



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Masser
Bequest



30
1863
v. 70

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

REGUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISRO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIDIS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EADEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXVI.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863 45

75

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr gage de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans y excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M. M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M. M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnées, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincrera que l'invariable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait... il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULUM V, ANNUS 454.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGI MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS NONUS.

VENIT 15 FR. GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRouGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVI CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, et nunc primum inter opera Cyrilli comparant.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Adversus Nestorii blasphemias.	col. 9
* Dialogus cum Nestorio, quod sancta Virgo Deipara sit et non Christipara.	250
* Adversus volentes constiteri sanctam Virginem esse Deiparam.	255
Explicatio duodecim capitum Ephesi pronuntiata, S. Synodo clariorem illorum declarationem exigente.	293
<i>P. Garnerii Admonitio in utrumque sancti Cyrilli libellum apologeticum pro duodecim capitibus contra Orientales et contra Theodoretum.</i>	313
Apologeticus pro duodecim capitibus adversus Orientales episcopos.	315
Apologeticus contra Theodoretum.	385
Apologeticus ad Theodosium imperatorem.	453
Adversus Julianum libri decem, ex editione Ezechielis Spanhemii.	489
* Fragmenta ex reliquis S. Cyrilli contra Julianum libris qui desiderantur.	1057
Adversus Anthropomorphitas.	1065
De recta fide ad Theodosium.	1133
De recta fide ad reginas	1335
De recta fide ad reginas oratio altera.	1380
* FRAGMENTA DOGMATICA.	1422
1. De Synagogæ defectu seu transnominatione <i>Abrami in Abrahamum.</i>	1422
2. Adversus eos qui negant offerendum esse pro defunctis.	1423
3. Ex libro contra Synusiastas.	1427
4. Ex libris contra Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem.	1437
5. Ex opere adversus Pneumatomachos.	1451
6. Fragmenta varia.	1453
<i>Variae lectiones ex nonnullis codicibus</i>	1453

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΚΑΤΑ

ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΟΥ ΔΥΣΦΗΜΙΩΝ

ΠΕΝΤΑΒΙΒΛΟΣ ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ *

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

ADVERSUS NESTORII BLASPHEMIAS

CONTRADICTIONUM LIBRI QUINQUE.

Interprete Antonio Agellio, Acernensi episcopo, qui primus utraque lingua ediderat Romæ 1666, in collectione cui titulus: Concilia generalia Ecclesiæ catholicæ Pauli V. P. M. auctoritate edita.

ARGUMENTUM TOTIUS OPERIS. — In libro primo pro voce Θεοτόκος fere tota contentio est. — In secundo redarguitur Nestorii impietas Christum hominem theophorum sentientis. — In tertio libro Cyrillus refellit Nestorii dogma distinguentis Christi naturas secundum hypostasim, ex eo quod indignum putaret Dei Verbum dici apostolum, pontificem, semen Abraham, similem fratribus, unctum, consummatum, passum, tentatum; easdemque naturas dignitate, conjunctione, auctoritate copulantis. — In quarto libro contra eundem Nestorium pugnat, qui dixisset Christum adventitia et externa virtute assumptum a Patre, et glorificatum a Spiritu, cum illius sit proprius, et ab eo detur; qui etiam cavillaretur carnem Filii hominis in Sacramento manducari dictum esse, non ipsum Deum Verbum; ex quibus illud astruebat, divisas esse secundum hypostases Christi naturas. — In ultimo libro Cyrillus coarguit Nestorium, divisisse naturas secundum hypostases, cum dictam ab Apostolo mortem Filii Dei, mortem hominis interpretaretur, et Dominum gloriæ crucifixum hominem intellexeret, eundemque traditum dici putaret, occisum, suscitatum, palpatum etiam a Thoma, cum hæc omnia carnis sint, non Verbi; in Symbolo quoque adnotaret non fuisse dictum, «et in unum Deum Verbum,» sed, «in unum Dominum Jesum Christum,» qui consequenter natus, crucifixus et mortuus perhibeatur; ex quibus omnibus duas in Christo hypostases asserebat.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τοῖς μὲν τὴν θείαν Γραφήν πολυπραγμανεῖν ἐθέλουσι, καὶ ἀποδιώκουσι μὲν τὸ ῥάθυμον ἐν τούτῳ, δεδιψηκόσι δὲ μᾶλλον τοῦ πράγματος τὴν κατάρθωσιν, ἐγκειμένοις τε νεανικῶς, καὶ ἔκνου δίχα παντός, περιέσσεται δὴ πάντως τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῶ· φωτὸς γὰρ τοῦ θεοῦ τὸν οἰκτιρὸν ἀναπιμπλάσει νοῦν· εἴτα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἐνιέντες δόγμασιν, ἅπαν μὲν, ὅσον ἐστὶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκτιδῆλως ἔχον, προσ-

LIBER PRIMUS.

I CAPUT PRIMUM.

Qui divinas Litteras diligenter exquirere volunt, et in ea re pellunt ignaviam, sitiuntque potius id negotium perficere, et in id strenue omni deposita inertia incumbunt, iis continget omnino ut ad præclara omnia perveniant. Nam divino lumine animum implent, eumque postea ad Ecclesiæ dogmata cum adjecerint, quidquid recte se habet ac probum est, admittunt libentissime, et in intimis animi sui the-

* Admonendus est Lector, varias lectiones, ubi in aliis codicibus reperta fuerint, adnotatas esse sine ulla adjunctione; ubi vero non ex libris, sed ex

conjectura depromptæ fuerint, præpositum esse adverbium ἴσω; AGELLIUS.

PATROL. GR. LXXVI.

1

sauris condunt, sicque gaudent in iis quæ ex solertia collegerint, ut alii quidam sæculares cum vel Indicas gemmas vel aurum avide cumularunt, imo vero multo magis : « Præstantior enim est sapientia lapidibus pretiosis, et omne exinium non est illa dignum, » sicut scriptum est¹. Oportere autem censeo sapientes viros et solertes, ac divinatorum dogmatum peritos, ejus opportune meminisse² quod est a quodam e sanctis discipulis scriptum : « Fratres, prebete spiritus si ex Deo sunt³. » Beatus quoque Paulus donatas esse sanctis hominibus dicit discretionem spirituum⁴. Nam qui dicunt, Dominus Jesus, id non aliter quam per Spiritum sanctum utique dicent : at vero qui ex imperitia blasphemam in eos linguam laxant, et illis quia recte sapere decreverunt, propemodum dicunt anathema Jesum, id utique ex Beelzebub instinctu faciunt. Oportet igitur ut exercitati ad omnia subtiliter et accurate probanda, et pervigili utentes animo quorumdam scripta legamus, et quid de nostro omnium Salvatore Christo loquantur, diligenter exquiramus, optimeque imitemur probatissimos ac peritissimos nummularios, qui probos nummos admittunt, falsos autem et adulteratos studiose rejiciunt. Ad quam rem nos beatus Paulus hortatur, dicens : « Estote probi nummularii : omnia probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete. » Est etiam alioqui turpe in primis et absurdum, si cum in rebus ad hanc vitam pertinentibus nullo modo quod in rem sit negligere videamur, imo vero plurimi facere studeamus ea quorum ope splendide vivere liceat, res vicissim adeo sacras contemnamus, et salutem animæ pro nibilo ducamus, sed illam in foveas et cœnum dejiciamus, dum quocunque libitum fuerit iis qui loqui gestiunt quæ non convenit, projicimus animum a vero conspiciendo clausum, ac violentem inquirere, quid e rebus letis rectum sit et utile, quid item perversum, et ab accurata regula dogmatum alienum, et jacturam inferens quæ ad ipsam pertinent animam, pro qua æqualis commutatio nulla est apud eos certe qui sapiunt⁵. Examinanda sunt igitur, et quidem subtilissime, quæ de divinis dogmatibus scribuntur : ac si quis recto itinere ad scopum sacrarum Litterarum tendit, et certam in his veramque semitam percurrit, is nostrarum quoque sententiarum rectum ejus iter approbantium plausu excipiat : quod si frigidam et futilem, et adulteratam, imo vero etiam perniciosam legentibus orationem texit, audiat ab omnibus : « Sed nobis loquamini, et au-

λενται, καὶ λίαν ἀσμένως· καὶ τοῖς ἐσωτάτω τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἐναποκλείουσι θησαυροῖς· ἐπιγάννυνται δὲ οὕτω τοῖς ἐξ εὐμαθίας συνειλεγμένοις, ὡσανεὶ καὶ τινες ἕτεροι τῶν κατὰ τὸν βίον, ἢ λίθους τινάς· Ἰνδικὰς ἢ χρυσοῦν ἀπλήστως συναγαγηρότες, μᾶλλον δὲ, καὶ ἐτι μαιζόνως· κρείσσον γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν· πᾶν δὲ τίμιον, οὐκ ἄξιον αὐτῆς, » καθὰ γέγραπται. Χρῆναι δὲ φημι τοὺς, ὅπερ ἂν σοφοὶ [Ἰσ. ὡσι σοφοί], καὶ ἀγγίλῳσι, καὶ τῶν θεῶν δογματῶν ἐπιστήμονες, διαμεμνησθαι χρησίμως γεγραμῶτος τινὸς τῶν ἁγίων μαθητῶν· « Ἀδελφοί, δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσι. » Δεδωρῆσθαι δὲ τοῖς ἁγίοις φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος διακρίσεις πνευμάτων. Οἱ μὲν γὰρ λέγοντες, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, φαῖεν ἂν οὐχ ἑτέρως αὐτὸ, πλην ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ γὰρ μὴ ἐξ ἀμαθίας παλίμψημον ἐπ' αὐτοῖς γλώσσαν ἀνέντες, καὶ δι' ὧν ὀρθῶς φρνεῖν ἐγνώκασι, μονονοχὶ λέγοντες ἀνάθεμα Ἰησοῦν, τοῦτο δρῶν ἂν, ὡς ἀπὸ γε τοῦ Βεελζεβούλ. Δεῖ δὲ ὅν ἄρα λεπτῶς τε καὶ διεσμιλευμένως δοκιμάζειν ἅπαντα μεμελετηκότας, καὶ νῦν διεγρηγμένῳ χρωμένους περιτυγχάνειν ἡμᾶς τοῖς τινῶν συγγράμμασι, καὶ βρασιλίζειν εὐτέχνως, οὐσπερ ἂν ποιοῖντο λόγους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἀπομιμῆσθαι τε καὶ μάλα ὀρθῶς, τοὺς ὅτι δὴ μάλιστα δοκίμους, καὶ ἐμπεριστατοῦς τῶν ἀργυροπρατῶν, οἱ προσίενται μὲν τῶν νομισμάτων τὸ εὐδοκιοῦν, ἀπόβλητον δὲ ποιῆσθαι σπουδάζουσι τὸ παράτημον, καὶ μειωμημένον. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ὁ μακάριος Παῦλος παραθήγει, λέγων· « Γίνεσθε τρόφιμοι (1) τραπεζίται· πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς εἶδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Ἔστι δὲ δὴ καὶ ἑτέρως πάναισχρόν τε καὶ ἀκαλλῆς, ἐπὶ μὲν τοῖς κατὰ τὸνδε τὸν βίον πράγμασι κατ' οὐδένα τρόπον ἡμᾶς ἡφειδηκότας ὀρᾶσθαι τοῦ τελούντος εἰς θνησιν, πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον περὶ πολλοῦ ποιῆσθαι φιλεῖν τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιώναι λαμπρῶς· ἀλογῆσαι δὲ τῶν οὕτω σεπτῶν, καὶ ποιῆσθαι παρ' οὐδὲν τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν· βόθροισι τε αὐτὴν ἐγκαθίεναι, καὶ τέλμασι πρὸς τὸ δοκοῦν ἀπλῶς τοῖς ἐθέλουσι λαλεῖν, ἃ μὴ προσήκεν, ἔσθ' ὅτε παραρρίπτοῦντας τὸν νοῦν, οὐκ ἀναμύοντα πρὸς τὸ ἀληθές, οὔτε μὴ ἐθέλοντα πολυπραγμονεῖν, τί μὲν ἐστὶ τῶν ἀνεγνωσμένων ὀρθῶν, καὶ θνησιφόρον, τί δὲ δὴ τὸ διάστροφον, καὶ δογματικῆς ἀκριβείας ἐπιθεσθῆκος, καὶ ζημίαν ἐμποιοῦν τῆνεις αὐτὴν ὀρούσαν ψυχὴν, ἥς ἀντάξιον οὐδὲν, παρὰ γε τοῖς ἁρτίοις τὴν φρένα. Δοκιμαστέον οὖν ἄρα, καὶ λίαν ἰσχνῶς, τὰς περὶ τῶν θεῶν δογμάτων συγγραφάς· κἂν μὲν τις ἴοι κατ' εὐθὺ τοῦ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τὴν ἓν γε τουτοιοῖ σαφῆ, καὶ ἀπλα-

¹ Prov. iii, 14-15 ; viii, 19. ² I Joan. iv, 1. ³ I Cor. xii, 10. ⁴ Matth. xvi, 26.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Hanc sententiam Cyrillus tribuit beato Paulo et citatur nonnunquam a veteribus Græcis auctoribus, sed nulli certo auctori ascribitur. Ubi autem sit in Apostoli Epistolis, non invenitur, nisi forte auctor in Epistola prima ad Thessalonicenses illam habuit, in qua sunt etiam quæ sequuntur

verba, *Omnia probate*, etc. Cæterum Epiphanius, adversus Appellianos, refert Apellem in Evangelio id scriptum esse dixisse, in suo fortasse, non in hoc certe quo Ecclesia utitur. Erat autem in exemplaribus Græcis τρόφιμοι, cum sit legendum δοκίμοι, ut citat Epiphanius eodem libro.

νεστάτην διάττοι τρίβον, κατακροτείσθω και πρὸς ἡμῶν ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις· εἰ δὲ ψυχρὸν, και ἐξίτηλον, και μεμωμημένον, μάλλον δὲ και ὀλέθρου πρὸξενον τοῖς ἐντευχομένοις ἐξυφαῖνοι τὸν λόγον, ἀκουέτω παρὰ πάντων· « Ἀλλὰ ἡμῖν λαλεῖτε, και ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἐτέραν πλάνησιν. » Οὐκοῦν ἡ ποιείτωσαν τὸ δένδρον καλὸν, και τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλὸν, ἡ ποιείτωσαν τὸ δένδρον σαπρὸν, και τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν. « Ὁ μὲν γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθὰ· ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ πονηρὰ, » κατὰ γε τὴν ἀψευδῆ τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ἐσκότισε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς· τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων αἰρετικῶν, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ· » πεπλάνηται δὲ πολυτρόπως. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, ἐν μείσει τοῦ γεγεννηκότος εἶναι τέ φασιν οἱ δελταῖοι, και τὸ ἐκφυλὸν τε και δουλοπρεπὲς αὐτῷ προσνέμοντες μέτρον, οὐ καταπεφρίκασιν. Οἱ δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ ἀνοσίῳ τε και ἀκρατὲς ἐπιθίγοντες στόμα, δικαίως ἀκούουσι τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν και πόρνης· ἐν τίνι ἐνετροφήσατε, και ἐπὶ τίνι ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν, και ἐπὶ τίνι ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας, σπέρμα ἄνομον; Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν πορεύσονται τῷ ἑαυτῶν φωτὶ, και φλόγας εὐρίσκουσιν [Ἰσ. εὐρήσουσι], ἃς ἐξέκανσαν αὐτοί. » Ἡμεῖς δὲ ἀκόλουθοι, οἷς ὀρθότητος μέλει, σοφὸν τε και ἀκριβῆ τὸν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν θεῶν δογμάτων ποιῆσθαι λόγον· και τῆς ἐκείνων ἀθυροστομίας παραίτησθαι τὰ ἐγκλήματα· ἵνα μὴ τὴν πταίοντες, και ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, πλήττοντές τε αὐτῶν τὴν συνελθῆσιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνωμεν. Ἀκουσώμεθα [Ἰσ. ἀκουσώμεθα] γὰρ λέγοντος εὐθύς· « Ὅτι εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνεῖδισέ με, ὕπνευγα ἄν· και εἰ ὁ μισῶν με ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλορρήμονησεν, ἐκρύβην ἄν ἀπ' αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ἄνθρωπε ἰσόψυχε, ἡγεμῶν μου, και γνωστέ μου· ὅς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκανάς μοι ἐδέσματα· ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ. » Ἀλλ' οἱ μὲν ὡς ἐχθρῶν ταυτὶ κεφαλὰς, οἷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταστρατεῦνται δόξης, και τρυφήν ἡγοῦνται τὰς εἰς αὐτὸν βλασφημίας· ἡμεῖς δὲ, ὡς ἐφην, ἀκόλουθόν τε και ἀναγκαῖον τοὺς τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας, μὴ τῆς ἀληθείας ἐκκεκομισμένον, ἦγουν ἐτέρωσέ ποι διάττοντα, και νενευκότα πρὸς τὸ ἐξίτηλον, τὸν πρὸς γε φημι τοὺς ὑπὸ χεῖρα, και ταῖς εἰς ὀρθότητᾶ ψήφοις ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας στεφανούμενον. Καὶ ταῦτά φημι, τινὶ τῶν βιβλίων περιτυχῶν ὑπὸ του συντεθειμένῳ, και πολλὴν μὲν ἔχοντι τῶν ὀμιλιῶν τὴν ἀθροισιν, στοιχηθῶν δὲ, και ὡς ἐν τάξει κειμένων, ἡμοιορηκοῖσι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ κατέχεσθαι δεῖν. Καὶ εἰ μὲν εἰρηται εἰ παρὰ τοῦ συγγραφέουτος, ὃ ταῖς εἰς λήθην ἀποδημίας ἠφανίζετο, καὶ ἠθήθη δεῖν, σιγῆν

nuntiate nobis aliam seductionem⁶. Ergo autem faciant arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut faciant arborem malam, et fructum ejus malum⁷. « Bonus enim homo de thesauro cordis sui profert bona: malus autem homo ex malo thesauro cordis sui profert mala; » ut verissime Salvator noster dicit⁸. « Obscuravit enim Deus hujus sæculi mentes infidelium hæreticorum, ut non fulgeat illuminatio Evangelii gloriæ Christi⁹: » multisque modis in errorem abducti sunt. Nonnulli enim Verbum ex Deo Patre genitum Genitore minorem esse dicunt, miseri, et extraneam ærvillemque mensuram illi tribuere non horrent. Alii vero inipium et effrenatam os exacunt adversus Spiritum sanctum, ut jure propheticum illud in eos dici possit: « Vos autem accedite, filii iniqui, semen adulterorum et meretricis; in quem oblectati estis, et in quem aperuistis os vestrum, et in quem laxastis linguam vestram? Nonne vos estis filii perditionis, semen iniquum¹⁰? Sed illi quidem ambulabant in lumine suo, et flammam invenient quas ipsi accenderunt¹¹. » Nobis autem, quibus rectum iter est curæ, convenit sapienter et accurate de singulis divinis dogmatibus loqui, cavereque ne illorum in loquendo temeritatis crimen incurramus, ne offendentes et peccantes in fratres, et percutientes infirmam ipsorum conscientiam, in Christum peccemus¹². Illico enim audienus eum dicentem: « Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique; et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo: tu vero, homo unanims, dux meus et notus meus, qui simul necum dulces capiebas cibos, in domo Dei ambulavimus cum consensu¹³. » Sed hæc in capita inimicorum vertant, qui bellum adversus Salvatoris nostri gloriam susceperunt, et conjectas in eum blasphemias pro deliciis habent. Nobis autem, ut dixi, consentaneum est ac necessarium, qui ea sapere studemus quæ illi placent, providere ne sermo noster a veritate sit remotus, aut alio quopiam tendat, ac spectet ad inanem vanitatem, is, inquam, qui ad subditos habetur, sed quod recte prolatus sit, ipsius veritatis suffragio commendetur. Hæc autem eo dico, quia in librum quemdam a quodam compositum incidi, in quo multi erant congesti sermones per elementa et velut ordine dispositi, nullaque ratio ei deerat, quominus retineri posset. ¶ Ac si a scriptore ejusmodi aliquid dictum esset, quod oblivioni traditum evanesceret, forsitan utique statuissem et mihi silendum esse, et cæteris consulendum ut idem facerent, ne multis aliis posterisque nostris nota essent tam absurde tamque imprudenter dicta. Sed quia blasphemiarum turba in eo libro congesta est, et multum adversus dogmata veritatis declamatum et oblateralum, quomodo non necessarium fuit

⁶ Isa. xxx, 10. ⁷ Matth. xii, 35. ⁸ ibid. 35. ⁹ II Cor. iv, 4. ¹⁰ Isa. lviii, 4. ¹¹ Isa. l, 11. ¹² I Cor. viii, 12. ¹³ Psal. lvi, 15-15.

propemodum ut accingeremur, et pro salute lectorum certaremus, ne ullum ex ea re damnum paterentur, ac discerent potius jacturam ex perperam dictis provenientes strenue repellere? Nam beatus Joannes filius tonitruum a Salvatore omnium nostrum Christo est appellatus¹⁴, ac merito, ut qui magnum quiddam et insolitum effatus, propemodum orbem sonitu concusserit, et terras tonitru terruerit. Is enim illud venerabile plane magnumque incarnationis Unigeniti mysterium optime declarat: dicit enim: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil¹⁵. » Ubi vero accurate et expolite mysteria tradidit, et Unigenitum et Deum esse, et ex Deo secundum naturam ineffabiliter natum pronuntiavit, rerum omnium creatorem atque factorem, tum denique, et quidem in tempore, sapientissimam illam propter nos ac pro nobis gestam dispensationem enarrare orditur, et ait: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis¹⁶. » Ac Verbum carnem dixit, ut veræ illius unionis, quæ nimirum secundum hypostasim consideratur, vim declararet: in eo autem quod illum in nobis habitasse dicit, non sinit intelligere, Verbum illud secundum naturam ex Deo editum, in terrenam carnem fuisse mutatum. Putasset enim, ut opinor, quispiam qui non admodum calleret, quidnam sit illa divina et ultra rem omnem creatam sita natura, eam fortasse mutationis etiam esse capace, propriorumque honorum quæ sibi per essentiam sunt insita, negligentem, in aliud quiddam diversum ab eo quod est quodammodo degenerare; et alterationibus ac mutationibus ex improviso subditam ad creaturarum mensuras redigi. Id vero nefas esse prorsus (fixa namque est Dei natura, et in quibus est, permanet inconcussa) testatus est cum dixit: « Habitavit in nobis; » **5** Verbum nimirum etiam caro factum. Quibus in verbis et dispensationis sapientiam prudenter exposuit, et vigilantissime cavet, ne quis ipsius Verbi naturam calumniatur, tanquam ex mutatione et conversione caro sit factum. Asserimus igitur etiam ipsi, virorum divinitus loquentium indagando scopum, et a

τε ἔχειν αὐτὸς, καὶ ἑτέροις συμβουλευσαὶ τοῦτο δρᾶν· ὡς ἂν μὴ πολλοῖς, ἑτέροις, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς εἰη γνώριμα, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτημελῶς εἰρημένα. Ἐπειδὴ δὲ δυσφημιῶν ἤχος ἐνσεσώρευται τῷ βίβλιῳ, καὶ πολλή τις γέγονεν ἡ κατάβρῃσις, τῶν τῆς ἀληθείας καθυλακτοῦσα δογμάτων, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς μονουχοῖν καὶ ἀνταποδύσασθαι, καὶ ὑπεραθλῆσαι τῶν ἐντευξομένων, ὡς ἂν μὴ τι πάθειεν ἐντεῦθεν τὸ βλάβος, εἰδεῖεν δὲ μᾶλλον ἀποκρούεσθαι γεννικῶς, τὴν ἀπὸ γε τῶν οὐκ ἐρθῶν εἰρημένων ζημιαν; Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰωάννης υἱὸς ὠνόμασται βροντῆς παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ μάλα εἰκότως, διὰ τε τὸ μονουχοῖ κατακτυπῆσαι τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ καταβροντῆσαι τῆς γῆς, ὡς μέγα τι καὶ ἐξαισιον εἰρηκῶς. Διατρανοὶ γὰρ εὖ μάλα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ σεπτὸν ἀληθῶς, καὶ μέγα μυστήριον· ἔφη μὲν γάρ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἐπειδὴ δὲ ἀκριβῆ, καὶ τετορνευμένην ἐποίησατο τὴν μυσταγωγίαν, καὶ Θεὸν ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀπαρῥήτως γεγεννημένον ἀπέφηνα τὸν Μονογενῆ, κτίστην, καὶ ποιητὴν τῶν ὅλων, τότε δὲ, τότε καὶ λίαν ἐπὶ καιροῦ, τῆς πανσόφου λοιπὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν πεπραγμένης οἰκονομίας ἀρχεται· καὶ φησι· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἐθεοσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατέρα, πλήρης χάριτος, καὶ ἀληθείας. » Σάρκα μὲν γὰρ ἔφη τὸν Λόγον, τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς καθ' ὑπόστασιν νοουμένης, ἐμφανίζων τὴν δύναμιν· διὰ δὲ τοῦ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτὸν σκηνώσαι λέγειν, οὐκ ἐφίησι νοεῖν εἰς σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν μεταχωρῆσαι Λόγον. Ἠφῆθη μὲν ἂν, οἶμαι, τίς τῶν οὐ λίαν ἡκριβωκότων ὁ τί ποτέ ἐστιν ἡ θεία τε καὶ γεννητοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις, τάχα που καὶ τροπῆς εἶναι δεκτικὴν αὐτὴν, καὶ καταρῥυμῆσαι μὲν δύνασθαι τῶν ἰδίων, καὶ οὐσιωδῶς αὐτῇ προσπεφυκότων ἀγαθῶν, μεταφύνησι δὲ ὡσπερ εἰς ἑτερόν τι, παρ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ τοῖς τῆς κτίσεως ἐγκαθικέσθαι μέτροις, ἀλλοιωῦσαι, καὶ μεταβολαῖς ἀδοκῆτως ὑπετηνεγμένην. Ἄλλ' ὅτι τὸ χρημᾶ ἐστὶν ἀμύχανον παντελῶς, ἐρήρεισται γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, καὶ ἀκράδαντον ἔχει τὴν ἐφ' οἷς ἐστὶ διαμονὴν, μεμάρτύρηκεν εἰπὼν τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » καίτοι σὰρξ γεγονῶς ὁ Λόγος· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας σοφὸν ἐντέχνως ἐξηγούμενος· καὶ τὸ γε μὴ δεῖν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν συκοφαντεῖσθαι πρὸς τινος, ὡς σὰρκα γεγεννημένην ἐξ ἀλλοιώσεως, καὶ παρατροπῆς εὖ μάλα τετηρηκῶς. Φαμὲν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς αὐτοί, τὸν τῶν θετηγῶρων ἰχνηλατοῦντες σκοποῖν, καὶ τὸν τῆς πίστεως ὄρον κατ' οὐδένα τρόπον ἐκβαίνοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, τὸν Μονογενῆ, τὸν ἐν κόλποις ἕντα τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὐ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, καίτοι τὴν πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνων ἰδικὴν ὑπαρξίν ἔχοντα, καὶ ἀεὶ συυφρετηκῶτα τῷ γεγεννηκῶτι, καθ-

¹⁴ Marc. iii, 17. ¹⁵ Joan. i, 1-3. ¹⁶ Ibid. 14. ¹⁷ Joan. i, 18. ¹⁸ Joan. xi, 56. ¹⁹ Philipp. ii, 6, 7.

²⁰ Hebr. ii, 14-17.

ικέσθαι μὲν εἰς ἐκούσιον κένωσιν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ μορφήν δούλου λαβεῖν, τουτέστιν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγέσθαι, καὶ ἀνθρωπῶν οἰκονομικῶς, ὁμοιωθῆναι τε τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ὁμοίως αἵματος καὶ σαρκός· οὕτω τε μεθ' ἡμῶν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι γέννησιν· καὶ τῆς ἰδίας σαρκός τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβεῖν, καὶ οὐ δευτέρας ἀρχῆς τῆς εἰς τὸ εἶναι δεδεημένον· ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἀλλ' ἵνα τὸ ἀνθρώπινον ἀνακεφαλαιώσῃται γένος, ἀπαρχὴ πάντων δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἐκείνην, τιτλούμενος κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτω γὰρ ἐπίτωχευσε πλοῦσιος ὢν, ἡμᾶς εἰς τὸν ἴδιον ἀνακομίζων πλοῦτον, καὶ διὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκός πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Οὕτω γὰρ, οὕτω συντεθάρμεθα μὲν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, συνεγηγέρμεθα δὲ, καὶ συνεκαθίσταμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίης, ὁ κήρυξ, καὶ Ἀπόστολος, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμάτων ἱερουργός, ὁ σοφώτατος Παῦλος. Ἀναγκαῖον τοῖς παροῦσιν, εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου πίστιν τε ὁμοῦ καὶ παράδειξιν ἀκριβοῦς, τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρῆμα, τῆς καθ' ὑπόστασιν, λέγω, ἵνα καὶ ὁ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τρόπος τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἀνεπίπληκτον ἔχη, οὐ πρὸς ὑπαρξιν, ὡς ἔφη, κεκλημένου δευτέραν· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰῶνων ὁ ποιητὴς· ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον καθέντος οἰκονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσαντος νόμου, ἐλομένου δὲ μᾶλλον μετὰ τῆς σαρκός καὶ τῆν τῆς σαρκός γέννησιν, ὡς ἰδίαν, ἔχειν. Ταύτητος φαμεν γεγενησθαι κατὰ σάρκα τὸν ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ. Κατέκρινε γὰρ οὕτω τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, καὶ καθήργηκεν ἐν ἡμῖν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καθ' ἡμᾶς γεγενώως, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ὁ ἐν ψῆ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἀδικουσί τινες τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν τὸ ἱερώτατον κάλλος, καὶ τὴν ἁγίαν τε καὶ πάναγνον βυτιδοῦσι Παρθένον, εἰς ἀκαλλῆ σαθρότητα τῶν ἰδίων αὐτῇ [Ἰσ. αὐτῆν] κατακομίζοντες ἐνοσιῶν, καὶ ξένων ἡμῖν εὐρημάτων ἐπιτελιχίζοντες ὄχλον. Γράφονται μὲν γὰρ, ὡς νόθη τινὲς, καὶ οὐκ εὐφυᾶ, μᾶλλον δὲ ὡς πέτρα παντὸς ἰουσαν τοῦ καθήκοντος λόγου, τὴν Θεοτόκος φωνήν, ἦν ἐπὶ τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ συντεθείκασιν οἱ πρὸ ἡμῶν ἅγιοι Πατέρες· διιστάσι δὲ ἀνὰ μέρος τέμνοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ἀποφέρουσι δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκός πάθη, καίτοι παθεῖν αὐτὸν εἰς ἰδίαν φύσιν, καθὼς νοεῖται Θεός, οὐδὲ ἡμῶν εἰρηκότων ἀνατιθέντων δὲ μᾶλλον αὐτῷ μετὰ τῆς σαρκός καὶ τὰ τῆ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη, ἵνα καὶ αὐτὸς ὁμολογῆται Σωτὴρ· τῷ γὰρ μὴ ὡς αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καίτοι τὸ παθεῖν τὸν μαλακισμὸν ἀνεπίδεκτος ὢν· σεσώσμεθα δὲ ἡμεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναλαβόντος θάνατον διὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Πειράσομαι δὲ ἄπερ ἔφη ἐπιδειξάι σαφῶς. Ἀνα-

A nostræ similem subiisse generationem, et suæ carnis initium ut ea esse inciperet, in seipsum suscepisse : non quod altero initio indigeret ut esset : nam erat in principio, et Deus erat Verbum : sed ut secundum carnem ex muliere genitus, secundum Scripturas¹¹, post illam priorem altera omnium hominum origo factus, humanum genus recapitularet. Sic nempe pauper fuit cum dives esset, ut nos ad suas opes revocaret¹², et per unitam sibi carnem omnes in seipso confineret. Sic namque plane consepulti cum Christo per sanctum baptismum, et conresuscitati sumus, et conседimus in cœlestibus, ut scripsit ille mysteriorum dispensator, ille præco et Apostolus, et evangelicarum legum sacerdos sapientissimus Paulus¹³. Necessaria est igitur ad mysterii fidem simul et ad certam demonstrationem, ipsa res veræ, secundum hypostasim inquam, unionis, ut illa quoque secundum carnem Unigeniti generatio reprehensione vacet, cum non ad alterum, ut dixi, initium existendi sit vocatus : nam ipse est sæculorum opifex : sed potius seipsum propter nos ad humanitatem demiserit, neque neglexerit humanæ naturæ leges, sed una cum carne generationem quoque carnis habere voluerit. Hac ratione dicimus factum esse secundum carnem eum qui semper est cum Patre¹⁴. Sic namque damnavit peccatum in carne¹⁵, et destruxit in nobis mortis imperium nostri similis factus¹⁶, ille qui nesciebat peccatum¹⁷, in quo vivimus, et sumus¹⁸.

C Sed nescio quomodo nonnulli dogmatum Ecclesiæ sacratissimum decorem violant, et sanctam et castam Virginem rugis maculant, dum illam in turpem suorum sensuum inanitatem deducunt, et novorum commentorum turbam nobis quasi murum objiciunt. Nam vocem hanc, *Deipara*, quam sancti nostri Patres ad sanctam Virginem conobstantiam composuerunt, tanquam notham et minime ingenuam, imo vero longe a convenienti ratione remotam accusant ; unumque Dominum Jesum Christum seorsim distinguunt, in duosque dividunt filios : auferunt etiam a Deo Verbo carnis passiones, quamvis pati illum in propria natura qua Deus intelligitur, ne nos quidem dicamus, sed D potius ad ipsum una cum carne passiones quoque carnis referamus, ut ipsum quoque Salvatorem confiteamur : nam ejus livore sanati sumus, ut scriptum est¹⁹, et infirmatus est ipse propter peccata nostra, quamvis minime capax esset infirmitatis : nosque salvati sumus dum ille per suum corpus mortem nostram suscepit. Conabor igitur quæ dixi plane monstrare. Jam enim ejus qui librum conscripsit, voces recitabo : et priore loco quas effudit, dum vocem, *Deipara*, immodice reprehenderet. Sed quia sæpe, cum eadem inculcat verba, nos quoque qui illi adversamur, easdem repetere

¹¹ Galat. iv. 4. ¹² II Cor. viii. 9. ¹³ Rom. vi. 4 ; Ephes. ii. 6. ¹⁴ Rom. i. 5. ¹⁵ Rom. viii. 3. ¹⁶ Hebr. ii. 14. ¹⁷ II Cor. v. 21. ¹⁸ Act. xvii. 28. ¹⁹ Isa. liii. 5 ; Matth. viii. 17.

sententias necesse est, date, obsecro, nobis veniam, qui non sponte ad verba eadem iteranda venimus, sed quacunque illius verborum scopus pergat, ibidem illi occurrendum esse decrevimus. Sic igitur dixit cum vocem illam improbare in sancta Virgine, *Deipara*, inquam :

οὐ ταυτοσπεῖν ἤρημένοις, ἀλλ' ἤπερ ἂν τοι τῶν ἐκείνου λόγων ὁ σκοπὸς, ταύτη καὶ ἡμῖν ἀντιφέρεσθαι δεῖν εὐ μάλα διεγνωκόσιν. Ἐφη τοίνυν ὦδι, τὴν ἐπὶ γε τῆ ἀγία Παρθένω κατακιδηλεύων φωνήν, φημι δὲ τὴν θεοτόκος·

NESTOR. [Sæpe, inquit, illos rogavi (eos scilicet qui ipsi contradicebant), Num Deitatem dicitis ex sancta Virgine natam? Ad hæc verba illico resiliunt: Ecquis, inquit, tanto blasphemix morbo laborat, ut quæ templum genuit, Spiritus sancti opera, in ea Deum ipsum creatum dicat? Deinde cum ad hæc subijcio: Quid igitur absurde dicitur a nobis, cum vocem hanc efferre quidem suademus, sed ad coinuune duabus naturis significatum pergere? Tum vero putant blasphemum esse quod dicimus: Aut aperte constitere divinitatem ex beata Maria genitam, aut si ut blasphemam fugis hanc vocem, cur qui eadem atque ego dicis, te haud dicere simulas?]

7 Ergo ex his quæ dicis, atque etiam nescio quomodo sentiendum putas, de iis qui contra sentiunt, aperte testimonium fertur etiam tuæ vocis confessione, ream illos ac veram sententiam de nostro omnium Salvatore Christo tenere, et fidem in animo habere, quam ii qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, divinatorumque mysteriorum nostrorum sacerdotes dispensatoresque fideles Ecclesiis tradiderunt²⁰. Jure enim tanquam inscitix summæque impietatis evidens argumentum aversantur vel sola existimatione concipere, illud ex Deo Patre Verbum ad secundum initium ut esse inciperet vocatum esse, vel sanctæ Virginis carnem suæ existentix velut radicem quamdam accepisse: sed tamen ipsam Dei genitricem vocant, ut quæ illum Emmanuel, qui ex natura Deus est, pepererit: nam illud Verbum factum est nobiscum, quod ex natura Deus et supra nos erat. Num igitur iis quæ sentiunt contraria asserunt? Dicet enim, ut puto, quispiam ex iis qui tecum sentiunt: Si Verbi naturam prolem esse carnis negas, et te hoc crimine liberas, quomodo igitur sanctam Virginem peperisse Deum asseris? Sed is a nobis e contrario audiet: Carnem factum esse illud ex Deo Patre Verbum ait Scriptura divinitus inspirata, hoc est, carni sine confusione et secundum hypostasim unitum: neque enim alienum ab eo erat unitum illi corpus, et natum ex muliere, sed ut suum cuique nostrum proprium est corpus, eodem modo etiam Unigeniti corpus proprium illi erat, et non alterius: sic namque factus est etiam secundum carnem. Præterea dic mihi quomodo factum est caro, si generatio ex muliere non sit adjuncta; cum humanæ naturæ leges id requirant, et carnalis ex-

γνώσομαι γὰρ ἦδη τὰς τοῦ τὸ βιβλίον συγγεγραφότος φωνάς· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκείνας, αἱ γεγόνασιν αὐτῷ, τῆς θεοτόκος φωνῆς οὐ μετρίως κατειρηκότι.

Ἐπειδὴ δὲ πλειστάκις διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεται λόγων, ἀντανισταμένους δὲ καὶ ἡμᾶς διὰ τῶν αὐτῶν ἰέναι πλειστάκις ἐνοιῶν, ἀναγκαῖον, δοτε δὴ, δοτε συγγνώμην, λόγων ὁ σκοπὸς, ταύτη καὶ ἡμῖν ἀντιφέρεσθαι δεῖν εὐ ἀγία Παρθένω κατακιδηλεύων φωνήν, φημι δὲ τὴν

[Ἡρώτητα, φησί, πολλάκις αὐτοὺς (δῆλον δὲ οὐ τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτοῦ)· Τὴν θεότητα λέγετε γεγεννησθαι ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθύς πρὸς τὸ βῆμα· Καὶ τίς, φασί, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ, ὥστε ἐκείνην τὴν γεννησασαν τὸν ναὸν λέγειν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι; Ἐἴτα ὅταν ἐπαγάγῃ πρὸς ταῦτα, Τί οὖν ἀποπον ἡμεῖς λέγομεν συμβουλευόντες λέγειν τὴν φωνήν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ κοινὸν σημαίνοντες τῶν δύο φύσεων; Τότε νομίζεται αὐτοὺς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἡ ὁμολόγησον σαφῶς θεότητα γεγεννησθαι ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἢ φεύγων ὡς βλάσφημον τὴν φωνήν, τί τὰ αὐτὰ μοι λέγων, ὑποκρίνη μὴ λέγειν;]

Οὐκοῦν οἷς ἔφησ αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἀξιοῖς, οἱ τὰ ἐναντία δοξάζοντες, μεμαρτύρηται σαφῶς καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς, ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν ἐπὶ γε τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, ποιούμενοι δόξαν, καὶ πιστὸν ἔχοντες εἰς νοῦν, ἦν ταῖς Ἐκκλησιαίς παραδεδώκασιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου, καὶ τῶν θείων ἡμῶν μυστηρίων ἱερούργοι, καὶ ταμίαι γνήσιοι· ἀποσελονται μὲν γὰρ καὶ μάλα ὀρθῶς, ὡς ἀμαθίας τε ὁμοῦ καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἠκούσης δυσσεβείας ἀποδείξιν ἐναργῆ, τὸ κἄν γοῦν οἰηθῆναι μόνον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι κεκλήσθαι δευτέραν, ἦγον τῆς ἰδίας ὑπάρξεως ρίζαν ὡσπερ τινὰ, τῆς ἀγίας Παρθένου τῆς σάρκα λαβεῖν· πλὴν ὀνομάζουσι Θεοτόκον αὐτήν, ὡς ἀποτεκοῦσαν ὄντων ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Λόγος. Ἄρ' οὖν οἷς δοξάζειν ἐγνώκασι τὰναντία φασίν; Ἐρεῖ γὰρ, οἶμαι, τίς τῶν τὰ αὐτὰ σοι φρονεῖν ἠρημένων· Εἰ μὴ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν γέννημα σαρκὸς εἶναι φῆς, καὶ τῶν εἰς τοῦτο σαυτὸν ἀπαλλάττεις αἰτιαμάτων, πῶς δὴ ἄρα Θεὸν ἀποκυῆσαι διαβεβαίῳ τὴν ἀγίαν Παρθένον; Ἀντακούσεται δὲ πρὸς ἡμῶν· Σάρκα γενέσθαι φησιν ἢ θεόπνευστος Γραφή τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τουτέστιν, ἀσυγχύτως τε καὶ καθ' ὑπόστασιν ἐνωθῆναι σαρκί· οὐ γὰρ ἦν ἄλλότριον αὐτοῦ τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα, καὶ γεγεννημένον ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ὡσπερ ἴδιον τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκάστω τὸ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν τουτονὶ τρόπον, καὶ τοῦ Μονογενοῦς ἴδιον ἦν, καὶ οὐχ ἑτέρου τὸ σῶμα· οὕτω γὰρ καὶ γεγεννηται κατὰ σάρκα. Ἐἴτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, γέγονε σὰρξ, οὐ παρελημμένης γεννήσεως τῆς ἐκ γυναικὸς, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος νόμων εἰς τοῦτο καλούντων, καὶ τῆς σαρκικῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν οὐχ ἑτέραν

²⁰ Luc. 1, 2.

ἔχειν δυναμένης τὴν ὁδόν; Οὐ γάρ που ταῖς Ἑλλήνων A
 περιβραβεῖαι προσεσηχότες, ἐκ δρυὸς ἢ πέτρας τὰ
 ἀνθρώπων τίχθεσθαι σώματα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ βραψυ-
 φδήσομεν νόμους δὲ τοὺς καθ' ἡμᾶς ἢ φύσις ὤρσατο,
 μᾶλλον δὲ τῆς φύσεως ὁ Δημιουργός. Τίχτεται γὰρ
 ὡσπερ ἀφ' ἐκάστου τῶν ὄντων τὸ σύγγενές, οὕτω καὶ
 ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἔχοι τὸ χρῆμά
 ποθεν· ἀνέφικτον μὲν γὰρ παντελῶς οὐδὲν ὦν ἂν
 ἔλοιτο κατορθοῦν τῇ θεῷ τε καὶ ἀπορρήτῳ δυνάμει,
 ἔρχεται δὲ διὰ τῶν εἰκότων τῇ τῶν ὄντων φύσει, τοὺς
 παρ' αὐτῆς θεθεϊμένους οὐκ ἀτιμάζουσα νόμους· καὶ
 ἦν οὐκ ἀνέφικτον τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ, κεκρικότε
 μὲν δι' ἡμᾶς γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, παραιτουμένη γε
 μὴν γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, ἐξῴθεν ἑαυτῷ καὶ
 ἰδίᾳ δυνάμει πλαστοουργῆσαι τὸ σῶμα, καθάπερ ἀμέ-
 λει γενέσθαι φαμέν καὶ ἐπὶ τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· B
 « Ἐλαβε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ
 ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον. » Ἐπειδὴ δὲ πρόφασις αὕτη
 τοῖς ἀπίστοις ἦν, συκοφαντεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρω-
 πησεως τὸ μυστήριον, καὶ πρὸς γε τῶν ἄλλων, τοῖς
 ἀνοσίτοις Μανιχαίοις, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω δεδιέναι
 φησὶ, μὴ ἄρα που τοῖς Θεοτόκῳ λέγουσι τὴν ἁγίαν
 Παρθένον ἐπιπηδήσειαν, ὡς ἐν μόναις φαντασίαις
 διαβεβαιούμενοι γενέσθαι τοῦ Λόγου τὴν σάρκωσιν,
 κεχώρηκεν ἀναγκαίως διὰ τῶν ἀθρωπίνης φύσεως
 νόμων· καὶ ἐπειπερ ἦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πληροφορη-
 σαι σύμπαντας, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς, ἐπ-
 ελάβετο σπέρματος· Ἀβραάμ· καὶ μεσιτευσούσης πρὸς
 τοῦτο αὐτὸ τῆς μακαρίας Παρθένου, παραπλησίως
 ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός. Ἦν γὰρ οὕτως C
 καὶ οὐχ ἐτέρως μεθ' ἡμῶν γενέσθαι Θεόν. Χρεωδε-
 στάτη δὲ καὶ ἐτέρως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἢ τοῦ Λόγου
 σάρκωσις, ἤγουν ἐνανθρώπησις ἦν. Εἰ μὴ γὰρ γε-
 γένηται καθ' ἡμᾶς κατὰ σάρκα, εἰ μὴ τῶν αὐτῶν
 ἡμῖν μετέσχε παραπλησίως, οὐκ ἂν τὴν ἀνθρώπου
 φύσιν τῶν ἐν Ἀδάμ ἀπήλαξεν ἐγκλημάτων, οὐδ' ἂν
 τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀπεσόθησε τὴν φθορὰν, οὐδ'
 ἂν κατέληξεν τῆς ἀρᾶς ἢ δυνάμεις, ἦν ἐπὶ τῇ πρώτῃ
 γυναικὶ γενέσθαι φαμέν· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτήν·
 « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Ἀλλὰ νενόστηκε μὲν ἡ ἀν-
 θρώπου φύσις τὸ ἀπειλὸς ἐν Ἀδάμ· γέγονε νῦν εὐ-
 δόκιμος ἐν Χριστῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑπακοῆς· γέ-
 γραπται γάρ, ὅτι « Ὡσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς
 ἀνθρώπου, ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω
 διὰ τῆς ὑπακοῆς ἐνὸς ἀνθρώπου, δίκαιοι κατασταθή-
 σονται οἱ πολλοί. » Πέπονθεν ἐν Ἀδάμ τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ
 εἰς γῆν ἀπελεύση· » πεπλούτηκεν ἐν Χριστῷ τὸ κα-
 τα. . . δύνασθαι [Ἰσ. καταπατήσαι] τῶν τοῦ θανάτου
 βρόχων, καὶ οἰονεῖ κατορχεῖσθαι φθορᾶς, ἐκεῖνο λέ-
 γουσα τὸ προφητικόν· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ
 τὸ κέντρον σου, βῆθ; » Γέγονεν ἐπάρατος, ὡς ἔφη,
 ἀλλ' ἤρρηξεν ἐν Χριστῷ καὶ τοῦτο. Καὶ γοῦν εἴρηται
 που πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον, προφητευσούσης ἐν
 Πνεύματι τῆς Ἐλισάβετ· « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί,
 καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Βεβασί-
 λευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετής

A *sistentia ab initio non aliam viam habere possit?*
 Non enim gentiliū scilicet nugis adhærentes,
 ex quercu aut ex petra hominum corpora gigni
 nos quoque fabulabimur: sed leges nostras ipsa
 natura, imo vero ipse Opifex naturæ constituit.
 Ut enim ex unaquaque re quod cognatum est gi-
 gnitur, ita etiam ex nobis ipsis: neque aliter id se
 habere potest ullo modo. Quamvis enim divinæ illi
 et ineffabili potentiæ omnino nihil impossibile sit
 ex his quæ velit efficere, tamen ne leges a se po-
 sitas contemnat, per ea pergit quæ cum rerum na-
 tura conveniunt: eratque non impossibile omni-
 potenti illi Verbo, S ubi statuisset propter nos fieri
 secundum nos, si generationem ex muliere refer-
 geret, sibi extrinsecus ac propria virtute corpus
 formare, ut procul dubio in Adam primo parente
 factum dicimus: « Accepit enim Deus pulverem,
 inquit, de terra, et formavit hominem ²¹: » sed
 quia id perdidis hominibus calumniari volentibus
 incarnationis mysterium, pro occasione futurum
 erat, et ante cæteros impiis Manichæis, quos sub-
 inde te metuere dicis, ne in eos scilicet qui san-
 ctam Virginem Dei genitricem dicunt, insilliant,
 quasi asserant Verbi incarnationem in sola specie
 factam, ideo necessarium fuit ut per humanæ na-
 turæ leges pergeret: et quia id illi propositum erat,
 ut se vere hominem factum omnibus demonstraret,
 apprehendit semen Abraham ²², et ad eam ipsam
 rem beata Virgine media interveniente, similiter
 ac nos participavit carne et sanguine; neque enim
 aliter licebat nobiscum fieri Deum. Utilissima autem
 et alia quoque ratione his qui versantur in terris,
 Verbi incarnatio sive humanatio fuit. Nisi enim simi-
 liter atque nos secundum carnem fuisset natus, nisi
 similiter participasset iisdem, nunquam hominis
 naturam criminibus in Adam contractis absolvisset,
 neque a nostris corporibus corruptionem repulisset,
 heque maledictionis illius potestas desiisset, quam
 primæ feminæ illatam dicimus, cui dictum est:
 « In tristitia paries filios ²³. » Sed hominis natura
 in Adam inobedientiæ morbo laboravit, nunc in
 Christo grata facta est per illam ipsius ad omnia
 obedientiam. Scriptum est enim: « Sicut per ino-
 bedientiam unius hominis peccatores constituti
 sunt multi, ita per obedientiam unius hominis iusti
 constituentur multi ²⁴. » Subjacuit in Adam illi ma-
 ledicto: « Terra es, et in terram ibis ²⁵; » ac-
 quisivit in Christo ut calcare possit mortis laqueos,
 et quodammodo adversus mortem tripudiare, illud
 propheticum dicens: « Ubi est, mors, victoria tua?
 ubi stimulus tuus, inferne ²⁶? » Facta est maledicta,
 ut dixi: sed id quoque evacuatum est in Christo.
 Itaque dictum est ad sanctam Virginem, ipsa Eli-
 sabeth in Spiritu prophetante, « Benedicta tu in
 mulieribus, et benedictus fructus ventris tui ²⁷. »
 Regnavit in nobis peccatum, et inventor ille et

²¹ Gen. ii, 7. ²² Hebr. ii, 15. ²³ Gen. iii, 16. ²⁴ Rom. v, 19. ²⁵ Gen. iii, 19. ²⁶ I Cor. xv, 55; Osee, xiii, 14. ²⁷ Luc. i, 42.

pater peccati adversus omnes qui per orbem terrarum erant, se superbe jactabat, 9 divinarum legum illis violationem objiciens : sed hominum naturam in Christo, tanquam in secundi generis primitiis, fiduciam ad Deum habere videmus : dixit enim aperte : « Venit princeps mundi hujus, et in me nihil invenit 20. »

Sed, O præclare vir, non abs re dixerim, si non ut nos factus est ille Unigenitus, neque ut nos fieri alio modo quam per generationem carnalem ex femina potuit, nunquam nos illius rebus divites fieri potuimus. Ut enim scribit beatus Paulus, ille Emmanuel non e terra ad prioris illius exemplum, sed e cælo secundus nobis Adam apparuit 21. Nam illud superne et ex Patre Verbum non in cuspis carnem, neque in alienam venit, ut jam superius dixi, neque in unum aliquem nostri similem descendit ut in eo habitaret, ut procul dubio fuit in prophetis : sed cum sumptum ex muliere corpus suum fecisset, et ex ea secundum carnem esset genitus, hominis generationem per se recapitulavit, nobiscum factus secundum carnem, qui ante omnia sæcula exsistit ex Patre. Hanc nobis fidei confessionem sacræ Litteræ tradiderunt. At tu metuere te simulas, ne quis e nobis suspicetur, illud ex Deo genitum Verbum a carne terrena existentie initium habuisse ; ac funditis tollis dispensationis in carne mysterium, cum sanctam Virginem esse a nobis Dei genitricem appellandam negas : et eos qui illam Dei genitricem vocant, tanquam ad inevitabilem ac necessariam confessionem deducis, ut illis putandum sit Verbum carnis esse fructum. Sed id secus est, longeque aliter habet. Nam ille ex Deo Patre Filius, qui supra omne tempus initium existendi habet, cum sit sæculorum Conditor, in extremis sæculi temporibus quia factus est caro, secundum carnem factus esse dicitur. Nam si proprium ejus corpus intelligitur, quomodo non prorsus proprii corporis natalitatem sibi tanquam suam vindicabit et asseret ? Sed hanc hominum ita credentium rectam sacramque fidem etiam ipse probasses, si tibi ipsi persuadere voluisses, ut cogitares atque confitereris vere Deum esse Christum, unumque ac solum esse Dei et Patris, non divisum in hominem seorsim, et in Deum similiter, sed eundem esse et ex Deo Patre Verbum, et ex muliere hominem nostri similem, unaque Deum permanere. Sed te calumniari illam Verbi generationem 10 secundum carnem, cum ubique duos asseras filios, et dividas unum Dominum Jesum Christum, non meis, sed tuis verbis perspicuum fiet.

ΝΕΣΤΟΡ. [Vide quid consequatur, hæretice. Non invideo hanc vocem Christi genitrici Virgini, sed novi venerandam esse quæ Deum excepit, per quam pertransiit ille universorum Dominus, per quam effulsit sol justitiæ. Rursum suspectum habeo hunc plausum. Quomodo verbum illud pertransiit, in-

A καὶ πατήρ, τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν κατεσπαρευέτο, τῶν θεῶν νόμων τὴν παράβασιν ἐγκαλῶν· ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρα, παρρησίαν ἔχουσαν ὀρώμεν πρὸς Θεόν· ἔφη γὰρ ἐναργῶς· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. »

'Αλλ', ὦ βέλτιστε, φαίην ἀνεικότως, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενής, γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ γεννήσεως σαρκικῆς τῆς ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀνῆμεις τὰ αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν. Ὡς γὰρ ὁ σοφώτατος γράφει· Παῦλος, δευτέρος ἡμῖν Ἀδάμ οὐκ ἀπὸ γῆς γῆς κατὰ τὴν πρῶτον, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ πέφηνεν, ὁ Ἐμμανουήλ. Ὁ γὰρ ἄνωθ' ἐν τε καὶ ἐκ Πατρὸς Λόγος, οὐκ εἰς τὴν τοῦδὲ τινος, οὔτε μὴν εἰς ἀλλοτρίαν καταπεφοίτηκε σάρκα, καθάπερ ἦδη προείπον, οὐδ' αὖ ἐφ' ἓνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς καταβέβηκεν, ὡς ἐνοικῆσων αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν· ἀλλ' ἴδιον ποιησάμενος σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, καὶ γεννηθεὶς ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα, τὴν ἀνθρώπου γέννησιν ἀνεκεφαλαιούτο δι' ἑαυτοῦ, μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα γενόμενος, ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος ἐκ Πατρὸς. Ταύτην ἡμῖν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν αἱ θεαὶ παρέδωσαν Γραφαί. Σὺ δὲ δεδιέναι μὲν προσποιῆ, μὴ ἄρα τις τῶν καθ' ἡμᾶς ὑποπτεύσειε, τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἀπὸ γῆϊνης σαρκὸς ἐσχηκέναι τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· ἀναιρεῖς δὲ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, μὴ χρῆναι λέγων ἰσομάζεσθαι πρὸς ἡμῶν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· περιτρέπεις δὲ ὡσπερ εἰς ἀφυκτόν τε, καὶ ἀναγκαίαν ὁμολογίαν τοὺς Θεοτόκον λέγοντας αὐτὴν, τοῦ δεῖν οἴεσθαι σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. 'Αλλ' οὐχ ὡς τοῦτ' ἔχει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρός τὴν ὑπαρξιν ἔχων τὴν παντὸς ἐπέκεινα χρόνου, καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν αἰῶνων Δημιουργός, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐπέει τοι γέγονε σὰρξ, γεγενῆσθαι λέγεται κατὰ σάρκα. Εἰ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα νοείται, πῶς οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως τὴν τοῦ ἰδίου σώματος γέννησιν οἰκειώσεται ; 'Αλλ' ἐπήνεσας ἂν καὶ αὐτὸς τὴν τῶν οὕτω δοξαζόντων ὀρθὴν καὶ ἀβέβηλον πίστιν, εἰ δὲ παυτὴν [Ἰσ. δὴ σαυτὸν] ἀναπειθεῖν ἤθελες διαλογίζεσθαι, καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς ἀληθῶς ἐστὶν ὁ Χριστός, εἰς τε καὶ μόνος ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ διηρημένος εἰς ἀνθρωπὸν ἰδικῶς, καὶ ὁμοίως εἰς Θεὸν, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μέναι Θεός. Ὅτι δὲ συκοφαντεῖς τοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, δύο προσεῦδων υἱοὺς πανταχῇ, καὶ διατέμνων τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, οὐ διὰ τῶν ἐμῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν σῶν δειχθήσεται λόγων.

[Βλέπε τὸ συμβαῖνον, αἰρετικῆ· οὐ φθονῶ τῆς φωνῆς τῇ Χριστοτόκῃ Παρθένῳ, ἀλλ' οἶδα σεβασμίαν τὴν δεξαμένην Θεὸν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Πάλιν ὑποπτεύω τὸν κρότον· πῶς τὸ παρῆλθεν ἐνοήσατε ; οὐκ εἰρηταί μοι τὸ, παρῆλθεν, ἀντὶ τοῦ,

20 Joan. xiv, 30. 21 I Cor. xv, 47.

ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτω ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν ἰδίων· τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς, τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμῶς ἐδιδάχθην.] Καὶ μεθ' ἑτερα· [Οὐδαμῶς τοίνυν ἡ θεία Γραφή Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου λέγει γεννηθῆσαι, ἀλλὰ Ἰησοῦν, Χριστὸν, Υἱὸν, Κύριον.] Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι μὴ Θεὸς ἀληθῶς, Θεοφόρος δὲ μᾶλλον ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστὸς, ὡς γοῦν οἴεται, καταδεικνύς τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν τῷ μακαρίῳ λέγοντος Ἰωσήφ· « Ἐγερθεὶς, παράλαβε τὸ παιδίον· » εἰδέναι δὲ φησι καὶ τοὺς ἀγγέλους, καίτοι σοφωτέρους ὄντας ἡμῶν, ὅτι παιδίον ἦν.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Αἰρετικὸν μὲν οὖν ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν ὀρθὴν ἔχοντα καὶ τεθραυμασμένην ἐπὶ Χριστῷ τὴν πίστιν, καὶ ἐπειπερ ἔστι Θεὸς ἀληθῶς, Θεοτόκον ὀνομάζοντα τὴν τεκούσαν αὐτόν. Γένοιτο δ' ἂν οὐδενὶ τῶν εὐφρονούντων ἀμφίλογον, ὅτι τοῖς ὀρθῶς φρονεῖν ἡρημένοις τὸν τῶν αἰρέσεων μῶνον ἀνάπτων, αὐτὸς τῶν ἰδίων καθοριεῖ λόγῳ τὸ ἀκαλλῆς· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ διωμολόγηκεν ἐναργῶς, ὡς ἔξω που τῆς εἰς εὐθὺ φέρεται τρίβου, καὶ τροπᾶς (1) ποιεῖται τὰς διεστραμμένας. Εἶτα πῶς οὐ φθονεῖς, εἰπέ μοι, τῆς τοιαύτης φωνῆς τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, καίτοι τῆς θείας γεννήσεως ἀναιρῶν τὸ ἀξίωμα, καὶ Θεοτόκον οὐκ εἶναι λέγων αὐτήν; Κατακλιθεὶς οὖν τὴν λέξιν, καὶ βλασφημίας ἐπίμεστον εἶναι διαθεβαζόμενος, τίνα τρόπον ἐφίης τοῖς ἐθέλουσιν ἀπονέμειν αὐτὴν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ; Καίτοι σεβασμίαν ἀκούω λέγοντος αὐτήν· εἶτα τὴν βλάσφημον οὕτω φωνῆν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι, καὶ μόνῳ δοκοῦν, πρέπειν οἴση τῇ σεβασμωτέῃ κακομοῦν [Ἰσ. τῇ σεβασμωτάτῃ, καὶ κοσμοῦν] καὶ στεφανοῦν ὑποπλάττη, γέρας ὡσπερ ἐξαίρετον ἀνατιθεὶς αὐτῇ, τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου συκοφαντίαν; Εἰ γὰρ ἔστιν ὅπως τῶν ἀπρηχθῆμένων τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, τὸ γέννησιν ὑπομείναι σαρκικῆν· εἶτα Θεοτόκον ὀνομάζεσθαι συγχωρεῖς τὴν οὐ τεκούσαν Θεὸν, ἄρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς καταπεφρόνηκας ἐναργῶς τῶν Δεσποτικῶν θελημάτων; Οὐκ ἂν ἀλοῖης περιυβρίζων μᾶλλον τὴν σεβασμίαν, ἤγουν, ὡς αὐτὸς οἴει τε καὶ λέγεις, τιμᾶν ἡρημένους, τὴν τῷ Θεῷ κατεστουγγιμένην φωνὴν ἀπονέμων αὐτῇ; Οὐ γὰρ οὖς τιμᾶν ἐγνώκαμεν, τούτοις ὀνόματα χαριζόμεθα, τὰ δι' ὧν ἡ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀδικοῖτο ὄξια· πρῶτον μὲν σπαῖς αὐτοῦς τοιαύτης δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἐνιέντες ἀγνοήσομεν· εἶτα πρὸς τούτοις, οὐ μετρίως ἀδικήσομεν, ὡς ἐν ὑπολήψει τιμῆς, τοὺς ἐπαινουμένους τοῖς οὐκ ἐπαινοῦσι κατασεμνύοντες, καὶ θεομισῆς αὐτοῖς ἐξυφαίνοντες τὸ ἐγκώμιον. Θαυμάσεις δ' ἂν τις πρὸς τούτῳ ἀκαίειν· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω ταῖς

¹ Matth. II, 15.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Puto legi oportere τροχιάς· nam respicit auctor ad illud Salomonis Proverb. cap. IV : Ὁρθὰς τροχιάς ποιεῖ σοὶς ποδί· et paulo post : Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Qua sententia beatus Paulus etiam usus est in Epistola ad He-

breos cap. XI : Καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν. Et gressus rectos facite pedibus vestris, et hic ipse auctor in secunda ad Successum episcopum epistola in principio dixit, χαμπύλας τροχιάς ἐρχόμενοι.

CAP. II.

Hæreticum in his vocat eum qui rectam ac probam de Christo fidem habet, et quia vere Deus est, quæ illum peperit Dei genitricem appellat. Nemini autem sapienti dubium est, qui recte sententibus hæresis maculam aspergit, eum sua verba ut perperam dicta damnare, tantumque non aperte fateri se extra rectam semitam ferri, et perversas parare sibi vias. Jam vero, dic mihi, obsecro, quomodo hanc vocem sanctæ Virgini non invidetas, cum ab ea divinæ generationis dignitatem tollas, et ipsam esse Dei genitricem neges? Cum vero eam vocem improbes, et plenam esse blasphemix asseras, quomodo volentibus eam sanctæ Virgini tribuere permittis? Atqui a te illam venerandam vocari audio: deinde vocem adeo blasphemam, ut tibi ipsi, et quidem soli, videatur, ipsius venerationi convenire putas? Nonestare illam et ornare te simulas, dum falsam adversus Deum Verbum calumniam velut præcipuum illi munus dicas? Nam si prorsus execrandum est Verbo ex Deo nato carnalem subire generationem; deinde illam, quæ Deum non genuit, Dei genitricem appellari concedis: **¶** an non vere dici poterit te Dominicam voluntatem contempsisse? Nonne deprehenderis illam venerandam injuria magis afficere, quam, ut tu putas ac dicis, honestate velle, cum exosam Deo vocem illi tribuis? Neque enim quos honorare statuimus, iis nomina largiemur per quæ supremæ illius naturæ gloria violetur. Nam primum in nos ipsos ejusmodi blasphemix crimina imprudenter conjiciemus: ad hæc velut honoris specie non levem iis injuriam inferemus, quos laudare volumus, si illos laudibus nullum honorem afferentibus oneraverimus, et Deo invisam laudationem contexuerimus. Præterea illud quoque mirum sit, quod cum sursum deorsum impiorum hæreticorum dicta carpas, neque ulla ratione vim habere permittas, eo

quod veritatem divinatorum dogmatum auferant, A cumque vocem, *Deipara*, multis nominibus accuses, et inter cætera tanquam parum veram, atque etiam blasphemam crimineris, tamen illam concedere te, et Virgini non invidere dicas, si cui libitum fuerit eam Dei genitricem vocare. Num ergo concedes etiam insanis Arii sectatoribus, ut minorem esse Patre Filium dicant, aut aliis naturam sancti Spiritus a divina excellentia dejicientibus? Sed id lacere cævebis, ac si quis roget: Qua de causa? dices prorsus: Quia vocem impiani non sustineo. Igitur si non est Dei genitrix, et ita dici concedis, scito te reliquisse veritatem, et parum jam curare an sapiens esse videaris. Quid enim? Elisabeth, aut aliam certe e sanctis mulieribus, non omni reverentia dignam putas? Num igitur si cui libeat ipsas quoque B Dei genitricem vocare, hanc illis appellationem non invidebis? Equidem puto te omnibus modis repugnaturum, ac dicturum non ita se hæc habere. Nam pepererunt illæ sanctos homines quidem, sed nemo eorum secundum naturam Deus erat. Ergo hujus vocis usum aut ab omnibus mulieribus amove, aut si soli præter cæteras habere sanctæ Virgini permittis, quam afferes in respondendo rationem? Nam si vere de ea dicitur hoc verbum, et vere Deum genuit, ipsum nimirum Dei Verbum carnem factum consistere nobiscum, et te ipsum ab impietatis crimine liberabis. Sin autem illa minime Deum genuit, non aliud est permittere nonnullis ut eam Dei genitricem vocent, quam cum illis societatem impietatis inire. Sed est illa Dei genitrix, quia factus est homo nostri similis ille Unigenitus, C 12 carni secundum veritatem unitus, et corpoream generationem subiit, et nostræ naturæ leges haud neglexit, ut paulo ante dixi.

Sed quid scire se ait venerandam esse eam, nimirum sanctam Virginem, agedum, inspiciamus debite illi reverentiæ causas: [Scio, inquit, venerandam esse illam, per quam ille omnium Dominus pertransiit, per quam effulsit ille sol justitiæ.] Quomodo igitur ais Deum ab ea susceptum? quomodo etiam per illam pertransiit ille omnium Dominus? aut quomodo effulsit ille sol justitiæ? Nam si Deum haud peperit, secundum carnem inquam, quomodo igitur excepit Deum? quomodo per illam pertransiit? Sed fortasse dices illud tuum et sapiens responsum, ut ipse putas, ac dicere non vereris: [Deus enim erat Verbum, et cum homine conjunctum, et in eo habitans.] Sed fidei traditio tuis hac de re verbis repugnat. Non enim Deiferum hominem, sed humanatum Deum adorare didicimus: tu vero aliter dicis. Deinde quomodo te nugari non advertis, et divinatorum dogmatum veritatem adulterare? Nam Verbum caro factum est⁴¹. Jam cur

⁴¹ Joan. 1, 14.

τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἐπιπλήττων φωναίς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐφίαις ἰσχυεῖν αὐτάς, ὅτι τῶν θεῶν δογμάτων παραιροῦνται (1) τὸ ἀληθές, εἴτα τὴν Θεοτόκος φωνὴν οὐκ ἐν ὀλίγαις τιθεῖς αἰτίαις, καὶ ὁμοῦταις ἄλλαις γραφόμενος, ὡς οὐκ ἀληθῶς καὶ δύσφημον, συγχωρεῖν ἔφησιν καὶ οὐ φθονεῖν τῇ Παρθένῳ. κἂν εἰ ἔλοιτό τις εἰπεῖν Θεοτόκον αὐτήν. Ἐφίης οὖν ἄρα καὶ τοῖς τὴν Ἀρείου νοσοῦσι μνίαν, ἐν μείσιον εἶναι λέγειν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἢ γοῦν τοῖς ἄλλοις, οἳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατακομιζοῦσαι φύσιν τῆς Θεοπροποῦς ὑπεροχῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν, κἂν εἰ τις ἐθέλοι τὴν αἰτίαν ἀναμαθεῖν, ἐρεῖς δὴ που πάντως· Ὅτι φωνῆς οὐκ ἀνέχσομαι δυσσεβοῦς. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐστὶ Θεοτόκος, εἴτα τοῦτο λέγεσθαι συγχωρεῖς, ἴσθι λελοῖπός τὴν ἀλήθειαν, καὶ σμικρὰ φροντίζων ἐτι τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφός. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ἤγουν ἐτέραν τῶν ἁγίων γυναικῶν αἰδοῦς ἀπάσης ἀξίαν εἶναι φῆς; Ἀρ' οὖν οὐ φθονήσεις, εἰ δὴ τις ἔλοιτο Θεοτόκους καὶ αὐτάς εἰπεῖν; Ἄλλ', οἶμαι, πάντη τε καὶ πάντως ἀνταναστήση, λέγων· Οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει· τετόκασιν γὰρ ἀνθρώπους ἡγιασμένους, καὶ ἦν ἐν ἐκείνοις Θεὸς κατὰ φύσιν οὐδαίς. Οὐκοῦν ἢ γυναικὸς ἀπάσης ἀποσῶθει τὸ χρῆμα, ἤγουν ἔχειν ἐφίαις μόνῃ παρὰ πάσας τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ποίως ἄρα κεχρήσθη λόγοις εἰς ἀπολογία; Εἰ μὲν γὰρ ἀληθές ἐπ' αὐτῇ τὸ ῥῆμα, καὶ Θεὸν τέτοκεν ἀληθῶς, ὡς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολογεῖ σὺν ἡμῖν, καὶ ἀπαλλάξεις σεαυτὸν τῶν εἰς δυσσεβείαν ἐγκλημάτων· εἰ δὲ Θεὸν οὐ τέτοκε, τὸ ἐφείναι λέγειν τισὶ Θεοτόκον αὐτήν, κοινωνεῖν ἐστὶ τῆς δυσσεβείας αὐτοῖς. Ἄλλ' ἐστὶ Θεοτόκος, ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος κατ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν ἠνωμένος, καὶ σωματικῆν ὑπομείνας γέννησιν, καὶ τοὺς τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀτιμάσας νόμους, καθάπερ ἡδὴ προεῖπον.

Ἐπειδὴ δὲ φησιν εἰδένας σεβασμίαν αὐτήν, δηλοῦν δὲ ὅτι τὴν ἁγίαν Παρθένον, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ γενομένης αἰδοῦς αἰτίας. [Οἶδα γὰρ, φησὶ, σεβασμίαν αὐτήν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος.] Πῶς δὴ ἄρα φῆς ὑποδέχεσθαι Θεὸν αὐτήν; Ἡ τίνα παρῆλθε τρόπον δι' αὐτῆς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης; ἢ καὶ ὅπως ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος; Εἰ μὲν γὰρ οὐ τέτοκε Θεὸν, τὸ κατὰ σάρκα, φημί, πῶς ἐδέξατο Θεὸν; πῶς παρῆλθε δι' αὐτῆς; Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς τὸ σὺν δὴ τοῦτο καὶ σοφόν, ὡς γοῦν οἶε τε καὶ λέγειν ἀποτολμᾶς· [Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, ἀνθρώπων τε συνημένος, καὶ ἐνοικῶν αὐτῷ.] Ἄλλ' ἤγε τῆς πίστεως παράδοσις τοῖς εἰς τοῦτο σοῖς ἀποδύεται λόγοις· οὐ γὰρ Θεοφόρον ἀνθρώπον, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα· σὺ δὲ οὐχ οὕτω φῆς. Εἴτα πῶς οὐκ αἰσθάνῃ ληρῶν, καὶ τὴν ἐν τοῖς Θεοῖς δόγμασι παροσχάρτων ἀλήθειαν; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος. Ἀνθ' οὗτο δὲ δὴ καὶ Θεὸν

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Alii libri habebant, παραιροῦνται. Sed illud verius esse manifestum est quod est impressum, et ex correctioribus libris acceptum.

υποδέχεσθαι φησὶ αὐτήν, εἰ μὴ πεπιστευκας, ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, ἐκτέτοκε τὸν Ἐμμανουήλ; Πῶς δι' αὐτῆς παρῆλθεν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέλαμψεν ἥλιος; καὶ τίνα τοῖς τοιοῦτοις ὀνόμασι κατακαλλύνειν ἀξίους; ἄρα κοινὸν μὲν ἀνθρώπων, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, πλὴν ἡγιασμένον, ὡς ἱνοικον ἔχοντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος τῶν ὄλων ἔσται Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; Τὸ γὰρ δεσπόζειν τε καὶ κρατεῖν τῶν ὄλων δύνασθαι, καὶ φωτίζειν τὰ νοητὰ, πρόποι ἂν οὐ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἀνακείσεται δὲ μόνη τῇ ὑπερτάτῳ, καὶ ἀνωτάτῳ φύσει.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Διῆλθεν, ὁ ὄλων οὐκ οἶδ' ὅθεν λαβῶν, τέθεικας ἐπὶ Θεοῦ, διασάφει τὴν λέξιν· τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνθάδε λεγομένης διόδου, τῆς σῆς εἴη ἂν φρενὸς ἡγνοήσιν εἰπεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οὕτω διῆλθεν αὐτὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἐκ τόπου πρὸς ἕτερον μεταχωρῆσαι τόπον, αὐτὸθεν καταβαλλῆς· ἀκούση γὰρ λέγοντος αὐτοῦ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ τὸ Θεῖον, καὶ μεταστάσεις οὐκ οἶδε σωματικὰς· πληροὶ γὰρ τὰ πάντα· εἰ δὲ, ἐπειπερ τὸν τῷ τόκῳ πρόποντα περιμείνας καιρὸν, σχετικῆν ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ἐνοικήσιν ἐποιήσατο, διελάσαι φησὶ τὸν Θεὸν τῆς ἁγίας Παρθένου, ἦγουν, παρελθεῖν αὐτὴν· κεχηρῆσμαι γὰρ πανταχῇ ταῖς ἱεραῖς σου φωναῖς· οὐδὲν ἄρα τὸ περιττὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρὰ τὰς ἄλλας ὀρώμεν. Ἐκτέτοκε γὰρ ἡ Ἐλισάβετ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν ἡγιασμένον διὰ τοῦ Πνεύματος, δι' οὗ Πνεύματος καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐν ἡμῖν ἀλλήξε-
ται. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ἐν τοῦτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ἔτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Διῆλθεν οὖν ἄρα καὶ αὐτὴν τὴν Ἐλισάβετ ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως ἐνφυκῶς τῷ βρέφει διὰ τοῦ Πνεύματος.

Ἄλλ' ὑποπτεύεις τὸν κρότον, ὡς ὀρθά σοι λαλεῖν ἡρημένῳ λοιπὸν γεγονότα παρὰ λαῶν. Ἥλιον γὰρ δικαιοσύνης ὠνόμασας, καὶ τὸν ὄλων Δεσπότην, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον. Εἶτα πάλιν ἀκριβολογεῖσθαι προσποιῆ, καὶ τὸν κρότον αἰτιᾶ, καὶ χαίροντας ἐπὶ σοὶ γράφεις πάλιν, ὡς οὐ νενοηκότας. Ὡ πολλῆς ἰσχύος, ἢ τοῖς σοῖς ἔνεστι λόγοις! οὐ γέγονας μελλιστής εἰς γε τὸ χρῆναι καταλυτεῖν αὐτούς, ἔστρεψας εὐθύς εἰς πένθος τὴν χαρὰν, διέβρηξας τὴν εὐφροσύνην, καὶ διέξωσας σάκκον, ἐπαγαγὼν εὐθύς εἶτα· [Πάλιν ὑποπτεύω τὸν κρότον, πῶς τὸ, Παρῆλθεν, ἐνόησατε; Οὐκ εἰρηται μοι τὸ, Παρῆλθεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτω ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν ἰδίων. Τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοστόκου Παρθένου, παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθη Γραφῆς· τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμῶς ἐδιδάχθη.] Οὐκοῦν σὰ μὲν εἶνα· ἐκεῖνα τὰ διεστραμμένα· τῷ γε μὴν ἐν ὑποψίαις ὀρθότητος τὸν σὸν γεγενῆσθαι νοῦν, ὁ ἐξ ἀγάπης κρότος.

Ἐνοστήσομαι δὲ καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον, ἐκεῖνο λέγων· Τί τὸ, Παρῆλθεν, ἔστιν, εἰ μὴ δηλοῖ τὴν γέννησιν; Ἄρα

A Deum ab ipsa susceptum dicis, si illam Deum secundum naturam ipsum Emmanuel peperisse non credis? quomodo per illam pertransiit ille omnium Dominus, et sol effulsit iustitiæ? Quem vero his verbis te decorare putas? num communem hominem, ut unum de nostri similibus, sed tamen sanctificatum, ut in quo Dei Verbum inhabitaret? Sed quomodo ejusmodi homo rerum omnium Dominus erit, et sol iustitiæ? Nam dominari et imperare omnibus posse, et res quæ intelliguntur illustrare, non nostræ mensuræ est, sed illi soli excellentissimæ et supremæ naturæ tribuendum.

Jam quia verbum « pertransiit » undenam acceperis, et de Deo protuleris, prorsus ignoro, explica, quæso, hanc dictionem, quidve sit hic transitus, quem hoc loco dixisti, erit utique tuæ prudentiæ ignavis exponere. Nam si ita per illam transiit illud Dei Verbum, ut ex loco uno ad alterum se transferret, indidem dejiceris: nam dicet tibi per vocem sanctorum: « Nonne cælum et terram ego impleo, dicit Dominus »? Neque enim est in loco Divinitas; et expers est corporei transitus; nam implet omnia: sin autem quia debitum parvum tempus ferendo, **13** relativam in homine habitationem incoluit, ideo Deum asseris permeasse per sanctam Virginem (utar enim ubique tuis sacris vocibus), nihil ergo eximium in sancta Virgine præter cæteras videmus. Peperit enim Elisabeth beatum Baptistam Spiritus opera sanctificatum, per quem Spiritum etiam ipse Filius in nobis habitat, idque beatus Joannes testatur, dicens: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis ». Pertransiit igitur etiam per Elisabeth ipsum Dei Verbum, cum etiam ante illius nativitatem in infante per Spiritum inhabitavit.

Sed suspectum habes plausum tibi, ut qui jam recte loqui cœperas, a populo factum. Nam solem iustitiæ, et omnium Dominum appellaras illum ex sancta Virgine natum. Inde rursus subtilius agere simulas, et plausum reprehendis, et homines tui causa lætos denuo ut parum intelligentes accusas. O magnam tui sermionis potentiam! Non illis certe mœrorem injicere distulisti, in luctum illico vertisti gaudium, conscidisti lætitiā, et accinxisti te sacco ⁴⁴, cum mox addidisti: [Rursus suspectum habeo plausum. Quomodo verbum illud, pertransiit, intellexistis? Non dixi, pertransiit, pro eo quod est, genitus est: non enim ita facile meæ sententiæ obliviscor. Pertransisse Deum ex Christi genitrice Maria didici ex sacris Litteris; ex ipsa genitum nusquam didici.] Ergo tua esse illa perverse dicta certum est: ex eo autem quod te recte sentire cœpisse suspicabantur, ille exstitit ex charitate plausus.

Sed instabo nunc quoque nihilominus, ac rogado: Quidnam est, pertransiit, si generationem

⁴⁴ Jerem. xliii, 24. ⁴⁵ I Joan. iv, 13. ⁴⁶ Psal. cxix, 42, 45.

non significat? Num diciturus es ipsum per se Dei Verbum sine carne pertransisse per Virginem? At qui quomodo hæc verba non summæ stultitiæ plena sint? Vel enim in quantitatem esse concretam divinitatem intelligere necesse est, et motam ut de loco in locum transferretur; vel quia est incorporata, et late et ubique fusa, neque loco terminisque circumscribitur, quoniam modo per unum corpus transire poterit? Sed utcumque sit quod a te dicitur, cur non explicari oportuit, et clarius dici, si tuæ de hac re sententiæ fidens, de ejus prohibitate docere potes? Jam vero ubinam audisti divinitus inspiratas Litteras dicere, Dei Verbum per sanctam **14** Virginem pertransisse? Nam brevem esse hominum qui degunt in terris vitam, docuit beatus David, dicens: « Homo, sicut fenum dies ejus; tanquam flos agri, sic efflorescit, quoniam spiritus pertransivit in illo, et non subsistet ⁴⁵. » At vero de sancta Virgine quid ejusmodi scriptum habes proferre? Atqui Deum ex ipsa genitum, secundum carnem inquam, tandem sacræ Litteræ perspicue indicarunt. Redeo igitur denuo ad tua, vir præstantissime, verba. Id enim ipse quoque sæpissime confessus es, Verbum esse carnem factum, neque eam vocem rejiciendam putasti; et illud præterea, quod Unigeniti divinitatem aperte ac palam hominem factam dixisti, cum hoc modo scripseris:

NESTOR. [Ita et alibi dicit: « Locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula: qui cum sit splendor gloriæ ⁴⁶. » Cum posuisset, *Filius*, tuto hunc vocat etiam splendorem gloriæ et constitutum hæredem: hæredem quidem secundum carnem constitutum, splendorem vero paternæ gloriæ secundum divinitatem: non enim incarnatus discessit a similitudine Patris. Præterea sic rursus dicit: « Tempora enim ignorantæ despiciens Deus, nunc omnibus hominibus annuntiat ut pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis ⁴⁷. » Cum prius dixisset: « In viro, » tum illud subjungit: « Suscitans eum a mortuis; » ne quis divinitatem hominem factam esse mortuam suspicetur.]

CAP. III.

Quis ergo ille est incarnatus? aut quo incarnatus modo? quæ etiam divinitas homo facta? dic, quæso, vir optime: id enim avemus discere. Num incarnatum esse concedemus ipsum de Deo Deum Verbum, et humanatum asseremus tanquam nostri similem factum, et carne natum? an id nullo modo concedemus, sed hominem existimabimus ad hoc venisse cum Deo conjunctum, ut ipse asseris? Sed, nisi fallor, dices melius et sapientius esse ipsum ex Deo Verbum putare hominem factum et incarna-

τὸν γὰρ ἐρεῖς, ὡς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν, καὶ δίχα σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; διήλασε τῆς Παρθένου; Καίτοι πῶς οὐ τῆς ἀπασιῶν ἀδελτηρίας ἐμπλεως εἶη ἂν ὁ λόγος αὐτῷ; Ἡ γὰρ πεποσῶσθαι τὸ Θεῖον ἀνάγκη νοεῖν, καὶ ποιεῖσθαι κίνησιν τὴν ἐκ τόπου πρὸς τόπον ἕτερον μεταστατικὴν ἢ, εἰπερ ἐστὶ τὸ Θεῖον ἀσώματος, εὐρὺ δέ, καὶ πανταχοῦ, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ, καὶ περιγραφῆ, πῶς ἂν δι' ἐνὸς παρέλθοι ἀώματος; Ἄλλ' ὃ τί ποτέ ἐστιν ὁ φῆς, πῶς οὐκ ἔδει διατρανοῦν, καὶ ἐναργέστερον εἰπεῖν, εἰ ταῖς σαυτοῦ περὶ τούτου δόξαις τεοαρσηκῶς, μαρτυρεῖν ἔχεις αὐταῖς τὸ ἀμώμητον; Πού δὲ δὴ καὶ ἀκίχουας τῆς θεοπνεύστου λεγούσης Γραφῆς, ὅτι παρήλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου; Ὅτι μὲν γὰρ βραχύς, καὶ συνεσταλμένος τῶν ἐπὶ γῆς ὁ βίος, ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Δαβὶδ, λέγων· « Ἄνθρωπος, ὡσαύτως ὡς ἡμέραι αὐτοῦ ὡσαύτως ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει· ὅτι πνεῦμα διήλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ὑπάρξει. » Περί δὲ τῆς ἀγίας Παρθένου τί νοιοῦτον ἔχεις γεγραμμένον εἰπεῖν; Ὅτι δὲ γεγέννηται Θεὸς ἐξ αὐτῆς, τὸ κατὰ σάρκα, φημι, διαμεμῆνυκεν ἐναργῶς ἡ θεοπνευστος Γραφή. Εἶμι δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ γε τοὺς σοὺς, ὧ πανάριστε, λόγους. Διωμολόγηκας γὰρ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῦτο πλειστάκις, ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· καὶ οὐκ ἀπόθλητον ἐποίησω τὴν φωνήν· καὶ πρὸς γε τοῦτῳ κάκεινο· τὴν γὰρ τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ἐνανθρωπήσαι φῆς. Γέγραπας δὲ τουτονὶ τὸν τρόπον.

[Ὅτι καὶ ἐν ἑτέροις φησὶν· « Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν· ὃς ὡν ἀπαύγασμα τῆς δόξης· » θεὸς τὸ, Υἱός, καλεῖ τοῦτον ἀσφαλῶς καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ θεὸν κληρονόμον μὲν, κατὰ τὴν σάρκα θετὸν, ἀπαύγασμα δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, κατὰ τὴν θεότητα· οὐ γὰρ ἀπέστη τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σαρκωθεὶς ὁμοιότητος. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτῳ πάλιν οὕτω φησὶ· « Τοὺς γὰρ χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ταῦν πᾶσιν ἀνθρώποις παραγγέλλει μετανοεῖν· καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὥρισεν [ὥρίσατο], πίστιν παρασχῶν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Πρότερον εἰπὼν, « Ἐν ἀνδρὶ, » προστίθησι τότε τὸ, « Ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » ἵνα μηδεὶς τὴν ἐνανθρωπήσασαν ὑποπτεῖν τεθηκέναι θεότητα.]

D

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σεσαρκωμένος; ἢ τίνα σεσαρκωκται τρόπον; ποία δὲ θεότης ἐνανθρωπήσασα, φράσαις ἂν, ὧ βέλτιστε, τοῖς ἐθέλουσι μαθεῖν. Ἄρα σεσαρκῶσθαι δώσομεν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· καὶ ἐνανθρωπήσαι φάμεν αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγόνετα, καὶ γεγεννημένον σαρκί; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ἀνθρωπον δὲ νομιούμεν πρὸς τοῦτο ἔλθειν, Θεῷ συνημμένον, κατὰ σέ; Ἄλλ' οἶμαι, φαίης ἂν, ὡς ἄμεινον δὴ που καὶ σοφόν, τὸ ἐνανθρωπήσαι φρονεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς.

⁴⁵ Psal. cii, 14. ⁴⁶ Hebr. i, 2, 3. ⁴⁷ Act. xvii, 30, 31.

Ὁ γὰρ που τὸ, ἐν ᾧ τίς ἐστιν, ὄρωτο ἂν, οἶμαι, προσ-
 λαβῶν· εἰ δὲ δὴ γένοιτό πως ἐν οἷς οὐκ ἐν ἀρχαῖς,
 κεκαιουργεῖσθαι τι περὶ αὐτὸν ἐκδείξειεν ἂν ὁ λόγος
 εὐθύς. Οὐκοῦν ἀμαθὲς τὸ ἐνανθρωπήσαι λέγειν, καὶ
 σάρκα γενέσθαι τινὰ τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, καὶ
 τοῦς τῆς ἀνθρωπότητος ὄρους ἐκβεθεγκότα· πρέποι
 δ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἢ ἐνανθρωπήσας, ἢ γοῦν ἢ
 σάρκωσις, τῇ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα φύσει. Εἰ
 δὲ ἐνηνθρώπησεν ἀληθῶς, καὶ γέγονε σὰρξ, ἀνθρω-
 πος δὲ που νοεῖσθαι πεπίστευται, καὶ οὐκ ἀνθρώπων
 τινὲ συνημμένους, κατὰ μόνην τὴν ἐνοικήσιν, ἢ γοῦν,
 κατὰ τινὰ τῶν ἐξωθεν ἔχων [ἴσ. σχέσεων], ἢ τοι
 συνάφειαν, ὡς σὺ φῆς. Πλὴν εἰ καὶ γέγονεν ἀνθρω-
 πος, ἀναπόδητον ἔχει τὸ εἶναι θεός. Οὔτε δὲ τῆς
 σαρκὸς εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν γενέσθαι φαμέν
 μεταβολῆν, ἢ γοῦν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐμπαιὼν οὐκ ὥδε
 ἔχειν· μεμνήκα γὰρ ἢ τοῦ Λόγου τοῦ ὄπερ ἐστὶ,
 καὶ ἐνωθεῖσα σαρκί. Οὐκοῦν ἂ μὴδεὶς κἂν γοῦν ἐν
 ψυλαῖς ἐννοίαις φρονεῖν ἀξίοι, διὰ ποίαν αἰτίαν ὡς
 ἀληθῶς εἰρημένα τιθεῖς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τοῖς
 τῆς εὐσεβείας δόγμασι συναθροῖν ὑποκρίνη; Τὸ μὲν
 γὰρ τῆς κράσεως ὄνομα, θεοεικάσι τινες καὶ τῶν
 ἁγίων Πατέρων· ἐπειδὴ δεδιέναι φῆς, μὴ ἄρα τις
 ἀνάχουσις συμβῆναι νομισθῆ, καθάπερ ἐν τάξει τῶν
 ἀλλήλοις συγκεκραμένον ὑγρῶν, ἀπαλλάττω σε
 δειμάτων· πεφρονήκασι γὰρ οὐκ ὥδε· πόθεν; κα-
 τακλέχονται δὲ τῇ λέξει, τὴν εἰς ἄκρον ἐνωσιν τῶν
 ἀλλήλοις συμβεθιχότων καταδιγνοῦν σπουδάζοντες.
 Συμβῆναι δὲ φαμέν καθ' ἐνωσιν ἀδιάσπαστον, καὶ
 ἀναλλοιώτως ἔχουσαν, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ
 Λόγον. Εὐρήστομεν δὲ καὶ αὐτὴν τὴν θεόπνευστον
 Γραφήν, οὐ σφόδρα τὴν λέξιν ἐκβασιανίζουσαν· τι-
 θεῖσαν δὲ μᾶλλον ὡς ἐν καταχρήσει, καὶ ἀπλῶς.
 Γέγραφε γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος περὶ τινῶν· « Ἄλλ'
 οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνου, μὴ συγ-
 κερμαμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Ἄρα
 γὰρ ἐμῆλλον κατὰ τὸν σὸν τρόπον συνανακρινῶσθαι
 τε ἀλλήλοις, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἶνος ὕδατι, καὶ
 ἀνάχουσιν τινὰ τῶν ὑποστάσεων τὴν εἰς ἀλλήλας πα-
 θεῖν, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἢ μᾶλλον ἐνοῦσθαι κατὰ
 ψυχὴν, κατὰ γε τὸ ἐν ταῖς πράξεσιν τῶν ἁγίων ἀπο-
 στόλων γεγραμμένον, ὅτι τοῦ πλήθους τῶν πιστευ-
 σάντων ἦν ἡ καρδία, καὶ ἡ ψυχὴ μία; Ἄλλ', οἶμαι,
 τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἢ ἐκεῖνο. Ἐξω δὲ οὖν τῶν ἐπὶ
 τούτοις ἔσο δειμάτων· ἀσφαλῆς γὰρ λίαν τῶν ἁγίων
 ὁ νοῦς.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐνανθρωπήσαι λέγειν τὴν τοῦ Λόγου
 φύσιν, οὐδὲν ἔτερον, οἶμαι, ἐστὶν, ἢ ἐκεῖνο φρονεῖν,
 ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ οὐ οἷα γεννήσεως τῆς
 ἐκ γυναικὸς, ταύτην γὰρ οἶδε καὶ μόνην τὴν ὁδὸν
 τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἢ φύσις, πῶς οὐκ ἐδοξά-
 χθη τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς παρὰ
 τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς; Καίτοι καὶ αὐτός, προ-
 κειμένων σοὶ ποτε προφητικῶν ἀναγνωσμάτων, ὅτι
 « Παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, »
 περὶ τοῦ τεθθέντος παιδίου τοιαύτως τινὰ φῆς· « Μέγα
 τοῦ δώρου τὸ μυστήριον· τοῦτο γὰρ τὸ βλεπόμενον

lum, ut Scripturæ tradunt. Neque enim id in quo
 est, assumere quisquam cernitur: sed si ea sumat,
 in quibus antea non erat, aliquid circa ipsum esse
 innovatum statim verbis exponi **15** poterit. Igitur
 stultum sit hominem factum dicere aut incarnatum
 aliquem ex nostro numero, et fines humanitatis
 excessisse: sed fieri hominem, vel incarnari, con-
 venientissime in naturam cadit, quæ ultra fines hu-
 manitatis consistit. Quod si vere homo factus est
 et caro, procul dubio hominem esse intelligendum
 fide receptum est, non homini cuidam conjunctum
 per solam inhabitationem, vel per aliquam exter-
 nam habitudinem, seu, ut tu dicis, conjunctionem.
 Verumtamen etiam si factus est homo, non desinit
 esse Deus. Neque vero carnem in Dei naturam esse
 mutatam dicimus, neque e contrario sic se habere
 censemus. Mansit enim Verbi natura idipsum quod
 est, etiam unita carni. Igitur quæ nemo ne levi qui-
 dem cogitatione sentienda censet, ea qua de causa
 tanquam re vera dicta cum in tuis sermonibus po-
 sueris, pro pietatis dogmatibus te decertare simulas?
 Nam missionis nomen posuerunt nonnulli etiam
 sancti Patres: sed quia mejuere te dicis, ne qua
 confusio contigisse existimetur, ad instar liquido-
 rum quæ inter se mutuo commiscuntur; libero te
 hoc metu: non sic illi senserunt; minime: sed ea
 voce sunt abusi, cum summam unionem rerum in-
 ter se convenientium ostendere studerent. Conve-
 nisse autem dicimus cum propria carne Dei Ver-
 bum unione inseparabili atque immutabili. Ipsas
 quoque sacras Litteras invenimus non admodum
 anxie hac voce usas, sed abusive potius ac simpli-
 cius. Itaque de quibusdam scripsit beatus Paulus:
 « Sed non profuit illis sermo auditus, non admistis
 fidei iis qui audierunt ⁴⁸. » Num igitur ii, de qui-
 bus loquitur, quo tu dicis modo commiscendi erant
 inter se ut cum aqua vinum et personarum inter
 se confusionem subituri? an potius per animum
 uniendi erant, ut scriptum est in sanctorum aposto-
 lorum Actis ⁴⁹, fuisse multitudinis credentium cor
 unum et animam unam? Sed id verius esse quam
 illud opinor. Desine igitur hac de re metuere: fir-
 mus est enim admodum sanctorum virorum sen-
 sus.

Sed quia nihil aliud est, ut puto, dicere Verbi
 naturam humanatam, nisi hominem factam, idque
 non nisi per generationem ex femina: hanc namque
 viam solam **16** humanorum corporum natura no-
 vit: cur illam Unigeniti generationem secundum
 carnem a Litteris divinitus inspiratis minime didi-
 cisti, licet ipse quoque proposita tibi pridem pro-
 phetica lectione, « Puer natus est nobis, filius etiam
 datus est nobis ⁵⁰, » de nato puero talia dixeris:
 « Magnum sane tanti doni sacramentum. Ille enim
 qui videtur infans, hic qui recens apparet, hic qui

⁴⁸ Hebr. iv, 2. ⁴⁹ Act. iv, 52. ⁵⁰ Isa. ix, 6.

fasciis corporalibus eget, hic qui secundum visibilem essentiam recenter est editus, Filius est, ut Scriptura docet, æternus, Filius universorum opifex, Filius qui suæ opis fasciis dissolubilem creaturæ naturam astringit. » Et alibi rursus : « Et infans enim Deus est libera potestate: tantum abest, Arie, ut Deus Verbum sit sub Dei potestate. » In quibus verbis conjunctum quoque corpus Deum appellavit. Et rursus : « Novimus ergo humanitatem infantis ac divinitatem, filiationis unitatem servamus in Deitatis humanitatisque natura. » Ecce jam disertis verbis, infantem recentem qui videtur, mox editum, fasciis involutum, Filium esse fateris, et universorum opificem. Hunc vero infantem nobis sancta Virgo peperit. Nosti igitur certe Deum secundum carnem genitum, idque ex divinitus inspirata Scriptura didicisti. Quis enim excogitetur universorum opifex, nisi ille solus, per quem omnia condidit Pater? Sed forte respondebis, te secundum id quod latebat, Filium dixisse, et universorum opificem. Recte dicis, assentior. Sed, quæso te, eum qui laet, esse asseris illud ex Deo Verbum, eumque esse universorum opificem : quomodo igitur nobis paulo ante propemodum digito illum recentem, et jam editum, et fasciis involutum infantem demonstrasti, quem etiam Dei Filium appellabas, et omnium opificem? An quia fortasse putas, Dei Verbum in carnis naturam esse mutatum? sed et ita te ipsum potius accusabis, quam alios quasi id affirmare ausos. An vero quia is infans ille est latens Filius et universorum opifex, et idem natus ex sancta Virgine, ita invitus ex inopinato illam esse Dei genitricem nobiscum confessus eris? Quomodo enim infans Deus sit suæ potestatis? Nam si ita dicis illum suæ potestatis ut esse unusquisque nostri similis intelligitur, tanquam cui suæ voluntatis a Deo permixtae sint habentæ; quid erit in eo præter cæteros **17** exinium? aut quam ob causam libertatem arbitrii ac potestatis tanquam Deo dignum et præcipuum revera titulum illi tribuis, quamvis omnibus qui degunt in terris et habere illam liceat, et jam habeant? Sin libertas potestatis illud in hac parte significat, alterius legibus non esse subjectum, ut etiam ipsa nimirum Dei natura intelligitur, quoniam igitur modo his conditionibus adeo augustis, et solam supremam illam naturam et gloriam decentibus, nuper editum illum infantem esse dicis, quamvis quidquid ad hoc ut sit vocatum est, Deo sit subjectum, et servitutis jugo subditum? Sed fortasse putabis ad hæc omnia tibi satis illam stultam rationem fore, quod scilicet inter se naturæ mutuo copulentur non secundum hypostasim, sed eodem potius honore et æqualitate dignitatis : nam ista sæpe nobis imprudenter inculcas. Sed te hæc dicentem in imbecillis et fragilibus commentis insistere, manifeste paucis ostenditur cum de hoc tractandi occasio se offeret. Illis alia quædam assuit, per quæ se putat generationis modum nostræ similem, veluti indecentem

Α βρέφος, τούτο τὸ καταφαινόμενον πρόσφατον, τούτο τὸ σπαργάνων σωματικῶν δεθθὲν, τούτο τὸ κατὰ τὴν ὀρωμένην οὐσίαν ἀρτίτοκον, Υἱὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐλῶνιος· Υἱὸς τῶν ὄλων δημιουργός· Υἱὸς τοῖς τῆς ἰδέας βοηθείας σπαργάνοις τὸ τῆς κτίσεως εὐδιάλυτον σφίγγων. » Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν· « Καὶ τὸ βρέφος γὰρ Θεὸς αὐτεξούσιος· τοσοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος τοῦ Θεοῦ ὑπεξούσιος εἶναι διέστηκεν, Ἄρειε. » Δι' ὧν καὶ τὸ συνημμένον σῶμα Θεὸν προσηγήρευσε. Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν τοίνυν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ βρέφους καὶ τὴν θεότητα· τῆς υἰότητος τηρούμεν μοναδικὸν ἐν ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος φύσει. » Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλα σαφῶς τὸ βρέφος τὸ πρόσφατον, τὸ ὀρωμένον, τὸ ἀρτίτοκον, τὸ ἐσπαργνωμένον, Υἱὸν εἶναι φῆς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργόν. Β Τέτοκε δὲ τὸ βρέφος ἡμῖν ἡ ἀγία Παρθένος. Οἶσθα δὴ οὖν ἅρα Θεὸν κατὰ σάρκα γεγεννημένον· καὶ τούτο ἐκ τῆς θεοπνεύστου μεμάθηκας Γραφῆς. Τίς γὰρ ἂν νοῖτο τῶν ὄλων δημιουργός, πλὴν οὗ μόνος ἐκεῖνος, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ; Ἄλλ' ἔφη, Ἰσως ἔρεις, κατὰ τὸ κεκρυμμένον, Υἱὸς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός. Καλῶς, συνθήσομαι. Ἐρῆσομαι δέ. Τὸν κεκρυμμένον εἶναι φῆς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν ὄλων δημιουργόν· πῶς οὖν ἡμῖν ἀρτίως μονοουχὶ καὶ δακτύλῳ τὸ πρόσφατον, καὶ τὸ ἀρτίτοκον, καὶ τὸ ἐν σπαργάνοις, κατέδειξας βρέφος· καὶ τούτο αὐτὸ καὶ Υἱὸν ὀνόμαζες Θεοῦ, καὶ τὸν ὄλων δημιουργόν; Ἡ τάχα που μεταπεποιηθῆσαι γενόμενος εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον; Καὶ γράψῃ μᾶλλον σαυτὸν, οὐχ ἑτέρους, ὡς τοῦτο φάναι τολμήσαντας. Ἡ εἴπερ ἐστὶ τὸ βρέφος ὁ κεκρυμμένος Υἱὸς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός, γεγέννηται δὲ τούτο ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ὠμολόγησας οὐχ ἐκὼν Θεοτόκον σὺν ἡμῖν ἀδοκῆτως αὐτήν; Ἐπεὶ πῶς βρέφος Θεὸς αὐτεξούσιος; Εἰ μὲν γὰρ οὕτω φῆς αὐτεξούσιον, ὡς ἂν νοῖτο τυγχῖν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕκαστος, ὡς τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως πεπιστευμένους παρὰ Θεῷ [Ἰσ. Θεοῦ] τὰς ἡλίας, τί τὸ ἐξαίρετον παρὰ τοὺς ἄλλους ἐν αὐτῷ; ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν, καθάπερ τι θεοπρεπὲς, καὶ ἐξαίρετον ἀληθῶς ἀξίωμα, τὸ αὐτεξούσιον ἀνάπτει; αὐτῷ; καίτοι μετὸν ἅπασιν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔχειν τε αὐτῷ [Ἰσ. αὐτῷ], καὶ ἤδη λαχοῦσιν. Εἰ δὲ δὴ σημαίνει τὸ αὐτεξούσιον ἐν τούτοις τὸ μὴ δεῖν ὑποκεῖσθαι τοῖς ἑτέρου νόμοις, εἶναι δὲ οὕτως ἐλευθερον, ὡς ἂν καὶ αὐτὴ τυχὸν ἢ θέλα νοῖτο φύσις, τίνα δὴ τρόπον ἐν τοῖς οὕτω σεπτοῖς καὶ πρέπουσι μόνῃ τῇ ἀνωτάτῳ φύσει τε καὶ δόξῃ, τὸ ἀρτίτοκον βρέφος εἶναι φῆς; καίτοι παντὸς τοῦ κεκλημένκου πρὸς ὑπαρξῖν, κατεξευγμένου Θεῷ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑποτρέχοντος ζυγόν. Ἄλλ' οἴση τάχα που πρὸς ἅπαντά σοι ταυτὶ τὸν εἰκαῖον ἐκεῖνον ἀρκέσαι λόγον, τὸν ἐπεὶ γε [Ἰσ. ἐπὶ γε] τῷ δεῖν ἀλλήλαις τὰς φύσεις συνάπτεσθαι, καὶ οὐτε που καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' ὡς ἐν τιμῇ μᾶλλον ἀπαρallάκτω, καὶ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας· ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ἀεὶ λέγει ἀμαθῶς. Ὅτι δὲ σαθραῖς, καὶ εὐδιακλάστοις ἐννοίαις ἐπερηρησμένος, τὰ τοιαῦτα λέγων, ἀλώση, δευχθήσεται καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, παρενεγκόντος ἡμῖν τοῦ καιροῦ καὶ πρὸς

γε ταυτὶ τὸν λόγον. Συνείρει δὲ τοῦτοις ἕτερ' ἄττα, **A** δι' ὧν ᾤθηθ' ἰσχυρῶς, καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὡς ἀκχλῆ, καὶ ἀνέφικτον τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς γεννήσεως ἀποφῆναι τρόπον. Καὶ ἀντανίστησι μὲν ἑαυτῷ τοὺς πρὸς ἡμῶν λόγους· οὐεται δὲ κατευμεγεθήσειν βῆ- δίως, καὶ οὐδὲν ὄντας ἐπιφανεῖ [Ἰσ. ἀπαφανεῖν], καίτοι πρεσβεύοντας τάληθές. Ἐφη δὲ οὕτως·

[Εἰ Θεός, φησὶν, ὁ Χριστός, ἐτέχθη δὲ ὁ Χριστός ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ Παρθένος Θεοτόκος; Οὐδὲν κρύπτω τῶν παρ' αὐτῶν ἀντιθέ- σεων· ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας ἐραστὴς πάντα τὰ παρὰ τοῦ ψεύδους ἑαυτῷ προσλαβὼν ἀντιτίθησι.] Ἐἶτα τὴν λύσιν ἐπιφέρειν πειρᾶται, τοιαύταις τισὶν ἐννοίαις χρώμενος· [Πλάττεται μὲν γὰρ, φησὶν, ἐν μήτρᾳ τὸ βρέφος· ἀλλ' ἕως μὲν οὕτω μεμόρφωται, ψυχὴν οὐκ ἔχει· εἰδοποιηθὲν δὲ ἦδη ψυχοῦται παρὰ Θεοῦ. **B** Ὡςπερ οὖν ἡ γυνὴ τίττει μὲν τὸ σῶμα, ψυχοὶ δὲ Θεός, καὶ οὐκ ἂν λέγοιτο γυνὴ ψυχοτόκος, ὅτι ἐμ- ψυχον ἐγέννησεν, ἀνθρωποτόκος δὲ μᾶλλον, οὕτω, φησὶ, καὶ ἡ μακαρία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοκεν ἄν- θρωπον, συμπαραλθόντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου (ταύτη γὰρ ἐχρήσατο τῇ φωνῇ), οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος.]

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, διαβέβληται παρὰ σοὶ τὸ πρὸς ἡμῶν εἰρημέρον; Ἄρα σοὶ δοκεῖ τοῖς οὕτως ὀρθῶς καὶ ἀκιδήλως ἔχουσιν ἀσυνέτως ἐπιτιμᾶν, καὶ οὐχὶ τοῦ μὴ δύνασθαι δοξάζειν ἃ χρῆ, τῆς σαυτοῦ δια- νοίας καθοριεῖς τὰ ἐγκλήματα; **C** Οἷς γὰρ ἂν ἀπάδοι τὸ ἀληθές, τοῦτοις ἂν γένοιτο, καὶ λίαν ἐτοιμῶς, ἐν παραδοχῇ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ τοῖς ἀριστοτελεῖν εἰωθόσιν ἐπιτιμᾶν, εἴη ἂν οὐκ ἀζήμιον· μᾶλλον δὲ ἦδη καὶ ἀπόδειξις ἐναργῆς τοῦ προσκεκλίσθαι τῷ ψεύδει, καὶ τοῦ ἐλέσθαι τιμᾶν, ἃ καὶ μισεῖν ἄμεινον, ὡς λο- γισμοῦ τοῦ εἰκότος ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ τῶν οὕτως αἰσχροῦν ἐννοήσας οὐδεὶς [οὐδὲν], ἑαυτὸν μὲν ἔφη τῆς ἀληθείας γενέσθαι τὸν ἐραστήν, ἡμᾶς δὲ τεκταίνεσθαι τὸ ψεύδος αὐτῷ· καίτοι τὸ χρῆμα ἔστιν ἐξ ἀντιστρό- φου μᾶλλον ἰδεῖν, ὅτι τε ὀρθῶς ἔχει, καὶ ἔστιν ἀλη- θές· Ὅ γὰρ τοὶ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀπάτης συν- ἡγορος τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπισταῖς ἀνάπτειν πειρᾶται τῆς ψευδομυθίας τὸν μῶμον, τάχα που καὶ εἰς λήθην ἐληλακῶς τοῦ προφήτου λέγοντος· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· οἱ τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς εἰς σκότος. » Πλὴν ἐκ τοῦ παροισθέντος αὐτῷ πα- ραδείγματος μὴδὲ εἰδῶτα σαφῶς, ὃ λέγει, διελέγξει πειράσομαι.

Τίττεται μὲν γὰρ ἀπὸ σαρκὸς ἡ σὰρξ ὁμολογου- **D** μένως· ὁ δὲ γε τῶν ὅλων Δημιουργὸς καθ' ὅν οἶδε τρόπον τε καὶ λόγον, ποιεῖται τὴν ψύχωσιν· ἀλλ' ἡ τεκοῦσα γυνὴ, καίτοι μόνως οὕσα πηγὴ τῆς σα- ρκός, ἀνθρωπον ὅλον ἀποτεκεῖν πιστεύεται, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καίτοι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ὑπαρξίν τῶν παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκοῦσα μὴδὲν· ὁ δὲ γε ἀνθρωπον εἰπὼν, συνεσήμενέ που πάντως τῷ σώματι τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχήν. Ὡς- περ οὖν ἡ γυνὴ, καίτοι τεκοῦσα τὸ σῶμα μόνον, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀποτίττειν λέγεται· διαλυ-

et impossibilem, admodum acute demonstrare; ac sibi rationes nostras objicit, ratus, quamvis veritatem colamus, facile sua mole nos obruturum, et nullius pretii esse homines ostensurum. Sic ergo dixit:

Nestor. [Si Deus est Christus, inquit, et Christus ex beata Maria est ortus, cur Virgo non sit Dei genitrix? Nihil occulto quod ab illis objicitur: nam veritatis amator omnia quæ a falsitate dici possunt, accepta sibi objicit. Inde solutionem asserre conatur talibus sententiis usus: Formatur enim, inquit, in utero infans, sed quoad figuram acceperit, nondum habet animam: at ubi figuratus fuerit, jam anima informatur a Deo. Ut igitur mulier corpus parit, sed Deus animam tribuit, neque ideo dicitur animæ genitrix, quia peperit animatum, sed potius hominis genitrix; sic quoque beata Virgo, inquit, etsi peperit hominem simul cum illo pertransiente Dei Verbo (nam hac est voce usus), non ideo est Dei genitrix.]

CAP. IV.

Num igitur, quæso, accusandum putas quod dicitur a nobis? num tibi, quæ tam recta sunt ac proba, stulte reprehendenda videntur? ac non potius mentem tuam accusabis quod recte sentire non valeat? **18** Nam quibus displicet veritas, iis usu venit, et quidem facillime, ut id quod secus habet amplectantur: et recte loquentes reprehendere haud damno vacat, imo vero argumentum est evidens animi ad falsitatem propensi, et ea amplectentis quæ execrari præstat ut a recta ratione dissidentia. Sed quam sint hæc turpia nihil cogitans, se esse dixit veritatis amatorem, nos contra struere mendacium: cum id econtrario et rationabilius esse et verius perspicuum sit: nam falsitatis errorisque patronus, veritatis propugnatores falsitatis macula conatur aspergere, oblitus fortasse prophetæ dicentis: « Væ qui dicunt bonum malum et malum bonum, qui ponunt tenebras lucem et lucem tenebras ¹⁹! » Verum ex allato a se exemplo nescire illum aperte quid dicat, coarguere conabor.

Πλὴν ἐκ τοῦ παροισθέντος αὐτῷ πα- **D** ραδείγματος μὴδὲ εἰδῶτα σαφῶς, ὃ λέγει, διελέγξει πειράσομαι. Gignitur enim a carne caro procul dubio, et ille rerum omnium Opifex modo et ratione quam ipse novit, ut animata sit efficit: sed tamen mulier quæ peperit, etsi carnis tantummodo sit origo, totum hominem tamen enixa creditur, ex anima inquam et corpore, quamvis ad existentiam animæ nihil a se ipsa contulerit: sed tamen qui hominem dixit, animam quoque corpori unitam simul significavit. Ut ergo mulier quamvis solum corpus enixa, ea corpore et anima constantem peperisse dicitur, neque tamen id animæ rationibus quidquam officit,

¹⁸ Isa. v, 20.

quasi carnem suæ existentiae habuerit initium, ita etiam se res habet in beata Virgine : nam etiamsi sanctæ illius carnis est mater, attamen unitum sibi revera illud ex Deo Deum Verbum peperit : neque si quis illam Dei genitricem dixerit, continuo prorsus Dei Verbo novitatem impinget, aut suæ existentiae initium a carne duxisse definiet, sed potius dispensationis modum intelliget, atque etiam rei tantæ admiratione defixus dicit : « Domine, audiavi auditum tuum, et timui ; Domine, consideravi opera tua, et expavi ⁶¹. » Sed iste sapiens in primis et acutus expositor, qui vim exempli percipisset, [Sic, inquit, etiam beata Virgo, etsi peperit hominem simul pertranseunte cum illo Dei Verbo, non ideo est Dei genitrix : **19** non enim Verbi dignitas a beata Virgine cœpit, sed erat natura Deus.] Quid autem sit Verbum simul cum carne pertransire, ipse fortasse norit, ac solus. Sed satis mirari nequeo tam subtilem illius diligentiam. Nam Verbum ipsum Dei unitum esse carni secundum hypostasim, sermo veritatis prædicat : hic vero simul pertransisse (quidnam eo verbo velit nescio) sæpe inculcans affirmat. Deinde cum de natura nobis et unitate secundum hypostasim omnis sit ratio proposita, et pervestigare student non quidnam sit secundum dignitatem illud ex Deo Verbum, sed utrum ex dispensatione factum sit homo, et carnem ex muliere propriam fecerit, quæstionem in alia absurde transfert, atque non ex beata Virgine dignitatem esse Verbo partam, sed fuisse natura Deum. At quomodo non perspicuum sit diversa prorsus esse dignitatem et naturam ? Sed in his rebus subtilitatem dicendi non magni pendimus. Quod autem sequitur, perspicere necessarium esse censen : nam iis quæ a nobis dicuntur, aliud quoddam objicit argumentum, ut ipse certe putat, inevitabile sane et satis validum, ut possit et quidem audacter ipsam Emmanuelis ex muliere generationem ludum nobis et inanem fabulam reddere. Itaque sic rursus ait :

Nestor. [De beato Joanne Baptista prædicatur a sanctis angelis, implendum esse infantem Spiritu sancto adhuc ex utero matris suæ ; et hic beatus Joannes Baptista Spiritum sanctum habens editus est ⁶². Quid igitur ? appellabisne ipsam Elisabeth Spiritus genitricem ? Iluc animum refer : ac si qui in vobis fuerint qui ad ea quæ dicuntur, tanquam ad inaudita et insolita moveantur, veniam date illorum imperitiæ.]

CAP. V.

Quisnam his verbis auditis non continuo in illam prophetæ vocem erumpat : « Stultus enim stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, ut perficiat iniqua, et loquatur adversus Dominum seductionem ⁶³ ? » Seductio enim perspicue est et aliud

⁶¹ Habac. III, 1. ⁶² Luc. I, 13. ⁶³ Isa. XXXII, 6.

A μανεύεται δὲ τοῦτο τοῖς τῆς ψυχῆς λόγοις οὐδέν, ὡς σάρκα τὴν ἀπὸ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως λαμβανούσης ἀρχὴν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας Παρθένου · εἰ γὰρ καὶ μήτηρ ἐστὶ τῆς ἁγίας σαρκός, ἀλλ' οὐκ ἐτέτοκεν ἐνωθέντα αὐτῇ κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον · κἂν εἰ τις λέγῃ Θεοτόκον αὐτὴν, οὐχὶ δὴ πᾶντως καθοριεῖ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ νεώτερον, οὔτε μὴν τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν πεποισθῆναι τὴν σάρκα · συνήσει δὲ μᾶλλον τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον · καὶ δὴ καὶ θαυμάσας τὸ χρῆμα, ἐρεῖ · « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην · Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. » Ἄλλ' ὁ πάνσοφος ἡμῖν καὶ ἀγγίνους ἐξηγητῆς τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν νενοχῶς · [Οὕτω, φησὶ, καὶ ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοκεν ἄνθρωπον, συμπαρασλόντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος · οὐ γὰρ παρὰ τῆς μακαρίας Παρθένου τὸ ἀξίωμα Λόγου, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός.] Τὸ μὲν οὖν συμπαραλθεῖν τῇ σαρκὶ τὴν Λόγον, ὃ τί ποτὲ ἐστίν, αὐτὸς ἂν εἰδείη, καὶ μόνος · ἀγαμαὶ δὲ σφόδρα τῆς οὕτω λεπτῆς ἀκριβείας αὐτῷ [Ἰσ. αὐτόν]. Ἠνώσθαι μὲν γὰρ τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὃ τῆς ἀληθείας πρεσβύει λόγος · τὸ δὲ [Ἰσ. ὃ δὲ] συμπαραλθεῖν, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, διαβεβαιούται συγχῶς. Εἶτα περὶ φύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως τοῦ παντὸς προκειμένου λόγου, καὶ διερευνᾶν σπουδάζοντος, οὐχ ὃ τί ποτὲ ἐστὶ καὶ τὴν ἀξίαν ὃ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' εἰ γέγονεν οἰκονομικῶς ἄνθρωπος, ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικός, εἰς ἕτερα μεθιστάς ἀλλοκότως τὸ ζητούμενον, οὐ παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, φησὶ, τὸ ἀξίωμα τῷ Λόγῳ, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός · καίτοι πῶς οὐχ ἕτερόν τι καὶ ἕτερον ἐναργῶς ἀξίωμά τε καὶ φύσις ; Ἄλλ' οὐ πολλὸς ἀγαν τοῖς ἐν τε τοῦτοις [Ἰσ. τῆς ἐν γε τοῦτοις] ἡμῖν ἰσχυρομυθίας ὁ λόγος. Τὸ δ' οὖν ἐφεξῆς ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Ἐπιτετιχίξει γὰρ τι καὶ ἕτερον τοῖς πρὸ [Ἰσ. πρὸς] ἡμῶν λεγομένοις, ὡς γοῦν οἰεσθῆναι σου, καὶ δυσδιάφικτον κομιδῆ, καὶ ἀποχρώντως ἔχον εἰς γε τὸ δύνασθαι, καὶ μάλα νεανικῶς, ἄθλον εἰκαῖον ἡμῖν τὴν ἐκ γυναικὸς ἀποφθῆναι γέννησιν τοῦ Ἐμμανουήλ. Φησὶ δὲ οὕτω πάλιν ·

[Ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς προκηρύττεται παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὅτι πλησθήσεται τὸ βρέφος Πνεύματος ἁγίου ἐπὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ · καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἔχων, οὕτως ὁ μακάριος Βαπτιστὴς ἀπετίκτετο. Τί οὖν ; καλεῖς τὴν Ἐλισάβετ Πνευματοτόκον ; Ἐνταῦθα τὸν νοῦν συνάγαγε · κἂν τινας ὡσιν ἐν ὑμῖν πρὸς τὰ λεγόμενα ξενιζόμενοι, συγγνωτε τῆς ἀπειρίας αὐτοῖς.]

ΚΕΦ. Ε΄.

Καὶ τίς τῶν τοιούτων ἐπακούσας λόγων, οὐκ εὐθύς ἐρεῖ τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς · « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν ; » Πλάνησις γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ

ἕτερον οὐδὲν, τὸ ψυχραῖς οὕτω, καὶ μετριώδεσιν ἄνοιαις, ὡς ἀληθεῖς, ἐπιθαρσεῖν. Τῆς μὲν οὖν ἡμερῆτος κατατεθῆποι τις ἂν αὐτὸν· καὶ συγγνώμης γὰρ, καὶ φιλανθρωπίας ἀξιοῦσθαι δεῖν ἐφητας. Ἄλλ' ἦν τοῦτο καὶ ἡμῖν ἀπὸ τῶν τριπλοῦτον, εἰ συνέβη, μᾶλλον δὲ, καὶ ἅπασιν τοῖς τελουσίεν ἐν Χριστιανοῖς· μοθηρῶν γὰρ οὕτω, καὶ διεστραμμένων ἀπαλλάττεσθαι λόγων, πῶς οὐχ ἅπασιν δι' εὐχῆς; Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Τέτοκε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ Ἐλισάβετ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κεχρισμένον ἐν μήτρᾳ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν· ἀλλ' εἰ μὲν εἴρηται ποῦ παρὰ τῆς Θεοπεύστου Γραφῆς, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα γέγονε σὰρξ, ὀρθῶς ἂν ἐφης ὀνομάζεσθαι δεῖν πρὸς ἡμῶν Πνευματοτόκον αὐτὴν· εἰ δὲ ψιλλῆ, καὶ μόνῃ λέγεται τὸ τεχθὲν τετιμησθαι χριστεῖ, τί τὸ τῆς σαρκώσεως χρῆμα παρισσοῦν ἀξιοῖς τῆ κατὰ μέθεξιν χάριτι; Οὐ γὰρ ἐστὶ ταυτὸν, σὰρκα τε εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ ὅτι κέχρισται τις διὰ τοῦ Πνεύματος πνεύματι προφητικῶ. Περὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας Παρθένου γέγραπται· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν· » καὶ τόκος ὀνομασται, καὶ μὴν καὶ Ἐμμανουὴλ ὁ τεχθεὶς, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· περὶ δὲ γε τῆς Ἐλισάβετ, ὅτι γεννήσει υἱόν, ὃς προελύσεται μὲν ἐν πνεύματι, καὶ δυνάμει Ἡλιοῦ· προπορεύεται δὲ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἔτοιμάσαι ὁδοῦ αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν εἴη ἂν Πνευματοτόκος ἡ Ἐλισάβετ, ἐκτέτοκε γὰρ προφήτην Ὑψίστου· Θεοτόκος γε μὴν ἀληθῶς ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι Θεὸν ἐνωθέντα σαρκὶ τέτοκε σαρκικῶς, τουτέστι, κατὰ σάρκα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπος ἡ τεκοῦσά ἐστι, ταύτη τοι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον ἀνθρωπίνως πεπράχθαι φαμέν. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, δύνασθαι καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πάσων φύσιν, οὐ τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὀλιγωρήσαντα· πῶθεν; μεμενηχότα δὲ μᾶλλον ὅπερ ἦν τε καὶ ἐστὶ καὶ ἔσται· τροπῆς γὰρ ἀμείνων ἡ θεία τε ἐστὶ, καὶ ὑπερτάτη φύσις. Ὅρθά μὲν οὖν ὅτι φρονεῖν εἰθισμεθα, Θεὸν γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα ἐπὶ σωτηρίας τῶν ὄλων, διαβεβαιούμενοι, μεμαρτύρηκεν ἡ Θεόπνευστος Γραφή. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς νεωτάτοις αὐτοῦ δόγμασι τὴν ἀλήθειαν, καὶ αὐτὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ἀντεξάγει τὸ σύμβολον, ὃ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαέων συναγγεγερμένοι Πατέρες ὤρισαντο, δεδιῶς μὴ ἄρα πως ὄγιά τὴν πίστιν διασωσάντων τινεῖς, ταῖς ἐκείνων φωναῖς παιδαγωγούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, πειρᾶται συκοφαντεῖν, καὶ τῶν λέξεων ἐναλλάττει τὴν ἀπόδοσιν, καὶ αὐτὴν δὲ τῶν ἐνοικῶν τὴν δύναμιν παρασημαίνειν ἀποτολμᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ μέτῃς ἐκκλησίας βεβήλοις ἐχρηστο καινοφωνίαις, ἀνήρ τις τῶν ἁγῶν ἐπιεικῶν, καὶ τελῶν μὲν ἐν λαϊκοῖς ἔτι, κλῆρον οὐκ ἀθαύμαστον συναγγεγερκῶς ἐν αὐτῷ τὴν παιδεύσειν, θερμῶ τε καὶ φιλοθέῳ κενήνεται ζήλῳ, καὶ τορὸν τι κεκρατῶς, αὐτὸν ἐρη τὸν προαιώνιον Λόγον καὶ δευτέραν ὑπομείναι γέννησιν, ὄηλον δὲ,

nihil, sententiis adeo frigidis puerilibusque tanquam veris, confidere. Ac benignitatem ipsius admiretur fortasse non nemo, quod veniam ac benevolentiam illis tribuendam censuit, qui a se dictorum peritiam non haberent. Verum id nobis quoque optabile in primis erat si contigisset, imo vero omnibus qui inter Christianos censentur; nam a tam improbis perversisque dictis abscedere, **20** quomodo non sit omnibus optandum? Sed tamen illud dicimus: Peperit sine dubio Elisabeth beatum Joannem Baptistam sancto Spiritu in utero perunctum. Verum si in sacris Litteris scriptum fuisset, etiam Spiritum factum esse carnem, recte dixisses ipsam a nobis appellandam esse Spiritus genitricem. Sin autem sola ac simplici unctione honoratus est natus puer, cur incarnationis nobilitatem gratiæ secundum participationem acquisitæ æquandam censes? Non enim est idem, dicere Verbum carnem factum esse, et spiritu prophetico unctum esse aliquem per Spiritum. Est enim de sancta Virgine scriptum: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium » et partus est appellatus, et insuper Emmanuel, ille puer editus, quod est interpretatum, Nobiscum Deus; sed de Elisabeth, fore ut pariat filium, qui antegredietur in spiritu et virtute Eliæ, et præeat ante faciem Domini parare vias ejus. Ergo nullo modo est Spiritus genitrix ipsa Elisabeth, quia peperit prophetam Altissimi; sed vere Dei genitrix est sancta Virgo, quia Deum unitum carni peperit carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam quia homo est ipsa quæ peperit, ea de causa rectissime asserimus modum generationis ex humano more servatum. Non enim aliter potuit nasci secundum nos ille qui supra omnem naturam excellit, non ita ut quod erat parvipenderet; nullo modo; sed ut maneret potius quod erat et est et erit: mutatione namque potior est divina illa supremaque natura. Ergo nos recte sentire, qui Deum genitum esse secundum carnem ad salutem universorum asserimus, divinitus inspiratæ Litteræ testantur. Sed quia novis suis dogmatis veritatem et ipsum ecclesiasticæ fidei symbolum opponit, quod olim Spiritus sancti lumine illustrati Patres apud Niceam collecti definiunt, metuens ipse ne aliqui fortasse sanam fidem servarent, illorum vocibus ad veritatem instituti, calumniari conatur, et dictionum explicationem invertit, et ipsam vim sententiarum adulterare audet. Cum enim ipse in media ecclesia profanis uteretur neologismis, vir quidam sane probus, qui adhuc inter laicos erat, sed tamen admirabilem sibi collegerat eruditionem, ferventi et religioso zelo **21** pernotus, et contentiori voce inclamans, ipsum inquit ante sæcula Verbum etiam secundam subisse generationem, id est, illam secundum carnem et ex muliere: tumultuantibus ad ista populis, et majori ac saniori parte maximis illum laudibus attollente ut pium et sapientem in primis, et rectorum dog-

²⁰ Isa. vii, 14. ²¹ Luc. i, 17. ²² Ibid. 76.

matum haud expertem, aliis nihilominus adversus illum efferatis, ipse se interponit, moxque illos approbat, quos sua docendo perdidit, cæterum in eum linguam exacuit qui ipsius dogmata non sustinuerat, et in sanctos Patres qui piam fidei definitionem nobis constituerant, quam ut animi anchoram habemus tutam ac firmam, ut scriptum est ⁸⁸.

τε τῷ μὴ ἀνασχομένῳ τὰ αὐτοῦ, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἡμῖν τεθεσμοθετήκασιν, ἦν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς μένον.

[Nestor. Gaudeo enim, inquit, vestrum aspirans zelum. Indidem perspicue coargui possunt quæ ab infelici homine sunt flagitiose dicta : nam quorum duæ sunt generationes, eorum duo sint filii necesse est : sed Ecclesia unum agnoscit Filium, ipsum Dominum Christum.]

CAP. VI.]

Stukissime quid his de rebus sentiendum sit definitionem protulit dicens : [Quorum duæ sunt generationes, eorum duo quoque sim filii necesse est.] Cæterum ommissa his de rebus exiliori disputatione, interim quæ ad orationis nostræ propositum ex diligenti inquisitione inveniri poterunt colligamus. Igitur duas esse generationes, minime admittendum censuit. Unam porro nativitatem a nobis esse confitentem asserit, ne duos filios intelligamus, ac si necesse sit, si duæ prorsus generationes sint, duos item filios inferri. Prodeat ergo ac doceat utram generationem malit admittere, illamne ex Patre ante sæcula, per quam nondum incarnatus Deus erat Verbum, an vero hanc recentem et ex muliere? Nam si illam dicet solam, illam dico ante sæcula et ex Patre, ille erit utique et quidem solus Filius, qui ex eo secundum naturam est ortus, antequam carni et sanguini communicaret ⁸⁹ : temere autem ac frustra mysterium incarnationis asseritur; nullo enim modo seipsum exinanivit, neque subiit servi formam ⁹⁰, sed sic permansit, et veram carnis injunctionem hucusque refugit. Sin vero qui extremis temporibus ex muliere natus est, is utique dicetur et quidem solus Filius, atque etiam solam hanc ex muliere generationem admittemus : ergo necessario perdidit illud ex Deo Patre Verbum ne sit secundum naturam Filius. Sed videt prorsus vir Dei amator quam sint hæ sententiæ absurdæ, et quanto opere **22** ad impietatem vergant. Ut ergo via regia gradiamur, duas dicimus fuisse nativitates, sed unum in utraque Filium, cum in carne nondum esset, Verbum ex Deo, eundem vero postea etiam incarnatum, et qui propter nos generationem secundum carnem ex muliere subierit. Nam si dixisset in hominibus oportere prorsus, si duas generationes dicamus, duos esse filios, recte ac vere dixisset : sed quia Christi mysterium et incarnationis ratio aliam viam tenet, et in rebus

ἅτι τὴν κατὰ σάρκα, καὶ ἐκ γυναικὸς ἑορδουδωντων δὲ πρὸς ταῦτα τῶν δῆμων, καὶ τῶν μὲν πλείστων, καὶ συνειτῶν, οὐ μετρίους αὐτὸν ἐπαίνοις τετιμηκότων, ὡς εὐσεβῆ τε, καὶ συνετώτατον, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος οὐκ ἡμοιρηκότα, λελυττηκότων γε μὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἄλλων, διαλαβὼν αὐτὰς, ἀποδέχεται μὲν εὐθὺς ἐκείνους, οὐδὲ τὰ ἑαυτοῦ διδάσκων ἀπολώλεκεν· ἐπιθήγει δὲ τὴν γλῶτταν αὐτῷ ἁγίοις Πατράσιν, οἱ τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως ὄρον ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμ-

[Χαίρω γὰρ, ἔφη, τὸν ὑμέτερον θεασάμενος ζῆλον. Αὐτόθεν ἐστὶ σαφῆς τῆς τῶν λεχθέντων [Ἰσ. σαφῆς τῶν λεχθέντων] ὑπὸ τῆς τοῦ δευτέρου μιανίας ὁ ἔλεγχος· ὧν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων δύο υἱοί· ἢ δὲ Ἐκκλησία ἕνα οἶδεν Υἱόν, τὸν Δεσπότην Χριστόν.]

B

ΚΕΦΑΛΑ. Γ΄.

Ἀνοητότατα μὲν οὖν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐνομιῶν ὄρον ἐξηγέγκατο, λέγων· [Ἦν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων καὶ δύο υἱοί.] Ἰσχυρομυθίας γε μὴν τῆς ἐν γε τούτοις ἀφῆμενοι, τῶς πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν τὰ ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεῦνης, φέρε δὴ, φέρε, συλλέγωμεν. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον [Ἰσ. εἰ δύο εἶναι γεννήσεις, ἀπαράδεκτον] ἐπιήσαστο, χρῆναι δὲ φησι μίαν ἔμολογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν, ἵνα μὴ δύο νοῶμεν υἱούς· ὡς ὅν ἐπάναγκας, εἰ δύο πάντως αἱ ἀποτέξεις εἶεν, δύο καὶ υἱούς εἰσφέρεσθαι· διδασκῆται παρελθόντων, πῶς ἄρα τῶν γεννήσεων παραδέξεται, τὴν προαιώνιον τε καὶ ἐκ Πατρὸς, καθ' ἣν οὕτω σαρκακωμένος θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἦγουν ταυτηνὴ τὴν πρόσφατον, καὶ ἐκ γυναικὸς; Εἰ μὲν οὖν ἐκείνην ἐρεῖ, καὶ μόνην, τὴν προαιώνιον λέγω, καὶ ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἂν εἴη, καὶ μόνος Υἱός, ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, οὕτω σαρκός, καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς· εἰκὴ δὲ, καὶ ὡς εἶοικε [Ἰσ. ἔτυχε], τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλεῖται μυστήριον· καὶ κεκένωκε μὲν ἑαυτὸν κατ' οὐδένα τρόπον· οὐτε μὴν ἐν τῇ τῷ δούλου γέγονε μορφῇ· μεμένηκε δὲ οὕτω, τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον ἀληθῆ καὶ εἰς δεῦρο παραιτούμενος. Ἄλλ' ὁ [Ἰσ. ἀλλ' εἰ ὁ] ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ γυναικὸς, αὐτὸς ἂν λέγοιτο, καὶ μόνος Υἱός· καὶ δὴ καὶ μίαν ταυτηνὴ τὴν ἐκ γυναικὸς παραδεξόμεθα γέννησιν, ἀπόλισθεν ἀναγκαίως τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱός ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἄλλ' ὅρα [Ἰσ. ὁρᾷ] που πάντως ὁ θεοφιλῆς τὴν τῶν ἐνομιῶν ἀτοπίαν, καὶ τὸ λαν ἀπονενευκὸς εἰς ἀσέβειαν. Ἴνα τοῖσιν ὁδὸν ἐρχώμεθα τὴν βασιλικὴν, δύο φαμέν γενέσθαι τὰς ἀποτέξεις, ἕνα δὲ τὸν δι' ἀμφοῖν Υἱόν· οὕτω μὲν ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· τὸν αὐτὸν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ σαρκακωμένον, καὶ δι' ἡμῶν [Ἰσ. δι' ἡμᾶς] τὴν ἐκ γυναικὸς ἀνατλάντα γέννησιν κατὰ σάρκα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ἔφασκε τὸ χρῆναι δὴ πάντως δύο νοεῖσθαι τοὺς υἱούς, εἰ δὲ δύο [Ἰσ. εἰ δύο] γεννήσεις ὀνομάζομεν, ὀρθῶς ἂν ἔφη, καὶ ἦν ἀληθές· ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος,

⁸⁸ Hebr. vi, 19. ⁸⁹ Hebr. ii, 14. ⁹⁰ Philipp. ii, 6.

ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδόν, καὶ οὐκ ἔν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς A
 ἰσοτρόπως ὁρᾶται, τί ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις συν-
 ορώων, εἴτα τοῖς παραδόξοις, καὶ ὑπὲρ λόγον, τὸν νοῦν
 ἐνιέει, εἰς ἀδρανεστάτην, καὶ ἀμαθῆ τὴν ὀλιγοπι-
 στίαν καταφυρᾶται πεισῶν; Ὁ δὲ μοι θαυμάζειν
 ἔπεισιν, ἐκεῖνὸ ἐστίν· ἕνα γὰρ ἐν τούτοις ὁμολογῶν
 Ἰῶν εἰδέναι τὴν Ἐκκλησίαν, προσθετικῶς δὲ, ὅτι
 τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὐκέτι τετήρηκεν ἕνα· διέτρησε
 γὰρ ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα, καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερον
 τίθειν, οὐ τί μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, διερευ-
 νώμενος, τί δὲ καὶ ἡ σὰρξ· ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον, καὶ
 Θεόν, ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃ τῆς δόξης, καθάπερ γούν
 οἴεται, συλλέγων εἰς ἓν, ὅπερ ἐστὶ παντελῶς ἀμήχα-
 νον [ἀπίθανον], μᾶλλον δὲ καὶ ἀνέφικτον, καὶ τὸν
 τοῦ μυστηρίου λόγον κατασεῖει πρὸς τὸ ἀκαλλῆς.
 Ἔφη δὲ οὕτως·

[Αἰεὶ δὲ ἡμᾶς, νῦν γὰρ ἤλθον εἰς ἔνοϊαν, καὶ τὴν
 κατὰ Νίκαιαν σύνοδον μαθεῖν, οὐδαμοῦ τολμῶσαν
 εἰπεῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐγεννήθη ἐκ Μαρίας· ἔφη γὰρ,
 ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα·
 καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Προσέχετε, ὅτι
 πρότερον θεοεικότας τὸ, Χριστὸς, ὃ ἐστὶ μῆνυμα τῶν
 δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν, Εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον· ἀλλ'
 ἔλαβον τὸ ὄνομα τὸ σημαῖον ἀμφοτέρα, ἵνα ὅταν
 ὑποκαταβαίνων ἀκούσης θάνατον, μὴ ξενίζῃ· ἵνα,
 τὸν σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, μὴ πλήρη τὴν
 ἀκοήν, ὡς θεότητος ταῦτα παθούσης.] Εἴτα τούτας
 ἐπιφέρει· [Πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χρι-
 στὸν, τὸν Ἰῶν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς
 γεννηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· τὸν κατ-
 ελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα
 ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Οὐκ εἶπον, ὅτι καὶ Γεννηθέντα
 ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Διερμηνεύοντας δὲ τοὺς ἁγίους
 Πατέρας, τί δὴ ἄρα τὸ Σαρκωθέντα ἐστὶ, φησὶν, εἴ-
 πειν τὸ Ἐνανθρωπήσαντα·] τί δὲ τὸ Ἐνανθρωπήσαντα
 κατασημῆσαι· ἂν, διατραυῶν αὐτὸς ἔφη πάλιν·
 [Οὐ τροπήν τῆς ἰδίας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν
 σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον.]

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

* Ἄρα ἂν ἀνάγκη τοῖς τῶν τελούτων ἐν Χριστιαν-
 οῖς ἢ τῆς ἐνοῦσης τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας, ἢ τῆς τῶν
 ἐνοϊῶν δυσσεβείας; ἄρ' οὐκ ἐναργῆς εἴη ἂν τοῖς
 ἀληθῶς ἀρτίφροσι βωμολογία ταυτί, καὶ τρόπος οὐκ
 ἀγενῆς τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσολογίας; συκοφαντεῖ
 γὰρ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ εἶναι φησὶν Ἰῶν ἀληθῶς αὐ-
 τὸν, ἑτέρῳ τούτο προσέμωον. [Προσέχετε γὰρ, φησὶν,
 ὅτι πρότερον θεοεικότας τὸ Χριστὸς, ὃ ἐστὶ μῆνυμα
 τῶν δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν· Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν
 Λόγον.] Καὶ περὶ μὲν τοῦ ὀνόματος, φημί δὲ δὴ τοῦ
 Χριστοῦ, μετὰ βραχὺ διερευνησόμεαι, πότερον ποτε
 τῶν δύο φύσεων σημαντικόν ἐστίν, ἢ μὴ· τὸ δὲ ἐν
 χερσίν, ὡς ἐνι, διαγυμνάζωμεν. Οἰστὰ μὲν οὖν εἶεν
 ἂν κατ' οὐδένα τρόπον, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτη-
 μελῶς αὐτῷ πεφυλαρημένα· φαίη δ' ἂν, οἴμαι, τίς,
 τοὺς ὑπὲρ γε τῶν ἁγίων Πατέρων ποιούμενος λόγους·
 Τί δρᾶς οὐτῶ, ὦ γενναῖε, γλώσσαν τὴν ἄγροικον ἐν-
 μελὲς ἀνδρῶσιν ἁγίοις, οἷς ἂν πρῶτον τὸ λέγεσθαι παρ'
 αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ;· Ὁὐχ

nostris non eodem modo conspicitur, cur consuetu-
 dine quæ apud nos viget inspecta, deinde animam
 ad res admirabiles et quæ rationem superant ad-
 jiciens, ad imbecillam et stultam infidelitatem ma-
 nifeste labitur? Quod autem mihi in mentem venit
 admirari, illud est. Cum enim in his verbis confes-
 sus esset, Ecclesiam unum Filium agnoscere, ac
 subjunxisset, nimirum ipsum illum Dominum Chri-
 stum, nusquam postea retinuit unum, sed ipsas res
 unitas distinguit inter se, ac seorsim utramque
 ponit; non quid Verbum sit secundum naturam,
 quid item caro disquirens, sed hominem et Deum
 tanquam sola, ut ipse putat, æqualitate gloriæ in
 unum colligens: quod neque credible est cuiquam,
 neque fieri potest: tantique mysterii rationem ad
 B absurditatem deturbat. Sic namque dixit:

[NESTOR. Nos autem oportet, quod nunc mihi
 venit in mentem, advertere etiam Nicænam syn-
 odum nusquam dicere ausam, Deum ex Maria geni-
 tum: ait enim: Credimus in unum Deum Patrem
 omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Chri-
 stum. Attendite, quod cum prius posuissent nomen,
 Cbristus, quod duas naturas indicat, non dixerint:
 In unum Deum Verbum, sed acceperint nomen quod
 utrumque significaret; ut cum inferius audires
 mortem, nihil movearis, ne illa verba, crucifixum
 et sepultum, aures offendant, tanquam hæc sit passa
 divinitas.] Deinde ad hæc illa subjungit: [Credi-
 mus in unum Dominum Jesum Christum Filium
 unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem
 C Patri: qui descendit de cælis propter nos, et in-
 carnatus est de Spiritu sancto. Non dixerunt item,
 Natum de Spiritu sancto. Porro sanctos illos Pa-
 tres, inquit, ut interpretarentur quidnam illud sit,
 Incarnatus, dixisse illud, Homo factus est.] Quid
 vero sit, Homo factus, rursus ipse declarans ait:
 [Sua 23 ipsius natura non in carne remanente,
 sed inhabitationem hominis subeunte.]

CAP. VII.

AN vero quisquam qui inter Christianos cense-
 tur, æquo animo ferat vel ineptiam verborum, vel
 sententiarum impietatem? Nonne hæc verba apud
 cordatos sane homines tanquam scurrilitas ha-
 benda sunt, ac maledicentiæ in Christum genus haud
 infimum? Calumniatur enim veritatem: non esse
 ipsum inquit vere Filium, cum hoc nomen alteri
 tribuat. [Attendite, inquit, quod cum prius posuissent
 hoc nomen, Christus, quod duas naturas indicat,
 non dixerint, Credimus in unum Deum Verbum.] Ac
 de nomine hoc, nempe Christi, paulo post disse-
 ram, utrum tandem duas naturas significet, an
 secus: quod jam est præ manibus, ut licuerit
 discutiamus. Igitur nullo modo quidem ferendæ
 sunt nugæ, quas iste adeo absurde et imperite ef-
 fudit: sed dicet aliquis tamen, ut sanctos Patres
 defendat: Quid agis, o bone vir, cum adversus
 sanctos viros efferatam linguam emittis, quibus
 juste ab ipso omnium nostrum Salvatore Christo

dici potest : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis »? » Quid enim est ab illis perceptum, quod non vel maxime admirabili subtilitate fuerit expolitum? quodnam dogma necessarium prætermissum? quisve cautionis modus neglectus? [Non ausi sunt, inquit, inter fidei sententias ponere, Deum Verbum esse ex Maria genitum.] Igitur si hac de causa majores nostros accusas, et te ægre ferre dicis quod non iisdem prorsus, quibus tu, vocibus usi sunt, restat, ut simul ipsos quoque sanctos apostolos et evangelistas crimineris : qui cum de Christi mysterio libros conscripserint, eos tuis vocibus ad verbum usos utique nemo possit ostendere. Igitur, si placet, mitte hæc, ut et considera potius ipsius rei rationem ab illis explicatam. Exigitur enim a nobis fides in sanctam et consubstantialiæ Trinitatem. Ergo cum fateantur credere se in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus; neque alter sit, ut nos credimus, Jesus Christus Dominus præter illum unum et secundum naturam ac vere Filium ex Deo genitum, cumque illud quod erat Deus Verbum, sit homo factum per illam procul dubio ex muliere generationem : **24** qui fieri potest, ut qui dispensationem prædicant, ipsius etiam ex muliere nativitatem secundum carnem eloqui non manifeste convincantur? Tunc enim illud Verbum quod Deus erat, et ille Filius qui erat sapientia, et vita, et lux, appellatus est Jesus Christus. Perspicuum est igitur, illam ex sancta Virgine nativitatem eodem tempore cum ejusmodi appellatione concurrisset. Credendo autem in Christum Jesum, in illum unum et natura et vere Filium nos credere, dum hæc fides per ipsum recurrit in Patrem, clarum sit ex eo quod ipse universo terrarum orbi proclamat : « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me »⁴¹; » et : « Qui videt me, videt eum qui misit me »⁴²; » et rursus : « Creditis in Deum, et in me credite (4) »⁴³. » Neque enim utique asserimus, duplicem illum a nobis fidem exigere; sed potius docere, quisquis fidem in eum susceperit, illum in ipsum Patrem credere. Sed quia, ut illum facere par erat, nominum æquivocatione paulo post utetur, communia esse dicens et Christi nomen, et Domini, atque etiam Filii, eaque convenire confirmabit Verbo illi ex Patre genito, etiam si solus consideretur nondum assumpta carne, necnon etiam illi templo ex Virgine nato; et quia, ut puto, his de rebus disputatio inquisitione magna indiget, ea ad præsens opportune in tempus commodius rejecta,

ὁμοίως ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν; » Τί γὰρ οὐ νενόηται τῶν λίαν ἐπεξεσμένων εἰς ἰσχύνητα τὴν θεαυμασμένην; τί τῶν ἀναγκαίων παρῶπται δογματῶν, ἢ ποῖος αὐτοῖς ἀσφαλείας ἡμέληται τρόπος; [Οὐ τετολμήκασι, φησὶ, τοῖς περὶ τῆς πίστεως ἐνθεῖναι λόγοις, ὅτι Θεὸς Λόγος ἐκ Μαρίας ἐγεννήθηθ]. Οὐκοῦν εἰ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τοὺς πρὸ ἡμῶν γεγονότας αἰτιᾶς, καὶ λελυπῆσθαι φῆς, ὅτι μὴ ἀπαρλλάκτως ταῖς σαῖς εὐρηγῆται κεχρημένοι φωναῖς, ὅρα τάχα που συναιτιᾶσθαι καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς· συγγεγράφασι μὲν γὰρ τῆς ἐπὶ Χριστῷ μυσταγωγίας τὰς βίβλους· αὐτολεξεῖ δὲ ταῖς σαῖς οὐκ ἂν ἐπιδειξείη τις χρησαμένους φωναῖς. Ἄλλ' εἴ σοι δοκεῖ, τοῦτ' ἐμὲν πάρες, ὡς [λέλειπε τι] ἄθρει δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ πράγματος δὴλωσιν μάλα πεπονημένους. Πράττεται μὲν γὰρ πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Ἐπειδὴ δὲ φασὶ πιστεύειν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· οὐχ ἕτερος δὲ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦς Χριστὸς Κύριος παρὰ τὸν ἕνα καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς Υἱὸν· ὃς ἐκ Θεοῦ πεφτηνῶς, καὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονεν ἀνθρωπος, διὰ γεννήσεως δὲ δηλονότι τῆς ἐκ γυναικὸς, τίνα τρόπον οἱ τὸν τῆς οἰκονομίας κηρύττοντες λόγον, οὐκ ἂν ἀλοίειν αὐτοῦ τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα λαλοῦντες γέννησιν; Τότε γὰρ δὴ Χριστὸς Ἰησοῦς ὠνόμασται, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ σοφία, καὶ ζωὴ, καὶ φῶς, ὁ Υἱὸς. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁ καιρὸς συνειστρέχουσαν ἔχει τὴν γέννησιν, τὴν διὰ γένημ' τῆς ἁγίας Παρθένου. Ὅτι πιστεύοντες [Ἰσ. ὅτι δὲ πιστεύοντες] εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν πιστεύομεν, ἀναφοιτώσης τῆς πίστεως εἰς τὸν Πατέρα δι' αὐτοῦ, σαφῶς [Ἰσ. σαφῆς] ἂν γένοιτο, διακεκαργότος αὐτοῦ τῆ ἰσχυμῶ παντὶ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με » καὶ, « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με » καὶ πάλιν, « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ὡς δύο πίστεις πρὸς ἡμῶν αἰτεῖ· διδάσκει δὲ μᾶλλον, ὡς εἴ τις εἰσδέξαιτο τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, αὐτῷ πεπίστευκε τῷ Πατρὶ. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ εἶδος τῆ τῶν ὀνομάτων ὁμωνυμῆς κεχρήσεται, κοινὰ λέγων εἶναι τὸ τε Χριστὸς, καὶ τὸ Κύριος, καὶ μὴν καὶ Υἱὸς, πρέπειν τε αὐτὰ διαθεβαιώσεται τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, κἂν εἰ νοοῖτο μόνος, καὶ σαρκὸς οὕτω (5) μεταλαχῶν, καὶ μὴν τῷ ἐκ Παρθένου φύντι ναῦ· δεῖται δὲ, οἶμαι, βρασάνου πολλῆς ὅ ἐπὶ τούτοις λόγοις· εἰς καιρὸν, ὡς ἔφην, αὐτῷ πρόποντα χρησίμως αὐτὸν εἰς τὸ παρὸν ἀναθέμενοι, ἐφ' ἑτέραν ἴσμεν τῆς ἁγίας συνόδου φωνήν, ἣν οὐτοσοὶ παρατρέπων ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὴν

⁴¹ Matth. x, 20. ⁴² Joan. xii, 44. ⁴³ Joan. xiv, 9. ⁴⁴ Ibid. 1.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(4) Hoc testimonium videtur Cyrillus alio ordine protulisse : *Credite in me, et in Deum credite, vel, Creditis, quo modo citavit etiam lib. ii.*

(5) Malim legere, οὕτω μεταλαχῶν, ut dixit supra pag. 21, οὕτω σαρκὸς καὶ αἵματος κοκκινωθῶς, et infra 46, καὶ οὕτω σεσαρκωμένος.

τῆς ἀληθείας καταβιάζεται δύναμιν. Φησὶ γάρ, ὅτι ἅδ' ἀδελφοί, ἡμεῖς οἱ Πατέρες· [πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τὸν κατελθόντα δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.] Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, καὶ φησὶ περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων· [Ἵποκατιόντες δὲ, ἔρμηνεύουσιν· τὸν ἐνανθρωπήσαντα, τοῦτον λεγόμενον σαρκωθέντα, οὐ τροπὴν τῆς θείας φύσεως ὑπομεινάσκει εἰς τὴν σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἀνθρώπων.] Ἐν ἐξηγήσει δὲ πάλιν τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, καὶ δὴ καὶ οὕτω φησὶν.

[Ἐκολούθησαν τῷ εὐαγγελιστῇ· καὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής, ἐλθὼν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν, ἔφυγε γέννησιν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τίθεικε σάρκωσιν· ποῦ; ἀκουσον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο » οὐκ εἶπε· Διὰ σαρκὸς ἐγεννήθη. Ὅπου γὰρ μνημονεύουσιν οἱ ἀπόστολοι, ἢ οἱ εὐαγγελισταὶ τοῦ Υἱοῦ, τίθεισιν, ὅτι ἐγεννήθη ἐκ γυναίκος. Πρόσεχε τῷ λεγομένῳ, παρακαλῶ· ὅπου γὰρ λέγουσι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἐτέχθη ἐκ γυναικός, τίθεισιν τὸ, Ἐγεννήθη· ὅπου δὲ μνημονεύουσι τοῦ Λόγου, οὐδεὶς αὐτῶν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, γέννησιν διὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ γὰρ μακάριος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, ἐλθὼν εἰς τὸν Λόγον, καὶ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, ἀκουσον οἷά φησιν. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »]

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Φέρε δὴ οὖν παραθέντες οἷς ἔφη καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς Συμβόλου τὴν ἀπόδοσιν, ἰδῶμεν εἰ μὴ τι κεκαινοτόμηται παρὰ τούτου καὶ περὶ αὐτῆν· « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ (6), τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς· ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Ἴδι δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, ποῦ τεθείκασιν, εἰπέ, περὶ τοῦ Υἱοῦ, σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου; ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐκδείξειεν ἂν ἡκιστα γε, πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει. Φησὶ γὰρ, αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσασαι, παθεῖν τε καὶ ἀναστῆναι· καὶ μὴν, ὅτι κατὰ καιροῦς ἐπανήξει κριτής. Ἄλλ' ἵνα καὶ ταῖς παρ'

⁶⁶ Joan. 1, 14.

ad alteram sanctæ illius synodi vocem transeamus, quam iste ut ad suam sententiã pervertat, ipsi potentissimæ veritati succurrit. At enim scripsisse Patres: [Credimus in unum Dominum Jesum Christum, Filium unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem Patri: qui descendit propter nos, et incarnatus est de Spiritu sancto.] Ad hæc infert ac dicit de sanctis illis Patribus: [Inferius vero hunc ipsum qui dicitur incarnatus, interpretantur esse hominem factum: non quod natura divina in carnem sit mutata, sed quod in homine habitavit.] In expositione rursus eidem inhæret sententiæ, ac ita dicit:

[NESTOR. Secuti sunt evangelistam: nam evangelista ubi ad narrandam humanationem pervenit, dicere generationem in Deo Verbo vitavit, ac posuit incarnationem. Ubinam? audi: « Et Verbum caro factum est »; » non dixit: Per carnem natus est: nam ubi apostoli vel evangelistæ mentionem Filii faciunt, ponunt natum esse ex muliere. Attende, quæso, quod dicitur: 25 ubi commemorant nomen Filii, et editum esse ex muliere, ponunt verbum, Natus est; sed ubi Verbi divini mentionem faciunt, nemo illorum ausus est dicere, genitum esse per humanitatem. Nam beatus Joannes evangelista ubi pervenit ad Verbum, et ejus humanationem, audi quid dicat: « Verbum caro factum est. »]

CAP. VIII.

Age jam, cum his quæ dixit componendo nostri Symboli editionem, inquiramus, an etiam in ea quidpiam ab hoc homine audacter sit innovatum: « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilibus et invisibilibus factorem: et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, natum ex Patre unigenitum, hoc est, ex ejusdem substantia; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, quæ in cælo et quæ in terra: qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est; passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cælos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. » Age igitur, vir egregie, dic ubinam posuerint de Filio, incarnatum esse de Spiritu sancto et Maria Virgine? Atqui id ostendere minime poterit: sed tamen illud considera. Fatentur enim ipsum Dei Verbum, illum Unigenitum, illum ex substantia Patris, illum per quem omnia, illud lumen verum, incarnatum esse, et factum hominem, et passum, et resurrexisse, quin etiam suo tempore rediturum judicem. Jam vero ut ejus verbis certissimam normam apponendo videa-

ANT. AGELLII NOT.Æ.

(6) Fortasse ordo inversus est et scribendum fuerat, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, Filium Dei unigenitum, ex Patre natum.

mus quanta sit in illis imperitia, asserit aperte, ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum illos dicere, et eorum veritati suffragium ferens, tanquam convenientia dicentes ornat. Num igitur, dic, quæso, cum incarnatum et hominem factum aiunt, aliud quidpiam significant, quam esse secundum carnem natum? Incarnationis enim hic modus, et quidem solus ei contingere potest, qui et extra carnem et secundum suam naturam subsistit. Neque enim carnem quisquam dixerit incarnatam, nec quisquam id fieri potest quod erat: sed si qua circa ipsum intelligatur facta dispensatoria mutatio in aliud quidpiam præter id quod erat, tum demum ita dici convenientissime posset. **26** Si igitur Unigenitum esse incarnatum dicunt (hoc autem per carnalem generationem, nisi fallor, nec alio modo potest fieri), quomodo quisquam infitiri potest, illos aperte confessos esse, Deum illud Verbum secundum carnem esse natum? At enim non aperte generatio est nuncupata: sed tamen ipsius rei natura non aliam, ut modo dixi, viam incarnationis agnoscit; quamobrem etiamsi quid minus aperte dicatur in his certe rebus, non propterea illa via relicta quæ sola naturæ cognita est, ad aliam est nobis transeundum. Scriptum est enim in libro Genesios: « Et Setho natus est filius, et appellavit nomen ejus Enos ²⁶. » Num igitur quia Scriptura posuit hoc verbum, Natus est, ideo generationis modum non adintemus? at qui fieri potest ut id non sit stultissimum? Ipsa namque rei natura prope modum etiam invitos cogit ut illum partu editum intelligere fateamur. Cur igitur incarnationem audiens, non statim intellectum generationis admittit? Omnino autem humanationis nomine commemorato, cur non illico intellexit rem ipsam humanationis non homini plane convenire, ne id ipsum quod erat fieri ac nasci videatur, sed Verbum ex Deo genito? Ubi autem humanatio vere fuisse creditur, ibi prorsus est generatio, per quam homo factus intelligatur. Sed non isto modo tibi videtur intelligendum, cum ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum dicitur: nam contra dixisti, ut cum omnium hominum intelligentia pugnare nitereris, humanationem non hoc significare, quod divina natura in carnem sit mutata, sed quod inhabitavit in homine. Ac quod ait divinæ naturæ in carnem demutationem et impossibilem esse, et nullo modo illi convenire, id rectissime dictum fateamur. Laudandus est enim a nobis quod in hac parte recte loqui voluerit. Fateor enim manere illam inconcussam, neque ullo modo in aliud quidpiam demutari diversum ab eo quod esse creditur. Sed ejus verba longe ab eo quod

²⁶ Gen. iv, 26.

αὐτοῦ φωνᾶς ἀκριβῆ τὴν βάσανον ἐνιέντες, ἴδωμεν τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνοούσης αὐταῖς ἀμαθίας, διαβη-
 ροῦται σαφῶς, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι
 τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον αὐταῖς [Ἰσ. αὐτοῦς] εἰπεῖν, καὶ
 ταῖς εἰς ἀλήθειαν ψήφοις, ὡς τὰ εἰκότα λέγοντας
 στεφανοῖ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐν-
 ανθρωπῆσαι λέγοντες, ἕτερόν τι σημαίνουσι παρά τὸ
 γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα; Σαρκώσεως γὰρ οὗτος ἂν
 γένοιτο, καὶ μόνος ὁ τρόπος τῶ καὶ ἔξω σαρκός, καὶ
 κατὰ φύσιν ἰδίαν ὑφeschῆσθαι. Οὐ γὰρ που, τὴν σάρκα
 σεσαρκώσθαι, φαίη τις ἂν, οὐδ' ἂν γένοιτό τις ὁ ἦν·
 ἀλλ' εἶπερ τις νοοτο περὶ αὐτὸν γενομένη μετὰστασις
 οἰκονομικῆ ἐφ' ἕτερόν τι, παρ' ὅπερ οὐκ ἦν (7). Ἐχοῖ
 ἂν ὁ λόγος ἐφ' ἑαυτῷ δὴ τότε πολὺ τὸ εἶκόσ. Οὐκοῦν
 εἰ σεσαρκώσθαι φασὶ τὸν Μονογενῆ, διὰ γεννήσεως
 σαρκικῆς δρῶτο ἂν [Ἰσ. δ' ἂν], οἶμαι, τοῦτ', καὶ οὐ
 καθ' ἕτερον τρόπον, πῶς οὐκ ἔφασαν ἐναργῶς, ὅτι
 γεγέννηται κατὰ σάρκα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Ἄλλ' οὐκ
 ὠνόμασται, φησὶν, ἐναργῶς ἡ γέννησις· ἀλλ' ἡ γε
 τοῦ πράγματος φύσις οὐκ ἕτεραν οἶδε, καθάπερ ἤδη
 προεῖπον, τοῦ σεσαρκώσθαι τὴν ὁδόν. Ὡστε, κἂν εἴ
 μή τι λέγοιτο σαφῶς ἐν γε τοῖς τοιοῦτοις πράγμασιν,
 οὐ παρά τοῦτο τὴν μόνην τῆ φύσις διεγνωσμένην ὁδὸν
 ἀπολελοιπότες, ἐφ' ἕτεραν ἤξομεν. Γέγραπται γὰρ ἐν
 τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ τῷ Σηθ ἐγένετο υἱός,
 καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώσ. » Ἄρ' οὖν,
 ἐπειδήπερ ἡ Γραφή τέθεικε τὸ, Ἐγένετο, τὸν τῆς
 γεννήσεως τρόπον οὐ παραδεχόμεθα; εἶτα πῶς τοῦτο
 οὐκ ἀμαθές; Αὐτὴ γὰρ ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος φύσις
 μόνουοιχὶ καὶ οὐκ ἐκόντας ἐκδιάσεται πρὸς ὁμολο-
 γίαν τὴν τοῦ τετέχνηται νοεῖν αὐτῶν. Πῶς οὖν ἀκούσαν
 τὴν σάρκωσιν, οὐ τὰς παρά τῆς γεννήσεως ἐνοίας
 εἰσδέχεται παραχρῆμα; Ἄνομασμένης δὲ ὄλης ἐναν-
 θρωπήσεως, πῶς οὐ συνῆκεν εὐθύς, ὡς τὸ τῆς ἐναν-
 θρωπήσεως χρῆμα πρέπει ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ μᾶλλον,
 ἢνα μὴ αὐτό τι φαίνοιτο γεγονός ὁ ἦν, ἀλλὰ τῷ ἐκ Θεοῦ
 φύντι Λόγῳ; Οὐ δ' ἂν ἡ ἐνανθρώπησις ἀληθῶς γενέ-
 σθαι πιστεύεται, ἐκεῖ που πάντως ἡ γέννησις, δι' ἧς
 ἂν ὁρῶτο γενόμενος ἄνθρωπος. Ἄλλ' οὐκ αὐτό σοι
 δοκεῖ κατὰ τοῦτον χρῆναι γοεῖσθαι τὸν τρόπον τὸ
 σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγεσθαι τὸν τοῦ
 Θεοῦ Λόγον· Ἐφησ γὰρ πάλιν, ταῖς ἀπάντων ἐνοίας
 ἀνταίρειν ἐπιχειρῶν, σημαίνειν τὴν ἐνανθρώπησιν,
 οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ
 τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον. Τὴν μὲν οὖν τῆς
 θείας φύσεως εἰς σάρκα παρατροπὴν ἀνέφικτόν τε
 εἶναι φησὶ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῆ συμβαίνου-
 σαν· καὶ μάλα ὀρθῶς· ἐπαινέσομεν γὰρ ἐν τοῦτοις
 ἀριστοεπεῖν ἡρημένον. Φημὶ γὰρ ἀκράδαντον ὑπάρ-
 χειν αὐτὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν τι
 παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται· διημάρτηκε δὲ ἐτι τοῦ
 πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς ὁ λόγος αὐτῆ, τὴν ἐναν-

ANT. AGELLI NOTÆ.

(7) Legendum videtur aut sine παρ', aut sine οὐκ, ut sententia constet. Sic autem loqui solet auctor, ut paulo post, οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν

τι παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται. Et infra, τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν.

θρώπησιν εἶναι διαθεβαυμένῃ τὴν εἰς ἄνθρωπον ἅ
 ἐνοίκησιν, καταδείξαι πειράσσομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐφ' ἐνός
 τε καὶ μόνου τοῦ Ἐμμανουὴλ ἀληθὲς εἶναι τὸ χρῆμά
 φησι, διδασκῆτω τὴν αἰτίαν· μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω·
 ἦγουν ὀριστὴν αὐτὸν, καὶ νομοθέτην, ὡν ἂν βούλοιο
 λέγειν ἀκατασκέπτως, ἀνάσχειτο ἂν οὐδεὶς. Ἄλλ' οὐκ
 ἐφ' ἐνός μὲν ἴσως ἢ τῶν ὀρισθέντων διήκει δύναμις·
 οὐ διαθεβλήσεται μὲν, κἂν εἰ κατὰ πάντων εἴη τυχόν.
 Οὐκοῦν οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἐνηθρωπηκότα
 Θεὸν εὐρήσομεν· καὶ οὐ τί που μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ
 Πατρός Λόγον, προσθεῖν δ' ἂν ἔγωγε καὶ αὐτὸν τὸν
 Πατέρα, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔφη μὲν
 γὰρ, δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν, περὶ τῶν ἐν πίστει
 δεδικαιωμένων, ὅτι· «Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμ-
 περιπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσον-
 ται μοι λαός.» Ἐφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· «Καὶ
 ἐάν τις μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ
 μου, καὶ μὴν παρ' αὐτῶ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῶ
 καταλύσομεν.» Γέγραφε δὲ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦ-
 λος· «Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ,
 ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων·
 Χριστὸς δὲ ὡς Υἱός, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός
 ἔσμεν ἡμεῖς.» Καὶ μὴν καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
 τος· «Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦ-
 μα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν;» Οὐκοῦν εἰ τὸ ἐνοικήσαι
 τισι λέγεσθαι καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεόν, τοῦτό ἐστιν,
 ἢ ἐνανθρώπησις, ἦγουν ἢ σάρκωσις, λεγέσθω καὶ
 ἐφ' ἐκάστου τῶν τῆς θείας φύσεως γεγονότων κοι-
 νωνῶν, καὶ μὴν καὶ ἔνοικον ἐσχηκότων αὐτὸν, ὅτι τε
 καὶ ἐνηθρώπησε, καὶ πρὸς τε τοῦτ' ἐπ', ἐσαρκώθη.
 Οὐ δὴ γεγονότος, καὶ παραδεχθέντος ὡς ἀληθοῦς,
 πλειστάκις κἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι· σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ
 Πατρός Λόγος· ἐνοικεῖ δὲ καὶ εἰς δεῦρο πολλοῖς τῶν
 σεδομένων αὐτόν. Ἄλλὰ ναί, φησι, γέγραπται περὶ
 τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι· «Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.» Ἐφη
 δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν
 Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι· «Ἐν αὐτῶ κατώκησε πᾶν τὸ
 πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.» Ἐσκήνωσε μὲν
 ἐν ἡμῖν ὁμολογουμένως· γέγραπται γὰρ ὡδί· καὶ
 μὴν καὶ ὅτι κατώκηκεν, οὐκ ἀντιτάξομαι λέγοντί σοι·
 βούλομαι δὲ μᾶλλον τὰς τῶν θεηγόρων (9) βασιλιζειν
 φωνάς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος εὐαγγελιστὴς προση-
 ρηκώς, ὅτι καὶ «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,» προσεπη-
 ἤνεγκε χρειωδῶς καὶ τὸ, «Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν,»
 ἵνα δι' ἀμφὸν ἀδιαλώθητον ἐν ἡμῖν ἐνεργάσῃται τοῦ
 κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν. Ὅτι μὲν γὰρ
 ἠνώθη σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λό-
 γος, διαμεμένηκεν [Ἰσ. διαμεμήνυκεν] ἐναργῶς διὰ
 γε τοῦ σάρκα λέγειν γενέσθαι αὐτόν· ὅτι δὲ σὰρξ
 γεγονώς, οὐκ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταχωρήθη φύ-

deceat, et ab ipsa veritate aberrasse, in eo quod
 humanationem idem esse atque in homina inhabi-
 tationem affirmat, conabar ostendere. Nam si in uno
 et solo Emmanuel id verum esse asserit, ejus rei
 causam doceat; neque enim illum intelligere queo :
 alioqui certe hunc definitorem ac legumlatorem
 eorum quæ temere dicere libuerit, nemo ferat. Sed
 non ad unum definitionis hujus vis pertingit, 27
 neque ulla erit invidia, etiamsi omnibus insit; ergo
 non semel, sed sæpius Deum factum hominem inve-
 niemus, neque solum illud ex Deo Patre Verbum,
 sed adjiciam ego certe etiam ipsum Patrem, ac
 præterea Spiritum sanctum. Dixit enim per quem-
 dam e sanctis prophetis, de hominibus per fidem ju-
 stificatis : « Inhabito in ipsis, et inambulabo, et
 ero ipsorum Deus, et ipsi erunt mihi populus 97. »
 Dixit etiam ipse Christus : « Et si quis me audierit,
 veniemus ego et Pater meus, et mansionem apud
 eum faciemus, et in ipso diversabimur (8) 98. »
 Scripsit etiam beatus Paulus : « Et Moses quidem
 fidelis in tota domo ejus ut famulus, in testimonium
 eorum quæ dicenda erant : Christus vero ut Filius
 super domum ejus, cujus domus sumus nos 99. »
 Quinetiam de sancto Spiritu : « Nescitis quia tem-
 plum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis 70? »
 Ergo si id ipsum quod inhabitare in aliquibus ille
 omnium Dominus dicitur, hoc illa est humanatio vel
 incarnatio, dici liceat etiam in unoquoque divinæ
 naturæ particeps, atque etiam inhabitantem in se
 illum habente, et hominem factum esse, et insuper
 incarnatum. Quod si factum est, et si ut verum
 admittitur, jam illud ex Deo Verbum sæpe carnem
 factum dici nihil prohibet : inhabitat autem etiam
 adhuc in multis eum colentibus. At enim, inquit,
 scriptum est de Deo Verbo : « Habitat in nobis 71. »
 Dixit etiam beatus Paulus de omnium Salvatore
 Christo : « In eo habitavit omnis plenitudo divi-
 nitatis corporaliter 72. » Fateor illum habitasse in
 nobis (sic namque scriptum est), nec in illo in-
 habitasse, tibi dicenti repugnabo : sed velim
 potius has theologorum voces examinare. Nam
 beatus evangelista cum prius dixisset, « Verbum
 caro factum est, » subjunxit opportune, « Et habi-
 tavit in nobis ; » ut per utrumque integram Christi
 mysterii cognitionem nobis traderet. Nam unitum
 esse carni secundum hypostasim illud ex Deo Patre
 Verbum indicavit aperte cum dixit, ipsum esse car-
 nem factum : jam vero carnem factum non in carnis
 transisse naturam, neque mutationem in id quod non
 erat subisse, sed cum eo quod secundum nos factum

97 Levit. xxvi, 42; II Cor. vi, 16. 98 Joan. xiv, 23. 99 Hebr. iii, 5, 6. 70 I Cor. iii, 16. 71 Joan. i, 14. 72 Coloss. ii, 9.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(8) Posteriora verba et in ipso di versabimur, neque latini codd. Novi Testamenti, neque Græci habent; et idem significant cum præcedentibus verbis : idem est enim diversari in aliquo, et in

eo mansionem facere. Habebant tamen omnes codd. Cyrilli.

(9) Sic appellare solet sacrorum scriptorum auctores, ut apostolos et evangelistas.

est mansisse quod erat, id rursus perspicuum facit, illa verba : « Habitavit in nobis, » prioribus illis adjiciens. Habitasse autem dicit beatus Paulus **28** in Christo omnem plenitudinem divinitatis corporaliter, ne quispiam simplicem vel habitudinariam habitationem suspicetur, sed veram, ut modo dixi, et secundum hypostasim. Neque enim vir ille Spiritu Dei plenus ignorabat incorporeum esse Dei Verbum et impalpabile. Verum quia necesse erat ut mysterii explicatio nulla ratione manca videretur, sed adeo accurate ac distincte ad rectam regulam veritatemque traderetur, ut omne miraculum superaret, vim infert consequentiæ rerum, et prope dixerim, quod incorpoream illarum summamque naturam decet, contemnit : adjecit enim verbum, *corporaliter*, cum aliter dicere non haberet, quam nostra intelligentia et lingua consequi posset. Ne igitur cum iste simplicem nobis inhabitationem commemorat, putes aliquid eum dicere quod non admodum sit damnandum. Nam ut evertat, ut ipse putat, idque nimirum audacter, generationem Filii secundum carnem, ratiocinationem componit anilem ac stultam, et nullum ex veritate fulcrum habentem. Rursum namque sic scribit, cum adversus Arianos disputationem instituisset.

[Nestor. Tamen divinitate certe quæ major est, ipsum Dei Verbum recentius esse nugantur; at vero hi beata Maria ipsum posteriorem efficiunt, et matrem temporalem ipsi Deitati opifici temporum præponunt : imo vero ipsam Christi parentem ne esse quidem Christi matrem sinunt : nam si non hominis natura, sed Deus Verbum fuit, ut illi dicunt, quem illa peperit, pariens editi partus nullo modo mater est : qui enim sit mater illius qui ab ejus natura sit extraneus? Quod si mater apud eos appellatur, humanitas est partu edita, non divinitas : nam cuique matri proprium est consubstantiale parere. Aut igitur non erit mater quæ consubstantialem sibi minime peperit : aut si mater ab ipsis vocatur, sibi in substantia similem genuit.]

CAP. IX.

Perquam abditum sane sententiarum pondus, ac vehemens et inevitabilis hominis qui nobis ita conscripsit, syllogismorum vis cernitur. Undenam, quæso, ejusmodi fabellas collectas habens in medium prodit? aut quisnam prorsus in eam sententiarum stultitiam esse lapsus, ut putet ac dicat Unitænitæ deitatem non ex Patre ante sæcula subsistentiam habere, sed ut esse inciperet, a carne et sanguine initium accepisse? Quis adeo stupidus est et imperitus, et sacrarum Litterarum plane rudis? Quis non meminit **29** Isaia de ipso clamantis : « Generationem ejus quis enarrabit? » Joannis etiam aperte scribentis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil? » Quod si omnia per ipsum, qui

σιν, τροπήν ὑπομείνας τὴν εἰς ἕπερ οὐκ ἦν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μεμνήχην ἕπερ ἦν, διατρανοὶ πάλιν τὸ, « Ἐσχήνωσεν ἐν ἡμῖν, » τῷ πρώτῳ προστεθεικῶς. Κατοικήσαι δέ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐν τῷ Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· ἵνα μὴ ἀπλήν, ἦγουν σχετικὴν τὴν κατοικήσιν ὑποποτήσῃε τις, ἀλλ' ὡσπερ ἐφην ἀρτίως, ἀληθινὴν τε καὶ καθ' ὑπόστασιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἀσώματος τέ ἐστι, καὶ ἀναφῆς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἠγνόηχεν ὁ πνευματοφόρος. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, τὴν τοῦ μυστηρίου δῆλωσιν κατ' οὐδένα τρόπον ὀρθῶσαι μεμνημένην, ἀκριβῆ δὲ οὕτω γενέσθαι, καὶ διηρθρωμένην εἰς τὸ εὐθύ τε καὶ ἀληθές, ὡς ἐπέκεινα παντὸς ἴναί τε θαύματος, καταβιάζεται τὸ εἰκός, καὶ μονονουχὶ τὸ πρέπον ὑπερορᾷ τῇ ἀσωμάτῳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει· προστέθεικε γὰρ τὸ, *σωματικῶς*, οὐχ ἑτέρως ἔχων εἰπεῖν, ἢ ὡς ἂν γένοιτο καὶ νῦν, καὶ γλώττῃ τῇ καθ' ἡμᾶς ἐφικτόν. Μὴ τοίνυν ἀπλήν ἡμῖν ὀνομάζοντα ἐνοικήσιν, οὐοι τι λέγειν αὐτὸν τῶν οὐ σφόδρα διαβεβλημένων· ἀνατρέπων γὰρ, καθάπερ οὖν οἴεται, καὶ μάλα νεανικῶς, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, συντίθησι λογισμὸν γρασπεπῆ, καὶ ἡλίθιον, καὶ ὑποβάθραν οὐκ ἔχοντα τὴν ἐξ ἀληθείας. Γράφει γὰρ καὶ ὧδε πάλιν, πεποιήται δὲ πρὸς Ἀρειανούς ὁ λόγος αὐτῶν.

[Ὅμως δὲ καὶ θεότητος μείζονος τὸν Θεὸν Λόγον ληροῦσι νεώτερον· οὗτοι δὲ αὐτὸν τῆς μακαρίας Μαρίας ἐργάζονται δεύτερον· καὶ μητέρα χρονικὴν τῇ δημιουργίᾳ τῶν χρόνων ἐπιστώσι θεότητι· μάλλον δὲ οὐδὲ μητέρα τοῦ Χριστοῦ τὴν Χριστοτόκον ἐῷσιν· εἰ γὰρ οὐκ ἀνθρώπου φύσις, ἀλλὰ Θεὸς ὁ Λόγος ἦν, ὡσπερ ἐκεῖνοι φασιν, ὁ [Ἰσ. ὁ] παρ' ἐκείνης, ἡ τεκοῦσα τοῦ τεχθέντος οὐ μήτηρ. Πῶς γὰρ εἴη τις μήτηρ τοῦ τῆς φύσεως τῆς αὐτῆς ἀλλοτρίου; Εἰ δὲ μήτηρ παρ' αὐτῶν ὀνομάζοιτο, ἀνθρωπότης τὸ τεχθὲν, οὐ θεότης· πάσης γὰρ ἴδιον μητρὸς ἐμοσύσια τίττειν. Ἡ οὖν οὐκ ἔσται μήτηρ, ὁμοσύσιον ἑαυτῇ μὴ τεκοῦσα· ἢ μήτηρ παρ' αὐτῶν καλουμένη, τὸν ἑαυτῇ κατ' οὐσίαν ἐγέννησεν ὁμοιον.]

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ὡς βαθὺ τὸ χρέμα τῶν ἐνοπιῶν, δεινὴ δὲ καὶ δυσδιάφυκτος τοῦ τὰ τοιαῶς συγγεγραφέτος ἡμῖν ἡ ἐκ τῶν συλλογισμῶν ἀνάγκη φαίνεται. Πόθεν ἡμῖν τὰ τοιαῶς συναγερῶς εἰς μέσον ἐρχῆ μυσθρία; ἢ τίς ὄλως ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐνοπιῶν, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς ὡ προαιώνιον ἔχειν τὴν ὑπαρξίν ἐκ Πατρὸς, ἀρχὴν δὲ μάλλον τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου σάρκα τε καὶ αἷμα λαβεῖν; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, καὶ ὀλιγογῶμων ἐστὶ, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀνήκοος παντελῶς; Τίς οὐ διαμμένηται διακεκραγῶτος μὲν Ἡσαίου περὶ αὐτοῦ· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » Γεγραφεὶς δὲ καὶ Ἰωάννου σαφῶς· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν; » Καὶ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ, πῶς τῶν

²⁸ Isa. LIII, 8. ²⁹ Joan. I, 1-3.

δι' αὐτοῦ γεγονότων ὀφειγέστερος, εἴη ἂν ὁ πρὸς Α fieri potest ut rebus per ipsum factis sit natu posterior, qui ante omnia sæcula et tempora præcessit? Quid igitur quod ab omnibus rejicitur, tanquam sit dictum defers? Desine eos calumniari qui jure tua accusant, et magnam in illis stultitiam irrident. Cum itaque nemo sit qui dicat, beatam Virginem ex sua carne divinitatis naturam peperisse, noli frustra laborare ut ratiocinationes nobis intexas ex suppositionibus neque veris, neque apud omnes certis. Quæ vero causa te impulit, ut linguam adeo impotentem et effrenatam laxares adversus eos qui recta sapere studuissent, et omnibus Dei cultoribus crimen inferres grave, et omnium atrocissimum? Nam rursus in Ecclesia dixisti :

[Εἶπον δὲ ἤδη πλειστάκις, ὅτι εἰ τις ἦ ἐν ὑμῖν ἀφελέστερος, εἰ τε ἐν ἄλλοις τισί, χαίρει τῇ τοῦ Θεοτόκου φωνῇ, ἐμοὶ πρὸς τὴν φωνὴν φθόνος οὐκ ἔστι· μόνον μὴ ποιεῖτω τὴν Παρθένον θεάν.]

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Πάλιν ἡμῖν διαλοδορῆ, καὶ πικρὸν οὕτως ἐπιθήση [Ἰσ. ἐπιθήγεις] στόμα, ὀνειδίξεις δὲ τὴν Συναγωγὴν Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὡ τῶν, οἱ Θεοτόκον λέγοντες αὐτὴν· θεοσοιήκαμεν δὲ οὐδένα πώποτε τῶν τελούντων ἐν κτίσμασι· κατεβίσαμεθα δὲ Θεὸν εἰδέναι τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς· Ἰσμεν δὲ ἄνθρωπον οὖσαν καθ' ἡμᾶς τὴν μακαρίαν Παρθένον. Ἄλωσθ δὲ καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, ἄνθρωπον ἡμῖν Θεοφόρον ἀποφαίνων αὐτὸς τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τῶν σῶν ἐπιχειρημάτων τὴν κατὰ βῆρσιν ἐπιτιθεῖς ἐτέρῳ.

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Ἡ γλῶσσα μὲν πῦρ, καὶ ἀκατάσχετόν ἐστι· κακὸν, κατὰ γέγραπται· τάδε ἐντεῦθεν βλάβη διωθόμενος ὁ θεοπέσιος ψάλλει· Δαβὶδ· ἰ Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖρά μου· μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας, τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις. » Τὸ μὲν γὰρ εὐστομῆν δύνασθαι, καὶ ἀκριβῆ τὴν ἐπιτήρησιν ἐπὶ γλώττης ἔχειν, ὡν ἂν δεήσῃ λέγειν, ἢ μὴ, θεόδοτον ἀληθῶς εἴη ἂν· καὶ τὸ χρημὰ ἐστὶν οὐκ ἐν μικρῷ λόγῳ, παρά γε τοῖς οὐκ ἀθαύμαστον ἐπιτηδεύουσι πολιτεῖαν. Τό γε μὴν προαλὲς εἰς λόγους, καὶ τὸ ἀγάλινον εἰς τερβρεῖας, κινδύνου μεστὸν, καὶ εἰς πέταυρον ἄδου (10) κατακομίζει τοὺς κεχρημένους. Γέγραπται δὲ, ὅτι θάνατος, καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Προσπεφώνησε δὲ καὶ ἕτερός τις ἡμῖν τῶν σοφῶν· ἰ Εἰ μὲν ἔστι σοὶ λόγος συνέσεως, ἀποκρίθητι· εἰ δὲ μὴ, χεῖρ ἔστω ἐπὶ τῷ στόματί σου. » Ἄμαθοῦς γὰρ λόγου πῶς οὐκ ἀμείνων ἢ σιωπῆ;

¹⁰ I Reg. xvii, 45. ¹⁶ Jac. iii, 5-8. ¹⁷ Psal. cxi, 5, 4. ¹⁸ Prov. xviii, 21. ¹⁹ Eccli. v, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(10) In Proverbiis est hoc nomen positum cap. ix, vers. 18, ubi Latina interpretatio habet : *Et in profundis inferni conviva ejus.*

posterior, qui ante omnia sæcula et tempora præcessit? Quid igitur quod ab omnibus rejicitur, tanquam sit dictum defers? Desine eos calumniari qui jure tua accusant, et magnam in illis stultitiam irrident. Cum itaque nemo sit qui dicat, beatam Virginem ex sua carne divinitatis naturam peperisse, noli frustra laborare ut ratiocinationes nobis intexas ex suppositionibus neque veris, neque apud omnes certis. Quæ vero causa te impulit, ut linguam adeo impotentem et effrenatam laxares adversus eos qui recta sapere studuissent, et omnibus Dei cultoribus crimen inferres grave, et omnium atrocissimum? Nam rursus in Ecclesia dixisti :

[Nestor. Dixi jam sæpius, si quis inter vos simplicior, sive inter quoscumque alios voce hac, Dei genitrix, gaudet, apud me nulla est de voce dissensio : tantum ne Virginem deam faciat.]

CAP. X.

Rursus nobis conviciaris, et amarulentum os infigis, exprobras etiam Ecclesiæ Domini, ut scriptum est ⁷⁶? Verum nos, o vir egregie, qui illam Dei genitricem dicimus, neminem unquam qui inter creaturas censeretur, Deum fecimus; atque hunc morem tenemus, ut Deum sciamus illum unum et natura et vere Deum : scimus etiam beatam illam Virginem hominem fuisse nostri similem. Sed ipse nec multo post deprehenderis ipsum Emmanuelem hominem nobis Deiferum prædicare, tuorumque argumentorum condemnationem alteri tribuere.

TOMUS SECUNDUS.

Est lingua, sicut scriptum est ⁷⁶, ignis, et effrenatum malum, cujus ut incommoda vitaret psallit beatus David : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis : non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis ⁷⁷. » Nam recte oris officio uti, et diligenti cautione moderari linguam observando quid dicendum sit, ³⁰ quid reticendum, divinum plane munus est, et res haud parvipendenda iis certe qui cum laude vitam ducere student : ut contra, illa præceps in loquendo temeritas, et effrenatus ad nugas effundendas impetus periculo non caret, et in præcipitium inferni homines eo more præditos defert. Scriptum est etiam, mortem ac vitam esse in manu linguæ, et qui illam cohibent, edere fructus ejus ⁷⁸. Alius etiam sapiens nos allocutus est : « Si revera est tibi sermo prudentiæ, responde : sin ininus, manus sit ad os tuum ⁷⁹. » Nam stulto sermoni præferendum esse silentium

cui sit dubium? Res execranda præcipue acerbitate verborum eructare, et impium sermonem adversus ineffabilem illam gloriam effundere, quam perpetuis a nobis celebrari laudibus æquum erat. Peccantes autem in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccamus. Sic namque beatus Paulus scripsit ⁹⁹. Quod idcirco dico, quia in quosdam incidi Nestorii sermones, nec tantummodo illum negare video dicendam a nobis sanctam illam Virginem esse Dei matrem, et Emmanuelem peperisse qui Deus erat, sed aliis quoque modis Christi gloriæ adversari statuisse: nam Deiferum illum nobis conatur ostendere, non vere Deum, sed hominem potius cum Deo tanquam æqualitate dignitatis conjunctum. Sic namque illi et quidem soli aliter atque omnibus aliis hominibus sentire ac dicere placet, quamvis catholica Ecclesia, quam sibi ipse Christus exhibuit ¹⁰¹, rugas hominis qui talia conscripsit, non habeat, cum sit immaculata, et illius cognitionem omnis prorsus reprehensionis expertem teneat, ac fidei traditionem rectissime composuerit. Credimus namque in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem: et in unum Dominum Jesum Christum, et in Spiritum sanctum; ac sequentes sanctorum Patrum confessionem his subjunctam, ipsum Verbum ex Deo Patre substantialiter natum, nostri similem factum esse dicimus, et incarnatum, et hominem factum, hoc est, sibi corpus sumpsisse ex sancta Virgine, et suum illud fecisse: nam hoc modo fit ut vere unus sit Dominus Jesus Christus, hoc modo illum ut unum adorabimus, si non hominem ac Deum seorsim ponamus, sed unum et eundem esse credamus in divinitate et humanitate, hoc est, **31** Deum simul et hominem. At vero noster hic recentissimæ impietatis inventor, quamvis Christum unum se dicere simul et, tamen ubique naturas dividit, et seorsim utramque ponit, asseritque non illas inter se vere convenisse, sed prætextit excusationes ac prætextus in peccatis, ut scriptum est ¹⁰², et modum quemdam conjunctionis comminiscitur, illum nempe secundum solam, ut dixi, dignitatis æqualitatem, ut ex ipsius verbis plane docebimus, et tanquam in homine qui nihil supra cæteros habeat, ipsum ex Deo Verbum ex participatione inhabitans facit, ac voces quæ sunt in Evangeliiis ita dividit, ut aliquando certas quasdam soli ac proprie Verbo tribuat, aliquando seorsim illi qui est ex muliere editus. Atqui quomodo non sit omnibus certissimum, illum Unigenitum, cum Deus esset natura, esse hominem factum, non simplici conjunctione, ut ille asserit, extrinsecus excogitata, aut effectiva, sed vera unione, ineffabili modo simul et inexcogitabili? Ita et unus simul et solus intelligetur, et omnia ei dicta convenient, et omnia tanquam ab una persona dicta censebuntur. Nam post unionem una jam intelligitur natura illa

A Ἐπάρaton δὲ καὶ ἐτέρως τὸ πικρὸς ἐρεῦγεσθαι λόγους, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης καταχέαι φωνᾶς τὰς ἀλιτηρίους· καίτοι δέον ἀκαταλήκτοις αὐτὴν εὐφημαῖς καταγεραίρεσθαι πρὸς ἡμῶν. Ἀμαρτάνοντες δὲ εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύποντες ἀσθενοῦσαν τὴν συνειδήσιν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνομεν. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς Νεστορίου λόγοις ἐντετυχηκώς· καὶ οὐ μόνον αὐτὸν ἀποφάσκοντα βλέπων τὸ χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, ὡς ἔστι μὲν Θεοτόκος ἡ ἅγια Παρθένος, ἐκτέτοκε δὲ Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ γὰρ ἔτι πρὸς τούτῳ καὶ καθ' ἐτέρους τρόπους τῆ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ἐγνωκῶτα· Θεοφόρον γὰρ ἡμῖν αὐτὸν πειράται δεικνύειν, καὶ οὐχὶ Θεὸν ἀληθῶς, ἄνθρωπον δὲ Θεῷ συνημμένον, ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας. Οὕτω γὰρ αὐτῷ, καὶ μόνῳ, παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους δοκεῖ φρονεῖν τε καὶ λέγειν· καίτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστὸς, τὰς τοῦ τὰ τοιαῦτα συγγεγραφότος οὐκ ἔχουσης βυτίδας, οὕσης δὲ μᾶλλον ἀμώμου, καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἐχούσης, καὶ τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν εὐ μάλα πεποιημένης. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἓνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπόμενοι δὲ ταῖς τούτοις ἐπενηγεμέναις τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις, αὐτὸν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς φύντα Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι φαιμέν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, τούτέστιν, ἑαυτῷ σῶμα λαβεῖν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ ἴδιον αὐτὸ ποιήσασθαι· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθῶς εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· οὕτως αὐτὸν ὡς ἓνα προσκυνήσομεν, οὐκ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν, ἀλλ' ἓνα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι· τούτέστι, Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Ὁ δὲ γε τῆς νεωτάτης ἡμῖν ἀσθελεῖς εὐρετής, καίτοι Χριστὸν ἓνα λέγειν προσποιούμενος, διαίρει μὲν πανταχοῦ τὰς φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἴσῃσιν ἐκατέραν, οὐκ ἀληθῆς [Ἰσ. ἀληθῶς] ἀλλήλαις συμβῆναι λέγων αὐτάς· προφασίζόμενος δὲ προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπινοεῖ τινα συναφείας τρόπον, τὸν κατὰ μόνον, ὡς ἔφη, τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ δειχθήσεται λόγων· καὶ ἐνοικίζει μὲν μεθεκτῶς, ὡς ἀνθρώπῳ κοινῷ, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· μερίζει δὲ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, ὡς ποτὲ μὲν τὰςδε τινὰς μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς ἀνατιθέναι τῷ Λόγῳ· ποτὲ δὲ ἰδίᾳ τῷ ἐκ γυναικὸς. Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν εἴη ἂν οὐκ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, οὐ κατὰ συνάφειαν ἀπλῶς, ὡς γοῦν ἐκεῖνός φησι, τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην, ἥτοι σχετικὴν· ἀλλὰ καθ' ἔνωσιν ἀληθῆ, ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν; Οὕτω τε, εἰς νοεῖται καὶ μόνος· ἅπας τε αὐτῷ πρέπει λόγος, καὶ ὡς ἐξ ἐνὸς προσώπου τὰ πάντα λελέξεται· μία γὰρ ἤδη νοεῖται φύσις μετὰ τὴν ἔνωσιν ἢ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, καθάπερ ἀμέλει

⁹⁹ I Cor. viii, 12. ¹⁰¹ Ephes. v, 27. ¹⁰² Psal. cxl, 4.

καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοοῖτε· ἄν εἰκότως· ἄνθρωπος γὰρ εἰς ἀληθῶς συγκαίμενος ἐξ ἀνομοίων πραγμάτων, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Ἐπισημῆνασθαι δὲ καὶ νῦν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ ἐνωθῆν τῷ Θεῷ Λόγῳ σῶμα, φαιμένειψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ. Προσθησομαι δὲ κάκεινο χρησίμως· ἐτέρα μὲν γὰρ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἢ σὰρξ, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, ἐτέρα δὲ πάλιν οὐσιαστικῶς ἢ αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσις. Πλὴν εἰ καὶ νοεῖται διάφορα, καὶ εἰς ἐτερότητα φυσικὴν διεσχοινισμένα τὰ ὠνομασμένα, ἀλλ' εἰς ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός· καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ ἀλλήλοις συμβεβηκότων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐμπεδοὶ δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφή, διὰ μυρίων μὲν ὄσων πραγμάτων τε καὶ λόγων· παραδείγμασι δὲ χρωμένη, δι' ὧν ἄν τις καὶ λίαν ἀκονίτι πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον διελάσει σαφῶς. Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαίας· « Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ· καὶ τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἤψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Πολυπραγμονοῦντες δὲ, ὡς ἐνι, τὸ τῆς ὁράσεως βάθος, οὐχ ἕτερον εἶναι φαμεν, πλὴν ὅτι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ κείμενον ἄνθρακα νοητόν· ἐφ' ᾧ παρ' ἡμῶν εὐωδιάζει θυμίαμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν, δεκτοὶ τέ ἐσμεν, τὰς πνευματικὰς τελούντες λατρείας. Οὗτος τοίνυν ὁ ἄνθραξ ὁ θεός, ἔταν ἀψήτα τῶν χειλέων σου [Ισ. τοῦ] προσιόντος αὐτῷ, διεσμηγμένον εὐθύς ἀποφανεῖ καὶ ἀπάσης ἁμαρτίας ἡμοιρηκότα παντελῶς. Ἄπτεται δὲ τίνα τρόπον τῶν ἐν ἡμῖν χειλέων, διδάξει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ βῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὅτι ἐὰν εἶπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς· καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ἄνθρακι δὲ παρεικάζεται, διὰ τοι τὸ ἐκ δυοῖν νοεῖσθαι καὶ ἀνομοίων πραγμάτων· συνῶδῳ γε μὴν τῇ κατὰ ἀλήθειαν μονοουχὶ συνδύεσθαι πρὸς ἑνωσιν· εἰσδεδουκὸς γὰρ τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, εἰς οἰκίαν αὐτὸ μεταστοιχειοῖ τρόπον τινὰ δόξαν τε καὶ δύναμιν, καίτοι τετηρηκὸς ὅπερ ἦν. Μαργαρίτη δὲ πάλιν ἑαυτὸν ἀφομοιοῖ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητούντι καλοὺς μαργαρίτας· εὐρῶν δὲ ἕνα πολυτίμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπραχεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἀκούω δὲ καὶ ἐτέρως ἑαυτὸν ἡμῖν καταδεικνύντος καὶ λέγοντος· « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κολάδων. » Ἐχει μὲν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὴν θεοπρεπῆ λαμπρότητα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· εὐωδιάζει δὲ πάλιν αὐτὸν [Ισ. αὐτὸς], κατὰ γε, φημί, τὴν νοητὴν εὐσμίαν. Ὡσπερ τοίνυν, ἐπὶ τε τοῦ μαργαρίτου, καὶ μὴν καὶ τοῦ κρίνου, νοεῖται μέντοι σῶμα τὸ

A ipsius Verbi incarnata, ut procul dubio in nobis ipsis etiam convenienter intelligitur. Unus namque homo plane est ex dissimilibus rebus, ex anima, inquam, et corpore compositus. Porro illud est nunc etiam notandum, fateri nos corpus illud unitum Deo Verbo, fuisse anima rationali animatum. Illud quoque haud incommode addiderim, aliam esse carnem a Deo Verbo (quod ad suæ naturæ rationem attinet), aliamque rursus essentialiter ipsam Verbi naturam. Sed quamvis hæc differre intelligantur, et naturali diversitate esse disjuncta, unus tamen ex utroque Christus intelligitur, dum per veram unitatem deitas simul et humanitas invicem conveniunt. In hac vero sententia nos innumeris tum factis, tum dictis Scriptura divinitus inspirata B confirmat, sed præcipue dum exemplis utitur, per quæ facillime quisque ad Christi mysterium perspicue intelligendum tendere possit. Beatus igitur propheta Isaias ait : « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe acceperat ex altari, et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitates tuas, et expiabit peccata tua ⁸³. » Visionis hujus profunditatem ut vires ferunt exquirentes, **32** non aliud nisi Dominum nostrum Jesum Christum esse dicimus spiritalem illum carbonem in altari positum, super quo thymiana Deo ac Patri a nobis adoletur : per ipsum enim accessum habuimus, et spiritalem cultum exsequentes accepti sumus. Illic itaque carbo divinus ubi accedentis ad se labia tetigerit, illico mundum reddet, atque peccati omnis prorsus expertem. Sed labia nostra quoniam modo contingat, docet beatus Paulus cum dicit : « Prope te est verbum in ore tuo, et in corde tuo : quia si dixeris in ore tuo quia Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ⁸⁴. » Dicitur autem carboni persimilis, propterea quod ex duabus ac dissimilibus rebus intelligitur, sed ita secundum veritatem convenientibus, ut in unitatem propemodum conjungantur. Ignis enim ubi lignum penetrarit, illud in suam ipsius claritatem ac vires transfert, eo tamen servato quod erat. Margaritæ se rursus comparat Dominus noster Jesus Christus cum dicit : « Simile est regnum cælorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas : inventa autem una pretiosa margarita, vadit et vendit universa quæ habet, et emit illam ⁸⁵. » Alio quoque modo illum sese nobis indicare audio dicentem : « Ego flos campi, liliom clarvallium ⁸⁶. » Cum enim in sua natura divinam claritatem Dei ac Patris habeat, idem præterea spirat odorem suavolentiæ spiritualis. Ut ergo in margarita, atque etiam lilio, quamvis subiectum illis corpus percipiatur, claritas tamen seu odor ex propria ratione ab illis quibus insunt, tanquam diversa noscuntur,

⁸³ Isa. vi, 6, 7. ⁸⁴ Rom. x, 8-10. ⁸⁵ Matth. xiii, 45, 46. ⁸⁶ Cant. ii, 1.

sed vicissim propria sunt habentium, non ab eis aliena, cum in illis inseparabiliter hæreant : ad eundem quoque modum de Emmanuele ipso nobis est existimandum ac sentiendum. Naturæ namque ratione diversa sunt divinitas et caro : sed corpus Verbi proprium erat, neque sejunctum a corpore illud unitum corpori Verbum : haud enim aliter intelligere fas est Emmanuelem, id est, Nobiscum Deus. Itaque nonnunquam ut homo, et ex mensura suæ exinanitionis seipsum nobis indicans, dicebat : « Nemo tollit animam meam a me⁸⁷ ; » aliquando rursus tanquam Deus Verbum, et ut qui de cælo, **33** et unus cum sua carne intelligeretur : « Nemo ascendit, inquit, in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis⁸⁸. » Cum igitur ipsum Filium sacræ Litteræ undique in unitatem inseparabilem veramque conjungant, et in unam personam redigant in fide ; hic tamen vanus homo multis modis disjungit, et adversus ipsum quoque Christum temere nugatur, Deum appellans illud ex Patre Deo Verbum, ut quidem suo loco ac tempore progrediens oratio plane docebit. Simulat enim se metuere, ne quispiam dum sanctæ Virginis reverentia vicus illam Dei genitricem vocat, confusionem atque mistionem substantiarum inter se factam putans, Ecclesiæ dogmata deturpet, quamvis ita nemo sentiat : sed ut corrigat scilicet, ut ipse putat, grave hoc malum, sursum deorsum omnia miscet, recta veraque sententia neglecta : sic namque dixit : καίτοι τοῦτο φρονούντος οὐδενός· ἐπανορθῶν δὲ, ὡς τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀφειδήσας ἐνοιῶν· ἔφη γὰρ οὕτως·

[NESTOR. Si fide simplici Deiparam proferres, nulla esset apud me dictionis invidia, verbi sensum exquirentem : sed quia video te prætextu erga beatam Mariam honoris, hæreticorum confirmare blasphemiam, ideo dictionis prolationem caute præmunio, cum periculum in ea dictione latens suspectum habeam. Id ut clarius dicam, et ab omnibus percipi facilius possit, qui Arium sectati sunt, et Eunomium et Apollinarium, et omnium ejusmodi familiæ hominum chori, studuerunt Dei genitricis appellationem invehere, ut facta mistione, duabusque naturis minime distinctis, nihil ex his quæ utiliora sunt, de humanitate dictum acciperetur, ac locus illis jam adversus ipsam divinitatem pateret, tanquam omnia ab uno dicerentur, non ratione dignitatis ex ipsa conjunctione consequentis, sed ipsius ratione naturæ. Unus est namque Christus, et unus Dominus, sed in Christo, in unigenito, inquam, Filio, et Christi nomen et Filii nunc de divinitate, nunc de humanitate, nunc de humanitate divinitateque dicitur.]

CAP. I.

Vides, ut multiplicibus sententiarum commentis impie variatur, et illam secundum carnem generationem Unigeniti non aliter futuram fuisse cona-

υποκειμενον, ἡ δὲ γε ἐν αὐτῷ λαμπρότης, ἦγουν εὐωδία κατ' ἴδιον λόγον, ὡς ἕτερα μὲν παρὰ τὰ ἐν οἷς εἰσιν· ἴδια δὲ πάλιν αὐτῶν καὶ οὐκ ἀλλότρια τῶν ἐχόντων ἐστὶ τὰ ἀχωρίστως ἐμπεφυκῶτα, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον λογιούμεθ' αὐτὰ καὶ φρονήσομεν, καὶ ἐπὶ γε τοῦ Ἐμμανουήλ· ἕτεροια μὲν γὰρ κατὰ τὴν φύσιν, θεότης τε καὶ σὰρξ· ἀλλ' ἴδιον ἦν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος οὐ κεχωρισμένος ὁ ἐνωθεὶς αὐτῷ Λόγος· νοοῖτο γὰρ ὡδὲ τε καὶ οὐχ ἑτέρως· ὁ Ἐμμανουήλ, τοῦτέστι, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφανῆ καθιστὰς, ἐφασκεν· « Οὐδεὶς ἀφρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ· » ποτὲ δὲ [Ἰσ. δὲ] πάλιν, ὡς Θεός ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ νοούμενος, καὶ εἰς μετὰ τῆς Ἰδίας σαρκός, « Οὐδεὶς ἀναβέδθηκε, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πανταχόθεν τοίνυν εἰς ἐνωσιν ἀδιάτμητόν τε καὶ ἀληθῆ συνδέοντος ἡμῖν τοῦ ἱεροῦ Γράμματος τὸν Υἱόν, καὶ εἰς πρόσωπον ἐν ἀποφύροντος ἐν πίστει, διίστασι πολλαχῶς ὁ περιττός οὗτος, καὶ πεφυλάρηκεν εἰκὴ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν ὀνομάζων τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καθάπερ ἀμέλει προῖόν ὁ λόγος ἐκδιδάξει σαφῶς, ὡς ἐν οἰκείῳ καιρῷ καὶ τόπῳ. Ὑποπλάττεται μὲν γὰρ δεδιέναι μὴ ἄρα τις αἰδοῖ τῆ περὶ τὴν ἀγίαν Παρθένον ἠτῶμενος, εἴτα Θεοτόκον αὐτὴν ὀνομάζων, φυρμὸν καὶ ἀνάκρασιν, τὴν εἰς ἀλλήλας φημί, τῶν ὑποστάσεων γενέσθαι νομίσας, τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καταχέη τὸ ἀκαλλές· οὐεται, τὸ δεῖνόν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγχεῖ,

[Εἰ μετὰ πίστεως ἀπλῆς, τὸ Θεοτόκος προέφερες, οὐκ ἂν σοι τῆς λέξεως ἐφθόνησα, τὸν νοῦν ἐξετάζων τοῦ ῥήματος. Ἄλλ' ἐπιόηπερ ὀρῶ σε προφάσει τῆς περὶ τὴν μακαρίαν Μαρίαν τιμῆς, τῶν αἰρετικῶν βεβαιούντα τὴν βλασφημίαν, διὰ τοῦτο τὴν τῆς λέξεως προφορὰν ἀσφαλίζομαι· τὸν ἐν τῇ λέξει κρυπτόμενον κίνδυνον ὑφορώμενος. Ἴνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον, καὶ πᾶσιν εὐληπτότερον εἶπω, τοῖς Ἀρελοῦ καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολλιναρίου, καὶ πάντων τῶν χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φατρίας σπουδῆ [Ἰσ. σπουδῆ] Θεοτόκον εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινομένης, καὶ τῶν δύο φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι· καὶ χώραν αὐτοῦς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν, ὡς πάντων λεγομένων παρ' ἑνός, οὐ κατὰ τὴν ἀπὸ τῆς συναφείας ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν. Εἰς μὲν γὰρ ὁ Χριστός, καὶ εἰς Κύριος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς λέγω Υἱοῦ, καὶ τὸ, Χριστός, καὶ τὸ, Υἱός, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῆς Θεότητος, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ Θεότητος [Ἰσ. ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος.]

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅρξ δπως πολυτρόποις ἐνοιῶν εὐρήματιν ἀνωσίως καταποικίλλεται, καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐσομένην περι-

⁸⁷ Joan. x, 18. ⁸⁸ Joan. 5, 13.

ται δεικνύουσιν, εἰ μὴ τις γένοιτο τῶν ὑποστάσεων εἰς ἀλλήλας ἀνάχυσις, ἤγουν σύγκρασις. Καίτοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων οὐ τοῦτον ἡμᾶς μυσταγωγούντων τὸν τρόπον· σύνουδον γὰρ ἀληθῆ γενέσθαι φαιμέν, ἐνώσαντος μὲν ἑαυτῷ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, μεμενηκότος δὲ ὑπερ ἦν. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων εἰς νοῦν ἔχων οὐδὲν, δεδυσσέθηκεν οὐ μετρίως, διστᾶς εἰς δύο πρόσωπά τε, καὶ ὑποστάσεις, ὀλοτρόπως ἀλλήλων διηρημένας, ἑκατέρᾳ τε λόγους τοὺς αὐτῆς πρέποντας ἀνατιθεὶς ἰδιωκῶς. Καὶ πάλιν ἓνα φησὶ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ὡς ἀνθρώπου Θεῷ συνημμένου κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, οὐ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, τουτέστι, τὴν κατὰ φύσιν. Πῶς οὖν ἐστι [Ἰσ. πῶς οὖν εἰς ἐστὶ] Χριστὸς καὶ Υἱὸς τοῦ Κυρίου, εἴπερ ἀμφοῖν ἀνὰ μέρος ἀρμόσειεν ἄν, ὡς ἐφης, τὸ, ὧδέ τε κατονομάζεσθαι, καὶ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, διὰ τοῦ τὸ συμβῆναι καθ' ἑνωσιν ἤκιστα μὲν ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις, ἐνοῦσθαι δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἦτοι τὴν αὐθεντίαν, ἤγουν ἐξουσίαν· κἄν τοι τὰς τῶν πραγμάτων πολυπραγμονοῦντες φύσεις, τὰ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποδεδιχότα καταθρῆσαιμεν ἄν τὸ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Οὕτε μὴν τὸ ἰσομορεῖν εἰς δύο, ἀρκέσει πρὸς ἑνωσιν· οἷόν τι φημι· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης, ἀμφω μὲν ἦσθη ἀπόστολοι τε καὶ ἅγιοι, καὶ ταῖς ἰσομέτρως τιμαῖς, καὶ δυνάμει ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατηγιασμένοι παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἤκουον γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου » τούτου. Καὶ πάλιν· « Ἀσθενούντας θεραπεύετε· νεκροὺς ἐγείρετε· λεπροὺς καθαρίζετε· δαιμόνια ἐκβάλλετε. » Ἄρα οὖν ἐξ ἰσομοιρούσης ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας αὐτοῖς ὑπάρξει φαιμέν, τὸ εἰς ἄνθρωπον ἓνα καταλογίζεσθαι τοὺς δύο, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς ἑνωσιν, τὴν ὡς ἐν γὰ ταῖς ὑποστάσει λέγω; Εἶτα πῶς οὐκ ἤλιθιον κομιδῆ τὸ ὧδε φρονεῖν, νοοῦν ἄν εἰκότως; Τί τοιγαροῦν ὑποπλάττη μὲν εἶναι τὴν πίστιν ὀρθῶς, ἓνα λέγων Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· εἶτα διατέμνων εἰς δύο πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἓνα, καὶ τὸν μὲν τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως ἀτιμάζεις τρόπον, δι' ἧς ἀληθῶς εἰς τε καὶ μόνος ἄν εἴη ὁ Χριστὸς· συνάφειαν δὲ ἀληθῶς ὀνομάζεις τὴν ἰσοτιμίαν; Ποῖος γὰρ οὗτός ἐστι συναφείας τρόπος; Ἡ οὐκ οἶσθα ὅτι φίλον πω; ἀεὶ τοῖς κατὰ τὸνδε τὸν βίον, τὸ ἐν εὐκλείαις εἶναι κοσμικαῖς, οἱ τὰς παρὰ τῶν κρατούντων πλουτοῦσι τιμάς; Ἄλλ' ἐν ἰσοῖς ὄντες ἀξιώμασιν, ἔσθ' ὅτε, διεστήκασιν ἀλλήλων ὑπάρξει τε τῆ καθ' ἓνα, φημί, καὶ μέντοι τὸ [Ἰσ. τῷ] βούλεσθαι τὰ αὐτὰ φρονεῖν τε καὶ δρᾶν· ἀλλ' εἴπερ ἦν τις δεσμὸς ἀναγκαῖος εἰς ἐνότητα συλλέγων αὐτοὺς τῆς ἀξίας ὁ τρόπος, καθάπερ ἀμέλει καὶ σύμβασις φυσικῆ, οὐκ ἂν ἐν ἰσότητι γεράν, ἦτοι τῆς ἀξίας ὑπάρχοντες, ὑποστάσει τε καὶ γνώμῃ, εἰς τὸ ἕτερος εἶναι καὶ ἕτερος ἰδιωκῶς ἀλλήλων ἀπενοσφίζοντο. Ποῦ τοιγαροῦν τὴν σὴν συνάφειαν θήσομεν; Τί δὲ καὶ δρᾶσαι λογισμέθθα; Ὁμογνωμονεῖν ἄρα πέπεικεν αὐτοὺς, ἢ συμβῆναι παρεσκευάσεν εἰς ἐνότητα μυστικῆν [Ἰσ.

A tur ostendere, nisi aliqua substantiarum inter se confusione aut commistione facta, cum doctores Ecclesiae non hunc modum nobis tradiderint. Veram namque conjunctionem factam dicimus, ita ut Verbum sibi quidem corpus uniret, sed id quod erat permaneret: hic vero **34** nihil ejusmodi concipiens animo, non mediocri impietatis crimine laborat, cum in duas personas et duas hypostases omnino inter se diversas abjunxerit, ita ut sermones cuique convenientes utrique personae proprie tribueret: et rursus unum dicit Christum Jesum Dominum, tanquam sola dignitatis ratione, non vera unione, hoc est, non secundum naturam, homo cum Deo conjunctus sit. Quoniam igitur modo unus est Christus, et Filius Dominus, siquidem ut asseris, B utrique seorsim convenit non modo ut sic appelletur, verum etiam ut sit vere, cum isto modo fiat ut substantiae minime inter se secundum unionem convenerint, sed solum secundum dignitatem vel auctoritatem, vel potestatem unitae sint? Atqui si naturas rerum pervestigemus, videbimus quae pari sunt dignitate, non ea de causa id amittere ne minus ipsa proprie privatimque consistant, neque quod pari sint gloria id ad unionem efficiendam sufficere. Verbi gratia, Petrus et Joannes ambo et apostoli et sancti viri erant, et pari honore ac virtute per Spiritum sanctum ab omnium Salvatore Christo decorati: simul enim cum caeteris sibi dictum audierant: « Vos estis lux mundi » hujus ⁹⁹; et rursus: « Infirmos curate, mortuos suscite, leprosos mundate, daemonia ejicite ¹⁰⁰. » Num ergo ex eo quod pari erant dignitate vel auctoritate, illud etiam eos habuisse asseremus, ut cum duo essent, unus homo censeretur? idque ad unionem certe hypostaseon esse satis? Atqui nonne stultissimum censendum sit ita sentire? Cur ergo te simulac rectam fidem tenere, cum Christum Jesum Dominum dicis quidem unum, sed hunc unum in duas personas et hypostases dividis? et verae illius unionis modum, per quem vere unus ac solus esse potest Christus, improbas, illam vero honoris aequalitatem vere conjunctionem appellas? Qualis enim is est conjunctionis modus? An ignoras cupere homines qui in hoc saeculo versantur, mundana potiri gloria, eosque a principibus honores consequi? Sed quamvis nonnunquam aequale habeant dignitatis gradum, tamen invicem distant tum singulari subsistentia, tum vero in eo quod non eadem sapere atque perficere libet. Atqui si dignitatis ratio vinculum esset necessarium quo in unitatem colligerentur, ut est procul dubio illa conjunctio naturalis, nunquam in honorum vel dignitatis aequalitate positi, hypostasi atque etiam sententia privatim inter se sejungerentur, **35** ut alter hic esset, ille alter. Quo igitur loco tuam conjunctionem ponemus? quidve efficere putabimur? Consentirene igitur illis persuasit, aut fecit ut in mysticam unitatem

⁹⁹ Matth. v, 14. ¹⁰⁰ Matth. x, 8.

couverirent? Sed dicere id non poteris. Nam hac ratione demonstratum est, illam esse in utramque partem admodum infirmam. Illud quoque mihi explices velim, nam rogare necessario cogor, quid ipsa dignitas juverit hominem, ut ipse dixisti, cum Deo Verbo conjunctum, et ex muliere natum? Num vero parem gloria et excellentia reddidit, et tantus ut esset effecit, quantum et ipsum esse Verbum credibile est? Sed quomodo non ille mentietur, cum dicit: «Gloriam meam alteri non dabo⁹¹»? frustra etiam nugatus erit ille divinus carminum auctor, sic ferme dicens: «Quis tandem in nubibus æquabitur Domino? aut quis similis erit Deo in filiis Dei⁹²»? An vero is non erit alius ab illo uno et secundum naturam Dei Patris Verbo, qui propriæ hypostasis ratione vere sit ab ejus unitate disjunctus? cuiam vero id non sit evidentissimum? Sed conjunctum sane ipsum haud æquale Deo Verbo dignitas fecit, quod inferius illo esse perspicuum est; quomodo igitur unum asseris Christum, et Filium, et Dominum, quamvis unus, quod sententiarum vim attinet, sit præstantior, alter inferior, et ejus majestatis et gloria minor? Præterea, ut illud quoque his quæ diximus adjungam, donavit, ut ipse existimat, illud ex Deo Patre Verbum illi mulieris filio suam ipsius dignitatem. Sed hoc ipsum quonam sit modo gestum, exquirere est operæ pretium: Num ipse quoque factus est lux vera? num ex natura Deus, et vita, et rerum opifex, et sapientia, et virtus, imago etiam et splendor substantiæ Patris, et illa eximiae ac supremæ illius gloriæ ornamenta in unum aliquem e creatis hominibus naturaliter influxerunt? Quid igitur eximium est in eo secundum naturam Deo? quid magnum et supra nos, si fas est creaturam his bonis quæ ipse habet, et quidem substantialiter, posse locupletari? At enim dignitatem tanquam participata fortasse divina excellentia gessit: igitur duo rursus erunt procul dubio filii, siquidem verum est ab eo quod participationem impertitur, diversum esse et inferius secundum naturam, id quod ideo honoratur, quia ad ipsum relationem habet. Convinceris ergo ne ea quidem scire quæ dicis. Cur autem eos accusas qui voces in Evangeliiis positas uni personæ tribuunt? Annon ideo, quia novo more duos inducis filios? Nam quomodo unus jam Dominus, et Christus et Filius erit, si utrique sua persona est et ratio, **36** atque etiam hypostasis, ad diversitatem secedens, et rem veræ unionis recusans, et quæ omnino cum altera convenire non possit? Quodque vix credibile est, et ejus blasphemiarum turpitudinem prodit, communia dicit esse hæc nomina, Filius inquam, et Christus, et Dominus: quæ si ita communia dicit, ut uni Christo, et quibusdam præter ipsum aliis conveniant, non absurda ejus erit oratio. Sin imperie disjungit, putatque ea convenire et ipsi Verbo privatim, et illi ex muliere filio; duo plane rursum

φυσικῆν]; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· Ἐκδέδεγχε γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἄμφω ταυτὶ, πολὺ νοσοῦσαν τὴν ἀδρανείαν. Φράζε δέ μοι κἀκεῖνο· προσερχομαι γὰρ ἀναγκάως, τί τὸ τῆς ἀξίας ὤνησε χρήμα τὸν, ὡσαυτὸς ἔφησ' αὐτὸς, τῷ Θεῷ Λόγῳ συνημμένον ἀνθρώπων καὶ ἐκ γυναικὸς; Ἄρα γὰρ Ἰσον ἀπέφηθεν ἐν δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ, καὶ τοσοῦτον εἶναι παρεσκεύασεν, ὅσοις ἂν εἶναι πιστεῦοιτο καὶ αὐτός; Ἔπειτα πῶς οὐ διαφεύσεται λέγων, «Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω;» περφυλάρηκε δὲ μάτην καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεοπέσιτος μελωδὸς, ὡδὶ που λέγων, ὅτι «Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ;» Ἡ οὐχ ἕτερος, παρὰ τὸν ἕνα καὶ φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ κατ' ἰδίαν ὑπόστασις τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνόστητος ἀληθῶς διεσχοινασμένος; εἴτα πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές; ἀλλ' οὐκ Ἰσον μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ πεποίηκεν ἡ ἀξία τὸ συνημμένον· ὁρᾶται γὰρ μὴν καὶ ἔστιν ἐν μέσοι· πῶς οὖν ἕνα φησὶ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, καίτοι προυχόντος ἐνὸς κατὰ γὰρ τῶν ἐνοουμένων τὴν δύναμιν, καὶ ὑψιζηκότος ἐτέρου τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητός τε καὶ δόξης; Ἄλλως τε, προσεποιῶσα γὰρ οἷς ἔφη καὶ τότε, δεδωρήτα: κατ' αὐτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἰδίαν ἀξίαν τῷ ἐκ γυναικὸς· κατὰ τίνα δὲ τρόπον αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐπεπράχθαι φησὶ, βασανίζειν ἄξιον. Ἄρα γέγονε καὶ αὐτὸς πῶς ἀληθινόν; Ἄρα φύσει Θεός, καὶ ζωὴ καὶ ἡμιουργός, καὶ σοφία καὶ δύναμις, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς; καὶ τὰ τῆς ἀνω δόξης πλεονεκτήματα κεχώρηκε φυσικῶς εἰς ἕνα τινὰ τῶν πεποιημένων; Τί οὖν ἔστι τὸ ἐξαιρετικόν ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ; τί τὸ μέγα καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, εἰ ἐνδέχεται τὴν κτίσιν καταπλουτεῖν δύνασθαι, καὶ τοῦτο οὐσιωδῶς, τὰ ἐν οἷς ἔστιν ἀγαθά; ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῆς θείας τυχὸν ὑπεροχῆς πεφόρηκε τὴν ἀξίαν; Δύο δὴ πάλιν ἀναμφιλόγως υἱοί, εἴπερ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς ἕτερόν τι, καὶ ἑλαττον κατὰ φύσιν ἔσται, τοῦ τὴν μεθεξὶν ἐμποιοῦντος αὐτῷ, τὸ σχέσει τῇ πρὸς αὐτὸν τιμώμενον· ἀλώση δὴ οὖν οὐδὲ εἰδῶς ἂ λέγεις. Αἰτιᾶ δὲ ἀν' οὗτοῦ τοῦς ἐνὶ προσώπῳ προσενομνίας τὰς ἐν ταῖς εὐαγγελίαις φωνάς; Ἄρ' οὐχὶ δύο καινοτομῶν υἱοῦς; Πῶς γὰρ ἔτι Κύριος εἷς, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, εἰ πρόσωπον ἰδικὸν ἐκατέρῳ, καὶ λόγος, καὶ μὴν καὶ ὑπόστασις, ἀναχωροῦσα πρὸς ἑτερότητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρήμα παραιτουμένη, καὶ τὸ ἀσύμβατον ὀλοτρόπως ἔχουσα πρὸς τὴν ἑτέραν; Καὶ τὸ γὰρ παράδοξον καὶ τῶν αὐτοῦ δυσφημιῶν ἀποφαίνον τὴν βδελυρίαν· κοινὰ φησὶν εἶναι τὰ ὀνόματα, εὐὲν τῷ Υἱὸς, φημι, καὶ Χριστὸς καὶ Κύριος· καὶ εἰ μὲν εἶναι κοινὰ φησὶν ὡς ἐνὶ τῷ Χριστῷ, καὶ τίσι παρ' αὐτὸν ἑτέροις, ἔχει ἂν εἰκὸς ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ δὲ διττησὶν ἀμαθῶς, οὐκαὶ τε πρέπειν αὐτὰ καὶ ἰδικῶς τῷ Λόγῳ, καὶ μὴν τῷ ἐκ γυναικὸς, δύο ποῦ πάντως πάλιν καὶ ἀναμφιλόγως Χριστοὶ, καὶ Υἱοί, καὶ Κύριοι· ἔφη γὰρ, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα, ποτὲ μὲν μετέωρον ἔπει τῆς θεότητος αὐτῆς, ποτὲ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν· ὁγήσειεν δ' ἂν ἡ ὀμωνυμία τὸ σύμπταν, οὐ-

⁹¹ Isa. XLII, 8. ⁹² Psal. LXXXVIII, 7.

δὲν, εἰς γε τὸ δεῖν ἓνα νοεῖσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τέμνοντα δίχα τοῦ καὶ αὐτὰς ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις ἀποφοιτῆν· καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα τῶν προσώπων διεσταλμένων. Ἐμφανῆ γὰρ ὡσπερ ἡμῖν καθιστὰς τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δυσμαθίας τὴν δύναμιν, προσεπέγει καὶ φησιν·

Ilius, et Dominus, etiamsi ipsæ hypostases invicem distinctæ. Ut enim suæ nobis imperitiæ vim ostendat, adjungit et ait :

[Ὅταν οὖν ἡ θεία Γραφή μέλλῃ λέγειν, ἡ γέννησιν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, ἢ θάνατον, οὐδαμοῦ φαίνεται θειεῖσα, Θεός, ἀλλ' ἢ Χριστός, ἢ Υἱός, ἢ Κύριος. Ἐπειδὴ ταῦτα τὰ τρία τῶν δύο φύσεών εἰσι σημαντικά· ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δ' ἐκείνης, ποτὲ δὲ ταύτης ἀκακείνης· οἷόν τι λέγω, ὅταν τὴν ἐξ οὐρανοῦ γέννησιν ἡμῖν ἡ Γραφή διηγῆται, τί λέγει; Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Ὁὐκ εἶπεν, Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ λαμβάνει τὸ ὄνομα τὸ μηνύον τὰς φύσεις τὰς δύο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀνθρωπῶς ἐστι καὶ Θεός, λέγει· « Ἐξαπέστειλεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικός; » ἵνα ὅταν ἀκούσης τὸ γεννώμενον ἐκ γυναικός, εἶτα ἴδῃς τὸ ὄνομα προκείμενον τὸ μηνύον τὰς φύσεις τὰς δύο, ἵνα τὴν γέννησιν τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, Υἱοῦ μὲν, καλῆς· Υἱὸν γὰρ ἐγέννησε Θεοῦ καὶ ἡ Χριστοτόκος Παρθένος. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διπλοῦς ἐστι τὰς φύσεις, ἐγέννησε [οὐκ ἐγέννησε] μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐγέννησε τὴν ἀνθρωπότητα, ἥτις ἐστὶν υἱός, διὰ τὸν συνημμένον Υἱόν.]

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὧ τῶν, οἱ τῶν ὧν τερετισμάτων τὰ ἀμείνω φρονεῖν ἐγνωκότες· καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἰχνηλατοῦντες τὸν κόσμον [σ. σκοπὸν], ἓνα λεγούσης τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα παρτήχθη πρὸς γένεσιν, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγενῆσθαι Χριστὸν, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα ἐμφρόνως, καὶ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι σπουδάζοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός φύντα Λόγον ἐνανθρωπήσαι γέ φαμεν, καὶ ἐνωθῆναι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν, γεννηθῆναι τε κατὰ σάρκα· καὶ τῆς σῆς εἰς τοῦτο τερθρείας οὐκ ἀνεξόμεθα· ἐνὶ δὲ καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ τὸ Χριστὸς ὄνομα προσνεμουμένον, εἰκότως· γεννήσεως ὀνομαζομένης, τῆς διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου. Κοινὰ μὲν γὰρ, ὡς ἔφη, αὐτῷ καὶ ἑτέροις εἶεν ἂν τὰ τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων ὁμολογουμένως. Πολλοὶ γὰρ υἱοὶ κατὰ χάριν, καὶ θεοί, καὶ κύριοι, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ καὶ ὁ θεοσπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος, πλὴν ὡς ἐν μεθέξει τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ μίμησιν. Τὸ δὲ γε Χριστὸς ὄνομα τε καὶ ῥῆμα, πρέπει ἂν κατ' οὐδένα τρόπον τῷ ἐκ Πατρός ὄντι Λόγῳ γυμνῷ, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἔξω σαρκὸς πρὸς ἡμῶν νοουμένην. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο κερωφῆ, καὶ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι διὰ τὴν σάρκα, κεκλησεται καὶ αὐτὸς, διὰ τοι τὸ κερχίσθαι, Χριστός· οὗ γὰρ κέρχισται κατ' ἰδίαν φύσιν Θεός ὡν ὁ Λόγος· γέγονε δὲ μᾶλλον ἢ χριστὸς αὐτῷ περὶ τὸ ἀνθρώπινον.

et citra dubitationem erunt Christi, et Filii, et Domini. Dixit enim Christi nomena nonnunquam de ipsa divinitate, nonnunquam de humanitate, aut etiam de utroque intelligendum. In univrsam autem nihil dividendum fuerit ejusdem nominis æquivocatio in hoc, ut unus Christus intelligatur, et Filius, et Dominus, etiamsi ipsæ hypostases invicem distinctæ non sial, ac personæ propria diversitate distinctæ. Ut enim suæ nobis imperitiæ vim ostendat, adjungit et ait :

[NESTOR. Ubi igitur sacræ Litteræ vel nativitatem Christi de beata Virgine aut ejus mortem exponunt, nusquam ponunt Deum, sed vel Christum, vel Filium, vel Dominum; nam hæc tria duas naturas significant, nunc hanc, nunc illam; nunc et hanc et illam; verbi gratia, cum illam e cælo nativitatem Scriptura nobis exponit, quid ait? Misit Deus Filium suum; non autem: Misit Deus Deum Verbum, sed nomen sumit quod duas naturas indicat: nam quia Filius homo est ac Deus, inquit: « Misit Filium suum natum ex muliere »; ut cum audieris, natum ex muliere, continuo videas præpositum nomen quod duas naturas indicat, ut nativitatem ex beata Virgine Filii esse dicas; nam Dei Filium genuit etiam illa Christi genitrix Virgo. Sed quia Dei Filius duplex est secundum naturas, genuit humanitatem, quæ est filius propter conjunctum sibi Filium.]

CAP. II.

At nos certe, o vir optime, qui tuis nuptis meliora sentire decrevimus, et divinarum Litterarum propositum pervestigamus, quæ dicunt unum Patrem et Deum ex quo omnia, et unum Dominum Jesum Christum, per quem omnia ut essent producta sunt²², cum audimus ex 37 sancta Virgine natum esse Christum, illico prudenter admodum et recto ad veritatem itinere properantes, illud ex Deo Patre natum Verbum hominem factum dicimus, et unum carni secundum hypostasim, et natum secundum carnem, et tuas in hac re præstigias nullo modo patiemur: sed uni et soli secundum naturam Filio Christi nomen tribuimus: et quidem jure, cum illa per sanctam Virginem editio, generatio nuncupetur. Communia namque sunt illi cum aliis quoque, ut dixi, ejusmodi nomina. Multi namque filii secundum gratiam, et dii, et domini in cælo et in terra, ut beatus Paulus scribit²³, sed ejus participatione atque imitatione, qui secundum naturam ejusmodi est. At vero Christi nomen ac res, Verbo illi ex Patre existenti, ac nudo et seorsim et extra carnem considerato, nullo modo convenit. Quod si dicitur seipsum exinanisse, et in servi forma descendisse, et factum fuisse nostri similem propter carnem²⁴, ipse quoque quatenus unctus est, Christus vocabitur: non enim Verbum quod Deus erat secundum suam naturam est unctum, sed ipsius unctio potius in hominis natura

²² Galat. iv, 4. ²³ I Cor. iiii, 6. ²⁴ Ibid. 5. ²⁵ Philipp. ii, 7, 8.

fuit. Sic igitur illo antegresso in quo unctio facta est (nam ejus propria humanitas est in qua fuit unctio), cum Christum illum appellamus, non ut tu effrenate loqueris, communem hominem a Verbo divisum, et seorsim positum ex sancta Virgine editum putamus, sed ipsum, ut dixi, ex Deo Patre Verbum, unitum carni, et oleo exsultationis a Deo et Patre unctum humanitus. Porro Dei Verbi unctio in humanitate factam fuisse, quo tempore similis nobis apparuit, sacræ Litteræ nobis ostendit. Cum enim beatus Jacob paterna domo cederet in Mesopotamiam pergeret, et ad Laban contenderet Bathuelis filium, in locum quemdam interjectum pervenit, ibique diversatus, in suppositum lapidem inclinavit caput, et somnum cepit; ac per quietem cum sibi scalam videre visus esset de terris ad cælum pertinentem, angelos præterea per eam ascendentes ac descendentes, innixumque super ea Dominum, admodum visionem est admiratus, et acceptum lapidem pro titulo statuit, et in ejus extremum infudit oleum⁹⁷. Jam in his considera Dominum nostrum Jesum Christum illum unum et solum et vere Filium, quasi **38** lapidem erectum in titulum: is enim est lapis electus, angularis, pretiosus, in caput anguli, et a Deo et Patre in fundamenta Sion positus⁹⁸. Ad hæc, modum etiam velim inspicias, quo sit unctus: non enim oleo totum undique lapidem beatus Jacob irrigavit, sed in illius extremum infudit. Igitur, ut ita dicamus, non totus ille Unigenitus, neque in sua ipse natura, qua Verbum est, unctus est; nam quomodo suus illi spiritus impertitus intelligi possit? sed potius, ut dixi, in extremo ungitur, hoc est, exterius, et tanquam in parte atque extremo, nimirum in suo per veram unionem corpore: et sicut passus esse carne dicitur humanitus⁹⁹, quamvis per naturam ut Deus esset impassibilis, ita intelligitur unctus secundum humanitatem, licet ungetur ipse suo spiritu quos ipsius sanctitatem participare decet. Ita nos et sentire statuimus, et recte ingredi consuevimus, ut regia rectaque via tendamus. Ipse vero cum ejusmodi nomina duas naturas significare dicat, alterutri quod sibi placuit pro suo arbitrio tribuit, et de humilibus verbis ad carnis dispensationem pertinentibus erubescit: et quamvis beatum Paulum audiat dicentem: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege¹; » Apage, inquit, ne Verbum ex Deo natum esse missum putes: non enim ex muliere factum est, non factum sub lege. Atque ut ostendamus quod dicimus non vanum esse signum, sed ipsius nos uti vocibus, ipsa jam rursus ejus verba in medium afferam.

δὲ οὐ φανακισμὸς εἰκαῖος τὰ παρ' ἡμῶν· κεχρήμεθα δὲ μέσον ὄσω τὰ εἰρημένα.

[Νεστορ. Misit enim, inquit, Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege. Hoc loco indicat quidem duas naturas, sed id dicit quod hu-

Α Οὕτω τοιγαροῦν προσδεηκίτος ἐκεῖνον, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις (αὐτοῦ γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις), ὅταν ἡμῖν ὀνομάζῃται Χριστός, οὐ κατὰ γε τὴν σὴν ἀθουροστομίαν, ἀνθρωπον ἀπλῶς ὑποποτήσομεν, διηρημένον τοῦ Λόγου, καὶ ἀνὰ μέρος κείμενον, ἐκ τῆς ἀγίας τετέχθαι Παρθένου, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφη, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνωθέντα σαρκί, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως κεχρισμένον ἀνθρωπίνως παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. "Οτι δὲ γέγονε τῷ Θεῷ Λόγῳ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς, ἰερὸν ἡμᾶς πιστώσεταί Γράμμα. "Ο μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰακώβ, τῆς τοῦ Πατρὸς ἀπαίρων ἐστίας, εἰς τῶν ποταμῶν ὑπήγετο μέστην, καὶ πρὸς Λάβαν ἤει τὸν τοῦ Βαθοῦλ, ἐνὶ δὲ τῶν οὐκ μέσου χωρίων ἐμβεβληκίως κατηυλίζετο. Καὶ δὴ καὶ λίθῳ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας, τὸν ὕπνον εἰσδέχεται· κλίμακά τε θεθεαμένος, τὴν ἐκ γῆς ἀνω διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀναβαίνοντάς τε καὶ καταβαίνοντας δι' αὐτῆς τοὺς ἀγγέλους, ἐπεστηριγμένον δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, θαῦμα μὲν τῶν ὁράσεων ἐποιεῖτο πολὺ· λαθῶν δὲ τὸν λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. "Αθροὶ δὴ ἐν τούτοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἕνα καὶ μόνον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ὡς λίθον ἀναστρουόμενον· καὶ γὰρ ἐστὶ λίθος ἐκλεκτός, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος, εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών θεθεαμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. "Αθροὶ δὲ μοι πρὸς τούτῳ καὶ τίνα κέχρισται τρόπον· οὐ γὰρ ὄλον δι' ὄλου τῷ ἐλαίῳ κατέδευσε [Ἰσ. κατέχευσε] τὸν λίθον ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ· ἐπέχεε δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτοῦ. Οὐκοῦν, ἐν οὕτως εἰπωμεν, οὐχ ἅπας, οὔτε μὴ ἡ Λόγος ἐστὶν ὁ Μονογενής, εἰς ἴδιαν αὐτὸς κέχρισται φύσιν; (ἴπως γὰρ ἂν νοῖτο μετεσχηκίως τοῦ ἴδιου πνεύματος;) χρίεται δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφη, ἐπὶ τὸ ἄκρον, τουτέστιν, ἐξωφανῶς, καὶ οἷον ἐν μέρει καὶ ἄκρῳ τῷ καθ' ἑνωσιν τὴν ἀληθινὴν ἰδίῳ σώματι· καὶ ὡσπερ λέγεται παθεῖν σαρκὶ ἀνθρωπίνως, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθῆς ὡς Θεός· οὕτω νοεῖται κεχρισμένος κατὰ γε τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι χρίων αὐτὸς τῷ ἰδίῳ πνεύματι τοὺς οἷς ἂν πρέποι μεταλαχεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. "Αλλ' ἡμεῖς μὲν ὡδὲ τε φρονεῖν ἐγνώκαμεν, καὶ ὀρθοποδεῖν εἰθίσμεθα, τὴν βασιλικὴν τε καὶ ἀδιάστροφον ἐρχόμενοι τρίβον. Σημαντικὰ δὲ λέγων αὐτὸς τῶν δύο φύσεων τὰ τοιάδε τῶν ὀνομάτων, ἐκατέρῃ τὸ δοκοῦν ἀπονέμει μετ' ἐξουσίας· καὶ τὸ μέτριον εἰς λόγους τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας αἰσχύνεται· κἂν ἀκούση λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· » "Απαγε, φησὶ, μὴ τὸν ἐκ Θεοῦ φόντα Λόγον ἀπεστάλθαι νομίσης· οὐ γὰρ γέγονεν ἐκ γυναικὸς· οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον· ὅτι μᾶλλον ταῖς αὐτοῦ φωναῖς, αὐτὰ δὴ πάλιν εἰς

[Ἐξαπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. Ἐνταῦθα μὲν τὰς δύο φύσεις· τὸ συμβαῖνον

⁹⁷ Gen. xxviii, 12-18. ⁹⁸ Isa. xxviii, 16. ⁹⁹ I Petr. iv, 1. ¹ Galat. iv, 4.

[συμβάν] δὲ περὶ τὴν ἀνθρωπότητα, λέγει· ἐπεὶ ἀπατήσον τὸν φιλόνηικον, τίς ἐγένετο ὑπὸ νόμον; ὁ Θεὸς Λόγος;]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Εἶτα πῶς οὐκ ἐμβρόντητος ἀληθῶς εἶη ἄν, τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἅπασιν ἐγνωσμένα, καὶ ἀναμφιλόγως ἔχοντα, τὸ γε ἦχον εἰς αὐτὸν ἀνατρέπειν πειρώμενος; Τίνα πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Πατήρ, Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν; οὐ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φύντα Λόγον; Τίς ἐστὶν ὁ καταβάς καὶ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα; ἄρα τὸ πάντα δύνασθαι πληροῦν, τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ἔργον εἶναι φησὶ, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἀνάψεις μέτροις; περὶ τίνος γέγραψεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν; » Ἡ τάχα που καὶ αὐτὸς ψευδομυθήσειεν ἄν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιτιμῶν τε καὶ λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμὶ; » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Εἰ γὰρ ἦν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς καθ' ἓνα τῶν ἄλλων, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σαρκακωμῆνος, καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνῶς, ὁ ἄνωθεν τε καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος; πῶς ἄν νοοῖτο καὶ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ; πῶς ἐπάνω πάντων καὶ οὐκ ἀπὸ γε τοῦ κόσμου, καὶ τοι κόσμου μέρος ὑπάρχων διὰ τὴν σάρκα, καὶ ὅσον ἴκεν εἰπεῖν κατὰ γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, γεγονῶς μετὰ πάντων ὑπὸ Θεοῦ; Ταῦτ' ἐπι, καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ κατωνόμαζε τὸν Πατέρα· καίτοι φύσει· καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεός, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνῶς; Υἱὸς μονογενῆς. Περὶ τίνος ἄρα φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς; » Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλὰ ναί φησὶν ὁ πάντα πληροῦν δυνάμενος Θεὸς Λόγος ἀπέσταλται. Τίνα τρόπον; ποῦ γὰρ οὐκ εἶναι φαιμεν αὐτόν; ἦ καὶ ἔποι πεμφθήσεται; καταγορεύσεις οὐδ' ἄρα καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὡς τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ δόξαν οὐ μετρίως ἱδριχότα; ἔφη γὰρ, ὅτι « Καταβέβηκεν ὁ Θεός, εἶδε πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. » Κἄν ἀκούσης λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ πρὸς τῶν ὄλων κρατούντα Θεόν· « Ἐξαποστείλεις τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινίσθεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς; » ἀποστήσεις [Ἰσ. ἀπιστήσεις;] τάχα που, καὶ ψευδῆγορεῖν οἰήσῃ τὸν πνευματοκόρον; οὐ γὰρ τοι κίνησιν μεταβατικὴν ποιεῖται τὸ Θεῖον· οὐδ' ἄν ἐκ τόπου πρὸς τόπον μεταχωρήσειεν ἄν, ὡς οὐκ ἐνδὸν αὐτῷ τὸ ἐν πάσιν εἶναι καὶ τὰ πάντα πληροῦν. Ταῦτά που καὶ [Ἰσ. κατὰ] σαυτὸν· λογιῆ δὲ πάλιν, καὶ τῶν ἀληθῶν ἀπαναστήση δογμάτων, σαυτῷ τε καὶ μόνῳ κατακολουθεῖν ἡρημένος· ἀλλ' ἡσθὰ που πάντως ἐν ἀμείνοσιν ἐννοίαις ἐκαίνο διενθυμούμενος· ὡς ἅπας ἡμῖν ὁ περὶ Θεοῦ Λόγος πεποιήται μὲν ἀνθρωπίνως· νοεῖται γε μὴν, ὡς ἄν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέποι· τεθορύθηκε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸ τὸ, ὑπὸ

manitati convenit: alioqui roga contentiosum hominem, quisnam factus est sub lege? illene Deus Verbum?

CAP. III.

Jam vero quomodo non sit plane stupidus, qui res adeo claras, et omnibus notas, et ab omni dubitatione alienas, quod ad ipsum attinet, conatur evertere? Quem nobis Pater de caelo misit Salvatorem ac Redemptorem? nonne ipsum Verbum de sua essentia natum? Quisnam ille est qui descendit et ascendit super caelos, ut impleret omnia? num hoc ipsum posse omnia implere, nostrae esse opus naturae putas, et humanitatis mensurae tribuis? de quonam scripsit 39 beatus Joannes: « Qui desursum venit, supra omnia est? » An ipsum quoque mentiri fortasse putandum est, cum Judaeorum populos objurgans dicit: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum? » et rursus: « Ego non sum de hoc mundo ». Nam si homo esset ex muliere uni cuilibet aliorum simile, ac non potius incarnatum et in humana forma conspectum illud desursum et ex Deo Patre Verbum, quomodo desursum idem et de caelo intelligeretur? quomodo supra omnia et non de mundo, quamvis propter carnem pars esset mundi, et quantum dicere fas est, ex mensura quae humanitati convenit, sub Deo factum cum omnibus? Hac ratione etiam Deum suum appellabat ipsum Patrem, quamvis ipse quoque ex natura Deus esset, et ex ejus substantia Filius unigenitus exstitisset. De quonam ergo dicit beatus David: « Misit Verbum suum, et sanavit eos? » Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed ipse Dominus, secundum Scripturas. Esto, inquit, Verbum quod omnia potest implere, missum est: sed quomodo? ubi enim non illud esse dicemus? aut quo mittetur? In simulabis igitur Mossem illum sapientissimum, quasi non medioeri injuria Dei gloriam affecerit; dixit enim: « Descendit Deus ignis specie in montem Sina? » et quamvis beatum David audias dicere omnium praepotenti Deo: « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terrae: » fortasse non credes, et hominem Dei spiritu plenum mentiri putabis: neque enim Deus migrando movetur, neque de loco ad locum transit, perinde ac si non ei proprium sit in omnibus esse et omnia complere. Haec tecum ipse vicissim cogitabis, et a vera sententia discedes, tibi ipsi et quidem soli obsequi certus. Sed in meliori esses utique sententia si illud cogitares, omnem a nobis de Deo sermonem haberi quidem humano more, sic tamen intelligi, ut illi soli convenit. Sed illum non leviter conturbavit, quod Dei Patris Verbum sub lege factum esse dicitur: nullus tamen est in hac re mentuendi locus; nam permansit quod erat, legislator

¹ Ephes. iv, 10. ² Joan. iii, 31. ³ Joan. viii, 23. xix, 18. ⁴ Psal. ciii, 30. ⁵ Galat. iv, 4.

⁶ ibid. ⁷ Psal. cvi, 20. ⁸ Isa. lxiii, 9. ⁹ Exod.

inquam et Deus. Ac si non factus esset homo, neque etiam sub lege factus fuisset. Sed quia verum est seipsum humiliasse, qui ex natura sua sursum erat ac sublimis, et præterea factum esse **40** nostri similem, qui supra omnem creaturam erat, et cum dives esset, pauperem factum esse in eo quod est factus similis nostri ¹⁰, quomodo nefas sit eum dicere factum esse nobiscum ac sub lege? Quid enim? an non recte sentimus cum humanæ naturæ mensuram putamus eo definiri, quod sit legi subiecta? nam illa soluta et supra legem essentia, et ex natura ac vere libera, nihil aliud esse potest nisi Deus: ergo cum Verbum factum est caro, tum quoque sub lege factum est: nam una cum his qui tributum pendebant, didrachma posuit ¹¹, quamvis ex sua natura liber esset, utpote Deus ac Filius, ac etiam eo tempore quo factum est caro. Sin tibi placet unum in duo dividere, et eum qui est ex muliere, seorsim hominem pronuntiare, quoniam is modo sub lege factus dicitur qui naturæ sit sub lege positæ? Non enim quod jam est legi subditum, id fieri sub lege potest, sed id quod naturam habet lege superiorem, et extra legem. Sola est enim, ut dixi, illa divina supremaque natura et ultra legem, et præterea libera, et quæ sibi præfectum habeat prorsus neminem, sed ipsa sit potius universorum domina, et omnibus rebus suæ dominationis iugum imponat. Sed iste vir a recta ratiocinandi via cum aberravit, in eam est delapsus cogitationum impietatem, et usque adeo ad summas pervenit ineptias ex eo quod unum Dominum Jesum Christum in duo dividit, ut audacter dixerit ipsam Eimmanuelem neque vere Deum esse, neque præterea secundum naturam Filium: sic vero appellatum Christum et sanctum, ut alii quoque nonnulli nostri similes, aut impurorum dæmonum cultores. Sic namque rursus dixit:

[ΝΕΣΤΟΡ. Sed sicut dicimus Deum illum omnium Conditorem, et deum ipsum Mosen: « Deum enim, inquit, posui te Pharaoni ¹²; » et ipsum Israel filium Dei: « Filius, inquit, primogenitus meus Israel ¹³; » ut etiam Saul ipsum dicimus christum: « Minime, inquit, extendam manum meam in eum, quia christus Domini est ¹⁴; » et Cyrum similiter: « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro ¹⁵; » et ipsum Babylonium sanctum: « Ego, inquit, præcipio eis ¹⁶; » sic dicimus ipsum quoque Dominum Christum, et Deum, et Filium, et sanctum. Sed quamvis eadem sit communio nominum, non tamen est eadem dignitas.]

CAP. IV.

Quid dicis? qualem sermonem eructas de corde

¹⁰ II Cor. viii, 9. ¹¹ Matth. xvii, 23 seqq. ¹² Exod. vii, 1. ¹³ Exod. iv, 22. ¹⁴ I Reg. xiv, 7. ¹⁵ Isa. xlv, 1. ¹⁶ Isa. xiii, 5.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(11) Omnino legendum est, ἀγίας, quamvis codd. repugnant, sic namque requirunt sequentia: sic

Α νόμον λέγεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός γεγενῆσθαι: Λόγον. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τούτῳ τὸ δεῖμα· μεμένηκης γὰρ ὁ ἦν· νομοθέτης δηλονότι καὶ Θεός. Καὶ εἰ μὲν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τετραπείνωκεν ἑαυτὸν ὁ κατὰ φύσιν Ἰδιαν ἄνω που καὶ ὑψηλός· εἶτα γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίαν· καὶ πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἂν λέγοιτο μεθ' ἡμῶν γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον; ἢ [Ισ. ἦ] γὰρ οὐ λογιούμεθα φρονούντες ὀρθῶς, τὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὀρίζεσθαι μέτρον, ὡς ἐν γε τῷ δεῖν καὶ ὑποκεῖσθαι νόμῳ; τὸ γὰρ ἀφετόν τε καὶ ὑπὲρ νόμον, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐλεύθερον εἴη ἂν ἔτερον οὐδὲν, πλην ὅτι τὸ θεῖον· οὐκ οὐκ ὅτε γέγονε σὰρξ, τότε γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον· συνετέλεσε γὰρ τοῖς δασμολογοῦσι τὸ διδραχμον· καίτοι κατὰ φύσιν Ἰδιαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς Θεός καὶ Υἱός, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τὸν ἕνα τέμνειν εἰς δύο, καὶ ἰδικῶς ἡμῖν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, πῶς ἂν λέγοιτο γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὁ τῆς ὑπὸ νόμον φύσεως ὢν; Οὐ γὰρ τοι τὸ ἔχον, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ, γένοιτ' ἂν ὑπὸ νόμου, ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον τὴν ὑπὲρ νόμον, καὶ ἔξω νόμου. Μόνη γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶν, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις, καὶ νόμων ἐπέκεινα, καὶ μὲν τοι καὶ ἐλευθέρᾳ· καὶ τὸν ἐπιστάτην ἔχουσα παντελῶς οὐδένα, κατάρχουσα δὲ μᾶλλον αὐτῆ τῶν ὄλων, καὶ πᾶσι τὸν ἑαυτῆς ὑποτιθεῖσα ζυγόν. Ὁ δὲ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διτμηματικῶς, δυσσεθείας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐνωτιῶν, καὶ εἰς ἄκρον ἤκει σκαϊότητος, ἀπὸ γε τοῦ διαρρεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὡς ἀνυποστόλως εἰπεῖν, μήτε Θεὸν ἀληθῶς, μήτε μὴν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ· ὠνομάσθαι δὲ οὕτω Χριστόν καὶ ἄγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕτεροί τινες τῶν καθ' ἡμᾶς, ἦγον τῶν λελατρευκότων τοὺς ἀκαθάρτους δαίμοσιν· ἔφη γὰρ οὕτω πάλιν·

[Ἄλλ' ὡς περ λέγομεν Θεὸν τὸν πάντων Δημιουργόν, καὶ θεὸν τὸν Μωσέα· « Θεὸν γὰρ, φησί, τέθεικά· σε τοῦ Φαραῶ· » καὶ υἱὸν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ· « Υἱὸς γὰρ, φησί, πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ· » καὶ ὡς περ λέγομεν Χριστόν τὸν Σαοὺλ· « Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν, ἐπιθαλῶ τὴν χειρὰ μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι Χριστὸς Κυρίου ἐστὶ· » καὶ Κύρον ὡσαύτως· « Τάδε λέγει Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ· » καὶ τὸν Βαβυλωνίον ἄγιον· « Ἐγὼ γὰρ, φησί, συντάσσω αὐτοῖς (11)· » οὕτω λέγομεν καὶ τὸν Δεσπότην Χριστόν, καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον. Ἄλλ' ἢ μὲν κοινωνία τῶν ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἢ αὐτῆ δ' ἄξι[α.]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τί φης; ποῖον ἐρεύγη λόγον ἀπὸ καρδίας τῆς σῆς,

καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; « Οὐδαὶς λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. » Ὡς ἂν νοῦτο τυχόν, ἢ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν Θεὸς ὁ Μωσῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστός; καθ' ὁμοιότητα δὲ τὴν πρὸς γε τὸν Ἰσραὴλ εἶη ἂν καὶ υἱός; εἰπέ μοι. Ὡς τῆς δυσσεβείας ὧ λόγων ἠφειδῆχότων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταπαίρεσθαι ὁδῆς ὧ δυσμαθίας ἀκράτου, καὶ πάντα νικώσης ἔκνον, τὸν ἐπὶ τὸ χρῆναι φημι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἀνοσίως καταθρασύνεσθαι! Ὡς ἀλλέτω καὶ νῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ. » Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, ἄνθρωπος ἦν καθ' ἡμᾶς; τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ λέγοντος· « Δεῦρο, ἀποστείλω σε πρὸς Φαραῶ βασιλεῖα Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, » παρατήσεως ἀφορμὰς ἀποιεῖτο τὴν ἰχθυοθυλίαν, καὶ τὸ μὴ εὐλαὸς εἶναι, πρὸ τῆς χθῆς, καὶ πρὸ τῆς τρίτης, ἤκουσε Θεοῦ λέγοντος· « Ἰδοὺ δίδωμά σε θεὸν Φαραῶ· καὶ Ἁαρὼν ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοι ὑπερῆτης. » Ἀδρανὴς μὲν γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀπαλλάττειν δύνασθαι τινα τῆς ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείας. Μασαίτιοντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦτο κατῶρθωται. Καθάπερ ἀμέλει συνόντο; τὸ τριηκᾶδε τοῦ Ἁαρὼν τῷ θεσπεσίῳ Μωσῆ, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ὁ Ἰσραὴλ ἀπῆλλάττετο ἔπειδὴ δὲ κατὰ καιροὺς ἔμελλεν ὁ Χριστὸς γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος, τέθειται πως ἐν δευτέροις τοῦ Μωσέως ὁ Ἁαρὼν· καὶ ὁ μὲν τοῦ μυστηρίου λόγος, οὕτως. Πλὴν εἰ ἔλοιτό τις κάκεινο εἰπεῖν, ὡς τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνο; τετίμηται Μωσῆς, κατὰ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο, καὶ ὡς ἐν χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τῆ παρὰ Θεοῦ τὸ πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες. » Ἄρα καὶ οὕτω Θεὸς ὁ Χριστός; Καίτοι πῶς οὐ μανία τοῦτό γε, καὶ φρενὸς ἀμαθοῦς ἀπόδρασμα κενόν; Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἔφη, ψιλλῆ καὶ μόνη τετίμηται κλήσει, τὴν φύσιν ἀνθρώπου ὧν· ὁ δὲ ἔστι Θεὸς ἄληθῶς· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ, τῆς ἰδίας φύσεως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν ἀδιαλύθητον ἔχων· οὐ γὰρ ἂν ἐν παρατροπαίς ταῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἢ θεῖα γένοιτο φύσις, διὰ γε τοῦ καθικέσθαι πρὸς κοινωνίαν αἵματος καὶ σαρκός· καὶ γοῦν ὡς Θεὸς ἐπιγινώσκειται καὶ ἄνθρωπος πεφηνῶς· καὶ τοῦτου σαφῆς ἀπόδειξις τὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα. Ἐφῆ γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ἔνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησε. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ὅτι οὐ χρεῖαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Καίτοι τὸ καθορῆν δύνασθαι καρδίαν ἀνδρός, εἰδέναι τε τὰ κεκρυμμένα, πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ ποθὲν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνί· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἑτέρῳ τῶν τῶν πεποιημένων· μόνῳ δὲ μᾶλλον ἐνελεῖν, ὃς καὶ πλάσαι λέγεται καταούσας τὰς καρ-

tu, non ab ore Domini, ut scriptum est ¹⁷? « Nemo dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebub ¹⁸. » Ut intelligitur, verbi gratia, aut dicitur a nobis deus ipse Moses, sic etiam Christus? **¶** Itane, dic mihi, ad similitudinem Israelis est etiam filius? O summam impietatem, o verba quæ nec ipsius Salvatoris nostri gloriam deprinere verentur, o effrenatam imperitiam et tantam, ut minime reformidet adversus Ecclesiæ dogmata impie et audacter insurgere. Psallat nunc quoque beatus David : « Inimici Domini mentiti sunt ei ¹⁹. » Nam beatus Moses homo erat, ex natura similis nobis, nihil præterea. Quia vero dicente Deo : « Veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes filios Israel de terra Ægypti ²⁰ : » pro recusandi occasione exiguitatem vocis obtendit, causatus quod minime esset eloquens ab heri et nudius tertius, ideo Deum dicentem audivit : « Ecce dedi te deum Pharaonis, et Aaron frater tuus erit tibi interpret ²¹. » Infirmam namque est lex ad quemptiam a diaboli servitute liberandum. Sed id quoque mediatore Christo perfectum est, quemadmodum scilicet eo tempore in Ægypto cum beato Mosi ipse Aaron fuisset adjunctus, Israel est a servitute liberatus. Sed quia successu temporum futurum erat ut Christus etiam sub lege fieret, utpote nostri similis et homo, ideo post Mosen secundo loco positus est Aaron. Atque hæc est quidem ratio mysterii. Sed tamen si quis velit illud quoque dicere, Mosen illum magnum virum hac dei appellatione fuisse honoratum, juxta commune illud, et ex gratia atque magnificentia Dei in nos dictum : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes ²² : » num etiam hoc modo Christus est Deus? Jam vero quomodo id non sit insania, et inane stultæ mentis excrementum? Ille enim, ut jam dixi, nuda et simplici est honestatus appellatio, cum homo ex natura esset; sed hic est vere Deus (nam Deus erat Verbum) in humana forma præstantiam suæ naturæ qua cunctis excellit, integram servans : neque enim natura divina ex eo quod descendit ad communionem carnis et sanguinis, in pejus unquam perverti potest : itaque etiam cum homo apparuit, ut Deus tamen agnoscitur, ejusque rei perspicua sunt argumenta in Evangeliiis de eo scripta. Dixit enim beatus Joannes : « Cum vero esset Hierosolymis in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat ; ipse vero Jesus non credebatur seipsum illis, quia ipse sciebat omnia, et quia non opus habebat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine ²³. » **¶** Atqui inspicere posse cor hominis, et occulta scire, non ulli homini qui sit nostri similis convenit, neque vero ulli alteri creaturæ, sed illi soli qui etiam fingere dicitur singillatim corda nostra ²⁴. Hoc si ita est, quoniam modo sola ac simplici appellatione honoratus est Emmanuel, ut perinde ac Moses appel-

¹⁷ Jerem. xxiii, 16. ¹⁸ I Cor. xii, 3. ¹⁹ Psal. lxxxv, 16. ²⁰ Exod. iii, 10. ²¹ Exod. vii, 4. ²² Psal. lxxxii, 6. ²³ Joan. ii, 23-25. ²⁴ Psal. xxxii, 15.

letur Deus, et non potius id vere sit quod esse dicitur? Rursum de eo scribit in hunc modum Joannes: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur, et non ad mensuram dat Spiritum ²⁶. » Intelligis igitur quemadmodum verba Dei loquatur, quamvis homo perinde ac nos videatur? nam soli et secundum naturam ac vere Deo tanquam eximium supra omnia creata convenit etiam verba posse perficere quod ei placuerit, et sancti Spiritus participes efficere homines fide justificatos. Porro hæc omnia inesse Christo quisque videre potest: leproso namque dixit, « Volo, mundare ²⁶; » viduæ quoque filio, « Adolescens, tibi dico, surge ²⁷. » Participes etiam sancti Spiritus discipulos suos effecit; insufflavit enim in eos dicens: « Accipite Spiritum sanctum ²⁸. » Hæc cum ita sint, quomodo ille qui tam sublimis est, qui divinis honoribus ornatus, perinde ac Moses Deus erit? Cujus enim iste cor novit? quis credidit in nomine ejus? quem per fidem in se justificavit? ubinam locutus est, ut Filius, verba Dei? quamvis perspicuum sit ipsum ad filios-Israel clamasse, Hæc dicit Dominus; et domestici hominis mensuram et gradum habuisse; fuit enim ipse tanquam famulus in domo Dei ²⁹. Jam si eo modo Filius est Emmanuel, quo et ille secundum carnem Israel, in servorum ordinem redelegisti illum ex natura liberum, quamvis propter carnem et proprietates carnis servi forma sit factus: in eadem mensura eodemque ordine collocasti cum his qui sunt per gratiam filii, eum per quem illi adoptionis gratia sunt ditati. Factus est enim Primogenitus nostrum propter humanitatem; sed etiam sic qua ratione Deus erat, permansit unigenitus. Hæc ratione, ut ait beatus Paulus, introductum a Patre Primogenitum in orbem terrarum, supernæ illæ virtutes adorare jubentur ³⁰: et latens in ipso mysterium edocet, glorificationibus nunquam cessantibus celebrant illum unum et naturam et vere Filium. Nam si iis qui se receperunt, dat potestatem ut filii Dei fiant, ut Joannes ait ³¹, et si verum est ejus spiritu nosipsum quoque filios fieri: **43** « Misit enim Deus spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater ³²: » nemo recte sentiens hunc ferat dicentem, illum eodem quoque modo esse Filium, quo Israel. Qui autem fieri potest ut eodem dicatur modo Christus, quo dicitur esse etiam Cyrus ille rex Persarum, et sanctus quomodo Medi quoque ipsi ac Persæ? Jam vero dicere licebit, ne sanctificatum quidem esse Christum humanitas, quamvis in eum columba: specie sanctus Spiritus insederit ³³. Nam Cyrus quidem Cambysæ filius olium exercitum duxit in Babylonios, sed tamen in errore versabatur, et impuris dæmo-

διας ἡμῶν. Εἶτα πῶς ψιλῆ καὶ μόνη τετίμηται κλη-
σει κατὰ Μωσέα χρηματίζων Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ·
καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπάρχων τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν,
ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται; Γράφει οὕτω πάλιν ὁ Ἰωάν-
νης περὶ αὐτοῦ· « Ὁν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ
ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι
τὸ Πνεῦμα. » Συνιεις [Ἰσ. συνιεις, ἦ, συνιης] οὖν
ὅπως, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τὰ ῥή-
ματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ; Θεῷ γὰρ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν
καὶ ἀληθῶς, πρέπει ἂν ὡς ἐξαιρετον καὶ ὑπὲρ τῆν
κτίσιν, τὸ καὶ ῥήματι δύνασθαι κατορθοῦν τὸ κατὰ
γνώμην αὐτῷ, καὶ μετόχους ἀποτελεῖν τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἴδοι δ'
ἂν τις ἐν τούτοις ὄντα Χριστόν. Ἐφη μὲν γὰρ τῷ
λεπρῷ· « Θέλω, καθαρίσθητι. » τῷ δὲ τῆς χήρας υἱῷ·
« Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέθρητι. » Μετόχους δὲ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος τοὺς ἰδίους ἐνέφηνε [Ἰσ. ἀνέφηνε]
μαθητάς· ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, λέγων· « Λάβετε
Πνεῦμα ἅγιον. » Εἶτα τίνα τρόπον ὁ εἰς τοῦτο διε-
ληλακῶς, καὶ θεοπροπέσειν εὐκλείαις κατεστημένος,
οὕτω Θεὸς ἂν εἴη, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Μωσῆς; τὴν
[Ἰσ. ὁς τὴν] τίνος ἔγνω καρδίαν; τίς πεπίστευκεν εἰς τὸ
ὄνομα αὐτοῦ; τίνα δεδικαίωκε διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς
ἐαυτόν; ποῦ λελάληκεν, ὡς Υἱὸς, τοῦ Θεοῦ τὰ ῥή-
ματα; καίτοι γε κεκραγῶς ὄρθαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ,
Τάδε λέγει Κύριος· καὶ μέτρον ἔχων οἰκετικόν· γέ-
γονε γὰρ πιστὸς ὡς θεράπων ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.
Εἰ δὲ δὴ καὶ οὕτως Υἱὸς ὁ Ἐμμανουήλ, καθὰ καὶ ὁ
κατὰ σάρκα γεγονὸς Ἰσραὴλ, κατεκόμισας ἐν δού-
λοις τὸν κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερον, κἂν εἰ γέγονε
C δούλου μορφή, διὰ τοι τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς· ἐν
Ἰσῳ τέθεικας μέτρῳ τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς τὸν δι' ὄν
ἐκείνοι τὴν τῆς υιοθεσίας πεπλουτήκασιν χάριν· κε-
χρημάτικε μὲν γὰρ Πρωτότοκος ἡμῶν διὰ τὸ ἀνθρώ-
πινον· πλὴν καὶ οὕτω μεμένηκε μονογενὴς ὡς Θεὸς
ταύτητοι, καθὰ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, εἰσε-
νεχθέντα παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν πρωτότοκον εἰς τὴν
σικουμένην προστάττονται προσκυνεῖν αἱ ἄνω δυνά-
μεις· καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μαθοῦσαι μυστήριον, ἀκατα-
λήκτοις δοξολογίαις γεραίρουσι τὸν ἕνα καὶ φύσει
καὶ ἀληθῶς Υἱόν. Εἰ γὰρ δίδωσιν ἐξουσίαν τοῖς λα-
βοῦσιν αὐτὸν τέχνα Θεοῦ γενέσθαι, κατὰ γε τὴν
Ἰωάννου φωνὴν, καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς υἱοποιεῖ
τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς αὐτούς· « Ἐξαπέστειλε
γὰρ ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρ-
D διας ἡμῶν κρίζον, Ἄββὰ ὁ Πατὴρ. » ἀνάσχοιτο ἂν
οὐδεὶς τῶν εἰ φρονεῖν εἰωθότων, τούτου λέγοντος,
οὕτως εἶναι καὶ αὐτὸν Υἱόν, ὡς τὸν Ἰσραὴλ. Πῶς δὲ
καὶ οὕτω Χριστὸς καὶ ἅγιος, ὡς ἂν εἶναι λέγοιτο
χριστὸς Κύριος τε ὁ τῶν Περσῶν βεβασιλευκῶς, καὶ
μὴν καὶ αὐτοὶ (12) Πέρσαι· τε καὶ Μῆδοι; Ὅρα γὰρ
εἰπεῖν μηδὲ ἠγέσθαι Χριστὸν ἀνθρωπίνως, καίτοι

²⁶ Joan. iii, 34. ²⁷ Matth. viii, 5. ²⁸ Luc. vii, 48. ²⁹ Joan. xx, 21. ³⁰ Hebr. iii, 4. ³¹ Hebr. i, 6.
³² I Joan. iii, 4. ³³ Galat. iv, 6. ³⁴ Matth. iii, 16, 17.

ANT. AGEILLI NOTÆ.

(12) Legendum videtur, καὶ μὴν καὶ ἅγιοι Πέρσαι. Sic namque præcedentia ac sequentia requi-
runt.

καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἶδει A
περιστερᾶς. Κύρος μὲν γὰρ ὁ Καμβύσου, κατεστρά-
ταυσε τῆς Βαβυλωνίων κατὰ καιροῦς, πεπλάνητο δὲ,
καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν ἀντίθειε τὸ σέβας.
Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ παραθίγοντος, καὶ διανιστάντος
αὐτὸν εἰς ὄργας, ἔλεε τὴν Βαβυλωνίων, ὠνόματι
κοινῶν, καίτοι Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μὴ κεχρισμένος,
εἴρηται χριστός. Ἄγιοι δὲ οὕτω Πέρσαι τε καὶ Μῆ-
δοι οἱ συνασπίζοντες αὐτῷ· λελατρεύασι γὰρ κάκει-
νοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα Θεόν, καὶ προσκε-
κυνήκασι τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν. Ἐπειδὴ δὲ
καὶ ἅπαξ κατὰ γε τὰς ἐν τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ φωνάς,
τὸ ἀφορισθὲν τῷ Θεῷ θῦμα, κἂν εἴ τε μόνος εἴη
τυχόν, ἢ δις, ἅγιον ὠνομάζετο, ταύτη τοι καὶ διὰ
τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἅγιοι κέκληνται καὶ αὐτοί,
διὰ τοῦ τὸ ἀφορισθαι τοῖς θεοῖς νεύματι πρὸς ἄλωνα· B
τὴν Βαβυλωνίων· εἶπερ οὖν ἐστὶν οὕτω Χριστός ὁ
Ἐμμανουήλ, καθὰ καὶ ὁ Κύρος, καὶ οὕτω· ἅγιος,
καθὰ καὶ Μῆδοι καὶ Πέρσαι· φαίη τις ἂν εἰκότως
ὡς ἀπὸ γε τῆς τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίας, μήτε κεχρίσθαι
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μήτε μὴν ἅγιον ὑπάρχων αὐτόν-
ψευδοεπήσει δι' οὖν ὁ θεὸς ἡμῶν Δαβὶδ πρὸς αὐτό
[Ἰσ. αὐτόν] που λέγων· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην,
καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός,
ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, παρὰ τοὺς μετόχους
σου. » Καταφλυαρήσας δὲ οὕτω τῆς τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης, ἀποκρούεσθαι δοκεῖ τὰ
ἐκ τῶν δυσφημιῶν ἐγκλήματα, μειρακιώδεις τι καὶ
ἀσύνητον λέγων· Ἡ μὲν γὰρ κοινωμία, φησί, τῶν
ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτὴ δὲ ἀξία. Πῶς; εἰπέ μοι
νοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω. Εἰ γὰρ ἐστὶν οὕτω Θεός ὡς ἂν εἴη C
καὶ ὁ Μωσῆς, καὶ οὕτως Υἱός, ὡς Ἰσραὴλ, οὕτω τε
Χριστός ὡς Κύρος, καὶ μὴν καὶ οὕτως ἅγιος ὡς Μῆ-
δοι· πῶς ἂν διαφύγη τὸ καὶ ἐν ἰσότητι κείσθαι δεῖν
τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀξίας; Ἀλώση δὴ οὖν καὶ εἰς αὐτὴν
δεδυσσεθηκώς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, ἔφησ γὰρ πάλιν·
[εἶπε τὸν ἀναλαβόντα, ὅτι Θεός· πρόσθε δὲ τὸν
ἀναληφθέντα, ὅτι δούλου μορφῇ· ἐπάγαγε μεταταῦτα
τὸ τῆς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ αὐθεντία
κοινή· ὅτι τῶν δύο, ταῦτὸν τὸ ἀξίωμα· τῶν φύσεων
μενουσῶν, ὁμολογεῖ τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητα.]

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Διατέμνει μὲν οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν· ἀσυνέτως δὲ
σφόδρα τὴν τῆς ἐνώσεως δύναμιν τῇ ἀξίᾳ χαρίζεται·
τάχα που μὴ συνιεις, ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἡ ἔνωσις, καὶ τί D
τῆς ἀξίας τὸ χρῆμα· πλὴν ἐκεῖνο φαμεν· Μίαν ἔφη
τῶν δύο φύσεων τὴν αὐθεντίαν, καὶ ἐν τὸ ἀξίωμα.
Ἵτε τοίνυν ὁ ἐν ἰσότητι δόξης τῆς πρὸς Θεὸν Λόγον
οὐχ ὑπερκείσεται τὸν Μωσέα, κατὰ γε τὸ εἶναι Θεός,
δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λό-
γος ἰσοστατήσειεν ἂν τῇ τοῦ Μωσέως τάχα που φύ-
σει καὶ δόξῃ· εἰ γὰρ ἐστὶν ἰσοκός καὶ ἀπαρράλλάκτως
ἔχον ἅν ὁτιοῦν τῷ πρώτῳ καὶ τρίτῳ τὸ διὰ μέσου
εἴη ἂν οὐχ ἕτεροσ ἀποτοῖς ὁ τῆς φύσεως λόγος. Ἄλλ' ἰ-
σως ἔρει τῆς ἀξίας τὸν τρόπον οὐκ εἶναι καὶ φύ-
σιν· οὐκοῦν ἀνθ' ἑτοῦ τὰ τῆς πρὸς ἄλλα κοινω-

²⁸ Rom. 1, 25. ²⁹ Psal. XLIV, 8.

uiis venerationem exhibebat. Ubi vero Deo illum
exacunte, et ad iras excitante Babyloniorum ter-
ram cepit, communi vocabulo, quamvis minime
unctus Spiritu sancto; dictus est christus. Ita Persæ
quoque ac Medi satellites ejus sancti dicuntur. Nam
quamvis illi quoque servierint creaturæ potius quam
creatori Deo ²⁸, et adoraverint opera manuum
suarum, tamen quia semel juxta voces quæ sunt in
lege Mosi, segregatum Deo sacrificium, sive ille vi-
tulus esset fortasse, sive ovis, sanctum appellabatur,
ea ratione etiam prophetica voce ipsi quoque sancti
essent ad Babyloniam capiendam. Ergo si eadem
ratione ipse Emmanuel est Christus, quia Cyrus, et
eo modo sanctus quo Medi ac Persæ; consequenter
dicet aliquis, quantum ex sententiarum absurditate
concluditur, neque unctum fuisse illum sancto Spi-
ritu, neque sanctum esse: itaque mentietur beatus
David, ad ipsum procul dubio verba faciens: « Dil-
lexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea
unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consorti-
bus tuis ²⁹. » Jam vero adeo nugaciter adversus Sal-
vatoris nostri majestatem et gloriam oblocutus,
blasphemiarum suarum crimina repellere sibi vide-
tur, puerile quiddam et stultum inferens: Com-
munio, inquit, nominum similis est, non eadem vero
dignitæ. Qui tandem? dic, quæso, nam intelligere
nequeo. Nam si ita est Deus ut Moses etiam, et ita
Filius, ut Israel, et ita Christus ut Cyrus, quin etiam
ita sanctus ut Medi, quomodo poterit evitare quo-
minus eadem cum illis censatur æqualitate digni-
tatis? Deprehenderis igitur jam etiam in ipsam Ver-
bi naturam impius fuisse, sic namque dixisti rus-
sum:

[Nestor. Die de assumente, quod Deus sit: adjecto
44 de assumpto, quod servi forma: infer postea
conjunctionis dignitatem, quod communis sit duo-
rum auctoritas, quod eadem sit duorum dignitas:
manentibus naturis consistere dignitatis unitatem.]

CAP. V.

Dividit ergo rursus in duo, et imperite admodum
vim unitatis dignitati largitur, fortasse ne intelli-
gens quidem quid tandem sit unitas, quid res ipsa
dignitatis. Illud tamen dicemus: Unam esse dixit
duarum naturarum auctoritatem, et unam dignita-
tem. Ubi igitur is qui parem habet Deo Verbo glo-
riam, in eo certe quod Deus est, nihilo est Mose
superior, procul dubio liquet ipsi quoque Dei Ver-
bum pari momento et naturæ et gloriæ cum Mose
exæquandum. Ubicumque enim quodlibet medium
primo ac tertio persimile est, nullaque in re diver-
sum, omnino sequitur ut nulla sit inter illa natura
diversa ratio. Sed dicet fortasse, dignitatis modum
non idem esse ac naturam: cur igitur ea quæ a

mutua communione, atque etiam æqualitate tam magno essentialis discrimine disjuncta sunt, in unam, ut ipse dicis, auctoritatem colligenda, et pari honore censes ornanda? Ubi namque prorsus minor est natura, cui altera superponitur, qui fieri potest ut illi contingat et paritas honoris, et æqualitas dignitatis, et idem minimeque diversus gloriæ modus? Quod autem conjunctionem appellans, eam scilicet quæ ex vicinia sola vel secundum appositionem, vel secundum habitudinem intelligitur, ipse suis rationibus adversatur, et quæ destruxit ædificat, et quæ demolitus est erigit, planum fiet ex hoc rursus: sic namque dixit:

[NESTOR. Ideo volo vos caute firmiterque tenere. Divisio nulla est conjunctionis dignitatis, filiationis: hoc ipsum quod Christus est, nullam patitur divisionem: sed deitatis et humanitatis est divisio. Christus, quia Christus, individuus est: neque enim duos christos habemus, neque duos filios: non enim est apud nos primus et secundus, neque alius et alius: neque rursus alius Filius, et alius rursus; sed ipse ille unus est duplex: non dignitate, sed natura.]

CAP. VI.

Explica mihi rursus quidnam esse individuum conjunctionem dicis? Unitatemne, secundum hypostasim nimirum, quam ipsi prædicamus cum pro dogmatum veritate certamus, an vero hanc quæ secundum appositionem, et alicujus ad aliquid vicinitatem intelligitur? Nam sic etiam 45 sacre Litteræ hanc dictionem accipiunt: itaque dixit Deus ad beatum Moysen, de veteri illo tabernaculo loquens: « Et facies fibulas quinquaginta aureas, et conjunges cortinas alteram alteri ²⁶. » Cum enim quinque essent, et unaquæque seorsim diversa esset ab aliis, conjungebatur fibulis. At vero nos hanc ista modo factam in Christo unionem dicimus: non enim ut quispiam, verbi gratia, conjungitur alteri vel per unanimitatis modum, vel per corporis viciniam, sic ille quoque conjunctus est; sed, ut sæpius jam dixi, suum effecit corpus ex sancta Virgine sumptum, et illud ex Deo Verbum carni non inanimatæ vere unitum dicimus. Igitur si conjunctionis, ut ipse vocat, vis eam unitatem significat quam ipsi intelligimus, illam, inquam, secundum hypostasim, recte sanè dixit, nullam esse Christi, quia Christus est, divisionem: neque enim est alter, neque filius et filius, alius atque alius, prior et secundus, sed unus nimirum, et ante carnem et post carnem: sic namque erit, ut tu dicis, secundum dignitatem atque etiam secundum potentiam individuus, imo vero idem. Id si ita est, quomodo illum unum et individuum duplicem esse ais, et non dignitate, sed natura? Non enim quia Dei Patris Verbum assumpta carne prodiit homo similis nobis, ideo duplex est appellandus: unus est enim et non sine carne, qui secundum propriam naturam extra

Α νίας, καὶ μὴν καὶ ἰσότητος οὐσιωδῶς τοσοῦτον ἀφ-
εστηκότα συλλίγειν εἰς μίαν, καθὰ φῆς αὐτός, αὐ-
θεντίαν, καὶ τιμαῖς ταῖς ἰσῆς στεφανοῦν ἀξίους;
Ὅπου γὰρ ὅλως μειονεκτεῖται φύσις, ἑτέρας ὑπερ-
κειμένης, πῶς ἂν αὐτῇ προσάγειτο καὶ γερῶν ἰσό-
της, καὶ ἰσομοιροῦν ἀξίωμα, καὶ ὁ τῆς εὐκλείας οὐχ
ἕτερος τρόπος; Ὅτι δὲ συνάφειαν ὀνομάζω, τάχα
που τὴν κατ' ἐγγύτητα μόνην καὶ [Ἰσ. ἦ] κατὰ
παράθεσιν, ἦγουν σχετικὴν νοουμένην, αὐτὸς τοῖς
ἰδίοις ἀντανίσταται λόγοις, ἃ κατέλυσεν οἰκοδομῶν,
καὶ ἀνιστάς τὸ καθηρημένον, σαφές ἂν γένοιτο καὶ
διὰ τοῦδε διὰ πάλιν· Ἐφη γὰρ οὕτως·

[Διὰ τοῦτο βούλομαι ὑμᾶς μετὰ ἀσφαλείας κρα-
τεῖν· διαίρεσις οὐκ ἔστι τῆς συναφείας τοῦ ἀξιώμα-
τος, τῆς υἰότητος· αὐτοῦ τοῦ εἶναι Χριστὸς οὐκ ἔστι
διαίρεσις· τῆς δὲ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἔστι
διαίρεσις· ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ Χριστὸς, ἀδιαίρετος·
οὐ γὰρ ἔχομεν δύο χριστούς, οὐδὲ δύο υἱούς· οὐ γὰρ
ἔστι παρ' ἡμῖν πρῶτος καὶ δευτέρος, οὐδὲ ἄλλος καὶ
ἄλλος· οὐδὲ πάλιν ἄλλος Υἱὸς, καὶ ἄλλος πάλιν· ἀλλ'
αὐτὸς ὁ εἷς ἔστι διπλοῦς· οὐ τῆ ἀξία, ἀλλὰ τῆ φύσει.]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Φράζε δὴ μοι πάλιν, τί δὴ ἄρα τὴν ἀδιαίρετον συν-
άφειαν εἶναι φῆς; Ἄρα τὴν ἔνωσιν, δῆλον δὲ εἶναι τὴν
καθ' ὑπόστασιν, ἣν ἡμεῖς προσθεύομεν, τοῖς τῆς
ἀληθείας συναθλοῦντες δόγμασιν· ἡ αὐτην τὴν κατὰ
παράθεσιν, καὶ τὴν πρὸς τόδε τι τοῦ δεῖνος ἐγγύτητα
νοουμένην; Δέχεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ θεόκνευ-
στος Γραφή· καὶ γούν ἔφη πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτα-
τον, περὶ τῆς ἀρχιεῖς ἐκείνης σκηπῆς συντιθεὶς τοῦς
λόγους· « Καὶ ποιήσεις κρίκους πενήτηντα χρυσοῦς,
καὶ συνάψεις τὰς ἀλλήλας ἑτέραν τῆ ἑτέρᾳ τοῖς κρί-
κοις. » Πέντε γὰρ οὖσαι, καὶ ἰδιωκῶς ἐκάστη πρὸς τὴν
ἑτέρα τίς εἶναι παρὰ τὰς ἄλλας ἔχουσα, συνῆπτο τοῖς
κρίκοις. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φαμέν πεπερχῆθαι ἐπὶ
Χριστοῦ τὴν ἔνωσιν· οὐδὲ γὰρ ὅσπερ ὁ δεῖνα τυγῆν
τῷ δεῖνι συνάπτοιτο ἂν, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἐμοφυχίας
τρόπον, ἦγουν κατὰ τὸ ἐγγύς ἐν σώματι, οὕτω καὶ
αὐτός· ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφη, ἴδιον
ἐποιήσατο σῶμα τὸ ληφθὲν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου·
καὶ ἀληθῶς ἠνωσθαί φαμεν, οὐκ ἀψύχῃ σαρκὶ τὸν ἐκ
θεοῦ Λόγον. Οὐκοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ λεγομένης συν-
άφειας ἡ δύναμις, εἰ τὴν καθ' ἡμᾶς νοουμένην ἐνόητα
δηλοῖ, φημι δὴ τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἔφη ἂν εἰκότως,
μηδὲ μίαν εἶναι· Χριστοῦ τὴν διαίρεσιν, κατὰ τὸ εἶναι
Χριστὸν· οὐ γὰρ ἔστιν ἕτερος καὶ ἕτερος· οὕτε μὴν
υἱὸς καὶ υἱὸς, ἄλλος καὶ ἄλλος, πρῶτος καὶ δευτέρος,
ἀλλ' εἷς θελονότι καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σάρκα·
ἔσται γὰρ οὕτω κατὰ γε τὴν ἀξίαν, ὡς σὺ φῆς, καὶ
μέντοι καὶ τὴν δυναστείαν ἀδιαίρετος, μᾶλλον δὲ ὁ
αὐτός. Ἐἴτα πῶς τὸν ἕνα καὶ ἀδιαίρετον διπλοῦν εἶναι
φῆς, καὶ οὐχὶ τῇ ἀξίᾳ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ φύσει; Οὐ
γὰρ ἐπαίτοι σάρκα λαβὼν ὁ ἐκ θεοῦ Πατὴρ Λόγος,
προῆλθεν ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, ταύτης ἕνεκα τῆς
αἰτίας, ὀνομάζετο ἂν καὶ διπλοῦς· εἷς γὰρ ἔστι καὶ

²⁶ Exod. xxvi, 1, 2.

οὐ δίχα σαρκὸς ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἔξω σαρκὸς καὶ αἵματος. Ὡσπερ γὰρ εἶπες τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπῶν ὀποικτενῶν, οὐχ ὡς δύο που μᾶλλον ἡδικοικῶς ἀνθρώπους, κατηγοροῦσι· ἀν εἰκότως, ἀλλ' ἓνα καὶ μόνον, καὶ ἐννοοῖτο τυχόν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ τῶν ἀλλήλοις συμβεβηκότων ἢ φύσις· ἀν εἴη οὐχ ἡ αὐτὴ μᾶλλον, ἀλλὰ διάφορος· οὕτω πάλιν ἐπὶ Χριστοῦ νοητέον· οὐ γὰρ τοι διπλοῦς ἐστίν· ἀλλ' εἰς τε καὶ μόνος Κύριος καὶ Ἰῆς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ δίχα σαρκὸς· ἀνθρωπότητος μὲν γὰρ καὶ θεότητος δοῖν ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ πλείστην εἶναι τὴν διαφορὰν, ἥτοι διάστασιν· ἕτερα γὰρ κατὰ γὰρ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, καὶ οὐδὲν ἀλλήλοις ἑοικῶτα φαίνεται τὰ ὀνομασμένα. Παρετηνεγμένον γε μὴν εἰς μέσον ἡμῶν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, ὁ τῆς ἐνώσεως λόγος οὐκ ἀνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ τὴν διαίρεσιν· οὐ συγχέων [τὰς φύσεις] ἢ ἀνακρινῶν τὰς φύσεις· ἀλλ' ὅτι σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰς δὴ πάλιν καὶ οὕτως ὁ Ἰῆς [Ἰσ. οὗτος Ἰῆς] νοεῖται καὶ ὀνομάζεται. Οὐδὲ [Ἰσ. σὺ δὲ | μὴ χρῆναι λέγων χριστοῦς ὀνομάζεσθαι δύο, μήτε μὴν υἱοῦς ὀμολογεῖν εἶναι δύο, καὶ τῆς εἰς τοῦτο δογματικῆς ὀρθότητος [ἀπλότητος] ὑποκλέπτων τὴν ὀκνησιν, δύο δὴ λέγων ἀλίσκη χριστοῦς, καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα διείστας ἀνθρωπῶν καὶ Θεῶν· καὶ τὸν μὲν, ἐνεργούμενον· τὸν δὲ, καὶ ἐνηργηκῶτα καταδείξει πειρᾶσαι. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ παρὰ σοῦ·

[Ἦγουν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῆπται· «Ἔστι γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ μου ὁ δοξάζων με·» ποτὲ δὲ, τῷ Πνεύματι· «Τὸ γὰρ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, φησὶν, ἐμὲ δοξάσει·» ποτὲ δὲ τῷ Χριστοῦ δυναστείᾳ· «Ἐξεληθόντες γὰρ, φησὶ, διεκτῆρυσσον τὸν λόγον πανταχοῦ, τοῦ Κυρίου συνεργούοντος, καὶ τὸν λόγον βεβαιούντος, διὰ τῶν ἐπακολουθησάντων σημείων.»]

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Εἰ μὲν ὡς δόξης ἐπίδειξαι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καθὼ ἐστὶ καὶ νοεῖται Λόγος, καὶ οὕτω σεσαρκωμένος, δεδοξάζεσθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὅτι καὶ παραπταίει καὶ διημάρτηκε τ' ἀληθοῦς, παρήσω λέγειν εἰς τὸ παρόν· ἀγει γὰρ ἡμᾶς ἐφ' ἕτερον ὁ καιρός. Ἐπιλεῖσθαι δὲ μοι δοκεῖ τῶν ἀρετικῶν αὐτῶν θεωρημένων τε καὶ εἰρημένων. Ἐφη γὰρ, Οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος ὁ Χριστὸς, οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος Ἰῆς· οὐδὲ γὰρ ἔχομεν χριστοῦς δύο, καὶ υἱοῦς δύο. Ἀλλ', ὡ συνετώτατε, φαίην ἂν, εἰ τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ περιῆφθαι διαβεβαίωσιν τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, πῶς οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος εἶεν ἂν, ἢ πῶς οὐ δύο πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτὸς ὁ διδούς καὶ δεχόμενος, ἤγουν περιάπτων ὡς ἑτέρω παρ' ἑαυτὸν τὰ φύσει προζόντα αὐτῷ. Ἐνηργηκε γοῦν ἐνεργούμενος, ὡς ἕτερός τις ὑπάρχων Χριστὸς παρὰ τὴν Μονογενῆ· εἰ γὰρ περιῆπται μὲν αὐτῷ, καθὰ φησὶ, ἢ τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία, τῇ δὲ παρ' αὐτοῦ δυναστείᾳ χρώμενοι, διεκτῆρυσσον καὶ ἐργάζοντο τὰς θεοσημείας οἱ θεσπέσιοι μαθηταί,

ca nem et sanguinem. Ut enim qui nostri similem hominem occidisset, non utique tanquam duos violasset homines jure accusaretur, sed unum solum, quamvis fortasse ex anima et corpore consideretur, et iis quæ alterutri accidunt, natura sit non eadem, sed diversa; ita vicissim in Christo est intelligendum: non enim est duplex, sed unus et solus Dominus ac Filius illud ex Deo Patre Verbum, non sine carne; nam Inter humanitatem et divinitatem maximam esse differentiam sive distantiam ego quoque fateor: diversa sunt enim quæ his nominibus indicantur, quod ad rationem essentiae pertinet, et nihil inter se similia videntur. At ubi nobis profertur in medium Christi mysterium, illius unionis ratio non ignorat quidem differentiam, sed divisionem excludit; non quod confundat aut misceat naturas, sed quod carnis et sanguinis particeps factum ipsum Dei Verbum, unus **46** rursus etiam hoc modo Filius intelligitur et appellatur. Tu vero cum duos christos appellari duos, et opinionem recti dogmatis similes, duos tamen christos dicere convinceris, et in propriam diversitatem hominem Deumque distinguere, et illum quidem ad operandum cieri, hunc etiam ad opus cieri, conaris ostendere. Tua namque illa sic habent:

[Nestor. Illa certe Unigeniti glorificatio nonnunquam Patri ascribitur: «Est, inquit, Pater meus qui glorificat me»²⁷; nonnunquam Spiritui: «Spiritus, inquit, veritatis me glorificabit»²⁸; aliquando autem Christi potentiae: «Exeuntes enim, inquit, prædicabant verbum ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis»²⁹.]

CAP. VII.

Si tanquam ex pers gloriæ unigenitum Dei Verbum, quæ est et intelligitur Verbum, et nondum incarnatum, dicit esse glorificatum a Patre, sanctoque Spiritu; labi illum et a veritate aberrare, ad præsens mitto dicere, ad aliud namque nos præsens ducit occasio. Sed mihi videtur oblitus eorum quæ nuper ab ipso considerata dictaque sunt: dixit enim: Non est alius et alius Christus, non alius et alius Filius: neque enim habemus duos christos duosque filios. Sed, o vir prudentissime, inquam, si Christi potentiae ascribi affirmas Unigeniti glorificationem, quomodo non alter sit et alter, aut quomodo non prorsus duo, siquidem non idem est qui dat et qui accipit, aut qui ascribit alteri tanquam a se diverso, quæ sibi per naturam insunt? Operatus est ergo Christus, idemque ad operandum excitus tanquam diversus ab Unigenito: nam si ascribitur ipsi, ut asseris, Unigeniti glorificatio, et potentia ab ipso data utentes beati illi discipuli prædicabant, et divina illa signa faciebant,

²⁷ Joan. viii, 53. ²⁸ Joan. xvi, 14. ²⁹ Marc. xvi, 20.

quomodo quod dixi negari potest? Operatus erit enim aliena virtute utens, ut non ipse, sed qui ad opus ciebat, ab his qui in mundo erant, glorificaretur. Quid igitur, quæso, in eo amplius cernitur quam in sanctis apostolis? nam hi non sua virtute miracula perfecerunt: idque ipsi aperte confessi sunt: digni namque sunt laude et quia id cognoverunt, et quia in ipsis operantem glorificabant. Hoc si ita est, annon æquum erat ut Christus qui ab alio, ut tu asseris, ad operandum ciebatur, et extrinsecus habebat Unigeniti gloriam, ad se tanquam ad **47** Deum accedentibus, et ejus ope indigentibus inclamaret, In nomine, seu in virtute Unigeniti hoc, verbii gratia, tibi commodum eveniat? nam id faciebat illi sapientissimi discipuli, ubique Jesum ex Nazareth appellantes. Sed neminem prorsus ita est allocutus, suæque potius virtuti perpetrata signa tribuebat, nunc quidem cæcis dicens: «Creditis quod possim id facere ⁴⁰?» et consensum exposcens; nunc cum imperio exigens, ac dicens: «Volo, mundare ⁴¹»; cur non prætermittis anilibus fabellis, quas tibi et soli commentus es, mysterii profunditatem sapienti consilio perquiris? Sed perspicuum est rerum in primis utilium exiguum prorsus illi curam esse, ac quodammodo metuere ne quid veri parum advertens dicat, et recti aliquid sentire deprehendatur: et absurdissima quæque cogitat, et inconsiderate admodum accusat Ecclesiæ dogmata. Atqui meminisse eum oportuit Dei verborum, præpositis rationalium gregum per vocem Ezechiel dicentis: «Præclara pascua depascebamini, et aquam consistentem bibebatis; et reliquam turbabatis pedibus vestris, et oves meæ conculcata: pedibus vestris depascebantur, et turbatam aquam pedibus vestris bibebant ⁴².» Nos enim, divinitus inspiratis Litteris animam adjicientes, præclara pascua depascimur, ut scriptum est, aquam etiam consistentem bibimus, hoc est, sermonem Spiritus minime mendacio mistum, et perspicuum ac purissimum: ubi vero veluti ingratas quasdam nostrarum cogitationum faces in eo sermone misceamus, eumque confundimus, Salvatoris nostri gregibus insidiamur. Hoc ipsum verum esse, nobis perspicuum facient ea quæ de Christo rursus ab eo et excogitata, et temere dicta sunt, quæ sic habent:

[NESTOR. Erat quidem ille Deus Verbum, etiam antequam homo fieret, Filius et Deus, et consentiens Patri: suscepti vero posterioribus temporibus servi formam: sed cum esset antea Filius et vocaretur, post assumptionem non potest vocari seorsim Filius, ne duos filios dogmatizemus. Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, qui que sibi copulatus est, non potest quod ad dignitatem filiationis attinet, divisionem suscipere: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas: ideo etiam Christus appellatur ille **48** Deus Ver-

A πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφη; Ἐνήργηκε γὰρ ἄλλοτρίῃ δυνάμει χρώμενος, ἐν ᾧ ἐνεργήσας, καὶ οὐκ αὐτὸ [Ἰσ. αὐτός] που μᾶλλον παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ δοξάζηται. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλεόν ἐν τε αὐτῷ φαίνεται, καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; Ἀποτετελέκασαι γὰρ οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει τὰς θαυματουργίας· καὶ τοῦτο αὐτοὶ ὠμολόγησαν ἐναργῶς· ἀξιάγαστοι γὰρ [δὲ] καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἐνεργοῦντα δοξάζοντες· εἶτα πῶς οὐκ ἔδει τὸν ἐνεργοῦμενον παρ' ἐτέρου κατὰ σὲ Χριστὸν, καὶ θύραθεν ἔχοντα τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, τοῖς προσιοῦσιν ὡς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδεημένοις ἐπικουρίας ἐπιφανεῖν, ἐν ὀνόματι τοῦ Μονογενοῦς, ἤγουν ἐν δυνάμει, Τόδε τί σοι γένοιτο τῶν ἀγαθῶν; τοῦτο γὰρ ἔδρων οἱ πάνσοφοι μαθηταί, Ἰησοῦν τὸν ἐκ Ναζαρέτ ὀνομάζοντες πανταχοῦ. Ἄλλ' οὐδενὶ μὲν τοῦτο προσπεφώνηκε παντελῶς· ἀντίθει δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δυνάμει τὰ κατορθούμενα· ποτὲ μὲν λέγων τοῖς τυφλοῖς, «Πιστεῦτε ὅτι δύνάμαι τοῦτο ποιῆσαι;» καὶ τὴν συναίνεσιν ἀπαιτῶν· ποτὲ δὲ μετ' ἔξουσίας ἀπαιτῶν [Ἰσ. παρέλκει] λέγων, «Θέλω, καθαρῶσθητι· ἢ τί μὴ παρὲς τὰ σαυτῷ τε καὶ μόνῳ ἐξευρημένα γρασπεπῆ μυθάρια σοφῆ διανοίᾳ τὸ τοῦ μυστηρίου περιεργάζῃ βάθος; ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι τῶν μὲν ἀναγκαίων εἰς θνησιν, ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· δέδιδε δὲ ὡς περ μὴ ἄρα τι καὶ τῶν ἀληθῶν παραφθέγγασαι· καίτοι [Ἰσ. καὶ τε] τῶν ἐπαινουμένων ἀλοῖπῃ φρονητικῶς οἴεται δὲ πᾶν ἡτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων, καὶ ἀκατάσκοπον κομιδῆ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν ποιεῖται τὴν κατάρρησιν· καίτοι μεμνησθαι δεόν αὐτὸν Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ τοῖς τῶν λογικῶν ποιμνίων προεστηκόσιν, ὅτι τὴν «Καλὴν νομὴν ἐνέμεσθε, καὶ τὸ καθεστῆκός ὕδωρ ἐπίνετε, καὶ τὸ κατάλοιπον ἐπαράττετε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ τὰ πρόβατά μου τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέμοντο· καὶ τὸ τεταραγμένον ὕδωρ ὑπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέπινον.» Ταῖς μὲν γὰρ θεοπνεύστοις Γραφαῖς τὸν νοῦν ἐνιέντες ἡμεῖς, τὴν καλὴν νομὴν νεμόμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μὴν καὶ τὸ ὕδωρ πίνομεν τὸ καθεστῆκός, τοῦτέστι, τὸν ἀμιγῆ τῷ ψεύδει, διεϊδῆ τε καὶ καθαρῶτατον τοῦ Πνεύματος λόγον· ἐμφύροντες δὲ καὶ ἀναμίσγοντες θοδὸν ὡς περ τινὰ τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων τὸ ἀτερπὲς αὐτῷ, ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγέλαις ἐπιβουλεύομεν. Ἐκδειξείεν ἂν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὰ περὶ Χριστοῦ πάλιν αὐτῷ τεθεωρημένα τε καὶ ἀτημελῶς εἰρημένα· ἔχει δὲ οὕτως·

[Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, Υἱὸς καὶ Θεὸς, καὶ συναίνων τῷ Πατρὶ· ἀνέλαθε δὲ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἄλλ' ὢν πρὸ τούτου Υἱὸς, καὶ καλούμενος, μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κειχωρισμένως Υἱὸς, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περ ἐκείνω συνήπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ τῷ πρὸς αὐτὸν συναφθέντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμα φημι τῆς υἰότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς, ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπεὶ περ ἔχει τὴν συνάφειαν]

● Matth. ix, 28. ⁴¹ Matth. viii, 5. ⁴² Ezech. xxiv, 18.

την πρὸς τὸν Χριστὸν διηγεκῆ· καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἀνευ τῆς ἀνθρωπότητος πράξαι τι· ἀπηκρίβωται γὰρ εἰς ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σαφοῦς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.]

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ὁ φάναι τολμήσας τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν τῆ Χριστοῦ περιιφθαί δυναστεῖν, καὶ τὸν τῆς ἐνόητου· σύνδεσμον διασπάσας, συνάγει πάλιν εἰς ἔνωσιν, διαλύει τε αὐτὸν, καὶ ἐξίστησιν ἀλλήλων τὰς φύσεις, πεισιστὰ τε ὅσα περὶ τούτων ἡμῖν κενολογεῖ καὶ τερατεύεται, ἵνα κἂν εἴ τι φαίνοιτο λέγων τῶν εἰς ὀρθότητα νενευκότων, ἐξελέγχεται σαφῶς μὴ εἰδῶς δ λέγει. Εἶναι μὲν γὰρ ἐνθάδε φησὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν καὶ Θεόν, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως· καὶ μὴ ὅτι καὶ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Φράζε δὴ οὖν, εἰ μὴ σοι δοκῶ τὰ εἰκότα λέγειν, τίς δὴ ἄρα ἔστιν ὁ ἐνανθρωπήσας λεγόμενος; καὶ τί τὸ, ἐνανθρωπήσας, φῆς; τίς ὁ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβών; ἀνελήφθη δὲ παρ’ αὐτοῦ τίνα τρόπον; Ὅτι μὲν οὖν ἀνθρώπων ἐνανθρωπήσας λέγων, γέλωτος ἀξίαν ἀποφανεῖ τὴν ἑαυτοῦ φρένα, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; ὁ γὰρ ὢν ἀνθρώπος κατὰ φύσιν, πῶς ἂν ὁ ἦν γένοιτο πάλιν, καὶ ὡς ἐφ’ ἑτερόν τι μετακωρηχῶς εἴη ἂν, κατὰ γέ φημι· τὸν τῆς φύσεως λόγον; Τὸ δὲ κατὰ φύσιν ἴδιαν οὐκ ἐλεύθερον, τίνα τρόπον ἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι δούλου, ὡς τοῦτο οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς; Οὐκοῦν οὐκ ἀνθρώπων πρόποσι ἂν τὸ, ἐνανθρωπήσας, πολλοῦ γε δεῖ· καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν λαθεῖν, οὐχὶ τῷ καὶ ἐν ἀρχαῖς τὸ τῆς δουλείας ἔχοντι μέτρον, ἀλλ’ ἐκεῖνον μᾶλλον, ὅς οὐκ ὢν ἀνθρώπος κατὰ φύσιν, τοῦτο γενέσθαι πιστεύεται· καὶ τῶν ὄλων ὑπάρχων Δεσπότης, ὡς Θεός, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς; καθ’ ἡμᾶς, ἐνώσας ἑαυτῷ καθ’ ὑπόστασιν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβών. Οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθὲς ὅπερ ἔφη, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται κελεῖσθαι κεχωρισμένως Υἱὸς, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθή τε καὶ ἀδιάστροφος, καὶ εἰς εὐθὴ διέφττουσα τρίτος, ἥδε τε ἔστι καὶ οὐκ ἑτέρα. Αὐτὸς δὲ δὴ πάλιν, ὁ τὴν ἐνανθρώπησιν ἡμῖν ὀνομάσας τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, μονοουχὶ καὶ εἰς λήθην εὐθύς ὢν ἔφη παρενεχθεῖς, διίστησι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα, καὶ ταῖς τῶν ὀνομάτων [νοημάτων] ἐξετηλιαῖς ἀσυφῆλως ἐπινηχόμενος· καὶ φωναῖς ἀβασανιστοῖς αἰεὶ κεχωρημένος. Ἐφη γάρ· [Ἄλλ’ ἐπειδὴ περ ἐκεῖνον συνῆπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ, τῷ πρὸς αὐτὸν συναφθέντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμα φησὶν τῆς υἰότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις.] Ὁρθῶς γε, ὧ τάν· τὸ ἀνασφαλὲς εἶναι δοκεῖν, . . . ἀχρεῖον παραίτη. Ἄει διεγηγερμένω κεχρηθῆσθαι τῷ λόγῳ, διὰ σπουδῆς τέθειται σοι. Ἴδου γάρ, ἰδοὺ διαιρῶν τὰς φύσεις, συλλέγεις εἰς ἔνωσιν κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος. Ἄρ’ οὖν ἀπόχρη πρὸς ἔνωσιν ἀληθῆ τοῖς κατὰ φύσιν ἀλλήλων διεσσηκόσιν, ἡ τῶν ὀνομάτων ταυτότης, ἦγον ἡμωσυμία, καὶ τὸ κατ’ αὐτὴν ἀξίωμα; σοὶ γὰρ καὶ οὕτω φάναι δοκεῖ. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ περ τὸ τε Χρι-

bum, quia habet perpetuam cum Christo conjunctionem : neque contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid : perductus est enim ad summam conjunctionem, non ad deificationem, ut sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.]

CAP. VIII.

Qui dicere ausus est Unigeniti glorificationem Christi potentiae tribui, et qui vinculum unitatis distraxit, rursus ad unionem conjungit, disjungitque rursus, et naturas invicem separat, et his de rebus quamplurima nobis vane portentoseque loquitur, ut etiam si quid recti dicere videatur, tamen aperte coarguatur ignorare quid dicat. Nam hoc loco ipsum Dei Verbum et Filium et Deum esse asserit etiam antequam homo fieret; praeterea posterioribus temporibus formam servi accepisse. Explicata igitur, nisi tibi consequentia videor dicere, quisnam ille est qui homo factus esse dicitur? quid etiam hoc ipsum hominem fieri dicitis? quisnam ille qui formam servi suscepit? et quoniam modo ab eo suscepta est? Ac si hominem dixerit esse humanatum, quisquam ne dubitet quin sententiam suam risu dignam sit proditurus? nam qui homo sit secundum naturam, quomodo quod erat rursus fiet, et tanquam in aliud quiddam transibit, quod ad naturam, inquam, attinet rationem? Qui etiam ex ipsa sua natura non est liber, quomodo servus factus esse dicetur, tanquam ejusmodi ante non fuerit? Ergo homini non conveniet hominem fieri, prorsus nullo modo, et servi formam accipere, non ei qui etiam a principio mensuram atque conditionem servitutis habeat; sed illi nimirum, qui cum homo non esset secundum naturam, id factus esse creditur; et cum universorum esset Dominus, utpote Deus, seipsum ad nostra dejecit, uniens sibi secundum hypostasim ipsam humanitatem, et servi formam assumens. Sic namque verum erit quod dixisti, post assumptionem non posse Filium vocari scorsim, ne duos filios dogmatizemus. Ac recta quidem et minime perversa, et in directum tendens dogmatum semita praeter hanc nulla est alia: ipse autem qui humanationem Verbi ex Deo existentis dixit, propemodum in oblivionem illico eorum quae dixit, abreptus, rursus unum in duo dividit, inanitati nominum absurde innans, et vocibus parum examinatis semper utens: ait enim: [Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, sibi copulato, non potest, quod ad dignitatem filiationis attinet, suscipere divisionem: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas.] Recte, vir optime, quod minime tutum esse videtur... tanquam inutile refugis. Semper tibi vigilantia sermone uti studium fuit. Ecce jam certe dividendo naturas colligis ad unitatem secundum filiationis dignitatem: numi igitur ad unionem veram rerum inter se natura distantium sufficit cognominatio, seu homonymia, et dignitas quae inde existit? sic namque dicere

tibi placet. Ergo quoniam Christi nomen, et nomen propterea Filii et Domini etiam aliis communiter imposita sunt, nam plurimi sane fuere Christi, et vocati sunt filii et domini, erunt ipsi quoque secundum filiationis dignitatem inter se individui, et unum omnes ea unitate quam ipse etiam in Christo esse perfectam putas: distabit autem prorsus homo nostri similis a Deo Verbo. Hocposito quomodo non rursus divisi erunt, aut quomodo etiam unus Filius, intelligere non possum, nisi secundum unionem veram convenisse humanitatem cum Verbo dixerimus. Sed quia propter huius hominis voces necesse est etiam per absurdas sententias orationem circumferre, ut undique congruatur haud recte sensisse, agendum illud etiam dicamus: Nam si satis est ad unionem dignitas filiationis, quoniam appellatur et est Filius Dei ac Patris illud ex ipso Verbum, et commune est multis aliis hoc nomen, quid, rogo te, prohibet dicere et ipsos et alios omnes illi unitos esse, ut Emmanuel nihil præcipuum supra ipsos habeat? contendet enim cum eo, ut consentaneum est, de æquali honore decertabit id quodcumque eorumdem nominum dignitatem est adeptum; et illo conjunctionis modus in uuda solaque residebit appellatione, vel homonymia. Jam vero quidnam esse intelligetur ipsa humanatio? quid præterea erit quod ad servi formam descendit? Nam si, ut ipse asserit, humanationis modus conjunctio quædam est simplex et secundum solam filiationis dignitatem, quid prohibet eam conjunctionem in aliis etiam omnibus factam dicere? Sed procul dubio qui solers est et acutus, prospicit ejus orationis absurditatem. Quoniam igitur fertur, ad ea quæ dicere nefas est, impulsus? Dicitur autem illi a nobis illud Jeremias dictum: « In multitudine viæ tuæ laborasti »; fluctuat enim, et omni vento circumfertur, ut beatus Paulus ait ⁴⁴. Accipe igitur anchoram **50** animæ tutam ac firmam, statue supra petram pedes tuos. Si hominem factum ipsum Dei Verbum dicis, hoc ipsum satis est ad explicandum nostri similem factum esse illum, qui est supra omnem creaturam: accepit servi formam, quamvis libertatem ut Dens haberet; nam erat in æqualitate Patris ejus qui super omnia obtinet imperium. Desine dividere naturas post unionem: nam scire aliud atque aliud esse divinam humanamque naturam, non modo convenire prudentibus viris, verum etiam necessarium esse censeo: distant enim inter se, et quidem inæstimabili differentiarum spatio: in omnium autem nostrum Salvatore Christo ubi illas junxeris in veram et secundum hypostasim uni-

Α στὸς ὄνομα, καὶ μὴν τὸ, Υἱὸς καὶ Κύριος, κοινὰ τίθενται καὶ ἑτέροις, πλείστοι γὰρ ὄσοι γεγονῶσι χριστοὶ, κέκληνται δὲ καὶ υἱοὶ καὶ κύριοι, εἴην ἄν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος, ἀδιαίρετοι τε ἀλλήλων, καὶ ἐν οἱ πάντες καθ' ἑνωσιν, ἦν δὴ πεπράχθαι νομίζεις· αὐτὸς καὶ ἐπὶ Χριστοῦ· διεστήξει δὲ ὁλως πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Εἶτα πῶς οὐ διήρηνται πάλιν, πῶς δὲ καὶ Υἱὸς εἷς, οὐκ ἔχω νοεῖν, εἰ μὴ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ συμβεβηκέναι φάμεν τῷ Λόγῳ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ χρῆ, διὰ γε τὰς τούτου φωνάς, καὶ εἰς ἐκτόπους ἐννοίας περιενεγκεῖν τὸν λόγον, ἵνα πανταχόθεν ἐλέγχηται περιφρονητικῶς οὐκ ὀρθῶ, φέρε δὲ, φέρε δὲ, κακίον λέγωμεν· Εἰ γὰρ ἀρκεῖ ὁρθῶς ἑνωσιν, τῆς υἰότητος τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ καλεῖται τς καὶ ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, κοινὸν δὲ πολλοῖς ἄλλοις τοῦνομα, τί τὸ λυποῦν, εἰπέ μοι, καὶ αὐτοὺς ἠνώσθαι λέγειν αὐτῷ, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα μὴδὲν ἐξη παρ' αὐτοὺς τὸ πλεῖον ὁ Ἐμμανουήλ; φιλονεικῆσαι γὰρ κατὰ τὸ εἶδος αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἰσῶν ἀμιλλήσεται τὸ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων ἡξιωμένον· καὶ τῆς συναφείας ἡμῶν ὁ τρόπος, κατὰ ψιλὴν καὶ μόνην ἔστα: τὴν κλήσιν, ἦγγον τὴν ὁμωνυμίαν. Εἶτα τί τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοεῖται χρῆμα; τί δὲ πρὸς τοῦτο, καὶ τὸ, ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικέσθαι μορφῇ; Εἰ γὰρ ἔστι κατ' αὐτὸν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος συνάφειά τις ψιλῆ, καὶ κατὰ μόνον τῆς υἰότητος τὸ ἀξίωμα, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν πεπράχθαι λέγειν αὐτήν; Ἄλλ' ὅρα (13) πῶς πάντως, ὁ φιλομαθῆς, τοῦ λόγου τὸ ἀκαλλῆς. Ποῖ δὲ οὖν ἀποφέρεται πρὸς ἃ μὴ θέμις ἐξεστηκῶς; Εἰρήσεται δὲ πρὸς ἡμῶν αὐτῷ τὸ εἶς τῆς Ἱερουσαλῆμ φωνῆς· « Ταῖς πολυουδίας σου ἐκοπίσασα, κλυδωνίζεται γὰρ ἀνέμιον παντὶ περιφερόμενος, καθὰ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος. Οὐκοῦν δέχου τὴν ἀγκυραν τῆς ψυχῆς τὴν ἀτφαλῆ καὶ βεβαίαν, στήσον ἐπὶ πέτραν τοὺς ἑαυτοῦ πόδας. Εἰ ἐνανθρωπήσαι φῆς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀρκέσει τοῦτο πρὸς δὴλωσιν τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφῆν, καίτοι τὴν ἐλευθερίαν ἔχων ὡς Θεός. Ἦν γὰρ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, τοῦ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντος κράτος. Παῦσαι διαιρῶν τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἑνωσιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἕτερόν τι, καὶ ἕτερόν ἐστιν ἢ τε θεία καὶ ἢ ἀνθρώπου φύσις, πρέπει ἄν εἶδέναι, καὶ ἀναγκαῖον εἶναι φημι τοῖς ἀρτίφροσι. Διεστήκασιν γὰρ ἀλλήλων καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς. Ἐπὶ δὲ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, συνεισενεγκῶν εἰς ἑνωσιν τὴν ἀληθῆ τε καὶ καθ' ὑπόστασιν, παραιτοῦ τὴν διαίρεσιν· ἕνα γὰρ οὕτως ὁμολογήσεις Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ἄλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁ τῶν ἐξιτήλων ἡμῶν δογματῶν εὐρετής, ἐν σμικρῷ μὲν κομιδῇ παποῖται λόγῳ τὸ τῆς ἐνώσεως χρῆμα· διωσάμενος

⁴⁴ Imo, Isa. LVII, 10. ⁴⁵ Ephes. IV, 11.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(13) Legendum, ὄρθ, ut lib. II, pag. 21, ἀλλ' ὄρθ πῶς πάντως ὁ θεοφιλῆς, et 55, ὄρθ δὲ οὖν ὁ χρηστομαθῆς. Aut si secunda persona legatur ὄρα, legen-

dum ὦ φιλομαθῆς, ὦ θεοφιλῆς, ὦ χρηστομαθῆς· cui lectioni faveat locus lib. III, pag. 62, ὅρα δὲ μοι τῶν προρητικῶν ἐννοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν.

δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ εἰκός, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν
 δύναμιν, κερύρηκε πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καί
 φησι· [Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομά-
 ζεται, ἐπεὶ περ ἔχει τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χρι-
 στὸν διηγεῖται. Καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἀνευ τῆς
 ἀνθρωπότητος πράξει τι. Ἀπηκριβῶται γὰρ εἰς
 ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σο-
 φούς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.] Ὅτε τοίνυν
 Χριστὸν ὀνομάσθαι φησὶν ἰδικῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
 Λόγον, ὡς ἔχοντα τὴν συνάφειαν πρὸς Χριστὸν, ὡς
 πρὸς ἕτερόν που δηλονότι, πῶς οὐ πεφλυδάρηκε που
 μάτην εἰρηκῶς, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται
 καλεῖσθαι κερύρησιμῶς; εἴπερ οὐχ ἔν τι νοεῖται
 πρὸς ἡμῶν, τὸ ἐτέρῳ τιτὶ σχετικῶς συνῆφθαι λεγόμε-
 νον· δύο γὰρ πάντως τὰ ἀλλήλοις συμβαίνοντα,
 καὶ οὐχ ἓν αὐτό τι, τὸ ἐαυτῷ συναπτόμενον, νοεῖται
 εἰκότως. Ψευδομυθία δὴ οὖν τὰ ἐκείνου καὶ λήρος
 ἐτέρως. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ εἰ Θεὸν
 Λόγον ὀνομάσειέ τις, οὐ δίχα νοοῦμεν αὐτὸν τῆς ἰδίας
 σαρκός· καὶ εἴη Χριστὸν, σαρκωθέντα τὸν Λόγον
 ἐπιγινώσκωμεν. Τίς δὲ δὴ ἄρα καὶ ὁ τῆς παρὰ σοῦ
 λεγομένης συναφείας νοεῖται τρόπος; Εἰ μὲν γὰρ
 ἠνώσθη· φῆς καθ' ὑπόστασιν τῷ ἐκ Θεοῦ φόντι Λόγῳ
 τὸ ἀνθρώπινον, εἰ τὴν θεῖαν, εἰπέ μοι, περιυδρίζεις
 σάρκα; καίτοι προσκυνοῦν αὐτῇ μὴ παραιτούμενος,
 πρέποντος μόνῃ τῇ θεῖα τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει τοῦ
 προσκυνοῦντος δεῖν. Εἰ δὲ ἀληθῆ μὲν οὐκ οἶσε γενέ-
 σθαι τὴν ἔνωσιν, συνάφειαν δὲ μᾶλλον ἡμῖν ὀνομά-
 ζεις τὴν κατὰ γε τὴν ὁμωνυμίαν, καὶ τὴν ἐν ψιλῶς
 καὶ μόναις ταῖς ἰσῆς κληθεῖσιν ἄξιαν, τί σεμνοληρεῖς,
 ἀπηκριβῶσθαι λέγων τὸν ἐκ γυναικὸς πρὸς ἄκραν
 συνάφειαν, διῆλον δὲ ὅτι τὴν πρὸς τὸν Λόγον; Ὁμῶ-
 νυμον μὲν γὰρ ἀλλήλοις εἶεν ἂν, τὸ τε Υἱὸς Υἱῶ, καὶ
 Κύριος Κυρίῳ· ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλων μετονεκτότε ἂν
 τὰ ὀνόματα· καὶ τὸ περιττόν ἐν τούτοις πολυπρα-
 γμονεῖν, εἰκαλοῦ ὀμαί· που· Υἱὸς γὰρ Υἱοῦ, καὶ τὸ
 Υἱὸς [Ἰσ. καθὰ Υἱὸς, ἦ, καθὸ Υἱὸς], οὕτε τὸ μαῖζον,
 οὕτε τὸ ἐλαττον ἔχει. Περισοσπεῖς οὖν ἄρα καὶ μάλα
 σαφῶς, ἀπηκριβῶσθαι λέγων αὐτὸν πρὸς ἄκραν συν-
 ἀφειαν. Πρέποί· δ' ἂν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν,
 οὐχὶ ταῖς ὁμωνυμίαις τὸ ἀπηκριβῶσθαι λέγειν αὐτάς
 ἀλλήλαις· ἐκεῖνοις δὲ μᾶλλον, ἅ τὴν εἰς πᾶν ὄτιον
 ἰσότητά τε καὶ ὁμοιότητα τῶν ἐν εἶναι πεπιστευμέ-
 νων, διαλαχόντα φαίνεται· οἷον, φέρε εἰπεῖν, ἀπ-
 ηκριβῶσθαι φάμεν πρὸς ἄκραν ἐμφέρειαν τῆς τοῦ
 δεῖνος μορφῆς, ἢ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα υἱόν, ἢ,
 φέρε εἰπεῖν, εἰκόνα. Κατὰ δὲ γε τὸν τῆς συναφείας
 τρόπον, πῶς ἂν ἀπηκριβῶσθαι λέγοντο καὶ νοεῖντό
 τε; Ἄλλ' αὐτὸς μὲν ἡρμήνευσεν ἡμῖν τῆς συν-
 αφείας τὴν δύναμιν. [Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶ, τὸν Θεὸν
 Λόγον, ἀνευ τῆς ἀνθρωπότητος πράξει τι.] Ὁμόφρο-
 νες οὖν ἀλλήλοις καὶ ὁμογνώμονες κατὰ σέ, καὶ ἀπὸ
 κοινῶν σκεμμάτων ἐφ' ἕκαστα τῶν πρακτέων ἵνα
 πιστεύσωμεν τὴν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων υἱῶν
 ξυνορίδα· εἶτα, πῶς οὐ δύο χριστοί, καὶ υἱοί, καὶ
 κύριοι; Ἄλλ' ὡς ὄργανον τῶν σώματι κερήσθαι τὸν
 Λόγον διεσχυρίζη κατὰ τὸ εἰκός. Ἄλλ' εἰ μὲν ἓνα φῆς
 Υἱόν, καὶ μίαν ὑπόστασιν τὴν τοῦ Λόγου σεσαρκω-
 μένῃν, οὐκ αὐτὸς ἔστι· Θεότητος ὄργανον· κερήσε-

tatem, cave divisionem : sic namque unum Chri-
 stum fateberis, et Filium et Dominum. Sed nescio
 quomodo hic vanorum inventor dogmatum rem ip-
 sam unionis admodum parvipendit, illaque rejecta,
 ut consequens certe erat, et vi simul ipsa veritatis
 abdicata rursus ad id recurrit quod sibi placebat,
 et ait : [Ideo etiam Christus appellatur ille Deus
 Verbum, quia habet perpetuam cum Christo con-
 junctionem ; neque contingit ut Deus Verbum sine
 humanitate faciat aliquid : perductus est enim ad
 summam conjunctionem ; non ad deificationem, ut
 sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.]
 Cum igitur dicat Christum appellatum esse illud ex
 Deo Patre Verbum, quia habet eum Christo con-
 junctionem, ut cum altero nimirum, quomodo non
 temere nugatus est, cum dixit, post assumptionem non
 posse vocari seorsim? siquidem quod alteri cuidam rei
 secundum habitudinem conjunctum esse dicitur, id
 non potest a nobis tanquam unum aliquid intelligi :
 nam quæ inter se conveniunt, deo prorsus jure intel-
 liguntur, et non unum aliquid quod ipsum sibi co-
 puletur : fabulæ sunt igitur et vanissimæ nugæ illius
 verba. Nos autem post illam unionem, sive Deum
 Verbum nominet quispiam, non sine propria carne
 illud intelligimus, sive Christum dicat, incarnatum
 Verbum agnoscimus. Jam vero quinam etiam illius
 quam tu conjunctionem dicis, intelligitur modus?
 Nam si humanitatem dicis unitam secundum hy-
 postasim illi ex Deo genito Verbo, cur, quæso, divi-
 nam illam carnem afficis injuria? tametsi eam
 adorare minime refugias, cum adorationem exhiberi
 non nisi divinæ et ineffabili naturæ conveniat.
 Quod si haud veram putas factam unionem, et con-
 junctionem potius appellas illam secundum homo-
 nymiam, et **51** in sola ac nuda æqualis appellatio-
 nis societate positam dignitatem, quid magnifico
 nugaris, dicens illum ex muliere editum ad sum-
 mam conjunctionem perductum, nimirum cum
 Verbo? Homonyma namque inter se erunt et Filius
 Filio, et Dominus Domino. Sed nihil hæc nomina
 unum altero minus habebunt, et quid in his exi-
 mium sit, exquirere vanum sit, opinor: nam Filius
 Filio qua Filius est, nec majus aliquid nec minus
 habet. Supervacua igitur te verba fundere apertis-
 simum est, cum ipsum perductum dicis ad summam
 conjunctionem. Non enim, ut mihi videtur, de homo-
 nymis convenit dicere quod ad summam similitudinem
 sint perducta, sed his potius quæ per omnia æqualitate
 ac similitudinem quarumcumque rerum sortita
 sunt, cum quibus unum esse creduntur: verbi gratia,
 expressum dicimus ad summam similitudinem alicujus
 hominis formæ vel filium ex eo genitum, vel
 exempli gratia, imaginem: porro secundum conjun-
 ctionis modum quoniam pacto aliqua aut dicantur aut
 intelligantur expressa? Sed ipse nobis interpretatus
 est hujus vim conjunctionis. [Non enim, inquit, contin-
 git ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid.]
 Concordes igitur et consentientes sunt, ut tu existi-
 mas, et communi consilio ad singulas res facien-

das tendere credemus par illud filiorum a te dictorum : quod si ita est, quomodo non duo christi, et filii, et domini? At vero corpore tanquam organo ipsum Verbum usum affirmas, ut est consequens. Sed si unum dicis Filium, et unam hypostasim Verbi incarnatam, non ipsum erit Divinitatis organum, sed utetur potius proprio corpore tanquam organo; ut nimirum ipsa hominis anima. Ergo unum fatere, non dividens naturas, simul intelligens ac sentiens aliam esse carnis, aliam divinitatis rationem quæ illi ac soli conveniat : neque enim illam Verbi carnem dicimus factam esse divinitatem, sed potius divinam, ut illius propriam. Nam si hominis caro humana dicitur, quid prohibet etiam divinam dicere illam quæ est Dei Verbi caro? Quid igitur irrides pulchritudinem veritatis? sanctæ illius carnis consecrationem in deos nolis objiciens, ac propemodum defilectionem hominibus recte sentientibus exprobrans : tametsi ipse dicas :

[NESTOR. Ut ergo demonstraretur ipsis quoque magis quis hic sit ab illis adoratus, et ad quem illos duxerit Spiritus sancti gratia, nempe non ad simplicem vulgo conspectum **52** infantem, sed ad corpus quoddam ineffabiliter Deo conjunctum.]

CAP. IX.

Cum igitur corpus ineffabiliter Deo conjunctum dicat, quod autem est vere ineffabile, supra intelligentiam sit et supra sermonem, vera prorsus erit unio vel conjunctio, ut ipse loqui solet : nam ejusmodi sunt ineffabilia, et rerum ita inter se convenientium haud utique quisquam scire poterit modum. Quod si dicere nosti, ac putas posse te vim illius conjunctionis declarare, quomodo adhuc erit ea res ineffabilis? Miror autem quod, quamvis corpus Deo conjunctum dicat, idque ineffabiliter, non tamen illud etiam ipsius proprium esse asserat, ut cum eo tanquam unum intelligatur; sed rursus in hominem ac Deum dividit seorsim ac separatim, unum Christum et Dominum Jesum, et recte sentire se simulat, dicens :

[NESTOR. Neque vero simplex homo est Christus, o calumniator, sed homo simul et Deus : quod si solum Deus esset, opus erat, o Apollinari, dicere : « Quid me queritis interficere Deum, qui vera locutus sum vobis »? Hic ille est cui spinea fuit circumposita corona; hic qui dicebat : « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti »? » hic qui triduanam subiit mortem, Adoro autem hunc simul cum Divinitate, tanquam divinx defensionem auctoritatis.]

CAP. X.

Vide jam rursus quemadmodum raptim decipiat, et suis sermonibus veritatis speciem circumponat [Non, inquit, simplex homo est Christus, sed homo simul et Deus], rursusque dividat, et haud unum esse dicat, et stulte quod a nemine sit positum accipiat, et quod sibi placet astruat. Perinde enim ac si quispiam diceret, nudum ipsum Verbum et citra carnem in terris nobis apparuisse, nobiscumque locutum, vel divina signa edidisse, aut com-

Α ται δὲ μᾶλλον οἰάπερ ὄργάνῳ τῷ ἰδίῳ σώματι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Οὐκοῦν ὁμολόγησον ἓνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι καὶ φρονεῖν, ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος ὁ λόγος. Θεότητος δὲ πάλιν, ὁ αὐτῇ καὶ μόνῃ πρέπων· ἥκιστα μὲν γὰρ Θεότητα γενέσθαι φαμέν τοῦ Λόγου τὴν σάρκα, θεῖαν δὲ μᾶλλον, ὡς ἰδίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἀνθρώπου σὰρξ ἡ ἀνθρωπίνη λέγεται, τί τὸ κωλύον ἐστὶ καὶ θεῖαν εἰπεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου; Τί τοίνυν διαγελάς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, ἀποθέσων ἡμῖν ὀνομάζων τῆς ἁγίας σαρκὸς, μόνον δὲ οὐχὶ, καὶ κατανοιεῖς τοῖς ὀρθῶν φρονεῖν ἡρημένοις τὴν θεοποίησιν; καίτοι λέγων αὐτός·

sanctæ illius carnis consecrationem in deos nolis objiciens, ac propemodum defilectionem hominibus recte sentientibus exprobrans : tametsi ipse dicas :
B [Ἴνα τοίνυν δευθῆ καὶ τοῖς μάγοις τίς ἐστὶν οὗτος ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, καὶ ἐπὶ τίνα ἤγαγεν αὐτοὺς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἡ χάρις· ὅτι οὐκ ἐπὶ ψιλὸν ἀπλῶς θεωρούμενον βρέφος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν σῶμα συνημμένον ἀρρήτως Θεῷ.]

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ἵτε τοίνυν ἀρρήτως συνηφθαι Θεῷ τὸ σῶμά φησι· τὸ δὲ ἀπόρρητον ἀληθῶς, ὑπὲρ νοῦν ἐστὶ καὶ λόγον, ἀληθῆς σου πάντως ἡ ἔνωσις, ἤγουν ἡ συναφεία, κατ' αὐτόν. Ἀπόρρητα γὰρ τὰ τοιάδε, καὶ τῶν οὐτως ἀλλήλοις συμβεβηκότων, οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς εἰδείη τὸν τρόπον. Εἰ δὲ οἶσθα λέγειν, οἷαι τε δύνασθαι διατρανοῦν τῆς συναφείας τὴν δύναμιν, πῶς ἀπόρρητον ἐστὶ τὸ χρῆμά ἐστι; Θαυμάζω δὲ, ὅτι καίτοι σῶμα λέγων συνηφθαι Θεῷ, καὶ τοῦτο ἀπορρήτως, οὐκ αὐτοῦ δὴ τοῦτο καὶ ἴδιον εἶναι φησιν, ἵν' ὡς ἐν νοστῷ μετ' αὐτοῦ· μερίζει δὲ πάλιν εἰς ἀνθρώπον καὶ Θεόν, ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς, τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ὀρθῶν φρονεῖν ὑποπλάττεται λέγων·

[Ἄλλ' οὐ ψιλὸς ἀνθρώπος ὁ Χριστός, συκοφάντα, ἀλλ' ἀνθρώπος ὁμοῦ καὶ Θεός· εἰ δὲ μόνον ὑπήρχε Θεός, ἐχρῆν, Ἀπολινάριε, εἰπεῖν· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι Θεόν, ὃς τὴν ἀληθεῖαν ὑμῖν λελάληκα; » Οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » οὗτος ὁ τριήμερον τελευτήν ὑπομείνας. Προσκυνῶ δὲ σὺν τῇ Θεότητι τοῦτον, ὡς τῆς θείας συνηγορον αὐθεντίας.]

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Ἄθροι δὲ μοι πάλιν συναρπάζοντα μὲν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν τοῖς ἑαυτοῦ περιθέντα λόγοις· [οὐ γὰρ ψιλὸς ἀνθρώπος, φησὶν, ὁ Χριστός, ἀλλ' ἀνθρώπος ὁμοῦ καὶ Θεός·] δισταύοντα δὲ πάλιν καὶ οὐκ ἓνα λέγοντα, καὶ ἀνυπόθετόν τι δεχόμενον ἀμαθῶς, καὶ κατασκευάζοντα τὸ δοκοῦν. Ὡς γὰρ λέγοντός τινος, γυμνὸν ἐπὶ γῆς καὶ δίχα σαρκὸς ὤφθαί τε ἡμῖν τὸν Λόγον, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ποιήσασθαι λόγους, ἤγουν ἐνεργῆσαι τὰς θεοσημείας, ἤγουν ὅτι κοινὸς

⁵² Joan. vii, 40. ⁵³ Matth. xxii, 46.

ἦν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ· [Οὐ ψιλὸς, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ Θεός.] Ἡμεῖς δὲ, ὡ βέλτιστε, φαίην ἂν ἔγωγε, κἄν λέγωμεν αὐτὸν ἄνθρωπὸν τε ὁμοῦ καὶ Θεόν, οὐκ ἀνά μέρος τιθέντες τὰ τοιαῦτα φαιμέν· τὸν αὐτὸν δὲ μᾶλλον εἰδότες καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Υἱὸν καὶ Θεὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς· ἄνθρωπον δὲ μετὰ τοῦτο καθ' ἡμᾶς γεγονότα, καὶ σεσαρκωμένον. Ὁ δὲ διισχυριζόμενος μὴ δεῖν αὐτὸν ἄνθρωπον νοεῖσθαι ψιλόν, ἀλλὰ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἀπονέμει μὲν τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ τὰ ἕτερα τῶν παθῶν, ἰδικῶς ἀνθρώπων καὶ ἀνά μέρος· προσκυνεῖν δὲ ὁμολογεῖ σὺν τῇ Θεότητι τοῦτον· καὶ τὸ ἐτι δυσσεβέστερον, ὡς οὐκ ὄντα μὲν κατὰ τὸ εἶδος Θεὸν ἀληθῶς καὶ Υἱὸν· συνήγορον δὲ γεγονότα τῆς αὐθεντίας τοῦ Λόγου. Ὅτι γὰρ διστῆσιν ἐναργῶς, σαφηνεῖ πάλιν τὸ σὺν τῇ Θεότητι προσκυνεῖσθαι δεῖν αὐτὸν ὁμολογεῖν. Τὸ γὰρ ἐτέρῳ συμπροσκυνούμενον, ἕτερόν που πάντως ἐστὶ παρ' ἐκεῖνο μεθ' οὗ προσκυνεῖσθαι λέγεται. Ἡμεῖς δὲ, μὴ προσκυνήσει τιμᾶν εἰθίσαμεθα τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ διστάντας τοῦ Λόγου τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν σῶμα. Τί δ' ἂν νοεῖτο, τὸ τῆς Θείας συνηγορον αὐθεντίας, βασανίζειν ἄξιον· ἄρα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθ' ἓνα τῶν ἀγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἕτερον τῷ κόσμῳ διεκήρυξε Χριστὸν, ἦγον Υἱὸν καὶ Κύριον, ὡς Θεὸν ἔχοντα τὴν ἐφ' ἅπασιν αὐθεντίαν, ἦγον ἐξουσίαν, συνηγόρουσε δὲ καὶ αὐτὸς τῇ ἐτέρῳ δόξῃ; Καίτοι τῶν θεηγόρων ὁ χορὸς, Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι· καὶ τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ τρόπος διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας ἔρχεται· δικαιοῦμεθα δὲ πιστεύοντες, οὐχ ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν. Καὶ γοῦν ἄθεα μὲν τὰ ἔθνη διετέλου κατὰ τὸν κόσμον, Χριστὸν οὐκ εἰδότες ποτὲ, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· ἐπειδὴ δὲ ἐγνώκασιν, οὐ μεμνήκασιν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Οὐκοῦν διδασκέτω τῇ τίνος δόξῃ καὶ αὐθεντίᾳ συνηγόρουσεν ὁ Χριστὸς, καίτοι τῶν προσιόντων αὐτῷ τὴν πίστιν ἐφ' ἑαυτῷ μὲν αἰτῶν· ἀνατιθεὶς δὲ ταύτην ἐν αὐτῷ [Ἰσ. ἑαυτῷ] τῷ Πατρὶ. Καὶ γοῦν ἔλεγε· « Πιστεύετε εἰς ἐμὲ, καὶ εἰς τὸν Θεὸν πιστεύετε » καὶ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με· καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ἄλλ' ἴσως τὸ συνηγορεῖν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τάχα που ὑπεμφηγίεν ἂν τὸ ἰσηγορεῖν· ἐφίημι γὰρ, καίτοι τῆς λέξεως ἐτέραν ἐχούσης τὴν δὴλωσιν. Εἶτα πῶς ἰσηγορήσειεν ἂν ἄνθρωπος Θεῷ κατὰ σὲ, καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροινίας διενεγκῶν; Φέρε γὰρ τὴν ἐκατέρῳ πρέποντα καταθρήσωμεν λόγον. Πρέποι δ' ἂν εἰπεῖν τῷ γε ὄντι Θεῷ κατὰ φύσιν· Εἰμὶ μὲν ἄρατος, ἀναφής, καὶ τοῦ παθεῖν ἀνώτερος, καὶ μὴ καὶ ἀνώματος, ζωὴ καὶ ζωοποιός, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός. Ὁ δὲ τῆν ἰδίαν ἡμῖν, ὅπως ἂν ἔχοι φύσιν ἐξηγούμενος, ἔφη ἂν εἰκότως· Ὅρατός εἰμι, καὶ ἀπτός· παθητός, καὶ ὑπὸ φόρον, καὶ ὑπὸ Θεῷ. Ἄρ'

A munem hominem fuisse, non ipsum Verbum factum esse carnem : [Non, inquit, simplex est homo ipse Christus, verum etiam Deus.] Sed ut mihi dicere liceat, nos, o vir optime, quamvis illum dicamus hominem simul et Deum, non hæc seorsim dividendo dicimus, sed potius eundem scientes etiam antequam esset homo factus, et Filium, et Deum, et Verbum Patris, hominem vero postea nostri similem factum et incarnatum. Ille vero cum affirmet non esse illum nudum hominem intelligendum, sed Deum et hominem, spineam quidem coronam et cæteras passiones proprie ac seorsim homini tribuit, et adorare se hunc simul cum Divinitate fatetur, et quod **53** magis impium sit, tanquam non sit, ut est consentaneum, vere Deus ac Filius, sed auctoritatis Verbi assertor. Nam quod evidenter distinguat, ex eo rursus perspicuum fiet, quod cum Divinitate ipsum esse adorandum conflitur : quod enim cum altero adoratur, diversum est prorsus ab eo cum quo adorari perhibetur. Nos vero una adoratione honorare consuevimus Emmanuelem, non dividentes a Verbo corpus ipsi secundum hypostasim unitum. Quid autem significant illa verba, divinæ assertorem auctoritatis, examinandum est. Num enim etiam ipse Dominus noster Jesus Christus ut unus e sanctis apostolis et evangelistis, alium mundo prædicavit Christum, vel Filium, vel Dominum, ut habentem ad omnia divinam auctoritatem sive potestatem, et ipse alterius gloriam asseruit? Atqui chorus ipse Dei prædicatorum Jesum Christum illum ex semine David secundum carnem prædicat, et ipsa fidei nostræ ratio per confessionem in eum factam pergit : justificamurque eo ipso quod credimus non ut unum e nobis hominem simplicem, sed in ipsum natura vereque Deum. Itaque sine Deo gentes erant in hoc mundo, Christum ignorantes aliquando, ut ait beatus Paulus ⁴⁷ : ubi vero illum agnoverunt, non permanserunt ignari ejus qui secundum naturam est Deus. Igitur doceat cujus gloriæ et auctoritati patrociniatus sit Christus : tametsi ab hominibus ad se accedentibus fidem in seipsum exigat, et eam ipsam in se ipsi Patri attribuat, itaque dicebat : « Credite in me, et in Deum credite ⁴⁸ ; » et iterum : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me ⁴⁹. » Sed fortasse hoc verbum συνηγορεῖν, quod patrocinari diximus, subindicat idem quod ἰσηγορεῖν, hoc est, ex æquo prædicare : permit enim, quamvis hæc dictio aliam habeat significationem. Atqui quomodo ex æquo de se loquatur homo perinde ac Deus, ut tu putas, et qui a Judæis illatas contumelias pertulit? Age enim, sermonem utrique convenientem consideremus : nam vero secundum naturam Deo convenit dicere : Ego sum invisibilis, intractabilis, impassibilis, incorporeus, item vita et vivificator, et supra omnia tanquam Deus : hic vero si sua nobis natura ut habeat exponat, dicet utique ut par est : Visibilis sum, et tractabilis, passibilis,

⁴⁷ Ephes. II, 12. ⁴⁸ Joan. XIV, 1. ⁴⁹ Joan. XII, 44.

et corruptioni subjectus, ac sub Deo : num igitur qui talia dicit, is æque de se prædicabit atque ille 54 præstantior et excellentior, quod ad suæ naturæ attinet rationes? atqui quomodo non id stultum sit dicere? nam aut ille prorsus, aut hic mentietur. Assertionem vero cum dicis, sive patrociniū, sic namque liceat dicere συνηγόρευσιν, nonne alterum rursus quemdam alteri patrocinari etiam invitus ipse confiteris, qui nobis conjunctionis nomen commemoras, et unum Christum et Dominum in duo dividens adoras, imo vero simul adoras, et liberare te putas Ecclesiam deificationis crimine, cum ipse deifices hominem, et non unum dicas Filium, etiamsi non extra propriam carnem intelligatur? Adorabis enim tunc quoque, sed sine crimine; et cognosces ubi eras, ut scriptum est, cum a veritatis dogmatis aberrares. At enim, inquit, leproso dixit : « Volo, mundare »; et siliæ archisynagogi : « Puella, surge »; et mari : « Tace, obmutesce »; in eo igitur dicendo comes ac pariloquens fuit; nam divina verba eloquebatur, per quæ facile omnia perficere licebat. Duo igitur erant qui præcipiebant, et utriusque esse concedemus verba omnibus de rebus prolata. Cum ergo dicit : « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis »? » cujus, obsecro te, hujusmodi verba esse dicis? an illa quidem ipsi Verbo tribues, hæc vero tanquam homini a Verbo diverso, ipsi ex muliere genito? Sed quo loco pones beatum Paulum aperte dicentem : « Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et nos per ipsum »? » Iste vero sursum deorsum dicitans, Unus Filius, et non alius et alius, neque item Christus et alius Christus, cum suis pugnat verbis, duabus personis et hypostasibus propriis tum Dei prædicatorum voces, tum suas ipsius tribuens. Sed enim suarum haud negligens sententiarum infert rursus :

[Νεστορ. Veneror ipsum ut omnipotentis divinitatis imaginem : nam « superexaltavit eum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus ».]

CAP. XI.

Et quisnam intelligetur item is, quem, ut ipse putat, se venerari fatetur, et quem propter divinam similitudinem simulat se honorare, nisi ille prorsus, quem dudum nobis appellabat (quidnam diceret necio) divinæ assertorem sive adiutorem auctoritatis, quem simul cum 55 Divinitate adorandum stulte asserbat, tanquam qui diversus esset ac seorsim filius præter ipsum Dei Verbum? Ipsum etiam exaltatum dicit a Deo et Patre, ac præterea nomen accepisse super omne nomen ut etiam ipsi omne genu

οὖν, ὁ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἰσηγορήσειεν ἂν τῷ προύχοντι καὶ ὑπερκειμένῳ, κατὰ γε τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους; Ἔϊτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθῆς εἶπεν; διαψεύσεται γὰρ πάντως, ἢ ἐκεῖνος, ἢ οὗτος. Συνηγορίαν δὲ λέγων, ἤγουν συνηγόρευσιν, οὐχ ἑτερόν τι πάλιν ἐτέρῳ συνηγορεῖ, καὶ οὐχ ἐκὼν ὁμολογεῖς, ὁ συνάφειαν ἡμῖν ὀνομάζων, καὶ ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον· καὶ τέμνων εἰς δύο προσκυνεῖς· μᾶλλον δὲ συμπροσκυνεῖς· καὶ ἀπαλλάττειν οἶει τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ τῆς θεοποιῆσεως ἐγκλήματος, θεοποιῶν αὐτὸς ἄνθρωπον, καὶ οὐχ ἕνα λέγων Υἱὸν, κἂν εἰ μὴ δίχα νοοῖτο τῆς ἰδίας σαρκός; Προσκυνήσεις γὰρ τότε καὶ ἀνεγκλήτως· καὶ γνώση τοῦ ἡσθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῶν τῆς ἀληθείας ἀποφοιτῶν δογμάτων. Ἄλλὰ ναί, φησὶν, εἰρηκε τῷ λεπτῷ, εἰ θέλω, καθαρίσθητι· καὶ τῆ τοῦ ἀρχισυναγωγίου θυγατρὶ, εἰ Ἡπαίς, εἰγεῖραι· καὶ τῆ θαλάσῃ, εἰ Σιώπα, πεφίμωτο. Συνήγορος δὲ κατὰ τοῦτο· τοὺς γὰρ τοι θεοὺς ἐφθέγγετο λόγους, δι' ὧν ἦν πάντα δύνασθαι κατορθοῦν εὐκόλως. Δύο δὲ οὖν οἱ προστάττοντες, καὶ ἀμφοτέρων εἶναι δώσομεν τοὺς ἐφ' ἅπασιν λόγους. Ὅταν οὖν λέγῃ, εἰ Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειναι, ἄνθρωπον, ὅς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; ἢ τίς, εἰπέ μοι, τοὺς τοιοῦθδε λόγους εἶναι φῆς; ἢ ἐκείνους μὲν ἀπονέμεις τῷ Λόγῳ, τοούτους γε μὴν ὡς ἀνθρώπων παρ' αὐτὸν ἐτέρῳ τῷ ἐκ γυναικός; Ἔϊτα ὅποι ποτὲ θῆσεις τὸν ἱερώτατον Παῦλον, λέγοντα σαφῶς· εἰ Ἡμῖν δὲ εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ; ἢ Ὁ δὲ ἄνω τε καὶ κάτω λέγων, εἰς Υἱὸς, καὶ οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, οὕτε μὴν Χριστὸς, καὶ δευτέρος Χριστὸς, τοῖς ἑαυτοῦ διαμαχεῖται λόγοις, δυσὶ προσώποις καὶ ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς τὰς τε τῶν θεηγόρων καὶ τὰς αὐτοῦ διανέμων φωνάς. Ἄλλὰ γὰρ τῶν ἰδίων οὐκ ἀμελήσας ἐνοπιῶν, ἐπιφέρει πάλιν·

[Σέβω αὐτόν, ὡς τῆς παντοκράτορος εἰκόνα θεότητος· εἰπερὺψωσε γὰρ αὐτόν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.]

D

ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν, ὃν, ὡς γε οἰεταί, σέβειν ὁμολογεῖ, καὶ τῆ πρὸς Θεὸν ὁμοιώσει τιμᾶν ὑποκρίνεται, ἢ ἐκεῖνός που πάντως, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὠνόμαζεν, οὐκ οἶδ' ὅτι λέγων, τῆς θαλάσσης συνηγόρον ἦτοκε συνεργὸν αὐθεντίας· ὃν τῆ θεότητι συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν ἀνοήτως ἐφασκεν, ὡς ἕτερον ὄντα καὶ ἰδικῶς υἱὸν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Αὐτόν καὶ ὑψῶσθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ μὴν καὶ τὴ ὄνομα λαβεῖν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα καὶ πᾶν αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ

54 Matth. viii. 3. 55 Marc. v. 41. 56 Marc. iv. 39. 57 Joan. viii. 40. 58 I Cor. viii. 6. 59 Philip. ii. 9-11.

καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ μὲν οὖν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης ὑψώσεως, ὑψοῦ τέθεικεν ὁ Πατήρ· τὸν τῆς μεταξύ ταπεινώσεως πολυπραγμονούντες τρόπον, οἰκονομίαν τινα σοφῆν εὐρήσασμεν, καθ' ἣν ἀδοξήσας διὰ μέσου, γέγονε πάλιν ἐν οἷς ἦν ἀεὶ καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσι, καὶ ἐν ἰδίοις ἀληθῶς ὑψώμασιν. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐχὶ, καθάπερ οὖν οἴεται καὶ φησὶν· ἕτερον δὲ τινα παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τὸν αὐτῷ συννημένον ἄνθρωπον, προσκνητὸν ἐποίησεν οὐρανῷ τε καὶ γῆ, καὶ τοῖς ἐπι κατωτέρω· θεοεποίηκεν ἄρα καὶ ἡμᾶς ἄνθρωπον, αἰτιάζεται δὲ ἡμᾶς, οὐκ ἐτι ἐν τῷ κόσμῳ λοιπῶν, ὡς θεοποιεῖν ἐθέλοντας τὸν οὐκ ὄντα Θεόν, καί τοι δέον ἀνάπτειν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἐπι αὐτῷ δὴ τούτῳ πλημμελείας τὰ ἐγαλήματα. Ὅρα [Ἰσ. ὁρᾷ] δὴ οὖν, ὁ χριστομαθῆς, ὅποι ποτὲ αὐτῷ διεκπαίουσιν [Ἰσ. διεκπαιδεύουσιν, ἢ, διεκπταίουσιν] οἱ λόγοι· καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀκράτου ταυτησὶ δυσουλίας εὐρήματα, πρὸς ποῖον αὐτῷ καταίρει λόγον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Υἱόν, τουτέστι, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθιέχσθαι φαρμέν εἰς ἐκούσιον κένωσιν· ἀναφοιτῆσα· δὲ αὐτὸ καὶ μετὰ σαρκὸς· εἰς τὸ τῆς ἐνοούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ θεοπρεπέος ἀξίωμα. Προσκυεῖται γὰρ καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς καὶ πρὸ αὐτῆς ὑπάρχων προσκνητὸς· ἦν γὰρ καὶ ἐτι [Ἰσ. ἴσται] κατὰ φύσιν Θεός, καὶ πρὸ τῆς κενώσεως, καὶ ὅτε τὴν κένωσιν ὑπομείναι λέγεται, γεγονῶς καθ' ἡμᾶς. Ὁ δὲ τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἀκιδόφλων δ. γμάτων ὑπεροπῶν, ἄνθρωπον συνάπτει Θεῷ κατὰ γε τὴν ἔξωθεν σχέσιν· καὶ ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, καὶ ὡς ἕτερον ἐτέρῳ συμπροσκυεῖν οὐκ αἰσχύνεται. Διατείνεται δὲ, φησὶν, ὡς ἀηθῆς τι καὶ ξένον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μοίρῃ λαβεῖν τὸ κάμψαι τε αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ μὴν καὶ τὸ πᾶσαν ἐξομολογήσασθαι γλῶσσαν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Καὶ εἰ μὲν φύσει Θεὸν γενέσθαι φησὶ [Ἰσ. φησὶν] αὐτὸν, δεδυσφημηκεν ἐναργῶς, γεννητὴν εἶναι λέγων τὴν τῆς Θεότητος φύσιν. Εἰ δὲ ἦριστα μὲν κατὰ φύσιν, ὁσὲν δὲ καὶ θύραθεν ἐλόντα τὸ ἀξίωμα, καὶ ὡς ἐν μόνῃ φωνῇ, πῶς οὐκ ἐκεῖνο φησὶν ἐναργῶς, ὅτι λελατρεύκαμεν τῷ μὴ φύσει Θεῷ, καὶ σὺν ἡμῖν, ὡς ἔοικε, καὶ ἡ τῶν ἄνω πνευματῶν πεπλάνηται νῆψις, καὶ τούτων ἡμῖν αὐτὸς ὁ Πατήρ καὶ ἀρχὴ καὶ πρόφασις; Ἐπᾶν οὖν [Ἰσ. πῶς οὖν] ἐτι διαμωμῆσαιτο τοῦ; παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει προσκυεῖν ἡρημένους; γράφεται δὲ ἀνθ' ἑτοῦ κολάζει (14) τοὺς πεπλάνημένους, εἰ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι πεπλάνηται [Ἰσ. πεπλάνηται], προσκνητὸν ἡμῖν ἀποφήναντος τὸν οὐκ ὄντα φύσει Θεόν; Ἐπειδὴ δὲ παρατιθεῖς τὸ βῆτον ἐν τούτοις, φημι δὴ τὸ ἐν χερσίν, ὅτι αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, παρῆκε τὴν λείπον καὶ ἐφεξῆς ἀναγκαίως τῷ μακαρίῳ Παύλῳ προσεπηνεγγεμένον, οὐκ οἶδ' ὅτι διενομούμενος, ἴτερο προσθέντες ἡμεῖς ἐκεῖνο λέγωμεν· εἰ Ἐξομο-

lectatur caelestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. Si igitur Deum jam ex natura, etiam ante eam quæ hic dicitur exaltationem, in sublimi posuit ipse Pater, modum ipsum humiliationis intermediæ scrutantes, dispensationem quamdam sapientem fuisse reperiemus: per quam cum interea inglorius factus esset, rursus ad ea in quibus semper fuerat, et illi essentialiter inerant, et ad suam veram sublimitatem rediit. Quod si non ita est, ut ipse putat et dicit, alium vero quemdam ipsi conjunctum hominem præter ipsum Dei Verbum, caelo et terræ et inferioribus etiam partibus adorandum fecit, ergo similem nostri hominem deificavit, neque adhuc nobis jure vitio vertere poterit, quasi eum qui non esset Deus, deificare voluerimus, cum hujus sceleris crimen in ipsum Deum ac Patrem sit conferendum. Videt igitur Christi studiosus quo tandem ejus sermones delabuntur, et ad qualia verba immanis hujus stultitiæ commenta perveniunt. Nos enim ipsum Filium, qui Deus ex natura erat, hoc est, Verbum ex Deo Patre genitum, ad voluntariam exinanitionem descendisse dicimus, ac rediisse rursus cum carne ad illam divinam dignitatem atque sublimitatem quæ illi inerat. Adoratur enim etiam cum carne, ut ante carnem erat adorandus: erat enim et est secundum naturam Deus et ante exinanitionem, et eum exinanitionem subiisse dicitur, factus nostri similis. Iste vero hæc adeo veneranda rectaque dogmata despiciens hominem Deo conjungit secundum externam habitudinem, et tanquam in ejus dignitatis æqualitate, et tanquam alterum cum altero simul adorare non erubescit. Asserit autem, inquit, velut insuetum quiddam ac novum, et velut gratiæ loco accepisse ut illi flectatur omne genu, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. Ac si illum natura Deum factum esse dicit, aperte blasphemavit, factam esse dicens Divinitatis naturam. Sin minime secundum naturam, sed eam dignitatem datam et extrinsecus acceptam, et velut in sola voce positam habuisse, quomodo non illud evidenter asserit, nos servire et cultum deferre ei qui **56** natura Deus non sit, et nobiscum, ut consequens est, illam quoque supernorum spirituum pervigilem prudentiam errore seductam, et horum scelerum nobis ipsum Patrem initium et causam esse? Quomodo igitur adhuc culpatur eos qui illo abjecto creaturam adorare maluerunt? cur vero accusat et punit seductos errore homines, si ejus nutu ac voluntate seducti sunt, cum eum qui non esset ex natura Deus, adorabilem nobis effecerit? Sed quia in his cum locum citasset, eum, inquam, qui est in manibus, ipsi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus; omisit reliqua et consequentia, quæ necessario a beato Paulo adjecta

ANT. AGELLII NOTÆ.

(14) Legendum videtur, καὶ κολάζει.

fuertant; quonam id consilio fecerit, nescio: age, A
 adiciamus nos illa, ac dicamus: « Constat enim
 omnis lingua, quia Dominus Jesus Christus in glori-
 am Dei Patris. » Igitur si natura Deus non est,
 sed propter conjunctionem habitudinali qua jun-
 ctus est cum Deo Verbo, adorari illum dicit et a
 nobis, et a sanctis angelis, ergo gloriæ modus qui-
 dam a Patre inventus est in eo quod simul cum
 ipso deificata est creatura: ita frustra indignatus
 est quibusdam ut qui hoc fecissent: quod si ea res
 illi gloriæ fuit, quomodo non æquum fuit præmia et
 laudes et gloriam illis rependere qui id facere insti-
 tuissent? Sed dicent fortasse: Quomodo Patri glori-
 æ erit ut Emmanueli omne genu flectatur? Quia
 Verbum cum sit Deus per naturam, et ex ipso, hoc
 est, ex ejus substantia, caro factum est: adoratur-
 que, ut dixi, ut unus et solus et vere Filius cum sua
 ipsius carue: glorificatur autem Pater ut Deus qui
 habeat verum Filium ex sua substantia genitum
 quem etiam carnem factum pro nobis dedit, ut pas-
 sus carne salvum faceret orbem terrarum; et ut
 omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat
 vitam æternam⁸⁶; » ut omnis qui videt eum, videat
 Patrem⁸⁷: quam etiam ipsam rem nobis esse vere
 vitalem ipse Filius ostendit; dixit enim: « Hæc est
 vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum,
 et quem misisti Jesum Christum⁸⁸. » Ac via qui-
 dem recta, et ad verissimam sententiam perducens
 hæc est, et præter eam nulla. Hic vero sursum
 deorsum omnia commiscens, [Propter gestantem,
 inquit, gestatum veneror, propter latentem adoro spec-
 tabilem.] Cerne, quæso, rursus ubique illum unionem
 fugere, et veritatem formidare, et divinarum
 57 dogmatum rectum iter vitare. Non alius erat
 gestans a gestato, sed potius idem, utpote in coitione
 deitatis et humanitatis consideratus: unus etiam
 ac solus vere Dei et Patris Filius. Ergo ut unum
 adora cum sua carne ipsum ex Deo Verbum: alio-
 qui explicata mihi, nisi tibi recta sapere videor, tuam
 in his loquendi subtilitatem ut imbecillam repellens.
 Num enim si quis de quocumque nostrum simili
 homine, vel de uno quopiam terreno rege dicere
 voluerit: Propter animam regis veneror corpus
 ejus, propter latentem adoro quod est spectabile;
 non illico quis objurget ac dicat: Quid tu facis,
 o bone vir? unus omnino homo est qui rerum poti-
 tur, quamvis e duobus videatur compositus, ex
 anima, inquam, et corpore. Cur igitur nobis frustra
 nugaris, cum gestantem et gestatum, latentem et
 spectabilem appellas, et tanquam alium cum alio
 simul adorare profiteris, et in modum unionis con-
 temnis? cum divinitus inspirata Litteræ illud ex
 Deo Patre Verbum cum suo corpore unum nobis
 Christum et Dominum esse pronuntient? An igno-

λογείται γὰρ πᾶσα γλῶσσα, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χρι-
 στός, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Οὐκοῦν εἰ μὴ φύσει
 Θεός ἐστι, διὰ συνάφειαν δὲ σχετικὴν, τὴν πρὸς γε-
 φημί τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, προσκυνεῖσθαι ὀφείναι αὐτὸν
 πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· εὐ-
 κλείας τις ἄρα τρόπος ἐξεύρηται τῷ Πατρὶ, τῷ θεο-
 ποιεῖσθαι σὺν αὐτῷ τὴν κτίσιν· καὶ λελύπηται μάτην
 ἐπί τισιν, ὡς τοῦτο πεποιηκόσι· καὶ εἰ πρὸς εὐκλείας
 ἦν τὸ χρῆμα αὐτῷ, πῶς οὐκ ἔδει καὶ ἀμοιβῆς
 ἀξίου, ἐπαίνου τε καὶ δόξης, τοὺς τοῦτο δρᾶν ἠρτ-
 μένους; Ἄλλ' Ἰωὺς ἐκεῖνο φαίεν ἄν, τίνα τρόπον
 πρὸς εὐκλείας ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ κάμψαι πᾶν γόνυ
 τὸν [Ἰσ. τῷ] Ἐμμανουήλ; Ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ
 ἐξ αὐτοῦ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, γέγονε
 σὰρξ ὁ Λόγος· προσκυνεῖται δὲ, ὡς ἔφη, ὡς εἰς
 B τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱός, μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ
 σαρκὸς· δοξάζεται γὰρ μὴν ὁ Πατὴρ ὡς Θεός, ἔχων
 ἀληθινὸν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν·
 ὃν καὶ σάρκα γεγονότα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα
 σαρκὶ παθῶν, διασώσῃ τὴν ὑπ' ὀρανό· εἰ
 πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη
 ζωὴν αἰώνιον, » ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν αὐτόν, θεωρῇ
 τὸν Πατέρα. Ζωοποιεῖν δὲ τὸ χρῆμα καὶ τοῦτο ἡμῖν
 ὑπάρχον ἀληθῶς, αὐτὸς ἐκδέδειχεν ὁ Υἱός· ἔφη γάρ·
 « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν
 μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χρι-
 στόν. » Καὶ εἰ μὲν (15) εἰς εὐθὺ καὶ ἀπλασεστάτην
 τῶν ἐνοιῶν αὕτη τε καὶ οὐχ ἑτέρα τρίτος. Ὁ δὲ
 ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκλῶν, [Διὰ τὸν φο-
 ροῦντα, φησὶ, τὸν φοροῦμενον σέβω· διὰ τὸν κε-
 κρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον.] Ἄθρει ἐή-
 μοι πάλιν φεύγοντα πανταχῶν τὴν ἔνωσιν, καὶ
 δεδιότα τὸ ἀληθές, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν
 ὀρθότητα παραιτούμενον. Οὐχ ἕτερος ἦν ὁ φορῶν
 παρὰ τὸν φοροῦμενον· ὁ αὐτὸς; δὲ μᾶλλον, ὡς ἐν
 συνόδῳ νοούμενος, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότη-
 τος· εἰς τε καὶ μόνος ἀληθῶς Υἱός τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς. Οὐκοῦν ὡς ἕνα προσκύνει μετὰ τῆς ἰδίας
 αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἐπεὶ φράσον, εἰ
 μὴ σοι δοκῶ τὰ εἰκότα φρονεῖν, τὴν σὴν ἐν τοῦτοις
 ἰσχυρομυθίαν ὡς ἀδρανῆ παραθοῦμενος. Ἄρα γὰρ εἰ
 δὴ τις ἔλοιτο λέγειν περὶ ὄπουσιν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀν-
 θρώπων, ἤγουν ἐφ' ἑνὸς τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων· Διὰ
 τὴν τοῦ βασιλέως ψυχὴν σέβω τὸ σῶμα αὐτοῦ, διὰ
 D τὸν κεκρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον, οὐκ ἄν
 τις εὐθὺς ἐπισκῆψαι· Τί δρᾶς, ὦ οὗτος; λέγων· εἰς
 σου πάντως ἀνθρωπός ἐστιν ὁ κρατῶν, κἂν ἐκ δυοῖν
 ὀρῶτο συγκείμενος, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Τί
 τοῖνον ἡμῖν εἰκὴ βατταρίζεις, φοροῦντα καὶ φοροῦ-
 μένον, κεκρυμμένον καὶ φαινόμενον ἑνομάζων, καὶ
 ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖν ἑμολογῶν, καὶ τὴν
 τῆς ἐνώσεως ἀτιμάζων τρόπον; ἕνα Χριστόν καὶ
 Κύριον ἀποφαινέσθαι ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς,
 τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος;

⁸⁶ Joan. iii, 16. ⁸⁷ Joan. xiv, 9. ⁸⁸ Joan. xvii, 3.

ANT. AGELLI NOTÆ.

(15) Legendum καὶ ἡ μὲν. Sic dixit pag. 48, καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθή τε.

Ἦ οὐκ οἶσθα ὅτι τεθεράπευκς μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις ἄρ-
 τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, εἶτα τοῦτον εὐρῶν ἐν τῷ
 ἱερῷ, βεβαίαν αὐτῷ καὶ ἰδρυμένην ἐνετίθη τὴν πί-
 στίν; ἤρτο γὰρ προσελθῶν, « Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν
 Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; καὶ πρὸς γε ταύτῃ κεκραγὸς ἐκεί-
 νου· Τίς ἐστὶ, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » ἔφη
 πάλιν αὐτός· « Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν
 μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὅρξῃς ὅπως, οὐ τὸν φο-
 ροῦντα δέδειχεν, οὐ τὸν ξω κεκρυμμένον, ἀλλ' ὡς
 ἵνα μᾶλλον ἑαυτὸν μετὰ τῆς σαρκός· καὶ γοῦν ὁ σο-
 φὸς Ἰωάννης, « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, φησὶν, ὁ ἀπὸ κρῶμεν,
 ὁ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἑθεασάμεθα,
 καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς
 ζωῆς. » Καίτοι τὸ Θεῖον ἐστὶν ἀναφῆς, ἀλλὰ γέγονεν
 ἀπτὸς ὁ Λόγος, ὡς διὰ τῆς ἰδίας σαρκός· ἀόρατος
 κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἦν ἐμφανῆς διὰ σώματος. Σὺ δὲ δὴ
 πάλιν διίσταῖς· ὀλοτρόπως, καὶ κατασοφίζῃ τὸ ἀληθές,
 τὰς μὲν φύσεις χωρίζων, ἐνὼν δὲ, ὡς φῆς, τὴν προσ-
 κύνησιν. Ἀλλ' εἰ χωρίζεις τὰς φύσεις, συναποφοι-
 τήσειεν ἂν αὐταῖς καὶ τὰ ἑκατέρας ἴδια φυσικῶς·
 ἐλάσει δὲ διαμπλῆ τῆς διαφορᾶς ὁ λόγος· δύο δὴ οὖν
 ὁμολογουμένως. Πλὴν ἐρομένην φράσον· Τί τὸ διίσταν
 ἀλλήλων τὰς φύσεις, καὶ τῆς διαφορᾶς τίς ἂν εἴη ὁ
 τρόπος; Ἀλλ' ἔρειξ του πάντως, ὡς ἕτερον μὲν κατὰ
 φύσιν ἀνθρώπου, ἦγον ἀνθρωπότης· ἕτερον δὲ,
 Θεός, ἦτοι θεότης· καὶ ἡ μὲν, ἀσυγκρίτως θατέρας
 ὑπερηρμένη· μείων γε μὴν ἐκείνη τοσοῦτον, ὅσον
 ἀνθρώπος Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, μῖα προσκύνῃσει
 τιμῶν ἀξιοῖς τὰ οὕτως ἀλλήλοις ἀνισοφῆ, καὶ κατὰ
 τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, ἀσυγκρίτους διαφοραῖς δι-
 εσοχοισμένα; Ἄρα γὰρ ἰππῶ περιθείς τὴν ἀνθρώ-
 πῳ δόξαν, ἐργάσῃ τι τῶν ἐπαινουμένων; ἢ μᾶλλον
 ἐξυθριεῖς τὸ ὑπερτεροῦν, κατασύρων εἰς τὸ δυσκλεές
 τὴν ἀμείνω φύσιν; Ἀλλ' ἐξηύρηται· τι σοφὸν εἰς ἀπο-
 λογίαν αὐτῷ. Προσεπάγει γάρ·

[Οὐ καθ' ἑαυτὸ Θεός, τὸ πλασθὲν ἐπὶ μήτρας· οὐ
 καθ' ἑαυτὸ Θεός τὸ πλασθὲν ἐκ τοῦ Πνεύματος· οὐ
 καθ' ἑαυτὸ Θεός τὸ ταφὲν ἐπὶ μνήματος· οὕτω γὰρ
 ἂν ἦμεν ἀνθρωπολάτραι, καὶ νεκρολάτραι σαφεῖς.
 Ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐν τῷ ληφθέντι Θεός, ἐκ τοῦ λαθόν-
 τος ὁ ληφθεῖς, ὡς τῷ λαθόντι συναφθεῖς συγχερημα-
 τίζει Θεός.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ἴδοι δὴ πάλιν ἡμῖν ὁ τὴν συνάφειαν ὀνομάζων
 πανταχοῦ, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπολατρείας ἐγκλήματα
 δεδιώς, ἦλω γεγονώς ἀνθρωπολάτρης· καὶ τοῖς τῆς
 ἑαυτοῦ δυσβουλίας ἐνίσχηται βρόχοις, καὶ καταφω-
 ρᾶται πεσῶν εἰς ἀδόκιμον νοῦν. Τὴ γὰρ σοι [τοι] τε-
 χθὲν ἐκ μήτρας, οὐ καθ' ἑαυτὸ, φησὶ, Θεός. Ὡς ἀγα-
 μαί σε τῆς ἀγγινοίας, καὶ φρενὸς τῆς οὕτω λεπτεῆς·
 τίς γὰρ ὄλωσ ὁ τοῦτο φάναι τεθαρηστικῶς; ἢ τίς
 ἠγνόηκεν, ὅτι τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σάρξ
 ἐστίν; Ἀλλ' ἦν ἴδια τοῦ Λόγου· καὶ εἰς νοεῖται μετ'
 αὐτῆς, καθάπερ ἀμέλει φθάσαντες εἶπομεν, καὶ ἡ
 τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Ἄρ' οὖν

⁵³ Joan. ix, 35-39. ⁵⁴ I Joan. i, 4.

ras ut illi a natiuitate cæco Hierosolymis a se cu-
 rato, cum postea ipsum inuenisset in templo,
 firmam et stabilem indiderit fidei? nam accedens
 rogauit: « Tu credis in Filium Dei? ad hæc illo cla-
 mante: Quis est, Domine, ut credam in eum? »
 dixit ipse rursus: « Et vidisti eum, et qui loquitur
 tecum ipse est ⁵³. » Vides quomodo non gestantem,
 non intus latentem, sed sese cum carne tanquam
 unum ostenderit? Certe beatus Joannes: « Quod
 fuit ab initio, inquit, quod audimus, quod vidimus
 oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ
 contrectauerunt de Verbo vitæ ⁵⁴. » Atqui diuinitas est
 intractabilis, sed Verbum suæ carnis ratione tracta-
 bile factum est: invisibile quidem erat secundum natu-
 ram, sed spectabile per corpus. At vero tu contra
 distinguis omnino, et veritatem tuis sophismatis
 eludis, ut secernas naturas, et unias, ut ipse asse-
 ris, adorationem. Sed si dividis naturas, simul cum
 illis discedent etiam quæ utrique sunt naturaliter
 propria; recedet etiam in uniuersum ratio differen-
 tiæ: duo erunt igitur procul dubio. Sed tamen
 explica mihi, quæso, quid illud sit quod naturas
 inter se diuisit, quis item differentiæ modus. Sed
 dices omnino, aliud esse ex ipsa natura hominem,
 seu humanitatem, aliud Deum, sive diuinitatem;
55 et hanc quidem esse altera incomparabiliter
 superiorem, illam rursus tanto minorem, quanto
 sit homo Deo inferior. Quomodo igitur, dic mihi,
 una adoratione putas honoranda, quæ inter se adeo
 sunt inæquali natura, et essentiæ ratione adco-
56 nversis differentiis abijuncta? An vero si ornamenta
 hominis equo circumponas, quidquam efficies quod
 illi laudem afferat? an potius illud excellentius af-
 ficiet injuria, cum præstantiorem naturam in igno-
 miniam detrahas? Sed acutum quiddam ad respon-
 dendum inuenit; addit enim:

[NESTOR. Non est per se Deus quod est in utero
 formatum; non est per se Deus quod est formatum
 a Spiritu: non est per se Deus quod sepultum est
 in monumento, alioqui essemus hominicolæ, et
 cadauericolæ manifesti. Sed quia est in assumpto
 Deus, ex assumente qui est assumptus, tanquam
 assumenti conjunctus, simul appellatur Deus.]

CAP. XII.

D Ecce jam rursus nobis qui conjunctionem ubique
 nominat, et hominis colendi crimen reformidat,
 hominicola esse conuincitur, suæque impiæ cogita-
 tionis laqueis implicatus tenetur, et in improbum
 sensum lapsus deprehenditur: nam id quod ex utero
 est editum, inquit, non per se Deus est. Admiror
 equidem tuam hanc solertiam, et subtile adeo inge-
 nium. Quis enim prorsus hoc dicere est ausus?
 aut quis ignorauit unquam quod natum est ex
 carne, carnem esse? Sed tamen erat propria Verbi,
 et unus cum illa intelligitur, ut procul dubio, quem-
 admodum superius diximus, etiam hominis anima

cum suo corpore : ergo si quispiam de nobis quoque dicere velit, non esse hominem ipsum corpus per se, nonne superfluens in sermone et nugax merito dicetur? Neque enim quisquam negaturus est ipsum per se corpus non esse hominem, sed potius hominis corpus dici. Sed nemo tamen duas in partes dividens, ac seorsim ponens animam et corpus, dixerit unquam corpus eodem cum anima appellari nomine ad unum hominem significandum; neque enim aptus erit ejusmodi sermo, sed potius imperitiæ plenus. Sed cum utrumque secundum naturalem unionem conjunxerit ad unius hominis constitutionem, tum demum hominem appellabit, nec videbitur inepte absurdeque dicere. Oportuit ergo, si omnino sapiens homo solersque erat, corpus quidem illud ex muliere dicere, et insuper fateri, illud unitate secundum hypostasim cum Verbo conjunctum, unum Christum et Filium et Dominum absolvisse, eundem simul et Deum et hominem.

59 Nunc vero hoc omisso, perversa graditur via, de recta decedens, ac duos nobis deos prædicat, unum secundum naturam ac veritatem, illud nimirum ex Deo Patre Verbum; alium vero præter hunc, qui simul cum eo Deus appellatur. Ut enim nemo nostri generis dicitur cum se ipso et solo conversari, verbi gratia, sed cum altero conversatur, ac si quem e terrenis regibus quisquam dixerit simul cum seipso reguare, jure sit ridendus, et rugabitur, dum quod de uno soloque dicitur, sic ponit atque pronuntiat tanquam de duobus; ita stultum sane sit putare hoc ipsum, simul appellari, de uno soloque dici posse: duo namque prorsus erunt, et alter secundum naturam Deus, alter vero procul dubio cum id solum habeat ut simul cum eo vocetur Deus, idque extrinsecus et acquisitum, recens nobis Deus exstitit. Num ergo mentitur ille natura et vere universorum Deus cum dicit: « Si audieris me, non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum ⁶¹? » Hoc si ita est, quomodo adoramus Christum, et illi flectetur omne genu? quomodo etiam illum venerari confiteris, cum tamen formides, ut dixisti, ne hominicola esse videaris? Sed habet ad hoc aliquam, ut ipse putat, acutam responsonem: nam tanquam conjunctus assumpti simul appellatur Deus: quomodo assumptus est eloquere, aut quonam conjunctus est modo? Nam si quidem secundum veram unionem, illam secundum hypostasim dico; desine tandem unitum dividere: et opportune etiam a nobis dicitur tibi individuum dividenti. « Quod ergo Deus conjunxit, homo ne dividat ⁶². » Sin assumptionem istam seu conjunctionem esse dicis externam ac relativam, quomodo non advertis in nobis etiam esse Deum, et nos illi conjungi relative, et partici-

ει τις ελοιτο και ερ' ημων ειπειν, ουκ ανθρωπος τδ σωμα καθ' εαυτο, ου περιττος εις λογους και εικαισμοθος ονομαζοιτο αν εικοτως; « Αρνησεται γαρ ουδεις, οτι μη ανθρωπος τδ σωμα καθ' εαυτο, σωμα δε μαλλον ανθρωπου λεγοιτ' αν. Πλην ου διχα διατεμων, και ανα μέρος τιθεις ψυχην τε και σωμα, φαη τις αν, οτι συγχρηματιει τδ σωμα τη ψυχη προς ενδς ανθρωπου δηλωσιν· ειη γαρ αν ουκ εν κοσμη γεγεννημενος ο τοισοδε λογος, μαλλον δε και αμαθιας εμπλεως. Αμφω γε μην καθ' ενωσιν φυσικην συνενεγκων εις ενδς ανθρωπου συστασιν, τότε και ανθρωπον ονομασει· και καν [Ισ. ουκ αν] ουτω δόξη ασυμφυλον τε και ακαλλες ειπειν; Έδει τοιουν, ειπερ τις ην ολων σοφος τε και νουνεχης, σωμα ειπειν, τδ εκ γυναικοσ· προσομολογησαι δε οτι τη καθ' υποστασιν ενωσει συνενεχθεν τω Λογω, Χριστον ενα και γ'ιδν και Κυριον αποτετελεκε τον αυτον οντα Θεον και ανθρωπον· νυνι δε τουτο μεθεις, οεται (16) μεν την διεστραμμενην της εις ευθδ διεκπιπτων οδοσ· δυο δε ημιν διακηρυττει Θεουσ, ενα μεν ως φυσει και αληθεια τον εκ Θεου Πατροσ Λογον· ετερον δε παρ' αυτον, τον συγχρηματιζοντα αυτω· ον γαρ τροπον ουδεισ αν λεγοιτον των καθ' ημασ εαυτω και μονω συνδιαιτασθαι τυχον, ετερω δε μαλλον συνδιαιτησεται. Καν ει τινα λεγοι των επι γης βασιλεων συμβασιλευειν εαυτω, οφλοι αν εικοτως γελωτα, και βατταρει τδ εφ' ενόσ τε και μονου τιθεισ και λεγων ως επι δυοιν, ουτως ασυνετον κομιδη τδ συγχρηματιζειν οεσθαι καθ' ενόσ τε και μονου δυνασθαι χωρειν, δυο γαρ που παντως ειεν αν· και ο μεν εστι κατδ φυσιν Θεοσ· ο δε, τάχα που και μονον τδ γε συγχρηματισαι θυραθεν τε και επικτητον εχων, προσφατοσ ημιν ανεδειχθη Θεοσ. Αρ' ουν ψευδεσαι λεγων, ο φυσει τε και αληθωσ των ολων Θεοσ· « Έδν ακουσης μου, ουκ εσαι εν σοι θεοσ προσφατοσ, ουδε προσκυνησεις θεω αλλοτριω; » Ειτα πως προσκεκνηκαμεν τω Χριστω, και αυτω कामπει παν γονυ; πως δε και σεβειν αυτον ομολογεισ; καιτοι δεδιωκ, ως εφης, τδ ανθρωπολατρης ειναι δοκειν. Αλλ' εχει τινα καθαπερ ουν οεται σοφον επι τωδε λογον· ως γαρ τω λαβοντι συναφοεισ, συγχρηματιζει Θεοσ· πως εληφθη φρασον, η τινα συνηπται τροπον; Ει μεν ουν καθ' ενωσιν αληθη, την καθ' υποστασιν λεγω, παυσαι μεριζων τδ ηνωμενον· επι καιροσ δε οημα, και προς γε ημων ειρησεται διατεμνοντι σοι τδ ατμητον, « Ο ουν Θεοσ συνεζευξεν, ανθρωποσ μη χωριζετω. » Ει δε γε την ληψιν, ηγουν την συναφειαν, εζωθεν τε και σχετικην ειναι φησ, πως ηγνοηκασ, οτι και εν ημιν εστι Θεοσ, και ημεισ αυτω συναπτομεθα σχετικωσ, και κοινωνοι της θειασ αυτου γεγωναμεν φυσειωσ; Ψαλλει γονυ ο θεσπεσιοσ Δαβιδ· « Εκολληθη η ψυχη μου οπισω σου· » συγχρηματιουομεν ουν δρα και ημεισ, τω κατδ φυσιν Θεω, θεοι κατ' αυτον, कामπει και ημιν παν γονυ. Τι προσ-

⁶¹ Exod. xx, 2; Psal. lxxxv, 10. ⁶² Matth. xix, 6.

(16) Legendum εσται, ut in extremo hoc η libro dicit, μονοσ εδ: την διεστραμμενην.

έταχε τοῖς ἄνω πνεύμασιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, διδάσκειω παρελθὼν ὁ θεοπείσιος Παῦλος. « Ὅταν γάρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν τούτοις, τὸ σὸν δὴ καὶ σοφὸν οὐκ ἐπενήνεγκται· προσκυνεῖσθαι δὲ μᾶλλον προσέταχεν, ὡς ἓνα που πάντως, καὶ οὐχ ἕτερον σὺν ἑτέρῳ· τίς δὲ ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος; Καίτοι τὸν πρωτότοκον ἡ θεία λέγει Γραφή, πρωτότοκον δὲ ὠνομάσθαι φαμέν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καίτοι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ Ἰῶν μονογενῆ, καὶ ἀσύντακτον τῇ κτίσει, κατὰ γε τὸν τῆς θεότητος λόγον, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Εἷς οὖν ἄρα πρὸς τῶν ἄνω πνευμάτων ὁ προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· τότε γὰρ τέτοκε, καὶ ὡς πρωτεύων ἐν πᾶσι, νοεῖται πρωτότοκος. Ἄλλ' αἰ μὲν θεόπνευστοι Γραφαί, Χριστὸν ἓνα διακηρύττουσι, καὶ Ἰῶν, καὶ Κύριον· δύο γε μὴν ὁ περιττὸς οὐτοσί, καὶ προσκυνούμενον ἄνθρωπον τῇ ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι, προστιθεὶς οὐκ αἰσχύνεται· φησὶ γὰρ πάλιν·

intelligit primogeniti nomine. Sed divinitus quidem inspiratæ Litteræ unum Christum prædicant, et Filium, et Dominum; duos vero hic nugator, et adorandum hominem sanctæ et consubstantiali Trinitati adijcere non erubescit, ait enim rursus :

[Ἄλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενῆς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. *Εἶτα τούτους ἐπάγει·* Ἄκουσον ἀμφοτέρα τοῦ Παύλου κηρύττοντος· ὁμολογεῖ τὸν ἄνθρωπον πρότερον, καὶ τότε τῇ τοῦ Θεοῦ συναφείᾳ Θεολογεῖ τὸ φαινόμενον· ἵνα μὴδεις ἀνθρωπολάτρην τὸν Χριστιανὸν ὑποπτέυῃ. Ἀσύγχυτον τοίνυν τὴν τῶν φύσεων τηρῶμεν συνάσειαν· ὁμολογῶμεν τὸν ἓνα Θεὸν· σέβωμεν τὸν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ παντοκράτορι Θεῷ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον.]

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπον ὀνομάζω οἶσθα μετὰ τούτου καὶ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτόν, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ μερίζω τὰς φύσεις, οὐχὶ τῷ εἰδέναι μόνον, τίς μὲν ἡ ἀνθρωπεῖα, τίς δὲ δὴ πάλιν ἡ θεία. Διίστάς δὲ μᾶλλον τῆς πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς, ἀνθρωπολατρεῖς ὁμολογουμένως· καὶ σοι πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται· « Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι. » Σκληρὸς δὲ καὶ ἀνουθέτητος ὢν, μόνος ἴθι τὴν διειστραμμένην. Ἡμεῖς δὲ τὴν εὐσεβῆ καὶ ἀμώμητον τῶν ἀγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦντες τρίθον, τοῖς τε ἀποστολικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν εὖ μάλα παιδαγωγούμενοι, ὁμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ

⁶³ II Petr. i, 4. ⁶⁴ Psal. LXXII, 9. ⁶⁵ Hebr. i, 6. ⁶⁶ Rom. VIII, 29. ⁶⁷ Coloss. i, 18. ⁶⁸ Rom. i, 3.

⁶⁹ Psal. CXXVIII, 2.

A pes nos factos esse divinæ ejus naturæ⁶³? Psallit certe beatus David : « Adhæsit anima mea post te⁶⁴; » ergo nos quoque ex sententia simul cum illo ex natura Deo dii erimus atque vocabimur, nobisque flectetur omne genu. Quid præceperit superis spiritibus Deus ac Pater, doceat prodicens beatus Paulus. « Cum, inquit, introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei⁶⁵. » Igitur quia in his verbis illud sane sapiens tuum commentum non est subjunctum, sed adorare jussit ut unum procul dubio, et non alterum cum altero, quærimus quisnam sit ille qui ab angelis **60** adoratur : atque primogenitum eum divinæ Litteræ dicunt : primogenitum autem appellatum dicimus illud ex Deo Patre Verbum, licet Deus esset ex natura, ac Filius unigenitus, et quod ad deitatis rationem pertinet, cum creatura minime censendus, quia factus est homo, et in multis fratribus primogenitus⁶⁶. Unus est igitur qui a superis spiritibus adoratur, illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne; nam ipsum quod dicitur, genuit, et, in omnibus primatum tenens⁶⁷, id intel-

B Deus esset ex natura, ac Filius unigenitus, et quod ad deitatis rationem pertinet, cum creatura minime censendus, quia factus est homo, et in multis fratribus primogenitus⁶⁶. Unus est igitur qui a superis spiritibus adoratur, illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne; nam ipsum quod dicitur, genuit, et, in omnibus primatum tenens⁶⁷, id intelligit primogeniti nomine. Sed divinitus quidem inspiratæ Litteræ unum Christum prædicant, et Filium, et Dominum; duos vero hic nugator, et adorandum hominem sanctæ et consubstantiali Trinitati adijcere non erubescit, ait enim rursus :

[NESTOR. Sed hic secundum carnem cognatus Israel, hic secundum naturam spectabilem homo, hic juxta Pauli vocem natus ex semine David⁶⁸, ipsa conjunctione Deus est omnipotens. *Deinde his adjungit :* Audi Paulum utrumque prædicantem : constitatur prius hominem, et ita propter ipsam Dei conjunctionem, naturam spectabilem Dei nomine consecrat, ne quis Christianum esse hominicolam suspicetur. Naturarum itaque conjunctionem sine ulla confusione servemus; confiteamur unum Deum, veneremur hominem qui ex divina conjunctione cum omnipotente Deo simul adoratur.]

CAP. XIII.

Si quidem igitur hominem appellans, cum hoc etiam Deum ipsum esse secundum naturam intelligis, bene habet, et jam finem faciam : sin dividis naturas, non ut scias modo quænam humana, quæve rursus divina, sed ut diducas ab illo in unitatem concursu, certum est te hominicolam esse, et tibi a nobis dicetur : « Fructus laborum tuorum edes (17)⁶⁹ : » cum vero sis durus et monita respuas, solus per viam perversam abi. Nos vero piam et rectam sanctorum Patrum viam pervestigantes, et apostolicis evangelicisque scriptis optime instructi, simul cum Deo et Patre et san-

[17] Sic habet Græcus Cyrilli codex. Cæterum LXX vertentur τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι, labores manuum seu palmarum tuarum manducabis; et καρπῶν eo loco non fructus, sed palmas

intelleverunt, ut etiam in Proverbiis cap. xxxi, καρπὸν δὲ ἐξέτεινε πτωχῷ, et palmas suas extendit ad pauperem.

eto Spiritu, unica adoratione venerabimur unum Dominum Jesum Christum, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

61 TOMUS TERTIUS.

Magnum est procul dubio illud pietatis mysterium, et ipsis etiam sanctis angelis admirandum ⁷⁰, in eoque confirmat nos apostolus Paulus cum dicit: « Ut notum fiat nunc principatibus et potestatibus in caelestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Domino nostro Jesu Christo, in quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ⁷⁰. » Sapientia est namque revera, et minime humana, sed sane divina, et abdita in quadam ineffabili profunditate et incomprehensibilitate Christi mysterium: itaque psallit beatus David: « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus, tenebrosa aqua in nubibus aeris ⁷¹. » In quo tenebras nihil aliud, ut opinor, intelligit, nisi obscuram intelligentiæ perceptionem in oculis animi caliginis instar incurrentem. Hac de causa dicimus, subtilibus quæstionibus, et curiositate ad quam pertingere non possit intelligentia, nullo modo indiguisse Christi mysterium, sed fide potius quæ simpliciter ac sine ulla vafricitate traderetur. Sic et nos ipsi sentire didicimus, et credidimus a Deo ac Patre proprium Filium, Deum eundem secundum naturam, fuisse missum hominem factum, et ex muliere secundum carnem genitum ⁷², ut in se credentes justificet, et suo benigno clementissimoque nutu a peccatis in ignorantia admissis liberatos, puros et immaculatos per se Deo et Patri offerat, et eos divinæ suæ naturæ participes efficiat ⁷³, qui morti atque corruptioni erant obnoxii ⁷⁴; et ut prædicaret cæcis visum ⁷⁵, et errantium hominum greges ad lucem veræ Dei cognitionis traduceret, ac doceret quis natura vereque Deus esset, et omnium rerum opifex: factus est enim odor cognitionis Dei ac Patris, et in ipso conspeximus illum ex quo secundum naturam est genitus, et manifeste cognovimus viam quæ nos ad æternam vitam defert. Ita etiam fore ut genitum gregibus ipse Filius illuceret, beatus propheta Isaias longe ante clamavit dicens: « Sic dicit Dominus: Laboravit Ægyptus, et negotiationes Æthiopia, et **62** Sabaim, viri sublimes ad te transibunt, et tibi servient, et post te sequentur vinciti compedibus, et curvabuntur tibi, et in te adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus præter te: tu es enim Deus et nescivimus, Deus Israel salvator ⁷⁶. » Dictum est etiam procul dubio ad Filium, rursus tanquam ex persona Dei ac Patris: « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ ⁷⁷. » Populo enim ex sanguine ac

τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μὴ προσκυνήσει τιμήσομεν τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

Μέγα μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεθαύμασται δὲ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπειδοί ταίς ἄρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παρῆρησιαν καὶ προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως. » Σοφία γὰρ ἀληθῶς καὶ οὐκ ἀνθρωπίνῃ ποθέν· θεία δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀπορρήτοις τιτὶ βᾶθεσί τε καὶ ἀκαταλήψιαις κειμένη, τὸ Χριστοῦ μυστήριον· ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτόν, κύκλιψ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων· σκότος οἶμαι λέγων οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ὅτι που πάντως τὴν τῶν ἐννοιῶν δυσκάτοπτον εὔρεσιν, τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ἀχλύος δίκην ἐμπύπτουσαν. Ταύτη τοί φαμεν ζητημάτων ἰσχνῶν, καὶ περιεργίας τῆς ἐπέκεινα νοῦ, δεδεῆσθαι μὲν οὐδαμῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον· πίστεως δὲ μᾶλλον ἀπλήν καὶ ἀκακουργῶν ἐχούσης τὴν παράδοσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ φρονεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ πεπιστεύκαμεν ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἴδιον Ἰῆν, ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνθρώπων γεγενῶτα, καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ἵνα δικαιώσῃ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ τῶν ἐν ἀγνοίᾳ πταισμάτων, χρηστοῖς καὶ ἡμερωτάτοις ἀπαλλάξας νεύμασι, καθαρῶς καὶ ἀμώμους προσκομίσειε δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως ἐργάσῃται κοινωνούς, τοὺς ὑπὸ θάνατον καὶ φθοράν· κηρύξῃ δὲ καὶ τυφλοῖς ἀνάδελψιν· καὶ τὰς τῶν πεπλανημένων ἀγέλας εἰς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας μετακομίση φῶς· διδάξῃ τε λοιπὸν, τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός, γέγονε γὰρ ὁμηρ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν, ἐξ οὗ γεγέννηται κατὰ φύσιν· ἐγνώκαμεν τε σαφῶς τὴν εἰς ζωὴν ἡμᾶς τὴν αἰδίον ἀποφέρουσαν ὁδόν. Οὕτω καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις ἐπιλάμψεν τὸν Ἰῆν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαίας προανεκεκράγει, λέγων· « Οὕτω λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Ἀγυπτὸς, καὶ ἐμπορίαὶ Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαῖμ, ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαθήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὁπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὕτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεός καὶ οὐκ ἴδμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ. » Εἰρήται δὲ που πρὸς τὸν Ἰῆν, ὡς ἐκ προσώπου πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διουθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἑσχάτου τῆς γῆς. »

⁷⁰ 1 Tim. iii, 16. ⁷¹ Ephes. iii, 10, 12. ⁷² Psal. xvii, 12. ⁷³ Galat. iv, 4. ⁷⁴ 1 Pet. i, 4. ⁷⁵ Rom. viii, 21. ⁷⁶ Isa. lvi, 1; Luc. iv, 19. ⁷⁷ Isa. xlv, 14, 15. ⁷⁸ Isa. xlix, 6.

Νινομοθέτησε μὲν γὰρ τὸν ἐξ αἵματός τε καὶ γένους Ἀ
 Ἰσραὴλ τὴν Καινὴν Διαθήκην, παλαιωθείσης τῆς
 πρώτης· ἐπέφανε δὲ καὶ μέχρι τερμάτων τῆς ὑπ'
 οὐρανόν, τοῖς ἀνά πάσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἔθνεσι
 τε καὶ λαοῖς. Προσκεικυνύχαι γὰρ αὐτῷ, καὶ μὴν
 καὶ ἔπονται νοτιῶς, ἀρρήκτοις ἀγάπης δεσμοῖς,
 καθάπερ τισὶ χειροπέδαις ἐνισχημένα, καὶ μονουοχλ
 λέγοντα τὸ διὰ φωνῆς Ἰερεμίου· Ἰδοὺ οἶδε ἡμεῖς
 ἐτόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. » Ὅρα δὲ
 μοι τῶν προφητικῶν ἐνοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν· Ἐπροσ-
 κυνήσουσί σοι, φησί, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν
 σοὶ Θεὸς ἐστί, καὶ οὐκ ἐστί Θεὸς πλὴν σου· » ἦδει
 μὲν οὖν ὁμολογουμένως, ὡς πνευματοφόρος τὸν ἐκ
 Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα [Ἰσ. σκηνώ-
 σοντα], καθά φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάν-
 νης· ταύτη τοι φησιν, ὅτι Ἐν σοὶ Θεὸς ἐστί· » πλὴν
 οὐκ εἰς δύο τέμενεσθαι Θεοῦ συγκαχώρηκε τὸν Ἐμ-
 মানουήλ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς,
 ἕνα καὶ οὕτως ὠμολόγει πάλιν αὐτόν· καὶ γοῦν εὐθύς
 προσεπήνεγκεν, ὅτι Ἐν ἔστι Θεὸς πλὴν σου. »
 Ἐπιτήρει γὰρ ἀκριβῶς τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.
 Προσηγορευκῶς γὰρ, ὡς ἔφην, ὅτι Ἐν σοὶ ὁ Θεὸς ἐστιν,
 οὐ προστάθεικεν, ὅτι Καὶ οὐκ ἐστί Θεὸς πλὴν τοῦ ἐν
 σοὶ, ἀλλ' εἰς ἐνότητα συνενεγκῶν οικονομικῆν, οὐκ
 ἐστί, φησὶ, Θεὸς πλὴν σου. Ὅτι δὲ ἄνθρωπος γεγο-
 νῶς ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ πάσης τῆς θεο-
 πνεύστου Γραφῆς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καταγγέλλεται,
 διὰ πλείστων μὲν ὅσων ἀκονεῖ καταδειξάει ῥῶν· ἀπύ-
 κρη δὲ, οἶμαι, πρὸς τὸ παρόν ἐκεῖνο εἰπεῖν. Ἐφη γάρ
 πρὸς Θεὸς πρὸς τὸν μακάριον Δαβὶδ· Ἐ Καὶ ἀναστήσει
 ἐκ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ, ὅς ἐσται ἐκ τῆς κοιλίας
 σου· καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· αὐτὸς οἰκοδο-
 μήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου. Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον
 αὐτοῦ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πα-
 τέρα, καὶ αὐτὸς ἐσται μοι εἰς Υἱόν. » Ἀλλ', οἶμαι, φαίη
 τις ἄν, οὐκ ἐπὶ γε τῷ Ἐμμανουήλ, εἰρηῖσθαι δὲ μᾶλλον
 ἐπὶ Σολομῶντι ταυτί. Παῦλος γε μὴν ὁ σοφώτατος,
 τοῖς οὕτως ἐθέλουσι νοεῖν, ἀντιτάσσεται γεννικῶς,
 δέχεται γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τὰς φωνάς· καὶ αὐτὸν εἶναι
 φησὶ πρὸς ὃν εἰρήσται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,
 ὅτι Ἐσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἐσται μοι
 εἰς Υἱόν. » Ὅτι δὲ καθ' ἡμᾶς· γεγρονῶς, τουτέστιν
 ἄνθρωπος, ἱερουργήσιν ἔμελλε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
 διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σεσωσμένην τὴν ὑπ'
 οὐρανόν, διεσάφει λέγων ἐν ἑτέροις· Ἐ Καὶ ἀναστήσω
 ἐμαυτῷ ἱερεῖα πιστῶν, ὅς πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ
 μου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ μου ποιήσει· καὶ οἰκοδομήσω
 αὐτῷ οἶκον πιστῶν· καὶ διελεύσεται ἐνώπιόν μου
 πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἀθρεῖ δὴ μοι πάλιν, ὡς ἐν
 ἑτέροις εἰπῶν, Ἐ Οὗτος οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί
 μου, » τῷ Υἱῷ τὸν οἶκον ἐγειρεῖν ὁ Πατὴρ ἐπαγγέ-
 λεται. Καὶ τοῦτο συνεῖς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωσέα
 μὲν ἔφη πιστῶν ἐν ὄλῳ γενέσθαι τῷ οἴκῳ μου, τὸ
 οἰκετικὸν ἔχοντα μέτρον, Χριστόν γε μὴν ὡς Υἱὸν
 ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκος ἐσμέν ἡμεῖς. Τρόπος
 δὲ τῆς ἱερουργίας αὐτῷ, τὰ καθ' ἡμᾶς· οὐχ αἴμα

genere Israel tulit leges Novi Testamenti, priore
 jain antiquato, illuxit etiam usque ad terminos or-
 bis terrarum gentibus ac populis qui per omnes
 regiones et urbes erant : nam illum adoraverunt,
 atque etiam spiritaliter sequuntur, firmis charitatis
 vinculis veluti quibusdam compedibus nexi, ac
 propemodum illud Jeremiæ dicentes : « Ecce ipsi
 nos erimus tibi, quia tu Dominus Deus noster
 es ⁷⁷. » Ac vide, quæso, prophetarum sententiarum
 vigilantiam. « Curvabuntur tibi, inquit, et in te
 adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus
 præter te ⁷⁸. » nam ut spiritu instinctus certo scie-
 bat, Dei Patris Verbum in nobis habitaturum, ut
 inquit beatus evangelista Joannes ⁷⁹ ; hæc de causa
 ait : « In te Deus est, » neque tamen passus est
 B Emmanuelem in duo dividi; sed quamvis ille Unige-
 nitus sit factus homo, sic quoque unum rursus esse
 fatebatur, ideoque intulit statim : « Non est Deus
 præter te. » Observa namque diligenter propheta
 vocem : cum enim, ut dixi, allocutus esset eum his
 verbis : « In te est Deus ; » non adjecit : Non est
 Deus præter illum qui est in te, sed in unitatem
 dispensatoriam conjungendo : « Non est Deus, in-
 quit, præter te. » Porro unigenitum illud Dei Ver-
 bum hominem factum, per omnes divinitus inspira-
 tæ Scripturæ litteras, ut ita dicam, prædicari, per-
 facile est quamplurimis locis ostendere, sed ad
 præsens illud dixisse satis erit. Dixit enim Deus ad
 beatum David : « Et suscitabo de semine tuo post
 te, qui erit de ventre tuo, et præparabo regnum
 ejus : ipse ædificabit domum nomini meo : et eri-
 gam solium ejus usque in sæculum : et ego ero ei
 in Patrem, et ipse erit mihi in Filium ⁸⁰. » Sed dicet,
 opinor, aliquis, hæc non in Emmanuelem, sed in
 63 Salomonem dicta fuisse. Sed beatus Paulus
 hominibus ita sentientibus strenue obsistet, qui de
 Christo has voces accipit, ipsumque esse asserit in
 quem dictum sit a Deo et Patre : « Ero illi in Pa-
 trem, et ipse erit mihi in Filium ⁸¹. » Eundem
 porro nostri similem factum, id est, hominem, fore
 ut Deo et Patri sacrificaret orbem terrarum per
 fidem in se credentium salvatum, declaravit alibi,
 dicens : « Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem,
 qui omnia quæ sunt in corde et anima mea faciet,
 et ædificabo ei domum fidelem, et transibit ante
 me omnibus diebus ⁸². » Jam illud quæso rursus
 considera, quod cum alibi dixisset : « Hic ædifica-
 bit domum nomini meo ⁸³. » Filio tamen domum
 erecturum se Pater pollicetur : quod cum intelligen-
 ret beatus Paulus ⁸⁴, Mosen quidem fidelem fuisse
 dicit in tota domo mea, quod famulorum ordinem
 æ mensuram teneret; Christum vero ut Filium
 super domum ejus, cujus domus sumus nos. Forma
 autem ejus sacrificii res nostræ sunt, non sanguis
 taurorum et vitulorum, sed omnium hominum fidei
 confessio : idque confirmat beatus Paulus item sic

⁷⁷ Jerem. III, 22. ⁷⁸ Isa. XLV, 14. ⁷⁹ Joan. I, 14.
⁸⁰ I Reg. II, 35. ⁸¹ II Reg. I, 15. ⁸² Hebr. III, 2.

⁸⁰ II Reg. VII, 12, 15. ⁸¹ II Reg. VII, 14; Hebr. I,

scribens : « Unde, fratres sancti, vocationis celestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum⁸⁵. » Ipsum igitur asserimus ex Deo Patre Verbum cum accepta servî forma propter nos exinanitus esse dicitur, tum ad humanitatis quoque mensuram seipsum dejecisse, cui mensuræ consequenter admodum convenit, ut missus esse putetur, et ipsum ejus sacrificium supremi illius honoris quasi conciliator quidam existimetur. Nam si factus nostri similis, adoravit nobiscum ut homo, quamvis adoret ipsum illa superna sanctorumque spirituum multitudo, cum de illo Moses dicat : « Lætamini, cœli, simul cum ipso⁸⁶, et adorent eum omnes filii Dei⁸⁷; » quid novum, et a dispensationis rationibus alienum, si summi sacerdotii munere functus est, ut qui in odorem suavitatis seipsum pro nobis, et nos per seipsum et in seipso Deo et Patri obtulerit? « Christi enim bonus odor sumus, » ut scriptum est⁸⁸: Sed hæc minime decenter esse facta rursus egregius hic vir affirmat, ac propemodum deridet eos qui hæc ita se habere putant, ac divina consilia impie reprehendens, in hunc modum fere dicit :

64 [NESTOR. Cum enim audiunt nomen apostoli, ipsum Deum Verbum intelligunt apostolum. Pontificis appellationem cum legunt, divinitatem pontificem sibi fingunt, nova dementiæ specie. Quis enim apostoli munus cum didicerit, non illico indicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Nam si pontifex est ipsa Divinitas, quisnam ille est qui pontificatus munere colitur? si Deus est qui offert, nullus est cui offertur : quid enim Divinitate dignum sit, ut illa tanquam inferior majori offerat? *His adjungit* : Undenam ipsi putarunt Deum nunc vocatum esse pontificem, cum ille hostia ad promotionem suam, ut pontifices, non indigeat? Deitatis possessor ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum.]

CAP. I.

Igitur ne missum quidem esse in hunc mundum ipsum Dei Verbum asseris? decepit ergo, ut est consequens, homines suo ministerio vocatos beatus Paulus; ait enim : « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege⁸⁹; » convincitur etiam tuo judicio beatus David temere carmen contexuisse, et inscrutabilia quærere; dixit enim Patrem qui est in cœlis et Deum alloquens : « Emitte lucem tuam

Α ταύρων καὶ μόσχων, ἀλλ' ἡ τῆς ἀπάντων πίστεως ὁμολογία. Καὶ πιστώσεται πάλιν ὡδὶ γεγραφίως ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὅθεν, ἀδελφοί ἄγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Αὐτὸν οὖν ἄρα φανερὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε δι' ἡμᾶς κεκενωσθαι λέγεται μορφῇ δούλου λαθῶν, τότε καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἑαυτὸν καθεῖναι, οἷς ἂν πρό- τοι καὶ μάλα εἰκότως, καὶ τὸ ἀπεστᾶλθαι δοκεῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἠγεῖσθαι πρόξενον τὴν ἱερουργίαν. Εἰ γὰρ ἐπέπερ γέγονε καθ' ἡμᾶς, προσ- κεκύνηκε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος· καίτοι προσκυ- νούσης αὐτὸν τῆς ἀνω πληθούς, καὶ τῶν ἁγίων πνευ- μάτων, λέγοντός τε Μωσέως περὶ αὐτοῦ, « Εὐφράν- θητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες υἱοὶ Θεοῦ· » τί τὸ ξένον ἢ τοῖς τῆς οἰκονο- μίας λόγους ἀνάμυστον, εἰ κεχηρημάτικεν ἀρχιερεὺς, ὡς εἰς ὄσμην εὐωδίας αὐτὸν τε ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμᾶς ἀνατιθεὶς δι' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; « Χριστοῦ γὰρ ἔσμεν εὐωδία (18), » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' ἤκιστα μὲν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι πεπράχθαι καυτῇ, διςχυρίζεται πάλιν ὁ γεννά- δας οὐτοσί· μόνον δὲ οὐχὶ καταμετιδίᾳ τῶν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφόντων, καὶ τοῖς θεοῖς σκέμμασιν ἀνοσίως ἐπιτιμῶν, οὕτω πού φησιν·

[Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες δνομα, τὸν Θεὸν Λόγον νοσοῦσιν ἀπόστολον. Ἀρχιερέως ἀναγινώσκοντες κλη- σιν, θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται, παραδόξου φρενοβλαβείας ιδέει. Τίς γὰρ λειτουργίαν ἀποστόλου μαθῶν, οὐκ εὐθύς ἀνθρώπων μνησόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ θεότης, τίς ὁ παρὰ τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευό- μενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἄξιον, ἐν' ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μείζονι; Προσεπάγει δὲ τούτοις· Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κεκλήσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομήσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρήζων; ὁ Θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν.]

ΚΕΦ. Α'.

D Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπεστᾶλθαι φῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; πεφανάτικεν οὖν ἄρα, κατὰ τὸ εἰκός, τοὺς δι' αὐτοῦ κεκλημένους ὁ σοφώτατος Παῦλος· ἔφη γὰρ, ὅτι « Ἐξᾰπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰῶν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· » ἀλοίη δ' ἂν κατὰ σε καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐρῶσψω- δηκῶς εἰκῆ, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν· ἔφη γὰρ πού πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐξᾰπό-

⁸⁵ Hebr. iii, 1, 2. ⁸⁶ Deut. xxxii, 1. ⁸⁷ Psal. xcvi, 8. ⁸⁸ II Cor. ii, 15. ⁸⁹ Galat. iv, 4.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(18) Advertendum quomodo hic auctor accipiat hunc beati Pauli locum; nam bonum odorem, id est

εὐωδίαν, intelligit sacrificium in odorem suavitatis oblatum.

στειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. Ἔτι δὲ, **A** εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ψευδοεπησεί τάχα που λέγων. « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ; » Καὶ πάλιν. « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκα; » Γράφει δὲ που καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ. « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἀπεστάλλεται δὲ φάμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα μετὰ τὸν τῆς κενώσεως ἔχοντα μέτρον. σὺ δὲ δὴ δεδία; ἀμαθῶς, καὶ αὐτῷ προσνέμειν ἐρυθριᾷ ἀνθ' οὗτο τό τε τῆς ἀποστολῆς, καὶ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομα τε καὶ χρῆμα; Ἄρα γὰρ ἀρμόσειεν [Ἰσ. ἀρμόσειν] ὑπέληφας, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ἀνθρώπῳ τῷ ἐκ γυναικὸς, ψιλὴν **B** ἔχοντι τὴν συνάφειαν, κατὰ σέ, καὶ ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃς τῆς ἀξίας; Πῶς οὖν ἐτι τὰ καθ' ἡμᾶς ὄντας ὁρᾶται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἰ καὶ προσκεκομισμέθα δι' ἐτέρου τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Οὐκέτι γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν παραγωγὴν ἐσχηκαμεν. ἀλλὰ γέγονεν ἡμῶν μεσότης ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, τὸ τῆς θεότητος ὄνομα κατὰπλαστον ἔχων. Ἀλλὰ ναί, φησὶ, σμικρὸν ἂν εἴη τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ ἱερουργεῖν. Σμικρὸν ὁμολογουμένως. Συνεργῶ [Ἰσ. συνεργῶ] γὰρ σοι προσθεύοντι τάληθές. ἀλλ' οὐ γυνῆ τῇ θεότητι κεχηρημένος ἐπέφανε τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. γεγοῶς δὲ μᾶλλον ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, ὃ μέγα τι χρῆμα καὶ ἐξαιρετικὸν ἱερουργία. εἰ δὲ δὴ παραιτεῖτο [Ἰσ. παραιτοῖτο] τὸ ἱερουργεῖν ὡς ἀνθρώπῳ **C** πρέπον, ἦγουν ἐτέρῳ τῷ [Ἰσ. ἐτέρῳ τῷ] τῆς δουλείας ἔχοντι μέτρον, πῶς οὐκ ἄμεινον παρὰ πολλῶν, καὶ πρό γε τοῦτου παραιτεῖσθαι τὴν ἐνανθρωπήσιν; Ἄλλ' οὐκ ἀπόβλητον ἐποιήσατο δι' ἡμᾶς τὴν γέννησιν, οὐτοσὶ δὲ, ὡς ἐφη, αἰσχύνεται τάληθές. ἄσποφόν τε καὶ ἀνεπιστήμονα καταδεικνύς ἑαυτόν. Καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος. « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστίν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Θαυμάσειε δ' ἂν τις τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τῆς ἀπάντων ἕνεκα σωτηρίας καὶ ζωῆς, τοσαύτην ἀνασχομένην παθεῖν τὴν ταπεινωσιν, ἦν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ τῶν εἰκαίων ἡμῖν διδαγμάτων ἑυρετῆς, καὶ μόνον ὁμολογεῖν αἰσχύνεται. καίτοι δέον ἄγασθαι μὲν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν, ἀνακαραγεῖν δὲ ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ προφήτῃ. « Κύριε, **D** εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου καὶ ἐφοβήθην. κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην. » Ἐπειδὴ δὲ ἀπάσης αὐτῷ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀντεγειρομένης τρόπον τινά, καὶ ἀντανιστώσης τὴν ἀλήθειαν, ψυχρὸν τε καὶ δῦλον, καὶ οὐδαμόθεν ἐπικουρούμενον ἀποφαινούσης αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς ἰδίῳις εὐρήμασι λόγον, διεπόρηκεν οὐ μετρίως τῶν εἰς ὀρθότητα τὴν καὶ ἀλήθειαν ἐνομοίων τε καὶ διασκέψευον. ταῦτε τοι, καὶ ἄ μηδεὶς πώποτε τῶν εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν μεμαρτυρημένων, ἢ πεφρονηκῶς, ἢ λέγων ἀλίσκεται, ταύτας ποιεῖται τοῦ λόγου τὰς ἀφορμάς. σκιαμαχῆ τε καὶ διατείνεται μάτῃν, ἀντεξάγοντος οὐδενός, ἢ φιλονε-

et veritatem tuam⁹⁰. » Quid autem? dic mihi, nonne etiam ipse Filius mentietur plane, cum dicit: « Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum⁹¹; » et iterum: « Ego ex Patre exii, et venio⁹². » Scribit etiam alicubi beatus Joannes de ipso: « Qui accipit testimonium ejus, signavit quia Deus verus est; quem enim misit Deus, verba Dei loquitur⁹³. » Missum porro dicimus Dei Verbum, quod apostolatus nomen et rem simul cum exinanitionis mensuris haberet. Tu vero stulte formidas, et illi tribuere et nomen et rem apostolatus ac sacerdotii nescio qua de causa erubescis. Num enim ipsum convenire putas homini illi ex muliere tanquam ab illo diverso, simplicem, ut ipse putas, conjunctionem habenti, et solius dignitatis æqualitatem? Quomodo igitur jam ipsum Verbum quod Deus erat, nostras res invisisse cernitur, si per alium quoque ad Deum ac Patrem adducti sumus? Non enim jam per ipsum accessum habuimus, sed fuit mediator noster homo nostri similis, **65** fictum habens divinitatis nomen. At enim, inquit, exiguum sane est Verbo ex Deo genito sacrificandi munus. Exiguum, fateor, tibi enim assentior veritatem prædicanti: sed haud nuda usum divinitate his qui sunt in terris apparuit, verum homo potius nostri similis factum, cui magnum quiddam est eximiumque sacrificandi officium; quod si repudiet sacrificandi munus ut homini, sive alteri cuiquam servitutis mensuram habenti conveniens, quomodo non melius fuisset etiam ante hoc munus, humanationem repudiare? Sed nostra causa haud rejiciendam ipsam generationem duxit: iste tamen, ut dixi, veritatem erubescit, in quo insipientem se et imperitum ostendit, quamvis beatus Paulus dicat: « Non enim erubesco Evangelium; virtus enim Dei est in salutem omni credenti⁹⁴. » Admiratione autem dignum est Dei Verbum salutis ac vitæ omnium causa tantam humilitatem subire voluisse, quam nescio quomodo hic ineptarum disciplinarum inventor, vel confiteri solum erubescit: cum æquius fuisset propterea ipsum admirari, et simul cum beato Propheta clamare: « Domine, audiivi auditum tuum, et timui; consideravi opera tua, et expavi⁹⁵. » Nam cum omnes Litteræ divinitus inspiratæ ipsi repugnarent, et opponerent veritatem, ejusque sermonem quo sua commenta tuetur, frigidum et levem et nulla ex parte fultum ostenderent, non mediocri penuria reclarum verarumque sententiarum et inquisitionum laboravit: ea de causa quæ nemo unquam recta dogmatum tradendorum ratione celebris, aut sensisse, aut dixisse deprehenditur, iis pro sermonum suorum occasione utitur, et cum umbris pugnat, et frustra contendit nemine repugnante, aut his de rebus contendente, quod illud esse puto aerem verberare. Dixit enim: Quis Apostoli munus cum didicerit, non illico in

⁹⁰ Psal. xlii, 3. ⁹¹ Joan. iii, 17. ⁹² Joan. xvi, 27.

⁹³ Joan. iii, 3. ⁹⁴ Rom. i, 16. ⁹⁵ Habac. iii, 1.

dicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Cum ergo qui hoc dicat, nemo sit, cum quibus, dic mihi, contendis, et rem omnium sententia damnatam, tanquam ipse solus evertas, palmarem tibi hanc pugnam futuram putas? Porro quomodo inficiari possit te in medium id proferre, quod cum a nemine dicatur, tacere satius erat, quam in simpliciorum animos injicere? **66** Quis enim est adeo attonitus, ut divinitatis essentiam ipsum Pontificem existimet? Homo erat Aaron, quamvis adeptus ut in illo divino sacerdotio aliis excelleret. Quomodo igitur quisquam divinitatis essentiam ipsum pontificem putet? aut quomodo non prorsus confiteatur hominem commemorari, cum frater ille Mosi ut pontifex appellatur? Sed enim cum communem sermonem proferat, et qui cuique de nostro numero sacerdoti quadret atque conveniat, dispensationis quæ in Christo intelligitur, admirabilem gloriam labefactare conatur, et divinum illud mysterium nostrum ex inis sedibus audet evertere, minime cogitans Ecclesiam a Christo supra petram esse fundatam, et nunquam fore ut adversus eam portæ inferi prævaleant⁶⁶. Dignatur enim communem et omnium recte sententium opinionem sequi: novam suæ sententiæ viam inconsiderate solus ingreditur. Nos enim, ut jam præfatus sum, illud ex Deo Patre Verbum, hominem factum, et sibi et Patri sacrificasse dicimus fidei nostræ confessionem, et congruentem nullaque ex parte a mensura exinanitionis discrepantem gessisse dispensationem. Sed non illi hæc ita se habere videntur, sed ubi privatim ac seorsim distinxit, tanquam alius sit Christus ille ex sancta Virgine ab illo ex Deo Patre Verbo, ipsum fuisse asserit Apostolum et Pontificem confessionis nostræ⁶⁷, seque pie religioseque sentire putat cum ait: Si Deus est ille qui offert, nullus est cui offeratur: quid enim divinitate dignum sit, ut tanquam inferior majori offerat? Sed si quis esset qui contenderet ac diceret, ipsum vere ex Deo Patre genitum Verbum etiam antequam hominifceret, ad sacerdotii munus esse collocatum, et in ministerii ordine ac mensura constitutum, eaque de causa jure appellari pontificem et apostolum, sapienter utique refutasset, et apte hac de re conclusam esse ab eo ratiocinationem dici posset. Non enim naturæ illi omnibus dominantibus sacrificantes deerant, ut ipsa sibi sacrum exhiberet obsequium. Sed quia ille Unigenitus qui natura Deus erat, et a sacerdotibus obsequia sacra suscipiebat, ad mensuram eorum descendit qui sacerdotio fungebantur, homo, ut dixi, factus, nihil absurdi est, si etiam sacerdos vocetur a nobis. An vero non descendit in forma servi, **67** formam scilicet servi accipiens, quamvis figura esset ac splendor gloriæ Patris⁶⁸? prorsus nemo est qui de hac re dubitet. Cum igitur ille secundum

Α κείν ἐθέλοντος περὶ τούτων αὐτῶν [Ἰσ. αὐτῶ]· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, εἰς ἀέρα δέρειν. Ἐφη γάρ· Τίς Ἀποστόλου λειτουργίαν μαθῶν, οὐκ εὐθὺς ἀνθρώπων μὴνυόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Ὅτε τοίνυν οὐδεὶς ὁ τοῦτο λέγων ἐστὶ, τίσιν, εἰπέ μοι, φιλονεικεῖς, καὶ τὸ ταῖς ἀπάντων ψήφοις κατεγνωσμένον, ὡς μόνος αὐτὸς ἀνατρέπων, οἶμαι τάχα που, καὶ γερῶν ἀξίαν ποιεῖσθαι τὴν ἐνστασιν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὡς τοῦτο λέγοντος οὐδενός, εἰς μέσον ἄγει αὐτός, ὁ σιωπᾶν ἄμεινον, καὶ μὴ ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἐνέεισθαι ψυχαῖς; Τίς γὰρ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς θεότητος οὐσίαν τὸν Ἀρχιερέα νομίζει; Ἀνθρώπος ἦν Ἀαρῶν, καίτοι τὸ προὔχειν τῶν ἄλλων ἐν ἱερῶσύνῃ τῇ θεῖᾳ λαχῶν. Πῶς οὖν ἂν τις οὐσίαν θεότητος τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; ἢ πῶς ἂν οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ὁμολογήσειεν ἀνθρώπου γενέσθαι μνήμην, ὅταν ἡμῖν ὁ Μωσῆος ἀδελφός ὡς ἀρχιερεὺς ὀνομάζεται; Ἀλλὰ γὰρ κοινόν τινα καὶ κατὰ παντός ἀρχιερέως τῶν καθ' ἡμᾶς ἰόντα τε καὶ πρέποντα προτιθεὶς τὸν λόγον, τῆς ἐν Χριστῷ νοσημένης οἰκονομίας τὸ παράδοξον παραλίην ἐπιχειρεῖ, καὶ ὅσον ἐκ βάρων αὐτῶν κατασειεῖν ἀποτολμᾷ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον· οὐκ ἐνοῶν, ὅτι θεμελιώκεν ὁ Χριστὸς ἐπὶ πέτρῃ τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ἄδου οὐ κατασχύσουσιν αὐτῆς. Ἠκίστα μὲν γὰρ ἀξιοὶ τῇ κοινῇ καὶ ἀπάντων τῶν ὀρθᾶ φρονεῖν εἰωθότων ἔσεσθαι δόξη· καινοτομεῖ καὶ μόνος ἀδασανίστως τὸ δοκοῦν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθάπερ ἦδη προεῖπον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀνθρώπων γεγονότα, καὶ ἱεουργησάμενον ἐαυτῷ καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, πρέπουσάν τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνάρμοστον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ποιήσασθαι τὴν οἰκονομίαν. Ἄλλ' οὐχ ὥδε ταῦτ' ἔχειν ἐκείνῳ δοκεῖ, ἰδίᾳ δὲ μᾶλλον καὶ ἀνὰ μέρος ἀπολαβῶν, ὡς ἕτερον ὄντα Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αὐτὸν γενέσθαι φησὶν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν· οἶεται δὲ καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἤκόντων ἐνοεῖν, ἐκεῖνο λέγων· Εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ἔψ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἔστιν, ὡς ἑλαττον προσφέρει τῷ μεζίστῳ; Ἄλλ' εἰ μὲν τις ἦν ὁ διατεινόμενός τε καὶ λέγων αὐτὸν ἀληθῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τετάχθαι πρὸς ἱεουργίαν, καὶ ἐν μέτροις εἶναι λειτουργικοῖς, ταύτης τε ἐνεκῆ τῆς αἰτίας ὀνομάζεσθαι δεῖν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον. Σοφῆν ἂν ἐποίησατο τὴν ἀπόπληξιν [Ἰσ. ἐπίπληξιν]· πεποιήσθαι δὲ καὶ ἐν κόσμῳ φαίη τις ἂν αὐτῷ τὸν ἐπὶ τούτῳ συλλογισμόν. Οὐ γὰρ ἦν ἐν σπᾶνει τῶν ἱεουργῶν ἢ τῶν ὄλων κατάρχουσα φύσις, ἵν' ἐν αὐτῇ [Ἰσ. ἐαυτῇ] λειτουργήσειεν. Ἐπειδὴ δὲ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Μονογενής, καὶ τὰς παρά τῶν ἱερατευόντων λειτουργίας δεχόμενος, εἰς τὸ τῶν τεταγμένων εἰς ἱεουργίαν καταπεφοίτηκε μέτρον, ἀνθρώπος γεγονώς, ὡς ἔφη, γένοιτο ἂν τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ καλοῖτο πρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιερέως. Ἢ οὐ καταβέβηκεν ἐν τῇ δούλῳ μορφῇ.

⁶⁶ Matth. xvi, 16. ⁶⁷ Hebr. iii, 1. ⁶⁸ Philipp. ii, 7; Hebr. i, 3.

μορφήν δηλονότι δούλου λαδών, καίτοι χαρακτηρ ὑπάρχων καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιασείη τις. Ὅτε τοίνυν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος, ὡς Θεός, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ γεγεννηχότος, κεχηματίεκε δούλος, τὸν [Ισ. τῶν] ὑπὸ ζυγὰ δουλείας τὸ μέτρον οὐ διωθούμενος οικονομικῶς, ἀνθ' ὅτου δέδιδας αὐτὸν καὶ ἀρχιερέα καλεῖν διὰ τὸ ἀνθρώπινον; καθιεροὶ γὰρ ἡμᾶς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας διὰ τῆς πίστεως· ἐαυτὸν τε ὑπὲρ ἡμῶν ὡς εὐσώματον θῆμα προσκεκόμικε τῷ Πατρὶ. Ὁ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, προσεπάγει τοῦτοις εὐθύς· Πόθεν οὖν ὁ Θεὸς αὐτοῖς κεκληθῆσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομισθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν μὴ χηρῆζων; ὁ Θεότητος κτήτωρ· ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν; Πόθεν μὲν οὖν ἦν, ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν ὀνόμασται Χριστός, τουτέστιν, ἀνθρώπος γεγονώς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Ἀπόστολος καὶ Ἀρχιερεὺς, διαρκῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἀποδέδειχεν ἀρίτως. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐκ ἀβασάνιστον εἶναι τὴν ἀσυνήθη τε καὶ ξένην αὐτοῦ φωνήν. Ἄρα γὰρ θεότιτος κτήτωρ τὸν ἐκ Θεοῦ φησὶ Λόγον, κἂν εἰ ἀνά μέρος βούλοιτό τις νοεῖν αὐτὸν καὶ δίχα σαρκός; ἄρα ὡς παρ' αὐτὸν ἐτέραν τὴν θεότητα αὐτοῦ διορίζεται; ἦς, οὐκ οἶδ' ὅπως, καθὰ φησιν αὐτὸς, γέγονε κτήτωρ, ὡς προσειλημμένης ἐξωθεν καὶ ἐπισυμβάσεως αὐτῷ, καίτοι Θεῷ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντι αὐτῷ ποτε, ὁποῖόν ἐστι τὸ παρὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γυναικός, φημι δὴ τῆς Εὐας, τεκούσης τὸν Σῆθ (19)· Ἐκτεσάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οἶμαι, τοῦτό ἐστιν ἀπόβλητον παντελῶς αὐτῷ τε καὶ πᾶσιν. Τί οὖν ἀκυρολογεῖ, καὶ παραβρίπτει φωνᾶς ἀσυνέτους ἐπ' ἀναγκαίους οὕτω πράγμασιν; Ἡ οὐκ ἂν ὄφλοι γέλωτα καὶ φρενοβλαβείας γραφήν, εἰ δὴ βούλοιτό τις ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος κτήτορα λέγειν, ἦγουν τὸν ἔππον ἰππότητος; Τίς ἄρα λοιπὸν ὁ τῆς θεότητος κτήτωρ, ὁ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν καθίσταται; Ἐρεῖ τάχα που διελών εἰς δύο τὸν ἓνα Χριστὸν, τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου· γέγραπται [Ισ. τέτραπται] γὰρ πῶς εἰς τοῦτο καὶ νῦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ· κτήσις οὖν ἀνθρώπου γέγονεν ἡ θεότης, εἰπέ μοι, καὶ συνέθη τινὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸ φῶσει τε καὶ ἀληθείᾳ γενέσθαι Θεόν, καὶ τῆς ἀνωτάτου πασῶν καὶ ὑπερτάτης οὐσίας καταπλουτῆσαι τὴν ὑπεροχὴν; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἀνθρωπε· κεκτήσεται γὰρ οὐδεὶς, καὶ ὡς ἰδίαν ἂν ἔχοι τὴν τῆς θεότητος φύσιν, τῶν τελούτων ἐν γεννητοῖς. Ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου· καὶ ὡς ἓνα Θεὸν καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον σὺν αὐτῷ προσκεκύνηκεν ἡ κτίσις, καὶ δοξολογοῦσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὺν αὐτοῖς ἡμεῖς· ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ πληρῆς ἡ γῆ, οὐχ ὡς ἀνθρώπου θεότητα κτησαμένου· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; ἀλλ' ὡς ἐν προσλήψει σαρκὸς ἀνθρώπου γεγονότος τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου. Ἄλλ' ἔστω τυχὸν ὁ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, θεότιτος

A naturam liber, utpote Deus, ille qui erat in forma et æqualitate generantis, factus est servus, mensuram eorum qui sub iugo servitutis erant, dispensatoria ratione non dedignatus, qua de causa metuis eum pontificem propter humanitatem appellare, qui et nos offert in sacrificium odoremque suavitatis per fidem, et seipsum Patri pro nobis tanquam odoratissimam victimam obtulit? Hic vero (quid dicat nescio) his illico adiungit: Undenam ipsi putarunt, Deum nunc vocatum esse pontificem, cum ille hostia ad promotionem suam non indigeat? Deitatis possessor et ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum. Undenam igitur esset, et quam ob causam Christus, hoc est, ipsum Dei Verbum homo factum, appellatus sit Apostolus et Pontifex, abunde proximo sermone patefactum est: sed tamen insuetam et novam ejus vocem non esse sine discussione prætereundam censeo. Num enim Deitatis possessorem ipsum ex Deo Verbum dicit, licet seorsum illud intelligere quisquam velit et citra carnem? an ipsius divinitatem tanquam ab ipso diversam distinguit? cujus nescio quonam modo, ut ipse ait, possessor est factus, tanquam si extrinsecus accepta sit, et illi advenerit, licet ille aliquando Deus secundum naturam non fuerit, quale illud est a prisca illa femina, Eva, inquam, dictum, cum Seth filium enixa esset: « Possedi hominem per Deum ». Sed id, nisi fallor, et ipse et omnes plane respiciendum censent. Cur ergo improprie loquitur, et imprudenter voces projicit, in rebus adeo gravibus? Annon ridendus censeatur, et dementiæ crimen incurrat, si quis unum de nostro genere velit humanitatis possessorem dicere, aut equum equinæ naturæ? Quis ergo est ille divinitatis possessor, et qui ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum? Dicit fortasse, unum Christum in duos dividens, esse illum ex sancta Virgine: huc enim omnis ejus intentio spectat. Ergone possessio hominis facta est ipsa divinitas, rogo te, et alicui et nobis contigit ut secundum naturam ac vere Deus fieret, et essentialitæ omnium summæ ac præstantissimæ excellentia ditaretur? 68 Apage, homo, ab hac stultitia: neque enim quisquam ex his qui inter genita censentur, possidebit et tanquam propriam habebit naturam divinitatis. Proprium erat Verbi ipsum corpus, et una cum illo tanquam unum Deum et Christum et Filium et Dominum adorat ipsa creatura, et cæli glorificant, et cum ipsis nos quoque. Ut enim ait propheta: « Operuit cælos virtus ejus, et laudis ejus plena est terra »: non quod homo divinitatem possederit: qui enim, aut undenam? sed quod ipsum ex Deo Patre Verbum humanam carnem assumpserit. Sed sit sane, ille ex homini-

⁹⁹ Hebr. v, 9. ¹ Gen. iv, 1. ² Habac. iii, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(19) Vel Seth pro Cain irrepsit, vel erratum memorie est, ex Gen. iv, 1, castigandum.

bus assumptus, possessor divinitatis, ut tibi ipsi placeat : quomodo constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut pontifex nimirum? utrumne divinitate nudus quam possedit, Deo sacrificabit, an illam quasi propriam habens? id enim, ut opinor, non aliquid aliud significat, quod possedisse dicitur. Si nudus, non possidet; sin ut illam propriam habens, divinitas procul dubio Deo sacrificabit. Quid igitur æstuas, et sursum deorsum perturbas omnia, et fidei traditionem adulterare non erubescis? Habet necessariam causam illud ex Deo Patre Verbum, etiamsi sacrificasse dicatur Deo ac Patri: functum est enim sacerdotii munere, non quidem sine carne, sed nostri simile factum, quibus gloriæ est sacerdotii nobilitas. Alia quoque ratione perfacile est videre, absurdissimum sane esse et stultitiæ plenum, illum ex hominibus assumptum possessorem divinitatis appellare, et constitutum in his quæ sunt ad Deum: nam si assumptus est a Deo, quomodo assumptem se naturam acquisivit ac possedit? nam ipsa res assumpta erit procul dubio assumptis possessio, non possidet assumptem: verbi gratia, pecuniæ quispiam factus est possessor, vel scientiæ cuiuslibet rei: nonne omnibus perspicuum est non ipsum esse possessionem pecuniæ, aut illius additiæ sibi scientiæ, sed possideri ab ipso potius rem acceptam? Id quidem nullo modo, ut opinor, est ambiguum. Igitur si rationem qua ille Unigenitus homo factus est, exquirendæ curiosius, invenimus hominem assumptione divinitatis factum Deum, liceat eum ex tuo præscripto, divinitatis possessorem appellare: ipsius enim facta est ipsa divinitas. Sin Verbum ipsum cum esset Deus, apprehendit semen Abraham^a, et cum 69 esset in forma Dei et Patris, assumpta servi forma factus est homo^b, qui fieri potest ut non sit stupidus qui dicere velit, id quod assumptum est, ejus naturæ possessione ditatum a qua sit assumptum, ac non potius proprium esse suscipientis naturæ factum? Quod autem suorum verborum, et inventionum vim, ipsumque præterea sacerdotii nomen imperite ad simplicem hominem, illum inquam ex femina, redigat, auferatque illud ab Unigenito et edito ex Patre Verbo, etiam per sequentia declarabit: sic namque scripsit rursum:

[NEATOR. « Non angelus apprehendit, sed semen Abraham apprehendit »: « nam semen Abraham est ipsa divinitas? audi etiam sequentem vocem: « Unde oportuit, inquit, per omnia fratribus assimilari »: « num divinitati similes ullos habuit fratres ipsum Dei Verbum? Vide etiam quod illico his adiungitur: « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum: in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari ». Ergo is qui passus est, ille est Pontifex misericors; pristibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Semen Abraham, is est qui heri et hodie, ut Paulus ait^c, non qui

κτῆτωρ, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, πῶς καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἀρχιερεὺς δηλονότι, πότερα οὖν, γυμνὸς ἢς ἐκτῆσατο θεότητος, ἱερατεύσει τῷ Θεῷ; ἢ ταύτην ἦδη πως ἰδίαν ἔχων; τοῦτ' ἄρα, οἶμαι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, κατασπυαίνειν ἐν τῷ κτῆσασθαι λέγειν αὐτόν. Ἄλλ' εἰ μὲν γυμνός, οὐκ ἐκτῆσατο· εἰ δὲ ὡς ἰδίαν ἔχων αὐτὴν, θεότητός [Ἰσ. θεότης] που πάντως ἱερατεύσει Θεῷ. Τί οὖν ἀλύεις, ἄνω τε καὶ κάτω διακυκᾶς, καὶ παρασημαίνων οὐκ ἐρυθριᾶς τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν; Ἔχει πρόφασιν ἀναγκαίαν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἄν ἱερατεύσαι λέγοιτο Θεῷ καὶ Πατρὶ· κεχηρημάτικε γὰρ ἱερεὺς οὐ δίχα σαρκός, καθ' ἡμᾶς δὲ γεγωνός, ὡς ἔφην, οὗς [Ἰσ. οἷς] καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελογίσται τὰ τῆς ἱερωσύνης ἀρχήματα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, ὡς ἔστι τῶν ἄγων ἐκποπωμάτων, καὶ πολλῆς ἐπίμεστον εὐθελείας, κτῆτορα θεότητος τὸν ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντα λέγειν, καθιστάμενόν τε πρὸς τὸν Θεόν· εἰ γὰρ ἐλήφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, τίνα τρόπον τὴν λαβοῦσαν αὐτὸν κατεκτήσατο φύσιν; τὸ γὰρ τοι ληφθέν, ἔσται που μᾶλλον τοῦ λαβόντος ὡς κτῆσις, καὶ οὐκ αὐτὸ κεκτῆσεται τὸ προσειληφός· οἶον δὲ δὴ τί φημι· Πλοῦτου τις γέγονε κτῆτωρ, ἦγουν ἐπιστήμης τῆς ἐφ' ὅτωσιν νοουμένης· ἄρ' οὐκ ἅπασιν ἐναργές, ὡς οὐκ αὐτὸς ἔσται τοῦ πλοῦτου κτῆσις, ἦγουν τῆς προγενομένης [Ἰσ. προσγενομένης] αὐτῷ ἐπιστήμης, κατακτῆσεται δὲ μᾶλλον τὸ προσειλημμένον; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτ' ἔστι κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίλογον. Οὐκοῦν, εἰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τρόπον, ἀνθρώπων εὐρίσκομεν, ὡς ἐν προλήψει θεότητος γεγονότα Θεόν, λεγέσθω κατὰ σέ, θεότητος κτῆτωρ· αὐτοῦ γὰρ γέγονεν ἡ θεότης. Εἰ δὲ Θεός ὢν ὁ Λόγος, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, γέγονεν ἀνθρώπος μορφῆν δούλου λαβών, πῶς οὐκ ἐμβρόντητος εἶη ἄν, εἰ τις ἔλοιτο λέγειν, ὅτι τὸ ληφθέν τὴν λαβοῦσαν αὐτὸ κατεκτήσατο φύσιν, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον γέγονεν ἴδιον τῆς λαβοῦσης αὐτό; Ὅτι δὲ τῶν ἑαυτοῦ λόγων τε καὶ εὐρημάτων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομα περιττησιν ἀμαθῶς εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς τὸν ἐκ γυναικὸς, ἀποφέρων αὐτὸ τοῦ Μονογενοῦς καὶ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς προσαποφανεῖ· γέγραφε γὰρ ὡδὶ δὴ πάλιν·

[« Οὐκ ἀγγέλου ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἡ θεότης; ἀκούσον καὶ τὴν ἐπομένην φωνήν· « Ὅθεν ὤφειλε, φησί, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, » μὴ τῇ θεότητι τινὰς ὁ Θεός Λόγος ἔσχεν ἀδελφούς ἐοικότας; Σκόπει καὶ τὸ τούτοις εὐθύς συναπτόμενον· « Ἴνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέπυθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ ναός, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τὸ πεπονητὸς Θεός. Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγώ

^a Hebr. II, 16. ^b Philipp. II, 6, 7. ^c Hebr. II, 16.

^d Ibid. 17. ^e Ibid. 18. ^f Hebr. XIII, 18.

εἰμι· ὁμοῖος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα ὁ ψυχῆς ἀνθρώπου καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, καὶ οὐχ ὁ λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »]

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Οὐκοῦν ἐπελάβετο, καθὰ καὶ αὐτὸς ὡμολόγηκεν ἀρτίως, σπέρματος Ἀβραάμ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· πῶς οὖν ἔτι θεότητος κτήτωρ, ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, εἰ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ προσλαβὼν ὄραται τὴν θεότητα αὐτός; Καὶ θεότητος οὖν φύσις ἤκιστα ἀνελή τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, σῶμα δὲ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ Λόγου γέγονε, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἴδιον αὐτοῦ· καὶ ὁ τῆ κτίσει κατὰ φύσιν ἴδιον ἀπύνακτος ὡς Θεός, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὃς ἐστὶ κτίσεως μέρος, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα εἰκότως, καὶ ἀδελφούς ἡμᾶς ὀνομάζειν ἀξιοί, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ βνομῆ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Ὅτι δὲ διὰ τὴς κενώσεως μέτρον καταπεφοίτηκεν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ εἰς γε τὸ δεῖν κατονομάζειν ἀδελφούς ἑαυτῶν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, σαφηνιεῖ γεγραφώς ὁ σοφώτατος Παῦλος, περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν· « Ὅτε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες, δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ βνομῆ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως, μικρὸν κομιδῆ τῷ ἐκ Θεοῦ φύσει Λόγῳ τὸ τῆς πρὸς ἡμῶν ἀδελφότητος βνομα· καθιγμένῳ γε μὴν εἰς ἐκούσιον κένωσιν, μικρὸν μὲν καὶ οὕτω, πλὴν εὐαφρόρως εἰσθεθηκός· μετέσχηκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ τοῖς ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι κεχηματίκεν ἀδελφός. Εἰ γὰρ ἀγιάζεται μεθ' ἡμῶν καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τὸ πνεῦμα διδοὺς αὐτῆς, πῶς εἰ λέγοιτο καὶ ἀδελφός, οὐκ ἐν κόσμῳ λοιπὸν εἴρηται [εἰρήσεται]; ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς ἀδελφούς ἀποφῆνηται καὶ ἐλευθέρους. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ βνομα αὐτοῦ· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγενήθησαν. » Γεγένηται γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τῆν ἐκ Θεοῦ καταπλουτήσωμεν διὰ πνεύματος γένησιν, οὐκέτι σαρκὸς χρηματίζοντες τέκνα, μεταστοιχειούμενοι δὲ μᾶλλον εἰς τὰ ὑπὲρ φύσιν, καὶ υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζοντες κατὰ χάριν. Γέγονε γὰρ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Ἰῆδς μονογενῆς, καὶ ἀψευδῆς ὁ λόγος· πιστώζεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὁ Θεοπέσιος Παῦλος, ὡδὶ που λέγων· « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξάπέστελεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Τί τοίνυν ἀποβιάξῃ τῆς οἰκονομίας τὸ σοφόν, εἰς τὸ μὴ ἐν κόσμῳ τῶ δέοντι πεποιθῆσαι δοκεῖν, διὰ γε τοῦ λέγειν, Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἢ θεότης; Μὴ τῆ θεότητι τινὰς ἔχον ἀδελφούς εἰκότας; Ἄρα οὐκ ἐνεργῆς ἀποπληξία τοῦτό γε; Τὸ γὰρ ἐκτόπως ἀνα-

A dixit : « Priusquam Abraham fieret, ego sum ». Similis fratribus per omnia, qui humanæ animæ et carnis fraternitatem suscepit, non ille qui dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem ¹⁰. »]

CAP. II.

Ergo apprehendit, ut ipse jam est confessus, semen Abraham, ipsum Verbum quod Deus erat, quomodo igitur jam divinitatis sit possessor, is qui ex semine est Abraham, si a Deo est assumptus, non ipse divinitatem assumpsisse cernitur? Neque igitur ipsum semen Abraham ullo modo divinitatis est natura, sed corpus potius Dei Verbi factum est, secundum Scripturas, ejusque proprium : et ille qui ex naturæ suæ ratione cum creatura simul censeri non potest, utpote Deus, ubi factus est homo, qui est pars universi, tum vero aptissime et fratres nos appellare dignatur, dicens : « Narrabo nomen tuum fratribus meis ¹¹. » Porro ipsum ex Deo Patre Verbum per exinanitionis mensuram in id etiam descendisse, ut homines qui in terris erant sibi fratres diceret, perspicuum faciet beatus Paulus, qui de ipso deque nobis scripsit : « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes : propter quam causam non confunditur fratres eos appellare, dicens : Narrabo **70** nomen tuum fratribus meis ¹² ; » nam antequam homo factus esset, exiguum sane erat illi ex Deo genito Verbo nostræ fraternitatis nomen : at ubi ad voluntariam exinanitionem descendit, exiguum sic quoque fuit, sed non citra rationabilem causam receptum : participavit enim carne et sanguine ¹³, et his qui in carne erant ac sanguine, frater fuit : nam si sanctificatur nobiscum qua factus est homo, quamvis natura Deus esset, et spiritum ipse daret, cur si vocetur etiam frater, minime decenter dicatur, cum hac de causa factus sit nostri similis, ut nos fratres ac liberos efficeret? « Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ¹⁴. » Natum est enim nobiscum secundum carnem illud ex Deo Patre Verbum, ut nos quoque illam ex Deo per spiritum nativitatem acquiramus : neque jam carnis filii simus, sed in ea quæ supra naturam sunt immutemur, et filii Dei per gratiam simus : factus est enim ut unus e nobis, ille secundum naturam ac vere Filius unigenitus : quod cum verissime dicatur, fidem præterea nobis facit beatus Paulus his fere verbis : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater ¹⁵. » Cur igitur sapientissimam dispensationem per vim eo detorques, ut minus decenter gesta esse videatur, dum dicis : Num semen est Abraham ipsa divinitas? num ullos ha-

⁹ Joan. viii, 58. ¹⁰ Joan. xiv, 9. ¹¹ Psal. xxi, 23.

¹² Galat. iv, 6.

¹³ Hebr. ii, 11, 12. ¹⁴ ibid. 14 ¹⁵ Joan. i, 12, 13.

luit fratres divinitatis similes? Annon id certe stuporis est apertissimi? Nam inepte interrogare, et adeo recta et integra dogmata, quod ad dispensationis rationem in Christo intelligendam pertinet, ad blasphemias detorquere, quid aliud est quam summæ amentię demonstratio? Certissimum quippe est, illud Dei Patris Verbum, quod ad naturam corporis, sive humanitatis perfectę rationem attinet, factum esse nostri simile, et per omnia nobiscum, uno excepto peccato, convenisse. Sed rogare libet eum qui dixit: Num Dei Verbum ullos habuit fratres divinitati similes? quidnam secum ipse cogitans beatus Paulus scripsit ad quosdam: « Filioli, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis ¹⁶. » Quin etiam alibi hominibus qui per fidem **71** perficiebantur in spiritu: « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in ejus imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu. Dominus autem spiritus est: ubi autem spiritus Domini, ibi libertas ¹⁷. » Num igitur hæc dicit Galatis tanquam corporeę libertatis formas non habentibus illi ex semine David secundum carnem similes, illosve parturit, ut in ipsis quodammodo figuretur et effigietur secundum carnem Christus? Atqui quomodo non quivis opinor et sine dubio dicat, conformes sibi inter se omnes esse qui sunt in terris, et ipsi quoque Christo, qua nostri similis homo, et nobiscum consideratur? Qualis ergo effigiatio in illis exigebatur Christo similis? aut quomodo nos a claritate in claritatem transformamur? qua relicta forma, in quam transfiguramur? Ergo nos divinus ille doctor prodiens doceat, ille divinorum sacerdos mysteriorum, ille doctor gentium in fide et veritate: « Quos enim scivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, hos et vocavit ¹⁸. » Ergo, ut dudum dixi, qua factus est homo, et fuit ex semine Abraham, omnes illi sumus conformes. Omnes igitur quos Pater præscivit homines qui sunt in terris, et prædestinavit, hos cum vocasset, sanctificavit et glorificavit: atque non omnes prædestinati sunt, non omnes sanctificati aut glorificati; non igitur hoc ipsum quod Filio conformamur, in sola intelligitur carnis humanitatisve natura, sed alio quoque modo: idque nobis declarat beatus Paulus cum dixit: « Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cęlestis ¹⁹; » terreni videlicet imaginem illam primi parentis Adam, cęlestis autem, illam Christi intelligens. Quęnam est igitur prior illa primi parentis imago? nimirum facillitas illa ad peccandum, hoc ipsum quod morti corruptionique sumus obnoxii. Quę rursus illa cęlestis? nullo modo cedere vitiiis, non nosse delinquere, non esse morti et corruptioni subjectum, sanctifica-

Α πυνθάνεσθαι, καὶ ἀποκομιζεῖν εἰς δυσφημίαις, τὰ οὕτως ὀρθὰ καὶ ἀμωμήτως ἔχοντα, κατὰ γε τὸν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας λόγον, τί ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἐμβροτησίας ἀπόδειξις; Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ, κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἦτοι τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, τελείως ἐχούσης ἐφ' ἑαυτῆ, γέγονεν ἡμῖν παραπλήσιος, καὶ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν οἰκίως, διχα μόνης ἀμαρτίας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἐρήσομαι δὲ τὸν λέγοντα, Μὴ τῆ θεότητι τινὰς ὁ Θεὸς Λόγος ἔσχεν ἀδελφούς οἰκίτας; τί δὴ ἄρα καθ' ἑαυτὸν ἐννεονηκίως ὁ ἱερῶτατος Παῦλος, γέγραφέ τισι, « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι τοῖς διὰ πίστεως τελειωμένοις ἐν πνεύματι, « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένω προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτοῦ εἰκόνα (20) μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν· οὐ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἄρ' οὖν ὡς οὐκ ἔχουσι Γαλάταις τῆς σωματικῆς ἐλευθερία; τοὺς τύπους, πρὸς τὸ ἐκ σπέρματος Δαθὶδ κατὰ σάρκα, τὰ τοιαῦτα φησὶν· ἀνωδίνει δὲ αὐτοὺς, ἵν' ἐγγαρῶνται ὡς αὐτοῖς, καὶ διαμορφώτο κατὰ σάρκα Χριστός; Καίτοι πῶς οὐκ ἄπασι τις οἶμαι καὶ ἀναμφιλόγως ἔρεῖ, συμμόρφους ἀλλήλοις ἅπαντας εἶναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Χριστῷ, καθὼ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος, ἀνθρωπός [Ἰσ. παρῆλκει] τε καὶ μεθ' ἡμῶν; Ποία δὴ οὖν ἐν ἐκείνοις ἐξητεῖτο μόρφωσις ἢ πρὸς γε Χριστόν; ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμεθα; Ποίαν ἀφέντες μορφήν, εἰς τίνα μεταστοιχειούμεθα; Οὐκοῦν διδασκέτω παρελθῶν ὁ θεὸς ἡμᾶς μυσταγωγῶς, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργός· ὁ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ· « Οὐς γὰρ ἔγνω, φησὶ, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, σύμμορφοι πάντες ἐσμέν αὐτῷ· πάντας δὴ οὖν [Ἰσ. οὐς] καὶ προέγνω τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ προώρισεν ὁ Πατήρ, τούτους κεκληκίως, ἠγίασε καὶ ἐδόξασεν. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἅπαντες προωρίσθησαν· οὐκ ἅπαντες ἠγιάσθησαν, ἢ ἐδοξάσθησαν· οὐκ ἄρα τῆς πρὸς Υἱὸν συμμορφίας τὸ χοῦμα, κατὰ μόνην ἀννοῖτο τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἦγουν τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· καὶ τοῦτο ἡμῖν παρίσταισι λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦμο, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. » Χοῦκοῦ μὲν λέγων εἰκόνα, τὴν τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· ἐπουρανοῦ γε μὴν, τὴν τοῦ Χριστοῦ. Τίς οὖν πρώτη τοῦ προπάτορος εἰκὼν; τὸ εὐπόριστον εἰς ἀμαρτίαν, τὸ ὑπὸ θάνατον γενέσθαι καὶ φθοράν. Ποία δὲ πάλιν ἡ τοῦ ἐπουρανοῦ; τὸ κατ' οὐδένα τρόπον ἠτῶσθαι παθῶν· τὸ μὴ εἶδέναι πημ-

¹⁶ Gal. iv, 19. ¹⁷ II Cor. iii, 17, 18. ¹⁸ Rom. viii, 29. ¹⁹ I Cor. xv, 49.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(20) Could. fere Græci Novi Testamenti habent, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, quo modo habet La-

tina interpretatio, in eamdem imaginem transformamur.

μελεῖν· τὸ μὴ ὑποκεῖσθαι θανάτῳ καὶ φθορᾷ· ὁ ἁγιασμός, ἡ δικαιοσύνη· καὶ ὅσα τούτοις ἀδελφά τε καὶ παραπλήσια. Ἄλλ', οἶμαι, ταυτὶ πρέποιον τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκράτῳ διακεκτῆσθαι φύσει. Κρεῖττον γάρ ἐστι καὶ ἁμαρτίας καὶ φθορᾶς, ἁγιασμός καὶ δικαιοσύνη. Ἀναφέρει δὲ καὶ ἡμᾶς ἐν τούτοις ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνων διὰ τοῦ πνεύματος· ἔχει τοίνυν ἀδελφοὺς εἰκότας αὐτῷ, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως φοροῦντας εἰκόνα, κατὰ γε τὸν τοῦ ἡγιασθαι τρόπον· οὕτω γάρ ἐν ἡμῖν μορφοῦται Χριστὸς μεταστοιχειουντος ὡσπερ ἡμᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων εἰς τὰ αὐτοῦ. Ταῦτη τοι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Ὑμεῖς δὲ, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι. » Οὐκοῦν μεθίστησι μὲν ὁ Υἱὸς οὐδὲν τοπαράπαν τῶν πεπονημένων εἰς τὴν τῆς ἰδίας θεότητος φύσιν· ἀμήχανον γάρ· ἐνσημαίνεται δὲ πως τοῖς τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ γεγονόσι κοινωνοῖς, διὰ τοῦ μετασχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἡ πρὸς αὐτὸν ἐμφέρεια νοητῆ, καὶ τὸ τῆς ἀρρήτου θεότητος κάλλος, ταῖς τῶν ἁγίων ἐνασπράττει ψυχαῖς· τί τοίνυν ἡμῖν, γυμνῆν τε καὶ μόνην τῆς σαρκὸς τὴν ἐμφέρειαν ἀπονήμων, οὐκ ἐρυθριᾶς, τῆς θείας τε καὶ νοητῆς μορφώσεως κατημεληκῶς, μᾶλλον δὲ καὶ εἰσάπαν αὐτὴν ἀναιρῶν; Ἄλλ' ὁ μὲν τῶν ὄλων Κύριος καὶ Θεὸς μονογενῆς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμῖν χαρισθῆται τῆς πρὸς αὐτὸν ἀδελφότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ εὐγενείας τὸ ἀξιεράστον κάλλος· ὁ δὲ ἀπάντων ἡμᾶς τῶν καλλίστων ἀποστερῶν, ἀνθρωπῶν ἡμῖν ἀπλῶς ἀδελφὸν γεγενῆσθαι φησι, καὶ πιστὸν ὡς οἶται, τὸν ἐν γε τούτοις ἡμῖν ἀποφαίνει λόγον προστιθείς· Σκόπει καὶ τὸ τούτοις εὐθὺς συναπτόμενον, « Ἴνα ἐλεθμῶν γένηται καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεθμῶν· παθηθὶς δὲ ὁ ναδῶ, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονητότος Θεός. Ὅτι μὲν οὖν ὠδέ τε φρονεῖν ἤρημένος, καὶ μὴν καὶ λέγειν ἀποτολμῶν, ἀποδίστησιν πάλιν εἰς τε ὑποστάσεις ἰδιώκας, καὶ μὴν καὶ πρόσωπα δύο, τὸν τε ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, καὶ ὃν ἡμῖν αὐτὸς ἀρτίως ὡς θεοφόρον εἰσχεκόμεκε ἀνθρωπῶν, εἴπερ ἐστὶν ἕτερός τε καὶ ἀνὰ μέρος ὁ παθὼν, καὶ ἕτερος ὁ ζωοποιός, ἐνδοιάσειν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Παραπαίει δὲ καὶ ἐτέρως, τὸν ἐξ ἀπέλευτο Σοδόμων οἶνον ἐκπεπωκῶς, καὶ καταμεθύων τῇ πλάνῃ, καὶ τάχα του μηδὲ εἰδῶς ὁ λέγει· ποῦ γὰρ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ Χριστοῦ, καταπέφρικα δὲ λέγων, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος; Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ μία πίστις ἡ εἰς αὐτόν· οὐχ ὡς εἰς δύο καὶ ἀνὰ μέρος, ἀλλ' ὡς δι' ἐνὸς βαπτίσματος, εἰς Υἱὸν ἕνα καὶ Θεὸν καὶ Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, καὶ ὅτε γέγονεν ἀνθρωπῶς· οὐ γὰρ ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει παθὲν· οὕτε μὴν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, ὁμοιωσιν ἀπαράδεκτον ἔχει, καὶ τὸ ἀνθρωπῶς εἶναι παραιτήρεται· μεμῆνης δὲ, ὡσπερ ἐν ἀνθρωπότητι Θεός, οὕτω καὶ ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ θεότητος ὢν,

tio, justitia, et his affinia atque similia. Sed hæc mea sententia possidere, divinæ convenit immortalique naturæ : est enim illa peccato atque corruptione superior, sanctificatio item et justitia. Ad hæc autem nos **72** etiam attollit ipsum Dei Patris Verbum, dum suæ divinæ naturæ per spiritum participes efficit : habet ergo fratres sibi similes, et divinæ suæ naturæ portantes imaginem, quod ad sanctificationis modum attinet. Sic namque Christus formatur in nobis dum Spiritus sanctus nos ab humanis ad sua propria quodammodo transformat. Hac ratione nos quoque beatus Paulus est allocutus : « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu ²⁰. » Nihil ergo prorsus e creatis rebus ad suæ divinitatis naturam Filius transfert, id enim est impossibile ; sed imprimitur quodammodo in his qui divinæ ejus naturæ sunt facti participes ²¹, dum Spiritus sancti consortes fiunt, illa spiritalis ejus similitudo, et ineffabilis illa divinitatis species in sanctorum virorum animis fulget. Cur igitur nudam nobis ac solam carnis similitudinem tribuere non erubescis, divina ac spiritali effigiatione neglecta, imo vero etiam omnino sublata? Atque ille quidem universorum Dominus et Deus unigenitus, semetipsum propter nos ad exinanitionem demisit, ut nobis fraternitatis suæ dignitatem, et insitæ sibi nobilitatis exoptandam pulchritudinem largiretur : hic vero omnibus nos rebus præclarissimis spolians, hominem nobis simplicem factum esse fratrem dicit, et fide dignam, ut ipse putat, his de rebus rationem pronuntiat, addens : Vide etiam quod illico his adjungitur, « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum : in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari ²². » Ergo is qui passus est, Pontifex est ille misericors : patibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Igitur cui sic sentire libeat atque etiam dicere audeat, quin rursus in hypostasias proprias, atque etiam in duas personas dividat illud ex Deo Patre Verbum, et illum quem nobis dudum ut deiferum hominem induxit (siquidem diversus est et sejunctus is qui passus est, ab eo qui vivificat), qui ambigat neminem prorsus fore arbitror. Sed et alia quoque ratione insanit, hausto ex vinea Sodomorum vino, et erroris ebrietate madens, ac fortasse illud ipsum quod dicit nesciens. Ubi enim inquam dictum est, Deus Christi (horreo referens) ipsum Dei Patris Verbum? Unus est enim Dominus Jesus Christus, et una est in eum fides ²³, non tanquam in duos ac seorsim, sed tanquam per unum baptismum in **73** unum Filium et Deum et Dominum, ipsum ex Deo Patre Verbum, tum quoque cum factum est homo : neque enim quia nostri similis factus est, amittet ullo modo quod Deus erat, neque ex eo quod Deus est secundum naturam similitudinem nullo modo suscipit, et ut homo sit refugiet ; sed ut in humanitate Deus

²⁰ Rom. viii, 9. ²¹ II Petr. i, 4. ²² Hebr. ii, 17, 18. ²³ Ephes. iv, 5.

mansit, sic in natura quoque et præstantia divinitatis nihil minus est homo. Utrumque igitur in eodem, et unus idemque Deus et homo est Emmanuel. Sed iste bonus vir, rejecto dispensationis modo tanquam parum pulchro, aufert a Deo Verbo quæ sunt humana, ut jam nulla ex parte rebus nostris utilitatem aliquam attulisse cernatur. Non enim, inquit, ipsum fuisse misericordem et fidelem pontificem dicit, idque munus passo potius tribuit tanquam ab eo diverso. Quamvis qui mysteriorum sapiens esse magister velit, quomodo non eum oportuit voces ac sententias sacrarum Litterarum accurate colligere, atque cogitare vere esse Deo dignum hoc munus, et non alienum a ratione quæ ejus exinanitioni convenit, eamque decet? Id qua ratione verum sit, jam dicemus quam brevissime. Nam ille universorum Deus priscis illis hominibus legem edidit, interprete Mose; sed non erat ea vis legis, ut qui vellent etiam possent integre quod bonum est perficere: « Nihil enim ad perfectum adduxit ²⁵⁻²⁶. » Sed neque culpa vacavit illud prius testamentum: ministrationem quoque damnationis appellat eam beatus Paulus ²⁷; eundem audio dicere: « Scimus quod quæcumque lex loquitur, his qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo: quoniam ex operibus legis non justificatur omnis caro coram illo ²⁷; » lex enim iram operatur ²⁸, et littera occidit: et ut alicubi dicit idem ²⁹: « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur ³⁰. » Cum ergo lex damnaret peccantes, et extremum nonnunquam supplicium in continentibus decerneret, et nullo modo miseraretur, quomodo non erat necessaria hominibus in terris agentibus illa clementis et misericordis pontificis declaratio, qui maledictio finem imponeret, præcideretque vindictam, et eos qui peccaverant, clementi gratia, benignoque nutu liberaret? « Ego enim, inquit, sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor ³¹. Justificati namque sumus fide, non ex operibus legis, **74** ut scriptum est ³². » In quem igitur credentes justificamur? nonne in eum qui propter nos mortem secundum carnem passus est? non in unum Dominum Jesum Christum? non mortem ejus annuntiantes, et resurrectionem confidentes redempti sumus? Si igitur in hominem unum e nobis credidimus, ac non potius in Deum, hominis adoratio erit ea res sine dubio, et nihil aliud. Sin illum carne passum Deum esse credimus, qui etiam noster sacerdos sit factus, nullo modo in errore sumus, sed ipsum ex Deo Verbum hominem factum agnoscimus: sicque a nobis fides in Deum exigitur, qui nos a vindicta eximit, et peccatorum laqueis

ἄνθρωπος οὐδὲν ἤττον ἔστιν. Ἄμφω δὴ οὖν ἐν ταύτῃ, καὶ εἰς τε Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουήλ. Ἄλλ' ὁ χρηστὸς οὕτως τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον ὡς ἀκαλλῆ παραιτούμενος, ἀποφέρει τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ ἀνθρώπινα, ἵν' ὀρθῶτο λοιπὸν κατ' οὐδένα τρόπον ὀνήσας τὰ καθ' ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τοί φησιν αὐτὸν ἐλεῆμονά τε καὶ πιστὸν ἀρχιερέα γενέσθαι· προσνέμει δὲ μᾶλλον ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν τὸ χρῆμα τῷ πεπονητότι. Καίτοι πῶς οὐκ ἔδει μυσταγωγὸν εἶναι θέλοντα σοφῶς, τῶν ἐν τῇ θεοπινεύστῳ Γραφῇ φωνῶν τε καὶ ἐννοιῶν ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοιαν· ἐννοεῖν τε, ὅτι καὶ θεοπρεπὲς ἀληθῶς τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ τῇ κενώσει πρέποντός τε καὶ οἰκώτος; Καί τίνα τρόπον ἐροῦμεν βραχυλογοῦντες ὡς ἐνι. Κατεχρησάμην μὲν γὰρ ὡς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις τὸν νόμον, μεσολαβοῦντος Μωσέως. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τοῖς ἐθέλουσιν ἀμωμήτως τὸ ἀγαθόν· « Τετέλειωκε γὰρ οὐδέν. » Ἄλλ' οὐδὲ ἀμειπτος ἦν ἡ πρώτη διαθήκη. Κατάκριμα δὲ διακονίας (20') ἰσχυρίζεται αὐτὴν ὁ πάνσοφος Παῦλος· ἀκούω δὲ λέγοντος· « Οἶδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λέγει, ἵνα πᾶν στόμα φραγῆ, καὶ ὑπέδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Κατεργάζεται γὰρ ὁ νόμος εἰς ὄργην, καὶ τὸ γράμμα ἀποκτείνει· καὶ ὡς ποί φησιν αὐτός· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν, ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Κατακρίνοντος τοίνυν τοῦ νόμου τοὺς ἀμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐσχάτην ἐσθ' ὅτε ποιήνῃ καθορίζοντος τῶν ἡμεληκώτων, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον οἰκτείραντος, πῶς οὐκ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ τῆς τῆς ἡ τοῦ φιλοκτείρωνος καὶ ἐλεῆμονος ἀληθῶς ἀρχιερέως ἀνάδειξις ἦν; παύοντος μὲν τὴν ἀράν· ἀνακόπτοντος δὲ τὴν δίκην· καὶ ἀπαλλάττοντος τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀμνηστικᾶκι χάριτι, καὶ τοῖς ἐξ ἡμαρτήτος νεύμασιν; « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, εἶμι ὁ ἐξαλείφων πᾶς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν πίστει καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰς τίνα δὴ οὖν πιστεύοντες δικαιοῦμεθα; οὐκ εἰς τὸν παθόντα δι' ἡμᾶς τὸν κατὰ σάρκα θάνατον; οὐκ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; οὐ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν λελυτρώμεθα; Εἰ μὲν οὖν εἰς ἄνθρωπον τῶν καθ' ἡμᾶς ἓνα πεπιστεύκαμεν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον εἰς Θεόν, ἀνθρωπολατρεία τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδὲν ὁμολογοῦμένους. Εἰ δὲ Θεὸν εἶναι τὸν πεπονητότα σαρκὶ πιστεύομεν, ὅς καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς· πεπλανήμεθα μὲν κατ' οὐδένα τρόπον· ἄνθρωπον δὲ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐπεγινώσκομεν· πράττεται δὲ οὕτω πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς Θεόν, τὸν ἔξω τιθέντα δίκης, καὶ ἀμαρτιῶν ἀπαλλάττοντα τοὺς ἐναλλόντας αὐταῖς. « Ἔχει γὰρ ἐξουσίαν ὁ υἱὸς τοῦ ἄν-

²⁵⁻²⁶ Hebr. vii, 19. ²⁷ II Cor. iii, 7. ²⁸ Rom. iii, 19, 20. ²⁹ Rom. iv, 15. ³⁰ II Cor. iii, 6. ³¹ Heb. x, 28. ³² Isa. xliii, 25. ³³ Galat. ii, 16.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(20') Videtur lapsus notarii, cum Græci codd. Novi Testamenti habeant, διακονία κατακρίσεως, et item Latina editio vulgata.

θρώπου καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίενα ἀμαρτίας, ὡς που καὶ αὐτὸς φησιν· ἀντιπαραθέντες τοίνυν τῇ διὰ Χριστοῦ σωτηρίᾳ καὶ χάριτι, τῆς νομικῆς ἀποτομίας ἔν' οὕτως εἶπω τὸ ἀπηνές, ἐλεημονὰ φαιμεν ἀρχιερέα γενέσθαι Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεὸς ἀγαθὸς τῇ φύσει, φιλοκτιρῶν τε καὶ ἐλεήμων αἰεὶ· καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἐδεξέθη τοιοῦτος. Κατανόμασται δὲ πιστὸς, ὡς μένων ὁ ἔστιν αἰεὶ, κατὰ γε τὸ εἰρημένον καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔασε ἡμᾶς πειραθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα. » Οὐκὼν ἐλεήμων ἄρα καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ· ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, « Οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἀρχιερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ, διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Ὅτι δὲ μεμένηκε Θεὸς ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καίτοι γεγονὼς ἱερεὺς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ τὸ πρέπον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ σχῆμά τε καὶ μέτρον, ἀποχρῶν ἡμῖν εἰς πληροφορίαν ὁ τοῦ μακαρίου Παύλου γεγέννηται Λόγος. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, ἀπαρέποντα μὲν ὡς Θεὸν ταῖς ὑπερτάταις εὐκλείαις, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θώκοις, ἱεουργοῦντα δὲ τὸν αὐτὸν ὡς ἀνθρώπον· καὶ οὐκ ἐπίγειον τινὰ θυσίαν προσκομίζοντα τῷ Πατρὶ, θέλαν δὲ μᾶλλον καὶ νοητήν, καὶ σκηνὴν ὡσπερ ἅγιαν ἔχοντα τὸν οὐρανόν. Οὐ γὰρ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν ὁ ἀρχιερεὺς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου, καθὰ γέγραπται. Πιστὸς οὖν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο, καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἐχέγγυος, εἰς γε τὸ δύνασθαι καὶ μάλα βράδεις διασώζειν αὐτούς· αἵματι γὰρ τῷ ἰδίῳ καὶ μὴ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηγεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Τοῦτ' ἐστὶν οἶμαι δηλοῦν τὸν ἱερὸν ἡμῖν λέγοντα Παῦλον· « Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Τί τοίνυν ἡμῖν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀφειδήσας ἔνοιων, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀποφοιτήσας λόγων, Ὁ παθὼν, φησιν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων· παθητὸς δὲ ὁ ναδς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονητότος· Θεός; Ὅτι μὲν οὖν σαρκὶ πέπονθεν ἔκων δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ἰδίῳ καιρῷ δειγθήσεται· οὐ δὲ μερίζει τὴν ἀμεριστον, καὶ δύο πρεσβεύει Χριστοῦς τῇ τῶν ἰδίων ἐνοιῶν δυνάμει, κὰν εἰ φαίνοιτό που Χριστὸν ἓνα λέγων, οὐδὲν ἤττον ἐλεγχθήσεται· καὶ διὰ τῶν εὐθὺς ἐπειρηγεμένων· Ἐφη γὰρ πάλιν·

[« Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χιβεὶ καὶ σήμερον, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν

A implicatos liberat : « Habet enim potestatem Filius hominis etiam in terra dimittendi peccata ; » ut ipse dicit alicubi ³³. Cum igitur legalis severitatis, ut ita dicam, acerbitem cum Christi salute et gratia comparamus, dicimus misericordem Pontificem factum fuisse Christum. Fuit enim et est Deus bonus ex natura, clemens item semper ac misericors, neque talis in tempore evasit, sed ejusmodi est erga nos ostensus. Appellatus est autem fidelis, ut qui maneat semper quod est, ut etiam de ipso Patre dictum est : « Fidelis autem Deus, qui non permittet nos tentari supra quam possumus ³⁴. » Ergo misericors et fidelis Pontifex in nos factus est Ewmanuel. Ut enim Paulus ait : « Plures facti sunt sacerdotes eo quod morte prohiberentur permanere : hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium ; unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro eis ³⁵. » Porro illud ex Patre Verbum mansisse Deum, quamvis factus sit sacerdos, ut scriptum est, propter habitum atque mensuram illi cum carne dispensationi convenientem, beati Pauli verba sunt ad fidem faciendam satis : dixit enim rursus : « Capitulum vero super his quæ dicta sunt, talem habemus Pontificem qui sedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo ³⁶. » Vide igitur quæso illud ex Deo genitum Verbum cum præstantissima gloria tanquam Deus præcellat, et in sede divinitatis emineat, eundem sacerdotio fungi tanquam hominem; neque terrenam aliquam victimam Patri offerre, **75** sed divinam ac spiritalem, et pro sancto tabernaculo cœlum habere. Non enim secundum legem mandati carnalis factus est sacerdos, sed secundum virtutem vitæ insolubilis, ut scriptum est ³⁷. Fidelis est igitur etiam hac ratione, et a credentibus sivejussor ad salutem illis et quidem facillime præstandam : sanguinæ enim suo et una oblatione consummavit in æternum sanctificatos : id namque nobis beatum Paulum significare puto, cum dicit : « In quo enim passus est ipse tentatus, potens est eis qui tentantur, auxiliari ³⁸. » Cur igitur pietate sententiarum neglecta, et a rectis verisque sermonibus abscedens, Qui passus est, inquit, Pontifex est ille misericors, patibile vero ipsum templum, non ille vivificator passi Deus? Carne igitur sponte propter nos passum esse ipsum Dei Verbum, suo tempore demonstrabitur : sed individuum dividere, duosque Christos ex vi suarum sententiarum prædicare, tametsi quandoque unum Christum dicere videatur, nihilominus ex his quæ statim inferi, convincitur : dixit enim rursus :

[NESTOR. « Semen Abraham is est qui heri est et hodie, » ut Paulus ait ³⁸, non qui dixit : « Priusquam Abraham fieret, ego sum ³⁹. » Similis fratribus per omnia ⁴⁰, qui humanæ animæ et carnis fraternitatem

³³ Luc. v, 24. ³⁴ I Cor. x, 13. ³⁵ Hebr. vii, 25-25. ³⁶ Hebr. viii, 1, 2. ³⁷ Hebr. vii, 25. ³⁸ Hebr. ii, 18. ³⁹ Hebr. xiii, 8. ⁴⁰ Joan. viii, 58. ⁴⁰ Hebr. ii, 77.

suscepit, non ille qui dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁴¹ » Missus est autem ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis remissionem et cæcis visum ⁴²: « Spiritus enim Domini super me, propter quod unxit me. »]

CAP. III.

Dividit ergo rursum in duos, ut perspicuum est : atqui quomodo non convinceris animalis esse, et spiritum non habere, ut ait ille Salvatoris nostri discipulus? Sed vis certe ipsa veritatis tuis verbis, o qui ita sentis, repugnat. Nos enim affirmamus ipsum ex Deo Patre Verbum apprehendisse semen Abraham, et suum fecisse corpus anima rationali præditum, illud, inquam, ex sancta Virgine sumptum : itaque per veram unionem unum eundemque dicimus esse illum heri et hodie et in sæcula, qui secundum divinitatem erat ante Abraham, et qui postea factus est homo, et generationem ex muliere subiit. Non ergo mentitur cum dicit : « Amen dico vobis, priusquam Abraham fieret, ego sum. » Sed iste prorsus non intelligit quidnam illud sit, heri et hodie et in sæcula : **76** nam ut æternum esse et eodem modo habere secundum naturam, neque conversioni, mutationique subjacere Dei Verbum ostenderet, etiam si factus homo sit, tempus omne distinxit in tria tempora, et heri, de præterito dixit ; de præsentem, hodie ; de futuro, in sæculum : iste vero imperitus, heri et hodie tanquam de communi homine ab eo dicitur, insipienter affirmat, non intelligens prorsus antiquiorem illum et priorem sua ipsius generatione a se pronuntiarum, siquidem erat omnino etiam heri, quod præteriti temporis significationem habet. Porro non esse alium illum heri et hodie Jesum Christum, alium vero eum qui dicit : « Antequam Abraham fieret, ego sum, » sed unum et eundem secundum veram unionem, cum Deus Verbum sit homo factus nostri similis, et suæ naturæ conditionem illam qua principio temporis caret, servavit etiam cum factus est caro, facillime quisque ex sacris litteris perspiciet. Ait enim Joannes beatus evangelista de omnium Salvatore Christo : Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat, dicens : « Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat ⁴³; » et iterum : « Altera die videt Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi; hic est de quo dixi : Post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat ⁴⁴. » Vides igitur aperte quemadmodum admirabilis ille Baptista hominem dicat Jesum, et post venire, ut posteriorem natu et post ipsum, prius tamen esse coepisse, priusque existitisse : id enim, ut opinor, significat, « Quia prior me erat, et ante me factus est. » Atqui si homo est, quomodo prius existitisse intelligitur, aut prius esse coepisse dicitur eo qui tempore prior erat, et prior natu secundum car-

ἀδελφότητα, οὐχ ὀλέγων · Ὁ ἔωρακώς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Ἀπεστάλη δὲ ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτοις ἀφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάδλεψιν. « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με. »]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Διορίζει οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν, καὶ μάλα σαφῶς · εἶτα πῶς οὐκ ἐλήλεγξαι ψυχικὸς καὶ πνεῦμα μὴ ἔχων, καθά φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς ; Ἄλλ' ἦτε [Ἰσ. ἡ γε] τῆς ἀληθείας δύναμις τοῖς σοῖς, ὧ οὔτος, ἀντιτάξεται λόγοις. Δίτιςχυρίζομεθα γὰρ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐπιλαβέσθαι σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ ἴδιον ποιήσασθαι σῶμα ψυχὴν ἔχων [Ἰσ. ἔχον] τὴν λογικὴν, τὸ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου ληφθὲν σῶμα. Καὶ δὴ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, ἕνα τε καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι φαμεν τὸν χθὲς καὶ σήμερον καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅντα τε πρὸ Ἀβραάμ θεϊκῶς, γεγονότα δὲ καὶ μετὰ τοῦτο ἀνθρώπων, καὶ γέννησιν ὑπομείναι τὴν ἐκ γυναικὸς. Οὐκοῦν οὐ ψευδοεπῆσει λέγων · « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι. » Ἄλλ' οὐ συνήσιν ὄλως, ὃ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ χθὲς καὶ σήμερον, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας · ἵνα γὰρ ἄδιον ὄντα, καὶ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ φύσιν, καὶ τροπῆς ἀμείνω καὶ μεταβολῆς τὸν τοῦ Θεοῦ καταδείξῃ Λόγον, κἂν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος, εἰς καιροὺς μὲν διέστησε τρεῖς τὸν ἅπαντα χρόνον · τίθησι δὲ τὸ μὲν χθὲς, ἐπὶ τοῦ παρωχθῆτος, ἐπὶ δὲ γε τοῦ ἐνεστηκότες, τὸ σήμερον · καὶ ἐπὶ μέλλοντος, τὸ εἰς αἰῶνας · ὃ δὲ ἀγροικὸς οὔτος, τὸ χθὲς καὶ σήμερον, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου λέγεται παρ' αὐτοῦ κοινοῦ παραλόγως [λέπει τι] · οὐκ ἐννοῶν, ὅτι πρεσβύτερόν τε καὶ προὔπαρχοντα τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως ἀποφανὲ πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ ἦν ὄλως καὶ κατὰ τὴν χθὲς, ὅπερ ἐστὶ τοῦ παρωχθῆτος καιροῦ σημαντικόν. Ὅτι μὲν οὐχ ἕτερος ὁ χθὲς καὶ σήμερον Ἰησοῦς Χριστός, ἕτερος δὲ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι, » ἄλλ' εἰς τε καὶ ὁ αὐτὸς καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ ἀνθρώπου καθ' ἡμᾶς γεγονότος τοῦ Λόγου, καὶ τῆ ἰδίᾳ φύσει τετηρηκότες, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, τὸ ἀναρχον ἐν χρόνῳ, καταθρῆσαι τις ἀν, καὶ ἀταλαιπώρως κομιδῆ διὰ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς · εἴ φησι [ὃ παρέλλκει] μὲν γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ · Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων · Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν · καὶ πάλιν · « Ἐγὼ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει · Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου · οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ὁρᾶς οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς τὸν θεοπέσιον Βαπτιστὴν ἀνδρα λέγοντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὀπίσω μὲν ἐρχόμενον, ὡς ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν · προὔπαρχοντά γε μὴν αὐτοῦ, καὶ προὔφραστῆκόντα · δηλοῖ γὰρ οἶμαι τοῦτ', τὸ, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, καὶ ἔμπροσθέν μου γέγονεν. » εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν

⁴¹ Joan. xiv, 9. ⁴² Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

⁴³ Joan. i, 15. ⁴⁴ Ibid. 29, 30.

ἀνήρ, προϋφεστηκώς νοεῖται, καὶ προϋπάρχων λέγεται τοῦ προειληφότος κατὰ τὸν χρόνον, καὶ πρεσβυτέραν ἔχοντος τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τινος τῶν καθ' ἡμᾶς τουτὶ λέγοιτο τυχόν, ἀπορήσειεν ἄν, οἶμαι, καὶ ἀπαστισοῦν εἰς ἀπολογίαν· ἐπὶ δέ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ ἐμποδῶν οὐδέν· οἰκειοῦται μὲν γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν· πλὴν οὐκ ἠγγόνηκεν ὅτι τῶν αἰώνων ἐστὶ ποιητής, καὶ προϋφεστήκεν ὡς Θεός, καὶ τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συναῖδιος. Οὐ γὰρ τοὶ φαμεν, ὅτι τῇ γεννήσει τοῦ ἰδίου σώματος σύγχρονον ἔχει τὴν ὑπαρξιν, ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφη, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀποβήτως γεγεννημένος. Οὐκοῦν ἔχων τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραάμ ὡς Θεός, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἂν διαψεύσαστο λέγων, ὡς εἰς ἀληθῶς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος· « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Καὶ μὴ τοι θαυμάσης ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ τετίμηκε [Ἰσ. νενέμηκε] φύσει· τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραάμ· διαλογίζου δὲ μᾶλλον, ὅτι καίτοι· τὸ σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον· « Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέθηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » καίτοι κερημάτικε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα. Ψευδοεπῆσει δὴ οὖν, καταβεθηκέναι λέγων ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τούτεστιν ἑαυτόν; μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια. Πῶς οὖν ἄνωθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου νοοῖτ' ἀνεϊκότως; Ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐκ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας, καταβεθηκέναι λέγεται, καὶ δούλου μορφήν ἀλαβεῖν. Εἶτα διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς, οὐχ ὡς γυμνὸς ἐτι Λόγος, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς εἰς ἡδὴ νοούμενος μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς· ὥσπερ δὲ διὰ τὸ τῇ κενώσει πρέπον, οἰκειοῦται πάντα τὰ τοῦ ἰδίου σώματος, καίτοι τὴν φύσιν ἀσώματος ὢν, οὕτω καὶ ἄνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ἄνωθεν ἦκειν ἀπομέναι· πάλιν ἑαυτῷ καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, κἂν εἰ γεγέννηται κατὰ σάρκα μεθ' ἡμῶν ἐκ γυναικὸς. Γέγονε τοίνυν ἴδια μὲν τοῦ Λόγου, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος· ἴδια δὲ πάλιν τῆς ἀνθρωπότητος, τὰ αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Εἰς γὰρ οὕτω νοεῖται Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος. Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικεν ὁ καινοτόμος οὐτοσί, ὅτι· « Ὁμοίος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, » ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβῶν ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων, « Ὁ ἐωρακῶς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα. » φέρε δὴ πάλιν ὁ τί ποτέ ἐστιν ὁ φησὶν ἐν τούτοις ὡς ἐνὶ περιθρήσωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ εἰκῶν ἐστὶ καὶ χαρακτηριστὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διωμολόγηκε καὶ αὐτός. Τίς δ' ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀναλαβῶν ἀδελφότητα, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πρὸς ἡμᾶς, διδασκῆτω παρελθόν. Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν ὡς ὁ καθ' ἡμᾶς φαινόμενος ἄνθρωπος, οἶον, Βαρνάβας τυχόν, ἢ Παῦλος, ἤγουν ἕτερός τις τῶν τελούτων ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀνθρωπότητα [Ἰσ. ἀδελφότητα] λαβεῖν λέγοιτ' ἄν, ὡς ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο

nem? Nam si de aliquo nostrum hoc fortasse dicat, neminem puto quid respondeat habiturum: sed in omnium nostrum Salvatore Christo nihil impediet: nam ipsum Dei Verbum suæ carnis generationem sibi tanquam propriam vindicat: nec tamen ignoravit illum esse conditorem sæculorum, et prius exstitisse, utpote Deum, et suo Patri coæternum. Neque enim illum dicimus corpore nativitate coævum habere initium subsistentiæ, sed erat, ut dixi, ex ipsa Dei **77** et Patris essentia ineffabiliter genitus. Ergo cum sit ante Abraham ut Deus, tametsi factus sit homo, non mentietur dicens: « Antequam esset Abraham, ego sum, » ut qui unus vere sit Filius et Dominus. Neque vero mireris, si hoc ipsum quod est ante Abraham suæ naturæ tribuit: sed illud potius reputa, quod, licet corpus accepisset e sancta Virgine, dixit ad Nicodemum: « Si terrena dixi vobis et non creditis, quomodo si dixerō vobis cælestia, credetis? Et nemo ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit Filius hominis⁴⁵; » atqui appellatus est Filius hominis, quatenus est ex muliere secundum carnem. Quid ergo? mentietur ne cum dicit, Filium hominis, id est, seipsum descendisse de cælo? absit: est enim illa ipsa veritas. Quomodo igitur superne Filius hominis descendisse intelligi convenienter potest? quia, cum Deus esset Verbum et ex illa suprema omnium essentia, descendisse dicitur et formam servi accepisse. Deinde nobiscum loquitur non tanquam nudum adhuc Verbum, sed tanquam homo e nobis, et qui unus jam cum unita sibi carne intelligatur. Ut autem propter id quod exinanitioni convenit, omnia sui corporis tanquam sibi propria vindicat, licet ex natura sit incorporeus; ita quoque cum ipse superne sit et e cælo, hoc ipsum superne venire sibi ipsi rursus tribuit tum quoque cum factus est homo, licet natus sit nobiscum secundum carnem ex muliere. Facta sunt igitur Verbi propria, quæ sunt humanitatis, rursusque humanitatis propria, quæ sunt ipsius Verbi. Sic namque unus Christus et Filius et Dominus intelligitur. Sed quia hic novator adjecit: « Similis fratribus per omnia⁴⁶, » qui humanæ animæ carnisque fraternitatem suscepit, non ille qui dixit: « Qui vidit me, vidit et Patrem⁴⁷: » age jam rursus quid tandem in his verbis sibi velit, ut licebit consideremus. Ac Filium esse Dei et Patris imaginem et figuram, ipse quoque fatetur: quisquis porro humanæ animæ corporisque fraternitatem suscepit, illam scilicet qua nobiscum jungitur, prodeat ac dicat. Nunquam enim quisquam dicet, hominem qui nostri similis esse cernitur, verbi gratia, Barnabam fortasse, vel Paulum, aut alium quempiam qui censeatur inter homines, dici posse humanæ animæ corporisque fraternitatem suscepisse, quasi is aliud quiddam sit ab hoc diversum, quod postea suscepit: sed **78** potius est, dum in eo manet quod est: non ergo

⁴⁵ Joan. iii, 12, 13. ⁴⁶ Hebr. ii, 17. ⁴⁷ Joan. xiv, 9.

homo aliquis jam existens, accipere idipsum quod est, quasi aliud quiddam a se diversum, intelligendus est: sed potius illi ex Deo genito Verbo, qui secundum suæ naturæ rationes nobiscum in eundem censum referri non potest, convenit humanæ animæ et corporis fraternitatem qua nobiscum jungatur, accepisse. Et huic nostræ sententiæ tum ipsa veritatis ratio patrocinatur, tum etiam integræ fidei traditio. Constat ergo in forma Dei et Patris Deum Verbum fratrem nobis factum esse per omnia, humanæ animæ et corporis fraternitate suscepta neque mentitur cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam si quis nostrum ad eam usque cogitationum dementia lapsus esset, ut putaret etiam ipsum qui in cælis est Patrem ac Deum eo deiciendum, ut omnino nostram similitudinem habeat, corpoream nimirum, recte metueret, ne, dum Christus dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem, » ipsum quoque ex quo est specie nostra esse et figuras corporis habere suspicaretur. Sed quia etiam Filius hominis factus, hoc quod Deus erat servavit, et suæ naturæ pulchritudinem immutabilem retinet, nullo modo verebor dicere, illum esse etiam similem nobis qua homo est, ut nos sumus ex anima simul et corpore, quamvis natura sit Deus, et figura substantiæ Genitoris ⁴⁸. Unus igitur idemque similis est fratribus secundum carnem et in sua natura qua Deus est, ipsum quoque Patrem ostendit. Hic vero id non intelligit ullo modo, sed rectam puramque mysterii rationem adulterans, alium nobis et alium inducit Christum, et Judaicorum criminum laqueis captus, ubi sit, et quo malorum venerit minime sentit. Audiebant enim qui de genere Israel erant, Deum clamantem per quemdam sanctorum prophetarum de Emmanuel: « Et tu, Bethlehem domus Ephratha, minima es in millibus Juda: ex te mihi exhibit ut sit princeps in Israel, et exitus ejus a principio ex diebus æternitatis ⁴⁹. » Et rursus: « Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus ⁵⁰. » Deinde cum prorsus nullo modo mysterium intelligerent, neque scirent illum, quamvis Deus esset ex natura et subsistentiæ suæ initium **79** visibile et incomprehensibile haberet, vocatum esse tamen Bethleemitam, utpote ex radice Jesse ac David ⁵¹, ibi secundum carnem genitum, inter se dicebant: « Nonne hic est quem quærebant interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt: nunquid cognoverunt principes quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit: Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit ⁵². » Audiebant enim, ut dixi, prophetam dicere perspicue: « Generationem ejus quis enarrabit? » et, quod exitus, id est, essentiæ initium ante omnia sæcula haberet. Jam vero quantus fuerit Judæorum stupor, rursus consideres velim. Cum enim dicerent: « Christus cum venerit, nemo scit unde sit, » rursus inter se dicebant:

ἄπαρχων, εἶθ' οὕτω λαθῶν· ἔστι δὲ μᾶλλον ἢ γε τῶ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἔστιν. Οὐκοῦν οὐκ ἀνθρωπῶς τις ὑπάρχων, ὡς ἕτερον τι παρ' ἑαυτὸν, λαθεῖν ἀννοῖτο τὸ εἶναι ὃ ἔστι· πρὸς δ' ἂν μᾶλλον τῶ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, τὸ ἀσύνηκτον ἔχοντι πρὸς ἡμᾶς, κατὰ γε τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα λαθεῖν. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐπαγωνιεῖται λόγος, καὶ τῆς ἀμωμῆτου πίστεως ἡ παράδοσις. Ἄραρεν οὖν ὅτι ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὸς Λόγος ἀδελφὸς ἡμῖν κατὰ πάντα γέγονε, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀδελφότητα λαθῶν, καὶ οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ μὲν γάρ τις τῶν ἐν ἡμῖν, ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐννοίων, ὡς οἴεσθαι καὶ αὐτὸν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν κατακομιζέσθαι δεῖν, εἰς γε τὸ χρῆναι, φημί, τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχειν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν σωματικὴν, ὁρθῶς ἐδεδίει, μὴ ἄρα που λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα, » καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσειε τὸν ἐξ οὐτέρῃ ἔστιν, ἐν εἰδει τε εἶναι τῶ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ σῶμα σχηματισμοῖς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γεγωνῶς, τὸ εἶναι Θεὸς διεσώσατο, καὶ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως κάλλος ἀπαραποίητον ἔχει, κατοκνήσαιμ' ἂν οὐδαμῶς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχει, κατὰ γε τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπῶς, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος. Εἰς οὖν ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς, παραπλήσιος μὲν τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ σάρκα, δεικνύων δὲ καὶ αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν Γεννήτορα, κατὰ γε, φημί, τὸ εἶναι Θεὸς· ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐ συνήσει ποθεν· παρασημαίνων δὲ ὡς περ τὸν ὁρθῶς τε καὶ ἀκρίβητως ἔχοντα τοῦ μυστηρίου λόγον, ἕτερον ἡμῖν καὶ ἕτερον εἰσκομιζέει Χριστόν· καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκλήμασιν ἐναλοῦς, οὐδὲ ὅποιπέρ ἔστι, καὶ ἴν' ἔκει κακῶν αἰσθάνεται. Ἦκουον μὲν γάρ ὁ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, Θεοῦ διακεκραγὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλισίαν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῶ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ πάλιν· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι ἀφρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Εἶτα συνιέντες οὐδαμῶς τὸ μυστήριον, οὔτε μὴν εἰδότες ὅτι καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἀποπτόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἔχων, κεχρημάτισκε Βηθλεεμίτης, ὡς ἐκ βίξης Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, ἐκεῖ γεννηθεὶς κατὰ σάρκα, πρὸς ἀλλήλους ἔφασκον· « Οὐχ οὐτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνειν; Ἰδὲ παρῆρσι λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῶ λέγουσι· μὴ ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἄλλὰ τοῦτον οὐδαμῶς πῶθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γινώσκει πῶθεν ἐστίν. » Ἦκουον γάρ, ὡς ἔφην, τοῦ προφήτου λέγοντος ἐναργῶς· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » καὶ ὅτι τὰς ἐξόδους, ἦτοι τὴν ὑπαρξίν πρὸ παντὸς αἰῶνος ἔχει. Ἄθροι δὴ μοι

⁴⁸ Hebr. i, 3⁴⁹ Mich. v, 2.⁵⁰ Isa. lxi, 8.⁵¹ Isa. xi, 1.⁵² Joan. vii, 25-27.

πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἐμβρονησίας τὸ μέγεθος· φάσκοντες γάρ· « Ὁ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γινώσκει πότεν ἐστί· » πάλιν πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, φησὶν, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· οἱ δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἐρχεται; οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἐρχεται; » Ὁρᾶς οὖν ὅπως καὶ καταμεθύουσι, καὶ τὸ ἀναρχον θεϊκῶς, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ γέννησιν σαρκικὴν ὁμολογοῦντες αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰς οὕτως ἐκτόπους ἀπεκομιζόντο δυσβουλίας, εἰπερ ἤδρασαν ἀληθῶς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐκ βίβης τῆς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, καὶ τῆς ἀγίας Παρθένου προῆλθεν ἄνθρωπος, ὠνόμασται δὲ καὶ Βηθλεεμίτης, ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης· « Συνεπιώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὢν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τί τοιγαροῦν ταῖς τῶν Ἰουδαίων τερθρειαῖς αὐτὸν [Ἰσ. σαυτὸν] ἐνείεις, πεφρόνηξας τε καὶ λέγεις ἅ μῆτε θέμις εἰπεῖν, μῆτε μὴν ἐνοεῖν ἀζήμιον; Ἐνα μὲθ' ἡμῶν ὁμολόγει Χριστὸν· καὶ μὴ διατέμνων εἰς δύο δὴ πάλιν ἐκεῖνο λέγει· Ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτοις ἄφρασι, καὶ τυφλοῖς ἀνάδλεψιν. Εἶτα ὅποι ποτὲ βαδιεῖται τῶν θεηγόρων ὁ λόγος, οἱ μυσταγωγοὶ γεγόνασι τῆς ὑπ' οὐρανόθεν; Αὐτὸν γὰρ διακεκράγασι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, Σωτῆρα τῶν ὄλων γενέσθαι καὶ Αὐτρωτὴν, οὐχ ὡς ἀνθρώπου μεσιτεύοντος παρ' αὐτὸν ἐτέρου, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Μωσῆς, ἐν εἶδει δὲ μᾶλλον καὶ ὁμοιωμάτι σωματικῶν πρὸς ἡμᾶς καθιγμένον. Κέχρισται γὰρ οὗτος εἰς Ἀρχιερέα καὶ Ἀπόστολον· καὶ γοῦν Ἰουδαίους ἐπετίμα, λέγων· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὅν ὁ Πατήρ ἠγάσσε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι; » Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ τὸν ἑαυτὸν καθέντα πρὸς κένωσιν ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν, τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων θεοπροπεσιτάτων, καὶ ἀξιαγᾶστων ἀληθῶς κατορθωμάτων ἐκπέμψομεν, ἀπεστάλθα· λέγοντες ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἡμῖν ὁμοούσιον; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν, ὡς ἀπέσταλται τε καὶ γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος, τουτέστιν, ἄνθρωπος· ὁμοούσιος δὲ μεμενηκῶς καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθὼ καὶ νοεῖται, καὶ ἦν τε, καὶ ἔστι Θεός; Ἔστι γὰρ, ἔστιν ὃ ἦν, καὶ προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, ἔχων δὲ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἐπελάθετο σοφῶς καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητος· τέθειται δὲ καὶ μεσίτης, συνδέων δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἐνότητα σχετικὴν τὰ τοῖς τῆς φύσεως λόγοις ὁλοτρόπως ἀλλήλων διηρημένα. Γέγονε γὰρ, Θεὸς ὢν φύσει, κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς χρηματίσωμεν γένος, οὐκέτι τοῦ πρώτου, τουτέστι, τοῦ χοϊκοῦ, πρὸς ὃν εἶρηται παρὰ Θεοῦ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῆ, » τοῦ καὶ εἰς θάνατον παραπέμποντος· ἀλλὰ

A « Hic est vere propheta : alii vero dicebant, inquit, Hic est Christus; alii dicebant : Num ex Galilea Christus venit? nonne Scriptura dicit, quod ex semine David et de Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit^{55.56} ? » Vides ut insanunt, dum ejus naturam initio carentem, quod ad divinitatem attinet, et carnalem in tempore generationem fatentur? Sed nunquam in tam absurdas ineptasque sententias abducti essent, si vere intellexissent, ipsum Verbum, cum esset Deus, ex radice Jesse et David et ex sancta Virgine hominem prodiisse, appellatumque esse Bethleemitam ipsum terræ, cæli universorumque Dominum. « Nobiscum enim simul egenus est factus, cum dives esset, » ut scriptum est⁵⁷. Quid igitur in Judæorum nugas te ipse conjicis, et e⁵⁸ sentis ac dicis, quæ neque eloqui fas est, et damnosum cogitare? Unum nobiscum consistere Christum, neque in duo rursus dividens dicas : Missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum⁵⁹. Atqui quo tandem ibunt theologorum verba, qui doctores orbis terrarum fuerunt? Ipsum namque ex Deo Patre Verbum Salvatorem ac Redemptorem omnium prædicaverunt non quasi homo ab eo diversus interjectus sit mediator, ut plane Moses, sed potius quod ille ipse specie ac similitudine corporea ad nos descenderit. Hic namque in Apostolum et Pontificem est unctus : itaque Judæos coarguebat, dicens : « Nonne scriptum est in lege vestra : Ego dixi, Dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura; **80** quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis : Blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum⁶⁰ ? » Qua vero de causa illum qui se ad exinanitionem demisit ut orbem terrarum salvum faceret, a rebus erga nos divinitus plane et admirabiliter gestis excludemus, missum fuisse dicentes illum nobis consubstantialem, quasi alium ab eo diversum? Atqui nonne satius erat dicere, imo vero ex animo sentire, missum quidem esse illum et factum consubstantialem nobis, hoc est, hominem; sed mansisse tamen ipsi Deo ac Patri consubstantialem, qua et cogitatur, et erat, et est Deus? Est namque, est, inquam, quod erat, etiam cum assumpsit naturam humanam, et eandem essentiam habens cum Patre qui est in cælis ac Deo, suscepit sapienti consilio nostram quoque similitudinem, quin etiam positus est mediator, qui per seipsum ad respectivam unitatem colligaret ea quæ naturæ rationibus penitus erant inter se disjuncta. Nam qui Deus erat ex natura, factus est homo secundum veritatem, ut nos quoque simus genus non jam illius primi, hoc est, terreni, ad quem dictum est a Deo. « Terra es, et in terram ibis⁶¹, » qui etiam transmittit in mortem; sed illius secundi qui est superne et e cælo, Christi, inquam, qui nos ad immortalem vitam reduxit, et naturam morti obnoxiam, effecit incorruptibilem, et peccatis exsolvit

^{55.56} Joan. vii, 40-42. ⁵⁷ II Cor. viii, 9. ⁵⁸ Isa. lxi, 1; Luc. i, 19. ⁵⁹ Joan. x, 34-36. ⁶⁰ Gen. iii, 19.

peccati laqueis implicatam. Sic sane ipse Pater alloquitur Filium : « Ecce dedi te [in fœdus generis,] in lucem gentium, ut aperires oculos caecorum, ut educeres victos ex vinculis, et ex domo carceris sedentes in tenebris ⁵⁹. » Et iterum per Isaïæ vocem : « Benedicent me bestix agrî, sirenx et filix struthionum : quia dedi in deserto aquam, et fluvios in terra inaquosa, ut potum darem generi meo electo, populo quem acquisivi ut virtutes meas narret ⁶⁰. » Quod cum probe intelligeret beatus Petrus, iis qui ex gentibus per fidem ad veram Dei cognitionem vocati erant scribens, ait : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum : qui aliquando non populus, nunc autem populus ⁶¹. » Quod si quemadmodum tibi ipsi et sentire et dicere placet, missus est ille nobis consubstantialis, non ipsi Patri, nullo modo nos facti sumus divinæ naturæ consortes : mansimus, **SI** ut dixi, et adhuc sumus genus illius primi, qui in maledictionem ac mortem transmittit, et sub peccati reatum. Stulti ergo facti sumus, et iis nunc quocumque nihilominus tenemur, in quibus olim eramus ante illius adventum. Quomodo igitur jam vetera transierunt, et ecce facta sunt nova ⁶²? Ubi vero illud : « Si quis in Christo, nova creatura? » Sed erubescis Deum confiteri similem nobis, hominem factum ipsum Dei Verbum? Increpas ergo illum, nec sapienter consultasse dicis quod se ipsum propter nos exinanivit ⁶³. Audies igitur dicentem : « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum ⁶⁴. » Scrutare nobiscum sacras Litteras. Apparuit quondam etiam patriarchæ Jacob de Laban ædibus proficiscenti, cum jam ad ipsa Jacob vada pervenisset, sicut scriptum est : « Relictus est enim Jacob solus, et luctabatur vir cum ipso usque mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, dum pugnaret cum ipso : dixit autem illi : Dimitte me, ascendit enim diluculum : ille vero dixit : Non te dimittam nisi benedixeris mihi ⁶⁵. » Et post alia rursus : « Et vocavit Jacob nomen loci illius : Species Dei; aspexi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Exortus est autem illi sol cum pertransisset Speciem Dei ⁶⁶. » Intellige igitur, non ut incorporeum et impalpabile Verbum apparere patriarchæ eo tempore voluisse, ut illi mysterii typum præmonstraret : sed homo erat qui luctabatur, et totam in ea re noctem transiegit : illucescente autem die, atque aurora adveniente, « Dimitte me, » inquit; quod evidenter erat a lucta desistentis. Jam quæ sit mysterii ratio dicere necesse est : cum his enim qui in nocte et in tenebris degunt, quorum animis et cordibus caligo

τοῦ δευτέρου, τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, φημί δὴ Χριστοῦ, τοῦ πρὸς ζωὴν ἡμᾶς τὴν ἀκήρατον ἀναφέροντος, καὶ ἀφθαρτον ἀποφαίνοντος τὸ θανάτῳ κάστογον, καὶ ἀπαλλάττοντος ἀμαρτιῶν τὸ τῆς ἀμαρτίας βρόχους ἐνειλημμένον. Οὕτω που πρὸς τὸν Ἰὼν αὐτὸς φησιν ὁ Πατήρ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. » Καὶ πάλιν διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Εὐλόγησέ με τὰ ὄρη τῶν ἀγρῶν, σειρήνες καὶ θυγατέρες στρουθῶν· ὅτι ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμούς ἐν γῆ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτόν· λαὸν, ὃν περιποιήσαμην τὰς ἀρετάς· μου διηγεῖσθαι. » Ὁ δὲ καὶ συνείης εὐ μάλα τοῖς ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως κεκλημένοις, εἰς θεογονωσίαν ἀληθῆ γράφει καὶ φησιν ὁ θεοπέσιος Πέτρος· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτόν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλοῦντος· ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, οἱ ποτε οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαός. » Εἰ δὲ καθὰ περ αὐτῷ σοὶ δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, ἀπεστᾶλη ὁ ἡμῖν ὁμοούριος, οὐκέτι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, κατ' οὐδένα τρόπον ἡμεῖς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοί· μεμενήκαμεν, ὡς ἔφηγ, καὶ ἐσμὲν ἔτι γένος τοῦ πρώτου, τοῦ παραπέμποντος εἰς ἀρὰν καὶ θάνατον, καὶ ὑπὸ ποιήνῃ ἀμαρτίας. Μεματαιώμεθα δὴ οὖν, καὶ ἐσμὲν οὐδὲν ἤττον καὶ νῦν ἐν οἷς ἤμεν πάλαι, καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας. Πῶς οὖν ἔτι τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καὶ ἰδοὺ γέγονε καινὰ; Ποῦ δέ· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις; » Ἄλλ' αἰσχύνῃ Θεὸν ὁμολογεῖν καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Ἐπιπλήττεις οὖν αὐτὸν, καὶ οὐ σοφὰ βεβουλεύσῃσαι φῆς, ὅτι κεκένωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς. Οὐκοῦν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἐρεῦνησον μεθ' ἡμῶν τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Ὁφθῆ ποτὲ καὶ τῷ πατριάρχῃ Ἰακώβ τῆς μὲν τοῦ Λάβαν ἐστίας ἀπαίροντι, πρὸς αὐταῖς δὲ γεγονότι ταῖς διαβάσεσι τοῦ Ἰακώβ, καθὰ γέγραπται· « Ὑπελείφθη γὰρ Ἰακώβ μόνος, καὶ ἐπάλαυνεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωῆ. Οἶδε [Ἰσ. εἶδε] δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρχησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ἐν τῷ παλαίειν **D** αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ δρθρος· ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μὴ σε ἀποστειλῶ, ἐὰν μὴ με εὐλόγησῃς. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, εἶδος Θεοῦ· εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἠνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως, οὐχ ὡς ἀσωμάτως τε καὶ ἀναφῆς Λόγος ἡξίου φαίνεσθαι τῷ πατριάρχῃ τοτηνικάδε, τὸν τῷ μυστηρίου τύπον προαναφαίνων αὐτῷ· ἀλλ' ἦν ἄνθρωπος ὁ παλαίων, καὶ ὄλην εἰς τοῦτο δαπανήσας τὴν νόκτα· πλὴν διαυγαζούσης ἡμέρας, δρθρου τε

⁵⁹ Isa. XLII, 6, 7. ⁶⁰ Isa. XLIII, 20, 21. ⁶¹ I Petr. II, 9, 10. ⁶² II Cor. v, 17. ⁶³ Philipp. II, 7.

⁶⁴ Matth. XVI, 23. ⁶⁵ Gen. XXXII, 22-26. ⁶⁶ ibid. 30, 31.

γεγενημένου, τὸ, « Ἀπόστειλὸν με, » φησὶν, ὅπερ ἦν ἐναργῶς καταλύοντος τὴν πάλην. Καὶ τίς ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον· τοῖς μὲν γὰρ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότει διατελοῦσι, καὶ ἀχλὺν ἔχουσι τὴν νοητὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, οὕτω τε νοεῖν ἰσχύουσι τὸ ἐπ' αὐτῶ μυστήριον, παλαίειν τε καὶ μάχεσθαι· καὶ νικᾶν ἔθος αὐτῶ· τοῖς γε μὴ ἐν φωτὶ γενοῦσι, καὶ ὡς ἐν θορῶ τῶ νοητῶ, καὶ νενοηκόσι εὖ μάλα τὸ μυστήριον, οὐκ ἐπιπαλαίειν ἀξιοῖ, διανέμει δὲ μᾶλλον εὐλογίας πνευματικᾶς. Οὐκοῦν, κἂν ὀψὲ καὶ μόλις εἰσγένιοι καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐν φωτὶ, καὶ ὅσον ἐν θορῶ, πεπαύσεται σοι μαχόμενος ὁ πάντα νικῶν. Θέα δὲ ὅπως ἀνθρώπου παλαιόντος, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ ἐωρακέναι φησὶ τὸν Θεὸν πρόσσωπον πρὸς πρόσωπον. Προστέθεικε δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Ἀνέτειλεν αὐτῶ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρήλαε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν ἐπερυθρίξ τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, καίτοι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, παντὸς, ὅμαι, λέγοντος τοῦ καὶ ὀρθῆν ἔχοντος πίστιν, καὶ βασιανίζοντος ἀκριβῶς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν σκοπὸν· Ὁ τοίνυν ἡμῖν ὁμοούσιος, καθὼ γέγονεν ἀνθρώπος· καὶ αὐτῶ δὲ τῶ Πατρὶ, καθὰ μεμνήχη καὶ ἀνθρωπότητι [Ἰσ. ἐν ἀνθρωπότητι] Θεός, ἀπεστάλη κηρύσσειν αἰχμαλώτους ἄφρσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, ἰάσασθαι τε τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, καλέσαι δὲ καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Αὐτοῦ γὰρ μόνου καὶ οὐκ ἐτέρου τινὸς τὰ τοιαῦτα γέγονεν εἰς ἡμᾶς κατορθώματα· καὶ πιστώσεται τις τῶν ἁγίων προφητῶν, οὕτω λέγων· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » ὁ καὶ ἐναργέστατα λέγων· « Διὰ τοῦτο γινώσεται ὁ λαὸς μου τὸ ὄνομά μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι. » Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν τις ἀνθρώπος· ἀπλῶς ὁ ἀπεσταλμένος, αὐτὸς ἂν νοοῖτο, καὶ τὸν πάλαι τοῖς ἀρχαιότεροις κερησμοφθιμένον λαλήσας νόμον; Οὐ γὰρ τι [Ἰσ. τοι:] προὖν ὡς ἀνθρώπος γεγενῆσθαι λέγοιτ' ἂν, ἵνα μὴ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου, προσθυτέραν ἔχων ὀρῶτο τὴν ὑπαρξίν· ἀλλ' ὡς Θεὸς προὑπάρχων, λελάηκε μὲν τὸν νόμον, παρεῖναι δὲ φησι ξένως τε καὶ ἀσυνήθως ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος· ἀλλὰ ναι, φησὶ, τὰ πάντα πληροὶ Θεός ὢν ὁ Λόγος· πῶς οὖν ἄρα καὶ ἀπεστάλη; ποῦ γὰρ οὐκ ἦν ὁ πάντα πληρῶν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὴν θεῖαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα συνεστάθαι δώσωμεν, ἢ κατευρύνεσθαι τε τῶν ὄλων, καὶ πάντα πληροῦν; Εἶτα πῶς ἡμῖν ὁ μέγας Μωσῆς, ὅτε τὸν οὐρανομήχη πύργον ἀνεδείμαντό τινες τῶν ἀρχαιότερων, εἰσεκομήμικε λέγοντα τὸν Θεόν· « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ τὰς γλώσσας αὐτῶν; » Ποίας ἔδειτο καταβάσεως ἡ οὐρανόν τε καὶ γῆν ἀναπιμπλάσα φύσις; Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Ψάλλει καὶ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐν γῆ κειμένων πρὸς τὸν ζωοποιεῖν ἰσχύοντα Θεόν· « Ἐξαποστειλεῖς τὸ Πνεῦμά σου καὶ

A spiritualis offensa est et nondum ejus mysterium valent intelligere, luctari pugnareque ille et vincere solet : cum his vero qui in luce sunt et spiritali diluculo, et probe mysterium intelligunt, non sibi esse pugnandum censet, sed potius spiritales illis benedictiones tribuit. Si igitur vel sero tandem nobiscum in lumine versatus fueris, et tanquam in diluculo, illico tecum pugnare desistet qui vincit omnes. Velim autem consideres, pugnante homine dixisse beatum Jacob se vidisse Deum facie ad faciem ; **82** addidit etiam sacra Scriptura : « Ortus est illi sol quando pertransiit Speciem Dei. » Qua ergo de causa erubescis de exanitionis mensura, cum illud ex Deo Patre Verbum incarnatum fuisse et hominem factum, ut opinor, prædicet quisquis rectam fidem tenet, et accurate sacrarum Litterarum propositum exquirat? Ille igitur consubstantialis nobis, qua factus est homo, et ipsi itidem Patri, qua etiam in ipsa humanitate Deus mansit, missus est prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, et mæderi contritis corde, et indicere annum Domini acceptabilem ⁶⁷ : ipsius namque solus, non alicujus alterius fuerunt ejusmodi præclara gesta erga nos perpetrata. Cui rei fidem faciet quidem a sanctis prophetis, qui dicit : « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos ⁶⁸; » qui etiam apertissime dicit : « Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar adsum ⁶⁹. » Atqui si ille missus homo aliquis communis esset, quomodo ipse idem esse intelligeretur, qui veteribus illis legem olim edidit? Neque enim, si ut homo prius esset, homo factus esse unquam dici posset, ne subsistentiam antiquiorem initio quo esse cœpit, habere videatur : sed cum præexistere ut Deus, locutus quidem est legem, se vero adesse ait novo insuetoque modo, cum factus est homo. Atqui, inquit, omnia complet Verbum, cum sit Deus : quomodo igitur etiam missus est? nam ubi non erat qui complet omnia? Quid ergo, dic mihi, divinam sanctamque Trinitatem coarctatamne putabimus, an per omnia dilatari et omnia complere? Id si ita est, quomodo magnus ille Moses, cum quidam e prisca hominibus turrim ædificarent ad cælum usque pertingentem, induxit dicentem Deum : **D** « Venite, descendam et confundam ibi linguas eorum ⁷⁰? » Quanam descensione opus habebat illa quæ cælum ac terras complet natura? Scriptum est etiam de sancto Spiritu : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum ⁷¹. » Psallit præterea beatus David, ac de his qui in terris sunt positi, cum Deo loquitur, qui vivificare potest : « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ ⁷²; » quomodo mittitur qui complet omnia? Ne igitur tanquam acutum quiddam et inexpugnabile proponendo illud, ex Deo Patre Verbum, cum omnia possit complere, nullo modo mitti,

⁶⁷ Isa. LMI, 1, 2; Luc. IV, 18, 19. ⁶⁸ Isa. LXVIII, 9. ⁶⁹ Isa. LII, 6. ⁷⁰ Gen. XI, 7. ⁷¹ Sap. 1, 7.

⁷² Psal. CIII, 30.

83 coneris veritatem infirmare, et mysterii vini evertere ; sed illud potius cogita, res divinas dici quidem humano more, sic autem a nobis intelligi, ut Deus ipse solus scit, et ut illi facere moris est. Sed quia unctionem ut rem exiguam et humilem, et Unigeniti gloria longe indignam putat, age, hac de re quæ consona sunt dicamus, ut scandali occasiones prædicamus : Ergo si homo non est factus, humana rejiciat, dispensationem recuset ut quæ minorem illum faciat, et a suprema illa gloria divinaque excellentia sit longe remota : exigua namque sunt ipsi Verbo nostra omnia. Sed quia sapientia plenum est hoc mysterium, neque illi rejiciendum exinanitionis opus, cur ea quæ recte habent, audacter accusas, et quod illius judicio commendatur, ut indecorum aversaris ? Vidisti unctum humano more ? vide eundem divinitus ungere. Scriptum est enim : « Testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super ipsum ; et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendantem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto ; et vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei ⁷²⁻⁷⁴. » Quid enim ? humanitatisne opus esse dicis baptizare posse in Spiritu sancto credentes ? Atqui quomodo non stultum sit putare hæc ita se habere ? Quomodo enim, quod minus est, participationem rei longe majoris largietur ? Illud etiam consideres velim, illum ipsum super quem Spiritus advolasse dicitur et mansisse super eum, in Spiritu sancto baptizare, quod videlicet ut Deus credentes suo Spiritu perungat ; itaque revixit e mortuis, et insufflavit in discipulos, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ⁷⁵ ; » quem qui acceperant, dicebant : « Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis ⁷⁶. » Scribit etiam beatus Paulus : « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus ⁷⁷. » Atque etiam alibi : « Quicumque spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei ⁷⁸. » Ergo cum videris eum proprio unctum Spiritu, memento illius in carne dispensationis,

84 et cogita humanam naturam : cum videris ab eo Spiritum dari, cum hoc simul admirare illum etiam in humanitate Deum. Sed iste contentiosus nihil horum reputans, sic rursus ait :

[Nestor. Hic ille fidelis Deo factus pontifex (factus est enim, non ab æterno erat) ; hic paulatim, hære-

Α κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· ὁ πῶς ἐξαποστέλλεται τὸ πάντα πληροῦν; Μὴ τοίνυν ὡς σοφὸν τε καὶ δυσανά (1) προτιθεὶς τὸν πάντα πληροῦν ἰσχύοντα, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀνέφικτον ἔχειν τὴν ἐπιστολὴν [Ἰσ. ἀποστολὴν], παραλύειν ἐπειγού τὸ ἀληθές, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀνατρέπειν· ἐννοεῖ δὲ μᾶλλον, ὅτι λέγεται μὲν ἀνθρωπίνως τὰ περὶ Θεοῦ· νοεῖται δὲ οὕτω πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἂν αὐτός τε εἰδεῖν καὶ μόνος, καὶ δρᾶν ἔθος αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ ὡς βραχὺ καὶ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀξίας ἠττώμενον, ἀμέτρως δέχεται τὴν χρῆσιν [Ἰσ. χρίσιν], φέρε τὰ εἰκότα καὶ εἰς τοῦτο λέγωμεν, τὰς τοῦ σκανδάλου λύοντες ἀφορμάς. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποσεισθῶ τὰ ἀνθρώπινα, παραιτείσθω τὴν οἰκονομίαν, ὡς ἐν μειώσει τιθεῖσαν αὐτόν, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ θεοπροποῦς ὑπεροχῆς κατόπιν ἰεῖσαν· σμικρὰ γὰρ τῷ Λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ σοφὸν ἀληθῶς τὸ μυστήριον, καὶ οὐκ ἀπόβλητον αὐτῷ τὸ τῆς κενώσεως χρῆμα, τί τοῖς ὀρθῶς ἔχουσι, ῥιψοκινδύνως ἐπιτιμᾶς, καὶ τὸ ταῖς αὐτοῦ ψήφοις στεφανούμενον, ὡς ἀκαλλῆς ἀποτρέπη; Εἶδες χρισίονος ἀνθρωπίνως; ὄρα τὸν αὐτὸν καὶ χρισίον θεϊκῶς· γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης, λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ γὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἄρα γὰρ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φησὶ τὸ βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας ἐν ἁγίῳ Πνεύματι; καίτοι πῶς οὐκ ἐθῆξεν τὸ οὕτω ἔχειν οἰεσθαι ταυτὶ; Πῶς γὰρ τὸ μείον τὴν τοῦ προῦχοντος ἀσυγκρίτως χαριεῖται μέθεξι; Ἄθρει δὲ ὅτι αὐτός ἐκεῖνος, ἐφ' ὃν καταπτῆναι τὸ Πνεῦμα λέγεται, μείναι τε ἐπ' αὐτόν, ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καταχρίων δὲ δηλώνει τοὺς πιστεύοντας ὡς Θεὸς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι· καὶ γοῦν ἀνεβίω μὲν ἐκ νεκρῶν, ἐνεφύσησε δὲ τοῖς μαθηταῖς, λέγων· Ἄθετε Πνεῦμα ἅγιον· οἱ δὲ λαβόντες φασίν· Ἐμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. Ἐγράφει δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρᾶσαι οὐ δύνανται. Ἰμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἶπερ Πνεύματι Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς αὐτόν τῷ ἰδίῳ χρισίονος Πνεύματι, διαμέμνησο

[Οὗτος ὁ πιστός τῷ Θεῷ γεγεννημένος ἀρχιερεὺς (ἐγένετο γὰρ, οὐκ ἀδίδως) ἦν, οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν,

⁷²⁻⁷⁴ Joan. 1, 32. ⁷⁵ Joan. xx, 22. ⁷⁶ I Cor. ii, 12. ⁷⁷ Rom. viii, 8, 9. ⁷⁸ ibid. 15.

(1) Lege δυσάντητον, *inexpugnabile*, ut vidit interpres. Εἰπ.τ.

αἰρετικῆ, εἰς ἀρχιερέως προκόψας ἀξίωμα. Ἄκουε ἁρεστέρας σοι διαβούσης φωνῆς· « Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις, φησί, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας· » καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθείς, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας ἀκαταλύτου. Τελειοῦται· καὶ τὸ κατὰ μικρὸν προκόπτον, αἰρετικῆ· περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης (21) ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις βοᾷ· « Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικία καὶ σοφία, καὶ χάριτι· » οἷς σύμφωνα καὶ Παῦλος φθεγγόμενος, « Τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν, αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου· προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· » οὗτος ὁ Μωσῆ κατὰ τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον· ὁ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ κεκλημένος· ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς παραπλήσιος· ὁ χρόνῳ γενόμενος ἀρχιερεὺς· ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς· ὁ ἐν ᾧ πέπονηεν αὐτὸς πειρασθεὶς δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι· ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς κεκλημένος. Τί οὖν ἀνθρμηνεύεις τῷ Παύλῳ, τὸν ἀπαθῆ Θεὸν λόγον ἐπιγεῖψ καταμιγνύς σώματι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν;]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἦς ἀκμαιοτάτην, ὦ τᾶν, καὶ μάλα νεανικὴν τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν ἐποιήσω τὴν καταδρομὴν. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Βαρούχ, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἐνηνθρωπηκότα δὲ ἦδη, καὶ ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς πεφηνότα καταδεικνύς, « Οὗτος, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· καὶ μεταταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Σὺ δὲ τὸ, οὗτος, καὶ μάλα πλειστάκις ἀναφωνῶν, μονοουχὶ καὶ χεῖρα προτεινῶν, τίνα τοῖς πεπιστευκόσι καθίστης ἐναργῆ, καὶ μὴν καὶ ὀρᾶσθαι ποιεῖς, φησὶ δὴ καὶ προκόψαι φῆς εἰς ἀρχιερέα καταβραχύ; Ἄλλ', οἰμαί που, πάντως ἐκείνον, ὃν καὶ ἐναγχος παραδειγματίζων, ἔφρασκεν [Ἰσ. ἔφρασκες]· Οὐκοῦν ὁ παθὼν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγων· « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ οὗ μὲν τοῦ πεπονθότος Θεοῦ τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ὑπάρχειν διαβεβαίουμενος, τοῖς τῆς ἀφύκτου δυσφημίας ἐγκλήμασι σεαυτὸν ἐνιεις, ἡδίκησας οὐ μετρίως,

⁷⁹ Hebr. v, 7. ⁸⁰ Imo, Luc. II, 52. ⁸¹ Hebr. v, 9, 10. ⁸² Hebr. II, 17. ⁸³ Baruch III, 36-38. ⁸⁴ Hebr. XIII, 8. ⁸⁵ Joan. VIII, 58. ⁸⁶ Joan. XIV, 9.

ANT. AGELLH NOTÆ.

(21) Vel notiorum error est, vel lapsus est Nestorius, qui verba hæc Lucæ cap. II Joanni ascribit. Sed quia hunc lapsum in sua refutatione Cyrillus

tice, ad pontificis dignitatem progressus. Audi clariorem tibi insonantem vocem : « Qui in diebus, inquit, carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui posset eum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus pro sua reverentia » ; » et quidem cum esset Filius, didicit ab his quæ passus est obedientiam, et consummatus, factus est obtemperantibus sibi causa salutis æternæ. Consummatur autem id quod paulatim proficit, hæretice ; de quo Joannes in Evangeliiis clamat : « Jesus proficiebat ætate et sapientia et gratia » : » Quibus verbis consona Paulus dicens : « Consummatus, inquit, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo sacerdos secundum ordinem Melchisedech » ; » hic ille cum Mose quod ad ducendi exercitus tyrum comparatus, ille semen Abraham vocatus, ille per omnia similis fratribus » ; ille tempore factus pontifex, ille per passiones consummatus, ille qui in quo passus est ipse tentatus, potest tentatis auxiliari, ille secundum ordinem Melchisedech pontifex appellatus. Quid igitur adversus Paulum interpretaris, impassibileque Dei Verbum terreno corpori permisces, et passibilem sacerdotem facis ?]

CAP. IV.

Fortiter sane, vir egregie, et admodum strenue in dogmata pietatis incursionem facis. Ac beatus quidem Baruch, Dei Verbum jam hominem factum, et in nostra similitudine apparentem ostendens : « Hic est, inquit, Deus noster, non æstimabitur alius ad eum, invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : et post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus » . » Tu vero, vocem hic, et quidem sæpius intendens, ac propemodum manum intendens, quemnam credentibus ostendis, et subiectis oculis, atque etiam paulatim progressum ad sacerdotium asseris ? Illum prorsus arbitror **85** quem dudum asseris aiebas : Igitur ille qui passus est, pontifex est misericors, non ille passi vivificator Deus. Semen Abraham ille heri et hodie, ut Paulus dicit⁸², non ille qui dixit : « Antequam Abraham fieret, ego sum » . » Similis est fratribus per omnia is qui humanæ animæ et carnis fraternitatem suscipit, non qui dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem » . » Atque in eo quod asseris Deum passi esse ipsum vivificans Dei Verbum, te inevitabilis blasphemiæ crimen incurrisse, graviterque peccasse, efficaci ratione demonstratum est. Miror autem quod tuarum vocum oblitus, paulatim progressum

non coarguit, et beatum Lucam auctorem agnoscit, notariis fortasse justius ascribetur.

ad pontificis dignitatem, dicere simul et sentire audes, quem etiam Deum esse asseris omnipotentem. Nam proposita tibi Epistola ad Hebræos scripta, teneris dixisse: Sed hic Israelis cognatus secundum carnem, secundum aspectabilem naturam hominum, ex semine David factus secundum carnem, ipsa conjunctione Deus omnipotens. Quomodo igitur progressus est, ut temere fabularis, ad pontificis dignitatem, cum Deus sit omnipotens tuorum quoque verborum testimonio? Et quamvis illam ignobilem, et a te solo nescio quomodo excogitam conjunctionem commemores, missum id faciam ad præsens; illud tamen efflagitabo, ut secundo cursu feratur oratio, et ad scopum sibi convenientem et a proposito haud alienum tendat. Num quod ad sacerdotium promovetur et gloriam, non ad meliora præstantioraque gradum facit, aut incrementum sumit? et quisnam hujus sententiæ veritatem suo suffragio non probet? Majus est ergo sacerdotii munus, quam Deum esse omnipotentem: hoc si ita est, quomodo qui sacerdotio fungitur, ministrat et astat ut minister Deo, et ut famulus Domino, solitas ac statas oblationes offerens, et hostias imponens, ille vero tanquam suprema ornatus gloria admittit hostias, et honoratur obsequio? Illud, opinor, dices, Deum omnipotentem eundem factum esse pontificem. Ergo exinanitus est, et seipsum humiliavit, ad minora se dejiciens. Quomodo igitur ad dignitatem progressus est sacerdos factus? Recordare jam rursus tuorum verborum; sic namque paulo superius dixisti: Quod si sacerdos est ipsa Divinitas, quisnam est qui sacerdotii obsequio colitur? si Deus est qui offert, nemo est cui **86** offeratur. Quid enim sit Divinitate dignum, ut illa tanquam inferior majori offerat? Siste nunc saltem in tuis ipsis vocibus; sed id facere nunquam poteris, cum omni vento circumferaris, et te ultro citroque jactari non sentias, nunc ex illis ad hæc, nunc vicissim ex his ad illa transiliens; neque ullo modo pertimescis illud, quod est Pauli voce dictum: « Si enim quæ destruxi, hæc rursus ædifico, prævaricatore me ipsum constituo **86**. » Sed fortasse dicturus es illud: Cum tu ipse ubique Christum unum et Filium et Dominum esse affirmes illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne, quomodo asseris pontificem positum fuisse et apostolum, ita ut, cum id dicas, non summam ejus dignitatem afficias contumelia? Quia, inquam, vir optime, unigenitum illud Dei Verbum factum est homo, et sacerdotii munus humanitatis mensuram haud dedecet, ut item quod missus esse dicitur. Confusionem enim contempsit, ut beatus Paulus ait **87**, cum his etiam utiliora et indigniora propter nos pertulerit. Dedit enim dorsum in flagella, et faciem suam non averit a confusione sputorum **88**, et Judæorum contumelias patienter sustinuit. Sed refugis sacerdotem dicere, ut qui sit Deus? Admitte dispen-

Α ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος. Θαυμάζω δὲ, ὅτι τῶν ἰδίων αὐτὸς ἀμνημονήσας φωνῶν, κατὰ βραχὺ προελθεῖν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα φάναί τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, ὃν καὶ Θεὸν εἶναι φησ παντοκράτορα. Προκειμένης γάρ σοι τῆς Ἑβραίοις γραφείσης Ἐπιστολῆς, ἀλλοτρη λέγων· Ἄλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενῆς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀνθρώπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. Πῶς ἔτι προέκοψε κατὰ τὴν εἰκαιμοθυβίαν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καίτοι Θεὸς παντοκράτωρ καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς μαρτυρούμενος; Κἄν τὴν ἀκλεᾶ, καὶ τὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐξευρημένῃν αὐτῷ σοι καὶ μόνῃ συνάφειαν ὀνομάζης, παρήσω νυνί· πλὴν ἐρήσομαι, κατὰ βῶν ἵναί τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ προκειμένον τῷ λόγῳ σκοπὸν ἐφίε[ς]· Ἄρ' οὐχὶ τὸ προκόπτον εἰς ἱερωσύνην καὶ δόξαν, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω καὶ προῦχοφον ποιεῖται βιάδισιν, ἤγουν ἐπιδοσιν; Καίτοι πῶς οὐχ ἀπαστισοῦν ἐπιψηφιεῖται τῷ λόγῳ τὸ ἀληθῶς [Ἰσ. ἀληθῆς]; Μείζον οὖν ἄρα τοῦ εἶναι Θεὸν παντοκράτορα, τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα. Εἶτα πῶς, ὁ μὲν ἱερᾶσθαι λαχὼν λειτουργεῖ καὶ παρεστήκεν ὡς ἀτρηῆς Θεῷ, καὶ ὡς οἰκέτης Δεσπότη, προσκομίζων τὰ νενομισμένα, καὶ θυσίας ἀνατιθείς· ὁ δὲ ὡς δόξη τῇ ὑπερτάτῃ κατεστεμμένος προσδέχεται τὰς θυσίας, καὶ τιμᾶται θεραπεύμενος; Ἄλλ' ἐκεῖνο, οἶμαι, φησ· ὅτι Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὁ αὐτὸς γέγονεν ἀρχιερεὺς. Κεκένηκε δὴ οὖν, καὶ ταπεινώκεν ἑαυτὸν καθελὲν ἐν μείσει. Πῶς οὖν ἔτι προέκοψεν εἰς ἀξίωμα γεγονὼς ἱερεὺς; Διαμέμνησο δὴ πάλιν τῶν σαυτοῦ λόγων· Ἐφησ γὰρ οὕτως ἐν τοῖς ἀνωτέρω βραχὺ· Εἰ δὲ ἀρχιερεὺς ἡ Θεότης, τίς ὁ παρὰ τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπεύμενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ Θεότητος ἄξιον, ἔν ὡς ἐλάττων προσφέρει τῷ μείζονι; Στῆθι νῦν καὶ γούν ἐν ταῖς ἑαυτοῦ φωναῖς· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, οὐχ οἶδ' εἰς ἔση δρᾶν· περιψέφη δὲ ὡσπερ ἀνέμῳ παντὶ, καὶ διαδρῖπτούμενος οὐκ αἰσθάνη, ποτὲ μὲν, ἐξ ἐκείνων εἰς ταῦτα, ποτὲ δὲ πάλιν εἰς τοῦτων εἰς ἐκεῖνα μεταπηθῶν· δέδιας δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς· « Εἰ γὰρ ἅ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομήσω, παραβάτην ἑμαυτὸν συνιστάνω. » Ἐρεῖς δὲ ἴσως ἐκεῖνο· Χριστὸν ἕνα καὶ Ἰῆν καὶ Κύριον διυχυριζόμενος εἶναι πανταχοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, πῶς δὴ φησ εἰς ἀρχιερεᾶ θεοῖσθαι καὶ ἀπόστολον; εἶτα τοῦτο λέγων, οὐχ ὕβριε[ς] τῆς θείας αὐτοῦ δόξης τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα; Ὅτι, ὡ βέλτιστε, φαίην ἄν, γέγονεν ἀνθρώπος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, οὐκ ἀνάρμοστον ἄν εἴη τὸ χρῆμα τῆς ἱερωσύνης, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀπεσταλάθει λέγειν αὐτὸν. Κατεφρόνησε γὰρ αἰσχύνης, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, καὶ τὰ ἔτι μίω τε καὶ ἀπηχέστερα δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δέδωκε γὰρ τὸν νῶτον εἰς μάστιγας, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπεστράφη ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, καὶ τὰς Ἰουδαίων παροινίας τληπαθῶς ἠνέσχετο. Ἄλλ' οὐκ ἀξιοῖς ἱερεᾶ λέγειν ὡς ὑπάρχοντα Θεόν; Δέχοι τῆς οἰκονομίας τοῦς

86 Galat. II, 18. **87** Hebr. XII, 2. **88** Isa. L, 6; Matth. XXVI, 67.

λόγους· διαλογίζου τὴν κένωσιν· τὴν εἰς τὴν τοῦ A
 δούλου μορφὴν καταφοίτησιν. Οὐ δὴ προκόψαι φαμέν
 καὶ εἰς ἀξίωμα δραμεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, εἰ κα-
 χρημάτικεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, καθιεσθαι δὲ μᾶλλον
 καὶ διὰ τούτου πρὸς κένωσιν· ἐπεὶ πῶς κεκένωται,
 καὶ [σε]ταπεινώσθαι λέγεται, καίτοι τὸ ἀτρεπτον ἔχων,
 καὶ ὑπάρχων ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι κατὰ πᾶν ὅτι οὖν
 πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα; πῶς δὲ καὶ προέκοψε
 κατὰ βραχὺ, καὶ τοῦτο, καθὰ φῆς αὐτὸς, εἰς τὸ τῆς
 ἀρχιερωσύνης ἀξίωμα; ποίαν εἰς τοῦτο δεχόμενος
 τὴν ἐπίδοσιν; Εἰ μὲν οὖν τὴν σώματος, ἐρήσομαι
 πάλιν· Ἄρα γὰρ ἡ σώματος αὐξήσις πρὸς τὴν τῆς
 ἱερωσύνης ἀνακομίζει δόξαν; Οὐκοῦν ἔστω τὸ χρῆμα
 κοινόν· καὶ ὁ σὸς οὕτως κατὰ παντὸς ἔτω λόγος τοῦ
 προκόπτοντος σωματικῶς· ἀλλὰ μὴ οὐχ ἅπασι
 τοῖς εἰς αὐξήσιν τὴν σωματικὴν ἀναφοιτῶν εἰωθόσι B
 τὸ ἱερᾶσθαι πρέπει· πῶς οὖν ἡμῖν εἰς ἀπόδειξιν
 ὧν ἔφησ παρατιθεῖς οὐκ ἐρυθριᾶς, τὸ διὰ φωνῆς
 εἰρημένον τοῦ θεσπεσίου Λουκᾶ· « Ἰησοῦς δὲ προ-
 ἔκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι; » Ἄλλ' ὡς [Ισ.
 εἰς] σοφίαν φῆς γενέσθαι τὴν ἐπίδοσιν· καίτοι πῶς
 τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Πεισιτεύομεν γὰρ ἐκ νηδύος
 αὐτῆς καὶ μήτρας τῆς παρθενικῆς Θεὸν ὄντα τὸν
 Ἐμμανουήλ, ἄνθρωπον προσελθῖν, πλήρη που πάν-
 τως σοφίας καὶ χάριτος τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῶς.
 Ποίαν οὖν ἐπέδειξαι τὴν ἐπίδοσιν ὃ ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν
 οἱ θεσαυροὶ τῆς σοφίας, ὃ τῆς ἀνωθεν χάριτος συν-
 δοτῆρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Πῶς οὖν ἄρα προκόπτειν
 εἴρηται; Συμμετροῦντος, ὡς γε οἶμαι, τοῦ Θεοῦ Λό-
 γου, τῆ τοῦ ἰδίου σώματος αὐξή τε καὶ ἡλικία, τῶν
 ἐνότων αὐτῷ θεοπρεπεστάτων ἀγαθῶν τὴν ἔκφανσιν. C
 Ἐνωῶμεν γὰρ ὅτι, καίτοι· καθ' ἡμᾶς γεγονώς ἄν-
 θρωπος, λαμβάνειν ἐσπούδαζεν ἐν ἀρχαῖς, καὶ οἷον
 ἀφορητὴ καὶ σεσιγημένως τὴν τοῦ μυστηρίου δύνα-
 μιν κατὰ βραχὺ διοικούμενος· καὶ πρὸς γε τοῦτο
 ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ πιστώσεται λέγων·
 « Ἰακώβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ· Ἰσραὴλ
 ὁ ἐκλεκτός μου, προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχὴ μου·
 ἔδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν
 ἐξοίσει· οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνοίσει, οὐδὲ ἀκουσθή-
 σεται ἡ φωνὴ αὐτοῦ ἔξω· κάλαμον συντεθλασμένον
 οὐ συντρίψει· καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σθέσει. » Ἐπι-
 ετίμα δὲ που καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἵνα
 μὴ φανερὸν αὐτὸν ποιῶσιν. Οὐκοῦν ἐδείχθη ἂν ἅπα-
 σιν ἄρθρος τῆς χρῆμα καὶ ζέον, καὶ περιεργίας ἄξιον, D
 εἰ βρέφος ὧν ἔτι, θεοπερτῆ τῆς σοφίας ἐποιεῖτο τὴν
 ἐνδείξιν· κατὰ βραχὺ δὲ καὶ ἀναλόγως τῆ τοῦ σώμα-
 τος ἡλικία κατευρύων αὐτήν, ἐμφανῆ τε ἅπασι
 καθιστῶν, προκόπτειν ἂν λέγοιτο, καὶ μάλα εἰκότως.
 Πῶς οὖν ἄρα κατὰ μικρὸν προέκοψεν εἰς ἱερωσύνην,
 κατὰ ἀρετὴν, εἰπέ μοι, τελειούμενος; εἶτα πῶς ἂν
 ἢ πόθεν ἐνδοιάσειε τις, ὅτι τὸ ἡμαρτηκὸς, τοῦ τελείως
 ἔχοντος κατὰ ἀρετὴν, ὑπὸ μῶμον ἔσται, καὶ οὐκ εἰς
 ἅπαν τεθραυματμένον, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ ὑπὸ
 γραφῆν ἁμαρτίας; Ἄλλὰ μὴν ἀληθές, ὡς οὐ πε-
 ποίηκεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη ὁδὸς ἐν τῷ στόματι

saltonis rationem, cogita exinanitionem, descen-
 sumque ad servi formam. Non igitur profecisse
 dicimus, et ad dignitatem pervenisse ipsum Dei
 Verbum, cum pontifex noster est factus, sed potius
 etiam ex hac parte ad exinanitionem descendisse:
 alioqui, quomodo exinanitus et humiliatus dicitur,
 cum esset immutabilis et in forma Dei, et æquali-
 tatem omnibus in rebus cum suo Genitore servaret?
 quomodo etiam paulatim profecit, idque, ut tu ais,
 ad sacerdotii dignitatem? quale ad eam rem incre-
 mentum accepit? Nam si corporis dicas, rogabo
 rursus: Num corporis augmentum ad sacerdotii
 gloriam perducit? Ergo communis sit ea dignitas,
 et hæc tua ratio per omnes eat qui corporaliter
 augentur, atqui non omnibus qui ad aucionem
 corporalem pervenire solent, sacerdotio fungi con-
 venit: quomodo igitur ad illa quæ dixisti demon-
 stranda, ea afferre non erubescis quæ verbis beati
 Lucæ dicta sunt: « Jesus autem proficiebat ætate
 et sapientia et gratia⁸⁹? » At enim in sapientia
 factum esse incrementum dicis: tametsi quomodo
 87 id non stultum sit? credimus enim ex ipso ventre
 atque utero virgineo, ipsum Emmanuel, cum Deus
 esset, hominem profluisse, plenum procul dubio sa-
 pientia et gratia quæ illi naturaliter inerat. Quo-
 nam igitur is incrementum susciperet, in quo sunt
 omnes thesauri sapientiæ⁹⁰, qui supernæ gratiæ si-
 mul cum Deo et Patre largitor est? Quomodo igitur
 proficere dictus est? Ut ego arbitror, quia Deus
 Verbum, pro incremento et ætate sui corporis, divi-
 norum illorum bonorum quæ sibi inerant, manife-
 stationem admetiebatur. Consideremus enim il-
 lum, quamvis homo jam nostri similis factus esset,
 initio latere studuisse, veluti sine strepitu ac
 tacite paulatim mysterii vim disponentem: et
 ad hujus rei fidem, Deus ac Pater nobis erit lo-
 cuples auctor cum dicit: « Jacob puer meus, sus-
 cipiam eum: Israel electus meus, suscipiet eum
 anima mea: dedi spiritum meum super eum: judi-
 cium gentibus proferet: non clamabit, neque vo-
 ciferabitur, neque audietur vox ejus foris: calamus
 quassatum non conteret, et linum fumigans non
 exstinguet⁹¹. » Increpabat etiam ipsos sanctos apo-
 stolos, ne eum manifestum facerent. Ergo nova res
 et insolita ostensa esset, et quæ curiosius esset ex-
 quirenda, si adhuc infans divinam sapientiæ speciem
 ostendisset⁹². Sed cum paulatim illam et pro corpo-
 reæ ætatis ratione amplificaret, omnibusque perspi-
 cuam faceret, convenienter admodum profecisse
 dici potest. Quomodo igitur paulatim profecit in
 sacerdotium, in virtutene, rogo te, consummatus?
 quod si est, qua ratione quisquam ambiget, quod a
 perfectione virtutis abest, id esse reprehensioni
 obnoxium, neque per omnia laudandum, imo vero
 etiam fortasse de peccati crimine culpandum. Atqui
 verum est non fecisse peccatum, neque inventum

⁸⁹ Luc. 11, 52. ⁹⁰ Coloss. 11, 3. ⁹¹ Isa. XLII, 1-3; Matth. XII, 18-20. ⁹² Matth. XVI, 2^o, Marc. VIII, 30.

fuisse dolum in ore ejus, ut scriptum est ⁹³. Perfectissimus ergo erat omni ex parte ejusmodi vir, neque ullo modo quidquam illi deerat ad absolutam perfectamque virtutem. Quando autem fuit minus in virtute perfectus, qui etiam in utero Deus erat? de quo etiam propheta dicit Isaias: « Butyrum et mel comedit: antequam sciat vel eligat mala, eliget bonum ⁹⁴: » quia antequam sciat puer bonum aut malum, repugnabit improbitati, ut eligat bonum. Undenam igitur tibi suppetit virtutis imperfectionem in Christo **88** demonstrare? quæ ille progressionem indiget, qui adeo est absolutus, ut universæ improbitati repugnet, præferatque illi, imo vero solam eligat virtutem? Sed nescio qua ratione qui asserit ac dicit: « Hic qui paulatim profecit ad summi sacerdotii dignitatem, et ad sua verba confirmanda protulit illud: « Jesus autem proficiebat ætate et sapientia et gratia; » propemodum sua verba ut parum decenter dicta condemnans, et eorum oblitus quæ bene habere putaverat, perfectionis modum alia ratione absolutum fuisse affirmat, dicens: Hic ille temporis accessu factus pontifex, ille per passiones consummatus. Nonne hoc perspicui stuporis est; imo vero summæ versutiæ indicium? Nam consummatus est quidem per passiones Dominus noster Jesus Christus: iste vero, licet modum quo est consummatus non ignoret, simpliciorum animos ad remotos quosdam cogitationum anfractus abducit, et profecisse dicit in sacerdotem, et in hoc in eum consummatum fuisse, quod cum factus est, dicitur exinanitus. Jam vero tanquam satis ostendisset ipsum Dei Verbum neque carnem factum esse, neque hominem ex muliere prodiisse, eos qui sic sapiunt increpat, dicens: Quid ergo adversus Paulum interpretaris, dum impassibile Dei Verbum terreno immisceres corpori, et passibilem pontificem facis? Audi igitur a nobis, quibus etiam charior est veritas: cur perverse Paulum interpretaris, imo vero universas Litteras sacras calumniaris, dum Dei Verbum a carnis dispensatione subducis, et hominem nobis nuda conjunctione honestatum præficias sacerdotem, licet eundem audias pontificem simul, et cum Deo et Patre in eodem solio consistentem, ut paulo ante diximus; nam Paulus dixit: « Talem habemus pontificem, qui sedit in dextera sedis magnitudinis in cælis ⁹⁵: » Nam ipse impassibile illud ex Deo Patre Verbum, cuius utique apertum est: passum vero carne pro nobis ipsa vox theologorum vere dici confirmabit. Quod si Dei Verbum auferas a terreno corpore, universa ad nihilum concident: nam si homo factus non est, ne mortuus quidem est pro nobis; et si morti proprium corpus non dedit, quomodo dicitur primogenitus ex mortuis ⁹⁶? Ergo neque mortuus est, neque **89** resurrexit Christus. Prodeat ergo in medium beatus Paulus, et clamet ac dicat: « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit; vana est fides vestra, adhuc

αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Παντέλειος οὖν ὁ τοιοῦτος πρὸς πᾶν ὄντιόν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἂν ἔχοι τὸ ἐνδεές τοῦ ἀρτίως ἔχοντος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς. Πότε δὲ ἦν οὐ τέλειος εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐν μήτρᾳ Θεοῦ, περὶ οὗ καὶ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαίας· « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρὶν ἢ γινῶναι αὐτὸν ἢ προελθεῖν πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν; » διότι πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον ἀγαθόν, ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ποῦ τοίνυν ἂν ἔχῃς ἐπιδειξάμενος Χριστοῦ τὸ ἀτελές ἐστὶ πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἢ ποίας ἂν δέοιτο προκοπῆς, ὁ οὕτως ἀρτίως ἔχων, ὡς ἀπάσῃ μὲν ἀπειθεῖν πονηρίᾳ, προτάττειν δὲ αὐτῆς, καὶ μὴν καὶ μόνον αἰρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ διαβεβαιούμενός τε καὶ λέγων, Οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν προκόψας εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καὶ παρενεγκὼν εἰς ἀπόδειξιν τῶν ἑαυτοῦ λόγων, τὸ « Ἰησοῦς δὲ προέκοπεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι, » μονοουχὶ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καθορίζων τὸ ἀτερπές [Ἰσ. ἀτερπέτις], καὶ ὧν εὐ ἔχειν ὑπείληφεν εἰς λήθην ὑπενεχθεῖς, τὸν τῆς τελειώσεως τρόπον ἐτέρως ἡμῖν πεπραχθῆαι δισχυρίζεται λέγων· Οὗτος ὁ χρόνῳ γεννημένος ἀρχιερέως, ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς ἀποπληξία τοῦτό γε; μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπάσης βραδουργίας ἔλεγχος; Τελεiewται μὲν γὰρ διὰ παθημάτων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ δὲ, καίτοι τοῦ τελειῶσθαι [τετελειῶσθαι] τὸν τρόπον οὐκ ἠγνοήκως, τὸν τῶν ἀπλουστέρων ἀποκομίζει νοῦν εἰς ἐκτόπους τινὰς ἐνοσιῶν περιαιγωγὰς, καὶ προκόψαι φησὶν εἰς ἀρχιερέα, καὶ τελειῶσθαι πρὸς τοῦτο, τὸν, ὅτι τοῦτο γέγονε, κεκωνῶσθαι λεγόμενον. Ὅσπερ δὲ διαρκῶς ἀποφήνας, ὅτι μὴδὲ γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μήτε μὴν προῆλθε ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, τοῖς τὰ τοιάδε φρονεῖν ἠρημένοις ἐπιτιμᾶ, καὶ φησι· Τί οὖν ἀνθερμηνεύει τῷ Παύλῳ, τὴν ἀπαθῆν Θεὸν Λόγον ἐπιγείῳ καταμινύειν σῶματι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν; Οὐκοῦν ἄκουε καὶ πρὸς ἡμῶν, οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἢ ἀλήθεια φίλη· Τί παρερμηνεύεις τὸν Παῦλον, μᾶλλον δὲ ἅπασαν συκοφαντεῖς τὴν θεόπνευστον Γραφήν, ὑπεξάγων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἄνθρωπον ἡμῖν συναφείᾳ ψιλλῇ τιμώμενον ἐπιστᾶς ἱερέα, καίτοι τὸν αὐτὸν ἀκούων ἀρχιερέα τε ἑμοῦ καὶ σύνθρονον ὄντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἦδη φθάσαντες εἴπομεν; Ἐφη γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι· « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅτι μὲν γὰρ ἀπαθῆς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, παντὶ που δήλον ἂν εἴη δῆπουθεν· ὅτι δὲ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατασφραγιστὴ πρὸς ἀλήθειαν ἢ τῶν θεηγόρων φωνῆ. Εἰ δὲ ἀποφέρεις αὐτὸς ἐπιγείῳ σώματος τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οἰχῆσεται σοὶ τὸ σύμπαν εἰς τὸ μηδέν· εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ εἰ μὴ δέδωκε τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα, πῶς εἶναι λέγεται πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν; Οὐκοῦν οὕτε ἀπέθανεν, οὕτε ἀνεβίβη Χριστός. Ἴτω δὴ οὖν εἰς μέσον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀνακεραγγέτω, λέγων· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς

⁹³ Isa. LIII, 9; 1 Petr. II, 22. ⁹⁴ Isa. VII, 15, 16.

⁹⁵ Hebr. VIII, 1. ⁹⁶ Coloss. I, 18.

οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπώλοντο; ὁ Ἄλλ' ἐγήγερται Χριστὸς ἐκ νεκρῶν· γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γήϊνον σῶμα λαβὼν, ἐνώσας τε καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· κεχηρμάτικε δὲ καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, ἐγγεγεμμένος ἐκ νεκρῶν. Ἀσφαλὴς οὖν ἄρα καὶ οὐ ματαία λοιπὸν ἡ πίστις ἡμῶν, ἣν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡς περ δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἠδικηκῶς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ λόγου, διὰ γε τοῦ φάναι ταυτὶ, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀκρατῆ τε καὶ βδελυρότατον καταχέαι τὸν ἔμμετον, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται δυσβουλίαν, μᾶλλον δὲ δυσσέβειαν ἐναργῆ, καὶ φησιν·

[Ὅντος οὖν ἡμῖν τούτου μόνου ἀρχιερέως, συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέψασθε πίστεως· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους, τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος.]

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀρχιερέα τοίνυν ἡμῖν συμπαθῆ τε καὶ συγγενῆ καὶ βέβαιον, καὶ προσέτι μόνον ἐκεῖνον εἶναι φῆς, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὁ σὸς ἐναργῶς διεδίδαξε λόγος· ἔφη γὰρ· Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν· οὐχ ὁ λέγων· Ἐπὶ Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι· ὁμοίος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ ὁ λέγων· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύσσων αἰχμαλωτοῖς ἄφεσιν, καὶ τυφοῖς ἀνάβλεψιν. Ὅντος οὖν ἄρα καὶ συγγενῆς ἂν νοοῖτο τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐχ ὡς σὺ φῆς, ὁ λέγων· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· εἰ μὲν γὰρ εἰς τὸν ἄμφω συλλέγων καθ' ἑκαστὴν ἀληθῆ, ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖς Ἰῶν, πεποίηκας μάτην ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος ἐκάτερον ἀποφέρων, ὑποστάσει τε καὶ προσωποῖς διστάς ἄλλοτρόπως· οὐχὶ τὸ [Ἰσ. τῷ] εἰδέναι μόνον ὅτι σαρκὸς μὲν φύσις ἑτέρα παρὰ τὴν θεῖαν, συνόδῳ γε μὴν τῇ καθ' ἑκαστὴν ἀληθῆ, ἰδίᾳ γέγονεν αὐτῆς. εἰ δὲ ἀσύμβατος [Ἰσ. ἀσύμβατον] ἡμῖν κατὰ τὴν δόξαν ὁρᾶσθαι θέλων, καὶ παραιτούμενος πανταχῆ τὴν ἑκαστὴν, ἕτερον εἶναι φῆς καὶ ἕτερον· καὶ τὸν μὲν, ἐκ Θεοῦ γεγεννησθαι Πατρός· τὸν δὲ, συγγενῆ τε ὑπάρχειν ἡμῖν καὶ ὁμοούσιον· πῶς δὴ χρῆναι φῆς τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέψασθαι πίστεως, εἰπέ μοι, καὶ συγγενῆ πιστεύσομεν, ἀφίντες τὸν λέγοντα· Ἐπὶ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι· Ἐπιγραφόμεθα Θεὸν τὸν ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβόντα πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, παρέντες τὸν λέγοντα· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· καίτοι φησιν αὐτός· Ὅντος γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδω-

A estis in peccatis vestris. Ergo qui dormierunt in Christo, perierunt? Sed resurrexit Christus a mortuis, quia factum est homo illud unigenitum Dei Verbum, et, sumpto terreno corpore unitoque sibi secundum hypostasim, gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem: factus est etiam primitiæ dormientium, cum resurrexisset a mortuis. Firma igitur, non vana est jam fides nostra, quam velut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, ut est in sacris Litteris. Jam vero cum hæc dixerit, et in dogmata veritatis intemperantem et execrandum in primis vomitum effuderit, quasi nullo modo rationes illius cum carne dispensationis violasset, ad aliam insaniam, imo vero apertam impietatem transit, et ait:

B [NESTOR. Cum igitur solus hic nobis sit pontifex misericors, et cognatus, et firmus, cavete ne ab ejus fide dimoveamini: ipse namque nobis promissæ benedictionis ex semine Abraham est missus, tanquam pro seipso et pro genere suo corporis sui victimiam simul afferens.]

CAP. V.

Ergo Pontificem misericordem, et cognatum, et firmum, et præterea solum, illum esse ais quem nuper nobis aperte tua ostendit oratio; dixisti enim: Semen Abraham ille heri et hodie juxta Pauli vocem, non ille qui dixit: «Antequam Abraham fieret, ego sum»; similis fratribus per omnia ille qui animæ humanæ carnisque fraternitatem assumpsit; non qui dicit: «Qui vidit me, vidit et Patrem»: missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum. Hic ergo etiam cognatus intelligitur his qui in terris sunt, non ut tu asseris, ille qui dicit: «Qui vidit me, vidit et Patrem.» Nam si utrumque in unum per veram unionem colligendo, unum nobiscum confiteris Deum Filium, fecisti temere ut privatim ac seorsim alterutrum adjungeres, et hypostasibus et personis diverso modo distingueres, non ut intelligeres tantummodo aliam quidem esse carnis naturam a divina, sed per veram unionem esse factam illius propriam. Sin videri stans nullo modo nobiscum in sententia convenire (1), et ubique unitatem refugiens, alterum atque alterum esse asseris, et unum ex Deo Patre genitum, alterum cognatum esse nobis et consubstantialem, expone mihi, quæso, quonam modo dicas non esse ab ejus fide declinandum, et cognatum credemus, illo dimisso qui ait: «Antequam Abraham fieret, ego sum.» Hlum ascribemus nobis Deum qui animæ humanæ carnisque nobiscum fraternitatem suscepit, abjicientes eum qui dixit: «Qui vidit me, vidit et Patrem;» quamvis ipse dixerit: «Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut om-

⁹⁷ Cor. xv, 16, 18. ⁹⁸ I Cor. xi, 20. ⁹⁹ Hebr. vi, 19. ¹ Hebr. xiii, 8. ² Joan. viii, 38. ³ Hebr. ii, 17. ⁴ Joan. xiv, 9. ⁵ Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

(1) Vcl. Sin volens nullo modo inter se in gloria convenire.

nis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam⁶; » et rursum : « Qui credit in ipsum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei⁷. » Num ergo seorsim ac solus ille ex semine Abraham esse intelligitur unigenitus, cum aperte scripserit Joannes : « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ille enarravit⁸; » ac præterea alia quoque sacra Scriptura : « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei⁹; » primogenitus autem prorsus est ille in multis fratribus, non ille solus ex solo Deo ac Patre genitus. Sequimur enim interim tuas, vir egregie, distinctiones, ac spectamus consulto, quo tandem verba deveniant. Ergo (jam enim orationem ad initia revocabo) qui humanæ animæ et carnis fraternitatem nobiscum suscepit, et natus est ex semine Abraham, is primogenitus erit utique, ut in nullis fratribus : ille vero in sinu Dei et Patris, unigenitus Deus Verbum. Atqui cum sacra Scriptura dicat in Filium Dei unigenitum esse credendum, qua de causa nobis cognatum atque consubstantialem cum proposueris, dicis non oportere ab ejus dimoveri fide? Ergo necesse est conjungere in unum Dominum et Christum, conjunctione nimirum secundum hypostasim, ut in eodem intelligatur unigenitus, et primogenitus idem; eo quod ipsum ex Deo Patre Verbum cum esset ex natura Deus, factum est homo nostri similis, et ex semine Abraham. Etenim acutum sibi quiddam invenisse videntur, itaque sic rursus ait :

[NESTOR. Meministis autem prorsus eorum quæ sæpe dixi vobis, cum duas in Christo naturas distinguerem : duæ sunt enim, si naturam spectes; si dignitatem, simplex : naturarum enim auctoritas una est propter conjunctionem, **¶** naturis quidem semper in suo ordine permanentibus, sed dignitate conjuncta, ut jam dixi, in auctoritatem unicam.]

CAP. VI.

Sed facile prorsus intellexisses, si divinas Litteras sequi statuisses, quæ unum dicunt Dominum Jesum Christum, non conjungentes illum ex semine Abraham, et illud ex Deo Patre Verbum. Ad hæc illud etiam considerare oportuit : alia est enim res divinitas, alia nostræ similis humanitas, quod ad rationem attinet quæ naturis inest : congressu autem secundum veram unionem, unus est ex utrisque Christus, ut sæpe diximus : hypostasibus vero, ut tu ais, in duo divisus, et seorsim ac privatim existere intellectis, quomodo congressus in unam personam fiet, nisi unum alterius esse quadammodo proprium dicatur, ut nimirum humanæ animæ proprium intelligitur ejus corpus, quamvis diversæ sit ab ea naturæ : neque enim idem est anima et corpus. Sed dicet fortasse aliquis :

Α κεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον· » καὶ πάλιν, « Ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέχρηται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ἀρ' οὖν ὑπάρχειν νοεῖται μονογενῆς ἰδίᾳ τε καὶ μόνος ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καίτοι γεγραφότος Ἰωάννου σαφῶς· « Ὁ μονογενῆς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο· » καὶ μὴν καὶ ἐτέρου Γράμματος ἱεροῦ· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πρωτότοκος δὲ πάντη τε καὶ πάντως εἴη ἂν ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐχ ὁ μόνος ἐκ μόνου γεγεννημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐψόμεθα γὰρ τέως ταῖς σαῖς, ὧ οὗτος, διαστολαῖς, παραδοκοῦντες οἰκονομικῶς ὅποι ποτὲ ἡμῖν διεκπαίουσιν οἱ λόγοι. Οὐκοῦν (ἀνακομίστω γὰρ τὸν λόγον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς) ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς πρὸς ἡμᾶς ἀναλαβὼν ἀδελφότητά, γεγονὸς δὲ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, πρωτότοκος εἴη ἂν ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ὁ γὰρ μὴν ἐν κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μονογενῆς Θεοῦ Λόγος. Εἴτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ χρῆναι λεγούσης ποιεῖσθαι τὴν πίστιν, τὸν συγενῆ τε καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, ἀνόθου παρατιθείς, μὴ δὴ χρῆναι φῆς τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέπεσθαι πίστεως; Οὐκοῦν ἀνάγκη συνδεῖν εἰς ἓνα Κύριον καὶ Χριστόν· κατ' ἐνδοξασίαν δὲ δηλονότι τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἵνα ἐν ταυτῷ νοοῖτο μονογενῆς καὶ πρωτότοκος ὁ αὐτός, καθὼ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ. Ἀλλὰ γὰρ ἐξηγήρηται τι σοφὸν αὐτῷ, καθάπερ οὖν οἶεται καὶ φησιν οὕτω πάλιν·

[Μέμνησθε δὲ ποῦ πάντως καὶ τὰ πολλάκις μοι πρὸς ὑμᾶς εἰρημένα, τὰς διπλᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν διακρίνοντι φύσεις· διπλαί μὲν γὰρ τῇ φύσει, τῇ δὲ ἀξίᾳ μοναδικαί· ἡ γὰρ τῶν φύσεων ἀθθεντία, διὰ τὴν συνάφειαν, μία· τῶν μὲν φύσεων ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει διὰ παντὸς μενουσῶν· τῆς δὲ ἀξίας συνημμένης, ὡς προεῖπον, εἰς ἀθθεντίαν μοναδικήν.]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἄλλ' ἡσθὰ ποῦ πάντως εὐμαθῆς, τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ κατακολουθεῖν ἡρημένος, ἓνα λεγούση Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος τιθεῖση τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτω, κάκεινο διανοεῖσθαι χρῆ· ἕτερον μὲν γὰρ τι χρῆμα θεότης, ἕτερον δὲ ἡ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότης, κατὰ γε τὸν ἐνόητα ταῖς φύσει λόγον· συμβάσει δὲ τῇ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, εἰς ἐξ ἁμφοῖν ὁ Χριστὸς, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν· τῶν γε μὴν ὑποστάσεων, ὡς σὺ φῆς, διηρημένων εἰς δύο, καὶ νοουμένων ὑπάρχειν ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς, πῶς ἂν γένοιτο σύμβασις εἰς πρόσωπον ἓν, εἰ μὴ ἄρα πως ἴδιον ἐν ἐνὸς λέγοιτο· καθάπερ ἀμέλει τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς ἴδιον ἂν νοοῖτο τὸ σῶμα αὐτῆς, καίτοι πρὸς αὐτὴν ὑπάρχον ἕτεροφυές· οὐ γὰρ ποῦ

⁶ Joan. III, 16. ⁷ ibid. 18. ⁸ Joan. I, 18. ⁹ Hebr. I, 6.

ταυτὸν ἂν εἴη ψυχὴ τε καὶ σῶμα. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Πῶς ἡ ἅγια καὶ προσκυνουμένη Τριάς διορίζεται μὲν εἰς τρεῖς ὑποστάσεις, μίαν δὲ θεότητος ἀποτελεῖ φύσιν; Ὅτι, φαίην ἂν, τῇ τῶν φύσεων [Ἰσ. προσώπων, ἢ, ὑποστάσεων] διαφορᾷ, τὸ ταυτὸν εἰς οὐσίαν ἀναγκαίως ἐπόμμενον, εἰς μίαν θεότητα ἀνακομίζει φύσιν τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν· ἐπὶ δὲ γε Ἐμμανουὴλ, ἐπειδὴ θεότης ἑτερόν τι παρὰ τὴν ἀνθρωπότητά ἐστιν, εἰ μὴ φαμεν, ἴδιον γενέσθαι τὸ σῶμα τοῦ Λόγου καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, πῶς ἂν ἐν ἀπστελεῖται πρόσωπον, τὸ ἀμφοῖν ἑκατέρας ἡμῖν ὑποστάσεως φερύσης ἴδιον ὡς ἀνά μέρος κειμένης; Καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἴδιον τὸ ληφθὲν τοῦ προσειληφότος, οὐκ ἀρκέσει συνάφεια κατὰ σύνοδον ἀπλῶς, τὴν ὡς ἐν ἀξία τε μόνῃ καὶ αὐθεντίᾳ, τὸν ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν ἀποτελέσαι Χριστὸν, τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν ὁμοῦ τε καὶ ἀνθρωπον. Τότε γὰρ, τότε καὶ μάλα [λείπει τι, Ἰσ. ἀναγκαῖον] τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέψεσθαι πίστεως, κἂν εἰ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ νοοῖτο κατὰ τὴν σάρκα. Ἐτερον δὲ καὶ ἕτερον εἶναι λέγων, εἶτα πῶς [Ἰσ. τῷ] ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ προσκομίζεσθαι δεῖν τὴν πίστιν διαθεβαίουμενος, ἴσθι τοι, καὶ μάλα σαφῶς, τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰ τῆς ἀνθρωπολατρίας καταχέων ἐγκλήματα· καίτοι παραιτούμενος, καὶ λίαν ὀρθῶς, τὸ ἀνθρωπολάτρης εἶναι δοκεῖν. Ἄλλ' ὀλίγα κοιμῶν τοῦ χεῖναι φρονεῖν τὰ εἰκότα πεφρονηκῶς, συκοφαντεῖ καὶ ἐτέρως τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους τῆν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαχόμενος. Ὑψ' ἀμαρτίαν οὖν ἄρα καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ τὸ καθ' ἡμᾶς (22) τῆς ἀμαρτίας ἐμφράττεται στόμα, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν; ἄρα καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ τὸ τῆς ἐπαράτου φαυλότητος ἦψατο σκότος; ἄρα μεθ' ἡμῶν ἐδεήθη τοῦ λυτρωμένου καὶ σώζοντος ὁ δι' οὗ πᾶσα λύτρωσις καὶ σωτηρίας ἐλπῖς; Πρέποι δ' ἂν αὐτῷ, κατὰ γε τὸ εἰκότως, μεθ' ἡμῶν ἀναφέρειν τὰ χαριστήρια, Θεοῦ λέγοντος ἀμνησικακῶς· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· » καταγορεύσει δὲ καὶ αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἡμῶν, ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ. Εἶτα πῶς οὐ ψευδοεπῆσει, λέγων· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν; » Δεδυσφημηκασί ποτε κατ' αὐτοῦ, καὶ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς οἱ προσεσηκότες· ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τοῦ φθάνου βέλεσι κατετρύχοντο, τεθεραπευμένον ἀδοκῆτως ὀρῶντες τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν, ἀνοσίως ἔφασκον· « Δὺς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι οὗτος ἀνθρώπος; ἀμαρτωλὸς ἐστίν. » Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀθυροστομοῦντας ἐλέγγων διαβήδον ἔφασκε· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγγει με περὶ ἀμαρτίας; Εἰ δὲ ἀληθεῖαν λέγω, διατί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Οὐκοῦν εἰ προσκεκόμικε τὴν θυσίαν, ὑπὲρ τε

A Quomodo illa sancta et adoranda Trinitas in tres hypostases distinguitur, et unam tamen deitatis absolvit naturam? Quia, mea quidem sententia, cum eadem essentia necessario personarum differentiam sequatur, credentium intelligentiam ad unam Divinitatis naturam perducit: in Emmanuele autem, quia deitas aliud quiddam est ab humanitate, nisi dixerimus proprium factum fuisse corpus ipsius Verbi per veram unionem, quomodo una absolvetur ex utroque persona, cum alterutra substantia propriam utrique ferat, utpote seorsim posita atque sejuncta? Etsi id quod sumptum est, non sit proprium assumentis factum, non satis erit conjunctio per simplicem dignitatis solius et auctoritatis coitionem, ad unum ac solum nobis Christum absolvendum, qui idem simul Deus sit et homo. Tunc enim profecto ab ejus fide dimoveri necesse est, etiam si ex semine Abraham secundum carnem intelligatur. Cum vero alium et alium esse dicas, deinde in illum qui est ex semine David, fidem esse afferendam affirmes, te in tuum ipsius caput crimen hominis colendi adorandique conjicere certo scias, tametsi recte admodum refugias ne hominicola videaris. Sed parum admodum curans de recta sententia, aliter quoque calumniatur illud magnum pietatis sacramentum. Subjicit enim illico: Ipse namque nobis promissæ benedictionis ex semine 92 Abraham est missus, tanquam pro seipso et genere suo corporis sui victimam simul afferens. Ergone ipse quoque Christus factus est sub peccato, per quem os ipsum peccati adversum nos obstruitur, ut est in Psalmis 10? ergone ipsam quoque lucem veram execrandæ iniquitatis tenebræ contigerunt? ergone nobiscum, redimente atque salvante opus habuit ille, per quem est omnis redemptio et spes salutis? Convenit igitur eidem, ut est consequens, nobiscum offerre gratiarum actiones, cum Deus dicat oblitus injuriæ: « Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor 11; » accusabit etiam ipsum, ut nos accusat, ille pater peccati. Quod si ita est, quomodo non mentietur cum dicit: « Venit princeps mundi hujus, et in me inveniet nihil 12? » Olim contumelias in eum conjecerunt etiam illi Synagogæ Judæorum præsidēs: nam cum invidiæ aculeis exstimularentur, quod præter opinionem curatum videbant illum a nativitate cæcum, impie dicebant: « Da gloriam Deo; nos scimus, quia iste homo peccator est 13. » At vero Dominus noster Jesus Christus oblocutores coarguens, aperte dicebat: « Quis ex vobis arguit me de peccato? Si veritatem dico, quare non creditis mihi 14? » Igitur si obtulit hostiam non solum pro nobis, verum etiam pro se ipso, utique necessario illa indiguit, ut etiam nos qui sub jugo peccati

10 Psal. cvi, 42. 11 Isa. xliii, 25. 12 Joan. xiv, 50.. 13 Joan. ix, 21. 14 Joan. viii, 46.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(22) Videtur legendum, τὸ καθ' ἡμῶν.

sumus. Argue igitur illum de peccato : si nobiscum sacrificavit, ostende simul etiam nobiscum peccasse. Pastor ille bonus pro quonam posuit animam suam¹⁴, pro se, an pro suis ovibus? Audio illum dicentem de nobis : « Pro ipsis ego sanctifico meipsum¹⁵ ; » et, ut inquit beatus Paulus : « Gratia Dei pro omnibus gustavit mortem¹⁶ ; » et iterum : « Traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram¹⁷ ; » et sicut dicit Isaias propheta : « Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus¹⁸ ; » non ipse suæ ipsius carnis passione obiter est curatus. Traditus est propter delicta nostra, non propter sua ; minime omnium : naturam namque hominis omnes fatemur ex illa in Adam transgressione in maledictionem ac mortem fuisse devolutam, ad hæc laborasse etiam facilitate peccandi in carne, ut justificatio legis **93** impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum¹⁹ : nam propterea novissimus Adam est appellatus, non quod prioris illius vitii laborarit, sed quod in seipso, qui quidem primo, hominis naturam transgressionis illius veteris crimine liberarit : quamvis enim illa fuerit in Adam damnata, ac certe in Christo probatissima et imprimis admirabilis apparuit. Est ergo ille quidem terrenus, Christus vero cælestis²⁰ : et licet lapsa sit in illo priore, et ad inobedientiam dejecta, quod est peccatum, tamen statum a transgressione liberum in Christo servavit, et tanquam in altero nostri generis initio a peccati vulnere integra apparuit, et maledictione damnationeque et morte atque corruptione valentior. Confirmat autem nos beatus Paulus, qui sic scripsit : « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam justi constituentur multi²¹. » Indiget igitur hostia pro suis delictis quisquis peccati reatu tenetur : et obtulit seipsum Christus pro genere secundum carnem, hoc est, pro nobis, non autem pro seipso, cum peccato superior esset, utpote Deus, nam si propter se est immolatus, ergo non soli nos ejus sanguine empti sumus²², secundum Scripturas, sed nobiscum erit simul ipse redemptus ; neque juxta Isaiæ vocem, Dominus tradidit ipsum peccatis nostris²³, sed pro suis etiam est datus. Ubi enim est hostia et oblatio, ibi prorsus remissio peccatorum. Decepit igitur totum orbem terrarum beatus Paulus, qui de illo scripsit : « Talis enim nobis decebat ut esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cælis factus ; qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel seipsum offerens. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes : sermo autem jurisjurandi quod vobis legem est, Filium in æternum per-

ἡμῶν αὐτῶν, καὶ προσέτι καὶ ἑαυτοῦ, δεδέηται ποῦ πάντως ἀναγκαίως αὐτῆς, καθὰ καὶ ἡμεῖς οἱ ὑπὲρ ζυγὸν ἁμαρτίας. Ἐλεγξον τοίνυν αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας· εἰ τέθυκε δὲ μεθ' ἡμῶν, δεῖξον ἡμῖν συνημαρτηκότα. Ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθὸς, ὑπὲρ τίνος τέθεικε τὴν ἰδίαν ψυχὴν ; ὑπὲρ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ τῶν προβάτων ; Ἀκούω λέγοντος περὶ ἡμῶν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτόν. » καὶ καθὰ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου. » καὶ πάλιν, « Παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. » καὶ καθὰ φησιν ὁ προφήτης Ἡσαίας, « Παιδεῖα εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθμεν. » οὐκ αὐτῆς τὸ [Ἰσ. τῷ] τῆς ἰδίας σαρκὸς παραθεραπεύεται πάθει. Παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν· οὐ διὰ γε τὰ ἑαυτοῦ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· κατενήνεκται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως εἰς ἀρὰν καὶ θάνατον· κατηρβώστησε δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὸ εὐκολοῦν εἰς ἁμαρτιαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Κεχρημάτικε γὰρ διὰ τοῦτο καὶ ἔσχατος Ἀδὰμ· οὐ τὰ τοῦ πρώτου νοσεῖν ἀνεχόμενος, ἀπαλλάττων δὲ μᾶλλον ὥς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρῶτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν τῶν ἐκ παραβάσεως ἀρχαίας ἐκείνης αἰτιαμάτων· κατεγνώσθη μὲν γὰρ Ἀδὰμ· ἀλλ' ὤφθη δοκιμωτάτη καὶ ἀξιάγαστος ἐν Χριστῷ. Χοῖκος οὖν ἐκεῖνος, ἐπουράνιος ; δὲ ὁ Χριστός. Καὶ ἐνετράπη μὲν ἐν τῷ πρώτῳ, κατακομιθεῖσα πρὸς παρακοήν, ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία· τετήρηκε δὲ τὸ ἀπαράβατον ἐν Χριστῷ, καὶ ὡς ἐν ἀρχῇ δευτέρᾳ τοῦ γένους, ὤφθη τε ἄτρωτος ἁμαρτίας, καὶ κρείττων ἀρᾶς καὶ δίχης καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς. Προσεμπεδοῖ δὲ ἡμᾶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡδὲ γεγραφώς· « Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοῦ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὸς, δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Δεῖται δὴ οὖν θυσίας, τῆς ὑπὲρ γε τῶν ἰδίων πλημμελημάτων, πᾶς εἰ τις γέγονεν ἁμαρτίας ἔνοχος· καὶ προσκεκόμικε μὲν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τοῦ κατὰ σάρκα γένους, τουτέστιν, ὑπὲρ ἡμῶν· ὑπὲρ ἑαυτοῦ δὲ, οὐκέτι, κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων, ὡς Θεός. Εἰ γὰρ τέθυται δι' ἑαυτοῦ, οὐχ ἡμεῖς ἠγοράσθημεν μόνοι τῷ αἵματι αὐτοῦ, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀλλ' εἴη δ' ἂν καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνηγορασμένος, οὐκέτι κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνήν, « Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίας ἡμῶν. » δέδοται δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων. Οὐ γὰρ ὅλως θυσία καὶ προσαγωγὴ, ἐκεῖ ποῦ πάντως καὶ ἄφεσις ἁμαρτιῶν. Πεφενάκιεν οὖν ἄρα τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ γεγραφώς· « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὅς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων

¹⁴ Joan. x, 15. ¹⁵ Joan. xvii, 19. ¹⁶ Hebr. ii, 9. ¹⁷ Rom. viii, 4. ¹⁸ Rom. viii, 4. ¹⁹ I Cor. xv, 47. ²⁰ Rom. v, 19. ²¹ Ibid. 9. ²² Isa. liii, 5; Rom. iv, 25. ²³ Isa. liii, 5. ²⁴ Ibid. 9. ²⁵ Isa. liii, 13; I Cor. xv, 5.

θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν προσενέγκας. Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθενείας· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον, ἢ Πῶς οὖν ὁσιος ἀρχιερεὺς ὁ Χριστός; ἢ κατὰ τίνα τρόπον ἀκακος καὶ ἀμίαντος, εἰ δέεται μεθ' ἡμῶν τῆς θυσίας προσκεκομημένος [Ἰσ. προσκεκομισμένης] εἰς ἀφεισιν τῶν πλημμελημάτων, καὶ εἰς δικαιοῦσιν τῶν ἡμαρτηκῶτων; Πῶς κεχώρισται τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰ δικαιοῦται σὺν αὐτοῖς, οὐχ ἐτέρου τοῦ χάριν τῆς θυσίας προσκεκομισμένης, ἢ τούτων αὐτῶν; Θαυμάζω δὲ, ὅτι διακεκραγὸς τοῦ Παύλου, καὶ μάλα σαφῶς, οὐχ εἶναι παραπλήσιον τοῖς ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων προσκομίζεσθαι κεκελευσμένοις, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ πρεσβεύειν, οὐ δέδιας, οἷς ἔφη τάναντία φάναί τε τολμᾶς [τοῦ λαοῦ, πρεσβεύειν οὐ δέδιας οἷς ἔφη τάναντία, φάναί τε τολμᾶς], καθ' ὁμοίότητα τὴν ἐκείνων, οἷς νόμον γεγονάσιν ἱερεῖς, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσάγειν θυσίαν. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὡς ὁ νόμος μὲν καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθενείας· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον· τί τοῖς ἀσθενεῖν ἐκωθῶσι ποιεῖν [Ἰσ. ποιεῖς] συναριθμοῦσιν τὸν τῆς ἐκείνων πληθῆος ἐξηρημένον, καὶ τὴν ὑπὲρ νόμον ἔχοντα τελειῶσιν, οὐκ ὁθέεν τε καὶ κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν Ἰῶς ἀληθῶς, καὶ διὰ τοῦτο Θεός; Ἰδωμεν δὲ καὶ ἐκ τοῦ νομικοῦ καὶ ἀρχαιότερου γράμματός, τίνα δὴ τρόπον καὶ ὑπὲρ τίνων εἰσχεκόμεναι ἑαυτὸν ὁ Ἐμμανουὴλ εἰς ὁσμήν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σκια μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ νόμος ἦν, πλην ὑποτύπωσιν ἔχει μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, καὶ τῆς ἀληθείας ὠδίνει τὴν μόρφωσιν. Καὶ γοῦν ἔφη ποῦ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Πῶς οὖν ἄρα τεθύχασιν τὸν ἀμνὸν, μέλλοντες τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρειν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ; ὑπὲρ ἑαυτῶν ἄρα καὶ μόνων, ἢ καὶ ὑπὲρ [ε]αυτοῦ τοῦ ἀμνοῦ; Τίνας ἐλυτροῦτο διὰ τοῦ αἵματος; ἄρα τοὺς ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, καὶ δύσοιστον ἀνατλᾶν [Ἰσ. ἀνατλάντας] τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαν, ἢ καὶ ἑαυτῶν; τίνας ἀπεσῶδει τὸν ὀλοθρευτήν; τίσιν ἐφασκεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, « Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς; » ἄρα τοῖς δεδημένους τῆς καρ' αὐτοῦ σκέπης, ἡγουν καὶ αὐτῷ τῷ ἀμνῷ; Διεύτου μὲν γὰρ τὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ποιεῖσθαι θυσίας, καθάπερ ἐν πίνακι τῷ νόμῳ, σκιαγραφῶν ἔτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὁ Θεός καὶ Πατὴρ· ἔφη δὲ οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐάν δὲ πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἀγνοήσῃ ἀκουσίως, καὶ λάθῃ βῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ ποιήσῃσιν μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἢ [Ἰσ. ἢ] οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσῃσιν, καὶ γνωσθῇ αὐτοῖς ἢ ἀμαρτία, ἢ ἡμαρτον αὐτῆς· καὶ προσάξει ἢ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἀμωμον περὶ ἀμαρτίας. » Γίνα δὲ τρόπον τὰ τῆς θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χρῆ,

A lectum²⁴. » Quomodo igitur sanctus est pontifex Christus? vel quomodo innocens et impollutus, si nobiscum indiget hostia pro peccatis remittendis et ad peccatores justificandos oblatas? Quomodo segregatus a peccatoribus, si una cum ipsis 94 justificabitur, cum hostia non alia de causa offeratur, quam pro istis ipsis? Miror autem quod, clamante Paulo, et quidem apertissime, non esse illum persimilem his quibus pro suis delictis hostias offerre sit iussum, deinde pro delictis populi, non times contraria prædicare iis quæ ille dixit, sed asserere legem fuerunt sacerdotes, etiam ipsum pro se hostiam offerre. Et si verum est lege constitui sacerdotes habentes infirmitatem, sermone autem jurisjurandi B quod post legem est, Filium in æternum perfectum, cur in eorum numero qui infirmi esse consueverunt, recensens illum, ab eorum turba exceptum, et perfectione quæ supra legem est et intrinseca et secundum naturam insita præditum, cum sit vere Filius, et ob eam causam Deus? Sed videamus etiam ex legali et veteri scripto, quemadmodum et pro quibus Deo et Patri seipsum obtulerit Emmanuel in odorem suavitatis²⁵. Umbra namque lex erat procul dubio, sed tamen Christi mysterii informationem habet²⁷, ac veritatis formationem parturit. Itaque Christus, cum Judæos alloqueretur, dixit: « Si crederetis Mosi, crederetis etiam mihi: de me enim ille scripsit²⁶. » Quomodo igitur Israelitæ de Ægyptiorum terris migraturi agnum immolaverunt? num pro se ipsis tantum, an etiam pro ipso agno? quoniam redimebat per suum sanguinem? num eos qui sub iugo servitutis erant, et gravissimo premebantur Ægyptiorum dominatu, an se ipsum etiam? a quoniam avertēbat exterminatorem? quibusve dixit ille Deus universorum. « Et videbo sanguinem, et protegam vos²⁸. » Num his qui protectione indigebant, an ipsi etiam agno? Hostias enim pro peccato immolandas, in lege tanquam in tabula designabat Deus ac Pater, adhuc adumbrans Christi mysterium; dixit autem sic ad Mosen sacerorum interpretem: « Si vero universa congregatio filiorum Israel ignoraverit non sponte, et latuerit verbum oculos Synagogæ, et fecerint unum ad omnibus mandatis Domini quod non fiet, et deiquerint, et notum factum fuerit illis peccatum quod peccaverunt; et adducet congregatio vitulum ex bobus immaculatum pro peccato²⁹. » Sed posteaquam exposuit quoniam modo hostia sit consummanda, subjungit et ait: « Et propitiabitur 95 pro ipsis sacerdos, et remittetur eis peccatum³¹. » Jam ergo consideres velim, afferri quidem vitulum in typo Christi illius mundissimi, et maculam nullam habentis, sed afferentes a suis criminibus liberari, non vitulum prorsus. Immolatus namque est non pro se, ut tu dicis, sed pro infir-

²⁴ Hebr. vii, 25-28. ²⁵ Ephes. v, 2. ²⁷ Hebr. x, 4. ²⁸ Joan. v, 46. ²⁹ Exod. xii, 13. ³⁰ Levit. iv, 13, 14. ³¹ ibid. 20.

mis, pro quibus legalis ille pontifex faciebat preces: ut rursus animadvertas advocatum illum pro nobis factum³², innocentemque et sanctum pontificem, segregatum a peccatoribus³³. Igitur cum sermo adversarii undique absurditate laboret, nos pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse dicimus ipsum ex Deo Patre Verbum³⁴, cum factus homo, se ad exinanitionem dejecit³⁵, et nostra assumpsit, ut seipsum etiam pro omnibus offerens Patri in odorem suavitatis³⁶, acquireret orbem terrarum, eximeret veteribus culpis, gratia justificaret per fidem³⁷, mortis atque corruptionis victores efficeret, sacros etiam atque sanctificatos, et in omni virtutis genere perfectos redderet, illum Salvatorem ac Redemptorem confitentes, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ἀναθείς τῷ Πατρὶ, κατακτήσεται τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ῥίτι διὰ πίστει, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποστήνη εἶδος ἀρετῆς εἰς μάλα κατωρθωκότας, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ὁμολογούντας αὐτόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

TOMUS QUARTUS.

Beatus Paulus cum legis umbram haud inutilem hominibus pie vivere instituentibus ostenderet, et ea quæ olim priscis hominibus contigissent, velut tabulam quamdam et rerum veriorum descriptionem omnium animis apertissime proponeret: C « Hæc, inquit, omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt³⁸. » Age igitur, ex legalibus Litteris desumpto loco dicamus, filios Israel olim ex Ægyptiorum terris excedentes, cum in terram promissionis properarent, in eremo diversatos fuisse: cumque gestorum in Ægypto miraculorum infelices oblitii, et memoria charitatis in Deum abjecta impie murmurarent, a serpentibus, ut scriptum est, perierunt³⁹. Sed morsus venenatarum ferarum effugiebant, cum Dei omnium Salvatoris oraculo monitus Moses serpentem illis æneum erexit. 96 « Fac tibi, inquit, serpentem, et pone illum in signum: et erit, si monorderit serpens hominem, quisquis morsus fuerit, videns illum vivet⁴⁰. » Hæc ergo figura mysterium Christi erat. Cum enim Deus esset unigenitum Dei Verbum, et per naturam bonum ex bono Patre, particeps factum est sanguinis et carnis, hoc est, factum esse homo, et nobis qui mali eramus, affinis, quatenus certe homo nostri similis fuit: positum est etiam in sublime, hoc est, crucem pertulit in ligno, et mortem secundum carnem, etsi revixit die tertia, calcato mortis imperio⁴¹. Cum igitur adversus dispensationem carnis stultissime obloquimur, et

διειπῶν εὖ μάλα προσεπάγει, καὶ φησι· « Καὶ ἐξέλσεται περὶ αὐτῶν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι προσεκομίζετο μὲν ὁ μόσχος ἐν τῷ Χριστοῦ τοῦ πανάγνου, καὶ μῶμον τοῦ (23) μὴ ἐχοντος· ἀπῆλλάττοντο δὲ τῶν ἰδίων αἰτιαμάτων οἱ προσκομίζοντες, καὶ οὐτι που μάλα ὁ μόσχος. Τέθειται γὰρ οὐχ ὑπὲρ γε μᾶλλον ἑαυτοῦ, καθὰ σὺ φησὶ· ἄλλ' ὑπὲρ γε τῶν ἡσθενηκότων, ὑπὲρ ὧν ἐποιοεῖτο τὰς λιτὰς ὁ κατὰ νόμους ἀρχιερεὺς, ἵνα πάλιν ἐνοῆς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα παράκλητον, ἀμωμόν τε καὶ ὅσιον ἀρχιερέα, κειχωρισμένον τῶν ἁμαρτωλῶν. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἠβρωστικὸς τοῦ λόγου τὸ ἀκάλλες τῷ δι' ἐναντίας, ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι φαιμέν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, καθὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ὑπὲρ πάντων εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν ἐξέλῃται τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, δικαιοσύνη τῇ χάριτι κρείττονας, ἱεροῦς τε καὶ ἡγιασμένους, καὶ πᾶν Λυτρωτὴν ὁμολογούντας αὐτόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ

TOMOS TETARTOS.

Ὁ Θεοπέσιος Παῦλος, οὐκ ἀσυνητῆ πρὸς ὀνησιν τοῖς εὐσεβεῖν ἠρημένους, τὴν ἐν γε τῷ νόμῳ σκιάν ἀποφαίνων, καὶ μὴν καὶ τὰ πάλαι τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα, καθάπερ τινὰ πίνακα καὶ γραφὴν τῶν ἀληθεστέρων ταῖς ἀπάντων διανοίαις εὖ μάλα παρατιθείς· « Ταῦτα δὲ [ἴσ. λέγει, φησί,] τυπικῶς συνέβαιναν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήντηκε. » Φέρε δὴ οὖν ἐκ νομικῶν Γραμμάτων ἐλόντες, λέγωμεν, ὡς κατηυλλίζοντο μὲν ἐρήμῳ ποτὲ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας διασπεύδοντες γῆν· ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων ἀμνημονοῦντες οἱ κάλανες, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀμνημονήσαντες, διεγόγγυζον ἀνοσίως, ὑπὸ τῶν ὄφρων ἀπώλλυντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διέδρων γε μὴν τὰ τῶν ἰοδόλων δῆγματα, τὸν ὄφιν αὐτοῖς τὸν χαλκοῦν ἀναστήλωσαντος τοῦ Μωσέως, τοῦ πάντων Σωτῆρος Θεοῦ κερχησιμωδέχουτος· « Ποίησον σαυτῷ ὄφιν, καὶ θές αὐτὸν ἐπὶ σημεῖον· καὶ ἔσται ἐὰν δάξῃ ὄφιν ἀνθρώπον, πᾶς ὁ δεδηγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. » Μυστήριον δὲ ἄρα τὸ κατὰ Χριστὸν ἡ τύπωσις ἦν. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς ἀγαθὸς κατὰ φύσιν, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τούτεστι, γέγονεν ἀνθρώπος, ἡμῖν τε τοῖς πονηροῖς παρακλησίος, κατὰ γε τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος δηλονότι. Τέθειται δὲ καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ· τούτεστι, σταυρὸν ἀνέτηλ' τὸν ἐπὶ ξύλου, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, εἰ καὶ ἀνεβίω τριήμερος, τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος. Ὅταν τοίνυν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας, τῆς μετὰ σαρκὸς

³² Joan. II, 1. ³³ Hebr. VII, 26. ³⁴ Hebr. III, 1. ³⁵ I Cor. X, 11. ³⁶ Num. XXI, 6 seqq.; I Cor. X, 9.

³⁸ Philipp. II, 7. ³⁹ Ephes. V, 2. ⁴⁰ Ephes. II, 8. ⁴¹ Num. XXI, 8, 9. ⁴² Hebr. II, 14.

οικονομίας καταγογγύζοντες, και τὸ ἀκαλλῆς αὐτῆς καθυρίζοντες, αἰσχυνόμεθα φρονεῖν ἢ λέγειν, ἄνθρωπον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, και ἐκωθῆναι σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν, τότε και δράκων ἡμᾶς ὁ ἀρχέκακος ἀποκτενεῖ, τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας ἴν ὡσπερ τινὰ ταῖς ἡμετέρας; διανοίαι; ἐνείεις τὴν πλάνησιν· διαφευξόμεθα δὲ, και τὰ τῆς ἐκείνου σκαλιότητος διακρουσόμεθα βλάβη, τοῖς τῆς καρδίας ὁμασιν ἐνωρῶντες τῷ ἔθει· τουτέστι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀκριβεῖ διανοίᾳ κατασκεπτόμενοι. Τότε γὰρ, τότε φρονούντες ὀρθᾶ, ἀνενοιάστως ὁμολογήσομεν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, και προῆλθεν ἐκ γυναικὸς μετὰ τοῦ μείναι Θεός, και ἔστιν ὁ αὐτός Θεός τε ὁμοῦ και ἄνθρωπος· οὔτε τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος; μέτροις ἐπερὸυθριῶν διὰ τε [Ισ. διὰ γε] τὸ τῆς ὑπεροχῆς ἀξίωμα· οὔτε μὴν τῆς θεοπερετοῦς ἐξουσίας, και ὑπερτάτης εὐκλείας ἐστερημένος διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Οἱ δὲ δὴ τὰ τοιαῦδα διακρίνειν εἰ μάλα κατητισμένοι, δι' ἀμφοῖν τὸν ἕνα, και τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ἰσχυρῶς και ἐξηγησάμενος συνιέντες, λέγουσιν· « Ἡ βλάβος πλοῦτος και σοφίας και γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, και ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὡς ἀνεπίκτα τὰ και ἀκαλλῆ ταυτὶ διωθόμενος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας και ὑπεροχῆς, οὐ μετρίως οὔτοι ποιεῖσθαι κατατολμῆ τὴν κατάρβυσιν [Ισ. κατάρβυσιν]· και ἔτερον ὡσπερ αὐτῷ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀπονέμων, και ἔτερον οὐδὲν, δεδοξάσθαι· φησὶν αὐτὸν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐχ ὡς ἰδίᾳ δυνάμει χρωόμενον, τῆ δι' αὐτοῦ, και πληροῦν τὰ τῆς θεοσημείας, ἀλλ' ἐξωθεν και εἰσκακριμένως κερθαίνοντα, τὸ κατορθοῦν δύνασθαι τι τῶν τεθυμασμένων· ἵνα δὴ φαίνοιτο καθ' ἡμᾶς ἰαμάτων που τόχα χάρισμα λαθῶν, φάναι τε ὀφελῶν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. » Οἷς γὰρ ἐπακτὸν και θύραθεν τὸ εἶναι τι και δύνασθαι κατορθοῦν, οὔτοι φαίεν ἂν εἰκότως και τὴν τοιάνδε φωνήν. Δεῖξαι γὰρ, ὡς οἴεται, βουληθεὶς ἰσουργῶν εἰς ἅπαντα τὴν ἁγίαν Τριάδα, πάλιν ὡδὲ φησιν·

[Ὁ Θεός Λόγος ἐγένετο σὰρξ, και ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Συνεκάθισεν ἑαυτῷ τὴν ἀναληφθεῖσαν ὁ Πατὴρ ἀνθρωπότητα. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τὴν τοῦ ἀναληφθέντος τὸ Πνεῦμα κατελθὼν συνεκρότησε ὀδῶν. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Βούλει και· ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνεργείαν; Ἐνῶχησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτιζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα.] *Εἶτα πάλιν φησὶ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων*· [Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην. » Ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν· « Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Τὸ Πνεῦμα κατεσκεύασε βήτορας.]

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

*Ὅτι μὲν οὖν ἄσφοδός τε και ἀτερπῆς ὁ σύμπαξ αὐ-

A turpem illam putantes erubescimus aut sentire aut dicere ipsum Dei Verbum factum esse nostri similem hominem, et carni secundum veritatem unitum, tum denique draco ille malorum origo nos occidet, in nostros animos malignitatis suae seductionem quasi venenum infundens; effugiemus autem, et illatam ab illius perversitate perniciem amoliamur, si cordis oculos in serpentem coniecerimus, hoc est, si Christi mysterium diligenti animadversione consideraverimus. Tum denique recte sentientes omni dubitatione remota constebimur ipsum Dei Verbum factum esse carnem, et ita ex muliere prodiisse, ut maneret Deus, eundemque Deum simul et hominem esse, neque de humanitatis mensuris erubescerentem propter excellentiae dignitatem, neque rursus divinae illius potestatis et summae gloriae expertem propter humanitatem. Qui igitur ejusmodi res probe discernere consueverunt, ut per utrumque unum, et ejus mysterium subtiliter et accurate intelligant, dicunt: « O altitudo divitiarum et sapientiae et scientiae Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viae ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? » Sed nescio qua de causa iste homo his rebus, quasi impossibiles sint et absurdæ, rejectis, superbe audeat Salvatoris vestri gloriae et excellentiae detrabere, et mensuram illi nostram tribuens, et praeterea nihil, gloriolatum eum dicat a Spiritu sancto, ejus virtute non ut propria utentem, et divina signa facere, sed ad miracula edenda, extrinseca et adventitia vi praeditum, ut jam videatur nostro **97** more curationum gratiam accepisse, et cum beato Paulo dicere debere: « Gratia Dei sum id quod sum ^{43,44}. » Quibus enim adventitium est et quasi extrinsecus impertitum ut aliquid sint, ac perficere possint, ii merito hanc vocem emittere poterunt. Volens enim ostendere, ut putat, ad omnia paris esse efficaciae sanctam Trinitatem, rursus in hunc modum dicit:

NESTOR. [Deus Verbum factum est caro, et habitavit in nobis ⁴⁵. Secum considerare fecit Pater assumptam humanitatem: « Dixit enim, inquit, Dominus Domino meo: Sede a dextris meis ⁴⁶. » Gloriam assumpti Spiritus descendens comparavit: « Cum venerit, inquit, Spiritus veritatis, ille me glorificabit ⁴⁷. » Visne etiam aliam ad haec adjiciamus Trinitatis efficientiam? Habitavit Filius in corpore: commendavit baptismum Pater; efformavit eum in Virgine Spiritus.] *Deinde rursus ait de sanctis apostolis*: [Filius elegit: « Ego enim, inquit, elegi vos ⁴⁸. » Pater sanctificavit: « Pater, inquit, sanctifica eos in veritate tua ⁴⁹. » Spiritus effecit oratores.]

CAP. I.

Totum quidem sermonem ab eo habitum, et

⁴³ Rom. xi, 35. ^{44,45} I Cor. xv, 10. ⁴⁶ Joan. i, 14. ⁴⁷ Psal. cix, 1. ⁴⁸ Joan. xvi, 13, 14. ⁴⁹ Joan. xv, 16. ⁵⁰ Joan. xvii, 17.

imperitum esse et molestum, facillimum est ostendere: sed in eo quomodo etiam insanit exponam. Una est enim divinitatis natura, sed subsistit proprie ac singulariter Pater, et Filius, itidemque Spiritus: efficiuntur autem omnia a Patre, et per Filium in Spiritu; et dum Pater movetur ad efficientiam aliorum, procul dubio efficit Filius in Spiritu: et si quid Filius complere dicitur aut Spiritus, hoc sane prorsus est ex Patre, ac per totam pergit sanctam et consubstantialem Trinitatem in quamcumque rem tendens operatio atque voluntas. Verumtamen in his illud dicendum est. Vide rursus ut aperte et evidenter, quamvis illud ex Deo Patre Verbum factum esse carnem dicat, tamen corruptat vim sententiarum et a recto tramite longius abducatur, dum ipsam incarnationem esse tanquam ejus efficientiam pronuntiat; subjicit enim illico: « Visne etiam aliam ad hæc ipsius Trinitatis efficientiam? quasi jam priorem Dei Verbi fuisse ostenderit efficientiam, id ipsum quod caro factum est, secundum Scripturas: et quænam sit illa altera post illam priorem efficientia, demonstrat, ut ipse putat, ac dicit: « Habitavit Filius in corpore. » Ergo Deifer homo erit Christus: deinde id solum in homine effecisse Dei Patrisque Verbum, perspicuum erit; itaque quamvis dicat beatus evangelista: **98** « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, » nil aliud indicat nisi illud solum, nimirum ipsum Deum Verbum in homine habitasse, ut etiam in nobis ipsis. Templamque sumus Dei viventis⁹⁹; et in hoc cognoscimus quod in nobis est, quia ex Spiritu suo dedit nobis¹⁰⁰. Sed id fortasse minime dices, blasphemiam reformidans: ac nobiscum confiteberis ipsum Dei Verbum hominem factum: idque esse incarnationem: consenties etiam mansisse Deum, et suæ naturæ decus servasse, quamvis appellatus sit Filius hominis, idque secundum veritatem fuerit. Quid igitur jam tibi accidit, ut diceres ipsum Patrem simul secum considerare fecisse humanitatem assumptam, ac non potius in suæ ipsius divinitatis sedibus constituisse ex Dei Patrisque beneplacito, ortum ex eo Verbum etiam postquam factum est homo, ne ipsius humanitas tanquam ab eo diversa intelligatur aut dicatur a nobis, cum vera unio et unum esse illum ostendat nobis et ejus carnem non esse ab eo alienam? Convinceris ergo in hoc quoque mendax, et a recta rationatione non parum aberrans. Ac si nihil aliud est dicere Verbum factum esse carnem, nisi quod factum est homo, servata excellentia divinitatis, manensque quod erat, quamam externa gloria opus habuit, cum ipse Dominus esset gloriæ? Glorificabatur enim sine dubio, Spiritu divina efficiente signa, non ut Deifer homo, ab externa superioreque natura eo munere comparato, ut nobis accidit, sed Spiritu tanquam proprio usus. Deus enim erat ex natura; ideoque Spiritus ejus ab eo non erat alie-

Α τῷ παροίηται λόγος, καταβείζει βῆρον· παραπαλαί δὲ κᾶν τούτῳ, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Μία μὲν γὰρ θεότητις φύσις, ὑφέστηκε δὲ ἰδικῶς ὁ Πατήρ, καὶ μέντοι καὶ ὁ Υἱός, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Πράττεται γὰρ μὴν τὰ πάντα παρὰ Πατρὸς, καὶ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ ὅσον κεκινημένον τοῦ Πατρὸς εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τοῖσιν, ἐνεργεῖ δὲ πάντως ὁ Υἱὸς ἐν Πνεύματι· κᾶν εἴ τι λέγοιτο πληροῦν ὁ Υἱὸς ἢ τὸ Πνεῦμα, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶν ἐκ Πατρὸς, καὶ διὰ πάσης ἔρχεται τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ἢ εἰς πᾶν ἕτιον ἐνέργειά τε καὶ βούλησις. Πλὴν ἐν γε τοῦτοις ἐκεῖνο φάμεν. Ἄθραι δὴ πάλιν, ὡς σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς, καίτοι σάρκα λέγων τὸν ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι Λόγον, τὴν τῶν ἐνοιῶν παρασημαίνει δύναμιν, καὶ τῆς ὁρθότητος ἀποφέρει μακράν· ὡς ἐν-
 Β ἐργεῖαν αὐτοῦ τὴν σάρκωσιν ἀποφαίνων. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς: « Βούλει καὶ ἀλλῆν ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν; » ὡς ἤδη πρώτην ἀποδείχως ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ τίς ἢ ἕτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἐνέργειαν διαδεικνυσιν [Ἰσ. δεικνύς], ὡσπερ οἴεται, φησὶν: « Ἐνύκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι. » Θεοφόρος οὖν ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἶτα καὶ μόνον τοῦτο ἐνεργήσας εἰς ἄνθρωπον ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται Λόγος· ὥστε, κᾶν εἰ λέγοι τυχὴν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, « Ὁ Λόγος, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καταδηλοῦν ἡμῖν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ἐκεῖνο καὶ μόνον, ὅτι κατέφυκησεν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Ναοὶ γὰρ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶν, ὅτι ἐκ τοῦ
 C Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν. Ἄλλ' οὐ τοῦτο μὲν ἴσως ἔρεῖς, καταναρχήσας τὴν δυσφημίαν· ὁμολογήσεις δὲ μεθ' ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ σάρκωσις. Συνήρησθαι δὲ, ὅτι μεμένηκε Θεός, καὶ τὴν ἰδίαν φύσιν διεσώσατο κάλλος· κᾶν εἰ κεχηρημάτικον Υἱὸς ἀνθρώπου, γέγονέ τε τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν. Εἶτα τί μαθῶν [Ἰσ. πικυῶν], συγκαθίσαι φησὶ ἐαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναληψθεῖσιν ἀνθρωπότητα, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, τίς τῆς ἰδίας θεότητος ἐνιδρύσθαι θύκεις, ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἄνθρωπον γεγονότα τὸν ἐξ αὐτοῦ φόντα Λόγον, ἵνα μὴ ὡς ἕτερα τι παρ' αὐτὸν ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν νοοῖτο καὶ λέγοιτο, καίτοι τῆς κατὰ ἀλήθειαν ἐνώσεως, ἵνα τε ἡμῖν ἀποφαινούσης αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὴν σάρκα
 D αὐτοῦ; Ψευδοεπιθῆσιν οὖν ἄρα, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος οὐ μετρίως ἡμαρτηκώς, ἀλίσκεν κᾶν τούτῳ. Καὶ εἰ μὴδὲν ἕτερον ἐστὶ τὸ φάναι δὴ σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ἢ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, καὶ μεμένηκώς ὅπερ ἦν, ποίας ἀνέδεθη τῆς ἐξωθεν δόξης, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν αὐτός; Ἐδοξάζετο μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, ἐνεργούντος τοῦ Πνεύματος τὰς θεοσημίας· ἀλλ' οὐκ ὡς ἄνθρωπος θεοφόρος, ἐξ ὀθνείας τε καὶ ὑπερκειμένης φύσεως τὸ χρῆμα κερδαίνων, καθὰ καὶ ἡμεῖς· ὡς ἰδίῳ δὲ μᾶλλον κεχηρημένος τῷ Πνεύματι. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα

⁹⁹ I Cor. vi, 16. ¹⁰⁰ I Joan. iv, 13.

αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἐξώθεν, οὐδὲ εἰσποίητον αὐτῷ δε-
 δόσθαι φαρμὴν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, καθὰ
 καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἦγον τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Δε-
 δώρηται γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν ὁ Χριστὸς κατὰ πνευ-
 μάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ· προστέταξε
 δὲ θεραπεύειν, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλα-
 κίαν ἐν τῷ λαῷ. Οἴκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ
 Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ τούτου σαφὴς ἀπόδειξις εἴη ἂν,
 τὸ καὶ ἑτέροις δύνασθαι χορηγεῖν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐκ
 μέτρου, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς· ἐπι-
 μέτησε μὲν γὰρ τοῖς ἁγίοις τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος
 χάριν ὁ τῶν ὄλων Θεός· καὶ ᾧ μὲν ἔδωκε λόγον σο-
 φίας· ἄλλω δὲ λόγον γνώσεως· ἑτέρω δὲ χάρισμα
 λαμάτων· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, ὡς ἐκ μέτρου δύ-
 νασθαι τοὺς ἔχοντας ἐνέργειαν. Ὁ δὲ γὰρ Κύριος ἡμῶν
 Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξ ἰδίου πληρώματος προίεις τὸ
 Πνεῦμα, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐκ ὡς ἐκ μέτρου
 δίδωσιν αὐτὸ τοῖς ἁγίοις ἐλεῖν. Ἀνθότου δὴ οὖν, ὧ
 βέλτιστε, τὸν οὐκ ἐκ μέτρου δίδοντα τὸ Πνεῦμα τοῖς
 μεμετρημένον ἔχουσιν αὐτὸ ποιεῖς ἐναριθμῶν; συγ-
 κεκροτῆσθαι λέγων παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν δόξαν
 αὐτοῦ, καὶ ἐνηργησθαι μᾶλλον, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς,
 ἐν χάριτος τάξει λαβόντα τὴν παρ' αὐτοῦ συγκρό-
 τησιν, ἦγον ἐνεργῆσαι μᾶλλον ὡς δι' ἰδίου Πνεύ-
 ματος τὰς θεοσημίας. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ πάντολ-
 μοι, πικρὰν ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες γλώτταν, ἀνο-
 σίως ἔφασκον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ
 μὴ ἐν τῷ Βεελζεβοῦλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων »· ὁ δὲ
 γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἀμαθαινοντας οὐ
 μικρῶς, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβούτας ἐλέγχων, « Εἰ
 ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβοῦλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων
 ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβα-
 λούσι; »· Ἐθαύμασται γὰρ ὁ λαμπρὸς καὶ μέγας τῶν
 ἁγίων ἀποστόλων χορδὸς, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ
 τοῦ Ναζωραίου πληρῶν τὰ παραδόξα· καὶ γοῦν ὑπε-
 ἔστρεφον χαίροντες τε καὶ λέγοντες· « Κύριε, καὶ τὰ
 δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. »
 Ἄλλ' εἴπερ ἔστιν ἐφικτὸν ἐν ὀνόματι τίνος τῶν ἐνερ-
 γουμένων, καὶ ἑτέροις δύνασθαι τὰ ἴσα πληροῦν,
 ἡχέτω· φραζέτω διὰ ποίαν αἰτίαν οὐδεὶς ἐν ὀνόματι
 τῶν ἁγίων τινός, ἢ ἀκαθάρτοις πνεύμασι ἐπιτιμῆσας
 θαυμάζεται, ἦγον ἕτερόν τι τῶν πέρα λόγου τετε-
 λεκώς. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐνήργηται παρὰ τοῦ Πνεύμα-
 τος, καὶ μεμετρημένην ἔχουσι χάριν· ὁ δὲ, ὡς Θεός
 ἐνεργεῖ, καὶ ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος ἀμογητὶ κατορ-
 θεῖ τὰ δι' ὧν θαυμάζεται. Καὶ γοῦν ἡ τὴν τοῦ αἵμα-
 τος ῥύσιν ἀβρωστήσασα γυνὴ προσελθοῦσά ποτε
 λεληθότως ἀπὸ θπισθεν αὐτοῦ, γέγραπται ὡδί, ἤψατο
 τοῦ κρᾶσπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παρασχῆμα
 ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. Ὁ δὲ καὶ συν-
 εις ὁ Χριστὸς, « Τίς ὁ ἀψάμενός μου; » φησὶν.
 Ἐπειδὴ πρὸς τοῦτο ἔφασκον οἱ θεοσέπειοι μαθηταί·
 « Ἐπιστάτα, βλέπεις, οἱ ὄχλοι συνέχουσίν σε καὶ ἀπο-
 θλιβόσαι; »· πάλιν ἔφασκεν αὐτός· « Ἠψατό μου τις·
 ἐγὼ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξελαθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. » Συν-

anus. Non igitur extrinsecus, neque ascitam aliunde
 dicimus ipsi datam Spiritus efficientiam similiter
 ac nobis ipsis, aut etiam sanctis apostolis. Dedit
 enim illis Christus potestatem adversus spiritus im-
 mundos ut eos ejicerent : jussit etiam ut curarent
 omnem infirmitatem et omnem languorem in po-
 pulo⁵⁵. Intrinsecus igitur et ab ipso est Spiritus
 ejus : cujus rei perspicuum est argumentum, quod
 etiam aliis illum tribuere potest, et non ex men-
 sura, ut ait beatus evangelista⁵⁶ ; nam ille om-
 nium Deus ad mensuram quidem tribuit sanctis viris
 Spiritus sancti gratiam, et alii quidem dedit sermo-
 nem sapientiæ, alii sermonei scientiæ, alteri gratiam
 curationum⁵⁷ : idque est, ut opinor, quod tan-
 quam ex mensura possunt ii qui habent efficientiam.

B 99 At vero Dominus noster Jesus Christus ex sua
 plevitudine profundens Spiritum, ut etiam (1) Pater,
 non illum dat tanquam ex mensura iis qui digni
 sunt accipere. Quamvis igitur de causa, vir egregie,
 eum qui non ex mensura dat Spiritum, in eorum
 numerum refers qui dimensum illum habent, dum
 comparatam a Spiritu ejus gloriam dicis, et illius
 efficientiæ subjectum potius, ut unum e nobis gra-
 tiæ loco ejus cooperationem accepisse, quam pro-
 prio Spiritu divina signa effecisse? Judei namque,
 ad omnia audacissimi cum venenatam linguam ad-
 versus illum exaceruerent, impie dicebant : « Hic non
 ejicit dæmonia nisi in Beelzebub, principe dæmo-
 niorum⁵⁸. » Dominus vero noster Jesus Christus
 illos non modica incertitia, imo vero etiam impietate
 laborare coarguens : « Si ego, inquit, in Beelzebub
 ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt⁵⁹ ? »
 Erat enim in admiratione clarus ille et magnus
 sanctorum apostolorum chorus, cum in nomine
 Jesu Christi Nazareni ederet miracula : itaque re-
 vertebantur gaudentes ac dicentes : « Domine, in
 nomine tuo etiam dæmonia subjiciuntur nobis⁶⁰. »
 Sed si fieri potest ut in nomine alicujus eorum qui
 ad efficiendum ab alio moventur, etiam alii similia pos-
 sint efficere, prodeat ac dicat, quam ob causam nemo
 celebretur quod in illius sancti viri nomine vel spiritus
 impuros increparit, vel aliud quidpiam quod supra ra-
 tionem sit, perfecerit. Sed illi quidem a Spiritu ad
 opus efficiendum impelluntur, et dimensam habent
 gratiam; hic vero ut Deus operatur, et tanquam per
 proprium Spiritum sine labore miracula perficit. De-
 nique illa mulier quæ sanguinis fluxu laborabat, cum
 accessisset clam a tergo, sicut scriptum est⁶¹, tetigit
 limbriam vestimenti ejus : et continuo stetit fluxus
 sanguinis ejus. Quo cognito Christus : « Quis me,
 inquit, tetigit ? » cumque ad id dicerent sancti
 apostoli : « Præceptor, vides, turbæ te comprimunt
 et affligunt ; » rursus ipse dixit : « Tetigit me ali-
 quis, ego enim novi virtutem a me exire⁶². » In-
 telligis ergo quemadmodum non vim extrinsecus

⁵⁵ Matth. x, 8, 9; Luc. ix, 1. ⁵⁶ Joan. iii, 34. ⁵⁷ I Cor. xii, 8-10. ⁵⁸ Matth. xii, 24. ⁵⁹ ibid. 27.
⁶⁰ Luc. x, 17. ⁶¹ Luc. viii, 43, 44. ⁶² ibid. 43, 46.

(1) Et hic locus aperte declarat Spiritum ex Filio etiam procedere.

ascitam, sed intrinsicens et ex seipso habeat ut operari et efficere possit, et ab infirmitatibus liberare. Scribit etiam alicubi beatus evangelista Matthæus : « Et omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes ⁶⁰. » **100** Virtus ergo ejus est ejus Spiritus : idque confirmat beatus David cum dicit : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ⁶¹. » Os autem Dei ac Patris, ipsum ex eo Verbum appellat, cujus Spiritu, quæ per ipsum facta sunt, continentur ut subsistant. Hæcenus igitur dixi quemadmodum pietatis mysterium, quod ipsi quoque admirantur angeli, ad nihilum deducant; et negligens dogmata veritatis, extenuet, dicens : « Visne et aliam ad hæc adjiciamus Trinitatis operationem? Inhabitavit Filius in corpore : commendavit baptizatum Pater : formavit in Virgine Spiritus. » Porro cum his quæ a nobis dicta sunt, congruere veritatem, neque adversus ejus verba fictam nos composuisse declamationem, sed apertam veramque redargutionem, ipse perspicuum faciet, cum alibi sic dicat :

ΝΕΣΤΟΡ. [Atque cooperationis hujus evitans est argumentum : Filius est factus homo, Pater in throno collocavit, Spiritus signis honestavit.]

CAP. II.

An vero posthac ambiget quisquam, sententiarum ejus intentionem ad inscitiam simul impietatemque spectare, et adversus pietatis dogmata cum audacter insurgere? qui sicut ipsum Dei Verbum esse carnem factum stulte rejiciens, operatum fuisse ait illam inhabitationem in homine; ita rursus accipit quod homo factus est : quamvis universæ per orbem terrarum sanctæ Ecclesiæ, et ipsi venerabiles Patres qui rectæ et immaculatæ fidei definitionem nobis ediderunt, sancto Spiritu in eis loquente, incarnatum esse et hominem factum Dei Verbum, non aliud esse intelligant, nisi factum esse nostri similem hominem, et secundum carnem ex muliere natum, quia nobiscum factus est sub lege, qui tanquam Deus est supra legem. Quoniam vero, ut sæpius dixi, id ipsi propositum est, ut veritatem infirmet, hac de causa et quidem audacter solus reluctatur, et cum omnium sententia pugnat, et adversus ineffabilem gloriam arma movet; et quod ipsi solum placet velut quisquilias quasdam in Dei Ecclesiis invehere conatur : affirmat enim nihil aliud esse humanationem nisi inhabitationem, non quod carnis et sanguinis similiter ac nos particeps fieri voluerit ipsum Dei **101** Verbum; tametsi in omnibus sanctis hominibus habitavit, et adhuc inhabitet ipsum Verbum, semel autem sit factum in nostris, et carni uni secundum hypostasim communicaverit, in qua etiam pro nobis mortuus esse et resurrexisse creditur,

⁶⁰ Imo Luc. vi, 19. ⁶¹ Psal. xxii, 6.

Α ιελς [συνίης] οὖν ὅπως οὐκ εἰσκακριμένον ἐξῶθεν, ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, καὶ ἀπαλλάττειν ἀβύωστημάτων. Γράφει δὲ πού καὶ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος· « Καὶ πῶς ὁ ὄχλος ἐξήγει ἀπτεσθαὶ αὐτοῦ, ὅτι δύναμις παρ' αὐτοῦ ἐξήρχετο, καὶ ἴατο πάντας. » Δύναμις οὖν αὐτοῦ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· καὶ πιστώσεται λέγων ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. Ἡ στόμα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν ἐξ αὐτοῦ φησι Λόγον, οὗ τῷ Πνεύματι διακρατεῖται πρὸς ὑπαρξιν, τὰ δι' αὐτοῦ γεγνότα. Ἦδη μὲν οὖν ἐφην ὅτι τῆς εὐσεβείας τὸ μυστήριον, ὃ καὶ παρ' αὐτοῖς θεοθάμναται τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, κατακομίζει πρὸς τὸ μὴ ἔν, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν δογμάτων οὐ πεφροντικῶς, κατασμικρύνει, λέγων· « Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνεργεῖαν, Ἐνψύκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτίζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα. » Ὅτι δὲ τοῖς πρὸς ἡμῶν εἰρημένοις ἐφέται δὴ πάντως τὸ ἀληθές, καὶ οὐ ψιλὴν κατὰ ῥῆσιν [Ἰσ. κατὰ ῥῆσιν] τῶν αὐτοῦ πεποίημεθα λόγων, Ἐλεγχον δὲ μᾶλλον σαφῆ τε καὶ ἀληθῆ, διαδείξει δὲ [Ἰσ. δὴ] λέγων αὐτὸς ἐν ἐτέροις ὡδί.

[Καὶ τῆς συνεργείας ἡ ἀπόδειξις πρόδηλος· ὁ Υἱὸς ἐνηυθρώπησεν· ὁ Πατὴρ ἐνεθρόνησε· τὸ Πνεῦμα σημεῖοις ἐσέμυνε.]

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἄρ' οὖν ἐνδοιάσειεν ἄν καὶ μετὰ τοῦτό τις, ὅτι τῶν ἐννοιῶν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πρὸς ἀμαθίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀνοσιότητα βλέπει, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων καταβρασύνεται; ὡς περὶ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀσυνέτως ἐκβαλῶν, ἐνεργῆσαι φησιν εἰς ἄνθρωπον τὴν ἐνοίκησιν, οὕτω δὴ πάλιν τὸ ἐνανθρωπήσαι δέχεται· καίτοι τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἄγων Ἐκκλησιῶν, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν αἰοδιμῶν Πατέρων, οἱ τὸν τῆς ὀρθῆς τε καὶ ἀμωμήτου πίστεως ὄρον ἡμῖν ἐξήνεγκαν, λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς; τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν ἕτερον εἶναι νοούντων, πλὴν ὅτι μόνον τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, ἀποτεχθῆναι τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ὅτι καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον, ὃ ὑπὲρ νόμον ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἤδη πλειστάκις ἐφην, σκοπὸς αὐτῷ παραλύειν τὴν ἀλήθειαν, ταύτην τοι καὶ μάλα νεανικῶς ἀνταίρει μόνος, καὶ ταῖς ἀπάντων μάχεται γυνώμαις, καὶ κατὰ τῆς ἀβήτου δόξης τὰ ὅπλα κινεῖ· καὶ τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν, συρφετὸν ὡς περὶ τινὰ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ παρεισκρίνει ἐπιχειρεῖ· διῆσχυρίζεται γὰρ ἐνοίκησιν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸ, αἵματος καὶ σαρκὸς, παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν ἐλέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· καὶ τοι πᾶσι μὲν τοῖς ἁγίοις ἐνοικηκός τε καὶ ἐνοικούντος ἐστὶ τοῦ Λόγου· γεγονότος δὲ ἅπαξ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ σαρκὶ μίξ καθ' ὑπόστασιν κεκοινωνηκός, καθ' ἣν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανεῖν τε καὶ ἐγγεῖρθαι πιστεύεται, σαρκὶ πέπονθεν ἐκόν. Ὅτι δὲ

καὶ εἰκὴ παραβρίπτει λόγους, καὶ τῆς τῶν φωνῶν ἀτοπίας ὀλίγα περροντικῶς, σημεῖους φησὶ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατασεμνύνεσθαι τὸν Χριστὸν, ὁ γεγωνως ἡμῖν ἐναγχως, καὶ διαρκῶς, ὡς γε οἶμαι, ἔδειξε λόγος· βασανίζωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰς ἐτέρας αὐτοῦ φωνάς. «Ὁ Πατήρ, φησὶ, συνέστησε.» τὸ μὲν οὖν, συνέστησεν, ὃ τί ποτὲ ἔστιν ἐν τούτοις οὐκ ἂν ἔχοιμι νεῖν· καὶ γὰρ ἔστιν ὁμολογουμένως· ἀγοραία τε καὶ ἀγυρτώδης, καὶ τερθρείας ἰδιωτικῆς ἀνάμεστος ἡ φωνή· πλὴν οἶμαι δηλοῦν ἐθέλειν αὐτὸ, τὸ παρεθετο, φέρε εἰπεῖν, ἤγουν μεμαρτύρηκε Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, συνέστησεν ὁ Πατήρ, ἐνοικῆσαι; θείας ἤξιωμένον; ἢ τοῦτο μὲν ἤμιστά γε· κατέδειξε δὲ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα τὸν Ἰδιον Υἱόν, μεμενηκότα δὲ καὶ ἐν σαρκί, τοῦθ' ὅπερ ἦν τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, Θεὸν δηλονότι. «Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς ὁ χθὲς, καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.» Φέρε τοίνυν τὰς ἐπ' αὐτῷ πολυπραγμονώμεν φωνάς. Τί φησὶν ὁ εὐαγγελιστής; «Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· τῷ-τός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· καὶ ὡς ἔώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.» Εἶη μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ἀγιάσαν τὸν Ἰορδάνην ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· κατηξίω δὲ σὺν ἡμῖν βαπτίζεσθαι, τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τὸ μυστήριον διὰ τῶν αὐτῆ προπόντων δικαιοῦμενος τρόπων. Ἐδεῖ γὰρ ἀνθρώπων γεγονότα γινώσκεισθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀλλ' ἐβαπτίζετο μὲν, ὡς ἀνθρώπος, ἐβάπτιζε δὲ θεϊκῶς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ἢ ὑπουργικῶς, ἢ ὡς παρ' ἐτέρου τινὸς τοῖς βαπτίζομένοις τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διηκονεῖτο μέθεξιν· ἀπέτέλει δὲ μᾶλλον ἡγιασμένους, ὡς φύσει Θεὸς ἐνεῖς αὐτὸς ἐξ ἰδίου πληρώματος. Πῶς οὖν ἀφειδήσας τῶν εἰς ὀρθότητα λόγων, καὶ μὲν τοὶ καὶ ἐνοιοῦν, ἐνηργησθαι φησὶ; ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ἐνοικῆσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου; καίτοι πλείστον τε ὄσων ἁγίων, ἐν γε δὴ σφίσι αὐτοῖς ἐσχηκότων ἐνοικῶν τὴν τῶν ὅλων Θεόν· βαπτίσαντος; δὲ οὐδεὶς ἐν ἰδίῳ πνεύματι, ἤγουν θεϊκῶς ἐνοικῆσαί τισιν εἰρημένους καὶ ἐνοικηκότος· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν αὐλίξεται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοί λέγων αὐτός· «Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ.» Ἄθροι δὴ οὖν ὅπως τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, τοῦτο καὶ τῆς ἀληθείας ἴδιον εἶναι φησὶ [Ἰσ. φησὶν]. Αὐτὸς δὲ πού πάντως ἔστιν ἡ ἀλήθεια. Εἴτα πῶς, εἴπερ ἔστιν ἀληθῶς οὐκ ἐνανθρωπήσας Θεός, ἀνθρώπος δὲ μᾶλλον, τὴν θεῖαν ἐνοικῆσιν, ὡς ἐνέργειαν ἔχων, ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν καταπέμψειν ἐπαγγέλλεται; Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, τὴν τοῦ μυστηρίου δόξαν κατασεῖε πρὸς τὸ μηδὲν, μερίζων ὡσπερ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἐπὶ τισι τῶν δρωμένων ἐνέργειαν, ἐκά-

A sponte carne passus est. Porro illum temere verba jactare, et de vocum absurditate parum curare, cum dicit, signis per Spiritum editis honestari Christum; proximo superiori sermone satis, ut opinor, ostendimus: itaque reliquas ejus voces, si placet, examineinus. «Pater, inquit, commendavit;» ac verbum commendandi, quidnam hoc loco sit, intelligere non possum: nam ea vox e mediis nudinis est, et vili concione et plebeia nugatione plena; sed tamen puto significare, deposuit, verbi gratia, vel, testatus est. Quomodo igitur, rogo te, commendavit Pater hominem inhabitatione divina dignatum? an vero id minime, sed ostendit potius proprium Filium hominem factum, manentem tamen etiam in carne id ipsum quod erat, et est, et erit, nempe Deum? B «Jesus Christus enim heri et hodie, idem et in sæcula⁶².» Age igitur, voces de eo dictas exquiramus. Quid ergo ait evangelista? «Et testimonium perhibuit Joannes, dicens, «Vidi Spiritum descendentem sicut columbam e caelo, et manentem super eum: hic est qui baptizat in Spiritu sancto; et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei⁶³.» Ibat enim dispensatoria ratione Dominus noster Jesus Christus ut Jordanem sanctificaret, dignatusque est baptizari nobiscum, ut mysterium illius secundum carnem dispensationis modis illi convenientibus exsequeretur: oportebat enim ut illud ex Deo Patre Verbum hominem esse factum agnosceretur: sed baptizabatur quidem ut homo, baptizabat autem ut Deus in Spiritu sancto. Neque vero dicimus vel more subservientium, vel tanquam ab alio quopiam Spiritus sancti participationem subministrasse, sed potius tanquam ex natura Deum ex plenitudine sua infundentem, sanctificatos reddidisse. Cur ergo rectis verbis sentiētiisque neglectis, effectam esse asseris inhabitationem in homine ab ipso Dei Verbo; quamvis quamplurimi sancti viri inhabitationem in se ipsis habuerint illum universorum Deum, et ex iis nemo in suo spiritu baptizaverit, aut divino more in aliquibus habitaverit, aut inhabitasse dictus sit, cum ipse Christus 102 in nobis habitet per sanctum Spiritum, qui est ejus quoque proprius, ut etiam procul dubio Dei ac Patris? Et in hac sententia ipse nos confirmat, dicens: D «Cum venerit Paraclētus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me⁶⁴.» Considera igitur quemadmodum Spiritum a Deo et Patre procedentem, eundem etiam veritatis proprium esse dicit; ipse autem prorsus est veritas⁶⁵. Atqui si revera non Deus homo factus est, sed homo potius est divinam inhabitationem tanquam operationem qua diceatur habens, quomodo in se credentibus Dei Patrisque Spiritum tanquam proprium se missurum pollicetur? Sed, ut jam dixi, tanti mysterii magnitudinem ad nihilum dejicit, dividens quodammodo per quædam opera illam sanctæ Trinitatis efficien-

⁶² Hebr. xiii, 8. ⁶³ Joan. i, 33, 34. ⁶⁴ Joan. xv, 26. ⁶⁵ Joan. xiv, 6.

tiam, et cuique hypostasi privatim tribuens, quod non fecit altera. Rursus ita dixit : [Filius elegit ; « Ego enim, inquit, vos elegi. » Pater sanctificavit : Spiritus effecit oratores.] O immodicam emotæ mentis insaniam ! Si omnia facta sunt a Patre per Filium in Spiritu, neque aliquid fieri contingit a Deo et Patre, nisi hoc ipso modo, qui fieri potest ut non sit plane stupidus, qui immortalis illius et unius divinitatis quibusdam in rebus operationes hypostasibus privatim ac proprie impertitur, nec potius affirmat singula quæ geruntur, a Patre per Filium in Spiritu esse facta ? Nam si est Filius et consilium, et sapientia, et virtus Patris⁶⁶, prorsus omnia Pater per Filium tanquam per consilium et sapientiam et virtutem operabitur. Sic optimorum habita ratione discipulos elegit, sic jam electos dicimus fuisse sanctificados, sic factos oratores, tanquam ex una videret deitate, a Patre per Filium in Spiritu. « Pater, inquit, sancte, sanctifica illos in veritate tua. » Sanctificat ergo ipsa Veritas, hoc est, Filius : immittit etiam sanctum Spiritum similiter, et efficit sapientes, ac per sancti Spiritus operationem religiose eloquentes. Itaque in Matthæi Evangelio dixit discipulis suis : « Cum tradiderint vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini ; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis⁶⁷. » In Lucæ autem Evangelio : « Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt contradicere et resistere omnes adversarii vestri⁶⁸. » Audisne quemadmodum, loquente in ipsis sancto Spiritu, ipse dat os ? est enim sermonis dator utpote Verbum et Spiritus tributor, ut qui illum proprium naturaliter habeat, sicut etiam ipse Pater. Eadem igitur operatur sancta Trinitas, et quæcunque gesserit ac valuerit Pater efficere, eadem et Filius eodem modo facit, similiterque Spiritus sanctus. Singulis vero hypostasibus tribuere seorsim operationes cuique proprias, nihil est aliud quam tres seorsim et prorsus inter se disjunctos deos pronuntiare. Nam in sancta Trinitate, illa naturalis unitatis ratio unam prorsus in omnibus operibus motionem ostendit. Quod si dicamus, cum una hypostasis movetur ad opus, reliquas duas nihil agere, quomodo negari poterit quin corporea inducatur sectio, propemodum locum quendam singulis hypostasibus tribuens, eo ipso quod extra reliquas et abijuncta cogitatur, non eo quod proprie subsistit, id enim vere dicitur, sed quod in cuiusque rei diversitate, rationem quæ ad naturalem unitatem colligat non patitur ? Una enim divinitatis natura in sancta et consubstantiali Trinitate intelligitur. Hic autem bonus vir Deum Verbum Deo Patrique consubstantialia perinde ac si ignoraret esse factum hominem, non abijciendo quod Deus est, sed prius assumendo quod non erat, audet extenuare.

Α στη τε τῶν ὑποστάσεων ἀπονέμων ἰδικῶς, ὃ μὴ πέπραχεν ἢ ἑτέρα. Πάλιν ὡδὲ φησιν· Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο· « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην· » ὁ Πατὴρ ἠγάσασεν τὸ Πνεῦμα κατεσκευάσασα ῥήτορας. Ἡ τῆς ἀμέτρου φρενοβλαβείας. Εἰ πάντα γέγονε παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ οὐκ ἂν τι δρῶτο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πλὴν ὅτι κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, πῶς οὐκ ἀπόπληκτος εἴη ἂν καὶ μᾶλα εἰκάτως, ὃ ταῖς ὑποστάσεσι καταμερίζων ἰδικῶς τὰς ἐπὶ γέ τισιν ἐνεργείας, τῆς ἀκηράτου καὶ μιᾶς θεότητος· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἕκαστα τῶν δρωμένων πεπεραχθῆαι διαθεβαίνουμονος παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι; Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ Υἱὸς καὶ βουλή καὶ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, πάντα που πάντως, ὡς διὰ βουλῆς καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Πατὴρ ἐργάσεται δι' Υἱοῦ. Οὕτως ἀριστὸν δ' ἀπολέκτους ἐποιεῖτο τοὺς μαθητὰς· οὕτως ἠγάσθαι φαμέν τοὺς ἐξελεγεμένους· οὕτω γεγενῆσθαι ῥήτορας, ὡς ἐκ μιᾶς δηλονότι θεότητος, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. « Πάτερ γὰρ ἅγιο, φησὶν, ἁγιάσον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ἁγιάζει τοίνυν ἡ ἀλήθεια, ταυτέστιν ὁ Υἱὸς· ἐνήχαι δὲ καὶ ὁμοίως καὶ ἀποφαίνει σοφοὺς, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος [Ἰσ. τὸ ἅγιον Πνεῦμα] ἐνεργείας, θεοφιλῶς κατεγλωττισμένους [Ἰσ. κατεγλωττισμένους]. Ἐφη γοῦν ἐν μὲν τῇ τοῦ Ματθαίου συγγραφῇ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, « Ὅταν δὲ παραδίδωσιν [Ἰσ. παραδιδῶσιν] ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς, ἢ τί λαλήσητε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Διὰ δὲ γε τῆς τοῦ Λουκᾶ· « Θέσθε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν μὴ προμελετῆν ἀπολογηθῆναι· ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ἥ οὐ δυνήσονται ἀντιπεῖν, ἢ ἀντιστῆναι πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. » Ἀκούεις ὅπως λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸς δίδωσι τὸ στόμα; λόγου γὰρ ἔστι δοτήρ ὡς Λόγος, καὶ Πνεύματος χορηγός, ὡς ἴδιον ἔχων αὐτὸ φυσικῶς, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ. Ταυτοεργεῖ μὲν οὖν ἡ ἅγια Τριάς, καὶ ἅπερ ἂν δρῶν καὶ βούλοιο κατορθοῦν ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τό γε μὴν ἀνὰ μέρος δίδοναι τὰς ἐνεργείας ἐκάστη τῶν ὑποστάσεων ἰδικῶς, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τρεῖς ἀνὰ μέρος καὶ ὁλοτρόπως· ἀλλήλων διεστηκότας, ἀποφαίνειν θεοῦς. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φυσικῆς ἐνότητος λόγος ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, μίαν δὴ που τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς δρωμένοις ἀποφαίνει κίνησιν. Εἰ δὲ δὴ λέγοιμεν, ὅτι μιᾶς ὑποστάσεως, ὅσον εἰς ἔργα κεινημένης, ἀπρακτῆσειεν ἂν αἱ δύο, πῶς οὐ παχεῖα τομῆ παρεισχυρίνεται, τόπον ὡτπερ τινὰ τῶν ὑποστάσεων ἐκάστη νέμουσα, τὸ, ἔξω τε καὶ ἀπεσοινισμένως νοεῖσθαι τῶν ἄλλων, οὐ κατὰ γε τὸ ὑπάρχειν ἰδιοστάτως, τοῦτο γὰρ ἀληθές· ἀλλ' ὡς ἐν τῇ κατὰ πᾶν ἑτερότητι, μὴ ἀνεχομένη λόγου τοῦ συναγειρόντος εἰς ἐνότητα φυσικὴν; Μία γὰρ θεότητος φύσις ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίᾳ νοεῖται Τριάδι· Ὁ δὲ χρηστὸς οὐτοσί, τὸν ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεῶν Λόγον, ὡς οὐκ εἰδῶς ὅτι

⁶⁶ 1 Cor. i, 24. ⁶⁷ Matth. x, 19, 20. ⁶⁸ Luc. xxi, 14, 15.

γένονεν ἄνθρωπος, οὐ τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβεδληκῶς, προσειληφῶς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, κατασμικρύνειν ἀποτολμῆ. Συναγορεύει μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, περιυβρίζει δὲ τὸν Υἱὸν, οὕτω λέγων πρὸς τίνας τῶν τὰ Ἀρείου φρονεῖν ἡρημένων.

[Πλείονα, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες ὕβριν, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θείας ἀποτέμοντες φύσεως, τὸ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διαπλάσαν· « Τὸ γὰρ ἐν τῇ Μαρίᾳ, φησὶ, γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου· κατὰ [Ἰσ. τὸ κατὰ] δικαιοσύνην τὸ πλασθὲν ἀνεπλασαν [Ἰσ. ἀναπλάσαν]· « Ἐφανερῶθη γὰρ, φησὶν, ἐν σαρκὶ· ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι· » τὸ δαίμοσι φοβερόν ἐργασάμενον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » τὸ τὴν αὐτοῦ σάρκα πεποιημένον ναόν· « Τεθέαμαι· γὰρ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερᾶν, καὶ μεμένηκεν ἐπ' αὐτόν· » τὸ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ χαρισάμενον· « Ἐντειλάμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο, διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη· » Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, Χριστοῦ κατασκευάζουσι δοῦλον.]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὸ μὲν οὖν τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἀποτέμνειν τὸ Πνεῦμα κατατολμῶν, μοχθηρᾶς εἶναι φημι καὶ ἀλιτηρίου φρενός, καὶ πολὺ τοῦ εἰκότος ἐξυψισμένης. Ὁμοούσιον γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ· καὶ Θεὸς εἶναι, καὶ ἐκ Θεοῦ πιστεύεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι ταυτὶ μεθέντας εἰς τὸ παρὸν, τὸν ἐν χερσὶν ἡμῖν, πολυπραγμονῆσαι λόγον, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπει, νουνεχέστατα κατιδεῖν. « Πλείονα γὰρ, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες ὕβριν· δὴλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θείας ἀποτέμοντες φύσεως, τὸ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διαπλάσαν· » Τὴν τίνας, ὧ βέλτεστε, φῆς διαπεπλάσθαι ἀνθρωπότητα διὰ τοῦ Πνεύματος; Καίτοι· τοὺς λόγους ἡμῖν ἀρτίως ἐπ' αὐτῷ πεποίησαι τῷ Μονογενεῖ, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπαρρήτως γεγεννημένῳ· θεῖαν γὰρ δὴ φύσιν ὠνόμαζες αὐτόν· αὐτοῦ δὲ οἶμαι καὶ οὐκ ἑτέρου τὴν ἀνθρωπότητα φῆς. Οὐκ οὖν διαμένησο τῶν σεαυτοῦ φωνῶν· ἰδίαν γὰρ εἶναι φῆς τοῦ Λόγου τὴν σάρκα ψυχῆς ἐνούσης αὐτῇ τῆς λογικῆς δηλονότι· ἔσται γὰρ οὕτως ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἐν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἰσχύος εἶναι νομίζεις αὐτὸν τῆς θεοπροποῦς ἐπιδεᾶ, καὶ φοβερόν αὐτὸν εἰργάσθαι τοῖς δαίμοσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ἀπὸ γε τῆς ἰδίας φύσεως οὐκ ἔχοντα τοῦτο δρᾶν· καὶ μὴν καὶ τὸ, δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν, ὡς δοτὸν παρ' ἑτέρου, καὶ μόλις ἐραυζόμενον; Εἰ μὲν οὖν οἶσθα ὅτι τὸ ἀποτέμνειν τὸ Πνεῦμα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ἐγκλημάτων ἀσχιστον εἶναι, καὶ μάλα εἰ-

A Nam cum sancto Spiritui, ut dictum est, patrocinetur, Filium afficit injuria, ubi adversus Arii sectatores ita dicit.

[NESTOR. Majorem, inquit, in ipsam struentes injuriam, et Spiritum a divina natura separantes, qui humanitatem ejus formavit : « Quod enim in Maria, inquit, natum est, de Spiritu sancto est ⁶⁹; » qui secundum justitiam quod formatum erat reformavit : « Manifestatum enim est, inquit, in carne, justificatum est in Spiritu ⁷⁰; qui ut dæmoniis esset terribilis effecit : « Ego enim, inquit, in Spiritu Dei ejicio dæmonia ⁷¹; » qui illius carnem effecit templum : « Vidi enim, inquit, Spiritum descendantem sicut columbam, et mansit super eum ⁷²; » qui assumptionem illi largitus est ; « Præcipiens, inquit, sanctis apostolis, quos elegit, per Spiritum sanctum, **104** assumptus est ⁷³. » Hunc igitur qui tantam Christo gloriam largitus est, Christi servum efficiunt.]

CAP. III.

Audere quidem a divina illa immortalique natura Spiritum abscindere, improbi esse et scelesti animi censeo, et longo intervallo ab eo quod convenit remoti. Consubstantialis est enim Deo et Patri, quæ etiam ipsi quoque Filio, et Deus esse et ex Deo creditur. Sed oportere arbitror, iis ad præsens omissis, verba quæ nunc sunt in manibus, examinare, et quo spectent accurate perspicere. « Majorem, inquit, in ipsum statuentes injuriam (*nimirum in illud ex Deo Patre Verbum*), et Spiritum a divina natura separantes, qui ejus humanitatem formavit. » Cujusnam, vir optime, asseris humanitatem a Spiritu formatam? Atqui dudum de ipso Unigenito et ex Deo Patre ineffabiliter nato verba feceras : ipsum enim divinam naturam appellabas : ipsum ergo, ut opinor, non alterius humanitatem dicis. Recordare igitur verborum tuorum : propriam enim esse Verbi illam carnem dicis, anima rationali præditam scilicet : sic namque erit ejus humanitas. Atqui si ipsum ex Deo Patre Verbum unum est cum sua carne, quomodo divinis viribus eum indigere putas, et terribili dæmoniis a Spiritu sancto factum, ut qui a sua natura id non posset efficere ; adhæc etiam, hoc ipsum posse conterere Satanam, quasi ab alio datum, vixque dono acceptum? Si igitur non ignoras, separare Spiritum a divina ejus natura, turpissimum habendum esse crimen, et quidem jure, ipsius procul dubio Spiritus est, ut qui per ineffabilem ipsius naturam procedat, et ipsi sit consubstantialis,

⁶⁹ Matth. 1, 20. ⁷⁰ I Tim. iii, 16. ⁷¹ Matth. xii, 28. ⁷² Joan. 1, 32. ⁷³ Act. 1, 2.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(24) Sic distinguendus videtur locus, ut apte cadat ad Nestorii sententiam : quamvis pessima sit distinctio, et contra usum Ecclesiæ ; quam distin-

ctionem improbat Cyrillus pag. 105, et ecclesiasticam ac vulgatam sequitur.

et ita minime Indignit virtute ab eo data, tanquam externa et aliunde ascita : sed utetur potius tanquam proprio Spiritu, et per ipsum terribilem se dæmonis ostendet. Sin tibi placet eos qui separant, impietatis crimine immunes pronuntiare : quomodo nobis dudum eos injurios appellans, postea teipsum in eorum numerum referre non sentis? siquidem unitum carni illud ex Deo Patre Verbum velut unum aliquem e nostro numero, et vulgarem prorsus, auxilio sancti Spiritus indignuisse dicis, ut terribilis immundis **105** spiritibus videretur : nam etiamsi in Spiritu Dei dicit se ejicere dæmonia, annon ipsam sermonis dispensationem satis admirabilem videre oportuit? Judæorum enim duces cum gloriæ nostri Salvatoris inviderent, et in eum os effrenatum aperirent, obtrecebant infelices, asserentes eum in Beelzebub principe dæmoniorum ejicere dæmonia. Ille vero, insita erga omnes usus tranquillitate, ut errantes, atque ipsi dicaciter detrahere volentes, ad meliorem sensum ac veritatem ipsam traduceret, gloriam partam ex vi conterendi Satanam illi secundum naturam Deo potius tribuebat, in Spiritu Dei dicens se improbos spiritus ejicere; neque seipsum abnegans Deum esse secundum naturam, et Spiritum sanctum proprium habere asserens. Sed quia congruebat, et divino artificio dignum erat parricidarum iræ cedere, et hominum qui in eo offendebantur, occasiones præcidere; adoriebantur enim, dicentes : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum ⁷⁵; » hanc ob causam ienigne admodum ad hominum adhuc infirmorum sensum se componens, Dei Spiritum inquit, novit enim probe, ut jam dixi, seipsum esse ex natura Deum simul cum Patre, et omnia quæ illius sunt, se habere, præterquam id solum quod est Pater. Itaque etiam dicebat ad illum : « Omnia mea, tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in ip-sis ⁷⁶; » et ad nos ipsos eum de Spiritu sancto verba faceret : « Omnia, inquit, quæ habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis ⁷⁶. » Ut enim procedit ex Patre Spiritus sanctus, cum sit ipsius secundum naturam, eodem quoque modo per ipsum Filium, cum sit ejus naturaliter, ipsique consubstantialis. Ergo quamvis per Spiritum glorificetur, ipse tamen seipsum tanquam per proprium Spiritum glorificare intelligitur; neque ea res illi extrinsecus advenit, etiam si factus homo nostri similis videatur. Periculosum est autem ad hoc etiam illud dicere de sancto Spiritu, qui carnem ipsius effecit templum : erat enim caro propria Verbi, idque paulo ante ipse confessus es; ipsius enim esse humanitatem dixisti, et templum ipsius fuit sanctum illud corpus ex sancta Virgine sumptum. **106** Proprius item ipsius ille ejus Spiritus, neque unquam illud Dei Verbum sine suo Spiritu intelligitur. Præstat igitur ac sapientius

A κώτως, αὐτοῦ δηλονότι τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς δι' αὐτῆς προῖν τῆς ἀπορρήτου φύσεως αὐτοῦ, καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθη καθάπερ τινὸς τῆς ἐξωθέν τε καὶ ἐπακτῆς δυνάμεως τῆς παρ' αὐτοῦ· χρήσεται δὲ μᾶλλον ὡς ἰδίῳ Πνεύματι, καὶ φοβερὸν ἑαυτὴν τοῖς δαίμοσιν ἀποφανεῖ δι' αὐτοῦ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν εἰς δυσσέθειαν ἐγκλημάτων ἀποφαίνειν ἡμοιορηκότας τοὺς ἀποτέμνοντας, πῶς ἡμῖν ἀρτίως ὕβριστάς ὀνομάζεις [Ἰσ. ὠνόμαζες] αὐτούς; Εἶτα τούτοις σαυτὴν ἐναρθῆμιον οὐκ αἰσθάνη ποιῶν, εἴπερ ἐνωθέντα σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθάπερ ἓνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἀπλῶς, τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπικουρίας δεδεῆσθαι φῆς, ἵνα φοβερός τοῖς ἀκαθάρτοις ὄρωτο πνεύμασιν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν Πνεύματι Θεοῦ φησιν ἑαυτὴν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, πῶς οὐκ ἔδει τοῦ λόγου τὴν οἰκονομίαν ἀξιάγαστον οὖσαν ἰδεῖν; Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καθηγῆται, τῆ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείῃ διεφθονηκότας, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ διοηγύνοντες στόμα, κατεφλύραρον οἱ δειλοιοι, φάσκοντες ἐν Βεελζεβοῦλ ἄργοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια. Ὁ δὲ τῆ ἐμφύτῳ πρὸς ἅπαντας γαληνότητι κεχρημένος, καὶ μετισταὺς τοὺς πεπλανημένους, ἤγουν ἀθυροστομεῖν ἐθέλοντας ἐπ' αὐτῷ, πρὸς τὰ ἀμεινόν τε καὶ ἀληθές, Θεῷ δὴ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν, τὴν ἐπὶ γε τῷ δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν ἀνετίθει δόξαν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ λέγων τὰ πονηρὰ διύκειν πνεύματα· καὶ οὐκ ἔξω τιθεὶς ἑαυτὴν τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεοῦ, καὶ ἴδιον ἔχειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκόλουθον, καὶ θεοπροποῦς εὐτεχνίας· ἄξιον, τὰς τῶν φωνόντων ὑποτρέχειν ὀργάς, καὶ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ σκανδαλιζομένων περικόπτειν ἀφορμάς· ἐπεφύοντο γὰρ λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· » ταύτη τοι καὶ ἄγαν ἀστειώς, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἔτι· συγκαθιστάμενος, Θεοῦ τὸ πνεῦμά φησιν· οἷδε γὰρ οἶδεν, ὡς ἔφηγ, ἑαυτὸν ὄντα φύσει Θεοῦ ὁμοῦ τῷ γεγεννηκότι, καὶ πάντα ἔχοντα αὐτοῦ, διότι μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς αὐτὸν, « ὅτι Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ· καὶ δεδόξασμα· ἐν αὐτοῖς. » Καὶ πρὸς γε ἡμᾶς αὐτοὺς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς λόγους ποιούμενος, « Πάντα, φησὶν, ὅσα ἔχει ὁ Πατῆρ, ἐμὰ ἐστι· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ὡς περ γὰρ πρόεισιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχον· καὶ κατὰ τὸν ἴσον τοῦτο· τρῶπον καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, φυσικῶς ὄν αὐτοῦ, καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ. Οὐκοῦν καὶ δοξάζηται διὰ τοῦ Πνεύματος. αὐτῆς ἑαυτὴν, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος νοεῖται δοξάζων, καὶ οὐχ ὡς θύραθεν τὸ χρῆμα αὐτῷ, καὶ εἰ ὄρωτο γεγονώς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Ἄνασφαλὲς [Ἰσ. Ἄνασφαλὲς] δὲ πρὸς τούτῳ κάκεινο εἰπεῖν περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ, τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ πεποιημένον ναόν· ἦν μὲν γὰρ ἡ σὰρξ ἰδίᾳ τοῦ Λόγου, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἀρτίως διωμολόγηκας αὐτέος· αὐτοῦ γὰρ ἔφησ ἔναι τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ναὸς αὐτοῦ καχοματίεον τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λη-

⁷⁵ Joan. x, 33. ⁷⁶ Joan. xvii, 10. ⁷⁷ Joan. xvi, 15.

φθὲν ἴγιον σῶμα· Ἔσαν δὲ πάλιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα ἄνθρωπου, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο πώποτε διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σφώτερον, ναὶν μὲν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα λέγειν, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τὴν σάρκα· πιστεύειν δὲ ὅτι συνέστην ἀπὸ τῷ Λόγῳ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ. Οὐκ ἀνώμητον δὲ πρὸς τοῦτω φησὶν ἂν, τὸ, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου καινοῦ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν εἰς οὐρανὸν δεδωρηθῆναι λέγειν παρὰ τοῦ Πνεύματος· ἐπιλέκτους μὲν γὰρ ἐποιεῖτο τοὺς μαθητὰς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνελήφθη γὰρ μὴν ὡς Θεός· οὐχ ὡς παρ' ἐτέρου δοτὴν τὸ χρῆμα λαθῶν· αὐτὸς δὲ δὴ μᾶλλον πρωτόλειον ὡσπερ τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνανεωθείσας εἰς ἀφθαρσίαν (25), ἐμφανίσων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἡμῖν ἐγκαινίζων ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ εἰσ-ερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάτματος, « ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθεῖν λέγεται, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὅτι δὲ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι τῷ Χριστῷ, πάλιν ἐνυπῆρχον ὡς ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσαιε τις. Πῶς οὖν οὐ δέδιας, εἰπέ μοι, λέγειν· « Τοῦτο δὴ τὴν τρικαύτην Χριστῷ χαριστάμενον δόξαν, Χριστοῦ κατασκευάζουσι δοῦλον. » Οἱ μὲν δοῦλον αὐτὸν κατασκευάζοντες τοῦ Χριστοῦ, δυσσεβοῦσιν ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸν ἀτιμάζουσι τὸν ὁμοούσιον αὐτῷ Θεῷ Λόγον, τοῖς δουλοπρεπέσι περιβάλλοντες μέτροις τὸ παρ' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ· τὸ δὲ κεχαρισθῆναι λέγειν αὐτῷ τὴν δόξαν παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀβελτηρίας ἐστὶ τῆς ἐσχάτης ἀπόδειξις ἐναργῆς. Εἰκὴ δὲ ἀλώση περὶ λυαρηκῶς ἐν τούτῳ, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον οὐ νενοηκῶς· μᾶλλον δὲ στυγῆ καὶ φρονῶν, καὶ λέγων τὰ ἐναντία. Εἰ γὰρ πεπίστευκας ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ· αὐτοῦ γὰρ ἔφησ' εἶνα· τὴν ἀνθρωπότητα· τί τὸν τῆς δόξης Κύριον, ὡς τὸν ἔχοντα δόξαν ἰδίαν, τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος δεδωρηθῆναι φῆς, καὶ ἐν τοῖς κτίσεισι καταλογίζῃ μέτροις, ἢ πάντα ἐστὶν ἐξωθεν τὰ [ἴσ. ἐξωθεν τῆ] καὶ δοτὰς; « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες, » πρόπει ἂν ἀκοῦσαι τῆ κτίσει. Ἄλλὰ ναί, φησὶν, εὐρίσκω λέγοντα τὸν Ἐμμανουὴλ· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Οὐκοῦν, προστίθει τὸ λείπον· τοῦτο δὲ ἐστίν, « Ἴνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Εἰ μὲν ὡς δόξης ἐπιθεῖα τῆς παρὰ Πατρὸς ἐφίεσθαι δόξης δι-σχυρίζῃ τὸν Υἱόν, τί ποτε ἄρα φῆς, ὅταν δοξάσῃται; καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ἄρ' ὡς δόξαν οὐκ ἔχων, ἢ τῆς παρ' ἐτέρου δεδωρημένος; ἄπαγε τῆς δυσβολίας;· τερθρεία γὰρ ἦδη ταυτὶ καὶ ἀνοσιότης ἐννοιῶν, καὶ ἔτερον οὐδέν. Ἢ μὲν γὰρ θεῖα τε καὶ τῶν ὄλων ἐπέκεινα φύσεων, φῶς ἀπρόσιτον οἴκει, καὶ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων, καὶ δόξαν ἀνῆπται τὴν αὐτῇ τε καὶ μόνῃ προεπωδιστάτην· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν

A est dicere, corpus quidem templum esse Verbi et propriam ipsius carnem : credere item ipsi Verbo semper adesse Spiritum ipsius, ut etiam procul dubio Patri. Ad hæc neque illum quidem vacare culpa dixerim, quod tanquam de communi vulgarique homine ait, assumptionem in cælum ipsi fuisse dono datam a Spiritu : nam elegit quidem discipulos per Spiritum sanctum ⁷⁷, sed assumptus est ut Deus, non quasi eam rem ab alio datam acceperit, sed ut ipse potius veluti primitiæ quædam humanæ naturæ in incorruptionem renovatæ seipsum ostenderet Deo et Patri, et nobis initiaret viam novam et viventem, ingredientem in interiora velaminis ⁷⁸, « quo præcursor pro nobis ingressus esse dicitur, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum ⁷⁹. » In superiora autem eunti Christo itidem adfuisse Spiritum sanctum tanquam ipsius proprium, nemo unquam ambigit. Cur ergo, dic mihi, non metuisti dicere : « Hunc ergo qui tantam Christo largitus est gloriam, Christi servum efficiunt? » Nam qui illum Christi servum faciunt, non dubium est quin sint impii, et ipsum quoque illi consubstantiale Dei Verbum dedecorent, cum illum qui est ab ipso, et in ipso secundum naturam, et ipsius proprius, servili mensura circumdant : verumtamen ipsi a Spiritu dono datam fuisse gloriam dicere, extremæ stultitiæ indicium est evidens. Ac nequidquam in hoc nugatus esse deprenderis, et ejus rei mysterium minime intellexisse, imo vero tibi ipsi et sentire, et dicere contraria. C Nam si credis ipsum Verbum, cum Deus esset, factum esse carnem (ipsius enim esse humanitatem dixisti), cur illum gloriæ Dominum, quasi non habeat suam, gloria a Spiritu data dicis indignuisse, et eum intra mensuras computas creaturæ, quæ omnia extrinsecus habet, atque donata? Creaturæ namque audire convenit : « Quid enim habes quod non accepisti ⁸⁰? » At enim, inquit, reperio ipsum Emmanuel dicentem : « Pater, glorifica Filium tuum ; » ergo adjice reliquum, hoc est : « Ut et Filius tuus glorificet te ⁸¹. » **107** Nam si Filium quasi gloriæ indigentem, a Patre optare gloriam affirmas, quid tandem dices cum glorificatur idem Pater a Filio? Num ita glorificatur, quasi gloriam non habeat, aut ab alio sibi tribui indigeat? D Apage ab isto malo consilio : nugæ sunt hæc, et cogitatio impietas, aliud præterea nihil. Nam divina illa et ultra omnes alias naturas lucem quidem habitat inaccessibilem ⁸², et dominatur universis, et gloria est amicta ipsi ac soli decentissima : sed quia unigenitum Dei Verbum factum est homo, et gratia Dei per carnem suam pro omnibus mortem

⁷⁷ Act. 1, 2 seqq. ⁷⁸ Hebr. x, 20 seqq. ⁷⁹ Hebr. vi, 20. ⁸⁰ I Cor. iv, 7. ⁸¹ Joan. xvii, 1. ⁸² I Tim. vi, 16.

ANT. AGELLII NOTE.

(25) Fere iisdem verbis Latine dixit beatus Am-
brosius : *Sacrum munus pro omnibus, et quasi re-*

paratum quædam liba naturæ. Libro de fide resurre-
ctionis.

erat gustaturum, et templum suum ut Deus vivifi-
cando, mortis inexpugnabile robur eversurum, ob-
tendit quidem precem ut homo, et consentire sibi
Patrem optat, suam ipsius naturam in eum statum
transformanti quo prius erat, et ad incorruptionem
renovanti, et mortis laqueis potentiorum reddenti,
soluta scilicet veteri maledictione, vindictaque illa
quæ primum formato homini fuerat irrogata. Igi-
tur quia etiam dum videtur in carne, natura vere-
que Filius Dei esse prædicatur : « Glorifica, inquit,
tuum, o Pater, Filium, » tanquam hominem, morte
corruptioneque potentiorum reddens, ut tuus esse
credatur, cum sit vita per naturam ut Deus, quod
ad propriæ naturæ rationem attinet : tum enim
ipse quoque Filius te glorificabit. Gloriæ revera est
Deo ac Patri, dum a nobis creditur quod cum
Deus sit verus, et vita et vivificans, parem sibi ac
per omnia similem, ineffabiliterque et supra omnem
intelligentiam genuit Filium, qui non fuit minor
etiam cum in carne natus est, sed præstantem il-
lam egregiamque naturalis nobilitatis sibi insitæ
pulchritudinem integram omnino servavit, ita ut
ipse quoque sit vita, utpote ex vita, et omnia possit,
et sine labore perficiat, et his qui sunt morti
corruptionique obnoxii, incorruptionem donet. Igi-
tur etiam si glorificari dicatur a Patre Filius, hu-
manitatis mensuram reputa : ne post unionem in
duo dividas unum Christum, et Filium, et Domi-
num; sed unum eundemque similiter et gloriæ
Dominum et Deum intellige, et gloriam humanitas
accipientem. Cogita enim illum etsi natura vereque
Deus sit, et rex universorum ac Dominus, tamen
constitutum esse regem dici, cum factus homo
nostri similis humiliavit seipsum, **108** et factus
est obediens Deo et Patri⁸⁵, et nobiscum sub lege.
Nullo igitur modo quæ exinanitionis mensuræ con-
veniunt, sapientes homines et peritos et in fide
confirmatos conturbabunt, sed ex iis ipsis et simul
ex his quæ divinæ naturæ conveniunt, ipsum Fili-
um Deum esse eundem et hominem agnoscent.
Sed sanis verbis non acquiescit⁸⁶, et ad effrena-
tum impetum admodum pronus, stulte sibi placet,
et quæ ipse et quidem solus probat, sed recte habere
existimat, ea sentienda censet : perdit etiam alios,
cum præter illa quæ dixit, unum Dominum no-
strum Jesum Christum in duo dividens, etiam no-
strum ipsum divinum mysterium calumniatur, in eo
quod recusat nobiscum conseri, Christum non si-
militer atque unum e sanctis prophetis aut apo-
stolis et evangelistis Deiferum hominem fuisse, sed
Deum hominem factum, ac vere participasse car-
nem et sanguinem. Sic autem rursum dixit, cum
tanquam ex persona Christi verba proponeret:
ἀληθινὰν αἵματος καὶ σαρκός. Ἐφ' ἃ οὕτω πάλιν,

ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐμελλέ τε
χάριτι Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὑπὲρ παντὸς γεύ-
σασθαι θανάτου, καὶ δυσάντητον αὐτοῦ παραλύειν
κράτος, ζωοποιήσας ὡς Θεὸς τὸν ἴδιον καθν, σκήπτει-
ται τὴν εὐχὴν ὡς ἄνθρωπος, καὶ συνευδοκῆσαι οἱ
βούλεται τὸν Πατέρα, τὴν αὐτοῦ φύσιν μετασκευά-
ζοντι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἀνανεοῦντι πρὸς ἀφθαρ-
σίαν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου βροχῶν ἀποφαίνοντι κρείτ-
τονα· λελυμένης δηλονότι τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς,
καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ δίχης. Οὐκοῦν ἐπειδή-
περ καὶ ἐν σαρκὶ καθορώμενος, Ἰῆδς εἶναι Θεοῦ
κηρύττεται φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ, « Δόξα σὸν σου,
φῆσιν, ὦ Πάτερ, τὸν Ἰῆδν, » ὡς ἄνθρωπον, καὶ θα-
νάτου κρείττονα, καὶ φθορᾶς ἀποφήνας, ἵνα σὸς εἶναι
πιστεύεται, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεὸς, κατὰ
γε τὸν τῆς ἰδίας· φύσεως λόγον· τότε γὰρ σε καὶ ὁ
Ἰῆδς δοξάσει. Δόξα ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ,
πιστεῦσθαι πρὸς ἡμῶν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός,
καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιός, ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἑαυτῷ
κατὰ πᾶν οἰοῦν, ἀποβρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, ἐκ-
τέτοκε τὸν Ἰῆδν, ὃς ἦν οὐκ ἐν μείσει, καὶ ἐν σαρκὶ
[Ἰσ. καὶ ὅτι ἐν σαρκὶ] γέγονεν· ἀλλὰ τῆς ἐνοῦσης
αὐτῷ φυσικῆς εὐγενείας, ἀδιαλώθητον παντελῶς τὸ
ὑπερφυές καὶ ἐξαιρετον διεσώσατο κάλλος, ζωὴ καὶ
αὐτὸς ὑπάρχων ὡς ἐκ ζωῆς, πάντα τε ἰσχύων καὶ
ἀμογητὶ κατορθῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ θάνατον καὶ φθορὰν
τὴν ἀφθαρσίαν δωρούμενος. Οὐκοῦν καὶ εἰ δοξάζεσθαι
λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Ἰῆδς, τὸ τῆς ἀνθρωπό-
τητος ἀναλογίζου μέτρον· μὴ διατέμης εἰς δύο μετὰ
τὴν ἕνωσιν, τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Ἰῆδν καὶ Κύριον·
ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμοίως (26), καὶ τῆς δόξης
Κύριον καὶ Θεὸν, καὶ δόξαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως.
Ἐννόει γὰρ ὅτι, καίτοι φύσει τε ἀληθεῖα, Θεὸς τε
καὶ βασιλεὺς τῶν ὅλων ὑπάρχων καὶ Κύριος, χειρο-
ροτονεῖσθαι λέγεται βασιλεὺς, ὅτε καθ' ἡμᾶς γενό-
μενος ἀνθρώπος τεταπεινωκεν ἑαυτὸν, καὶ γέγονεν
ὑπῆκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νό-
μον. Θερυθήσει δὴ οὖν κατ' οὐδένα τρόπον τοὺς σο-
φοῦς τε καὶ ἐπιστήμονας, καὶ ἰδρυμένους ἐν πίστει,
τὰ τοῖς τῆς κενώσεως πρέποντα μέτροις· ἀλλ' ἐξ
αὐτῶν τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τῇ θεῖα πρεπόντων φύσει,
Θεὸν ὄντα τὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπιγινώσκουσι
τὸν Ἰῆδν. Ἀλλὰ γὰρ ὑγιαίνουσι μὲν οὐ προσέρχεται
λόγους· ἀπονευκῶς δὲ λίαν εἰς τὸ ἐξήνιον, ἀσυνέτως
D περιαιτίζεται, καὶ τὰ αὐτῶν καὶ μόνω δοκοῦντά τε
καὶ εὐχεῖν ὑπειλημμένα φρονεῖν ἀξιοί. Διόλλυσι δὲ
καὶ ἑτέρους πρὸς οἷς ἐφ' ἡ δισταξ εἰς δύο τὸν ἕνα Κύ-
ριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον ἡμῶν
συκροφαντῶν μυστήριον, ἀπὸ γε τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι
μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖν, ὅτι καθ' ἕνα [Ἰσ. ὅτι οὐ καὶ
ἕνα] τῶν ἁγίων προφητῶν, ἤγγουν ἀποστόλων καὶ
εὐαγγελιστῶν θεοφόρος ἦν ἄνθρωπος ὁ Χριστός· Θεὸς
δὲ μᾶλλον γενόμενος ἄνθρωπος, μετέσχηκέ τε κατὰ
ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ παραιθεῖς τὸ βῆτόν

⁸⁵ Philipp. II, 8. ⁸⁶ I Tim. VI, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(26) Decet verbum, puta νότι, vel δολόβγει, vel aliquid simile.

[« Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. » Μητρώμενος οὐτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, » ἐμὲ τὸν φαινόμενον. Ἄλλ' ἐνίστα παραρμηγεύω. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν ἐξῆς. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ » ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἴδωμεν τίς ὁ παραρμηγεύω. Λέγει ὁ αἱρετικὸς ἐνταῦθα τὴν θεότητα ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν Λόγον. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, » κατ' ἐκεῖνον « καὶ γὰρ ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος « διὰ τὸν Πατέρα. » Εἶτα μετὰ τοῦτο. « Καὶ ὁ τρώγων με, καὶ πίνων με, ζήσεται. » Τίνα ἐπιθίμεν, τὴν θεότητα ἢ τὴν σάρκα;]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Μόνον δὴ οὖν ἀπεστάλθαι τὴν σάρκα φῆς, καὶ αὐτὴν εἶναι διαβεβαιωσὶς τὸν φαινόμενον· ἀπόρησεν δὴ οὖν καὶ μόνον ἡμῖν εἰς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν τὸ θανάτῳ τυραννόμενον. Τί οὖν αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ βραχέως ματρὴν σάρκα γενέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἄνω τε καὶ κάτω διεσχυρίζομεναι; Πῶς γὰρ ἕως γενέσθαι τὸν Λόγον χρεια, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀποχρώσεως ἡμῖν, κἂν εἰ νοοῖτο μόνον καὶ καθ' ἑαυτὴν, εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι καταργησαί θάνατον, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παραλῦσαι κράτος; Καὶ εἴπερ ἐστίν, ὡς περ οὖν οἷε καὶ δοξάζειν ἀξιοῖς, οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἀπεσταλμένος διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μόνον δὲ, ὡς φησὶ, ἀπέσταλται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡ φαινόμενη σὰρξ, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς, ὅτι σῶματος ἀνθρωπίνου, καὶ τῶν ἡμετέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγόναμεν (27); Πῶς οὖν ἐν ἐτέροις διαγελασμένους ὡς διακειμένους; ἐφῆς γὰρ πάλιν·

[Ἐρῶ δὲ καὶ τοῦ σκανδάλου τὰ βήματα· περὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς διελέγετο· « Ἐάν μὴ φάγητε, φησὶ, τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνετε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » οὐκ ἠνεγκαν τὸ τῶν λεγόμενων ὑψηλὸν οἱ ἀκούσαντες, ἐνόμιζον ὑπὸ ἀμαθίας ἀνθρωποφαγίαν εἰσάγειν.]

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Εἶτα πῶς τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἐναργῆς ἀνθρωποφαγία; τίνα δὲ τρόπον ὑψηλὸν ἐστὶ τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ἀπεστάλθαι φάμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τὸν γὰρ τῆς ἀποστολῆς τρόπον ὁμολογοῦμεν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν; Τότε γὰρ τότε καταθρήσκον ζωοποιεῖν ἰσχύουσιν τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, καὶ οὐχ ἐτέρου σάρκα, πλὴν ὅτι γέγονεν ἰδία τοῦ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ δὴ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν τῆς ἐνοούσης αὐτῷ φυσικῆς ἐνεργείας τὴν

²⁷ Joan. vi, 57. ²⁸ ibid, 58. ²⁹ ibid ³⁰ ibid. 54.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(27) Conjeceram γέγονεν; sed videtur inutilis locus et corruptus; deesse enim videtur aliquid quod pertineat ad Verbi naturam, ut καὶ τῶν ἡμε-

[NESTOR. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo ²⁷: » memento de illius carne esse sermonem. « Sicut misit me vivens Pater ²⁸, » me visibilem. At enim nonnunquam præter sententiam interpretor; audiamus sequentia : « Sicut misit me vivens Pater; » ille interpretatur divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam præter sententiam interpretetur. Dicit hæreticus hoc loco divinitatem. Misit me, ipsum Deum Verbum. « Sicut misit me vivens Pater, » perinde atque ille et « ego vivo, » Deus Verbum, « propter Patrem. » Deinde post hæc : « Et qui manducat me, et ipse vivet ²⁹; » quem tandem manducamus, divinitatem, an carnem?]

B

CAP. IV.

Solum ergo missam fuisse carnem dicis, et ipsam esse asseris cum qui videtur? Satis est ergo etiam id solum nobis ad vivificandam naturam tyrannide mortis oppressam. Quid ergo divinæ Litteræ frustra occidunt, dum carnem factum ipsum ex Deo Patre Verbum, sursum deorsum affirmant? Quis enim prorsus Verbi fuerit usus, si nobis humana natura, etiamsi sola et per se cogitur, satis est ad mortem destruendam et corruptionis imperium evertendum? Ac si, ut putas, et sentiendum censes, missus est non ipse Deus Verbum, eo quod est nostri simile factum, sed sola, ut dixisti, missa est a **109** Patre caro visibilis, quomodo non sit omnibus perspicuum, humani corporis proprietatumque nostrarum nullo prorsus modo participationem habuisse? Cur ergo alibi irrides eos qui in ea sunt opinione? nam dixisti rursus :

[Nestor. Dicam etiam illius scandali verba; de sua carne Dominus Christus cum illis disserbat : « Nisi manducaveritis, inquit, carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ³⁰. » Verborum sublimitatem qui audierant, non tulerunt : putabant ex incititia, illum anthropophagiam suadere.]

CAP. V.

Atqui ea res quomodo non certa sit anthropophagia? quo vero modo sublime adhuc erit illud mysterium, si non ipsum ex Deo Patre Verbum esse missum dixerimus, et missionis modum confessi fuerimus esse ipsam humanationem? Tum enim videbimus vivificandi vim habere unitam ipsi carnem, et non alterius carnem, sed factam illius propriam, qui omnia vivificare potest. Nam si ignis hic sensibilis vim suæ naturalis operationis

τέρων, τῶν δὲ θειοτέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγόναμεν· vel τοῦ δὲ Θεοῦ Λόγου κατ' οὐδένα, etc.

in materias immittit ad quas accesserit, adeo ut aquam ipsam tametsi ex natura sua frigidam, ad qualitatem quæ præter naturam ipsius est, transferat, et calidam faciat; quid mirum, quove modo incredibile videatur, si ipsum ex Deo Patre Verbum cum sit ipsa vita secundum naturam, carnem sibi unitam vivificam reddidit? propria namque ejus est, et non alterius cunjuspiam ab eo diversi, qui seorsim intelligatur, et unius enostro numero hominis. Cum autem ab illa cum corpore mystica veraque unione vivificum Dei Verbum segregaris, et omnino disjuncteris, quomodo ipsum corpus adhuc vivificum ostendes? Quis porro ille est qui dicit: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo? » Nam si homo quispiam seorsim, et non potius ipsum Dei Verbum factum est simile nobis, res ipsa quæ geritur, anthrophagia crit, et inutilis omnino illa participatio. Ipsum enim Christum dicentem audio: « Caro non prodest quidquam, spiritus est qui vivificat ⁸⁹ ⁹⁰. » Quod enim ad ejus naturam attinet, corruptibilis quidem est caro, et nullo modo vivificabit alios, cum intrinsecus (28) corruptionis morbo laboret. Quod si corpus proprium esse ipsius Verbi dicis, quid portentose ac temere loqueris, atque contendis non esse missum ipsum ex Deo Patre Verbum, sed illum visibilem ut ab eo diversum, seu carnem illius **110** quamvis unum Christum divina Scriptura ubique prædicet, et hominem nostri similem factum esse Verbum prorsus affirmet, ac rectæ fidei traditio his finibus contineatur? Sed nimia admodum religione permotus erubescit, ut verisimile est, de exinanitionis mensura, et Deo et Patri coæternum Filium, in eadem cum Genitore forma et omnium rerum æqualitate, demissum ad humilitatem videre non sustinet; accusat autem dispensationem, et divinum fortasse consilium, atque cogitationem reprehensione vacare non patitur. Simulat enim vim verborum Christi se exquirere, ac veluti ruminans profunditatem sententiarum, deinde quod a nobis dicitur eo perducens, sicut ipse putat, ut absurde et imperite dictum videatur. « Videamus, inquit, quisnam præter sententiam interpretetur: « Sicut « misit me vivens Pater; » nam similiter atque ille, « ego vivo » Deus Verbum « propter Patrem: et « qui manducat me, et ille vivet; » quem manducamus, divinitatem, an carnem? » Non tandem sentis, quo mens tua sit loco? nam se missum esse dicens ipsum Dei Verbum, « Et qui manducat me, inquit, et ille vivet. » Manducamus autem nos, non quod

⁸⁹ ⁹⁰ Joan. vi, 64.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(28) *Intrinsecus* putavi commode verti quod Grace est, *οἰκοθεν*, quo adverbio utitur nonnunquam auctor in hac significatione, ut lib. iv, pag. 98: *οἰκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, intrinsecus et ab ipso est Spiritus ejus*; et 99: *οὐκ εἰσχεκριμένον ἐξωθεν, ἀλλ' οἰκοθεν ἔγει καὶ ἐξ*

δύναμιν ταῖς ὕλαις ἐνέησιν αἷς ἂν φαίνοιτο προσομιλοῦν· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὕδωρ, καίτοι ψυχρὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, μεθίστησι πρὸς τὴν παρὰ φύσιν, καὶ θερμὸν ἀποτελεῖ· τί τὸ παράδοξον, ἀπιστεῖτω [Ισ. ἀπιστοῖτο] δ' ἂν κατὰ τίνα τρόπον ἢ [Ισ, εἰ] ζωῆ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, ζωοποιὸν ἀπέφηεν; ἰδία γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν ἀνὰ μέρος τε νοουμένου, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνόσ. Ἀποστήσας δὲ τῆς πρὸς τὸ σῶμα μυστικῆς τε καὶ ἀληθοῦς ἐνώσεως τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ δις τὰς ὁλοτρόπως, πῶς ἂν αὐτὸ καταδείξειας εἶτι ζωοποιόν; Τίς δὲ ἦν ὁ λέγων, « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ; » εἰ μὲν οὖν ἀνθρωπῶς τις ἰδικῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀνθρωποφαγία τὸ δρώμενον, καὶ ἀνόητος παντελῶς ἡ μέθεξις. Αὐτοῦ γὰρ ἀκούου λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὤφειλε οὐδὲν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν· » ὅσον γὰρ ἤκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, φορατὴ μὲν ἡ σὰρξ· ζωοποιήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἑτέρους, οἴκοθεν αὐτὴ νοσοῦσα τὴν φορατὴν. Εἰ δὲ αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα ἴδιον εἶναι φῆς, τί τερατεύῃ καὶ εἰκαιομυθεῖς, οὐκ αὐτὸν ἀπεστάλλαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον διατεινόμενον, ἀλλ' ὡς ἑτερόν τινα παρ' αὐτὸν, τὸν ὀρώμενον, ἦτοι τὴν σάρκα αὐτοῦ· καίτοι Χριστὸν ἐνα τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς διαβώσης πανταχοῦ, καὶ ἀνθρωπον καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Λόγον, εὖ μάλα διαβηαιουμένης, καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ὀριζομένης ἐν τοῦτοις; Ἄλλ' ἐκ πολλῆς ἄγαν εὐλαβείας ἐπερρυθρίξ, κατὰ τὸ εἰκόσ, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναῖδιον Υἱὸν, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὄτιον τῷ γεγεννηχότι, καθιγμένον ἰδεῖν εἰς ταπεινώσιν· γράφεται δὲ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν θεῖαν τάχα που βουλήν τε καὶ σκέψιν (29) ἀκαταίτιατον οὐκ ἔξ. Σκέπτεται μὲν γὰρ πολυπραγμονεῖν τῶν εἰρηγμένων παρὰ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὅσον ἀναμασσώμενος τὸ τῶν ἐνοσιῶν βάλος· εἶτα περισταῖς, ὡς οἰεται, τὸν παρ' ἡμῶν λόγον, εἰς τὸ ἐκτόπως τε καὶ ἀμαθῶς πεποιῆσθαι δοκεῖν. « Ἴδωμεν, φησί, τίς ὁ παρερμηγεύων· Καθὼς « ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ· » κατ' ἐκεῖνον, « καὶ ἐγὼ « ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος, « διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων « με, καὶ κεῖνος ζῆσεται. » Τίνα ἐσθίωμεν, τὴν Θεότητα, ἢ τὴν σάρκα; « Ἄρ' οὖν αἰσθάνη λοιπὸν ὅποι ποτὲ εἰ φρενῶν; ἀπεστάλλαι γὰρ λέγων ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, « Καὶ ὁ τρώγων με, φησί, καὶ κεῖνος ζῆσεται. » Ἐσθίωμεν δὲ ἡμεῖς, οὐ τὴν Θεότητα δαπανῶντες, ἀπαγε τῆς δυσβολίας, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν τοῦ Λόγου

αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, *intrinsecus et ex se ipso habet ut operari et efficere possit.*

(29) Forte σκέψιν, *cogitationem* atque *considerationem*, ut libro sequenti pag. 120, ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν ὁ Δημιουργὸς ἐσκέψατο, *poiquam de nobis ille Conditor meliora cogitavit.*

σάρκα ζωοποιὸν γεγενημένην, ὅτι γέγονεν αὐτοῦ ἄ
ζῶντος διὰ τὸν Πατέρα· καὶ οὐχ ὅτι [*Ισ.* καὶ οὗτοι]
ποῦ φαμεν κατὰ μέθεξιν τὴν ἐξωθεν, καὶ εἰσκεκρι-
μένως ζωοποιεῖσθαι τὸν Λόγον παρὰ τοῦ Πατρὸς,
ζῶν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν εἶναι διαθεθαίουμεθα·
γεγεννηται γὰρ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς. Ὅνπερ γὰρ
τρόπον τὸ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον σέλας, εἰ λέγοιτο
τὸν λαμπρὸν εἶναι διὰ τὸν πεπομφότα, ἤγουν, τὸν
ἐξ οὗ πάρεστιν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει τὸ εἶναι λαμ-
πρὸν, ἀλλ' οἷον ἐκ φυσικῆς εὐγενείας, τὸ τοῦ πεπομ-
φότος, ἤγουν ἀπαστράφαντος πλεονέκτημα φορεῖ·
κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τούτῳ τρόπῳ τε καὶ λόγον, κἄν
εἰ λέγοι ζῆν αὐτὸν ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα, μαρτυρή-
σειεν ἂν αὐτῷ τὴν ἐκ Πατρὸς εὐγένειαν, καὶ οὐ τοῖς
ἄλλοις κτίσμασιν ἀναμίξ, ἐπακτῆν τε καὶ ἐξωθεν
ἔχειν ὁμολογήσει τὴν ζῶν. Ὅσπερ δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ
Λόγου σῶμα ζωοποιόν ἐστίν, ἔθιον αὐτοῦ ποιησα-
μένον καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν τε καὶ λόγον
οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν μεθέξει γενοίμεθα τῆς ἀγίας
σαρκὸς, καὶ αἵματος αὐτοῦ, πάντη τε καὶ πάντως
ζωοποιούμεθα, μένοντες ἐν ἡμῖν τοῦ Λόγου οὐκωῶς
μὲν, διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀνθρωπίνως δὲ αὐ,
διὰ τῆς ἀγίας σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ἐπι-
ψηφίζεται δὲ οἷς ἔφην τὸ ἀληθὲς ὁ ἐρώτατος Παῦλος,
ὡδὲ γεγραμῶς τοῖς ἐν Κορινθίῳ πεπιστευκόσιν εἰς
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· « Ὡς φρο-
νίμοις λέγω, κρίνατε ὑμεῖς ὁ φημι· τὸ ποτήριον τῆς
εὐλογίας ὁ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ αἵμα-
τος τοῦ Χριστοῦ; τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία
τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστίν; ὅτι εἷς ἄρτος, καὶ
ἐν σῶμα οἱ πολλοὶ ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ
ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Πνεύματος μὲν γὰρ τοῦ
ἀγίου μετεσχηκότες, αὐτῷ τε τῷ πάντων Σωτηρι
Χριστῷ, καὶ ἀλλήλοις ἐνούμεθα· σύσσωμοι δὲ κατὰ
τοῦτόν ἐσμεν τὸν τρόπον, « ὅτι εἷς ἄρτος, ἐν σῶμα
οἱ πολλοὶ ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου
μετέχομεν. » Συνδεῖ γὰρ ἡμᾶς εἰς ἐνότητα τὸ ἐν ἡμῖν
σῶμα Χριστοῦ, μεμερίσται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον.
Ἅτι δὲ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἐνότητα
τὴν πρὸς αὐτόν, καὶ πρὸς γε τὴν εἰς ἀλλήλους συν-
ἐνήγημεθα, πιστῶσεται γράφων ὁ μακάριος Παῦλος·
« Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ
ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἔθνων, εἰ γε ἤκούσατε τὴν οἰκονο-
μίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς
ὑμᾶς, ὅτι κατ' ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστή-
ριον, καθὼς προέγραψα ἐν λόγῳ, πρὸς ὃ δύνασθε
ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστη-
ρίῳ τοῦ Χριστοῦ· ὃ ἑτέροις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη
τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς
ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι,
εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμ-
μέτοχα τῆς ἐπαγγελίας ἐν Χριστῷ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν
τοῦ μυστηρίου παράδοσίν τε καὶ δύναμιν ἠγνοηκότες
ἐν ἀρχῇ τῶν πιστευσάντων τινὲς, ἔξω τρέπεσθαι τοῦ
εἰκότος ἤθελον, πανδαισίας τε καὶ δημοθιολίας πλη-
ροῦντες ἐν ἐκκλησίαις, τοῖς τούτο δρᾶν εἰωθόσιν,
ἔπειμα γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ γὰρ

ipsam divinitatem consumamus (apage ab ista im-
pudicitate), sed illam propriam Verbi carnem jam
vivificam effectam, quia ejus facta est, qui propter
Patrem vivit: et certe non dicimus extrinseca
participatione et adventitia vivificari Verbum a Pa-
tre, sed vitam potius per naturam esse affirmamus;
genitus est enim de Patre tanquam de vita. Ut
enim fulgor a sole missus, si forte splendidus esse
dicatur propter mittentem, vel propter eum ex quo
provenit, non ex participatione habet ut splendeat,
sed quodammodo ex naturali nobilitate illam emit-
tentis seu fulgurantis excellentiam defert; eodem,
opinor, modo, eademque ratione etiamsi vivere se
dicat Filius propter Patrem, sibi illam ex Patro
nobilitatem suo testimonio vindicat, non vulgo alia-
rum creaturarum admistus investam et extrinsecus
partem habere se vitam fatetur. Quemadmodum vero
vivificum est illud ipsius Verbi corpus, quod sibi pro-
prium fecit per veram unionem, quæ et intelligen-
tiam et sermonem superat, sic nos quoque qui illius
sanctæ carnis et sanguinis ejus participatione frui-
mur, omnino vivificamur, cum in nobis maneat Ver-
bum non solum divino modo per sanctum Spiritum,
III verum etiam humano, per sanctam illam car-
nem pretiosumque ejus sanguinem. Hæc quæ dixi,
vera esse beatus Paulus suo suffragio confirmat, sic
scribens ad eos qui Corinthi in Dominum nostrum
Jesum Christum confidebant: « Tanquam pruden-
tibus dico, judicate vos quod dico? Calix benedi-
ctionis cui benedicimus, nonne communicatio sangui-
nis Christi est? panis quem frangimus, nonne
communicatio corporis Christi est? Quoniam unus
panis et unum corpus multi sumus, omnes enim de
uno pane participamus ⁹¹. » Participes namque sancti
Spiritus effecti, et ipsi omnium Salvatore Chri-
sto, et inter nos unimur: concorporales etiam hoc
modo sumus, « quoniam unus panis unum corpus
multi sumus: omnes enim de uno pane partici-
pamus. » Conligat namque nos ad unitatem cor-
pus Christi quod est in nobis, neque est ullo modo
divisum. Porro per Christi corpus ad unitatem per
quam et cum ipso et inter nos jungimur, collectos
esse confirmat beatus Paulus, cum scribit: « Hujus
rei gratia ego Paulus vincetus Christi Jesu pro vobis
gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ
Dei, quæ data est mihi in vos, quoniam secundum
revelationem notum mihi factum est sacramentum,
sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes
intelligere prudentiam meam in mysterio Christi,
quod aliis generationibus non est agnatum filiis ho-
minum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis
ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes,
concorporales, et comparticipes promissionis ejus in
Christo ⁹². » Quoniam vero a principio nonnulli ex
iis qui crediderant, hujus mysterii traditionem ac
vim ignorantes, ab eo quod conveniebat divertere
volebant, et omnibus exposita convivia et publicas

⁹¹ 1 Cor. xi, 16, 17. ⁹² Ephes. iii. 5-6.

epulas in ecclesiis instruebant, homines qui id facere consueverant, objurgat beatus Paulus, scribens : « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum ? aut ecclesias Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudem vos in hoc ? non laudo. Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus Christus in qua nocte traditus est, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Hoc est corpus meum, quod pro vobis : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam **112** cœnavit, dicens : Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescunque facitis, in meam commemorationem. Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat ⁹¹. » Ac divinum quidem hoc esse mysterium participationemque ejus vivificam, et incruentæ hujus hostiæ vim longe illo legali cultu præstantiorem, perfacile est videre vel ab eo ipso, quod illa priscis hominibus sancita per Moysen, umbra dicuntur, Christus vero ejusque omnia, veritas appellantur; ad eamque rem confirmandam nobis erit adjumento beatus Paulus, qui sic scripsit : « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit ⁹². » Edebant enim illi veteres homines agnum immolatum : sed illa vis ejus escæ non ad satietatem ventris tantummodo cedebat, neque ea de causa sacrificandi ritus secundum legem servabatur; sed ut mortem in alios invadentem ipsi superarent, et exterminatorem effugerent : itaque nocte una interfecta sunt Ægyptiorum primogenita : illi vero nuda figura muniti, soli ab ea servabantur, et umbram auxilii habentes, etiam ipsa morte superiores evaserunt. Ergo conservabant ipsæ figuræ eos qui ante nos fuerunt. Quanto igitur res nostræ sunt excellentiores, quibus ipsa veritas, id est Christus, illuxit, sanctamque suam carnem ad participandum apposuit? quomodo id non sit omnibus perspicuum ? Multo namque sunt procul dubio præstantiores ac superiores. Atque hujus mysterii vim ut declararet Dominus noster Jesus Christus, ait : « Amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt : hic est panis de cælo descendens, ut si quis ex ipso manducet, non moriatur. Ego sum panis vivus qui de cælo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita ⁹³. » Nam quia ex genere Israel nati de manna suppeditatione Moysen admirabantur, **113** quod cum per desertum ejus temporis hominibus demissum fuisset, typum gessit

Α οικίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ κατατρώγετε τοὺς μὴ ἔχοντας; τί εἶπω ὑμῖν; ἐπαινέσω ὑμᾶς; ἐν τούτῳ; οὐκ ἐπαίνω. Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν· ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ νυκτὶ ἧ παρεδόθη, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ἡμῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καὶ νῆ Διαθήκη ἐστίν, ἐν τῷ αἵματι τῷ ἐμῷ· τοῦτο ποιεῖτε, ὡς ἄκις ἂν ποιεῖτε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡς ἄκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις οὗ ἔλθῃ. » Καὶ θελοῦν μὲν ὅτι τὸ μυστήριον, καὶ ζωοποιὸς ἡ μέθεξις, Β καὶ τῆς ἀναμάκτου ταυτησὶ θυσίας ἡ δύναμις παρὰ πολὺ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἀμείνων, ἀταίαιότερον ἰδεῖν, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ λέγεσθαι σικιὰν μὲν ἐκείνη τὰ διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις τεθεσπισμένα, Χριστὸν γε μὴ εἶναι καὶ τὰ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν· συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν καὶ ὁ σοφίστατος Παῦλος, ὡς γεγραφὸς· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὃ τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὴν αἵμὰ τῆς Διαθήκης κοινὴν ἡγασάμενος, ἐν ψ ἡγιαστῆ, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουβρίσας; » Ἡσθιον μὲν γὰρ οἱ πλάτα καταθύοντες τὸν ἀμὸν· ἡ δὲ γε τῆς βρώσεως δύναμις, οὐκ εἰς κόρον ἀπλῶς ἐχώρει γαστρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ταύτης ἔνσκα τῆς αἰτίας τὰ τῆς θυσίας ἐπετηθεύετο κατὰ νόμον· ἀλλ' ἵνα θανάτου τοῖς ἄλλοις ἐκπεπτωκότος, κρείττους τε εἴεν τοῦ παθεῖν αὐτοὶ, καὶ διαδιδράσκον ἐν ὀλοθρευτῆν. Καὶ γοῦν ἀνήρηται μὲν ἐν μιᾷ νυκτὶ τὰ πρωτότοκα Αἰγυπτίων· οἱ δὲ καὶ ψιλῶ τῷ τόπῳ [Ἰσ. τύπῳ] τετειχισμένοι, μόνοι παρ' ἐκείνου ἐσώζοντο, καὶ σύνοπλον ἔχοντες τὴν σικιάν, καὶ αὐτοῦ θανάτου κατευμεγεθοῦντες ἐφαίνοντο. Οὐκοῦν ἔσωζον μὲν οἱ τύποι τοὺς πρὸ ἡμῶν. Ἐν τίσιν δὲ ἄρα τὰ καθ' ἡμᾶς, οἷς αὐτὴ λοιπὸν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τουτίστι Χριστὸς, τὴν ζωοποιὸν ἑαυτοῦ σάρκα παρατιθεὶς εἰς μέθεξιν; πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές; Πολὺ γὰρ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις. Καὶ τὴν γε τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐναργῆ καθιστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ὃ πιστεύον εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἀπέθανον· οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάλλων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγη, καὶ μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὃ ζῶν ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου φάγη, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστὶν ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ Μωσέα κατεθήπεσαν ἐπὶ τῇ τοῦ μάννα χορηγίᾳ, καθεμένου μὲν τοῖς τηνικάδε κατὰ τὴν ἔρημον· ἀποπληροῦντες [Ἰσ. ἀποπληροῦντος] δὲ τύπον τῆς μυστικῆς

⁹¹ I Cor. xi, 22-26. ⁹² Hebr. x, 28, 29. ⁹³ Joan. vi, 47-52.

εὐλογίας· σικιά γὰρ ὁ νόμος· ταῦτητοι καὶ λίαν A
εὐτέχως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατασμι-
χρύνει τὸν τύπον, μετασβῶν εἰς ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ
τοί φησιν ἐκεῖνος εἶναι [Ἰσ. ἦν] ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος,
ἀλλ' ἐγὼ μᾶλλον ὁ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωοποιῶν τὰ
πάντα, καὶ τοῖς ἐσθίουσιν ἐμαυτὸν ἐνιελ, καὶ διὰ
τῆς ἐνωθείσης ἐμοὶ σαρκός· ὃ δὴ καὶ σαφέστερον
ἐποίει λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε
τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ
τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου
τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον,
καὶ γὰρ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ
σὰρξ μου ἀληθὴς ἐστὶ βρώσις· καὶ τὸ αἷμά μου,
ἀληθὴς ἐστὶ πόσις. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ
πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. B
Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν
Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, καὶ κεῖνος ζήσεται. » Ἄθρει
δὴ οὖν ὅπως ἐν ἡμῖν μένει, καὶ φθορὰς ἀποφαίνει
κρείττονας, τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐγκαθιελ ἐαυτὸν,
ὡς ἔφην, καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκός, ἣ καὶ ἀληθὴς
ἐστὶ βρώσις, τῆς ἐν νόμῳ σικιάς, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν
λατρείας οὐκ ἐχούσης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ὁ μὲν τοῦ
μυστηρίου λόγος, ἀπλοῦς τε καὶ ἀληθής, οὐ ποικίλοις
ἐννοιῶν εὐρήμασιν εἰς ἀνοσιότητα περιετρασμένους,
ἀπλοῦς δὲ, ὡς ἔφην. Πιστεύομεν γὰρ ὡς τῷ τεχθέντι
διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου σώματι, ψυχὴν ἔχοντι λογι-
κῆν, ἐνώσας ἐαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἀπόρ-
ρητος δὲ που, καὶ μυστικὴ πάντως ἡ ἐνωσις ζωο-
ποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὸν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς
Θεός, ἵνα ἡμᾶς ἐαυτοῦ μετόχους ἀποτελῶν, πνευμα-
τικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς, καὶ φθορὰς ἀποφάγη C
κρείττονας, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον τὸν ἐν τοῖς
μέλεσι τῆς σαρκὸς καταργήσῃ δι' ἐαυτοῦ, κατέχρινε
τὴν ἀμαρτίαν ἐν σαρκί, καθὰ γέγραπται. Ἀνδάνει
δὲ, οἶμαι, ταῦτ' αὐτὸ κατ' οὐδένα τρόπον τῶν τῶν νέων ἡμῖν
εὐρημάτων δογματιστῆ, ὃς οἶα τις μύσχος ἀτιμαγέλας
ἐπὶ μόνον ἵεται τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, καὶ τὴν τοῦ
μυστηρίου δύναμιν κατασμιχρύνει, λέγων·

[Ἄκουσον καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀν-
θρωπότητος τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος
αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· Ὁσάκις
ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο
πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. »
Ἄκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν D
ἀντιτιθέντων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώσκουσι τοῦ μυσ-
τηρίου τὴν ὠφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις
παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν· καὶ ἄκουσον μὴ ἐμοῦ
ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· Ὁσάκις
ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον. » Ὁὐκ εἶπεν, Ὁσάκις
ἂν ἐσθίητε τὴν θεότητα ταύτην· ὁσάκις ἂν ἐσθίητε
τὸν ἄρτον τοῦτον. Βλέπε περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ τοῦ
δεσποτικῶν τὸ προκείμενον. Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε
τὸν ἄρτον τοῦτον, ὃ ἔστι τὸ σῶμα ἀντίτυπον.
Ἰδῶμεν οὖν τίνος ὁ θάνατος· Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε
τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν
θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » Ἄκουσον καὶ

mysticæ benedictionis: umbra namque erat lex;
ideo prudenter admodum Dominus noster Jesus
Christus typum extenuat, ut ad veritatem transferat.
Neque enim, inquit, ille fuit panis vitæ, sed ego
potius qui de cælo sum, et omnia vivifico, et me in
manducantes etiam per unitam michi carnem insero:
quod etiam clarius reddidit, dicens: « Amen dico
vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et
bibberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in
vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum
sanguinem, habet vitam æternam, et ego resusci-
tabo eum in novissimo die. Nam caro mea vere est
cibus, et sanguis meus vere est potus. Qui mandu-
cat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me
manet, et ego in eo. Sicut misit me vivens Pater, et
ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et
ipse vivet ». » Vide igitur quemadmodum in nobis
manet et corruptionis victores efficit, dum se in no-
stra demittit corpora, ut dixi, etiam per suam car-
nem, quæ verus est cibus, cum illa legalis umbra, et
cultus per ipsam institutus, non habeat veritatem.
Et mysterii quidem ratio simplex est ac vera, non
variis cogitationum commentis ad impietatem exqui-
site composita, sed, ut dixi, simplex. Credimus nam-
que illud ex Deo Patre Verbum, cum se corpori per
sanctam Virginem edito, habentique rationalem ani-
mam uniisset, quæ unio ineffabilis prorsus ac mys-
tica fuit, ipsum corpus reddidisse vivificam, quippe
cum Verbum, utpote Deus, vita sit secundum natu-
ram, ut nos non spiritali tantum, verum etiam cor-
porali modo sui participes effectos, corruptione præ-
stantiores redderet, et evacuata per seipsum
peccati lege in membris carnis posita, damnaret pec-
catum in carne, sicut scriptum est⁹⁷. Sed hæc, nisi
fallor, nostro novorum commentorum dogmatistæ
nullo modo placent, qui tanquam vitulus contemptor
desertorque gregis, in id solum pergit quod
sibi placet, et hujus mysterii vim imminuit, di-
cens:

[NESTOR. Audi etiam hoc nomen, Domine, ali-
quando de humanitate Christi, aliquando de divini-
tate ejus, aliquando de utroque positum. « Quoties-
cunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis,
mortem Domini annuntiabitis ». » 114 Audi
ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod
maximam esse legant hujus mysterii utilitatem, et
cujus commemorationem hominibus afferat: atque
audi non me hæc dicentem, sed beatum Paulum:
« Quotiescunque manducabitis panem hunc. » Non
dixit: Quoties manducabitis divinitatem hanc; quo-
ties manducabitis panem hunc. Vide de corpore Do-
minico illi esse propositum: « Quotiescunque man-
ducabitis panem hunc, » cujus est ipsum corpus
antitypum. Videamus ergo cujus mors: « Quoties-
cunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc
bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » Audi in se-
quentibus apertius: « Donec veniat⁹⁹. » Quis autem

⁹⁶ Juan. vi, 54-58. ⁹⁷ Rom. viii, 3. ⁹⁸ I Cor. xi, 26. ⁹⁹ ibid.

venit? Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum gloria multa¹: et quod majus est, ante apostolos propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens: « Videbunt in quem compunxerunt². » Quid igitur illud compunctum est? Latus; latus vero corporis est, non divinitatis.]

CAP. VI.

Rursus ergo nos oportet veritatis dogmatis patrociniari, et tuis, vir egregie, verbis obsistere, et ante cœtera studiosis illud præfari, tibi propositum esse, in idque te admodum niti, ut duos rursus asseras Christos, quibus seorsim conveniat dominationis appellatio. Quod autem imperitissime in id contendas, non multo labore a nobis ostendetur. Nam agendum, expone, quæso, quemnam definias Christum, cujus et humanitatem et deitatem esse dicis: siquidem illud ex Deo Patre Verbum, aperte fateberis eundem esse etiam hominem: ipsius enim esse humanitatem dixisti: sin illum ex Virgine, ut ipse asseris, eundem nihilominus esse etiam Deum pronuntiasse convinceris: ipsius enim esse dixisti etiam deitatem. Undique igitur compulsus etiam invitatus ad veritatem, unum nobiscum confitere Christum et Dominum; sic namque dicere desines: « Audi etiam hoc nomen, Dominus, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ipsius, aliquando de utroque positum: » nam ubi unus est Filius, quomodo locum habeat, de utroque dicere? Quid autem est quod rides eos qui divinum illud mysterium nostrum admirantur, impiissime dicens: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » **115** Audi ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse elegant mysterii hujus utilitatem, et cujus hominibus commemorationem afferat. « Nihil ergo egregii habet incurta illa victima, et exiguam admodum utilitatem affert, et utilitatis vim continebit usque eo duntaxat, ut annuntiemus mortem hominis, et unius e nostro numero commemorationem faciamus. Mentitur ergo dum illud vivificum dicit qui mentiri non novit, hoc est Christus: decepti nos etiam sumus, vanam de illo opinionem habentes; nunc etiam sero vix tandem ad veritatis inventionem perducti sumus, ubi in tuos hos sermones incidimus. Sed tibi hanc sententiam eligenti propheticum illud a nobis referetur: « Ecce non sunt oculi tui neque cor tuum bonum³. » Non enim intelligit, dum annuntiamus Christi mortem, et in super ejus resurrectionem constitemus, et ex ea re perfectionem fidei consequimur, deinde divinæ illius naturæ participes effecti⁴, consortium unitatis ejus adipiscimur, spiritaliter simul et corporaliter sanctificari ac vivificari. « Oportet enim corruptibile

ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον· « Ἄχρῖς οὐ ἔλθῃ. » Τίς δὲ ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς· καὶ τὸ δὴ μείζον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ὁ προφήτης σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δεῖκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βροῶν· « Ὀφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Τίς οὖν ἔστιν ὁ κεντηθεὶς· ἡ πλευρὰ· πλευρὰ δὲ, σώματος, οὐ θεότητος ἔστι.]

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνεπιεῖν, καὶ τοῖς σοῖς, ὡς οὗτος, ἀντιφέρεσθαι λόγοις· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοῖς φιλακαρόμοισιν, ἐκείνο εἰπεῖν, ὅτι σοι σκοπὸς, καὶ διὰ σπουδῆς τέθειται **Π** πολλῆς, δύο δὴ πάλιν ἀποφῆναι Χριστούς, οἷς καὶ ἀνὰ μέρος ἀρμόσειεν ἂν ἡ τῆς κυριότητος κλησις. Ἀμαθέστατα δὲ καὶ πρὸς γε τοῦτο ἰὼν, οὐ σὺν ἰδρωτί μακρῷ πρὸς ἡμῶν δειχθήσεται. Φέρε γάρ, ἐρωμένῳ φράσον, ποῖον ἄρα διορίζῃ Χριστὸν, οὐ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ μὲν τοι καὶ τὴν θεότητα εἶναι φῆς· εἰ μὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, διωμοιολόγηκας ἐναργῶς τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ ἄνθρωπον· αὐτοῦ γὰρ ἔφης τὴν ἀνθρωπότητα· εἰ δὲ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου κατὰ σὲ, τὸν αὐτὸν οὐδὲν ἤττον ἀλώσῃ καὶ Θεὸν ἀποφῆνας· αὐτοῦ γὰρ ἔφης εἶναι καὶ τὴν θεότητα. Πανταχόθεν δὴ οὖν συνωθούμενος, καὶ ἀβουλήτως εἰς ἀλήθειαν, ἔνα μεθ' ἡμῶν ὁμολόγηι Χριστὸν καὶ Κύριον. Πεπαύσῃ γὰρ οὕτω λέγων· « Ἄκουσον δὲ καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ **Χ** Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· » ἔνθα γὰρ Ἰῆδς εἶς, ποῖον ἂν ἔχοι τίπον τὸ, ἐπ' ἀμφοῖν εἰπεῖν; Καταμειδιῶς δὲ ἀνθρώπου τὸν τὸ θεῖον ἡμῶν θεασαυμακώτων μυστήριον, ἀνοσιώτατα λέγων· « Ὅσακις ἂν ἐσθίῃς ἔ τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνῃς, τὸν « θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε; » Ἄκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀντιθέτων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώτκουσι τοῦ μυστηρίου τὴν ὀφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν. » Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἐξαιρέτον τῆς ἀναμάκτου θυσίας, δησις δὲ κομιδῆ σμικρὰ, καὶ τῆς ὀφελείας τὴν δύναμιν περιποιήσαι τάχα που μέχρι δὴ μόνου τοῦ καταγγεῖλαι τὸν ἀνθρώπου θάνατον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνδὺς ποιήσασθαι τὴν ἀνάμνησιν. **Δ** Οὐκοῦν διαφεύδεται ζωποῖον αὐτὸ λέγων, ὁ ψευδῆσθαι μὴ εἰδῶς, τουτέστι Χριστός· περνακίσαμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰκαίαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τὴν δόξαν· πεποδηγῆμεθα δὲ νῦν ὀψέ ποτε καὶ μόλις εἰς ἀληθείας εὔρεσιν, τουτοισὶ τοῖς σοῖς περιτυχόντες λόγοις. Ἄλλὰ σοι ταυτὶ φρονεῖν ἡρημένῳ, πρὸς ἡμῶν εἰρηται τὸ διὰ τῆς προφήτου φωνῆς· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοὶ σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλῆ. » Συνίησι γὰρ οὐδαμῶς, ὅτι τὸν θάνατον καταγγέλλοντες τοῦ Χριστοῦ, προσομολογοῦντες δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἐν πίστει τελειῶσιν διὰ τοῦτου κερδαίνοντες, εἶτα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὶ γεγονότες, καὶ

¹ Matth. xxiv, 30. ² Zachar. xii, 10. ³ Jerem. xxii, 47. ⁴ II Pet. i, 4.

διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνόητος, πνευματικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς ἀγιαζόμεθα, καὶ ζωοποιούμεθα. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιαν. » Ἄμφιον δὲ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀφθαρτον καὶ ἀθανάσιον ἐμποητικὸν γέγονεν ἡμῖν ὁ Χριστός· καὶ πιστώσεται γράφων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » ὅτε δὲ αὖ, « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, » τὸν θεοπροπῶς λέγοντα καὶ ἀληθῶς· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα καταδείξας οὐδὲν, βδελυρωτέραν ἔτι τὴν δυσφημίαν ἀποφαίνει, προστιθείς· ἰ Ἄκουσον μὴ ἐμοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὅσακις δ' ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, » οὗ ἔστι τὸ σῶμα ἀντίτυπον. Ἰδόμεν οὖν ἀπὸ τούτου τίνος ὁ θάνατος. « Ὅσακις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » ἄκουσον καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον, « Ἀχρὶς οὐ ἔλθῃ. » Τίς οὖν ὁ ἐρχόμενος; « Ὁφονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς. » καὶ τὸ δὴ μείζον, ὁ προφήτης πρὸ τῶν ἀποστόλων σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βοῶν· « Ὁφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Τίς οὖν ἐστὶν ὁ κεντηθείς; ἡ πλευρά· πλευρά δὲ σώματος, οὐ θεότητός· ἐστὶ.] Σμικρὰ τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἡ θησιας, ἔτι τάχα πῶς μὴ γέγονεν ἐφικτὸν ὀμοῦ τῆ σαρκὶ καὶ τῆν τῆς θεότητος δαπανᾶσθαι φύσιν· ὅτι μὴ τῶν ἀμηχάνων κεκρατήχαμεν, ἐδεσθὸν ἔχοντες γυμνὸν τὸ ἀσώματον. Ἐπιλελῆσθαι δὲ μοι δοκεῖς, ὡς ἥκιστα μὲν θεότητος φύσις ἐστὶ τὸ προκείμενον ἐν ἀγλαῖς τραπέζαις Ἐκκλησιῶν, πλὴν ἴδον σῶμα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντος Λόγου, Θεὸς δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Τί τοῖνον ἅπαντας [ἴσ. ἅπαντα] συγγεῖς, καὶ ἀσυνέτως διακυχᾶς, τὸν ἄρτον ἡμῖν τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ μονονουχὶ καὶ διαγγελῶν, ὅτι μὴ θεότης ὠνόμασται διὰ τῆς τῶν θεηγόρων φωνῆς, σῶμα δὲ μάλλον τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηθρωπήκτος, τουτέστιν, τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου; Σῶμα δὲ δεσποτικὸν ἀνότου δὴ, φράσον, ὀνομάζεις ὄλω, εἰ μὴ θεῖον οἶσθα καὶ Θεοῦ. Δοῦλα γὰρ ἅπαντα τοῦ πεποιηκότος. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ ὀρθῶς ἔχει σοι τὰ κατὰ τὸν νοῦν, ἀνθρώπων δὲ εἶναι πεπίστευκας θεοφόρον ἀπλῶς τὸν Ἐμμανουήλ. Ἔϊτα τῶν εἰς εὐσέβειαν ἐνοιωῶν τε καὶ λόγων ἀφειδήσας παντελῶς, τὸν τῆς ἀληθείας ἱεροργόν, τὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα καὶ διδάσκαλον τῶν ἐθνῶν, τὸν ἱερὸν ἀληθῶς καὶ πάνσοφον Παῦλον ἔασθαί σοι συλλήπτορα συκοφαντοῦντι προσδοχᾶς, τῆς εἰς εὐθὴ καὶ δοκιμωτάτης ἀποφέρων ὁδοῦ, τῶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκτιδῆλως εἰρημμένων παρ' αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἰδόμεν γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τούτου

A hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem⁶. » Indumentum autem de caelo et incorruptibile et immortalitatem efficiens factus est nobis Christus; quod beatissimus Paulus confirmat, nunc quidem scribens: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum⁴; » nunc vero: « Quicunque in Christum baptizati estis, Christum induistis⁷; » illum qui divinitus vereque dicit: « Ego sum resurrectio et vita⁸. » Ad hæc nihil veritus, execrabiliorum etiam blasphemiam enuntiat, adjiciens: [Audi non me hæc dicentem, sed beatum Paulum: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, » cujus est ipsum corpus antitypum. Jam igitur videamus cujus est mors. « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis: » audi etiam in sequentibus apertius, « Donec veniat. » Quis autem venit? « Videbit Filium hominis venientem in nubibus caeli cum claritate magna: » et, quod majus est, ante apostolos propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens: « Videbunt in quem compunxerunt. » Quodnam igitur illud compunctum est? Latus: latus vero corporis est, non divinitatis.] Exigua est igitur, **116** ut dixi, incruentæ hostiæ utilitas, quia nimirum fas non est ut simul cum carne etiam divinitatis natura consumatur: neque ea obtinemus quæ sunt impossibilia, ut ipsa incorporea natura nuda vescamur. Sed oblitus mihi videris haud naturam divinitatis id esse quod in sanctis Ecclesiarum mensis proponitur, sed propriam corpus Verbi ex Patre geniti, quod Verbum ex natura et vere Deus est. Cur igitur omnia confundis, imprudenterque permisces, panem illum de caelo, et vitam mundo dantem propemodum etiam deridens, quod theologorum voce non sit divinitas nuncupatum, sed corpus potius illius qui propter nos est homo factus, hoc est, illius ex Patre Verbi? Jam vero dicas velim quam ob causam omnino corpus Dominicum vocas, si non divinum esse nosti, ac ipsius Dei; nam serviunt quidem omnia Conditori⁹. Sed enim non recte habent quæ in animo versas, et ipsum Emmanuel hominem esse Deiferum prorsus credis. Deinde sententiis ac verbis, quæ cum pietate conjuncta sunt, omnino neglectis, illum veritatis sacrum administrum (30), illum sapientem architectum et doctorem gentium, sacrum revera et sapientissimum Paulum tibi calumnianti fore auxiliatorem putas, dum vim eorum quæ sunt ab eo recte sincereque dicta, a recta probataque via detorques. Videamus enim, inquit, ex hoc, cujus sit mors: « Donec veniat; » quis porro est qui venit? « Videbunt in quem compunxerunt. » Veniet igitur is qui ex humana conditione sustinuit mortem, et divinitus resurrexit, qui in caelum rediit,

⁶ I Cor. xv, 53. ⁴ Rom. xiii, 14. ⁷ Galat. iii, 27. ⁸ Joan. xi, 25. ⁹ Psal. cxviii, 91.

ANT. AGELLII NOTE.

(30) *Veritatis sacrum administrum.* Nam in extrema Epistola ad Romanos, sanctificantem seu sacrifi-

ficantem Evangelium se ipsum dixit Apostolus, hoc est, ἱεροργόνοντα τὸ Εὐαγγέλιον.

qui etiam ineffabilis deitatis augusta decoratur sede, et cum Patre considet, circumstantibus nimirum Seraphim, et supremis illis Virtutibus, mensuram suæ servitutis, qua illi subjecti sunt, non ignorantibus, omnibus etiam Potestatibus illum adorantibus, Virtutibus etiam ac Dominationibus : « ipsi enim omne genua flectetur, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus, in gloriam Dei Patris ¹⁰; » et veniet, ut dixi, non in nostra humilitate conspectus, sed in gloria divinitatis, cælo superisque spiritibus eum stipantibus, et ipsi ut Deo, ac Regi, et universorum Domino assistentibus. Si igitur non est in carne, hoc est, non homo factum est Dei Patris Verbum, sed homo Deifer, latus corporeum habens, et **117** compunctionem lateris passus, quomodo in sede supremæ divinitatis conspicitur, velut quartus nobis Deus quidam recens post sanctam Trinitatem effectus? Non horres dicere vulgarem hominem, creaturæ cultum exhibendum excogitans? Ergone veteribus laqueis detinemur? ergone Deo injuriam intulit et nobiscum errore seducta est sancta illa multitudo supernorum spirituum? Si veteri errore liberati sumus in eo quod servire creaturæ tanquam rem impiam recusavimus, cur nos in vetera crimina conjicis, et efficis homicidas? Nos enim scimus et credimus illud ex Deo Patre Verbum carnem et sanguinem assumpsisse: sed quia permansit idem, nempe Deus, suam supra omnia excellentissimam dignitatem servavit etiam cum perinde ac nos esset in carne. Porro cum sit Deus nihilominus hoc tempore quam fuerit olim, quamvis homo factus, tamen serviens sibi cælum habet, adorantemque terram; scriptum est enim: « Laude Domini plena est terra; operuit cælos gloria tua, Domine ¹¹. » Tu vero e contrario eum qui tanta est et naturæ et gloriæ amplitudine, ex nimia inscitia non vides; dixisti enim: Quis est qui venit? « Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli ¹²; » tanquam scilicet metuens ne quis diffideret dicenti Filium hominis eum esse qui venit, et prophetico testimonio confirmas argumentum. Scriptum esse namque ais: « Videbunt in quem compunxerunt ¹³; » et quod præterea ipse putasti esse ad coarguendum firmiter, imprudentissime adjiciens: Quidnam est, inquis, illud compunctum? Latus; latus vero corporis est, an divinitatis? Sed si qui essent qui dicerent, Dei Verbum non factum fuisse hominem nostri similem, sed ad homines qui sunt in terris advenisse nuda usum divinitate, aut ad visum ac speciem, et tanquam in umbra, ut quibusdam impiis hæreticis sentire visum est, haberes aliquam ejusmodi ratiocinationis construendæ occasionem laud absurdam: jam vero cum prædicatio veritatis perspicue et evidenter ipsum Dei Verbum carnem factum dicat, et fuisse nostri similem, et Filium hominis, et carne propter nos passum, sicque venturum ut in cælum

Α τίνος ὁ θάνατος. « Ἄχρις οὐ ἔλθῃ. » Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Ἦξει τοίνυν, ὁ πεπονηθὺς μὲν τὸν θάνατον ἀνθρωπίνους, ἐγγεγενημένος δὲ θεϊκῶς· ἀναφοιτήσας δὲ καὶ εἰς οὐρανούς, ὃς καὶ τοῖς τῆς ἀρρήτου θεότητος ἐναθρύνεται θώκοις, καὶ συνεδρεῖται τῷ Πατρὶ, περιεστώτων ἐν κύκλῳ δηλονότι τῶν Σεραφίμ, καὶ τῶν ἀνωτάτων Δυνάμεων, οὐκ ἀγνοουσῶν τῆς ὑπ' αὐτῶν δουλείας τὸ μέτρον· προσκυνούσης τε αὐτῷ καὶ Ἐξουσίας ἀπάτης· Δυνάμεώς τε καὶ Κυριότητος· « κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἦξει δὲ, ὡς ἔφην, οὐκ ἔν γε τῇ καθ' ἡμᾶς μικροπρεπεῖα φαινόμενος, ἐν εὐκλείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοπρεπεστάτῃ, δορυφοροῦντος οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων ὡς Θεῶν τε καὶ Βασιλέων, καὶ τῶν τῶν ὄλων Δεσπότην παρεστηκότων. Εἴπερ οὖν ἐστὶν οὐκ ἐν σαρκὶ μᾶλλον, ἤγουν ἀνθρωπος γεγονὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἀνθρωπος δὲ Θεοφόρος πλευρᾶν ἔχων σώματος, καὶ ὑπομείνας τὴν διακέντησιν, πῶς ἐν θρόνοις ὁράται, τῆς ἀνωτάτω θεότητος τέταρτος ὡσπερ τις ἡμῖν μετὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα πρόσφατος Θεὸς ἀναδειγμένος; Οὐ καταπέφρικας κοινὸν ἀνθρώπον, τῇ κτίσει τὸ σάβας ἐπινοῶν; ἄρα τοῖς ἀρχαίοις ἐνισχήμεθα βρόχοις; ἄρα πεπαμύνηκεν εἰς Θεὸν, καὶ πεπλάνηται μεθ' ἡμῶν, ἡ ἁγία τῶν ἄνω πνευμάτων πληθὺς; Εἰ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκλελυτρώμεθα, τὸ τῇ κτίσει λατρύειν ὡς δυσσεβὲς παραιτούμενοι, τί πάλιν ἡμᾶς τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνείλες ἀποφαίνεις ἀνθρωπολάτραις; Ἦμεις μὲν γὰρ ἴσμεν καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκὸς τε καὶ αἵματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐπειδὴ δὲ μεμνηκεν ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς, τῆς ἐνούσης κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα διεσώσατο· καίπερ ὢν σάρκα [ἐν σαρκὶ] καθ' ἡμᾶς. Θεὸς δὲ ὑπάρχων, οὐδὲν ἤττον, ἡ πάλαι καὶ νῦν, κἂν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος, λάτρηται ἔχει τὸν οὐρανὸν καὶ προσκυνούσας τὴν γῆν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τῆς αἰνέσεως Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· ἐκάλυψεν οὐρανὸς τὴν ἀρετὴν σου, Κύριε. » Σὺ δὲ δὲ πάλιν τὸν οὐρανὸς ἔχοντα φύσῳς τε καὶ δόξης, ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀβελτηρίας, οὐκ ὀρᾷς. Ἐφης γὰρ τίς ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὡσπερ δεδιῶς μὴ ἄρα τις ἀπιστήσειεν Υἱὸν ἀνθρώπου λέγοντι τὸν ἐρχόμενον. Καὶ προφητικῇ μαρτυρίᾳ βεβαίοις τὴν ἀπόδειξιν· γεγράφαι γὰρ φησὶ· « Ὀφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, » καὶ τὸ ἐπὶ τούτων, ὡσπερ οὖν ᾠήθης, εἰς ἐλέγχους εὐσθενέστερον ἀσυνετώτατα προστιθείς· Τίς οὖν ἐστί, φησὶν, ὁ κεντηθείς; Ἦ πλευρὰ· πλευρὰ δὲ σώματος ἐστίν, ἡ θεότης; Ἄλλ' εἰ μὲν ἦσαν τινὲς οἱ λέγοντες, ὡς οὐ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπεφοίτησε δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς, γωμῆτι τῇ θεότητι χρώμενος, ἤγουν ἐν δοκῆσει καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξε τισὶ τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν, ἦν ἂν σοὶ πρόφασις; τῆς τοιαύτης τῶν λόγων κατασκευῆς, οὐκ ἔξω τρέχουσα τοῦ εἰκότος· ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα,

¹⁰ Philipp. II, 10, 11. ¹¹ Habac. III, 3. ¹² Matth. XXIV, 30. ¹³ Zachar. XII, 10.

σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι, φησὶ, χρηματίσαι δὲ καθ' ἡμᾶς καὶ Ὑἱὸν ἀνθρώπου, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· ἀψίξεσθαι δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν, ὡς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν· [καὶ] κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν, πρὸς τίνας διατινόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τὴν τίνος δόξαν καταχιθῆ-λειύων ὡς ἁμαθῆ καὶ ἀσύφλον, ἀνθρώπων ἡμῖν ἀποφῆναι φιλονεικεῖς τὸν ἐρχόμενον, πλευράν ἔχοντα σαματικὴν, τὴν τῆ λογγῆ διανενυγμένην; Ἀλλὰ σοι σκοπὸς, ὡς ἔφην, ἀνθρώπων ἡμῖν Θεοφόρον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηθροπηκότα, παρακομίζειν εἰς μέσον τὸν Ἐμμανουήλ. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ πίστις ἦδε ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις συμβαίνουσα Γραφαῖς, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως σκοπὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο συντείνεται. Σὺ δὲ δὴ πάλιν, καὶ καθ' ἕτερον ἡμῖν ὑπερατεῖν τρόπον· σκήπτῃ μὲν γὰρ ἐπιτιμᾶν τοὺς εἰς μίαν κατακλιρῶσιν οὐσίαν, τὴν τε τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν· καίτοι μηδεὸς ὄντος ὡστε οἶμαι, ταυτὶ συγγέοντος, μήτε μὴν ἄλλήλοις συμφύροντος· καὶ δὴ καὶ φῆς·

[Διατί δὲ, καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν, ἀμφοτέρων κατὰ σὲ κεκραμένων, ὁ Κύριος τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν τοῖς μαθηταῖς παραδίδους, οὕτω φησὶ; λαθῶν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· Ἐλάβετε, φάγετε πάντες· τοῦτο γὰρ μου ἐστὶ τὸ σῶμα. Διατί μὴ εἶπε, Τοῦτό ἐστὶν ἡ θεότης μου ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη; Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον τῶν μυστηρίων διδοὺς, οὐκ εἶπε· Τοῦτό ἐστὶν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη· ἀλλὰ, Ἐ τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον, εἰς ἄφρεσιν ἁμαρτιῶν.]

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι μὲν οὖν εὐθεὶς κομιδῇ τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν τοῖς οὐκ οὖσιν ὄλως, καὶ ἀντεξάγειν εἰκῆ, δεχομέ- νους εἰς ἀντίστασιν τὸ μηδεὶν πού τάχα δοκοῦν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς; Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο φιλονεικεῖν, ὅτι μὴ ἵππος ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ βοῦς, μήτε μὴν ὁ ἀνθρώπος ἵππος, τοῦτο φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένου μηδεὸς, πῶς οὐ καταγέλαστος, καὶ πρὸς γε τούτῳ εἰκαιόμυθος, εἰς ἀέρα θαίρων, καὶ πικτεῦων ἐπ' ἀδήλοις, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν προκειμένων ἰδρωτᾶς ἐαυτῷ καὶ πόνους ἐπινοῶν; Χρῆναι γὰρ ἐγὼ γέ φημι προὑποκεισθαι τι τὸ ὠμολογημένον· ἔν' ἐν κόσμῳ δὴ τότε τὰ παρ' ἡμῶν ἀντεπάγοιτο. Πλὴν ἐκεῖνο ἴωμεν [Ἰσ. εἰπωμεν]· εἰ μὲν γὰρ τις ἦν ὁ φάναι τολμῶν, εἰς τὴν κατὰ (31) τοῦ σώματος μεταπεποιθῆσθαι φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐπαιτιώτῳ τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι μὴ μᾶλλον ἔφην τὸ σῶμα διδοῦς· Ἐλάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη, καὶ τοῦτό ἐστὶν οὐ τὸ αἷμά μου μᾶλλον, ἀλλ' ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἴδιον ἐποίησατο σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, ἀλλοίωσιν, ἢ τροπῆν οὐδεμίαν ὑπομεμενηκώς, πῶς οὐκ ἔδοξε πρὸς

A ascendit, ut angeli voce testatum est ¹⁴, quosnam oppugnans, dic mihi, cujusve opinionem tanquam stultam et ineptam improbas, cum eum qui venit, hominem esse nobis **118** ostendere niteris, corporeum latus habentem lancea compunctum? Sed tibi propositum est, ut dixi, ipsum Emmanuel hominem nobis Deiferum in medium producere, non Deum hominem factum: nam ipsum Dei Verbum factum est homo: hæcque fides cum sacris divinisque Litteris congruit, et apostolicæ evangelicæque traditionis scopus in hoc ipsum tendit. Tu vero rursus alio quoque modo nobis portenta verborum narras. Simulas enim eos reprehendere qui carnis divinitatisque naturam in unam permiscent essentiam, tametsi nemo sit, ut opinor, qui ista

B confundat, aut inter se commisceat. Itaque dicis:

NESTOR. [Cur autem etiam, ut paulo ante audiebamus, si utraque, ut tu opinaris, commista sunt, Dominus noster cum mysterii vim discipulis traderet, sic dicit: « Accipite, comedite omnes: hoc est enim corpus meum ¹⁵ »? cur non dixit: Hoc est divinitas mea quæ pro vobis frangitur? Rursumque cum poculum mysteriorum daret, non dixit: Hoc est divinitas quæ pro vobis effunditur, sed: « Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum ¹⁶. »]

CAP. VII.

Perquam stultum sane esse iis adversari velle qui nulli sunt, et frustra contendere, idque ad oppugnuandum sumere quod fortasse nemini unquam aut sentire, aut eloqui visum est, perspicuum omnibus esse quis neget? Nam si quis velit contentiose refutare hominem non esse ex natura equum, neque hominem equum, nemine id sentiente aut dicente, nonne sit ridiculus, et præterea nugator vanus, aerem verberans, et pugnans in incertum, et nulla re proposita sibi molestias ac labores assumens? Oportere enim equidem puto, prius propositum esse aliquid in confesso, ut rite tum a nobis refutatio subjungatur; verumtamen illud dicendum videtur: nam si esset qui dicere aude- ret, ipsum Dei Verbum in corporis naturam esse mutatum, accusaret quispiam, et quidem jure, quod non dixisset cum corpus daret: Accipite, manducate, hoc est mea divinitas quæ pro vobis frangitur, et hoc est non sanguis meus, sed divinitas quæ pro vobis effunditur: nunc vero cum ipsum Verbum, quod Deus erat, proprium sibi fecerit **119** corpus natum ex muliere, neque ullam aut altera-

¹⁴ Act. 1, 11. ¹⁵ Matth. xxvi, 26. ¹⁶ ibid. 27.

tionem, aut mutationem pertulerit, quomodo non æquum fuit sine ullo mendacio nobis dicere : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum ? » Cum autem esset vita tanquam Deus, vitam simul et vivificum illud effecit. Igitur si paululum ad veritatem aspexeris, te ipse de supervacuitate sermonis accusabis, cum ubique nugeris, et adversum dogmata pietatis tuum hunc adulteratum molestumque sermonem imprudenter opponas.

TOMUS QUINTUS.

Gloriatur beatus Paulus de Christi passionibus, et ait nunc quidem : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ¹⁷ ; » nunc rursus : « Non enim erubescio Evangelium ; virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco ¹⁸. » Atque in hunc modum ille vir Spiritu Dei plenus et sibi sentiendum censebat, et ceteros imbuendos. Neque enim hæc frustra scripsit, sed ut nobis persuaderet, ut integritatem ejus quæ in illo erat fidei studentes æmulari, de Christi passionibus gloriemur. Sed nonnulli de cruce Christi erubescunt, et doctoribus qui per orbem terrarum exstiterunt, quia contraria sentire malunt, impie resistendo, Christi passiones propemodum irrident miseri, et erubescunt Christi Evangelium, cum Judaica stultitia laborent, et illis nulla ex parte sint inscitia inferiores. Crux namque Salvatoris nostri illis facta est scandalum : itaque cum illum vitæ auctorem legisque finem ligno suffixum viderent, quatiiebant adversus eum exosa Deo capita, nullo modo Deum revera esse credentes qui homo factus esset, atque ad exinanitionem descendisset ; sed rati potius unum promiscue et nostro numero hominem illum esse, et tanquam ex malo cordis sui thesauro proferentes mala ¹⁹, dicebant : « Qui destruis templum Dei, et in tribus diebus ædificas illud, salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce ²⁰. » Et iterum : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credemus **120** in eum ²¹. » Non enim illum, ut modo dixi, Deum esse putabant secundum naturam, neque Dei et Patris vere Filium, sed de se prædicare, et audacter divinitatis opinionem sibi arrogare. Itaque nunc dicebant : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum ²² ; » nunc ad Pilatum adducebant, et crucifigi rogabant ²³ ; deinde cum ab eo exposcerentur, ut tantæ adversus eum malevolentia causas edicerent, illico accusabant, et clamabant dicentes : « Quia Filium Dei se fecit ²⁴. » Verum ecce hoc quoque tempore non ab Israelitis, neque a multitudine Phariseorum,

ἡμᾶς οὐ ψευδοποιῦντα λέγειν, ὅτι ε' Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα ; ἢ Ζωὴ δὲ ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ζῶν καὶ ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτό. Βραχὺ τοιγαροῦν ἀναμύσας πρὸς τὸ ἀληθές, αὐτὸ, οἶμαι, κατὰ σεαυτοῦ τὸ περιττὸν εἰς λόγους καθοριεῖς, βατταρίζων πανταχοῦ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασιν ἀσυνέτως ἀντανιστάς τὸν παράσημον τουτοῦ καὶ ἀτερπῆ σου λόγον.

TOMOS PEMITOS.

Ἐπισεμνύνεται μὲν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καὶ φησι, ὅτε μὲν, ὅτι « Ἐμοὶ μὲν [δὲ] μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ ; » ὅτε δὲ αὖ · « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. Ἰουδαίω τε πρώτῳ καὶ Ἑλληνι. » Ἄλλ' ὥδε μὲν ὁ Πνευματοφόρος ἤξιου τε φρονεῖν αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους μυσταγωγεῖν. Γέγραφε γὰρ οὐ μάτην, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπέσῃ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πίστεως τὴν ὀρθότητα ζηλοῦν ἡρημένος [Ἰσ. ἡρημένους] τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐναθρύνεσθαι. Ἀπερῶθριωσὶ δὲ τινες τῷ σταυρῷ, καὶ τοῖς γεγονόσι τοῖς [Ἰσ. τῆς] ὑφ' ἡλῶν μυσταγωγοῖς, ἀνοσίως ἀντανιστάμενοι διὰ τοῦ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ ἐναντία, μονονουχὶ καταμειδιώσιν οἱ τάλανος τῶν Χριστοῦ παθμάτων, αἰσχύνονται τε τὸ Εὐαγγέλιον, Ἰουδαϊκὴν νοσοῦντες ἀμφίβαν, καὶ τῆς ἐκεῖνον ἀβελτηρίας κατ' οὐδένα τρόπον ἠτιτύμενοι. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς σκάνδαλον ὁ τοῦ Σωτήρος σταυρός· καὶ γοῦν τῷ ἐξῶν προσηλωθέντα βλέποντες τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν, τὸ τοῦ νόμου τέλος, ἔσειον μὲν ἐπ' αὐτῷ τὰς θεομισεῖς κεφαλὰς, οὐ Θεὸν εἶναι πιστεύοντες ἀληθῶς ἐνηνθρωπηκότα τε καὶ καθιγμένοι εἰς κένωσιν, οἴόμενοι δὲ μᾶλλον, ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς ὑπάρχειν αὐτόν· ἐφασκον δὲ, ὡς ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν προφέροντες τὰ πονηρά· « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν, σῶσον σεαυτόν· εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατάθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστὶ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν ἐπ' αὐτόν. » Οὐ γάρ τοι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, Θεὸν ᾠοντο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτόν, οὔτε μὴν Υἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· περιαιτιζεσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἑαυτῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ποτὲ δὲ Πιλάτῳ προσήγον, καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Ἐἴτα τῆς ἐπ' αὐτῷ σκαιότητος τὰς αἰτίας ἐπεῖν ἐξαιτούμενοι, κατηγοροῦν εὐθύς, καὶ κατακεκράγησαν (32) λέγοντες, « Ὅτι Υἱὸν Θεοῦ

¹⁷ Galat. vi, 14, ¹⁸ Rom. i, 16. ¹⁹ Matth. xii, 55. ²⁰ Matth. xxvii, 40. ²¹ ibid. 42. ²² Joan. x, 33. ²³ Joan. xix, 6. ²⁴ ibid. 7.

ἑαυτὸν ἐποίησεν. » Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οὐ παρά γε ἅστων ἐξ Ἰσραὴλ, οὐτε μὴν τῆς τῶν Φαρισαίων πληθῆος, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανῶν, καὶ τεταγμένων ἐν διδασκάλοις, καὶ ἐν τοῖς τὴν θεῖαν λαχοῦσιν ἱερουργίαν, τὰ ἴσα πάστων ὁρᾶται. Ἀπιστεῖται γάρ, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, εἰς τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Πρόφασις δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσβουλίας αὐτοῖς, τὸ παθεῖν ἐλέσθαι σαρκὶ τὸν δι' ἡμᾶς θάνατον· καίτοι διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς κένωσιν οἰκονομικῶς, ἵνα καὶ παθῶν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καταργήσῃ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἅτε δὴ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ζωῆ, ἀλλ' ἐκ ζωῆς ἀναφύς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Κατηβρώσθησε γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις τὴν φθορὰν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τῇ πρώτῃ, τούτέστιν, Ἀδάμ. Ἐπειδὴ γὰρ προσέκρουε διὰ τῆς παρακοῆς τῆ νομοθέτη καὶ Θεῷ (33), καὶ παρενεγκόντι πρὸς ὑπαρξιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς, καὶ θανάτου κάτοχος· καὶ βεβασίλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, ἐκτεινομένης εἰς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα τε καὶ γένος, τῆς ἐπὶ τῷδε δίκης. Ῥίζης γὰρ ὡσπερ ἀναφύντες φθαρτῆς, φθαρτοὶ καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἐνισχυμένοι διετελοῦμεν οἱ δελταῖοι. Ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν ὁ δημιουργὸς ἐσκέφατο, καὶ ἀνηρημένης τῆς φθορᾶς ἀναστοιχειῶσαι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἠθέλησε· ῥίζαν ὡσπερ ἡμῖν ἐπήνθησε δευτέραν, οὐκ ἀνεχομένην κρατεῖσθαι θανάτῳ, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τούτέστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἀνθρώπων, γενόμενον ἐκ γυναικός. Οὐ γὰρ τοι Θεοφόρον εἶναι φαμεν ἀνθρώπων ἀπλῶς, ἀλλὰ αὐτόχρημα κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἠνῶσθαι σαρκί, ἵνα τὴν ἰδίαν ψυχὴν τεθεικῶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, εἶτα κρείττον αὐτὸ τῆς φθορᾶς ἀποφήνας διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, πληροφόρησας [Ἰσ. πληροφόρησῃ] σύμπαντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ, καὶ ἀμείνους ἀποφανεῖ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν, καὶ τῆς φθορᾶς ἀρκύων ὀλίγα πεφροντικότητας. Ἐντεῦθεν οἶμαί που καὶ τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἐν παντὶ ποιεῖσθαι λόγῳ καὶ θαύματι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἐφη γὰρ ὠδε· « Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; » Καίτοι πλεῖστοι μὲν ὄσοι, χάριτι τε καὶ κατὰ θέσιν υἱοί· κεκλήμεθα γὰρ θεοὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· εἰς δὲ καὶ μόνος ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἴδιος αὐτοῦ, τούτέστιν, ὁ ἐξ

sed ab iis qui videntur esse Christiani, et in magistrorum numero censentur, et eorum qui sortiti sunt divini sacerdotii munus, eadem sustinere conspicitur. Non enim Deus esse secundum naturam, et unus et solus et vere Dei et Patris Filius creditur : eorumque in hac re perfidiae causa est quod mortem propter nos carne pati voluerit, quamvis ea de causa dispensatorie ad extinctionem descenderit ²⁵, ut carne pro nobis passus, destrueret mortis imperium ²⁶, utpote cum vita esset secundum naturam, et ex vita, hoc est, ipso Deo ac Patre editus : hominum quippe natura tanquam in initio primaque radice, hoc est in Adam, corruptionis morbo laboraverat. Ubi enim per inobedientiam legislatorem et Deum offendit, et qui illum ut esset produxerat, statim sub maledicto fuit, et morti subjectus : et regnavit mors ab Adam usque ad Moysen ²⁷, cum ejus criminis poena in universum ex illo semen ac genus extenderetur : nam velut ex corrupta radice nati, corruptibiles ipsi quoque et mortis laqueis constricti permanebamus miseri. Postea vero quam de nobis ille conditor meliora cogitavit, et corruptione sublata hominis, naturam reformare ad priorem statum voluit, radicem quodammodo nobis alteram protulit, quae teneri morte non posset, illum, inquam, unum Dominum Jesum Christum, hoc est, illum ex ipsius essentia Deum Verbum ad nostram similitudinem factum hominem, factum ex muliere ²⁸. Neque enim Deiferum esse hominem promiscue dicimus, sed illud ipsum secundum veritatem ex Deo Verbum carni unitum fuisse, ut propria anima pro nobis posita, et suo corpore ratione dispensatoria morti propter nos **121** oblato ; deinde per resurrectionem ex mortis victore corruptionis effecto, omnibus in se creditibus fidem faceret, forte ut nos etiam excitet, ac mortis vinculis reddat fortiores, et corruptionis retia parvipendentes. Hac de causa beatum quoque Paulum puto plurimi fecisse et maxime admiratum fuisse Dei et Patris in nos charitatem. Dixit enim hoc modo : « Quid ergo dicemus ad haec ? Si Deus pro nobis, quis contra nos ? qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum, quomodo non etiam cum ipso omnia nobis donabit ²⁹ ? » Quamvis enim quamplurimi homines gratia et adoptione simus filii (vocali namque sumus filii, et filii Excelsi omnes ³⁰), unus tamen et solus ille est secundum naturam, ejusque proprius, ille nimirum ex ipso Deus Verbum, eo quoque tempore cum factus est caro. Sic namque ipsum etiam

²⁵ Philipp. II, 7. ²⁶ Hebr. II, 14. ²⁷ Rom. V, 14. ²⁸ Galat. IV, 4. ²⁹ Rom. VIII, 31. ³⁰ Psal. LXXXI, 6 ; Joan. I, 34.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(33) De peccato originis ita aperte disserit, ut fere Augustinum legere videaris, qui ejus ætate vixit ; idque non solum in hoc dogmate videre licet, maximam inter duos hos Patres esse consensionem, verum etiam in multis aliis, ac præcipue in

his quæ contra Pelagii opiniones pugnant, et in processione Spiritus sancti, quem a Filio quoque procedere asserit ut Augustinus, ut superiore libro disseruit.

pro omnibus datum dicimus, ut ipse plane ait : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam ²¹. » Unigenitus est ergo ille datus : nam solum est ex Dei Patri- que natum essentia illud ex eo et in eo Verbum. Sed quia factum est homo, ea de causa in eum credimus, illius secundum carnem obitam mortem annuntiantes, et simul resurrectionem confitentes ; eundem scientes et ante sæcula Filium, et extre- mis temporibus dispensatorie hominem, passumque propter nos mortem carne, et excitatum a mortuis. Sed nescio quomodo hic Judæorum stultitiæ patro- nus nostris verbis indignatur ; nam rursus dixit :

NESTOR. [Quod in nativitate ex Christi genitrice Virgine divina Scriptura ponat Filii nomen, decla- ravimus. Audi jam, et in morte, sicubi tandem Dei nomen est positum, ut passibilem Deum inducamus : « Cum inimici essemus, inquit, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus ²². » Non dixit, per mor- tem Dei Verbi.]

CAP. I.

Verum sane scriptum illud est : « Justus perit in justitia sua ²³. » Nam etiam firmum quandoque ani- mum, ab eo quod æquum est, avertit homo ad no- cendum compositus (34), cum utilitatis speciem laten- ter induit. Putat enim haud mediocriter se pieta- tem colere, dum id confirmare nititur quod omnes confitentur : et hac de causa dicit illum ex Deo Pa- tre Filium ex natura sua longe a passionibus abesse, **122** et tentari morte ut Deum nullo modo posse, nam ipsa vita utique aliquo modo moreretur. Sed repugnat tamen etiam nunc Ecclesiæ dogmatis, illam Unigeniti cum carne dispensationem omnino contemnens, et tanti mysterii profunditatem nullo modo considerans. Certe si vel ipsi exquireremus qualisnam sit illa Verbi natura, vel si aliis rogan- tibus ac discere cupientibus exponeremus, esset procul dubio consequens ac necessarium, per omnes sapientes verasque sententiâs studiose per- currendo, nullum esse morti ad illam accessum, et in universum a passionibus esse remotam ostendere. Quoniam vero modus quo ille factus est homo, effi- cit, quod ad rationes dispensationis attinet, ut etiamsi carne mori velit, nihil in propria natura patiatur ; cur nos spoliâs pulcherrimis ornamentis? Audisti namque dicentem : « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus ²⁴. » Igitur etiamsi passus esse dicatur, impassibilem novimus ut Deum, pas- sum vero esse mortem dispensatorie sua carne di- cimus, ut, morte calcata, et resurgens quatenus

Α αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ πάντων δεδῶσθαι φαμέν, καθὰ καὶ αὐτὸς ποῦ φησιν· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν. ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Μονογενὴς μὲν οὖν ὁ δοθεὶς· ἀνέφυ γὰρ μόνος ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄν- θρωπος, ταύτηι τοι τὴν εἰς αὐτὸν ποιούμεθα πίστιν, τὸν κατὰ σάρκα θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· τὴν αὐτὸν εἰδότες καὶ προαιώνιον Υἱὸν, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, παθόντα τε σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν θάνα- τον, καὶ ἐγγεγεμμένον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' οὐκ οἷδ' ὅπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπασχάλλει λόγους ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας συνήγορος· ἔφη γὰρ πάλιν·

[“Οτι μὲν οὖν ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἐκ τῆς Χρι- στοτόκου Παρθένου τίθησι τὸ, Υἱός, ἢ θεία Γραφή, δεδηλώκαμεν. Ἄκουσον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, εἰ ἔστι ποτὲ κείμενος ὁ Θεός, ἵνα παθητὸν τὸν Θεὸν εἰσαγάγωμεν· « Ἐχθροί, φησίν, ὄντες κατηλλάγη- μεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.]

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ἀληθὲς ὅτι κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐστὶ· « Δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Ἀποφέρει δὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν, τὴν τοῦ συμφέ- ροντος δόκησιν ὑποτρέχων ἐστ' ὅτε, τὸ πεφυκὸς ἀδι- κείν. Οἴεται μὲν γὰρ οὐ μετρίως εὐσεβεῖν, τὸ πᾶσιν ὁμολογοῦμενον κρατῦν ἐπιχειρῶν· ταύτηι τοι λέγων, ὅτι κατὰ φύσιν ἴδιαν ἐπέκεινά τ' ἐστὶ παθῶν, καὶ θανάτου κρείττων ὡς Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· τεθνατῆ γὰρ ἂν κατὰ τινὰ τρόπον ἡ ζωὴ· προσκρούει γε μὴν οὐδὲν ἤττον καὶ νῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δό- γμασι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εἰς ἅπαν ἠφειδῆκώς, καὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος κατ' οὐδένα τρόπον ἐνοῶν. Εἰ μὲν ἐξετάζοιτο πρὸς ἡμῶν ὅποια τίς ἐστὶν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἐρω- μένοις καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλουσιν ἐτέροις, ἡμᾶς ἐξ- ηγεῖσθαι χρὴ· ἦν δὲ που πάντως ἀκολουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, διὰ πάσης ἐννοίας σοφῆς τε καὶ ἀληθοῦς· εἶναι σπουδάζοντας, ἀπρόσιτον αὐτὴν τῷ θανάτῳ δεικνύειν, καὶ παθῶν εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένην. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος ἴδωσιν αὐτῷ τὸ γε- γῆον εἰς τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους, τὸ κἂν εἰ ἔλοιτα τεθνατῆ σαρκί, μηδὲν εἰς ἴδιαν ὑπομείναι φύσιν· τί τῶν καλλίστων ἡμᾶς ἀχημάτων ἀποστρεφεί; Δι- ἐπύθου γὰρ λέγοντος, « Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο παθεῖν, ἀπαθῆν μὲν ἴσμεν ὡς Θεὸν, πεπον- θέναι δὲ φαμεν οἰκονομικῶς ἴδιαν σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα πατήσας αὐτὸν, καὶ ἐγγεγεμμένον, καθὸ πέφυκεν εἶναι ζωὴ καὶ ζωοποιός, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρ-

²¹ Joan. III, 16. ²² Rom. v, 10. ²³ Eccle. vii, 16. ²⁴ Joan. x, 11.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(34) Melius fortasse verteretur, quod suapte natura novitum est.

εἶαν τὸ θανάτῳ τυραννόμενον, τούτεστι, τὸ σῶμα. Αὐτῶ τε καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ κατορθώματος διατρέχει δύναμις, εἰς ἅπαν ἐκτεινομένη τὸ γένος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐγὼ διὰ νόμου, φησὶ, νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζῆσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ, οὐκ εἶμι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός· ὃ δὲ νῦν ζῶ, ἐν πίστει ζῶ, ἐν σαρκὶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐκ ἀβετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γάρ ἐτι τὴν ἰδίαν διαζῶμεν ζωὴν, τὴν Χριστοῦ δὲ μάλλον, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς· « Ἐἴς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοὺς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγεθῆντι. » Πρὶν μὲν γὰρ ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὴν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀμαθίᾳ καὶ σκότῳ κεκρατημένοι, καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας ἔχοντες ζυγόν, καὶ ἀνάπτοντες ἀνοσίως τῆ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτίστην καὶ ποιητὴν, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύοντες, ἐν διαστάσει διετελοῦμεν οἱ τάλανες, ἐχθρὰ φρονούντες αὐτῷ. Κατηλλάγμεθα δὲ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Σὺ δὲ πάλιν ἐν μικρῷ πεποίησαι λόγῳ, τὸ ἀληθές· καὶ ἀχάρινον εἰς ἐξετηλιαν ἀποφαίνων ἡμῖν τὸν σεαυτοῦ λόγον, κατηλλάχθαι φησὶ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον, οὐ διὰ γε τοῦ Μονογενοῦς, τούτεστι, τοῦ ἐκ Πατρὸς φύντος Λόγου. Ἀκούων δὲ θάνατον τοῦ Υἱοῦ, εἶτα βασανίζων, ὡς οἶει, λεπτῶς τὰς τοῦ θεηγόρου φωνὰς, οὐ κατέδεισας εἰπεῖν· [Οὐκ ἔφη, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.] Εἶτα πῶς ἦν, εἰπέ μοι, σοφός, μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀπάσης ἐμβροντησίας ἐμπλεως ὁ τοιοῦδος λόγος; Θανάτῳ γὰρ κάτοχον ἀποφῆναι τὴν ζωὴν, πῶς ἦν ἀκόλουθον; εἰπέ μοι· καὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης φύσεως κατηγορήσαι τὴν φθοράν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῆ, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης δυσφημίας ἐπίβλημα (35) γένοιτ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως; Οὐκοῦν ἥμισυ μὲν ταῖς σαῖς εἰς τοῦτο περιεργεῖται, ἦγον εἰκαιμοθυβίαις ὁ τῶν ἀγίων ἔπεται νοῦς· οἶδε δὲ, οἶδε παθόντα σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἰδίου σώματος κεκληχότα τὸν κόσμον εἰς διαλλαγὰς τὰς πρὸς γέ φημι τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Καὶ γοῦν ἔφη που πρὸς ἓνα τῶν ἀγίων μαθητῶν τοὺς λόγους ποιούμενος· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἀλήθεια δὲ, καὶ ζωὴ, καὶ ὁδός, τίς ἂν ετερος εἴη, παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφῆν δούλου λαθῶν. Ὅτι δὲ δι' αὐτοῦ θείας φύσεως ἀποδεδείγμεθα κοινωνοί, καὶ οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, γεγόναμεν ἐγγύς, ἐνούμενοι σχετικῶς δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀλλήλοις ὡς ἐν πίστει μιᾷ καὶ ὁμοφυχίᾳ διὰ τὸ ἐνὸς μετεσχηκέναι πνεύματος, αὐτὸς πιστῶσεται, λέγων πρὸς

suapte natura vita est ac vivificans, reformaret ad incorruptionem id quod mortis tyrannide tenebatur, id est corpus. Ita in nos ipsos quoque vis ejus operis recurrit, dum in universum genus extenditur. Et certe beatus Paulus ait : « Ego per legem legi mortuus sum, ut vivam Deo : Christo simul cruci confixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod vero nunc vivo, in fide vivo, in carne illa Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. Non abjicio gratiam Dei²⁶. » Non enim jam propria vivimus vita, sed Christi, verumque illud est, « Unum pro omnibus mortuum, ut qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit²⁷. » Prius enim quam affulgeret nobis illud unigenitum Dei Verbum, inscitia et tenebris tenebamur, et peccati jugo pressi, et creaturæ cultum impie tribuentes, relicto creatore atque opifæce, et omne improbitatis genus libere sectantes, in discordia miseri degebamus, quæ illi inimica erant expetentes ; sed reconciliati sumus per mortem Filii ejus, ut scriptum est²⁷. Tu vero contra, minimi facis veritatem, et tuum sermonem ad vanitatem effrenato cursu præcipitem proferens, mundum esse Deo reconciliatum asseris, **123** non tamen per Unigenitum, hoc est, per Verbum ex Patre genitum. Sed audiens mortem Filii, deinde verbis Apostoli subtiliter, ut ipse putas, examinatis, non es verius dicere : [Non dixit, per mortem Dei Verbi.] Atqui quomodo ejusmodi oratio prudenter efferri potuisset? imo vero quomodo non summæ fuisset insanix plena? Ipsam enim vitam morti obnoxiam dicere, quomodo fuisset, rogo te, consequens? et de natura vivificante omnia, corruptionem enuntiare, quomodo non summæ dementiæ fuisse et summæ blasphemix crimen jure censeretur? Non ergo tuis in hac re subtilitatibus, vel vanis nugationibus, sanctorum virorum animus assentitur, sed intelligit prorsus Dei Verbum carne propter nos passum; et morte proprii corporis mundum ad reconciliandam cum Patre qui in cælis est pacem, vocasse. Itaque cum quemdam e sanctis discipulis alloqueretur, dixit : « Ego sum via, veritas et vita, et nemo venit ad Patrem nisi per me²⁸. » Veritas autem et vita et via quisnam sit alius, nisi illud Verbum ex Patre genitum, tametsi nostri simile sit factum servi forma suscepta? Esse autem nos per ipsum effectos divinæ naturæ consortes²⁹, et factos prope qui longe olim eramus, dum per ipsum Patri per affectum et habitudinem, atque etiam inter nos per unam fidem et concordiam unimur, eo quod sumus unius spiritus facti participes, ipse fidem faciet, dicens ad Patrem ac Deum qui est in cælis :

²⁶ Galat. II, 19-21. ²⁷ II Cor. v, 15. ²⁸ Rom. v, 10. ²⁹ Joan. xiv, 6. ³⁰ II Petr. I, 4.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(35) Forte ἐπίκλημα, hoc est crimen; haud inuseta auctori vox, qua utitur in hac significatione hoc eodem libro, pag. 132, ἐπίκλημα δὲ ποιεῖται:

τισιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηχόσι, quibusdam pro crimine objicit quasi adversus veritatem dixerint.

« Non pro his tantum rogo, sed etiam pro iis qui crediderunt propter sermonem eorum in me, ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut etiam ipsi in nobis unum sint : ut mundus credat, quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum, et ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum⁴⁰. » Intellige igitur quod ipse quidem in suo Patre sit naturaliter, mediator vero atque conciliator constitutus, eo quod factus est nobis similis. In nobis est, tum per suam carnem quæ nos vivificat in spiritu, tum per consortium sanctitatis ejus, nimirum eam quæ per Spiritum sanctum acquiritur. Postulat autem a Patre gloriæ ac decoris loco, ut suam nobis naturam perspicuum faciat, quod scilicet sit vivificator, et corruptione superior tanquam Deus, itaque rursus dixit : « Ego te clarificavi super terram, 124 opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam : et nunc clarifica me tu, Pater, apud te ipsum, claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te⁴¹. » Opus autem consummatum sumus nos, tanquam in ipso et primo vincentes corruptionem, et calcantes mortis imperium, revixit enim ex mortuis, universos in se continens. Sed tu hæc verba in aliam fortasse intelligentiam detorquens, non de Deo Verbo hæc intelligenda censes, sed ab illo susferens, et hæc sim separans eum qui est de sancta Virgine genitus, tanquam alium filium, illi hæc talia convenire et ipse affirmas, et aliis et etiam persuadere conaris, ut eadem tecum et sentiant et loquantur. Ac plane dices, unigenitum Dei Verbum, cum sit Dominus gloriæ, nunquam tanquam gloriæ inopem, illam a Patre fuisse petiturum. Accipe igitur etiam a nobis : si non ipsum esse dicis illum ex Deo secundum naturam Filium unigenitum, qui in his verbis gloriam a Patre postulet, quis ergo ille erat qui dicebat : « Clarifica me claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te ? » Dic ergo mihi, quonam modo ille ex sancta Virgine, homo, ut tu intelligis, seorsim positus, ante mundum erat ? Annon illi sæculorum conditori convenit mundo antiquiorem habere subsistentiam, et Patri cœternam ? certe nemo sanus dubitarit. Quando ergo semetipsum exinanivit, formam servi accipiens⁴², tum denique etiam ad eam gloriam quæ sibi secundum naturam inerat, cum unita sibi quoque carne redire volens, opportune dixit : « Clarifica me tu, Pater, apud te ipsum claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te ; ut mundus credat quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum. Ego in ipsis, et tu in me ; ut sint consummati in unum⁴³. » Per ipsum igitur reconciliationem accepimus : ita enim opus consummavit quod dedit ipsi ad consummandum Pater. Assertorem meorum verborum rursus citabo beatum Paulum ita scribentem ad vocatos ex

τὴν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἔρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευσάντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοὶ ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἦν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν, καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Σύνες οὖν ὅπως, αὐτὸς μὲν ἐστὶ φυσικῶς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, μεσίτης δὲ καὶ διαλλακτῆς ἀποδειγμένος διὰ τοῦ γενέσθαι, καθ' ἡμᾶς ἐν ἡμῖν ἐστὶ, διὰ τε τῆς ἰδίας σαρκὸς ζωοποιούσης ἡμᾶς ἐν πνεύματι, καὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι πάλιν τῆς διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Αἰτεῖ δὲ ὡς δόξαν παρὰ Πατρὸς τὸ τὴν ἰδίαν ἡμῖν ἐναργῆ καταστήσαι φύσιν, ὅτι τε εἷη ζωοποιός, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Ἐγὼ σε ἐδίδασκα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἐργον δὲ τετελειωμένον ἐσμὲν ἡμεῖς, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ νικῶντες φθορᾶν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου πατοῦντες κράτος· ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, πάντας ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Ἄλλ' ἐφ' ἐτέρας ἴσως ἐνοίας ἀποκομίζων τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπὶ γε τοῦ Θεοῦ Λόγου ταυτεῖ δὴ χρῆναι νοεῖσθαι φαμέν [Ἰσ. φῆς μὲν]· ἀποφέρων δὲ αὐτοῦ καὶ τιθεὶς ἀνά μέρος τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγεννημένον ὡς ἕτερον υἱὸν, αὐτῷ τὰ τοιαῦτα πρέπειν τε αὐτῷ διαθεσθαι, καὶ μὴ καὶ ἐτέρους ἀναπίθαι ἐπέιγῃ. ταυτὰ [Ἰσ. ταυτὰ] σοὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἐρεῖς δὲ πού πάντως, ὅτι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἂν ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπίθετος, ἐζήτησε τὴν παρὰ Πατρὸς. Ἄκουε τοίνυν καὶ πρὸς ἡμῶν· εἰ μὴ αὐτὸν εἶναι φῆς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, δόξαν ἐν τοῦτοις αἰτοῦντα παρὰ τοῦ Πατρὸς, τίς ἦν ὁ λέγων, ὁ δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί ; Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου κατὰ σὲ νοούμενος ἄνθρωπος ἰδικῶς ; Ἀρ' οὐχὶ πρέποι ἂν τῷ τῶν αἰώνων δημιουργῷ, τὸ πρεσβυτέραν ἔχειν τοῦ κόσμου τὴν ὑπαρξιν, καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ ; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν εὐ φρονεῖν εἰλωθῶν. Ὅτε τοίνυν ἑαυτὸν κεκένωκε μορφήν δούλου λαθὼν, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀναφοιτήσαι δόξαν ἐθέλων, καὶ μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπὶ καιροῦ φησὶ· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἦν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν τὴν καταλλαγὴν ἐσχίκαμεν· τετελείωκε γὰρ οὕτω τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ εἰς τελείωσιν ὁ Πατήρ. Συλλήπτωρα δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ποιήσομαι πάλιν τὸν ἱερατάτου Παύλου, ὧδε γεγραφότα τοῖς ἐξ ἔθνῶν κεκλημένοις·

⁴⁰ Joan. xvii, 20-25. ⁴¹ ibid. 4 5. ⁴² Philipp. ii, 6. ⁴³ Joan. xvii, 5, 21-25.

• Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακράν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολιῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακράν, καὶ τοῖς ἐγγύς: • Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν: • Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. • Οὐκοῦν κατηλλάγημεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καταργήσαντος, ἔχον ἀποκτείναντος τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, κατὰ γὰρ τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἀναιρεῖς δὲ τοὺς λόγους τῆς οἰκονομίας αὐτῆς, καὶ ὁμολογεῖν οὐκ ἀξίους, ὅτι σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εὐρεσιλογίαις τισὶν ἀσύνετοις χρωόμενος: κοινὸν γὰρ ὄνομα φῆς τῷ ἐκ Θεοῦ φύσει Λόγῳ, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ, Υἱός. Εἴτα τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων ἀγαθῶν, ἀεργῆ καθιστὰς τὸν, δι' οὗ σώσθημεθα Θεὸν Λόγον, ὡς ἐτέρω παρ' αὐτὸν· καὶ ἰδικῶς νοουμένῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ, τὰ ἐφ' οἷς δοξάζεται προσενεμηκῶς ἀλώση σαφῶς. Οἶσι δὲ σοὶ πρὸς ἀπόδειξιν ὧν ἔφησεν [Ἰσ. Ἐφης], καὶ μὴν καὶ πεφρονήσας οὐκ ὀρθῶς, ἀποχρήσειν εὐ μάλα τὴν ὁμωνυμίαν· οὐκ ἐννοῶν ὅτι καὶ τοῖς κατὰ φύσιν εἶναι τι λαχοῦσιν, ὁμωνύμως ἕτερα λέγεται τῶν ὄντων τινὰ, οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐξουστῶν τὰ κατὰ φύσιν, περιτιθέντας αἰεὶ τὰ αὐτῶν, τοῖς κατὰ θέσιν, ἢ μίμησιν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τὰς τῶν δρωμένων αἰεὶ δοκιμάζεσθαι φύσεις, καὶ οἷς ἂν μάλιστα πρέποι προσέμειν αὐτά. Οἶον, φέρε εἰπεῖν, Θεὸς ὀνόμασται καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Πατήρ: • Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσα πατριὰ, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, • κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι σαρκικοί τε ἡμῖν καὶ πνευματικοὶ πατέρες. Ἄρ' οὖν, εἰ τι λέγοιτο τῶν θεοπροπεσεσάτων περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀρμόσειεν ἂν καὶ τοῖς κατὰ θέσιν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ λαχοῦσι κλήσιν, καὶ ὁ τῆς ὁμωνυμίας τρόπος τῶν αὐτῶν καὶ μόνῳ προπεσεσάτων ἐξώσειεν ἂν αὐτόν; Καίτοι πῶς οὐχ ὅπασιν ἐναργῆς, ὡς ἐκτοπὸν τε καὶ ἀπηχῆς τὸ, ὧδέ τινας τῶν ἐν ἡμῖν ἐλέσθαι φρονεῖν, ἢ λέγειν; Τί τοίνυν ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν ἀειλογῶν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἀτιμάζεις Υἱόν; τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργετημάτων ἔξω τε τιθεῖς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων· καίτοι δέον συλλέγειν εἰς ἕνωσιν ἃ διισταῖν ὀλοτρόπως οὐκ ἐρυθριᾶς, ἓνα τε νοεῖν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Ἰδρώτος γὰρ οὕτω μακροῦ θαιτὸν ἀπαλλάξεις, ὀρθὰ τε πεφρονηκῶς, ἐπαινεθῆσθαι λοιπὸν· καὶ ἥμισυ μὲν παθητὴν ἐρεῖς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς· ὁμολογήσεις δὲ σὺν ἡμῖν ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ μὴν καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους. Εἴτα παθούσης τῆς ἐνω-

gentibus: • Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in ipso in unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet **125** amicos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et qui prope ⁴⁴. • Quin etiam alibi: • Justificati igitur ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum ⁴⁵. • Igitur reconciliati sumus Deo et Patri per mortem Filii ejus, evacuante eo vel interficiente inimicitias in carne sua, juxta sacrarum Litterarum fidem. Tu vero dispensationis rationes evertis, et recusas confiteri Dei Verbum pro nobis carne passum, commentis quibusdam imperitis usus: nomen enim Filii, Verbo ex Deo genito ac nobis ipsis commune esse dicis: deinde honorum in nos collatorum illum esse auctorem negans, per quem salvati sumus, Deum Verbum, tanquam alteri ab illo et seorsim intellecto uni ex nostro numero, ea propter quæ glorificatur, tribuere aperte deprehenderis: ac putas ad ea confirmanda quæ dixisti, et quæ non recte sentis, tibi satis superque futuram ipsam homonymiam; non advertens etiam si cum his quæ secundum naturam habent ut sint aliquid, nonnullæ aliæ res eodem nomine vocentur, non ea de causa illa expellenda esse quæ sunt secundum naturam illorum propria, iis semper tribuendo quæ ex positione aut ex imitatione dicuntur: sed oportet, ut opinor, eorum quæ geruntur exquiri naturas, et ea quibus maxime convenit, attribuere. Verbi gratia, Pater ipse est et appellatur Deus: • Ex ipso autem etiam omnis paternitas in cælo et in terra nominatur, • ut scriptum est ⁴⁶. Sunt vero nobis alii et carnales et spirituales patres. Num igitur si quid ex his quæ maxime Deum decent, de Deo ac Patre dicatur, idem conveniet iis qui secundum positionem eamdem cum illo sortiti sunt appellationem, et homonymiæ tropus ipsum iis spoliabit quæ illi et soli maxime conveniunt? Atqui quomodo non sit omnibus perspicuum, absurdum esse et absonum aliquos e nostris sic sentire ac loqui velle? Cur igitur nobis homonymiam assidue repetens, illum ex natura vereque Filium dedecoras, ut beneficiorum in nos collatorum non fuisse illum auctorem asseras, et alienum pronunties, cum colligere in unionem deberes, quæ omnino dividere non erubescis, et unum intelligere cum ipsius propria carne ipsum ex Deo Patre Verbum? Hoc namque si facies, te ipsum multo labore liberabis, et posthac recte sentiens laudaberis, neque ullo modo divinitatem **126** Unigeniti passibilem diceres, sed nobiscum fateberis illum et vitam et vivificantem ex natura esse, atque etiam longe ab omni passione

⁴⁴ Ephes. II 15-17. ⁴⁵ Rom. V. 1. ⁴⁶ Ephes. III, 15.

remotum. Deinde cum passa esset ipsi unita caro, gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem ⁴⁴: ut cum templum suum morte quæ omnes qui in terris sunt vicerat, fortius ac potentius reddidisset, primitiæ dormientium esset ⁴⁵, et primogenitus ex mortuis ⁴⁷; transmittendo autem in nos quoque eam gratiam tanquam unus ac solus Filius et antequam esset homo factus, et posteaquam est factus, Salvator appellaretur, et universorum liberator: cumque a peccato, ut dixi, liberasset omnes qui in eum crederent, pax fieret iis qui longe, et iis qui prope, reconciliatis per se ipsum Deo ac Patri iis qui olim creatura servierant, et per peccatum Deo omnium optimo erant inimici. At vero in duos iterum filios dividens unum Dominum Jesum Christum, sic fere dicit:

ΝΕΣΤΟΡ. [Audi etiam aliud ipsorum testimonium: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁴⁸. » Ecce Dominum gloriæ dicit. Non sic appellat humanitatem, sed divinitatem. Hoc autem est hominum summam illam copulationem distulitium. Cum enim dicis, hunc non esse Dominum, sed nudum esse, tu nudum hominem facis Christum. Quæ ergo sub ecclesiastica persona dicis, hæretice? Dominusne est etiam ipse homo, an secus? si quidem Dominus, communicant inter se quæ dicuntur; sin minus, noli tu cum nudum ac simplicem hominem Christum facias, mihi hoc probrum impingere. Deinde dicit: Audiamus beatum Paulum aperte clamantem, quisnam sit ille crucifixus. Audi igitur ^C apertissime ejus vocem: « Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei ⁴⁹. » Si crucifixus est ex infirmitate, quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum?]

CAP. II.

Fertur in absurdas sententias, et in improbum sensum, vim mysterii nullo modo intelligens, ut mihi videtur, sed sua commenta ubique sequens, ac fortasse metuens, ne quidpiam quod rectum aut verum sit, vel sentire, vel eloqui convincatur. Objicit enim sibi, ut ipse fingit, orthodoxorum hominum voces: sed denuo illa ponere deprehenditur quæ nemo recte circa fidem ingrediens alterum dicere pateretur. Nam Dominum gloriæ ¹²⁷ illum crucifixum esse dicimus, et est secundum veritatem: sed cum individuum et unum cum unita sibi carne anima rationali prædita ipsum Dei Verbum agnoscamus, ipsum esse dicimus qui proprii corporis tanquam immaculatum sacrificium, et odoratissimam hostiam se ipsum Deo et Patri obtulit, ac liguo quod adversum nos erat chirographum affixit ⁵⁰. Certe per vocem David eum dicentem audire licet:

⁴⁴ Hebr. II, 9. ⁴⁵ I Cor. XV, 20. ⁴⁷ Coloss. I, 18. ⁴⁸ I Cor. II, 8. ⁴⁹ II Cor. XII, 4. ⁵⁰ Coloss. II, 14.

ANT. AGELII NOTÆ.

(36) Inferius pag 129 dixit, συνάδει τὰ λεγόμενα, consentiunt quæ dicuntur.

Α θείτης αὐτῷ σαρκός, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντός ἐγεύσατο θανάτου· ἵνα, τοῦ πάντας νενικηκότος τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἑαυτοῦ ναδὸ ἀποφύνας κρείττονα, χρηματίσῃ μὲν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παραπέμπων δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν χάριν, ὡς εἶς τε καὶ μόνος ὑπάρχων Υἱὸς καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ μετ' αὐτὴν ἔτι Σωτὴρ ὀνομάζεται, καὶ λυτρωτὴς τῶν ὅλων· ἔτα τῆς ἀμαρτίας, ὡς ἔφη, ἐλευθερῶν ἅπαντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, εἰρήνη γένηται τοῖς μακρῶν, καὶ τοῖς ἐγγύς, καταλλάττων δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς πάλαι τῇ κτίσει λελατρευκότας, καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐχθρεύοντας τῷ παναγάθῳ Θεῷ. Ἄλλ' εἰς θυάδα πάλιν ὑλὼν καταμερίζων τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὧδε τοῦ φησιν·

[Ἀκούσον καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν μαρτυρίαν. « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἰδοὺ Κύριον τῆς δόξης λέγει. Οὐ καλεῖ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ καὶ διασπώντων τὴν συνάφειαν τὴν ἀκριβῆ· ὅταν γὰρ λέγεις ὅτι οὗτος μὲν οὐκ ἐστὶ Κύριος, ἐκεῖνος δὲ Κύριος, σὺ φιλὸν ἀνθρώπον ποιεῖς τὸν Χριστόν. Τί οὖν λέγεις ἐν ἐκκλησιαστικῷ προσωπεῖω, αἰρετικῆ; Κύριος καὶ ὁ ἀνθρώπος, ἢ οὐ; Εἰ μὲν οὖν Κύριος, κοινῶν τὰ λεγόμενα (36)· εἰ δὲ οὐ Κύριος, μὴ σὺ φιλὸν ἀνθρώπων τὸν Χριστόν ποιῶν, ἐμοὶ πρόστριβε τὸν ὀνειδιαιμόν. Εἰτά φησιν· Ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερώς κεκραγῆτος, τίς ἐστὶν ὁ σταυρωθεὶς. Ἀκούσον τοίνυν φανερώτατα τῆς φωνῆς· « Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν, ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, τίς ἠσθένησεν, αἰρετικῆ: ὁ Θεὸς Λόγος;]

ΚΕΦΑΛ. Β.

Ἀποκομίζεται εἰς ἐννοίας ἐκτόπους, καὶ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατ' οὐδένα τρόπον συνιείς, ὡς γε μοι φαίνεται, μᾶλλον δὲ τοι ἰδίῳ σκέμμασιν ἐπόμενος πανταχοῦ, καὶ τάχα που δεδιώς, μὴ ἄρα τι τῶν εἰς ὀρθότητα, ἢ ἀλήθειαν, ἢ πεφρονηκῶς, ἢ λέγων, ἀλῶ. Ἀντανίστησι μὲν γὰρ ἑαυτῷ, καθάπερ οὖν οἴεται, τὰς τῶν ὀρθοδόξων φωνὰς, καταφιράται δὲ πάλιν ἐκεῖνα τιθεὶς, ἃ μηδεὶς πώποτε τῶν ὀρθοποδεῖν εἰωθότων περὶ τὴν πίστιν, κἄν γοῦν ἐτέρου λέγοντος ἀνάσχοιτο ἄν. Κύριον μὲν γὰρ τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον εἶναι φάμεν, καὶ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν· ἀδιαίρετον δὲ καὶ ἕνα μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ψυχῆν ἐχούσης τὴν λογικὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκοντες, αὐτὸν εἶναι φάμεν τὸν τοῦ ἰδίου σώματος ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, καὶ εὐδοσμίωτατον θῦμα, προσκομίσαντα μὲν ἑαυτὸν, τῷ Θεῷ καὶ

Πατρὶ· προσηλώσαντα δὲ τῷ ξύλῳ, τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Ἔστι γοῦν ἀκούσαι λέγοντος διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· «Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδόκησας, τότε εἶπον· Ἴδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου.» Ἀπρακτοῦσης ἦδη τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς, καὶ τελειούσης οὐδὲν, καὶ ἀνελελήτους ἔχοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, σῶμα κατηρτίσθαι φησὶν ἑαυτῷ, ἵνα τῆς ἀπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς ἀντάλλαγμα δοῦς αὐτῷ, πάντα ἐξέλῃται, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ πρὸς γε τοῦτῃ καὶ ἁμαρτιῶν. Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμέν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐλέσθαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτως ἡμᾶς μεμυσταγωγῆκεν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιωμάτι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ἐδρεθείς ὡς ἀνθρώπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν.» Ἄθρει δὴ, ὅπως ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὡς Θεός, ὁ χαρακτηρ τῆς υποστάσεως αὐτοῦ, καὶ καθ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος, ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὄτιοῦν, ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος, ἐκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐκὼν εἰς ταπεινώσιν. Εἶτα τίς ἂν εἴη ἰσότης ὁ τῆς κενώσεως τρόπος, τεταπεινῶνται δὲ ὅπως, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ μέχρι θανάτου γεγονώς ὑπῆκοος, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἡ οὐκ ἅπασιν ἐναργές, ὅτι ταπεινοῦται τὸ ὑψηλὸν, οὐ τὸ οἰκοθὲν τε καὶ φυσικῶς ἐν ὑφέσει τε ὑπάρχων καὶ τεταπεινωμένον· κενούται δὲ, οἶμαι, τὸ πλήρες ὑπάρχων, καὶ δεδημημένον οὐδὲν· δέχεται καὶ δούλου μορφὴν, τὸ πρὸ αὐτῆς ἐλεύθερον κατὰ φύσιν· εὐρίσκειται δὲ καὶ ἀνθρώπος ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων πρὶν ὅτε οὐκ ἦν εὐρεθείς. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ὑψηλὸς κατὰ φύσιν καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσιν; τίς δὲ ὁ πλήρης, ἵνα νοῆται κεκενωμένος; τίς ὁ τῶν τῆς δουλείας ἐπέκεινα μέτρων, ἵνα λέγηται μορφὴν δούλου λαβεῖν; τίς οὐκ ἦν πρότερον, καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος τοῦτο εὐρῆσθαι λέγεται; ταυτὶ γὰρ οἶμαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ καὶ ἀνθρώπῳ κοινῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν, εὐθεὶς ἂν εἴη, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἀσυνεσίας ἐπίμεστον ἀληθῶς· ἀρμόσει δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῇ ὑπερτάτῃ φύσει. Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας προσκεκόμικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, γέγονεν ὑπῆκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ἐποίησατο τὸ παθεῖν ἐλέσθαι σαρκί, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθῆς ὡς Θεός· ἐπερρυθρᾶ γε μὴν ἀσυνέτως οὐτοσὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν θεοπροπεσεστάτοις αὐτοῦ σχέμμασι, καὶ τιμᾶν οἰόμενος, ἀδικεῖ· ἀποφέρει μὲν γὰρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν, καίτοι μηδενὸς ἐτέρου παθεῖν λέγοντος εἰς ἴδιαν φύσιν· οὐκ αἰσθάνεται δὲ ὅτι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν οὐκ ἐφησὶν αὐτὸν ὁμολογεῖσθαι τῶν ὄλων,

A « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi : holocausta et pro peccato non placuerunt tibi, tunc dixi : Ecce venio, in capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam ⁵¹. » Nihil agente jam legis mandato et nihil perficiente, et Deo ac Patre jam nolente cruentas hostias, corpus sibi perfectum dicit, ut, seipso in pretium salutis ac vitæ universorum dato, omnes et a mortis corruptione, et insuper a peccatis eriperet. Ipsum igitur dicimus ex Deo Patre Verbum voluisse etiam pro nobis carne pati, secundum Scripturas ⁵². Sic nos imbuit beatissimus Paulus : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum ⁵³. » Considera igitur, ut is qui in forma Dei et Patris erat utpote Deus, ille character seu figura substantiæ ejus ⁵⁴, et qui nullo modo minor erat, cum per omnia sit et intelligatur æqualis, exinaniverit semetipsum, et in humilitate sponte demiserit. Jam quisnam sit exinanitionis modus, exponere, quomodo etiam sit humilitatis formam servi accipiens, et usque ad mortem factus obediens, mortem autem crucis. Annōn est omnibus evidens, id humiliari quod sublime sit, non quod intrinsecus et ex natura submissum et humile? id, nisi fallor, exinaniri, quod plenum sit, et nullius rei indigeat? illud etiam accipere servi formam, quod ante illam fuerit secundum naturam liberum? illum etiam hominem inveniri, qui id non erat priusquam esset inventus? Quis ergo ille est secundum naturam sublimis, qui se ipsum ad humilitatem dejecit? quis etiam plenus, ut exinanitus esse intelligatur? quis ultra servitutis **128** mensuras, ut dicatur servi formam accepisse? quis cum homo prius nostri similis non esset, id inventus esse dicitur? hæc enim uni ex nostro numero et vulgari homini audere tribuere, stultum sit, et extremæ omnium amentię revera plenum : convenient autem aptissime illi supremæ naturæ. Sed illud Dei Verbum ex nimia erga nos benignitate atque clementia obtulit pro nobis proprium corpus, et accepta servi forma factus est Deo et Patri obediens usque ad mortem : nec refugiendum censuit quominus carne pro nobis pati vellet, quamvis ut Deus esset secundum naturam impassibilis. Iste vero stulte de divinis ejus propter nos consiliis erubescit, et quem honorare se existimat, afficit injuria : nam a passione illum eximit, tametsi nemo illum in sua natura passum dicat : nec sentit se prohibere ne illum Salvatorem et Redemptorem universorum confiteamur, si is per quem salvati, et per cujus venerandam crucem redempti sumus, alter ab illo sit proprie ac seorsim Filius et Dominus. Ac si est homo simplex, et non

⁵¹ Psal. xxxix, 7-9; Hebr. x, 5-7. ⁵² 1 Petr. iv, 1. ⁵³ Philipp. ii, 6-9. ⁵⁴ Hebr. i, 3.

in humana forma ipsum ex Deo Patre Verbum apparuit, prodeat, ostendat et in forma ipsum esse et æqualitate Patris (non enim rapinam arbitratul esse se æquale Deo), et præterea servi formam accepisse, tanquam non habuerit aliquando, et emanatum fuisse, ut qui in propria natura plenitudinem habuerit. Nam beatus Paulus illum qui in forma et in æqualitate Patris erat, factum fuisse illi obedientem dicit etiam usque ad mortem, mortem autem crucis. An non perspicua est sententiarum ejus absurditas? Cum vero beatus Paulus ipsum crucifixum gloriæ Dominum appellet⁵⁵, nemo utique asseret, non illum dicere humanitatem, sed divinitatem. Unum enim fatemur Christum, et Filium, et Dominum gloriæ ipsum ex Deo Patre Verbum propter nos hominem factum, et carne propter nos passum, secundum Scripturas. Verumtamen haud leviter criminatus eos qui Deo Verbo dominationis nomen tribuunt, et ab humanitate illud auferunt, ut qui summam, ut ipse dicit, copulationem distrahere velint; quasi eorum quæ dixit oblitus, illum unum in duo distrahere deprehenditur etiam de illa summa

129 copulatione, ut ipse dicit, parum curare. Nam imperite rogat: Dominusne est etiam homo, an secus? si quidem est Dominus, quæ dicuntur consentiunt. Ergo si, ut tua habet inscita sciscitatio, Dominus est ipsum Verbum seorsim ac proprie, Dominus etiam ipse homo, duo procul dubio erunt domini ac filii. Nullo ergo modo vis tuæ istius summæ copulationis credentibus proderit certe ad intelligendum unum Christum et Dominum et Filium cum unâ sibi carne. Proposita namque et in medium prolata Emmanuelis persona, sive quis hominem dicat, ipsum ex Deo Patre Verbum formam servi sumpsisse intelligimus, et ex mensuris exinanitionis declarari dicimus; sive etiam Deum unigenitum, eundem esse credimus hominem jam factum et incarnatum. Sed enim, ut dixi, uni ac soli homini, et intellecto seorsim ab illo ex Patre Verbo tribuens illius cum carne dispensationis opera, et ipsum sustinuisse pro nobis crucem asserit, et esse gloriæ Dominum affirmat, et supremæ omnium naturæ ornamenta nudæ creaturæ circumponit. Ait enim: [Audiemus beatum Paulum aperte clamantem, quisnam sit ille crucifixus: Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei.] Quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum? Infirmitatis quidem omnis prorsus expers a nobis creditur illud ex Deo Patre Verbum. Ipse est enim Dominus Virtutum. Sed tamen illud expone; metuisne de eo infirmitatis nomen accipere? quam ob causam? cum illa per carnem dispensatio illum eximat ab injuria, etiamsi quidpiam passus esse dicatur ex his quæ a natura ipsius et gloria sunt aliena? Nam si cum dives esset, pauper factus est⁵⁶, et factus est nostri similis forma servi suscepta, etiamsi dicatur infirmatus ex humanitate, nihil absurdi est,

A εἴπερ ἐστὶν ἕτερος παρ' αὐτὸν ἰδικῶς, καὶ ἀνὰ μέρος Ἰῶς καὶ Κύριος, ὁ δὲ ὅσ' οὐ σαρῶσμεθα, καὶ ἐκκελυτῶσμεθα διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀνθρωπος ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπιῆα μορφῇ πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἡκέτω, δεικνύτω, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχοντα αὐτὸν, καὶ μέντοι καὶ ἐν ἰσότητι· οὐ γὰρ ἀρπαγμὲν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· καὶ προσέτι τοῦτω τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφήν, ὡς οὐκ ἔχοντά ποτε· καὶ ἐν κενώσει γεγενημένον, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόντα τὸ πλήρες. Ὁ γάρτοι θεσπέσιος Παῦλος, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γενέσθαι φησὶν ὑπὲρ αὐτῶν καὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς ἡ τῶν ἐνομιῶν ἀτοπία; Κύριον δὲ τῆς δόξης ὀνομάζοντος ἡμῖν τοῦ μακαρίστου

B Παύλου τὸν ἐσταυρωμένον, φαίη ἂν οὐδεὶς· Οὐ λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Ἐνα γὰρ ὁμολογοῦμεν Χριστὸν καὶ Ἰῶν, καὶ τῆς δόξης Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνανθρωπήσαντα δι' ἡμᾶς, παθόντα τε ὑπὲρ ἡμῶν καὶ σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς. Πλὴν οὐ μετρίως κατατιτῶμενος, ὡς τὴν ἀκριθεῖ συναφείαν, καθὰ φησὶν αὐτὸς, διασπᾶν ἐθέλοντας, τοὺς ἀπονέμοντας μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα, τῆς γε μὴν ἀνθρωπότητος ἀποφέροντας αὐτῷ [Ἰσ. αὐτῶ], καθάπερ εἰς λήθην ὧν ἔφη πεσὼν, διασπᾶν εἰς δύο καταφωρᾶται τὸν ἕνα, καὶ τῆς ἀκριβοῦς κατ' αὐτὸν συναφείας ὀλίγα πεφροντικῶς. Ἐρωτᾷ γὰρ ἀμαθῶς· Κύριος καὶ ὁ ἀνθρωπος, ἢ οὐ; εἰ μὲν οὖν Κύριος, συνάδει τὰ λεγόμενα. Οὐκοῦν, εἰ κατὰ τὴν σὴν ἀσύνετον πῦσιν, Κύριος μὲν ὁ Λόγος ἰδικῶς, Κύριος δὲ καὶ ὁ ἀνθρωπος, δύο που πάντως οἱ κύριοι, καὶ υἱοί. Ὅνῃσει δὴ οὖν τῆς ἀκριβοῦς συναφείας ἡ δύναμις κατ' οὐδένα τρόπον τοὺς πεπιστευκότας, εἰς γε τὸ χρῆναι νοεῖν ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Ἰῶν μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Προκειμένου γὰρ καὶ παρενεχθέντος εἰς μέσον τοῦ προσώπου τοῦ Ἐμμανουήλ, κἂν εἰ τις ἀνθρώπον λέγοι, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μορφήν δούλου λαβόντα νοοῦμεν, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων δηλοῦσθαί φαμεν· εἰ δὲ δὴ καὶ Θεὸν μόνογενῆ, τὴν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες [Ἰσ. πιστεύομεν] ἐνηνθρωπηκότα τε ἡδὴ καὶ σεσαρκωμένον. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφη, ἐνὶ δὴ καὶ μόνῳ, καὶ ἰδικῶς νοομένου παρὰ τὸν ἐκ Πατρὸς Λόγον ἀνθρώπου, προσνέμων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὰ κατορθώματα, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναι φησὶ σταυρὸν, εἶναι τε τῆς δόξης διαθεβαίουνται [Ἰσ. διαθεβαίουται] Κύριον, γυμνῷ κτίσματι περιτιθεὶς τῆς ἀνωτάτω φύσεως τὰ αὐχήματα. Φησὶ γάρ· [Ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερώως κεκραγῶτος, τίς ἐστὶν ὁ ἐσταυρωμένος· Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ.] Τίς ἠσθένησεν; ὁ Θεὸς Λόγος, αἰρετικῆ; Ἀσθενείας μὲν οὖν ἀπάσης ἀμέτοχος παντελῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος πρὸς ἡμῶν εἶναι πιστεύεται. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Πλὴν ἐκεῖνον φράσον· δέδιας ἐπ' αὐτοῦ τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα λαβεῖν; διὰ ποίαν αἰτίαν; καίτοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ κατεψέχθαι

⁵⁵ I Cor. 11, 8. ⁵⁶ II Cor. VIII, 9.

δὲν ἔξω τιθείσης αὐτὸν, κἂν εἰ λέγοιτό τι παθεῖν τῶν ὅσα ἐστὶ παρὰ γε τὴν αὐτοῦ φύσιν τε καὶ δόξαν· εἰ γὰρ πλοῦσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφὴν δούλου λαβὼν, κἂν εἰ ἀσθενῆσαι λέγοιτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἵνα πτωχεύσαντα θεωρῆς τὸν πλοῦσιον, ἐν ταπεινώσει τὸν ὑψηλόν, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Θεθαύμασται δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον. Πῶς γὰρ καὶ πεινῆσαι λέγεται, καίτοι ζωῆς ἄρτος ὑπάρχων αὐτός, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; τίνα τρόπον κεκοπίλακεν ἐκ τῆς ἔδοιπορίας, ὁ τῷ ἰδίῳ Πνεύματι στερεῶν οὐρανοῦς; Ἄλλ' οὐκ ἀνέξη κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰ περὶ αὐτοῦ λέγοιτο ταυτὶ τοῦ Μονογενοῦς, καίτοι τοὺς σοὺς πολυπραγμονήσας λόγους εὐρίσκω λέγοντας σαφῶς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Μονογενοῦς·

[Ὅτι μορφὴ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν περιδέβλημαι δούλου· ὅτι Θεὸς Λόγος ὢν, ἐν σαρκὶ καθορώμαι· ὅτι δεσπόζων τοῦ παντός, πτωχεύοντος δι' ἡμᾶς περιδέβλημαι πρόσωπον· ὅτι πεινῶν ὀρατῶς, χορηγῶ τοῖς πεινῶσι τροφῆν].

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Πῶς οὖν, εἰπέ, τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα δεδιώς, καὶ ἀποκομιζῶν αὐτοῦ, κἂν ὁ τῆς οἰκονομίας μὴ βούληται λόγος, αὐτὸν ἔφησ πεινῆν μὲν ὀρατῶς, ἤγουν ἀνθρωπίνως, χορηγεῖν δὲ θεικῶς τοῖς πεινῶσι τροφῆν; Ἄρ' οὐκ ἀσθενείας τρόπον εἶναι φησ τὸ, ἐν ἐνδείᾳ γενέσθαι τροφῆς, καὶ πεινῆσαι λέγεσθαι καθ' ἡμᾶς; Ἀλλὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοσογεῖν ἀντιτάσσεται γενικῶς [Ἰσ. γενικῶς] τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, ἢ πάντων αὐτῶν ἀνθρωπίνως τε καὶ μικροπρεπῶς εἰρημένων ἀποκομιζόντας, ἀνθρώπῳ φιλῶ περιτιθέναι τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν· ἤγουν ἐννενοηκότας, ὅτι Θεὸς ὢν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀπαθῆ μὲν ὑπάρχειν αὐτὸν ὁμολογεῖν, κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· παθεῖν δὲ πρὸς τοῦτω λέγειν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀσθένειαν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ κατὰ γε τὴν σάρκα φημί. Ἐπεὶ φράσον ἐρρομένῳ πάλιν, ἐσταυρῶσθαι φησιν αὐτὸν ἐξ ἀσθενείας ὁ θεοσπέσιος Παῦλος· ἀποφέρει δὲ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ χρῆμα, μικρὸν, οἶμαι που, καὶ δυσκλεῆς εἶναι λέγων, καὶ οὐκ ἔξιον αὐτοῦ· ἕτερος οὖν παρ' αὐτὸν ὁ ἐσταυρωμένος, ὃν καὶ τῆς δόξης Κύριον ὁ θεὸς ἡμῶν μυσταγωγὸς ἀποκαλεῖ, λέγων· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρωσαν. » Ἄρ' οὖν μεμάνηκε τῆς δόξης Κύριος ὁ ἠθετικῶς [Ἰσ. ἠσθενηκῶς], καὶ τὸ δυσκλεῆς δὴ τοῦτο, καὶ μικροπρεπὲς ὑπομείνας πάθος; Εἰ μὲν οὖν μεμάνηκεν, οὐδεμίαν ἔχει τοῦ ἀσθενεῖσθαι ζημίαν. Πῶς οὖν δέδιας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐν τούτοις γενέσθαι λέγειν οἰκονομικῶς; Εἰ δὲ ἀπώλισθεν ἀληθῶς τοῦ ὑπάρχειν ἐτι τῆς δόξης Κύριος, ὧδέ τε ἔχειν τοῦτο διαθεβαίουσά τις, δυσσαθείας τῆς ἀνωτάτω καὶ μάλᾳ εἰκότως ὑπομενεῖ τὴν γραφὴν· « Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Κατευρύνεται γὰρ ἀπάτης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἢ δόξα Χριστοῦ, παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καθὼς πλειστάκις εἰρήκα-

ut illum qui dives erat, pauperem factum consideres, illum sublimem in humilitate, illum virtutum Dominum in nostra infirmitate. Habet autem etiam hac ex parte admirationem ejus mysterium. Nam quomodo esurire dicitur, cum ipse sit panis vitæ, et e cælo descenderit, et vitam det mundo ⁸⁷? quomodo fatigatus sed ex itinere, qui suo Spiritu solidat cælos ⁸⁸? Sed non ferēs, ut verisimile est, si hæc de ipso Unigenito dicantur. **130** Atqui tua verba curiosius inquirens reperio, in quibus aperte dicis, tanquam ex persona Unigeniti:

Nestor. [Quod, cum sim Dei forma, servi formam indui: quod, cum sim Deus Verbum, in carne conspicior: quod, cum universitatis sim Dominus, personam pauperis propter vos indui: quod, cum esuriam visibiliter, esurientibus cibum subministro.]

CAP. III.

Quomodo igitur, quæso, cum infirmitatis nomen metuas, et ab eo auferas, etiamsi dispensationis ratio repugnet, ipsum dicis esurire visibiliter seu humanitus, subministrare tamen divinitus cibum esurientibus? An vero infirmitatis genus esse negas quod cibo indiguit, et quod esurire dicitur nostro more? Sed vituperare volentibus ipse dispensationis modus fortiter obsistet. Cogimur ergo vel si illum ab omnibus quæ ex humana conditione et humiliter dicta sunt, eximere volumus, nudo homini has passionis tribuere: vel si cogitamus illum, cum Deus esset, factum esse nostri similem, confiteri esse quidem impatibilem ex natura divinitatis, sed præterea dicere passum esse pro nobis, infirmitatem ex humana natura, nimirum ex conditione carnis. Alioquin expone roganti, si placet. Crucifixum illum ex infirmitate dicit beatus Paulus ⁸⁹; amovet autem ipse hanc rem a Deo Verbo, quod exiguum esse et vilem dicat, et eo indignam. Alius ergo erit ab eo ille crucifixus, quem etiam gloriæ Dominum divinus ille magister appellat, dicens: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁹⁰. » Num ergo mansit Dominus gloriæ qui infirmatus est, et qui adeo indecentem et humilem passionem sustinuit? Si mansit, nullam ex eo quod infirmatus est, jacturam fecit. Cur ergo metuis dicere, Dei Verbum ad hæc dispensatoria ratione descendisse? Sin revera perdidit ne esset ultra rex gloriæ, et sic rein se habere quispiam asserit, summæ impietatis crimen merito sustinebit. « Flectitur enim ipsi omne genu, et omnis lingua confitebitur quia Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris ⁹¹. » Per universum enim orbem terrarum dilatatur gloria Christi, qui passus est pro nobis carne, ut sæpe diximus. Cum igitur audis hominem Spiritu sancto plenum dicere: « Crucifixus est ex infirmitate, sed

⁸⁷ Joan. vi, 33-31. ⁸⁸ Job xxvi, 13. ⁸⁹ II Cor. xiii, 4. ⁹⁰ I Cor. ii, 8. ⁹¹ Philipp. ii, 10.

vivit ex virtute Dei; et pie dictum intellige. Nam passum dicit humanitus, quamvis naturam **131** haberet prorsus a patiando remotam. Cumque sic se haberet, infirmari carnem sustinuit, et humanitus cum cum sustinisset, divinitus revixit, cum ipse suum vivificasset templum, utpote virtus Patris. Certe instante jam tempore quo crucem pro nobis erat subiturus, abiens oravit, dicens: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. » Adjecit etiam illud ad finem orationis: « Veruntamen non sicut ego volo, sed sicut tu ⁶⁸. » Quoniam vero semel, quamvis omnipotens Verbum ac Deus esset, nostram infirmitatem subire statuit, facti causam ut redderet, summo dispensationis consilio ait: « Spiritus quidem promptus, caro autem infirma ⁶⁹. » Considera igitur ut nihil ipse dejectus, neque etiam infirmitatem in suam naturam suscipiens, concessit carni per suas proprias leges pergere: et ipsius ea res dicitur, propterea quod proprium est ejus corpus. Igitur hominem quidem ipsum nobis ostendit ipsa carnis infirmitas, sed Deum infirmitatis ignarum agnovimus in eo quod mortem haud est peressus, et a proprio corpore corruptionem repulit. Vita namque est et virtus Patris. Nam quod illam in his rebus infirmitatem insuetam sibi et involuntariam, fecerit voluntariam in Dei et Patris beneplacito, ut salvum faceret orbem terrarum, docebit ipse cum dicit: « Quia descendi de caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me: ut omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die ⁶⁸. » Atqui quonam modo, si quidem bona est Patris voluntas, alteram tamen procul dubio bonam propriam se habere ab illa diversam voluntatem dicit Filius? Nam si minus est bonus, quomodo indago jam et figura ejus creditur? quomodo item vere dicit: « Ego et Pater unum sumus ⁷⁰? » et: « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁶⁹? » Neque enim quisquam in haud bono videat eum qui ex natura sit bonus. Atqui bonus Filius ex bono exortus est Patre, estque ejus imago nulla in re ab eo varians. Quam igitur voluntate relicta quam suam esse fatetur, Patris voluntatem se fecisse dicit? Propriæ carnis morte liberaturus erat mox eos a morte qui illi erant obnoxii, id est nos. Sed hoc ipsum mori carne turpe erat, et sibi, ut jam dixi, insuetum et refugendum: id quoque nostra causa sustinuit in beneplacito Patris. **132** Noverat enim optime si propter carnis suæ passionem modicum fuisset inglorius, se omnes ad statum longe præstantiorem transferendo liberaturum. « Si quis enim in Christo, nova creatura: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova, » sicut scriptum est ⁷¹. Divinitus igitur inspiratæ Scripturæ Christum unum et Filium et Dominum mundo prædicant, et ipsum esse asserunt illum gloriæ Dominum; illumque propter nos a Judæis illatas injurias voluntarie sustinuisse, mortemque in ligno dispen-

A μεν. Ὅταν οὖν ἀκούσης τοῦ Πνευματοφόρου λέγοντος· « Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, » σύνες εὐσεβῶς. Πεπονθέναι γὰρ ἀνθρωπίνως φησὶν αὐτὸν, καίτοι τὴν φύσιν ἔχοντα τοῦ καθεῖν ἐπέκεινα παντελῶς. Ἐχὼν δὲ οὕτως, ἀσθενούσης ἠγάγετο τῆς σαρκὸς, καὶ παθὼν ἀνθρωπίνως τὸ ἀποθανεῖν, ἀνεβίω θεϊκῶς, ζωοποιήσας τὸν ἑαυτοῦ ναὸν αὐτὸς, ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ἐνεστηκός ἦδη τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομῖναι σταυρῶν, ἀπελθὼν προσηύξατο, λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Προσετίθει δὲ τούτοις ἐπὶ τέλει τῆς προσευχῆς· « Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ, καίτοι παναλκῆς ὢν λόγος καὶ Θεός, καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ γενέσθαι νενομίσται, τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀποδοῦς, οἰκονομικώτατά φησι· « Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Ἀθρεὶ δὴ οὖν ὅπως οὐδὲν καθυφεῖς αὐτὸς, οὔτε μὴν εἰς ἰδίαν φύσιν τὸ ἀσθενῆσαι παθὼν, συγκεχώρηκε τῇ σαρκὶ καὶ διὰ τῶν οἰκειῶν [σ. ἰδίῶν] ἵναί τι νόμων· καὶ αὐτοῦ τὸ χρῆμα λέγεται, διάτοι τὸ ἴδιον εἶναι τὸ σῶμα αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἀνθρωπον μὲν ἡμῖν ἀπέφηνεν αὐτὸν τὸ ἀσθενῆσαι κατὰ τὴν σάρκα, Θεὸν γε μὴν ἀσθενεῖν οὐκ εἰδότες τὸ μὴ ἀνασχέσθαι θανάτου, καὶ ἀποσοβῆσαι τὴν φθορὰν τοῦ ἰδίου σώματος. Ζῶη γὰρ ἐστὶ καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς. Ὅτι γὰρ ἀσυνήθη τε καὶ ἀνεθέλητον οὖσαν αὐτῷ τὴν ἐν γε τούτοις ἀσθένειαν, ἐποίησατο θελητὴν ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διδάξῃ λέγων αὐτός· « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με· ἵνα πᾶν ὃ δέδωκάς μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καίτοι πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἀγαθὸν δὲ πάντως ἴδιον ἔχειν καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο θέλημα φησὶν ἑαυτοῦ ὃ Υἱός; Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶν ἀγαθὸς, πῶς εἰκὼν ἐστὶ καὶ χαρακτήρ αὐτοῦ πιστεύεται; πῶς δὲ ἀληθεύσει λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν; » καὶ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ μὴ ἀγαθῷ, καταθρῆσαι τις ἂν τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν. Ἀλλὰ μὴ ἀγαθὸς ὁ Υἱός, ἐξ ἀγαθοῦ πέφηνε τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐστὶν εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ κατὰ πᾶν ὅτι οὖν. Ποῖον οὖν ἄρα θέλημα παρῆς, ὅπερ εἶναι φησὶν ἑαυτοῦ, πεπραχέναι φησὶ τὸ τοῦ Πατρὸς; Ἐμῆλε τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀπαλλάττειν θανάτου τοῦς ὑπ' αὐτοῦ γεγονότας, τουτέστιν ἡμᾶς. Ἄλλ' ἦν τὸ τεθνᾶναι σαρκὶ δυσχερὲς, ἀσυνήθες τε, ὡς ἔφην, καὶ ἀπηχθῆμένον αὐτῷ. Ὑπομεινέθηκε δὲ καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς. Ἥδει γὰρ, ἤδει καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι τῶν τῆς σαρκὸς ἕνεκα παθῶν ἀδοξήσας βραχῦ, διασώσει σύμπαντας, ἐπὶ τὸ ἀσυγκρίτως ἄμεινον μεθιστάς. Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, » καθὰ γέγραπται. Αἱ μὲν οὖν θεόπνευστοι Γραφαὶ, Χριστὸν ἓνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον

⁶⁸ Matth. xxvi, 39. ⁶⁹ ibid. 41. ⁷⁰ Joan. vi, 38-50. ⁷¹ Jan xiv, 50. ⁷² ibid. 9. ⁷³ II Cor. v, 17.

τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι, καὶ αὐτὸν εἶνα! φασὶ τὸν Ἀ
τῆς δόξης Κύριον· καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροι-
νίας ἐθέλοντι ὑπομεῖναι δι' ἡμᾶς· ἀνατλήναι τε τὸν
ἐπὶ ξύλου θάνατον οικονομικῶς, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν
ἀπομείνῃ νεκρὸς, ἀλλ' ἵνα τὸ πᾶσι δυσάντητον τοῦ
θανάτου καταλύσας κράτος, ἀνακομίσῃ πρὸς ἀφθαρ-
σίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.
Οὗτοσι δὲ πάλιν ἀφορμὰς τοῦ διορίζειν εἰς δύο τὸν
ἕνα πανταχόθεν ἐαυτῷ συναγείρειν ἐπιχειρῶν, ἀντι-
φέρειται μὲν εἰκὴ τοῖς οὐκ οὖσιν ὄλω, ἐπίκλημα δὲ
παρασημαίνειν ἐθέλουσι τοῦ μυστηρίου τὸν τρόπον, καὶ φησιν·

[Ἦδέως ἂν ἐνταῦθα τῶν αἰρετικῶν ἐπιθόμην, τῶν
τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, εἰς
μῖαν κατακρινόντων οὐσίαν, τίς ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ
παρὰ τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος·
εἰ γὰρ κρᾶσις ἀμφοτέρων γεγένηται, ἀμφοτέρα παρὰ
τῶν Ἰουδαίων συγκατασχέθη, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ
ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καὶ τὴν
σφαγὴν ὑπομείνας; Ἀναγκάζομαι χρῆσασθαι κατω-
τέροις λόγοις, ὡς πᾶσι γενέσθαι τὸ λεγόμενον δῆλον.
Περὶ τίνα τὰ τῆς πράξεως, εἰπέ μοι, συμβέβηκεν;
Εἰ μὲν γὰρ περὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, πῶς ἀμ-
φότερα συγκιρῶν κατατολμᾶς. Καὶ [Ἰσ. εἰ] μεμύ-
νηκεν ὁ Θεὸς ἀκατάσχετος τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τῆς
σφαγῆς οὐ κεκοινωνήκε τῇ σαρκί, πῶθεν, εἰπέ μοι,
καρπεισάγεις τὴν κρᾶσιν;]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Εἰ μὲν οὖν τινὲς εἰσὶν οἱ τὴν τῶν φύσεων εἰς ἀλλή-
λας ἀνάχυσιν γεγενῆσθαι λέγοντες, καὶ τὸν ἀνέφικτον
ὑπομείναι φυρμὸν, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν πα-
θεῖν δύνασθαι διατεινόμενοι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν,
ἤγουν εἰς θεότητα μεταχωρησάει ποτε τὴν ἐνωθεῖσαν
αὐτῷ σάρκα, διημαρτήκασι τάληθους, καὶ φρενὸς
ἐξω γεγονότες ὀρθῆς, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπασῶν ἐσχά-
την νοσοῦντες ἐμβροντησίαν, ἀκούσονται πρὸς ἡμῶν·
« Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύνα-
μιν τοῦ Θεοῦ. » Ἀκράδαντος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου
φύσις, καὶ τροπῆς οὐκ οἶδεν ἀποσκίασμα παθεῖν·
σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι κεκοινωνηκῶς, καὶ μετεσχηκῶς
ὁμοῦς ἡμῖν τῶν αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, μεμνήσκεν
ὁ αὐτός. Εἰ δὲ ἀπασοῦν τις τῶν τοῖς Ἰσραῖλ ἐντεθραμ-
μένων Γράμμασιν ἀπηχθημένων [Ἰσ. ἀπηχθημένων]
ποιεῖται τὸ, κἂν γοῦν ἀκούσαι μόνον, ἐπὶ τοῦ Μονογε-
νοῦς πεπραχθαι τὴν τροπὴν, τί τὰ οὕτως ἀσχηρὰ, καὶ
μὴ τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ κατεγνωσμένα, καὶ ἀπό-
βλητα παντελῶς, ὡς ἀληθῆ καὶ εἰρημμένα δεχόμενος,
πειρᾶ διατέμνειν τὸν ἀμέριστον, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν
ἔνωσιν; Εἰ γὰρ ἡ κατὰ ἀλήθειαν ἔλοιο μαθεῖν τίς ὁ
παρὰ τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος,
καὶ τὴν σφαγὴν ὑπομείνας, ἀκούσῃ σαφῶς· Ὁ εἰς
καὶ μόνος Χριστός, καὶ Υἱός, καὶ Κύριος, τουτέστι,
μορφῆν δούλου λαβὼν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἐνανθρωπή-
σας τε καὶ σεσαρκωμένος. Πέπρατο μὲν γὰρ παρὰ
τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς· καὶ κατ-
εἶχετο μὲν ἀνθρωπίνως, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἦν μετὰ
τοῦ μείναι Θεός· ἤλεγχε δὲ θεϊκῶς τῶν κατεχόντων

satorie pertulisse, non ut nobiscum remaneret mor-
tuus, sed, ut everso illo omnibus inexpugnabili mor-
tis imperio, naturam hominis ad incorruptionem re-
vocaret. Deus enim erat in carne. Iste vero rursum
occasionem unum in duo dividendi undique sibi col-
ligere molliens, frustra his repugnat qui nulli sunt,
quosdam etiam criminatur quasi adversus verita-
tem dixerint, et Christi mysterii rationem adultera-
rint, Itaque dicit :

ποιεῖται τισιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηκόσι, καὶ
φησιν·

NESTOR. [Libenter hoc loco hæreticos interrogem
qui divinitatis humanitatisque naturam in unam
commiscent essentiam, quisnam sit qui nunc a pro-
ditore Judæis traditur. Si enim amborum est facta
commistio, ambo simul a Judæis detenta sunt, et
Deus Verbum, et humanitatis natura. Quis vero est
cædem passus? Cogor humilioribus verbis uti, ut
omnibus quod dicimus perspicuum fiat. In quem,
rogo te, ipsius gestæ rei cecidit actio? Si in ipsam
divinitatis naturam, quomodo utrumque commi-
scere audes? Si mansit Deus ita ut a Judæis teneri
non posset, et in cædis perpeffione nullam habuit
cum carne societatem, undenam, rogo, commistionem
inducis?]

CAP. IV.

Si qui sunt qui naturarum factum inter se con-
fusionem dicant, Verbiq̄ue naturam impossibilem
sustinuisse misionem, et in carnem demutari po-
tuisse contendant, vel unitam illi carnem tandem in
divinitatem transisse, ii aberrant a vero, et a
recto sensu longe remoti, imo vero extrema de-
mentia laborantes, audiant a nobis : « Erratis,
nescientes Scripturas, neque virtutem Dei ». In-
concuſsa est enim illa Dei Verbi natura, et
vicissitudinis obumbrationem pati nescit : sed
133 cum carni et sanguini communicasset, et
eorundem similiter ac nos particeps esset effectus,
ut scriptum est ⁷⁰, mansit idem. Quod si quisquis
in sacris Litteris educatus nefas putat vel aurbibus
tantum accipere, in illo Unigenito ullam factam
esse mutationem, cur tam turpes sententias, et
unico ab omnibus suffragio damnatas et omnino
rejectas, tanquam veras ac prolatas accipiens, il-
lum impartibilem dividere etiam post unionem
conaris? Nam si vere discere cupias quisnam a
proditore Judæis traditus fuerit, et cædem susti-
nuerit, clare audies : Ille unus et solus Christus, et
Filius, et Dominus, hoc est, illud ex Deo Verbum
quod servi formam accepit, et homo factum est et
incarnatum. Venditus est enim a proditore ducibus
Judæorum et humana conditione tenebatur quidem,
nam et homo erat ita ut simul maneret Deus : sed
tamen ex divina conditione coarguit eorum infir-
mitatem a quibus tenebatur. Idque nobis perspi-

⁶⁸ Matth. xii, 29, ⁶⁹ Jac. i, 17. ⁷⁰ Hebr. ii, 14.

cum facit beatus evangelista Joannes qui in hunc modum scripsit : « Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Phariseis ministros, venit illuc cum lateribus et facibus et armis. Jesus ergo sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis : Quem quæritis? responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat et Judas qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram ⁷¹. » Audis ut collectos a proditore milites adversus suam gloriam extolli non sinat. Nam se ipsum obtulit, dicens : « Ego sum; » illi vero ad solam ejus vocem fractis viribus abierunt retrorsum. Non fuisse autem eorum viribus effectum ut eum tenerent, sed cum tempus et opus fuit mortem sponte pro nobis admisisse, confirmavit dicens : « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est ut implerentur Scripturæ prophetarum ⁷². » Quod enim olim prædixerat per prophetas sanctos, hoc implevit cum se ad exinanitionem dejecit ille qui supra omnem creaturam erat, et habitu inventus est ut homo, ille qui in forma erat et æqualitate Patris ⁷³. Cur ergo simpliciorum **134** auribus misionis nomen obtrudere moliens, miraculum violas illius cum carne dispensationis? neque enim attinet acerbe et aspere in medium irrupentem dicere, Num ipsum Dei Verbum detentum est? num cædem perpessa ipsa divinitatis natura? Enimvero non ex nimia imperitia te hæc dicere, hinc discas, et quidem facillime. Consummatos esse dicimus sanctos martyres, paratos omnia potius perpeti, ut bonum certamen certantes, cursum consummantes, fidem servantes, debitam sinceræ in Christum dilectioni coronam consequerentur ⁷⁴. Si quis igitur prodeat et roget : Cum sanctorum corpora ferro lacerabantur, aut consumebantur igni, aut cum primum trudebantur in carcerem, num simul cum corporibus constringebantur animæ? num etiam illæ igni ac ferro conficiebantur? certe dicimus eas a corporibus alienas fuisse, cum nihil ejusmodi injuriarum in suam susciperent naturam. Num igitur, quæso, hæc de causa expertes erunt coronarum, quia corporum supplicia non sunt perpessæ? Atqui prædicatio veritatis non eas excludit a passione, cum sua ipsorum corpora sint passa, non aliorum. Stultum est igitur studiose percontari, num divinitatis natura una cum carne sit tradita, aut vincata nexibus Judæorum, aut cædem ipsam perpessa : sed pietati potius convenit cogitare, Verbum ipsum omnino sibi quidem tanquam proprias vindicare passiones quæ carni acciderunt, sed mansisse tamen impassibile tanquam Deum, cæterum laud sine patiente corpore. Hic vero rebus tanta cum dispensatione gesus, absurditatis crimen inrens, et sursuum

αὐτὸν τὴν ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν καθίστησιν ἐναργὲς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὡδὴ γεγραφὼς· ἐ· Ὁ οὖν Ἰούδας λαθὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὅπλων. Ἰησοῦς δὲ εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν, εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει· αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι. Εἰστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτὸν μετ' αὐτῶν. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγὼ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί. » Ἀκούεις, ὅπως κατασθεραπεύσεται μὲν τῆς παρ' αὐτῷ δόξης, οὐκ ἐξ τούτων παρὰ τοῦ προδότου συνειλεγμένους· προσεκόμιξε μὲν γὰρ ἑαυτὸν, τὸ, ἐ· Ἐγὼ εἰμι· λέγων· οἱ δὲ καὶ πρὸς μόνην ἀτονήσαντες τὴν φωνὴν, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω. ἐ· Ὅτι δὲ οὐχὶ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ κατασχεῖν αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ καὶ χρεῖα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἐποιεῖτο παραδεκτὸν, πεπληροφόρηκε λέγων· ἐ· Ὡς ἐπὶ ληστήν ἐξήλθετε μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων συλλαβεῖν με· καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμεν διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκράτησάτέ με. Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. » Ὁ γὰρ πάλαι προεῖρηκε διὰ προφητῶν ἁγίων, τοῦτο πεπλήρωκε καθελὼν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν, καὶ σχήματι ἐδρεθείς ὡς ἄνθρωπος, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Ἀνθρώπου δὲ οὖν ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἀκοαῖς, τὸ τῆς κράτους ὄνομα παρεισκρίνειν ἐπιχειρῶν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀδικεῖς τὸ θαῦμα; οὐ γάρ τοι προσίχει πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς εἰς μέσον ἵναί τι λέγοντα· Ἄρα ὁ Θεὸς Λόγος κατεσχέθη; ἄρα τὴν σφαγὴν ὑπέμεινε ἢ τῆς θεότητος φύσις; Ὅτι οὐκ [Ἰσ.] Ὅτι δὲ] ἐξ ἀκριβοῦς ἀμαθίας τὰ τοιαῦτα φῆς, ἐντεῦθεν εἴρη τοι καὶ μάλα βῆδλις. Τεταλειψῶσθαί φαμεν τοὺς ἁγίους μάρτυρας, πάντα παθεῖν ἐλομένους, ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενοι, τὸν δρόμον τελέσαντες, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀναδησῶνται στέφανον. Ἄρ' οὖν εἰ τις ἔροίτο προσίων· Ὅτε τὰ τῶν ἁγίων σώματα σιδήρῳ κατεξείνοντο, ἦγον δὲ ἀπάνητο πυρὶ, ἦ καὶ ὅτι [Ἰσ. ὅτι] τὴν ἀρχὴν δεσμῶται γεγονασιν, ἄρα τοῖς σώμασι συγκατεῖρθησαν αἱ ψυχαί; ἄρα γεγονασιν καὶ αὐτὰ πυρὸς ἔργον καὶ ξίφους; καίτοι φαμὲν αὐτὰς ἀπαλάττεσθαι τῶν σωματῶν, τὸν τοιοῦτων αἰκιῶν οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομενούσας φύσιν. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀμέτοχοι τῶν στεφάνων εἶεν ἄν, ὅτι μὴ πεπόνθασιν τὰ σώματα [Ἰσ. σώματος]; Ἄλλ' ὁ γε τῆς ἀληθείας λόγος, οὐκ ἐξω τιθῆσιν τοῦ παθεῖν αὐτοῦ; [Ἰσ. αὐτάς]· πεπόνθασιν γὰρ τὰ αὐτῶν, καὶ οὐ τὰ ἐτέρων σωματῶν [Ἰσ. σώματα]. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τὸ διαπυθάνεσθαι φιλεῖν, εἰ παραδέδοται μετὰ τῆς σαρκὸς ἢ τῆς θεότητος φύσις, ἦγον ἐνεσχέθη τοῖς Ἰουδαῖον βρόχοις, ἦ καὶ αὐτὴν ὑπέμεινε τὴν σφαγὴν· εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον ἔννοεῖν, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως οἰκείωσεται μὲν ὁ Λόγος τὰ τῆ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη· μεμῆνηκε δὲ

⁷¹ Joan. xviii, 3-6. ⁷² Matth. xxvi, 55-56. ⁷³ Philipp. ii, 6-8. ⁷⁴ II Timoth. iv, 7, 8.

ἀπαθὴς ὡς Θεός, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πάσχοντος σώματος. Αὐτὸς δὲ τὰ οὕτως οἰκονομικῶς πεπραγμένα τοῖς τῆς ἀτοπίας ἐγκλήμασιν ἐνιεύς, ἄνω τε καὶ κάτω λέγων, μὴ δὴ χρῆναι πρὸς τινας τὴν Θεότητος φύσιν ὑπομεῖναι λέγεσθαι τὴν σφαγὴν, περιστασιῶν ἀνοσιῶς εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· καὶ αὐτὴν εἶναι φησι τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀνατλάντα θάνατον. Ἀκούω γὰρ λέγοντος, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἐτέρῃ·

[Ὁ ὅτιος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον ὅτιος ὁ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με εγκατέλιπες; » ὁ ὅτιος ὁ κρηήμερον τελευτην ὑπομείνας.]

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Ἐπόμηνος μὲν οὖν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, τὰ τοιαῦτα φησὶν· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ σοφώτερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἐπιδείξομεν τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸν τοῦ κόσμου παντὸς σωτήρα καὶ λυτρωτήν. Γέγονε γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις εἴπομεν, ἀρξὲ ὁ Λόγος, σῶμα [τε] ἴδιον ποιησάμενος, τὸ πάσχειν εἰδὸς, αἰκίας τε καὶ θάνατον, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸ, καὶ, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ἡ γὰρ οὐκ αἰσχύνη, καὶ οἰονεῖ τις ἐντροπὴ τῷ πανσθενεῖ καὶ ζωοποιῷ, καὶ παθῶν ἐπέκεινα λαχόντι τὴν φύσιν, τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας σταυρωθῆναι δοκεῖν, καὶ ἐν θανάτῳ γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα; Καὶ γοῦν ὁ αὐτὸς ποῦ φησι διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Τὸν νεῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα· τὸ δὲ πρῶτον μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνετράπην, ἀλλ' ἔθθηκα τὸ πρῶτον μου ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ κατασχυθῶ, ὅτι ἐγγίξει ὁ δικαίωσας με. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς γε τὰς Ἑλλήνων, καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίων ἀνοσιῶς ἀγέλας, σκάνδαλόν τε ἡμοῦ καὶ μάρθα νενομίστα τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καταμειδιώσει γὰρ οἱ τάλαντες τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἐκβέβηκε δὲ τῆς δοκούσης αὐτοῖς ἀσθενείας τὸ πέρας εἰς εὐκλείας δύναμιν τῆς ἀληθῶς θεοπροπεσταότητος. Μεμαρτύρηται γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι τε εἴη Θεός, καὶ Θεοῦ κατὰ ἀληθειαν Υἱός, ὡς θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, καὶ ἡμοῦ τῷ Γεγεννηκότι προσκυνεῖται παρὰ πάντων. Ἀκούε δὲ διακεκραγῶτος ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο Γράμματος Ἱεροῦ· « Οὕτως λέγει Κύριος· Ἀγασατε τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὸν βδελυσσόμενον ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν, τῶν δούλων, τῶν ἀρχόντων (37). Βασιλεῖς ὄψονται αὐτὸν, καὶ ἀναστήσονται ἄρχοντες καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. » Ὁμολογεῖτε, φησὶν, ἅγιον εἶναι κατὰ φύσιν ὡς Θεόν· τὸν τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐκφαυλίζοντα, τουτέστι, τὸν τῆς ἑαυτοῦ καταφρονήσαντα ψυχῆς. Τέθεικε γὰρ αὐτὴν ὑπὲρ τῶν

deorsum inculcans, non esse a quoquam dicendum, divinitatis naturam esse cædem perpressam, vium tanti mysterii in hominem seorsum ac propria summa cum impietate redigit, ipsumque dicit esse crucifixum, et qui mortem pro mundi vita pertulerit. Audio namque illum rursus in alia expositione dicere :

Nestor. [Ille ille, cui spinea corona circumposita fuit, hic ille qui dixit : « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti ? » hic ille qui mortem tri-duanam sustinuit.]

CAP. V.

ipse quidem sum secutus propositum hæc dicit; at nos illi sapientius ac verius Emmanuelem ostendemus, mundi totius salvatorem ac redemptorem. Verbum 135 enim, ut jam sæpe diximus, caro factum est, cumque corpus proprium effecisset quod posset injurias ac mortem pati, illud pro nobis dedit, et, ut ait beatus Paulus, crucem sustinuit confusione contempta⁷⁶. Quid enim? non dedecus est, et quædam prope confusio illi omnipotenti et vivificanti, et naturam habenti remotam a passionibus, ex humana infirmitate putari crucifixum, et mortem secundum carnem perpressum? Itaque ipse plane dicit per vocem Isaïæ : « Dorsum meum dedi in flagella, et maxillas meas ad alapas : faciem autem meam non averti a confusione sputorum⁷⁷. » Et iterum : « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut duram petram, et cognovi quod non confundar, quia prope est qui justificat me⁷⁸. » Nam quod attinet ad gentiliū atque etiam Judæorum impiam turbam, scandalum simul et stultitia existimatum est Christi mysterium. Derident namque miseri veterandam crucem; sed ejus infirmitatis, ut ipsi opinantur, finis evasit ad magnitudinem gloriæ revera divinx. Nam comprobatur est per resurrectionem ex mortuis et illum esse Deum, et Dei revera Filium, ut qui mortis corruptionisque victor fuerit, et simul cum Patre ab omnibus adoretur. Audi autem sacras Litteras hoc ipsum nobis proclamantes : « Sic dicit Dominus : Sanctificate despicientem animam suam, exsecratum a gentibus, servis, principibus. Reges videbunt eum, et consurgent principes, et adorabunt eum⁷⁹. » Confitemini, inquit, sanctum esse illum utpote Deum : illum qui suam animam despicit, hoc est, qui suam animam contemnit. Nam illam pro oibibus posuit, ut pastor bonus⁸⁰ : quem exsecratæ quidem sunt gentes, et servi et ministri alapis dehonestarunt, cum Phariseorum turba illi impie insultaret. Hunc

⁷⁶ Matth. xxvii, 46. ⁷⁷ Hebr. xii, 2. ⁷⁸ Isa. li, 6. ⁷⁹ ibid, 7-8. ⁸⁰ Isa. xliix, 7. ⁸⁰ Joan. x, 11.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(37) Peculiaris est hæc lectio Cyrilli, cum LXX habeant. ut fere in eorum codd. legitur, τὸν δού-

λον τῶν ἀρχόντων, servum dominorum, ut etiam in Hebræis legitur.

videbunt reges et consurgent : hunc adorabunt principes tanquam Deum, scilicet qui ad exinanitionem se dejecerit, ut passus carne servaret orbem terrarum. Hic ille est cui pro nobis spinea corona fuit circumposita : hic non alius qui ex humanitate quidem crucifixus est, et dixit : « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti ⁸¹ ? » sed ex divinitate cohibuit solis lumen, et in die media noctem posuit, ne illum simplicem hominem, nuda, ut tu asseris, conjunctione **136** nobilitatum, qua nempe cum illo ex Deo Verbo sit copulatus, confiteamur, sed Deum esse credamus, in nostra specie, et in forma servi, memores illum per vocem prophetæ dixisse : « Et induam cælum tenebris, et ponam ut saccum vestimentum ejus ⁸². » Ipse enim qui loquebatur adest, et quod olim ut Deus fore prænuñtiavit, suo tempore implevit, crucifixus humanitus. Cælum namque propemodum tenebris tanquam lugubri veste se induit ; sol etiam, cum radiorum suorum fulgorem non ultra lis daret, qui adversus universorum Dominum ac Deum petulanter insultare ausi fuerant, tenebras animo illorum ac menti offundendas prænuñtiavit. Psallit enim de ipsis nimirum etiam beatus David : « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva ⁸³. » Dirruptum est etiam velum templi, ut in eum credentibus detegeret jam Sancta sanctorum, et intima illa penetrabilia demonstraret : tanquam non adhuc habente statum priore illo tabernaculo, sed jam revelata sanctorum via ⁸⁴, nimirum illa quæ ducit in Sancta sanctorum. Sancta enim erat procul dubio ipsa lex quoque, quippe quæ justitiæ erat arbitra, et pædagogus ad Christum ⁸⁵ : sed longe sanctior intelligitur illa in Christo vita, et illo in umbris et figuris cultu præstantior ac melior is qui in spiritu et veritate exhibetur. An vero non divina et supra hominis naturam ejusmodi sunt opera ? nonne salutaris illa passio versatilem illum gladium cohibuit, et hominem rursus in paradysum induxit ? Dixit enim Christus simul suspenso latroni : « Hodie mecum eris in paradiso ⁸⁶. » Nonne affulsit his qui in tenebris erant, cum potestate inclamans, Revelamini ⁸⁷ ? Evacuavit enim inferos ut Deus, et eos, qui ibi erant, a vinculis relaxavit ⁸⁸. Et ipse erat qui olim ad patientissimum Job clamavit : « Venisti ad fundum maris, et in profundis abyssi deambulasti ? Aperiuertur tibi metu portæ mortis, et janitores inferni, te conspecto, sunt territi ⁸⁹ ? » Cur igitur res adeo divinas uni ex nostro numero et homini solum tribuere non erubescis ? Ipsum namque Dei Verbum, accepta servi forma, cum carni et sanguini communicasset, proprium corpus propter nos morti dare non refugisse, et cum esset ex natura incompatibilis, carne passum sponte **137** fuisse, fidem faciet beatus Paulus cum scribit : « Gratias agentes Patri, qui nos dignos fecit in

προβάτων, ὡς ποιμὴν ἀγαθός· ὃν ἐδεδούλευσαντο τὰ Ἰθνη, δούλοι δὲ καὶ ὑπηρέται βαπτίσεσιν ὑβρισαν, τῆς τῶν Φαρισαίων πληθύσος ἀνοσίως ἐμπαρονούσης αὐτῶν. Τοῦτον ἕψονται βασιλεῖς καὶ ἀναστήσονται· τοῦτω προσκυνήσουσιν ἄρχοντες, ὡς Θεῷ δῆλονότι καθιγμένῳ πρὸς κένωσιν, ἵνα παθὼν σαρκί, διασώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Οὗτος ὁ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἀκάνθινον περικειμένος στέφανον· οὗτος, οὐκ ἄλλος, ὁ σταυρούμενος μὲν ἀνθρωπίνως καὶ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες ; » συστέλλων δὲ θεϊκῶς τοῦ ἡλίου τὴ φῶς, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέση νύκτα τιθεῖς, ἵνα μὴ ἀνθρωπῶν ἀπλῶς ψιλλῇ, κατὰ σέ, συναφείᾳ τετιμημένον, τῇ πρὸς γέ, φημί, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολογῶμεν αὐτόν· Θεὸν δὲ μᾶλλον εἶναι πιστεύσωμεν, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, μεμνημένοι διὰ φωνῆς ἀγίου λέγοντος· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θήσω ὡς σάκκον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ. » Αὐτὸς γὰρ ἡ λαλῶν πάρεστι, καὶ ὁ πάλαι προμεμήνυκεν ἐσόμενον ὡς Θεός, ἐπ' ἤρωσος κατὰ καιροῦς ἀνθρωπίνως σταυρούμενος. Μονοουχὶ γὰρ πενθικὸν ἱμάτιον ὁ οὐρανὸς τὸν σκότον ὑπέστρετο· ὁ ἥλιος δὲ τῶν ἀκτίων τὸ σέλας οὐκέτι διδοῦς τοῖς ἐμπαρονοῦσιν τετολημῆσοι τῶ τῶν ὄλων Δεσπότη καὶ Θεῷ, τὸν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐσόμενον αὐτοῖς προκαταμεμήνυκε σκότον. Ψάλλει γὰρ που καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ αὐτῶν· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νοῦτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον. » Διεβήθηγγυτο δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐκκαλύπτων ἤδη τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἐσωτάτω δεικνύον· ὡς οὐκέτι μὲν ἐχούσης στάσιν τῆς πρώτης σκηνῆς, πεφανερωμένης δὲ ἤδη τῆς τῶν ἁγίων ὁδοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἅγιος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ ὁ νόμος ἦν, ὅτι καὶ δικαιοσύνης πρῶτανις, γέγονε εἰ καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν· ἀγιωτέρᾳ γε μὴν ἀσυγκρίτως ἢ ἐν Χριστῷ νοεῖται ζωῆ, καὶ τῆς ἐν σκηναῖς [Ἰσ. σκιαῖς] καὶ τύποις λατρείας προφερεστέρα τε καὶ ἐν ἀμείνωσιν ἢ ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ. Ἄρα οὐχὶ θεοπεριπῆ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τὰ τοιαῦτα τῶν κατορθωμάτων εἶναι ἄν ; Οὐ τὸ σωτήριον πάθος δεδυσώπηκε μὲν τὴν στρεφομένην βροφαίαν, εἰσκακόμεκε δὲ πάλιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἀνθρωπῶν ; Ἐφ' ἡ γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ συγκρεμαμένῳ ληστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οὐκ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότῳ, μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν τὸ, Ἄνακαλύφθητε ; Κεκένωκε γὰρ τὸν ᾄδῃ ὡς Θεός, καὶ δεσμῶν ἀνήκε τοὺς ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἦν ὁ πάλαι βρῶν πρὸς τὸν τληπαθέστατον Ἰώβ· « Ἥλιος ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχνεσιν ἀθύσσου περιεπάτησας ; Ἀνοίγονται σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πύλωροί δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπληξάν ; » Τί τοίνυν τὰ ἐτι [Ἰσ. οὕτω] θεοπεριπῆ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ καὶ ἀνθρώπῳ μόνῳ προσέμειν οὐκ ἐρυθρίφει ; Ὅτι γὰρ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν, σαρκὸς τε καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς, ἠνέσχετο μὲν ζῶναι

⁸¹ Matth. xxvii, 46. ⁸² Isa. l, 5. ⁸³ Psal. lxxviii, 24. ⁸⁴ Hebr. ix, 8. ⁸⁵ Galat. iii, 24. ⁸⁶ Luc. xxiii, 43. ⁸⁷ Isa. xliii, 19. ⁸⁸ I Petr. iii, 19. ⁸⁹ Job xxviii, 17, 18.

ἡ ἄπαθὴ κατὰ φύσιν, σαρκὶ πέπονθεν ἐκὼν, πιστώ-
 σεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εὐχαριστοῦντες
 τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ
 κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς
 ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν
 βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν
 τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὃς ἐστὶν
 εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης
 κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐ-
 ρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα·
 εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἄρχαί, εἴτε Ἐξου-
 σίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται·
 καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ
 συνέστηκε· καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος
 τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν
 νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. »
 Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλᾳ σαφῶς ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων
 ἱερουργός, αὐτὸν ἔφη τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ
 τὰ πάντα Θεὸν Λόγον, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ
 ἀοράτου, τὸν δι' οὗ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ τε ἐν
 τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ τε καὶ
 ἀόρατα, τὸν ὄντα πρὸ πάντων, ἐν ᾧ τὰ πάντα συν-
 ἔστηκε, κεφαλὴν δεδούσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ αὐτὸν
 εἶναι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' ἐστὶν, ἴσως ἔρεῖς,
 κατὰ φύσιν ζωὴ, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἶτα πῶς,
 ἢ τίνα δὴ τρόπον θεναίῃ ἢ ζωῇ; Καλῶς· ἀναγκαῖα
 καὶ ἐπιωφελεῖς ἢ πεῦσις· οὐκοῦν εἰς τὴν τοῦ μυστη-
 ρίου δύναμιν χρησίμως παράλαμβάνεται τὸ, σάρκα
 γενέσθαι νοεῖν τε καὶ λέγειν, τὸν αἶε τε ζῶντα, καὶ
 ζωοποιδὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν, ἴδιον ποιήσα-
 σθαι σῶμα τὸ θανάτου δεκτικόν, ἵνα νοηταί παθῶν
 αὐτὸς, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὕτω γὰρ
 αὐτὸν γενέσθαι φαμέν ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων,
 καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Τεθεῖσθαι γὰρ λέγεται
 μεθ' ἡμῶν ἐν μνηματι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ ἀν-
 ιστάς τοὺς νεκρούς, ἵνα καὶ ἡμεῖς συνεγερωῦμεν αὐ-
 τῷ· ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν, καὶ ταύ-
 τῆς ἕνεκα τῆς αἰτίας τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, καθελὼς
 εἰς κένωσιν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα μεθ' ἡμῶν· καίτοι
 Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνώς, ὁ
 Μονογενής. Ἄλλ' οἴεται μὲν, κατὰ τὸ εἰκός, τοὺς ὡδε
 ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφότας, καὶ ἀληθῶς δοξάζοντας
 ἐμθρονησίας εἰς λῆξιν τῆς ἀνωτάτω δραμεῖν· ση-
 πτόμενος δὲ πανταχοῦ τὸ δεῖν ἀπαθῆ τὸν ἐκ Θεοῦ
 Πατρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι Λόγον, ἐξίστησιν αὐτοῦ,
 καὶ τοῦτο εἰς ἄπαν, τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· οὐκ
 ἀξιοὶ δὲ ὡσπερ, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, ὅτι πέπονθεν
 ὑπὲρ ἡμῶν, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς σαρκὶ
 λεγούσης παθεῖν, καὶ ἀπαθῆ καὶ ἀσώματον, ὅτι τὸ
 δὲ πάλιν ὡδί·

[Διὰ τοῦτο περὶ τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς, ὁ μακά-
 ριος Πέτρος καταγγέλλων, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεότητος
 φαινομένης φύσεως διηγούμενος ὑφῶσιν, « Τοῦτον,
 φησὶν, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. » Οὐκ ἀπέθανε
 Θεός, ἀλλὰ ἀνέστησεν. Ἄκουε τῶν τοῦ Πέτρου ῥη-
 μάτων, Ἀπολιναρίε, ἀκουε σὺν Ἀπολιναρίῳ, καὶ

A partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos
 de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum
 Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem,
 remissionem peccatorum; qui est imago Dei invi-
 sibilis, primogenitus omnis creaturæ; quia in ipso
 condita sunt omnia in cœlis et in terra, visibilia et
 invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive
 Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in
 ipsum creata sunt; et ipse est ante omnia, et om-
 nia in ipso constant; et ipse est caput corporis
 Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mor-
 tuis? ut sit in omnibus ipse primatum tenens? »
 Ecce jam apertissime ille mysteriorum Dei sacerdos
 illum Deum Verbum per quem omnia et in quo
 omnia, qui est Imago Dei invisibilis, illum per
 quem ut essent producta sunt et quæ in cœlis et
 quæ in terra, visibilia et invisibilia, illum qui est
 ante omnia, in quo omnia constant, ipsum dixit
 caput esse datum Ecclesiæ, et ipsum esse primoge-
 nitum ex mortuis. Sed dices fortasse: Concedo
 equidem illud ex Deo Patre Verbum esse ex natura
 vitam; sed quo modo, quæ ratione vita mori po-
 tuit? Præclare, necessaria et perutilis est quæstio.
 Ergo ad mysterii vim illud utiliter assumit, ut
 intelligamus atque etiam dicamus ipsum semper
 vivens et vivificans Dei Verbum carnem esse fac-
 tum, hoc est, corpus illud quod mortem suscipere
 posset, proprium sibi fecisse, ut ipsum passum in-
 telligatur, quia proprium ipsius passum est cor-
 pus. Sic namque ipsum factum primitias dormien-
 tium dicimus, et primogenitum ex mortuis: positus
 namque nobiscum in monumento dicitur per pro-
 priam carnem, qui mortuos suscitavit, ut nos etiam
 simul cum ipso excitemur: hanc namque nobis
 innovavit viam, et hac de causa humiliavit semet-
 ipsum, ad exinanitionem et ad humanitatem nobis-
 cum se dejiciens, quamvis ille Unigenitus Deus ex
 natura esset et ex Deo Patre ortus. Sed iste putat
 nimirum eos, qui hæc ita se habere existimant et
 vere sentiunt, ad extremum summæ dementiae per-
 venisse: et ubique prætexens oportere illud ex
 Deo Patre Verbum impatibile confiteri, dispensa-
 tionis modum ab eo aufert, et quidem in totum, et
 quodammodo **138** dedignatur, aut sentire, aut di-
 cere illud esse pro nobis passum, quamvis sacræ
 Litteræ carne passum dicant, licet impatibile et
 incorporeum, quia corpus passum est ipsius pro-
 prium ipsique unitum. Dixit autem rursus in hunc
 modum:

ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐνωθὲν αὐτῷ πέπονθεν σῶμα. Ἐφη

Nestor. [Ideo de nostris illis primitiis cum age-
 ret beatus Petrus, et exaltationem visibilis naturæ
 vi divinitatis factam enarraret, « Hunc, inquit,
 Jesum suscitavit Deus⁹¹; » non mortuus est Deus,
 sed suscitavit. Audi, Apollinari, Petri verba; audi
 cum Apollinario etiam, Ari. « Hunc, inquit, Jesum

⁹⁰ Coloss. i, 12-18. ⁹¹ Act. ii, 24.

suscitavit Deus, qui cernitur, qui oculis videtur⁹², qui ligno suffixus⁹³, qui manibus Thomæ contrectatus fuit⁹⁴, qui ad ipsum clamavit: « Palpa, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere⁹⁵; » hisque persuasus discipulus ille vocibus, et contrectatione crucifixi corporis de resurrectione certior factus, admirabilium rerum effectorem Deum glorificabat: « Dominus meus, et Deus meus, tibi gloria⁹⁶: » non quod contrectabatur appellans Deum; neque enim contrectatione divinitas invenitur. *Et post alia*: De hoc palpabili etiam Petrus clamabat: « Hunc Jesum suscitavit Deus⁹⁷. » — « Dextera igitur Dei exaltatus⁹⁸. » Dextera autem opem ferente Deus Verbum non indigebat, Ari.]

CAP. VI.

Suscitat quidem Filius mortuos, cumque morte potentiorem confitemur, memores illum disertis verbis dixisse: « Ego sum resurrectio et vita⁹⁹; » tamen cum beatus Petrus nobis annuntiat, dicens: « Hunc Jesum suscitavit Deus, » ipsum esse credimus Jesum, illud quod homo factum est Verbum. Quomodo ergo suscitatum ipsum a Patre quisquam dicat, et ejus dextera exaltatum? hæc namque puto aperitius declaranda esse iis qui intelligere nequeunt, ut, scandali occasione sublata, rectam et certam veritatis viam reddamus. Dedit ergo morti proprium corpus ad modicum tempus: « Gratia namque Dei, » ut inquit Paulus, « pro omnibus gustavit mortem¹. » Deinde cum ipse esset illa vivificatrix Dei Patrisque dextera atque potentia, morte atque corruptione valentius illud effecit; ad idque credendum locuples nobis ipse testis erit, dicens Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud². » Intellige ergo quemadmodum sum se templum excitaturum pollicetur, quamvis Deus ac Pater dicatur excitasse: dextera namque, ut dixi, et potentia Patris illa vivificatrix est ipse Filius.

139 Itaque etiamsi divini illius templi vivificationem efficere Pater dicatur, effecit tamen per Filium; vicissimque etiamsi illam Filius effecisse videatur, non tamen citra Patrem in Spiritu: una enim divinitatis natura in tribus propriis hypostasis intelligitur, et in omnibus rebus gerendis motum habet atque operationem, spiritalem nimirum et Deo dignam. Concedebat ergo corpus propriae naturæ legibus, et mortis gustationem excipiebat, idque cum unitum illud Verbum opportune pati sineret; sed vi divina uniti sibi secundum hypostasim Verbi vivificabatur. Totum igitur Emmanuel intelligimus, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*, cum beatum Petrum dicentem audimus: « Hunc Jesum suscitavit Deus; » etiamsi illum visibilem dicas et ligno suffixum, illum Thomæ ma-

Α Ἄρειε. ἰ Τοῦτον, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς τὸν φαινόμενον, τοῦτον τὸν ὁρώμενον ὄμμασι, τὸν ξύλῳ προσηλωθέντα, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθέντα χερσὶ, τὸν πρὸς αὐτὸν κεκραγόντα· Ἐγλάφῃσιν, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει, καθὼς εἰς θεωρεῖτε ἔχοντα· καὶ ταῦταις πεισθεὶς ὁ μαθητὴς ταῖς φωναῖς, καὶ τῇ ψηλαφῃσιν [περὶ τῆς] τοῦ σταυρωθέντος σώματος πεισθεὶς ἀναστάσεως, τὸν παραδοξοποιὸν ἔδοξολόγηε Θεόν· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, δόξα σοι· οὐ τὸ ψηλαφηθὲν προσαγαγρεύων Θεόν· οὐδὲ γὰρ ψηλαφήσει Θεότης εὐρίσκεται. Καὶ μεθ' ἕτερα, περὶ τοῦ ψηλαφητοῦ τούτου καὶ ὁ Πέτρος εἶπά. Ἐτούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. — Ἐτῆ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθεὶς. Δεξιᾶς δὲ βοηθοῦστος ὁ Θεὸς Λόγος οὐκ ἐχρηζεν, Ἄρειε.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ἀνίστησι μὲν ὁ Υἱὸς τοὺς νεκροὺς, καὶ θανάτου κρείττονα φαμὲν ὑπάρχειν αὐτόν· μεμνήμεθα γὰρ ἀναφανδὸν εἰρηκότος· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· πλὴν ὅταν ἡμῖν ὁ Θεοπέσιος Πέτρος εὐαγγελίζεται, λέγων· Ἐτούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός, αὐτὸν εἶναι πιστευόμενον Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον. Πῶς οὖν ἐγγιγῆθαι φαίη τις ἂν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὑψῶσθαι τε τῇ αὐτοῦ δεξιᾷ; χρῆναι γὰρ οἶμαι ταυτὶ διατρανοῦσθαι σαφῶς τοῖς οὐκ ἔχουσι νοεῖν, ἵνα καὶ τὴν τοῦ σκανδάλου πρόφασιν ἀποκείραντες, ὁρθῶν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφηνώμεν ὁδόν. Δέδωκε τοίνυν τὸ ἴδιον σῆμα τῷ θανάτῳ πρὸς βραχύ· Ἐ Χάριτι γὰρ Θεοῦ, καὶ ἰψῆσιν ὁ Παῦλος, ὁ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· εἶτα ὑπάρχων αὐτὸς ἡ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιᾷ καὶ δύνامي, φθορᾶς καὶ θανάτου κρείττον ἀπέφηνεν αὐτό· καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς πιστῶσεται λέγων πρὸς Ἰουδαίους· Ἀλύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Σύνες οὖν ὅπως αὐτὸς ἐγείρειν τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἐπαγγέλλεται· καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναστήσασαι λεγομένου· δεξιᾷ γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶ καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς ἡ ζωοποιὸς, ὁ Υἱός.

C

Ὅστε κἂν ἐνεργεῖν ὁ Πατὴρ λέγεται τὴν τοῦ θεοῦ ναοῦ ζωοποίησιν, ἐνήργηκε δι' Υἱοῦ· κἂν εἰ ὁρῶμεν πάλιν ὁ Υἱὸς ἐνεργήσας, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐν Πνεύματι. Μία γὰρ ἡ θεότητος φύσις, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς νοουμένη, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ὀδρωμένοις κίνησιν τε καὶ ἐνέργειαν ἔχουσα, νοητῶν δηλονότι καὶ θεοπρεπῆ. Οὐκοῦν παρεχόμεν μὲν τὸ σῶμα τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως νόμοις, καὶ τὴν τοῦ θανάτου γεῦσιν ἐδέχετο, καὶ τοῦτο παθεῖν ἐφέντος αὐτῷ χρησίμως τοῦ ἐνωθέντος Λόγου· οἷς γε μὴν ἐζωοποιεῖτο δυνάμει τῇ τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ καὶ ὑποστάσιν Λόγου. Ὅλον οὖν νοοῦμεν τὸν Ἐμμανουήλ, ὁ ἐστὶ μεθερμηνευόμενος, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος τοῦ θεοπεσίτου Πέτρο· Ἐτούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός· κἂν τὸν ὁρώμενον λέγῃς, καὶ προσηλωθέντα τῷ ξύλῳ, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ

⁹² Act. xiii, 50. ⁹³ Act. v, 59. ⁹⁴ Joan. xv, 25. ⁹⁵ Luc. xxiv, 59. ⁹⁶ Joan. xv, 23. ⁹⁷ Act. i, 21. ⁹⁸ Psal. cxvii, 16. ⁹⁹ Joan. xi, 25. ¹ Hebr. ii, 9. ² Joan. ii, 19.

ψηλαφηθέντα χερσίν, οὐδὲν ἤσαν ἡμεῖς τσαρκωμένον νοούμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Υἱόν. Ἀόρατος γὰρ τὴν φύσιν ὑπάρχων, γέγονεν ὁρατός, ὅτι καὶ ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ ὁρώμενον σῶμα. Ψάλλει γοῦν ὁ Θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ· «Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.» Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Ἀβδακούμ· «Ὁ Θεὸς ἐκ Θαϊμάν ἦξει, καὶ ὁ Ἄγιος ἐξ ὄρους κατασίου δασέως.» Οὗτος ὑπάρχων καὶ ἀναφῆς, ἀπὸ τῆς γενέσεως λέγεται διὰ τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα· γράφει γοῦν ὁ Λουκᾶς· «Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι· διήγησιν περὶ τῶν πεπληροποιημένων ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· καὶ πρὸς γε τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἰωάννης· «Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερῶθη, καὶ ἐώρακαμεν καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἐφανερῶθη ἡμῖν.» Ἄλλ' εἰ μὴ γέγονεν ἀπὸς τε καὶ ὁρατός, ὡς ἴδιον ἔχων τὸ ὑποκίπτον ἀφῆ καὶ ὁράσει σῶμα, πῶς αὐτόπται τοῦ Λόγου γηγόνασιν οἱ πάνσοφοι μαθηταί; Πῶς δὲ καὶ θεόβανται, καὶ ψηλαφήσαι φασὶ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερῶθη ἡμῖν; Τοῦτον εὖν αὐτὸν τὸν ἀπτόν τε καὶ ὁρατὸν, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, ἐπέγνω μὲν ὁ Θωμᾶς, ὠμολόγει δὲ καὶ μάλα ὀρθῶς Θεὸν καὶ Κύριον. Ἐφη γὰρ εὐθύς· «Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.» εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· «Ὅτι ἐώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἐωρακότες, καὶ πιστεύσαντες.» Τί πιστεύσαντες, εἶπέ μοι; Ἄρα οὐχ ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, τὸν ἴδιον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε ναόν; Καίτοι πῶς ἀμφίλογον τὸ πρᾶγμα ἐστίν; Ἄλλ' ὁ χρηστός οὗτος, μόνον οὐχὶ ταῖς τοῦ μαθητοῦ φωναῖς ἐπερυσθίον ἀσυνέτως, οὐχ ὠμολόγησε, φησίν, αὐτὸν, ὅτι καὶ Κύριος καὶ Θεός ἐστιν ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παρατρέπει δὲ μάλλον ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν, καὶ φησιν, ὅτι τὸν παραδοξοποιὸν ἐδοξολόγει Θεόν, λέγων· «Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.» Πρὸς τὰς δὲ τούτοις· Οὐ τὸ ψηλαφηθὲν προσαγορεύων Θεόν· οὐ γὰρ ψηλαφῆσει Θεότης εὐρίσκειται. Ἐπειτιμᾶς οὖν τῷ μαθητῇ, εἶπέ μοι, Κύριον καὶ Θεόν ὀνομάζοντι τὸν Χριστόν; Καίτοι δέδειχεν ἡμῖν ἀρετῆς ὁ λόγος, ὅτι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενής, ἀναφῆς καὶ ἀόρατος, ἀπὸ τῆς γένεως καὶ ὁρατός. Ὅταν δὲ λέγη· Οὐ γὰρ ψηλαφῆσει· Θεότης εὐρίσκειται, πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν· Τί παρωτάμενος τὴν οικονομίαν, ὡς περὶ γυμνῆς διαλέγῃ Θεότητος; εἰς λήθην δὲ ὡσπερ ἐληλακῶς, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐνηθρώπησεν ὁ ἀναφῆς καὶ ἀσώματος, οὐκ ἀνέχῃ Θεὸν ὀνομαζούσης αὐτὸν τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς, διὰ τοι τὸ ἐψηλαφήσθαι σαρκί, ὡφθαί τε ὁμοίως τοῖς ἁγίοις ἀπιστόλοις; Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὡ τῶν, ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ Θωμᾶ, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, τὸν ψηλαφηθέντα χερσίν, ἐωραμένον τε τοῖς ἀνθρωπίνους ὀμμασι, τὰς

nibus contractatum, nihilominus illud ex Deo Patre Verbum intelligimus incarnatum, unumque et eundem Filium constemur. Cum enim per naturam esset invisibilis, factus est visibilis, eo quod visibile illud corpus proprium ejus erat. Itaque beatus David psallit: «Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit³»; atque etiam beatus Habacuc: «Deus de Theman veniet, et Sanctus de monte umbroso, condenso⁴». Hic cum esset etiam impalpabilis, propter unitum sibi corpus palpabilis factus esse dicitur. Lucas certe scribit: «Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem quæ in nobis completæ sunt rerum, sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis⁵». Adhæc ait beatus Joannes: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis⁶». Sed, nisi fuisset palpabilis atque visibilis, utpote corpus proprium habens tactui visuique subjectum, quomodo sapientissimi illi discipuli vidissent Verbum, quomodo etiam se perspexisse et contractasse dicerent Verbum vitæ, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis? Hunc igitur ipsum contractabilem atque visibilem, hunc qui ligno suffixus fuerat, Thomas agnovit, ac rectissime Deum ac Dominum fatebatur: dixit enim continuo: **140** «Dominus meus, et Deus meus⁷»; deinde ad illum Dominus noster Jesus Christus: «Quia, inquit, vidisti me, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt⁸». Quid, rogo te, crediderunt? nonne quod, cum Deus esset ex natura, proprium templum excitavit a mortuis? Atqui ea res quid ambiguitatis habet? Sed hic bonus vir propemodum de discipuli vocibus stulte erubescens, non confessus est, inquit, Dominum et Deum esse illum primogenitum ex mortuis; sed vim sermonis pervertit ad suam opinionem, et ait, Deum admirabilem operum effectorem glorificasse, cum dixit: «Dominus meus, et Deus meus.» His etiam adjicit: Non quod contractabatur appellans Deum, non enim contractatione divinitas invenitur. Accusasse discipulum, dic mihi, quod Christum Dominum ac Deum appellet? Atqui proximo sermone demonstratum est, illum unigenitum, cum esset secundum naturam Deus, impalpabilis et invisibilis, palpabilem esse factum et visibilem. Cum vero dicit: Non enim contractatione Divinitas invenitur, illud e contrario dicemus: Quid, dispensatione rejecta, tanquam de nuda divinitate disseris, et quasi oblitus et incarnatum fuisse, et hominem factum illum impalpabilem et incorporeum, sacras Litteras non sustines quæ illum Deum appellant, propterea quod carne sit contractatus, et visus sit item sanctis apostolis? Sed nos, o vir egregie, simul cum

³ Psal. XLIX, 5. ⁴ Habac. III, 5. ⁵ Luc. I, 1, 2.

⁶ I Joan. I, 2. ⁷ Joan. XX, 28, 29. ⁸ ibid.

beato Thoma, illum ligno suffixum, illum manibus contrectatum, conspectumque humanis oculis, dignis laudibus honorantes dicimus : « Dominus meus, et Deus meus. » Ac si quispiam dicat, Dei Verbum carne propria passum, eum dignum esse approbatione, et a vero sensu minime aberrare, cum sic quoque illud manserit impatibile, rursus ex his quæ ipse scripsisti, aut dixisti in Ecclesiis conabor ostendere. Laudandos namque censes sanctos Patres nostros olim in Nicæa collectos, ut qui a curatam et undique expolitam Fidei confessionem ediderint; sed non ita ut illi sentis, minime : neque animo in veritatis dogmatis fixo recte ingredi cupis, « sed claudicas quodanimodo ambabus suffraginibus, » ut est scriptum⁹ : et rectæ viæ amatores imprudenter objurgans, quod tibi ipsi placet **141** tanquam verum confirmas; imo vero ne in iis quidem quæ dixisti, permanendum putas; nam invenio te de sanctis Patribus dicere :

ΝΕΣΤΟΚ. [Quoniam verbo si dixissent, Credimus in unum Deum Verbum, futurum erat ut mors divinæ naturæ tribueretur, ideo nomen accipiunt commune, nempe, Jesus Christus, ut et mortuum illum significarent, et illum non mortuum. *His adjicit* : Itaque perinde ac si quis dicat : Ille homo est mortuus, quamvis anima sit immortalis; tamen quia nomen dixit quod significat duas naturas, et corpus quod moritur et animam immortalem, ideo nihil est periculi in ea voce : utrumque enim vocatur homo, et corpus et anima; ita igitur etiam magnus ille chorus de Christo dixit.]

CAP. VII.

Cum illi Christum Jesum dixerunt, non duos filios seorsim, qui commune haberent hoc nomen, Christus Jesus, sed illud ex Deo Verbum hominem factum significasse, repugnaturum qui sapiat certe puto neminem : ac præter ea quæ jam dicta sunt, hæc de re plura adhuc referre verba, supervacuum sit, opinor. Verumtamen si iis quæ dicta sunt a nobis, persuaderi tibi non potest ut intelligas, etiamsi dicamus ipsum Dei Verbum, propter nos carne passum, nihilominus illud a nobis impatibile tanquam Deum servari, saltem tuis vocibus largire ut recte prolata videantur. Sicut enim qui hominem dixit, simul cum corpore significavit animam, quamvis hæc naturam habeat ab eo diversam, ita ut, etiamsi corpus fortasse alicujus mortuum esse dicatur, totus id homo passus non absurde intelligatur, quamvis animam habeat haud morti obnoxiam¹⁰; sic se res habet in omnium nostrum Salvatore Christo. Nam quia illud ex Deo Patre Verbum, ut sæpe diximus, particeps fuit carnis et sanguinis similiter ac nos, et corpus illud ex sancta Virgine sibi proprium fecit, et ita filius hominis est factus; hac de causa, mortua ejus carne, veræ illius unionis ratio passionem ipsi tribuit,

αὐτῷ πρεπούσαις εὐφημαῖς στεφανοῦντές φασιν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Ὅτι δὲ καὶ εἰ τις λέγει σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειε τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι δεῖν, καὶ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ ἀληθῆ (μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτως ἀπαθῆς), πειράσομαι καταδειξάσαι πάλιν, ἐξ ὧν γέγραπται αὐτός, ἦγουν Ἐφρη ἐν Ἐκκλησίαις. Ἐπαίνο μὲν γὰρ ἀξιοῦς τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν, τοὺς ἐν γένημι τῇ Νικαίων κατὰ καιροὺς συναγηγεμένους, ὡς ἀκριβῆ καὶ τετορ[ν]ευμένην τῆς πίστεως ἡμῖν τὴν ὁμολογίαν εὖ μάλα πεποιημένους· πεφρόνηκάς γε μὴν οὐ τὰ ἐκείνων ποθεῖν· οὕτε μὴν τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν ἐνερείσας τὸν νοῦν, ὀρθὰ βαλνείν ἐπιθυμεῖς, « χωλεύεις δὲ ὡσπερ ἀμφοτέροις ταῖς ἐγνάις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· τοῖς μὲν τῆς ὀρθότητος ἐρασταῖς ἀσυνέτως ἐπιτιμῶν, κρατύνων γε μὴν ὡς ἀληθὲς τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οἷς αὐτὸς ἔφηξ ἐμμένειν ἀξίων· εὐρίσκω γὰρ λέγοντα περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων·

[Ἐπειδὴ γὰρ [Ἰσ. εἰ] εἰρήκασιν, ὅτι πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Λόγον, ἔμελλεν ὁ θάνατος τῇ θεῆᾳ λογίζεσθαι φύσει, ὄνομα δέχονται κοινὸν τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἵνα καὶ τὸν ἀποθανόντα σημάτωσι, καὶ τὸν μὴ ἀποθανόντα. Προσεπάγει δὲ τοῦτοις· Ὅστε εἰ τις λέγοι, Ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ἀπέθανε, καίτοι ἡ ψυχὴ ἀθάνατος ἐστίν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὄνομα εἶπε τὸ σημάτωσιν τὰς δύο φύσεις, καὶ τὸ σῶμα τὸ ἀποθνήσκον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον, οὐκ ἔχει κίνδυνον ἢ φωνῆ· ἄνθρωπος γὰρ καλεῖται ἀμφοτέρα, καὶ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ· οὕτω τοῖνον καὶ ὁ μέγας ἐκείνος χορὸς ἔφηξ περὶ Χριστοῦ.]

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Ὅτι μὲν Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσαντες, οὐ δύο καὶ ἀνὰ μέρος υἱοὺς, κοινὸν ἔχοντας ὄνομα τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνηθροωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον κατασημαίνουσιν, ἀνατρεῖν οἶμαι τῶν εὖ φρονούντων οὐδένα· καὶ τὸ, ἐτι μακροὺς περὶ τούτων ἡμᾶς ἀντεξάγειν λόγους πρὸς τοὺς ἤδη γεγενημένους, περιττὸν οἶμαι ποῦ. Πλὴν εἰ τοὺς πρὸς ἡμῶν οὐκ ἀναπειθῆ λόγους, εἰς γε τὸ ἐλέσθαι φρονεῖν, ὅτι καὶ λέγωμεν σαρκὶ πεπονθέναι δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀπαθῆ καὶ οὕτω τηροῦμεν αὐτὸν ὡς Θεόν· καὶ γοῦν ταῖς σεαυτοῦ χαρίζου φωναῖς, τὸ εὖ πεποιθῆσθαι δοκεῖν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰπὼν, συνεσήμανε τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχουσαν ἑτεροφυᾶ παρ' αὐτὸ, καὶ εἰ λέγοιτο τὸ τοῦ δεῖνος σῶμα τυχὸν ἀποθανεῖν, ὅπως τοῦτο πεπονθὸς ὁ ἄνθρωπος νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καίτοι θανάτου οὐκ ἔχων δεκτικὴν τὴν ψυχὴν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, μετέσχηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς παρακλησίως ἡμῖν, σῶμά τε ἴδιον ἐποίησατο τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, κεχηματίκε τε οὕτω καὶ υἱὸς ἀνθρώπου· ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποθανούσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτῷ μὲν τὸ πάθος ὁ τῆς ἀληθοῦς ἐνότητος ἀνάπτει

⁹ III Reg. xviii, 21. ¹⁰ Hebr. ii, 15.

λόγος· Ἐξω γε μὴν οἶδε μεμνηκότα τοῦ παθεῖν, ὅτι **A** καὶ Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ζωή. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Πέτρος τοιαύτην ἡμῖν παρατιθεὶς τὴν μυσταγωγίαν, ὧδέ πῃ φησι περὶ αὐτοῦ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· « Ὅν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε· εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὁρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγαλλισθε χαρῆ ἀνεκλαλήτῃ καὶ θεοδοξασμένῃ, κομιζόμενοι τῷ τέλος τῆς πίστεως, σωτηρίαν ψυχῶν. Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζητήσαν καὶ ἐξηρσύνθησαν προφῆται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος, προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τὴν αἰῶνα, ἣ ποῦον κερὶν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διαπόρευον αὐτά, ἀ νῦν ἡμῖν ἀνηγγέλη διὰ τῶν εὐαγγελισσαμένων ἡμᾶς (38). Πνεῦματι ἁγίῳ ἀποσταλέντι ἀπ' οὐρανοῦ, εἰς ᾧ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι **B** παρακύψαι. » Ἀκούεις ὅπως τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἦν, προανακηρύχασαι δὲ τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας; Ἀρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθότα τῷ κόσμῳ διακηρύττοντες; καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ἐν πίστει δεδορημένον, καὶ εἰς ταῦτα παρακύψαι φησὶν ἐπιθυμεῖν τοὺς ἀγγέλους; Καίτοι πῶς οὐκ ἀπόβλητος εἶη ἂν, ὁ μέχρι δὴ μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὄρων τὴν τοῦ ματαρίου δύναμιν κατακλίσειν ἐπιχειροῦν; Αὐτὸς « ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὑπάρχων Θεός, λόγος, κενώων γεν ἐαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὑπομεμένης δι' ἡμᾶς· αὐτὸς πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ἀνεβίω, πάλιν **C** ὡς Θεός, κενώσας τὸν ἄδην, καὶ εἰρηκῶς τοῖς ἐν δεσμοῖς; » Ἐξέλθετε καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. » Τί τοίνυν ἀνατρέπειν ἐπιχειρεῖς τὴν οὕτω σεπτήν καὶ ἀξιάγαστον οικονομίαν, δι' ἧς καὶ σεώσμεθα, καὶ παντὸς εἰσω γεγόναμεν ἀγαθοῦ; Τί γὰρ εἰ' αὐτῆς ἐκερδάναμεν, εἰσητοὶ καὶ μάλα σαφῶς, ὧδέ γεγραφότος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπληροτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσαι ἡμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει. » Οὐκοῦν ὀνίησι μὲν ἡ πίστις τοὺς ἀσάλευτον αὐτὴν ἐλομένους τηρεῖν· ὀνίησι δὲ κατὰ τίνα τρόπον, ὁ πάνσοφος ἡμᾶς Ἰωάννης πισθώσεται, λέγων· « Τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ὅτις ἐστὶν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι, τὸ Πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα. Καὶ οἱ τρεῖς τὸ ἐν **D**

quavis illud extra passionem mansisse noverit, cum et Deus sit secundum naturam, et vita. Itaque beatus Petrus cum ejusmodi mysterii doctrinam nobis proponeret, sic fere de illo in eum credentibus dicit : « Quem cum non videritis diligitis, in quem nunc quoque non videntes creditis, credentes autem exultatis letitia inenarrabili **142** et glorificata, reportantes finem fidei vestrae, salutem animarum vestrarum. De qua salutem exquisierunt atque scrutati sunt prophetae, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt ; scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, praenuntians ea quae in Christo sunt passiones et posteriores glorias ; quibus revelatum est, quia non sibi metipsis, nobis autem ministrabant ea quae nunc vobis nuntiata sunt per eos qui evangelizaverunt vobis Spiritu sancto misso de caelo, in quae desiderant angeli prospicere ¹¹. » Audis ut Spiritus Christi in sanctis prophetis fuerit, utque illi praedixerint eas quae in Christo sunt passiones et posteriores glorias ? Itane quasi hominem simplicem pro nobis passum orbi praedicarent ? Idque est mysterium per sanctos apostolos et evangelistas in fide datum, et in haec, inquit desiderare angelos prospicere ? Atqui quomodo non sit repudiandas qui vim tanti mysterii in solis humanitatis terminis concludere conatur ? Ipse « qui in forma Dei et Patris erat Deus Verbum, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens ¹², » et illam secundum carnem naturam subiit pro nobis, ipse passus est pro nobis propria carne, et iterum ut Deus revixit, evacuatis inferis, cum dixisset « iis qui in vinculis erant : Exite ; et iis qui in tenebris erant : Revelamini ¹³. » Cur igitur evertere moliris dispensationem adeo augustam atque admirabilem, per quam salvi facti sumus, et omnino bonum consecuti ? Quid enim ipsius ope lucrati sumus, apertissime cognosces ex beato Paulo qui sic scripsit : « Et nos cum essemus alienati, et inimici sensu, in operibus malis : nunc autem reconciliavit in corpore carnis suae per mortem, ut exhiberet nos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso : si tamen permanetis in fide ¹⁴. » Ergo fides quidem juvat eos qui illam firmam servare stauerint ; sed quomodo juvet, beatus Joannes asserit cum dicit : « Quis autem est qui vincit mundum, nisi qui credit quod Jesus est Filius Dei ? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est veritas, quia tres **143** sunt qui testimonium perhibent, Spiritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est ; quia hoc

¹¹ 1 Petr. i, 8-12. ¹² Philipp. ii, 6, 7. ¹³ Isa. xlix, 9. ¹⁴ Coloss. i, 21-25.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(38) Sic habebant codd. Cyrilli hunc locum Epistolae I beati Petri cap. i. Cæterum et vulgata editio Latina, et codd. Græci Testamenti Novi, et Vati-

canus codex antiquissimus habent secunda persona ἀνηγγέλη ἡμῖν et εὐαγγελισσαμένων ἡμᾶς.

est testimonium Dei quia testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium in se ipso; qui non credit Deo, mendacem fecit eum, qui non credit in testimonium quod testificatus est de Filio suo¹⁴. » Quo modo autem Deus ac Pater testificatus sit de Filio suo, beatus Joannes Baptista nobis declarabit, dicens: « Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei¹⁵. » Testimonium itaque perhibetur Domino nostro Jesu Christo et Patris voce, quod ejus Filius sit natura et secundum veritatem. testimonium quoque nihilominus perhibetur aqua et sanguine et Spiritu: et sancta quidem aqua peccata credentium abstergit, vivificat autem homines qui sunt super terram, suo sanguine, ac Deo conjungit. Sed quia est secundum naturam Deus, etiam sancti Spiritus munus abunde largitur, et tanquam proprium in animas credentium effundit, ut illos tum divinæ naturæ socios efficiat, tum futurorum bonorum coronet. Unum igitur consistemur Filium Christum Jesum Dominum, id est, illud Dei Verbum hominem factum et incarnatum, et hunc crucifixum, et resurgentem a mortuis, venturumque suo tempore in gloria Dei et Patris cum sanctis angelis. Per ipsum, et cum ipso, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen. μένον ἐκ νεκρῶν, ἤξοντά τε κατὰ καιροῦς ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἢ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ. ἔτι μείζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν. αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ τίνα τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, σαφηνιεὶ λέγων ὁ Θεοπέσιος ἡμῖν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· « Κάγω οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ὕδατι, ἐκεῖνός μου εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἄν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ. Καὶ ἐγὼ εἶδρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Μαρτυρεῖται τοίνυν καὶ διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὅτι φύσει τε καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς ἐστὶν αὐτοῦ· μαρτυρεῖται δὲ αὐδὲν ἦττον διὰ τε τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ Πνεύματος. Ὑδατι μὲν τῷ ἀγίῳ διασμήχει τῶν πιστευόντων τὰς ἀμαρτίας, ζωοποιεῖ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος καὶ συνάπτει Θεῷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός, καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγίαν ποιεῖται πλουσίως, ὡς ἴδιον αὐτῷ ταῖς τῶν πιστευόντων ἐσχέων ψυχῆς θείας τε φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνων, καὶ τῆ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν ἐλπίδι στεφανῶν. Ἐνα τοίνυν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ Κύριον, τουτέστι, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, καὶ ἐγγεγραμμένον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τῶν ἀγίων ἀγγέλων. Δι'

¹⁴ I Joan. v, 5-10. ¹⁵ Joan. 1, 33, 34.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΠΡΟΣ ΝΕΣΤΟΡΙΟΝ (1)

ΟΤΙ ΘΕΟΤΟΚΟΣ Η ΑΓΙΑ ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΚΑΙ ΟΥ ΧΡΙΣΤΟΤΟΚΟΣ (2).

EJUSDEM SANCTI CYRILLI

DIALOGUS CUM NESTORIO

QUOD SANCTA VIRGO DEIPARA SIT ET NON CHRISTIPARA.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, II, 101, ex codice Vat. 790, fol. 165 b.)

ΝΕΣΤΟΡΙΟΣ. Ὅταν ἡ ὀεία Γραφή διαλέγεται γέν- A
νησιν Χριστοῦ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου [ἢ] θάνατον, οὐδαμοῦ τεθεῖσα φαίνεται Θεοῦ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἢ Κυ-
ρίου ἢ Ἰησοῦ, ἐπειδὴ τὰ τρία ταῦτα τῶν δύο φύσεων
σημαντικὰ, ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δὲ ἐκείνης· οἷον
τι λέγω· Ὅταν τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν ἡμῖν τῶν
Χριστοῦ μηνύει [cod. μηνύιον] ὁ Ἀπόστολος, λέγει·
« Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν γενόμενον ἐκ
γυναϊκός· » οὐκ εἶπε δὲ, Ἐξαπέστειλε τὸν Θεὸν Λό-
γον· λαμβάνει δὲ τὸ ὄνομα τὸ μηνύον τὰς δύο γενέσεις,
ἦτοι Θεὸν [cod. Θεός] καὶ ἄνθρωπον, ἐπειδὴ διπλούς
ἐστὶν ὁ Χριστός· Υἱὸν γὰρ Θεοῦ ἐγέννησεν ἡ Παρ-
θένος, καθότι ἐφῆσεν· « Ὑμεῖς δὲ θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ
Ἰψίστου πάντες· » ἔθεν Χριστοτόκον, Κυριοτόκον,
ἄνθρωποτόκον ἐμάθομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς λέγειν,
Θεοτόκον δὲ οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν λέγειν τὴν ἁγίαν
Παρθένον.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ. Ἦσατας βοᾷ ἐν Πνεύματι λέγων·
« Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν, B
καὶ καλέσους τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ

144 NESTORIUS. Cum divina Scriptura nar-
rat Christi ex Maria Virgine nativitatem, vel mor-
tem, nusquam apponit vocabulum Dei, sed Christi
aut Domini aut Jesu, quoniam tria hæc duarum
naturarum significativa sunt, modo unius, modo
alterius. Exempli causa, cum ex Virgine Christi
nativitatem nobis innuit Apostolus, ait : « Misit
Deus Filium suum factum ex muliere ¹⁷. » Non
dixit, Misit Deum Verbum ; sed utitur vocabulo
filii quod utramque naturam denotat, Dei scilicet
et hominis, quandoquidem duplex est Christus.
Nam Dei Filium peperit Virgo eo sensu quo dictum
est : « Vos autem dii estis et filii Altissimi om-
nes ¹⁸. » Quamobrem Christiparam (2), Dominiipa-
ram, hominiparam didicimus a Scriptura dicere,
deiparam vero nunquam docti fuimus sanctam Vir-
ginem appellare.

CYRILLUS. Isaias clamat in Spiritu dicens :
« Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt
nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum

¹⁷ Galat. II, 4. ¹⁸ Psal. LXXXI, 6.

(1) Conferre præstabit Cyrillum cum Nestorio æque disputantem Opp. I, VI, p. 6 seqq. (supra col. 18). Cyrilli disputatio cum Nestorio, in Arabicum sermonem conversa, exstat etiam in codice Anglicano 272 Thomæ Roensis.

(2) Beatissima Virgo Maria, quæ Christum peperit, recto aliquo sensu dici potest *Christipara* ; sed quia Nestorius id vocabulum hæreticali mente excogitaverat, ut præstantius alterum negaret *Deipara*, idcirco noster Cyrillus in epistola etiam ad monachos Ægyptios, p. 8, excludit primum præ secundo, quia prophetarum etiam matres, seu christorum, ut eos interdum appellat Scriptura, *Christipara* possunt appellari, nequaquam vero *Deipara*, quod est unius beatissimæ Mariæ proprium. Id ergo agit in præsentē quoque dialogo Cyrillus. Fuit enim hic putus Nestorianorum error, ut affirmat tract. 3, cap. 4, p. 352, Chaldaeus Ebedicusus : *Nos non Dei,*

sed Christi potius matrem appellamus. Idemque repetit p. 354. Profecto etiam Joan. Damascenus, *De fide orthodox.* lib. III, cap. 12, eandem, quam Cyrillus, tradit doctrinam : Χριστοτόκον οὐδαμῶς φάμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον· διότι ἐπ' ἀναίρεσει τῆς Θεοτόκος, φωνῆς ὁ μαρτὸς Νεστόριος ταύτην τὴν προσηγορίαν ἐξήρατο ὡς ἐπηρεαζομένην· *Sanctam Virginem haud dicimus Christiparam, quia ad abolendam Deiparæ appellationem, impurus Nestorius vocabulum illud contumelia faciente causa excogitavit.* Damasceni hunc locum illustrat etiam Allatius *De processione Sp. S.* ed. Rom. Gr. p. 178. Paren ob causam vocabulum Θεοφόρος, *Deifer*, dici de Christo vetat ibidem Damascenus, quoniam divus Christi Basilius carnem dixerat Θεοφόρον, quia hoc item vocabulo Nestorius abusus fuerat. Ino et Leon-tius mens toto libro sexto vocabulum Θεοφόρος cum Nestorianum insectatur.

Nobiscum Deus ¹⁹. » Deum erat itaque qui natus a μεθερμηγνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· Θεός οὖν ὁ τεχθεὶς, καὶ θέλησ, καὶ μὴ θέλησ.

NEST. Angelus Josepho dixit : « Surgens accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi ²⁰. » Non dixit : Accipe Deum et matrem ejus.

CYR. Attamen archangelus Gabriel Virgini ait : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur ex te sanctum, Filius Altissimi vocabitur ²¹. »

NEST. Apostolus ait : « Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens ²² ; » id est, nostrum sibi induens corpus, in quo proficiebat sapientia ac ætate et gratia apud Deum et homines ²³, tanquam homo Dominicus.

CYR. Quidquid factum est ex carne, caro est, neque tamen hinc perimitur nativitatis miraculum. Sicut enim Deus divinitus generat, ita venerabilis quoque Virgo peperit in carne Verbum ex Deo Deum.

NEST. Omnis mater consubstantiali suum parit : non est ergo ejus mater, nisi ipse est illi consubstantialis. Nam quomodo sit mater ejus, qui ab ipsius substantia alienus fuerit ?

CYR. Nos ex Virgine et ex Spiritu sancto unum Filium edocti fuimus confiteri, consubstantiali matris in Patri, sicuti Patres dixerunt.

NEST. Divido naturas, unam facio adorationem, quia Deus inseparabilis est ab eo qui cernitur. Ideo honorem non divido.

CYR. Qui naturas dividit, duos dicit filios, **144a** Scripturæ non credens dicenti : « Verbum caro factum est ²⁴. »

NEST. Paulus dicit « pontificem et apostolum confessionis nostræ esse Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum, qui semet hostiam obtulit pro se haud minus quam pro populo. Quare pontifex est constitutus in iis quæ ad Deum pertinent ²⁵. »

CYR. Paulus ait : « Christus semel oblatus ad multorum perferenda peccata, secundo sine peccato apparebit ²⁶. » Item : « Qui peccatum non fecit, nec dolus erat in ore ejus ²⁷. » Et en ipse semet pro nobis offert. Videsis itaque quod non pro se ipso se obtulit, sed pro populo.

NEST. Cum ipse dicat : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet propter me, sicut ego vivo propter eum, qui me misit, Pa-

μεθερμηγνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· Θεός οὖν ὁ τεχθεὶς, καὶ θέλησ, καὶ μὴ θέλησ.

NEST. Ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ εἶπεν· « Ἀνασταπαράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καφεύγε εἰς Ἀγύπτου, καὶ ἔσθι ἕως ἂν εἶπω σοι· οὐκ εἶπε δὲ, Παράλαβε τὸν Θεὸν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον λέγει· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. »

NEST. Ὁ Ἀπόστολος εἶπεν· « Ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμέτερον ἐνδυσάμενος σῶμα, ἐν ᾧ προσέκοπτε σοφία καὶ ἡλικία καὶ χάριτι παρὰ Θεῶ καὶ ἀνθρώποις, ὡς Κυριακὸς ἀνθρώπος.

ΚΥΡ. Πᾶν τὸ γενόμενον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶ· οὐκ ἀναιρεῖ δὲ τῆς γεννήσεως παράδοξον· ὡς γὰρ ἂ Θεὸς τίττει θεϊκῶς, οὕτω καὶ ἡ θεοπρεπὴς Παρθένος ἔτεκεν ἐν σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον.

NEST. Πᾶσα μήτηρ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς τίττει· οὐκ ἐστὶν οὖν αὐτοῦ μήτηρ, εἰ μὴ αὐτὸς ὁμοούσιος αὐτῆς ὑπάρχει· πῶς γὰρ αὐτοῦ μήτηρ τοῦ ἄλλοτρίου τῆς οὐσίας αὐτῆς ὑπάρχοντος [cod. τὸ ἄλλότριον ὑπάρχον];

ΚΥΡ. Ἡμεῖς ἐκ Παρθένου καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἓνα Υἱὸν ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν, ὁμοούσιον τῇ μητρὶ ὡς τῷ Πατρὶ, καθὼς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν.

NEST. Διαιρῶ τὰς φύσεις, ἐνῶ τὴν προσκύνησιν, ἐπειδὴ ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο οὐ χωρίζω τὴν τιμὴν.

ΚΥΡ. Ὁ διαιρῶν (1) τὰς φύσεις, δύο υἱοὺς λέγει, μὴ πιστεύων τῇ Γραφῇ λεγούσῃ, ὅτι· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

NEST. Παῦλος λέγει· ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι ἑαυτὸν (2), θυσίαν ἑαυτὸν προσέφεραν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ὡς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ· ὅθεν ἀρχιερεὺς καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. »

ΚΥΡ. Παῦλος λέγει· « Χριστὸς ἄπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καὶ δόλος οὐκ ὑπῆρχεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἑαυτὸν προσφέρει ὑπὲρ ἡμῶν· ἴδα οὖν οὐκ ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀνήνεγκεν αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

NEST. Αὐτοῦ λέγοντος· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται δι' ἐμοῦ, καθὼς ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν ἀποστελλαντά με Πατέρα. »

¹⁹ Isa. vii, 14. ²⁰ Matth. ii, 13. ²¹ Luc. i, 35. ²² Hebr. iii, 1. ²³ Hebr. ix, 28. ²⁴ I Petr. ii, 22.

²⁵ Philipp. ii, 7. ²⁶ Luc. ii, 52. ²⁷ Joan. i, 14.

(1) Negat Cyrillus se dividere Christi naturas, non quod unam naturam credat (nam duas etiam in libro *De incarnatione Domini*, cap. 31 [in fine superioris tomi] esse ait), sed quia personali copula unitas affirmat. Jam vocabulum *divisionis*, a Nestorianis prave adhibitum, ansam Monophysitis præ-

buit calumniandi Catholicos, qui naturarum qualitatem tuebantur. Hinc mentium tenebræ, hinc vocum abusiones, hinc ritæ proximæ interduum λογομαχίας. Quanquam reapse in secta Monophysitica non imaginarius, sed capitalis error latet.

(2) Ita cod. pro αὐτὸν.

Τίνα οὖν ἐσθίεις; αἰρετικῆ; τὴν θεότητα, ἢ τὴν ἀνθρωπότητα; Οὐκ εἶπε γὰρ ὁ Χριστός, Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, ἀλλὰ, τὴν σάρκα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ μὲν πίστευ μεταλαμβάνω τὴν τοῦ ζωοποιῦ Λόγου ζωοποιούσαν σάρκα· ὅθεν ὁ Σαπὴρ ἔφη· «Οἱ ἐσθιόντες ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα·» οἱ δὲ ἀναξίως μεταλαμβάνοντες, διὰ τῆς ἀπειθείας κριθήσονται.

NEST. «Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ εἴνεκεν ἔχρισέ με·» καὶ διὰ τοῦτο φησιν· «Ἐχρίσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοῦς μετόχους σου·» νόμι οὖν τὸν χρισθέντα, ὁμολογεῖ τὸν χρισπαντα, καὶ προσκύνει τὸν ναὸν διὰ τὸν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἕνα Υἱὸν ἐκ δύο ὁμολογῶ· τὸν ἕνα εἰς δύο οὐ διαίρω.

NEST. Πῶς ἀγνοεῖν λέγεις τὴν ὥραν, ἣν ὁ Υἱὸς οὐκ οἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; Ἡ πῶς εἰδῶς ἀρνεῖται [ουδ. ἄρχεται]; Ἡ μὴ εἰδῶς, πῶς ἐκλήθη σοφία καὶ δύναμις Θεοῦ ὁ τῆς ἀγνοίας μετέχων (c. d. τὸν ἀγνοίας μετέχοντα τόπον);

ΚΥΡ. Οὐκ ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ὥραν, τὰ πάντα εἰδῶς καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς εἶπεν· «Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός·» μόνος τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς γινώσκει τὴν πρὸ πάντων, καὶ τὸ τέλος τοῦ αἰῶνος ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀγνοεῖ μὲν ὁ κατὰ χάριν Υἱός, οὐ μένοι γὰρ ὁ κατὰ φύσιν· κατὰ χάριν ἡμεῖς ἔσμεν ἀγνοοῦντες τὸ πᾶν, καὶ μηδὲν ἐπιστάμενοι περὶ τὰ τέλη τοῦ αἰῶνος.

NEST. Φυσικῶς πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνώμη τοῦτο πάσχοντες, ἀλλ' ἀνάγκη φύσεως ὑποκείμενοι· τί οὖν; εὐρεθήσεται Θεός ἀναγκαστικοῖς νόμοις ἐξακολουθῶν; Μὴ γένοιτο.

ΚΥΡ. Ἡμεῖς μὲν φυσικῶς πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνώμη, ἀλλ' ἀνάγκη φύσεως δουλεύοντες· αὐτὸς δὲ οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ γνώμη· καὶ γὰρ ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους ἐχόρτασεν, καὶ ἐξ ἑπτά πάλιν τετρακισχιλίους· αὐτὸς εἶπεν· «Οὐδεὶς λαμβάνει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ὅταν θέλω λαμβάνω αὐτήν·» οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπος δύναται τοῦτο ποιῆσαι, εἰ μὴ ὁ μόνος Χριστός.

NEST. Λέγεις ὅτι ἔπαθεν ὁ Υἱός; Ἐπαθεν οὖν καὶ ὁ Πατήρ· εἰ δὲ λέγεις ὅτι ὁ Πατήρ οὐκ ἔπαθεν, ἔτεροούσιον αὐτοῦ πεποίησας τὸν Υἱόν.

ΚΥΡ. Οὔτε τὸν Πατέρα λέγω παθητὸν, οὔτε τὸν Υἱὸν ἀπαθητὸν· ἀλλ' ἀπαθὲς μὲν τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσίωματον· παθητὸς δὲ ὁ Κύριος διὰ τὴν σάρκα.

NEST. Ἐγὼ οὐ λέγω τὸν Λόγον σάρκα γενόμενον, οὐδὲ παθόντα· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ παθῶν ἀνώ-

A trem²⁵. Quid ergo manducas, o hereticæ? divinitatem, an humanitatem? Non enim dixit Christus: Qui manducat meam divinitatem, sed, carnem.

CYR. Ego fide recipio vivificantis Verbi carnem. Unde Servator ait: «Qui manducant ex hoc pane, non gustabunt mortem in æternum²⁶.» Qui vero indigne sumunt, propter incredulitatem judicabuntur.

NEST. «Dominus misit me et Spiritus ejus²⁷. Spiritus Domini super me, propter quod unxit me²⁸.» Ideoque dixit: «Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis²⁹.» Intellige ergo unctum, confitere ungentem, adora templum propter eum qui in ipso habitat.

B CYR. Ego ex sancto Spiritu et Maria Virgine unum Filium ex duobus confiteor. Unum in duos non divido.

NEST. Quomodo (illum) ignorare dicis horam, quam reapse Filius nescivit, Pater autem solus scivit³⁰? Aut quomodo, si Filius scivit, id negavit? Vel si revera nescivit, quomodo appellatus est sapientia ac virtus Dei, is qui inscitiz partem aliquam habuit?

CYR. Non ignorat Dei Filius horam, qui omnia novit habetque in se ipso Patrem³¹, ut ipse ait: «Nemo novit Patrem nisi Filius³².» Solus ipse naturam Patris cognoscit quæ est ante omnia, sæculi vero finem Filius Dei ignorat? Absit! Ignorat utique is qui secundum gratiam est filius, non profecto ille qui secundum naturam. Porro secundum gratiam nos sumus, qui funditus ignoramus, nihilque ad finem sæculi pertinens scimus.

NEST. Naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, haud deliberate id agentes, sed nature necessitate cogente. Quid ergo? Num Deus comparietur cogentibus legibus obtemperare? Absit!

CYR. Nos quidem naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, non sponte, sed nature necessitati servientes: ipse vero non coactus, sed sponte id experiebatur. Idem quinque est qui quinque panibus quinque millia hominum saturavit³³, et rursus septem panibus millia quatuor³⁴. Idem dixit: «Nemo tollit animam meam a me, sed, cum volo, eam pono; et rursus, cum volo, sumo eam³⁵.» D Nullus autem hoc agere potest homo, nisi unus Christus.

NEST. Ais Filium passum esse? Passus itaque etiam Pater est. Quod si negas Patrem esse passum, diversæ ab eo substantiæ Filium esse asseris.

CYR. Neque Patrem passibilem dico, neque Filium impassibilem: sed impassibilis est deitas, quia incorporea; passibilis vero Dominus propter carnem.

NEST. Ego non aio Verbum factum esse carnem, neque passum; est enim impassibilis deitas; et

²⁵ Joan. vi, 57. ²⁶ Joan. vi, 59. ²⁷ Isa. xlviii, 16. ²⁸ Marc. xiii, 52. ²⁹ Joan. x, 58. ³⁰ Matth. xi, 27. ³¹ Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ³² Psal. xlii, 28. ³³ Marc. vi, 41. ³⁴ Matth. xv, 36. ³⁵ Joan. x, 18

superior cuilibet passioni est, res impassibilis. Porro impassibilis est caro, et mortalis humana natura.

CYR. Cōfitemur nos quoque impassibilem esse deitatem ; sed tamen in carne passionem excepit. Unde illud : « Christo pro nobis in carne passo⁴⁹. » Christi autem vocabulum haud alienum Deo est. Apostolus enim Paulus dicit : « Ex quibus Christus, qui est super omnia Deus benedictus in saecula⁵⁰. Amen. »

τερος ὁ ἀπαθής· παθητή δὲ σὰρξ καὶ θνητὴ ἀνθρωπίνη φύσις.

ΚΥΡ. Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, διὰ δὲ τῆς σαρκὸς κατεδέξατο πάθος· ὄθεν, « Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν »· τὸ δὲ, Χριστὸς οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ ὄνομα· ὁ γὰρ ἀπόστολος Παῦλος φησιν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΜΗ ΒΟΥΘΑΔΟΜΕΝΩΝ ΟΜΟΛΟΓΕΙΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΑΡΘΕΝΟΝ (1).

EJUSDEM SANCTI CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

ADVERSUS NOLENTES CONFITERI SANCTAM VIRGINEM ESSE DEIPARAM.

(Ang. Mai, *Bibl. nova P.P.* II, 75, ex cod. Vat. A 1451, f. 134, et cod. Ottob. B 50, f. 366.)

144 1. Norunt medici praeventia morbos ad- B jutoria; etenim praevia arte avertunt impendens damnum, et diversarum medicinarum compositione morborum vincunt saevitiam. Praevident etiam gubernatores saepenumero ventorum mutationes usu edocti, et idoneum tempori adhibentes consilium, immunem naufragio ratem cum Dei auxilio conservant. Parem animarum nostrarum gerens curam Deus, praedicit nobis tentationum periculum, ut damno ante experimentum cognito hujus discrimen tuto vitemus. Novit enim Deus cuncta antequam fiant⁵¹; haud conjectura, ut praedicti homines, quid utile sit reputans; sed praevisione Deo digna res futuras cognoscens. Sic etiam judicii ante tempus nobis supplicia monstravit, ut malorum timore cruditi, horum facile perpassione fugiamus. Neque vero C secius quam ante dicta praedixit Christus⁵² futuros

α'. Ἴσασιν ἰατρῶν παῖδες προφυλακτικὰ τῶν παθῶν βοηθήματα, τῇ τέχνῃ προαναστελλόντες τὴν μέλουσαν βλάβην, καὶ τῇ τῶν διαφόρων φαρμάκων συνθέσει τὴν τῶν παθῶν νικῶντες ἀγριότητα· προορῶσι καὶ κυβερνῆται πολλάκις τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ὑπὸ τῆς συνηθείας ὀδηγούμενοι, καὶ τὴν προσήκουσαν τῇ χρείᾳ ποιοῦμενοι πρόνοιαν, ἀναυάγητον τὸ σκάφος τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ διαφυλάττουσιν· τσαύτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Θεὸς ποιοῦμενος πρόνοιαν, προλέγει τῶν πειρασμῶν ἡμῖν τὸν κίνδυνον, ἵνα μαθόντες πρὸ τῆς πείρας τὴν βλάβην, ἀσφαλῶς τὸν ἐκ ταύτης διαφυγῶμεν κίνδυνον. Οὐδὲν γὰρ τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὐ σόχῳ, καθάπερ ἐκεῖνοι τὸ χρησίμον λογιζόμενοι, ἀλλὰ προγνώσει θεοπρεπεῖ γινώσκων τὰ μέλλοντα· οὕτω καὶ τῆς χρίσεως ἡμῖν ἐπέδειξε πρὸ καιροῦ τὰ κολαστήρια, ὡς ἂν τῷ φόβῳ τῶν δεινῶν παιδευθέντες, τὴν ἐκ

⁴⁹ I Petr. iv, 1. ⁵⁰ Rom. ix, 5. ⁵¹ Dan. xiii, 42. ⁵² Matth. xxiv, 24.

(1) Agit de *Deipara* Cyrillus etiam sermone 1 contra Nestorium, necnon in epistola dogmatica ad Aegyptios monachos, quæ est in ordine epistolarum prima. Magnifice vero celebrat, et tertio quoque verbo appellat *Deiparam*, in oratione habita Ephesi curam synodo. Adde locum orationis 1 *De fide ad Reginas*, p. 47 sqq. Porro ut orthodoxi sanctique

homines beatissimam Mariam omni laude cumularunt, ita perversi quique hæretici eam vituperarunt, nempe præter Nestorium, Manichæi et Iconoclastæ, ut novis nos documentis demonstraturi sumus. Nam quid recentiores etiam Lutheri et Calvinii secta adversus B. Mariæ honorem sint ausæ, dicere propemodum nefas est.

τούτων εὐκόλως τιμωρίαν ἐκφύγομεν· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τοῦτο πρὸς ταῖς ἄλλοις προείρηκεν, ὡς ἔσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεξάξουσιν αἰρέσεις ἀπωλείας, αὐτὸν τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι· καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις, δι' οὗς ἡ δόξα τῆς ἀληθείας βλασφημισθήσεται· ἵνα τούτων παραγενομένων μηδαμῶς ἀπάτουμεθα, τοῖς ὀλεθρίοις αὐτῶν ὑποπίπτοντες δόγμασιν.

β'. Πεπλήρωται δὲ τῆς προῤῥήσεως τὸ ἔργον· πολλὰ γὰρ κατὰ καιρὸν ἐπανέστησαν αἰρέσεις· τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὴν ὀρθὴν παραλύειν πολυτρόπως βιαζόμεναι πίστιν, ὣν ἡ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ξένον παντάπασιν τῆς πατρῴας οὐσίας λέγειν τετόλμηκεν, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἠγνόηκεν, ἡ δὲ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Λόγου ἤρνησατο τὴν ἀλήθειαν· ἐσχάτῃ δὲ πασῶν καθάπερ τρυγίας [cod. A τρυγίος, B τρυγία] τῶν κακῶν, ἡ νῦν ἀναπέφραται βλασφημία, μὴ γεγενῆσθαι τὸν Λόγον ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντα ἐκ γυναικὸς ἐνφυκῆναι λέγουσα· ὡς λοιπὸν εἰς δύο εἶδη ἓνα Χριστὸν διὰ τοῦτο μερίζεσθαι, εἰς τὸ Θεόν, φημί, καὶ ἄνθρωπον· ἔστι δὲ τοῦτο τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀλλότριον, δαιμονικῆς δὲ μάλιστα ἐπινοίας ἐφεύρεσις· ἄνθρωπον μὲν γὰρ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπὶ συντελεῖξ τῶν αἰῶνων γενόμενον ὁ Θεὸς ἡμῖν εὐαγγελίζεται λόγος, οὐκ εἰς ἀνθρώπου μεταβαλόντα φύσιν, ἀλλὰ ταύτην εἰς αὐτὸν προσλαβόμενον· ἀτρεπτος γὰρ ὑπάρχει καὶ ἀναλλοίωτος· εἰ δὲ, καθάπερ ἐκείνοι φασιν, εἰς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς τεχθέντα ἡ θεία γέγονεν ἐπιφοίτησις, τοῦτο καὶ ἐν τοῖς προφήταις πᾶσιν ἐγένετο· ἔδει τοιγαροῦν, εἴπερ οὕτως ἐγένετο, μεμερισμένως ἐκάστου παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰς ὁμολογίας εὐρίσκεισθαι· καὶ τὸν μὲν ἰδίᾳ καθ' αὐτὸν ὡς Θεοῦ Λόγον ἀνυμνεῖσθαι, τὸν δὲ ὡς ἄνθρωπον καὶ ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς τοῖς

γ'. Ἀλλ' οὐκ οὕτως ἡμῖν οἱ ἀπόστολοι τὴν εὐθεῖαν εὐαγγελίαν ἐκήρυξαν, ἀλλ' ἓνα Χριστὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν παραδεδώκασι· καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ μὲν θεολόγος Ἰωάννης ἐν Εὐαγγελίῳ διδάσκει λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » εἰθ' ἐξῆς ἐπάγων· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ὁ δὲ Ἰσρακὴρὺς Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλει λέγων· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παῖδια κοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὁ μὲν σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ὁ δὲ πάλιν αὐτὸν τῶν αὐτῶν μετασχόντα εἶρηκεν; Εἰ δὲ ἄνθρωπος μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ Ἰησοῦς ἐτέχθη, μετὰ δὲ ταῦτα ἡ τοῦ Λόγου γέγονεν πρὸς αὐτὸν ἐπιφοίτησις, ἔδει καθάπερ εἴρηται, δύο καὶ πάντῃ μεμερισμένως πρὸς ἅπαν τὰς ὁμολογίας εὐρίσκεισθαι· νυνὶ δὲ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς κοινολογούσης τὰ τε τῇ θεότητι φυσικῶς ἀρμυζόντα, καὶ τὰ τῇ ἀνθρώπου πρέποντα φύσει, καθαρὰ τῆς ἐνώσεως ἢ οἰκονομίας εὐρίσκεται. Ὅταν

A pseudochristos et pseudomagistros, qui hæreses exitiosas invehent, ipsum unicum regem ac Dominum nostrum Jesum Christum negantes; multosque fore horum improbitates assectaturos, quorum causa veritatis gloria convicium patietur. Prædixit, inquam, ne cum hi supervenerint, fraude circumveniamur, perditis ipsorum dogmatibus nosmet submittemes.

2. Vaticinium autem in rem collatum est. Mulkæ enim per tempora exortæ sunt hæreses in Ecclesia Dei, rectam dissolvere fidem multifariam conatæ; quarum alia Dei Verbum alienum prorsus paterna substantia dicere ausa est; alia Spiritus dignitatem non agnovit; alia Verbi adventus veritatem negavit; postrema, omnium veluti malorum sentina, hodierna apparuit blasphemia, quæ ait Verbum non esse hominem factum, sed in homine ex fauliere genito habitavisse: unde consequitur in duos unicum Christum idecirco dividi, in Deum dico atque hominem. Est autem hoc ab apostolica doctrina alienum, et diabolici potius ingenii inventum. Namque hominem factum esse Dei Verbum in fine sæculorum, divinus nobis sermo nuntiat⁴³, non sane quod se in hominis naturam mutaverit, sed quia hæc sibi assumpserit: est enim Verbum invertibile atque inmutabile. Quod si, ut isti aiunt, homini ex muliere parto Deus supervenit, idem hoc cunctis æque prophetis accidit: prorsusque oporteret, si res ita se haberet, seorsum uniuscujusque in divina Scriptura confessiones comperiri; et alterum quidem sigillatim per seipsum ceu Dei Verbum decantari; alterum vero ceu hominem, et ex nostro numero unum, verbis quæ hominem decent, glorificare.

3. Atqui non ita nobis rectam prædicavere doctrinam apostoli, sed unum eundemque Christum Deum simul et hominem esse tradiderunt: idque apertè theologus Joannes in Evangeliiis docet, dicens: « In principio 144c erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum⁴⁴. » Deinde addens: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Sacer quoque præco Paulus in Epistola ad Hebræos scribit: « Quia ergo pueri carni et sanguini communicaverunt, et ipse similiter eadem participavit⁴⁵. » Audin' quomodo ille quidem Verbum carnem esse factum, hic autem denuo ait ipsum hæc eadem participavisse? Quod si homo ex muliere Jesus editus est, deinde vero Verbi in ipsum adventus contigit, oporteret, ut diximus, duas omnino omnique in re separatim confessiones comperiri: nunc contra, cum divinitus inspirata Scriptura communiter pronuntiet tum quæ deitati naturaliter conveniunt, tum etiam quæ hominis congruunt naturæ, perspicua deprehenditur unitatis

⁴³ Hebr. ix, 26. ⁴⁴ Joan. i, 1. ⁴⁵ ibid. 14. ⁴⁶ Hebr. ii, 14.

ratio. Cum ergo audis Apostolum dicentem : « Exspectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei ac Servatoris nostri Jesu Christi ⁴⁷, » non te pudet separare a Verbo Jesum? Non enim dixit, magni Dei in Jesu Christo, sed eundem et Deum et Jesum prædicavit : ideoque unicam quoque dixit manifestationem.

4. Interdum vero iis etiam quæ sunt humanæ naturæ propria, Dei appellationem attribuit divina Scriptura. Nam cum Servatoris passio de deitatis natura intelligi prorsus nequeat, atque in corpore tantummodo passiones peractæ fuerint; attamen quia cum eo est inseparabili adunatione deitas, « Si cognovissent, » inquit Apostolus, « nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁴⁸. » Videntur quomodo, adunationis causa, communem facit de Christo confessionem apostolicæ doctrinæ sermo? Non enim simplex homo aliquando fuit Jesus, ante Dei cum ipso communionem et adunationem; sed idem Verbum, in ipsam beatam Virginem veniens, proprium sibi templum ex Virginis substantia sumpsit, prodiiitque ex ea homo quidem quatenus cernebatur, intrinsicus autem verus existens Deus : ideoque etiam post partum, virginem conservavit parentem suam, quod de alio nemine sanctorum usuvenit. Nam quia isti natura homines erant, humanam paremque omnes nativitatem sortiti sunt. Ille autem, quia natura Deus erat, assumpta etiam extremis temporibus humanitate, novam præ reliquis omnibus nativitate præ se tulit. Ergo recte et Deipara et virginalis mater, beata hæc jure optime dicenda est. Non enim homo simplex erat, quem ipsa peperit Jesus.

5. Qui enim id fieret? siquidem ad hujus operam ac potestatem illa etiam quæ ante adventum facta fuerunt, divina Scriptura refert. Ecce enim beatus discipulus Judas magna voce nobis hanc fidem in-clamat. Nam rerum, quæ multis ætatibus ante nativitatem ex Virgine actæ sunt, faciens mentionem, sic ait : « Commonere autem vos volo, scientes aliqui omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundo qui non crediderunt perdidit; angelos vero qui non servaverunt suum principatum, sed proprium domicilium dereliquerunt, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservavit ⁴⁹. » Quod si simplicem hominem beata Virgo peperisset Jesum, hunc autem dicit discipulus de Ægyptiorum manu Israellem liberavisse, populumque per desertum ductavisse, quin et portentoso-

⁴⁷ Tit. II, 13. ⁴⁸ I Cor. II, 8. ⁴⁹ Jud. 6.

(1) Animadvertite primum citari a Cyrillo Judæ Epistolam, quod facit etiam in *Prosphonetico ad Theodosium*, p. 77. Deinde pro communi Græca lectione Κύριος, observa vocabulum Ἰησοῦς, quod habet reapse vulgatus noster Latinus, suffragante ei cum Cyrillo etiam codice Gr. principæ ac celebri Vaticano, et nonnullis aliis Gr. apud cl. Scholtzium. Porro si Jesu pro Josue, ut nonnulli existimant ponitur, is quidem dux, figura Domini Jesu creden-

τοίνυν ἀκούσης τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος: « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα ὅχι ἐρυθριᾶς διατριῶν τοῦ λόγου τῶν Ἰησοῦν; Οὐ γὰρ εἶπεν, τοῦ μεγάλου Θεοῦ τοῦ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ Ἰησοῦν ἐκήρυξεν· διὰ καὶ μίαν τὴν ἐπιφάνειαν εἶρηκεν.

δ'. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος Ἰδία, τῆ τοῦ Θεοῦ προσηγορία ἢ θεία κηρύττει Γραφή· τοῦ γὰρ σωτηρίου πάθους τῆ τῆς θεότητος φύσει οὐδαμῶς νοεῖσθαι δυναμένου, εἰς δὲ τὸ σῶμα παντελῶς τῶν παθημάτων γεγενημένων, διὰ τὸ συνεῖναι ἀχωρίστως καθ' ἑνωσιν αὐτῷ τὴν θεότητα, « Εἰ ἔγνωσαν, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἔσταύρωσαν. » Ὅρα ὅπως κοινολογεῖ, τῆς ἐνώσεως χάριν, τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ὁμολογίαν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ὁ λόγος; Οὐ γὰρ ἄνθρωπος μὲν ψιλὸς Ἰησοῦς ὑπῆρξεν ποτε πρὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τε καὶ ἐνώσεως; ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ τῇ μακαρίᾳ Παρθένῳ γενόμενος, τὸν ἴδιον ναὸν ἑαυτῷ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς Παρθένου ἔλαβεν, καὶ προῆλθεν ἐξ αὐτῆς; ἄνθρωπος μὲν ἔξωθεν θεωρούμενος, ἐνδοθεν δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός· διὰ καὶ μετὰ τὸ τεχθῆναι, παρθένον τὴν τεκοῦσαν τετήρηκεν, ὅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ἁγίων γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν φύσιν ὑπῆρχον ἄνθρωποι, ἀνθρωπίνην καὶ ἴσῃν τὴν γένεσιν ἔλαχον ἅπαντες. Οὗτος δὲ ἐπειδὴ κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν Θεὸς, προσλαβὼν ἐν χρόνῳ ἐσχατῶ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ξένην παρὰ πάντας τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γένεσιν ἐπεδείξατο· οὐκοῦν εἰκότως καὶ Θεοτόκος καὶ παρθενομήτωρ ἢ μακαρία δικαίως ἂν λέγοιτο· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ψιλὸς ἦν ὁ τεχθεὶς ἐξ αὐτῆς Ἰησοῦς.

ε'. Πῶς γὰρ; ὅπου καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας γεγενημένα, τῇ τούτου ἐνεργείᾳ καὶ ἐξουσίᾳ ἢ θεία προσαναφέρει Γραφή· καὶ γοῦν Ἰούδας ὁ μακάριος μαθητῆς μεγαλοφώνως ἡμῖν τὴν τοιαύτην παραδέδωκεν πίστιν· τῶν γὰρ πρὸ πολλῶν γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου προόδου μεμνημένος, οὕτω φησὶν· « Ὑπομνησαί με ὑμᾶς βούλομαι, εἰδὼτας ἅπαντα, ὅτι Ἰησοῦς (1) λαὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου σώσας, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πιστεύσαντας ἀπόλεσεν· ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν, ἀλλὰ ἀπολλέοντα;· ἐν τῷ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρίσιν μεγάλην ἡμέρας δεσμοῖς ἀτίθλοισι ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. » Εἰ δὲ ἄνθρωπον ψιλὸν ἔτεκεν ἢ μακαρία Παρθένος τὸν Ἰησοῦν, τοῦτον δὲ φησὶν ὁ μαθητῆς, τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐλευθερώσαντα, καὶ ἠγούμενον τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν Ἐρημον, ὃς καὶ τῶν τεραττεῖων ἐπέτειλε τὰ θαύματα,

dis est. Quamquam reapse Moyses, non Josue, populum ex Ægypto eripuit; multoque minus Josue rebelles angelos ad inferos destruxit. Plurimi igitur, ut nunc etiam Cyrillus, recto ac primitivo sensu intelligunt hic Dominum Jesum, qui angeli specie populo Hebræo dux fuit. Nisi potius, quod idem quodammodo est, personam æterni Verbi angelus dux representabat.

πρὸ τοσούτων γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως· Ἄρα τοῦτον ἄρα κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ὑπάρχειν δώσουσιν; πότε δὲ τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότα; οὐκέτι γὰρ αὐτοῖς λόγος συγχωρήσει λέγειν, ἐκ τῆς παρθενικῆς προόδου τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι εἰληφότα. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ τῶν κακῶν ἐφευρεταὶ δογματῶν, πότε τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν οὗτος ὁ ἀνθρώπος ἐσχηκεν, ποῦ δὲ καὶ ἐν τίσιν ἄρα διατέλει τοσοῦτοις ἔτεσιν. Ἄλλ' οὐκ ἔτι τοῦτον ἀνθρώπον εἶναι τῶν εὐφρονούντων τις ἐρεῖ, ὃς καὶ τοῖς κατὰ τὸ παλαιὸν ἡμαρτήσασιν, καὶ τὸ ἴδιον ἀπολλ[ε]πούσιν οἰκητήριον, ἐκ τότε τὰς τιμωρίας ὤρισεν, καὶ τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς Ἰσραὴλ ἐνδόξως ἐρύτατο. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν αὐτῶν ἔκδοσιν, οὐτε ὁ Θεὸς λόγος ὑπονοεῖσθαι δύναται, διὰ τὸ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα εἶναι τὸν Ἰησοῦν, οὔτε ἀνθρώπος πάλιν ὁ ταῦτα θαυματουργήσας (ξένα γὰρ τῆς ἀνθρώπου φύσεως τε καὶ δυνάμει; τὰ προσηρημένα καθέστηκεν), τίνα λοιπὸν ἐπινοῆσαι οὐσίαν τοῦτω καὶ τάξιν δύνησονται;

ζ'. Ἄλλ' ἡμεῖς τὰ τοῦτων ῥήματα τοσαύτης ἀνοίας καὶ παραφροσύνης ὀρώμεντες μετὰ, καὶ οἵαπερ ἐν ὑπνοῖς καὶ μέθῃ πρὸς αὐτῶν λεγόμενα, τοῦτοις μὲν κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐροῦμεν φωνήν· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· διὸ δὴ ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἡμαρτάνετε, ἀγνωσίαν Θεοῦ εἰς τοσοῦτον νοσήσαντες· ὀρθῶς δὲ πάλιν, καὶ ὡς προαποδέδοται τῆς ἐνώσεως νοοῦντες τὴν δόξαν, Θεὸν τε αἰ δυντα τοῦτον, γενόμενον δὲ ἐπ' ἐσχάτων καὶ ἀνθρώπων ἐπιστάμενοι, ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φυλαχθεῖσθε αὐτοῦ τῆς θεότητος, αὐτὸν καὶ τότε τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας τοῦ Ἰσραὴλ Σωτῆρα πιστεύωμεν· αἰετὸν μὲν τοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον, καὶ φῶς, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ τῆς θεοπροποῦς δόξης τὴν δυναστείαν ἔχοντα· διὸ δὴ καὶ ἔλεγεν τῷ μακαρίῳ Μωϋσῆ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν· » καὶ, « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ· » τὴν δὲ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν προσλαβόντα μὲν ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, τῆς δὲ ἐνώσεως χάριν, καὶ διὰ τὸ αὐτὸν ἀνθρώπον γεγενῆσθαι, ἀλλ' οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνοικηκεῖναι· καὶ τὰ τότε, καὶ τὰ νῦν τῆ Ἰησοῦ καὶ Χριστοῦ προσηγορία ἀκολούθως ὑπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς δοξαζόμενον.

ζ'. Καὶ γοῦν τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν ἐξεσι διὰ πλείονων θεωρεῖν ὑπὸ τῶν ἀγίων κηρυττομένην ἀνδρῶν· τοῦ μὲν Ἱερειοῦ διαρρήδην βωῶντος· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεύρεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη· » τοῦ δὲ ὑμνογράφου μελωδοῦντος Δαβὶδ· Μήτηρ (1) Σιών ἐρεῖ· Ἄν-

⁸⁰ Matth. xxii, 29. ⁸¹ Exod. iii, 14. ⁸² *ibid.* 6.

(1) Ita μήτηρ habent Græcæ editiones, etiam Vaticana. Sic legisse videmus etiam Cyrillum, magnoque numero Patres Latinos apud Sabaterium, qui vetere Italia utebantur editione. Vulgati interpres lectio *numquid*, pro *mater*, deducta est ex mē τῆ, vel μή τι, ut cognoscimus ex Origene in *Hexaplis*, et ex Hieronymo apud Nobilium in adu. ad Sixtinum.

rum miracula tot ante nativitatem ex Virgine ætatis patravisse, ubinam hunc temporibus illis existisse concedent? undenam autem nativitatis suæ originem traxisse? Neque enim ipsis ratio permittit dicere illum ex Virgine initium existendi sumpsisse. Demonstrent **144d** itaque pravorum dogmatum inventores, nude ortus sui principium hic homo habuerit; ubinam quibusve in locis tot annis hic se continuerit. Sed jam nemo sanus hunc dicet hominem, qui et olim peccantibus suumque domicilium deserentibus pœnas decreverit, et ex Ægyptiorum manu Israellem splendide eripuerit. Si ergo secundum ipsorum concessionem, neque Deus Verbum creditur potest Jesus, propter ejus ex Virgine nativitatem; neque rursus homo esse potest qui ejusmodi prodigia ediderit (etenim ab hominis natura et facultate quæ supra diximus obstantem), qualem denique poterunt hujus esse substantiam et conditionem existimare?

6. Sed enim nos horum verba adeo dementia delirique plena cernentes, ac veluti a somniantibus ebriosisque eructata, his juxta Servatoris effatum dicemus: « Erratis, nescientes Scripturas neque virtutem Dei ⁸⁰. » Ideo ut par est edormite crapulam, et nolite peccare, tanta rei divinæ ignorantia laborantes. Sed recte potius, atque ut jam demonstratum a nobis fuit, adunationis gloriam cogitantes, hunc et Deum semper fuisse, et postremo hominem quoque factum agnoscentes, ita tamen ut ipsius inveritabiliter et immutabiliter conservata deitas fuerit, eundem et tunc Israelis ex Ægypto excedentis Servatorem credamus, semperque Patris Verbum fuisse, lumen atque splendorem, et dignæ Deo gloriæ potestatem tenuisse: ideoque et beato Moysi dicebat: « Ego sum qui sum ⁸¹; » et ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi ⁸²: et Filii quidem nomen tunc sumpsisse cum factus est homo, adunationis gratia, et quia humanam conditionem assumpsit, non in homine habitavit: et olim et nunc sub Jesu Christique appellatione ab inspirata divinitus Scriptura consecrate glorificari.

7. Atque hoc argumentum pluribus verbis videre licet a sanctis viris prædicatum; Jeremia quidem diserte clamante: « Hic Deus noster est, neque alius quisquam cum eo comparabitur: ipse omnem scientiæ semitam adinvenit, tradiditque eam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est ⁸³; » tum etiam hymnographo canente Davide: « Mater Sion dicit: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit

⁸³ Baruch iii, 36-38.

Doctissime vero disputat de hac lectione Jo. Bapt. Branca, Ambrosianæ olim bibliothecæ Mediolani præfectus, in magno, quanquam imperfecto, opere suo quod inscripuit *De sacrorum librorum Latina vulgata editionis auctoritate*, lib. iii, part. 1, cap. 5. p. 157 seqq.

eam Altissimus ⁵⁴. » Hoc vero quid aliud significat, nisi eundem esse Deum et hominem? Etenim hominem, simulque Altissimum, fundatoremque fateatur. Neque secius, in alio quoque psalmo indivisum unitatis sermonem retinens, hominis proprietatis ad Deum item Verbum referre comperitur, haud eundem substantiarum confusionem invehens, sed substantiarum adunationis rationem habens. Sic ergo ait in XLIV psalmo : « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis ⁵⁵. » Viden' quomodo Deum Verbum appellans, Deumque et regem constans, neque tamen dividens, neque alteram personam in eum conferens, nihilominus unctum dixit? Explicent nobis igitur quid sit hoc effatum ; et quomodo Verbum, cum Deus esset, unctum fuerit : nisi quia prorsus idem erat, qui servi formam sibi induerat, cui et chrisma suscipere convenientissimum fuit? Quod si forte dixerint, propter suam in homine, ut ipsi hallucinantur, inhabitationem, Verbi personam chrismatism instar exstitisse ; hi sciant velim, inhabitationem non de Christo sed de prophetis aliisque sanctis dici : prædictas vero locutiones magnopere excedere inhabitationis terminum sive vim. **144e** Ergo etsi Deus in sanctis omnibus habitat, lique sanctificati sunt et uncti, nemo tamen æque ac ipse sanctificatus unctusque dicitur. Si ergo isti, ad sanctorum similitudinem, in Christo quoque inhabitasse Deum aiunt, constabit omnibus ipsorum irreligiositas, ab apostolica doctrina toto cælo aberrans.

8. Etenim de prophetis Christoque disserens Paulus, immanem hujus ab illis differentiam nos docet, ejus, inquam, qui unctus dicitur. Namque hunc quidem et Filium et Patris splendorem, et figuram substantiæ ipsius, illos autem prophetas tantum appellat : mirumque est, quod inter tot sublimitia, unctiois quoque idem facit mentionem. « Multifariam enim, inquit, multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, novissimis his diebus locutus est nobis per Filium, quem constituit heredem universorum, per quem fecit sæcula : qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, post purificationem peccatorum factam, consedit in dextera majestatis in excelsis ⁵⁶. » Et paulo post ait : « Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis ; ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis ⁵⁷. »

⁵⁴ Psal. LXXXVI, 5. ⁵⁵ Psal. XLIV, 7, 8. ⁵⁶ Hebr. I, 1-7. ⁵⁷ ibid. 8, 9.

(1) Ita interpungitur in utroque Cyrilli codice, necnon in editione Vaticana Bibliothecarum Græcorum.

Α θρωπος (1)· και ανθρωπος· εγεννηθη εν αυτη, και αυτος εθεμελιωσεν αυτην ο "Υψιστος· » τουτο γαρ τι αν ειη ετερον, αλλ' η οτι αυτος υπαρχει Θεος, και ανθρωπος ; "Ανθρωπον γαρ, και "Υψιστον, και θεμελιωτην τον αυτον ωμολογησεν· ουδεν δε ηττον και εν ετερω ψαλμῳ αδιαίρετον της ενώσεως φυλάττων τον λόγον, τα της ανθρωποτητος Ιδια ως αυτω παλιν τῳ Θεῳ Λόγω αναφέρων ευρίσκειται, ου των ουσιῶν σύγχυσιν εργαζόμενος, αλλα της ενώσεως των ουσιῶν επιγινώσκων τον λόγον· λέγει τοιγαρουν αυτως εν μὲ ψαλμῳ· « Ο θρόνος σου, ο Θεος, εις τον αιῶνα του αιῶνος· βάθδος ευθύτητος η βάθδος της βασιλειας σου· ηγάπησας δικαιοσύνην, και ἐμισησας ἀδικίαν· δια τουτο εχρισέν σε Θεος, ο Θεός σου, ελαιον αγαλλιᾶσεως παρα τους μετόχους σου. » (Ὁρθῶς οπως τον Λόγον θεολογησας (2), Θεόν τε και βασιλέα ὁμολογησας, ου διελῶν, ουδὲ ετερον πρόσωπον εισενέγκας αυτω, και το κερχισθαι ειρηκεν ; Λεγέτωσαν ουν τι εστιν το λεγόμενον· πῶς δε Θεός ὢν ο Λόγος εχριετο, αλλ' η πάντως οτι αυτος ην ο την του δουλου μορφήν ενδυσάμενος, η και το χρίσμα λαμβάνειν ειη αν πρεπωδέστατον ; Καν γαρ λέγωσιν δια την προς τον ανθρωπον ἐνοικήσιν, ως αυτοι πλανῶνται, του Λόγου πρόσωπον το χρίσμα λέγεσθαι, μανθανέτωσαν οτιπερ ἐνοικήσιν ουκ ἐπὶ του Χριστου, αλλ' ἐπὶ των προφητων και των άλλων αγίων λέγεται, και υπερβαίνειν σφῶδρα τους της ἐνοικήσεως ὄρους το λεγόμενον· και γουν ἐνοικήσαντος του Θεου εν τοις αγιοις πασιν, αγιαζόμενων τε και χρισμένων, ου λέγεται ως αυτος αγιαζόμενος η χρισόμενος· ει μὲν ουν καθ' ἐμοιότητα των αγίων, και ἐπ' αυτου την ἐνοικήσιν λέγουσιν, ἐκδηλος η ἀσέβεια πασιν εσται, και της αποστολικῆς διδασκαλίας παντελῶς ἀλλοτρια.

η. Περὶ μὲν γαρ των προφητων, και του Χριστου διαλεγόμενος ο Παῦλος, ασύγκριτον τουτου προς εκείνου διαφορὰν ημᾶς ἐδίδαξεν, λέγω δη του λεγομένου κερχισθαι· τον μὲν γαρ, Υἱον και του Πατρὸς ἀπαύγασμα και χαρακτηρα της υποστάσεως αυτου· τους δε, προφήτας ὀνόμασεν· και τό γε θαυμστόν, οτι μετὰ τουτων των ὑψηλων, του χρισματος και αυτος ἐμνημόνευσεν· « Πολυμερῶς γὰρ, φησιν, και πολυτρόπως πάλοι ο Θεος λαλήσας τοις πατράσιν εν τοις προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων των ημερων τουτων ἐλάλησεν ημῖν εν Υἱῳ, ὃν εβηκε κληρονομον πάντων, δι' ου ἐποίησε τους αιῶνας· ος ὢν ἀπαύγασμα της δόξης, και χαρακτηρ της υποστάσεως αυτου, φέρων τε τα πάντα τῳ ῥήματι της δυνάμεως αυτου, καθαρισμὸν των ἀμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν εν δεξιᾷ της μεγαλωσύνης εν ὑψηλοῖς. » Καὶ μετ' ὀλίγα φησιν· « Καὶ προς μὲν τους ἀγγέλους λέγει· 'Ο ποιῶν τους ἀγγέλους αυτου πνεύματα, και τους λειτουργους αυτου πυρὸς φλόγα· προς δε τον Υἱόν· 'Ο Ὁρόνος σου ο Θεός, εις τον αιῶνα του αιῶνος· βάθδος ευθύτητος η βάθδος της βασιλειας σου· ηγάπησας δικαιοσύνην,

(2) Simili locutione utitur Eusebius in secundo *Theophaniæ* fragmento.

καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος σου· ἢ Θεὸς σου ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. ἢ Θεωρεῖς ὡς σφόδρα ἀλλότριος ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ τῆς ἐνοικήσεως ὄρος; Εἰ δὲ λέγουσιν ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν μὴ τοῖς ἁγίοις ὁμοίως, ἀλλὰ καθ' ἑνωσιν τὸν Λόγον πρὸς ἄνθρωπον ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα γεγενῆσθαι, οὐ δυνατὸν μὲν μετὰ τὴν ἀποκύησιν ἑνωσιν ἀληθῆ λέγεσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν κατὰ χάριν καὶ μετοχὴν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐν τοῖς ἁγίοις πάλιν ἐγένετο.

Θ'. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν ἑνωσιν εἶναι λέγουσιν, οὐκ ἐν τῇ Παρθένῳ, ἀλλὰ μετὰ τὸ τεχθῆναι ἐξ αὐτῆς, φέρε καὶ οὕτω τὸ λεγόμενον ἐξετάσωμεν. Εἰ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τὸ χρίσμα εἰρησθαι λέγουσιν, διὰ δὲ συνεῖναι καὶ ἠνώσθαι, ὡς αὐτοὶ φασί, τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, πάντως ὅτι μεθ' ἑνωσιν αὐτὸν κεχρίσθαι λέγειν ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτηθήσονται· τὸν γὰρ Θεὸν Λόγον ὁ προφήτης, ἔτι γε μὴν καὶ ὁ Ἀπόστολος θεολογήσας, αὐτῷ καὶ τὸ χρίσμα φανερώς ἀνέθηκεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν ἑνωσιν, καὶ τὸ συνεῖναι αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τὸ τοῦ ἀνθρώπου τῷ Λόγῳ προσάπτουσιν οἱ ἄγιοι, μετὰ τὴν ἑνωσιν αὐτὸ τὸ χρίσμα γεγενῆσθαι πάντως ὁμολογήσουσιν· εἰ δὲ μετὰ τὴν ἑνωσιν κέχρισται, τὴν δὲ ἑνωσιν οὐ βούλονται λέγειν πρὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆναι, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι πρὸς αὐτῶν ἢ Παρθένος ὁμολογηθήσεται· εἰ γὰρ Χριστοτόκος, πάντως ὅτι καὶ Θεοτόκος· εἰ δὲ οὐ Θεοτόκος, οὐδὲ Χριστοτόκος. Εἰ γὰρ τὸ χρίσμα μετὰ τὴν ἑνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τοῦτο λέγεται, τὴν δὲ ἑνωσιν μετὰ τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γέννησιν γεγενῆσθαι λέγουσιν, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι εὐρεθήσεται· εἰ δὲ Χριστοτόκος, καὶ Θεοτόκος· τοῦ γὰρ χρίσματος πρὸ τῆς ἐνώσεως μὴ δυναμένου νοεῖσθαι, εἰ Χριστοτόκος ἢ Παρθένος, ἐν αὐτῇ δὴ τῆς ἐνώσεως γενομένης, οὐκέτι ἄνθρωπον, ὡς αὐτοὶ φασί, ἀλλ' ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ γενήσασα, Θεοτόκος δικαίως ἂν λέγοιτο· εἰ γε, καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται, τὴν ἑνωσιν ἀληθῆ, καὶ οὐ καθάπερ ἐν τοῖς ἁγίοις λέγουσιν. Τοῦτο δὲ φάμεν, ὅτι οὐ δυνατὸν ἑνωσιν ἀληθῆ λέγειν μετὰ τὴν γέννησιν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρωπον Θεῷ ἐνωθέντα, ἀλλὰ Θεὸν τὰ ἀνθρώπινα προσλαβόμενον οἴδαμεν τὸν Χριστὸν, λέγω δὴ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν τελείως χωρὶς ἁμαρτίας ἐνοῦσθαι τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἄνθρωπον ἀκούσης τὸν Χριστὸν ὀνομαζόμενον, μὴ ἐπιλανθάνον ὅτι καὶ Θεὸς γέγονεν· οὕτως ἐπιστάμενος ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ δὲ Θεὸν ἐκήρυττεν· « Μνημόνευε γὰρ, φησί, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγενημένον ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρεν, καὶ ἡμᾶς ἐξεγείρει διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἀκούεις τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγγεγενημένον σαφῶς κηρυττόμενον;

ζ'. Ὅτε τοίνυν ἐναργῶς ἀποδέδεικται, οὐκ ἄνθρωπος, ὡς ἐκαίνοι νομίζουσιν, ἀλλ' ὁ ἀίδιος τοῦ Θεοῦ

Cernis quam aliena sit a Christo inhabitationis definitio? Quod si hic dicant inhabitationem haud tanquam in sanctis, sed eam quæ facta fuerit ex conjunctione Verbi cum homine de Virgine nato, respondemus nullam licere post partum dicere factam conjunctionem, nisi eam quæ ex gratia et Dei participatione fit, cujusmodi rursus aio illam sanctorum eum Deo fuisse.

9. Quod si vocabulo habitationis conjunctionem intelligunt non illam intra Virginem factam, sed postquam Jesus de ipsa natus fuerat, age, id quoque ad trutinam expendamus. Si idcirco de Verbi persona unctioem prædicatam aiunt, quia conjunctum unitumque fuerit, ut ipsi aiunt, homini Verbum, omnino post conjunctionem ipsum unctum fuisse dicere necessario cogentur. Nam Deum Verbum propheta, nec non Apostolus theologico sermone describens, eidem etiam unctioem manifeste attribuit. Si forte igitur propter conjunctionem, et propter ejus cum homine coexistentiam, quod est hominis proprium Verbo accommodant prædicti sancti, utique post conjunctionem ipsum chrisma factum esse prorsus confitebuntur. Jam si post conjunctionem Jesus unctus fuit, conjunctionem autem nullam dicere volunt ante ejus ex Virgine ortum, sequitur ut isti ne Christiparam quidem Virginem confiteantur. Nam si Christipara, prorsus et Deipara: si minus Deipara, utique nec Christipara. Nam si unctio post conjunctionem fuit, proptereaque in Verbi personam ea reputatur, conjunctionem autem post nativitatem ex Virgine factam dicunt, ne Christiparam quidem esse comperiemus. Secus si Christipara est, sane et Deipara. Cum enim unctio ante conjunctionem cogitari non possit, si Christipara est Virgo, intraque eam conjunctio facta fuit, ea cum non hominem, ut isti aiunt, sed unitum Verbo Christum pepererit, Deipara jure dicetur; siquidem, ut antea dictum est, de vera adunatione, non autem de illa quæ in sanctis fit, loquuntur. Hoc autem dicimus, quia fieri nequit ut vera adunatio post nativitatem dicatur. Nos vero non hominem Deo unitum, sed Deum qui humanitatem assumpsit, qui corpus, inquam, et animam ac mentem perfecte in sancta Virgine sibi univit, hunc Christum esse scimus. Propterea etiam si hominem audieris Christum nominari, ne obliviscaris eundem et Deum esse. Rei probe conscius Paulus, modo ipsum Deum proclamabat: « Memento enim, inquit, Jesum Christum suscitatum ex mortuis, et de semine Davidis 144 f ortum ». Rursusque: « Deus autem qui Dominum suscitavit, nos quoque virtute sua suscitavit ». « Audin' illum de semine Davidis, et ex mortuis suscitatum proclamari? »

10. Cum itaque demonstratum evidenter sit non hominem, ut isti putant, sed sempiternum Dei Ver-

⁸⁸ II Tim. II, 8. ⁸⁹ II Cor. IV, 14.

bum humanatum ex Virgine prodiisse, recedant hi ab errore suo, et Judaicam insaniam omittant. « Nisi enim conversi fuerint, gladium suum adversus eos splendet Dominus⁶⁰. » Nam quod illorum blasphemiam sine fine non sit perlaturus, et quod non nisi longanimitate sua nunc etiam patiat, audi quid per beatum prophetam dicat, ut ultionem suam post toleratos diu illos, qui in malitia perseveraverunt, demonstrat: « Tacui, inquit, sed num perpetuo tacebo ac tolerabo? Patiens fui parturientis instar. Nunc dissipabo et exsiccabo simul, desertabo montes et colles, et omne gramen illorum arefaciam, ponam flumina in insulas, et paludes exarescere faciam⁶¹. » Neque secus præclarissimus Hymnista celcrem impiorum perniciem fore docet, etsi eos aliquanto tempore propter Dei longanimitatem valituros ait: « Vidi enim impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani: et transivi, et ecce non erat: quæsi vi eum, et non est inventus locus ejus⁶². »

11. Hæc enim et alia hujusmodi communia iis omnibus sunt, qui rectæ fidei dispergere nituntur ovile, sicuti et prædictarum hæreseon exitus ostendit. Quid enim profecit Arii impii error? Quid Eunomii, et illorum qui in sanctum Spiritum blasphemarunt, et Pauli Samosatensis, et Apollinaris insania? Quippe hi omnes et in præsentī turpissimum finem nacti sunt, atque ecclesiasticis septis ejecti fuerunt, et extra cœlestem primogenitorum Ecclesiam projiciuntur; delati sunt de libro viventium⁶³, et cum justis non scribentur. Idem hos quoque manet finis; nisi forte, statim amentiam suam agnoscentes, illuc unde exciderunt reverti sategerint, ii præsertim qui pravarum opinionum auctores primi exstiterunt. Audient enim prope modum horum singuli dicentem sibi Servatorem: « Quemadmodum vestimentum cruore inquinatum non mundabitur, sic ne tu quidem mundus eris; quia regionem meam vastasti, populum meum occidisti, non permanebis in æternum tempus⁶⁴. » Nos vero qui fidem nostram super immobili petra stabilem ædificavimus, ad finem usque religiositatem veram conservemus, nullatenus ab adversariis turbati, sed erga Dominum charitatem, invictæ armaturæ instar habentes, in ipso semper gloriemur, prophetæ verba decantantes, et adversariorum ignobilitatem irridentes: « Nobiscum Deus. Scitote, populi, et deprimamini; qui valuistis, postea estis depressi: et si iterum valueritis, æque vincemini; et si quid deliberaveritis, consilium vestrum dissipabit Dominus; et quem sermonem loquemini, is apud vos non permanebit; quia Deus nobiscum est⁶⁵. »

12. Sed ecce, hi dicunt, Apostolus aperte ipsum hominem constitetur. Namque ad Timotheum scribens sic ait: « Homo Christus Jesus⁶⁶. » Hoc dum

Α Λόγος ἐνανθρωπήσας ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς Παρθένου προελθὼν, μεταγινωσκέτωσαν οἱ πεπλανημένοι, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀνοίας ληγέτωσαν. « Ἐὰν γὰρ μὴ ἐπιστραφῶσιν, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν σιλήσει Κύριος. » « Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς τέλος αὐτῶν ἀνέξεταί βλασφημούντων, καὶ διὰ μακροθυμίαν ἔτι καὶ νῦν ἀνέχεται βλασφημούντων, ἀκουε τί φησὶν διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου, τὴν ἐκ τῆς ἀνοχῆς πρὸς τοὺς ἐπιμένοντας τῇ κακίᾳ ἐπαγομένην ἐκδίκησιν δηλῶν. « Ἐσίωπησα, φησί· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; Ἐκαρτέρησα ὡς ἡ τίχτουσα ἐκστῆσω καὶ ξηρανῶ ἄμα, καὶ ἐρημώσω ὄρη καὶ βουνούς, καὶ πάντα τὸν χόρτον αὐτῶν ξηρανῶ· καὶ θήσω ποταμούς εἰς νήσους, καὶ ἔλη ξηρανῶ. » Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ὁ θεϊότατος Ὑμνωδὸς ταχέϊαν τῶν ἀσεβῶν διδάσκει τὴν ἀπώλειαν, κἂν πρὸς ὀλίγον διὰ μακροθυμίαν Θεοῦ ἰσχύσων. « Ἴδον γὰρ ἀσεβῆ ὑπερψύομενον, καὶ ἐπαίρομενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐχ εὗρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. »

ια'. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα κοινὰ πάντων ἐστίν, ὅσοι τῆς εὐσεβείας διασκορπίζουσιν ἐπιχειροῦσι τὸ ποιμνιον, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν προειρημένων αἰρέσεων τὸ τέλος ἐπέδειξεν. Τί γὰρ ὤνησεν τῆς Ἀρείου δυσσεβείας ἡ πλάνη; τί δὲ ἡ Εὐνομίου, καὶ τῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημούντων, καὶ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, καὶ τοῦ καλουμένου Ἀπολιναρίου ἡ παραφροσύνη; Πάντες γὰρ οὗτοι καὶ ἐν τῇ παρόντι ἐπονείδιστον τέλος ἐσχῆκασιν, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περιθόλων ἐξώσθησαν, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς δὲ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας ἕξω ριψήσονται· ἐξήλειφθησαν γὰρ ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων οὐκ ἐγγραφήσονται. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ τούτους ἐκδέξεται τέλος, εἰ μὴ ἔρα θᾶττον τῆς ἀνοίας λαβόντες αἰσθησίν, ἐπανελεθῆν ὅθεν ἐξέπεσαν σπουδάσωσιν, καὶ μάλιστα τοὺς ἀρχηγούς τῆς κακοφροσύνης γενομένους· ἀκούσονται γὰρ μονοουχὶ καὶ τούτων ἕκαστος παρὰ τοῦ Σωτῆρος. « Ὅν τρόπον ἰμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὕτως οὐδὲ σὺ ἔση καθαρὸς· διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὴν λαὸν μου ἀπέκτεινας· οὐ μὴ μείνης εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Ἡμεῖς δὲ οἱ τὴν ἑαυτῶν πίστιν ἐπὶ τὴν ἀβραῆν πέτραν οἰκοδομήσαντες βεβαίαν, μέχρι τέλος τὴν εὐσέβειαν διαφυλάξωμεν, μηδαμῶς ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν θορυβοῦμενοι, ἀλλὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ἀγάπην ὄπλον ἀνίκητον ἔχοντες, ἐν αὐτῷ καυχώμεθα εἰς πάντας, λέγοντες τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα, καὶ γελῶντες τῶν ἐναντιῶν τὴν εὐτέλειαν. « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· γινώτε, ἔθνη, καὶ ἠτᾶσθε, ἰσχυρότερος ἠτᾶσθε· ἐὰν γὰρ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἠττηθήσεσθε· καὶ ἐὰν βουλευήσθε, βουλὴν διασκεδάσει Κύριος· καὶ λόγον ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμεῖν ἔν ὁμῖν· ὅτι μεθ' ἡμῶν Κύριος ὁ Θεός. »

ιβ'. Ἄλλ' ἰδοὺ, φασίν, ὁ Ἀπόστολος φανερωῶς αὐτὸν ἀνθρώπων ὠμολόγησεν. Τιμοθέψ γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω φησίν· « Ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Τοῦτο

⁶⁰ Psal. vii, 13. ⁶¹ Isa. xlii, 14, 15. ⁶² Psal. xxvii, 35, 36. ⁶³ Psal. lxxviii, 29. ⁶⁴ Isa. xiv, 19. ⁶⁵ Isa. viii, 8-10. ⁶⁶ I Tim. ii, 5.

δὲ λέγοντες, τῶν ἀκραιότερων δοκοῦσιν ταραττεῖν αἰνὸν τὸν νοῦν· εἰ γὰρ τις συνετώσ τῷ ἀποστολικῷ ἐπιθάλλει βῆτῳ, ἐκ τούτου μάλιστα τοῦ βῆτου τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καταψηφίσεται. Ἀλλὰ μὴ οὕτως ἀκρωτηριάζωμεν τὴν λέξιν, ἀλλ' ὀλίγον τῶν ἐμπροσθεν ἐπιμνησθέντες, ὀρθὴν τῆς οἰκονομίας ἐντεῦθεν τὴν ὁμολογίαν νοῆσαι δυνασόμεθα. Τί οὖν φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; « Εἷς Θεός, » φησὶν περὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ εἴη· περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Εἷς καὶ Μεσίτης· Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. » Εἰ γὰρ, φησὶν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο δύο αὐτὸν ὑποπεύειν ὀφείλομεν· ὡσπερ γὰρ Θεός ἦν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ Λόγος, οὕτω καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μεσιτεύσας καὶ τῆ ἀνθρώπου φύσει, εἷς πάλιν ἐστίν· διὰ γὰρ τοῦτο Μεσίτην αὐτὸν εἶρηκε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν ἓνα ὄντα· τὸ γὰρ τινων μεσιτεύον ἀμφοτέρων ἔχεται πάντως. Ἔστι τοίνυν Μεσίτης Θεοῦ, διὰ τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχειν τῷ Πατρὶ· ἔστι δὲ πάλιν καὶ ἀνθρώπων Μεσίτης, διὰ τὸ καὶ τῆς ἀνθρωπιότητος μετεσχηκεῖν φύσεως τελείως χωρὶς ἁμαρτίας (1). Ἄνθρωπον οὖν αὐτὸν ὅταν λέγει Χριστὸν Ἰησοῦν, μὴ διὰ τοῦτο σκανδαλιζέσθωσαν, ἀλλ' ἐνοεῖτωσαν αὐτὸν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ὀνομαζόμενον μετὰ τοῦ καὶ Χριστὸν πάλιν λέγειν καὶ Ἰησοῦν· ἀκούετωσαν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο φανερώσ οὕτω κηρύττοντος· « Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. »

γ'. Ὅρξῃ ὅπως ἐκεῖ μὲν ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων ἑαυτὸν δεδωκότα, ἐνταῦθα δὲ μέγαν Θεὸν Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν δόντα πάλιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν; Διπλῆ γὰρ ἐνταῦθα κατ' αὐτῶν, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν, εἰ ἐθέλοιεν μεταγινώσκειν, γέγονεν ἡ ἀπόδειξις, διὰ τὸ λέγειν καὶ Θεὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, ὃν ἐκέισε ἄνθρωπον εἶρηκε, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκότα σημαίνειν. « Ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δούσ ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων ἀντιλήτρον. » Καὶ πάλιν « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον (2), ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Εἰ δὲ ἄνθρωπος κατ' ἐκείνους μόνον Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δούσ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ περιποιησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἄνθρωπον ἄρα λατρεύομεν παραπλησίως τοῖς ἔθνεσιν, καὶ τῇ κτίσει λοιπὸν τὴν Δεσποτικὴν αὐθενταίαν ἀποδιδόσμεν. Ἀλλ' οὐκ ἐστὶν οὕτως, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ [Κύριον καὶ Θεὸν ἐπιγινώσκομεν τὸν Χριστὸν· γέγονε μὲν γὰρ ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ

aiunt, simpliciorum videntur mentem turbare. Sed enim si quis cordate apostolicum dictum consideret, vi hujus maxime dicti, irreligiositatem illorum damnabit. Profecto haud hæc nobis locutio veluti mutila accipienda sic est, sed paulo retro dictorum ab Apostolo memores, rectam inde incarnationis confessionem intelligere licebit. Quid ergo ait beatus Paulus? « Unus Deus, » inquit de Patre; esto. De Filio: « Unus et Mediator Dei et hominum » 47. « Etsi enim, inquit, factus est homo, non tamen idcirco duos ipsum suspicari debemus. Namque uti erat ante suum adventum Verbum Deus, sic et homo factus, et humanæ naturæ interveniens, unus adhuc est. Ideo Mediatorem ipsum Dei et hominum dixit, quia ex utraque substantia unus est. Nam quod inter aliqua medians est, utramque partem participat. 1449 Est ergo Dei Mediator, quatenus ejusdem ac Pater substantiæ est: est item hominum quoque Mediator, quatenus humanam etiam naturam perfecte participat absque peccato. Cum ergo Apostolus hominem dicit Christum Jesum, caveant ne propterea scandalum patiantur, sed reputent ipsum et Deum et Dominum appellari, simulque etiam Christum Jesumque dici. Audiant enim eundem Apostolum hoc aperte prædicantem: « Expectantes, inquit, beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis » 48. »

13. Viden' quomodo illic quidem hominem Christum Jesum dicit eum qui pro omnibus seipsum tradidit, hic autem magnum Deum Christum Jesum, qui seipsum item pro nobis dedit? Duplex enim hinc contra ipsos, imo potius pro ipsis, si respicere velint, sit demonstratio, dum dicit et Deum et Dominum Jesum, quem illic hominem dixerat, dumque ambobus in locis ipsum pro nobis sponte se tradidisse significat. « Homo enim, inquit, Christus Jesus, qui dedit seipsum pro omnibus redemptionem » 49. » Rursusque: « Expectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut omni nos peccato redimeret, mundaretque sibi populum peculiarem, æmulatorem bonorum operum » 70. » Quod si non nisi homo est in eorum sententia Christus Jesus, qui tradidit semetipsum pro omnibus, sibi que nos fecit populum peculiarem, homini utique, non secus atque ethnici, cultum exhibemus, et creaturæ deinceps Domini-cum dignitatem attribuimus. Verumtamen non ita se res habet, absit! sed [Dominum ac Deum agnoscimus Christum. Profecto factum est propter nos

47 1 Tim. II, 5. 48 Tit. II, 13. 49 1 Tim. II, 5. 70 Tit. II, 13, 14.

(1) Hem pulchram et theologiam vocabuli mediator explicationem!

(2) Περιούσιον peculiarem interpretor cum divo Hieronymo, cujus disputationem de hoc vocabulo refert ex ipsius commentariis Sabaterius. Cætero-

qui abundantem interpretantur etymologiæ vim sequentes Lucifer, Augustinus, et Ambrosiaster loco prædicto. Vulgati lectio acceptabilem vix dissidet a Symmachi sensu, quem idem Hieronymus refert.

homo Dei Verbum, humanæ naturæ communicans, natumque est, ob suam ineffabilem erga homines charitatem, cum ea natura ex sancta et nuptiarum experte Virgine : sed tamen sic etiam Deus suapte natura erat, et Dei Filius. Hanc igitur ob causam et homo vocatur, et simul vocatur Deus, cum sit unus idemque sub utraque appellatione Christus.]

14. Quod enim haud hominem, ut isti fabulantur, Paulus Christum prædicaverit, audi in Epistola ad Corinthios dicentem : « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros propter Jesum ⁷¹. » Viden' apostolicæ sententiæ definitam notionem? Jesum Christum, ait, Dominum, nosmet autem servos prædicamus. Ad Romanos item scribens ait : « Ex quibus secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen ⁷². » Quod si uti hominem Christum reputavisset, dicendum ab eo fuerat - Ex quibus secundum carnem Christus, in quo super omnia Deus. Nunc vero non ita dixit, sed Deum super omnia Christum magna voce declaravit. [Illud insuper consideremus, quod nisi Deum una et hominem reputasset Christum divus Apostolus non dixisset « secundum carnem. » Hoc enim manifeste de eo qui non solum est homo, sed de eo qui et alia quadam substantiæ ratione subsistit, dicitur; sicuti reapse addidit : « qui est super omnia Deus. » Duplicem scilicet hoc loco de. Servatore nostro protulit confessionem, et quid sit secundum carnem demonstrans, et simul Deum prædicans.] Nam rex terrenus, si forte aliquando in consulis figura prodire velit, non idcirco rex esse desinit, neque priorem dignitatem amittit, sed unus idemque est, præter regiam consularem quoque dignitatem habens : et si quispiam hunc ¹⁴⁴ regem nominet, novit simul eundem esse qui consulis habitu ornatur : vicissimque si consulem ipsum appellaverit, non ignorat hunc eundem esse regem. Sic Dominus noster Jesus Christus erat quidem Dei sempiternus Filius, Deus verus existens; assumpta autem postremis temporibus etiam humanitate, unus idemque est, sive Deus, sive homo, sive Jesus appelletur.

15. Quæ cum ita se habeant, agesis Dominicum quoque effatum in medium producamus, cujus præcipue causa audacius nobis instant adversarii; nempe quod ipse in evangelicis prædicationibus hominuem se confessus sit dicens : « Cur me quæritis occidere, hominem qui veritatem vobis locutus sum ⁷³? » Sed enim si quis veritatis studiosus evan-

θεοῦ Λόγος, μετασχὼν τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως, καὶ γεγέννηται διὰ φιλιανθρωπίαν ἀφ' αὐτοῦ μετὰ ταύτης ἐκ τῆς ἀγίας καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου· ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱός· διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν καλεῖται καὶ ἀνθρώπος, καλεῖται δὲ καὶ Θεός, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑκατέρᾳ προσηγορίᾳ Χριστός (1).]

ιδ'. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρώπων, ὡς οὗτοι μυθολογοῦσιν, ὁ Παῦλος ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν, ἀκουε Κορινθίοις ἐπιστέλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Ἰησοῦν Χριστὸν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. » Ὁρᾷς τῆς ἀποστολικῆς γνώμης τὸν ὅρον; Ἰησοῦν Χριστὸν, φησὶν, Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους κηρύσσομεν. ^B Ῥωμαίοις δὲ πάλιν ἐπιστέλλων οὕτω φησὶν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν. » Εἰ δὲ ἀνθρώπων ἠπίστατο τὸν Χριστὸν, ἔδει λέγειν, Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ἐν ᾧ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰρηκε, Θεὸν δὲ τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων μεγαλοφώνως ἀπέφηεν. [Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ γε κάκεινο διασκεψώμεθα, ὡς εἰ μὴ Θεὸν ἅμα καὶ ἀνθρώπων ἠπίστατο τὸν Χριστὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐκ ἂν ἔλεγεν τὸ κατὰ σάρκα· τοῦτο γὰρ φανερώς ἐπὶ τοῦ μὴ μόνου ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τι τῆν οὐσίαν ὄντος λέγεται· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπήγαγεν, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός· διπλῆν γὰρ ἐνταῦθα τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁμολογίαν παραδέδωκε, καὶ τὸ κατὰ σάρκα ἐπιδείξας, καὶ Θεὸν ἀνακηρύξας (2).] Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς, εἰ ποτε ἐν ὑπάτου σχήματι προελθεῖν βουληθεῖη, οὐ διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι βασιλεὺς πέπαιται, οὔτε μὴν τὴν προτέραν αὐθενταίαν ἀπώλεσεν, ἀλλ' εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει πρὸς τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸ τῆς ὑπατείας ἔχων· κἂν εἰ τις ὀνομάσοι βασιλέα, οἶδεν ὡς αὐτὸς ἔστιν ὁ καὶ τὸ τοῦ ὑπάτου σχῆμα περιβαλλόμενος· καὶ πάλιν τε εἰ ὑπατον τὸν αὐτὸν ὀνομάσοι, τὸν αὐτὸν οἶδεν καὶ βασιλέα ὑπάρχοντα (3)· οὕτως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός ἦν μὲν αἰὶ τοῦ Θεοῦ Υἱός, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, προσλαβὼν δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις καὶ τὸ ἀνθρώπινον, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει, κἂν Θεός λέγεται, κἂν ἀνθρώπος, κἂν Ἰησοῦς.

^D ιε'. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, φέρε καὶ τὴν Κυριακὴν εἰς μέσον φωνὴν ἀγάγωμεν, ἐφ' ἣν μάλιστα καὶ θρασύτερον ἡμῖν ἐφίστανται λέγοντες, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἀνθρώπων ἑαυτὸν ὠμολόγησεν λέγων· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν, ἀνθρώπων ὅς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Εἰ δὲ τις φιλαλήθως τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐπιβάλλει χωρίοις, ἐνθα

⁷¹ II Cor. iv, 5. ⁷² Rom. ix, 5. ⁷³ Joan. viii, 40.

(1) Recitatur hic tractus nominatim ex hoc Cyrilli sermone a Justiniano imp. in Tractatu ad monachos Alexandrinos Monophysitas, quem nos edidimus *Script. vet.* t. VII, cujus vide p. 306. Feliciter vero nobis contigit, ut Cyrilli simul opus, deque eo regale ac certissimum Justiniani testimonium

inveniremus.

(2) Hunc quoque Cyrilli tractum recitat, et suo testimonio facit authenticum Justinianus loco citato.

(3) Aptè utitur hac similitudine Cyrillus, cujus ætate adhuc imperatores consultum, cum eis libebat, adibant.

τοῦτο λελάληκεν ὁ Σωτῆρ, σφόδρα καταγνώσεται τῆς κακοτέχνου γνώμης αὐτῶν, καὶ φιλεγκλήμονας δικαίως ἀποκαλέσει καὶ συκοφάντας· τὸσαῦτα γὰρ λελάληκεν πρὸ ταύτης τῆς λέξεως, Θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνων καὶ Θεοῦ Υἱὸν, ὡς καὶ αὐτοὺς τότε τοὺς Ἰουδαίους, ἐπέπερ ἐτύφλωττον τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, διὰ τοῦτο μάλιστα βούλεσθαι αὐτὸν ἀναιρεῖν. Καὶ πάντα ἐκεῖνα σιωπῆ παραδιδόντες, ταύτην ἀρπάζουσι τὴν λέξιν, ὁμοίον τι ποιῶντες τοῖς τότε Φαρισαίοις· κάκεινοι γὰρ διδάσκοντι τῷ Σωτῆρι προσέμενον, οὐ πιστεύειν ἐθέλοντες καὶ διδάσκεσθαι, ἀλλὰ θηρεύσαι τι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ βουλόμενοι, ὡς ὁ εὐαγγελιστῆς Ἰσσηρεῖ· ὡσπερ οὖν καὶ οὗτοι νῦν ἀναγινώσκουσιν, μᾶλλον δὲ περιεργάζονται τὰς θείας Γραφάς, ἵνα τι κατηγορεῖν εὕρωσιν τοῦ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῶν θεεικότος.

ις'. Τίδ' ἐν τοῖς πρὸ ταύτης τῆς φωνῆς ἔλεγεν, κατανοήσωμεν· «Ὁ Πατὴρ μου, φησιν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι.» Καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγεν τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ παρακλήσιως δημιουργοῦντα. «Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.» Καὶ, «Ὅτι τὴν κρίσιν αὐτῷ πᾶσαν δέδωκεν ὁ Πατὴρ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.» Καὶ, «Ἐρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν.» Ἐἶτα ἵνα μὴ τὰ θεοπρεπῆ ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλιζῶνται διὰ τὴν σάρκα, ὅτι ἀνθρώπος ὀρώμενος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἐξῆς ἐπάγει μετ' ὀλίγα, καὶ φησιν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Μὴ θαυμάζετε τοῦτο, καὶ γὰρ καὶ ταύτης τῆς εἰρημένης φωνῆς, ὅτι οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν· «Ἐρχεται ὥρα, ὅτε καὶ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται, καὶ πορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως·» τὸ μὲν γὰρ πρότερον εἰρημένον, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν· καὶ τὸ, «οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν», περὶ τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων ἀναστάντων νεκρῶν εἰρησθαι· τὸ δὲ, «πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις,» τὴν ἀναστάσιμον τῆς ἐνδόξου παρουσίας αὐτοῦ σημαίνειν ἡμέραν. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ πάλιν φησίν· «Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.» Ἄλλὰ ταῦτα πάντα, ὡσπερ οὐκ ἀκούοντες, μᾶλλον δὲ ἐθελοκωφοῦντες, παραπέμπονται· ταύτην δὲ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν, «Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα,» περιφέρουσιν πρὸς τὸ τῶν ἀκρασιότερων διαταράττειν τὸν νοῦν. Ἐχρῆν δὲ αὐτοὺς, εἴπερ ἦσαν ὀρθοί, τοῦτο λογίζεσθαι, ὅτι περὶ ὁ τὰ προειρημένα λαλήσας, αὐτὸς καὶ ταύτην εἴρηκε τὴν φωνὴν, καὶ μὴ διὰ ταύτην τῶν τοσοῦτων ὡσπερ ἐπιλανθανομένους σκανδαλιζεσθαι· κάκεινοι γὰρ ἀνθρώπων ὀρῶντες, καὶ τὰ θεοπρεπεῖς φωνὰς ἀκούειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἔλεγον· «Οὐχ οὕτως ἐστίν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς ὄδαμεν τὸν πατέρα;» Καὶ πάλιν αὐτῷ προσήσαν λέγοντες· «Τίνα

gelicos adibit locos, hic ubi Servator ita locutus est, magnopere damnabit malitiosam adversariorum sententiam eosque cavillatores ac sycophantas jure meritoque appellabit: talia enim ac tanta ante hanc dictionem elocutus fuerat, Deum se demonstrans et Dei Filium, ut ipsi illius temporis Judæi, quoniam mentis oculum excæcatum gerebant, ob ea eloquia maxime vellent illum occidere. Isti porro egregii adversarii cuncta illa silentio prementes, hanc unam sibi rapiunt dictionem; haud aliter se quam olim Pharisæi gerentes: namque et hi docenti Servatori attendebant, non quia credere aut edoceri vellent, sed quia captare aliquid ex ejus ore avebant, ut narrat evangelista ⁷⁴. Sic igitur isti quoque nunc legunt vel potius curiose indagant divinas Scripturas, ut ansam aliquam accusandi illum inveniant qui suam pro ipsis animam posuit.

16. Quidnam vero ante prædictam locutionem dixerit, observemus. «Pater meus, inquit, usque adhuc operatur, et ego operor.» Patrem suum Deum dicit, parem se faciens Deo, eadem quæ Pater pari modo creantem. Nam «Quæ ille facit, eadem et Filius similiter facit ⁷⁵.» Insuper: «Quod omne judicium ipsi Pater commiserit, ut omnes honorificent Filium, sicuti Patrem honorificant ⁷⁶.» Item: «Quod venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis; et qui audierint, vivent ⁷⁷.» Deinde, ne hæc Deo tantum digna audientes, paterentur scandalum propter ejus carnem, quia in humana forma talia diceret, paulo post addidit, dicens, se Filium hominis esse ⁷⁸. Neque miremini, quod qui hanc vocem audierint, victuri sint: «Venit hora cum omnes qui in monumentis jacent, audient: et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, et qui mala egerunt in resurrectionem judicii ⁷⁹.» Nam prius dictum, «quod venit hora, et nunc est;» et illud: «qui audierint vivent,» de illis qui illo tempore resurrexerunt mortuis dictum fuit. Verba autem: «omnes qui in monumentis jacent,» dieni generalis resurrectionis et gloriosæ Christi apparitionis significant. Et paulo post rursus dicit: «Ego sum panis vitæ ⁸⁰.» Verumtamen hæc omnia, seu non audientes, vel potius voluntariam surditatem profitentes, transmittunt; hanc unam vero voculam quæ ait: «Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum,» circumferunt ad perturbandas simpliciorum mentes. Oporteret autem illos, si recti essent, hoc reputare, nempe qui superiora dixerat, eundem hanc etiam protulisse voculam; neque hujus causa, tot illa tantaque oblitos, scandalizari. Nam et Judæi hominem videntes, et Deo dignas locutiones audire non ferentes, dicebat: «Nonne hic est Josephi filius, cujus nos patrem matremque novimus ⁸¹?» Denuoque ad eum accesserunt dicentes: «Quem teipsum facis ⁸²?» Et rursus: «Quinquaginta annos nondum

⁷⁴ Luc. xi, 54. ⁷⁵ Joan. v, 17-19. ⁷⁶ Joan v, 22. ⁷⁷ ibid. 25. ⁷⁸ ibid. 27 ⁷⁹ ibid. 29. ⁸⁰ Joan. vi, 35. ⁸¹ ibid. 42. ⁸² Joan. viii, 55.

es natus, et Abrahamum cognovisti ⁸²? » Sane opus A
esset prædictis acquiescere, neque ulterius quid-
quam requirere. Nam qui recto ratiocinio uti stu-
dent in divinarum Scripturarum acroasi, bona fide
dicent, nihil repugnare, Deum **144**i simul et homi-
nem, cum loquebatur, modo se Deum, modo homi-
nem se nominasse, quin ultra ex his appellatio-
nibus alteram destruat.

17. Sane et aliunde cernere licet, Christum haud
ita intelligendum esse hominem, ut istorum opinio
fert. Postquam Judæi facinus illud patrarunt, de quo
cum illis nunc Dominus expostulat, salutarem, in-
quam, passionem, si tanquam hominis occisores dam-
nati fuissent, tunc haud sensu cassum foret quod
ab illis dicebatur. Sed cum tanquam Rege ac Domi-
no occiso damnati fuerint, exploratum sit adversa-
rios nostros stultam sibi opinionem creasse, cum il-
lum existimant merum esse hominem, etiamsi Ver-
bum in ipso habitare dicant. Certe beatus Paulus de
crucifixis loquens, Domini occisores illos re-
præsentat, his verbis utens: « Nam si cognovissent,
nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁸⁴. » Et
ipse quoque Dominus in vineæ parabola ait patrem-
familias misisse servos suos ad agricolas. At hi
« alium quidem verberarunt, inquit, alium occide-
runt, alium lapidibus obruerunt, » agricolæ scilicet.
Postremo misisse dicit filium, quo viso agricolæ in-
tra se dixerunt: « Hic est hæres, venite, occidamus
eum, ejusque hæreditatem occupemus: atque ita
eum comprehensum et vinea ejectum intereme-
runt ⁸⁵. » Si ergo Apostolus quidem gloriæ Dominum
confitetur eum qui crucifixus fuit; ipse autem Ser-
vator prophetas quidem servorum missorum nomi-
ne denotari docet, semetipsum vero Filium Domini
servorum illorum; quis jam ulterius ausit dicere homi-
nem illum fuisse qui aiebat, « Nunc me queritis
occidere, » et non potius humanatum Deum? Præ-
sertim quia Deo digna opera, sub hominis titulo
prædicata, audiet eventura. « Venit enim hora, et
nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis;
et qui audierint, vivent ⁸⁶; » et: « Cum venerit, in-
quit, Filius hominis in regnum suum, et omnes an-
geli ejus cum eo, tunc sedebit in throno gloriæ suæ,
justam de omnibus sententiam ferens ⁸⁷; » et, « Nemo
ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit Fi-
lius hominis ⁸⁸. »

18. Audin' manifeste Deum Verbum hominis appel-
latione, propter suam cum carne adunationem,
nominatum? Nam quis alius de cælo descendisse
putandus est? Noli itaque diutius scandalum pati,
cum is ait: « Nunc me queritis occidere, hominem
qui veritatem vobis dixi ⁸⁹: » sed incarnationis my-
sterium reputans, pie dictum admitte. Namque his

σεαυτὸν ποιεῖς; » Καὶ πάλιν· « Πεντήκοντα ἔτη
οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ γινώσκεις; » Καὶ ἔχρην
μὲν τοῖς ἡδὴ προεξηρημένοις ἀρκεῖσθαι, καὶ μὴδὲν
πλέον ἐπιζητεῖν· οἱ γὰρ λογισθὸν ὀρθὸν ἔχειν σπου-
δάζοντες περὶ τὴν τῶν θεῶν Γραφῶν ἀκρόασιν, εὐ-
γνωμόνως λέξουσιν, ὡς οὐδὲν ἄτοπον εἶη Θεὸν ὀμοῦ
καὶ ἄνθρωπον ὄντα, ὅτε λελάληκεν, ποτὲ μὲν Θεὸν,
ποτὲ δὲ ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι, οὐδαμῶς ἐκατέρας
προσηγορίας τὴν ἑτέραν ἀθετούσης.

ιζ'. Ἐπειδὴ δὲ ἔνεστι καὶ ἐτέρωθεν τοῦτο θεωρεῖ-
σθαι, ὡς οὐκ ἄνθρωπος νοεῖσθαι διὰ τοῦτο ὀφείλει
κατὰ τὴν τούτων ὑπόνοιαν· μετὰ τὸ πράξει τοὺς
Ἰουδαίους τοῦτο, ὅπερ ἐνταῦθα αὐτοὺς ἐμέμπετο ὁ
Κύριος, λέγω δὴ τὸ σωτήριον πάθος, εἰ ἄρα ὡς ἄν-
θρωπον ἀποκτείναντες κατεκρίθησαν, τότε γὰρ ἂν
δυνηθεῖη λόγον ἔχειν τὸ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενον· εἰ δὲ
ὡς κατὰ Δεσπότου καὶ Κυρίου τολμήσαντες κατεδικά-
σθησαν, ὄφρα ὡς ματαίαν ὑπόνοιαν ἑαυτοῖς ἐπλά-
σαντο, ἄνθρωπον νομίσαντες εἶναι, κἂν ἐνοικεῖν εἰς
αὐτὸν τὸν Λόγον λέγωσιν. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦ-
λος περὶ τῶν σταυρωσάντων διαλεγόμενος, κυριοκτό-
νους αὐτοὺς ἑναργῶς παρίστησιν, αὐταῖς λέξεσιν
γράφων οὕτως· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύ-
ριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Καὶ αὐτὸς δὲ Κύριος
ἐν τῇ τοῦ ἀμπελώνος παραβολῇ ἀπεσταλκέναι φησὶ
τὸν οἰκοδεσπότην τοὺς δούλους αὐτοῦ πρὸς τοὺς γεωρ-
γούς· « καὶ ὃν μὲν εἶδραν, φησὶν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν,
ὃν ἐλιθοβόλησαν, » οἱ γεωργοὶ δηλονότι· ὕστερον δὲ
ἀπεσταλκέναι φησὶν αὐτὸν τὸν υἱὸν, ὃν οἱ γεωργοὶ
θεασάμενοι εἶπον πρὸς ἑαυτούς· « Οὗτός ἐστιν ὁ
κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν
αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν· καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐξέβαλον
ἔξω τοῦ ἀμπελώνος, καὶ ἀπέκτειναν. » Εἰ τοίνυν ὁ
μὲν Ἀπόστολος Κύριον τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον
ὁμολογεῖ, αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ τοὺς μὲν προφήτας δού-
λους ἀπεσταλμένους διδάσκει, ἑαυτὸν δὲ τοῦ Δεσπό-
του τῶν δούλων Υἱὸν, τίς ἐτι τολμήσει λέγειν ὡς ἄν-
θρωπος ἦν ὁ λέγων, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖ-
ναι, » καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεὸς ἐνηνθρωπηκώς; Καὶ
μάλισθ' ὅταν καὶ τὰ θεοπρεπῆ ἔργα τῇ ἀνθρώπου
προσηγορίᾳ λεγόμενα ἀκοῆ μὲλλοντα γίνεσθαι·
« Ἔρχεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ
ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ
οἱ ἀκούσαντες ζήσουσι. » Καὶ, « Ὅταν ἔλθῃ, φησὶν,
ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ
πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου
δόξης αὐτοῦ, τὴν δικαίαν ἅπασιν ἐπιφέρων κρίσιν. »
Καὶ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

ιη'. Ἀκούεις φανερώς τὸν Θεὸν Λόγον τῇ ἀνθρώ-
που προσηγορίᾳ διὰ τὴν πρὸς τὴν σάρκα ἐνωσιν ὀνο-
μαζόμενον; Τίς γὰρ ἂν εἴη ἕτερος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
καταβάς; Μηκέτι οὖν σκανδαλίζου, ὅταν λέγει· « Νῦν
δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν
ὑμῖν λελάληκα· » ἀλλ' ἐννοῶν τὴν οἰκονομίαν, εὐ-
σεβῶς δέχου τὸ λεγόμενον· ἐκ τούτων γὰρ τῆς

⁸² Joan. viii, 57, ⁸³ I Cor. ii, 8. ⁸⁴ Matth. xxi, 34. ⁸⁵ Joan. v, 25. ⁸⁶ Matth. xxv, 31. ⁸⁷ Joan. iii, 13. ⁸⁸ Joan. viii, 40.

ἐνώσεως μάλιστα ἢ οἰκονομία δεικνύται· καὶ ὅτι καὶ ἄνθρωπος ὀνομάζεται, οὐ δίχα τῆς θεότητος ὀφείλει καθ' ἑαυτὸν ὀνομάζεσθαι. Τίς γὰρ τοιμήσει λέγειν ἄνθρωπον, καὶ ταῦτα ἐνεργῆσειν τὰ προειρημένα; λέγει δὴ τὴν ἐξ οὐρανοῦ μέλλουσαν ἐσεσθαι παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν περὶ πάντων δικαίαν κρίσιν· τοῦ ἱεροφάτου μάλιστα Δαβὶδ ἄδοντος· « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Εἰσακούσον προσευχῆς· « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει. » Τί γὰρ ἑτερόν ἐστὶν τοῦτο, ἀλλ' ἢ ὅπερ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιήσειν μεμαθήκαμεν; « Τότε γὰρ, φησὶν, καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη. » Ὁρᾷ ἕπως τοῦ Δαβὶδ ὡς πρὸς Θεὸν λέγοντος, « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει, » εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο πληροῦσθαι μέλλον ἀποδέδεικται; Θεὸς οὖν ἐστὶν ἄρα ἐνανθρωπήσας ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς, τῶν θείων ἡμῖν Γραφῶν τοῦτο διὰ πολλῶν ἀποδείξεων ἐναργῶς ἐμφανισαῖν. Θεοτόκος δὲ πάντως καὶ αὕτη ἡ καλλιπάρθενος, καὶ οὗτοι μὴ βούλονται· εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς προελθὼν Ἰησοῦς Χριστὸς, πῶς ὁ Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔγραφε· « Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; » Δῆλον ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐνηνθρωπήσας ἐστίν. Μὴ τοίνυν σκανδαλιζέσθωσαν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις φωναῖς οἱ ἀπαίδευτοι, ἀλλὰ διδασκέσθωσαν τοῦ θεοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, καὶ προσκυνεῖτωσαν λοιπὸν τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ αὐτοί. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· » καὶ, « Ἐν τῷ ὀνόματι δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Μνημονεύετωσαν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ὁμολογούμενον, καὶ μὴ ταρατέσθωσαν ὅταν ἄνθρωπον διὰ τὴν οἰκονομίαν ἀκούωσιν.

ιθ'. Οὕτω νοεῖτωσαν καὶ τὰ διὰ τίνα χρεῖαν ἢ οἰκονομίαν περὶ αὐτοῦ εἰρημένα· οἷόν ἐστιν καὶ τὸ ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου λεγόμενον· « Ἰησοῦν γὰρ, φησὶν, τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς, » πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ὁ Πέτρος· χρὴ γὰρ τὸν τοῖς θεοῖς Λόγοις ἐντυγχάνοντα, καὶ τὰ πρόσωπα θεωρεῖν, καὶ τὸν χρόνον, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἕκαστον εἰρηται, λογίζεσθαι· οὕτω γὰρ ἐκάστη ρῆτῃ τὴν πρόπουσαν ἐφαρμόσει θεωρίαν τις τῆ τοῦ Πνεύματος δυνήσεται χάριτι. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτο τὸ ρῆτὸν ἐκεῖνο πρὸς οὐσατα ἐπὶ αὐτῶν δυσσεβείας προβάλλονται, εἰδωμεν τί δήποτε ὁ Πέτρος οἰκονομησάτω βουλόμενος, οὕτω λελάληκεν· μάλλον δὲ αὐτὸν ἐπερωτήσωμεν τὴν αἰτίαν ἀγγεῖλαι ἡμῖν, δι' ἣν οὕτω λέγειν προήχθη· τί φῆς, ὦ μακάριε; Ἄνθρωπον κηρύττει τὸν Χριστὸν, καὶ τοῦτ' πιστεῦειν ἡμᾶς ἀναπέθεις, ἵνα κτίσῃ λατρεύειν διδάξης; Καὶ μὴν ἕτερος ἀπόστολος μέμφεται τοὺς τῆ κτίσει

verbis unionis potissimum dispensatio monstratur: et quod, etiamsi homo appelletur, non tamen absque divinitate seorsum per se homo nuncupatur. Quis enim ausit dicere hominem, qui qualia supra dicta sunt effecturus sit? futurum videlicet de caelo adventum ejus, justumque de omnibus faciendum judicium. Cum praesertim sacer psalmista David canat: « Te decet hymnus, Deus, in Sione; et tibi offerretur oratio in Jerusalem ⁹⁰. » Audi orationem: « Ad te omnis caro veniet ⁹¹. » Quid enim hoc aliud est, quam quod Filium hominis facturum esse didicimus? « Tunc enim, inquit, sedebit in throno gloriae suae, et congregabuntur coram ipso omnes gentes ⁹². » Viden', quomodo cum David Deo dixerit: « Ad te omnis caro veniet, » rem hanc B In Filio hominis exitum habituram demonstratum sit? Deus est igitur humanatus quem Maria peperit, divinis nobis Scripturis rem hanc argumentorum multitudine evidenter ostendentibus. Deipara autem omnino est ipsa quoque egregia Virgo, quantumvis isti nolint. Nam si homo fuisset qui ex ipsa prodiret Jesus Christus, quomodo Paulus in Epistola ad Galatas scripsisset: « Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum ⁹³. » Plane patet non esse hominem tantummodo, sed Deum humanatum. Ne ergo his vocibus scandalizentur indocti, sed divini mysterii dispensationem discant, adorentque deinceps Christum et ipsi cum angelis. 144 j « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in mundum, dicit: Et adorent eum angeli Dei ⁹⁴. » et: « In nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium et infernorum: et omnis lingua confiteatur Dominum Jesum Christum in gloria esse Dei Patris ⁹⁵. » Meminerint Christum Jesum communi consensu Dominum dictum, neque conturbentur, cum eum hominem secundum dispensationem vocatum audiunt.

19. Sic et aliae locutiones intelligendae sunt pro rei natæ usu et dispensatione dictæ, veluti etiam Petri illud apostoli effatum est: « Jesum enim Nazarenum virum approbatum a Deo inter vos, » ait Judæos alloquens Petrus ⁹⁶. Oportet enim ab eo, qui divinis Litteris utitur, et personas spectari, et tempus, et quam ob causam quodvis dicatur, reputari. D Sic enim singulis dictis convenientem accommodare sensum quispiam cum Spiritu gratia poterit. Quia igitur hanc quoque locutionem illi ad suæ irreligiositatis confirmationem objiciunt, videamus quidnam Petrus juxta dispensationis regulas significare volens, ita locutus sit. Imo vero ab eo quaeramus ut nos doceat, quænam eum causa ad id dictum impulerit. Quid ais, o beate? Hominem prædicas Christum, atque ut huic credamus suades, ut creaturam adorare nos doceas? Atqui alius Apostolus increpat eos, qui creaturæ cultum volunt exhibere ⁹⁷. Præter-

⁹⁰ Psal. lxiy, 2. ⁹¹ ibid. 3. ⁹² Matth. xxv, 31, 32.
⁹³ Act. ii, 22. ⁹⁴ Rom. i, 25; Act. xiv, 14.

⁹⁵ Galat. i, 1. ⁹⁶ Hebr. i, 6. ⁹⁷ Philipp. ii, 10, 11.

ea quomodo ipse a Christo interrogatus, quemnam existimares esse Filium hominis, respondisti : « Tu es Filius Dei viventis? » siquidem ea tunc interrogatio iis qui non satis dispensationis mysterium noverrant, fortasse aliquam hujusmodi cogitationem injicere poterat, nempe ut eum hominem esse existimarent : « Quemnam enim, ait, homines dicunt esse Filium hominis? » Tunc igitur cum audires ipsum esse Filium hominis, Dei Filium esse respondisti; nunc vero, post tot aliorum visam miraculorum potentiam, postquam beatæ ejusdem resurrectionis et in cœlum reditus testis fuisti, hominem ipsum dicis?

20. Nec quisquam existimet, tunc etiam tanquam de homine potuisse de illo dicere, « Tu es Christus qui es Filius Dei viventis, » quandoquidem sancti quoque homines filii Dei sunt. Non enim simpliciter dixit, Tu es Filius Dei; sed, « Tu es, qui Filius Dei es. » Namque articuli (Græci) adjectio unum demonstrat unicumque verum Filium confessione Petri denotari. Huic demum objectioni ipse beatus Petrus his fere verbis mihi videtur occurrere : Ne me ita locutum putetis, quasi unus de vobis sit homo Christus. Haud id equidem dico, sed rem miram et insperatam prudente sermone revelo. Quænam vero hæc est? Spiritus descendentis fragore audito, Judæorum populus ad nos accurrit. Ergo idoneum piscandi homines tempus nactus, neque tamen valens manifesto directoque sermone Christum Deum prædicare, quia illi scilicet paulo ante hunc crucifixæ, molestumque illis hujusmodi negotium accidisset, celo, inquit, sermonis hanum, sicuti sit objecta piscibus esca, sub horum verborum humilitate, et Jesum Nazarenum nomino atque crucifixum, et quod Deus ipsum e mortuis suscitavit; atque ita non sine velamine ingero nec sine arte quadam theologicam illius notitiam. Et enim Davidis verba in mentem ipsis revoco, quoniam viri illius potius oracula sine suspitione admittebant; perque ea mox omnia Dei virtuti attribuo, ut sic paulatim Judæos faciam salutarem doctrinam recipere : quo facto, iisque ad compunctionem conversis, manifestius deinde Deum ipsum demonstro per hujus baptismi in ejus nomine conferendi indictionem, docens simul vi hujus fieri peccatorum remissionem.

21. Porro animadvertite apostolicam prudentiam. « Jesum dicit Nazarenum, virum approbatum a Deo inter vos virtutibus et **144** prodigiis atque signis quæ per eum fecit Deus in medio vestri. » Et a Deo approbatum dicit, et Deum hæc per illum egisse, ut Patre nominato persuaderet illis quo ipsum quoque Jesum atque ejus operamitterent, ceu illo, id est Patre, hæc agente per Filium : « Quæ fecit, ait, per ipsum Deus. » Deinde memorata cruce, re-

λατρεύειν ἐθέλοντας. Εἶτα πῶς αὐτὸς ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ, τίνα ἐνόμιζες εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπεκρίθη, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος; » καί τοι τότε ἡ πῆσις τοῖς μὴ σφόδρα εἰδῶσι τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, τάχα καὶ τινα τοιαύτην ἔνοιαν ἐμποιεῖν ἠδύνατο, λέγω δὴ τὸ ἀνθρώπων αὐτὸν νομίσαι. « Τίνα γάρ, ἔλεγεν, οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Καὶ τότε μὲν Υἱὸν ἀνθρώπου ἀκούων αὐτὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ αὐτὸν εἶναι ἔλεγε. νῦν δὲ μετὰ τὸ ἄλλων πολλῶν σημείων θεάσασθαι δύναμιν, μετὰ τὸ καὶ τῆς μακαρίας αὐτοῦ ἀναστάσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνόδου ἐν πείρῃ γενέσθαι, ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι λέγει;

κ'. Καὶ μὴ τις οἰσθῶ δύνασθαι καὶ τότε ὡς περὶ ἀνθρώπου λέγειν αὐτὸν τὸ, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ὡς καὶ τῶν ἁγίων χρηματιζόντων υἱῶν Θεοῦ. οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Σὺ Υἱὸς Θεοῦ εἶ, ἀλλὰ, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » ἡ γὰρ τοῦ ἀρθρου προσθήκη (1) δεικνυσι τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Υἱὸν ὁμολογήσαι τὸν Πέτρον. Πρὸς ταῦτα δὲ τοιοῦτοις μονονουχί αὐτὸς ὁ μακάριος Πέτρος ἀπήτησεν ἂν ῥήμασιν. Μὴ τοῦτο νομίστητέ με εἰρηκέναι, ὅτι περ ἀνθρώπος κατ' ἡμᾶς εἰς ἔστιν ὁ Χριστός. οὐ τοῦτό ἐστιν ὃ φημι. πρῶγμα δὲ τι οἰκονομῶ θαυμάστων, καὶ παράδοξον. καὶ ποῖον τοῦτό ἐστι; Τῆ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος περιηχηθεὶς τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, συνέδραμεν πρὸς ἡμᾶς. εὐρῶν οὖν καιρὸν ἀλείας ἀνθρώπων εἶναι τότε, εἶτα φανερώς αὐτοῖς καὶ ἀπ' εὐθείας οὐ δυνάμενος τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀνακρῦπτειν, ἐπέπερ αὐτὸν πρὸ ὀλίγου σταυρώσαντες ἦσαν, καὶ βαρὺ αὐτοῖς διὰ τοῦτο τὸ πρῶγμα ἐφαίνετο, κρύπτω τὸ ἀγκιστρον τοῦ λόγου, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῆ τροφῆ, τοῖς ταπεινωτέροις τοῦτοις ῥήμασι, καὶ τὸν Ἰησοῦν Ναζωραῖον ὀνομάζω, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἠγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ οὕτω κεκαλυμμένως εισφέρω καὶ τὴν θεολογίαν αὐτοῦ, καὶ ταύτην μετὰ τινος τέχνης. τοὺς γὰρ Δαβὶδ αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει λόγους, ἐπέπερ τὰ ἐκεῖνου μᾶλλον ἀνυπόπτως ἐδέχοντο, καὶ δι' ἐκεῖνων πάλιν τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὸ πᾶν ἀνατίθημι, ἵνα οὕτω κατὰ μικρὸν αὐτοὺς καταδέξασθαι ποιήσω τὸ σωτήριο κήρυγμα. οὐ δὴ γενομένου, καὶ εἰς κατάνυξιν ἐλθόντων αὐτῶν, φανερώτερόν πως αὐτὸν λοιπὸν Θεὸν ἐπιδειξω διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος τούτου εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ προστάξεως, ἔφρασιν ἀμαρτιῶν αὐτοῖς τούτου χαρίζεσθαι δυναμένου διδάξας.

κα'. Καὶ ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. « Ἰησοῦν, φησὶν, τὸν Ναζωραῖον, ἀνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμει καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησεν δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον λέγει, καὶ τὸν Θεὸν ταῦτα δι' αὐτοῦ ἐνεργήσαντα, ἵνα τῆ τοῦ Πατρὸς προσηγορία πείσῃ αὐτοὺς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ καταδέξασθαι, ὡς ἐκεῖνου δι' αὐτοῦ ταῦτα ποιούντος, λέγω δὴ τοῦ Πατρὸς. « Οἷς ἐποίησεν γὰρ, φησὶν, δι'

¹ Matth. xvi, 15. ² Act. ii, 6 seqq. ³ ibid. 22.

(1) Hanc significativam vim habet hoc loco Græcus articulus.

αὐτοῦ ὁ Θεός. » Εἶτα τοῦ σταυροῦ μνημονεύσας, καὶ ἅ τὴν ἀνάστασιν εἰσφέρει, καὶ ταύτην ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν γεγεννημένην, ἵνα διὰ τούτου πάλιν καὶ αὐτὴν αὐτοῦ καταδέξασθαι ποιῆσῃ· καὶ λοιπὸν ὡσπερ κεκαλυμμένως αὐτοῖς καὶ τὴν θεολογίαν εἰσφέρει· εἰρηκῶς γάρ, « Ὅν ὁ Θεὸς ἀνέστησεν λύσας τὰς ὀδύνας τοῦ θανάτου, » ἐπάγει· « Καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. » Οὐδέτι λοιπὸν ὡς περὶ ἀνθρώπου τοῦτο· εἰ γὰρ ἀνθρώπος ἦν, πάντως ὅτι καὶ κρατεῖσθαι ἠδύνατο ὑπὸ τοῦ θανάτου· ἀλλὰ τοῦτο εἰρηκῶς, καταφεύγει ταχέως ἐπὶ τὴν προφητικὴν μαρτυρίαν, ἵνα μηκέτι ὡς παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ὡς παρὰ τοῦ προφήτου μᾶλλον ἀκούοντες, προθυμότερον δέξονται τὸ λεγόμενον· καὶ φησιν· « Δαβὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτόν· Προεωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ὅρα μεθ' ὅσης τέχνης αὐτοῖς τὴν Κυριολογίαν εἰσήγαγεν· εἶτα τὴν μαρτυρίαν πληρώσας, πάλιν αὐτῶν ὡσπερ τὸν λογισμὸν καταστέλλων, ἐπειδήπερ φανερώτερον αὐτὸν ἐθεολόγει, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς πάλιν κατατρέχει προσηγορίαν, καὶ φησιν· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον καὶ Χριστόν ὁ Θεὸς ἐποίησε τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε· » καὶ αἰτησάντων αὐτῶν λοιπὸν ἐκεῖνων, τί ποιῆσαι ὤφειλον, βαπτισθῆναι αὐτοῖς προσέταξεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν διὰ τούτου λαμβάνειν· τῇ τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσει τὴν κυριότητα αὐτοῦ ἐννοῶσαι ποιῶν· διὰ δὲ τοῦ λέγειν, « Ὁ Θεὸς ἐποίησεν, » τὴν ἐκεῖνων ἀποκλείων ἐναντιολογίαν.

κβ'. Ὅτι γὰρ πρόσφατον ἡμῖν Κύριον ὁ Πατὴρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδένα οἶμαι τῶν εὐφρονούντων ἀντι-ερεῖν· καὶ γὰρ οὐχ, ὡς τινες ἀνοήτως εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ θεότητα τὸ ῥητὸν ἐκλαμβάνουσιν, οὕτως εἰρηκεν· οὐ γὰρ περὶ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ σκοπὸς ἦν τῷ ἀποστόλῳ διαλέγεσθαι, ἀλλὰ περὶ τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν δόξης. Τὸ οὖν, « Κύριον αὐτὸν ἐποίησεν, » ἀντὶ τοῦ, Κυριότητα καὶ Χριστοῦ δόξαν αὐτῷ δέωκεν· οὐχ ὅτι δόξαν ἐπίκτητον ἔλαθεν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐκεῖνος διὰ τὴν προειρημένην οἰκονομίαν οὕτως διαλεγόμενος, ὅτι οὕτω πιστεύειν εἰς αὐτὸν ὀφείλετε, ὡς Χριστῷ καὶ Κυρίῳ προσιδόντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς γεγεννημένος χωρὶς τῆς τοῦ Λόγου ἐνώσεως Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα ἐχεισθαι καταδεξάμενος, ἄκουε σαφῶς τοῦ ἀποστόλου Παύλου τοῖς Ἐφεσίων διδασκάλοις τοῦτο φανερώς καθιστῶντος· « Προσέχετε γάρ, φησὶ, ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους, ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. » Ἄκουίς Θεὸν φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου τὸν ἐσταυρωμένον κηρυττόμενον; Ποιμαίνειν γὰρ φησιν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου· οὐχ ὅτι τῇ φύσει τῆς θεότητος ἔπασχεν, ἀλλ' ὅτι τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθη εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, διὰ τὸ μὴ ἀνθρώπου τινὸς εἶναι ταύτην, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἰδίαν σάρκα. Εἰ τοίνυν Θεοῦ αἷμα τὸ αἷμα λέγεται, δῆλον ὡς Θεὸς ἦν σάρκα περι-κείμενος.

surrectionem quoque in medium adducit, et hanc item tanquam a Patre effectam; ut resurrectionis causa crucem quoque ab iis admitti curaret. Deinceps vero clam veluti ipsius theologicam notitiam insinuat. Nam cum dixisset, « Quem Deus suscitavit solutis mortis doloribus, » addit, « Quia impossibile erat hunc ab illa teneri. » Ecce haud jam diutius tanquam de homine loquitur: nam si homo fuisset, prorsus a morte retineri poterat: sed, hoc dicto, confugit statim ad propheticum testimonium, ut jam non ab ipso, sed a propheta potius audientes, promptius dicta exciperent, aitque: « David enim dicit de eo: Providebam Dominum coram me semper, » et reliqua. Animadvertite quanto artificio sermonem de Domino apud eos facit. Deinde, testimonio absoluto, rursus illorum cogitationes comprehensens, quia aptiore theologia de Jesu locutus fuerat, ad Patrem denuo transfert sermonem, aitque: « Certo igitur sciat universa Israelis domus, quod et Dominum et Christum Deus fecerit hunc quem vos crucifixistis Jesum. » Illis vero postea rogantibus quid factu opus esset, baptizari eos jussit in nomine illius, et peccatorum remissionem per eumdem recipere; remissione videlicet peccatorum auctoritatem eius Christi suadens; verbis autem, « Deus fecit, » illorum contradictionem excludens.

22. Quod autem haud novum Dominum nobis Pater effecerit, neminem sana mente praeditum negaturum puto. Non enim, ut quidam insipienter dictum hoc de Filii divinitate intelligunt, ita locutus est: neque de Filii existentia loqui Apostolus **144** sibi proposuit, sed de ejus post resurrectionem gloria. Ergo verba, « Dominum eum fecit, » dicuntur pro, Dominatum et Christi gloriam ipsi attribuit: non quod acquisitam gloriam Filius acceperit, sed Judæis secundum praedictam dispensationem ita loquitur, quia sic credere ei deberent, ut Christi ac Domini jam facti asseclæ. Quod enim non homo more nostro genitus, sine Verbi unione, Jesus Nazarenus sit, qui pro nobis sanguinem suum fundere non recusavit, audi manifeste apostolum Paulum coram Ephesiorum magistris palam affirmantem: « Attendite, inquit, vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopus regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. » Audiri Deum manifeste ab Apostolo crucifixum praedicari? Regere enim mandat Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo, non quod in natura deitatis sit passus, sed quia carnis passiones ad ipsum referuntur, propterea quod non hominis cujusdam hæc sit caro, sed ipsius Verbi propria. Si ergo sanguis Dei dicitur sanguis, Deum illum fuisse, qui sibi carnem induit, exploratum est.

* Act. II, 21. * *ibid.* 25. * *ibid.* 36. *ibid.* 57, 58. * Act. XX, 28.

23. Jam si dicere pergant, quonam Scripturæ A loco Virgo appelletur Deipara, audiant hoc perspicue nuntiantem pastoribus angelum, dicentemque : « Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus ⁷. » Inquit, Qui erit Dominus, vel, In quo Dominus habitaturus sit, sed, « Qui est Dominus. » En igitur Dominum manifeste eum, qui natus erat, angelus nuntiat. Deinde tanquam signum spectandi mox Domini ipsis exhibens, « Invenietis, inquit, infantulum fasciis involutum et in præsepi positum ⁸. » Paria angelo Petrus quoque prædicans, cum ad Cornelium accessit, aiebat : « Verbum misit filiis Israelis, pacem nuntians per Christum Jesum. Hic est omnium Dominus ⁹. » Cernis quomodo verbum, pro salutari prædicatione, per Jesum Christum missum fuisse dicit? **144m** Demonstransque illis, quisnam esset Jesus Christus, « Hic est, ait, omnium Dominus. » Viden' infantulum tum ab angelo tum a Petro Dominum dici? Ergo Deipara omnino est quæ Dominum peperit. Sic ipsam etiam beati Baptistæ mater, Spiritu sancto permota, appellavit. « Repleta est enim, inquit Scriptura, Elisabeth Spiritu sancto, et exclamavit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut mater Domini mei veniat ad me? » Quis jam adeo insanit, ut nolit cum Evangelii Deiparam appellare sanctam Virginem? Ne ergo simpliciorum auribus sint molesti, dum puerum et infantulum vocitant, ne forte paulatim universum quoque ejus adventum pernegent. Nominatus est enim infantulus ab angelo, sed simul Dominus.

24. Neque hoc loco rursus obmurmurent, passionem objicientes et resurrectionem, et quod Deus illum suscitaverit; jam enim in præcedentibus demonstrata fuit dispensationis ratio. Attamen si forte velit evidentiis adhuc discere, quis esset ille crucifixus, audiant mundi doctorem, id Corinthiis scribentem : « Ego enim, inquit, accepi a Domino, et vobis tradidi, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem ¹¹, » et reliqua. Cernis eum qui pro nobis passus est, Dominum palam prædicatum? Quod si verba, « Deus ipsum e mortuis suscitavit ¹², » offendiculo hominibus sunt, utpote de homine dicta, ipsum adhuc audiant Apostolum hanc quoque suspicionem perimentem. Secundum enim dispensationis rationem hæc in sanctis dicta sunt Scripturis. Nam quod Dominus esset is qui in carne passus est et resurrexit, et non, ut isti aiunt, homo habens Verbum inhabitans, audiant Paulum Romanis ita de Abrahamo confidenter scribentem : « Non ejus causa tantummodo scripta sunt hæc, sed etiam propter nos, quibus reputabuntur credentibus in eum, qui Jesum Do-

κχ'. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν λέγοντες, Ποῦ τῆς Γραφῆς Θεοτόκος ἡ Παρθένος ὠνόμασται; ἀκουέτωσαν σαφῶς τοῦτο τοῦ ἀγγέλου τοῖς ποιμέσιν εὐαγγελιζομένου, καὶ λέγοντος, « Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶν Χριστὸς Κύριος. » οὐ λέγει δὲ, Ὅς ἐστὶ Κύριος, ἢ, Ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἐνοικησεν μέλλει, ἀλλ', « Ὅς ἐστὶν Κύριος. » Ἰδοὺ τοίνυν Κύριον φανερώς τὸν τεχθέντα ὁ ἄγγελος εὐαγγελίζεται· εἶτα καὶ σημεῖον ὡσπερ αὐτοῖς τῆς τοῦ Κυρίου θεάς παρεχόμενος, « Εὐρήσατε, φησὶν, βρέφος ἐσπαργανωμένον, καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ. » Παραπλησίαι τε τῷ ἀγγέλῳ καὶ ὁ Πέτρος κηρύττων, ὅτε πρὸς τὸν Κορινθίων εἰσήλθεν, ἔλεγεν· « Τὸν λόγον ἀπέστειλεν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗτός ἐστι Κύριος πάντων. » Ὁρᾷς πῶς τὸν λόγον, ἀντὶ τοῦ τῷ σωτήριον κηρυγματος, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀπεστάλθαι φησί; καὶ δεικνύς αὐτοῖς τίς εἴη Ἰησοῦς Χριστός, « Οὗτός ἐστιν, ἔφη, πάντων Κύριος. » Ὁρᾷς τὸ βρέφος, Κύριον καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου, καὶ ὑπὸ τοῦ Πέτρου [ita uterque codex sine verbo]; Οὐκοῦν Θεοτόκος ἀναμφιβόλως ἡ τὸν Κύριον γεννήσασα. Οὕτως αὐτὴν καὶ ἡ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ μήτηρ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου κινουμένη προσηγόρευσεν· « Ἐπιτήσθη γὰρ, φησὶν, ἡ Ἐλισάβετ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἀνεβόησεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με; » Τίς ἐπὶ τοσοῦτον μέμνηεν, ὡς μὴ βούλεσθαι μετὰ τῶν Εὐαγγελίων Θεοτόκον ἀποκαλεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον; Μὴ τοίνυν τῶν ἀκρασιτέρων τὰς ἀκοὰς ὀρυβεῖτωσαν, παιδίον καὶ βρέφος ὀνομάζοντες, ἵνα μὴ κατ' ὀλίγον καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν ἀρνήσωνται· ὠνόμασται γὰρ βρέφος ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου, ἀλλ' ἅμα καὶ Κύριος.

κδ'. Μηδ' ἐν τούτῳ δὲ πάλιν ψιθυρίζετωσαν τὴ πάθος προβαλλόμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτι Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν· ἤδη μὲν γὰρ καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἀποδείκνυται τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Πλὴν εἰ καὶ φανερώτερον μανθάνειν βούλονται, τίς ὁ ἐσταυρωμένος ὑπῆρχεν, ἀκουέτωσαν τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου, τοῦτο Κορινθίους ἐπιστέλλοντος· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς τῇ νυκτὶ ἣ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, » καὶ τὰ ἔξῃς. Θεωρεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα, Κύριον φανερώς κηρυττόμενον; Εἰ δὲ καὶ τὸ, « Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, » σκανδαλίζει τοὺς ἀνθρώπους, ὡς περὶ ἀνθρώπου λεγόμενον, αὐτοῦ πάλιν τοῦ Ἀποστόλου καὶ ταύτην ἀκουέτωσαν ἀναιροῦντος τὴν ὑπόνοιαν· οἰκονομικῶς γὰρ τὰ τοιαῦτα ἐν ταῖς ἁγίαις εἰρηται Γραφαῖς. Ὅτι γὰρ Κύριος ἦν ὁ τῆ σαρκὶ καὶ πάσχων καὶ ἀνιστάμενος, καὶ οὐχ, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἀνθρώπος ἐνοικησιν ἔχων τοῦ Λόγου, ἀκουέτωσαν τοῦ Παύλου Ῥωμαίοις οὕτω παρῆρησιζ γράφοντος περὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Οὐκ ἐγράφη δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, ὅς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγειραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ

⁷ Luc. II, 11. ⁸ ibid. 12. ⁹ Act. x, 36. ¹⁰ Luc. I, 41-43. ¹¹ I Cor. xi, 25. ¹² Act. II, 24.

νεκρῶν. » Ἦκουσας τὸν ἐγειρόμενον, Κύριον προσ- A
αγορευόμενον; Μηκέτι σκανδαλίζου ἐπὶ τοῖς οἰκονο-
μικῶς λεγομένοις.

κε'. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι ἀναγ-
καῖον ὑπάρχει, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ χάριτι καὶ αὐτὸν,
καθάπερ ἡμᾶς. Θεὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν προσαγο-
ρευόμενον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ καλούμεθα θεοί,
ἀλλὰ πάλιν ἀκούομεν καὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὸ
μέτρον. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ
Ἰησοῦ. » ἀλλ' εὐθέως ἐπάγει. « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἀν-
θρωποὶ ἀποθήσκετε. » καὶ ὀφθαλμῶν ὡς τὴν προσηγο-
ρίαν κατὰ χάριν ἐσχίκαμεν. αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως,
ἀλλὰ μετὰ τῆς θεοπροφητείας δόξης καὶ τὴν προσ-
ηγορίαν ἔχει. Καλεῖται γὰρ οὐχ ἀπλῶς Θεός, ἀλλὰ
Θεὸς ἐπὶ πάντων, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. B
καλεῖται δὲ πάλιν καὶ Κύριος, οὐκ ὀνόματι μόνον,
ὡςπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ Κύριος τῆς δόξης, καὶ Κύριος
πάντων, ὡς ὁ Πέτρος ἐδίδαξεν. λεγόμενος δὲ καὶ
Υἱός, οὐδὲ τοῦτο καθάπερ ἡμεῖς ἀπλῶς υἱός, ἀλλὰ
Υἱός μόνος, καὶ ἀληθινὸς κατ' οὐσίαν, ὡς φησὶν
Ἰωάννης. « Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, καὶ ἐν
τῷ Υἱῷ αὐτοῦ. οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ
αἰώνιος. » Φανερώτερον δὲ τοῦτον ὁ ἀπόστολος Παῦ-
λος ἀπὸ τῶν πολλῶν διορίζει ὡς μόνον καὶ κατὰ ἀλη-
θειαν Υἱόν. λέγει γὰρ οὕτως. « Καὶ γὰρ εἰπερ εἰσὶν
λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς,
ὡςπερ εἰσὶν θεοὶ πολλοὶ καὶ υἱοὶ πολλοὶ λεγό-
μενοι. » πάλιν ἵνα [ita codex uterque] νοῆς, « Ἄλλ'
ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύ-
ριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα. » Ὁρᾷς ὡς οὐ C
μετὰ πάντων αὐτὸς Κύριος ἢ Θεός ὀνομάζεται, ἀλλὰ
μόνος τῷ Πατρὶ συνδοξάζεται, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύ-
σιν ὑπάρχων;

κς'. Καίρως δὲ λοιπὸν, καὶ τὴν ἐτέραν τοῦ Ἀπο-
στόλου μαρτυρίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν, τοῦτον τὸν
ἀληθινὸν Θεὸν [θεὸν abest ab uno e codicibus] Υἱὸν
ἐκεινῶσαν [cod. uterque deicnūs] ἀνθρωπον εἶναι τὸν
εἰς τῆς καλλιπαρθένου τεχθέντα. ἔχει δὲ οὕτως.
« Ὅτε δὲ ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστει-
λαν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός. »
μηδεὶς δὲ τοῦτο λέγειν ἐρυθριάτω. οὐδεμίαν γὰρ
ὑβρίν τοῦτο τῷ Λόγῳ φέρει, φιλανθρωπίαν δὲ μάλ-
λον, καὶ δόξαν διὰ τοῦτο ἀπειρον καὶ ἀμέτρητον.
Ἵτι γὰρ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ Λόγος ἐβλάπτετο, ἀψαυ- D
στος ὑπάρχων τὴν φύσιν καὶ ἀπαθῆς καὶ ἀπερίγρα-
φος, ἀρρήτως δὲ φιλανθρωπία τὸ πρᾶγμα διήνησεν,
ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου τοῦτο διδάσκοντος.
« Ἰησοῦς Χριστὸς, φησὶν, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » τὸ γὰρ, χθὲς, λέγων, τὴν προαιώ-
νιον αὐτοῦ σημαίνει δόξαν. τὸ δὲ σήμερον, ἐνεστῶτος
κτιροῦ ποιεῖται σημαντικόν. καὶ ὅτι οὐκ ἐτρέπη,
ἀλλ' ὅτι ὁ αὐτὸς ἐμεινεν καὶ ἐν σαρκὶ γενόμενος, καὶ
ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας, ἐπήγαγεν, « ὁ αὐτὸς καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας. » Ὅτε τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, φιλαν-
θρωπία μεγάλη τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐνεδείξατο,

25. Sed et aliud prædictis necessario adjiciendum
est, ne quis suspicetur ipsum gratiose, sicut nobis
usu venit, et Deum fuisse appellatum? Ne
nominum atque Filium. Nos quippe etiamsi dii appelle-
mur, nihilo tamen minus infirmitatis simul nostræ
modulum audimus. « Ego enim dixi, inquit Psal-
mista, Dii estis et Altissimi filii ¹⁴. » Sed protinus
addit: « Vos autem ut homines mortem patimini ¹⁵. »
Certe constat hac nos appellatione non nisi per gra-
tiam frui. Non sic ipse, sed cum digna Deo gloria
nomen quoque gerit. Vocatur non simpliciter Deus,
sed super omnia Deus, et benedictus in sæcula ¹⁶.
Vocatur item Dominus, non nomine tenus, ut nos,
sed gloriæ Dominus, Dominusque omnium, ut Petrus
docuit ¹⁷. Dicitur etiam Filius; at ne hoc qui-
dem ut nos simpliciter, sed unicus Filius, et sub-
stantialiter verus, ut ait Joannes: « Et sumus in
vero Deo, et in Filio ejus. Hic verus Deus est, et
vita æterna ¹⁸. » Manifestius autem hunc apostolus
Paulus a multis discernit, utpote solum et vere Fi-
lium. Ait enim sic: « Nam etsi sunt qui dicuntur
dii, sive in cælo, sive super terram, sicuti revera
sunt dii multi, et multi qui dicuntur domini ¹⁹; »
subdit ut intelligas: « Nobis tamen unus Deus Pater
ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per
quem omnia ²⁰. » Cernis, quod non cum omnibus
ipse Dominus vel Deus nominatur, sed unus cum
Patre glorificatur, tanquam ex ipso naturaliter
existens?

26. Superest ut aliud Apostoli testimonium in
medium proferamus, quod hunc verum Deum Fi-
lium ostendit esse hominem, quem egregia peperit
Virgo. Ita vero se habet: « Cum venit plenitudo
temporis, misit Deus Filium suum factum ex mu-
liere ²¹. » Neminem porro hoc dicere pudeat; nulla
enim hinc injuria Verbo fit, benignitas vero ¹⁴⁴
potius patescit, et gloria infinita atque immensu-
rabilis. Nam quod nihil inde Verbum detrimenti
capiat, cum sit intangibile suapte natura, impassi-
bile, et incircumscriptum, sed ineffabili sua erga
homines bonitate id effecerit, audi rursus Paulum
hoc docentem: « Jesus Christus, inquit, heri et
hodie, idem et in sæcula ²². » Cum dicit heri, sem-
piternam ejus dicit gloriam. Hodie vero præsens
tempus significat. Et quia nunquam mutatus est,
idemque mansit etiam caro factus, eritque in æter-
num, addidit « idem et in sæcula. » Quæ cum ita
sint, magna oppido benignitate charitatem erga nos
suam demonstravit, seque communicavit naturæ
nostræ, ut eam relevaret, atque a diaboli servitute
subduceret. Neminem ergo pudeat, cum puerum

¹² Rom. IV, 25, 24. ¹⁴ Psal. LXXXI, 6. ¹⁵ ibid. 7. ¹⁶ Rom. IX, 5. ¹⁷ Act. X, 56. ¹⁸ I Joan. V, 20.
¹⁹ I Cor. VIII, 5. ²⁰ ibid. 6. ²¹ Galat. IV, 4. ²² Hebr. XIII, 8.

dici audit et infantulum, et quidquid aliud humanitas de illo scriptum est. Cuncta enim haud sui, sed nostri causa sustinuit, quod humanam naturam decet ubique conservans, ne forte phantasie instar divina dispensatio existimaretur.

27. Igitur cum audieris susceptum eum a beato Josepho in Ægyptum fugisse, ne, quæso, ignominiam id esse putes, sed potius cogita dispensationem. Hoc enim non tunc tantummodo de eo scriptum est, sed etiam cum tricesimo ætatis anno prædicare cœpit et docere, ac miraculorum virtutes patrare, iterum hæc de eo scripta comperimus. « Audiens enim, inquit, Joannem fuisse traditum, secessit in Galileam ²³. » Et alia hujusmodi deprehendere est. Verum hæc haud metu, neque tunc neque postea fecit, sed quia tempus idoneum exspectabat salutari passioni. Oportebat enim primo inclarescere prædicationem, et omnia quæ decreverat fieri, ac tum demum ad salutarem passionem venire; quod et reapse accidit. Quod autem non consternatione animi aut pavore ita se gesserit, constat ex his quæ fecit, cum tradere se noluit: nam Judæis dare eum præcipitem tunc volentibus, « Ipse, inquit evangelista, transiens per medium illorum ibat ²⁴. » Alio item tempore cum vellent eum capere, « Nemo, inquit, injecit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus ²⁵. » Sed cum alioqui sit invictus Deus, attamen humanitatis suæ causa cedebat, ut vere factus homo videretur. Quod si quis dicat, Cur non tum quoque cum infantulus erat, insidias per se ipse declinavit, sed admonente angelo? sciat, tum quoque operam ejus intervenisse; sed ne ea res dispensationis rationem pessumdaret, habitu ætatis respectu idcirco per angelum rem gessisse.

28. Quod autem humani officii causa, cuncta ad dispensationis normam dirigeret, carnemque pateretur proprietates suas demonstrare, persuadebit tibi rursus ipsemet Christus. Nam cum beatus Baptista ei diceret: « Ego opus habeo a te baptizari, » respondit ei: « Sine modo; sic enim oportet omnem justitiam impleri ²⁶. » Videsne, quod et baptismum et cuncta hujusmodi officia pruden- tione receperit? Quoties ergo et puerum et infantulum, et quidquid humano more de eo scriptum est, audis, ut jam diximus, nunquam eum absque divinitate fuisse arbitrare. Nam et cum homo dicitur, Deus esse demonstratur, ut sæpe a nobis comprobatum fuit. Accedet hactenus dictis testis beatus quoque Baptista, sic de illo loquens: « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat; et ego eum nesciebam ²⁷. » Quomodo ergo virum eum dicens, priorem se dicit? siquidem dispensationis tempore ipse prior beatus Baptista natus comperitur. Nam cum beatæ deiparæ Mariæ immacula-

καὶ κεκοινωνήκειν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ἵνα ἀναστήσῃ αὐτὴν, καὶ τῆς ὑπὸ τὸν διάβολον ἀπαλλάξῃ δουλείας. Μηδεὶς οὖν αἰσχυνέσθω παιδίον ἀκούων, καὶ βρέφος, καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται· ὑπέμεινεν γὰρ πάντα οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, πανταχοῦ τὸ πρόπον φυλάττων τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει, ἵνα μὴ φαντασία ἡ οἰκονομία νομίζηται.

κζ'. Οὐκοῦν κἂν ἀκοῦσης ὅτι παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ μακάριος Ἰωσήφ, καὶ φεύγει εἰς Αἴγυπτον, μὴ αἰσχύνῃ αὐτὸ νόμιζε, τὴν δὲ οἰκονομίαν ἐννοεῖ· καὶ γὰρ οὐ τότε μόνον τοῦτο περὶ αὐτοῦ γέγραπται, ἀλλὰ καὶ ὅτε εἰς τὸν λ' ἐνιαυτὸν ἐλθὼν ἤρξατο κηρῦττειν καὶ διδάσκειν, καὶ τῶν θαυμασίων ἐπετέλει τὴν δύναμιν, πάλιν τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα εὐρίσκομεν· « Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· » καὶ ἕτερα δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν· ἀλλ' οὐ φόβῳ τοῦτο ἐποίει οὐδὲ τότε οὐδὲ νῦν, ἀλλὰ τὸν πρόποντα καιρὸν ἀναμένων τοῦ σωτηρίου πάθους· ἔδει γὰρ πρώτων διαλάμψαι τὸ κήρυγμα, καὶ πάντα ἐπιτελέσαι ὅσα ἐβούλετο, καὶ τότε καὶ ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἐλθεῖν· ἢ δὴ καὶ γέγονεν. Ὅτι δὲ οὐ φόβῳ καὶ δειλίᾳ τοῦτο ἐγίνετο, δῆλον ἀφ' ὧν πεποιήκειν ὅτε παραδοθῆναι οὐκ ἐβούλετο· καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸν τότε κατακρημνίσαι θελησάντων, « Αὐτὸς, φησὶν, διελθὼν διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο· » καὶ ἄλλοτε δὲ πιάσαι αὐτὸν θελόντων, « Οὐδεὶς, φησὶν, ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὐπω ἐλήλυθεν ἡ ὥρα αὐτοῦ. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἀχείρωτος εἶναι δυνάμενος ὡς Θεὸς, πάλιν διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὑπανεχώρει, ἵνα φαίνεται κατὰ ἀλήθειαν γενόμενος ἄνθρωπος. Εἰ δὲ λέγοι τις, διὰ τί μὴ καὶ τότε ὅτε παιδίον ἦν, δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιβουλήν ἐξέκλινεν, ἀλλ' ἀγγέλου χρηματίζοντος; μανθανέτω, ὡς καὶ τότε αὐτοῦ ἦν τὸ ἔργον· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς οἰκονομίας τοσοῦτον παραλῶσῃ τὸν λόγον διὰ τὴν ἡλικίαν, διὰ τοῦτο δι' ἀγγέλου τὸ πρᾶγμα πεποιήκειν.

κη'. Ὅτι δὲ τὰ πρόποντα σώζειν βουλόμενος, πάντα οἰκονομικῶς ἐποίει, καὶ συνεχώρει τῇ σαρκὶ δεικνύειν τὰ αὐτῇ ἀκόλουθα, πληροφορήσει σε πάλιν αὐτὸς· ὅτε γὰρ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς αὐτῷ ἔλεγε, « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, » ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτὸν· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρόπον ἔστιν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Ὅρας ὅτι καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ πάντα τὰ πρόποντα οἰκονομῶν καταδέχεται; Ὅταν τοίνυν ἀκοῦσης παιδίον καὶ βρέφος καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται, καθὼς προείρηται, μηδέποτε δίχα τῆς θεότητος αὐτὸν ὄντα ὑπολαμβάνε· καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπος λεγόμενος, δεικνύεται Θεὸς ὑπάρχων, ὡς πολλάκις ἀποδείχεται. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ πρὸς τοῦτο τοῖς εἰρημένους καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς οὕτω λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὅπισω μου ἐρχεται ἀνὴρ, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· καγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν. » Πῶς οὖν ἀνδρα λέγων αὐτόν, πρῶτον ἑαυτοῦ φησὶν αὐτὸν εἶναι; καὶ μὴν κατὰ τὸν οἰκονομίας χρόνον αὐτὸς πρῶτος ὁ μακάριος Βαπτιστῆς γεγεννημένος

²³ Matth. iv, 12. ²⁴ Luc. iv, 30. ²⁵ Joan. vii, 30. ²⁶ Matth. iii, 14, 15. ²⁷ Joan. i, 27.

εὐρίσκεται· ὅτε γὰρ ὁ Γαβριὴλ τῇ θεοτόκῳ *Μαρία* Α τὴν ἀχραντον σύλληψιν εὐηγγελίζετο, ἔκτον ἔλεγεν ἡδὴ μῆνα τὴν Ἐλισάβετ ἔχειν συνειληφύται τὸν Βαπτιστῆν. Πῶς οὖν ἄνδρα λέγων, πρῶτον φησιν αὐτὸν ἑαυτοῦ ὄντα, εἰ μὴ τι Θεὸν φανερώως ἐνανθρωπήσαντα αὐτὸν ἠπίστατο; « Ὅπισθ' μου γὰρ, φησὶν, ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν » πῶς δὲ εἰ πρῶτος ἦν ἔμπροσθεν, ὕστερον ἐγένετο; Τῇ φανερώσει, καὶ τῇ γνώσει τῇ πρὸς τὸν λαόν· πρὶν μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ κηρύττειν παρέλθη, οὐ σφόδρα ἦν τοῖς πολλοῖς γνώριμος· ὁ δὲ Βαπτιστῆς ἡδὴ καὶ ἐκήρυττεν, καὶ ἐβάπτιζεν πρὸ αὐτοῦ· ὅτε δὲ λαιπὸν καὶ ὁ Κύριος ἤρξατο κηρύττειν, καὶ τὰ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἔμπροσθεν, τούτέστιν μᾶλλον τοῦ Βαπτιστοῦ τὰ πρωτεῖα ἔφευρον. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν τὸ ἔμπροσθεν, ἀκούε τί πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ αὐτοῦ Β μαθηταὶ ἔλεγον· « Ῥαββί, ὃς ἦν μετὰ σοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ᾧ σὺ μεμαρτυρήκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. » Θεωρεῖς πῶς καὶ ἄνδρα, καὶ πρῶτον ἐκήρυξεν;

κθ'. Εἰ τῇ προλαβούσῃ κεκαρωμένοι μέθη, ἔτι καὶ νῦν ἀναβάλλονται τῇ ἀληθείᾳ πειθεσθαι οἱ πεπλανημένοι, φέρε κάκεινήν αὐτοῖς τὴν μαρτυρίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, πρὸς ἣν ἀντειπεῖν οὔτε αὐτοὶ οἱ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ὑπελιφότες Ἰουδαῖοι, καὶ νομίζοντες ἄνθρωπον εἶναι ψιλόν, οὐκέτι ἡδυνήθησαν· ποῖα δὲ αὕτη ἐστὶν; Αὐτός ποτε τοὺς Φαρισαίους ὁ Κύριος ἡρώτησεν λέγων· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας υἱὸς ἐστὶ; » Τῶν δὲ ἀποκριναμένων, « Τοῦ Δαβὶδ » ἔφη πρὸς αὐτούς· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι καλεῖ αὐτὸν Κύριον, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαβὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστὶν; » Ὅρας φανερώως πῶς Κύριον τοῦ Δαβὶδ ἑαυτὸν ἀπέδειξεν; Πῶς οὖν ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, Κύριος αὐτοῦ εἶναι ἡδύνατο, καὶ τοῦ πατρὸς σύννομος, εἰ μὴ ὅτι Θεὸς ἦν τὰ ἀνθρώπινα περιβαλλόμενος; Ἰδὼν γὰρ Δαβὶδ καὶ Κύριον, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα, τούτέστιν ἑαυτὸν, ἀπέδειξεν· ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἀκούσαντες ἀνετρέπησαν, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν ἐπαύσαντο, ὡς ὁ εὐαγγελιστῆς ἱστορεῖ· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἡδύνατο ἀποκριθῆναι αὐτῷ λόγον, οὐδὲ ἐτόλμησεν ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἐπερωτῆσαι αὐτὸν οὐκέτι. »

λ'. Γένοιτο δὲ καὶ τούτους, κἂν ὀψέ ποτε τῆς ἀνοίας ἀποστάντας, ἐπιγυῖναι τῆς εὐσεβείας τὸ κήρυγμα· ἡμεῖς δὲ ταύτης ἐχώμεθα τῆς πίστεως διὰ παντός, ἀγαπητοί· ταύτην καὶ ἐν διανοίᾳ κατέχωμεν, καὶ τῇ γλώττῃ φανερώως καὶ μετὰ παρρησίας κηρύττωμεν, πάντα διὰ ταύτην ὑπομένειν προθύμως ἀνεχόμενοι. Αὕτη μὲν γὰρ προφητῶν ἐστὶν πρόρρησις, ἀποστόλων δὲ κήρυγμα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πρόβενος, αὕτη τῆς αἰωνίου ζωῆς ὁδηγός, αὕτη τῶν πατέρων ὁ πλοῦτος, αὕτη καὶ ἡμῶν ὁ ἀληθινὸς θησαυρὸς, ὑπὲρ οὗ πάντα πωλεῖν καὶ προέσθαι δίκαιον· τοῦτον εἰ τις ἡμῶν ἀποσυλῆσαι θελήσῃ,

lum conceptum Gabriel nuntiabat, sexto jam mense genui ab Elisabeth Baptistam in utero aiebat. Quomodo ergo postquam eum virum dixerat, priorem se fuisse affirmabat, nisi Deum manifeste humanatum ipsum scivisset? « Post me enim, inquit, venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat ²⁹. » Quomodo autem, siquidem antea prior erat, posterior factus est? manifestatione 1440 videlicet atque apud populum notitia. Nam priusquam ad prædicandum accederet, non admodum multis notus erat. Baptista vero jam tum et prædicabat, et ante eum baptizabat. Deinceps vero cum etiam Dominus cœpit prædicare, et miracula edere, ante, id est magis quam Baptista, primatum retulit. Et quod vocabuli ante hic sensus sit, auli quid Joanni dixerint proprii discipuli: « Magister, ille qui tecum erat in Jordane, cui tu testimonium dedisti, ecce nunc is baptizat, et ad eum cuncti veniunt ³⁰. » Viden' qua ratione et virum et priorem ipsum prædicaverit?

20. Postremo si veteri gravati crapula, adhuc veritati credere hi erronei differunt, age jam illud quoque testimonium proferamus in medium, cui contradicere ne ipsi quidem paria his sentientes Judæi, et simplicem hominem judicantes, diutius potuerunt. Quod vero hoc est? Ipse aliquando Pharisæos Dominus interrogavit dicens: « Quid vobis videtur de Christo? cujusnam filius est? Respondentibus illis, « Davidis, » ait illis: « Cur ergo David Spiritu instinctus vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ³¹? » Nonne aperte vides, quod Dominum semet Davidis demonstravit? Quomodo ergo qui de semine Davidis erat, hujus Dominus esse poterat, et patris in throno consessor, nisi quia Deus erat humana natura circumdatus? Filium enim Davidis ac Dominum, eum quem Virgo peperit, seipsum videlicet, demonstravit. Et illi quidem hoc audito testimonio, abierunt, et contradicendo absterunt, ut narrat evangelista. « Nemo enim, inquit, poterat ei respondere verbum, neque ausus fuit quisquam ex illa hora eum amplius interrogare ³¹. »

30. Ulinam vero et hi adversarii nostri, quam sero, omissa vesania sua rectæ religionis doctrinam agnoscant! Nos certe fidei huic adhæreamus constanter, o charissimi. Hanc et mente retineamus, et lingua palam confidenterque prædicemus, nihil hujus causa alacriter perpeti recusantes. Hæc enim est prophetarum prædictio, apostolorum prædicatio, et regni cælorum donatrix, hæc æternæ vitæ dux, hæc patrum dite patrimonium, hæc verus noster thesaurus, cujus causa omnia vendere ac projicere æquum est. Hoc si quis thesauro spoliare nos voluerit, eum ut Christi adversarium aversemur,

²⁹ Luc. i, 36. ³⁰ Joan. iii, 26. ³¹ Matth. xxii, 42-45. ³² ibid. 46.

et nostræ salutis inimicum : præcipienti obedientes Apostolo : « Licet nos vel angelus de cælo vobis evangelizaverit, præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit ». »

ἀποστρεφόμεθα ὡς χριστομάχον, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐχθρὸν, πειθόμενοι τῷ παραγγέλλοντι Ἀποστόλῳ· « Κἀν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσσεται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. »

²² Galat. 1, 8.

SCHOLION.

Errorem, quo B. Mariæ negatur *Deiparæ* titulus, mordicus adhuc retinent miseri Chaldæi, quos vulgo Nestorianos dicimus; quanquam ipsi Nestorianorum nomen sibi imponi ægre ferunt, quia putant Nestorium potius ab Orientalibus seu Chaldæis doctrinam suam sumpsisse. Certe Ebediesus Chaldæus, sæculo XIV, Sobensis metropolita, in suo *De veritate Christianæ religionis* Syriaco opere tract. III, cap. 4, contrariam hanc lucide exponit, ut legere licet in editione a nobis curata Syr.-Lat., *Script. vet.*, t. X. Nam divisit ab eo Christianis in tres sectas, quarum tertiam dicit esse Nestorianos, ultro fatetur sectas priores duas (numeriosiores multo atque doctiores) admisisse vocabulum *Deipara*, quod a solis Nestorianis excluditur. Idem, utpote apprime Nestoriano errori addictus, capitulo 6 (quod nos ut ineptum et invidiosum illic omisimus), dogma hoc frigidis futilibusque argumentis oppugnat. 1. Quia si Maria sit *Deipara*, videretur totius Trinitatis, in qua simpliciter Deus consistit, mater. 2. Quia Deus in Christo videretur mortuus, resuscitatus, etc. 3. Denique quia, cum sit Christus, teste Petro, Filius Dei vivi, videretur *Deipara* Maria mater potius Dei Patris, frustra que Christi mater jam quæreretur. — Quis non videt ignorari prorsus a Nestoriano Ebediesu veram de Christi incarnatione theologiam, et idiomatum in eodem Christo communionem, quam orthodoxi Patres, præcipueque Cyrillus, luculentissime voluminibus integris exposuerunt? Sed enim alias multas Nestorianorum contra hoc dogma cavillationes dissolvit toto sexto libro polemici sui contra illos hæreticos operis Leontius Hierosolymitanus, quem nos auctorem æque edidimus *Script. vet.*, t. IX. Porro apud Photium, Cod. 228, p. 775, Ephræmius patriarcha Antiochenus, vir apprime orthodoxus, observat sanctum Leonem I Rom. pontificem in dogmaticis epistolis propria explicita dictione, ἰδιῶς αὐταῖς λέξεσι, appellasse Mariam *Matrem Dei* (ὡς μήτηρ Θεοῦ ἔστιν ἡ ἅγια Θεοτόκος); quam Græci theologico sensu ideo dicebant *Deiparam*, ut intelligeremus contra Nestorii blasphemiam, quam semper oppugnabat Cyrillus, revera in beatæ Mariæ utero, non autem postea, factam esse divini Verbi hypostaticam cum humana natura conjunctionem. Dictio vero illa Leonis papæ exstat in epistola ad Leonem Augustum ed. Cacciarii ep. 138, ed. Baller. ep. 165, ubi anathematizatur *Nestorius qui beatam Virginem Mariam non Dei sed hominis tantummodo credidit genitricem*. Cæterum silere nequeo, quod Suicerus *Thesaur. eccles.* voc. Θεοτόκος contra Ephræmii testimonium negat, primum omnium Leonem nostrum Matrem Dei appellasse B. Mariam, quia antiquiores, ut ait, Patres id fecerunt. Suicerum vero secutus Petavius negationem hanc copiosius exponit et approbat *De incarn.*, lib. V, cap. 15. Atqui, si quid ego video, uterque tam Suicerus quam Petavius a vero accurateque verborum Ephræmii sensu declinant. Non enim de dogmate quæstio est, sed de verbis quibus illud Leo papa ante alios denotaverit. Utique Græci multi Patres dixerant Θεοτόκον, atque in his passim Cyrillus quem Ephræmius præ manibus habebat, sicuti ne alios quidem antiquiores similiter locutos ignorabat. Græci præterea, quanquam plerumque paulo recentiores, dicunt Θεομήτορα, Θεογενήτορα, Μητρόθεον. Recte omnes. Sed tamen a nemine, ut assermat Ephræmius, appellata fuerat B. Maria hac explicita dictione μήτηρ Θεοῦ, ut sit a Leone in prædicta epistola, quam in interpretatione Græca legebat Ephræmius, qua etiam denique lingua edidit eam apud nos Cacciarius ex cod. Vat. 1431. (Ex quo eodem codice feliciter nos Cyrilli illum πᾶν tractatum de *Deipara* extulimus, quem incaute Cacciarius, uni Leoni intentus, inobservatum dimiserat.) Itaque alia illa vocabula, etsi dogmaticum sensum æque continent, tamen adjectiva potius sunt quam substantiva, et certe materialiter differunt a propiore dictione μήτηρ Θεοῦ. Stat igitur, ut spero, contradicentibus licet prædictis theologis, Leonis nostri gloria, quod ipse nempe primus, ut indicavit Ephræmius, B. Mariam appellaverit hac explicita dictione μητέρα Θεοῦ, sive ut in Latina originali epistola scribitur, *Dei Genitricem*.

ΕΠΙΛΥΣΙΣ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΡΗΘΕΙΣΑ ΕΝ ΕΦΕΣΩ

ΥΠΟ ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

Τῆς δ, .ας Συνόδου ἀξιωσάσης αὐτὸν σαφέστερον αὐτοῖς ἐκτρανωθῆναι ἂ τὴν τούτων λύσιν.

EXPLICATIO DUODECIM CAPITUM

EPHESI PRONUNTIATA

A CYRILLO ARCHIEPISCOPO ALEXANDRINO,

S. Synodo clariorem illorum declarationem exigente.

(Hujus libri et duorum sequentium interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat, paraphrasice adornatam, rejecimus, et eam recepimus quæ exstat in Conciliis ex editione Joannis Dominici Mansi.)

« Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρί- A
σκουσι γινώσιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ μὲν
γὰρ ὄξει τε καὶ καθαρῷ διανοίας ὁμματι τοῖς ἱεροῖς
τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιτυγχάνοντες λόγοις, τὸ
ἐξ αὐτῶν ὕψελος, θεῖον ὡσπερ τινὰ καὶ οὐράνιον
θησαυρὸν ταῖς ἑαυτῶν εἰσοικίζουσι ψυχαῖς· οἱ δὲ τὸν
νοῦν ἔχοντες τῷ ψεύδει προσνευκτά, καὶ ταῖς τι-
νων ἀθυροστομίαις ἂ ἠττώμενον, βεβήλου γνώσεως
ἔραστην, ἐκείνων ἔσονται κοιωνοί, περὶ ὧν ὁ μακά-
ριος γράφει Παῦλος· « Ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος
τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ
μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης
τοῦ Χριστοῦ. » Τυφλώττουσι γὰρ, καὶ εἰς τὴν ὁδηγίαν
τυφλῶν· τοιγάρτοι καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐμπέπτουσι
βόθροις. Ὡς γὰρ αὐτὸς πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « Τυ-
φλὸς τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθρον ἐμ- B
πεσοῦνται. » Καταφλυαροῦσι τοίνυν τινὲς τῶν τῆς
ἀληθείας δογμάτων, καὶ σκαιότητος διαβολικῆς τὸν
οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, παραχαράττειν ἐπιέγουν-
ται τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς
οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς οὐ μετρίως ποιοῦνται
τὴν κατάρρησιν, « μὴ νοοῦντες μήτε ἂ λέγουσι,
μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦνται, » κατὰ τὸ γεγραμ-
μένον. Εὐρεταὶ δὲ τῆς τοιαύτης ἀσεβείας γεγόνασι
πολλοὶ μὲν καὶ ἕτεροι, κατὰ τοὺς ἄνωθεν ἔτι C
παρφηχότας καιροῦς· νυνὶ δὲ τῆς ἐκείνων ἀνοσιό-
τητος οὐδὲν ἀποδέοντες, Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ
κατὰ τοὺς ἀρχαίους ἐκείνους Φαρισσαίους ἀντανιστά-
μενοι τῷ Χριστῷ, καὶ ἀνέδην ἀνακεκραγότες· « Διὰ
τί σὺ ἄνθρωπος ὧν ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; » Ἦν οὖν

145 « Omnia, » ut scriptum est, « obvia sunt in-
telligentibus, et recta invenientibus scientiam ¹. »
Etenim qui sacra divinæ Scripturæ verba acuto
puroque oculo perlegunt, hi quod utile in iis
occurrit, veluti divinum quemdam et cœlestem the-
saurum, in animos suos reconduunt: qui vero men-
tem obtinent ad mendacium propensam, nonnul-
lorumque nugacitati mancipatam, ac profanæ scien-
tiæ avidam, illorum socii censebuntur, de quibus
beatus Paulus scriptum reliquit: « In quibus deus
hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non
fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi ². »
Cæci enim sunt, et duces cæcorum ³: quare
et in perditionis foveas corruunt. Nam, ut Salvator
ipse alicubi monet: « Si cæcus cæco ducatum
B præstet, ambo in foveam cadent ⁴. » Sunt igitur
nonnulli, qui contra veritatis dogmata garriunt, et
diabolica pravitate 146 mentem imbutam habentes,
veritatis mysterium acri studio adulterare conten-
dunt, nec mediocriter incarnati Unigeniti dispen-
sationem insectantur, « non intelligentes, neque
quæ loquuntur, neque de quibus affirmant, » sicut
scriptum est ⁵. Hujusmodi autem impietatis inven-
tores exsisterunt jam olim et multi quidem alii;
nunc vero Nestorius, et qui cum illo sunt, eorum
impietati nulla in parte cedentes, ad priscorum
Pharisæorum exemplum adversus Christum se eri-
gunt, proterveque vociferantur: « Cur tu, cum ho-
mo sis, facis teipsum Deum ⁶? » Erat itaque neces-
sarium, ut adversus illorum sermones nos accinge-

¹ Prov. viii, 9, secundum LXX. ² II Cor. iv, 4. ³ Matth. xv, 14. ⁴ ibid. ⁵ I Tim. i, 7. ⁶ Joan. x, 24.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

^a ἐκθειῆναι. ^b τῆς τινων ἀθυροστομίας. ^c καὶ ἔτι.

remus, impuraque ac profana illorum dogmata anathematizaremns, memores Dei per vocem prophetæ dicentis : « Audite, sacerdotes, et contestamini domui Jacob, dicit Dominus omnipotens ⁷. » Et iterum : « Ingredimini per portas meas, et lapides de via tollite ⁸. » Oportet enim nos, qui pro veritatis dogmate certamus, offendicula e medio submovere, ne qua ratione populi ad illa impingant, sed velut per planam semitam ad sacra illa divinaque atria progrediantur, illud fere per singulas portas ingeminantes : « Hæc est porta Domini, justi iatrabant in eam ⁹. » Cum itaque Nestorius dogmatum peregrinorum et impiarum blasphemiarum turbam libris suis inseruisset, non potuimus, salutis eorum, qui illa lecturi erant, curam habentes, anathematismos non componere : non quidvis promiscue, quod in mentem incidisset, paræneticæ epistolæ quam ad illum scripsimus inserentes, sed (ut modo diximus) germina vesaniæ ipsius peregrina, et a pietatis dogmatibus prorsus aliena esse ostendentes. Ægre fortasse ferunt nonnulli, quæ scripsimus ; vel quod eorum, quæ scripta sunt, sensum vere non capiant, vel certe quod impuræ hæreseos Nestorii propugnatores existant, impietatisque participes sint, ac eadem cum ipso sentiant. At nulli interim ex iis, qui recte sapere consueverunt, veritas operta est. Quia vero credibile sit non deesse quosdam illorum commentis depravatos, qui non assequantur, quomodo, aut qua ratione (anathematismi) illi sint confecti, operæ pretium me facturum putavi, si singulos breviter exponerem, illorumque vim, quanta fieri posset perspicuitate, docerem. Opinor enim conatum hunc non parvum lectoribus usum et fructum afferre posse.

147 ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id factam Virginem Deiparam (genuit enim illa incarnatum Dei Patris Verbum secundum carnem), anathemæ sit.

Declaratio prima.

Beati Patres, qui Nicææ olim convenerunt, rectæ inculpatæque fidei doctrinam exponentes, in unum Deum Patrem omnipotentem omnium visibilium et invisibilium factorem se credere professi sunt ; et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in Spiritum sanctum : asserentes, ipsum quod ex Deo Verbum emicuit, per quod omnia facta sunt, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum, et hominem esse factum, et passum, et resurrexisse. Etenim cum unigenitum Dei Patris Verbum natura Deus esset, semen Abrahamæ, ut beatus Paulus dicit ¹⁰, apprehendit, perindeque ac nos, carnis et sanguinis effectum est particeps. Natum

⁷ Amos III, 13. ⁸ Jerem. VII, 3. ⁹ Psal. CXXII, 20. ¹⁰ Hebr. II, 14.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

⁴ ἀναποδίσταται. ⁵ ἔχουσιν. ⁶ ἐγκλήματα. ⁷ οὐδένα τῶν. ⁸ παρενηνεγμένα. ⁹ οὐχ.

ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τοῖς παρ' ἐκείνων ἀναποδύεσθαι ^d λόγοις, ἀναθεματίζειν τε αὐτῶν τὰ μαρὰ καὶ βέβηλα δόγματα, μεμνημένους Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφήτου : « Ἴερεῖς, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ πάλιν : « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαβρίψατε. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς τῶν τῆς ἀληθείας ὑπεραθλοῦντας δογματῶν ἐκ μέσου ποιεῖσθαι τὰ σκάνδαλα, ὡς ἂν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτοῖς προσπταίοντες οἱ λαοὶ, διὰ λείας ὡσπερ ἔρχονται ^e τρίβου πρὸς τὰς ἱεράς καὶ θείας αὐλάς, μονονουχὶ καὶ ἐφ' ἐκάστη λέγοντες : « Ἄβη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. » Nestorius τοῦτον ζέωνναι τε καὶ ἀνοσίῳν δυσφημιῶν ὄχλον τοῖς ἰδιοῖς ἐνθέντος βιβλίοις, ἀναγκαιῶς τῆς τῶν ἐντευξομένων αὐτοῖς σωτηρίας φροντίζοντες, συντεθεικαμεν ἀναθεματισμοὺς, οὐ τὸ εἰς νοῦν ἤκον ἀπλῶς ἐνθέντες τῇ γραφείῃ πρὸς αὐτὸν παραινετικῇ ἐπιστολῇ, ἀλλ' ὡς ἐφημεν ἀρτίως, ζένα καὶ ἀλλότρια τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν ἀποφαίνοντες τῆς ἐκείνου φρενοβλαθείας τὰ γεννήματα ^f. Ἐπασχάλλουσι δὲ τάχα πού τινες τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις, ἢ μὴ συνιόντες ἀληθῶς τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἢ τῆς Nestorioῦ μαρὰς αἰρέσεως ὑπασπιστὰι γεγονότες, καὶ μεριζόμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονοῦντες ἐκείνῳ. Ἀνθάδει μὲν οὖν οὐδέ τινα τῶν ^g τὰ ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθῶτων τὸ ἀληθές. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόσ, ταῖς παρ' ἐκείνων εὐρεσιλογίαις παρενηνεγμένους ^h μὴ συνιέναι τινὰς, πῶς καὶ τίνα τρόπον γεγονάσι, δεῖν ᾤθηθην ἕκαστον τῶν ἀναθεματισμῶν ἐρμηνεύσαι διὰ βραχέων, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν ὡς ἐνὶ καλῶς ἀφηγήσασθαι. Ἔσται γὰρ, ὡς γε οἶμαι, τὸ χρῆμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν οὐχ ἄσυντελὲς εἰς δνησιν.

ANATHEMATISMOS A'.

Εἰ τις οὐχὶ ⁱ ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις α'.

Οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαίῳ πόλει συναγηγεμένοι, καὶ τὸν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου πίστεως ὄρον ἐκθέμενοι, πιστεύουσιν ἔφασαν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸν λέγοντες τὸν ἐκ Θεοῦ πεποιητότα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτός, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἀληθινόν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, παθεῖν τε καὶ ἀναστῆναι. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Λόγος, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, καθὰ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ παραπλησίως ἡμῖν

μετέσχευ αἵματος, καὶ σαρκός· γεγέννηται γὰρ κατὰ **A** σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἄνθρωπος γέγονε ἰ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεός· μὴ γένοατο· ἀλλ' ὧν ὅπερ ἦν, καὶ μεμενηκώς ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει τε καὶ δόξῃ. Φαμέν οὖν αὐτὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, οὐ τροπὴν ὑπομεινάντα τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, οὐκ ἀλλοίωσιν· ἀεὶ γὰρ ἔστιν ὁ αὐτός, καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται. Ἄλλ' οὐδὲ φουρμὸν, ἢ ἀνάχυσιν, ἢ σύγκρασιν τῆς οὐσίας αὐτοῦ πρὸς τὴν σάρκα γεγενῆσθαι διορίζομεθα· φαμέν δὲ ἰ σαρκὶ ψυχὴν ἐχοῦσιν τὴν λογικὴν ἠνώσθαι τὸν Λόγον ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀπορόρητως, καὶ ὡς μόνος οἶδεν αὐτός. Οὐκοῦν μεμένηκε Θεὸς καὶ ἐν προσλήψει σαρκός· καὶ ἔστιν εἰς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρός, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ αὐτός καὶ πρὸ παντός αἰῶνος, καὶ χρόνου, καθὼ νοεῖται **B** Λόγος, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς οἰκονομικῶς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς γεγωνός. Ἐπειδὴ δὲ ἀναιροῦσί τινες τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ, τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων, οὐκ εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι καλοῦσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου, καὶ φθορᾶς, γεγωνός καθ' ἡμᾶς. ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ὁ πρῶτος ἡμῖν ἀναθεματισμὸς κατακέκραγε μὲν τῆς ἐκείνων κακοπιστίας, τὸ δὲ ὀρθῶς ἔχον ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι λέγων κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ· καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον.

ANATHEMATISMOS B.

Εἴ τις οὐκ ὁμολογεῖ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἠνώσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις β'.

Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερούργος· « Ὁμολογουμένως μέγα ἔστι τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐν σαρκὶ ἐφανερώθη· ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι· ὤφθη ἀγγέλοις· ἐκηρύχθη ἔθνεσιν· ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ· ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τί οὖν ἔστι τὸ, « Ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ; » τούτέστι, « Γέγονε σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, οὐ κατὰ μεταστάσιν, ἢ τροπὴν, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένης, ὡς ἤδη προείπομεν, ἰδίαν **D** δὲ μᾶλλον ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς χρηματίζων Υἱός· πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ὡς ἄσαρκος ἔτι Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ἔτι ὁ αὐτὸς ἐν σώματι ἰ. Ταῦτη τοί φαμεν τὸν αὐτὸν ὑπάρχειν Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, οὐ διστάντες εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τε καὶ ἀναμέρος κείμενον τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς ἵνα μὴ δύο νοώμεν υἱούς, ἀλλ'

A est enim secundum carnem ex sancta Virgine, et æque ac nos, homo factum est, non amittens esse Deum (absit!), sed existens quod erat, et in divinitatis natura et gloria permanens. Dicimus igitur, ipsum (Dei Verbum) hominem esse factum, nec ob id tamen versum in id quod non erat, non alteratum: idem enim semper est, neque conversionis obumbrationem pati sustinet ¹¹. Sed neque ullam essentiali illius cum carne commistionem, aut confusionem, aut concretionem factam esse statuimus; asserimus autem, Verbum carni anima rationali, perfectæ et informatae, modo quem ipsum solum novit (nostræ enim mentis captum hæc res excedit), unitum esse. Mansit itaque Deus etiam post assumptionem carnis; estque unus Dei et Patris **B** Filius Dominus noster Jesus Christus, idem et ante omne sæculum et tempus, quatenus Verbum intelligitur, et figura substantiæ ejus ¹², et in novissimis temporibus dispensatoria ratione nostræ causa homo factus. Quia vero nonnulli nativatem illius secundum carnem propter omnium salutem, qua editus est ex sancta Virgine, inficiantur (quæ nativitas hoc illi non contulit, ut tum primum esse inciperet, sed ut nobis similis factus a morte et corruptione nos liberaret): **148** propterea primus hic noster anathematismus in perversam illorum fidem invehitur: tum vero, quod rectæ fidei est, confitetur, Emmanuelem secundum veritatem Deum esse dicens atque ideo sanctam Virginem Deiparam.

ANATHEMATISMUS II.

C Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasim unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eundem nimirum Deum simul et hominem, anathema sit.

Explanatio secunda.

Divinus Paulus, sacer ille divinorum mysteriorum interpres, ita scribit: « Manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria ¹³. » Quid igitur est quod dicit, « Manifestatus est in carne? » hoc est, Dei Patris Verbum caro factum est: non quod secundum propriam naturam conversum, aut transmutatum sit in carnem, ut modo dicebamus; sed potius quod carnem ex sancta Virgine sumptam propriam sibi fecerit, unus idemque Filius existens: ante incarnationem quidem tanquam Verbum tantum carnis expers; post incarnationem vero idem etiam in corpore. At hinc est ut eundem Deum simul et hominem esse dicamus, non divellentes eum in hominem seorsum per se positum, et in

¹¹ Jac. 1, 17. ¹² Hebr. 1, 3. ¹³ 1 Tim. III, 16.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ἰ πέφηνε. κ γάρ. ἰ ὁ αὐτὸς ἐν σώματι.

Deum Verbum se junctim per se consideratum, ne duos hac ratione filios intelligamus; sed unum eundemque Christum et Filium et Dominum esse confidentes. Qui autem hoc secus habere existimant, aut non ita volunt credere, sed unum Filium in duos dispartunt, et quæ re ipsa conjuncta sunt, a se disjungunt, aiuntque hominem secundum dignitatis vel auctoritatis consortium Deo conjunctum esse; eos a recta inculpataque fide alienos dicimus. Quamvis ergo apostolus nominetur ¹³, unctusque et Dei Filius designatus dicatur ¹⁴, non erubescimus dispensationem. Affirmamus autem Dei Patris Verbum tunc demum apostolum nominatum, et nobiscum secundum humanitatem inunctum esse, quando similis **149** nobis homo factum est. Qui enim nobis assimilatus est, licet id quod erat manserit, quæ nostra sunt non aversatur: ino vero propter dispensationem ea omnia, quæ ad humanam naturam pertinent, cum humanitatis mensuris simul admittit: neque ullum hinc tamen secundum propriam naturam, vel gloriam, detrimentum capit: est enim adhuc etiam hoc modo Deus ac Dominus omnium.

ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsæque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem: anathema sit.

Declaratio tertia.

Incarnati Unigeniti dispensatorium mysterium accurate inquirentes, Dei Patris Verbum admirabili inexplicabilique modo, sancto corpori animam rationis competentem habenti unitum dicimus; atque ita quoque unum esse Filium intelligimus; quemadmodum nimirum et in nobis ipsis cernere licet: sunt sane anima et corpus naturæ diversæ, at duo hæc inter se conjuncta unum animal constituunt. Verum sunt qui aliter hæc habere opinantur. Statuunt hi nobis hominem seorsum per se, eumque Dei Patris Verbo secundum solam dignitatem sive auctoritatem conjunctum dicunt; secundum naturalem autem, hoc est, veram unionem, et ut nos credimus, nequaquam. Nam ita etiam divina Scriptura dicit: « Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri ¹⁵; » illud, *natura*, sumens pro, vere. Qui itaque subsistentias post unionem dividunt, et singulas, hoc est, Deum et hominem, separatim ponunt, talemque illarum copulam confingunt, quæ secundum solam dignitatem contingit, illi duos omnino filios constituunt; cum tamen divina Scriptura unum Filium et Dominum esse affirmet. Quare post arcanam illam copulam, sive Deum nomines Emmanuelem, incarnatum et inhumana-

Α ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες τὸν αὐτὸν Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον. Τοὺς δὲ μὴ οὕτως ἔχειν ὑπειληφότες, ἤγουν πιστεῦειν ἐθέλοντας, διορίζοντας δὲ εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα, καὶ διιστάντας ἀπ' ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα κατὰ ἀλήθειαν, φάσκοντας δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤτοι αὐθεντίαν, ἀνθρώπου γενέσθαι συναφείαν πρὸς Θεὸν, τῆς ὀρθῆς, καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀλλοτρίους εἶναι φαμεν. Ὅστε καὶ ἀπόστολος ὀνομάζεται, καὶ κεχρίσθαι λέγεται, καὶ εἰς Υἱὸν ὠρίσθαι Θεοῦ, οὐκ αἰσχυρόμεθα τὴν οἰκονομίαν. Αὐτὸν δὲ φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὀνομάσθαι δὴ τότε καὶ ἀπόστολον, καὶ κεχρίσθαι δὲ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ γεγὼς καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ μεμένηχεν ὅπερ ἦν, οὐ παραιτεῖται τὰ ἡμῶν. Προσίσταται δὲ μᾶλλον ὁμοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν, οὐδὲν ἐντεῦθεν εἰς οἰκίαν ἀδικουμένου δόξαν, ἣ φύσιν ἔστι γὰρ ἔτι καὶ οὕτω Θεός, καὶ τῶν ὅλων Κύριος.

ANATHEMATISMOS Γ.

Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαίρει τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφεῖα τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν = καθ' ἔνωσιν φυσικὴν = ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπιλλυσις γ'.

C Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τὸ μυστήριον, παραδόξως τε καὶ ἀπορρήτως ἠνώσθαι φαμεν ἀγίῳ σώματι ψυχὴν ἔχοντι λογικὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. ἕνα τε καὶ οὕτω νοοῦμεν Υἱὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἔξεστιν ἰδεῖν, ἔτεροφυᾶ μὲν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, πλὴν εἰς ἓν ἄμφω ζῶον συνθεθεῖμένα. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπονοοῦσί τινας. Ἄνθρωπον δὲ διιστάντες ἡμῖν ἀνά μέρος καὶ ἰδικῶς συνήφθαι φασιν αὐτὸν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φῶντι Λόγῳ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν τὴν αὐθεντίαν· οὐ καθ' ἔνωσιν φυσικὴν, τοὔτεστιν ἀληθῆ, καὶ καθάπερ ἡμεῖς πιστεύομεν. Οὕτω γὰρ ποῦ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή: « Καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, » τὸ φύσει, ἀντὶ τοῦ, ἀληθῶς, λαμβάνουσα. Οἱ διαίρουντες τοίνυν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀνά μέρος τιθέντες ἑκατέραν, τοὔτεστιν ἀνθρώπον καὶ Θεόν, καὶ ἐπινοοῦντες συναφείαν αὐτοῖς τὴν κατὰ γε μόνην τὴν ἀξίαν, δύο που πάντως ἰστώσιν υἱοὺς· καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἕνα λεγούσης Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ὅστε μετὰ τὴν ἀρῆρητον ἔνωσιν, καὶ Θεὸν ὀνομάσης τὸν Ἐμμανουήλ, σαρκωθέντα τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα νοοῦμεν ἡμεῖς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ ἄνθρωπον εἶπης, οὐδὲν ἤττον ἐκεῖνον αὐτὸν, ἐν τοῖς τῆς ἀν-

¹³ Hebr. iii, 1. ¹⁴ Psal. xliiv, 8; Hebr. i, 9. ¹⁵ Ephes. ii, 6.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

^m συνόζω τῆ. ⁿ φυσικῆ.

θρωπότητος μέτροις καθηγμένον οικονομικῶς ἐπι-
γινώσκομεν. Γεγονέναι δὲ φαμεν αὐτὸν ὁ ἀπτόν τὸν
ἀναφή· ὄρατὸν τὸν ὄρατον. Οὐ γάρ ἦν ἀλλότριον
αὐτοῦ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα, ὃ καὶ ἀπτόν εἶναι
φαμεν, καὶ ὄρατον. Τοῦς δὲ μὴ οὕτω πιστεύοντας,
δυστώντας δὲ, ὡς ἔφη, τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν
ἐνωσιν, καὶ ψιλὴν αὐταῖς συνάφειαν ἐπινοοῦντας
κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἀλλοτριῶν
τῶν ὄρθᾳ φρονούντων *P* ὁ προκείμενος ἀναθεματι-
σμός.

tant, quæ in sola dignitate sive auctoritate consistit, propositus hic anathematismus ab iis alienos esse judicat qui quæ recta sunt sentire consueverunt.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυσιν, ἤγουν ὑποστάσει, τὰς τε
ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς Συγγράμμασι *B*
διανέμει φωνάς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγο-
μένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς
ἀνθρώπου παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς
νοουμένην προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῃ τῷ
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις δ'.

Ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρ-
χων ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος; οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ
εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὼς γέγραπται· καθῆκε δὲ μᾶλλον
ἑαυτὸν εἰς ἐκούσιον κένωσιν, καὶ καταπεφοίτηκεν
ἐθελγητής ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐ μεθεῖς τὸ εἶναι ὅπερ
ἐστὶ, μεμενηκῶς δὲ μᾶλλον καὶ οὕτω Θεός, καὶ τὸ
τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσας μέτρον. Πάντα τοῖ-
νον αὐτοῦ τὰ θεοπρεπῆ καὶ ἀνθρώπινα. Ποῦ γὰρ
ἔτι κεκένωκεν ἑαυτὸν, εἰ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέ-
τροις ἐπερὸνθησεν; Καὶ εἰ παρῆταιτο· τὰ ἀνθρώ-
πινα, τίς ὁ καταθήσας^a αὐτὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ
βίαις εἰς τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Πάσας τοῖνον τὰς
ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνάς, τὰς τε ἀνθρωπίνας, καὶ
μὴν καὶ τὰς θεοπρεπεῖς, ἐνὶ προσώπῳ προσάπτομεν.
Ἐπειδὴ καὶ ἓνα πιστεύομεν Υἱὸν εἶναι Χριστὸν Ἰη-
σοῦν, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντά τε καὶ σαρκαρνωμέ-
νον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὅστε καὶ λέγει τι τῶν ἀν-
θρωπίνων, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις
καταλογιζόμεθα τὰ ἀνθρώπινα· αὐτοῦ γὰρ πάλιν καὶ
τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ὡς Θεός διαλέγεται, Θεὸν εἶναι
πιστεύοντες τὸν ἐνανθρωπήσαντα, πάλιν ὡς ἐνὶ Χρι-
στῷ καὶ Υἱῷ τὰς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν προσγενοῦμεν *D*
φωνάς. Οἱ δὲ διστάντες εἰς δύο πρόσωπα, δύο που
πάντως ἐπινοοῦσιν υἱούς. Ὅσπερ γὰρ τὸν καθ' ἡμᾶς
ἀνθρώπον οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιρεῖσθαι θέμις,
καὶ ἐκ ψυχῆς νοοῖτο καὶ σώματος, ἀλλ' εἷς ἐστὶ, καὶ
ὁ αὐτὸς ἀνθρώπος, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν εἰς Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ σαρκαρνω-
μένος καὶ ἐνανθρωπήσας τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν αὐτοῦ
πάντως ἐστὶ καὶ πρόσωπον· καὶ αὐτῷ προσγενοῦμεν

^a Philipp. II, 6, 7.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

ὁ καθηγμένον οικονομικῶς ἐπιγινώσκομεν γεγονέναι, φαμεν τοῖνον αὐτόν. *P* φρονεῖν εἰωθότων. *q* ἐπι-
θροβία. *r* παραιτεῖτο *s* κατωθῆσας. καταθήσας.

atum Dei Patris Verbum accipimus : sive hominem
dixeris, nos æque illud ipsum (Dei Verbum) per
dispensationem in mensura humanitatis demissum
agnoscimus. Dicimus itaque ipsum palpabilem
factum esse, qui impalpabilis est; et visibilem, qui
invisibilis. Non enim alienum erat **150** ab illo
corpus quod sibi univit, quod utique palpabile et
visibile dicimus. Eos vero, qui ita non credunt,
sed subsistentias post unionem, ut modo aiebam,
dividunt; eamque nudam ipsarum unionem excogi-
tant; eamque nudam ipsarum unionem excogi-

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasibus eas
voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis
Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de
Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso di-
ctæ sunt; et alias quidem homini veluti seorsum a
Dei Verbo considerato ascribit; alias vero, tan-
quam Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo ada-
ptat: anathema sit.

Declaratio quarta.

Dei Patris Verbum in ejusdem Patris forma et
æqualitate existens, non rapinam arbitratum est
esse se æquale Deo, ut scriptum est ¹⁵⁰, sed potius
seipsum sponte exinanivit, et ad nostra se demi-
sit, non amittens esse quod est, sed magis etiam
hoc pacto Deus permanens, et nihil eorum quæ ad
humanæ naturæ conditionem pertinent, aspernatus.
Sunt itaque illius omnia, non solum divina, verum
etiam humana. Qua enim ratione se ipsum exinani-
vit, si humanæ naturæ partes erubuit? Et si hu-
mana aversatus est, quis illum tanquam necessitate
aut vi ad hoc impulit, ut nobis similis fieret? Omnes
itaque Evangelii voces, sive illæ humanum quid
sonant, sive divinum, uni personæ tribuimus: nam
et Christum Jesum, hoc est inhumanatum et incar-
natum Dei Verbum, unum Filium esse credimus.
Quare si quid humanum prædicat, hoc ad humani-
tatis ejus conditionem transferemus (est enim illius
et ipsa quoque humanitas); si vero loquatur ut
Deus, uni rursus Christo et Filio assignabimus
voces supra naturam hominis, Deum inhumanatum
illum esse credentes. Qui vero illum in duas per-
sonas dividunt, necessario duos quoque filios con-
fingunt. Sicut enim homo ex nobis quilibet, licet
151 ex anima et corpore constitutus intelligatur,
non geminus, sed unus et idem homo est: ita de
Emmanuele quoque nobis cogitandum est. Quia
namque Dei Verbum incarnatum et homo factum,
unus est Filius et Dominus, una etiam omnino est
ipsius persona: eique tribuimus et humana propter

illius cum carne dispensationem, et divina propter inexplicabilem ejusdem ex Patre generationem. Cæterum qui illum in hominem separatim dividunt, tanquam qui alius a Dei Verbo sit Filius, et in Deum seorsum, tanquam qui alius sit filius, duos filios asserentes, propositi anathematismi virtuti merito subduntur.

ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audeat, Christum hominem Deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem filium; quatenus nimirum Verbum caro factum, carni et sanguini perihde ac nos communicavit: anathema sit.

Declaratio quinta.

Verbum Dei carnem esse factum, dicit magnus B ille evangelista Joannes¹⁷: non quod propria natura transmutata, aut conversa in carnem transierit, sicut jam ante expositum est (expers enim mutationis est ut Deus), sed quia æque ac nos, carnis et sanguinis particeps, et homo effectum est. Sacra enim Scriptura hominem suo more carnem appellat; scriptum est enim: « Videbit omnis caro salutare Dei¹⁸. » Sed impiorum dogmatum inventores, Nestorius, et qui illum sectantur, aut eadem cum illo sapiunt, incarnationis quidem vocem conditieri se simulant, attamen Dei Verbum secundum veritatem incarnatum, hoc est, manendo quod erat, hominem nostri similem factum esse negant. Affirmant autem, unigenitum Dei Verbum in homine ex sancta Virgine nato perinde ac in uno aliquo ex sanctis inhabitasse, ita ut jam non oporteat conditieri, quod unus sit Christus et Filius et Dominus et adorandus; sed tanquam homo per se et separatim intellectus, ob solam copulationem in unione dignitatis honoratus, **152** simul adoretur, et conglorificetur. Habitat quidem in nobis omnium Deus per Spiritum sanctum. Dixit enim jamdudum per unum e sanctis prophetis: « Quoniam inhabitabo in eis, et inambulabo, et ero ipsis Deus, et erunt mihi populus¹⁹. » Scribit et beatus Paulus quoque: « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis²⁰? » Et ipse Christus de sanctis suis prophetis, sive de sanctis, qui antecesserant, ait: « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis: Blasphemias; quia dixi: Filius Dei sum²¹. » sed non ita Deus in Christo habitat, sicut in nobis. Erat enim natura Deus, nobis similis factus, unusque ac solus Filius, etiam cum caro factus est. Quicumque igitur Deiferum hominem eum esse dicere audent, ac non potius Deum hominem factum, necessario in propositum anathematismum incidunt.

τά τε ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκός, καὶ μὴν καὶ τὰ θεῖα διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν. Οἱ δὲ διιστώντες, καὶ ἀπομερίζοντες εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα ὕδιν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα υἷον, δύο λέγοντες υἱοὺς, ὑποφέρονται: δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ προκειμένου ἀναθεματισμοῦ.

ANATHEMATISMOS E'.

Εἰ τις τοιμᾶ λέγειν θεοφόρον ἀνθρώπον τὸν Χριστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ ὕδιν ἓνα, καὶ φύσει, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος, καὶ σαρκός: ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπιλυσις ε'.

Σάρκα γενέσθαι φησὶν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐ κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπὴν τῆς ἰδίας φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένον, καθάπερ ἤδη προείπομεν· ἔχει γὰρ τὸ ἀναλλοίωτον ὡς Θεός· ἀλλ' ὅτι κεκοινώνηκεν ἡμῖν παραπλησίως αἵματος, καὶ σαρκός, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος· ἔθος γὰρ τῇ θεοπευστώ Γραφῇ σάρκα τὸν ἀνθρώπον ὀνομάζειν· γέγραπται γάρ, « ὅτι ὤφεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἀλλ' οἱ τῶν ἀνοσιῶν δογματῶν εὑρεταί, Νεστόριός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ἤτοι τὰ αὐτὰ φρονούντες ἐκεῖνω, ὑποκρίνονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν τοῦ σεσαρκώσθαι φωνήν. Οὐ μὴν δτε¹ καὶ σαρκωθῆναι φασὶ κατὰ ἀλήθειαν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· τουτέστιν ἀνθρώπον γενέσθαι² καὶ ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μείναι ὁ ἦν. Ἀλλὰ γὰρ ὡς εἰς ἀνθρώπον τῶν ἁγίων ἓνα, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κατοικῆσαι διεσχυρίζονται τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἵνα μηκέτι Χριστὸς εἰς ὁμολογῆται καὶ ὕδιν, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνητός· ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος ἰδικῶς, καὶ καταμόνας νοούμενος, μόνῃ συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἐνότητά τῆς ἀξίας τετιμημένος, συμπροσκυνῆται, καὶ συνοδοξάζεται. Κατοικεῖ γάρ³ ἐν ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γοῦν πάλαι⁴ μὲν ἔφασκε δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὅτι ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Οὐκ οἰδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἔστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Ἐφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς περὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν, ἤτοι τῶν προγεγονότων ἁγίων· « Εἰ ἐκεῖνους εἶπε θεοῦ, πρὸς οὐδ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Ὑἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι· » ἀλλ' οὐχ ὡς περ ἐν ἡμῖν οἰκεῖ Θεός, οὕτω καὶ ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ φύσει ἦν, πεφηνῶς καθ' ἡμᾶς, εἰς τε καὶ μόνος Ὑἱός, καὶ δτε γέγονε σὰρξ. Οἱ τοίνυν τοιμῶντες λέγειν θεοφόρον ἀνθρώπον ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα Θεόν, ὑποπίπτουσιν ἀναγκαίως τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ.

¹⁷ Joan. i, 14.

¹⁸ Luc. iii, 6.

¹⁹ Levit. xxvi, 12: II Cor. vi, 16.

²⁰ I Cor. iii, 16.

²¹ Jo. iii, 35

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

¹ ὅτι, ἦ, ἔτι. ² γεγονέναι. ³ μὲν γὰρ. ⁴ πάλιν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Α

ANATHEMATISMUS VI.

Εἴ τις Θεὸν ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπιλυσις ε'.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ εἷς τε καὶ μόνος, καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονε ἀρξὲ ὁ Λόγος· καὶ συγκατάρχει τῶν ὄλων ὁμοῦ τῷ ἰδίῳ Γενήτορι· ἐκάμπτει τε αὐτῷ πᾶν γόνου ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ ἐξομολογεῖται πᾶσα γλῶσσα ὅτι Κύριος Ἰησοῦς· Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἔστι τοίνυν ὁ αὐτὸς μὲν τῶν ὄλων Κύριος, καθὼ νοεῖται, καὶ ἔστι Θεός, εἰ καὶ μὴ εἶχα σαρκὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησην. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ οὐτε Θεός, οὔτε Δεσπότης· καὶ γὰρ ἔστι τῶν ἀποπτωμάτων, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἀπάσης ἐπίμεστον ἀληθῶς, τὸ οὕτω φρονεῖν ἢ λέγειν· εἰκότως οὖν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ γέγονεν ὁ προκείμενος ἀναθεματισμός.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἴ τις φησιν ὡς ἄνθρωπον ἐνηργησθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιρῆφθαι ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι, ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπιλυσις ε'.

Ὅτε τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ μονογενοῦς εὐηγγελίζετο τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ ὁ μακάριος Γαβριήλ· « Τέξῃ, φησίν, υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ὀνόμασται δὲ καὶ Χριστὸς, διὰ τὸ κεχρῖσθαι μετ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλεον ἀγαλλιᾶσσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καίτοι γὰρ ὑπάρχων αὐτὸς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγός, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου διδούς τοῖς ἀξίοις αὐτό· πλήρης γὰρ ἔστι, « καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος κεχρῖσθαι λέγεται, νοητῶς, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνως καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἵνα καὶ ἐν ἡμῖν καταμείνη, καίτοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἀποποιτήσαν ἐν ἀρχαῖς. Αὐτὸς οὖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κέκληται Χριστός· καὶ τὴν Θεῶν πρέπουσαν δύναμιν ἴδιαν ἔχων, εἰργάζετο παράδοξα. Οἱ τοίνυν λέγοντες τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιρῆφθαι, ὡς ἕντος ἐτέρου τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τὸν Χριστὸν, δύο φρονούσιν υἱούς· καὶ τὸν μὲν ἐνεργούντα, τὸν δὲ ἐνεργούμενον ὡς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ταύτη-

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit; et non potius Deum simul et hominem eundem confessus fuerit, prout Verbum caro factum est secundum Scripturas: anathema sit.

Declaratio sexta.

Dominus noster Jesus Christus unus et solus et secundum veritatem Dei Patris Filius, Verbum caro factum est, et una cum genitore suo omnibus dominatur: ipsique conficitur omne genu, caelestium, terrestrium et inferorum; et omnis lingua confitetur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris. » Idem itaque quatenus intelligitur et est Deus; licet post inhumanationem carnis expertus non sit, universorum Dominus est: at vero sui ipsius nec Deus, nec dominus est: hoc enim absurdissimum est, imo potius omni impietate vere plenum, si ita sentias aut dicas. Merito proinde contra hoc ipsum praesens anathematismus statuitur.

153 ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit.

Declaratio septima.

Cum beatus Gabriel unigeniti Filii Dei generationem secundum carnem sanctae virgini annuntiaret: « Paries, aiebat, filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. » Nominatus autem et Christus est, propterea quod secundum humanam naturam nobiscum unctus est, juxta illud Psalmistae: « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis praes consortibus tuis. » Quamvis enim ille Spiritum sanctum largiatur, neque ad mensuram his, qui digni sunt, eum largiatur (est enim plenus, et de plenitudine ejus nos omnes accepimus), sicut scriptum est; attamen ut homo est, dispensatorie unctus dicitur, spiritualiter, et non humano more, devolante super ipsum Spiritu sancto, ut maneat in nobis etiam, a quibus propter Adae transgressionem initio recesserat. Ipsum itaque unigenitum Dei Verbum incarnatum Christum appellatum est: et cum propriam potentiam habeat Deo dignam, miranda operatum est. Qui ergo Christi potentiae unigeniti gloriam accessisse dicunt, quasi unigenitus alter sit a Christo, duos filios esse sentiunt, alterum quidem operantem; alterum vero alterius vi, tanquam hominem nobis similem, im-

²² Philipp. II, 10. ²³ Luc. I, 31. ²⁴ Matth. I, 21.

²⁵ Psal. XLIV, 8. ²⁶ Joan. III, 34. ²⁷ Joan. I, 16.

pulsim; in hujus anathematismi pœnam incidunt.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audet, hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connominandum esse (hunc enim intellectum particula, Cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert) et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, **154** unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro : anathema sit.

Declaratio octava.

Baptizati sumus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Filium, et in unum quoque Spiritum sanctum. « An ignoratis, fratres, » ait beatus Paulus, « quia quicumque in Christum Jesum baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti ergo sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus²⁸. » Credidimus itaque, et baptizati sumus in unum, ut dixi, Filium Dominum nostrum Jesum Christum, hoc est, incarnatum, hominemque factum Dei Patris Verbum; unumque existentem et Deum adorare edocti sumus, ac supernæ virtutes nobiscum. Scriptum est enim: « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei²⁹. » Factus est autem Unigenitus primogenitus, quando homo nobis similis apparuit; tunc enim illorum quoque frater appellatus est, qui illum diligunt. Si quis ergo illum simul adorari dicit, tanquam hominem seorsum, cum Dei Patris Verbo tanquam altero ab ipso, et non secundum veram unionem conjungens in unum Christum et Filium et Dominum, una adoratione honorat, juste virtuti hujus anathematismi subjicitur.

ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula pararet, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit: anathema sit.

Declaratio nona.

Et si unigenitum Dei Verbum homo factum est, mansit tamen Deus omnia **155** præter solam paternitatem cum Patre communia habens: Spiritumque sanctum, qui ex ipso est, ipsique essentialiter inest, proprium habens, divinæ potentiae signa

²⁸ Rom. vi, 3 seqq. ²⁹ Hebr. i, 6.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

² συζηματίζειν. ³ δοξολογίαν ἀνάπτει, alias, ἀναπέμπει. ⁴ καὶ Θεόν. ⁵ εἰσαγάγη. ⁶ αὐτῷ. ⁷ ὅτε καὶ. ⁸ προσκυνεῖσθαι. ⁹ καὶ ὡς ἐτέρῳ. ¹⁰ δεδοξάσθαι. ¹¹ θεοσημείας. ¹² θεοσημείας. ¹³ θεοσημείας.

Α τοι καὶ ὑποφέρονται τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ANAΘEMATISMOS H'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἀνθρώπων συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνοξάζεσθαι, καὶ συζηματίζειν² Θεόν, ὡς ἕτερον ἐτέρῳ· τὸ γὰρ, Σύν, αἰεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μᾶ προσκυνήσει τιμᾷ τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συναπτεῖ³, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις η'.

Εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Υἱόν, καὶ μὴν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον βεβαπτισμεθα· εἰτά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὡς περ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Πεπιστεύκαμεν τοίνυν, καὶ βεβαπτισμεθα εἰς ἓνα, καθάπερ ἔφη, Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι, σεσαρκωμένον τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἓνα τε ἓνα Θεόν⁴ προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ μεθ' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις· γέγραπται γάρ· « Ὅταν δὲ προσαγάγη⁵ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ⁶ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Γέγονε δὲ πρωτότοκος ὁ Μονογενής, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος πέφηνε καθ' ἡμᾶς· τότε γὰρ καὶ ἀδελφὸς κεχηρμάτιζε τῶν ἀγαπώντων αὐτόν. Εἰ τις τοίνυν συμπροσκυνεῖσθαι⁷ φησιν ὡς ἄνθρωπον ἰδικῶς ἐτέρῳ⁸ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, καὶ οὐχὶ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ συνεγεγῶν εἰς ἓνα Χριστὸν, καὶ Υἱόν, καὶ Κύριον, μᾶ προσκυνήσει τιμᾷ, ὑποφέρεται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ANAΘEMATISMOS Θ'.

Εἰ τις φησι, τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι⁹ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας¹⁰, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας¹¹· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις θ'.

Ἄνθρωπος γεγόνως ὁ μονογενής τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπομεμένηκε καὶ οὕτως Θεός, πάντα ὑπάρχων ὅσα καὶ ὁ Πατήρ, διχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ· καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον, εἰργάζετο τὰς θεοσημείας¹²· ὥστε καὶ

ἄνθρωπος γεγώς, ἐπιμελήθηκε καὶ οὕτω θεός· ὥστε ἰδίᾳ δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπλήρου τὰ θαύματα. Οἱ δὲ λέγοντες, ὡς ἄνθρωπον ἕνα τὸν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τῶν ἀγίων, δεδοξάσθαι αὐτὸν τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ, οὐχ ὡς ἰδίᾳ μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίᾳ, καὶ οὐ θεοπροπέῃ χρώμενον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μέρει λαβεῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν· ὑποκείσονται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Ἀρχιερεῖα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφή· προσκεκομικέναι δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερεῖα, καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐδεῆθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδῶς ἁμαρτίαν· ἀνάθεμα ἐστὼ.

Ἐπίλυσις δ'.

Σμικρὰ μὲν ὁμολογουμένως τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φῶντι Λόγῳ τὰ ἀνθρώπινα. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπόβλητα διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριος γὰρ ὢν τῶν ὄλων κατὰ φύσιν, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, μορφῆν δούλου λαθὼν· καὶ κεχημάτικεν ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων καὶ εἰς τοῦτο καλούντων αὐτὸν· « Προσκεκόμικε δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· μὴ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς ἀγιαζομένους εἰς τὸ διηνεχῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως³⁰ οἱ ἑτερόφρονες οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπον γεγόντα δισχυρίζονται, χρηματίζουσι τε καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀλλ' ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἄνθρωπον ἰδικῶς, τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγενῆμενον φασὶ χρηματίζουσι καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερεῖα, καὶ κατὰ προκοπὴν εἰς τοῦτο ἐληλυθέναι, καὶ οὐχ ὑπὲρ γε μόνων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν³¹ ἑαυτὸν εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὀρθῆς, καὶ ἀμωμῆτου πίστεως ἀλλότριον παντελῶς· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ὁ δὲ κρείττων ὢν τοῦ πλημμελεῖν, καὶ ἀμοιρῆσας ἁμαρτίας παντελῶς, οὐκ ἂν ἐδεῆθη θυσίας τῆς ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἶδος παρωθούμενοι, δύο δὴ πάλιν υἱοὺς ἐπινοοῦσιν οἱ ἑτερόφρονες, ἀναγκαίως γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός, ἐμφανῆ καθιστῶν τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΑ'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωο-

³⁰ Hebr. iii, 1. ³¹ Ephes. v, 2. ³² Ibid. ³³ Hebr. x, 14.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

¹ καὶ ὑπὲρ. ² οἶδα πῶς. ³ μᾶλλον ἡμῶν, ἢ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν.

operabatur. Quare posteaquam homo factum est, Deus etiam sic permansit; atque ita propria per Spiritum virtute miracula patrabat. Qui vero dicunt, illum, tanquam unum quempiam e nobis, hoc est e sancti Spiritus operatione clarificatum, eaque, non ut propria, sed tanquam aliena, et quae Deum non deceat, usum, necnon quasi Spiritus gratia ad caelos esse assumptum: illi merito anathematismi huius virtuti subiacebunt.

ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostrae pontificem et apostolum factum esse Christum Scriptura divina docet³⁰: obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri et in odorem suavitatis³¹. Si quis ergo dixerit, pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum: aut si quis Christum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egelbat, qui peccatum non novit): anathema sit.

Declaratio decima.

Exigua sane sunt Verbo, quod ex Deo Patre ortum est, quae humana sunt; attamen propter dispensationem non rejicienda. Cum enim secundum naturam universorum Dominus esset, servili forma accepta, in ea quae nostra sunt, semetipsum demisit; appellatusque est noster pontifex et apostolus, humanae naturae conditionibus ad hoc etiam ipsum vocantibus. « Obtulit autem semetipsum pro nobis Deo Patri in odorem suavitatis³². Una quippe oblatione consummavit sanctificatos in sempiternum³³, » sicut scriptum est. At nescio quomodo qui secus sentiunt, non ipsum Dei Verbum hominem factum existisse, et apostolum ac pontificem confessionis nostrae, sed quasi diversum quempiam ab ipso hominem seorsum e sancta Virgine natum, et **156** apostolum ac pontificem vocatum fuisse contendunt; et proficiendo ad hoc evectum esse: nec pro nobis solis semetipsum Deo et Patri in sacrificium obtulisse, sed etiam pro seipso: id quod a recta inculpataque fide omnino est alienum, peccatum enim non fecerat. Qui autem delicto superior, peccatique prorsus expertus erat, oblatione pro se nullo pacto opus habebat. Quoniam vero qui contra sentiunt, duos nunc filios absurde comminiscuntur, operae pretium fuit, ut hic quoque anathematismus assignaretur, qui impietatem illorum perspicuam redderet.

ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi,

quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit, A sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, hoc est, ut divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modomemimus, eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

Declaratio undecima.

Sanctum ac vivificum incruentumque in ecclesiis sacrificium peragimus; corpus quod proponitur, similiter et pretiosum sanguinem, non communis, nobisque similis hominis cujuspiam esse credentes, sed potius tanquam proprium corpus effectum, et sanguinem etiam Verbi, quod omnia vivificat, accipientes. Siquidem communis caro vivificare non potest. Et hoc Salvator ipse testatum facit: «Caro, B ὁ Σωτήρ, λέγων· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐθέν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἰδίᾳ ἡ γέγονε τοῦ Λόγου, ταύτητος νοεῖται καὶ ἐστὶ ζωοποιός, καθά φησιν αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὼ ζωὴ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κακείνος ζήσεται· ὁ δὲ ἐμέ. » Ἐπειδὴ δὲ Νεστόριος καὶ οἱ τὰ αὐτοῦ φρονούντες παραλύουσιν ἀμαθῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, ταύτητος, καὶ μάλα ἐκόντως, γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός.

Ἐπιλυσις ια΄.

ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non constetur, Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse: necnon primogenitum 157 ex mortuis factum esse 158; quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est; anathema sit.

Declaratio duodecima.

Impatibile et immortale est Dei Patris Verbum, altior est enim divina illa et incorruptibilis natura, quam quæ aliquid pati possit, eaque omnia vivificat: quin etiam interitum, et quidquid tristitiam afferre solet, longe exsuperat. Verbum licet secundum essentiam hoc sit Dei Patris Verbum; nihilominus carnem, quæ mori posset, sibi propriam fecit, ut per hoc, quod pati solitum est, passiones pro nobis ac propter nos in seipsum assumens, nos omnes a morte et corruptione liberaret; suum corpus, ut Deus, vivificans, primitivæque dormientium 159, ac primogenitus ex mortuis effectum 160. Neque enim qui propter nos pretiosam perpessus est crucem, mortemque gustavit 161, communis homo, et a Verbo distinctus se junctusve erat; sed ipse gloriæ Dominus 162 passus est carne 163, secundum Scripturas. Quoniam vero, qui vana impiæque dogmata rectæ sanæque fidei immiscere student, communem hominem crucem pro nobis sustinuisse dicunt; anathematismus hic, qui impietatis illorum magnitudinem aperit, necessario constitutus est.

ANATHEMATISMOS IB'.

Ei τις οὐκ ὁμολογεῖ, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκί, γεγονότα δὲ ἰ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὼ ζωὴ ἐστὶ, καὶ ζωοποιός, καὶ Θεός· ἀνάθεμα ἐστω.

Ἐπιλυσις ιβ΄.

Ἀπαθής μὲν, καὶ ἀθάνατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός ἐστι Λόγος, ὡς ἀνωτέρω γὰρ ἡ τοῦ πάσχειν ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατος ἐστὶ φύσις· καὶ αὕτη τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ἐστὶ, καὶ παντός τοῦ λυπεῖν εἰωθότατος. Ἀλλὰ, καίτοι ταῦτα οὐσιωδῶς ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, ἰδίαν ἐποίησατο σάρκα τὴν τοῦ θανάτου δεκτικὴν· ἵνα τῷ πάσχειν εἰωθότι τὰ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δι' ἡμᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαθὼν πάθη, πάντας ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, ζωοποιήσας ὡς Θεός τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, καὶ ἀπαρχὴ γεγονώς τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἦν κοινός, ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενος παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, ὁ δι' ἡμᾶς τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, καὶ θανάτου γευσάμενος· ἀλλ' αὐτός ὁ τῆς δόξης Κύριος, σαρκὶ πέπονθε κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ κενὰ καὶ δυσσεβῆ ἡ δόγματα τῇ ὀρθῇ καὶ ἀμωμῆτι πίστει παρεισκρίνειν ἐθέλοντες, ἄνθρωπὸν φασὶ κοινὸν ὑπομείναι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν, γέγονεν ἀναγκαῖος ὁ ἀναθεματισμός, τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀσεβείας ἐμφανίζων τὸ μέγεθος.

¹⁵⁷ Joan. vi, 64. ¹⁵⁸ ibid. 58. ¹⁵⁹ Coloss. 1, 18. ¹⁶⁰ I Cor. xv, 20. ¹⁶¹ Hebr. 11, 9. ¹⁶² I Cor. 11, 8. ¹⁶³ I Petr. 1v, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

• μόνην θεῖαν ἐνοίκησιν. P ἰδίᾳ. q ζωοποιεῖντος. r ἰδίᾳ. s ζήσεται. t τε. u ἀνωτέρα γὰρ. v δύσφημι.

ADMONITIO

IN UTRUMQUE SANCTI CYRILLI LIBELLUM APOLOGETICUM,

SCILICET

Pro XII capitibus contra Orientales, et contra Theodoretum.

(P. GARNERIUS in Opp. Marii Mercatoris, col. 933 ed. Migne.)

Cyrillus epistolæ suæ tertiæ ad Nestorium subjunxerat capita errorum duodecim, quæ quia singula subjectum habent anathema, vulgo anathematismi vocantur, quæquam veteres malebant capitula dicere. Hæc cum accepisset Nestorius, confestim Antiochiani misit ad Joannem episcopum, rogans ut a præstantissimis duobus suæ diocesis hominibus, Andrea Samosateno et Theodoro Cyrensi, refellenda, et Apollinarii, Ariique errorum damnanda curaret.

Fecerunt ambo quod rogabantur, scriptumque singuli acerbum pariter atque amarulentum ediderunt, Andreas Orientalium nomine, Theodoretus suo; scripsit enim ille Antiochiæ, iste Cyri. Andreæ objectiones probavit Joannis synodus; misitque, opinor, Alexandriam per Possidonium ipsum diaconum, qui litteras Cœlestini ac Cyrilli ad Joannem attulerat. Theodoretus reprehensiones suas per Phœniciam vicinasque regiones sparsit, imo et in urbem regiam misit, gratificaturus amico Nestorio: has cum accepisset Evopius Ptolemaidis Pentapoleos regionis episcopus, ad Cyrillum misit.

Uterque scripsit ante concilium Ephesinum, quod de se testatur Theodoretus in præfatione Pentalogii: utrique Cyrillus ante concilium respondit, quod vel ex eo constat, quod damnati a synodo Nestorii nunquam meminit, cum tamen magni in rem suam momenti futurum esset tantum Ecclesiæ judicium.

Fuit vero Andreas ea tempestate inter Orientales doctrinæ fama pietatisque celebris. Tres exstant ad eum Theodoretæ epistolæ, prima inter editas a Sirmondo vigesimo quarto numero censetur; altera in quinta synodo reperitur; tertia apud Marium Mercatorem, quo interprete nunc primum editur. Ex prima intelligitur quantam ille sui opinionem apud omnes fecerat; ex secunda, non venisse ad concilium Ephesinum, propter adversam valetudinem; ex tertia, pertinaciter adhæsisse Nestorio; neque unquam in ejus damnationem consensisse, etiam cogente per Aristolaum tribunum Theodosio.

Mirum sane, quod scribit Baronius (*Ad ann. 431, num. 185*), impulsus fuisse Andream a Joanne Antiocheno, post solum concilium, ad scribendum contra Cyrilli capitula, tulissequ eam pro impietate mercedem, ut ex monacho Constantinopolitano Samosateno episcopus fieret: nam primo Constantinopolitanus ille monachus, post pacem Ecclesiarum, cum ad eum scriberet Theodoretus, adhuc erat monachus. Deinde Liberatus tradit, statim acceptis Cyrilli litteris, Nestorium a Joanne petiisse, ut a suis argui capitula curaret, id ipsumque refert ex Liberato Baronius ad ann. 430. Denique Theodoretus ante concilium se scripsisse testatus est; et ostendimus utrique a Cyrillo responsum ante ipsum quoque concilium. Cyrillus certe Theodoro respondit, velut homini ignoto: qui vero fuisset post concilium, cum Theodoretus rem schismaticorum, vel unus, vel inter primos promoveret? Postremo Andream Theodoretus jam episcopum, et quidem non ita pridem factum, Epheso litteris convenit.

Incertum quousque vitam protraxerit, nam quod habet Theodorus Lector: *Rabbulas Edessenus episcopus cæcus erat; Andreas vero Samosatenus accusavit eum, quasi contra duodecim capita Theodoretæ scripsisset* (Lib. I *Collectaneorum*, t. II *Bibliotheca Patrum*), nihil potest ad chronologiam conducere, cum nihil sit Collectaneis hujus viri perturbatius. Non supervixit sane ad annum usque 451, quo concilium Chalcedonense habitum est. In eo enim legitur nomen Rufini Samosatensis, qui, cum centesimo vigesimo primo loco sententiam dixerit, inter plures sexcentis episcopos, non ita pridem debuit Samosatensem Ecclesiam regere, quandoquidem credibile est pro ratione ordinationis recensitos esse Patres. Quare vix Andream reor adusque ann. 440 vitam produxisse.

Methodus porro quam in hoc opere servat ista fere est. Cyrillum arguit non tam erroris quam quod pugnancia sit locutus; quod vocibus inconsultis et ambiguis utatur; et quod maligne forte aliquid latentis erroris dissimulet.

Ex duobus autem duntaxat operibus Cyrilli depromit loca, quæ anathematismis opponat, ex epistola nempe ad Ægypti monachos, et homilia paschali 17, illamque primi tomi nomine, istam secundi appellat.

Nam ista duo fuerunt aperti cum Nestorio dissidii prima velut indicia, et quasi belli classica, fuerunt et ubique gentium notissima, cum propter homiliae communitatem, tum maxime ob epistolae factam de industria per urbes, et Constantinopoli maxime, cui Andreas scribebat, disseminationem.

Observandum sub finem, admodum pauca ab Andrea asserti quae bonum sensum ferre non possint : quare non ita discrepare ipsum a Cyrillo, quin facile, si contentionis studium absit, conciliari queat : asserti dico, quia sententiam Orientalium velut Nestorii nomine anathematismis appetitam subinde exponit, ut haec elucubratio non tam impugnationis alicujus videri possit, quam vel defensio iudiciumque Orientalis synodi, vel sententia de anathematismis, tanquam sibi contradicentibus.

Atque haec causa fuit cur Cyrillus, etsi interdum irascatur, propter importunitatem obtrectatorum, mitius tamen cum Andrea quam cum Theodoreto agat ; in illo enim provinciam unam totam, in isto singularem personam, et eam quidem sibi ignotam spectavit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΤΗΣ ΑΝΑΤΟΛΗΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΣ.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

APOLOGETICUS PRO DUODECIM CAPITIBUS

ADVERSUS ORIENTALES EPISCOPOS.

Qui suam mentem sanctissimo Deo dicarunt, et A veritatis dogmatibus patrocinari delegerunt, cavent profana irreligiosorum hæreticorum vaniloquia ; ac figentes internum et absconditum cordis oculum in Scripturam divinitus inspiratam, sicque bonis cogitationibus eum affatim explentes, iis qui recta pervertunt, oblectantur perquam strenue, quasi dicentes : « Zelando zelati sumus Domino ⁴¹. » Itaque cum Nestorius multas et diversas **158** blasphemias contra Christum Salvatorem omnium nostrum effunderet, et quodammodo venerandum et magnum incarnationis sacramentum funditus removeret, non ignorantes ad hæc velle silere periculosum esse, et cum sæpissime consulissemus illi, ut a talibus blasphemias cessaret, nihilque penitus proficissemus, necessario tandem ad defendenda pietatis dogmata accessimus, et selectis quibusdam

Oi τῷ παναγίῳ Θεῷ τὴν ἐαυτῶν διάνοιαν παραστήσαντες, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνεπιτείνῃ ἡρημένοι, παραιτοῦνται μὲν τὰς βεβήλους κεινοφωνίας ^α τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν, ἐρείσαντες δὲ τὸν ἔσω, καὶ κατακεχυμένον ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, οὕτω τε αὐτὸν πλουσίως ἀναμεστῶσαντες ἐνοιῶν ἀγαθῶν, τοῖς τὰ ὄρθα διαστρέφουσιν ἀντανίστανται, καὶ μάλα νεανικῶς, μονονουχὶ λέγοντες · « Ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ. » Nestορίου τοίνυν πολλὰς τε καὶ διαφόρους καταχέοντος βλασφημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ οἶον ἐκ βάθρων ἀναμοχλεύοντος τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐκ ἀκίνδονον εἰδότες τὸ ἐπὶ γε τούτοις ἐλέσθαι σιγᾶν, συμβουλευσάντες τε πλειστάκις αὐτῷ τῶν τοιούτων ἀπέχεσθαι δυσφημιῶν, ^β ὄψαντες δὲ παντελῶς οὐδὲν, κεχωρήκαμεν ἀναγκαιῶς ἐπὶ τὸ χρῆναι συναθελίειν τοῖς τῆς εὐσε-

⁴¹ III Reg. xix, 14.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

^α ἴσως, κεινοφωνίας.

βία· δόγμασιν. Ἀπολεξάμενοι δὲ κεφάλαιά τινα τῶν ἑκείνου δυσφημιῶν, ταῦτα χρησίμως ἀνεθεματίσαμεν, ἦτοι τοὺς φρονεῖν ἐθέλοντας αὐτὰ, πειθόμενοι λέγοντι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· ἀλλὰ κἴν ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιστῆται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως δεδυσφορήκασι τινες ἐπὶ τούτῳ λίαν, ἢ ὁμόφρονες ὄντας, καὶ ἰσογνώμονες, ἢ προσποιούμενοι μὲν παραιτεῖσθαι τὴν ὁμοδοξίαν, πειρώμενοι δὲ διὰ τρόπου παντὸς ἐπικουρεῖν αὐτῷ, καὶ ποιεῖσθαι κατεστημένους τοὺς τῷ Σωτῆρι συναγορευεῖν ἐθέλοντας. Ἄλλ' ἦν ἀκλουθοῦν ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἑτεροδιδασκάλοις ἐπιτιμῶν προϋξένησεν ἂν αὐτοῖς τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον· νῦν δὲ πεπράχασιν μὲν οὐχ ὅπερ ἦν ἀμεινον· πολλοὶ γὰρ καὶ δεῖ· πεποιθῆναι δὲ πολεμικώτατος, ὧν εἰ γεγόνασι ζηλωταί, ἀνεδήσαντο ἂν σὺν αὐτοῖς τῆς ἀφθαρσίας τὸν στέφανον. Ἐπιλαμβάνονται τοίνυν τῶν ἀνεθεματισμῶν, ὡς οὐκ εἰς γεγονότων· καὶ δὴ καὶ ἐκάστῳ παραθέντες ἐγγράφως τὰ τῆς ἑαυτῶν διανοίας εὐρήματα, καὶ ἀσυνέτους τινὰς εἰκαιουμθίας, συναρπάσειν οἴονται τοὺς ἐντευξημένους, καὶ ἀβασανίστως τοῖς παρ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντας λόγοις. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοῖς ἀντιπαρεξάγειν τὸ ἀληθές, καὶ ἀποκρούεσθαι τὴν κατάβρῃσιν, ἀποφῆναι τε φιλοσκώμονας, ἦγουν ἀληθείας ἐρευνητὰς τοὺς δι' ἐναντίας. Προτάξαντες τοίνυν ἕκαστον τῶν ἀνεθεματισμῶν, εἶτα τοῦτοις τὰ παρ' ἐκείνων συντεθειμένα συντάξαντες, παρεζεύξαμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν, τοῖς τῶν θείων Γραφῶν ἐπιστήμοσι, δικασταῖς οἰονεὶ χρώμενοι, καὶ ψῆφον αἰτοῦντες ἱερῆν τε καὶ ἀνεπίπληκτον παρὰ τῶν εἰδόντων τὴν ἀλήθειαν.

ANATHEMATISMOS, A.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω

Ἀντιβρῆσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Καὶ τίς σαρκικῶς, σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἀποτετέχθαι συνομολογήσειεν; Εἰ γὰρ σαρκικῶς ἐγέννησεν, οὐκέτι κατὰ παρθένον· καὶ ποῦ θήσομεν τό· « Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, » σαρκικῶς κατ' αὐτὸν τῆς Παρθένου, καὶ οὐ θεοπρεπῶς γεννησάσης; καὶ πῶς ταύτην ὡς ἀστήρ παραδόξως φαινόμενος κατεμῆνυε; μάγοι δὲ ἐκ Περσίδος δι' αὐτοῦ ὁδηγούμενοι παρήσαν, τὸν τεχνόεντα ζητοῦντες· καὶ εὐρόντες, ἔφερον δῶρα καὶ τῷ νοσημένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ πρόσφορα. Ἄγγελοι τε οὐρανὸθεν κατελθόντες τὴν γέννησιν, μετὰ τῶν ποιμένων ἀναμιγέντες, ἐχόρευον λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ταῦτα τίνος

illius blasphemiarum capitibus, ea utiliter anathematizavimus, hoc est, eos qui talia sentire volunt, obtemperantes beato Paulo dicenti : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Sed etsi nos, vel angelus de cælo evangelizaverit vobis præter id quod accepistis, anathema sit ». » At nescio quo pacto id modum gravate tulerint aliqui, vel quod sint ejusdem sententiæ ac opinionis cum illo; vel quod simulent quidem se vitare opinionis societatem, attentent autem modis omnibus ipsum adjuvare, et reddere exosos eos qui Salvatorem Christum defendere volunt. Verumtamen cogitandum erat, quod increpare diversa docentes, conciliasset ipsis amoris in Christum sinceritatem : nunc autem egerunt quidem non quod fieri oportebat; quinam? facti autem sunt infensissimi his, quorum si fuissent imitatores, immortalitatis corona cum ipsis redimiti forent. Itaque anathematismos reprehendunt, quasi non recte habeant : atque etiam unicuique suæ mentis adinventiones, et stultas quasdam ac frivolas fabulationes scribendo apposuerunt, rati, se per fraudem attracturos librorum suorum imprudentes lectores. Itaque et nobis necessarium fuit e diverso veritatem opponere, et illorum refellere oblocutionem, ac ostendere illos dicacitatis studiosos, hoc est eorum adversarios veritatis indagatores. Proinde præordinavimus singulos anathematismos; deinde his adjunximus, quæ ab illis composita sunt; postremo subdidimus et nostra, divinas Scripturas scientibus quasi iudicibus utentes, atque ab his qui veritatem sciunt, rectam et inculpatam sententiam postulantes.

ANATHEMATISMUS I.

Si quis non constetur, Emmanuelem **159** vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum) : anathema sit.

Orientalium oppositio.

Ecquis carnem factum Dei Verbum, carnaliter natum esse simul constebitur? nam si carnaliter genuit, jam non ut virgo. Et ubi ponemus hoc : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi », si, juxta illius mentem, carnaliter et non ut Deum decet, Virgo genuit? et quomodo hunc stella insolito modo apparsens demonstravit? Magi vero ex Perside, illa duce, advenierunt, natum quærentes, et invento dona obtulerunt, et ei, qui videbatur oculis, et ei, qui mente percipiebatur, convenientia. Angeli, qui descendebant de cælo, cum pastoribus misti, de natali tripudiarunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ». Ille

⁴² Galat. 1, 8, 9. ⁴³ Luc. 1, 35. ⁴⁴ Matth. 11, 1 seqq. ⁴⁵ Luc. 11, 14.

cujus indicia? carnalis, an ejus quæ Deum decet A
nativitatis? Et alioqui si absque examine, et judi-
cio in ejus voces inciderimus, et conversionem et
commutationem Verbi in carnem imaginabimur, et
sic etiam peccatum ⁴⁶ et maledictum ⁴⁷ ipsi factum
esse suspicabimur: si quidem minus ad sequentia,
vel præcedentia contextus sermonis, et ad ipsam
consuetudinem Scripturæ attenderimus. Cæterum
carnem esse factum Verbum, recte juxta Evange-
liorum mentem, habitationem in carne exponimus.

Defensio Cyrilli.

Dispensationis unigeniti Filii Dei in carne sacra-
mentum sapientissimus Joannes declarat, scribens:
«Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ⁴⁸.»
Hæc recte intelligentes beati Patres olim in Nicæa B
congregati dixerunt, ipsum Verbum ex Deo Patre
natum, per quod omnia fecit Pater, lumen de lu-
mine, Deum verum de Deo vero, incarnatum et in-
humanatum esse, hoc est, unitum carni animam
habenti rationalem, et hominem factum esse; et
cum hoc etiam mansisse Deum. Quod autem absque
conversione et confusione unionis 160 opus factum
est, manente, ut dixi, Deo Verbo id quod est, ta-
metsi factum sit caro (immutabilis enim secundum
naturam est), nulli dubium. Nam quod dicitur in-
carnari, non in carnis naturam vertitur, sed aliud
quiddam ab illa, et ei unitum intelligitur. Sic sentien-
tes beati Patres Dei genitricem nominaverunt
sanctam virginem. Crediderunt enim, quod incar-
natum et hominem factum genuerit Filium illum,
per quem omnia fecit Pater. Verum Nestorius no-
vellarum blasphemiarum inventor cum hac sententia
pugnans, improbat quidem vocem hanc, Dei geni-
trix, quasi non sit vere dicta; dicebat autem sic:
Interrogavi, inquit, sæpe eos: Divinitatem natam
dicitis e beata Virgine? Resiliunt statim ad hanc
vocem. Et quis, inquit, tanto blasphemix morbo
laborat, ut quæ genuit templum, in illa dicat a Spi-
ritu sancto Deum creatum esse? Deinde quando in-
lerimus: Quid igitur absurdum nos dicimus, con-
sultentes fugiendam illam vocem, et eundem ad com-
munem utriusque naturæ significatum? id tunc bla-
spheme dictum putant. Vel consistere manifeste,
deitatem ex beata Maria natam esse: vel, si fugis
hanc blasphemiam vocem, cur qui eadem dicis, te
non dicere simulat? Igitur illo urgente, imo incul-
cante impie, ut ii sanctam Virginem Dei genitricem
dicunt, fateri debeant, carnis fuisse fructum nudam
et seorsum positam deitatis naturam, et subsisten-
tix initium ex muliere habuisse Dei Verbum; pro-
bare volentes, nos ab hac opinione prorsus alienos
esse (non enim ita deliramus, ut velimus sapere
aliud, quam quod oportet sapere), Virginem pepe-

μηνύματα; Σαρκικῆς, ἢ θεοπροποῦς γεννήσεως; "Αλ-
λως τε εἰ ἀβασανίστως ταῖς φωναῖς ἐμβάλομεν ^b,
καὶ τροπὴν τοῦ λόγου, καὶ μεταβολὴν τὴν εἰς σάρκα
φαντασθησόμεθα· καὶ οὕτως καὶ ἀμαρτίαν αὐτὸν, καὶ
κατάραν γεγενῆσθαι ὑποληψόμεθα, εἰ τοῖς ἐπομέ-
νοις, ἢ ἡγουμένοις τῶν κειμένων, καὶ αὐτῇ τῇ συν-
θεῖα τῆς Γραφῆς μὴ προσέχομεν. Ἄλλὰ γὰρ τὸ
γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ σκίνωσιν
καλῶς ἐκλαμβάνομεν κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διά-
νοιαν.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Τῆς μετὰ σαρκῆς οἰκονομίας τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ
τοῦ Θεοῦ τὸ μυστήριον ὁ πάνσοφος Ἰωάννης διατρα-
νοῖ γεγραφήκως: «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ
ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.» Ταῦτα συνιέντες ὀρθῶς οἱ μα-
κάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαίων συν-
ελεγκμένοι, αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα
Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, τὸ
φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ
ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι· του-
τέστιν ἐνωθῆναι σαρκὶ ψυχῇ ἐχούσῃ τὴν λογικὴν,
καὶ ἀνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ καὶ ἀπομείναι Θεόν.
Ὅτι δὲ ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως τὸ τῆς ἐνώσεως
πέπρακται χρῆμα, μεμενηκότος, ὡς ἔφη, τοῦ Θεοῦ
Λόγου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀναλ-
λοίωτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστίν, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀμ-
φιβολον. Τὸ γὰρ σαρκουσθαὶ λεγόμενον, οὐκ εἰς σαρ-
κὸς τρέπεται φύσιν, ἀλλ' ἑτερόν τι ἐνοεῖται· εἰ παρ'
αὐτὴν ὑπάρχον, καὶ ἐνωθὲν αὐτῇ. Οὕτω φρονούντες
οἱ μακάριοι Πατέρες, Θεοτόκον ὠνόμασαν τὴν ἁγίαν
Παρθένον. Πεπιστεύασιν γὰρ ὅτι σαρκωθέντα καὶ
ἐνανθρωπήσαντα γεγέννηκε τὸν Υἱὸν, τὸν δι' οὗ τὰ
πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ. Ὁ δὲ τῶν νέων ἡμῖν
δυσφημιῶν εὐρετῆς Νεστόριος τοῖςδε μαχόμενος
δόξῃ, κατακιθῆλει μὲν ^d ὡς οὐκ οὐσαν ἀληθῆ τὴν
Θεοτόκος φωνὴν· ἔφη δὲ οὕτως· Ἠρώτησα, φησί,
πολλάκις αὐτοῦ· Τὴν Θεότητα λέγετε γεγενῆσθαι:
ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθὺς πρὸς
τὸ βῆμα· Καὶ τίς, φησί, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ,
ὡς ἐκείνην τὴν γεννήσασαν τὸν ναὸν λέγειν παρὰ τοῦ
Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι·; Εἶτα ὅταν
ἐπαγάγωμεν· Τί οὖν ἀποπον ἡμεῖς λέγομεν, συμ-
βουλευόντες φυγεῖν τὴν φωνήν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ
κοινὸν σημαίνόμενον τῶν δύο φύσεων; Τότε νομι-
ζεται ἑαυτοῖς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἡ ὁμο-
λόγησον σαφῶς θεότητα γεγενῆσθαι ἐκ τῆς μακα-
ρίας Μαρίας, ἢ φεύγων βλάσφημον τὴν φωνήν, τί
ταῦτά μοι λέγων, ὑποκρίνη μὴ λέγειν; Περιστάτος
τοίνυν ἐκείνου, μάλλον δὲ ἀναπειθόντος ἀνοσίως τοῖς
Θεοτόκον λέγοντας τὴν Παρθένον εἰς τὸ δεῖν ὀμολο-
γεῖν σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν γυμνῆν τε καὶ κατα-
μόνας τὴν θεότητα φύσιν, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν
ἀρχὴν ἐκ γυναικὸς ἐσχέκναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον,

⁴⁶ II Cor. v, 21. ⁴⁷ Galat. iii, 15. ⁴⁸ Joan. i, 14.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^b συμβάλομεν. ^c νοεῖται. ^d κατ' αὐτοῦ κιθῆλει μὲν. ^e κακίςθαι. ^f ἐπαγάγω.

πληροφορεῖν ἐθελόντες, ὅτι τῆς τοιαύτης δόξης ἄλλοι τριοὶ παντελῶς καθεστήκαμεν· οὐ γὰρ οὕτω ληληρήκαμεν, ὡς ἐλέσθαι φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· ἀποτεκεῖν ἔφημεν τὴν Παρθένον σάρκα γεγόνота κατὰ τὰς Γραφὰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τευτέστιν ἄνθρωπον· ἀποτεκεῖν δὲ αὐτὸν σαρκικῶς, τουτέστι κατὰ σάρκα· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ θεϊκῶς γεγέννηκεν ἐξ αὐτοῦ Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν· ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶ, γεγέννηκεν ἡ Παρθένος, ὡς σὰρξ ὑπάρχουσα, σαρκικῶς· τὸ δὲ σαρκικῶς εἰπεῖν, οὐκ ἀναιρουντὸς ἐστὶ τῆς γεννήσεως τὸ παράδοξον, οὔτε μὴν ἀνατρέποντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, δι' ἧς ἐν μήτρᾳ διέπλασε τὸ τεχθέν· διδάσκοντος δὲ μᾶλλον, ὅτι ὡσπερ Θεὸς τίθει θεϊκῶς, ἦτοι θεοπρεπῶς κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἀνθρωπίνως, ἦτοι σὰρξ σαρκικῶς. Θεὸς δὲ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, ἦτοι ὁ σὰρξ γεγονὸς, προῆλθε θεοπρεπῶς, τουτέστιν, ὡς ἂν πρόποι τῷ γε ὄντι κατὰ τὴν ἀλήθειαν Θεῷ. Μόνος γὰρ ἔσχε μητέρα τὴν ἀπειρόγαμον, καὶ τετήρηκε παρθένον τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν κατὰ σάρκα. Θαυμάζω δὲ, ὅτι Θεοτόκον ὀνομαζόμενος εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, θεοπρεπῶς αὐτὸν γεγεννησθαι φασιν^h. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος κοινὸς τίπτεται θεοπρεπῶς. Δῶρα δὲ προσκεχομίσθαι φασὶ παρὰ τῶν μάγων τὰ πρόσφορα καὶ τῷ νοουμένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ, διαιρουντες εἰς δύο δὴ πάλιν μετὰ τὴν ἔνωσην τὸν Κύριον· Ἰησοῦν Χριστόν· ὁ γὰρ νοούμενος γέγονεν ὁρατὸς οὐ μεταβολῆ φύσεως, ἀλλ' ἐνώσει τῇ πρὸς τὸ ὄραμενον σῶμα. Καὶ γοῦν αὐτόπτας, καὶ ὑπέρτας γενέσθαι τοῦ Λόγου τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν· καίτοι πῶς οὐ πάντη τὸ σαφέςⁱ, ὡς ἔστιν ἀσώματός τε καὶ ἀναφῆς, καὶ ὁρατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Ἄλλ' εὐρίσκω λέγοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· «Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκάσαμεν, ὃ ἐωράκαμεν, ὃ ἐθεασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.» Πρόσφορα τοίνυν τὰ δῶρα τῷ ἐνὶ, τουτέστι τῷ Χριστῷ· καὶ γὰρ ἐστὶν ἐν ταυτῷ Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ταῦτητος τεχθέντος αὐτοῦ χοροστασίαι μὲν ἦσαν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, στρατιαὶ δὲ πνευμάτων, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν λεγόντων αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,» δεδιέναι φασὶ, μὴ ἄρα πῶς, τοῦ «ἐγένετο» τὴν ἰδίαν σώζοντος δῆλωσιν, τρόπος τις νοοῖτο περὶ τὴν θεῖαν τοῦ Λόγου γενέσθαι φύσιν· ἐπαινοῦ μὲν τὸ δεῖμα, θαυμάζω δὲ, ὅτι παραιτούμενοι τὴν λέξιν, τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν δῆλωσιν, οὕτω γενέσθαι φασὶ σάρκα τὸν Λόγον, ὡς ἂν εἰ λέγοιτο γενέσθαι κατὰρα, καὶ ἀμαρτία. Ἐἴτα πῶς οὐκ ἔδει νοῦν ἔχοντα ὄρα^k, ὅτι τὸ, «ἐγένετο,» τεθεικῶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἀπάσης τροπῆς ὑπόνοιαν ἀναιρεῖ, προσεπενηγῶν εὐθύς καὶ τό-

A rissime dicimus Dei Verbum secundum Scripturas carnem factum, hoc est, hominem; peperisse autem illum carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam Deus et Pater secundum divinitatem genuit ex se Deum existentem Filium. Quoniam autem quod natum est ex carne, caro est⁴⁰; genuit Virgo, ut caro existens, carnaliter. Carnaliter autem dicere, non est tollentis admirabilem nativitatem, neque evertentis Spiritus sancti operationem, qua in utero formavit partum: sed docentis potius quod sicut Deus gignit divine, hoc est, digne Deo secundum suam naturam; **161** ita et homo humane, hoc est, caro carnaliter. Deus autem existens secundum naturam Verbum, quamvis caro factum, divine processit, hoc est, ut decet eum, qui secundum veritatem est Deus. Solus enim habuit matrem nuptias non expertam; et servavit virginem eam, quæ ipsum peperit secundum carnem. Admiror autem, quod non audentes dicere sanctam Virginem Dei Genitricem, cum Deo digne ipsum esse genitum fatentur. Non enim homo communis gignitur Deo digne. Dona vero allata esse dicunt ac magis convenientia et ei qui intelligebatur, et ei qui videbatur, dividentes in duos iterum post unionem Dominum nostrum Jesum Christum. Qui enim intelligitur, factus est visibilis non immutatione naturæ, sed unionem cum corpore, quod videbatur. Et certe spectatores et ministros fuisse Verbi sanctos ipsos apostolos, sacra Scriptura ostendit⁴¹: quamvis cui non manifestum est, quod incorporeum, ac intangibile, et invisibile sit ipsum Dei Patris Verbum? Atqui invenio dicentes sanctos apostolos: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus, quod perspeximus oculis nostris, quod manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ⁴².» Convenientia igitur fuerunt dona illa uni, hoc est Christo. Etenim est pariter Deus simul et homo idem. Hac ratione nato ipso chori quidem cecinerunt sanctorum angelorum, exercitus quoque spirituum dicentium ipsum Salvatorem ac Redemptorem. Quia porro cum evangelista dicat: «Verbum caro factum est;» formidare se dicunt, ne, si dictio, «Factum est,» propriam servet significationem, versio quædam intelligatur circa divinam Verbi naturam fuisse; laudo quidem metum, miror autem, quod caventes dictionem, veramque et necessariam significationem, sic factum fuisse carnem Verbum dicunt, perinde ac si dicatur, factum fuisse maledictum et peccatum. Deinde quo pacto non vident mente præditi [prudentissimi viri], quod beatus evangelista ponens dictionem, «Factum est,» mox omnium conversionis suspicionem tollit, adjiciens: «Et habitavit in nobis?» Absurdum autem alia quoque ratione est, si quis audeat dicere, sic factum

⁴⁰ Joan. III, 6. ⁴¹ Luc. I, 2. ⁴² I Joan. I, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^h καίτοι. ^h αὐτὴν γεννησάαι φασιν. ⁱ τὸν ἕνα Κύριον. ⁱ Ἰσως, παντὶ τῷ σαφές. ^k νουνεχεστάτους ὄντας ἕρᾶν.

esse carnem Verbum, ut factum esse dicitur maledictum et peccatum. Non enim ipsummet maledictum vel peccatum factum est, sed cum iniquis reputatus est⁸⁸, justus existens ut aboleat peccatum; et appellatus est maledictus, qui benedicit creaturam, **162** ut solvat nostrum maledictum, et liberet a pœna credentes in ipsum. Igitur non est factus secundum veritatem maledictum et peccatum: appellatus est autem his nominibus, ut aboleat maledictum et peccatum. Igitur si sic factum est caro, abolevit utique carnem, sicut et maledictum et peccatum; et neque factum est homo, neque incarnatum est secundum veritatem: sed in existimatione soli est sacramentum, et in nudis nominibus invenitur incarnationis modus. Tollitur autem omnino et resurrectionis spes. In cujus igitur mortem baptizati sumus⁸⁹? Ubi verbum fidei, quod prædicamus? Confessi enim quod Dominus est Jesus et credentes quod Deus ipsum excitavit a mortuis, salvamur. Igitur in unum similem nobis, et communem hominem erit fides, nec jam amplius Verbum, quod in humana forma propter nos apparuit, adoramus? An non accepit servi formam, qui est liber ut Deus? non humiliavit seipsum, qui divinitatis excellentia conspicuus est? qui in forma et æqualitate Patris, non demisit se in exinanitionem, quamvis distribuat de sua plenitudine creaturæ bona⁹⁰? Apage a malo isto consilio. Aliter nos edocuerunt beati Patres incarnatum esse, et hominem factum secundum veritatem ipsum Dei Patris Verbum dixerunt, absque conversione et confusione. Ineffabilis autem omnino est dispensationis modus. Testes vero eorum, quæ dicta sunt, sermones illorum erunt.

Petri martyris episcopi Alexandriæ.

Unde et evangelista vere loquitur, dicens: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » tunc videlicet, ex quo angelus salutavit Virginem, inquit: « Ave, gratia plena, Dominus tecum⁹¹. » Quod dicit Gabriel: « Dominus tecum, » pro hoc est dictum, Dominus Verbum tecum, significat enim ipsum gigni in utero, et fieri carnem, sicut scriptum est: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideo et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei⁹². »

Athanasii episcopi Alexandriæ.

Unde et cum nasceretur caro ex Dei **163** genitrice Maria, ipse dicitur natus esse, qui alius nativitatem ut sint exhibet, ut nostram in se transferret nativitatem.

Ejusdem ex epistola ad Epictetum.

Quomodo et ambigere ausi sunt, qui Christiani

⁸⁸ Isa. LIII, 12; Marc. xv, 28.

⁸⁹ Rom. vi, 3.

⁹⁰ Philipp. II, 6 seqq.

⁹¹ Luc. I, 28.

⁹² ibid. 35

Varix lectiones ex codice Segueriano.

¹ καταλύση. ² λόγος. ³ τῶν. ⁴ ἐλευθέρος Θεός. ⁵ ἀρχιεπισκόπου.

« Ἐσχίνωσεν ἐν ἡμῖν; » Ἄτοπον δὲ καὶ ἐτέρως τὸ λέγειν ἀποτολμᾶν, οὕτω γενέσθαι σὰρκα τὸν Λόγον, ὡς γενέσθαι λέγεται κατάρρα, καὶ ἁμαρτία· οὐ γὰρ αὐτόχρομα γέγονε κατάρρα, οὕτε μὴν ἁμαρτία· ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη δίκαιος ὢν, ἵνα καταργητῆ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ αἰ κεχηρημάτικεν ἐπικατάρρατος ἐ ἐλογίων τὴν κτίσιν, ἵνα λύση τὴν καθ' ἡμῶν ἀρὰν, καὶ ἀπαλλάξη δίχης τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐκοῦν οὐ γέγονε κατὰ ἀλήθειαν κατάρρα, καὶ ἁμαρτία· κεχηρημάτικε δὲ ταῦτα, ἵνα λύση ¹ κατάρραν, καὶ ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν εἰ οὕτω γέγονε σὰρξ, κατήρηκεν ἄρα τὴν σὰρκα, καθὰ καὶ τὴν ἀρὰν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ οὕτε γέγονεν ἀνθρώπος, οὕτε μὴν ἐσαρκώθη κατὰ ἀλήθειαν· ἀλλ' ἐν δοκῆσει μόνη τὸ μυστήριον, καὶ ἐν ψιλοῖς ἡνώμασιν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως εὐρίσκειται τρόπος². Ἀνήρηται δὲ εἰς ἅπαν τὸ ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς. Εἰς τὸν τίνος οὖν ἄρα θάνατον βεβαπτίζεσθε; Πῶς τὸ βῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν; Ὁμολογήσαντες γὰρ, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσαντες ὅτι Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωζόμεθα. Ἀρ' οὖν εἰς ἕνα τὸν ³ καθ' ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἀνθρώπων ἢ πίστεις, οὐκέτι δὲ τὸν ἐν ἀνθρωπείῳ μορφῇ πεφηνέτα δι' ἡμᾶς προσκυνοῦμεν Λόγον; Οὐκ ἔλαθε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὁ ἐλευθερος ὡς Θεός⁴; οὐ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν ὁ τοῖς τῆς θεότητος ὑψώμασι διαπρέπων; ὃ ἐν μορφῇ, καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς οὐ καθῆκε ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καίτοι διανέμων ἐξ ἰδίου πληρώματος τῇ κτίσει τὰ ἀγαθὰ; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας· ἐτέρως ἡμᾶς μεμυσταγωγῆκασι οἱ μακάριοι Πατέρες· σαρκωθῆναι γὰρ, καὶ ἐνανθρωπήσαι κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀτρέπτως, καὶ ἀσυγγύτως. Ἀπόρρητος δὲ παντελῶς τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Μάρτυρας δὲ τῶν εἰρημένων τοὺς αὐτῶν ποιήσομαι λόγους.

Πέτρου μάρτυρος ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ἔθεν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀληθεύει λέγων· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσχίνωσεν ἐν ἡμῖν· » τότε δηλονότι, ἀφ' οὗ ὁ ἄγγελος ἠσπάσατο τὴν Παρθένον, εἰπὼν· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· τὸ γὰρ, « Κύριος μετὰ σοῦ, » νῦν ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ Γαβριὴλ, ἀντὶ τοῦ, Ὁ Θεὸς Λόγος μετὰ σοῦ· σημαίνει γὰρ αὐτὸν γεννώμενον ἐν μήτρᾳ, καὶ σὰρκα γινόμενον, καθὼς γέγραπται· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· »

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ἔθεν καὶ γεννώμενης τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας, αὐτὸς λέλεκται γεγεννησθαι ὁ τοῖς ἄλλοις γένεσιν εἰς τὸ εἶναι παρέχων, ἵνα τὴν ἡμῶν εἰς ἐκτὸν μεταθῆ γέννησιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτετον ἐπιστολῆς.

Πῶς δὲ καὶ ἀμφιβάλλειν ἐτόλμησαν οἱ λεγόμενοι

Χριστιανοί, εἰ ὁ ἐκ Μαρίας προελθὼν Κύριος, Ἰῶδς A vocantur, num Dominus, qui e Maria processit, Filius quidem substantia et natura Dei sit, quod vero secundum carnem, ex semine sit David, carne autem sanctæ Mariæ? Qui autem tam audaces fuerit, ut dicerent, Christum, qui carne passus est et crucifixus, non esse Dominum et Salvatorem, et Deum et Filium Patris; vel quo pacto volunt nominari Christiani, qui dicunt in hominem sanctum, sicut in unum prophetarum, venisse Verbum, et non ipsum hominem factum, cum sumpsit ex Maria corpus: sed alium esse Christum, et alium Dei Verbum quod ante Mariam et ante sæcula Filius erat Patris? vel quomodo Christiani esse possunt, dicentes alium esse Filium, et alium Dei Verbum?

Ταῦταις ἡμεῖς ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐψόμεθα δόξαις. Εἰ δέ τις ἐτεροδιδασκαλεῖ, καὶ ἐτερόφρων ἐστίν, ἔξω τῆς εἰς εὐθύ, καὶ βασιλικῆς φέρεται τρίβου. Ὅτι δὲ καὶ τὸ σαρκικῶς λέγεσθαι γεννηθῆναι Χριστὸν, οὐκ ἀσύνηθες τοῖς ἁγίοις Πατέραςιν, ἐστὶ δὲ δὴ μᾶλλον καὶ ἐτέροις ἐντριβῆς ἢ λέξις, οὐδὲν ἦστον ἡμῖν ἀληθὲς ὑπάρχον ἀποφαίνει τὸ ὑποτεταγμένον ῥητόν· ἔχει δὲ οὕτως·

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἐγεννήθη σαρκικῶς, οὐκ ἂν σὺ ἐγεννήθης πνευματικῶς· εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνέσχετο τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὐκ ἂν σὺ τὴν δόξαν τῆς υἰοθεσίας ἐκέρδανας. Δηλοῖ δὲ κἀναταῦθα τὸ, σαρκικῶς, τὸ, κατὰ σάρκα· καθάπερ ἀμέλει τὸ θεϊκῶς, τὸ, κατὰ θεότητα.

ANATHEMATISMOS Γ.

Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαίρει τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτάς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνόδῳ τῇ καθ' ἔνωσιν φυσικῇ· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀρτίρρησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἠλίον αὐτὸν τῶν αὐτοῦ ὑπομνήσομεν ἢ λόγων, δεικνύντες αὐτὸν δύο ὑποστάσεις λέγοντα, ἐν οἷς φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὐκοῦν ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ ἡγιαστὰι μόνος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ δὴ τις οἶοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κερχεῖσθαι τε καὶ ἡγιασθαι μόνον, ταῦτῃτοι καὶ ὠνομάσθαι Θεόν· πῶς οὖν ὡς ἐπιλαθόμενος τῶν ἑαυτοῦ, εἰς μίαν ὑπόστασιν συνάγει συγγέων τὰς φύσεις, φυσικὴν τὴν θεϊαν ἔνωσιν ἀποκαλῶν; Καὶ τίς ποτε παραβέξεται φυσικὴν τὴν θεϊαν ἔνωσιν τοῦ μυστηρίου τῆς οἰκονομίας; Εἰ γὰρ φυσικὴ ἡ ἔνωσις, ποῦ ἡ χάρις; ποῦ τὸ θεῖον μυστήριον; Αἱ γὰρ φύσεις, ὡς δεδιδάγμεθα, ἀπαξ παρὰ τοῦ τάξαντος Θεοῦ παγεῖσθαι, ἀνάγκης ἀκολουθία· δουλεύουσιν· ἢ καὶ ἔσθαι πάλιν κατὰ ἀνακύκλησιν, καὶ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ τῆς οἰκονομίας χρέμα κατὰ τὸν λῆρον, καὶ μυθώδη τῆς χιλιοῦνταετηρίδος τοῦ δυσωνύμου Ἀπολιναρίου δόγματα;

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

ἢ ὑπομνήσωμεν. ἢ Χριστόν. ἢ ταγεῖσθαι, ἀνάγκης ἀκολουθίας, ἢ Ἰσως, ἀναγκαίαις ἀκολουθίαις.

B Si autem quis diversum docet, et diversum sapit, extra rectam et regiam viam fertur. Quod autem et carnaliter dici natum esse Christum, non insolitum sit sanctis Patribus, imo vero etiam aliis tritum verbum, non minus verum nobis esse subjuncta verba demonstrant. Ea sic habent:

Amphilochii episcopi Iconii.

Nisi enim ille natus esset carnaliter, neque tu natus esses spiritualiter: nisi ille tulisset servi formam, neque tu gloriam adoptionis filiorum nactus esses. Significat autem et hoc loco carnaliter, idem quod secundum carnem, sicut scilicet divine, secundum divinitatem.

C ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque tantum conjunctione inter se connectit, quæ secundum dignitatem, sive auctoritatem, vel potestatem, et non potius concursu, qui est secundum naturalem unionem: anathema sit.

164 *Orientalium objectio.*

Iterum illum suorum commonefaciemus verborum, ostendentes ipsum duas subsistentias dixisse. Dicit enim in primo tomo: Itaque quantum ad suam naturam, non sanctificatum est solum Dei Patris Verbum. Si autem quis putaverit, eum, qui ex sancta Virgine genitus est, unctum esse et sanctificatum solum, hac ratione etiam nominatum Christum. Quomodo igitur, quasi oblitus suorum verborum, ad unam hypostasin cogit, naturas confundens, naturalem divinam unionem nominans? Et quis unquam admittet naturalem divinam unionem in sacramento dispensationis? Si enim naturalis unio, ubi gratia? ubi divinum sacramentum? Naturæ enim, ut edocti sumus, semel ab ordinante Deo ordinatæ, necessariis consequentiis servantur. Num etiam iterum erit secundum revolutionem et naturæ consequentiam dispensationis opus juxta deliramenta, fabulosaque mille annorum infausti Apollinarii dogmata?

Cyrilli defensio.

A

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Divinus Paulus, quomodo factum sit homo unigenitum Dei Verbum, ut fidelis dispensator sacramentorum Dei ⁷⁷, et ipsum habens in se loquentem Christum ⁷⁸, manifeste omnibus ostendens : « Non enim angelos apprehendit, inquit, sed semen Abrahæ apprehendit ⁷⁹. » Unde oportuit, eum per omnia fratribus similem fieri, ut misericors et fidelis fieret pontifex in his, quæ ad Deum ⁸⁰. Nos vero ut rectissime prolatum hoc dictum nostra sententia probamus, sequentes ubique divinitus inspiratas Scripturas, et valde admirantes theologorum voces, imo eas pro divinis legibus habentes, dicimus Dei Patris Verbum non apprehendisse neque sanctorum angelorum, neque suam naturam : credimus autem, secundum quod sacris Litteris videtur, quod obumbrans sanctæ Virgini, utpote virtus existens altissimi Patris, formavit sibi corpus ex illa, verumtamen per operationem sancti Spiritus; et factum est homo, appellatumque est filius Abrahæ et Davidis; non amittens propter humanitatem, quod sit Filius Dei et Patris secundum veritatem; manens autem potius, quamvis factum sit caro, **165** in natura et eminentia et gloria deitatis. Immutabilis enim est, et conversione potentior, ut Deus. Est igitur unus et idem et Filius et Dominus et ante et post incarnationem. Dividere autem unum in duos filios, et solvere veræ unitæonis opus, distinguendo seorsum, et ponendo privatim hominem, et privatim Deum, crimen est in primis impium. Porro Nestorius ista parum curans, audet ipsis verbis dicere : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui in forma Dei existens, seipsum exinanivit, formam servi accipiens ⁸¹. » Non dixit : Hoc sentite in vobis, quod et in Deo Verbo, quod in forma Dei existens, servi formam suscepit : sed cum accepisset hoc nomen, Christus, ut duarum naturarum appellationem significativam, sine periculo ipsum et servi formam dicit suscepisse, et Deum nominat, dum ea, quæ dicuntur, in duas naturas sine reprehensione dividuntur. In altera autem enarratione iterum dicit : « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quod Dominus est Jesus Christus ⁸². » Propter gestantem, eum qui gestatur venerat : propter latentem, quod apparet adoro. Inseparabilis est ab eo qui videtur Deus; propter hoc ejus, qui non separatur, honorem non separo; separo naturas, sed unio adorationem. (Et iterum in alia explicatione : Dic de eo qui suscepit, quod sit Deus; appone illum qui susceptus est, quia servi forma; adice posthæc connexionis dignitatem, quia duorum auctoritas communis, quia duorum eadem dignitas; naturis manentibus, fatere dignitatis uni-

ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐναργῆς ἅπασι καθιστὰς, ὡς οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστὸν· Ὁὐ γὰρ δὴ πού ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, φησὶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὠφελεῖ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεῆμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ἡμεῖς δὲ ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις στεφανοῦντες τὸ εἰρημένον, ἐπόμεινοι τὴν πανταχῆ ταῖς θεοπνευστοῖς Γραφαῖς, καὶ τὰς τῶν θεηγόρων φωνὰς τοῦ παντὸς ἀξιούντες θαύματος, μᾶλλον δὲ καὶ θείου ἠγούμενοι νόμου, οὐ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὐτε μὴν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐπιλαβέσθαι φημὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πεπιστεύκαμεν δὲ, ὅτι κατὰ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, ἐπισκιάσας τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ἄτε δὴ καὶ δύναμις ὄν τοῦ ὑψίστου Πατρὸς, ἐπλασεν ἑαυτῷ τὸ σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, πληρὸν δὲ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, κεχηρηματικῆ τε καὶ υἱὸς Ἀβραάμ, καὶ Δαυὶδ· οὐκ ἀπεμπολήσας διὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, μεμενηκῶς δὲ μᾶλλον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ, καὶ δόξῃ θεότητος· ἀναλαϊκῶτος γὰρ ἔστι, καὶ τροπῆς ἀμείνων, ὡς Θεός. Ἔστι ἰ τοῖνον εἰς τε καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Καὶ τὸ διαιρεῖν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως παραλείπειν χρέμα, διαιστάντας ἀνὰ μέρος, καὶ τιθέντας ἰδικῶς ἄνθρωπον, καὶ ἰδικῶς Θεόν, δυσσεβείας ἔχει τῆς ἀνωτάτω γραφῆν. Ὅλιγα ἂν δὲ τούτου πεφροντικῶς ὁ Νεστόριος, τετόλμηκεν εἰπεῖν αὐταῖς λέξεσιν οὕτως· Ἐτοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαβὼν. Ὁὐκ εἶπε, Τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, δούλου μορφήν ἔλαβεν· ἀλλὰ λαβὼν τὸ, Χριστὸς, ὡς τῶν δύο φύσεων προσηγορίαν σημαντικὴν, ἀκινδύνως αὐτὸν καὶ δούλου μορφήν λαβεῖν, καὶ Θεὸν ὀνομάζει· τῶν δὲ λεγομένων ἂν εἰς τὸ τῶν φύσεων ἀλήπτως μεριζομένων διπλοῦν. Ἐν ἑτέρᾳ δὲ πάλιν ἐξηγήσει φησὶν· Ἐἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνου κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγειῶν, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἐὰν τὸν φοροῦντα, τὸ φορούμενον σέβω· διὰ τὸν κεκρυμμένον προσκυνῶ τὸ φαινόμενον· ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο τοῦ μὴ χωριζομένου τὴν τιμὴν οὐ χωρίζω. Χωρίζω τὰς φύσεις, ἀλλ' ἐνῶ τὴν προσκύνῃσιν. Καὶ ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἑτέρᾳ· Εἶπε τὸν ἀναλαβόντα· ὅτι Θεός. Πρόσθετε τὸν ἀναληφθέντα, ὅτι δούλου μορφή· ἐπάγαγε μετὰ ταῦτα τὸ τῆς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ αὐθεντία

⁷⁷ I Cor. iv 4. ⁷⁸ II Cor. xiii, 3. ⁷⁹ Hebr. ii, 16. ⁸⁰ Hebr. ii, 17. ⁸¹ Philipp. ii, 5, 6. ⁸² ibid. 8.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ἰ ἔσται. ἡ ὄλιγον. ἂν τῶν λεγομένων, ἢ Ἰσως, τῶν δὲ λεγομένων.

κοινή, ὅτι τῶν δύο ταυτὸν τὸ ἀξίωμα, τῶν φύσεων A μενουσῶν ὁμολογεῖ τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητά. Ὁρξ̄ς πανταγῆ διορίζοντα μὲν ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἐνοῦντα δὲ, ὡς φησι, τὴν προσκύνησιν, καὶ κοινήν αὐθεντιαν ὁνομάζοντα, καὶ τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητά μόνης. Τὸ δὲ κοινὸν οὐχ ἓν, εἰ κοινὸν ^z, εἴη ἂν ^γ, ἀλλὰ δύο που πάντως, ἢ πλείοσιν ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος θεωρουμένοις. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν τοσαύτην ποιοῦνται ^a τὴν κατάρρησιν τοῦ τὰ τοιαῦτα καλῶς ἀναθεματίσαντος λόγου; Τί τὸ ἀτοπον, εἰ τοῖς βδελυροῖς καὶ ἀπηχεστάτοις Νεστορίου λόγοις τὰ τῆς εὐσεβείας ἀντεγείροντες δόγματα, τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλείας φροντίδα τὴν δέουσαν πεποιθήμεθα; Ἐπειδὴ δὲ φασιν ἐμὰ τοῖς αὐτοῦ μάλιστα λόγους, παρακομιζουσι δὲ πρὸς ἀπόδειξιν μέρος τῆς ἐπιστολῆς, ἧς γέγραψα πρὸς τοὺς ἁγίους μοναστάς, δεῖν ψήθην τὰ εἰκότα καὶ πρὸς γε B τοῦτο εἰπεῖν· φασὶ γὰρ ὅτι δύο καὶ αὐτὸς ὠνόμασα ^a ὑποστάσεις· καὶ ἀποχρήσειν ^b αὐτοῖς εἰς ἑλεγχον τοῦ καὶ ἡμᾶς ἐλέσθαι ταυτὸ εἰπεῖν τοῖς ^c αὐτὸ δὴ τοῦτο νομίζουσι. Παραθεῖς οὖν ἀναγκαίως τὸ τῆς ἐπιστολῆς μέρος, προσεποίσω μετὰ τοῦτο τὰ δὲ ὧν ἂν γένοιτο ψευδομυθεῖν ἠρημένους ἀποφῆναι πανταχοῦ. Ἐχει δὲ οὕτως· Οὐκοῦν ὅσον ἦξεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ ἡγιασται καταμόνας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ δὴ τις οἴοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κεχρίσθαι τε καὶ ἡγιασθαι μόνον, ταύτη τοι καὶ ὠνομάσθαι Χριστὸν, λεγέτω παρελθὼν, εἰ ἀπόχρη τὸ χρίσμα πρὸς τὸ ἀποφῆναι τὸν χριστόμενον ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμόθρονον τῷ πάντων ἐπέκεινα Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς ὠνομάσθαι Χριστὸν, ὁ τῶν C νέων ἡμῖν βλασφημιῶν εὐρετῆς Νεστόριος διαθεβαίουται συχῶς· ἰδικῶς δὲ, καὶ ἀνὰ μέρος Χριστὸν ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον· κατακιδηλεύοντες τὴν δόξαν, ὡς ἀκαλλῆ καὶ ἀσύμυλον ^d καὶ τῆς ἀληθείας ἐξωκισμένην, οὔτε δὲ ^e τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον κατὰ μόνας νοούμενον κεχρίσθαι τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως διαθεβαιούμεθα, οὔτε μὴν ἰδίᾳ τε καὶ κατὰ μόνας ὡς ἄνθρωπον, καὶ ἕτερον ὄντα Υἱὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐνα δὲ μᾶλλον χρῆναι πρὸς ἀπάντων δισχυριζόμεθα ὁμολογεῖσθαι Χριστὸν, σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· «Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα.» «Ἔστι τοίνυν οὐδενὶ τῶν ὀρθά φρονεῖν ελωθῶτων ἀσυμφανῆς, ὅτι παραχαράττουσι τῶν παρ' D ἡμοῦ γεγραμμένων τὴν διάνοιαν, καὶ συκοφαντοῦσι κἀν οὕτω τὴν ἀλήθειαν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἀπλημμελὲς εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἀμοιρήσειε δ' ἂν καὶ μῶμου παντὸς τὸ εἰδέναι τυχόν, ὡς ἑτέρα μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἢ σὰρξ παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα ^f Λόγον, ἕτερος δὲ αὐτὸ κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον ὁ Μονογενῆς. Ἄλλ' οὐ τὸ εἰδέναι ταῦτα, μερίζειν ἔστι τὰς φύσεις μετὰ τὴν

latem.) Vides ubique separatam quidem inter se naturas, unientem autem, ut dicit, adorationem et communem auctoritatem nominantem, et solius dignitatis unitatem. Quod autem commune, non utique uni commune est, sed duobus prorsus, vel pluribus, qui seorsum et separatim considerantur. Cur igitur tanta facta est declamatio adversus sermonem recto hæc anathematizantem? Quid absurdum, si, execrabilibus et absurdissimis Nestorii sermonibus piâ dogmata opposentes, de fratrum salute justam curam gessimus? Quoniam dicunt mea verba secum pugnare, et afferunt ad demonstrationem **166** partem epistolæ quam scripsi ad sanctos monachos, opere pretium arbitror et ad hoc convenientia dicere. Dicunt enim quod duas etiam ipse nominavi subsistentias, et sufficere eis ad redarguendum, quod nos idem atque ipsi dicere non renuerimus, qui istud ipsum scilicet putant. Apposita igitur necessario ea parte epistolæ, subinferam post hæc ea, quibus ubique falso nugari velle demonstrantur. Habet autem sic: Itaque quantum ad suam naturam, non sanctificatum est separatim Dei Patris Verbum. Si autem quis existimet eum, qui est ex sancta Virgine natus, unctum esse et sanctificatum solum, et hæc ratione nominatum Christum, proleat et dicat, num sufficiat unctio ad hoc, ut efficiat, quod unctus æqualis gloriæ et majestatis sit cum eo, qui est super omnia, Deus. Quoniam enim Dei Verbum seorsim nominari Christum, Nestorius, novellarum nobis blasphemiarum inventor assidue affirmat; et seorsim Christum alterum, qui ex sancta Virgine genitus est: ut hanc opinionem notarem tanquam improbandam ac temerariam, et a veritate alienam, neque Verbum Dei Patris seorsim consideratum, unctum esse oleo exultationis affirmamus, neque seorsum et privatim ut hominem, et alium Filium ab eo, qui est Verbum ex Deo, eum qui e sancta Virgine; asserimus autem necessarium esse, ut omnes constent unum Christum, incarnatum et hominem factum unigenitum Dei Verbum: «Unus enim Dominus, una fides, unum baptismum». Igitur nulli, qui recte sentire solet, obscurum est, quod vitiant sensum eorum quæ a me scripta sunt, et calumniantur etiam in hoc veritatem. Sed et alio modo culpa vacaret et omni reprehensione, idque merito, scire forsitan, quod alia quidem est secundum naturam propriam caro a Verbo Deo Patre nato, et alius rursus Unigenitus secundum naturæ propriæ rationem. Sed scire hæc, non est dividere naturas post unionem. Jam si quis voluerit sacramenti virtutem exacto mentis oculo considerare, videbit utique quod (sicut dixi in principio) non suam naturam

⁶⁸ Ephes. iv, 5.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^x τὸ δὲ κοινήν, Ἰσως οὐκ ἐννοεῖν κοινήν. ^γ, οὐχ ἐνὶ κοινὸν εἴη. ^z πεποιήνται. ^a ὠνόμασεν. ^b ἀπόχρησιν. ^c αὐτοῖς. ^d ἀσύμφλον. ^e Ἰσως, δὴ. ^f πεφνήτα.

apprehendit Deus existens Verbum, sed semen A
Abrahæ. Non est autem consubstantiale Verbo ex
Deo nato, quod ex semine Abrahæ sanctum corpus,
quod 167 e beata Virgine sumpsit, procedens ho-
mo, ut fratribus similis esset, et appellaretur pri-
mogenitus qui erat unigenitus. Quamvis autem alte-
rius naturæ sit corpus a Verbo Dei Patris; unus tamen
Christus, et Filius, et Deus, et Dominus,
tametsi factus sit caro. Non caret autem damno,
dissolvere veræ unitiōnis modum, et dividere sub-
sistentias a se mutuo se junctas in duos filios, ut
privatim et seorsum sint, habentes autem solum
externam connexionem, et ut in ordine dignitatis.
Quod si naturalem unionem dixerimus, veram in-
telligimus. Habet enim Scriptura divinitus inspirata
hunc morem, hac dictione in hunc sensum uti. Scri-
bit enim alicubi quibusdam divinus Paulus: « Et
eramvis natura filii iræ, sicut et cæteri⁶⁴; » et neu-
tquam dixerit quispiam subsistere naturam divinæ
iræ, ita ut peccatores illius sint soboles: alioqui
prorsus et omnibus modis consentiemus laboranti-
bus insania Manichæorum. Sed ibi, natura, idem
est quod, vere. Non igitur confundentes naturas,
neque ipsas inter se miscentes, sicut dicunt adver-
sarii, naturalem dicimus factam esse unitiōnem; sed
ex duabus rebus dissimilibus, deitate, inquam, et
humanitate, unum factum esse Christum, et Filium,
et Dominum, ubique affirmamus. Demum cum Apol-
linarii dogmatis plane nihil nobis commune est.
Semel enim condemnatos, tanquam veritatem adul-
terantes aversari oportet.

δεῖς παντελῶς ἡμῖν ὁ λόγος· τοὺς γὰρ ἅπαξ κατακεκριμένους, ὡς παραχαράττοντας τὴν ἀλήθειαν, ἀποστρέφειν χρῆ.

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus per onis, sive hypostasibus, eas
voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis
Scripturis passim occurrunt, quæve a sanctis de
Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ
sunt; et alias quidem homini tanquam seorsum a
Deo Verbo considerato ascribit; alias vero tanquam
Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo adaptat;
anathema sit.

Orientalium oppositio.

Congruenter etiam hoc loco illi sua ipsius de-
creta suggerenda sunt. Dixit enim: Quamvis au-
dias quod profecerit ætate et sapientia et gratia⁶⁵,
ne putes sapiens ex incremento factum 168 esse
Verbum Dei: neque rursus illud nugaciter ausis
dicere, quod, proficere in ætate et sapientia et gra-
tia, homini aptabimus. (Verum tametsi neget hoc
loco Scripturæ testimonium, quo docemur, profe-
ctum illum juxta naturam carnis Domini, quæ vi-
debatur, fuisse; nunc tamen non est tempus redar-

⁶⁴ Ephes. II, 3. ⁶⁵ Luc. II, 52.

ἔνωσιν. Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιτο τὴν τοῦ μυστηρίου δύ-
ναμιν ἀκριβεῖ διανοίᾳ ὑμῶν κατασκέπτεσθαι, κα-
ταθῆσειεν ἂν, ὅτι, καθάπερ ἔφη ἐν ἀρχαῖς, οὐ τῆς
αὐτοῦ φύσεως ἐπελάβετο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλὰ σπέρ-
ματος Ἀβραάμ· οὐχ ὁμοούσιον δὲ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι
Λόγῳ, τὸ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἅγιον σῶμα ὅπερ
ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου λαβὼν, προῆλθεν ἀνθρω-
πος, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆ, καὶ χρηματίσῃ πρω-
τότοκος ὁ μονογενής. Ἄλλ' εἰ καὶ ἔστιν ἑτεροφύες τὸ
σῶμα παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀλλ' οὖν
εἰς Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ εἰ
γένετο σὰρξ. Καὶ τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως τρόπον
παρὰ λυεῖν οὐκ ἀζήμιον, διστάντας εἰς υἱοὺς δύο τὰς
ὑποστάσεις, ἀποφοιτῶσας μὲν ἀλλήλων εἰς τὸ ἴδιον
τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος, ἔχουσας δὲ μόνην συνάφειαν
τὴν ἐξωθεν τε καὶ ὡς ἐν τάξει τιμῆς. Εἰ δὲ δὴ λέ-
γοιμεν φυσικὴν τὴν ἔνωσιν, τὴν ἀληθῆ φαμεν, ἔθος
ἐχούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὕτω κεχρηθῆσαι
τῇ λέξει. Γράφει γὰρ ποῦ τισιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος·
« Καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ »
καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἂν ὑπεστάναι κατὰ φύσιν τὴν
θεῖαν ὀργὴν, ὥστε καὶ αὐτῆς γεννήματα νοεῖσθαι
τοὺς ἀμαρτάνοντας· ἢ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐσόμεθα
σύμφρονες ἑ τοῖς τὴν Μανιχαίων νοσοῦσι μανίαν.
Ἄλλὰ τὸ, φύσει, δηλοῖ τὸ κατὰ ἀλήθειαν. Οὐκοῦν οὐ
συγγέοντες τὰς φύσεις, οὔτε μὴν ἀλλήλαις αὐτὰς
ἀναφύροντες, καθά φασιν οἱ δι' ἐναντίας, φυσικὴν
φαμεν γενέσθαι τὴν ἔνωσιν· ἀλλ' ἐκ δύο πραγμάτων
ἀνομοίων, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, τὸν ἕνα
γενέσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον διαθεσαιοῦ-
μεθα πανταχοῦ. Τῶν δὲ Ἀπολιναρίου δογμάτων οὐ-

C μεθα πανταχοῦ. Τῶν δὲ Ἀπολιναρίου δογμάτων οὐ-

ANAΘEMATISMOS Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυσιν, ἦγουν ὑποστάσεσι, τὰς τε
ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι
διανέμει φωνάς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων
λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν
ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς
νοουμένην προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμά ἐστω.

Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἀκόλουθον κἀνταῦθα τῶν αὐτοῦ θεοπισμάτων
αὐτὸν ὑπομνήσαι, ἐν οἷς φησι· Κἀν ἀκούσης, ὅτι
προέκοπτε σοφία, καὶ ἡλικία, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν
ἐξ ἐπιδόσεως γενέσθαι νομίσης τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον·
μηδ' αὖ ἐκείνο φληνάφως τολμήσης εἰπεῖν, ὅτι τὸ
προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι τῷ
ἀνθρώπῳ προσάφομεν· (Ἄλλ' εἰ καὶ ἀρνεῖται ἐνταῦθα
τὴν τῆς Γραφῆς μαρτυρίαν διδάσκουσαν ὅτι κατὰ τὴν
τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν τοῦ Κυρίου τὰ τῆς
προκοπῆς ἐγένετο ἡ, ἀλλ' οὐ καιρὸς νῦν τοῦτο ἰ-

ελέγχειν, ἐπειγομένους ἐπὶ τὸ προκείμενον κεφάλαιον· Ἄ
 τοῦ γὰρ δεῖξαι δύο ὑποστάσεις αὐτὸν λέγοντα, καὶ
 ἐαυτῷ ἐναντιούμενον, παρεθίκαμεν τὰ πάλα αὐτῷ
 εἰρημένα. Ὡς δὲ ἰ προσώποις δυσὶν, ἢ ὑποστάσεσιν,
 ἢ υἱοῖς δυσὶ διαιρούντας τὴν ἔνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα
 Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόξουσιν οὐ δεῖ ἰ ἀδαιρέτος γὰρ
 καὶ ἀχώριστος ἢ ἄκρα ἔνωσις· καὶ ὁ εἷς Υἱὸς ἰ
 κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἔννοιάν ἐστι.
 Τῆς δὲ ἄκρας ἐνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἐνὸς
 Υἱοῦ ἰ, καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου,
 περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαμβάνεσθαι χρῆ
 τὰ λεγόμενα. Κατὰ μέντοι τὴν τῶν ἐνωθεισῶν
 φύσεων δύναμιν ἐφαρμόξεσθαι πρέπει τῷ ἐνὶ Υἱῷ
 τὰ λεγόμενα.) Τὸ δὲ μὴ ἐρεῖν ἢ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγε-
 λιοῖς φωνὰς, ἢ τὰς παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου περὶ ἑαυ-
 τοῦ εἰρημένας, ἢ τὰς ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμ-
 μασι κειμένας, ποῖαν ὑπερβολὴν βλασφημίας οὐχ
 ὑπεραίρει; Εἰ γὰρ μὴ διαιρούμεν τὰς φωνὰς, πῶς
 ἂν ἀντιθέλωμεν τοῖς Εὐνομίῳ καὶ Ἀρείῳ, πάντα
 τὰς εἰς μίαν φύσιν εἰρημένα συμφοροῦσι, καὶ τὰ
 ταπεινὰ τῆς ἀνθρωπότητος εἰς τὴν ὑψηλοτάτην τῆς
 ἀκηράτου Θεότητος φύσιν βλασφημῶς ἀνάγουσιν;
 ἢ πῶς νοήσομεν τὰς τοῦ Κυρίου φωνὰς, διὰ τὴν τῆς
 φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰπόντος· «Οὐκ ἦλθον τὸ
 ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι;» καὶ τὸ, «Ἐντολὴν ἔλαβον τί
 εἰπω, καὶ τί λαλήσω;» καὶ τὸ, «Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυ-
 τοῦ οὐδὲν ποιῶ;» καὶ τὸ, «Πορεύομαι πρὸς τὸν
 Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ
 Θεὸν ὑμῶν·» καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τοιαῦτα; Ἀδαιρέτων
 τῶν φωνῶν, ὡσπερ καὶ τῶν φύσεων, μενουσῶν, ἔσται
 κατ' αὐτὸν τοῦ μονογενεῖος Θεοῦ Θεός, ὁ Πατήρ·
 λειτουργὸς δὲ καὶ διάκονος τῶν πατρικῶν προσ-
 ταγμάτων, ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν θεότητα· καὶ εἰ τὰ ταπεινὰ
 εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἐκλάβοιμεν, τίνοι καὶ τὸ,
 «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἕν ἐσμεν,» ἀρμόσομεν; καὶ τὸ,
 ὁμοίως αὐτὸν ποιεῖν τῷ Πατρί; καὶ τὸ, «Ὡσπερ
 γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς
 οὕς θέλει, καὶ οὐχ οὐς προστάσσεται, ζωοποιεῖ;»
 Ἄλλ' ἔστιν ὀρθῶς κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνὴν
 Πατὴρ, καὶ Θεός, ὁ Πατήρ· Θεός μὲν τοῦ ἢ ἐν ὑστέ-
 ροις καιροῖς ἐκ σπέρματος Δαυὶδ μετὰ σαρκὸς ὁ,
 Πατήρ δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀπαθῶς τε καὶ αἰδίως γεννη-
 θέντος Θεοῦ Λόγου, τῆς υἰότητος ἐν τῷ μοναδικῷ
 τύπῳ φυλαττομένης τε καὶ ὁμολογουμένης. Πῶς ὁ
 ἂν ῤ νοήσομεν τὸ, «Ἀμήν ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν
 Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι;» καὶ τὸ, «Πάντα δι' αὐτοῦ
 ἐγένετο;» Ἀδαιρέτων τῶν φωνῶν μενουσῶν, ἄρα
 περιάφομεν ἢ τὴν φωνὴν τῆ φύσει, τῆ ἐκ σπέρματος
 Δαυὶδ ἐν ὑστέροις καιροῖς γενομένη, τὸ πρὸ τοῦ
 Ἀβραὰμ καὶ Δαυὶδ εἶναι, καὶ πάντα δι' αὐτῆς ῤ
 γενέσθαι; ἢ φήσομεν εὐσεβῶς, τῶν φύσεων ἀσυγχύ-
 των ἢ μενουσῶν, καὶ τῆς ἐνώσεως ἀδαιρέτου ὁμολο-

gnendi hoc, festinantibus ad propositum capitulum.
 Nam, ut ostenderemus cum dicere duas hypostases,
 et sibi ipsi esse contrarium, apposimus ea, quæ
 olim ab ipso dicta sunt. Tanquam vero duabus per-
 sonis, vel duabus substantiis, vel duobus filiis, di-
 videndo unitiōnem, hoc est unum Filium, voces
 aptare non oportet: indivisibilis enim et insepara-
 bilis est summa unitio; et unus Filius omnibus mo-
 dis et rationibus et cogitationibus est: sed summa
 unitiōne servata, et constendo unum Filium et Chri-
 stum et Dominum, de uno et eodem Filio accipienda
 sunt quæ dicuntur: attemen juxta virtutem natu-
 rarum unitarum adaptare convenit uni Filio quæ
 dicuntur.) Cæterum non separare voces quæ sunt
 in Evangeliiis, quas vel ipse Dominus de se locutus
 est, vel apostolica scripta habent, quam hyperbo-
 len blasphemix non transcendit? Nam si voces non
 distinguimus, quomodo obistemus Ario et Eunomio,
 omnia tanquam in unam naturam dicta confundenti-
 bus, et humilia humanitatis in summam incorru-
 ptibilis deitatis naturam impie referentibus? Vel
 quomodo intelligemus Domini voces, propter natu-
 ram carnis, quæ videtur, dicentis: «Non veni
 meam voluntatem facere 66;» et: «Mandatum ac-
 cepi quid dicam, et quid loquar 67;» et: «Ego a
 neipso nihil facio 68;» et: «Vado ad Patrem meum
 et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum ve-
 strum 69;» et cætera quæcumque talia sunt? Indi-
 visis enim vocibus, sicut et naturis manentibus,
 erit secundum illum unigeniti Dei Deus Pater, mi-
 nister autem et executor paternorum mandatorum
 Filius secundum divinitatem. Et si humilia in dei-
 tatis naturam acceperimus, cui aptabimus illud:
 «Ego et Pater unum sumus 70?» et illud, similiter
 ac Patrem, ipsum operari? et illud: «Sicut enim
 Pater excitat mortuos, ita et Filius quos vult,» et
 non quos illi præcipitur, «vivificat 71?» Sed est recte
 secundum ipsius Domini vocem, Pater et Deus ipse
 Pater. Deus quidem illius, 169 qui in novissimis
 temporibus ex semine David existit secundum car-
 nem: Pater autem ejus, qui ex ipso absque pas-
 sione et æterne natus est, Dei Verbi: ut filiationem
 intra unitatis præscriptum servemus et consteamur.
 Quomodo autem intelligemus illud: «Amen, amen
 dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum 72?»
 et hoc: «Omnia per ipsum facta sunt 73;» si in-
 discretæ manent voces? Num aptabimus voces has
 naturæ, quæ ex semine David novissimis temporibus
 facta est, nempe quod sit ante Abraham et David, et
 omnia per ipsam facta sint? an dicemus pie, naturis
 inconfusis manentibus, et unitiōne inseparabili po-
 sita, aptari quidem has voces secundum unitarum

66 Joan. vi, 38. 67 Joan. xii, 49. 68 Joan. viii, 28. 69 Joan. xx, 17. 70 Joan. x, 30. 71 Joan. v, 24.
 72 Joan. viii, 58. 73 Joan. i, 3.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ἰ οὐδέ. ἰ δεῖ. ἰ ἴσως, καὶ εἷς ὁ Υἱός. ἰ καὶ ἐνὸς Υἱοῦ. ἢ διαιρεῖν. ἢ τῆς Δαυὶδ σαρκός. ὁ κατὰ τὰ ρα. ῤ ἴσως, αὐ. ἢ περιάφομεν. ῤ αὐτοῦ. ῤ ἀσυγχύτως.

naturarum vim (sicut prædictum est), in unum A Filium, et Dominum, et Christum, sed non in unam naturam omnia contrahentes; ita ut ex uno naturarum nomine utraque intelligatur propter incomprehensibilem unitonem summam, quemadmodum et hoc: « Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius hominis qui est in cælo ⁷⁶; » et: « Si igitur videritis Filium hominis ascendentem ubi prius erat ⁷⁶; » nonne ex appellatione Filii hominis etiam illum, qui ei inconfuse et inseparabiliter unitus est intelligimus? Nam quamvis et Filium hominis nominavit propter assumptæ et visibilis carnis naturam; tamen per ea, quæ ab ipso fiebant, Deum seipsum demonstrabat. Et iterum: « Jesus Christus per quem omnia ⁷⁶; » et iterum: « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula ⁷⁷. » Si heri et hodie, quomodo per ipsum omnia? Si autem per ipsum omnia, quomodo heri et hodie? Sed certum est et quod: « Omnia per ipsum ⁷⁸, » et quod, « Heri et hodie, » fide recipiendum, et hoc: « Ipse in sæcula, » verum, si secundum differentiam naturarum inconfuse et inseparabiliter unitarum voces aptemus, intelligentes, secundum visibile quidem: « Heri et hodie; » secundum vero intelligibile: « In sæcula; » secundum autem filiationis unitatem, « unum et eundem. »

Cyrilli defensio.

Ut apparet, his qui anathematismos a 170 no- C bis utilissime et necessario factos imprudenter reprehendere volunt, unicus ille scopus est, ut nihil verum vel sapienter vel dicant, declarentque se solo calumniandi studio occupatos. Nam si mentem suam studiose ac diligenter scriptis adhibere paterentur, non ignorarent, quod suis sententiis et sermonibus, quos faciunt, stabiliant anathematismum, et nequaquam ostendant illum inerudite conditum. Et quomodo, dicam. Bonus Nestorius dicebat tale quiddam, in ecclesia enarrans. Ut autem ipsum manifestius dicam, et ita ut omnes facilius capiant: Arius, et Eunomius, et Apollinarius, et omnes societatis illorum chori, studebant inducere nomen hoc, Dei genitrix, ut si commistio fieret, et naturæ non separarentur, nihil humiliter dictam de humanitate accipiendum esset, locumque jam haberent ipsi contra deitatem; quasi omnia, quæ dicebantur, de uno dicerentur. Hæc cum sic dicta sint, utilissime anathematismum fecimus, non permit- tentes in duas dividi personas et subsistentias unum Dominum Jesum Christum. Quod autem et ipsi cum nostris sermonibus conveniant, perspicuum

γουμενης, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζεσθαι κατὰ τὴν τῶν ἐνωθεισῶν φύσεων δύναμιν, ὡς προείρηται, εἰς ἓνα μὲν τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Χριστὸν, ἀλλ' οὐκ εἰς μίαν φύσιν τὰ πάντα συναυρούντες· ὡς καὶ ἐξ ἐνὸς τῶν φύσεων ὀνόματος ἑκατέρας νοεῖσθαι διὰ τὸ τῆς ἐνώσεως ἄκρον, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον· ὡς που καὶ τὸ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ τὸ, « Ἐὰν οὖν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον· » οὐχὶ ἐκ τῆς προσηγορίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸν αὐτῷ ἀσυγχύτως τε ἅμα καὶ ἀχωρίστως συνημμένον νοοῦμεν; Εἰ γὰρ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὀνόμαζε διὰ τὴν τῆς προσληφθείσης καὶ φαινομένης σαρκὸς φύσιν, ἀλλὰ διὰ [τῶν] καὶ παρ' αὐτοῦ τελουμένων θεῶν B ἑαυτὸν παρεδέικνυ. Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἰ χθὲς καὶ σήμερον, πῶς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα; Εἰ δὲ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, πῶς χθὲς καὶ σήμερον; Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ, » ἀληθές· καὶ τὸ, « Χθὲς, καὶ σήμερον, » πιστόν· καὶ τὸ, « Ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, » ἀληθινόν· ἔαν κατὰ τὸ τῶν ἐνωθεισῶν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀχωρίστως φύσεων διάφορον τὰς φωνὰς ἐφαρμόζωμεν, νοοῦντες κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον, « Χθὲς καὶ σήμερον· » κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, « Εἰς τοὺς αἰῶνας· » κατὰ δὲ τὸ τῆς υἰότητος μοναδικόν, « Ἐνα καὶ τὸν αὐτόν. »

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Σκοπὸς οὖν, ὡς ἔδειξε, τοῖς ἐθέλουσιν ἀπερι- C σκέπτως ἐπιτιμᾶν τοῖς παρ' ἡμῶν χρεωδέστατά τε καὶ ἀναγκαίως γεγρονόσι ἀναθεματισμοῖς, φρονεῖν μὲν ἢ λέγειν τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν, φιλοσοφίας δὲ μόνης ἀπόδειξιν ἐναργῆ ποιεῖσθαι τὸ χρῆμα· εἰ γὰρ ἀνίσχοντα ^α καὶ ἀκριβῆ τοῖς γεγραμμένοις τὸν οἰκείον ἐνερεῖσαντες νοῦν, οὐκ ἠγνόησαν, ὅτι κρατύνουσι ταῖς παρ' ἑαυτῶν ψήφοις, καὶ δι' ὧν πεποιτύνται λόγων, τὸν ἀναθεματισμὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνεπιστημόνως αὐτὸν γεγρονότα καταδεικνύουσι. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· Ὁ χρηστὸς ἡμῖν Νεστόριος εἶπε τι τοιοῦτον ἐπ' ἐκκλησίας ^ζ ἐξηγούμενος· Ἴνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον καὶ πᾶσιν εὐληπέτερον εἴπω, τοῖς D Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολιναρίου, καὶ πάντων τοῖς χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φατρίας ^γ, σπουδῆ, τὸ Θεοτόκος, εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινομένης, καὶ τῶν φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι, καὶ χώραν αὐτοῦς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν· ὡς πάντων τῶν λεγομένων παρ' ἐνὸς λεγομένων. Τούτων ὡδὲ λεγομένων, χρεωδέστατος ^β παρ' ἡμῶν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐκ ἐφίεις εἰς δύο μερίζεσθαι πρόσωπα τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χρι-

⁷⁶ Joan. III, 13. ⁷⁶ Joan. VI, 63. ⁷⁶ Hebr. II, 10.

⁷⁷ Hebr. XIII, 8. ⁷⁸ Joan. I, 3.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^α Σκοπὸς, ὡς. ^β Ἰσ. εἰ γὰρ ἠγείλοντο ἄκροθῶν. ^γ παρ' αὐτῶν. ^ζ ἐκκλησίαι.

^δ λελεγμένων χρεωδέστατα. ^ε Ἰσ. περὶ.

στόν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς παρ' ἡμῶν συμφέρονται λόγοις, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ἐξ ὧν γεγράφασι, καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν. Ἐχει δὲ οὕτως· Ὡς δὲ προσώποις, ἢ ὕποστάσει δυσιν, ἢ υἱοῖς δυοῖ διαιρούντας τὴν ἔνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζουσι οὐ δεῖ· ἀδιαίρετος γὰρ καὶ ἀχώριστος ἡ ἄκρα ἔνωσις· καὶ ὁ εἰς Υἱὸς κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἔννοιάν ἐστι. Τῆς δὲ ἄκρας ἐνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ, καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου, περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαθέσθαι ὁ χρῆ τὰ λεγόμενα· κατὰ μέντοι τῆν τῶν ἐνωθειῶν φύσεων δύναμιν ἐφαρμόζεσθαι πρὸς τῶν ἐνὶ Υἱῷ τὰ λεγόμενα. Οὐχὸν τῆς εἰς ἄκρον ἐνώσεως σωζομένης, ποῖα παρεῖδουσις ἢ γούν φαντασία τομῆς παρεισκρίνοιο ἂν ἔτι; καὶ ὁ μερίζειν ἀποτομῶν πῶς οὐκ ἐξω φέρεται τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων εἰς ἅπαν ἀποφοιτῶν; Τί οὖν φησιν ὁ ἀναθεματισμὸς; Εἰ τις μερίζει τὰς φωνὰς κατὰ γε τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ τὰς ἄ μὲν ὡς ἀνθρώπων παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς νοουμένην προσάπτειν, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνον τῷ ἐκ Θεοῦ Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ μὲν οὖν οἱ διαστάντες ὁ καὶ διορίζοντες εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, οὐ μερίζουσι τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ δύο ἰλέγουσιν υἱοὺς, ἀγανακτεῖωσαν καθ' ἡμῶν οἱ φιλεγκλήμονες· εἰ δὲ τομῆ καὶ διαίρεσις τὸ οὕτω φρονεῖν ἐστι, κατὰ τίνα τρόπον τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἐπιτιμῶν ἐγνώκασιν, καίτοι καὶ αὐτοὶ, καθά φασιν, ἀδιαίρετόν τε καὶ ἕνα κατὰ ἄκραν ἔνωσιν ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν τὸν Ἐμμανουήλ; Τὸ μὲν οὖν ἐμφρόνως ἐκάστην φωνὴν, εἰ καὶ παρ' αὐτοῦ τυχὸν εἰρημένην, ἐκλαμβάνεσθαι δεῖν, ἐπαινέσαιμ' ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ, καὶ ἀπασιτισοῦν, οἶμαι, τῶν ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθότων· αἱ μὲν γὰρ εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ τῆ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ μᾶλλον ἀρμοδιώτεραι. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν εἰς καὶ ὁ αὐτὸς, Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ταύτη τοι καὶ ἴαν ὀρθῶς, ποτὲ μὲν θεϊκῶς, ποτὲ δὲ ἀνθρωπίνως ποιεῖται τοὺς λόγους· πλην τοῦ ἐνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτας τε κάκεινας εἶναι φωνὰς διαχυρίζεσθαι· οὐτε ψιλοῦντες θεότητος τὸν ἐκ τῆς παναγίας Παρθένου ναὸν, οὐτε μὴν ἄσαρκον εἰδότες τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τῆν ἄβῆρτον ἔνωσιν. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι πολυπραγμονοῦντες ἄγαν, καὶ ὡς γε νομίζουσι, λεπτῶς βασανίζοντες τὰς ἐμὰς ἐπιστολάς, τὰ μὲν ὅσα ἐστὶν ἐν αὐταῖς χρῆσιμὰ τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητός τε καὶ ἀκριβείας, ἐθέλοντες παρατρέχουσιν, ἐπιπηδῶσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς τοῖς κλῆν γούν ἰσχυρὴν ἔχουσιν ὑποψίαν, κατὰ γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, εἰς τὸ δύνασθαι δι' αὐτῶν τὰς καθ' ἡμῶν ποιεῖσθαι συκοφαντίας. Βιεμνήσομαι δὲ τῶν ἐμαυτοῦ ρητῶν. Γέγραφα γὰρ οὕτως ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ· Τὰς δὲ γε ἐν τεῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνὰς οὕτε

A erit ex his quæ scripserunt et sentiunt. Habent autem sic : Tanquam vero personis duabus, vel subsistentiis duabus, vel filiis duobus, dividendo unitionem, hoc est unum Filium, voces aptare non convenit. Indivisibilis enim et inseparabilis est summa unitio, et unus Filius est secundum omnem rationem et modum et cogitationem. Si autem summa unitio servetur, et unus Filius et Christus et Dominus ponatur, de uno et eodem Filio accipere oportet, quæ dicuntur : sed tamen secundum unitarum naturarum virtutem accomodare decet uni Filio, quæ dicuntur. Igitur dum servatur summa unitas, qualis irreptio, vel saltem imaginatio sectionis induceretur? Et qui audeat dividere, quomodo non extra rectam viam incedit, et a pietatis dogmatibus in universum recedit? Quid igitur dicit anathematismus? Si quis dividit voces, secundum hunc modum, ut alias quidem tanquam homini a Deo seorsim intellecto adaptet, alias vero, ut Deo dignas, soli Verbo Dei, anathema sit. Si igitur separantes et distinguentes in hominem proprie et seorsim, et in Verbum Dei proprie et seorsim, 171 non partiuntur unum Christum, non duos dicunt filios; succenseant nobis criminatores. Si autem sectio et separatio est ita sentire: secundum quem modum nostros sermones reprehendere statuerunt, quando et ipsi, sicut dicunt, indivisibilem et unum secundum summam unitionem confiteantur esse Emmanuelem? Itaque prudenter unamquamque vocem, vel etiam ab ipso forte dictam, accipiendam esse, laudarem etiam ego, et, ut opinor, quisque recte sentiens. Nam aliæ quidem sunt Deo dignæ, aliæ vero dispensationi cum carne congruentiores. Quoniam autem est unus et idem Deus simul et homo, hac ratione recte aliquando divine, aliquando humane loquitur: verumtamen unius Jesu Christi et has et illas voces esse asserimus, nec divinitate spoliantes templum, quod ex sancta Virgine est, nec sine carne putantes Dei Patris Verbum post ineffabilem unitionem. Admiror autem quod, quamvis valde curiose inquirentes, et, ut arbitrantur, subtiliter examinantes meas epistolas, quæcumque in eis sunt utilia et necessaria ad demonstrandum dogmatum rectitudinem et diligentiam, volentes prætereunt; insiliunt autem promptissime, si qua ipsis vel minimam conjecturam præbere videantur, ex ipsis contra nos calumnias contexi posse. Commemorabo autem et mea verba, quæ sic in epistola ad Nestorium scripsi: Voces autem Salvatoris nostri in Evangeliiis, neque substantiis duabus, neque certe duabus personis distribuimus (non enim duplex est unus et solus Christus, etiamsi ex duabus et diversis rebus intelligatur in unitatem indivisibilem coadunatus; quemadmodum scilicet et homo ex anima intelligitur et

Varia: lectiones ex codice S-guieriano.

ἢ προσώποις δυσιν, ἢ. ὁ Υἱὸν καὶ ἐκλαμβάνεσθαι. ἰ ὡς τις. ἰ οὐ διαστάντες. ἰ οὐ δύο. ἰ βγμάτω.

corpore, et non duplex, sed magis unus (ex utrisque), sed humanas et divinas quoque ab uno dictas esse cognoscimus, recte sapientes. Quando enim, ut Deum decet, de se loquitur : « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁷⁹; » et : « Ego et Pater unum sumus ⁸⁰; » divinam ipsius et ineffabilem intelligimus naturam, secundum quam est Patris sui, propter identitatem substantiæ, et imago et character et splendor gloriæ ipsius ⁸¹. **172** Quando autem humanitatis mensuram observans Judæis loquitur : « Nunc autem me quæritis occidere hominem, qui veritatem vobis locutus sum ⁸²; » rursus nihilominus ipsum in æqualitate et similitudine Patris Deum Verbum, et ex humanitatis suæ mensuris agnoscimus. Nam si necessarium est credere quod Deus existens natura factum est caro, hoc est homo, carne animata anima rationali : quænam ratio ferat, ut quis voces ejus erubescat, si factæ sunt homini congruentes? Nam si respueret sermones qui hominibus congruunt, quis compulit ut homo fieret similis nobis? Qui autem se demisit propter nos in voluntariam exinanitionem, propter quam causam respueret sermones suæ exinanitioni convenientes? Igitur uni personæ omnes voces in Evangeliiis, subsistentiæ, inquam, uni Verbi incarnati tribuendæ sunt (Dominus enim unus Jesus Christus, secundum Scripturas). Igitur, quantum ex jam ante scriptis, non ignorasse deprehendimur dispensationem, et suas utriusque naturæ voces, sed potius non permittere animalibus, et spiritum non habentibus, duos cogitare vel dicere Filios, ita ut dividant inter se subsistentias post indivulsam unitiorem. Sed quia parum quid ex nostra epistola posuerunt in principio suorum sermonum, et minantur nobis, quod in tempore sint redarguturi, quasi non mediocriter peccaverimus in Verbum ex Deo Patre, et incrementum ac profectum, qui ad carnem pertinet, naturæ ipsius insipientissime tribuimus : age et ad hoc convenientia dicamus, adjiciendo totam epistolæ partem. Ipsi enim metuentes veritatem, et auditores fallentes, partem quamdam posuerunt, eam quæ ipsis utilissima esse videbatur ad hoc, ut inde possent ac viderentur juste calumnias in nos struere. Habet autem sic quod dictum est : Et si audieris quod profecerit Jesus ætate et sapientia et gratia ⁸³, ne putes Verbum Dei sapiens profectu effectum esse. Commemorabo autem magis, quod sic divinus Paulus scripserit : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia ⁸⁴. » Neque rursus illud nugaciter ausis dicere, quod proficere in ætate et sapientia, et gratia, homini attribuamus : hoc **173** enim, ut opinor, nihil aliud est, quam dividere in duos unum Christum : sed, sicut paulo ante dixi, Filius, qui est

ὑποστάσει δυνὶν, οὐτε μὴν προσώποις δυοὶ καταμερίζομεν· οὐ γὰρ ἐστὶ διπλοῦς ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστός, κἀν ἐκ δύο νοῆται καὶ διαφόρων πραγμάτων εἰς ἐνότητά τὴν ἀμέριστον συνεννηγεμένος· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς νοεῖται καὶ σώματος· καὶ οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἷς ἔστι ἄμφοιν· ἀλλὰ τὰς τε ἀνθρωπίνας, καὶ πρὸς γε τοῦτω τὰς θεϊκὰς παρ' ἐνὸς εἰρησθαι, διαχεισόμεθα φρονούντες ὀρθῶς. Ὅταν μὲν γὰρ θεοπροπῶς λέγῃ περὶ αὐτοῦ· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμεν· » τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἣν ἐστὶ ἰ πρὸς τὸν Πατέρα τὸν αὐτοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας εἰκῶν τε καὶ χαρακτῆρα, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλή· « Νῦν δὲ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· » πάλιν οὐδὲν ἤττον αὐτὸν τὸν ἐν ἰσότητι τε καὶ ὁμοιότητι τοῦ Πατρὸς Θεοῦ Λόγον, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων ἐπιγινώσκωμεν. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀναγκαῖον τὸ πιστεῦειν, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ, ἤγουν ἄνθρωπος, ἐμψυχωμένης ψυχῆ λογικῆ τῆς σαρκὸς· ποῖον ἰ ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαι τινα ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γεγόνασιν ἄνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παρῆτε τοὺς ἀνθρώπου πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον; Ὁ δὲ καθελὼς αὐτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἐκούσιον κένωσιν, διὰ ποῖαν αἰτίαν παρῆτε τοὺς τῆ κενώσει πρέποντας λόγους; Ἐνὶ τοιγαροῦν C προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πάσας ἀναθετόν φωνὰς, ὑποστάσει μιᾷ τῆ τοῦ Λόγου σαρκαρῶμένη κ· Κύριος γὰρ εἷς Ἰησοῦς Χριστός¹, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν ὡς² ἀπὸ γε τῶν ἤδη προγεγραμμένων, οὐκ ἠγνοηκότες μὲν ἀλωσόμεθα τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐκάστη φύσει πρέπουσαν φωνήν, οὐκ ἐφιέντες δὲ μᾶλλον τοῖς ψυχικοῖς, καὶ πνεύμα μὴ ἔχουσι, νοεῖν δύο υἱοὺς, ἢ λέγειν, διαιρούστων³ ἔνωσιν. Ἐπειδὴ δὲ βραχὺ τι μέρος λαβόντες ἐξ ἡμετέρας ἐπιστολῆς, θεθείκασιν ἐν ἀρχῇ τῶν ἰδίων λόγων, ἀπειλοῦντες ἡμᾶς ἐπὶ καιροῦ διελέγχειν, ὡς οὐ μετρίως ἡμαρτηκότητας εἰς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τῆ αὐτοῦ φύσει τὴν τῆ σαρκὶ πρέπουσαν ἀβύτην τε καὶ προκοπὴν ἀβουλότατα προσνεμεκότητας· φέρε καὶ πρὸς γε ταῦτα τὰ εἰκότα λέγωμεν, ὅλον παραθέντες τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος. Δεδοικότες⁴ γὰρ αὐτοὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συναρπάζοντας τοὺς ἀκρωμένους, μέρος τι θεθείκασιν, ὅπερ αὐτοῖς ἔδοκεν χρειωδέστατον εἶναι πρὸς τὸ δύνασθαι τε καὶ P μὴν καὶ δοκεῖν εὐλόγους⁵ τὰς καθ' ἡμῶν ποιεῖσθαι συκοφαντίας· ἔχει δὲ οὕτως τὸ εἰρημένον· Κἀν ἀκούσης, ὅτι προέκοπτεν ὁ Ἰησοῦς ἡλικία, καὶ σοφία, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν ἐξ ἐπιδόσεως νομίσης γενέσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον·

⁷⁹ Joan. xiv, 9. ⁸⁰ Joan. x 30. ⁸¹ Hebr. i, 3. ⁸² Joan. viii, 40. ⁸³ Luc. ii, 52. ⁸⁴ I Cor. i, 24.

Variae lectiones ex colice Segueriano.

^h διπλοῦς, μᾶλλον ἀλλ' εἷς. ἰ καθ' ἣν καὶ ἐν ἐστὶ. ἱ ἐμψυχωμένος ψυχῆ λογικῆ. κ σαρκαρῶμένου. ἰ ὁ Χριστός. ^m καὶ ὡς. ⁿ ἀδιάστατον. ^o δεδιότες. P ἴσ. ναί. ^q εὐδοκεῖν, εὐλόγως.

διαμεμνήσονται δὲ μᾶλλον γεγραφότος ὡδὶ τοῦ θεοπε-
 σίου Παύλου· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σο-
 φία. » Μηδὲ αὐτὸ ἐκεῖνο φληνάφως τολμήσης εἰπεῖν,
 ὅτι τὸ προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι,
 τῷ ἀνθρώπῳ προσάφομεν· τοῦτο γὰρ ἔστιν, οἶμαι,
 ἕτερον· οὐδὲν, ἢ διελεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστόν·
 ἀλλ' ὡσπερ ἔφην ἀρτίως, προαιώνιος ὢν ὁ Υἱὸς, ἐν
 ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς εἰς Υἱὸν ὠρίσθαι λέγε-
 ται Θεοῦ, τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειούμε-
 νος οἰκονομικῶς· οὕτω καὶ ὑπάρχων σοφία τοῦ γε-
 γεννηκότος, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ λέγεται, καίτοι
 παντέλειος ὢν ὡς Θεός, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδία
 διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἔνωσιν εἰς ἑαυτὸν εἰκότως ἀναλα-
 βῶν. Ἀνὸ' οὗτο δὴ οὖν Θεοῦ λέγοντος, « Κρίμα δι-
 καιον κρίνατε, » παραλογίζονται τὴν ἀλήθειαν; Οὐτε
 γὰρ μερισμὸν τῶν ὑποστάσεων μετὰ τὴν ἔνωσιν δο-
 γματίζομεν, οὐτε τὴν τῆς Θεότητος φύσιν αὐξήσεως
 τε καὶ προκοπῆς δεδεῆσθαί φαμεν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον,
 ὅτι κατ' οἰκειωσιν οἰκονομικὴν ἑαυτοῦ πεποιήται τὰ
 ἰδία τῆς σαρκὸς, ὡς ἐὰρ γέγονός, » κατὰ τὰς Γρα-
 φάς. Ὅτι δὲ τῇ τοιαύτῃ πίστει τε καὶ δόξῃ καὶ ὁ τῶν
 ἀγίων Πατέρων συνάδει χορδῶς, ἐπιδειξάι πειράσομαι,
 παραθεῖς εἰς πληροφόρησιν, ἐξηγήσεως μέρος. γενομένης κατὰ
 χειρὸς παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνή-
 μης Ἀττικοῦ· ἔχει δὲ οὕτως·

Ἀττικοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τὴν τῆς φιλανθρω-
 πίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας
 προὔπηρχεν. Ἐἶτα τούτοις ἐπιφέρει πάλιν Ὁ τῆς
 φιλανθρωπίας Λόγος κενούται, ἀκένωτος τὴν φύσιν
 ὑπάρχων· « Ἐαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου
 λαβὼν. » Ὁ Θεοῦ δὲ σαρκὸς ἐκένωται· Ὁ γὰρ Λό-
 γος σὰρξ ἐγένετο· Ὁ ἀφ' ἧς μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς
 φύσεως ἀσώματον, ψηλαφᾶται. Ὁ ἀναρχος, ὑπὸ ἀρχῆν
 γίνεται σωματικὴν· ὁ τέλειος αὐξῆει· ὁ ἄτρεπτος
 προκύπτει· ὁ πλούσιος, ἐν καταλύματι γίνεται· ὁ πε-
 ριβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργανούται· ὁ
 βασιλεὺς, ἐν φάτῃ τίθεται.

Ὅτι δὲ διαρεῖν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν
 οὐκ ἀπλημμελές, μᾶλλον δὲ ἀνατρεπόντων ἔστι τὸ
 σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐδὲν ἤττον
 εἰσόμεθα, τοῖς ἐντεταγμένοις ἐντυγχάνοντες ῥητοῖς
 Ἰουλοῦ τε καὶ Φήλικος, τῶν ἀφηγησαμένων κατὰ
 καιροῦς τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας.

Ἰουλοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης.

Κηρύσσεται δὲ εἰς συμπλήρωσιν τῆς πίστεως καὶ
 σαρκωθεῖς ἐκ Παρθένου Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ
 σκηνώσας ἐν ἀνθρώποις, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνεργή-
 σας· τοῦτο γὰρ ἐπὶ προφητῶν ἔστι καὶ ἀποστόλων·
 τέλειος Θεὸς ἐν σαρκί, καὶ ἀνθρωπος τέλειος ἐν πνεύ-
 ματι· οὐ δύο υἱοί, εἷς μὲν γνήσιος Υἱὸς ἀναλαβῶν
 ἀνθρώπων, ἕτερος δὲ θνητὸς ἀνθρωπος ἀναληφθεὶς
 ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλ' εἷς ὁ μονογενὴς ἐν οὐρανῷ, καὶ μο-
 νογενὴς ἐπὶ τῆς γῆς Θεός.

⁸⁵ Rom. 1, 4. ⁸⁶ Dent. 1 16. ⁸⁷ John. 1, 14. ⁸⁸ Philipp. 11, 6. ⁸⁹ Joan. 1, 14. ⁹⁰ Psal. cxlvi, 8.

Varia lectio ex codice Segueriano.

ἢ οἶμαι, καὶ ἕτερον. * καὶ πληροφάναν.

A ante sæcula, in novissimis sæculi temporibus in
 Filium Dei prædestinatus esse dicitur ⁸⁵, suæ car-
 nis nativitate sibi approprians dispensative. Sic
 et existens sapientia ejus, qui genuit, proficere in
 sapientia dicitur, quamvis perfectissimus sit, ut-
 pote Deus, dum humanitatis proprietates per sum-
 mam unitiōnem in se convenienter suscipit. Cur
 ergo cum Deus dicat : « Judicium justum judica-
 te ⁸⁶ : » veritatem falsis rationibus adumbrant? Ne-
 que enim partitionem subsistentiarum post unitiō-
 nem dogmatizamus, neque Deitatis naturam aug-
 mento et profectu opus habuisse dicimus; sed illud
 potius, quod secundum dispensativam appropriatio-
 nem suas fecerit carnis proprietates, eo quod,
 « Verbum caro factum est, » secundum Scripturas ⁸⁷.
 B Quod autem tali fidei et opinioni etiam sanctorum
 Patrum concinat chorus, ostendere attentabo adji-
 cians ad majorem certitudinem, partem enarra-
 tionis olim ab Attico beatæ memoriæ episcopo factæ.
 Ea sic habet :

Attici episcopi Constantinopolitani.

Hodie Dominus Christus benignitatis nativitate
 suscepit. Nam secundum illam divinæ dignitatis
 prius erat. Deinde illis iterum annectit : Humanita-
 tis Verbum exinanitur, natura non exinanibile
 existens. « Seipsum enim exinanivit, formam servi
 accipiens ⁸⁸. » Qui carnis expertus est, propter te in-
 carnatur : « Verbum enim caro factum est ⁸⁹, » qui
 tactui non subjacebat propter incorpoream naturam,
 palpatur. Qui sine principio est, sub principio cor-
 poreo fuit; qui perfectus est, crescit; qui est immu-
 tabilis, proficit; qui dives est, in diversorio nascitur;
 qui operit cælum in nubibus ⁹⁰, paucis involvitur;
 qui rex est, ponitur in præsepio.

At quod post unitiōnem subsistentias dividere,
 delicto non careat, et sit potius subvertere veneran-
 dum incarnationis sacramentum, nihilominus co-
 gnoscemus, legentes sententias Julii et Felicis, qui
 olim Romanæ Ecclesiæ præfuerunt.

D

Julii episcopi Romani.

Ad fidei plenitudinem Dei Filius ex Maria Virgine
 incarnatus prædicatur; **174** qui inter homines
 moratus, non (potenti quadam vi) in homine ope-
 ratus est : hoc enim in prophetis et apostolis locum
 habet. Est autem perfectus Deus in carne, et homo
 perfectus in spiritu : non duo filii, unus quidem
 germanus Filius, qui suscepit hominem, alter vero
 homo mortalis a Deo assumptus : sed unus unigeni-
 tus in cælo, et unigenitus in terra Deus.

Felicis sanctissimi episcopi Romæ, et martyris. A Φήλικος τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου Ῥώμης, καὶ μάρτυρος.

De Verbi autem incarnatione et fide, credimus in Dominum nostrum Jesum Christum ex Virgine Maria natum, quod ipse est sempiternus Dei Filius et Verbum, non autem homo a Deo assumptus, ut alius sit ab illo. Neque enim hominem assumpsit Dei Filius, ut alius ab ipso exsistat : sed cum perfectus Deus esset, factus est simul et homo perfectus, ex Virgine incarnatus.

ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo agitante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit : anathema sit.

Orientalium-objectio.

Possessum fuisse Dominum nostrum Christum a Spiritu agitante ut hominem simpliciter, vel ut prophetam, vel ut apostolum, nullus constabitur : sed tamen apostolicas voces de illo propter visibilis carnis naturam dictas, neque negabimus, neque expungemus, dicentes quidem aliquando : « Secundum operationem roboris virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans ipsum ex mortuis, solvens dolores mortis ⁹¹⁻⁹² ; » et iterum : « Virtute Dei exaltatus ⁹³ ; » et quæcunque talia. Verum quamvis hæc posita sint propter id, quod erat visibile, nemo tamen ita accipiet, ac si vel ut homo simpliciter esset alienæ operationis vi motus, vel ut justus, vel ut propheta, vel ut apostolus : neque cursus divinas voces aut delemus aut inficiamur ; neque imperite simul et blaspheme anathematizamus dictas et **175** positas propter visibilis carnis naturam ; neque ut hominem simpliciter, vel ut justum, vel prophetam, vel apostolum, operationes aliena virtute exercuisse dicemus. Non enim dicebat : Hæc dicit Dominus ; sed ut Filius legislator : « Ego autem dico vobis ⁹⁴ . »

Cyrilli defensio.

Et nunc quoque iisdem sermonibus defensionis modus incedet. Nam unus quidem est absque dubitatione Dominus noster Jesus Christus, qui idem creditus est esse et ex Deo Patre Verbum æternum et ante sæcula ; et in novissimis sæculi temporibus homo ex muliere, qui admirabilem habuit secundum carnem nativitatem. Verum tamen cum unus esset Filius et Deus et Dominus, operabatur signa per virtutem plusquam humanam ; sufficientibus argumentis docens, quod quamvis factus sit caro, nihilominus tamen sit etiam sic Deus verus, et virtus Patris. Non enim destitit esse quod erat, factus

Περὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ Λόγου, καὶ τῆς πίστεως, πιστεύομεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας γεννηθέντα, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀίδιος Υἱὸς καὶ Λόγος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ὑπὸ Θεοῦ ἀναληφθεὶς, ἢ ἕτερος ἢ παρ' ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπον ἀνέλαβεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα ἢ ἕτερος παρ' αὐτόν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονεν ἅμα καὶ τέλειος ἄνθρωπος, σαρκωθείς ἐκ Παρθένου.

ANATHEMATISMOS Ζ'.

Εἰ τις φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργησθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοσίαν περιῆφθαι ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτόν ὑπάρχοντι· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἐνηργησθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον, οὐδεὶς ἂν ὁμολογήσει· τὰς μέντοι ἀποστολικὰς φωνὰς περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰρημένας, οὐτ' ἀρνησόμεθα, οὐτ' ἂν ἐξαλειψάμεν¹, ποτὲ μὲν λεγούσας· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἠνένηργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτόν ἐκ νεκρῶν, λύσας τὰς δυνάμεις τοῦ θανάτου » καὶ πάλιν, « Τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα πρόσκειται διὰ τὸ φαινόμενον, οὐδεὶς ἂν ἐκλάβοι· ἢ ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς ἑαυτὸν² ἐνεργούμενον, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον· οὐτ' αὖ τὰς³ θείας φωνὰς ἐξαλειφόμεν, ἢ ἀρνούμεθα, ἢ ἀμαθῶς τε ὁμοῦ καὶ βλασφημίας ἀναθεματίζομεν, εἰρημένας καὶ κειμένας διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν, οὐτε ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον ἐνηργησθαι φήσομεν· οὐ γὰρ ἔλεγε· Τάδε λέγει Κύριος· ἀλλ' ὡς Υἱὸς νομοθετῶν· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. »

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Καὶ νῦν ἡμῖν οὐδὲν ἤττον διὰ τῶν ἰσῶν ἐργεταὶ λόγων τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος· εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν ὁμολογουμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ αὐτός εἶναι⁴ πεπιστευμένους καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἀίδιος τε καὶ προαιώνιος, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, παράδοξον ἐσχηκώς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν. Ἄλλ' εἰς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, εἰργάζετο τὰς θεοσημείας διὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰσχύος· πληροφρῶν ὅτι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον ἔστω καὶ οὕτω Θεὸς ἀληθινὸς καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ πέπαιται τοῦ εἶναι ὃ ἦν, γενόμενος ἄνθρωπος

⁹¹⁻⁹² Ephes. i, 19. ⁹³ Act. ii, 33. ⁹⁴ Matth. v, 22.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

¹ αὐτὴν ἐξαλειψόμεν. ² Ἰσ. αὐτόν. ³ οὐκ ἄς. ⁴ οὐκ.

πος. Ἐπλήρου τοιγαροῦν τὰ παράδοξα· τοῦτο μὲν δαιμονίοις ἐπιτιμῶν, καὶ συντριβῶν τὸν Σατανᾶν· τοῦτο δὲ τυφλοῖς τὸ φῶς ἐνίει· νεκροῖς ἀνιστῶν· θάλασσαν ἀγριαίνουσαν ἐνὶ κατευνάζων ῥήματι· οὐχ ὡς ἀνθρώπων τινα, καὶ ἕτερον ὄντα καταμόνας Χριστὸν, δοξάζεσθαι ποιῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἓνα τῶν ἁγίων προφητῶν, ἢ γοῦν ἀποστόλων· ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δόξαν πραγματευόμενος, ἵνα παρὰ πάντων πιστεύηται Θεὸς ὢν φύσει, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἦν οὖν ἄρα τῶν ἔκποστῶν ἀνασχέσθαι Νεστορίου λέγοντος· Κοιναὶ γὰρ αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι· ἡγοῦν τοῦ Μονογενοῦς ἡ εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῆπται, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι, ποτὲ δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ δυναστείᾳ. Ὀδοῦν ἢ δεικνύωσαν, οἱ ἐπιτιμῶν ἐθέλοντες, ἕτερον ἡμῖν Χριστὸν ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ὑπάρχοντα καὶ νοούμενον, ᾧ τὴν ἑαυτοῦ δυναστείαν περιῆψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἕτερος ὢν παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ὁ Υἱός· καὶ ἢ εἰ μὴ ἔστιν ἕτερος, καὶ ἕτερος, ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ ἐκ Πατρὸς μονογενής, καὶ γυναικὶς ἄνθρωπος κατὰ σάρκα, πῶς ἦν ἀκόλουθον ἐλέσθαι ἴσθην, καὶ οὐχὶ δὴ μάλλον ἀνασταῖται ἄλλοις τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν τοῖς παρ' ἐκείνου βατταρισμοῖς, τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων τὸ κάλλος παρασημαίνουσι; Ἦν μὲν οὖν καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπέβη μέτρον, καὶ οὐκ ἐπέβλητον ἐποίησατο τὴν οἰκονομίαν, ὑπέμεινε δὲ πάντα διὰ τὴν κένωσιν ἐθέλοντι δὲ ἡμᾶς· ταῦτα τοι, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωῆ, ζωοποιεῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ τῆς δόξης Κύριος ὢν, δόξαν λέγεται λαβεῖν. Ἐφη γοῦν ὁ Ἐβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς, καὶ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν· « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντος. » Ἀλλὰ καίτοι λεγόμενος δόξαν λαβεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, διήκοντος τοῦ πράγματος ἐπὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, οἶδεν ἑαυτὸν ἔχοντα, καθὼ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός, τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα. Ἐφη γοῦν· « Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶν ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶν, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. » Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις τῶν φιλομαθεστέρων· Εἰ πάντα σοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς δόξης δεδημένῳ, καὶ δοτὸν ἔχειν ὀφειλάντι τὸ κατὰ πάντων κράτος διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πῶς ἀνέφικτον ταῖς ἀνθρώπων διανοαῖς εἶναι φῆς τὸ εἰδέναι σε, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Πατέρα; Ἀλλὰ ναί, φησὶν, οὐ μέχρι τῶν ὀρωμένων ἢ ἐπ' ἐμοὶ συστάλλεται γνῶσις. Εἰμὶ γὰρ Θεός ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι, κατὰ μὲν τὴν σάρκα γινωσκόμενος, κατὰ δὲ τὴν θεότητος φύσιν τε καὶ δόξαν ἰσομέτρως ἔχων τῷ

A homo. Faciebat igitur insohita, tum quod dæmonia increpabat, et Satanam conterebat⁸⁴; tum quod cæcis lumen præstabat⁸⁵, mortuos resuscitabat⁸⁶, mare procellosum uno verbo sedabat⁸⁷; non sicut hominem quempiam, et alterum existentem seorsim Christum glorificari faciens, quemadmodum scilicet et unum ex sanctis prophetis vel apostolis: sed sibi gloriam procurans, ut ab omnibus crederetur Deus existens natura, tametsi factus esset homo. Fuisset igitur absurdissimum ferre Nestorium dicentem: Communes enim Trinitatis sunt operationes, et solis subsistentiis distinctionem habentes. Proinde Unigeniti gloria interdum Patri adaptatur, interdum Spiritui, interdum Christi potentia. Idcirco qui reprehendere volunt, vel ostendant nobis alium Christum, qui privatim seorsim existat et intelligatur, cui suam potentiam applicuerit unigenitum Dei Verbum, quasi seorsim diversus sit ab ipso Filius; vel nisi sit alius et alius, sed unus et idem et ex Patre unigenitus, et ex matre homo secundum carnem, quomodo silendi locus esset, et non magis veritatis potentia illius nugis opponenda, pulchra pietatis dogmata corrumpentibus? Itaque erat quidem et est Deus ipse **176** Filius. Quoniam autem semel subiit humanitatis mensuram, et dispensationem haud rejiciendam censuit, ob exinanitionem autem sustinuit omnia voluntarie nostri causa⁸⁸: eo propter, quamvis sit secundum naturam vita, vivificari dicitur a Patre: et cum sit gloria Dominus⁸⁹, dicitur gloriam accepisse. Hinc Hebræus ex Hebræis, vere doctus in lege, et ex tribu Benjamin, dicebat: « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis⁹⁰, et gloriam illi dedit⁹¹. » Verum quamvis dicitur gloriam accepisse a Patre, cum ea res ad humanitatis mensuram perveniat, novit tamen se ipsum habere dignitatem ultra creaturam, secundum quod intelligitur et est Deus. Proinde dicebat: « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo cognoscit quis sit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis agnoscit quis sit, nisi Filius, et cui Filius revelaverit⁹². » Fortasse quispiam studiosiorum interrogabit: Si omnia tibi tradita sunt a Patre, quasi ei qui gloria indigeris, et debuëris habere datum imperium in omnes propter humanitatem; quomodo humanis mentibus impossibile esse dicis scire te, quemadmodum scire et Patrem? Certe, inquit, mei cognitio non usque ad visibilem naturam coarctatur. Nam Deus sum in carne et sanguine, et secundum carnem quidem cognoscor, secundum naturam autem et gloriam divinitatis, æqualem cum Deo et Patre mensuram habeo, omnium mentem et

⁸⁴ Matth. iv, 4 seqq. ⁸⁵ Joan. ix, 1 seqq. ⁸⁶ Joan. xi, 1 seqq. ⁸⁷ Matth. xiv, 26 seqq. ⁸⁸ Philipp. iii, 5-7. ⁸⁹ I Cor. ii, 8. ⁹⁰ Galat. i, 1. ⁹¹ I Petr. i, 21. ⁹² Matth. ii, 27.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

γ ἀνιστάς. δ ἡ ἀποστόλων. α ἰδικῶς Υἱός ἢ εἰ. β ἀνασταῖται. γ μέτρον οὐκ. δ ἐθέλοντός. ε πάντα.

sermonem transcendō. Proinde (revertor enim ad A
propositæ rei sententiam) neque apostolicas voces
tollimus, absit! neque dum alia quædam minus
consentanea sentientes, vel loquentes, incarnationis
rationibus adversamur. Sequimur autem ubique
sacras Scripturas, et theologorum vocibus summum
jus concedentes, obstitimus solis istis, qui recta Ec-
clesiæ dogmata pervertunt. Quod autem Pater ex
mortuis resuscitasse Dominum nostrum Jesum Chri-
stum dicitur, eo opere scilicet circa ejus carnem
effecto, nemo est qui ambigat. Ipse autem, cum sit
vita, et vivificator, et operatoria virtus Patris, suum
vivificabat templum, juxta illud: « Solvite templum
hoc, et in tribus diebus excitabo illud »⁹². » Itaque
quod vivificabatur, non erat alienum, neque alicujus
177 ex hominibus nobis similibus, sed pro-
prium ipsius Verbi corpus.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audeat hominem assumptum una
cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum,
et Deum, tanquam alterum cum altero connominan-
dum esse (hunc enim intellectum particula, cum,
adjuncta, perpetuo ac necessario affert) et non potius
una adoratione Emmanuelem honorat, unamque
illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum
factum est caro; anathema sit.

Orientalium oppositio.

Coadorari et conglorificari, quasi de personis,
vel subsistentiis, vel filiis duobus non dicimus,
quasi aliter fiat adoratio Deo Verbo, et aliter
carni; sed unam potius adorationem, et cætera ut
uni Filio offerimus, et ipsum coadorari, sicut et
ipse in primo tomo dicit. Nam quamvis semper ut
Verbum cum Patre suo considerat, et ex ipso et in
ipso secundum naturam existat, tamen audiebat
etiam cum carne existens dicentem: « Sede a
dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum
pedum tuorum »⁹³. » Ita et adorari dicimus ipsum et
a nobis ipsis et a sanctis angelis. Proinde ad hæc
dicimus, quod scite admodum præcepit his, qui
cum carne unum et eundem Filium adorare volunt,
tanquam aliud quiddam sit μετὰ, quam σὺν, id
quod et ipse posuit, sicut prædictum est, dicens,
ipsum cum carne adorandum, negans autem coado-
randam cum divinitate carnem.

Cyrilli defensio.

Mente attentissima nos esse hortatur divinus
Paulus, dicens: « Probate vos ipsos, num sitis in
fide »⁹⁴. » Nam mens humana, licet nonnunquam

⁹² Joan. 11, 19. ⁹³ Psal. cix, 1, 2. ⁹⁴ II Cor. xiii, 5.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

† κατὰ τὸς λύσατε τὸν ναβὺ. ‡ ἀνάπτει, ἢ ἀναπέμπει. § λέγοντα. ¶ Νουνεχέστατα.

Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκεινα
τρέχων. Οὐκοῦν (ἀνθέξομαι γὰρ τῆς τῶν προκειμέ-
νων ἐννοίας) οὔτε τὰς ἀποστολικὰς ἀναιροῦμεν φω-
νὰς, μὴ γένοιτο, οὔτε μὴν ἕτερα ἅττα παρὰ τὸ εἰκὸς
ἢ φρονούντες, ἢ λέγοντες, τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως
ἀντιπράττοντες λόγους· ἐπόμενοι δὲ πανταχοῦ τοῖς
ἱεροῖς Γράμμασι, καὶ ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς τὸ
χρῆναι κρατεῖν ἀπονέμοντες, ἀντανιστάμεθα μόνοις
τοῖς τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα διαστρέφουσι.
"Ὅτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας τὸν Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέγεται, ἐνεργουμένου δηλον-
ότι περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τοῦ πράγματος, οὐκ ἂν
ἐνδοιασεῖ τις. Αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἢ ζωῆ, ζωοποιός
τε καὶ ἐνεργῆς δύναμις τοῦ Πατρὸς, τὸν ἴδιον ἐζωο-
ποιεῖ ναβὺ· « Καταλύσατε † τὸν ναβὺν τοῦτον, φησί,
καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἦν οὖν ἄρα τὸ
ζωοποιούμενον οὐκ ἄλλότριον, οὔτε μὴν ἐνὸς τῶν
καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦ Λόγου
σῶμα.

ANATHEMATISMOS H'.

Εἰ τις τοιμᾶ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον
συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδοξά-
ζεσθαι, καὶ συγχορηματίζειν Θεῶν, ἢ ἕτερον ἐτέρῳ
(τὸ γὰρ σὺν, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκά-
σει)· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾶ προσκυνήσει τιμᾶ τὸν
Ἐμμανουὴλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συν-
άπτει, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντίρρησις τῶν Ἀνατολικῶν.

C Τὸ συμπροσκυνεῖσθαι, καὶ συνδοξάζεσθαι, ὡς περὶ
προσώπων, ἢ ὑποστάσεων ἢ υἱῶν δύο οὐ λέγομεν,
ὡς τῆ σαρκὶ ἐτέρως προσκυνήσεως γινομένης, καὶ
τῷ Θεῷ Λόγῳ ἐτέρως· ἀλλὰ μᾶλλον μίαν προσκύνη-
σιν, καὶ τὰ λοιπὰ ὡς ἐνὶ Υἱῷ προσφέρμεν, καὶ τὸ
συμπροσκυνεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ
λέγει. Καίτοι γὰρ ἀεὶ συνεδρεύων ὡς Λόγος τῷ ἴδιῳ
Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπ-
άρχων, πάλιν ἤκουε λέγοντος^h καὶ μετὰ σαρκὸς·
« Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου
ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Οὕτω καὶ προσκυνεῖ-
σθαι φαμεν αὐτὸν πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν
ἀγίων ἀγγέλων. Πρὸς οὖν ταῦτά φαμεν, ὡς πάνυ
ἐπιστημονικῶς ἐπέσκηψε τοῖς σὺν τῇ σαρκὶ προσ-
κυνεῖν τῷ ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ Υἱῷ βουλομένοις· ὡς
ἐτέρου τινὸς ὄντος παρὰ τὸ σὺν, τοῦ μετὰ, ὅπερ
αὐτὸς ἔθηκεν, ὡς προείρηται, λέγων αὐτὸν μετὰ
σαρκὸς δεῖν προσκυνεῖσθαι, ἀπαγορευῶν δὲ συμπροσ-
κυνεῖσθαι τῇ Θεότητι τὴν σάρκα.

Ἀπολογία Κυρilloύ.

Νουνεχέστατοςⁱ ἡμᾶς ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἀπο-
φαίνει, λέγων· « Ἐαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ
πίστει. » Νοῦς μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπινος ὑπὸ φιλαυτίας

ἔσθ' ὅτε, κἄν εἰ ἔξω φέροίτο τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀποροῦσάντων ἔχοι τὴν κλίσην, τῶν ἰδίων ἐνοιῶν καθορίζων τὸ ἀπηχῆς ὀκνεῖ πῶς ἀεὶ καὶ δέδιεν· ἑαυτὸν γε μὴν ἐπανορθώσεται καὶ μάλα βραδίως, τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων πολυπραγμονήσας πόνους, οἳ καὶ ἐπ' ὀρθότητι τε καὶ ἀκριβείᾳ δογμάτων διαβόητον ἔχουσι παρὰ πάντων τὴν εὐφημίαν. Τότε τὴν οἰκείαν εὐτέχνως δοκιμάσει πίστιν· σκοπὸς γὰρ ἅπασιν τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα, ταῖς ἐκείνων ἔπεσθαι δόξαις· ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς τε ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ πίστει λόγων ἰ ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὐ μάλα κατωρθωκότες, φωστῆρες ἦσαν ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Γράφει τοίνυν ὁ τῆς ἀϊδίου μνήμης κ Πατὴρ ἡμῶν καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν τοῖς περὶ τῆς σαρκώσεως· Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα. Οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνούμενον μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μὴ προσκυνῆσει· οὐδὲ δύο υἱούς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων μὴ προσκυνούμενον, κατὰ χάριν δὲ Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἄνθρωποι. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐ χάριτι καὶ μεταουσία, κατὰ σάρκα μόνην τὴν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπος, κατὰ δὲ πνεῦμα αὐτὸς Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεός· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱούς, ἕνα κατὰ φύσιν Υἱὸν Θεοῦ, τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἕνα κατὰ χάριν τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων· ἢ εἰ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἀνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπεῖσαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα· ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου, καὶ μὴ προσκυνητὴν, ὡς Κυρίου καὶ Θεοῦ σάρκα· τοῦτον ἀναθεματίζει ἢ ἅγια καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θεῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ταῦτα φρονούντος καὶ γράφοντος ἢ ἡμῖν τοῦ ἀνδρός, ὁ τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμῆν ἡρημένος, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ ἢ τῇ γλῶσσαν ἀνεῖς Νεστόριος, οὕτω που πάλιν φησὶν· Ὁμολογοῦμεν τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν, σέβομεν τῇ θεῖᾳ συναφεῖᾳ τῷ Θεῷ Λόγῳ συμπροσκυνούμενον ἀνθρώπων. Ἀρ' οὐκ ἐναργῶς θεοφρόνον ἀνθρώπων ὀνομάζει Χριστὸν, καὶ συνάφειαν ἀπλῶς ἀνθρώπου φησὶ γε-

A propter amorem sui a recta via egrediatur, et a veris dogmatibus discedat, suarum tamen cogitationum absurditatem statuere quodammodo non audet. Sed tamen seipsam facile corriget, si labores scrutata fuerit sanctorum Patrum, **178** qui ab omnibus de rectitudine et certitudine dogmatum celebrantur, tum suam rectam fidem explorabit. Omnes enim, quibus integrum cor est, illorum sententias sequi contendunt : quia et ipsi apostolica et evangelica traditione suam mentem cum implevissent, et ex sacris Scripturis sermones fidei recte et citra reprehensionem tractassent, mundi suere luminariam, sermonem vitæ continentem, prout scriptum est ⁹⁵. Itaque scribit æternæ memoriæ Pater noster et episcopus Athanasius de nostri omnium B Salvatore Christo in libris de incarnatione : Confitemur etiam esse illum Filium Dei, et Deum secundum spiritum, Filium hominis secundum carnem, non duas naturas, unum Filium ; unam quæ adoretur, et alteram quæ non adoretur ; sed unam naturam Dei Verbi incarnatam et adorandam cum carne sua una adoratione : neque duos filios ; alium quidem Filium Dei verum et adorandum ; alium vero ex Maria hominem non adorandum ; scilicet secundum gratiam Filium Dei factum sicut et homines (1). Et post alia iterum : Igitur qui natus ex Virgine Maria, natura Filius Dei est, et Deus verus, et non gratia et participatione, secundum carnem solam ex Maria homo ; secundum spiritum autem, ipse Filius Dei et Deus. Et iterum : Si quis autem præter hæc ex divinis Scripturis docet, alium dicens Filium Dei, alium ex Maria secundum gratiam filium adoptatum, sicut nos, ut sint duo filii, unius secundum naturam Filium Dei, qui ex Deo ; et unus secundum gratiam, homo ex Maria : vel si quis Domini nostri carnem superne esse dicit, et non ex Virgine Maria ; vel conversam divinitatem in carnem, aut confusam, aut immutatam ; vel passibilem Domini deitatem ; vel non adorandam Domini nostri carnem, ut hominis, et non adorandam ut Domini et Dei carnem ; hunc anathematizat sancta et catholica Ecclesia divino Apostolo obtemperans, qui dicit : « Si quis vobis evangelizaverit præter id, quod accepistis, anathema sit ⁹⁶. » (Hæc cum vir ille senserit et scripserit nobis, Nestorius gloriam Christi oppugnare volens, et effrenatam linguam laxans, rursus sic dicit : Confitemur in homine Deum ; **179** colimus divina conjunctione Deo Verbo coadorandum hominem.) Nonne hic manifeste hominem deiferum nominat Christum, et conjunctionem simpliciter dicit hominis factam esse cum Deo, secundum illud fortassis, quod est a

⁹⁵ Philipp. 17, 15. ⁹⁶ Galat. 1, 9.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ἰ Ἰωάννης, τὸν ἐπὶ τῇ πίστει λόγον. κ ἀοιδίμου. ἠ γεγραμμένος. ἢ αὐτῆν.

(1) De his dicendi modis apud Patres sæpe usitatis, vide Magistr. Sent., lib. III, dist. 5 ; et S. Thom., III, p. q. 3, art. 2.

Paulo dictum : « Qui adhæret Domino unus spiritus est » ? » Quamvis quomodo non est verum, quod ipse fuerit potius Deus simul et homo, et non homo quidam, qui seorsim ac privatim intelligatur, conjunctionem cum Deo secundum habitudinem habens ? Etenim post ineffabilem unionem, sive quis dicat Deum Emmanuelem hominem factum et incarnatum, Dei Verbum intelligi convenit ; sive hominem nominet, scimus tamen, cum hoc et ipsum esse Dei Patris Verbum. Est igitur aliud, unum dicere Filium cum unita sibi carne Dei Patris Verbum, et similiter aliud, in homine dicere esse Deum, quemadmodum videlicet in prophetis erat, sive etiam in nobis ipsis per Spiritum sanctum. Itaque, ut mihi videtur, citra periculum et culpam dixerit quis, quod incarnatum Dei Verbum, utpote unus existens Filius, non absque sua carne, sed cum illa potius adorandum sit : quemadmodum scilicet etiam hominis anima cum suo corpore honoratur ; una autem appellatione, quod ex utrisque constat, ut unum animal, significatur. Igitur quando de omnium nostrum Salvatore Christo sermones facere paratus diviseris in duo unum ; et hominem privatim ac seorsim intelligendum pronuntiaveris, deinde illum coadorandum et coappellandum Deum, quasi ille alius sit a Christo ex Deo secundum naturam genito, dicere fueris ausus ; quis ferre poterit, et tam perspicuam contra illum criminationem silentio præterire ? Potius enim dicendum erat : Colo quidem Verbum Dei factum hominem, quod appellatur Deus, et in humanitate adoratur ; quia natura Deus est, et ex Deo Patre apparuit. At enim dicunt adversarii : Certe deprehenderis et ipse in epistola scribens, quod sederit Filius cum Patre cum propria carne : quomodo ergo reprehendis dicentem, quod cum Deo Verbo hominem adorari, et simul Deum vocari oporteat ? Idem enim est dicere sὺν, et μετὰ. Proinde redarguamus eos ignorare dicatorum vim, et rerum naturam non inspicere. **180** Etenim quando in una persona et natura, hoc est, subsistentia una, sermo diligenter examinans ea, ex quibus est, hoc est, constat naturaliter, subjungit præpositionem sὺν vel μετὰ, servavit etiam sic in re significata, quod unum sit secundum compositionem, et non in duo distincte discernit. Quando autem ante distinctis subsistentiis in duo, et ut seorsum utrumque et privatim intelligatur, præpositio sὺν, vel μετὰ dicitur, tunc duo, vel etiam plura, et non unam secundum compositionem significari dicimus. Exempli gratia, si forte dicamus, colonorari animam hominis cum suo corpore, si quis honor certe fieret a quopiam erga unum hominem, qui est ex utrisque : hoc est,

Α νέσθαι πρὸς Θεὸν, κατ' ἐκεῖνο τάχα που τὸ διὰ τῆς Παύλου φωνῆς· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἔστι ; » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὅτι μᾶλλον ὁ ἁγίου Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, καὶ οὐκ ἀνθρωπός τις ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς νοούμενος, καὶ σχετικὴν ἔχων συνάφειαν πρὸς Θεόν ; Μετὰ γάρ τοι τὴν ἀφραστον ἔνωσιν, κἀν εἰ τις λέγῃ Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον νοεῖσθαι πρέπει· κἀν ἀνθρώπον ὀνομάσῃ, ἀλλ' οἶδαμεν μετὰ τούτου καὶ Λόγον ὄντα αὐτὸν τοῦ Πατρὸς. Ἔστι τοίνυν ἕτερον τῶ ἕνα λέγειν Υἱὸν μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ὁμοίως ἕτερον τὸν ἐν ἀνθρώπῳ λέγειν εἶναι Θεὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν, ἡγουν καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀκινδύνως δὲ καὶ ἀλήπτως, ὡς γε οἶμαι, φαίη τις ἂν, ὅτι ὁ σαρκωθείς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς εἰς ὑπάρχων Υἱὸς, οὐχὶ διχὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, μετὰ ταύτης δὲ μᾶλλον, ἔστι προσκυνητός. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου τιμᾶται σώματος, κλησεί δὲ μὲν τὸ ἐξ ἀμφοῖν, ὡς ἐν ζῶον, σημαίνεται. Ὅταν τοίνυν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τοὺς λόγους ποιεῖσθαι προθυμούμενος, διέληξ εἰς δύο τὸν ἕνα, καὶ ἀνθρώπον ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενον ἀποφήνηξ, εἶτα τοῦτον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν καὶ συγχεματίζειν Θεὸν, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι Χριστῷ τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τολμήσῃς εἰπεῖν, τίς ὁ καρτερῆσαι δυνάμενος, καὶ τὴν οὕτω προφανῆ γλωσσάλογίαν κατ' αὐτοῦ σιωπῆ ὁ παρτρέχων ; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν· Σέβωμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, γενόμενον ἀνθρώπον, καὶ χρηματίζοντα Θεὸν, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι προσκυνούμενον, ὅτι καὶ φύσει Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνη Πατρὸς. Ἀλλὰ γὰρ ναί, φασὶν οἱ δι' ἐναντίας, ἀλώσῃ που καὶ αὐτὸς ἐν ἐπιστολῇ γεγραφώς, ὅτι συνήδρευσεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς. Εἶτα πῶς ἐπιλαμβάνη τοῦ λέγοντος, ὅτι χρὴ συμπροσκυνεῖσθαι τὸν ἀνθρώπον τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συγχεματίζειν Θεόν ; Ταῦτον γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν καὶ τὸ σὺν, καὶ τὸ μετὰ. Οὐκοῦν ἡγνοχότας ἐλέγχωμεν τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ τῆ τῶν πραγμάτων οὐκ ἐνορώντας φύσει. Ὅταν μὲν γὰρ ἐφ' ἑνὸς προσώπου, καὶ φύσεως, ἡγουν ὑποστάσεως μιᾶς, βασανίζωμεν ὁ λόγος τὰ ἐξ ὧν ἐστὶν, ἥτοι σύγκειται φυσικῶς, ἐπιφέρῃ τὸ σὺν, ἥτοι τὸ μετὰ, τετήρηκε τῷ σημαίνοντων, καὶ οὕτω τὸ ἕν εἶναι κατὰ σύνθεσιν, καὶ οὐκ εἰς δύο διηρημένως διοριεῖ. ὅταν δὲ προδιηρημένων ὑποστάσεων εἰς δύο, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ἀνὰ μέρος ἑκάτερον νοεῖσθαι καὶ ἰδικῶς τὸ σὺν, ἡγουν τὸ μετὰ λέγεται, τότε δυοῖν, ἢ καὶ ἐτι πλείονων αὐτῶ, καὶ οὐχ ἑνὸς κατὰ σύνθεσιν ποιεῖσθαι φαμεν τὴν δὴλωσιν. Οἶον, εἰ λέγομεν τυχὸν συντιμᾶσθαι τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, εἰ τις γένοιτο

¹⁷ 1 Cor. vi, 17.

Varie lectiones ex codice Seguieriano.

ἢ ἦν ὁ. ὁ σιγή. ᾤ σέβω μὲν. ἢ ὡς που. ἢ ἴσ. τῶν. ἢ ἴσ. φύσιν. ἢ διαίρει. ἢ προσδιηρημένων. ἢ ἦτοι.

παρ' αὐτοῦ ἡ τιμὴ περὶ τὸν ἕνα ἄνθρωπον, ὅς ἐστιν ἄξιον ἄμφοιν ἡγῶν, εἰ τις λέγει ἐν ζῶνι εἶναι μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὐχὶ πάντως εἰς ἀνθρώπους δύο διοριεῖ τὸν ἕνα· φαίνεται δὲ μᾶλλον οὐκ ἠγνοηκώς τὰ ἐξ ὧν ἐστίν, ἥτοι συντίθεται φυσικῶς. Ὅταν δὲ εἴπω· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης συγχρηματίζουσιν ἄνθρωποι, ἢ γοῦν, ὅτι Μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, οὐκέτι τὸ σὺν, ἢ γοῦν τὸ μετὰ, τὴν ἐνδὸς ποιεῖται δὴλωσιν. Οὐ γὰρ συντίθεται Πέτρος Ἰωάννη, ἀλλ' οὐδὲ εἰς ἐνδὸς ἀνθρώπου σύστασιν τελοῦσιν ἀμφοτέροι. Τί τοίνυν σοφίζονται ἢ τὴν ἀληθειαν, διαιροῦντες ἀμαθῶς εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα; Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι, συνεδρεῦειν λέγοντες τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, δύο νοεῖσθαι δεδωκᾶμεν υἱούς, ἐρευνάτωσαν, εἰ μὴ ἕνα λέγοντες Υἱὸν, μιᾶ συνεδρεῦσει τετιμηθῆσθαι φαμεν, καὶ οὐ δυσὶ μᾶλλον· ὡς μίαν μὲν καὶ ἰδικὴν ἐκνεμεῖσθαι τῷ σώματι, ἑτέραν δὲ πάλιν καὶ ἰδικὴν τῷ λόγῳ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν ἐπιδειξάι τοῦτο· πῶς γὰρ, ἢ πῶθεν; Ἐνα γὰρ ὄντα Υἱὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὸν Υἱὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, μιᾶ συνεδρεῦσει τῇ πρὸς τὸν Πατέρα διαπρέπειν διαθεδαιούμεθα· τό γε μὴν συμπροσκυνεῖσθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ, καὶ συγχρηματίζειν Θεῷ, δύο που πάντως ὁμολογεῖν ἐστὶ τοὺς προσκυνουμένους, ἢ καὶ ἄλλήλοις συγχρηματίζοντας. Εὐθήης δὲ λίαν, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἐνομιῶν ἀλλότριος παντελῶς ὁ τοιοῦτος λόγος. Γέγονε τοίνυν ἀναθεματισμὸς κατὰ τῶν ὀλοτρόπως διοριζόντων τὸν Ἐμμανουὴλ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ Θεὸν λόγον ἰδικῶς· ἕνα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ τῶν θεηγόρων ἐκτύρησε λόγος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἢ ἀκιδόηλευτος γυνῶσις.

ANATHEMATISMOS Θ'.

Εἰ τις φησὶ τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι ἢ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἢ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἰδίον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησὶ, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντιέρρησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Αὐθὺς καλὸν τὰ πάλαι αὐτῷ εἰρημμένα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ ἴσως ἐπιλησμένον τοῦ αὐτοῦ ὑπομνήσαι αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον τὸν Κύριον τὰ σημεῖα ἐν Πνεύματι ποιεῖν ἀπεφῆναι, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸν τὸν τεθνήτωτα ζωοποιηθῆναι Πνεύματι, ἐν οἷς φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Εἰ τοίνυν οὐ πέπονθε τὸ τεθνήναι σαρκικῶς κατὰ τὰς Γραφάς, οὐδὲ ἐζωοποιθῆθαι Πνεύματι. Σχοπεῖν δὲ δεῖ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐναντιότητα, ἐν μὲν τοῖς ἀναθεματισμοῖς αὐτοῦ ἀπαγορευσαυτος τὸν Κύριον ἐν Πνεύματι Θεοῦ δαίμονα; ἐκβάλλειν, καὶ τὰ ἄλλα σημεῖα ποιεῖν, καὶ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένην ἔγγραφον τοῦ Κυρίου φω-

si quis diceret, animam cum suo corpore esse unum animal, non propterea in duos homines unum dividit; videtur autem potius non ignorare ea, ex quibus est, hoc est, compositum est naturaliter. Quando vero dico, Petrus et Joannes coappellantur homines, vel etiam, Cum Petro Joannes ascendit in templum: non jam sὺν, vel μετὰ, id est cum, unum quiddam significat. Non enim Joannes compositus est cum Petro, sed neque ad unius hominis constitutionem ambo conveniunt. Cur ergo veritati illudunt, dividentes imperite unum in duos Christos? Si autem putant, quod dicendo Filium cum proprio corpore considerare Patri, duos intelligendos Filios concesserimus; inquirant, an dicamus, unum Filium unica considentia honoratum esse, et non duabus, ita ut una et privatim tributa sit corpori, altera vero rursum et privatim Verbo. Verum hoc non poterunt ostendere. Quomodo enim, vel unde? Nam unum et eundem Deum simul et hominem una considentia apud Patrem honestari affirmamus. Cæterum dicere hominem adorari cum Deo, et coappellari Deum, omnino est confiteri duos adorandos, vel etiam inter se coappellandos. Atqui valde fatuus, et a rectis et veris cogitationibus omnino alienus est ejusmodi sermo. Igitur factus est anathematismus contra eos, qui modis omnibus dividunt Emmanuelem in hominem seorsim, et Deum. Nobis enim unum ipsum eundem theologorum sermo prædicavit, sacramumque Scripturarum inadulterata cogniitio.

181 ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, quia contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula pararet, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit; anathema sit.

Orientalium oppositio.

Iterum operæ pretium fuerit ea, quæ olim ab illo dicta sunt, in medium adducere, et suorum dictorum fortassis oblitum admonere. Non enim solum Dominum signa in Spiritu fecisse pronuntiavit; sed etiam ipsum mortuum vivificatum esse Spiritu dixit primo tomo, his verbis: Igitur si non pertulit mori carnaliter secundum Scripturas, non item vivificatus est Spiritu. Hic videre licet, quantum secum ipse pugnet, cum in anathematismis negarit, Dominum in Spiritu dæmones ejicere, et alia signa facere, et scriptam in Evangeliiis vocem Domini explosisset, dicentis: « Si autem in Spiritu Dei ego

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

ἢ ἴσ. παρὰ του. ἢ σοφίζετε. ἢ προσκ. καί. ἢ δεδοξάζεσθαι. ἢ δι' αὐτοῦ. ἢ ἴσ. τῶν. ἢ αὐτὸν τεθνεῶτα.

ejicio dæmonia⁹⁸. » At nos Dominum nostrum A Jesum Christum et sua virtute et Spiritus operatione perfecisse signa confitemur. Non enim quasi careat propria virtute, uti dicimus virtute Spiritus sancti. Non autem Spiritum sanctum simul adesse dicere, eorum est arbitror, qui Scripturas sanctas negant. Nam quamvis alicubi Scriptura dicat, Patrem perficere opera miraculorum, dum dicit : « Pater qui manet in me, ipse facit opera quæ ego facio⁹⁹ ; » Filius tamen est qui facit omnia opera Patris : et licet opera Filii Spiritus dicatur facere, dum dicit : « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia¹ ; » Dominus tamen est qui facit in Spiritu. Non enim alienatus est Filius a Patre, vel Spiritu ; neque separata et seorsim disjuncta sunt Trinitatis opera : sed propria Trinitatis est unuscujusque substantiæ, quæ in Scriptura dicitur operatio : **182** ut Scriptura dicit aliquando omnem creaturam Filii opus, dicens : « Verbo Domini cæli firmati sunt ; » aliquando autem Spiritus, dum infert : « Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum². » Sed non quasi Pater non possit omnia facere, operatur etiam Filius : et Spiritus quoque assumitur ad creandum, non quasi infirmus sit Filius (vere enim dictum est, quod per ipsum facta sunt omnia³), sed ut Trinitatis eadem substantia, idem honor, et eadem virtus commendetur, dicit eadem interdum a Patre, interdum a Filio, interdum a Spiritu sancto esse facta. Sic enim et ab una substantia divina pendere omnia intelligimus. Nam ut Verbum essenziale et subsistens ipse Unigenitus absque passione ex eo genitus est ; et Spiritus sanctus ex ipso procedens, in propria subsistentia existit ; ita ut in tribus subsistentiis una substantia notetur, et nulla ipsarum in ratione substantiæ aliena consideretur ; solis autem proprietatibus denotantibus, sive distinguentibus inter ipsas intelligantur. Quomodo igitur erit propria operatio, quorum una est essentia, et potentia, et voluntas ? Nam quibus hæc sunt communia, eorum una prorsus est operatio. ζουσα ἐνέργεια, ὧν μία καὶ ἡ οὐσία, καὶ ἡ δύναμις, ἐνέργεια.

Cyrilli defensio.

Numquid mihi testium voce opus erit ad demonstrandum, adversarios vana loqui velle, et adversum nos temere blasphemii uti ? Verum hoc solus illorum sermo, ut opinor, indicabit. Nam in proposito anathematismo affirmavimus manifeste, proprium esse Filii Spiritum sanctum ; et quod per seipsum perfecit divina signa. At illi, quamvis sæpe affirmant, me oblitum esse eorum sermonum, in eam progrediuntur stupiditatem, imo

νήν ἀθετοῦντος, εἰπόντος : « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ οἰκειᾷ δυνάμει, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ ἐπιτελέσαι τὰ σημεῖα ὁμολογοῦμεν· οὐ γὰρ ὡς οὐκ ἔχοντα τὴν ἰδίαν δύναμιν, χρῆσθαι τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος· μὴ συνεῖναι δὲ τὸ Πνεῦμα τῶν ἁγίων, ἀρροῦμένων ἐστίν, ὡς οἶμαι, τὰς θείας Γραφάς. Κἂν γάρ που ἡ θεία Γραφή λέγῃ, τὸν Πατέρα ἐπιτελεῖν τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων, δι' ὧν φησιν : « Ὁ Πατὴρ ὁ μένων ἐν ἐμοί, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ. » ὁ Υἱὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν πάντα τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς· κἂν τὰ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα λέγῃ ποιεῖν, δι' ὧν φησιν : « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » ὁ Κύριός ἐστιν ὁ ποιῶν ἐν Πνεύματι. Οὐδὲ γὰρ ἠλλοτριωταὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Πνεύματος· οὐδὲ κεχωρισμένοι καὶ ἰδιάζουσαι που αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι, ἀλλ' οἰκεία τῆς Τριάδος ἡ ἐκάστης ὑποστάσεως ἐν τῇ Γραφῇ λεγομένη ἐνέργεια· ὡσπερ· καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ποτὲ μὲν λέγει ἡ Γραφή τοῦ Υἱοῦ ἔργον, λέγουσα : « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν. » ποτὲ δὲ τοῦ Πνεύματος, δι' ὧν ἐπάγει : « Καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἄλλ' οὐχ ὡς ἀδυνατοῦντος τοῦ Πατρὸς τὰ πάντα ποιῆσαι, δημιουργεῖ καὶ ὁ Υἱός· οὐδ' αὖ πάλιν, ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ Υἱοῦ εἰς τὴν δημιουργίαν, συμπαραλαμβάνεται τὸ Πνεῦμα (ἀληθὲς γὰρ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο »)· ἀλλ' ἵνα τὸ τῆς Τριάδος ὁμοούσιον, καὶ ὁμοτίμον, καὶ ὁμοδύναμον ἡμῖν παραστήσῃ, λέγει τὰ αὐτὰ ποτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγενῆσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ μιᾶς τινος οὐσίας θείας ἠρτῆσθαι πάντα νοοῦμεν. Ὡς γὰρ ἐνούσιος¹ καὶ ἐνυπόστατος ὁ Μονογενὴς ἐξ αὐτοῦ² ἀπαθῶς ἐγεννήθη, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ καὶ αὐτὸ ἐξ αὐτοῦ³ ἐκπορευόμενον, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει τυγχάνει· ὥστε μίαν⁴ οὐσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι χαρακτηρίζεσθαι, καὶ μηδετέραν αὐτῶν τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἠλλοτριωμένην θεωρεῖσθαι, μόναις δὲ ἰδιότησι χαρακτηρισταίς, εἴτ' οὖν διοριστικαῖς, ἀλλήλων νοεῖσθαι. Πῶς οὖν ἰδιάζουσα καὶ βούλησις ; ὧν γὰρ ταῦτα κοινὰ, μία πάντως

D

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἄρά μοι μαρτύρων δεήσει φωνῆς πρὸς τὸ ἀποφῆναι τοὺς δι' ἐναντίας εἰκαιολόγους ἐθέλοντας ; ἢ καὶ ταῖς καθ' ἡμῶν δυσφημίαις ἀπερισκέπτως χωρῶν ; Ἄλλ', οἶμαι, ποτε καὶ μόνος ὁ παρ' αὐτῶν διαδείξει⁴ ὁ λόγος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ δισχυριστάμεθα σαφῶς ἴδιον εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴν, ὅτι δι' αὐτοῦ τετέλεκε τὰς θεοσημείας. Οἱ δὲ, καίτοι πολλάκις¹ ἐπιλήσιμονά με τῶν ἑμαυτοῦ² λόγων γενέσθαι δισχυριστά-

⁹⁸ Matth. xi, 28. ⁹⁹ Joan. xiv, 10. ¹ Matth. xii, 28. ² Psal. xxxii, 6. ³ Joan. i, 3.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

⁴ ὧς που. ¹ ὡς γὰρ Λόγος. ² αὐτῆς. ³ αὐτῆς. ⁴ ὡς τὴν μίαν. ⁵ εἰκαιολογεῖν ἐθέλοντας. ⁶ διδάξει. ⁷ πλειεστάκις. ⁸ ἐαυτοῦ.

μενοι, προήκουσιν εις τούτο νωθείας αὐτοί, [καί] μὴν καὶ ἀβελτηρίας, ὡς οφείθει με λέγειν οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκβάλλειν τὸν Ἰησοῦν τὰ δαιμόνια. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς συκοφαντία τοῦτο γε; Εἰ μὴ γὰρ ὁ οὐκ ἀξιοῦσιν ὁμολογεῖν θεοσημείας εἶναι τρόπον τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, λεγόντων ἃ βούλονται, ποιήσωσαν κατ' ἐμοῦ ὁ τὸ χρῆμα γραφῆν, ἐγκαλεῖσθωσαν ὅτι μὴ τοῦτο ἔφη ἐναργῶς, σιωπήσας τὰς θεοσημείας. Εἰ δὲ ἰδοὺ τοῖς ἄλλοις καὶ τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, τρόπος ἂν εἴη, καὶ οὐκ ἀθαύμαστος, τῆς θεοσημείας, τί δὴποτε μεθέντες ὡς ἀκερδῆς τὸ ἐλέσθαι μᾶλλον εὐστομεῖν, καὶ τὸ χρῆναι λαλεῖν τὴν ἀλήθειαν ὡς ἔωλον παρατούμενοι, τὸ τῆς ρ καθ' ἑμῶν ἀθυροστομίας τετιμηχασί χρῆμα ρ, καὶ οὐκ ἐν μικρῷ πεποίηται λόγῳ τὸ οὕτω κατεφεγμένον παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις; Ἐπιελεῖσθαι δέ μοι δοκοῦσι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου· Ἄδελφε, ἄφες ἐκβάλω τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ; Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε ἐμβλέψεις ἃ ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὅτι μὲν γὰρ ἁμοουσίως τέ ἐστιν ἡ ἅγια Τριάς, Ἰσοσθενῆς τε καὶ Ἰσουργῆς, οὐ διὰ γε τοῦ παρ' ἡμῶν ἐγνώκαμεν λόγου· πεπληροφορήμεθα δὲ μᾶλλον ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ὅτι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς τῆς ὀρθῆς πίστεως διαλυμανεῖται λόγος, ὀνίνησι δὲ μᾶλλον ὁ προκειμενος ἀναθεματισμὸς, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Τοὺς γὰρ τοὶ δαιρουῖντας τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, μερίζοντάς τε αὐτὸν, ὡς ἤδη πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς, ὡς δύο ἠνοεῖσθαι πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις δισχυρίζομένας ἀπ' ἀλλήλων, τοῦτο δρᾶν οὐκ ἔα· οὐτε μὴν ἐφίησι λέγειν ὡς ἕνα κοινὸν ἀνθρώπων ἐνηργηθῆαι παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰς θεοσημείας· ἐπεὶ κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἢ γούν προφητῶν, οἱ διὰ τῆς ἀνωθεν ἡμερότητος τῶν θείων χαρισμάτων ἀναπιμπλάμενοι φαῖεν ἂν εἰκότως· « Χάριτι Θεοῦ ἐσμὲν ὅ ἐσμὲν. » Ἀλλὰ τοῖς μὲν ἁγίοις ἀνδράσιν, οἷς ἡ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐμπρέπει διανομή, ἀρμόσειεν ἂν εἰκότως ἢ ἡ τοιαύτη φωνή, Χριστῷ δὲ οὐκέτι. Ἴδιον γὰρ αὐτῷ τὸ Πνεῦμά ἐστι· τὸ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ἐνεργεῖ δὲ ὡσπερ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ γούν, καίτοι λέγων Ἰουδαίοις· « Πολλὰ κατὰ ἔδειξα ὑμῖν ἔργα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· » καὶ, « Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐ καλῶ ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιῶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· » ἔφη δὲ ποὺ πάλιν· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖαν ἀνατιθεὶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Καὶ πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς ὁ περὶ τούτων λόγος·

A vero dementia, ut putent me dicere, quod Jesus dæmonia non eiecit per Spiritum. Annon est manifesta calumnia hæc? Nam si refugiunt confiteri, divinorum signorum genus esse ejici dæmonia, dicant quæ volunt, id mihi pro crimine ascribant, accusent quod hoc non manifeste dixerint, divinaque signa silentio præterierint. Si autem inter cætera ejicere dæmonia **183** genus est divinorum signorum admiratione dignum, cur linguæ temperare tanquam rem inutilem contemnent, et loqui veritatem tanquam rem putidam refugientes, dicendi intemperantia adversum nos uti maluerunt, et rem tantopere apud Deum et homines vituperatam nihil interesse putaverunt? Sed videntur mihi esse oblitæ Christi dicentis: « Quomodo dices fratri tuo: Frater, sine ejicim festucam de oculo tuo, et ecce trabs est in oculo tuo? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui. » Nam quod sancta Trinitas ejusdem sit substantiæ, ejusdem roboris et operationis, non per vestrum didicimus sermonem, sed sumus edocti potius ex sacra Scriptura. Quod autem propositus anathematis nullum modo rectæ fidei sermonibus obsit, sed prosit potius, sine labore videre licet. Nam eos qui dividunt unum Dominum Jesum Christum, et dividunt ipsum, ut jam sæpissime diximus, in hominem seorsim, et in Deum Verbum seorsim, ita ut duæ intelligantur personæ et subsistentiæ inter se disjunctæ, hoc facere non sinit: neque permittit dicere, quod tanquam unus communis homo Jesus divina vi agitante motus fuerit a Spiritu sancto, ut possit scilicet divina signa perficere; alioqui nullo modo differet a sanctis apostolis vel prophetis, qui per divinam benignitatem divinis impleti donis, merito dicere possunt: « Gratia Dei sumus, quod sumus. » Sed sanctis quidem viris, in quibus donorum sancti Spiritus distributio præcellit, bene congruit hæc vox, Christo autem non item. Proprius enim est ejus Spiritus sanctus, quemadmodum scilicet est Dei Patris: operatur autem sicut Pater per Spiritum, ita et ipse. Itaque quamvis diceret Judæis: « Multa bona opera ostendi vobis a Patre meo; » et: « A meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera; » rursus tamen alicubi dicebat: « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia; » operationem per Spiritum referens in se et Patrem, propter identitatem substantiæ. Et multus quidem ac prolixus esset de his rebus sermo: **184** sed illum dilatare volentibus convenienti tempore, ut puto, opus esset. Itaque non quasi aliena virtute per Spiritum motum dicimus Emmanuelem, sed illa potius divino more

ἃ Matth. vii, 4, 5. ὁ I Cor. xv, 10. ὁ Joan. x, 52. ὁ Joan. xiv, 10. ὁ Matth. xii, 23.

Variae lectiones ex codice Segneriano.

ἢ εἰ μὲν γὰρ. ὁ ποιήσθωσαν δὲ κατ' ἐμοῦ. ρ τῷ τῆς. ρ χρῆματι. ὁ ἐκβαλῶ. ὁ περιεβλέψεις. ὁ οὐν ἐμουσία τέ ἐστιν. ὁ εἰς δύο. ὁ διετηρονισμένους ἀλλήλων. ὁ εἰκότως. ὁ αὐτοῦ. ὁ αὐτοῦ.

usum, et propriam habuisse consubstantialis Spiritus virtutem. Nam beati quidem discipuli signa facientes dicebant : « Viri, quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus ambulare Speciosæ portæ assidentem claudum? Proprium autem Christi est Spiritus ejus⁹. » Illis autem qui nostra cavillantur, hoc dicimus : Si quidem non displicet illorum mentibus dividi indivisibilem, et dicere, sicut communem hominem operandi impulsam Jesum accepisse per Spiritum : non magno opere curandum erit de iis qui sic affecti sunt. Sin Christum unum et Filium et Dominum esse contentur, eundemque esse simul Deum et hominem ; credant nobiscum, quod non accipit operandi facultatem quasi a meliore quadam et aliena ab illo virtute ; ipse autem potius operatur divina signa quasi per proprium Spiritum, in quo et omnium rerum factarum virtus¹⁰. Nam sic desinent frustra nos irridere, et invidiæ dentibus in nos infremere. τος, ἐνεργεία δὲ ἰ μᾶλλον αὐτὸν τῆς ἰ θεοσημείας, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος, ἐν ᾧ καὶ πάντα τῶν γεννητῶν ἡ δύναμις. Πεπαύσονται γὰρ οὕτω διαλοιδορούμενοι μάτην, καὶ τοὺς τῆς βασκανίας ὀδόντας ἡμῖν ἐπισηρίζοντες¹.

ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum, Scriptura divina docet¹¹ : obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri in odorem suavitatis¹². Si quis ergo dixerit pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est ; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum : aut si quis illum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit) : anathema sit.

Orientalium objectio.

Si Deus Verbum est summus sacerdos, cui Deo suo, vel quali ministerium suum offert? Sed oblitus est beati Pauli dicentis : « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, sed tentatum per omnia secundum similitudinem absque peccato¹³. » Quis igitur est tentatus ille? num Deus Verbum, an humana natura semen David? Et iterum : « Nemo sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron : ita et Christus non seipsum glorificavit, ut fieret pontifex¹⁴. » Quis igitur ille, qui comparatur secundum sacerdotii dignitatem ipsi Aaron, et non a seipso honorem assumenti, sed vocato a Deo, et ad dignitatem sacerdotis ascendenti? num divina na-

δῶ, οἶμαι^a, καιροῦ τοῦ καθήκοντος τοῖς ἐθέλουσι κατευρύνειν^b αὐτόν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἄλλοτρια δύναμις τῇ διὰ Πνεύματος ἐνηργησθαί φαμεν τὸν Ἐμμανουήλ, ἀποκεχρησθαι δὲ μᾶλλον αὐτῇ θεϊκῶς, καὶ ἰδίαν ἔχειν τὴν τοῦ ὁμοουσίου Πνεύματος δύναμιν. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι μαθηταὶ τὰ σημεῖα ποιοῦντες ἔλεγον· « Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιτηκῶσι τοῦ περιπατεῖν τὸν τῇ Ἄραϊα πύλῃ προσιζήσαντα^c χωλόν; Ἴδιον δὲ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τοῖς γε μὴν κατασκοπεῖν^d ἐθέλουσι τὰ παρ' ἡμῶν, ἐκεῖνό φαμεν· Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἀπάδει ταῖς αὐτῶν διανοαῖς τὸ μερίζεσθαι τὸ ἐ ἀμέριστον, καὶ ὡς κοινὸν ἀνθρωπὸν ἐνηργησθαι λέγειν διὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πολὺς^e τῶν οὕτω διακαιμένων ὁ λόγος. Εἰ δὲ Χριστὸν ἕνα καὶ ὕϊόν, καὶ Κύριον ὁμολογούντων^f ὑπάρχειν, τὸν αὐτὸν δυνατὰ Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, πιστευέτωσαν μεθ' ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐνεργεῖα^g μᾶλλον ὡς κρείττονι παρ' αὐτὸν καὶ ἄλλοτρια δύναμις· τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος διὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πολὺς^e τῶν οὕτω διακαιμένων ὁ λόγος. Εἰ δὲ Χριστὸν ἕνα καὶ ὕϊόν, καὶ Κύριον ὁμολογούντων^f ὑπάρχειν, τὸν αὐτὸν δυνατὰ Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, πιστευέτωσαν μεθ' ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐνεργεῖα^g μᾶλλον ὡς κρείττονι παρ' αὐτὸν καὶ ἄλλοτρια δύναμις· τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος

ANATHEMATISMOS I.

Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεννησθαι Χριστὸν ἢ θεὸς λέγει Γραφή, προσκεκομικῆναι δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε^m γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρⁿ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ διὰ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτιῶν) ἀνάθημα ἔστω.

Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Εἰ ἀρχιερεὺς ὁ Θεὸς Λόγος, τίς Θεῷ αὐτοῦ ἢ ποιῶν τὰ τῆς θεραπειᾶς προσφέρει; Ἄλλ' ἐπελάθετο^o τοῦ μακαρίου Παύλου εἰπόντος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπάθησαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Τίς οὖν ἐστὶν ὁ πεπειραμένος; ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ἡ ἀνθρωπεία φύσις τὸ τοῦ Δαυὶδ σπέρμα; Καὶ πάλιν· « Οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ^p καλούμενος ὑπὸ Θεοῦ, καθὼς πὲρ Ἀαρῶν^q· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξεσε γενέσθαι ἀρχιερέα. » Τίς οὖν ὁ τῷ Ἀαρῶν κατὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ τῷ μὴ ἀφ' αὐτοῦ^r λαμβάνοντι^s τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλουμένῳ^t ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τῆς ἱερωσύνης ἀναβαίνοντι συγκρι-

⁹ Act. III, 12, 13. ¹⁰ Psal. xxxii, 6. ¹¹ Hebr. III, 1. ¹² Ephes. v, 2. ¹³ Hebr. IV, 15. ¹⁴ Hebr. v, 4, 5.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

^a δεῖ δὲ, οἶμαι. ^b κατευρύνειν. ^c προσιζήσαντα, ἢ ἰζήσαντα. ^d κατασκοπεῖν. ^e τόν. ^f οὐ πολὺς. ^g ὁμολογούσιν. ^h ἐνεργεῖται. ⁱ ἐνεργεῖ δέ. ^j αὐτὸς τὰς, ἢ, αὐτοῦ τὰς. ^k γεννητῶν. ^l ἐπισηρίζοντες. ^m ἔτι. ⁿ καὶ ὑπὲρ. ^o ἐπελάβετο. ^p ἀλλ' ὁ. ^q καὶ Ἀαρῶν. ^r οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ. ^s λαμβάνων. ^t καλούμενος.

νόμος; Ἡ θεία φύσις, ἡ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ἡ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια ἔχουσα; εἰς ποῖον ἀξίωμα μεῖζον ἑαυτῆς ἀνέβαινε; Καὶ φήσομαι ἂ τὴν ἱερωσύνην ἀξιώτεραν τῆς θείας φύσεως ὑπάρχειν, πρὸς ἣν οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτὴν ὕψι ἀνέβαινε, καὶ δι' αὐτῆς ἐδοξάζετο; ἢ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἡ γενομένη καὶ ὀρισθεῖσα, ἢ καὶ ὡς ὤμοσεν ὁ Θεός, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, δώσειν εἰς τὸν αἰῶνα τὸ τῆς ἱερωσύνης; « Ὄμοσε γάρ, φησὶ, Κύριος, καὶ οὐ μεταμελήθησεται. Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς ἐνωμότους ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐλάμβανε, λήψασθαι τὴν ἱερωσύνην εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ παρ' αὐτῆ ὁδοῦσθῆσθαι; Καὶ τίς ἡμῶν ἀνάσχοι ἂ ταῦτα λεγόντων, ἢ νοούντων, καὶ οὐκ εὐτελίσει ἡμᾶς, Θεὸν εἰσάγοντας χειροτονοῦμενον ἀρχιερέα, καὶ ἐνωμόσει ὑποσχέσεις λαμβάνοντα, καλεῖσθαι τε εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ οὐχ ἑαυτῷ λαμβάνοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' εἰς ταύτην καλούμενον, καὶ συγκρινόμενον τῷ πρώτῳ τὴν ἱερωσύνην λαθόντι; Καὶ πάλιν φησὶ, καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Καὶ τίς πάλιν κατὰ τὴν ἱερωσύνην Μελχισεδέκ ἀπέικασται; Ἄρα ὅσιον τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνειν, ἢ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν σάρκα, τὴν ἐνωθεῖσαν ἀχωρίστως ἅμα, καὶ ἀσυγγύτως συνημμένην; Καὶ πάλιν φησὶ· « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε, καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ ἑακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. » Ἄρα ὁ Θεός, Λόγος δεήσεις καὶ ἱκετηρίας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς τινα δυνάμενον σώζειν αὐτὸν, προσφέρων, εἰσπεκούσθη ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν; Εἰ τοίνυν ὁ Θεός, Λόγος ἀρχιερεὺς, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθεν αὐτός, καὶ ἐτελειώθη. Ἀλλὰ μὴ παρασέσθω ἡμῶν ἡ διάνοια περὶ τοῦ παθόντος ἀκούσασα· « Καίπερ ὧν Υἱός. » Οὐ γὰρ δύο υἱοὺς φάμεν, τὸν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείναντα· οὐ γὰρ κειχωρισμένους, καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος ὁ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ Υἱὸς ὠνόμασται, ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται· τὸ γὰρ τῆς υἱότητος μετὰ τὴν ἔνωσιν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν ἔν, οὐ κειχωρισμέναι; ἀλλήλων. Οὐ γὰρ μετὰ τὴν ἔνωσιν χωρισμὸς ἐπεγένετο· μένει γὰρ ἄωριος ἡ ἔνωσις. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς ἡ θεότης ἀχώριστος, ἀπαθῆς μένουσα· καὶ τὰ θεοπερεπῆ διὰ τῆς σαρκὸς ἐτετελείετο· ὅθεν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγγύτων τῶν φύσεων μενουσῶν· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτόν. Ἀρχιερεῖα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν

tura, quæ est Patri coæterna, cui omnia Patris sunt propria? et in quam dignitatem se majorem ascendit? Dicemusne sacerdotium divina natura dignius, ad quod non a seipso, sed per illud a Deo vocatus ascendit, et per illud est glorificatus, an vero natura ex semine David facta et prædestinata, cui etiam juravit Deus; secundum Psaltem, daturum se sacerdotium in ætænum? « Juravit enim, inquit, Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in ætænum secundum ordinem Melchisedech. » Num deitas Unigeniti a Deo promissiones cum juramento accepit, suscepturam se sacerdotium in ætænum, per quod sit glorificanda? Et quis nostrum feret talia dicentes vel cogitantes? Quis non contemnet nos Deum introducentes, qui pontifex ordinetur, et pacta cum juramento accipiat, voceturque ad sacerdotium, et non sibi ipsi assumat honorem, sed ad illum vocetur, et comparetur primo qui sacerdotium accepit? Et iterum: « Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in ætænum secundum ordinem Melchisedech. » Et quis rursus comparatus est ipsi Melchisedech secundum sacerdotium? num ipsum Deum Verbum existimare fas est, an carnem ex vobis assumptam, ipsi inseparabiliter et inconfuse unitam. Et iterum dicit: « Qui in diebus carnis suæ, preces et supplicationes ad eum, qui possit salvare illum a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. » Numquid Dei Verbum supplicationes et preces, et cum clamore valido ad aliquem, qui possit ipsum salvare offerens, exauditus est pro reverentia, et didicit ex his, quæ passum est, obedientiam? Si igitur Deus Verbum est pontifex, etiam didicit ex his, quæ passus est ipse, et consummatus est. **186** Verum ne turbetur mens vestra, audiens de eo qui passus est: « Et quidem cum esset Filius. » Non enim duos filios ponimus, eum qui passus est, et qui mansit impassibilis: neque enim a deitate seorsim sequestratus is, qui est ex semine David, Filius nominatus est; ut neque deitas post unitionem, sine carne visibili Filius appellata est: nam filiatio post unitionem utriusque naturæ una est, cum a se mutuo non sint separatæ. Non enim post unitionem separatio facta est: manet enim perpetua unitio. Quin et in passionibus carnis deitas erat inseparabilis, manens impassibilis; et quæ Deum decent, per carnem perficiebantur: unde unum et eundem Filium constemur, naturis inconfusis manentibus; non alium et alium dicentes, absit! sed unum et eundem. Itaque pontificem et apostolum nostrum Jesum Christum secundum divinas Scripturas

15 Psal. cix, 4. 16 Hebr. v, 7, 16 ibid. 17 ibid. 8. 18 Hebr. iii, 4.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

φῆσομεν. ὕψι αὐτόν. ἢ καὶ ὤμοσεν. ὕψι δεστ ἀξίωμα. ὕψι παρ' αὐτῆς. ἂ ἀνάσχοιτο. ὕψι κατεῦτελίσθη. ὕψι ἐνωμότους συνήκας. ὕψι ἱκετίας. ὕψι κειχωρισμένους. ὕψι τὸ ἐκ.



factum esse nullus non constibitur; non tamen separatim seorsim hominem ex muliere a Dei Patris Verbo, ita ut quod ex semine David unitum est inconfuse, ineffabiliter et inseparabiliter Verbo ex Patre genito, sit pontifex tentatus per omnia absque peccato¹⁹, et doctus ex his, quæ passus est, obedientiam; qui obtulerit Deo et Patri non pro seipso, sed pro solis nobis suam carnem. Non enim imperite dicimus Deum Verbum pontificem, et obtulisse seipsum Deo et Patri: nam Unigeniti deitatis ipse Pater non est Deus, sed Pater.

Cyrilli defensio.

Iterum adversariis opportune dicemus: « Usquequo claudicatis ambobus poplitibus vestris²⁰? Oportet enim vos habere sanam et integram ad cognoscenda recte fidei dogmata mentem, non duplicitate animi claudicantem, et valde imbecilem, et recte incedere non valentem: « Nam duplex animo inconstans est in omnibus viis suis, et non accipiet aliquid a Domino²¹. » Idque dico valde admirans, adversarios tam impudenter ac tenere propositum etiamnum anathematismum perstringere velle. Nec absurdum, quod nolunt Dei Patris Verbum a nobis nominari **187** apostolum et pontificem confessionis nostræ, quando factum est homo. Nam qui prorsus attentant nativitatem ejus secundum carnem calumniari, et quasi non veram rejicere audent, nec ferentes sanctam Virginem dici Dei genitricem, quomodo non et dispensationis modos rejicient? Audiant igitur hoc quod Isaias dixit: « Nisi credideritis, non intelligetis²². » Etenim divinus evangelista Joannes magnum quiddam et insolitum hominibus intonuit, dicens Verbum carnem esse factum²³. Qui autem virtutem veritatis suffurantur, ita carnem ipsum factum esse dicunt, sicut et maledictum²⁴, et peccatum²⁵ esse factum intelligitur. Et de his jam ante diximus, per quæ par erat ejusmodi sermones falsos et vanos ostendere. Sed adversus calumniatores ad præsens illud dicimus: Discite audire, angustiati, suscipite fundamentum sacramenti secundum Christum, prima dispensationis exordia, et ipsum, ut ita dicam, ingressum: credite nobiscum, imo sacris Scripturis; date, date veritatis calculum, confitentes quod ipse Unigenitus Dei Verbum, qui est in sinu Patris, per quem omnia, et in quo omnia²⁶, factus sit caro, non passus conversionem, vel commisionem, sed semper existens hoc secundum naturam, quod erat, et est, et erit. Factus autem est caro, nativitatem ferens ex sancta Virgine,

Α γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κατὰ τὰς θείας Γραφὰς οὐδεὶς ἂν οὐχ ὁμολογήσειεν· οὐ κερχωρισμένον μέντοι ἰδικῶς ἀνθρωπῶν ἐκ γυναικὸς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ὡς εἶναι τὸ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἠνωμένον ἀσυγχύτως, ἀφράστως, καὶ ἀχωρίστως τῷ ἐκ Πατρὸς Λόγῳ, ἀρχιερέα πεπειραμένην κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ μαθόντα ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, προσκεκοιμηκότα δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν μόνων τὴν ἰδίαν ἰ σάρκα. Οὐ γὰρ ἀμαθῶς φήσομεν τὸν Θεὸν Λόγον ἀρχιερέα, καὶ προσκεκοιμηκέναι ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· οὐ γὰρ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος Θεὸς ὁ Πατήρ, ἀλλὰ Πατήρ.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Β Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν εἰρήσεται πρὸς ἡμῶν τοῖς δι' ἐναντίας· « Ἔως ποτε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύσιν ὑμῶν; » Χρῆ γὰρ ὑμᾶς ὑγιῆ ἰ καὶ ταῖς ἔχοντα πρὸς εἰδῆσιν ἀκριβῆ τῆς εὐθείας τῶν δογμάτων ἔχειν τὸν νοῦν, οὐ ταῖς διψυχταῖς χωλεῦοντα, καὶ πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀναλκι, καὶ ὀρθὰ βαίνειν οὐκ ἀνεχόμενον· « Ἀκατάστατος γὰρ ὁ δίψυχος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν τι λάβοι παρὰ τοῦ Κυρίου. » Καὶ ταῦτ' αὖ φημι, τεθυμακῶς ἄγαν τοὺς ἰ δι' ἐναντίας ἀναίδην¹ οὕτω καὶ προαλῶς² ἐπιπλήττειν ἐθέλοντας τῷ προκειμένῳ καὶ νῦν ἀναθεματισμῷ. Καὶ τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, εἰ μὴ βούλοιντο³ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ὀνομάζεσθαι πρὸς ἡμῶν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὅτε⁴ γέγονεν ἀνθρώπος. Οἱ γὰρ ὅλους τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ συκοφαντεῖν περιώμενοι, καὶ ἀπόδηλον, ὡς οὐκ ἀληθῆ, ποιῆσαι τολμήσαντες, οὐκ ἀνεχόμενοι τε Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, πῶς οὐ παραιτήσονται τῆς οἰκονομίας τοὺς τρόπους; Ἀκουέτωσαν τοίνυν τὸ διὰ τῆς φωνῆς Ἡσαίου· « Ἐάν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. » Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης μέγα τι καὶ ἐξαισιον κατεβρόντησε τοῖς ὑπ' οὐρανόν, σάρκα λέγων γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν ὑποκλήπτοντες, οὕτω σάρκα γενέσθαι φασὶν αὐτὸν, ὡς ἂν νοοῦτο γενέσθαι κατὰρα καὶ ἁμαρτία. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἄπερ ἦν εἰκὸς ἔωλον αὐτοῖς ἀποφαίνειν δύνασθαι τὸν ἐν γε τουτοιού λόγον. Πρὸς δὲ γε τοὺς φιλαίτιους εἰς τὸ παρὸν ἐκεῖνο φάμεν· Μάθετε ἀκούειν, στενοχωρούμενοι· καταβέβαθε τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν θεμέλιον, τῆς οἰκονομίας τὰς πρώτας ἀρχὰς, καὶ αὐτὴν, ἐν' οὕτως εἶπω, τὴν εἰσβολὴν· πιστεύσατε μεθ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι· ὅτε δὴ τῆς ἀληθείας τὴν ψῆφον, ὁμολογοῦντες ὅτι αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἐν κολποις ὢν τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, γέγονε

¹⁹ Hebr. iv, 15. ²⁰ III Reg. xviii, 21. ²¹ Jac. i, 8. ²² Isa. vii, 9. ²³ Joan. i, 14. ²⁴ Galat. iii, 13. ²⁵ II Cor. v, 21. ²⁶ I Cor. viii, 6.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

1 οἰκείαν. ἰ ὑγιῆ. κ τεθαύμακα γὰρ ἄγαν τοῦς. ἰ ἀνείδην. ἢ προδῆλως, ἢ προφανῶς. ἢ βούλωνται. ὁ δει.

σάρξ· οὐ τροπήν, ἢ φυρμὸν ὑπομείνας, ἀλλ' ὧν ἀεὶ A
 τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἦν τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται.
 Γέγονε δὲ σὰρξ, γέννησιν ὑπομείνας ἐκ τῆς ἀγίας
 Παρθένου, τὴν κατὰ σάρκα φημί· καὶ κεχηρημάτικεν
 Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχευ ἀ-
 ματος καὶ σαρκός. Οὕτω διατιθεμένοις P, καὶ τὴν
 οὕτω σεπτὴν καὶ ἀληθεστάτην πίστιν εἰσδεξαμένοις,
 πάντα φανέεται τὰ ἐφεξῆς βásiμά τε, καὶ ἰππήλατα,
 καὶ οὐδὲν ἀναντες ἢ τραχύ. Γέγραπται γάρ ὅτι πάντα
 ἐνώπια τοῖς συνιούσι, καὶ ὀρθῶς τοῖς εὐρίσκουσι
 γινώσκιν. Χρῆται δὲ οἱμαὶ καὶ νῦν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν
 εἰπεῖν, δι' ἣν αἰτίαν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός. Ὁ γάρ
 τοι πάντα διακινήσας, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα
 συγγέας Νεστόριος; ἔφη τι τοιοῦτον περὶ τοῦ πάντων
 ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ('Απεστάλη κηρύξαι αἰχμη-
 αλώτοις ἄφρασι, οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος B
 ἀρχιερεὺς. Ἐγένετο γάρ οὗτος, οὐκ ἀτίδως ἦν· οὗτος
 ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἰρετικῆς, προκόψας
 ἀξίωμα.) Ἔτερα γ δὲ τοῦτοις ἀδελφῶν ὠδίνοντα τὴν
 ἀσέβειαν πρόσεπάγει πολλά. Τίς οὖν ἄρα τῶν οὕτως
 αἰσχυρῶν ἐπακούσας λόγων, οὐ πάντα ἀνέλοιτο πα-
 θεῖν, ἢ τὴν τῷ Θεῷ κατεστουγημένην ἀγαπήσαι σι-
 γῆν; Ἄπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, αἰσχύνει
 καταφρονήσας· σταυρὸν ὑπέμεινε, καὶ τὸν κατὰ
 σάρκα θάνατον. Εἶτα ἡμεῖς οὐδὲ ταῖς εἰς λόγους εὐ-
 νοίαις ἀμειψόμεθα τὸν εὐεργέτην; ἀλλ' ἡσυχῇ καθ-
 εδούμεθα, τῶν οὕτως ἐκτόπων δυσφημιῶν ἀκρωμένοι,
 ἢ τάχα που καὶ μεριζόμενοι τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσολο-
 γίας τὰ ἐγκλήματα; Τί φῆς, ὦ οὗτος; Προέκοπεν εἰς
 ἀρχιερέα καταβραχύ; Καὶ τοι κεκένωκεν ἑαυτὸν C
 θεὸς; ὧν ὁ Λόγος· ἔλαβε δούλου μορφήν ὁ ἐλεύθερος,
 κατὰ φύσιν· τεταράχθη ἑαυτὸν ὁ παντὸς ἐπέκεινα
 γεννητοῦ, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐπαυχῶν ὑψώμασιν.
 Εἰ δὲ προέκοψε, κατὰ τίνα κεκένωται τρόπον; ἢ πῶς
 ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς ταπεινώσιν; Τιμῆς ἄρα καὶ
 δόξης αὐτῷ προμνήστριαν γενέσθαι φαίη τις ἀν τὴν
 κένωσιν; Εἶτα πῶς ἐτι κένωσις πρόχηρμά· ἐστιν;
 Ἄλλὰ, ναί, φησὶν, εἰ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
 Λόγος; γέγονεν ἀρχιερεὺς, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ μείζων
 αὐτοῦ, καὶ τῆς ἱερουργίας λειτουργία θεραπευόμε-
 νος; Οὐκοῦν ἐρῶ δὴ τι πάλιν· Πίστευσον ὅτι
 καίτοι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐν μορφῇ
 τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγῆσατο τὸ
 εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν
 δούλου λαθών. Εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἔλαβε δὲ D
 καὶ δούλου μορφήν, πῶς ἠγῆσεται μικρὸν, καὶ τοῖς
 τῆς οικονομίας λόγοις ἀνάρμοστον, τὸ χρηματῆσαι
 καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς; Καὶ ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς
 ἀνθρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, πῶς ἀν ἀπό-
 κλητα ποιῆσαι· τὰ ἀνθρώπινα; Καὶ ἦν μὲν ἴσως
 χαλεπὸν οὐδὲν καὶ διὰ πλείονων ἐτι λόγων ἐλθεῖν,
 καὶ μακροτέραν εἰς τοῦτο κατατεῖναι τὴν ἀφήγησιν.
 Μεθεῖς δὲ τοῦτο πρὸς τὸ παρὸν, τοὺς παρ' αὐτῶν
 γεγονότας παροίω λόγους. Γεγράφασι γάρ ὡδί·

secundum carnem, inquam, et appellatus [factus]
 est Filius hominis, et similiter ut nos particeps fuit
 sanguinis et carnis²⁷. Sic habentibus, et tam ve-
 nerandam, verissimamque fidem amplexantibus,
 omnia deinceps apparebunt pervia et plana, et ni-
 hil prorsus asperum et arduum. Scriptum est enim
 quod omnia perspicua sunt intelligentibus, et recta
 invenientibus scientiam²⁸: Opinor autem operæ
 pretium fore, si nunc quoque causam exponamus
 propter quam factus est anathematismus. Nestorius
 enim, qui omnia perturbavit, et omnia susque de-
 que confudit, tale quiddam de omnium nostrum
 Salvatore Christo dicebat: (Missus est ad prædi-
 candum captivis remissionem²⁹, hic fidelis Deo
 factus pontifex. Factus est enim hic, non perpetuo
 erat: hic paulatim ad pontificis dignitatem prove-
 ctus, hæretice.) Multaque alia his consimilem pa-
 rientia impietatem adjungit. Quis igitur, auditis
 tam scædis sermonibus, **188** non mallet omnia
 pati, quam silentium Deo exosum diligere? Mor-
 tuus est pro nobis Christus, confusionem contem-
 psit³⁰, crucem et mortem tulit secundum carnem, et
 nos benefactori nostro ne sermonis quidem officium
 grato animo rependemus, sed quieti sedebimus,
 tam absurdas audientes blasphemias, vel fortassis
 etiam criminis incitatæ adversus eum linguæ par-
 ticipes erimus? Heus tu, quid dicis? Profecit in
 summum sacerdotem paulatim? Atqui exinanivit
 seipsum Verbum, cum Deus esset³¹: et qui erat
 liber secundum naturam accepit servi formam. et
 qui ultra omnem creaturam est, et divinitatis emi-
 net gloria, humiliavit seipsum. Si autem profecit,
 quomam modo exinanitus est, vel quo pacto se de-
 misit ad humiliationem? Honoris igitur et gloriæ
 ipsi conciliatricem fuisse dixerit aliquis hanc exina-
 nitionem? Deinde quem locum habebit exinanitio?
 At enim, inquit, si ipsum Dei Patris Verbum fa-
 ctum est pontifex, quis, oro, major est illo, et cui
 sacerdotali ministerio servit? Igitur dicam iterum:
 Crede quod, quamvis Deus secundum
 naturam esset et in forma Patris· Filius,
 non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo;
 sed seipsum exinanivit, formam servi assumens.
 Si autem factus est homo, assumpsit autem et servi
 formam; quomodo censebit parvum, et dispensa-
 tionis rationibus incongruum, appellari et esse
 apostolum et pontificem? et qui mensuram huma-
 nitatis nostræ non dedignatus est, quomodo repu-
 dianda duceret humana? Forsitan haud difficile
 foret id pluribus tractare sermonibus, et prolixio-
 rem ad hoc narrationem protrahere. Sed, his ad præ-
 sens prætermittis, ipsorum afferam sermones. Scri-
 pserunt enim sic: Verum ne turbetur vestra mens
 audiens de eo, qui passus est: « Et quidem cum

²⁷ Hebr. i, 14. ²⁸ Prov. viii, 9. ²⁹ Isa. 61, 1; Luc. iv, 19. ³⁰ Hebr. xii, 2. ³¹ Philipp. ii, 7;

Varia: lectiones ex codice Segueriano.

P διαθεθειμένοις. γ καὶ ἔτερα. τ τὸ χρῆμα. σ ποιῆσαι:

esset Filius. » Non enim duos filios dicimus; eum qui passus est, et eum qui mansit impassibilis. Neque enim a deitate seorsim sequestratum id quod est ex semine David Filius nominatus est, ut neque deitas post unionem sine visibili carne Filius appellata. Et iterum: Unde unum et eundem Filium constitemur inconfusis naturis manentibus, non alium et alium dicentes; absit! sed unum et eundem pontificem; ergo et apostolum nostram factum esse **189** Dominum nostrum Jesum Christum, secundum divinas Scripturas, nullus non constitebitur; non tamen separatum seorsim hominem ex muliere a Dei Patris Verbo. Itaque si unum dicunt Filium, nullo modo partientes in duos: unum ex semine David, et alium ex Deo Patre Verbum; quomodo non laedunt sacramentum, partientes dispensationem Deo et homini et; non potius unum et eundem Deum et hominem esse dicunt, ut similia ejus, et quæ divina et quæ humana? Nam quando aliquid, quod Deum maxime decet, de ipso dicitur, hoc certe omnimodo et verum esse dicimus, Deum enim ipsum esse scimus. Et si humane quidpiam dictum fuerit, etiam hoc admitemus. Constitemur enim quod Deus est in carne et sanguine, et humanitatis mensuram per humana agnoscimus. Millia enim millium sanctorum angelorum ministrant ei; et divinum ejus thronum circumstant Seraphim. Quando autem factus est homo, vocatus est etiam pontifex; non quod tanquam majori Deo offerret sacrificium, sed quod sibi ipsi et Patri fidei nostræ confessionem procuraret. Audiens quod dictus est sacerdos propter humanitatem, erubescis? Deinde quomodo non admiratus es, quod non secundum sacerdotum morem, alteri detulerit sacrificii modum, sed sibi ipsi potius et Patri, ut dixi? Quando dicis indignum esse Deo ut sacrificet, astipulor et ego. Sed si solum esset et absque carne Verbum, recte diceret: at vero quia factum est caro, vide et sacrificantem propter humanitatem; et in dignitatibus ultra creaturam, sicut Deum: considet enim cum Deo et Patre. Itaque et vide ipsum sacrificantem secundum humanitatem, considentem autem ut Deum. Quid enim dicit beatus Paulus? « Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in excelsis ³². » Scientes igitur quod factus est homo, cum Deus esset (est autem unus et idem Filius), illi omnia tribuemus, ut uni; et dispensationis modos non ignorabimus, cogitationis vim semper provide et sapienter ad obedientiam ejus convertentes.

τέχνως καὶ ἐμφρόνως ἀεὶ περιτρέποντες ^x εἰς τὴν

190 ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi, quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit;

³² Hebr. viii, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

¹ ἀκούσασα. ^u ποιεῖται. ^v ἀγνοήτομεν. ^x περιθλέποντες, ἢ, περιέποντες.

A Ἄλλὰ μὴ ταραττέσθω ὑμῶν ἡ διάνοια, περὶ τοῦ παθόντος; ἀκούουσα ⁱ, « Καίπερ ὢν Υἱός. » Οὐ γὰρ δύο υἱούς φαμεν, τὸν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείναντα. Οὐ γὰρ κεχωρισμένως καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος τὸ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ Υἱὸς ὠνόμασται· ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται. Καὶ πάλιν· Ὅθεν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγχύτων τῶν φύσεων μεθυσθῶν, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτόν. Ἀρχιερέα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν κατὰ τὰς θείας Γραφάς, οὐδεὶς ἂν οὐχ ὁμολογήσειεν, οὐ χωριζόμενον μέντοι ἰδικῶς ἀνθρώπον ἐκ γυναικὸς τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου. Οὐκοῦν εἰ ἓνα φασὶν Υἱὸν, κατ' οὐδένα τρόπον διαιρούντες **B** εἰς δύο, τὸν τε ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, πῶς οὐκ ἀδικοῦσι τὸ μυστήριον, μερίζοντες τὴν οἰκονομίαν Θεῶ καὶ ἀνθρώπων, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν ἓνα, καὶ τὸν αὐτόν καὶ Θεὸν εἶναι φασι, καὶ ἀνθρώπον, ὡς εἶναι πάντα αὐτοῦ, τὰ τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα; Ὅταν γὰρ τι τῶν διτι μάλιστα θεοπρεπεστάτων λέγεται περὶ αὐτοῦ, τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀληθῶς εἶναι φαμεν· Θεὸν γὰρ ἴσμεν αὐτόν. Κἂν ἀνθρώπινόν τι τὸ λαλούμενον ἦ, καὶ οὕτω συννεύσομεν· ὁμολογοῦμεν γὰρ ὅτι Θεός ἐστιν ἐν σαρκὶ καὶ ἀματι· καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιγινώσκομεν. Χίλιαι μὲν γὰρ χιλιάδες ἁγίων ἀγγέλων λειτουργοῦσιν αὐτῷ, καὶ τὸν θεῖον αὐτοῦ θρόνον περιεσπᾶσι τὰ Σεραφίμ. Ἐπειδὴ **C** δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, κεχηρημάτικε καὶ ἀχιερεὺς, οὐχ ὡς μεῖζονι Θεῷ προσκομίζων τὴν ἱερουργίαν, ἀλλ' ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν πραγματευόμενος. Ἐρυθριᾷ ἀκούων ὅτι κεχηρημάτικεν ἱερεὺς διὰ τὸ ἀνθρώπινον; Εἶτα πῶς οὐ τεθαύμακας ὅτι μὴ κατὰ τὸ τῶν ἱερέων ἔθος ἐτέρῳ ποιῆται ^u τῆς ἱερουργίας τὸν τρόπον, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφη, καὶ τῷ Πατρὶ; Ὅταν εἴπῃς οὐκ ἄξιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ἱεουργεῖν, σύμφημι καγὼ. Ἄλλ' εἰ μόνος ἦν, καὶ δίχα σαρκὸς ὁ Λόγος, ἔφη, ἂν ὀρθῶς· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, ὅρα καὶ ἱεουργοῦντα διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ κτίσιν ἀξιωμασιν, ὡς Θεόν· συνεδρεύει γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅρα τοίνυν ἱερατεύοντα μὲν αὐτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, συνεδρεύοντα δὲ ὡς Θεόν. Τί γὰρ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς **D** ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. » Εἰδότες τοίνυν ὅτι Θεὸς ὢν γέγονεν ἀνθρώπος, ἔστι δὲ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, αὐτῷ πάντα προσνεμοῦμεν ὡς ἐνὶ· καὶ τοὺς τῆς οἰκονομίας οὐκ ἐννοήσομεν ^v τρόπους, τὴν τῶν ἐννοιῶν δύναμιν εὐ- ὑπακοῆν αὐτοῦ.

ANATHEMATISMOS IA'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογῇ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιεῖν εἶναι, καὶ ἴδιαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου,

ἀλλ' ὡς ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην θείαν ἐνοικήσιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιῶν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ ὧ τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀρτίφρησις τῶν ἀνατολικῶν.

Ἰδίαν γενέσθαι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα τοῦ Λόγου διὰ τῆς ἐνώσεως, ὁμολογεῖσθαι καλὸν, νοούντας μέντοι ἐξ ἡμῶν αὐτὴν προσηλῆφθαι. Περιττὸν δὲ τὸ ἐπάγειν· Καὶ οὐχ ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτόν· εἰ μὴ ἄρα ἐξαιρεῖ αὐτὴν τοῦ ἐξ ἡμῶν εἰληφθαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς λέγειν αὐτὴν ἰδίαν, ἐξαιρουντός ἐστι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως. Καὶ ποῦ τὸ καύχημα ἡμῶν; Διὰ τίνος, λέγει ὁ Παῦλος, συνήγειρεν ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς; Καὶ τίνος γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐτέρου ἢ ἐκάστου σὰρξ; Οὐχὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν κοινήν ἔχει σάρκα ἐκάστῳ τῷ τοῦ ὁμοουσίου λόγῳ, ἰδίαν τε τῷ τὴν ἐκάστου ἢ μὴ εἶναι ἐτέρου, ἢ μόνου οὐ ἔστι σὰρξ; Τί οὖν αὐτῷ βούλεται τῷ ἰδίαν, ὡς ἕτερόν τι λέγοντι; Εἰ γὰρ νοεῖ τὴν Δεσποτικὴν σάρκα ἐκ τῆς ἡμετέρας εἰληφθαι, νοεῖ δὲ ὡς ἡ ἐκάστου σὰρξ ἐκεῖνου ἐστὶν ἰδίᾳ οὐ ἔστι σὰρξ, καὶ οὐχ ἐτέρου, τί ὡς οὐ ξένου ἢ, λέγει αὐτὴν ἰδίαν εἶναι; Ἢ δὴλον ὅτι· ὅτι ἐπικαλύμματος οὐ λέγει αὐτὴν ἐκ τῆς ἡμετέρας· φύσεως εἰληφθαι, ὡς σαφέστερον λέγει ἐν τῷ πρώτῳ αὐτοῦ τόμῳ· Καὶ τὸ βρέφος, φησὶν, ἦν εὖ καθ' ἡμᾶς· τουτέστιν, οὐκ ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπότητι μὲν, διὰ τὴν σάρκα, θεῖον δὲ, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἐξ οὐρανοῦ; Καὶ πάλιν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ, καθά φησι· Σῶμα γὰρ ἦν οὐχ ἐτέρου τινὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου τὸ γεννηθὲν ἐξ αὐτῆς. Τίς γὰρ εἶπέ ποτε, ὅτι ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος γέγονεν ἀνθρώπων ἡ Δεσποτικὴ σὰρξ, τυχὸν ἢ τοῦ Ἄβελ, ἢ Νῶε, ἢ Ἡλίας, ἢ τίνος τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων; Οὐ μόνον δὲ περὶ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ἀποφαινόμεθα, ὡς οὐ γέγονεν ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἰδίᾳ, καὶ μόνῃ, ἢ ἀσυγχύτως, καὶ ἀχωρίστως ἐνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ· ἀλλ' οὐδ' ἡ ἐκαστοῦ ἡμῶν σὰρξ γέγονε ποτε, ὡς ἔφαμεν, ἐτέρου τινὸς, πλὴν ἐκεῖνου οὐ ἔστι σὰρξ. Τοῦτου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁμολογουμένου, τί αὐτῷ βούλεται τὸ συνεχῶς ἰδίαν αὐτὴν λέγειν, εἰ μὴ ἄρα ἐξαιρεῖ αὐτὴν τοῦ εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως; Ἠὼς δὲ καὶ ἀπαγορεύει μὴ δεῖν λέγεσθαι συνημμένην μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, καὶ ἀθθεντίαν, αὐτὸς λέγων ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῇ ἐκεῖνου πτωχεῖα πεπλουτήκαμεν, ἀνακομισθεῖσθαι ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπές; Ἄλλ' ἡμεῖς εἰπωμεν αὐτῷ ἐναντιούμενῳ καὶ ἑαυτῷ· Εἰ τοίνυν αἱ φύσεις μένουσιν ἀσύγχυτοι, μένει δὲ καὶ ἡ ἐνωσις· φαμὲν δὲ τὰ

A sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, nimirum quasi divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

Orientalium oppositio.

Propriam factam Dominicam carnem Verbi per unionem confiteri bene habet, intelligentes tamen eam ex nobis assumptam. Superfluum autem est adjicere : Et non alterius cujuspiam præter eum, nisi forte negat eam ex nobis assumptam. Nam sæpe dicere propriam negantis est, Dominicam carnem nostræ esse naturæ. Et ubi gloriatio nostra est ? Per quem, dicit Paulus, conresuscitavit et consedere fecit nos ? Cujus enim alterius hominis est sua cujusque caro ? Nonne unusquisque nostrum communem quidem habet carnem cum unoquoque consubstantialitatis ratione ; et propriam eo quod quæ est uniuscujusque non sit alterius, nisi solius, cujus est caro ? Quid ergo sibi vult, cum dicit propriam, tanquam aliud quid dicens ? Si enim intelligit, Dominicam carnem ex nostra assumptam, et intelligit, quod uniuscujusque caro illius est propria cujus est caro, et non alterius ; cur, tanquam non sit extranei, dicit propriam eam esse ? An certum est, quod aperte negat eam ex nostra assumptam esse natura, sicut clarius dicit in primo suo tomo : Et infans, inquit, erat non secundum nos, hoc est, non in pura et sola nostri similitudine, sed in humanitate quidem propter carnem, divinus autem tanquam supra nos, et, de cælo ? Et iterum in secundo tomo sic ait : Corpus enim ejus non erat alterius alicujus e nostri similibus, sed potius proprium ipsius existentis ex Patre Verbi ex ea natum. Quis enim aliquando dixit quia alterius alicujus a sæculo hominum facta est caro Dominica, veluti Abel, aut Noe, aut Eliæ, aut cujuspian a sæculo hominum ? Non solum autem de Dominica carne definimus quia facta non est cujuspian alterius 191 a sæculo hominum, sed ipsius Domini propria et sola, quæ inconfuse et inseparabiliter unita est Deo Verbo : sed neque uniuscujusque caro facta est aliquando, sicut dicebamus, alterius alicujus, nisi illius cujus est caro. Hoc itaque cum apud omnes Ecclesiæ filios sit in confesso, quid sibi vult, quod sæpe propriam eam dicit, nisi forte excepit eam a nostra natura ? Quomodo autem etiam interdicit, ne dicatur connexam esse ei secundum dignitatem et auctoritatem, cum ipse dicat in primo tomo : Sic enim et nos illius paupertate ditati sumus, elevata in eo humana natura in dignitatem Deo convenientem ? Sed nos dicamus ei, qui adversatur etiam sibi ipsi : Si igitur naturæ

²² Ephes. II, 6.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

γ ἰδίᾳ. ε συνεκάθισεν; καὶ. α τὸ τὴν ἐκάστου. β ὡς ξένου. γ δηλονότι. δ ἴσως, οὐ καθ'.

inconfusæ manent, manet autem et unitas; dicimus vero adorationem, et virtutem, et dignitatem, et auctoritatem, tanquam uni Filio offerri debere, manentibus naturis in unitate inconfusis: si quid restat aliud, quod certiore unitatem exprimat et dabitur, et consentiemus, extra confusionem videlicet naturarum. Sed perspicuum est quia ei nihil sufficit ad summam unitatem, nisi ut naturas confundat. Sed nos naturas quidem existentes inconfusas servabimus, unitatemque summam, et divinam, et nobis incomprehensibilem constitemur; omnia ad glorificationem tanquam Deo et uni Filio offerentes, et dicentes ei beati Petri vocem: « Tu es Christus Filius Dei vivi ».

Cyrilli defensio.

Excuebantur aliquando ad iracundiam scelestam infelices Judæi, animo vulnerati invidiæ jaculis. Quia vero super hæc etiam impias inferebant manus Christo omnium nostrum Salvatori, tantæ audaciæ causas eos jubebat edicere: « Multa, inquit, bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod horum opus me lapidatis »? At illi ad tantam temeritatem et impietatem cogitationum venerunt, ut etiam criminibus blasphemiam eum molirentur obstringere. Dicebant enim: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum »? Dixit autem ad eos Salvator: « 192 Nonne scriptum est in lege vestra: Ego dixi: Dil estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum »? Nos vero diligenter perscrutantes missionis formam, de qua hic dicitur e sacris Scripturis, ejus rei scientiam colligimus. Dicit igitur ipse per vocem Isaïæ: « Spiritus Domini super me: propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, et prædicare captivis remissionem, et cæcis restitutionem visus »? Missum vero dicimus Filium a Patre, factum hominem. Valde enim congruunt exinanitionis mensuris missionis nomen et res. Missum itaque est, sicut dixi, non nudum et absque carne Verbum, quod est ex Deo Patre; sed nativitatem potius secundum carnem subiens, id est, corpus ex sancta Virgine assumptum ineffabiliter et inconfuse sibi uniens, sicut sæpissime diximus, « illuxit nobis Deus Dominus, » secundum Scripturas ».

¹⁹¹ Matth. xvi, 16. ¹⁹² Joan. x, 32. ¹⁹³ ibid. 33. ¹⁹⁴ Psal. cxvii, 27.

τῆς προσκυνήσεως, καὶ δυνάμεως, καὶ ἀξίας, καὶ αὐθεντίας, ὡς ἐνὶ Υἱῷ προσφέρεσθαι ἄξιον, μενουσῶν τῶν φύσεων ἐν τῇ ἐνώσει ἀσυγχύτων· τί ἂν ὑπολείπεται ἕτερον, ἢ ἀκριβέστερον τὴν ἐνωσιν χαρακτηρίζει, καὶ δώσωμεν, καὶ συνθησόμεθα, ἐκτὸς τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως. Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς οὐδὲν αὐτῷ ἔφαρκει τὸ τῆς ἐνώσεως ἄκρον, μὴ τὰς φύσεις συγχέοντι. Ἀλλ' ἡμεῖς τὰς μὲν φύσεις οὐσας ἀσυγχύτους φυλάξομεν, καὶ τὴν ἐνωσιν ἄκραν, καὶ θεῖαν, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον ὁμολογοῦμεν, πάντα εἰς δοξολογίαν ὡς Θεῷ καὶ ἐνὶ Υἱῷ προσφέροντες, καὶ λέγοντες αὐτῷ τὴν τοῦ μακαρίου Πέτρου φωνήν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. »

'Απολογία Κυρῖλλου.

Κατεθήγοντό ποτε πρὸς ἀνοσίτους ὀργὰς οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τοῖς ἂν τοῦ φθόνου βέλεσι τὸν νοῦν κατηκοντισμένοι. Ἐπειδὴ δὲ, πρὸς τοῦτο, καὶ τὰς βεβήλους ἐπέφερον χεῖρας πᾶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, τῶν τοιούτων αὐτοὺς τολμημάτων τὰς αἰτίας εἰπεῖν διεκελεύετο, λέγων· « Πολλὰ κατὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον ἐμὲ λιθάσετε; » Οὐ δὲ ἤκον εἰς τοῦτο δυσουλίας τε ὁμοῦ, καὶ ἀνοσιότητος ἐνοιῶν, ὥστε καὶ τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασι περιβάλλειν ἐπεχειροῦν. Ἐφασκον γάρ· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ἐφ' ἧν πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτῆρ· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὗς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάσασκε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Περιεργαζόμενοι δὲ ἡμεῖς τῆς ἐνθάδε λεγομένης ἀποστολῆς τὸν τρόπον, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἐπὶ τῷδε γνῶσιν ἐρανίζομεθα. Ἐφ' τοίνυν αὐτὸς διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὐ ἔνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἀφῆσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ἀπεστάλθαι δὲ φαμεν τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, γινόμενον ἄνθρωπον· πρόποι γὰρ ἂν καὶ μάλα ὀρθῶς τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα. Ἀπεστάλη δὲ, ὡς ἔφην, οὐ γυμνός, καὶ ἄσαρκος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέννησιν δὲ μᾶλλον ὑπομείνας τὴν κατὰ σάρκα, ἥτοι σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, τοῦτο τε ἀφράστως καὶ ἀσυγχύτως ἐνώσας αὐτῷ, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Θεὸς Κύριος, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἴδιον οὖν τὸ σῶμά φαμεν γενέσθαι τοῦ Λόγου, καὶ οὐκ ἀνθρώπου τινὸς ἰδικῶς, καὶ κεχωρισμένως ἐτέρου παρ' αὐτὸν νοούμενου Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ. Ὡσπερ δὲ ἴδιον ἡμῶν ἐκάστου λέγεται σῶμα τὸ ἰδικῶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ

¹⁹⁵ ibid. 34-36. ¹⁹⁶ Isa. Lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

* Ἰσ. εἴ τι. ἰ δ ἀκριβεστέραν τὴν. ἰ φυλάξομεν. ἰ τάλανες Ἰουδαῖοι, τοῖς. ἰ ἄμα. ἰ ἐπὶ χεῖραῖν.

ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ νοητέον. Καίτοι γὰρ ὑπάρχον τὸ **A** τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ὁμογενές, ἤγουν ὁμοούσιον (γενέννηται γὰρ ἐκ γυναικὸς), ἴδιον αὐτοῦ, ὡς ἔφην, νοεῖται καὶ λέγεται. Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ζωοποιὸν ἀπέφηνε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· ταύτητοι γέγονεν ἡμῖν εὐλογία ζωοποιός. Καὶ γοῦν ἔφρασκεν ὁ Χριστός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ » καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἶμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καγὼ ἐν αὐτῷ. » Ἄθρει δὴ οὐδ' ὅπως πανταχοῦ ἑαυτοῦ σώμα τὸ ἐκ γυναικὸς ὀνομάζει διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἔνωσιν. Τοῦτον ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἰδίᾳ φησὶν ὁ Νεστόριος· (Ἀκούσατε τοίνυν, προσέχοντες τοῖς ῥητοῖς· « Ὁ τρώγων μου, φησὶ, τὴν σάρκα. » Μνημονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς ἐστὶ τὸ λεγόμενον, καὶ ὅτι ὡ παρ' ἐμοῦ προστεθεῖται τὸ τῆς σαρκὸς ὄνομα, ὥστε μὴ δοκεῖν ἐκείνοις παρερμηνεύειν. « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἶμα. » Μὴ εἶπεν· « Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, καὶ πίνων μου τὴν θεότητα; » « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἶμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καγὼ ἐν αὐτῷ. » Μνημονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἐνίοτε παρερμηνεύω. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν ἐφεξῆς· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ. » Ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα. Πῶς μὲν τὸ παρερμηνεύω. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ. » Λέγει ἐνταῦθα ὁ αἰρετικὸς τὴν θεότητα. Μὴ λέγει, ὅτι Ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν Λόγον διὰ τὸν Πατέρα; Ἐῖτα μετὰ τοῦτο, καὶ πάλιν· « Ὁ τρώγων με, κάκεινος ζῆσεται. » Τίνα ἐσθλομέν; τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα;) Περὶ μὲν οὖν τῶν οὕτως ἐκτόπων, καὶ ἀτημελῶς αὐτῷ πεφλαρημένων, μακρὸς ἤδη παρ' ἡμῶν πεποιοῖται λόγος. Τί δ' ἂν βούλοιο νοεῖν, οὐ τὸν Θεὸν Λόγον ἀπεστάλθαι λέγων, σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα· τιθεὶς δὲ πάλιν ἰδίᾳ τε καὶ ἀνά μέρος, ὡς αὐτός φησι, τὸ φαίνόμενον, οὐκ ἔχω λέγειν. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐναργῆς ἤδη τὸ σόφισμα. Τὸν γὰρ τῆς ἐνώσεως παραλείπει τρόπον, ἵνα κοινὸν εὐρίσκηται τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὐκέτι δὲ ἴδιον ἀληθῶς τοῦ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος. Μικρὰ μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ ἀνθρώπινα· ἐπειδὴ δὲ κατηξίωσε δι' ἡμᾶς τὴν τῷ κόσμῳ σωτήριον ὑπομεῖναι κένωσιν, καὶ ἀπεστάλθαι λέγεται κηρύττειν αἰχμαλώτοις ἄφρασι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, δοξάζεται μᾶλλον ὡς ἐπενεγκίων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ ταπεινόν· καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, ὡς διαμαμῆσειεν τῶν εὐφρονούντων, ὅτι καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς. Ἄρ' οὐδ' ὡς ἑτέρῳ τινα Υἱὸν καὶ Χριστὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λό-

A quamvis sit nostris corporibus cognatum, hoc est consubstantialia (natum enim ex muliere est ⁴⁰), proprium ejus, ut dixi, intelligitur et dicitur. Quia autem vita secundum naturam est Verbum, quod ex Deo Patre est, vivificatricem efficit suam carnem : et hac ratione factum est nobis benedictio vivificatrix. Proinde Christus dicebat : « Amen, amen dico vobis, ego sum panis vivus, qui de caelo descendi, et vitam dans mundo ⁴¹ ; » et rursus : « Panis quem ego dabo, caro mea est, pro mundi vita ⁴² ; » et iterum : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum **193** sanguinem, in me manet, et ego in eo ⁴³. » Vide igitur, quomodo ubique summa cum muliere assumptum nominat propter corpus unitatem. Hæc cum sit mysterii ratio, in expositione sua rursus ait Nestorius : (Audite, inquit, attendentes verba : « Qui manducat, inquit, meam carnem. » Memores estote, quod de carne est sermo, et quod non a me adjectum est carnis nomen, ne illis videar perverse interpretari : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem. » Num dixit : Qui manducat meam divinitatem, et bibit meam divinitatem ? « Qui manducat meam carnem, inquit, et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in eo. » Memores estote quod de carne sit dictum. At enim perverse nonnunquam interpretor. Audiamus igitur ex sequentibus : « Sicut misit me vivens Pater ⁴⁴. » Ille dicit divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam perverse interpretetur : « Sicut misit me vivens Pater. » Dicit hoc loco hæreticus divinitatem. Nam dicit : Misit me Deum Verbum vivens Pater, ut illi putant, et ego Deus Verbum vivo propter Patrem ? Deinde post hoc, et iterum : « Et qui manducat me, et ille vivet ⁴⁵. » Quid manducamus ? divinitatemne a carnem ?) Ac de tam absurdis, et adeo temere ab eo effusis nugis, longus a nobis jam est sermo habitus. Quid autem sibi velit, cum haud Deum Verbum misum esse dicit, incarnatum et hominem factum ; et rursus quod visibile est, ut ipse dicit, seorsim et divisim ponit ; non habeo dicere, imo vero manifestum jam cavillum est. Nam unionis modum destruit, ut commune inveniatur corpus Christi, non jam vere proprium Verbi omnia vivificare valentis. Indubitanter quidem omnia humana parva sunt Deo Verbo ; sed quia dignatus est propter nos mundo salutarem exinanitionem sustinere, etiamsi missus esse dicatur, ut prædicet captivis remissionem, et cæcis restitutionem visus, glorificatur potius utpote qui humilitatem dispensationis in carne secum attulerit : et nullus, opinor, qui sapiat, reprehenderit quod humiliarit se in nostris propter nos. An vero qui visibilem illum, tanquam alium quemdam esse Filium et Christum præter illud ex Deo Verbum asserit, cui etiam soli missionis et apostolatus

⁴⁰ Galat. iv, 4. ⁴¹ Joan. vi, 35. ⁴² ibid. 52. ⁴³ ibid. 55. ⁴⁴ ibid. 58. ⁴⁵ ibid.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

κ διαμωλήσεται.

minus tribuerit, non is nostrum mysterium anthropophagiam efficit, atque ad exoletas cogitationes mentem fidelium nefarie perducit, eaque humanis subijcere rationibus conatur, quæ sola fide omnise-posita curiositate capiuntur? Neque enim quia minime editur divinitatis natura propterea commune dixerit quispiam sanctum Christi corpus. Scire autem operæ pretium est quod, sicut supra diximus, proprium est corpus ejus Verbi, quod omnia vivificat. Quoniam autem est corpus vitæ, vivificum est: propterea namque mortalibus nostris corporibus largitur vitam, et mortis imperium **194** evacuat. Vivificat autem nos æquali modo et sanctus Spiritus Christi: « Spiritus enim est qui vivificat ⁴⁴, » secundum ejusdem Salvatoris vocem. Neque vero molestum erit, ne videar ego solus proprium appellare corpus Verbi, etiam sanctorum Patrum afferre sententias, ut sciant adversarii, quod frustra contra nos declamant, qui ubique illorum voces sequimur. Dicit ergo celeberrimus Pater noster et episcopus Athanasius in sermone de sancta Trinitate: « Et monstrabatur, quod non apparenter, sed vere habuerit corpus. Decebat autem Christum induentem humanam carnem, hanc cum propriis passionibus ejus indui totam; ut sicut proprium ejus dicimus esse corpus, ita et ipsæ passiones corporis propriæ solum ejus dicantur, quamvis non contingerent ejus divinitatem. » Et iterum: Hæc necessario antea examinavimus, ut, si videamus ipsum per suum corpus quasi per instrumentum divino modo operantem, vel dicentem, cognoscamus quod Deus existens hæc operetur. Et hæc beatus Pater noster Athanasius. Verumtamen quamvis proprium dicatur Verbi corpus, est tamen ex muliere et nostris cognatum, secundum quod caro intelligitur. Dicit quidem beatus Paulus: « Primus homo ex terra terrenus, secundus e cælo ⁴⁷. » Et ipse Christus: « Nemo ascendit in cælum, inquit, nisi qui de cælo descendit Filius hominis ⁴⁸. » Sed tamen asserimus, quod non ex cælo corpus unitum sibi deferens Verbum hæc dicat; verum cum desursum existens ipsum et e cælo, corpus proprium fecerit ita sibi unitum, ut nec dici nec intelligi valeat, citra conversionem et confusionem; hac ratione de cælo dicit se etiam, quando factum est Filius hominis. Rursum cum recte habeat sermo noster, et reprehensione vacet, quam igitur suæ adversus nos dicacitatis occasionem obiectare nobis volentes habebunt; si quorundam blasphemii anathematismus repugnans, mendacio veritatem opponat? Opior autem me a recta via nullo modo excidisse, quod Christum dixi supra nos. Nam licet Verbum Dei factum sit homo; est tamen etiam sic non supra nos homines tantum, sed

Α γων, τὸν φαίνόμενον εἶναι διαθεβαίουμενος, ᾧ καὶ μόνῳ τῆς ἀποστολῆς προσενέμετρε χρεῖμα, οὐκ ἀνθρωποφαγίαν ἡμῶν ἀποφαίνει τὸ μυστήριον, παριστάς ἀνοσίως εἰς ἐξιτήλους ἐννοίας τῶν πιστευόντων ἰ τὸν νοῦν, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ὑποφέρειν ἐπιχειρῶν, ἃ μόνως ^m καὶ ἀζητήτῳ πίστει προσλαμβάνεται; Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ οὐκ ἐσθίεται θεότητος φύσις, διὰ τοῦτο κοινὸν εἶναι φαίη τις ἂν τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Εἰδέναι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι, καθὰ φθάσαντες εἰπομεν, Ἰδιὸν ἐστὶ σῶμα τοῦ τὰ πάντα ζωοποιούντος Λόγου· ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ σῶμα ζωῆς, ζωοποιὸν ἐστὶ· διὰ τοῦτο γὰρ τοῖς θνητοῖς ἡμῶν σώμασιν ἐνίησι ⁿ τὴν ζωὴν, ὡς καὶ καταργεῖ τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ζωοποιεῖ δὲ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ· τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, ὑπερ γὰρ τοῦ μὴ δοκεῖν ἐμέ τε καὶ μόνον ἴδιον ὀνομάζειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἵν' ἴδοιεν οἱ δι' ἐναντίας ὡς μάτην ἡμῶν κατακεκράγιασιν, ἐπομένῳ ^o πανταχοῦ ταῖς ἐκείνων φωναῖς. Ἐφη τοίνυν ὁ πανεύφημος ἡμῶν Πατήρ, καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ τῆς Τριάδος λόγῳ· « Καὶ ἐδείκνυτο ὅτι μὴ φαντασίη, ἀλλὰ ἀληθῶς ἔχων ἦν σῶμα. Ἐπρεπε γὰρ τὸν ἱ Κύριον ἐνδιδυσκόμενον ἀνθρωπίνην σάρκα, ταύτην μετὰ τῶν ἰδίων παθῶν αὐτῆς ὀλην ἐνδύσασθαι· ἵν' ὡς περ ἴδιον αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγηται, εἰ καὶ μὴ ἦπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα ἀναγκαιῶς προσεξήτάσαμεν ἡ, ἵνα ἐὰν ἴδωμεν αὐτὸν ὡς δι' ὄργάνου τοῦ ἰδίου σώματος θεϊκῶς πράττοντα ἢ λέγοντα, γινώσκωμεν ὅτι Θεὸς ὢν ταῦτα ἐργάζεται. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος Πατήρ ἡμῶν Ἀθανάσιος. Πλὴν, κἂν ἴδιον λέγηται τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, ἀλλ' οὖν ἐστὶν ἐκ γυναικὸς, καὶ τοῖς ἡμετέροις συγγενῆς, καθὼ νοεῖται σάρξ. Καὶ ὁ μὲν μακάριος Παῦλος· « Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, φησὶ, χοϊκός· ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. » Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς ἀναβέθηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, φησὶν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς Ἰῆδς τοῦ ἀνθρώπου. » Φαμέν δὲ ὅτι οὐκ ἐξ οὐρανοῦ τὸ σῶμα τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ κατενεγκῶν ὁ Λόγος, τοιαύτῃ φησὶν· ἐπειδὴ δὲ ἀνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, ἴδιον ἐποίησται τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα ἀφράστως τε, καὶ ἀπερινοήτως, ἀτρέπτως τε, καὶ ἀσυγγύτως, ταύτηται καὶ ἐξ οὐρανοῦ φησὶν ἑαυτὸν, καὶ ὅτι γέγονεν Ἰῆδς ἀνθρώπου. Ὅρθῶς τοιγαροῦν καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ποῖα τις ἄρα τοῖς φιλοσοφεῖν ἐθέλουσιν εὐρεσιλογίας τῆς καθ' ἡμῶν ἢ πρόφασις, εἰ μάχεται ταῖς τινων δυσφημίαις ὁ ἀναθεματισμὸς, τῷ ψεύδει τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγων; Οἶμαι δὲ ἔγωγε κατ' οὐδένα τρόπον ἡμαρτηχῆναι τοῦ πρέποντος, εἰ Χριστὸν ἔφην ὑπὲρ ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐστὶ καὶ οὕτως

⁴⁴ Joan. vi, 63. ⁴⁷ I Cor. xv, 47. ⁴⁸ Joan. iii, 13.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

¹ πιστευόντων. ^m ἃ μόνῳ. ⁿ ἐντίθησι. ^o ἐπιμερόντων. ^p δὲ τὸν. ^q προσεξήτάσαμεν.

οὐκ ὑπέρ γε μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν Α
κτίσιν· οὐ γὰρ μόνον ἄνθρωπος νοεῖται καὶ καθ' ἡμᾶς,
ἀλλ' ὁ αὐτὸς πάλιν Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

ANATHEMATISMOS IB'.

Εἴ τις οὐκ ὁμολογῆι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα
σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γε-
σάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν,
καθὸ ζωὴ ἐστὶ, καὶ ζωοποιὸς, ὡς Θεὸς· ἀνάθεμα
ἔστω.

Ἀντιρρήσις τῶν ἀνατολικῶν.

Πάλιν ἐνταῦθα τῶν αὐτοῦ λόγων αὐτὸν ὑπομιμή-
σκομεν, ὡς πάντῃ ἀπαθῆ τὴν θείαν φύσιν λέγει ἐν
τῷ πρώτῳ τόμῳ φάσκων οὕτως· Εἷς οὖν ὁ πάντων
ἀξιώτερος τὴν ἰδίαν ὑπὲρ πάντων τέθεικε ψυχὴν· καὶ
συγχωρεῖ οἰκονομικῶς καταδιβάζεσθαι πρὸς βραχὺ
τῷ θανάτῳ τὴν σάρκα· καθήρτηκε δὲ πάλιν αὐτὸν
ὡς ζωὴ, παθεῖν οὐκ ἀνασχομένως τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν.
Εἰπόμεν οὖν αὐτῷ ἐναντιολογοῦντι· Πῶς οὖν ὁ τὴν
σάρκα συγχωρῶν πρὸς βραχὺ τῷ θανάτῳ καταδιβά-
ζεσθαι, καὶ καταργῶν τὸν θάνατον ὡς ζωὴ, οὐκ ἀν-
εχόμενος παθεῖν τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν, νῦν κατὰ σὲ
πάσχει διὰ τῆς σαρκός; Ἄλλ' οὐκ ἔπαθεν ὁ Θεὸς τῇ
σαρκί συνημμένος, ἀλλ' ἡ σὰρξ ἡνωμένη τῷ Θεῷ
ἄλλῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ συγχώρησιν τὰ ἀκεία ὑπέμει-
νεν. Οὐ γὰρ μὴ αὐτοῦ συγχωροῦντος, πάθος, ἢ θά-
νατος ἐπεγένετο. Εἰ γὰρ ψυχῆς παρούσης οὐκ ἐπιγι-
νεται θάνατος, πῶς ἂν Θεοῦ παρόντος, καὶ οὐ μόνον
παρόντος ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ συνημμένου κατ' ἄκραν
τινὰ ἔνωσιν, καὶ αὐτῷ μόνῳ καταληπτῆν, ἠνώχλει
τῷ οἰκείῳ ναῷ, μὴ συγχωροῦντος αὐτοῦ, ἢ πᾶθος, ἢ
θάνατος; Ἄλλὰ γὰρ οὐκ ἡ θεότης τῇ σαρκί συνημ-
μένη ἔπαθεν· ἀλλ' ἡ σὰρξ συγχωρούσης αὐτῆς τὰ
οἰκεία ὑπέμεινεν. Ἄλλ' ὅτι κακοῦργως αὐτῷ κεῖται
τὸ Ἐπαθε σαρκί, πρὸς πλάνην τῶν ἀφελεστέρων,
πρόδηλον αὐτόθεν· οὐ γὰρ ἐβύλαξε τὸ ἀπαθὲς τῇ
θεῖα φύσει. Ὁ εἰπὼν, Ἐπαθε σαρκί, οὐδὲν ἔτερον
ἔφη, ἢ μετὰ σαρκὸς παθεῖν. Κἂν οὖν μετὰ τῆς σα-
κὸς ἔπαθε, παθητὸς ὠμολόγηται. Ἡ γὰρ κατὰ φύσιν
ἔχων τὸ παθεῖν, ἔπαθεν, ἢ παρὰ φύσιν. Καὶ εἰ μὲν
κατὰ φύσιν ἔπαθεν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ παθητὸς,
ὁμοούσιος ὦν τῷ Υἱῷ· ἀνάγκη γὰρ προσεῖναι πάν-
τως τῷ γεγεννηκότῃ, ὅσα τῷ γεννηθέντι πρόσσεσιν.
Ἡ ὁμολογοῦμεν αὐτὸν μὲν πεπονθέναι, ἐπιτηδείως
ἔχοντα πρὸς τὸ πάθος, τὸν δὲ Πατέρα παθεῖν μὴ ἐπι-
δέχεσθαι. Ἄλλ' οὕτω λέγοντες συναινέσομεν αἰρετικοῖς,
λέγουσι τὴν θεότητα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ παθητῆν,
τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς μὴ ἐπιδέχεσθαι πάθος· ὅθεν καὶ
τὸ ἑτεροούσιον λέγουσιν. Εἰ δὲ φησούσι παρὰ φύσιν
αὐτὸν πεπονθέναι, ἐροῦμεν· Καὶ ποῖον πάθος ἰσχυρό-
τερον τῆς θείας φύσεως, ὥστε εἰς τὸ παρὰ φύσιν πά-
θος ἐλκύσαι τὸν κατὰ φύσιν ἀπαθῆ; Ἄλλὰ φησιν·
Αὐτοῦ βούλησις; Ἄλλὰ φαμεν· Ἡ αὐτοῦ βούλησις
ἀπαθῆς. Ζητοῦμεν δὲ πάθος τὸ τὴν ἀπαθῆ φύσιν εἰς

etiam supra omnem creaturam. Non enim solum
homo intelligitur, et sicut nos; sed idem ipse rur-
sus Deus desursum, et de cælo.

195 ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non confitetur Dei Verbum carne passum
et crucifixum esse, mortemque carne gustasse⁸⁹,
nec non primogenitum ex mortuis factum esse⁹⁰,
quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est:
anathema sit.

Orientalium oppositio.

Iterum hic eum commonfacimus sermonum suo-
rum in tomo primo, qualiter omnino impassibilem
divinam naturam dicit his verbis: Unus igitur ille
omnibus pretiosior, propriam pro nobis posuit ani-
mam⁹¹; et permisit dispensative carnem suam
brevi tempore a morte deprimi, et rursus mortem
evacuavit ut vita, non sustinens pati, quod præter
naturam suam est. Dicamus igitur ipsi contraria
loquenti: Quomodo ergo qui permisit carnem suam
brevi tempore a morte deprimi, et qui mortem
evacuat, utpote vita, non sustinens pati quod præter
naturam suam est, nunc, ut tu asseris, patitur per
carnem? Sed non est passus Deus carni unitus;
sed caro conjuncta Deo Verbo, ejus permisso pro-
pria sustinuit. Non enim vel passio, vel mors adve-
nissent, nisi ipse permisisset. Nam si anima præsentem
non venit mors, quomodo Deo præsentem nec solum præ-
sentem simpliciter, sed etiam conjuncto secundum sum-
mam quandam et ipsi soli comprehensibilem unio-
nem, turbaret ejus templum, ipso non permittente,
vel passio, vel mors? Atqui non deitas carni
unita passa fuit; sed caro, ipso permittente, pro-
pria sustinuit. Cæterum quod maligne ab eo ad-
ditum sit hoc, Passum est carne, ad seductionem
simpliciorum, indidem erit manifestum: non enim
servavit impassibilem divinam naturam. Qui dixit,
Passum est carne, nihil aliud dixit, quam cum
carne fuisse passum. Quamvis ergo cum carne sit
passus, nihilominus passibilis asseritur. Aut enim
secundum naturam habens ut pateretur, est passus,
aut præter naturam. Ac si secundum naturam pas-
sus est, erit et Pater passibilis, consubstantialis
existens Filio. Necessè est enim omnia adesse
D genitori quæ soboli adsunt. Aut confitebimur eum
quidem passum esse, utpote aptum ad passionem,
196 Patrem vero non admittere passionem. Verum
sic dicentes consentiemus hæreticis dicentibus,
deitatem unigeniti Filii passibilem, Patris vero
deitatem non admittere passionem: unde illam alte-
rius substantiæ esse dicunt. Si autem dixerint,
præter naturam ipsum passum esse, dicemus: Et
quæ passio fortior est divina natura, ita ut natura
impassibilem passionem præter naturam subjiciat? Sed

⁸⁹ Hebr. ii, 9. ⁹⁰ Coloss. i, 18. ⁹¹ Joan. iii, 16.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

τὸ πλάνησιν. ■ πάθος

dicit : Ejus voluntas. At nos dicimus : Voluntas ejus impassibilis est ; nos autem quærimus passionem, quæ impassibilem naturam in suam passibilitatem transtulerit. Alioqui et divina voluntas illa vult quæ se decent. Et quid, inquit, decentius, quam salvare hominum genus ? Et quo pacto salvum esset humanum genus ad impassibilitatem transiens, si divinam et impassibilem naturam in passionem pertrahit ? Omnino enim ut fortior transtulit ad suam passibilitatem id quod erat impassibile. Et quæ utilitas passibili, si et impassibile passibile fiat ? Salus autem passibilis naturæ non est ipsa societas impassibilis in passione ; hoc namque magis erit argumentum mali, non ablatio : alterum enim a simili non aufertur, sed augetur. Quæ igitur salus passibilis est naturæ ? Ut diximus, non impassibilis secum in passione societas, sed translatio ejus ad id, quod est impassibile : quod et fecit Dominus Christus, dum non ipse secundum divinitatem dejectus est ad passionem, sed omnem humanitatem per suam sanctam carnem in sublime evexit, et humi jacentem in cælos traxit, et pridem omni libertate destitutam adoptione filiorum dignatus est. Quis autem debitor erat mortis, quæ est ex inobedientia ? Omnino humana natura, non divina. Quam igitur

Cyrilli defensio.

Admiranda profecto veritatis potentia est : id quod experientia testatur. Non enim mihi multo sermone ad defensionem opus est, ad persuadendum scilicet oppositum deceptis, ut opinantur, quod passibilem esse dicamus divinam Verbi naturam, cum semel adversarii ultro confessi sint, idque satis perspicue, non ab illis criminibus esse alienos. Sed quia sumptum, quod suppositione 197 non indigeat, ad suum libitum inconsulte proponunt, et acribus cogitationum inventis conantur vim suæ sagacitatis ostendere, ac vehementer admodum adstruunt, ut demonstrant impassibile secundum suam naturam esse Dei Verbum ; audiant a nobis, quod frustra pugnant, aeremque verberant, nemine in hoc eis se opponente, vel diversa sentiente. Quid igitur frustra insudant, et incassum contendunt ? Quis adeo stupidus, ut eminentissimam omnium substantiam passibilem esse definiat, et eam, quæ est ultra omne genitum, et incorporea, et infirmitatem passionum detrudere audeat ? Verum, quia sacramenti ratio agnoscit, Filium ex Deo Patre secundum naturam unigenitum, hominem ex muliere factum dispensative, ipsiusque proprium esse affirmans sanctum illud corpus ex beata Virgine sumptum, eam ob causam jure optimo carnis passiones ejus esse dicimus secundum dispensativam appropriationem, servata ubique natura ejus impassibili:

τὴν αὐτοῦ ἐμπάθειαν μετενέγκαν. Ἄλλως τε καὶ ἡ θεία βούλησις ἐκεῖνα θέλει, τὰ αὐτῇ πρέποντα. Καὶ τί, φησὶ, πρεπωδέστερον τοῦ σώσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ; Καὶ πῶς ἤμελλε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος περισώζεσθαι, αὐτὸ εἰς ἀπάθειαν μεταβαῖνον, ἢ τὴν θεῖαν¹, καὶ ἀπαθῆ φύσιν εἰς πάθος κατασπῶσα ; Πάντως γὰρ ὡς ἰσχυροτέρα εἰς τὸ ἑαυτῆς ἐμπαθῆς μετέστησε τὸ ἀπαθές. Καὶ τίς δνησις τῷ παθητῷ, εἰ καὶ τὸ ἀπαθές παθητὸν γένοιτο ; Σωτηρία δὲ τοῦ παθητοῦ οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ διὰ τοῦ πάθους κοινωνία· τοῦτο γὰρ μάλλον ἀβησις τοῦ κακοῦ, οὐκ ἀναίρεσις· τῷ γὰρ ὁμοίῳ τὸ ἕτερον οὐκ ἀναίρεται ἀλλὰ αὐξάνεται. Τίς οὖν ἡ σωτηρία τοῦ παθητοῦ ; Ὡς ἐφημεν, οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ κοινωνία, ἀλλ' ἡ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἀπαθές μετástασις· ὃ καὶ πεποίηκεν ὁ Δεσπότης Χριστός, οὐκ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα εἰς πάθος καταβιβάσθεις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα πᾶσαν διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς εἰς ὕψος ἐγείρας, καὶ τὴν χαμαὶ κειμένην εἰς οὐρανοὺς ἀνελκύσας, καὶ τὴν ἀπαρῆρσίαστον πρῶην υἰοθεσίας ἀξιώσας. Τίς δὲ ἐχρεώσεται πάντως τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ; Ἡ φύσις πάντως ἡ ἀνθρωπεία, οὐχ ἡ θεία. Τίνα οὖν ἀκόλουθον ἦν ἀποδοῦναι τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ;

consentaneum erat persolvere mortem ex inobedien-

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἀξιάγατος ὡς ἀληθῶς τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις· καὶ μάρτυς ἡ πείρα. Οὐ γὰρ μοι μακροῦ δεήσει λόγου πρὸς ἀπολογία¹· ἤγουν ἀναπεθεῖν οἴονται² τοὺς ἠπατημένους, οἰομένους ὅτι παθητὴν εἶναι φάμεν τὴν θεῖαν τοῦ Λόγου φύσιν, ἅπασι τῶν δι' ἐναντίας καταβεδηκότων³, αὐτῶν διωμολογηκότων καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἀλλότριον⁴, καὶ ἐξω που τῶν ἐπὶ γε τοῦτοις καθεστῆκαμεν⁵ ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἀνυπόθετον λῆμμα κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν προθέντες ἄβουλήτως⁶, μικροὺς ἐνομιῶν εὐρήμασι χρώμενοι, πειρῶνται δεικνύνειν τῆς ἐνουσῆς αὐτοῖς ἀγγιολίας τὴν δεινώσιν, κατασκευάζουσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς, ἀποφαίνοντες ἀπαθῆ κατ' ἰδίαν φύσιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀκουέτωσαν, μηδενὸς αὐτοῖς ἀντεξάγοντος, πρὸς ἡμῶν, ὅτι πυκτεύουσι μάτην, καὶ δέρουσι πρὸς ἄερα εἰς τοῦτο, μήτε μὴν φρονούντος τὰ ἐναντία. Τί τοίνυν ἰδρῶσι μάτην, καὶ διατείνονται περιττά ; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὸ ἐμπαθές καθορίζειν, καὶ εἰς τὴν τῶν παθημάτων ἀσθένειαν κατασελεῖν ἀποτολμᾶν τὸ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ ἀσιμάτου ; Ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, ἀνθρώπων οἶδε γενόμενον οἰκονομικῶς ἐκ γυναικὸς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, ἰδίον τε ὑπάρχειν αὐτοῦ διαβεβαιούμεθα τὸ ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου⁷ ληφθῆν ἅγιον σῶμα· ταῦτητοι καὶ μάλα ὀρθῶς κατ' οἰκειῶσιν οἰκονομικῆν αὐτοῦ λέγεσθαι φάμεν τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, τετηρηχότες παντα-

Varia lectioes ex codice Segueriano.

¹ Ἰσ. ἡ τὴν, δηλαδὴ παθητὴ φύσις. ² Ἰσως, ὡς οἴονται. ³ καταβεδηκότων. ⁴ ὡς ἀλλότριον. ⁵ καθέστηκεν. ⁶ ἀβούλως. ⁷ Παρθένου Μαρίας.

χοῦ τῆ αὐτοῦ φύσει τὸ ἀπαθείς. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ. Ὄταν τοίνυν σαρκὶ λέγηται παθεῖν, οὐκ αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν νοεῖται παθῶν, καθὼς Θεὸς ἐστὶν ἰδιοποιούμενος δὲ μᾶλλον τὸ πάθος· αὐτοῦ γὰρ γέγονε τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα, καθάπερ ἐφην ἀρτίως. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος αὐτὸν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαι φησι. Γράφει δὲ οὕτως· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκοτούς, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ· ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ, καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἠυδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποιθῆσθαι λέγων, ὁρατὰ, καὶ ἀόρατα, θρόνους τε, καὶ ἐξουσίας, αὐτὸν δεδῶσθαι φησι τῆ Ἐκκλησίᾳ κεφαλῆν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαι δισχυρίζεται, ἀποκαταλλάχθηναί τε τὰ πάντα δι' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰρηνεῦσαι διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰτά τις ἐνδοιάξων^β καὶ μετὰ τοῦτο ἔτι, καὶ δεοικῶς εἰκῆ, μὴ ἄρα πως παθητῆν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ὃ τοῦ μυστηρίου λόγος ἀποφῆνῃ, ὅταν λέγηται σαρκὶ παθεῖν; Ἰδιοποιεῖται γὰρ, ὡς ἐφην, τὰ τοῦ ἰδίου σώματος πάθος. Τοῦτο φρονεῖν ἐδόκει τῷ θεσπεσίῳ Πέτρῳ λέγοντι· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Ἔτερον δὲ τὸ σαρκὶ παθεῖν λέγεσθαι, καὶ ἕτερον ὁμοίως τὸ παθεῖν λέγεσθαι τῆ τῆς θεότητος φύσει. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ἀπαθείς μὲν, τὸ γε ἦκον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, παθητὸς δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· τί τὸ ἀποπον, εἰ τῷ παθεῖν πεφωκίτι λέγεται παθεῖν, τῷ παθεῖν οὐκ εἰδῶτι μεμνηκῶς ἀπαθείς; Ὅτι δὲ τοιαῦτα πιστεῖ καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων διέπρεψε χορδός, ἐξ αὐτῶν εισόμῃθα, ὧν γεγράψασιν αὐτοί, τὴν τοῦ Σωτῆρος τηρήσαντες ἐντολήν. Διεμμένοντο γὰρ λέγοντο;· « Δωρεῖν ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε. »

Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

« Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἄρ-

^β Coloss. 1, 12-20. ^γ I Petr. iv, 1. ^δ Matth. x, 8.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

^β Ἰωσῶς, ὁ ἐνδοιάξων.

A Deus enim est ex Deo. Quando igitur carne dicitur passus, non ipse in propria natura, qua Deus est, intelligitur passus, sed potius sibi appropriare passionem. Ipsius enim factum est unitum sibi corpus, sicut dudum dixi. Quapropter et divinus Paulus ipsum, per quem omnia et in quo omnia fecit Pater, dicit esse factum primogenitum ex mortuis. Scribit autem sic : « Gratias agentes Patri, qui nos idoneos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus remissionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ : quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cælis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates; omnia per ipsum et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare corporaliter, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt »^β. » **198** Considera quomodo, cum per ipsum omnia dicat esse facta, visibilia et invisibilia, thronos et potestates, ipsum datum Ecclesiæ caput, et primogenitum ex mortuis factum esse affirmet, reconciliataque omnia per ipsum in ipsum, et pacificata per sanguinem crucis ejus, sive quæ super terram, sive quæ in cælis. Igitur dubitet quisquam post hæc, et frustra formidet, ne passibilem Filii naturam sacramenti sermo declaret, quando dicitur carne pati? Proprius enim facit, ut dixi, proprii corporis passiones. Hoc sentire placuit et sancto Petro dicenti : « Christo igitur passo pro nobis in carne »^γ. » Aliud enim est dicere, pati in carne, et aliud similiter dicere, pati in divinitatis natura. Quia enim idem Deus simul est et homo, impassibilis quidem, quantum ad divinitatis pertinet naturam, passibilis vero secundum humanitatem; quid hic absurdi, si dicatur pati in eo quod pati aptum est, qui mansit impassibilis in eo quod pati non potest? Quod autem in tali fide sanctorum quoque Patrum excelluerit chorus, ex his cognoscemus quæ ipsi scripserunt, mandatam Salvatoris servantes. Meminerant enim ejus dicentis : » Gratis accepistis, gratis date »^δ. »

Gregorii episcopi Nysseni.

« Hoc enim sapite, inquit, in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non

rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed A
 semetipsum exinanivit, formam servi accipiens ⁵⁵.
 Quid servi forma de Deo dici potest abjectus? Quid
 de omnium regē humilior, quam quod sponte ad
 abjectæ naturæ nostræ commercium venerit? Rex
 regum, Dominus dominantium servili forma iuduitur:
 omnium iudex principibus vectigalis efficitur ⁵⁶;
 creaturæ Dominus in antro diversatur; qui omnia
 palmo concludit ⁵⁷, locum in diversorio nullum
 invenit, sed in brutorum animantium præsepī reclī-
 natur ⁵⁸: mundus et purissimus humanæ naturæ
 sordes non aversatur, et omnem mendicitatem nos-
 tram transgressus, ipsam demum mortem perpeti-
 tur: voluntariæ hujus paupertatis et abjectionis
 mensuram perpendit. Vita degustat mortem; iudex
 199 in prætorium adducitur; vita viventium Do-
 minus iudicis sententiæ subicitur ⁵⁹; omnium cœ-
 lestium virtutum rex carnificum manus experi-
 ri non gravatur. Ad hoc, inquit, exemplum respiciat
 humilitatis vestræ mensura.

Basilii Cæsareæ episcopi.

Non enim cœlum et terra, ac marium spatia, et
 quæ in terris et in aquis degunt animantes, et
 plantæ, et stellæ, et aer, et anni tempora, et varius
 totius universitatis ornatus, tantum potentiæ ex-
 cellentiam ostendit quantum immensum illum infi-
 nitumque Deum impassibiliter per carnem com-
 plexum esse mortem, quo nimirum per propriam
 passionem suam nobis impassibilitatem impertire-
 tur.

Athanasii episcopi Alexandriæ.

Et ostendebatur, quod non apparenter, sed vere
 habuerit corpus. Decebat enim Dominum huma-
 nam hanc carnem induentem, cum suis passioni-
 bus ipsam totam induere: ut sicut proprium ipsius
 esse dicimus corpus, ita et corporis passiones pro-
 priæ tantum ejus dicantur, etiamsi non contigerint
 divinitatem ejus. Nam si alterius esset corpus, illius
 etiam dicerentur passiones. Si autem Verbi est caro.
 (Verbum enim caro factum est ⁶⁰), necessarium est,
 ut et carnis passiones ejus esse dicantur, cuius et
 caro est. Cujus enim dicuntur passiones, quales sunt
 maxime, condemnari, flagellari, sitire, et crux, et
 mors, et aliæ corporis infirmitates, ejus et meritum
 et gratia est. Idcirco recte ac decenter non alterius,
 sed Domini dicuntur esse hujusmodi passiones; ut
 et gratia ab ipso sit, et non efficiamur idololatræ,
 sed vere Deum colentes, quia nullam creaturam, ne-
 que communem aliquem hominem, sed naturalem
 et verum Dei Filium, hominem factum, eundem
 nihilominus Dominum et Deum ac Salvatorem in-
 vocamus.

παγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκέ-
 νωσε μορφὴν δούλου λαβῶν. Ἐπὶ πτωχότερον ἐπὶ
 Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; τί ταπεινότερον ἐπὶ
 τοῦ βασιλέως τῶν ὄλων, ἢ τὸ εἰς κοινωνίαν τῆς πτω-
 χῆς ἡμῶν φύσεως ἐκουσίως ἔλαθε; Ὁ βασιλεὺς
 τῶν βασιλευδόντων, καὶ ὁ Κύριος τῶν κυριευόντων
 τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδέχεται: ὁ κριτὴς τοῦ
 παντὸς ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται: ὁ τῆς
 κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ κατατάσσεται: ὁ τοῦ παντὸς
 περιεδραγμένους οὐχ εὐρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύ-
 ματι, ἀλλ' ἐν φάτην τῶν ἀλόγων παραρρίπτεται:
 ὁ καθαρὸς, καὶ ἀκηράτος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
 σεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας
 ἡμῶν διεξελθὼν, μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόεισι πε-
 ρας. Ὁρᾶτε τῆς ἐκουσίτου πτωχείας τὸ μέτρον: ἡ
 ζωὴ θανάτου γεύεται: ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον ἀγεται:
 ὁ τῆς ζωῆς τῶν θυτῶν Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δικά-
 ζοντος ἀγεται: ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως
 βασιλεὺς τὰς τῶν δημίων οὐκ ἀκωθεῖται χεῖρας.
 Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα τῆς ταπεινοφρο-
 σύνης βλέπῃς τὸ μέτρον.

Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Οὐ γὰρ τοσοῦτον οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ μεγέθη
 τῶν πελαγῶν, καὶ τὰ ἐν ὕδασι διαιτώμενα, καὶ τὰ
 χερσαῖα τῶν ζώων, καὶ φυτὰ, καὶ ἀστέρες, καὶ ἀήρ,
 καὶ ὕδαι, καὶ ἡ ποικιλία τοῦ παντὸς διακόσμου, τὸ
 ὑπερέχον τῆς ἰσχύος συνίστησιν, ὅσον τὸ δυναθῆναι
 τὸν Θεὸν τὸν ἀχώρητον ἀπαθῶς διὰ σαρκὸς συμπα-
 κῆναι τῷ θανάτῳ, ἵνα ἡμῖν τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν ἀπά-
 θειαν χαρίσῃται.

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Καὶ ἐδείκνυτο, ὅτι μὴ φαντασίη, ἀλλὰ ἀληθῶς
 ἔχων ἦν τὸ σῶμα. Ἐπρεπε δὲ τὸν κύριον ἐνδιδυσκώ-
 μενον τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα ταύτην, μετὰ τῶν
 ἰδίων παθῶν ὅλην αὐτὴν ἐνδύσασθαι: ἵν', ὡς περ Ἰθιον
 αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώ-
 ματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγηται, εἰ καὶ μὴ
 ἦπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. Εἰ μὲν ἐτέρου τὸ
 σῶμα, ἐκεῖνον ἂν λέγοιτο καὶ τὰ πάθη: εἰ δὲ τοῦ
 λόγου ἡ σὰρξ, ὁ γὰρ λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀνάγκη
 καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, λέγεσθαι αὐτοῦ οὐ καὶ ἡ
 σὰρξ ἐστίν: οὐ γὰρ λέγεται τὰ πάθη, οἷά ἐστι μά-
 λιστα, τὸ κατακριθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, τὸ διψῆναι,
 καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ θάνατος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ σώ-
 ματος ἀσθένειαι, τούτου καὶ τὸ κατόρθωμα, καὶ ἡ
 χάρις ἐστίν. Διὰ τοῦτο τοῖνυν ἀκολούθως, καὶ πρε-
 πόντως οὐκ ἄλλου, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου λέγεται τὰ τοι-
 αῦτα πάθη: ἵνα καὶ ἡ χάρις παρ' αὐτοῦ εἴη, καὶ μὴ
 εἰδωλόατραί γινόμεθα ἑ, ἀλλὰ ἀληθῶς θεοσεβεῖς,
 ὅτι μηδένα τῶν γεννητῶν ἑ, μηδὲ κοινόν τινα ἀν-
 θρωπον, ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ φύσει καὶ ἀληθινὸν Ἰδὸν,
 τοῦτον γενόμενον ἑ ἀνθρωπον, οὐδὲν ἦττον Κύριον
 αὐτον, καὶ Θεὸν, καὶ Σωτῆρα ἐπικαλούμεθα ἑ.

⁵⁵ Philipp. ii, 5-7. ⁵⁶ Matth. xvii, 26. ⁵⁷ Isa. xi, 12. ⁵⁸ Luc. ii, 7. ⁵⁹ Joan. xix, 13 seqq.
⁶⁰ Joan. i, 14.

Variae lectiones ex colice Segueriano.

ἑ πτωχείας ἡμῶν ἐκουσίως. ἑ γίνεται. ἑ γινόμεθα. ἑ γεννητῶν. ἑ καὶ γενόμενον. ἑ ἐπικαλούμενον.

Ἀπόχρη τοίνυν εἰς πληροφορίαν, ὡς γὰρ ἴομαι, ἅ τοις ἀρτίφοροι τὰ προτιθέντα ῥητά, τοῦ θεοῦ νόμου διαβρότην λέγοντος· « Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθῆσται πᾶν ῥῆμα. » Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιο καὶ μετὰ τοῦτο εἶ φιλονεικεῖν, ἀκούετω πρὸς ἡμῶν· ἴθι τὴν κατὰ σαυτὸν· ἡμεῖς δὲ τοῖς ὀρθοῖς Γράμμασι, καὶ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ὀφόμεθα ἰπίσται· κερδανώμεν^κ γὰρ οὕτω τῆς ἄνω κλήσεως τὸ βραβεῖον ἰ Χριστῷ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Sufficiunt igitur, ut opinor, ad probationem sapientibus sententiæ propositæ, divina lege manifeste dicente : « In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum^κ. » Si **200** quis autem voluerit etiam post hæc adhuc contendere, audiat a nobis : Tuo perge itinere ; nos autem divinas Scripturas, et sanctorum sequemur fidem. Sic enim lucrabimur supernæ vocationis bravium in Christo : per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΕΥΟΠΤΙΟΝ

Πρὸς τὴν παρὰ Θεοδορίτου κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων ἀρτίρρησιν.

S. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD EUOPTIUM

Adversus impugnationem duodecim capitum a Theodoro editam.

Κύριλλος τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ ποθεινοτάτῳ Β ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Εὐοπτίῳ, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Reverendissimo et desideratissimo fratri et comministro Euoptio (1) Cyrillus, in Domino salutem.

Ἐνέτυχον τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας ἐπεσταλμένοις, τεθαύμακά τε τὴν διάθεσιν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης τὸ γνήσιον· χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω καὶ νῦν εἰπεῖν, ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὸ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν εἰρημένον^μ· « Ἀδελφὸς ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά. » καὶ μοι δοκεῖ τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα τοῦ παντὸς ἄξιον γενέσθαι λόγου παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ μάλα εἰκότως· πλήρως ἔχει^ν τοῦ νόμου, καὶ προῦχει τῶν ἄλλων ἀρετῶν, καὶ ἐν πολλῷ κείται θαύματι παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Πληροῦσθαί γε μὴν αὐτὴν φαμεν οὐκ ἐν ψιλαῖς τε καὶ μόναις ῥημάτων προφοραῖς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαρτυρουμέναις^ο. Ὅσπερ γὰρ αἱ πολυτελέσταται τῶν λίθων, ἅς καὶ Ἰνδικὰς εἶναι φασιν, οὐκ ἐξ ὧν ἂν τις ἐξηγοῖτο περὶ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσι παρὰ τοῖς ὀρώσιν θαυμάζονται, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀγά-

Lectis litteris a pietate tua ad me datis, admiratus sum et affectionem, et charitatis in Christo sinceritatem ; atque adeo illud libri Proverbiorum : « Frater qui a fratre adjuvatur, sicut civitas munita^μ ; » ut verissime scriptum, nunc quoque dici debere censeo : videturque mihi charitatis possessio maximi fieri in Scripturis divinitus inspiratis, idque jure optimo : plenitudinem enim legis continet, aliasque virtutes antecellit, et in maxima admiratione est apud animas sanctorum. Verum eam non in nudis solisque verbis compleri dicimus, sed factorum testimonio confirmatis [f. confirmari]. Sicut enim pretiosissimas gemmas, quas Indicas esse aiunt, non ex his, quæ de illis narrantur, sed ex eo quod sunt, ii qui vident admirantur : ita etiam claræ dilectionis pulchritudinem tum effulgere arbitror, cum in cunctis rebus optimis ab ipsis recte

^κ Deut. xvii, 6 ; Matth. xviii, 16. ^μ Prov. xviii, 19.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

ἰ ὡς δέ. ἱ ἐφόμεθα. κ κερδανώμεν. λ τὰ βραβεῖα. μ γεγραμμένον. ν γὰρ ἔχει. ο μαρτυρουμένην.

(1) Episcopo Ptolemaidis.

factis testimonium habet. Hanc pietas tua magni A facit, dum per prudentiæ sanctorum vestigia incedit, rectumque vitæ illorum institutum ad gloriam exprimit suam. Abundantius autem comprobatum est mihi tuæ pietatis erga me studium, libro abs te mihi exhibitio, quem composuisse dicitur contra anathematismos Theodoretus Cyri : 201 ita enim civitatulam vocari dicunt. Lectis autem his quæ in eo habentur, gratias Deo egi cum hymnis, sine intermissione illud addens : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa »⁸². » Reperio enim me ubique calumniis impeti, idque per singula cæpita. Intellexi autem virum istum, quamvis in dicendo exercitatum, ut familiares nonnulli dicunt, et non mediocri sacrarum Scripturarum cognitione fortassis locupletatum, ab istorum capitum B intelligentia tantum aberrasse, ut de eo jam existimem ac putem, quod quorundam desiderii indulgens fingat se ignorantem, ut non ineleganter et supervacaneæ, sed opportune et apposite potius conviciis in me usus putetur, cum tamen in dictis nostris, ut puto, nihil omnino sit difficile, nihil arduum, nihil quod apprehensionem subterfugiat. Quoniam vero, licet jam ante de his scripserimus, pauca etiam adversus ipsum loqui necessarium est, ne quis damnata sententiâ silentium eligere me putet, quanta licuerit sermonis brevitate defensionem afferam. Oportebat sane ipsum in sacris exercitatum Scripturis, siquidem omnino illi propositum erat de divinis mysteriis nobiscum agere, de sacris solum Litteris mentionem facere, expositionemque C suam religiose contexere, non priscas nobis fabulas et putidas in medium afferre. Meos enim sermones cum pino discordiæ confert fortassis ut ea re ostentet, quantum sibi sapientiæ compararit. Unde et nos, quæ ad eum pertinent, maxima admiratione prosequimur : nam et eloquentissimum se declarat, et multifariam eruditum, utpote qui pinum discordiæ non ignoret, neque filium Priami Paridem. Cæterum, his modo dimissis, in rem propositam potius incumbemus.

ταί γάρ ἐκ πολλῆς ἀγαν ἐλλογιμότητος καὶ φιλομαθείας, τὸ μῆλον τῆς ἐριδῆς οὐκ ἠγνοηκώς, οὕτε μὴν τὸν Πριάμου Πάριν. Πλὴν τὰ τοιαῦτα μεθέντες εἰς τὸ παρὸν, ἀνθεξόμεθα μᾶλλον τοῦ προκειμένου σκοποῦ.

⁸² Psal. cxi, 2.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

† ἐκπαίνεται. ἧ κατορθωμάτων. ἧ ἐκρυπτήν ἀναματτομένη. ἧ ἐννενοηκώς. ἧ λόγους.

ἡ πῆς ἐμφαίνεται ἡ κάλλος, δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμένων ἧ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις μαρτυρούμενον. Ταύτην ἡ σὴ θεοσεβεία ποιεῖται περὶ πολλοῦ, τῆς τῶν ἁγίων φρονέος ἰούσα κατ' ἴχνος, καὶ τὸ τῆς ἐκείνων εὐζωίας εἰς τὸ ἐαυτῆς ἀναματτομένη ἧ καύχημα. Δέβεγμα δὲ καὶ οὖν εἰς πληροφορίαν τῆς ἐνούσης διαθέσεως τῆ σῆ θεοσεβεία τὸν διαπεμφθέντα τόμον, ὃν συνθεῖναι λέγεται κατὰ τῶν ἀναθεματισμῶν Θεοδώριτος ὁ Κύρου· καλεῖσθαι γὰρ οὕτω φασὶ τὸ πολίχνιον. Ἐντυχῶν δὲ τοῖς ἐγχειμένοις, ἀνέθηκα τῷ Θεῷ τὰς χαριστηρίους ψόδας· οὐ διαλέλοιπα δὲ κάκεινο λέγων· Ἐκύριε, βῦσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. Ἐὐρίσκω γὰρ ἑμαυτὸν συκοφαντούμενον πανταχοῦ, καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν κεφαλαίων ὑπομένοντα τοῦτο. Ἐννενόηκα ἧ δὲ, ὅτι καὶ τοι, καθά φασὶ τῶν γνωρίμων τινὲς, οὐκ ἔξω τριβῆς, τῆς τό γε ἦγον εἰς λόγον ἧ, ὑπάρχων ὁ ἀνὴρ, συναγχερηκῶς δὲ τάχα καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐ μετρίαν εἰδήσιν, ἀπεκομισθὲν τοσοῦτον τοῦ συνιέναι τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν, ὥστε μελοιπὸν οἴεσθαι τε καὶ φρονεῖν, ὅτι ταῖς τιμῶν ἐπιθυμίαις τὸ δοκεῖν ἠγνοηκέναι χαρίζεται, ἵνα μὴ ἀκόμψους καὶ περιττῶς, εὐαφόρμως δὲ μᾶλλον, ταῖς καθ' ἡμῶν λοιδορίαις κεχρησθαι νομίζεται· καίτοι δυσχερὲς, ἢ ἀναντες οὐδὲν παντελῶς, ὡς γε οἶμαι, ἐν τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἐστίν, οὕτε μὴν δυσέφικτον ἔχει τὴν προσβολὴν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, καὶ τοι γεγραφὸς ἦδη περὶ τούτων ἡμᾶς, ὀλίγα καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, ἵνα μὴ τις οἴηται σιωπᾶν ἐλέσθαι κατεγνωσμένους, ποιήσομαι τὴν ἀπολογία, βραχυλογῆσας ὡς ἐνι. Ἐδεῖ μὲν οὖν αὐτὸν ταῖς θεοπνεύστοις ἐνησχλημένον Γραφαῖς, εἴπερ ἦν ὄλωσ σκοπὸς αὐτῷ τοὺς περὶ τῶν θεῶν ἡμῖν μυστηρίων ποιεῖσθαι λόγους, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων διαμνησθαι μόνον, ἐξυφραίνειν τε οὕτως ἀγιοπρεπῶς τὴν ἀφήγησιν, καὶ μὴ μύθους ἡμῖν ἀρχαίους, καὶ ὀδωδῶτας παρακομίζειν εἰς μέσον. Παρεκιάζειν γὰρ ἀξιοῖ τοὺς ἐμοὺς λόγους τῷ μῆλι τῆς ἐριδος, τάχα που καὶ ἐνδειξὴν τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας τὸ χρῆμα ποιούμενος· ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἐν πλείστῳ τε ὄσφ καὶ μεγάλῳ θαύματι, τὰ κατ' αὐτὸν πεποθήμεθα. Φαίνε-

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

Πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον.

THEODORETI EPISCOPI CYRI

Epistola ad Joannem Antiochenum episcopum.

Λίαν ἤλγησα, τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐντυχὼν, οὓς ἀπέστειλας, ἀνατρέψαι τούτους ἐγγράφως ἡμῖν κελεύσας, καὶ τὴν αἰρετικὴν αὐτῶν ἔνοιαν γυμνῆν ἅπασι καταστήσαι. Ἠλγησα δὲ, ὅτι ἀνὴρ ποιμαίνει λαχῶν, καὶ ποιμνὴν τοσαύτην πεπιστευμένος, καὶ θεραπεύειν τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων προσταταγμένος, νοσεῖ μὲν αὐτῶς, καὶ λίαν σφοδρῶς, ἀναπιμπλῆν δὲ πειράται τῆς νόσου καὶ τὰ θρέμματα, καὶ τῶν ἀγρίων θηρίων χαλεπώτερα τὰ ποιμαίνόμενα καθίστησιν. Οἱ μὲν γὰρ τὰ διεσπαρμένα, καὶ τῆς ποιμνῆς κεχωρισμένα διασπῶσιν ἀρπάζοντες, ὁ δὲ ἐν μέσῳ ταύτης τυγχάνων, καὶ σωτὴρ εἶναι, καὶ φύλαξ νενομισμένος, λαθραίαν τὴν πλάνην τοῖς πειθομένοις ἐνίησι. Τὸ μὲν γὰρ προφανῶς πολεμοῦν, δυνατὸν καὶ φυλάξασθαι, τὸ δ' ἐν σχήματι φιλίας τὴν ἐπιβουλήν προσφέρων, ἀφύλακτον εὐρίσκει τὴν πολεμούμενον, καὶ βλάβαν αὐτῷ τὴν βλάβην ἐντίθησι· διὸ καὶ τῶν ἐξωθεν πολεμούντων οἱ ἐνδοθεν πολεμοῦντές εἰσι χαλεπώτεροι. Τοῦτί με μαιζόνως ἠγάσας, τὸ ἐν εὐσεβείας ὀνόματι τε καὶ σχήματι, καὶ ἐν ποιμένος ἀξιώματι τυγχάνοντα, τὰς αἰρετικὰς καὶ βλασφημίας ῥῆξαι φωνάς· καὶ τὴν πάλαι σεβείσαν Ἀπολιναρίου φλήναφον ὁμοῦ καὶ δυσσεβῆ διδασκαλίαν ἀνανεώσασθαι. Πρὸς δὲ τοῦτοις τὸ μὴ μόνον ταῦτα προσεβῆσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ πειθομένους αὐτῷ συμβλασφημεῖν, ἀναθεματίσαι· τολμησαί· εἴπερ ἀληθῶς αὐτοῦ ταῦτα τὰ γενήματα, καὶ οὐ τῶν ἐχθρῶν τις τῆς ἀληθείας, ὡς ἐξ ἐκείνου ταῦτα συντεθεικῶς, ἐβρίψεν ἐν μέσῳ, κατὰ τὸ μυθεύμενον ἐκεῖνο μῆλον τῆς ἐριδος, εἰς ὕψος ἐγειρών τὴν φλόγα. Ἐγὼ τοίνυν, εἴτ' ἐκεῖνος, εἴτ' ἄλλος τις, ὡς ἐξ ἐκείνου, ταῦτα συντέθεικε, τῷ φωτὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνεργῶ πρὸς τὴν ἔρευναν τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας χρησάμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθείσης μοι δυνάμεως, διήλεγξα ταῦτα, ὡς οἶόν τε ἦν· καὶ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἀντέθηκα διδασκαλίας· καὶ τὸ ἀλλόκοτον τοῦ δόγματος ἔδειξα· καὶ ὅσην ἔχει διαφωνίαν πρὸς τὰ θεῖα δόγματα πεποίηκα φανερόν· παρεξέτας αὐτὰ τοῖς τοῦ θεοῦ Πνεύματος λόγοις, καὶ διδάξας ὅπως ἀσύμφωνα, καὶ τῶν θείων ἀλλότρια. Πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀναθεματισμοῦ τόλμαν τοσοῦτον ἐρῶ, ὅτι Παῦλος ὁ μεγαλοφωνότατος τῆς ἀληθείας κήρυξ τοὺς παραφθείραντας τὰ εὐαγγελικὰ καὶ ἀποστολικὰ διδάγματα, ἀνεθεμάτισε, καὶ τῶν ἀγγέ-

202 Valde dolui, cum anathematismos legissem, quos direxisti, nobis præcipiens ut eos scripto destrueremus, et ut hæreticum eorum sensum nudum omnibus intimarem. Dolui autem quod vir, pascendi sortitus officium, et cui grex tantus est creditus, et oves infirmas curare præceptum, non solum languet ipse, et quidem vehementer, sed nititur etiam oves ægritudine implere, et feris bestiis sævius ea quæ sunt pascenda discerpit. Illæ namque ea, quæ sunt dispersa et a grege divisa, rapientes dilacerant; hic autem in medio gregis existens, et salvator reputatus et custos latentem errorem in eos, qui illi parent, introducti. Quod enim aperte oppugnat, observari facile est; quod vero sub amicitia specie insidias parat, invenit eum; contra quem pugnat, incautum, eique facile infert læsionem, unde iis qui exterius oppugnant, interius pugnantes sunt sæviores. Hoc me multo magis contristat, quod sub pictatis nomine atque figura ei in pastoris dignitate consistens, in hæreticas et blasphemias voces erumpit; et dudum extinctam Apollinarii inanem simul impiamque doctrinam renovat. Super hæc autem non solum talia sentire, sed et suis blasphemis non consentientes anathematizare præsumpsit: si tamen ipsius ista sunt germina, et non inimicorum quispiam veritatis, tanquam ex illo hæc componens, projecit in medium, secundum illud, quod est in fabula, pomum discordiæ, in altum flammam exaltans. Ego proinde, sive is, sive alius quispiam velut ex illius persona hæc composuerit, auxilio lucis sanctissimi Spiritus ad inquisitionem pravæ et hæreticæ opinionis usus, pro modo concessæ mihi facultatis, quoad fieri potuit, ea refutavi, doctrinasque evangelicas et apostolicas opposui, **203** ac dogmatis absurditatem patefeci, et quantum discrepet a divinis dogmatibus, planum feci, ea ad sancti Spiritus eloquia perpendens, docensque qualiter a divinis aliena sint et dissentanea. Adversus autem audaciam anathematismi hoc dixerim, nempe Paulum clarissimum veritatis præconem ausum etiam adversus angelos, illos anathematizasse, qui evangelica et apostolica documenta corruperant⁶¹, permanentes autem in traditis a theologis decretis non item; tales enim etiam

⁶¹ Galat. 1, 8.

benedictionibus munivit : dicens : « Quicumque A hanc regulam sequuntur, pax super ipsos, et misericordia, et super Israel Dei ⁶⁵. » Colligat igitur istiusmodi sermonum auctor ex apostolica execratione laborum suorum præmia, et hæreticorum seminum manipulos. Nos vero conquiescemus in doctrina sanctorum Patrum. Cæterum huic epistolæ subtexuimus oppugnationes, ut ex ipsa lectione perspicuas, an hæretica problemata strenue diluerimus. Ad singulos autem anathematismos seorsum positos protuli refutationem, ut lectorès facilius intelligant, ac perspicua sit dogmatum redargutio.

τῶν ἀναθεματισμῶν καθ' ἑαυτὸν θεοικῶς, ἐξήγαγον τὴν ἀντιβῆρσιν, ὅπως ἂν βραδίως τοῖς ἐντυγχάνουσι ἡ κατανόησις γένηται, καὶ σαφῆς τῶν δογμάτων ὁ ἔλεγχος.

λων κατατολήσας, οὐ τοὺς ἐμμένοντας τοῖς δοθεῖσιν ὅροις ὑπὸ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν· τούτους γὰρ καὶ εὐλογίαις ὠχύρωσεν, εἰπὼν· « Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχῆθουσιν ⁶⁶, εἰρήνη ἐκ' αὐτοῦς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » Δραπεσθῶ τοίνυν ὁ τῶν λόγων τούτων πατήρ ἐκ τῆς ἀποστολικῆς ἀρᾶς τῶν οικείων πόνων τὰ ἐπιχειρα, καὶ τῶν αἰρετικῶν σπερμάτων τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐμμενοῦμεν διδασκαλίᾳ. Ὑπέταξα δὲ καὶ τὰς γεγενημένας ἀντιβῆρσεις τῆδε μου τῇ ἐπιστολῇ, ἵνα ἀναγνοὺς δοκιμάσας ⁶⁷, εἰ δυνατῶς τῶν αἰρετικῶν προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιήσάμεθα. Ἐκαστον δὲ

προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιήσάμεθα. Ἐκαστον δὲ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

Πρὸς τοὺς τολμῶντας συνηγορεῖν τοῖς Νεστορίου δόγμασιν, ὡς ὀρθῶς ἔχουσι,

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΒ'.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

Adversus eos qui audent Nestorii dogmatibus, ut rectis, patrocinari,

CAPITA DUODECIM.

ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum) : anathema sit.

204 *Theodoretii episcopi Cyri reprehensio duodecim capitum.*

Nos autem quicumque voces evangelicas sequimur, non carnem naturaliter factum, neque in carnem conversum Deum Verbum dicimus ; inconvertibilis est enim immutabilisque divinitas : unde et propheta David dicit : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient ⁶⁸ ; » quod Paulus magnus veritatis præco de Filio dictum, in Epistola ad Hebræos docuit ⁶⁷ ; et alibi per prophetam ait Deus : « Ego sum, et non mutor ⁶⁸. » Si igitur inconvertibilis est immutabilisque Divinitas, conversionis et mutabilitatis non est capax. Si autem impossibile est converti inconvertibilem, non est factum caro Deus Verbum, ita ut sit conversum, sed assumpsit carnem, et inhabitavit in nobis, secundum evangelicam vocem ⁶⁹. Et hoc explicans sacratissimus Paulus in Epistola ad Philippenses

B

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Α'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἀνατροπὴ τῶν δώδεκα κεφαλαίων.

Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθοῦμεν φωναῖς, οὐ σάρκα φύσει γεγονέναι, οὐδὲ εἰς σάρκα μεταβληθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον φάμεν· ἄτρεπτον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον· διὸ καὶ Δαυὶδ ὁ προφήτης λέγει· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν· » ὅπερ Παῦλος ὁ μέγας, ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ, εἰς τὸν Ἰϋδὸν εἰρησθαι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐβίδαξε. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ διὰ τοῦ προφήτου φησὶ ὁ Θεός· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Εἰ οὖν ἄτρεπτον τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον, τροπῆς ἐστι, καὶ μεταβολῆς ἀνεπίδεκτον· εἰ δὲ ἀδύνατον τραπήνα· τὸ ἄτρεπτον, οὐκ ἐγένετο σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος τραπεῖς, ἀλλ' ἀνέλαβε σάρκα, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεοτάτος Παῦλος λέγων ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους φησί· « Τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·

⁶⁵ Galat. vi, 16. ⁶⁶ Psal. ci, 28. ⁶⁷ Hebr. i, 12. ⁶⁸ Malach. iii, 6. ⁶⁹ Joan. i, 14.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

† στοιχοῦσι. † Ἰσ. δοκιμάσαι.

ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν. Ἐτὴν οὖν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ οὐκ ἐτρέπη εἰς δούλου μορφὴν, ἀλλὰ μένουσα ὁ ἦν, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν. Τοῖον οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλὰ σάρκα ζῶσαν καὶ λογικὴν ἀνέλαβεν· οὐκ αὐτὸς φύσει ἐκ τῆς Παρθένου γεγέννηται συλληφθεὶς, καὶ διαπλασθεὶς, καὶ μορφωθεὶς, καὶ ἀρχὴν ἐκαίθειν τοῦ εἶναι λαβὼν, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ τῷ Πατρὶ συνὼν, καὶ μετὰ Πατρὸς γνωριζόμενός τε καὶ προσκυνούμενος· ἀλλ' ἐαυτῷ ναὸν ἐν τῇ παρθενικῇ γαστρὶ διαπλάσας, συνῆν τῷ πλασθέντι καὶ γεννηθέντι. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἁγίαν ἐκείνην Παρθένον Θεοτόκον προσαγορεύομεν, οὐχ ὡς Θεὸν φύσει γεννησάσαν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον τῷ διαπλάσαντι αὐτὸν ἠνωμένον Θεῷ. Εἰ δὲ οὐκ ἄνθρωπος ὁ ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου διαπλασθεὶς, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων, ποίημα ἄρα τοῦ Πνεύματος ὁ Θεὸς Λόγος· Ἐτὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, φησὶν ὁ Γαβριὴλ, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου. Ἐἰ δὲ ἄκτιστος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιός τε καὶ συναΐδιος, οὐκέτι πλάσμα ἢ κτίσμα τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ οὐ τὸν Θεὸν Λόγον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου διέπλασε, λέπεται νοεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ πλασθῆναι, καὶ μορφωθῆναι, καὶ κυθῆναι, καὶ γεννηθῆναι φύσει. Ἐπειδὴ δὲ οὐ γυμνὴ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, ἀλλὰ ναὸς ἦν, ἐνοικον τὸν Θεὸν Λόγον ἔχων, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶν, ἠδύοχησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς· οὐκ ἀνθρωποτόκον, ἀλλὰ Θεοτόκον τὴν Παρθένον προσαγορεύομεν· τὴν μὲν τῇ διαπλάσει, καὶ μορφώσει, καὶ ἐνώσει, τὴν δὲ τῇ ἐνώσει τιθέντες προσηγορίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ τεχθὲν βρέφος Ἐμμανουὴλ προσαγορεύεται, οὔτε Θεὸς ἀνθρωπειᾶς φύσεως· κεχωρισμένος, οὔτε ἄνθρωπος γεγυμνωμένος θεότητος· τὸ γὰρ Ἐμμανουὴλ τὸ μεθ' ἡμῶν ἐρμηνεύει εἶναι Θεὸν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν· τὸ δὲ, Ἐμθ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ τὸν ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθέντα δηλοῖ, καὶ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν Λόγον κηρύττει. Οὐκοῦν τὸ βρέφος Ἐμμανουὴλ διὰ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν, καὶ Θεοτόκος ἡ Παρθένος διὰ τὴν πρὸς τὴν κυθηθεῖσαν δούλου μορφὴν ἔνωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς· οὐ γὰρ εἰς σάρκα ὁ Θεὸς Λόγος ἐτρέπη, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Πλείστην ὄσσην πεποιήμεθα τὴν καταβολὴν τῶν ὁμολογεῖν οὐκ ἀνεχομένων Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μὴν ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι γεγέννηκε κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ

ait : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens ¹⁰. » Palam igitur est ex his, quæ dicta sunt, quia Dei forma mutata non est in servi formam ; sed manens quod erat, assumpsit formam servi. Igitur non est factum caro Deus Verbum, sed carnem viventem et ratione præditam assumpsit : non ipse naturaliter e Virgine natus, et conceptus, et figuratus, atque formatus, et existendi principium exinde assumens, qui ante sæcula et Deus est, et apud Deum, et cum Patre est, et cum Patre cognoscitur et adoratur ; sed, templum sibi in utero virginali formans, erat cum formato et nato. Quamobrem et sanctam illam Virginem Dei Genitricem appellamus, non quasi Deum natura generaverit, sed tanquam hominem unitum Deo, qui finxit eum. Si autem non est homo, qui in utero Virginis formatus est, sed Deus Verbum, quod ante sæcula est ; factura igitur Spiritus erit Deus Verbum : « Quod enim in ea natum est, inquit Gabriel, ex Spiritu sancto est ¹¹. » Si autem increatum est unigenitum Dei Verbum, Patrique consubstantiale et coæternum, non est formatum, aut creatum a Spiritu. Si vero Deum Verbum in utero Virginis Spiritus sanctus non formavit, **205** restat intelligi servi formam et sciam, et formatam, et conceptam, et natam esse naturaliter. Quia vero non erat nuda a Dei forma, sed templum erat inhabitantis Dei Verbi, secundum Pauli vocem : « In ipso enim, inquit, complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare corporaliter ¹² ; » non hominis genitricem, sed Dei Genitricem Virginem appellamus ; illam quidem figmento, et formationi, et conceptui, hanc autem unitioni imponentes appellationem. Propterea et natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab humana natura separatus, neque homo divinitate nudatus. Emmanuel enim nobiscum interpretatur esse Deum, secundum evangelicam vocem. Illud autem : « Nobiscum Deus ¹³, » et ex nobis pro nobis assumptum significat, et assumptem Deum Verbum prædicat. Ergo infans Emmanuel dicitur propter assumptem Deum ; et Dei Genitrix Virgo, propter unionem formæ Dei ad conceptam servi formam. Non enim in carnem Deus Verbum conversum est, sed Dei forma assumpsit servi formam.

Cyrilli defensio.

Valde multum declamavimus adversus eos qui confiteri non patiuntur Emmanuelem vere esse Dei Verbum, et sanctam Virginem Dei Genitricem, quod Dei Verbum secundum carnem genuerit,

¹⁰ Philipp. II, 5-7. ¹¹ Matth. I, 20. ¹² Coloss. I, 19 ; II, 9. ¹³ Matth. I, 25.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

* Ἰσ. κυήσει, ἢ γενέσει.

quando factum est caro, hoc est homo. Accusator vero horum sic recte dictorum, si non novit, Emmanuel vere Deum esse, si non secundam carnem ex sancta Virgine carnem factum Dei Verbum, ut scriptum est, cur non potius clare dixit: Quid agis, vir egregie? absurdas et contrarias evomis voces: cur dogmatibus veritatis juveniliter insultas? Non est secundum veritatem Deus Emmanuel, neque Dei Genitrix sancta Virgo: ut et nos ita clamanti atque dicenti, e Scriptura divina resistentes prudenter, et apostolicæ atque evangelicæ fidei traditionem Patrumque confessionem, qui olim Nicææ congregati sunt, contra proferentes, convinceremus, eum nostris dictis reprehensionem neque recte, neque honeste moliri, magis autem cum 206 divinis Scripturis impudenter pugnare. Sed sapiens et astutus enarrator, quæ quidem dicere decebat et necessarium erat, prætermittens, et omnino de talibus nihil cogitans, alia aggreditur via. Confestim enim se convertit ad necessitatem astruendi conversione superius esse Dei Verbum, nec in naturam carnis transformatum esse: quasi vero anathematismus id confirmet, ac ostendere velit. Audiat itaque, qui occurrere his, quibus contradicit, nullo modo novit: Superflue loqueris, homo, et repugnans sententiæ odiosæ etiam apud nos. Novimus enim quod confusionis obumbrationem sustinere divina et suprema natura non patitur: sed neque Dei Verbum esse desinens hoc quod est, in naturam transiit carnis. Quia vero ait a Dei forma assumptam servi formam, doceat in medium procedens, si absque subsistentiis solæ et per se formæ convenerunt inter se. Sed, existimo, ipse se statim evertet. Non enim similitudines simpliciter non subsistentes, et formæ convenerunt inter se per unitonem dispensatoriam, sed rerum sive substantiarum concursus est factus, ut inhumanationis ratio vere facta credatur. Ergo si dicemus carnem factum Verbum, non confusionem, non misturam, non conversionem, aut immutationem contigisse dicimus circa ipsum, sed unitum potius ineffabiliter et inenarrabiliter corpori animam habenti intellectivam. Quod autem uniri dicitur, non statim confunditur, sed potius alterum assumit. Affirmamus igitur Verbum, quod ex Deo Patre est, assumpsisse sanctam et animatam carnem, unitumque secundum veritatem inconfuse, ex utero ipso processisse hominem, permansisse autem etiam sic Deum verum: ideoque et Dei Genitrix est sancta Virgo. Superfluum autem arbitror existimare, hominis etiam genitricem eam dici oportere. Nam si quidem essent aliqui ex multa vesania dicentes, Dei Verbi naturam veluti fontem quemdam et propriæ existentie principium habuisse carnem; forte fuisset aliqua non absurda et contemnenda ratio volentibus, eam etiam hominis

A Λόγον, ὅτι ὕ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶς εἰρημένων κατηγορός, εἰ μὴ θεὸν οἶδε κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, σὰρξ γεγονώς, ὁ Θεοῦ Λόγος κατὰ τὰς Γραφάς, τί μὴ μᾶλλον ἔφασκεν ἐναργῶς· Τί δρᾷς, ὦ γενναίε; δεινὰς τε καὶ παλιμψήμους ἐρεύγη φωνάς; τῶν τῆς ἀληθείας κατανασανιεύη δογμάτων; Οὐκ ἔστι Θεὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουήλ, οὕτε μὴν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος· ἵνα καὶ ἡμεῖς ταῦτα βοῶντι, καὶ λέγοντι, τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀντανιστάντες ἐμφρόνως, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν τῶν κατὰ καιροῦς ἐν τῇ Νικαίων συνειλεγμένων ἀντεξάγοντες, δυσωπήσωμεν, ὡς οὕτε ὀρθῶς, οὕτε μὴν ἐν κόσμῳ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημῶν ἐπιπλήττειν ἐπιχειρεῖ, μᾶλλον δὲ ἀνέδου ταῖς θείαις μάχεται Γραφαῖς. Ἄλλ' ὁ σοφὸς καὶ ἀγχινοὺς ἐξηγητῆς, ἃ μὲν ἦν εἰκόσ τε καὶ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, παρήλασε, πεφροντικῶς δὲ ὄλωσ τῶν τοιούτων οὐδενός, ἐφ' ἐτέραν ἵεται τρίβον. Ἐτράπετο γὰρ εὐθύς ἐπὶ τῷ δεῖν ἀποφαίνειν, ὅτι τροπῆς ἀμείνων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ εἰς φύσιν μετεποιήθη σαρκός, ὡς τοῦτο κρατύνοντος, καὶ ἀληθῆς ἀποφαίνειν ἐθέλοντος τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἀκουέτω τοίνυν, ὑπαντᾶν οἷς ἀντιλέγει κατ' οὐδένα τρόπον εἰδώς· Εἰκαιολογεῖτε, ἀνθρώπε, καὶ μάχη φρονήματι μεμίσσημένῳ καὶ πρὸς ἡμῶν. Ἴσμεν γάρ, ὅτι τροπῆς ἐπισκίασμα παθεῖν ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις οὐκ ἀνέχεται· οὕτε μὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸ εἶναι μεθεὶς ὑπερ ἐστὶν, εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακεχώρηκε φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ φησι, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς μορφῆν ἀναληφθῆναι δούλου, διδασκέτω παρελθῶν, εἰ δὲ τῶν ὑποστάσεων μόναι καὶ καθ' ἑαυτὰς αἱ μορφᾶι συνήλθον ἀλλήλαις. Ἄλλ', οἶμαι, καταβαλεῖ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν αὐτόθεν· οὐ γὰρ ὁμοιότητες ἀπλῶς ἀνυπόστατοι, καὶ μορφᾶι συνέθησαν ἀλλήλαις καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν, ἀλλὰ πραγμάτων, ἧγουν ὑποστάσεων γέγονε σύνοδος, ἵνα καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύηται. Οὐκοῦν εἰ λέγομεν σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐ σύγχυσις, οὐ φουρμὸν, οὐ τροπῆν, οὐκ ἄλλοίωσις συμβῆναι περὶ αὐτὸν φαμεν, ἠνῶσθαι δὲ μᾶλλον ἀφράστως καὶ ἀπορόρητως σώματι ψυχὴν ἔχοντι νοεράν. Τὸ δὲ ἐνοῦσθαι λεγόμενον οὐ συγγίεται πάντως, ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον ἐτέρου γίνεται. Διαθεβαιούμεθα τοίνυν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἐν προσλήψει γεγονότα τῆς ἁγίας τε καὶ ἐμφύχου σαρκὸς, ἐνωθέντα τε κατὰ ἀλήθειαν ἀσυγχύτως, ἐκ μήτρας αὐτῆς προελθεῖν ἄνθρωπον, μεμενηκέναι δὲ καὶ οὕτω θεὸν ἀληθινόν· ταύτη τοι καὶ Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος. Περιττὸν δὲ οἶμαι τὸ δεῖν οἰεσθαι καὶ ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν αὐτήν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν φρενοθλαβείας λέγοντες, τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, πηγῆν ὡσπερ τινὰ, καὶ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα, τάχα τις ἦν οὐκ ἀπὸ

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ακοπού και ἀπόδλητος λόγος τοῖς ἐθέλουσιν ὀνομά- A
ζεσθαι δεῖν και ἀνθρωποτόκον αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ
βδελυρὰ και ἀπηχθημένη παρὰ πᾶσιν ἐστὶν ἡ τοιαύτη
δόξα, νοεῖται δὲ οὐχ ἐτέρως Θεοτόκος ἡ ἀγία Παρ-
θένος, εἰ μὴ παρεισδύξαιτό τις τὴν πίστιν τοῦ, ὅτι
γένετο σάρξ, τουτέστιν ἀνθρώπος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
Λόγος· οὐ γὰρ ποὺ θεότης γυμνή, ὡς ἐφην, ἐκτέ-
τοκεν ἡ ἀγία Παρθένος· τί τὸ τῆς ἐνστάσεως ὄφελος
τῶν χρῆναι λεγόντων ὀνομάζεσθαι δεῖν και ἀνθρω-
ποτόκον αὐτήν; Ἄλλ', ὡς εἶπεν, ἐξεύρηται τι πικρὸν
αὐτοῖς κατὰ Χριστοῦ σκαιώρημα. Οὐ γὰρ ἀνέχονται
φρονεῖν, ἢ λέγειν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ και Πατρὸς
προαιώνιον Υἱὸν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς,
ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἐκ μητέρας ἐνωθῆναι σαρκὶ
ψυχῆν ἐχούση τὴν λογικὴν, οὕτω τε γενέσθαι καθ'
ἡμᾶς ἀνθρώπων· ἀλλ' ὡς ἕνα τῶν ἀγίων ἔνοικον B
ἔχοντα Θεὸν διακρυπτεῖν ἐπιείρονται, και φρονεῖν
ἀναπειθουσιν, οὐκ ἐνωσοῦντες, ὅτι και ἐν ἡρῖν ἐστι
διὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν ἀγίοις νοοῖς, ὁ τῶν ὄλων
Θεός. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς
Θεοῦ ἐστε, και τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν;
Εἴ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρῆ, φθερεῖ τοῦτον ὁ
Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἱ τινές ἐστε
ὑμεῖς.» Ἄλλ' εἰ και ὀνομάσμεθα ναοὶ Θεοῦ, Θεὸν
ἔχοντες τὸν ἐνοικοῦντα διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἕτερον
ἴσμεν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τρόπον·
φανεῖται γὰρ τῷ Θεῷ Λόγῳ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σάρκα
ἡμᾶν, ψυχῆς δηλονότι τῆς λογικῆς ἐνοῦσης αὐτῆ.
Ἐπιθύμη ὁ ἄν ἡδέως αὐτοῦ· πότρεα δὴ τὴν ἐνωσιν C
τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἡγουν τὴν πρὸς τὸ
ἄγιον σῶμα, τὸ και ψυχωθὲν νοερῶς, πεπραχθαί
φησιν κατὰ ἀλήθειαν, ἢ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ και αὐτὸς
κατὰ συνάφειαν σχετικὴν δουλοπρεποῦς και ἀνυπο-
στάτου μορφῆς πρὸς ἐνυπόστατον και θέλαν μορφήν,
ἢ καθ' ἕτερον τρόπον, κατὰ μόνην τῆς υἰότητος τὴν
ὁμοθυμίαν, και κατὰ τὴν ἰσότητα τῶν ἀξιωματίων;
Ἐπερ τις ἄλλος ἂ συναφείας οὐτοσὶ νοεῖται τρόπος.
Ἄλλὰ γὰρ, ὡς εἶπεν, παρενοχλῶ μάτην· πεποίημαι
δὲ περιττῶς τὴν πεύσιν, ἔχων αὐτοῦ φωνὰς και ἀσφῆ
σὴν ὁμολογίαν. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις κεφαλαίῳ
φησιν. αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· Διὰ τοῦτο τὸ τεχθὲν
βρέφος προσαγορεύεται Ἐμμανουὴλ, οὔτε Θεὸς
ἀνθρωπείας κεχωρισμένος φύσεως, οὔτε ἀνθρώπος
γεγυμνωμένος θεότητος. Ἐδεῖ μὲν οὖν αὐτὸν ἀκριβῆ
και τεταρνευμένην τὴν περὶ γε τούτων ἀφήγησιν D
ποιεῖσθαι φιλεῖν. Πλὴν ἐκεῖνο τέως ἐπισημῆνασθαι
χρή· ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε και μάλα σαφῶς διεμνηνεύον
αὐτὸς τὴν ἐνωσιν, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρισθαι
φησὶ τὸν Θεόν· προσομολογεῖ δὲ, ὅτι και ἕνα καθ'
ἐνωσιν οἰκονομικὴν οἶδεν ὄντα τὸν Χριστὸν, τὸν
αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ὁμοῦ και ἀνθρώπων. Εἶτα πῶς
οὐκ ἐρυθριᾷ, τοῖς παρ' ἡμῶν γεγονόσιν ἐπιπλήττων
λόγοις;

genitricem nominari oportere. Quia vero abomina-
bilis et odiosa quidem apud omnes est hujusmodi
opinio, neque aliter intelligitur, Dei Genitricem
esse sanctam Virginem, nisi primum quis credat,
quod Verbum, quod ex Deo Patre, factum sit ca-
ro, hoc est homo 207 (non enim certe divinita-
tem nudam, sicuti dixi, peperit sancta Virgo); quæ
est hujus instantiæ utilitas, dicentium oportere no-
minari eam et hominis genitricem? Sed sicut appa-
ret, inventa ab eis est contra Christum virulenta
quædam machinatio. Non enim patiuntur sapere
vel dicere, ipsum, qui ex Deo et Patre est ante
sæcula Filius, in novissimis sæculi temporibus
inconfuse, inconvertibiliter, ex utero unitum carni
animam habenti rationalem, sicque factum simili-
lem nobis hominem: sed, tanquam unum sancto-
rum, inhabitentem habuisse Deum prædicare con-
tantur, et hoc sentiendum suadent, non conside-
rantes, quod et in nobis est per Spiritum, sicut
in sanctis templis, omnium Deus. Scriptum est
enim: «Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus
Dei habitat in vobis? Si quis ergo templum
Dei corruerit, corrumpet illum Deus: templum
enim Dei sanctum est, quod estis vos 16.» Sed licet
nominemur templa Dei, cum Deum habeamus in-
habitentem per Spiritum; attamen alterum novi-
mus modum sacramenti secundum Christum. Vere
enim unitam esse Deo Verbo carnem asserimus,
anima utique rationali præditam. Libenter autem
enim percontarer, utrum unionem Verbi ad huma-
nitate, sive ad sanctum corpus animatum intel-
lectiva anima, vere factam dicat, an cum aliis si-
mul et ipse dicat, secundum copulationem, quæ
per habitudinem est, servilis et non subsistentis
formæ ad subsistentem et divinam formam; aut
alio modo, secundum solam filiationis æquivoca-
tionem, et secundum æqualitatem dignitatum? si
tamen hic esse omnino copulationis modus intel-
ligitur. Sed enim, sicut apparet, frustra molestus
sum, et interrogationem superfluum facio, habens
ejus voces apertamque confessionem. In primo
namque capitulo ipsis verbis sic ait: Propterea
natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab
humana natura separatus, neque homo divinitate
nudatus. Oportebat sane, eum accuratam et ex-
actam explanationem his de rebus efficere. Verum-
tamen illud interim observare convenit: ecce
enim hoc loco et quidem clare interpretans ipse
unionem, ab humana natura non separatum fuisse
dicit Deum; simul etiam confitetur quia et unum
secundum unionem dispensatoriam novit existere
Christum, eumdem videlicet et Deum simul et ho-
minem. 208 Quomodo ergo non erubescit, dum
ea, quæ diximus, reprehendit?

¹⁶ I Cor. iii, 16, 17.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

* μόνην τῆν. * ὄλων.

ANATHEMATISMUS II.

A

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Β'.

Si quis non confletur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasim unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eundem nimirum Deum simul et hominem; anathema sit.

Theodoretii reprehensio.

Unum quidem Christum confitemur, sanctis apostolorum doctrinis credentes, eundemque propter unionem et Deum et hominem nominamus, secundum hypostasim vero unionem modis omnibus ignoramus, tanquam peregrinam et alienam a divinis Scripturis, et Patribus qui eas interpretati sunt. Si autem per unionem secundum subsistentiam hoc vult dicere is a quo hæc orta sunt, quod temperamentum carnis et divinitatis sit factum, contradicemus omni cum alacritate, et redarguemus blasphemiam. Necesse enim est ad temperamentum sequi confusionem; ingressaque confusio aufert uniuscujusque naturæ proprietatem. Quæ enim temperantur, non permanent, ut primo fuerunt. Hoc autem de Deo Verbo, et eo, qui ex semine David est, dicere absurdissimum est. Oportet autem credere Domino ostendenti duas naturas, atque dicenti Judæis: *ν* Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud ⁷⁶. Si autem temperatio facta fuisset, neque Deus permansisset Deus, neque templum cognitum fuisset templum, sed et templum Deus, et Deus templum (hoc enim exigit ratio temperamenti), et superflue Dominus dixisset Judæis: *ε* Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. Oportebat enim dicere: Solvite me, et in tribus diebus suscitabor; siquidem vere aliquod temperamentum factum fuisset atque confusio: nunc autem ostendit solvendum templum, et subsistentiam Deum. Superflua itaque secundum subsistentiam unio, quam pro temperamento nobis, sicuti puto, proponunt. Sufficit autem dicere unionem, quæ et naturarum proprietates ostendit, et unum edocet adorare Christum.

Cyrilli defensio.

Ecce rursus egregius hic occasionem, contra nos oris effrenati quicquid se obtulerit, facere studens detrahit voci, secundum subsistentiam. Damnat autem eam novitatis, et peregrine prolatae affirmat, non considerans, quia impiorum hæreticorum adinventionibus dictionum virtus veritatem opponens, destruere nititur, quod ab eis videtur oppositum. Nestorio igitur ubique perimente Dei Verbi secundum carnem nativitatem, et solam nobis dignitatem unitatem asseverante, hominemque Deo copulatum esse dicente, filiationis æquivocatione honoratum, necessario nos dictis illius repugnantes, secundum subsistentiam unio-

⁷⁶ Joan. II, 19.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

^b ἐπόμηνοι. ^c ἰδιωκῶς καί. ^d προβάλλεται. • Θεόν.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογῆται σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἠνωσῆσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ἑμοῦ καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

Theodoretii anatroπή.

*Ἐνα μὲν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, ταῖς θείαις τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαις πειθόμενοι ^b· καὶ τὸν αὐτὸν διὰ τὴν ἔνωσιν Θεὸν τε καὶ ^c ἄνθρωπον ὀνομάζομεν· τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν παντάπασιν ἀγνοοῦμεν, ὡς ξένην καὶ ἀλλόφυλον τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῶν ταύτας ἡρμηνευκότων Πατέρων. Εἰ δὲ τοῦτο βούλεται λέγειν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως ὁ ταῦτα γεννήσας, ὡς κρᾶσις σαρκὸς καὶ θεότητος γέγονεν, ἀντεροῦμεν σὺν πάσῃ προθυμίᾳ, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγχομεν. Ἀνάγκη γὰρ τῇ κρᾶσει ἀκολουθῆσαι τὴν σύγχυσιν· εἰσιούσα δὲ ἡ σύγχυσις ἀφαιρεῖ τῆς ἐκάστης φύσεως τὴν ἰδιότητα. Τὰ γὰρ κεραυνύμενα οὐ μένει, ἀ πρότερον ἦν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ λέγειν, τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη. Χρῆ δὲ πείθεσθαι τῷ Κυρίῳ δεικνύντι τὰς δύο φύσεις, καὶ λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις· *ε* Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. *ε* Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει, οὔτε Θεὸς ἐμμενῆκει Θεός, οὔτε ναὸς ἐγνωρίζετο ναός· ἀλλὰ καὶ ὁ ναὸς Θεός, καὶ ὁ Θεὸς ναός· τοῦτο γὰρ ὁ τῆς κρᾶσεως βούλεται λόγος· καὶ περιττῶς ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· *ε* Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· *ε* ἐχρῆν γὰρ φάναι· Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθῆσομαι, εἴπερ ἀληθῶς κρᾶσις τις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις· νῦν δὲ δείκνυσιν τὸν λυόμενον ναὸν, καὶ τὸν ἀνιστῶντα Θεόν. Περιττὴ τοίνυν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις, ἣν ἀντὶ κρᾶσεως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, προβάλλονται ^d· ἀρκεῖ δὲ λέγειν τὴν ἔνωσιν, ἥτις καὶ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας δείκνυσιν· καὶ τὸν ἕνα προσκυεῖν διδάσκει Χριστόν ^e.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὐτοσί πρόφασιν τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας τὸ παρατυχὸν ποιῆσθαι σπουδάζων, διασύρει τὴν λέξιν, τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγω· καθορίζει δὲ τὸ ἀσύνηθες αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ξένως αὐτὴν πεποιτῆσθαι διτοχυρίζεται, οὐκ ἐνοήσας, ὅτι ταῖς τῶν ἀνοσιῶν αἰρεσιωτῶν εὐρεσιλογίαις ἡ τῶν λέξεων δύναμις τὸ ἀληθές ἀντεξάγουσα, παραλύειν ἐπιχειρεῖ τὸ ἀντιτάχθαι δοκοῦν. Νεστορίου τριγαροῦν ἀναίρουντος πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ μόνην ἡμῖν ἀξιωματῶν ἐνότητα παρεισχυρίνοντος, ἀνθρωπῶν τε Θεῶ συνῆφθαι λέγοντος, τῇ τῆς υἰότητος ὁμωνυμίᾳ τετιμημένον, ἀναγκαίως ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου μαχόμενοι, τὴν

καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν γενέσθαι φαμέν, τοῦ καθ' ὑπόστασιν, οὐδὲν ἕτερον ἀποφαίνοντος, πλὴν ὅτι μόνον ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἡ ὑπόστασις, ὃ ἐστὶν αὐτὸς ὁ Λόγος, ἀνθρωπεῖα φύσει κατὰ ἀλήθειαν ἔνωθεῖς, τροπῆς τινος δίχα καὶ συγχύσεως, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἰς νοεῖται καὶ ἐστὶ Χριστός, ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Τοῦτο δὲ, ὡς γε οἶμαι, καὶ αὐτῷ Θεωδορίῳ δοκεῖ, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρίσθαι λέγοντι τὸν Θεόν, οὔτε μὴν θεότητος δίχα νοεῖσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν οὔτε δίχα τῶν ὑποστάσεων δούλου τε καὶ Θεοῦ μορφήν ἠνώσθαι φαμεν, οὔτε μὴν κοινὸν ἄνθρωπον, ἰσότητι μόνῃ τῶν ἀξιωμάτων τετιμημένον, σχετικῶς συνήφθαι τῷ Λόγῳ διοριζόμεθα, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφη, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν ἐν προσλήψει τῆς ἔνωθεις αὐτῷ σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν, ἄνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ μέναι καὶ Θεόν. Ἄλλ' ὁ δεινὸς εἰς λόγους, καὶ πυκνὸς εἰς θεωρίας, κράσεως εἶναι σημαντικὴν τὴν λέξιν διορίζεται, καὶ λέγειν ἀποτομῆ, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἰ τοῦ συγκεκράσθαι τὰς φύσεις παρακομίζει βλάβης ἕ, ὡς ἡμῶν ἡγνοημάτων ἢ τάχα περιαιτίζεται καὶ φιλοκομπεῖ ὁλεται δὲ ἴσως καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ μακρογορεῖν δύνασθαι, τὸ παρ' οὐδενὸς εἰρημένον, ὡς ἀληθὲς δεχόμενος, ἵνα τις εἶναι δοκῆ παρὰ γε τοῖς οὐκ εἰδῶσι διακρίνειν ὀρθῶς, τίς μὲν εἰκαιομυθεῖ καὶ ψεύδεται, τίς δὲ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἔρχεται, καὶ σοφῶν, καὶ ἀναγκαίων. ἄπτεται λόγων. Ὁμῆν μὲν οὖν ἐν ἀρχαῖς, ἐμολογῶ, τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν οὐκ ἄγνοησαι μὲν αὐτὸν, ὑποπλάττεσθαι δὲ, ὡς ἔφη, τὸ δοκεῖν ἡγνοηκέναι, καὶ τοῦτο χαρίζεσθαι τίσιν ἡγνοηκῶτα γε μὴν αὐτὸν κατὰ ἀλήθειαν εὐρίσχω λοιπόν.

ANATHEMATISMOS Γ.

Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτάς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθενταίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν καθ' ἔνωσιν φυσικὴν ἰ ἀνάθεμα ἔστω.

Θεωδωρήτου ἀνατροπή.

Σκοτεινὴ καὶ ζοφώδης τῶν εἰρημένων ἡ ἔννοια ἔνι γὰρ οὐκ εὐδηλον, ὡς συνάφεια καὶ σύνοδος οὐδενὶ διαφέρουσιν; Ἡ τε γὰρ σύνοδος τῶν κεχωρισμένων ἐστὶ σύνοδος ἢ τε συνάφεια τῶν διηρημένων συνάφεια. Ὁ δὲ σοφώτατος τῶν λόγων τούτων πατήρ ὡς ἐναντία τὰ σύμφωνα τέθεικε. Οὐ γὰρ, φησὶ, συνάπτειν τὰς ὑποστάσεις συναφείᾳ, ἀλλὰ συνόδῳ, καὶ συνόδῳ φυσικῇ ἢ ἄγνωτων ἴσως ὃ λέγει, ἢ ἐν γνώσει βλασφημῶν. Ἡ γὰρ φύσις ἀναγκαστικόν τί ἐστὶ, καὶ ἀβούλητον χρῆμα ὅσον τι λέγω φυσικῶς πεινώμεν, οὐ γνώμῃ τοῦτο πάσχοντες, ἀλλὰ ἀνάγκῃ ἢ γὰρ ἂν οἱ πτωχεῖα συζῶντες τοῦ προσαιτεῖν ἀπληλάγησαν, τοῦ μὴ πεινῆν τὴν ἐξουσίαν ἐν τῇ βουλή.

A nem dicimus factam, verbo hoc, secundum subsistentiam, nihil aliud demonstrante, nisi solum Verbi naturam, sive subsistentiam, quod est ipsum Verbum, humanæ naturæ vere unitam sine ulla conversione atque confusione, sicuti sæpissime diximus, unum intelligi et esse Chrisum, eundem Deum et hominem. Hoc autem, ut opinor, etiam ipsi Theodoro probatur dicenti, ab humana natura Deum non esse separatum, neque humanitatem absque deitate intelligi. Igitur neque exclusam subsistentiam servi et Dei formam unitam esse, neque sane communem hominem sola dignitatum æqualitate honestatum, secundum habitudinem Verbo copulatum esse dicimus; verum ipsum, ut dixi, Filium Dei unigenitum in assumptione sibi unitæ carnis animam habentis rationalem, vere hominem factum esse cum hoc, quod etiam Deus maneat. At vir ille sermonibus disertus, et in speculationibus versatus, vocabulum, secundum subsistentiam, finivit esse temperamenti significativum, et dicere audeat, et affert incommoda, quæ ex contemperatione sequuntur, quasi nos ignoraremus: vel fortasse sibi ipsi placet, et verborum abundantia atque ornatu gaudet; nihilque aliud forte cogitat, quam opinionem quod possit prolixè loqui; quod a nullo dictum est, tanquam verum accipiens, ut aliquis esse videatur apud eos qui recte dijudicare nesciunt, quisnam temere fabuletur et mentiat, aut quis recta veritatis via incedat, et sermonibus sapientibus et necessariis utatur. Initio, fateor, existimabam, sensum capitulorum eum non ignorare, fingere autem, ut dixi, se ignorare, et in hoc quibusdam morem gerere: atqui nunc vere illum ea ignorare comperio.

210 ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Tenebrosa quidem et caliginosa est dictorum intelligentia (piis autem manifesta est ipsorum ineptia). Cui enim non est perspicuum, quod copulatio et concursus nihil differunt? nam concursus separatorum est concursus; copulatio vero est discretorum copulatio. At sapientissimus istorum verborum parens quasi contraria posuit ea quæ consonant. Etenim non oportet, inquit, copulatione subsistentias conjungere, sed concursu, et concursu naturali: vel ignorans forte quid dicit, vel, si novit, blasphemans. Natura enim est vis necessario compellens, et absque voluntate. Exempli gratia: natura esurimus, non hoc arbitrio, sed

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ἰ ἐκ τοῦ. ἕ βλάβη. ἡ συνόδοι τῆ. ἰ φυσικῆ. ἰ δυσφημῶν.

necessitate patientes : profecto enim qui in mendicitate degunt, mendicare desiissent, si potestatem liberam non esuriendi haberent : natura sitimus, natura dormimus, natura respiramus aerem. Hæc autem omnia absque voluntate sunt, ut dixi. Qui autem nihil horum in se recipit, necessario finem vitæ accipit. Si igitur naturalis fuit Dei formæ et servi formæ unio, a necessitate quadam compulsus, et non misericordia usus Deus Verbum formæ servi conjunctus est, et legislator omnium necessitatis leges sequi invenitur. Verum non hæc nos docuit beatus Paulus, sed contrarium, quod seipsum exinanivit forma servi assumpta. Quod autem dicitur : « Seipsum exinanivit ⁷⁶, » voluntarium demonstrat. Si igitur consilio et voluntate unius est naturæ ex nobis susceptæ, superfluum est addere dictionem, *naturalis*. Satis enim fuerit fateri unionem. Unio autem in discretis accipitur, nusquam enim intelligitur unio, nisi fuerit divisio. Igitur unionem suscipiens, discretionem præaccipit. Quomodo igitur dicit, non oportere subsistentias dividere, sive naturas ? idque sciens, quod perfecta Dei Verbi **211** subsistentia ante sæcula erat, et ab illa assumpta fuit servi forma perfecta. Ideo et subsistentias dixit, sed non subsistentiam. Si igitur utraque natura perfectionem habet, in idem autem convenerunt ambæ, formæ videlicet Dei suscipiente formam servi, unam quidem personam, et unum Filium et Christum consisteri pium est ; duas autem subsistentias sive naturas unitas dicere, non absurdum est, sed juxta causam consentaneum. Etenim si in uno homine dividimus naturas, et mortale corpus, immortalem vero animam dicimus, utramque autem hominem : multo magis assummentis Dei, et assumpti hominis naturarum proprietates agnoscere rationi consentaneum est. Invenimus autem et beatum Paulum unum hominem in duos dividentem, et aliquando quidem dicentem : « Quanto exterior homo corrumpitur, tanto internus renouatur ⁷⁷. » Aliquando vero : « Condelector legi Dei, inquit, secundum interiorem hominem ⁷⁸ ; » et iterum : « In interiore hominis habitare Christum ⁷⁹. » Quod si Apostolus naturalem copulationem naturarum simul conditarum dividit, quomodo eos, qui dividunt proprietates naturarum Dei, qui ante sæcula fuit, et hominis in extremis diebus assumpti, impietatis accusat is, qui temperationem nos per alia nomina docet ?

Cyrilli defensio.

Vide, quomodo sapientissimus iste vir primum quidem obscuritatem in dictis falso accuset, et cum ipso mentem non fulgidam, sed tenebrosam habeat, tenebrosus esse dicat sermonem, qui recte

A κεκτημένοι· φυσικῶς διψῶμεν, φυσικῶς καθεύδομεν, φυσικῶς ἀναπνέομεν τὸν ἀέρα· πάντα δὲ ταῦτα τῶν ἀβουλήτων^k, ὡς ἔφην· ὁ γὰρ μηδὲν τούτων καταδεχόμενος, ἀνάγκη^l τὸ τῆς ζωῆς ὑποδέχεσθαι^m τέλος. Εἰ τοίνυν φυσικὴ γέγονε τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἡ καθ' ἑνωσιν σύνοδοςⁿ, ὑπ' ἀνάγκης τινὸς βιάζόμενος, ἀλλ' οὐχὶ φιλανθρωπία κεχηρμένος ὁ Θεὸς Λόγος συνήφθη τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· καὶ εὐρεθήσεται ὁ τοῦ πικντὸς νομοθέτης ἀναγκαστικός νόμος ἀκολουθῶν. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Παῦλος, τούναντιον δὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαθὼν· τὸ δὲ, « ἑαυτὸν ἐκένωσε, » τὸ ἐθελοῦσιον δείκνυσιν. Εἰ τοίνυν γκώμη καὶ βουλήσει τῇ ἐξ ἡμῶν ἀναληφθεῖση ἡνώθη φύσει, περιττὴ τῆς φυσικῆς λέξεως ἡ προσθήκη· ἀρκεῖ γὰρ ὁμολογήσαι τὴν ἑνωσιν· ἑνωσις δὲ ἐπὶ τῶν εἰρημένων^o λαμβάνεται· διαιρέσεως γὰρ οὐκ οὐσης, οὐκ ἂν ποτε ἑνωσις νοηθείη. Ὁ τοίνυν τὴν ἑνωσιν λαμβάνων, προλαμβάνει^p τὴν διαίρεσιν. Πῶς τοίνυν φησὶ, μὴ δεῖν τὰς ὑποστάσεις διαίρειν, εἴτουν φύσεις ; Καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὡς τελεῖα μὲν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις πρὸ τῶν αἰώνων ὑπῆρχε· τελεῖα δὲ ὑπ' ἐκείνης ἐλήφθη ἡ τοῦ δούλου μορφή· διὸ καὶ ὑποστάσεις εἶπεν, ἀλλ' οὐκ ὑπόστασις. Εἰ τοίνυν ἑκατέρα φύσις τὸ τέλειον ἔχει, εἰς ταῦτὸν δὲ συνήλθον ἀμφοτέραι, τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς δηλονότι λαθούσης τὴν τοῦ δούλου μορφήν, ἔν μὲν πρόσωπον, καὶ ἓνα Ἰῶν καὶ Χριστὸν ὁμολογεῖν^q εὐσεβές· δύο δὲ τὰς ἐνωθείσας ὑποστάσεις, εἴτουν φύσεις, λέγειν οὐκ ἄτοπον, ἀλλὰ κατ' αἰτίαν ἀκόλουθον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐνδὲ ἀνθρώπου διαιρούμεν τὰς φύσεις, καὶ καλοῦμεν τὴν μὲν θνητὴν σῶμα, τὴν δὲ ἀθάνατον ψυχὴν, ἑκατέραν δὲ ἀνθρωπον· πολλῶ μᾶλλον τοῦ ἀνειληφότος Θεοῦ, καὶ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας γνωρίζειν εὐλογον. Εὐρίσκομεν δὲ καὶ τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν ἓνα ἀνθρωπον εἰς δύο διαιροῦντα ἀνθρώπους, καὶ ποτὲ μὲν λέγοντα· « Ἔσων ὁ ἐξω ἀνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἐσωθεν ἀνακαινοῦται· » ποτὲ δὲ· « Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἐσω ἀνθρωπον· » καὶ αὖτις· « Εἰς τὸν ἐσω ἀνθρωπον κατοικήσαι τὸν Χριστόν. » Εἰ δὲ τὴν φυσικὴν συνάφειαν τῶν ὁμοχρόνων^r φύσεων ὁ Ἀπόστολος διαίρει, πῶς ἀσεβείας γράφεται τοὺς τὰ ἴδια τῶν φύσεων διαιρόντας τοῦ προαιώνιου Θεοῦ, καὶ τοῦ ἐπ' ἐσχάτων^s τῶν ἡμερῶν ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, ὁ τὴν χρᾶσιν ἡμῖν^t δι' ἐτέρων ὀνομάτων διδάσκων ;

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως^u ὁ πάνσοφος οὗτος πρῶτον μὲν τὸ ἀσυμφανὲς τῶν εἰρημένων καταψεύδεται, ἀφεγγῆ δὲ καὶ σκοτεινὴν τὴν διάνοιαν ἔχων αὐτὸς, σκοτεινὸν εἶναι φησι τὸν οὕτω διαφανῆ, καὶ τοῖς εὖ

⁷⁶ Philipp. II, 7. ⁷⁷ II Cor. IV, 16. ⁷⁸ Rom. VII, 22. ⁷⁹ Ephes. III, 17.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

^k πάντων ἀβουλήτως. ^l ἀνάγκη. ^m ὑποδέχεται. ⁿ ἑνωσις. ^o διηρημένων. ^p προλαμβάνει. ^q ὡσαύτως ὁμολογεῖν. ^r ὁμοφρόνων. ^s ἐσχάτου. ^t ἡμᾶς. ^u δὴ, ὅπως.

φρονεῖν ἐθέλουσι γνωριμώτατον λόγον. Ἐβήθη δὲ ὅτι σύνοδον λέγεσθαι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνάφειαν ὀνομάζεσθαι δεῖν, ὃ πρὸς ἡμῶν γεγωνῶς διίσχυρίζεται λόγος. Εἶτα, τῆς ἐνούσης εὐτεχνίας αὐτῷ ποιούμενος τὴν ἐπίδειξιν, μίαν ἡμῖν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τῶν σημειωμένων δύναμιν, καὶ ἔπειτα συνάφειαν, εἶτουν σύνοδον πεπραχῆσθαι τις λέγοι. Ἐγὼ δὲ καὶ τούτῳ θαυμάσας ἔχω τῆς οὕτως ἰσχυρῆς εὐβουλίας αὐτόν· ἔγνω γάρ, ὡς ἔοικε, μόνος τὸ μηδενί ποτε ἄταχα τῶν ἡν-των ἀγνωθῆναι, πεπατημένον δὲ οὕτως, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι καταφανὲς τοῖς εἰσάπαι ἡμειρηκόσι καὶ σοφίαις κοσμητικῆς, καὶ λόγων τριβῆς, καὶ τῆς ἐκ παρακουσμάτων μετρίας τε καὶ οὐκ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης, Θεσσαμακῶς τοίνυν τῆς εὐμαθίας αὐτόν, ἐκεῖνὸ φημι Βραχὺ διαγρηγορήσας ἡ καθάπερ ἐξ ὕπνου καὶ μέθης ὃ τὸ πλατὺ καὶ ἡμῶν διευρύνων στόμα, θεωρεῖν λεπτιῶς τὸ μυστήριον. Τὴν ἐπὶ Χριστῷ λεγομένην ἔνωσιν συκοφαντήσασιν ἡ τινες, παρατρέποντες εἰς τὸ ἀκαλλῆς, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς παρὰ γε τὸν σκοπὸν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· φασὶ γὰρ διηρησθαι μὲν εἰς ἅπαν ἀλλήλων, καὶ ὀλοτρόπως ἀποφοιτῆν τὰς φύσεις, ἰδίᾳ τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος ἑκατέρας· ἀνθρώπων δὲ οὕτω συνῆσθαι Θεῷ σχετικῶς διατείνονται κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, καὶ κατὰ τὴν τῆς υἱότητος ὁμωνυμίαν. Ταύτην ἀναίρει τὴν δόξαν ὁ ἀναθεματισμὸς, καὶ ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις κενωφωνίαις ἀντανίσταται. Διαβεδαιούται γὰρ ἐνωθέντα κατὰ φύσιν, τούτεστιν οὐ σχετικῶς, ἀλλὰ κατὰ ἀλήθειαν τῇ ἀγίᾳ σαρκὶ τὸν Λόγον, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοερὰν, κατὰ μηδένα τρόπον διατέμνεσθαι δεῖν, ἵνα μὴ δύο νοούμεναι υἱοῦς, μερίζοντες τὸν ἀμέριστον. Ὁ δὲ οὐ συνιείς ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἔνωσις φυσικῆ, τούτεστιν ἀληθῆς, οὐ συγχέουσα τὰς φύσεις, οὔτε μὴ ἀνακρινώσα ἡ πρὸς γε τὸ δεῖν ἑκατέραν ἑτεροίως ἔχειν, ὅπερ ἐστὶ μεираκιῶδες τι ἡ, καὶ ψυχρὸν, δέχεται πρὸς ἀπόδειξιν ὧν εὐ ἔχειν ὑπείληφε, καὶ δὴ καὶ φησιν· Εἰ φυσικὴ γέγονεν ἡ ἔνωσις, οὐχ ἔκούσιος ἡ κένωσις τοῦ Λόγου, ἀλλ' οἷον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας· ἀναγκαστικὴ γὰρ ἡ φύσις. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο φαίη τις ἂν αὐτῷ, ὅτι Πεινὰ τε καὶ δίψα, καὶ τὰ λοιπὰ, καθάπερ ἔφησεν αὐτὸς, σαρκὸς ἂν εἴεν ἀρρωστημάτα φυσικὰ, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὴν κίνησιν ἔχει· ὅτι καὶ τυραννομένην τοῖς πάθεσι τὴν φύσιν κεκτῆμεθα· ἡ δὲ γε θεία τε καὶ ἀπόρρητος τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, πάθους καὶ ἀνάγκης ἀνεπίδεκτος οὕσα παντελῶς, οὐ βεβιάσται πρὸς τινος, οὔτε μὴν ἐξ ἑαυτῆς πρὸς γε τὸ δεῖν ἀβουλήτως γενέσθαι σὰρξ, ἤγουν τὸ ἀνθρώπινον οἰκειώσασθαι· μέτρον, ἐπιλαβέσθαι τε σπέρματος Ἐβραάμ. Ὅτι δὲ ἀκατάσχετος κομιτῆ γέγονεν ὁ λόγος αὐτῷ, χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἐφη γάρ, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως τὰ κατὰ ἡ φύσιν τοῖς τῆς ἀνάγκης ὑποκείσεται· μέτροις ἡ καὶ παρεκόμε-σεν εἰς ἀπόδειξιν τὸ ἀβουλήτως ἡμᾶς πεινᾶν τε καὶ

A sentire volentibus adeo perspicuus est atque notissimus. Existimavit autem, quod debere dici concursum, et non copulationem, oratio nostra asseveret. Deinde, artem suam ostentans, unam esse ex significationibus vim nobis declarat, sive quis concursum, sive copulationem factam esse dixerit. Ego vero etiam in hoc admiror tanti ejus acuminis solertiam et consilium. Solus enim novit, ut videtur, quod a nullo, qui uspiam sit, ignoratur, et sic protritum est, ut etiam his elucescat, qui prorsus mundanæ sapientiæ, et exercitationis dicendi, et scientiæ, 212 quæ ex imperfecto auditu mediocriter parumque diligenter colligitur, sunt expertes. Admiratus igitur eruditionem ejus, illud dico : Paululum evigilans quasi ex somno et crapula, qui amplum os contra nos dilatas, vide subtiliter sacramentum. Unionem, quæ in Christo est, calumniantur quidam, præter sacrarum Litterarum propositum, in pravam et in suam ipsorum sententiam detorquentes. Dicunt enim, divisas esse a se invicem, et omnibus modis se juncti naturas, et seorsim ac dispersitam utramque esse; hominem autem sic conjunctum esse Deo per habitudinem contendunt, secundum solam dignitatem, hoc est auctoritatem, vel secundum filiationis eandem nominationem. Hanc opinionem tollit anathematismus, et adversus tam execrandas vocum inanitates se opponit. Asserit enim Verbum naturaliter, hoc est, non secundum habitudinem, sed vere unitum sanctæ carni rationalem habenti animam, nullo modo dividendum esse, ne duos imaginemur filios, et impartibilem partiamur. At hic non intelligens, quidnam sit unio naturalis, hoc est vera, non confundens naturas, neque commiscens ita, ut utraque aliter esse oporteat quam ut est, puerile quoddam et frigidum sumit argumentum ad ea probanda, quæ bene se habere arbitratur, et inquit : Si naturalis facta est unio, exinanitio Verbi voluntaria non fuit, sed quasi ex vi et necessitate. Natura enim cogere solet. Ad hoc dicat aliquis ei : Esuries, et sitiis, et cætera, quæ ipse dixisti, carnis sunt naturales infirmitates, et in nobis ipsis motionem habent, quia naturam possidemus affectionibus obnoxiam : ipsa autem divina et ineffabilis natura Verbi, nullo modo passionibus et necessitati subjecta, neque ab ullo alio, nec a seipsa coacta est ad hoc, ut præter voluntatem caro fieret, vel appropriaret sibi humanitatis mensuram, apprehenderetque semen Abrahæ. Quam inconsiderate autem loquatur, nulli, qui voluerit, difficile erit videre. Dicit enim, quod naturalia necessitatis legibus omnino prorsus subjacebunt : et ad demonstrationem hoc attulit, quod præter voluntatem nostram esuria-

°° Hebr. 11, 15.

Varia lectio ex codice Segueriano

† που. * διεγρηγορήσας. † ἄθρει. * συκοφαντοῦσι. * ἀνακρίναται. † ἢ ὅπερ ἐστὶ, μεираκιῶδες. * οἰκειώσθαι. † πάντως κατὰ. * νόμοις.

mus et sitiamus, natura ad hoc vocante, etiamsi quis nolit. Atqui oportebat, virum peritum, et in his mentem exercitatum habentem, etiam res solidas videre, quæ merito majoris **213** pensi erant. Nam si verum est, quod homo secundum naturam sit rationalis, ergo præter voluntatem et coacte est rationalis. Quid autem? dic mihi, Deus omnium annon secundum naturam est Deus? annon secundum naturam est sanctus, justus, bonus, vita, lux, sapientia et virtus? Num igitur ipse quoque præter voluntatem et coacte est quod est? At vero, opinor, sic velle sapere, summam dementiam non obscure arguere poterit. Quid igitur nobis mendacium, tanquam murum inexpugnabilem et invictum opponit? et adeo infirma problemata tractat, et audiens naturalem factam esse unionem, id est veram, et conversionis expertem, inconfusumque omnino substantiarum concursum, attentat evertere vim dictorum, ita ut videatur non esse recte facta, sed secundum similitudinem, quæ in nobis est? Nec formidat audax inevitabilibus necessitatibus subjicere Verbi naturam. Exinanivit semetipsum non absque voluntate; sed voluntarie Unigenitus factus est homo, et non, sicut tu dicis, suscepit hominem, habitudinalem domans ei copulationem, filiationisque gratia coronans, sicut nos. Itaque licet nos intelligamus, unitas esse substantias, hominemque factum et incarnatum esse Verbum, et videatur quodammodo secundum hoc naturalis dici a nobis unio, ut expellat non veram et habitudinalem, quam nos per fidem et sanctificationem habuimus; quia divinæ naturæ facti sumus consortes²¹, sicut inquit Paulus: « Qui adhæret Domino unus spiritus est²²; » non tamen subjicit necessitatibus et imperiis naturæ illud affectionum expers et liberum Dei Verbum: nolte autem unita post unionem in duo separari debere, mea sententia omnino irreprehensibile est et inculpabile, maxime quia bonus iste Theodoretus hominem, qui unus etiam secundum nos intelligitur, in exemplum assumpsit, et in duo dividi non sinit: quamvis ipsa ejus consideratio non repudiet partitionem et divisionem, quantum ad sciendum attinet, quod aliud quidem secundum naturam est anima, aliud vero secundum suam naturam caro. Itaque secundum similem rationem inquirentes diligenter unionem, quæ in Christo facta esse intelligatur, considerando quidem divinitatem et humanitatem, concursum verum secundum unionem factum esse dicimus; non **214** ignorantibus, quod aliud quiddam, quam caro, secundum naturam sit Dei Verbum, et aliud rursus secundum suam naturam sit caro. Non est autem tutum, semel unita dissecare: neque in duos filios dividere unum Christum et Filium et Domi-

A διψαν εισδέχασθαι, καλούσης εἰς τοῦτο τῆς φύσεως, καὶ εἰ μὴ βούλοῖτό τις. Ἄλλ' ἦν ἀνδρὸς εὐμαθοῦς, καὶ ἠκονημένον ἔχοντος εἰς ταῦτα τὸν νοῦν, καὶ τὰ στερεὰ τῶν πραγμάτων ἰδεῖν, καὶ καὶ λόγου πλείονος ἀξιοῖτο ἂν εἰκότως. Εἰ γὰρ οὐκ ἀληθές ἐστι, ὅτι λογικὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἄρα ἀβουλήτως ἔ καὶ ἠναγκασμένως ἐστὶ λογικὸς. Τί δέ; εἰπέ μοι, καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεός; οὐ κατὰ φύσιν ἄγιος, δίκαιος, ἀγαθός, ζωὴ, φῶς, σοφία, καὶ δύναμις; Ἄρ' οὖν καὶ αὐτὸς ἀβουλήτως καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστὶν ἄ ἐστιν; Ἄλλ', οἶμαι, τὸ οὐτως ἐλέσθαι φρονεῖν τῆς εἰς λῆξιν ἠκούσης ἐμβροντησίας οὐκ ἀσυμφανῆς ἑλεγχος ἂν εἴη. Τί τοίνυν ἡμῖν ὡς ἀμαχόν τε ^h καὶ δυσκαταγινιστον ἐπιτειχίσμα ποιεῖται τὸ ψεῦδος, καὶ τῶν οὕτω σαθρῶν ἀπτεται προβλημάτων, καὶ φυσικὴν ἀκούων γενέσθαι τὴν ἔνωσιν, τούτεστι τὴν ἀληθῆ, καὶ τροπῆς ἐλευθέραν, καὶ ἀσύγχυτον παντελῶς τῶν ὑποστάσεων σύνθετον, περιτρέπειν πειράται τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, εἰς τὸ μὴ ὀρθῶς πεποιθῆσθαι δοκεῖν καθ' ἰ ὁμοιότητα τὴν πρὸς ἡμᾶς; Οὐ δέδιεν ὁ θρασὺς ἀφύκτοις ἀνάγκαις τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ὑποτιθεῖς. Κεκένωκεν ἑαυτὸν οὐκ ἀβουλήτως, ἀλλ' ἐθελοντὴς ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ οὐχ, ὡς σὺ φησὶ, ἀνέλαθεν ἄνθρωπον, σχετικὴν αὐτῷ διωρούμενος τὴν συνάφειαν, καὶ τῇ τῆς υἰότητος χάριτι στεφανῶν, καθάπερ ἡμᾶς ὥστε καὶ νοῶμεν ἠνώσθαι τὰς ὑποστάσεις, ἐνανθρωπήσαι τε καὶ σαρκωθῆναι τὸν Λόγον, καὶ δοκῆ πῶς κατὰ τοῦτο φυσικῆ λέγεσθαι **C** παρ' ἡμῶν ἡ ἔνωσις, τὴν οὐκ ἀληθῆ τε καὶ σχετικὴν ἐκβάλλουσα, ἣν ἡμεῖς ἐσχῆκαμεν διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ, ὅτι καὶ θείας φύσεως γεγονάμεν κοινωνοί, καὶ καθά ἰ φησιν ὁ Παῦλος: « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνευμᾷ ἐστὶν. » ἀλλ' οὐχ ὑποτιθησὶν ἀνάγκαις καὶ πλεονεξίαις φυσικαῖς τὸν ἀπαθῆ καὶ ἐλευθερον τοῦ Θεοῦ Λόγον. Τὸ δέ γε μὴ θέλειν μετὰ τὴν ἔνωσιν διαιρεῖσθαι διχῆ ^l τὰ ἠνωμένα, καὶ ἀλλήλων ἐπιφοιτῆν ^l, εἴη ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, παντελῶς ἀνυπαίτιον, καὶ μῶμου μακρᾶν, μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ χρηστὸς οὗτος Θεοδωρίτος τὸν ἕνα καὶ καθ' ἡμᾶς νοούμενον ἄνθρωπον εἰς παράδειγμα λαβῶν, οὐκ ἐβ' τέμνεσθαι διχῆ ^m καίτοι τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας οὐκ ἀπαράδεκτον ἐχούσης τὴν οἶονελ τομὴν, καὶ διαίρεσιν, τὸ γε ἦγον εἰς τὸ εἰδέναι φημι, ὡς ἕτερον **D** μὲν τοι ⁿ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἕτερον δέ τι κατ' ἰδίαν φύσιν ἢ σὰρξ. Οὐκοῦν κατὰ γε τὸν ἴσον λόγον πολυπραγμονοῦντες τὴν ἔνωσιν, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῶ πεπράχθαι νοοῖτο, τῇ μὲν θεωρίᾳ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος σύνθετον ἀληθῆ καθ' ἔνωσιν γενέσθαι φαμέν, οὐκ ἠγνοηκότες, ὅτι ἕτερος μὲν κατὰ ^o τὴν σάρκα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἕτερον δὲ αὐ κατ' ἰδίαν φύσιν παρ' αὐτὸν ἡ σὰρξ. Ἐνωθέντα δὲ ἅπαξ διατέμνειν οὐκ ἀσφαλές, οὔτε μὴ εἰς δύο

²¹ II Petr. 1, 4. ²² I Cor. vi, 17.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^l ἴσ. εἰ γὰρ ἀληθές. ^h οὖν καὶ αὐτὸς ἀβουλήτως. ^h τι. ἰ καὶ καθ'. ἰ καθά. ^k δίχα. ^l ἴσ. ἀποφοιτῆν. ^m εἶχα. ⁿ ἴσ. μὲν τι. ^o παρά.

καταμερίζειν υἱούς, τὸν ἓνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον ἐφήσει τισιν ὁ τῆς ὀρθότητος λόγος, παιδαγωγούσης ἡμᾶς· εἰς τοῦτο τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἀλλὰ γὰρ τῶν μὲν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· καὶ τὸ εἰδέναι μὲν τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ἄνθρωπον οὐ μετρίως ἀποσπουδάξεται, καθάπερ τι τῶν ἀδικεῖν πεφυκότων· ἐπισημνύεται δὲ καὶ, ὡς εἰκός P, τῷ ψεύδει, καὶ τὸ εἰδέναι συκοφαντεῖν, εὖ μάλα κατωρθωκῶς· ἀκούετω πρὸς ἡμῶν· Ἐγὼ ἐγκαυχᾶ ἐν κληρίᾳ, ὁ δυνατός, ἀνομιάν ὄλην τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. »

ANATHEMATISMOS Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τὰς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι διανέμει φωνάς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων B λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένην προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπροπετεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Συγγενῆ καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη λεχθεῖσι· βούλεται· γὰρ, ὡς κράσεως γεγεννημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν, τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων, καὶ ταῦτα, πολεμεῖν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἰρεσιάρχαις σεμνυόμενος. Εἰπάτω τοίνυν ὁ τῶν θείων δογμάτων διδάσκαλος ἀκριθῆς, πῶς ἂν διελέγξειε τὴν τῶν αἰρετικῶν βλασφημίαν, τὰ ταπεινῶς καὶ ἀρμοδίως παρὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς εἰρημένα, τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάπτων. Ἐκεῖνοι γὰρ τοῦτο ποιοῦντες, ἐλάττωνα, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, καὶ δούλον, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι δογματίζουσι. Τίνι τοίνυν ἡμεῖς, οἱ τάναντία ἐκεῖνοις φρονοῦντες, καὶ ὁμοούσιον εἶναι καὶ συναίδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντες, δημιουργόν τε τῶν ὄλων, καὶ ποιητήν, καὶ κοσμήτορα, καὶ κυβερνήτην, καὶ πρύτανιν, καὶ πάνσοφον, καὶ παντοδύναμον, μᾶλλον δὲ αὐτοδύναμον α, καὶ αὐτοζῶν, καὶ αὐτοσοφίαν, ἀναθῶμεν τό· « Θεέ μου, Θεέ μου, τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ τό· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ πατῆριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· » καὶ τό· « Πάτερ, σῶσόν με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης· » καὶ τό· « Τὴν ὥραν ἐκείνην οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ταπεινῶς ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ εἰρηται καὶ γέγραπται; Τίνι τὴν πείναν καὶ τὴν δίψαν προσάψομεν; τίνι τὸν κόπον καὶ τὸν ὕπνον; τίνι τὴν ἀγνοίαν καὶ τὴν δειλίαν; Τίς ὁ τῆς ἀγγελικῆς δεηθεὶς συμμαχίας; Εἰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα, πῶς ἠγνόησεν ἡ σοφία; Πῶς δ' ἂν κληθεῖται σοφία ἡ τὸ τῆς ἀγνοίας ἔχουσα πάθος; Πῶς δ' ἂν ἀληθεύσειε λέγων

num, cuiquam permittit rectæ fidei ratio, ita nos sancta divinitusque inspirata Scriptura erudiente. Sed plane illi exigua cura est de veritatis dogmatibus; et non mediocri studio refugit intelligere aliquid eorum, quæ ad utilitatem necessaria sunt, sicuti ea quæ nocere possunt; mendacio autem, ut apparet, gloriatur, etiam ad calumniandum optime instructus; audiat a nobis: « Quid gloriaris in malitia, potens? iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua⁸². »

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasisibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem ut homini tanquam seorsum a Dei Verbo considerato ascribit, alias vero tanquam Deo convenientes, soli Patris Verbo adaptat; anathema sit.

Theodoretii reprehensio.

Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, cognata et assimilia. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermonibus, qui in sacris Evangeliiis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arium et Eunomium, et cæteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Dicat igitur ille sacrorum dogmatum diligentissimus doctor, quomodo hæreticorum blasphemiam redarguat, dum ea, quæ humiliter et congrue a servi forma dicuntur, Deo Verbo aptat? Illi enim hoc facientes, minorem, et creaturam, et facturam, et servum, et ex non exstantibus Filium Dei esse statuunt. Cui igitur nos, qui diversa quam illi sentimus, et consubstantialiam esse et coæternam Deo et Patri Filium constemur, opificemque omnium, et factorem, et ornatores, et gubernatores, et administratores, et in omnibus sapientem et omnipotentem, 215 imo ipsam potentiam, et ipsam vitam, et ipsam sapientiam esse affirmamus, cui, inquam, attribuemus illud: « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti⁸³? » et illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste⁸⁴; » et: « Pater, salva me ex hac hora⁸⁵; » et illud: « Horam illam nemo novit, neque Filius hominis⁸⁶; » et alia quæcunque humiliter ab ipso, et a sanctis apostolis de ipso dicta scriptaque sunt? Cui famem et sitim adaptabimus⁸⁷? cui fatigationem et somnum⁸⁸? cui ignorantiam et formidinem? Quis angelico subsidio habebat opus⁸⁹? Si hæc Dei Verbi sunt, quomodo ignoravit sapientia? Quomodo autem vocetur sapientia, quæ ignorantiam in-

⁸² Psal. li, 5, 4. ⁸³ Matth. xvii, 46. ⁸⁴ Matth. xxvi, 59. ⁸⁵ Joan. xii, 27. ⁸⁶ Marc. xiii, 32. ⁸⁷ Matth. iv, 2. ⁸⁸ Joan. iv, 6. ⁸⁹ Luc. xxii, 45.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

Γ κατὰ τὸ εἰκόσ. 1 Ισ. αὐτοδύναμον.

firmitati est obnoxia? Quomodo verax erit, dicens habere se omnia quæ Pater⁹⁹, cum Patris cognitionem non habeat? « Solus, inquit enim, Pater novit diem illum⁹¹. » Quomodo erit incommutabilis imago Genitoris, non omnia, quæ Genitoris sunt, habens? Itaque si quidem se ignorare dicens verax fuit, hæc aliquis de eo existimare possit. Si autem diem sciens, ut rem occultaret, ignorare se illum dicit, vide in quam blasphemiam, quod colligitur, evadat, ut veritas mentiatur: quæ immerito veritas dicitur, si quid in se habet veritati adversum. Si autem veritas non mentitur, neque Deus Verbum diem, quem fecit, ignorat, quem ipse præfinit, in quo iudicaturus est orbem⁹²; sed habet Patris cognitionem, ut imago incommutabilis. Non igitur Dei Verbi est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per illud tempus sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Quomodo enim rationi consentaneum est, Deum Verbum dicere ad Patrem: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu⁹³? » multa enim incongrua rursus hinc accidunt. Et primum discordes erunt Pater et Filius; et alia quidem volet Pater, et alia Filius. Ait enim: « Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. » Deinde magnam rursus ignorantiam videbimus in Filio. Invenietur enim ignorans, an possibile sit, vel non, quod transeat calix. Hoc autem de Deo Verbo dicere, impium et blasphemiam plenum foret. Sciebat enim optime, qui propter hoc advenerat, qui sponte nostram naturam assumpsit, qui seipsum exinaniverat, quisnam sacramenti dispensationis finis esset. Unde **216** et sanctis apostolis prædicebat: « Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus gentium ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum: et tertia die resurget⁹⁴. » Qui igitur hæc antea prædicavit, et Petrum deprecantem, ne hoc fieret, corripuit, quomodo deprecatur, ne fiat, qui manifeste sciebat omnia eventura? Quomodo autem non absurdum, Abraham quidem ante multa sæcula diem ejus vidisse, et gavisum esse⁹⁵; et Isaiam similiter prædixisse salutarem ejus passionem, et Jeremiam, et Danielelem, et Zachariam, atque adeo omnium prophetarum chorum, ipsum vero et ignorare, et liberationem petere, et deprecari quod in salutem orbis futurum erat? Igitur hæc verba non sunt Dei Verbi, sed formæ servi, quæ metuebant mortem, eo quod nondum erat mors destructa: cui forinæ Deus Verbum, loco timori dato, hæc dicere permisit, ut geniti appareret natura, et ne eum, qui ex Abraham et David descenderat, putativum

ἔχειν τὰ τοῦ Πατρὸς πάντα, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔχων τὴν γνώσιν; « Μόνος γὰρ, φησὶν, οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. » Πῶς δ' ἂν εἰκὼν ἀπαράλλακτος εἴη τοῦ γεννήσαντος, μὴ πάντα ἔχων τοῦ γεννήσαντος; Εἰ μὲν οὖν ἀληθεύει λέγων ἀγνοεῖν, ταῦτ' ἂν τις ὑπολάβοι περὶ αὐτοῦ τ. Εἰ δὲ οἶδε τὴν ἡμέραν, κρύπτειν δὲ βουλόμενος, ἀγνοεῖν λέγει⁹⁶, ὁρᾶς εἰς ποίαν βλασφημίαν χωρεῖ τὸ συναγόμενον; Ἡ γὰρ ἀλήθεια⁹⁷ ψεύδεται, ἥτις οὐκ εἰκότως ἀλήθεια κληθεῖη, ἔχουσά τι τῶν ἐναντιῶν· εἰ δὲ οὔτε ψεύδεται ἡ ἀλήθεια, οὔτε ὁ Θεὸς Λόγος ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν ἣν αὐτὸς ἐποίησεν, ἣν αὐτὸς διώρισεν, ἐν ἧ μέλλει κρῖναι τὴν οἰκουμένην, ἀλλ' ἔχει τοῦ Πατρὸς τὴν γνώσιν, ὡς εἰκὼν ἀπαράλλακτος. Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἀγνοία, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς τοσαύτα κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων τῶν ὁμοίων ἐστὶν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸν Θεὸν Λόγον εἰπεῖν πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐκ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ; » Πολλὰ γὰρ ἐνεῦθεν πάλιν συμβαίνει τὰ ἄτοπα· καὶ πρῶτον μὲν τὸ διχονοεῖν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, καὶ ἕτερα μὲν βούλεσθαι τὸν Πατέρα, ἕτερα δὲ τὸν Υἱόν. Ἐφη γάρ· « Πλὴν, οὐκ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ· » ἐπειδὴ⁹⁸ πολλὴν αὐθις ἀγνοίαν ἐν τῷ Υἱῷ θεωρήσομεν. Εὐρεθήσεται γὰρ ἀγνοῶν, οὐ δυνατόν, ἢ μὴ, παρελθεῖν τὸ ποτήριον. Τοῦτο δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγειν, δυσσεβὲς καὶ βλασφημίας γέμον· ἥδει γὰρ ἀκριβῶς ὁ διὰ τοῦτο παραγεγόμενος, ὁ ἐκὼν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ὁ ἑαυτὸν κενώσας, τοῦ τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸ τέλος. Δι' οὐ⁹⁹ καὶ τοῖς ἱεροῖς προὔλεγεν ἀποστόλους· « Ἴδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἐθνῶν, εἰς τὸ ἐμπαῖξαι αὐτὸν¹⁰⁰, καὶ μαστιγῶσαι, καὶ σταυρῶσαι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται¹⁰¹. » Ὁ τοίνυν ταῦτα προκηρύξας, καὶ τῷ Πέτρῳ ἐπιτιμήσας ἀπευξάμεν¹⁰² τὸ γενέσθαι, πῶς ἀπεύχεται μὴ γενέσθαι, ὅς σαφῶς οἶδε πᾶν τὸ ἐσόμενον; Πῶς δ' οὐκ ἄτοπον, Ἀβραὰμ μὲν πρὸ πολλῶν γενεῶν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, καὶ χαρῆναι, καὶ Ἠσαΐαν ὡσαύτως προθεσπίσαι¹⁰³ αὐτοῦ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ Ἱερεμίαν, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ζαχαρίαν, καὶ πάντα τῶν προφητῶν χορὸν, αὐτὸν δὲ ἀγνοεῖν, καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτεῖν, καὶ ἀπεύχεσθαι, ὅ τι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐμέλλεν ἔσσεσθαι; Οὐκοῦν οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς δούλου μορφῆς τῆς δειλιώσης τὸν θάνατον, διὰ τὸ μὴ πω λυθῆναι τὸν θάνατον, ἢ ὁ Θεὸς Λόγος ταῦτα εἰπεῖν συνεχώρησε, χωρὰν δεδωκὼς τῇ δειλίᾳ, ἵνα φανῇ τοῦ τευχθέντος ἡ φύσις, καὶ μὴ δόκησιν ἢ φαντασίαν τὸν ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαυὶδ ὑπολάβωμεν¹⁰⁴ ὁ τῶν δυσσεβῶν

⁹⁹ Joan. xvi, 15. ⁹¹ Matth. xxiv, 36. ⁹² Act. xvii, 51. ⁹³ Matth. xxvi, 39. ⁹⁴ Matth. xx, 18, 19. ⁹⁵ Joan. viii, 56.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

⁹⁶ αὐτόν. ⁹⁷ λέγων. ⁹⁸ εἰ ἡ ἀλήθεια. ⁹⁹ εἰπετα. ¹⁰⁰ εἰ. ¹⁰¹ διό. ¹⁰² αὐτῷ. ¹⁰³ ἐγεροθήσεται. ¹⁰⁴ προκηρύξαι. ^b ἡ.

αιρετικῶν ἢ συμμορία παθοῦσα, ταύτην τὴν βλασφημίαν ἐγέννησεν. Οὐκοῦν τὰ μὲν θεοπρεπῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάφομεν· τὰ δὲ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα δούλου μορφῇ προσαρμόσομεν, ἵνα μὴ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλατφημίαν νοσῶμεν.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Καὶ πῶς οὐκ ἄμεινον, ὦ τὰν, τὴν τῶν εἰρημένων βασιανίσαι δύναμιν, μίτους τε καὶ προσπαθείας ἐλευθέραν ἔχοντα τὴν διάνοιαν; Ἄλλ' ἥκιστα μὲν τοῦτο δρῶν ἄξιοί. Περιπέσει δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ δὴ φησὶ· Συγγενῆ καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη διαλεχθεῖσι· βούλεται γὰρ, ὡς κράσεως γεγενημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, ἢ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων· καὶ ταῦτα πολεμεῖν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἰρεσιάρχαις σεμνυνόμενος. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐκείνος. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀφέστηκα τοῦ συγκεκράσθαι λέγειν ἀλλήλαις τὰς φύσεις, φυρμόν τε καὶ σύγχυσιν ὑπομεῖναι καὶ τροπήν, ὅσον καὶ αὐτὸς τοῦ δοξάζειν ὀρθῶς. Ἄλλ' οὐδὲ λόγων διαφορὰν ἀνηρέχαμεν· Ἰσμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὲν αὐτῶν γεγονῆσι θεοπρεπῶς, οἱ δὲ ἀνθρωπίνως· καὶ οἱ μὲν τῇ ὑπερτάτῃ πρέπουσι δόξῃ, οἱ δὲ εἰσι τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἀρμοδιώτεροι. Χρῆναι δὲ φάμεν αὐτοὺς οὐ προσώποις δυοῖν ἀλλήλων εἰσάπαν διηρημένους ἀποπεμεσθαι δεῖν· εἰ γὰρ ἔστιν εἰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, μία τε πίστις ἢ εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ βάπτισμα, ἐν ἔσται πάντως αὐτοῦ καὶ πρόσωπον ὡς ἐνός· καὶ εἴπερ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπος, ἀρμόσειεν ἂν αὐτῷ καὶ διχα μῶμου παντὸς θεοπρεπῶς τε ὁμοῦ καὶ μέντοι καὶ ἀνθρωπίνως ποιῆσθαι τοὺς λόγους· οὔτε τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀπορήτου φύσεως μειονεκτουμένης κατὰ τι γοῦν ὄλως τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς διὰ τοι τὸ λαλεῖν ἀνθρωπίνως, οὔτε μὴν ἀπιστουμένης τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς, ὅταν μετὰ τοῦ εἶναι Θεὸς, καὶ ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κηρύττεται. Πάντα τοίνυν ἐστὶ τοῦ ἐνδὸς Χριστοῦ, τὰ τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἀνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, μὴ λαλεῖτω καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Εἰ δὲ ἀληθὲς ὅτι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ὁμοιωθῆ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, ἡμῖν δηλονότι, τί τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνῆς ἀνοητοτάτως διασύρουσι, φωνῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀνεχόμενοι, καὶ τὸ ἐν λόγοις σμικροπρεπῆς διὰ τὴν οἰκονομίαν ὡς ἑτέρῳ κατ' ἴδιον Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ^d, καθάπερ αὐτοὶ φασιν, ἀνατιθέναι σπουδάζοντες; Ἀσύνετον δὲ παντελῶς τὸ σκήπτεσθαι μὲν δεδιέναι τὰς τῶν αἰρετικῶν δυστροπίας, εἶτα τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἀποκομίζειν αὐτοὺς ἔξω τοῦ καθήκοντος λόγου. Ἄμεινον δὲ φαίην ἂν, καὶ

vel phantasticum suspicaremur; quod passa impiorum hæreticorum caterva hanc blasphemiam protulit. Igitur ea, quæ dicta et facta sunt Deum decencia, Deo Verbo accommodabimus: quæ vero humiliter dicta et facta sunt, formæ servi aptabimus, ne eodem, quo Arius et Eunomius, blasphemix morbo laboremus.

Cyrylli defensio.

En quanto satius, o amice, foret si tua mens ab odio et affectionibus libera dictorum nostrorum vim exquireret. Verum hoc facere non curat, sed hæc redigit rursus ad id, quod sibi placet. Etenim dicit: Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, similia. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermonibus, qui in sacris Evangeliiis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arium et Eunomium, et cæteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Sed hæc quidem ille. Ego autem tantum abest, ut dicam contemperatas inter se naturas, mistionemque et confusionem ac versionem suscepisse, quantum ipse abest a recte sentiendo. Quin nec sermonum differentiam e medio sustulimus: scimus enim, quod alii quidem tales sunt, ut de Deo decenter dicantur; alii vero ad humanam naturam accommodate: et illi quidem **217** summam decent gloriam, hi autem exinanitionis mensuræ convenientiores sunt. Cæterum dicimus, eos non duabus personis inter se modis omnibus distinctis distribuendos. Nam si unus est Dominus noster Jesus Christus, unaque fides, quæ in illum, et unum baptisma⁹⁶, una quoque ejus tanquam unius erit persona. Et quandoquidem idem Deus est simul et homo, congruet ipsi et absque reprehensione, ut idem sermones proferat, sive Deo digni, sive humani sint: neque divina et ineffabilis ejus natura ulla in re ab excellentia Patris, per hoc quod loquitur ea, quæ humanitatem sapiunt, minuitur, neque propterea dispensationi cum carne fides abrogatur, quando, cum hoc quod est Deus, et homo, sicut nos, factus esse prædicatur. Itaque omnia sunt unius Christi, tam ea, quæ Deum decent, quam quæ humanitatem referunt. Nam si quidem Verbum illud, quod ex Deo Patre est, non factum est homo, humanitus secundum nos ne loquatur. Si autem verum est, quod similiter sicut nos particeps factus est sanguinis et carnis⁹⁷, et assimilatus est fratribus per omnia⁹⁸, nobis videlicet, cur sapientissimæ dispensationi stultissime obtrectant, vocem humanam non ferentes, et illam, quæ ex dispensatione est, sermonis tenuitatem quasi ad alterum seorsim Filium, ad formam servi, sicut ipsi dicunt, referre studentes? Omnino autem stultum est; si-

⁹⁶ Ephes. iv, 5. ⁹⁷ Hebr. ii, 14. ⁹⁸ ibid. 17.

^b εὐτεχνῆς. ^d τὴν τοῦ δούλου μορφήν.

gere quidem quod metuant hæreticorum perversitates, deinde ipsosmet rectæ fidei traditionem extræ convenientem rationem abducere. Melius autem dixerim, et longe eruditius esse, humanas aptare voces non alteri personæ magis, quæ seorsim et divisim intelligatur esse Filius, et sicut ipsi dicere solent, formæ servi, sed potius humanitatis ejus mensuris attribuere. Nam eum, qui simul Deus est et homo, utrumque sermonem admittere oportet. Atqui miror, quomodo etiam ipse simul et constiteri, unum esse Christum, qui scilicet idem Deus simul et homo sit: et tamen, quasi in oblivionem adductus eorum quæ bene se habere putavit, separet iterum unum in duos. Nam Salvatoris vocem apponit, dicentis: « De die autem illa et hora nemo novit, neque angeli cœlorum, neque Filius, nisi Pater⁹⁹. » Deinde sapientiam esse affirmans Verbum ex Deo Patre natum, quæ et omnia futura prænoscat, adjicit et dicit: **218** Non igitur Verbi Dei est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per tempus illud sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Igitur si non mentiris dicens unum esse Dominum et Christum Jesum, eundem scilicet Deum et hominem, cur dividis, et duos dicere filios non erubescis? An non plane duo erunt, si quidem non est idem qui diemensam habet scientiam cum eo, qui novit omnia; et cum eo, qui partitam recipit revelationem, is qui perfectus est in sapientia, et tanta cognoscens, quanta et Pater? Et si quidem est unus et idem propter veram unionem, et non alius atque alius disjunctim et divisim, ejus omnino erit etiam ipsum scire et videri nescire. Itaque novit quidem et ipse divine, ut sapientia Patris: quoniam vero mensuram ignorantis humanitatis subivit, dispensative proprium facit hoc cum aliis, quanquam, sicut dudum dixi, ignorans nihil, sed sciens omnia cum Patre. Nam propter quam causam esurire¹, et ex itinere fatigari dicitur², quamvis vita et vivificus sit, ut Deus, et ipse sit panis vivus qui de cœlo descendit et dat vitam mundo³; et insuper ipse sit virtutum Dominus? Verum, ut credatur secundum veritatem factus homo, appropriavit sibi humana, in bonis suæ naturæ mansionem stabilem habens, et indivulse retinens ea, in quibus semper erat, et est, et erit. Jam qui revelationem datam esse dicit formæ servi ab inhabitante Deo, eamque mensuram, is Emmanuel prophetam nobis facit, Deiferumque hominem, atque aliud nihil. Porro putat se acutum quiddam et inexpugnabile dicere: Nam si Dei Verbum est, inquit, qui clamavit: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste⁴; » primum quidem discordat a Patre, nec recte deprecatur ne bibat calicem, et quidem, inquit, non ignorans,

πολύ λίαν εὐμαθέστερον, τὰς ἀνθρωπίνους ἀνάπτειν ὁ φωνὰς οὐχ ἐτέρῳ προσώπῳ μᾶλλον, νοουμένῳ τε ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καθὰ λέγειν ἔθος αὐτοῖς, προσέμειν δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις· ἔδει γὰρ ὄντα Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον, δι' ἀμφοῖν ἵνα ἰ τοῖν λόγοιιν. Θαυμάζω δὲ ὅπως ὑποκρίνεται μὲν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖν, ὅτι περ εἷς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος· εἰς λήθην δὲ ὡς περ ὑπενεχθεὶς, ὧν εὖ ἔχειν ὑπελήφει, δίστασι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα. Παρατίθησι μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν λέγοντος· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ τῆς ὥρας, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγέλοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Εἶτα σοφίαν εἶναι διαθεσθαιόμενος τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, πάντα τε εἰδέναι τὰ ἐσόμενα, προσεπάγει, καὶ φησὶν· Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἀγνοία, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς τοσαῦτα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως ἔστιν εἰπεῖν. Οὐκοῦν εἰ μὴ ψεῦδη λέγων ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον, ἀνθ' ὅτου διαιρεῖς, καὶ δύο λέγων υἱοὺς οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἡ οὐχὶ δύο σου πάντως εἶεν ἄν, εἴπερ ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτὸς τῷ μεμετρημένῳ ἔχοντι γινώσκειν ὁ πάντα εἰδὼς· καὶ τῷ μερικῆν δεχομένῳ τὴν ἀποκάλυψιν ὁ τέλειος ἐν σοφίᾳ, καὶ τοσαῦτα γινώσκων, ὅσα καὶ ὁ Πατήρ; Καὶ εἴπερ ἐστὶν εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς, διὰ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρῆμα, καὶ οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος διηρημένως ἢ τε καὶ ἀνὰ μέρος, αὐτοῦ πάντως ἔσται καὶ τὸ εἰδέναι, καὶ μὲν τοῖ καὶ τὸ μὴ εἰδέναι δοκεῖν. Οὐκοῦν οἶδε μὲν καὶ αὐτὸς θεϊκῶς ὡς σοφία τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀγνοουσης ἀνθρωπότητος ὑπέδω μέτρον, οἰκονομικῶς οἰκειοῦται καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοι, καθάπερ ἔφη ἀρτίως, ἡγνοηκῶς οὐδὲν, ἀλλ' εἰδὼς ἅπαντα μετὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν πεινήσαι λέγεται, καὶ χαμεῖν ἐξ ὀδοπορίας, καὶ τοι ζωῆ, καὶ ζωοποιὸς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, καὶ αὐτὸς ὧν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ, καὶ αὐτὸς ὧν ὁμοίως τῶν δυνάμεων Κύριος; Ἄλλ' ἵνα πιστεῦται κατὰ ἀλήθειαν γενόμενος ἀνθρώπος, οἰκειοῦται τὰ ἀνθρώπινα, τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθοῖς ἐμφιλοχωρῶν, καὶ ἀκλονήτως ἔχων τὰ ἐν οἷς ἦν αἰεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται διαπαντός. Ὅ γε μὴν ἀποκάλυψιν λέγων δεδῶσθαι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ παρὰ τοῦ ἐνοικῆσαντος Θεοῦ, καὶ ταύτην μεμετρημένην, προφήτην ἡμῖν ἀποφαίνει τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ Θεοφόρον ἀνθρώπον, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἄλλὰ γὰρ οἴεται τι τὸ σοφόν, καὶ ἀνανταγώνιστον εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, φησὶν, ὁ κεκραγὼς ἔστι· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· » πρῶτον μὲν διχονοεῖ πρὸς τὸν Πατέρα, πραιρεῖται δὲ οὐκ ὀρθῶς τὸ πιεῖν τὸ ποτήριον. Καί-

⁹⁹ Marc. xiii. 32. ¹ Matth. iv. 2. ² Joan. iv. 6.

³ Joan. vi. 53. ⁴ Matth. xxv. 29.

Varix lectiones ex codice Segueriano

^c προσάπτειν. ^f εἶναι. ^g ὁμοίως. ^h διηρημένοι τε.

τοι, φησιν, οὐκ ἠγνοηκώς, ὅτι τῷ κόσμῳ σωτήριον ἰ
 ἔμελλεν ἔσεσθαι τὸ παθεῖν αὐτόν. Οὐκοῦν οὐκ ἂν
 εἶεν, φησιν, αἱ τοιαῖδε τοῦ Θεοῦ Λόγου φωναί. Ἄνε-
 ακούσεται τοίνυν καὶ πρὸς γε ἡμῶν ὁ τοῖς οὕτω
 κιδθῆλοισι νηχόμενος λογισμοῖς. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σοι
 δοκεῖ τοῦ μὲν Θεοῦ Λόγου τὰς τοιαύτας φωνὰς ἀπο-
 σθεῖσθαι δεῖν, μόνῃ δὲ αὐτὰς ἀνάπτειν τῇ τοῦ δού-
 λου μορφῇ, ἄρ' οὐκ εἰς δύο πάλιν υἱοὺς καταδιαιρεῖς
 τὸν ἕνα; Καὶ τίνοι τοῦτο τῶν εὖ φρονοῦντων ἀσυμ-
 φανές; Ἐρεῖ γὰρ Ἰσακ τις, τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ἐπί-
 μενος λογισμοῖς, ὅτι καὶ ἀπίθανον, καὶ λόγου πέρα
 τοῦ πρέποντος τὸ παραιτεῖσθαι τὸ πάθος τὴν τοῦ
 δούλου μορφῇν, καὶ διχουνοῦσαν ὄρασθαι πρὸς τὸν
 Πατέρα, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν ἐνοικησαντα Λόγον·
 ἦδει γὰρ, οἶμαι, τὸ πάθος πρὸς σωτηρίαν ἔσεσθαι τοῖς
 ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ζωῆς πρόξενον τοῖς θανάτῳ νενικη-
 μένοις. Ἔδει δὴ οὖν ὄρασθαι, φησὶ, καὶ δειλίαις
 ἀμείνων ἰ, καὶ τοῖς θεοῖς νεύμασιν ἀκολουθεῖν ἡρημέ-
 νος κ. Ἄρ' οὖν οὐκ αἰσθάνῃ πεφλυαρηκῶς εἰκῆ; τίς ἡ
 σοσαύτη ἰ τῶν ἐνοικῶν χυδαίότης; Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν
 σμικρὰ τῷ ἔκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ πάντα ἐστὶ τὰ ἀν-
 θρώπινα, φαίην ἂν δίκου δίχα παντός· ζητῶ δὲ τὴν
 κένωσιν, τίνος ἂν γενέσθαι νοοῖτο, καὶ τίς ὁ τοῦτο
 παθὼν ἐκουσίως; Εἰ μὲν γὰρ, ὡς αὐτοῖ φασιν, ἡ τοῦ
 δούλου μορφῇ, ἦτοι ὁ ἴσος ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ,
 πῶς, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ προσελήφθη παρὰ
 Θεοῦ; Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Λόγος ἑαυτὸν κενῶσαι λέγε-
 ται, πῶς δὴ πάλιν, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ παρ-
 αιτοῖτο τὴν κένωσιν; Κένωσις δὲ τῷ Θεῷ Λόγῳ,
 παθεῖν οὐκ εἰδότε τὴν τροπήν, τὸ δρᾶσαι τι καὶ
 εἰπεῖν τῶν ἀνθρωπίνων διὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον
 οἰκονομικήν. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, κατ'
 οὐδένα τρόπον αὐτὸν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος εἰς τὴν
 αὐτοῦ φύσιν ἀδικήσεται ἂν. Μεμένηχη γὰρ ὁ ἦν καὶ
 ἐν ἀνθρωπότητι καθηγμένος ἰ διὰ τὴν τοῦ κόσμου
 σωτηρίαν καὶ ζωὴν. Οὐκοῦν οὐ προσώποις δυοῖν,
 ἀλλ' ὡς ἐνὶ Χριστῷ, καὶ Υἱῷ, καὶ Θεῷ, τὰς τε εὐαγ-
 γελικὰς καὶ τὰς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀναθήσομεν
 φωνὰς, οὔτε τὴν θείαν τοῦ Κυρίου κατασμιχρῶ-
 νοντες ὁ φύσιν τε καὶ δόξαν διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε
 Λόγου γενέσθαι σπουδάζοντες ἡ τὴν δι' ἡμᾶς ἐνανθρώπησιν.

ANATHEMATISMOS E'.

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν θεοφόρον ἀνθρώπων τὸν Χρι-
 στὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν,
 καὶ Υἱὸν ἴ ἕνα, καὶ φύσει, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λό-
 γος, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος
 καὶ σαρκός· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδαυρήτου ἀνατροπή.

Κεκοινωνηκέναι ἡμῖν παραπλησίως αἵματος καὶ
 σαρκός, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου τὸν Θεὸν Λόγον διὰ τὴν
 ἔνωσιν τὴν πρὸς ταῦτα φαιμέν, σάρκα δὲ τὸν Θεὸν

ἰ Philipp. II, 6, 7. ὁ Hebr. II, 14.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἰ σωτηρία. ἰ ἀμείνω. κ ἡρημένον. ἰ τοιαύτη. ἰ τό. ἰ καθηγμένος. ὁ αὐτοῦ κατασμιχρῶνόμεν.
 ἰ ἀρνούμεθα. ἰ πιστεύοντες. ἰ ὡς υἱόν.

A mundo salutem allaturam passionem suam. Ita que
 vicissim audiet et a nobis, qui tam adulterinis cogitationibus natus est: Ergo quoniam tibi videtur a Deo Verbo tales voces amovendas esse, solique servi formæ adaptandas, 219 nonne in duos iterum filios unum partiris? Et quis hoc sapientum perspicue non cognoscat? Nam dicet fortasse quispiam, tuas, heus tu, sequens cogitationes, quia nec credibile, nec rationi consentaneum, ut forma servi passionem declinet, et cum Patre, imo et inhabitante Verbo dissidere videatur. Sciebat enim, opinor, passionem suam omnibus, qui sub cælo sunt, salutarem, et iis quos mors vicerat, vitæ conciliatricem fore. Oportebat sane, inquit, videri etiam metu superiorem, divinosque nutus sequi paratum. Age, num igitur non te sentis temere nugatum? quænam est talis sententiarum inepta levitas? Ego vero quod parva quidem sint omnia humana Verbo ex Deo nato, absque ulla mora dixerim. Quæro autem, cuius fuisse putetur exinanitio, et quis hanc voluntarie tulerit. Nam si, quemadmodum illi dicunt, forma servi, sive qui est ex semine David; quomodo, vel quo pacto exinanitus est, si a Deo assumptus est? Si autem ipsum Verbum, quod in forma et æqualitate Dei et Patris existit, seipsam exinanivisse dicitur; quomodo rursus, vel quo pacto exinanitum est, si vitabat exinanitionem? Exinanitio autem Deo Verbo, quod versionem et passionem nescit, est facere et dicere quiddam humanum, propter dispensativum ad carnem concursum. Tametsi autem factus sit homo, nullo modo sacramenti ratio naturam ejus læsit: mansit enim quod erat, etiam in humanitatem sese demittens propter mundi salutem ac vitam. Eapropter non in duas personas, sed tanquam in unum Christum et Filium, et Deum, evangelicas et sanctorum apostolorum referentes voces, neque divinam ejus immunitum naturam et gloriam propter humana, neque dispensationem negamus, sed propter nos factam esse ipsius Verbi incarnationem credimus.

μη ἀρνούμενοι ἢ τὴν οἰκονομίαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ

ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audeat Christum hominem deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem Filium, quatenus nimirum Verbum caro factum carni et sanguini perinde ac nos communicavit; anathema sit.

220 Theodoretii reprehensio.

Participem fuisse, sicut nos, sanguinis et carnis et animæ immortalis Deum Verbum propter unionem cum istis dicimus; carnem autem Deum Ver-

lum conversione quadam factum esse, non solum A non dicimus, sed et eos qui dicunt, impietatis accusamus. Pugnare enim hoc et cum ipsis dictis videtur. Nam si conversum est Verbum in carnem, non communicavit nobiscum carni et sanguini : si vero communicavit carni et sanguini, ut alius præter hæc communicavit : si autem aliud quiddam præter ipsum est caro, non ipsum in carnem est versum. Igitur communicationis nomine utentes, sicut unum quidem Filium adoramus et eum qui assumpsit, et id quod assumptum est : naturarum autem differentiam agnoscimus, et deiferum hominem, sicut a multis sanctis Patribus dictus est, non devitamus : quorum unus magnus ille Basilius in sermone de sancto Spiritu ad Amphiloichium hoc usus est nomine et in explanatione quinquagesimi noni psalmi. B Vocamus autem deiferum hominem, non quod particularem quamdam divinam gratiam acceperit, sed quod omnem unitam habeat Filii deitatem. Hoc enim interpretans beatus Paulus dicebat : « Videte ne quis vos deprædetur per philosophiam, et iuanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa hujus mundi, et non secundum Christum : quia in ipso inhabitat omnis plenitudo deitatis corporaliter ⁷. »

Cyrilli defensio.

Iterum etiam in hoc loco quam inaniter nugeatur, ostendere facillimum est. Dicimus enim nos non debere ab aliquo deiferum hominem nominari Christum, ut non sicut unus sanctorum intelligatur; sed magis Deum verum illud Verbum Dei, quod factum est homo, et incarnatum est. Perstringit autem ille iterum ea quæ recte dicta sunt, variisque modis prodigiose et false loquitur. Inquit autem, quod nos dicamus Verbum Dei conversum esse in naturam carnis, et rationes eruit, quibus ostendere studuit, Verbum Dei non esse convertibile. Ego vero id quod sæpissime dixi, hoc nunc quoque necessario dicam : Cum nemo sit qui dicat **221** divinam incorruptibilemque Verbi naturam in carnem terrenam transformata, omnibus autem uno consensu inconvertibile esse testantibus, desinite supervacaneos perferre labores, ut eos qui minime decepti sunt, certiores faciatis quod Verbum Dei secundum naturam sit inconvertibile et immutabile. Quis enim ita stupidus et insanus est, ut tam turpia, et ab ipsis forte insipientibus respuenda, sentire et dicere velit? Obstupesco autem, quod cum ubique Deum esse Emmanuelem affirmet, in his deprehenditur illi propheticam mensuram tribuere. Hominem enim Deiferum eum esse dicit, ut videatur similis nobis, qui per sanctum Spiritum Deum omnium habemus

⁷ Coloss 11, 8, 9.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

⁸ αὐτοῖς εἰρημένοις. ⁹ αὐτὰ ταῦτα. ¹⁰ ἔσται ὁ. ¹¹ ἀποφαίνει, ὡν ἀνορύττειν ἐσπούδακεν. ¹² τρεπτός. ¹³ ἀπό. ¹⁴ διαπονούντες κινούσ. ¹⁵ προσωπικόν.

Λόγον τροπή τινι γεγενῆσθαι, οὐ μόνον οὐ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας γραφόμεθα. Ἐναντίον δὲ τοῦτο καὶ αὐτοῖς τοῖς εἰρημένοις ⁸ ἔστιν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ ἐτρέπη ὁ Λόγος εἰς σάρκα, οὐ κεκοινωνήκεν ἡμῖν σαρκὸς καὶ αἵματος· εἰ δὲ σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνήκεν, ὡς ἄλλος παρὰ ταῦτα ⁹ κεκοινωνήκεν· εἰ δὲ ἄλλο τι παρ' αὐτὸν ἢ σὰρξ, οὐκ αὐτὸς ἐτρέπη εἰς σάρκα. Οὐκοῦν τῷ τῆς κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι, ὡς ἓνα μὲν Υἱὸν προσκυνούμεν τὸν λαβόντα, καὶ τὸ ληφθέν. Τῶν δὲ φύσεων τὴν διαφορὰν γνωρίζομεν, καὶ τὸν θεοφόρον δὲ ἀνθρωπὸν ὡς πολλοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων εἰρημένον, οὐ παραιτούμεθα· ὦν εἰς ὁ μέγας Βασιλεῖος ἐν τῷ πρὸς Ἀμφιλόχιον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγῳ, τούτῳ χρησάμενος τῷ ὀνόματι, καὶ ἐν τῇ τοῦ πεντηκοστοῦ ἐννάτου ψαλμοῦ ἐρμηνείᾳ· καλούμεν δὲ Θεοφόρον ἀνθρωπὸν, οὐχ ὡς μερικὴν τινα θεῖαν χάριν δεξάμενον, ἀλλ' ὡς πᾶσαν ἠνωμένην ἔχοντα τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος ἐρμηνεύων ἔλεγε Παῦλος· « Βλέπετε, μὴ τις ὁ ¹⁰ συλαγωγῶν ὑμᾶς διὰ τῆς φιλοσοφίας, καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν· ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Κάνταῦθα δὲ πάλιν εἰκαιμοθυοῦντα δεικνύειν, χαλεπὸν οὐδέν. Φαμέν γὰρ ἡμεῖς τὸ μὴ χρῆναι πρὸς C τινος θεοφόρον ἀνθρωπὸν ὀνομάζεσθαι τὸν Χριστόν, ἵνα μὴ καθ' ἓνα τῶν ἁγίων νοοῖτο, Θεὸν δὲ μᾶλλον ἀληθινὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἐπιπλήττει δὲ πάλιν οὗτος τοῖς ὀρθοῖς εἰρημένοις, καὶ ποικίλως τερατεύεται· καὶ ψευδιγορεῖ· φησὶ γὰρ ἡμᾶς εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν παρατρέφῃσθαι λέγειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ λογισμοὺς ἀνορύττει, δι' ὧν ἀποφαίνειν ἐσπούδακεν ¹¹, ὡς οὐκ ἂν εἴη ἀτρεπτός ¹² ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὁ δὲ δὴ πλειστάκις εἶπεν, τοῦτο καὶ νῦν ἀναγκαίως ἐρῶ· Οὐδενὸς εἰς σάρκα τὴν ὑπὸ Ἰ γῆς μεταπεποιηθῆαι λέγοντος τὴν θεῖαν τε καὶ ἀκῆρατον τοῦ Λόγου φύσιν, ἀτρεπτον δὲ ἀπάντων ὁμολογούντων αὐτὴν, παύσασθε πόνους δαπανούντες κενούς ¹³, εἰς γε τὸ χρῆναι πληροφρεῖν τοὺς οὐδαμόθεν ἠπατημένους, ὅτι καὶ ἀτρεπτός κατὰ φύσιν καὶ ἀναλλοίωτός ἐστιν ὁ Θεός D Λόγος. Τίς γὰρ οὕτως ἀπόπληκτος ἢ παράφρων ἐστίν, ὡς τὰ οὕτως αἰσχρὰ, καὶ αὐτοῖς τάχα τοῖς ἀνοήτοις ἀπόβλητα, φρονεῖν ἐλέσθαι καὶ λέγειν; Καταπέπληγμαί δὲ, ὅτι καὶ τοι διαβεβαιούμενος πανταχῇ Θεὸν εἶναι τὸν Ἐμμανουήλ, προφητικῶς ¹⁴ αὐτῷ μέτρον ἐκνεμεμῆκώς ἐν τούτοις εὐρίσκεται· ἀνθρωπὸν γὰρ εἶναι φησὶ Θεοφόρον αὐτὸν, ἔν' ὄρωτο καθ' ἡμᾶς, τοὺς ἑναυλον ἔχοντας διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

τος τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ ἐσμὲν νοεὶ Θεοῦ ζῶντος. Ἔστι δὲ οὐ ταυτὸν ἄνθρωπον εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ Θεὸν ἐν ἀνθρώπῳ κατοικῆσαι νομίζειν. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἀληθὴς ἡ τοῦ μακαρίου Παύλου φωνή, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ἠδύοκῃσε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » τουτέστιν, οὐ σχετικῶς· ἀλλ' οὖν ἓνα ^b φησὶν εἶναι Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, δι' οὗ τὰ πάντα. Φαίη δ' ἄν τις, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ γοῦν γέγραπται περὶ τινῶν· « Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας, » ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἔσμεν· ἀλλ' οὖν εἰς νοεῖται, καὶ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ κατοικοῦσης ψυχῆς νοεράς. Τί τοίνυν διακυκῶν οὐ παύεται τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀδιάστροφον τῆς πίστεως λόγον; Ποτὲ μὲν γὰρ ἓνα φησὶ Χριστόν, καὶ Υἱόν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, ποτὲ δὲ τοῖς τῶν προφητῶν ἐνέησι μέτροις, Θεοφόρον ἄνθρωπον ὀνομάζων αὐτόν. Ἠγνόηκε δὲ τάχα που καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐν ἴσῳ τιθεὶς, εἴπερ ἔστιν οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ναὶ δὲ μᾶλλον, ὡς ἐνοικούντος αὐτῷ τοῦ Λόγου, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν. Ἄλλ' οὐχ ὥδε ταῦτα ἔχειν ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφή· « Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἓνα μὴ τις οἴηται κατὰ τροπὴν καὶ μεταστάσιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μεταπεποιηθῆαι φύσιν. Ὁ δὲ γεγωνὸς σὰρξ, ἦγον ἄνθρωπος, οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος ἐστὶ, Θεὸς δὲ μᾶλλον εἰς ἐθελούσιον κένωσιν καθεὶς ἑαυτὸν, καὶ ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικὸς· σάρκα δὲ, οὐκ ἄψυχον, οὐδὲ ἄνου, ἀλλ' ἐμψυχόν τε καὶ νοεράν. Μεμνήμεθα δὲ καὶ ναδὴν ὀνομάσαντος τὸ ἴδιον σῶμα· πλὴν οὐ σχετικῶν ἐποίησατο τὴν ἐνοίκησιν, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' εἰς καθ' ἑνωσιν νοεῖται Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἰ τις Θεὸν, ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγωνότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ὁ μὲν μακάριος Παῦλος τὴ ληφθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μορφήν δούλου προσαγορεύει· ἐπειδὴ δὲ πρὸ τῆς ἐνώσεως ἡ λήψις, περὶ δὲ τῆς λήψεως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Παῦλος, μορφήν δούλου τὴν ληφθεῖσαν προσηγόρευσε φύσιν, οὐκέτι χώραν ἔχει, τῆς ἐνώσεως γενομένης, τῆς δουλείας τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Ἀπόστολος γράφων ἔλεγεν· « Ὡστε οὐκ ἔτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱός· » καὶ

A in nobis habitantem. Habitat enim in cordibus nostris; et sumus templa Dei viventis. Neque idem fuerit dicere, Verbum factum esse hominem, et putare Deum habitare in homine. Nam etiamsi vera est beati Pauli vox, quod « complacuit in ipso habitare omnem plenitudinem deitatis corporaliter, » id est, non per habitudinem; attamen unum inquit esse Deum Patrem et unum Dominum Jesum Christum, per quem omnia^a. Præterea dixerit aliquis etiam in homine habitare spiritum ejus: unde et de nonnullis scriptum est: « Eos autem qui inhabitant domos luteas^b; » ex quibus et ipsi de eodem luto sumus: et tamen unus intelligitur et est secundum constitutionem homo, ex carne et rationali anima illam inhabitante. Quare igitur non cessat rectam minimeque perversam fidei rationem conturbare? Aliquando enim unum dicit Christum et Filium, et Dominum, eundem Deum simul et hominem; aliquando vero, prophetarum mensuram ei dans, Deiferum hominem appellat; ignorans fortassis quod illum nobis æqualem faciat; si quidem non est vere Deus, sed templum potius, utpote in quo habitat Deus Verbum, sicut et in nobis. Verum divina Scriptura secus habet: « Verbum enim caro factum est et habitavit in nobis^c; » ne quis putet secundam conversionem et transmutationem in carnis suæ transformatum esse naturam. Quod autem factum est caro, hoc est homo, non est deifer homo, sed Deus potius in exinanitionem spontaneam seipsum demittens, et suam faciens carnem, quam ex muliere accepit: carnem, inquam, neque animæ neque mentis expertem, sed animam et mentem habentem. Neque vero immemores sumus, corpus suum ab eo templum **222** appellatum^d: verum non secundum habitudinem, sicut et in nobis per Spiritum sanctum inhabitationem fecit; sed unus secundum unionem intelligitur Christus, et Filius, et Dominus.

ANATHEMATISMUS VI.

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit, et non potius Deum simul et hominem eundem confessus fuerit, quatenus Verbum caro factum est, secundum Scripturas; anathema sit.

D

Theodreti reprehensio.

Beatus quidem Paulus, quod assumptum est a Deo Verbo formam servi appellat^e: quoniam vero unionem assumptio præcessit, de assumptione autem disserens idem beatus Paulus, formam servi appellavit naturam assumptam; non ultra locum habet, unionem facta, servitutis nomen. Nam si idem Apostolus scribens his qui in illum crediderant, dicebat: « Itaque jam non est servus, sed filius^f; »

^a I Cor. viii, 6. ^b Job iv, 19. ^c Joan. i, 14. ^d Joan. ii, 19. ^e Philipp. ii, 7. ^f Galat. iv, 7.

Varie lectiones ex codice Seguieriano.

^b ἀλλ' οὖν ἓνα.

et Dominus discipulis : « Jam non dicam vos ser-
vos, sed amicos ¹⁴; » multo magis primitiæ nostræ
naturæ, per quem et nos adoptionis donum assecuti
sumus, a servi cognominatione liberatus est. Deum
igitur fatemur etiam ipsam servi formam, propter
unitam ipsi Dei formam; et credimus prophetæ
etiam puerum Emmanuel appellanti, et natum
puerum magni consilii angelum, ac admirabilem
consiliarium, et Deum fortem, et potestatem haben-
tem, et principem pacis, patremque futuri sæculi ¹⁵.
Verumtamen idem propheta, etiam post unionem
prædicans assumpti naturam, servum appellat eum
qui est ex semine Abraham, sic dicens : « Servus
meus es tu, Israel, et in te glorificabor ¹⁶; » et ite-
rum : « Sic inquit Dominus, qui formavit me ex
utero servum sibi ¹⁷; » et paulo post : « Ecce dedi
te in fœdus populi, in lucem gentium, ut tu sis in
salutem usque ad ultimum terræ ¹⁸. » Quod autem
formatum est ex ventre, non Deus Verbum, sed servi
forma est. Non enim Deus Verbum conversus factus
est caro; sed assumpsit carnem anima rationali præ-
ditam.

223 Cyrilli defensto.

Sacramentum dispensationis Unigeniti cum carne
superiores sermones quos fecimus, nunc quoque ni-
hilo minus communiet, ac monstrabit decentes et
rationabiles, idque facile. Unigenitus enim Filius,
qui est in forma Dei Patris ¹⁹, et æquæ cum illo
mensuræ per omnia, paris gloriæ, ac liber, forma
servi assumpta ²⁰ frater appellatus est eorum, qui
sub servitutis jugo erant ²¹, hoc est noster. Itaque
quasi unus ex nobis didrachmum persolvit census
exigentibus, et factus est super lege quasi homo ²²,
qui, ut Deus, legislator est : docebat autem discipu-
los suos quia et Filius est vere et in forma servi
propter carnem, tametsi secundum naturam prop-
riam liber sit, utpote Deus, et ex Deo. Verumta-
men tanquam propriam servi formam habens pro-
pter exinanitionis mensuram, tributorum exactoribus
subditus erat. Quocirca si quis dicat eum appella-
tum esse servum per vocem sanctorum propheta-
rum, nullo modo offendi decet : cognoverant enim
per revelantem eis Spiritum sanctum, quia Verbum
quod est ex Deo Patre, factum homo, erat quidem
et sic liberum, tanquam Filius, neque sic tamen
mensuram sapientis exinanitionis repudiabat, confi-
guratus nobis servitutis jugo subditus. Sic et Deum
suum dicit Patrem ²³, quamvis natura Deus existe-
ret, et ex ipso, et nullo modo gignentis eminentia
minor. Cum igitur Nestorius sic scribat de Christo :
Atque adeo passus pontifex misericors, non vivifica-

Α ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· « Οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς
δούλους, ἀλλὰ φίλους· » πολλῶ δὲ μᾶλλον ἢ ἀπαρχῆ
τῆς ἡμετέρας φύσεως, δι' οὗ ἔ καὶ ἡμεῖς τοῦ τῆς
υἰοθεσίας χαρίσματος ἡξιώθημεν, τῆς τοῦ δούλου
προσηγορίας ἀπαλλαγῆ ἄν. Θεὸν τοίνυν ὁμολο-
γοῦμεν καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, διὰ τὴν ἐνωθεῖ-
σαν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ μορφήν· καὶ πειθόμεθα τῷ προ-
φήτῃ τῷ καὶ Ἐμμανουὴλ τὸ βρέφος προσαγορεύ-
οντι, καὶ τὸ γεννηθὲν παιδίον μεγάλης βουλῆς ἄγγε-
λόν, καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον, καὶ Θεὸν ἰσχυρόν,
καὶ ἐξουσιαστήν, καὶ ἄρχοντα εἰρήνης, καὶ Πατέρα
τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅμως δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης
καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν κηρύττων τοῦ ληφθέντος τὴν
φύσιν, δούλον προσαγορεύει τὸν ἐκ τοῦ σπέρματος
Ἀδραάμ, οὕτως λέγων· Ἐδούλος μου εἶ σύ, Ἰσραὴλ,
καὶ ἐν σοὶ δοξασθήσομαι, ἔ καὶ πάλιν· Ὅπως λέγει
Κύριος ὁ πλάσας με ἐκ κοιλίας δούλον ἑαυτοῦ ὁ· ἔ
καὶ μετ' ὀλίγα· Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γέ-
νους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως
ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἐτὸ δὲ πλασθὲν ἐκ κοιλίας ἑ, οὐχ
ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου μορφή. Οὐ γὰρ ὁ
Θεὸς Λόγος τραπεὶς ἐγένετο σὰρξ, ἀλλ' ἀνέλαβε σάρ-
κα ψυχὴν ἔχουσαν νοεράν.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ
μυστήριον τοῖς πρὸς ἡμῶν γεγονόσι καὶ νῦν οὐδὲν
ἤττον συνασπείβει λόγους, καὶ τοῦ πρέποντος οὐκ ἡμο-
ρηχότας καταδείξειεν ἂν αὐτοὺς καὶ μάλα βραδίως.
Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατὴρ
μονογενῆς Υἱός, ὁ κατὰ πᾶν ὅτιοῦν ἰσομέτρως ἔχων
τῷ γεγεννηκότι, ὁ ἰσοκλής, καὶ ἐλεύθερος, μορφήν
δούλου λαθῶν κεχηρημάτικεν ἀδελφός τῆς ἑ ὑπὸ ζυγᾶ
δουλείας, τούτεστιν ἡμῖν. Καὶ γοῦν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν
συντετέλεκε μὲν τοῖς δασμολογοῦσι τὸ διδραχμῶν,
καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος, ὁ νομοθέτης
ὡς Θεός· ἐδίδασκε δὲ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ὅτι καὶ
Υἱός ἐστιν ἀληθῶς καὶ ἐν μορφῇ δούλου διὰ τὴν
σάρκα. Καὶ τοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς
ἐκ Θεοῦ, καὶ Θεός. Πλὴν ὡς ἰδίαν ἔχων τὴν τοῦ δού-
λου μορφήν διὰ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, τοῖς τῶν
τελῶν πράκτορσιν ὑπόφορος ἦν. Ὡστε κἂν εἴ τις
λέγῃ δούλον αὐτὸν ὀνομάσθαι διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων
προφητῶν, κατ' οὐδένα τρόπον σκανδαλίζεσθαι πρέ-
πει· ἤδεσαν γὰρ, ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου
D Πνεύματος, ὅτι γεγονώς ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατὴρ
Λόγος, ἦν μὲν καὶ οὕτως ἐλεύθερος ὡς υἱός, οἷα
ἀπόβλητον δὲ καὶ οὕτω τὸ τῆς εὐτεχνουῦς ἐνώσεως ἑ
ἐποιεῖτο μέτρον ἡμῖν τοῖς ὑπὸ ζυγᾶ δουλείας συμμε-
τρούμενος ἑ. Οὕτω καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα
φησὶ, κατὰ φύσιν Θεὸς ἑ ὑπάρχων, καὶ ἐξ αὐτοῦ,
κατ' οὐδένα τρόπον τῆς τοῦ τεκνόντος ὑπεροχῆς ἡττώ-
μενος. Νεστορίου τοίνυν ὠδὲ γεγραφὸς περὶ τοῦ

¹⁴ Joan. xv, 15. ¹⁵ Isa. vii, 14; ix, 6. ¹⁶ Isa. xlix, 5. ¹⁷ ibid. 4. ¹⁸ Isa. xlii, 6; xlix, 6. ¹⁹ Phi-
lipp. ii, 6. ²⁰ ibid. 7. ²¹ Hebr. ii, 15. ²² Matth. xvii, 24-26. ²³ Joan. xi, 17.

Varia lectiones ex codice Seguiriano.

^c δι' ἡς. ^d ἀπ' ἀλλάγη. ^e ἑαυτῷ. ^f ἐν κοιλίᾳ. ^g τοῖς. ^h κενώσεως. ⁱ συμμορφούμενος. ^j καὶ τοῖ
φύσει Θεός.

Χριστοῦ ὥστε ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεημῶν, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονηθότος Θεός· καὶ Θεὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὀνομάσαντος, προσθέντος δὲ τούτοις· Ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ βρέφος, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης· οὐκ ἐν κόσμῳ γενέσθαι τῷ δέοντι, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβῶς ἔγαν διαβεβαιούμεθα τοὺς λόγους αὐτοῦ· εἰ γὰρ Θεὸς ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, δύο που πάντως εἶεν ἂν ἀναμφιλόγως· πῶς δ' ἂν νοοῖτο καὶ βρέφος ὁ αὐτός, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης; Οὐκ ἂν οὖν λέγοιτο καὶ Θεὸς ἐαυτοῦ, καὶ Δεσπότης ὁ Ἐμμανουήλ, εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, ὡς ἐνανθρωπήσας, καὶ σσαρκωμένος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὅτι δὲ Θεότης μὲν ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐστὶν, ἕτερον δὲ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἢ ἀνθρωπότης, πῶς ἂν ἐνδοξασεῖ τις; Πλὴν εἰς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικήν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ζ΄.

Εἰ τίς φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆφθαι, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Εἰ θνητὴ τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις, ζωὴ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ζωοποιός, ἀνέστησε δὲ τὸν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων λυθέντα ναβ, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, πῶς οὐ δεδόξασται ἡ τοῦ δούλου μορφή διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς; Εἰ γὰρ θνητὴ ὑπάρχουσα καὶ κατὰ φύσιν, ἀθάνατος γέγονε διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνωσιν, ἔλαβεν ὃ μὴ εἶχε· ὃ δὲ μὴ εἶχε λαβοῦσα, καὶ δοξασθεῖσα, παρὰ τοῦ δεδωκότος δεδόξασται. Διὸ καὶ Ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· « Κατὰ τὴν ἐνεργεῖαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἦν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγεῖρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

Κυρίλλου ἀπολογία.

Οἱ Χριστὸν ὀνομάζοντες, οὐχ ἓνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς κοινῶν ἢ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σσαρκωμένον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τοῖς ἀσχωμένοις κατασημαίνουσιν· ὥστε καὶ εἴπερ τι τῶν θεοπρεπεστάτων ἐνεργῆσαι λέγοιτο διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὀργανικὴν αὐτῷ πληροῦντος τὴν ὑπουργίαν, οὐδὲν ἤττον αὐτὸς ὁ πῶν δυνάμεων Κύριος ὁ Χριστὸς ὁ ἐνεργῶν ἐστὶν, οὐ τὸ ἐνεργεῖν ἐτέρῳ δύνασθαι διδούς· καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐξουσίαν ἐδίδου κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ τολμῶ τι λέγειν, φησὶν, ὃν οὐ κατειργάσατο δι' ἐμοῦ Χριστὸς ἐργῶ, καὶ λόγῳ ἐν δυνάμει σημεῖων, καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Ἡνεύματος ἁγίου. » Χαίροντες δὲ καὶ οἱ μακάριοι μαθη-

tor ejus qui passus est Deus : et Deum Christi Verbum Dei nominaverit, hisque adjecerit : Erat autem et ipse infans, et infantis Dominus ; hos illius sermones non solum indecore, sed et valde impie dictos asserimus. Nam si Deus Christi est Verbum, quod ex Deo Patre est, duo utique erunt modis omnibus et indubitanter. Quomodo autem intelligatur idem infans et infantis Dominus? Non igitur dicatur et suimetipsius Deus et Dominus Emmanuel, quandoquidem ipse idem simul est Deus et homo, postquam Verbum Dei homo factum et incarnatum est. Quod autem deitas aliud quiddam est secundum suam naturam, **224** aliud autem secundum naturam suam humanitas, quomodo quis dubitaverit? Verumtamen unus est Christus ex ambabus deitatis et humanitatis naturis, secundum dispensationis unionem.

ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit.

Theodoretii reprehensio.

Si mortalis est humana natura, Deus autem Verbum, cum sit vita et vivificans, suscitavit templum a Judæis solum, et in caelos evexit ²⁵, quo pacto forma servi per formam Dei glorificata non est? Si enim cum natura sit mortalis, facta est immortalis propter unionem cum Deo Verbo, accepit quod non habebat; si autem quod non habebat accepit, et glorificata est, ab eo qui dedit glorificata est. Ideo et apostolus clamat : « Secundum operationem potentiae virtutis ejus quam operatus est in Christo, suscitans illum ex mortuis ²⁶. »

Cyrelli defensio.

Qui Christum nominant, non unum quempiam sicut nos vulgarem hominem, sed Verbum ex Deo natum, hominem factum et incarnatum auditoribus significant : atque adeo si quid quod maxime Deum deceat per corpus suum, quod ut organum sibi ministerium exhiberet, fecisse dicatur; nihilominus ipse virtutum Dominus Christus operans est, non concedens alteri ut possit operari : quemadmodum scilicet beatis apostolis potestatem contra spiritus immundos dedit, ut illos eiecissent, et curarent omnem morbum et omnem languorem in populo ²⁷. Propterea beatus Paulus inquit : « Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non effecit Christus verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti ²⁷. » Gaudentes autem etiam beati discipuli accesserunt aliquando

²⁵ Joan. II, 19. ²⁶ Ephes. I, 19. ²⁷ Matth. X, 1. ²⁸ Rom. XV, 18.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

¹ ἀναμφιλόγως. ¹ ἴσ. παρέλαβει τὸ, καί. ³ κοινὸν ἄνθρωπον.

ad Christum, et dicebant : « Domine, etiam demonia subijcuntur nobis in nomine tuo ²⁵. » Ad operandum enim permotos esse per **225** Christum in Spiritu homines sanctos dicimus, quod alii ab ipso fuerint : sed non sic eodem modo Jesum a Verbo in Spiritu ad operandum motum esse intelligimus, quasi alius sit Filius præter Unigenitum ex Deo. Unum enim monstravit unio, et propterea cavemus ne in duos illum dividamus. Nam quamvis secundum Scripturas Verbum caro factum sit ²⁶, attamen et sic secundum veram unionem, quæ et mentem et sermonem excedit, unigenitus Filius est. Itaque unus et solus Christus Jesus per suum corpus operatus est divina signa ; et virtutem operandi non accepisse eum dicimus secundum similitudinem sanctorum : impium enim hoc esset, ac valde absouum. Quod si ex mortuis corpus suum excitavit secundum quod vita est et vivificator, ipse semetipsum clarificare perspicitur, cum vivificam ostenderit suam naturam ; neque alteri cuiquam præter se gloriam ejus opera efficiendi largitus est. Itaque et ad Deum Patrem, qui in cælis est, dicebat : « Pater, clarifica me gloria quam habui antequam mundus esset apud te ²⁷ ; » quamvis et Deus esset, et ex Deo secundum naturam, et gloriæ Dominus ²⁸. Denique quomodo quasi gloria egens, gloriam quam ante sæcula habuit, petiit ? Quia enim factus est homo, et per carnem suam « gratia Dei pro universis mortem gustavit, » secundum quod dicit beatus Paulus ²⁹ ; cavens exinde ignominie opprobrium, resurrectionem prædicat, per quam quia et vivificus est, utpote Deus, recte cognoscitur, et sic a nobis creditur. Glorificavit igitur non magis alium quempiam, sed seipsum, cum unitum sibi templum secundum veritatem exhibuisset morte præstantius. Porro quod unitum illi corpus, neque animæ, neque mentis expers credimus, sed animam mentemque habere, sæpissime a nobis dictum est.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audet hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connominandum esse (hunc enim intellectum particula, cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert), et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro, anathema sit.

226 Theodoretii reprehensio.

Unam quidem, ut sæpe dixi, glorificationem Domino Christo tribuimus, et ipsum Deum simul et hominem constemur : hoc enim nos unionis docuit ratio : at naturarum proprietates dicere non vitabimus. Neque enim Deus Verbum versionem in car-

ταλ προσήσαν ποτε λέγοντες τῷ Χριστῷ· « Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. » Ἐνηργῆσθαι μὲν γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι τοὺς ἁγίους φαμέν ὡς ἑτέρους ὄντας παρ' αὐτὸν. Οὐ μὴν οὕτως κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον καὶ αὐτὸν ἐνηργῆσθαι· ὡς τὸν Ἰησοῦν παρὰ τοῦ Λόγου ἐν ὀ Πνεύματι, ὡς ἕτερον ὄντα ὕδιν παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Μονογενῆ. Ἐνα γὰρ δέδειχεν ἡ ἔνωσις, καὶ τὸ διαίρειν εἰς δύο παραιτούμεθα. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἔστι καὶ οὕτως ὕδιν μονογενῆς καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον. Αὐτὸς τοιγαροῦν ὁ εἰς τε καὶ μόνος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὡς δι' ὄργάνου τοῦ ἰδίου σώματος, ἐνήργησε τὰς θεοσημείας. Καὶ οὐκ ἐνηργῆσθαι φαμέν αὐτὸν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἁγίων· ἀνόσιον γὰρ τοῦτο, καὶ ἀπηχὲς κομιδῆ. Εἰ δὲ καὶ ἡγίρειν ἐκ νεκρῶν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καθὸ καὶ ζωῆ, καὶ ζωοποιός ἐστιν, αὐτὸς ἑαυτὸν δοξάζων ὁράται, ζωοποιὸν ἀποφῆνας τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ οὐκ ἑτέρῳ τινι παρ' ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ τοῦτο Ρ κεχάρισται δόξαν. Καὶ γοῦν ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Καίτοι καὶ Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ τῆς δόξης Κύριος. Εἶτα πῶς ὡς δόξης ἐπιδεῆς τὴν προκόσμιον αὐτοῦ δόξαν αἰτεῖ ; Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ἡ χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, ἡ καθὰ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, τῆς ἐντεῦθεν ἀδοξίας τὸν ὀνειδισμὸν παραιτούμενος, προαναφωνεῖ τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς, ὅτι καὶ ζωῆ, καὶ ζωοποιός ἐστιν ὡς Θεός, εὐ μάλα διαγιγνώσκειται, οὕτως τε πρὸς ἡμῶν πιστεύεται. Ἐδόξασε τοίνυν οὐκ ἑτερόν τινα μᾶλλον, ἀλλ' ἑαυτὸν, θανάτου κρείττονα τὸν ἐνωθέντα αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἀποφῆνας ναόν. Ὅτι δὲ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα οὐκ ἄψυχον οὐδὲ ἄνοον εἶναι πιστεύομεν, ὅλλ' ἐμφυχόν τε καὶ ἐννοον, πλειστάκις εἰρηκάμεν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Η'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Ὁλόγῳ, καὶ συνδοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ· τὸ γὰρ, σύν, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μῖζ προσκυνήσει τιμᾶ τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὀμολογίαν συνάπτει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδώρητου ἀνατροπή.

Μίαν μὲν, ὡς πολλάκις ἔφη, τὴν δοξολογίαν προσφερόμεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν ὀμοῦ, καὶ ἄνθρωπον ὀμολογοῦμεν, τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὁ τῆς ἐνώσεως ἐδίδαξε λόγος, τῶν δὲ φύσεων τὰς ἰδιότητας οὐ παραιτησόμεθα λέγειν. Οὕτως γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος

²⁵ Luc. x, 17. ²⁶ Joan. i, 14. ²⁷ Joan. xvii, 5. ²⁸ I Cor. ii, 8. ²⁹ Hebr. ii, 9.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

ἡ ἐνηργῆσαι. ὀ νοοῦμεν ἐν. Ρ τούτῳ. ἧ ἀναπέμπει.

τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ἐδέξατο, οὔτε πάλιν ὁ ἄνθρωπος ἀπώλεσε μὲν ὃ ἦν, εἰς δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν μετεβλήθη. Οὐκοῦν ἑκατέρας φύσεως τὰ ἴδια λέγοντες, τὸν Δεσπότην προσκυνοῦμεν Χριστόν.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ἥμεῖς δὲ, ὧ ἴσταν, οἱ τὰ ἀμείνων τε καὶ ἀληθέστατα ἔφρονεῖν ἐκωθότες, καὶ ἰσχυρότερων ἐνοιῶν ἀπτόμενοι πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου διασάφισιν τε καὶ εἰδησιν ἀκριβῆ, καὶ κατὰ γε τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπιεικειαῖς, οὐκ ἄνθρωπον ἀνειληφθαί φαμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, συνῆφθαί τε καὶ κατὰ σχέσιν αὐτῷ τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην. Ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον αὐτὸν γενέσθαι διοριζόμεθα. Ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐξεστηκέναι φαμὲν τοὺς τολμῶντας λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, χρῆναί τε διαθεβαιουμένους αὐτόν, ὡς ἕτερον ἕτέρῳ συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, προσκυνεῖται μᾶλλον ὡς εἰς προσκυνήσει μῖσθ, οὐχὶ συμπροσκυνεῖται, καὶ συγχρηματίζει Θεός· ἵνα μὴ ἄνθρωπος ἀπλῶς εἶναι πιστεύεται, κοινός τε καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ, θείας τε δόξης μετεσχηκώς κατὰ χάριν ὁμολογῆται δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς, ἦτοι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος γεγονώς· οὐ μεταστάσει φύσεως τῇ κατὰ ἄλλοισιν, καὶ τροπὴν, ἀλλ' ἐνώσεως οἰκονομίᾳ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Θ'.

Εἰ τίς φησι, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι ἢ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτριᾶ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἐνταῦθα σαφῶς οὐ τοὺς νῦν εὐσεβοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πάλαι γεγεννημένους κήρυκας τῆς ἀληθείας, καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων συγγραφέας, καὶ τὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸν, καὶ πρὸς τοῦτοις Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀναθεματίζειν ἐτόλμησε. Τὸν ἢ γὰρ κατὰ σάρκα Χριστὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου γεγεννησθαι πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς συλήψεως ἐκήρυξε, καὶ μετὰ τὴν σύλληψιν τὸν Ἰωσήφ ἐδίδαξε· πρὸς μὲν τὴν Μαρίαν ἐρωτῶσαν· « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » λέγων· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἵψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· » πρὸς δὲ τὸν Ἰωσήφ· « Μὴ φοβῆθῃς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστίν· »

²² Luc. 1, 34, 35. ²³ Matth. 1, 20.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

¹ ἀληθέστερα. ² δεδοξάσθαι. ³ τό.

nem accepit, neque vicissim homo, amisso quod erat, in naturam Dei transmutatus est. Igitur utriusque naturæ proprietates dicentes, Dominum Christum adoramus.

Cyrilli defensio.

At nos, vir eximie, meliora verioraque credere assueti, qui subtiliores intellectus ad accuratam sacramenti hujus manifestationem et cognitionem attingimus, secundum quod sacris Scripturis et sanctorum Patrum æquis interpretationibus videtur, non hominem assumptum esse dicimus a Deo Verbo, et copulatum illi secundum habitudinem quamdam extrinsecus excogitatum, sed hominem potius eum factum esse definimus; et hanc ob causam excidisse a pietate dogmatum eos, qui audent dicere assumptum esse et asserere hominem adorandum cum Filio Dei, ut alterum cum altero. Nam si quidem ipse Deus simul et homo, et adoratur sicut unus adoratione una, et non coadoratur et simul appellatur Deus: ne Emmanuel credatur esse homo simpliciter et communis sicut nos, et per gratiam divinæ gloriæ particeps; sed constitemur illum potius Deum in carne propter nos, id est, vere hominem factum, non mutatione naturæ secundum alterationem et versionem, sed unionis dispensatione.

ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, ac divina inter homines **227** miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit, anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Hic manifeste anathematizare præsumpsit non eos modo qui nunc pie sentiunt, sed et eos qui olim veritatis fuere præcones, atque adeo ipsos Evangeliorum scriptores, sanctorumque apostolorum chorum, et Gabrielelem archangelum. Primus enim ille Christum qui secundum carnem est ex Spiritu sancto natum esse, idque ante conceptionem prædicavit, et post conceptionem ipsum Joseph docuit; Mariæ quidem roganti: « Quomodo erit mihi hoc, quoniam virum non cognosco? » dicens: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obrumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei ²³. » Ad Joseph autem inquit: « Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est ²⁴; »

et evangelista : « Cum esset, inquit, desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto ³⁵. » Quin et ipse Dominus ingressus in synagogam Judæorum, acceptoque propheta Isaias, cum locum legisset, in quo dicit : « Spiritus Domini super me, eo quod unxit me, » et cætera, subjunxit : « Hodie completa est Scriptura ista in auribus vestris ³⁶. » Beatus etiam Petrus loquens cum Judæis hoc testatur, dicens : « Jesum a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto ³⁷. » Sed et Isaias ante multas generationes talia oracula produxit : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet ; et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis ; et spiritus timoris Dei implebit eum ³⁸. » et iterum : « Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ : ponam Spiritum meum super eum ; judicium gentibus proferet ³⁹. » Hoc autem testimonium et evangelista in suis conscriptionibus posuit. Sed et ipse quoque Dominus in Evangeliiis ad Judæos ait : « Si autem in Spiritu Dei ego ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei ⁴⁰. » et Joannes : « **228** Qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ipse mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto ⁴¹. » Non itaque prophetas solum et apostolos, neque Gabrielem archangelum solum iste sacrorum dogmatum subtilis examiner anathematizavit, sed in ipsum quoque Salvatorem omnium blasphemiam extendit. Ostendimus enim et ipsum Dominum, nunc quidem Judæis post lectionem illam : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; » dixisse : « Hodie Scriptura hæc completa est in auribus vestris ; » nunc autem ad eos qui dicebant, in Beelzebub eum ejicere dæmonia, dicere se in Spiritu Dei ejicere dæmones. Non autem dicimus Deum Verbum Patri consubstantialem et coæternum a Spiritu sancto formatam esse et unitum ; sed illam in novissimo dierum humanam ab eo assumptam naturam. Proprium autem Spiritum Filii, si quidem ut ejusdem cum eo naturæ, et ex Patre procedentem dixit, simul confitebimur, et tanquam piam suscipimus vocem. Si vero tanquam ex Filio, aut per Filium existentiam habeat, hoc ut blasphemiam et impium rejiciemus. Credimus enim Domino dicenti : « Spiritus qui ex Patre procedit ⁴². » sed et sacratissimo Paulo dicenti similiter : « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo Patre est ⁴³. »

A Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἰσχυρῶς φησὶ, τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῇ Ἰωσήφ, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαβὼν τὸν προφήτην Ἰσαΐαν, καὶ ἀναγνούς τὸ χωρίον, ἐν ᾧ λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἕνεκεν ἔχρισέ με, » καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπήγαγε· « Σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος διαλεγόμενος πρὸς Ἰουδαίους ἔφη· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Καὶ Ἰσαΐας δὲ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοιαῦτα προσέειπεν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλής καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως, καὶ εὐσεβείας, καὶ πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἠρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν ἠδύόκησεν ἡ ψυχὴ μου· θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει. » Ταύτην δὲ τὴν μαρτυρίαν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν οἰκείοις ἡ συγγράμμασι τέθεικε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· « Ἐγὼ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἔφρασεν ἐφ' ὑμᾶς ἄρα ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ὁ ἀποστείλας με, φησὶ, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οὐ τοίνυν προφήτας ἢ μόνον καὶ ἀποστόλους, οὐδὲ Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀνεθεμάτισε μόνον ὁ ἀκριθὲς τῶν θείων δογμάτων ἐξεταστής, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων τὴν βλασφημίαν ἐξέτεινε. Ἐδείξιμεν γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον, νῦν μὲν τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὴν ἀναγνώσιν τοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἕνεκεν ἔχρισέ με, » φέσαντα· « Σήμερον ἡ Γραφὴ αὕτη ἐπληρώθη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » νῦν δὲ πρὸς τοὺς εἰπόντας, ἐν Βεελζεβούλ αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, εἰρηκότα ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλειν τοὺς δαιμόνας. Διαπλασθῆναι δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ χρισθῆναι οὐ τὸν Θεὸν Λόγον φάμεν, τὸν τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, καὶ συναΐδιον, ἀλλὰ τὴν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ὑπ' αὐτοῦ ληφθεῖσαν ἀνθρωπίαν φύσιν. Ἰδίον δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Ἰησοῦ, εἰ μὲν ὡς ὁμοφύεος, καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον ἔφη, συνομολογήσωμεν ἂ, καὶ ὡς εὐσεβῆ δεξιόμεθα γ τὴν φωνήν. Εἰ δ' ὡς ἐξ Ἰησοῦ, ἢ δι' Ἰησοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον, ὡς βλάτφημον τοῦτο, καὶ ὡς δυσσεβὲς ἀποβρίψομεν. Πιστεύομεν γὰρ τῷ Κυρίῳ λέγοντι· « Τὸ Πνεῦμα, ὃ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται ἂ » καὶ τῷ θειοτάτῳ δὲ Παύλῳ ὁμοίως φάσκοντι· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἂ »

³⁵ Matth. i, 18. ³⁶ Luc. iv, 17-21. ³⁷ Act. x, 38.

³⁸ Isa. xi, 1, 2. ³⁹ Isa. xlii, 1. ⁴⁰ Luc. xi, 20.

⁴¹ Joan. i, 35. ⁴² Joan. xv, 26. ⁴³ I Cor. ii, 12.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

α τοῖς ἰδίοις. β οὐ γὰρ προφήτας. γ συνομολογήσωμεν. δ δεξιόμεθα. ε Πατρός.

Κυρίλλου ἀπολογία.

A

Cyrilli defensio.

Φθάσας ἔφην, ὅτι τοῖς Νεστορίου βατταρισμοῖς, ἤγουν
 δυσφημίαις, καὶ τοῖς ἄγαν ἀτιμειῶς εἰρημένοις, ἡ τῶν
 κεφαλαίων μάχεται δύναμις. Ἐκεῖνον γὰρ λέγοντος
 περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην
 τῷ Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, τὸ δαιμοσιν αὐτὸν
 φοβερὸν ἐργασάμενον, τὸ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν
 εἰς οὐρανοὺς χαρισάμενον· καὶ ὡσπερ εἶ^ο τινος τῶν
 καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιαῦτα πεφλυαρηκό-
 τος, γέγονεν ἀναγκαίως ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐ κατὰ
 γε τῶν λεγόντων δεδοξάσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος τὸν Ἰησοῦν, τουτέστι ἐνανθρωπήσαντα τὸν
 τοῦ Θεοῦ Λόγον· κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἳ καὶ
 ἀναίδην^β αὐτὸν ὡς ἄλλοτρία δύναμις τῇ διὰ τοῦ Πνεύ-
 ματος κεχρησθῆαι φασί. Μεμνήμεθα δὲ εἰπόντος σα-
 φῶς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Ἐκεῖνος ἐμὲ
 δοξάσει. » Ἴσμεν τε πρὸς τοῦτ' εἰ τῇ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος ἐνεργεῖα τὰς πονηράς τε καὶ ἀκαθάρτους
 δυνάμεις συντρίβοντα· ἀλλ' οὐχ οὕτω φαμέν αὐτὸν,
 καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον, ὡς ἄλλο-
 τρία δύναμις κεχρησθῆαι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἦν
 γὰρ καὶ ἔστιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ ἀμέλει
 καὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνεῖ
 γεγραφώς ὁ θεοπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ
 ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ
 ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰ-
 κεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει,
 οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἐκπορεύεται μὲν γὰρ ὡς
 ἐκ^ο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ
 τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ἀλλ' οὐκ ἀλλότριόν ἐστι
 τοῦ Υἱοῦ· πάντα γὰρ ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ
 τοῦτο αὐτὸς εἰδὼς εἰπὼν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
 τος· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ. Διὰ
 τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται^ι, καὶ
 ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Οὐκοῦν εἰδὼς μὲν τὸν Ἰησοῦν τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνεργοῦν τὰ παράδοξα· πλὴν ὡς
 Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἄλλοτρία δύναμις, καὶ κρείτ-
 των αὐτοῦ, καθὼ νοεῖται Θεός. Οὐκ ἐδυσφημήσαμεν
 τοῖσιν εἰς ἁγίους ἀγγέλους, οὔτε μὴν εἰς προφῆτας,
 καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν ὁ μόνον εἰδὼς τὸ κατηγορεῖν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐστὶ σκοπὸς αὐτῷ τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν
 τὸ διαιρεῖν εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα, καὶ τὸν μὲν
 δοξαζόμενον τε καὶ ἐνεργούμενον, τὸν δὲ δοξάζοντά
 τε καὶ ἐνεργοῦντα λέγειν, κατασκώπτουσι ἀσυνέτως
 πάντα λόγον εὐσεβῆ, καὶ τῆς τοιαύτης αὐτοὺς ἀφ-
 ιστῶντας^ς κακοδοξίας. Καὶ γοῦν περὶ τοῦ μακαρίου
 Γ' Ἰσβριτῆ τὸν λόγον ποιούμενος ὁ φιλαίτιος οὗτος,
 Ἴδὼν γὰρ^β κατὰ σάρκα, φησὶ, Χριστὸν ἐκ Πνεύματος
 ἁγίου γεγενῆσθαι, πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς δια-
 πλατῆως ἐκήρυξεν. Ἐτερος οὖν ἄρα ἐστὶ Χριστὸς ὁ
 κατὰ σάρκα, καὶ ἕτερος ἰδικῶς Χριστὸς δὴ πάλιν ὁ ἐκ

Jam dixi, quod Nestorii nugis seu blasphemis,
 et ejus dictis admodum temeraris virtus capitulo-
 rum repugnat. Illo namque dicente de Spiritu san-
 cto : Is qui tantam Christo gloriam contulit, qui
 eum dæmonibus fecit terribilem, donavitque ei ad
 cælores ascensionem : et tanquam de aliquo secundum
 nos homine communi hæc deblaterante, factus est
 necessario anathematismus, non adversus eos qui
 dicunt clarificatum a Spiritu sancto Jesum, hoc est,
 inhumanatum Dei Verbum ; sed potius contra illos,
 qui impudenter eum virtute per Spiritum tanquam
 aliena usum dicunt. Meminimus enim eum aperte
 dixisse de sancto Spiritu : « Ille me clarificabit⁴³. »
 Novimus ad hæc sancti Spiritus **229** operatione
 conterentem nequissimas immundasque virtutes :
 sed non ita dicimus eum, sicut unumquemque sci-
 licet sanctorum, virtute Spiritus sancti tanquam
 aliena usum. Erat enim et est ejus Spiritus, sicuti
 certe et Patris. Et hoc nobis bene satis explanabit
 divinus Paulus scribens : « Qui autem in carne
 sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non
 estis in carne, sed in Spiritu : si tamen Spiritus
 Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi
 non habet, hic non est ejus⁴⁴. » Procedit enim ex Deo
 et Patre Spiritus sanctus secundum Salvatoris vo-
 cem⁴⁵ ; sed non est alienus a Filio : omnia enim
 habet cum Patre, et hoc ipse edocuit, dicens de
 Spiritu sancto : « Omnia quæcunque habet Pater,
 mea sunt. Propterea dixi vobis, quia de meo acci-
 piet, et annuntiabit vobis⁴⁷. » Ergo clarificavit qui-
 dem Jesum Spiritus sanctus admirabilia operan-
 tem (1), verumtamen ut spiritus ejus, et non aliena
 virtus, et eo præstantior, secundum quod intelligi-
 tur Deus. Non blasphemavimus igitur in sanctos
 angelos, nec in prophetas, sicut dicere præsumpsit
 qui solummodo accusare novit. Quia vero proposi-
 tum ejus et sociorum est, ut unum in duos christos
 dividant, et illum quidem clarificari, et ad operan-
 dum perveneri, hunc vero et clarificare et operari
 dicant : ideo carpunt insipienter omnem sermonem
 pium, et qui ipsos a tali perversa sententia dimovet.
 Proinde de beato Gabriele faciens sermonem cal-
 umniator iste : Etenim illum qui secundum carnem
 est, inquit, Christum ex Spiritu sancto natum esse,
 primus ille et ante formationem prædicavit. Alius
 igitur est Christus ille qui secundum carnem, et
 alius seorsim Christus rursus Verbum, quod ex Deo
 Patre est. Ubi igitur unio ? et quæ inde utilitas, si
 duo christi, et seorsim ac divisim uterque intelli-
 gatur ac prædicetur ? Eapropter licet pietatis per-

⁴³ Joan. xvi, 14. ⁴⁴ Rom. viii, 8, 9. ⁴⁵ Joan. xv, 26, ⁴⁷ Joan. xvi, 15.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

^α ὡς περὶ. ^β ἀνέδην. ^γ γὰρ δὴ. ^δ τοῦτο. ^ε γὰρ ἐκ. ^ς λαμβάνει. ^ζ ἀριστοῦτος ἢ, ἀριστοῦντα. ^η καὶ γὰρ.

(1) *Operans*. Interpret autem legisse videtur conjunctim, ἐνεργοῦντα παράδοξα.

soma se induant, et unum dicant esse Christum, vere
 tamen duos esse putantes, audiant a nobis : « Usque-
 quo claudicatis in ambobus poplitibus⁴⁰ ? » Satius
 enim fuerit recte incedere, fidem habentes puram
 et firmam, non stultis opinionibus claudicantem.

ἀκούετωσαν παρ' ἡμῶν · « Ἔως πότε χωλανεῖτε ἐπὶ

Α Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ποῦ τοιγαροῦν ἢ ἔνωσις, καὶ εἰ τὸ
 ἐντεῦθεν ὄφελος, εἰ δύο Χριστοὶ, καὶ ἰδικῶς καὶ ἀνά
 μέρος ἐκάτερος νοεῖται, καὶ λέγεται; Οὐκοῦν κἀν
 τὸ τῆς εὐθεβείας προσοπαίων ἑαυτοῖς περιπλάττοντες
 ἕνα Χριστὸν λέγωσι, δύο φρονούντες κατὰ ἀλήθειαν,
 ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; » Ὁρθοποδεῖν γὰρ
 ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν, καὶ ἐρηρυσμένην, καὶ οὐκ ἀσυνέτοις σκάζουσιν λογιζομένους.

230 ANATHEMATISMUS X.

ANATHEMATISMOS I.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum fa-
 ctum esse Christum, Scriptura divina docet⁴¹,
 obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et
 Patri in odorem suavitatis⁴². Si quis ergo dixerit
 pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum
 Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis simi-
 lis factum est; sed hominem illum qui ex muliere
 natus est⁴³, quasi alterum quempiam ab ipso di-
 versum : aut si quis illum pro seipso quoque, et non
 potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit
 (neque enim oblatione egubat, qui peccatum non
 novit⁴⁴), anathema sit.

Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γε-
 γενῆσθαι Χριστὸν, ἢ θεία λέγει Γραφή· προσκεκο-
 μικέναι ἰ δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπό-
 στολον ἡμῶν γεγενῆσθαι φησὶν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ
 Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε ἰ γέγονε σὰρξ, καὶ καθ'
 ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν ἰδικῶς
 ἀνθρώπων ἐκ γυναικὸς ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρ κ ἑαυ-
 τοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφοράν, καὶ οὐχὶ δὴ
 μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προ-
 φορᾶς ὃ μὴ εἰδῶς ἁμαρτιῶν) ἀνάθεμα ἔστω.

Theodoreti reprehensio.

Θεοδώρητου ἀνατροπή.

Non in carnis naturam versa est inconvertibilis
 natura ; sed humanam suscepit naturam, et hanc
 super communes pontifices constituit, ut beatus
 Paulus docet, dicens : « Omnis enim pontifex ex
 hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in
 his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia
 pro peccatis : qui condolere possit his qui ignorant
 et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate
 : et propterea debet quemadmodum pro populo,
 ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis⁴⁵. » Et
 paulo post, hoc interpretans dicit : « Sicut et Aa-
 ron, ita et Christus⁴⁶. » Deinde monstrans assum-
 ptæ naturæ infirmitatem, inquit : « Qui in diebus
 carnis suæ, preces et supplicationes ad eum qui
 poterat ipsum salvum facere a morte, cum clamore
 valido et lacrymis offerens, et exauditus est pro
 reverentia : et quidem cum esset Filius, didicit
 ex iis quæ passus est, obedientiam : et consummatus,
 factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salu-
 tis æternæ, appellatus a Deo pontifex secundum
 ordinem Melchisedech⁴⁷. » Quis igitur ille est, qui
 laboribus virtutis perfectus est, et non natura perfe-
 ctus existit ? Quis ille qui didicit obedientiam, et
 hanc ante experimentum ignorans ? Quis cum reve-
 rentia vixit, et cum voce valida et lacrymis suppli-
 cationes obtulit, et salvare se non valuit, sed eum
 qui poterat ipsum salvum facere, rogavit, et mortis
 liberationem poposcit ? 231 Non Deus Verbum,
 quod immortale est, impassibile, incorporeum, cujus
 memoria, secundum prophetam, lætitia, et a lacry-
 mis liberatio, ipse enim abstulit omnem lacrymam

Οὐκ εἰς σαρκὸς φύσιν ἢ ἀτρεπτοῦς ἐτράπη φύσις,
 ἀλλ' ἀνθρωπειαν ἀνέλαβε φύσιν, καὶ ταύτην ὑπὲρ
 τοὺς κοινοὺς ἀρχιερέας κατέστησεν, ὡς ὁ μακάριος
 Παῦλος διδάσκει, λέγων · « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ
 ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίστα-
 ται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρει δῶρά τε καὶ
 θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς
 ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις · ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περι-
 κειταὶ ἀσθένειαν, καὶ δι' αὐτὴν ὄφειλε καθὼς περὶ
 τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ αὐτοῦ προσφέρειν περὶ
 ἁμαρτιῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγου, τοῦτο ἐρμηνεύων, φησὶ·
 « Καθάπερ καὶ Ἁαρὼν, οὕτω καὶ ὁ Χριστός. » Εἶτα
 δεικνύς τὴν τῆς ἀναληψθείσης φύσεως ἀσθένειαν,
 φησὶν · « Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ,
 δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν
 αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακ-
 ρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐ-
 λαθείας. Καίπερ ὧν Ἰὶδς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν
 ὑπακοήν· καὶ τελειωθείς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούου-
 σιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευ-
 θεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχι-
 σεδέκ. » Τίς τοίνυν ὁ πόνοιος ἀρετῆς τελειωθείς, καὶ
 μὴ φύσει τέλειος ὑπάρχων; Τίς ὁ πείρα μαθῶν τὴν
 ὑπακοήν, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ
 εὐλαβεῖα συμδιδῶσας, καὶ μετὰ κραιῦγης ἰσχυρᾶς,
 καὶ δακρύων τὰς ἰκετείας προσενεγκών, καὶ σώζειν
 ἑαυτὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν
 παρακαλῶν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπαλλαγὴν αἰτῶν;
 Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ ἀπαθής, ὁ ἀθάνατος, ὁ ἀσώμα-
 τος, οὗ ἡ μνήμη, κατὰ τὸν προφήτην, εὐφροσύνη, καὶ
 δακρύων ἀπαλλαγὴ· αὐτὸς γὰρ ἀπέπλε πᾶν δάκρυον

40 III Reg. xviii, 21. 41 Hebr. iiii, 1. 42 Ephes. v, 2. 43 Galat. iv, 4. 44 II Cor. v, 21. 45 Hebr. v, 1-3. 46 ibid. 4, 5. 47 ibid. 7-10.

¹ προσκεκρίμα. ἰ ὄτι. ^κ καὶ ὑπὲρ.

ἀπὸ προσώπου παντός· καὶ πάλιν ὁ προφήτης· Ἐμνήσθη, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠψυράθη· ὁ στεφανῶν τοὺς εὐλαβεῖα συζῶντας· ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν· ὁ πάντα ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκὼν ὑπάρχων ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς· ὁ ἐν ἑαυτῷ δεικνύς τὸν Πατέρα· ἀλλὰ τὸ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ληφθὲν ὑπ' αὐτοῦ, τὸ θνητὸν, τὸ παθητὸν, τὸ δεδιδὸς τὸν θάνατον· εἰ καὶ αὐτὸ μετὰ ταῦτα κατέλυσε τὸ θανάτου τὸ κράτος, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀναλαβόντα Θεὸν ἔνωσιν· τὸ διὰ πάσης ὁδεύσαν δικαιοσύνης, καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην φῆσαν· Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπει ἐστὶ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· τοῦτο τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προσηγορίαν ἔλαβε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· αὐτὸ γὰρ περιέχειτο τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ οὐχ ὁ πάντα δυνάμενος Θεὸς Λόγος. Διὸ καὶ πρὸ βραχείων ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπάθησαι ταῖς ἀσθενεῖαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα, καὶ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· Ἐν κείρᾳ δὲ γέγονε τὸν ἡμετέρων παθμάτων ἀνευ ἁμαρτίας· ἡ ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθεῖσα φύσις, οὐχ ὁ ταύτην λαβὼν τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τοῦ κεφαλαίου τούτου τοιαῦτα ποῦ διδάσκει· Κατανοήσατε, λέγων, τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ ὄκῳ αὐτοῦ· Ποίημα δὲ οὐκ ἂν τις εἴποι τὴν ὀρθοδοξίαν πρεσβεύων, τὸν ἄκτιστον, καὶ ἀποίητον, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, ὃς πάσης ἁμαρτίας ὑπάρχων ἐλευθερός, ἀρχιερέυς ἡμῶν, καὶ ἱερτεῖον ἐγένετο· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ προσενεγκῶν, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλαδὴ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον ἡνωμένον αὐτῷ, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ὁ προφήτης Ἰερεμίας προσεκρουκῶτι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ καταθίγοντι πρὸς ὄργην τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἐπιστυγνάζων ἔφρασκε· Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὰς τοιάσδε φωνὰς οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον ζοικεῖναι τε καὶ πρέπειν, ἀλλὰ τοῖς ἀπύλωτον καὶ ἀκρατὲς ἔχουσιν ἐπὶ Χριστῷ τὸ στόμα· οἱ καὶ τῆς ἀρρήτου καταφλυαροῦσι δόξης, τολμηταί, καὶ αὐθάδεις ὄντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θρήνου δὲ οὔν, καὶ οἰμωγῆς ἄξιοι κατὰ τὸ ἀληθὲς εἰεν ἂν, οἱ ἐκ πολλῆς ἔγαν ἀβελτηρίας τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀδιάβλητον τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀπέντες ὁδὸν, τροχιάς ποιοῦνται διεστραμμένας, καὶ κατεφθαρμένοις ἐννοιῶν εὐρήμασι τὸ τῆς ἀληθείας καταπημαίνουσι· κἄλλος. Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν τὰ πᾶσιν ἀπίδβλητα φρονεῖν ἡρημένοι· Ἠλανάσθε, μὴ εἰδότες

ab omni facie⁵⁶; et rursus propheta; «Memor fui, inquit, Dei et delectatus sum⁵⁷;» qui coronat cum religione viventes; qui cognoscit universa antequam fiant⁵⁸, qui habet omnia quæ Patris sunt⁵⁹, et imago existit impermutabilis Genitoris⁶⁰; qui in semetipso demonstrat Patrem⁶¹; sed quod ex semine David assumptum est ab eo, quod mortale, quod passibile, quod timuit mortem; licet hoc ipsum postea mortis destruxit potestatem propter unionem ad assumentem Deum⁶²; quod per omnem ambulavit justitiam, et ad Joannem locutum est: «Sine modo; sic enim decet nos complere omnem justitiam⁶³;» hoc pontificis appellationem accepit secundum ordinem Melchisedech; hoc enim indutum est naturæ infirmitatem, et non omnipotens Deus Verbum. Unde et ante pauca beatus ait Paulus: «Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum vero per omnia et pro similitudine absque peccato⁶⁴.» In experimento autem nostrarum facta est passio-num sine peccato ex nobis pro nobis assumpta natura, non qui hanc assumpsit nostræ causa salutis. Sed et in principio capituli hujus talia rursus docet: «Considerate, dicens, apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus⁶⁵.» Facturam vero nullus dixerit qui rectam colat fidem, increatum et non factum et Patri coæternum Deum Verbum; sed eum qui ex semine David, qui ab omni peccato liber existens, pontifex noster et victima factus est, ipse semetipsum pro nobis offerens, habens in semetipso, videlicet ex Deo, Deum Verbum unitum sibi, et inseparabiliter connexum.

Cyrilli defensio.

Propheta Jeremias offendenti Israel, et exacuenti ad iracundiam omnium Deum dicebat tristis: «Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deslebo populum istum die ac nocte⁶⁶?» Arbitror autem ego hujusmodi voces non illis potius convenire, et eos decere, sed his qui effrenatum et incontinenens in Christum os habent: quique obloquuntur adversus gloriam ineffabilem, audaces, sibi placentes, sicut scriptum est⁶⁷. Lamentationes quippe et gemitu digni vere fuerint, qui ex multa nimis dementia, rectam et irreprehensibilem pictatis erga Christum relinquentes viam, semitas sibi faciunt perversas, et corruptis sensuum ad inventionibus pulchritudinem veritatis adulterant. Ergo audiant hi qui sapere elegerunt quæ omnibus respuenda sunt: «Erratis, nescientes Scripturas⁶⁸,» atque venerandum et magnum inhu-

⁵⁶ Isa. xxv, 8. ⁵⁷ Psal. lxxvi, 3. ⁵⁸ Dan. xii, 42. ⁵⁹ Joan. xvi, 15. ⁶⁰ Coloss. i, 15. ⁶¹ Joan. xiv, 7-11. ⁶² Hebr. ii, 14. ⁶³ Matth. iii, 15. ⁶⁴ Hebr. iv, 15. ⁶⁵ Hebr. iii, 1, 2. ⁶⁶ Jerem. ix, 1. ⁶⁷ II Petr. ii, 10. ⁶⁸ Matth. xxii, 29.

manationis sacramentum. Scripturæ namque divinitus inspiratæ Deum nobis inhumanatum prædicant. Emmanuel, et communicasse carni et sanguini ⁶⁹ similiter ac nos, Dei et Patris Verbum affirmant, et carnem, hoc est, hominem factum, non per conversionem seu mutationem, sed per virtutem ineffabilis unionis. Ideoque unum dicimus Jesum Christum Dominum, unamque fidem, et unum sanctum baptismum ⁷⁰. Qui autem a dogmatibus adeo rectis recedunt, et contra sacras Litteras dura atque superba obsistunt mente, hoc solum quod ipsi bene habere arbitrantur inspiciunt, hominem vero assumptum a Deo Verbo dicunt, secundum illud fortasse quod per unum sanctorum dictum est prophetarum : « Non eram propheta, neque filius prophetæ : sed pastor eram fricans sycomoros ; et assumpsit me Dominus ex ovibus ⁷¹ : » et sicut ait beatus David : « Suscipiens mansuetos Dominus ⁷² ; » per affectum nempe et familiaritatem spiritalem, quæ existit nimirum in voluntate et gratia et sanctificatione ; sicut et nos ipsi adhærentes Domino, « unus spiritus sumus, » secundum quod scriptum est ⁷³. Sed non est hoc Inhumanari Deum, sed neque similiter ac nos carni et sanguini communicare ; sed magis familiarem sibi reddere hominem et non secundum alium modum, quam quo dici poterit et prophetas, et apostolos, et alios sanctos omnes. Putasne sanctus Paulus decipit sanctificatos per fidem, aper- tissime dicens de Unigenito ⁷⁴ : « Quia cum esset dives, pauper est factus propter nos ? » Absit ! Vera namque dicit omnino veritatis præco. Sed quisnam est dives, et quomodo pauper factus est, **233** etiam nunc sermo noster examinet. Si quidem sicut et sapere et dicere ipsi præsumunt, homo assumptus a Deo est, quomodo pauper est factus qui assumptus est, et dignitatibus quæ naturam superant ornatus ? Glorificatus enim est : aut si non est hoc verum, derogabitur ab eis assumptioni tanquam ad minorem et vilio- rem humanitatis conditionem detrahenti. Sed ita sapere absurdum est : ergo non est pauper factus qui assumptus est. Restat igitur dicere, quia factus est in paupertate nostra, qui dives est tanquam Deus. Proinde quomodo pauper est factus ? age nunc, age consideremus, ut necessarium est. Inconvertibilis etenim per naturam, ut in confesso est, non transit in naturam carnis, propriam deserens : mansit enim quod erat, hoc est Deus. Ubi itaque videbimus paupertatis abjectionem ? Putas in eo quod aliquem secundum nos, assumpsit, sicut dicere præsumserunt impietatis Nestorii parasi ? Et quisnam sit paupertatis ejus et exinanitionis modus, in hoc videlicet solo, quod voluit forte honorare aliquem hominem nostri similem ? Læditur etenim nullo modo bene faciens om-

τὰς Γραφάς, ἡ μήτε μὴν τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· αἱ μὲν γὰρ θεόπνευστοὶ Γραφαὶ Θεὸν ἡμῖν ἐνηθροπῆχότα διακηρύττουσι τὸν Ἐμμανουήλ· μετεσχηκέαι τε σαρκὸς, καὶ αἵματος παραπλησίως ἡμῖν τὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς διαθεδοιοῦνται Λόγον, σάρκα τε γενέσθαι, τουτέστιν ἄνθρωπον, οὐ κατὰ τροπήν, ἢ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἐνώσεως ἀφράστου δύναμιν P. Ταύτητοι· καὶ ἕνα φημὲν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, μίαν τε πίστιν, καὶ ἕν ἅγιον βάπτισμα. Οἱ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶν ἀποφοιτῶντες δογματῶν, καὶ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι σκληρῶν, καὶ ἀγέρωχον ἀντανιστάντες τὸν νοῦν, πρὸς μόνον ὀρώσι τὸ αὐτοῖς εἶ ἔχειν δοκοῦν. Ἄνθρωπον δὲ ἀνεληφθαὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου φασί, κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· « Οὐκ ἤμην προφήτης, οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἀπλόλος ἤμην κνίζων συκάμιναι, καὶ ἀνελαβέ με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων· » ἢ 9 καθὰ φησὶν ὁ Μακάριος Δαυὶδ· « Ἀναλαμβάνων πρᾶξις ὁ Κύριος, κατὰ σχέσιν δηλονότι, καὶ οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν, τὴν ὡς ἐν θελήσει, καὶ χάριτι, καὶ ἀγασμῶ, καθὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κολλώμενοι τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἔσμεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐνανθρωπήσαι Θεόν. Οὐτε μὴν παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν αἵματος, καὶ σαρκὸς, οἰκειώσασθαι δὲ μάλλον ἄνθρωπον, καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, ἢ καθ' ὃν ἂν λέγοιτο καὶ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἁγίους. Ἄρ' οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος πεφηνάκις τοὺς ἡγιασμένους διὰ τῆς πίστεως, ἐναργέστατα λέγων περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Ὅτι πλοῦσιος ὦν ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς ; » Μὴ γένοιτο. Ἀληθεύει γὰρ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ κηρύξ. Ἄλλὰ γὰρ τίς ὁ πλοῦσιος ἐστι, καὶ τίνα τρόπον ἐπτώχευσε, βασανιζέτω καὶ νῦν ὁ λόγος ἡμῖν. Εἰ μὲν γὰρ καθὰ καὶ φρονεῖν, καὶ λέγειν αὐτὴ τεθαβήκασι, ἄνθρωπος ἀνελήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐπτώχευσεν ὁ ἀναληφθεὶς, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασιν ἐκλελαμπρυσμένος ; Δεδόξασται γὰρ ἢ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, διαβεβλήσεται παρ' αὐτῶν ἡ ἀνάληψις, ὡς κατακόμισα πρὸς τὸ μείον Γ, καὶ πρὸς γε τὸ δυσκλεέστερον ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἄλλ' οὕτω φρονεῖν ἀπηχέ· οὐκ οὖν ἐπτώχευσεν ὁ ἀναληφθεὶς· λείπεται τοίνυν εἰπεῖν, ὅτι γέγονεν ἐν πτωχείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ πλοῦσιος ὡς Θεός. Εἶτα πῶς ἐπτώχευσε ; φέρε δὴ, φέρε καταβήσωμεν ἀναγκαιώς. Ἄτρεπτος μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁμολογουμένως. Οὐ μετακχώρηκεν εἰς φύσιν σαρκὸς, τὴν ἰδίαν ἀφεί· μεμένηκεν γὰρ ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Ποῦ τοιγαροῦν ὑψόμεθα τῆς πτωχείας τὸ ὑπερίμενον ; ἄρ' ἐν τῷ τινα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀναλαβεῖν, καθὰ φάναι τετολμήκασι οἱ τῆς δυσσεθείας τοῦ Νεστορίου παράσιτοι ; Καὶ ποῖος ἂν γένοιτο πτωχείας αὐτῷ, καὶ κενώσεω ; τρέπος, ὡς ἐν γε δὴ μόνῳ τῷ θελήσει· « τυχὸν τιμῆσαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπὸν τινα ; Ἀδικεῖται γὰρ κχι·

⁶⁹ Hebr. II, 14. ⁷⁰ Ephes. IV, 5. ⁷¹ Amos VII, 14. ⁷² Psal. CXLVI, 6. ~ ⁷³ I Cor. VI, 17. ⁷⁴ II Cor. VIII, 9.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

P δυνάμει. Γ καί. Γ μή ὄν. ἢ ἀλλ' ὄδε. ἰ οὐκ οὖν οὐκ ἐπτώχευσεν. ἡ ἐκ θελήσεως.

οὐδένα τρόπον ἀγαθουργῶν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Πῶς οὖν ἐπιτώχευσεν; Ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ δουλοπρεπὲς ὑπέδου μέτρον, τούτεστι τὸ ἀνθρώπινον, ὃ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃ δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργός· ἄνθρωπος δὲ γεγονός τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ αἰσχύνεται. Ὁ γὰρ αὐτὸ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀπόβλητον ποιησάμενος, τίνα τρόπον παραιτοῖτο ἂν τὰ, δι' ὧν ἦν ἰδεῖν γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς; Ὅταν οὖν τῶν ἀνθρώπων αὐτὸν ἀποστήσωμεν καὶ πραγματών, καὶ λόγων, κατ' οὐδένα διοίσωμεν τρόπον τῶν, ἔπειτα τῶν ἐνδεχομένων ἦν, μονοουχὶ καὶ ἀποδύσεων αὐτὸν τῆς σαρκὸς, καὶ ἀπιστούντων τῇ θεογενεσίᾳ Γραφῇ, ἀνατρεπόντων δὲ εἰς ἅπαν τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν, τὴν ἐλπίδα, τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' ἰσως ἔρει τις, μικρὸν εἶναι τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ ἀπεικὸς εἰς ἅπαν τὸ κλαῦσαι, τὸ δεδιέναι τὸν θάνατον, τὴν τοῦ ποτηρίου παραίτησιν, τῆς ἰερωσύνης τὸ χρῆμα. Ναί, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ, ὅτι τῇ θείᾳ καὶ ὑπερέτῃ φύσει τε καὶ δόξῃ τὰ τοιαῦτα μικρά· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς θεοειδέμεθα τὴν παύλαιαν, ἣν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐκόν. Ὅταν σοὶ φαίνηται φορτικὸν τὸ ἐκ τῆς κενώσεως δυσκλεῆς, θαύμασον μειζῶνως τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν τοῦ Υἱοῦ. Ὁ γὰρ σὺ μικρὸν εἶναι φησ, τοῦτο θελήτων ἐποίησατο διὰ σέ. Ἐκλαυσεν ἀνθρώπινως, ἵνα τὸ σὸν περιστείλῃ δάκρυον· ἐδειλάσεν οικονομικῶς ἐφίελες τῇ σαρκὶ καὶ πάσχειν ἔσθ' ὅτε τὰ ἴδια, ἐν' εὐτολμοτάτους ἡμᾶς ἀποφήνῃ· παρητήσατο τὸ ποτήριον, ἵνα τῆς Ἰουδαίων δυσσεβείας ὁ σταυρὸς κατηγορή. Ἀσθενῆσαι λέγεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἵνα παύσῃ τὴν σὴν ἀσθένειαν. Δεήσεις ἐποιεῖτο καὶ ἱκετηρίας, ἵνα καὶ ταῖς παρὰ σοῦ λιταῖς βάσιμον ἀποφήνῃ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκοήν. Ἐνύσταξεν, ἵνα σὺ μάθῃς μὴ νυστάζειν ἐν πειρασμοῖς, συντείνεσθαι δὲ μᾶλλον εἰς προσευχάς; καὶ γοῦν ἐπὶ τινὰς ἀπονυστάζοντας τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἔφρασκεν ὡς οὕτως· « οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; Ἦρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἐμπέσητε εἰς πειρασμόν. » Ἀνατύπων γὰρ ὡσπερ εὐαγοῦς πολιτεία; τὰ καθ' αὐτὸν ἀναθείς, ὡφέλησε ἡ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τὰ; τῆς ἀνθρωπότητος ἀσθενείας ψκλειώσατο· διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ἴνα καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος γενέσθαι πιστεύηται, καὶ τοι μεμενηκῶς ὅπερ ἦν, τούτεστι Θεός. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως οἱ Χριστὸν ἕνα λέγειν ὑποκρινόμενοι, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, οὐ τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον χρηματίζουσαν φασὶν ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἄλλ' ὡς ἕτερον τίνα κατὰ μόνας ἄνθρωπον τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κεκληθῆναι πρὸς τοῦτο δι' ἄσχυρίζονται· δεδιότες τὰχα που, μὴ τῆς Νεστορίου κακοδοξίας ὀλιγορήσαν-

nium Deus. Quomodo ergo pauper est factus? Quia cum Deus natura sit, et Filius Dei Patris, factus est homo⁷⁶; et ex semine David natus secundum carnem⁷⁷, et servilem mensuram subiit, hoc est humanitatem, qui erat in forma Dei et Patris, per quem omnia, et in quo omnia, et omnium creator⁷⁸: homo autem factus, humanitatis mensuram non erubescit. Qui enim hoc ipsum fieri secundum nos non aspernatus est, quomodo respueret ea, per quæ videri poterat factus vere propter nos secundum nos? Si ergo ab humanis enim removerimus et rebus et verbis, nullo modo discernemur ab eis, qui, si quidem fieri posset, tantum non carne exuunt eum, et Scripturæ divinæ non credunt, destruuntque in omnibus inhumanationis sacramentum, mundi salutem, spem, resurrectionem. Sed forsan dicet quispiam parvum esse Deo Verbo et indignum in totum, flere, metuere mortem, calicem refutare, pontificem esse. Utique dixerim et ego ipse quia divinæ supremæque naturæ et gloriæ hæc parva sunt: sed in ipsis contemplamur paupertatem, quam **234** propter nos sponte perpessus est. Quando grave tibi visum fuerit exinanitionis vilitas, admirare vehementius circa nos Filii charitatem. Quod enim tu parvum esse dixisti, hoc voluntarium fecit propter te. Flevit humane, ut tuam coliberet lacrymam. Formidavit dispensative, permittens carnem pati interdum quæ propria sunt, ut nos animosiores efficeret. Refutavit calicem, ut impietatem Judæorum crux accusaret. Infirmatus dicitur secundum humanitatem, ut tu per eum infirmus esse desineres. Preces obtulit et supplicationes, ut et deprecationibus tuis accessibiles reddat Patris aures. Dormitavit, ut tu discas in tentationibus non dormire, sed esse ad orationem intentior. Et quidem dormientes quosdam sanctos apostolos increpans sic est locutus: « Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem⁷⁹. » Cum enim sua facta tanquam sanctæ conversationis formam proposuisset ut toti prodesset orbi, humanitatis infirmitates proprias fecit: ob quam causam? Ut et secundum veritatem homo factus crederetur, licet permansisset quod erat, hoc est Deus. Sed nescio quomodo qui Christum se unum dicere fingunt, et Filium et Dominum, eundem Deum et hominem, non illud ex Deo natum Verbum appellari dicunt pontificem et apostolum confessionis nostræ⁸⁰, quando factum est homo, sed velut alterum quemdam singulariter hominem ex semine David vocatum ad hoc affirmant; metuentes fortasse, ne perversa Nestorii opinione contempta recta sapere deprehendantur. Ait enim sic ille: Iste fidelis Deo factus pontifex: factus est enim hic, non sempiternæ ante fuit hic, qui paula-

⁷⁵ Philipp. II, 6. ⁷⁶ Rom. I, 3. ⁷⁷ Coloss. I, 16. ⁷⁸ Matth. xxvi, 40. ⁷⁹ Hebr. III, 1.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ν ἐπηρέατο νυστάζοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ ὁγ καὶ ἔφρασκεν. ὡφέλησε.

lim ad pontificis proventus est, hæretice, dignitatem. A Deinde, ut ipse putat, confirmans in veritate suas voces, intulit dicens : De quo et Juannes dicit in Evangeliiis : « Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia ⁹⁰. » Et rursus : Cum sit nobis hic solus pontifex, compatiens ⁹¹, ac cognatus, et stabilis, a firma in eum fide nolite deficere. » Ipse enim nobis pro benedictione promissa ex semine Abraham missus est, tanquam pro se et genere suo corporis sacrificium oblaturus ⁹². Illius autem execrabilitatis optinus imitator egregius iste Theodoretus, **235** non erubescit dicens : Humanam naturam assumpsit, et hanc ultra communes statuit pontifices, sicut et Paulus ait : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, compati valens ignorantibus et errantibus : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis ⁹³. » Putas non hominem nobis communem, quantum ad suum placitum, effecit Emmanuel? Non similia sentiunt hi qui nuper a nobis nominati sunt, et eandem parturiunt blasphemiam? Dic mihi, melius pontificii modum Salvatoris omnium nostrum Jesu Christi? Incongruum esse dicis Deo Verbo humane sacrificium ministrare propter dispensationem? Ergo aufer personam, nega haud dissimulanter inhumanationem Verbi, propter quam nominatum est pontifex. Nunquid Patri sacrificantem vides tanquam alteri et potiori Deo? Nunquid aspexisti hostias immolantem illorum more qui ex hominibus assumpti sunt, et compati possunt ignorantibus et errantibus, eo quod et ipsi sint in nostris infirmitatibus? Non considerasti, quia ab omnibus fidem, sive fidei confessionem sibimet consecrat, et pro omnia sancto Patri? Dic mihi, putasne morem esse humani sacrificii, fidem petere ab eis qui in odorem suavitatis sese obtulerunt in spiritu ⁹⁴? Contemplare vero etiam aliter existentem Deum, licet dicatur humane sacerdotio fungi propter dispensationem. Assidet enim Deo et Patri, et in sublimibus sedibus decorus apparet. Turbat te quod est humanum? quod est Deum decens, a terroribus non absolvit? Non pateris ipsis videre rebus Deum simul et hominem existentem Emmanuel, sed sic impudenter et dure, ultra omnem impietatem currens, consummatum dicis ipsum secundum virtutem in laboribus, et profecisse paulatim ad pontificis dignitatem? Si profecit, quomodo exinanitus est, et pauper factus? Si consummatus est per virtutem, ex imperfecto utique et in tempore factus est perfectus; omnivero quod imperfectum est ad virtutem, sub vitio est; et quod sub vitio, sub peccato. Quomodo ergo scriptum est de eo, quod « Peccatum non fecit ⁹⁵? » Præsumpsisti

τες, ὀρθὰ φρονούντες ἀλίσκοιντο. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐκεῖνος· Οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεὺς· ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀϊδίως προῆν· οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἰρετικῆ, προκόψας ἀξίωμα. Ἐἶτα, καθάπερ οἴεται, βεβαίων εἰς ἀλήθειαν τὰς ἑαυτοῦ φωνὰς, ἐπιφέρει καὶ φησὶ· Περὶ οὐ καὶ Ἰωάννης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι. » Καὶ πάλιν· Ὅντος ἡμῖν τούτου μῦθου ἀρχιερέως συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρὰ τρέπεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν γένους τῆν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος. Ὁ δὲ τῆς ἐκεῖνου βδελυρίας ἀριστος μιμητῆς, ὁ χρηστὸς οὐτοσὶ Θεοδώρητος, οὐκ ἐρυθριᾷ λέγων, ὅτι ἀνθρωπεῖαν φύσιν ἔλαβε, καὶ ταύτην ὑπὲρ τοὺς κοινούς ἀρχιερεῖς ὕψιστην, καθὰ καὶ Παῦλος φησὶ· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιέχεται ἀσθένειαν· καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλει ὡς ὑπὲρ τοῦ ἑαυτοῦ, οὐτὸς καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. » Ἄρ' οὐκ ἀνθρώπων ἡμῖν κοινόν, τὸ γε ἔχον εἰς τὸ αὐτῶν δοκοῦν, ἀποτετέλεκε τὸν Ἐμμανουήλ; Οὐκ ἀδελφὰ τῶν ἀρετίων ἡμῖν ὠνομασμένων τὰ φρονήματα, καὶ τὴν ἴσην ὠδίνοντα δυσφημίαν; Δέδιας, εἰπέ μοι, τῆς ἱερωσύνης τὸν τρόπον τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἀνάμωστον εἶναι φῆς τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ ἱεουργεῖν ἀνθρωπίνως διὰ τὴν οἰκονομίαν; Οὐκοῦν ἄφελε τὸ προσωπεῖον, ἀρνοῦ μὴ ὑπεσταλμένους τοῦ Λόγου τὴν ἐνανθρώπησιν, δι' ἣν ὠνόμασται ἀρχιερεὺς. Ἄρα θύοντα βλέπεις ὡς ἐτέρῳ Θεῷ, καὶ προῦχοντι Θεῷ τῷ Πατρὶ; βοηθοῦντα τεθέασαι κατ' ἐκείνους τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντας, μετριοπαθεῖν τε δυναμένους τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτοὺς ἐν ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις; οὐ νενόηκας, ὅτι τὴν παρὰ πάντων πίστιν, ἤγουν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ἑαυτῷ καθιεροῖ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι; Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τρόπος ἐστὶν ἀνθρωπίνης ἱεουργίας τὸ πίστιν αἰτεῖν τοὺς εἰς ὁσμήν εὐωδίας προσκεκομισμένους ἐν πνεύματι; Ὅρα δὲ καὶ ἐτέρως ὄντα Θεόν, καὶ ἐν ἀνθρωπίνως ἱεραῖσθαι λέγοιτο διὰ τὴν οἰκονομίαν· συνεδρεῖ γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἐν τοῖς ἀνωτάτω θώκοις ὄραται διαπρεπῆς. Θορυβεῖς τὸ ἀνθρώπινον; οὐκ ἀπαλλάττει δειμάτων τὸ θεοπρεπές; Οὐκ ἀνέχη δι' αὐτῶν ἰδεῖν τῶν πραγμάτων, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπον ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀλλ' οὕτως ἀναίδην καὶ ἀπηνῶς, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἀπάτης ἐπέκεινα τρέχων, τετελειῶσθαι φῆς κατὰ ἀρετὴν ἐν πόνοις αὐτῶν, καὶ προκόψαι κατ' ἀρετὴν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα; Εἰ προέκοψε, πῶς κεκένωται, καὶ ἐπτώχευται; Εἰ τελείται κατ' ἀρετὴν, ἐξ ἀτελοῦς δηλονότι, καὶ ἐν χρόνῳ γέγονε τέ-

⁹⁰ Luc. ii, 52. ⁹¹ Hebr. iv, 16. ⁹² Gen. xvii, 1 seqq. ⁹³ Hebr. v, 1-3. ⁹⁴ Ephes. v, 2. ⁹⁵ I Petr. ii, 22.

Varix lectiones ex codice Segueriano.

γ ἀρχιερέως. δ τῶν τοῦ. ε πρόσπων. β οὐκ ἐν νενόηκας. ε Πατρὶ. ς κατὰ βραχύ. ζ τετελειῶσθαι.

λειος· τὸ δὲ ἀτέλεις ἔβαν εἰς ἀρετὴν, ὑπὸ μώμου A γραφῆν· τὸ δὲ ὑπὸ μώμων, ὅφ' ἁμαρτίαν. Πῶς οὖν γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι· « Ἄμαρτίαν οὐκ ἐποίησε; » Τετόληκας εἶπεν τὰ ὑποτεταγμένα; Τίς τοίνυν ὁ ἱερατεύσας, φησίν; ὁ πόνοις ἀρετῆς τελειωθείς, καὶ μὴ φύσει τέλειος ἰσχυρῶν; τίς ὁ πείρα μαθὼν τὴν ὑπακοήν, καὶ ταύτην ἀγνοῦν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ εὐλαβεῖα συμβιώσας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρῶν ἱκετείας προσεγγικῶν, καὶ σώζειν ἑαυτὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν παρακαλῶν; Ὡ παντοῦ φωνῆς, καὶ μιαιωτάτης! Ποῖον ἀρκέσει δάκρυον εἰς ἀπόνψιν ἁμαρτίας τοῖς τὰ τοιάδε φρονεῖν ἡρημένους; Εἰ καταδέξη τὴν ἔνωσιν, πῶς ἠγνόησας, δεῖ περι Θεοῦ σοὶ λόγος ἦν ἐν-γνηρωπηχότος; Τεταπεινώσων ἑαυτὸν διὰ σέ, καὶ ἀνοσίως ἀναφωνεῖς· « Ἰλεῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Οὐκοῦν ἀκοῦση λέγοντος· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ. » Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τέλει τῶν ἑαυτοῦ λόγων φησίν· Οὐκοῦν ὁ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἀρχιερεὺς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλονότι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἠνωμένον, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον. Πῶς οὖν ἠνώσθαι φῆς τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον; ἢ ἡ δὴ μόνω τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἐκνεμένηκας τὴν ἱερωσύνην; Εἰ γὰρ ἀληθῆς ἡ ἔνωσις, οὐ δύο πᾶν πάντως εἰσὶν, ἀλλ' εἰς τε καὶ μόνος ὁ ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός. Πρόδηλον οὖν, ὅτι πλάττονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν ἔνωσιν, τὰς τῶν ἀπλουστέρων ὑποτρέχοντες γνώμας· συνάφειαν δὲ νοοῦσι τὴν ἐξωθέν τε καὶ σχετικὴν, ἣν καὶ ἡμεῖς ἐσχῆκαμεν, κοινωνοὶ τῆς ὁσίας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι διὰ τοῦ Πνεύματος. Οὐ προσεκτέον τοιγαροῦν τοῖς ἐκείνων βατταρισμοῖς, ἀλλὰ τῇ ὀρθῇ τε καὶ ἀμωμήτῳ πίστει, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικοῖς θεσπίσμασιν.

ANATHEMATISMOS IA.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιὸν εἶναι, καὶ ἰδὲν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἦγουν ὡς μόνην θείαν ἐνοίκησιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιόν, ὡς ἐφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ τοῦ Λόγου τοῦ ἐκ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἔοικεν, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας φροντίζειν, ἵνα ταύτη τὴν κακοδοξίαν συγκαλύψας, λάθῃ τὰ αὐτὰ τοῖς αἰρετικοῖς δογματίζων. Ἀλλ' οὐδὲ ἢ τῆς ἀληθείας δυνατώτερον, ἥτις ταῖς οικείαις ἀκτίσι γυμνοῖ τὸ ζοφώδες τοῦ ψεύδους. Ταύτη φωτιζόμενοι δὴλην αὐτοῦ τὴν ἑτερόδοξον καταστήσομεν πίστιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδαμῶς σαρκὸς νοεῖται ἐμνημόνευσεν, οὐτε ἀνθρωπῶν τέλειον τὸν ἀναληφθέντα ὡμολόγησεν, ἀλλὰ πανταχοῦ σάρκα λέγει, τοῖς Ἀπολιναρίου δόγμασι συνακολουθῶν· ἔπειτα τὴν τῆς κράσεως ἔνοιαν ἐτέροις ἐμβάλων ὀνόμασι, κατασπείρει τοῖς λόγοις. Ἐν-

⁶⁶ Hebr. v, 7. ⁶⁷ Matth. xvi, 22. ⁶⁸ ibid. 25. ⁶⁹ II Petr. I, 4.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

τ ἐκείνω. ἢ ἴσ. λόγον, εἰ δὴ. ἢ εἰ δὲ. ἢ φρονουσι. ἢ ἰδίᾳ. ἢ ἀλλ' οὐδὲν.

A dicere quæ subjecta sunt? Quis igitur, inquit, sacerdotio functus est? Quis ille laboribus virtutis consummatus, **236** et non naturaliter perfectus existens? Quis experimento discens obedientiam, et hanc ante experimentum ignorans? Quis cum reverentia vivens, et cum clamore valido et lacrymis supplicationes offerens, et salvum facere non valens semetipsum, sed eum qui poterat salvum facere rogans? O audacissimam vocem atque scelestissimam! Quæ sufficient lacrymæ ad diluendum peccatum talia sapere proponentium? Si suscipis unionem, quomodo ignorasti, quia tibi sermo fuit de Deo homine facto? Humiliavit se propter te, et tu scelerate exclamas: « Propitius esto tibi, Domine; non erit tibi hoc ». Ergo audies dicentem: « Vade post me, Satana; scandalum es mihi. » Sed enim in fine verborum suorum ait: Ergo qui ex semine David est pontifex, habens utique in semetipso unitum, inseparabiliterque connexum Verbum quod est ex Deo. Quomodo ergo unitum dicis Dei Verbum illi qui ex semine David est, si soli, qui ex semine David pontificatum attribuis? Si enim vera est unio, non duo quidem omnino sunt, sed unus et solus ex utrisque intelligitur Christus. Palam itaque est quia fingunt quidem se confiteri unitatem, simplicium mentibus obrepentes: copulationem vero sapiunt quæ est extrinsecus, et per habitudinem, quam et nos habuimus, participes divinæ ejus effecti naturæ per spiritum. Non ergo respiciendæ sunt illorum ineptiæ, sed recta et immaculata fides, et evangelicæ atque apostolicæ sanctiones.

C

ANATHEMATISMUS XI

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit; sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, hoc est, quasi divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi quod omnia vivificare potest, facta sit propria: anathema sit.

Theodoretii reprehensio.

Videtur, ut opinor, curam habere veritatis, ut tegens hac via falsam opinionem, non videatur eadem tradere cum hæreticis. Sed **237** nihil est veritate valentius, quæ radiis suis mendacii caliginem detegit. Hac nos illuminati, ipsius falsam fidem patefaciemus. Primum quidem nusquam carnis intelligentis meminit, neque assumptum confessus est hominem perfectum: quin potius ubique carnem dicit, sequens Apollinariii dogmata; deinde sententiam de missione aliis nominibus introductam, sermonibus suis inserit; hinc enim aperte carnem

Domini inanimatam dicit. Si quis enim, inquit, carnem Domini non propriam Verbi Dei Patris, sed tanquam alterius præter ipsum dicit, anathema sit. Ex quibus patet non confiteri eum, sumpsisse Verbum animam, sed carnem tantum, ipsum autem Verbum fuisse carni pro anima. Nos autem vivificam esse dicimus animatam et rationalem Domini carnem, propter divinitatem vivificam ei unitam. Confitetur autem ipse invitus differentiam duarum naturarum, cum dicit carnem, et Verbum Deum, et propriam ejus carnem appellat. Ergo Deus Verbum non est conversum in naturam carnis, sed propriam habet carnem, naturam scilicet assumptam, et eam fecit unione vivificam.

Cyrilli defensio.

Qui a rectis verisque sententiis propter ignorantiam exciderunt, et fere dicunt : « Posuimus mendaciam spem nostram, mendacio tegeamur ⁹⁰; » inconsiderate pronuntiant, immemores Scripturæ divinitus inspiratæ, quæ dicit : « Justum judicium judicate ⁹¹; » et rursus : « Testis falsus non erit impunitus ⁹². » Nos siquidem sanctum corpus Salvatoris nostri Christi vivificum esse dicimus : est enim non unius simpliciter hominis vulgaris e nostro numero, sed vere proprium Verbi omnia vivificantis : sic autem proprium, ut si forte dicatur uniuscujusque nostri proprium corpus suum. Hic autem bonus vir, nullum genus maledicentiæ in nos intentatum præmittens, quamvis iis quæ dixi assentiatur, inurit rursus nobis maculam falsæ sententiæ Apollinarii, et non pudet eum dicere, quod aliis nominibus errorem nistionis, sive confusionis occultem, et carnem Verbo unitam inanimatam esse affirmem. At, o optime, dicat aliquis, et merito : An idem crimen **238** inferes beato Joanni evangelistæ? Dixit enim : « Verbum caro factum est ⁹³. » Nam in eum quoque te arroganter efferes, et dices quod animæ intelligentis non meminit, et carnem Domini dicit esse inanimatam. Quid cum audies Christum ipsum omnium nostrum Salvatorem dicere : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ⁹⁴; » et rursus : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo ⁹⁵; » et iterum : « Et panis, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita ⁹⁶. » Reprehende, si videtur, hæc verba. Carnem enim nominat solam, et nullam penitus in his animæ intelligentis mentionem fecit. Atqui si sapiens et acuto ingenio fuisses, non ignorasses, quod interdum sola carne animal ex anima et corpore constans, id est homo, significatur. At enim : « Et videbit omnis caro salutare Dei ⁹⁷. » Cum

ταῦθα ἰ γὰρ σαφῶς ἀψυχον τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα φησίν. Ἐἴ τις γὰρ, φησὶ, τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα μὴ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἐτέρου παρ' αὐτὸν λέγει, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐξ ὧν εὐδηλον, οὐχ ὁμολογεῖ ψυχὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ σάρκα μόνην, αὐτὸν δὲ εἶναι ἀντὶ ψυχῆς τῇ σαρκί. Ἡμεῖς δὲ ζωοποιὸν εἶναι φαμεν τὴν ἐμψυχον, καὶ λογικὴν τοῦ Κυρίου σάρκα, διὰ τὴν ἡνωμένην αὐτῇ ζωοποιὸν θεότητα. Ὁμολογεῖ δὲ αὐτὸς ἄκων τῶν δύο φύσεων τὸ διάφορον, σάρκα λέγων, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ προσαγορεύων τὴν σάρκα. Οὐκοῦν οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σαρκὸς ἐτρέπη φύσιν, ἀλλ' ἰδίαν ἔχει σάρκα, τὴν ἀναληφθεῖσαν φύσιν, καὶ ζωοποιὸν αὐτὴν τῇ ἐνώσει πεποίηκεν.

Kyriλλον ἀπολογία.

B Οἱ τῶν εἰς ὀρθότητα, καὶ ἀλήθειαν ἐνοιῶν ἐξ ἀμαθίας ἀπολισθήσαντες, καὶ μονονοχὶ λέγοντες : « Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα, » ἀπεριμερίμωτος ἐκφέρουσιν, οὐ μεμνημένοι λεγούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς : « Κρίμα δίκαιον κρινετέ » καὶ πάλιν : « Μάρτυς ψευδῆς οὐκ ἀτιμωρητὸς ἔσται. » Ἡμεῖς γὰρ ζωοποιὸν φαμεν εἶναι τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ἔστιν οὐχ ἐνὸς ἀπλῶς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινού, ἰδίον δὲ ἀληθῶς τοῦ τὰ πάντα ζωογονούντος Λόγου ἰδίον δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἰ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκάστου τυχόν ἰδίον λέγοιτο τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ὁ δὲ χρηστὸς οὗτος, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδένα τρόπον ἀνεπιτήδευτον ἀφείλ, καίτοι συναινών οἷς ἔφην, ἐπιφημιζέει πάλιν ἡμῖν τῆς Ἀπολιναρίου κακοδοξίας τὸν μῶμον, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὅτι λέξουσιν ἐτέραις τὸ τῆς κράσεως, ἦτοι συγχύσεως ἐπικρύπτει χρῆμα, καὶ ἀψυχον εἶναι διαβεβαιούται τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, φαίη τις ἂν εἰκότως· ἄρ' οὖν τοῖς ἰσοῖς περιβαλεῖς ἐγκλήμασι καὶ τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην; Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο » καταλαζονέουσα γὰρ καὶ αὐτοῦ, καὶ ἔρει, ὅτι ψυχῆς οὐκ ἐμνημόνευσε νοεράς, καὶ ἀψυχον εἶναι φησὶ τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα. Τί δὲ, ὅταν καὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ : « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ πάλιν : « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὼ ἐν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν : « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἔστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἐπιπήδησον, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις : σάρκα γὰρ ὀνομάζει μόνον. καὶ ψυχῆς ἐν τούτοις τῆς νοεράς οὐδεμίαν παντελῶς πεποιήται μνημῆν. Ἄλλ' εἴπερ ἤσθ' αἱ τις σοφός, καὶ ἀγγίχους, οὐκ ἂν ἠγνόησας, ὅτι καὶ ἀπὸ μόνης ἔσθ' ὅτε τῆς σαρκὸς τὸ ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος καταστῆ-

⁹⁰ Isa. xxviii, 15. ⁹¹ Zachar. vii, 9. ⁹² Prov. xix, 5. ⁹³ Joan. i, 14. ⁹⁴ Joan. vi, 54. ⁹⁵ ibid. 55. ⁹⁶ ibid. 52. ⁹⁷ Isa. xl, 5; Luc. iii, 6.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

¹ ἐντεῦθεν. ² ἴσ. εὐδελως οὐχ.

μαίεται ζῶον, τούτέστιν, ἄνθρωπος· ἔφη γὰρ· ὅτι
 «Ὁψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.» Οὐκ
 οὖν σάρκα λέγων γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐκ ἠγνόηκεν,
 ὅτι πάντη τε καὶ πάντως, καὶ ψυχῆς νοερᾶς πεποίη-
 ται μνήμην. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην ἐν ἀρχαῖς, ἀπορή-
 σαι εἰς ἀντίστασιν, σκέπην ἐξουτῶ ποιεῖται τὸ ψευ-
 δος, καὶ περιᾶται συκοφαντεῖν, ἵνα δοκῆ τι λέγειν.
 Οὐκ ἄνθρωπον δὲ ἀνειλήφθαι παρὰ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις
 Πατράσι δοκεῖ· πεφρονήκασι γὰρ οὐχ ὡδί ποθεν.
 Αὐτὸν δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἄνθρω-
 πον γενέσθαι φασίν, ἐνωθέντα σαρκί, ψυχὴν ἐχούση
 τὴν νοεράν. Ἀσύγχυτος δὲ καὶ τροπῆς ἐλευθέρα πάν-
 τως ἡ ἔνωσις· ἀναλλοίωτος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος·
 καὶ οὕτω πιστεύομεν.

ANATHEMATISMOS IB'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογῆι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα
 σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γευσά-
 μενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν,
 καθὸ ζωὴ ἐστι, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεός· ἀνάθεμα
 ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Τὰ πάθη τοῦ παθητοῦ ἴδια· ὁ γὰρ ἀπαθὴς παθῶν
 ἐστὶν ὑψηλότερος. Ἐπαθε τοίνυν ἡ τοῦ δούλου μορφή,
 συνούσης αὐτῇ δηλονότι τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, καὶ
 συγχωρούσης παθεῖν διὰ τὴν ἐκ τῶν παθῶν τικτο-
 μένην σωτηρίαν, οἰκειούμενος^α δὲ διὰ τὴν ἔνωσιν τὰ
 παθήματα. Οὐκοῦν οὐχ ὁ Χριστὸς παθῶν, ἀλλ' ὁ ἐξ
 ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ληφθεὶς ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ὁ μα-
 κάριος Ἡσαΐας προθεσπίζων βοᾷ· «Ἄνθρωπος ἐν
 πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν.» Καὶ αὐτὸς
 δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγε·
 «Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλή-
 θειαν ὑμῖν λελάληκα;» Ἀποκτείνεται δὲ οὐκ αὐτὴ ἡ
 ζωὴ, ἀλλ' ὁ θνητὴν ἔχων τὴν φύσιν. Καὶ τοῦτο διδά-
 σκων ἐτέρωθι ὁ Κύριος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη·
 «Λύσατε τὸν ναβὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις
 ἐγερω αὐτόν.» Οὐκοῦν ἐλύθη μὲν ὁ ἐκ τοῦ Δαυὶδ, ἀν-
 ἔστησε δὲ τοῦτον λυθέντα ὁ ἐκ Πατρὸς ἀπαθὼς γεν-
 νηθεὶς πρὸ τῶν αἰώνων, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ἔστι μὲν ἀπαθὴς καὶ ὁμολογούμενός ἡ τοῦ Θεοῦ
 Λόγου φύσις· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν οὐδενὶ τῶν ὄν-
 των ἀσυμφανές· οὐδ' ἂν εἰς τοῦτο φρενοβλαβείας
 καθέκοιτό τις, ὡς τὴν ἀπόρρητον, καὶ ὑπερφυσίαν, καὶ
 τοῦ δύνασθαι τι παθεῖν ἐπέκεινα φύσιν, ἀσθενείας
 ταῖς καθ' ἡμᾶς ἐνισχῆσθαι λέγειν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τὸ
 παθεῖν τῷ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πάλιν ἀμήχανον τὸ
 παθεῖν εἰς ἴδιαν φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ φύοντα Λόγον,
 μέπεισιν ἐντέχνως τῆς οἰκονομίας τὸ χρῆμα. Ἴδιον
 ἐποίησατο σῶμα τὸ παθεῖν δυνάμενον, ἵνα τῷ παθεῖν
 πεφυκότι λέγοιτο παθεῖν, καίτοι μεμενηκώς ἀπαθὴς
 καὶ ἴδιαν φύσιν αὐτός. Ἐπειδὴ δὲ σαρκί πέπονθεν

igitur dixit, Verbum carnem factum esse non igno-
 ravit se omnino animæ quoque intelligentis memi-
 nisse. Sed, ut principio dixi, cum iste non haberet
 quid contradiceret, textit se mendacio, et nititur
 calumniari, ut aliquid dicere videatur. Hominem
 vero assumptum esse a Verbo non videtur sanctis
 Patribus, non sic senserunt; sed ipsum potius Ver-
 bum Dei Patris asserunt factum esse hominem,
 unitum carni animam intelligentem habenti: unio
 vero sine confusione fuit, et a mutatione penitus li-
 bera; immutabile est enim Verbum ex Deo Patre
 genitum; et sic credimus.

ANATHEMATISMUS XII'.

Si quis non constitetur Dei Verbum carne pas-
 sum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse;
 nec non primogenitum ex mortuis factum esse,
 quatenus nimirum, ut Deus, vita et vivificans est:
 anathema sit.

Theodoretii reprehensio.

Passiones sunt propriae passibilis: impassibilis
 enim altior est, quam ut pati possit: quare passa
 est forma servi: adhærentes scilicet forma Dei, et
 permittente pati propter 239 salutem passionibus
 partam, propter unionem autem vindicante sibi
 passiones. Igitur non est Christus qui passus est,
 sed homo ex nobis a Verbo assumptus. Unde Isaias
 vaticinans clamat: «Homo in plaga existens, et
 sciens pati infirmitatem^α.» Et ipse Dominus Chri-
 stus Judæis dicebat: «Quid me queritis occidere
 hominem, qui vobis veritatem locutus sum^β?»
 Occiditur autem non ipsa vita, sed qui habet na-
 turam mortalem. Et hoc in alio loco doccus Domi-
 nus aiebat Judæis: «Solvite templum hoc, et in
 tribus diebus excitabo illud^γ.» Solutus igitur est
 qui ex David, excitavit autem hunc solutum uni-
 genitum Dei Verbum ex Patre impassibiliter geni-
 tum ante sæcula.

Cyrylli defensio.

Est plane vel confessione omnium impassibilis
 natura Verbi Dei: et hoc nemini puto esse non
 manifestum, et nullus eo dementiae processerit ut
 arcanam illam naturam, quæ supra naturam est,
 et sublimior quam ut pati quidquam possit, nostris
 infirmitatibus teneri dicat. Quia vero mundo salu-
 tare erat pati, et rursus Verbum ex Deo genitum
 in propria natura pati non poterat, pulchro artificio
 negotium dispensationis aggreditur, et corpus pro-
 prium fecit quod pati posset, ut corpore passibili
 pati diceretur, ipse manens alioqui propria natura
 impassibilis. Quia igitur carne passus est volens,

^α Isa. viii, 5. ^β Joan. viii, 40. ^γ Joan. ii, 9.

^α ἴσως, οἰκειούμενης.

hæc ratione Salvator omnium est et nominatur. Ut enim ait Paulus : « Gratia Dei pro omnibus mortem gustavit » ; » testimonium autem dabit et beatus Petrus cum sapientissime dicit : « Christus igitur pro nobis, non in natura divinitatis, sed in carne, inquit, passo ». » Alioqui quomodo Dominus gloriæ crucifixus dicitur ? quomodo is, per quem omnia, ut Paulus ait », constituta sunt, datus est a Deo Patre caput corporis Ecclesiæ, factus vero est primogenitus ex mortuis ? vindicans scilicet sibi passiones, quæ propriæ carni acciderunt. Dominus autem gloriæ non potest esse communis homo, et quales nos sumus. Sed illud fortasse dices : Satis superque esse unionem, ut dicamus Christum unum et Dominum, qui crucifixus est. Dicantur igitur omnia de ipso : **240** B confiteantur omnes Verbum Dei Salvatorem : qui quidem secundum naturam divinitatis impassibilis remansit, carne vero, sicut dixit beatus Petrus, passus est. Ipsius enim proprium erat secundum veram unionem corpus, quod mortem gustavit. Alioqui quomodo secundum carnem ex Judæis Christus, et Deus supra omnia est, et benedictus in sæcula, amen ? in cujus mortem baptizati sumus ? Cujus resurrectionem confitentes justificamur ? quamvis secundum naturam propriam Verbum Dei mori non potest, imo est ipsamet vita. Num igitur in mortem hominis communis baptizati sumus, et in eum credentes justificamur ? an potius, quod verum est, mortem Dei incarnati, et passi carne pro nobis annuntiamus, et resurrectionem confitentes, peccati pondus abjicimus ? « Empti enim sumus pretio », non corruptilibus auro vel argento, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et impolluti Christi ». » Et plurima alia præter hæc licebat dicere : nec difficile esset auctoritates sanctorum Patrum producere, sed hæc arbitror sufficere iis qui dociliores sunt. Scriptum est enim : « Da occasionem sapienti et sapientior erit ; ostende justo, et apponet ut recipiat ». »

ἐκὼν, ταύτητοι τῶν ὄλων Σωτὴρ ἐστὶ· τε καὶ ὀνομάζεται. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησὶ· « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· » μαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ θεοσπέσιος Πέτρος, σοφώτατα λέγων· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ φύσει θεότητος μᾶλλον, ἀλλὰ σαρκός. » Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐσταυρώσθαι λέγεται ; πῶς δὲ ὁ, δι' οὗ τὰ πάντα συνέστηκε, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, γέγονε δὲ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ; οἰκειωσάμενος δηλονότι τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβαίνοντα πάθη. Κύριος δὲ τῆς δόξης οὐκ ἂν γένοιτο κοινός, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος. Ἄλλ' ἔρεις ἐκεῖνό του τάχα, ὡς ἀπόχρη λίαν ἡ ἔνωσις εἰς τὸ ἀποφθῆναι Χριστὸν ἓνα, καὶ Κύριον, τὸν ἐσταυρωμένον. Οὐκοῦν λεγέσθω πάντα αὐτοῦ, καὶ ὁμολογείσθω Σωτὴρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μεμενηκώς μὲν ἀπαθῆς τῇ τῆς θεότητος φύσει, σαρκὶ δὲ παθῶν, ὡς εἶπεν ὁ Πέτρος. Αὐτοῦ γὰρ ἦν ἴδιον καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ τὸ τοῦ θανάτου γευσάμενον σῶμα. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστός, καὶ Θεὸς ἐπὶ πάντων ἐστὶ, καὶ εὐλογητός εἰς αἰῶνας, ἀμήν ; Εἰς τὸν τίνος θάνατον βεβαπτίσμεθα ; Τῆν τίνος ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες δικαιούμεθα ; καὶ τοὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν θανάτου κρείττων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· μᾶλλον δὲ αὐτόχρομα ζωῆ. Ἄρ' οὖν εἰς θάνατον ἀνθρώπου κοινῶ βεβαπτίσμεθα ; καὶ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα ; ἤ, ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ, καὶ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, τὸν θάνατον καταγγέλλομεν, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄχθος ἀποπεμπόμεθα ; « Ἐγοράσθημεν γὰρ τιμῆς, οὐ φαρτοῖς, ἀργυρίῳ, ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ. » Καὶ πλείστα μὲν ἕτερα πρὸς τούτοις ἦν εἰπεῖν· χαλεπὸν δὲ οὐδὲν ἦν καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἀλλ' ἀρκέσειν οἶμαι καὶ ταῦτα τοῖς εὐμαθεστέροις. Γέγραπται γάρ· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἐσται, γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

¹ Hebr. II, 9. ² I Petr. IV, 1. ³ I Cor. II, 8. ⁴ Hebr. II, 10. ⁵ Coloss. I, 18. ⁶ Rom. IX, 5. ⁷ Rom. VI, 5. ⁸ I Cor. VI, 20. ⁹ I Petr. I, 18. ¹⁰ Prov. IX, 9.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ.

SANCTI CYRILLI

APOLOGETICUS

AD PISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM.

Τῷ εὐσεβεστάτῳ * καὶ θεοφιλεστάτῳ καὶ φιλο- A 241 Religiosissimo piissimoque ac Christi aman-
χριστῷ ἡμῶν βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, νικητῇ δει ῖ
Αὐτούστῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.
tissimo imperatori nostro Theodosio, victori,
semper Augusto, Cyrillus, in Domino salutem.

Ἡ μὲν θεία, καὶ ἀκήρατος, καὶ τῶν ὄλων κατεξου-
σιάζουσα φύσις, καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ, καὶ θρό-
νον ἔχει τὸν ἀνωτάτω, τὸν αὐτῇ τε καὶ μόνῃ πρεπι-
δέστατον ὃν περιεστήκασιν ἀρχαί, κυριότητές τε,
καὶ ἐξουσίαι, καὶ αὐτὰ δὲ ἡ τὰ ἅγια σεραφίμ· καὶ,
καθὰ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, πάντα τὰ ἔργα αὐ-
τῆν σείεται, καὶ τρέμει. Ἀλλὰ καὶ οὕτω δεδοξα-
σμένη, καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἰούσα πρὸς λῆξιν,
τῷ μεγέθει τῆς ὑπεροχῆς, καὶ τῆς ἀποβήτου δυνά-
μεως ἰσάμιλλον ἔχει τὴν ἡμερότητα. Οὐ γὰρ ἂν
ἦνεγκεν ἡ γεννητὴ φύσις χρηστότητος ἀμιγῆ τὴν
οὕτως ἀλκιμωτάτην, καὶ ὑπερφυᾶ δύναμιν τε καὶ
ἐξουσίαν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ τὰς B
ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ, καὶ ἀπάντων δὴ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς
ἐποιεῖτο λιτὰς, ποτὲ μὲν λέγων· Ἐμνήσθητι, Κύριε,
ὅτι χοῦς ἐσμεν· ποτὲ δὲ πάλιν· Ἐὰν ἀνομίας
παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Καὶ
μὴν καὶ ὁ πανάριστος ἁ' Ἰώβ, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ
διαβόλου πικραῖς τε καὶ ἀφορητοῖς ἑ αἰκίαις ἐνισχη-
μένος, ἀνεκράγει πρὸς Θεόν· Διὰ τί οὐκ ἐποίησας
τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρ-
τίας μου; Ἐσφράγισας δέ μου τὰς ἀνομίας ἐν βα-
λαντίῳ· ἐπεσημῶν δὲ, εἰ τι· ἄκων παρέθην. Ἐ
'Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο εὐθύς· Τί οὖν,
ὦ γενναίωτάτε τῶν ἀθλητῶν, εἰς ἑ ἐγκλήματος δύν-
αμιν καταλογίζῃ τῷ Θεῷ τὸ μὴ ἐλεεῖν; Εἰ πεπλημα-
μέληκας, αὐτὸς αἰτιᾶ τὸν νομοθέτην, ὅτι μέμνηται C
τῶν ἡμαρτημένων; Ναί, φησὶν. Ὁ γὰρ ἐλεεῖν πε-

Divina illa immortalisque natura, quæ universis
rebus dominatur, et lucem inhabitat inaccessam¹³,
et solium obtinet supremum, ipsique soli congruum;
cui astant principatus, dominationes, potestates,
et ipsa quoque sancta seraphim: ac quemadmo-
dum sacra Scriptura testatur, cuncta quæ facta
sunt, ad illius majestatem et nutum horrent, ac
tremunt¹⁴. At quamvis ea usque adeo gloriosa sit
et ad omnis admirationis cumulum evecta, adhuc
tamen excellentis hujus inexplicabilisque potentie
magnitudini mansuetudinem parem habet. Etenim
natura creata potentissimam illam immensamque
vim ac potestatem sufferre non posset, nisi qua-
dam lenitate ac mansuetudine temperatam. Quare
beatus propheta David pro se aliisque omnibus in
terra degentibus preces fundens, modo ait: « Me-
mento, Domine, quoniam pulvis sumus¹⁵; » mox
rursum: « Si iniquitates observaveris, Domine, Do-
mine, quis sustinebit¹⁶? » Quin optimus quoque
Job a diabolo tentatus, cum in acerbissimis atque
ævissimis ærumnis teneretur, ad Deum clamabat:
« Quare non fecisti oblivionem iniquitatis meæ,
et expiationem peccati mei¹⁷? » Obsignasti enim
iniquitates meas veluti in sacco, et notasti si quid
etiam invitæ prævaricatus sum¹⁷. » Sed statim,
opinor, dicet hic quispiam: Quid igitur, o genero-
sissime athletarum, tunc id criminis Deo vertis, quod
non miseretur? Si peccasti, tunc ob id legislatorem

¹³ I Tim. vi, 16. ¹⁴ Psal. ciii, 7. ¹⁵ Psal. cii, 14. ¹⁶ Psal. cxix, 5. ¹⁷ Job vii, 21. ¹⁸ Job xiv, 17

Variae lectiones ex codice Segneriano.

* εὐλαβεστάτῳ. ῖ τροπικιοῦχῳ. ἡ δὴ. ἁ' μακάριος. ἑ ἀποβήτοις. ἂ καὶ εἶτι. ἃ ὡς.

iusimulas, quod peccata non obliviscitur? Næ, inquit, ille. Qui enim natura sua misericors est, neque vulgarem inde gloriam obtinet, cur non etiam mihi talem se præbet? Si enim fieri potest, ut humana mens nullo pacto prolabi possit; exactissime in illum iudex inquirat, obsignet iniquitates velut in sacco, deneget **242** oblivionem iis qui ipsum vel non sponte interdum offenderunt. Si vero in multis offendimus omnes ¹⁸, omnique vacare culpa in ipsum solum convenit, delicta libens obliviscatur eorum, qui imbecilles esse solent. Decet itaque excellentes præstantesque majestates, ut sereno placidoque sint animo. Hæc autem lenitas amiquæ serenitas singulari quidem modo adest divinæ supremæque illi naturæ, ad illius vero exemplum, etiam vestræ majestati, Christi amantissimi imperatores: siquidem cœlestis regni quoddam simulacrum, et imitatio terrena vos estis, et quidem soli in omnes imperium sortiti, timore ac mansuetudine subditos vestros conservantes, et veluti illustrem quamdam pacatamque serenitatem per universum orbem diffundentes. Quare et ego quoque impulsus sum, ut contristatam vestram pietatem convenienti defensione placarem. Quod vero mihi id efficere cupienti in primis utile et necessarium futurum erat omitto, et quidem invitus, propter observantiam quæ vestræ majestati jure ab omnibus debetur. Etenim si me non ejus temeritatis, aut vesaniæ fuisse dixerō, vel non ita omnino decoris oblitum pronuntiavero, ut aliquid deliquerim, et hoc adversum vos, forte haud impune id dixerō: metuo enim, nec injuria, sententiæ vestræ adversari, ne aliquid ejusmodi mihi eveniat, quod Israeli accidit. Qui cum haud prorsus ita innocens esset, ut non aliquando delinqueret (in multis namque offendimus omnes, et humana natura hoc veluti morbo laborat, ut facile labatur), tanquam diligens legis custos nullo pacto Deum se offendisse aliquando persuasum habebat. Verum hunc mox sibi dicentem audivit: « Ecce ego iudicio tecum contendam, eo quod dicis: Non peccavi ¹⁹. » Satius itaque consultiusque est potentibus celere, et offensionis veniam petere. Habet enim hoc, sicuti dixi, obliviscatur.

Scrpsi itaque tum vestræ pietati, tum inelytis quoque reginæ, recte admodum id faciens, non ut dissensionem, aut perturbationem aliquam sacratissimæ vestræ aulæ cierem; absit! non enim ita excors, mentisque inops sum: sed non ignarus, illos qui ad hoc ordinati sunt ut sanctissimo Deo sacrificent, sobrios vigilantesque esse debere, et illud dispicere, quod illi probetur, idque non negli

¹⁸ Jac. III, 2. ¹⁹ Jerem. II, 35.

Varia lectiones ex codice Segueiano.

* παρολισθησθαι. † ἀνομίαις. ‡ εἰς ἅπαν τὸ ἀμώμητον. § ἐκμαγεῖον. ἂ μάλιστα, τοῦτο δρᾶν ἐλομένῃ, γρησῖμόν τε. ε δὲ εἰπεῖν. ἠ πλημμελησας τι. ἡ εἰς ἅπαν. ἰ αὐτῷ. κ βασιλείσσις ἐδραίων. λ διχόνοιαν, καὶ θόρυβον ταῖς. μ ἐμβάλλοιμι πόθεν· μὴ.

Α φυσῶς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχων ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν, διὰ τί μὴ τοιούτος ὁρᾶται καὶ εἰς ἐμέ; Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται, κατὰ μηδὲνα τρόπον παρολισθησθαι ἔ δύνασθαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, ἀκριβολογεῖσθω λίαν ὁ κριτής, σφραγίζετω τὰς ἀμαρτίας † ἐν βαλαντίῳ, παραιτείσθω τὴν λήθην, τὴν ἐπὶ γε τοῖς προσκεκρουκόσι καὶ ἀδοκῆτως ἐσθ' ὅτε· εἰ δὲ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀμώμητον ἔ αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρέπει, χαρίζεσθω τὸ ἀμνησῖκακον ταῖς εἰωθόσιν ἀσθενεῖν. Πρέπει τοίνυν ταῖς ἀνωτάτω λίαν ὑπεροχαῖς τὸ γαληνόν τε καὶ ἡμερον φρόνημα. Πρόσσεσι δὲ τοῦτο κατὰ τρόπον μὲν τὸν ἐξαίρετον τῆ θείᾳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει, κατὰ μίμησιν δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει, φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅτι τῆς ἐν οὐρανοῖς βασιλείας ἐκτύπωμα ἔ ὡσπερ τι καὶ μίμημα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὑμεῖς δὴ, καὶ μόνοι, τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, φόβῳ τε καὶ ἡμερότητι σώζοντες τὸ ὑπῆκοον, καὶ οἶόν τινα λαμπρὰν τε καὶ εἰρηνικὴν εὐδρίαν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν ἀπλοῦντες ὑπ' οὐρανόν. Ταύτητοι καὶ γὰρ παρωρμηθῆν ἀναγκαίως ἐπὶ γε τὸ δεῖν ταῖς καθηκούσαις ἀπολογίαις λελυπημένην ὑμῶν θεραπεῦσαι τὴν εὐσέβειαν. Ὁ δὲ ἦν μοι ἐλομένη μάλιστα τοῦτο δρᾶν, γρησῖμόν τε ἂ καὶ ἀναγκαῖον παρημι, καὶ οὐκ ἐκόν, διὰ τὸ τῷ ὑμετέρῳ κράτει παρὰ πάντων ὀφειλόμενον σέβας. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν ε, ὡς οὐ γέγονα τις οὕτω θρασὺς, ἢ ὀλιγογνώμων, ἢ καὶ σφόδρα τοῦ πρέποντος κατημεληκῶς, ὡς πλημμελησῆσαι μέ τι δ, καὶ τοῦτο εἰς ὑμᾶς, οὐκ ἀζήμιον ἐσθ' ὅτε· δέδια γὰρ καὶ μάλα εἰκότως, τὸ ταῖς παρ' ὑμῶν ἀντιφέρεσθαι ψήφοις, ἵνα μὴ τι πάθοιμι τοιοῦτον, ὅποῖόν τι φασὶ πεπονθέναι τὸν Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ εἰς ἅπαν ἔ ἀπηλλαγμένος τοῦ ἐσθ' ὅτε πλημμελεῖν (πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ τὸ εὐδρίσθον ἢ ἀνθρώπου φύσις), ὡς ἀκριδῆς νομοφύλαξ ἦτο τάχα που κατὰ μηδὲνα τρόπον προσκρούσαι Θεῷ· ἀλλ' ἤκουε λέγοντος αὐτοῦ ἰ· « Ἴδοὺ ἐγὼ κρῖνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἤμαρτον. » Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σοφὸν τὸ τοῖς κρατοῦσι παραχωρεῖν, καὶ τὴν ἐφ' οἷς λελύπηνται συγγνώμην αἰτεῖν. Πρόσσεσι γὰρ, ὡς ἔφην, κατὰ μίμησιν τῆν ὡς πρὸς Θεόν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει τὸ ἀμνησῖκακον.

vestra majestas ex divina imitatione, ut offensarum

D Γέγραφα τοίνυν τῆ τε ὑμῶν εὐσεβείᾳ, καὶ μὴν καὶ αὐταῖς ταῖς εὐκλεεστάταις βασιλείσιν. Ἐδρων ε ἐὲ τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς, οὐχ ἵνα θόρυβον, ἢ διχόνοιαν ἂ ἱερωτάταις ὑμῶν αὐλαῖς ἐμβάλλοιμι· πόθεν; μὴ ἰ γὰρ οὕτως εἶην ἔξω τε φρονὸς ἀγαθῆς, καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος· ἐννενοηκῶς δὲ μᾶλλον, ὅτι νηφαλίους προσήκει εἶναι τοὺς ἱερουργεῖν τεταγμένους τῷ παναγίῳ Θεῷ, περισκέπτεσθαι τε τὸ αὐτῷ δοκοῦν.

μη ἀμελήτῃ τοῦτο δρᾶν, τὸν ἐπληρωμένον αὐτοῖς δε- A
 διότας ἐλεθρον, εἰ κατὰ τι γοῦν ἰ δλώσ ἀναπίπτειεν
 εἰς ῥαθυμίαν ^k. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς βεβαιωτέρους εἰς πίστιν
 ἀπεργάζεσθαι τοὺς ἤδη πιστεύσαντας ^l εἰς τὸν Κύ-
 ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, οὗς τῷ ἰδίῳ αἵματι κατ-
 εκτήσατο, καὶ ἰδίου ^m ἀπέφηνε προσκυνητάς, γένος
 τε ἐκάλεσεν ἐκλεκτὸν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος
 ἄγιον, καὶ λαὸν εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξ-
 ἀγγέλωσι ⁿ τοῦ πάντας καλοῦντος ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν
 αὐτοῦ φῶς. Καὶ γοῦν ἐπὶ τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι θε-
 σμοθετῶν, πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἰεζεκιήλ
 οὕτω ποῦ φησιν· « Ἦτέ ἀνθρώπου, λάλησον τοῖς υἱοῖς
 τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἦν ^o ἐφ' ἣν
 ἂν ἐπάγω ῥομφαίαν, καὶ λάθῃ ὁ λαὸς τῆς γῆς ἀν-
 θρωπον ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν αὐτὸν ἑαυτοῖς ^p
 εἰς σκοπὸν, καὶ ἴδῃ ῥομφαίαν ἐρχομένην ἐπὶ τὴν γῆν,
 καὶ σαλπίσση ^q τῇ σάλπιγγι, καὶ σημάνῃ ^r τῷ λαῷ μου,
 καὶ ^s ἀκούσῃ ὁ ἀκούσας τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, καὶ
 μὴ φυλάξῃται, καὶ ἐπέλθῃ ἡ ῥομφαία, καὶ καταλάβῃ
 αὐτὸν, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἔσται,
 ὅτι τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ἀκούσας οὐκ ἐφυλά-
 ξατο· τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ ἔσται· καὶ οὕτως, ὅτι
 ἐφυλάξατο, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξελέετο. Καὶ ὁ σκοπὸς,
 ἂν ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνῃ ^t
 τῇ σάλπιγγι, καὶ ὁ λαὸς μὴ φυλάξῃται, καὶ ἐλθοῦσα
 ἡ ῥομφαία λάθῃ ἐξ ^u αὐτῶν ψυχῆν, αὕτη διὰ τὴν
 αὐτῆς ἀνομίαν ἐλήφθη· καὶ τὸ αἷμα ἐκ χειρὸς τοῦ
 σκοποῦ ἐκζητήσῃ. » Χρῆται δὲ οἱμαί ^v, τῶν εἰρη-
 μένων τὴν δύναμιν οὐκ ἀζήτητον ^w ἔξῃ· ὀνήσειε γὰρ
 ἂν καὶ ^x ἔτι μειζρόνως, τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ἐξευ-
 ρυνομένης εἰς τὸ ἐμφανές· οὐκοῦν ἐφόδου βαρβαρικῆς
 προσδοκωμένης ἐσεσθαι κατὰ πόλεως ^y, οἱ ταύτης
 μελεδωνοὶ, καὶ φροντισταί, καὶ προσεστηχότες σκο-
 πευτηρίοις τισίν, ἦτοι πύργοις τοῖς ἄγαν ὑψηλοτάτοις
 ἐφ' ἑξάνουσι τινας, οἱ τοῖς ἀγροῖς ἐνορῶντες αἰε, τῆδε
 κάκεισε τὸν οἰκεῖον περιχομίζοντες ὀφθαλμῶν, ἐπα-
 γρῦπνως περιεργάζονται, μὴ ἄρα τις τῶν πολεμίων
 ἐμβάλῃ ^z· προκατασημῆναντες μὲν γὰρ τῇ πόλει
 τὴν ἐφοδόν, οὐ μετρίων ^a ἀξιούτων γερῶν· ἀπονυ-
 στάξαντες δὲ πρὸς τοῦτο, τὰς τοῦ ἀλῶναι καὶ πα-
 θεῖν αἰτίας αὐτοὶ ταῖς ἰδίαις ἀναμάττονται κεφαλαῖς,
 τὴν πασῶν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην. Κατὰ τὸν
 ἴσον, οἱμαί, τοῦτον ^b τρόπον καὶ τῶν ἱερῶν ἕκαστος,
 ἐπειδὴ τέθειται παρὰ Θεοῦ σκοπὸς, εἰ μὲν ἐπαγγέλ-
 λει ^c τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, στε-
 φάνου πρόξενον ἑαυτῷ τὸ χρεῖμα ποιήσεται. Περι-
 πεσεῖται δὲ πάλιν τοῖς ἐκ θείας ὀργῆς ἐπισυμβαί-
 νουσι κακοῖς, ἀδικήσας οὐ μετρίως ταῖς σιωπαῖς τὸ
 ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς εἰς ὀρθότητα διοικούμενον.
 Οὐκοῦν ὁ πόλεμος ἦν οὐ καθ' ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς
 ἀνθρώπου κοινοῦ, κατ' αὐτοῦ δὲ μάλλον κινούμενος
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Γέγραπται μὲν

^o 1 Petr., II, 9. ^z Ezech. XXXIII, 2-6.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἰ εἰ καὶ ταύτη γοῦν. ^k ῥαθυμία. ^l πεπιστευκότας. ^m γνησίους. ⁿ ἐξαγγέλωσι. ^o γῆ. ^p δώσει
 αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς. ^q σαλπίσει. ^r σημανεῖ. ^s τῷ λαῷ, καί. ^t σημανεῖ. ^u ἀπ'. ^v καὶ δέ τοι καί. ^w ἐγ-
 καταστήτησον. Ἐάν ὀνήσειε. ^x οἱμαί, καί. ^y πόλιν. ^z ἐμβάλῃ. ^a μετρίως. ^b τούτω. ^c ἀπαγγέλλοι.

Christum Dominum. Scriptum namque est neminem dicere anathema Jesum, nisi in Beelzebub ²², hoc est, neminem negare Christum, nisi Satanam habeat, qui ad hoc illum instiget: neque quisquam est, qui hoc in dubium vocet. Draco igitur apostata ille, hoc est Satanus, virum sacerdotem incautum, ac potius mente seductum nactus, et linguam adeptus temerariam, et ad veritatis dogmata inconsiderate calumniandum Christique Salvatoris nostri gloriae detrahendum promptissimam (erat enim petulans effrenatoque impetu quævis etiam absurdissima audacter aggrediens), turbis seditionibusque omnes Ecclesias adimplevit. Oppugnata autem ad hunc modum recta fide, ubique oriebantur dissensiones, et multa cura sollicitabantur ei etiam qui jam crederant, num erraverint quod Christum verum Deum esse putassent. Et quid inde secutum est? Pestifera quædam lues orbem depasciebatur universum, originem quidem habens ex mendacio, patrem vero Satanam. Cum itaque a Deo speculatores constituti simus ut populorum curam geramus, quomodo nobis non incumberat ut, admodum alacriter sacra ecclesiasticaque tuba arrepta, his qui pietatem servare cupiunt, diabolici laquei [gladii] invasionem detegeremus? Quam enim pœnam Deus paravit tacentibus? «Sanguinem, inquit, ejus de manu tua requiram.» At erat, religiosissime rex, tutum immotumque cor tuum. Erat sane, hoc ipse profiteor; potius autem res ipsæ hoc clamant, longusque præterea temporum tractus testatur, quo omnium approbatione, cum pietatem colueritis, cum majorum vestrorum gloria certatis: imo vero, quia illis gloriosum est quod a vestra serenitate superantur, nihil veritus merito dixerim meliorem hac de re honestioremque vos tulisse sententiam. Novi quam immota vobis iusit fides, quam firma in Christum dilectio. Scripsi vero non inutiliter, ad hoc ut ipsi alii, imo vero Ecclesiis omnibus turbatis opem feratis: vestri enim moris est conservare. Ut ergo tuba, quæ barbarorum **245** insultus denuntiat, robustissimum quidem ac pugnacissimum quemque tantum condecens generositatis admonet, timidum vero tironemque cautum reddit, ne qua ratione in hostium acies per imprudentiam incidens, crudelitatis ipsorum præda fiat: ita quæ ego de Christo conscripsi, vestræ quidem pietatis aculeos adversus diaboli laqueos excitabant, cæteros vero qui levi mobilique in malum mente sunt, cautos in fide stabilesque reddebant, Christi mysterium non ita facile a multis capitur: illius enim doctrina admodum profunda est, et illis etiam qui mente plurimum valent, divinasque Scripturas exquisite ver-

Α γάρ, ὅτι οὐδεὶς λέγει, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοῦλ· τουτέστιν, Οὐδεὶς ἀρνείται τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ ἔχει πρὸς τοῦτο διανιστάμεν^δ τὸν Σατανᾶν, ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ εἰρημένον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Οὐκοῦν ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ἀνδρὸς ἱερέως, οὐκ ἀσφαλοῦς, μᾶλλον δὲ καὶ πεπλανημένου τὴν διάνοιαν τυχῶν^ε, καὶ γλώσσης εὐπορήσας ἐτοιμοτάτης, καὶ ἀπερισκέπτως τοῖς τῆς ἀληθείας ἐνουβριζούσης ὄγκμασι, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατασκιρνούσης δόξαν θρασεῖα γάρ ἦν, καὶ ἀχαλίνους^ς ὄρμαϊς πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀπῆχεσάτων ἰούσα θερμῶς. Θουρῶν μὲν πάσας ἐπίμπλα τὰς Ἐκκλησίας. Πολιορκουμένης δὲ οὕτω τῆς ὀρθῆς πίστεως, διχόνοιαι πανταχοῦ καὶ πολὺς ἦν ὁ λόγος καὶ παρὰ τοῖς ἡδὴ πιστεύουσιν, μὴ ἄρα πεπλάνηται^ς Β, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν νομίσαντες^ς τὸν Χριστόν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Νόσος οἷά τις λοιμικὴ τὴν ὑφ' ἡλίον κατεβόσκειτο, ῥίζαν ἔχουσα τὸ ψεῦδος, καὶ πατέρα τὸν Σατανᾶν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ Θεοῦ θεθεῖμεθα σκοποὶ, καὶ τῶν λαῶν^ς κηδεμόνες, πῶς οὐκ ἔδει, καὶ μάλα προθύμως, τὴν ἱεράν τε καὶ ἐκκλησιαστικὴν λαβόντας σάλπιγγα, τοῖς εὐσεβεῖν ἐλομένοις τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος^ς καταστημῆναι τὴν ἔφοδον; Τίνα γὰρ ἐπήρησε δίκην τοῖς σιωπῶσι Θεός; Ἐ τὸ αἷμα, φησὶν, ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκζήτησεν. Ἄλλ' ἦν, ὧ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἀσφαλῆς καὶ ἀκλόνητος; ἢ σὴ καρδία· ναί, καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τοῦτο βοῶσι τὰ πράγματα· καὶ πρὸς γε τοῦτω μακρὸς μαρτυρήσει χρόνος, καθ' ὃν εὐδόκιμοι γεγονότες εἰς εὐσέθειαν, ταῖς τῶν προγόνων ἀμιλλᾶσθε δόξαις. Καὶ ἐπεὶ περ ἐστὶν ἐκεῖνοις εὐκλεῖς τὸ καὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος ἠττάσθαι, τυχὸν φαίην ἂν εἰκότως καταδείσας οὐδὲν, ὅτι τὴν ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ὑμεῖς ἀνεδήσασθε ψῆφον. Οἶδα τῆς ἐνούσης ὑμῖν πίστεως τὴν ἀκλόνητον, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ ἰδρυμένον^ς. Ἐγραφοῦν δὲ χορησίμως, ἵνα τοῖς ἄλλοις, μᾶλλον δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις; ἀπάσαις θουροβυμέναις ἐπικουρήσητε· σώζειν γὰρ ἔθος ὑμῖν. Ἡ βαρβαρικὰς ἐφόδους σημαίνουσα σάλπιγγίς, τὸν μὲν εὐσθενῆ τε καὶ μαχιμώτατον τῆς αὐτῶν προπεύσης εὐανδρίας ὑπομιμνήσκει μόνον, τὸν δὲ οὐ σφόδρα γοργόν, ἢ ἐμπειροπόλεμον ἀσφαλίζεται, μὴ ἄρα πως ταῖς τῶν πολέμων φάλαγγιν ἀδοκίμως ἐμβαλῶν, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὠμότητος γένηται θήραμα· ὁ ἐμὸς τοιγαροῦν περὶ Χριστοῦ λόγος, τῆς μὲν εὐσεβείας τῆς ὑμετέρας τὸ κέντρον ἐκίνει κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἠσφαλίζετο δὲ πρὸς πίστιν τοὺς ἐλαφρῶν τε καὶ εὐπαράκομιστον ἔχοντας τὸν νοῦν, οὐ πολλοὺς εὐκάτοπτόν ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, βαθὺς δὲ λίαν ὁ λόγος ὁ περὶ αὐτοῦ· καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα νουνεχαστάτοις, καὶ τὰς θείας ἠκριθωκόσι Γραφὰς, μόλις, ὡς ἐν αἰνίγματι, καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γινώριμος. Καὶ καθὰ φησὶν ὁ ἱερώτατος;

²² I Cor. xii, 3.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

^δ ἔγοι πρὸς τοῦτο διανιστῶντα. ^ε εὐμῶν. ^ς ἀχαλινώτοις. ^ς ἐπιστευκόσι, μὴ ἄρα πως πεπλάνηται. ^ς ἐγνωσθέντες. ^ς ἄλλων. ^ς ὄρμαϊς. ^ς ἠδραστῶν.

Παῦλος, « Φθείρουσιν ἤθη χρηστά ὁμίλῃαι κακαί » · Ἄ σάντ, vix tanquam in speculo atque ænigmate cognita²². Cum autem, ut sacratissimus Paulus dixit, « corrumpant bonos mores colloquia mala²³; guttaque distillans, secundum Salomonis dictum²⁴, saxa excavet; » si noxii filii sermones in humanam mentem instar distillantis guttæ subinde incidant, sicut quandoque et non mediocre, imo plerumque maximum, afferant damnam. Instituta itaque utiliter ac necessario hæc a me est admonitio, tum ad eum ipsam (retinendam), qui præter omnem opinionem Christo bellum intulerat, tum ad alios quoque (confirmandos instruendosque) qui cum mysterii hujus cognitionem non admodum exacte tenerent, seductioribus verbis non secus ac gravi tempestate factabantur. Quod autem necessario scripserim, ex ipsa rei natura confirmari potest. Superioribus quidem temporibus, multisque retro sæculis, res humanæ a Deo dissidebant (errabat enim universa terra, et sicut beatus David canit, « Omnes declinaverant, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum²⁵; ») « sed visitavit nos oriens ex alto²⁷: » apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, et cum iis qui in terris degunt conversatum est, nostri similis factus homo²⁸, ita ut maneret secundum naturam Deus; ac interstitio sublato, per seipsum Deo et Patri nos conjunxit; et injuriam oblitus, a peccato, per quod ab illo dirimebamur, nos liberavit fideque justificavit²⁹. Est enim ipse pax nostra, secundum Scripturas³⁰. Futurum itaque erat ut, fide violata, vinculum pacis nostræ, quo Deo connectimur, dirumperetur, justitiæque via a mentibus nostris absconderetur, ne quid dicam gravius: Justificamur enim per sanctum baptisma³¹, **246** mortem Christi annuntiantes³², simulque resurrectionem ejusdem confitentibus. Verumtamen, Christianissime rex, mortem annuntiamus non vulgaris hominis, sed inhumanati Dei, passi quidem nostra causa secundum carnem, ut scriptum est, viventis autem tanquam Dei, et secundum propriam naturam impassibilis manentis. Cum ergo Christianorum spes, quod quidem ad seductoris sermones, imperitamque et effrenatam ejusdem linguam attinebat, in apertum periculum adduceretur; necessitate quadam adacti non potuimus, o rex, socia habentes ipsius veritatis arma, illos qui recte credunt, non defendere. Ut autem hoc faceremus, illud maxime nos impulit. Beati namque patres nostri (1), cum sacerdotium a Deo accepissent, hæreticorum perversitati suo quique tempore sese intrepide opposuerunt, maxime vero impio-

καὶ μὴν καὶ κατὰ γε τὸν Σολομῶντος λόγον, σταγῶν στάζουσα κοιλαίνει πέτραν· τὸ γὰρ τοι συχνῶς ἰ εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπῃνον σταγόνας δίκην τοὺς ἀδικεῖν πεφυκότας καθίστασι· λόγους, οὐ μετρίαν, ἔσθ' ὅτε, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπίπῃν ἐργάζεται τὴν ζημίαν. Ἀναγκαῖα τοιγαροῦν καὶ ἐπωφελεῖς ἡ παρ' ἐμοῦ γέγονεν ὑπόμνησις πρὸς τε ἐκεῖνον αὐτόν, τὸν παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα Χριστῷ πολεμήσαντα, καὶ πρὸς γε τοὺς ἄλλους, οἱ τὴν τοῦ μυστηρίου γνώσιν οὐ λίαν ἤκριβωκότας, τοῖς τοῦ πλανῶντος λόγοις οὐ μετρίως κατεχειμάζοντο· ὅτι γὰρ ἔγραφον ἀναγκαίως, καὶ αὐτὴ πιστώσεται τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις. Κατὰ μὲν γὰρ τοὺς ἀνωθεν, καὶ παρωχηκότας ἡδη καιροὺς διεἰστήκει Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Παπλάνητο γὰρ ἡ σύμπασα γῆ, καὶ καθά φησιν ὁ μακάριος Δαυὶδ, « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός. » Ἄλλ' ἐπεσκέφατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους· ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συναναστρέφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καθ' ἡμᾶς γενοῦνς ἄνθρωπος μετὰ τοῦ μένειν φύσει Θεός· αὐτὸς ἡμᾶς συνῆψε δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, περιελὼν τὸ μεσολαθεῖν, καὶ ἀμνησικακῶς ἀπαλλάξας τῆς διστάσης ὁ ἡμᾶς ἀμαρτίας, καὶ δικαιοῦσας τῇ πίστει. Καὶ γὰρ ἔστιν αὐτὸς ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· Ἐμελλε τοίνυν ὁ τῆς πρὸς Θεὸν εἰρήνης ἡμῶν σύνθεσμος διαβρότη γινῆσθαι, παραλυομένης τῆς πίστεως· Ἐμελλεν ἡ τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς ἐκ τῶν ἡμετέρων κρύπτεσθαι διανοιῶν, ἵνα μὴ τι λέγωμεν φορτικόν. Δικαιοῦμεθα γὰρ διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ καταγγέλλοντες, προσομολογοῦντες δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐκ ἀνθρώπου κοινοῦ θάνατον καταγγέλλομεν, ὃ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ καὶ παθόντος μὲν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καθὰ γέγραπται, ζῶντος δὲ ὡς Θεοῦ, καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει μεμενηκότος ἀπαθούς. Κινδυνευούσης τοιγαροῦν τῆς Χριστιανῶν ἐλπίδος, τὸ γε ἤκον εἰς τοὺς τοῦ πλανῶντος λόγους, καὶ τὴν ἀτεχνῆ καὶ ἀπύλωτον ἠ γλῶτταν, ἀναγκαῖόν πως ἦν, καὶ ἀπαραίτητον, βασιλεῦ, σύνοπλον ἡμᾶς ἔχοντας τὴν ἀλήθειαν, τοῖς ὀρθῆν ἔχουσιν ἐπαμῦναι πίστιν. Τὸ δὲ διὰ μάλιστα ἡμᾶς πρὸς τοῦτο παροτρύνον ἐλθεῖν, ἐκεῖνό ἐστιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οἱ μακάριοι Ἐπατέρες ἡμῶν θαρσηθέντες ἠ παρὰ Θεοῦ, τὴν ἱερωσύνην ταῖς τῶν αἵρέσεων κατὰ καιροὺς ἀντετάζαντο δυστροπίαις, μάλιστα δὲ τῇ τῶν ἀνοσιῶν Ἀρειανῶν· καὶ τοι κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ οἱ τῶν ἀνθρωπίνων κρατοῦντες πραγμάτων οὐκ ἤδεισαν τὴν ἀλήθειαν, ἐφρόνου δὲ μᾶλλον τὰ ἐκείνων, καὶ τοὺς

²² I Cor. XIII, 12. ²³ I Cor. XV, 33. ²⁴ Imo. Job XIV, 19. ²⁵ Psal. XIII, 4. ²⁷ Luc. I, 78. ²⁸ Barnab. III, 58. ²⁹ Ephes. II, 8. ³⁰ ibid. 14. ³¹ Rom. VI, 3. ³² I Cor. XI, 26.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

ἰ τοιγαροῦν συνεχῶς. ἢ ἔστι. ἢ μένειν Θεός. ὁ διστώσης. ἠ λέγοιμι. ἠ ἀθύρωτον. ἠ ἔστιν ἐνταῦθα. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι. ἠ θαρσησαντες.

(1) A Deo animi viribus acceptis, hæreseon perversitati suo cujusque tempore existenti sacerdo-

tium objecerunt, maxime vero hæresi impiorum Arian.

rum Arianorum; etiamsi ii qui tunc humanarum rerum dominium obtinebant, veritatem ignorarent, imo magis cum illis quoque sentirent, dentibusque adversum Ecclesiam doctores infremerent. Verum illi, omni metu superato, rectam et irreprehensibilem fidei doctrinam libere prædicabant. Noverant enim Dominum nostrum Jesum Christum dixisse: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt; sed potius timete eum, qui animam et corpus potest perdere in gehenna²². » Cum igitur illi, tametsi infensissimos eos haberent qui universale per id tempus in omnes imperium obtinebant, nihilominus non siluerint, ut Salvatoris nostri omnium gloriam ab injuria vindicarent; quomodo necesse non erat ut nos quoque probitatis sinceritatisque illorum erga Christum vestigia sequeremur? Quomodo blasphemis illius vocibus veritas opponenda non erat? Sciebam, sicut dixi, vestræ pietatis in fide stabilitatem: certo persuasus eram illum non magis vobis placere, quam me: quænam res silentium suadebat? Me propemodum ab officii decore hæsitatio dimovit, et ad Deum offendendum adduxit. Verum ad me ipsum ita dicebam: Heus tu, silentium tuum excusari non potest (imo vero sisilueris), et apud Deum et apud homines gravem noxam incurres: pius et Christi amans est is, quem Deus regia gloria decoravit: sed et clarissimarum Augustarum egregium par, æquis laudibus elucere perspicitur: consentiunt quoque venerabilia ipsa et admirabilia **247** virginitatis germina: tum reliqui et ordine et dignitatum excellentia his proxime accedentes, rectaque et inculcata fide ornati, non vulgari propter spretam Salvatoris nostri gloriam et ipsi quoque tristitia afficiuntur. Cur ergo quæ Deo grata fore intelligis, non audacter exsequeris? Annus iners nauta ille censendus, qui secundis ventis vela implentibus navigare nolle? Nonne velut ignavus et imbellis damnaretur, qui in acie constitutus, fortissimorumque militum manu adjutus, cum victoria potiri posset, meticulosus foret, et clypeum abjiceret? Talibus meipsum cogitationibus exacuens, vestræque majestatis pietate fretus, imperterrite in medium prodi, necessarium ratus, ut Christi indigna contumelia affecti causam susceperem. Verum ad ea quæ hactenus dicta sunt, et hoc quoque adjiciendum existimo. Electus fuit Nestorius tanquam in apostolicis evangelicisque doctrinis exercitatus, promovendæque pietatis artifex, quique rectam et omnino inculpatam fidem teneret: ac talem esse hunc hominem cupiebat etiam pia vestra majestas, universique sanctarum Ecclesiarum præsides, et ego ipse. Etenim cum de illius ordinatione litteras a piissimis episcopis, qui

δόντας αὐτῶν ἐπέτριζον ἰ τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν διδασκάλους. Ἄλλ' ἦσαν ἐκεῖνοι παντὸς ἀμείνους δειματοῦ, τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀνεπίληκτον ἢ τῆς πίστεως διακηρύττοντες λόγον. Ἥδεισαν γὰρ λέγοντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυνάμενων ἀποκτείνειν· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γένει. » Ὅτε τοῖνυν ἐκεῖνοι τοὺς τῶν ὄλων κρατοῦντας κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ πολεμιοτάτους ἔχοντες, οὐ σεσηγήκασιν εἰς δόξας ἀδικουμένου τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς κατ' ἴχνος λέναι τῆς ἐκεῖνον ἐπεικειας, καὶ τοῖς εἰς Χριστόν γνησιότητος; Πῶς οὐκ ἔδει ταῖς τοῦ δυσφήμου φωναῖς ἀντερεύεσθαι τὴν ἀλήθειαν; Ἥδειν, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας ἡμῶν τὸ ἐρηρυσμένον. Ἥπιστάμην ἀκριδῶς, ὡς οὐκ ἐκεῖνος μᾶλλον ἤρεσκεν, ἀλλ' ἐγώ. Τί τὸ σιωπᾶν ἀναπειθὸν ἦν; μικροῦ με τοῦ ἑπρόπουτος ἐξέστησεν ὄκνος, καὶ Θεῷ προσκροῦσαι παρεσκευάσεν. Ἄλλ' ἔφην αὐτὸς ἑμαυτῷ· Ἀποφάσιστον ἔχεις, ὦ οὗτος, τὴν σιωπῆν. Δεινὰ κατὰ σοῦ τὰ ἐγκλήματα παρὰ τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εὐσεβῆς καὶ φιλόχριστος ὁ τῇ βασιλίδι δόξῃ κατεστεμμένος; παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ αὐτῇ τοῖς ἰσοῖς αὐχῆμασιν ὄραται διαπρεπῆς ἡ τῶν ἐκλαεσσάτων βασιλίδων δυάς· ὁμογνωμονεῖ αὐτὰ τὰ σεμνὰ τε, καὶ ἀξιάγαστα τῆς παρθενίας βλαστήματα. Οἱ στάσιν ἔχοντες τὴν ἐγγύς, καὶ ταῖς τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς ἐκλελαμπρυσμένοι, ὀρθῇ τε καὶ ἀδιαβλήτῃ διαπρέπουσι πίστει, λελύπηται καὶ αὐτοὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος δόξης ἀθετουμένης. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα νεανικῶς τὰ Θεῷ δοκοῦντα πληροῖς; ἢ οὐκ ἀδρανῆς ὁ ναυτίλος, ὅταν ἐξ οὐρίας αὐτῷ τοῦ πνεύματος καταχεομένου τῶν λίνων παραιτῆται τὸ πλεῖν; Οὐχὶ ἀσθενῆς τε καὶ φυγοπόλεμος εἴη ἂν ἔτεταγμένος ἐν στρατιώταις, εἰ νικᾶν ἐξόν, τῆς τῶν ἀριστῶν χειρὸς ἐπικουρούσης αὐτῷ, ῥίψασπις τις ὄρωτο, καὶ ἀνανδρός; Ταῖς τοιαύταις ἑμαυτὸν παρθῆγων ἐνολοῖς, καὶ τῇ εὐσεβείᾳ τοῦ ἡμετέρου κράτους θεοβρόχως, ἀκονάτα παρῆλθον ἐπὶ τὸ χρῆναι συνεπειν δυσφημουμένῃ Χριστῷ· ἄλλως τε χρῆ γὰρ, ἔγωγέ φημι, προσενεγκεῖν οἷς ἔφην καὶ τότε· Ἐπελέχθη Νεστόριος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἐγγεγυμνασμένος, ὡς τεχνίτης εἰς εὐσέβειαν, ὡς ὀρθῆν ἔχων τὴν πίστιν καὶ ἀμώμητον παντελῶς· καὶ τοιοῦτον εἶναι τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸ εὐσεβῆς ἡμῶν κράτος ἐπεθύμει, καὶ πάντες δὲ οἱ τῶν ἀγίων Ἐκκλησιῶν προεστηκότες, καὶ γὰρ τε αὐτός. Καὶ γοῦν ὅτε τὰ περὶ τῆς χειροτονίας αὐτοῦ παρὰ τῶν εἰς τοῦτο παρεγκόντων θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων διεπέμφθη γράμματα, ἀντέγραφον ἀμελλητί, χαίρων, ἐπαινῶν, ἐπευχόμενος ὡς ἀδελφῷ. καὶ συλλειτουργῷ τὰ πάντων ἐξαιρετα τῶν ἀγαθῶν εἰς τῆς ἀνωθεν ὑπάρξει ψήφου. Ἄλλ' οὐ τῆς ἡμῶν φι-

²² Matth. x, 28.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ἰ ἐπέτριζον. ἢ ἀνεπίληκτον. ἢ τῷ μὴ σιωπᾶν ὃ ἀπίθανον ἦν μικροῦ τε τοῦ.

ἀδελφίας τὰ μετὰ τοῦτο κατηγορήματα, μᾶλλον δὲ τῆς **A** αὐμ promovērant, accepissem, nihil cunctatus, gaudens et laudans, illique tanquam fratri et ministro, optima quæque per divinam sententiam obtingere exoptans, rescripsi. Quæ vero postea consecutæ sunt accusationes, non nostræ dilectioni, sed illius potius improbitati imputandæ sunt. Electus est ut ovis, sed inventus est lupus; ut sincerus fidelisque famulus, sed dilexit contrarium; ut vinea uværum ferax, sed, sicut scriptum est, « spinas prolulit²²»; ut industrius agricola, sed insidiatus est agro; ut bonus pastor, sed feris agrestibus efferaior evasit. Deinde cum jam pravis nescio quomodo opinionibus laboret, admonitus est sæpenumero, idque a multis. Num igitur per admonitiones melior evasit? num redargutus conscientia remorsus est? num in melius consilia retractavit? num boni aliquid animo concepit? num mendacium odio habuit? num veritatem dilexit? num insectiæ caliginem repudiavit? num lucem quæsivit? num adversus Christum nugari desit? num contradictentium multitudinem reveritus est? numquid, cum multos ac pene innumeros offensus animadverteret, **248** abstinuit? numquid cum ecclesiam fidelium cœtu vacuam destitutamque cerneret, indoluit? Nequaquam, ut ipse rerum eventus clare probavit. Etenim, cum sancta nostra synodus in Ephesiorum metropoli juxta majestatis vestræ decretum undique convenisset, venit eo tum ipse quoque: cumque super præteritis lamentari plorareque debuisset, perinde ac si neminem prorsus per ea offendisset, quæ cum in illa magni nominis civitate etiamnum versaretur, effutire ausus fuerat, pejora adhuc adjecit, turpioraque contra Salvatoris nostri gloriam evomere non dubitavit, blasphemiam in illum conjectæ crimen parvi omnino, imo prorsus nibili faciens. Quæ enim ausus est dicere, satius est tacere; idque cum dissekeret cum episcopis sanctis, optimisque in omni virtutis genere testimonium et existimationem habentibus, divinarum quoque Scripturarum peritissimis apprimeque gnaris. Qui proinde blasphemiam illius contra Christum plurimum offensi, incontinentemque et effrenatam ejusdem linguam detestati, manus apud illum laverunt, et quæ ab illo audierant, sanctæ synodo non sine lacrymis renuntiarunt: non latenter aut occulte, sed ea fiducia, ut id in ipsa fide rerum gestarum deponerent, parati etiam ad revincendum ipsum, quod ea adversus Christum dixerit, quæ vel cogitare nefas esset. Fecerunt autem hoc, divini illius tribunalis iudicium metuentes. Non enim sine ullo affectu ac sine sensu amoris erant; sed divino amore magis ardebant, sinceramque dilectionem erga Christum servabant. Quemadmodum enim ii qui sacri vestri imperii sceptris parent, sive illi sint generosi

²² Isa. v, 2.

Varia lectio ex codice Segueriano.

* παρετήρησατο. γ-² desunt duæ lineæ in ms. Seg. * κενὴν ἀνο[ρ]ών. ^b διὰ τοῦτο. ^c ἰσίοις.

duces, sive in quacunq̄ue alia dignitate vel præ-
 eminentia constituti, præclari vobisque amicissimi
 cognoscuntur, si indignatione in illos commoventur,
 qui petulantem infrenemque linguam in vestram
 dominationem moverunt, vel aliquid aliud contra
 jus et fas admittere voluerint : ita Domini quoque
 sacerdotem omni laude apud Deum et angelos dig-
 num reddit, si neminem contra divinam gloriam
 nugari patiat, sed potius omnes tales summorum
 hostium loco habeat. Quin et beatus quoque David
 magnæ gloriæ id sibi ducens, ita prædicat : « Nonne
 qui oderunt te, Domine, oderam, et contra inimicos
 tuos tabescebam ? Perfecto odio **249** oderam illos,
 inimici facti sunt mihi ²⁶. » Quod si Christum dili-
 gunt qui illum blasphemant; utique a recta ratione
 oderunt, nec ullo modo ea res in dubium cadit,
 egregie chari, qui efficacem piamque doctrinam

Erat autem et alia quoque ratione vestro impe-
 rio utile et necessarium, ut a divinis arceretur al-
 taribus is qui illa contaminarat. Si causam quæris,
 dicam, ea ex divinis Litteris in medium afferens,
 quæ rem confirment. Israelitæ aliquando ea parvi-
 facientes quæ per sapientissimum Moysen consti-
 tuta fuerant, mandatumque quod acceperant asper-
 nantes, a Deo desciverunt, et ad simulacra, et
 omnem militiam cœli adorandam, ut scriptum
 est ²⁷, sunt conversi. » Ad tantam autem miseri illi
 improbitatem impietatemque devenerunt, ut et ip-
 sum divinum templum polluerent. Succensuit ob
 hæc Deus, tradiditque illos in manus inimicorum.
 Posteaquam autem Ezechias vir sanctus et bonus
 adeptus est regnum, ea in quibus peccatum erat,
 emendavit, sacroque templo repurgato, omnipotenti
 Deo quæ conveniebant obtulit. Scriptam autem de
 illo ad hunc modum exstat : « Et Ezechias regnare
 cœpit cum viginti quinque esset annorum; allocu-
 tusque est Levitas, dicens : Viri Levitæ, audite.
 Nunc purificamini, et purificate domum Domini Dei
 patrum nostrorum, et ejicite omnem immunditiam
 e sanctis : quoniam rebellarunt patres nostri, et
 fecerant malum in conspectu Domini, et dereliquerunt
 eum ²⁸. » Cum autem istis et alia quædam audi-
 entibus salutaria adjecisset, subintulit iterum :
 « Et nunc non differatis ; quoniam vos elegit Do-
 minus ut stetis in conspectu ejus ad ministrandum,
 et ut sitis sibi ministrantes, et (thus) adolentes. Et
 surrexerunt, inquit, Levitæ, et congregaverunt
 fratres suos, et purificati sunt juxta mandatum regis,
 per præceptum Domini, ad mundandam domum
 Domini; et ingressi sunt sacerdotes intus in domum
 Domini, et ejecerunt omnem immunditiam inven-
 tam in domo Domini, et in atrium domus Domini
²⁹. » Subjungit deinde sancta Scriptura : « Et
 sexta decima die primi mensis, quod cœperant com-

A εργάζεται παρά τε Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, τὸ μὴ ἀνέχε-
 σθαί τινος τῶν τῆς θείας καταφλυαρούντων δόξης,
 ἐν μοίρᾳ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς τῶν ὅτι μάλιστα πολε-
 μιωτάτων ποιεῖσθαι φιλεῖν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος
 Δαυὶδ ἀρχιμα λαμπρὸν ἐκτυῖ δὴ τοῦτο περιτιθεὶς,
 ἀνεφωνεῖ : « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε Κύριε, ἐμίσησα,
 καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ^d σου ἐξετηκόμην ; Τέλειον
 μίσος ἐμίσουν αὐτοὺς · εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. »
 Εἰ μὲν οὖν ἀγαπᾶσι Χριστὸν οἱ δυσφημοῦντες αὐτὸν,
 λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀμαρτάνουσιν οἱ πολεμοῦντες
 αὐτοῖς · εἰ δὲ μισοῦσιν ἀναφανδόν, καὶ τὸ πρᾶγμα
 ἐστὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίβολον, πῶς οὐκ ἀξι-
 ἄγαστοι, καὶ θεοφιλεῖς, οἱ ταῖς ἐκείνων βδελυρίαις τὸν
 εὐδρανῆ, καὶ φιλόθεον ἀντεξάγοντες λόγον ;

aberrant qui eos impugnant. Si vero palam Christum
 qui fieri potest ut non suscipiendū sint Deoque
 abominandis illorum dogmatibus opponunt ?

B Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως χρησιμὸν τε καὶ ἀναγκαῖον τῷ
 ὑμετέρῳ κράτει, τὸ τῶν θεῶν ἐλαύνεσθαι θυσιαστη-
 ρίων τὸν βεβηλευῖν αὐτά. Καὶ τίνα τρόπον ; ἐρῶ,
 τὰ ἐκ τῆς θείας Ἐ Γραφῆς παρενεγκῶν εἰς πληροφω-
 ρίαν. Ὀλιγορήσαντές ποτε τῶν διὰ τοῦ πανσόφου
 Μωσέως θεθεπισμένων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς
 δοθείσης αὐτοῖς ἀλογήσαντες ἐντολῆς, ἐτρέποντο πρὸς
 ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ Θεοῦ, καὶ προσκεκυνήκασιν
 εἰδῶλοις, καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καθὰ γέγρα-
 πται. Ἦκον δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο δυσσεβείας ἰ οἱ τάλ-
 λανες, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν θεῖον καταμιᾶναι νεῶν.
 Ἦγανάκτει πρὸς ταῦτα θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς
 εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ βεβασιλευεν Ἐζεχίας
 ἀνὴρ ἕσιός τε καὶ ἀγαθός, ἐπηκώρθου τὰ διεπται-
 σμένα · καὶ δὴ τὸν θεῖον διακαθάρας καθὼν, προσεκ-
 μίζεν οὕτω τὰ νενομισμένα τῷ πάντων κρατοῦντι
 Θεῷ. Γέγραπται δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ · « Καὶ Ἐζε-
 χίας ἐβασίλευσεν ^e, ὧν εἴκοσι πέντε ἐτῶν · εἶτα
 προσεφώνει τοῖς λευῖταις · Ἄνδρες λευῖται, ἀκού-
 σατε. Νῦν ἀγνίσθητε, καὶ ἀγνίστατε τὸν οἶκον τοῦ
 Θεοῦ τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ ἐκβάλλετε τὴν ἀκαθα-
 ρσίαν ἐκ τῶν ἁγίων, ὅτι ἀπέστησαν οἱ πατέρες ἡμῶν,
 καὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐγκα-
 τέλιπον αὐτόν. » Προσθεὶς δὲ τούτοις καὶ ἑτέρα τινα
 τῶν χρησίμων τοῖς ἀκρωμένους, ἐπιφέρει πάλιν ·
 « Καὶ νῦν μὴ διαλίποιτε, ὅτι ἐν ὑμῖν ἤρέτικε Κύριος
 στήναι ἐναντίον αὐτοῦ λειτουργεῖν, καὶ εἶναι αὐτῷ
 λειτουργοῦντας, καὶ θυμῶντας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ
 λευῖται, φησι, καὶ συνήγαγον τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν,
 καὶ ἠγνίσθησαν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ βασιλέως διὰ
 προστάγματος Κυρίου, καθαρῖσαι τὸν οἶκον Κυρίου ·
 καὶ εἰσῆλθον οἱ ἱερεῖς ἔσω εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ
 ἐξέβαλον πᾶσαν τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν εὐρεθείσαν ἐν
 τῷ οἴκῳ Κυρίου, καὶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ οἴκου Κυ-
 ρίου. » Εἶτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν · « Καὶ τῇ
 ἡμέρᾳ τῇ ἐκκαίδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου συν-
 ἐτέλεσαν, καὶ εἰσῆλθον ἔσω πρὸς Ἐζεχίαν τὸν βασι-

²⁶ Psal. cxxxviii, 21. ²⁷ IV Reg. xvii, 16. ²⁸ II Paral. xxix, 1-6. ²⁹ ibid. 11-16.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

^d ταῖς ἐχθροῖς. ἠ θεοπενέστου. ἰ δυστροπίας. ἠ ἐβασίλευεν.

λέα, καὶ εἶπον· Ἦγίσαμεν πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Ἐγγραπταὶ δὲ πάλιν, ὅτι « Καὶ ὤρθησαν Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς, καὶ συνήγαγε τοὺς ἀρχοντας τῆς πόλεως, καὶ ἀνέβη εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ ἀνήνεγκε μύσους ἑπτὰ, καὶ χιμάρους αἰγῶν ἑπτὰ, περὶ ἀμαρτίας, περὶ τῆς βασιλείας, περὶ τῶν ἁγίων, καὶ περὶ Ἰσραὴλ. » Σύνες ἐντεῦθεν, ὧ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅτι, καίτοι θυμιάσαι τῷ Θεῷ προτεθυμημένος ὁ πανάριστος, καὶ ὅστις Ἐζεχίας, οὐ πρότερον εἰσδέθηκεν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τετέλεκε τὰ κατὰ τὴν εὐχὴν ἡ, εἰ μὴ προενετειλατο τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ καθαρίσαι τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ ἐκβαλεῖν αὐτοῦ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν· οὐ δὴ γεγονότος ἐθυμία λαμπρῶς, ἔχαιρέ τε καὶ λίαν ὀρθῶς, ὡς εὐπαράδεκτον ἦδη θυσίαν προσκομίσας Θεῷ, διὰ τὸ μάλιστα τῆς ἐνοούσης ἀκαθαρσίας προπαλλάξαι τὸν ναόν. Τοιοῦτό τι πέπρακται καὶ παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους εἰς δόξαν Θεοῦ ἰ. Ἔθος γὰρ ὑμῖν θυμιάζειν ἰ ἐν ἐκκλησίαις κ, καὶ χειρὶ πλουσιωτάτη προσκομίζειν αἰεὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ ἰ. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον προπακαθάραι τὸν ναόν, μῶμου τε καὶ μολυσμοῦ προπαλλάξαι παντὸς, οὕτω δὲ θύειν ἐπὶ καιροῦ. Μολυσμοῦ δὲ παντὸς ἐπέκεινα πρὸς διαβολὴν ἢ κατὰ Χριστοῦ δυσφημία. Ἄλλ' ἐκελεύσατε τοῖς ἱερεῦσι, οἳ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ προεξεκάθηραν ὑμῖν τὸν ναόν, ἠγγύσαν αὐτὸν ἢ, τὴν ἀτεχνῆ, καὶ ἀνόσιον πύσαντες γλώσσαν, ἵνα ὑμεῖ; εὐδοκιμήτε μειζύως παρὰ τε Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις.

Ἡ μὲν οὖν ἁγία τε καὶ οἰκουμένη ἰ συνοδος, καὶ τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστὸν εὐφραίνουσα, καὶ τῆ εἰς αὐτὸν πίστει συναγορεύουσα ἢ, μονονουχὶ λέγουσα· « Ζηλοῦσα ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκ μέσου γενέσθαι παρεσκεύασε τοῦ σκανδάλου τὴν ἀφορμὴν. Οὐδὲ ἦν εἰκὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, συνάρασθαι νεανικῶς, καὶ συναθῆσαι προθύμως τοῖς πεπονηκόσι, καὶ μερίσασθαι μεθ' ἡμῶν τῆς διὰ Χριστὸν εὐανδρίας τὰ γέρα, τὸν αὐτὸν ὑμῖν ἀναλαβόντας ζῆλον, καὶ θεοφιλοῦς εὐψυχίας τὸν οἶκον ἀναπληρῶντας * νοῦν, οὗτοι γεγόνασι σκληροὶ, καὶ ἀφιλοκίτρμονες, καὶ τῆς τοῦ δυσφήμου σκαιώτητος κατ' οὐδὲν ἐν μείοσι ρ. Ἀελυπημένοι δὲ καὶ ἀλγήσαντες, οὐχ ὑπὲρ γε μᾶλλον τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πλεῖστά τε καὶ ἀνοσίως κατ' αὐτοῦ πεφλυαρηκότος, τῶν γνησίων κατεστρατεύοντο ἰ μαχητῶν, καὶ τοῖς τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ἐθέλουσιν ἀντεφέροντο, δι' ὧν δρᾶσαι τετολμήκασι, μονονουχὶ κεκραγότες· Τί τὴν ἀσελγῆ, καὶ ἀχάλινον ἐπαύσατε γλώτταν, καὶ τὸ τοῦ προβάτου περιελόντες κώδιον, τὸν ἄρπαγα λύκον τοῖς ἀπανταχοῦ γνῶριμον κατεστήσατε †; Τὸ γὰρ ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐλήλεγκται δυσφορεῖν, ἔτερον οὐδὲν, ὡς γε οἶμαι, πλὴν ὅτι τοῦτ' διακεκραγόντων ἐστίν. Ὁ γάρ τοι τῆς Ἀντιοχείων

A plevorunt, ingressique ad regem Ezechiam dixerunt ei : Purificavimus omnia quæ in domo Domini ³⁸. » Deinde subjungitur hic rursus : **250** « Et surrexit mane Ezechias rex, et congregavit principes civitatis, et ascendit in domum Domini, et obtulit vitulos septem et hircos caprarum septem pro peccato, pro regno, pro sanctis, et pro Israel ³⁹. » Intellige hinc, o Christianissime rex, optimum illum sanctumque Ezechiam, quamvis Deo sacrificare instituerit, non prius templum Dei ingressum esse, et ea quæ in votis habebat perfecisse, quam sacerdotibus Dei domum Domini repurgare omnemque immunditiam inde ejicere præcepisset. Eo autem facto adolebat splendide, atque gaudebat, et valde recte, ut qui tum acceptum Deo sacrificium obtulisset, ubi maxime templum ab immunditia liberasset. Ejusmodi quidpiam a vestra quoque majestate factum est ad Christi gloriam. Est enim vobis in more positum, ut incensum adoleatis, ornatis ecclesias, largissimaque manu quæ sunt ad Dei gloriam semper offeratis. Verum necessarium erat, ut templum ab omni macula omniique inquinamento prius repurgaretur et liberaretur, ac tum denique opportunum sacrificium a vobis offerretur. Blasphemia autem in Christum, sceleris omnis crimen excedit. Sed præcepistis sacerdotibus, qui, ut modo dixi, repurgarunt vobis templum, illudque sanctificaverunt, imperitam impiamque linguam com-pescentes; ut vos hac ratione apud Deum, et angelos, et homines magis commendemini.

C Sancta itaque et œcumenica synodus, Christo omnium nostrum Salvatori grata, fidei quæ in ipsum est, patrocinari studens, illudque quod scriptum est, tantum non dicens : « Zelo zelata sum pro Domino ⁴⁰ : » sedulo curavit, ut scandali occasio e medio tolleretur. Verum quos æquum erat, imo potius necessarium, simul cum his qui laborabant, strenue dimicare, prompteque et cupide pugnare, et munera strenui laboris propter Christum insumpti nobiscum participare, eumdemque zelum nobiscum suscipere et animum pia alacritate implere, hi duri et immisericordes evaserunt, blasphemique illius hominis improbitati omnino pares. Dolentes autem et mœrentes, non propter Christi gloriam, sed propter eum qui plurima contra Christum impie nugatus fuerat, eos impugnabant, qui animose dimicarent, eorumque qui quæ Christi sunt sapere volebant, per ea **251** quæ temere ausi sunt adversarios se declarabant, illud tantum non vociferantes : Cur petulantem infrenemque linguam compeacustis? cur rapacem lupum, ovina pelle detracta, omnibus mortalibus notum reddidistis? Nam blasphemum illum deprehensum esse ægre ferre, nihil aliud, ut opinor, est, quam hoc ipsum quod jam

³⁸ II Paral. xxix, 18. ³⁹ ibid. 20, 21. ⁴⁰ III Reg. xix, 10.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ἰ κατ' εὐχὴν. ἱ Χριστοῦ. ἱ θυσιάζειν. κ πυκάζειν ἐκκλησίαις. ἰ Χριστοῦ. ἢ ἀγγύσαντες. ἢ συντηγορεύουσα. * ἀναπληρῶντας. ρ μειώσει. † πεποιήκατε.

dicebam, proclamare. Etenim qui Antiochenæ Ecclesie præest, a vestra majestate ad præfinitum diem adesse jussus, a sancta synodo abfuit. Studio enim in itinere hærebat, ut ea cunctatione illius improbitati gratificaretur qui contra Christum nugatus fuerat; vel etiam (quod verisimile est, aut verum potius ac indubitatum) quod eadem cum illo sentiret. Nam cum sextus decimus dies jam abiisset, primarii quidem ex iis qui cum illo erant (erant enim metropolitani), vix laudem venere, illiusque nomine sanctæ synodo denuntiaverunt, expectandum prorsus non esse illius adventum, sed maturandum potius, ut decreta perficerentur. Tunc demum itaque sacra synodus in sancta ecclesia quæ appellatur Maria, congregata, Christum veluti confessorem et veluti caput constituit: venerandum enim Evangelium in sancto throno collocatum erat, illud tantum non sanctorum sacerdotum auribus insonans: « Justum judicium judicatis⁴¹; » litem inter sanctos evangelistas, et Nestorii voces dirimite. Itaque communi omnium sententia illius quidem dogmata condemnavit, evangelicæ vero apostolicæque traditionis puritatem ac venustatem demonstravit: atque ita veritatis vis obtinuit. Omnes enim rectam sinceramque fidem asseruerunt; juxta vestram quoque, Christianissimi reges, sententiam. Omnis namque vester scopus ad id tendit, quod Deo placet et cum pietate conjunctum est. Nunquam enim aliquid veritati præposuistis. Joannes vero Antiochenæ Ecclesie præsulatum sortitus, negligens quidem, et segnis, ac patiens, ubi Christus injuria afficitur; acer vero et rigidus, ubi condemnatur is, qui maledicam linguam contra eundem Christum aperuerat; ubi prius alitis more volans Ephesum venit, perinde ac si quodcumque vellet, privata auctoritate facere ipsi licuerit, nullo prorsus accusante, quasi in universum leges ecclesiasticæ sint sublatae, neque Deus res humanas quidquam curet; cum stultitia potius, quam prudentia ageretur, iræ indulgens magis, quam sobriæ **252** rationi dominatum permittebat, cum vix curru desiliisset, cubiculumque ingressus esset; adhuc pulverulentus, iis assumptis qui eadem cum illo sentiebant, putidam ac plane iniquissimam sententiam tulit (erant autem factionis illius socii viri exsules, Cœlestiani depositi, Nestorianæque dementiae satellites, nec non ex magna quadam stupiditate in blasphemiae contra Christum crimine cum illo participes), universamque synodum insigni contumelia afficere studuit, utpote excommunicationis titulo involvens, quotquot ex universo orbe Ephesum venerunt, viros celebres, vestraeque majestati notissimos, et in omni virtutum genere laudatissimos: mihi vero, et Ephe-

A Ἐκκλησίας προεστηκώς, ἀπελιμπάνετο μὲν τῆς ἁγίας συνόδου, καίτοι παρεῖναι κεκελευσμένος κατὰ γε τὴν ὀρισθεῖσαν ἡμέραν παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους· ἀνεδίετο δὲ τὴν ἀφιξίν, ταῖς τοῦ πεφλουαρηκός κατὰ Χριστοῦ δυστροπίαις τὴν μέλλησιν χαρίζομενος· μάλλον δὲ, ὡς εἰκός, ἢ καὶ ἀληθῶς, καὶ ἀναμφίλογως, ἐκείνῳ τὰ ἴσα φρονῶν. Ἐκτὸς γὰρ ἐπὶ δεκάτην διαγενομένης ἡμέρας, ἤκόν τινες μόλις τῶν σὺν αὐτῷ, τῶν ἄλλων οἱ προύχοντες, μητροπολίται δὲ οὗτοι· καὶ δὴ καὶ ἀπήγγελον ὡς παρ' αὐτοῦ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, μὴ δὴ χρῆναι πάντως ἀναμένειν αὐτοῦ τὴν ἀφιξίν, πληροῦν δὲ μάλλον ἐπιέγεσθαι τὰ τεθεσπισμένα. Τότε δὴ μόλις ἡ ἁγία σύνοδος συναγγήγερτο μὲν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, τῇ καλουμένῃ Μαρίας, συνέδρον δὲ ὡς περ. καὶ κεφαλὴν ἐποιεῖτο Χριστόν. Ἐκεῖτο γὰρ ἐν ἁγίῳ θρόνῳ τὸ σεπτὸν εὐαγγέλιον, μονουχὶ καὶ ἐπιθεῶν· τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς· « Κρίμα δίκαιον κρίνατε· » δικάζατε τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς, καὶ ταῖς Νεστορίου φωναῖς· κοινῇ δὴ οὖν τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ τὰ μὲν ἐκείνου κατεκρίνετο⁴², τῆς δὲ ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὴ ἀκραιφνῆς ἐδείκνυτο κάλλος· καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύετο. Ὁμολόγητο γὰρ παρὰ πάντων ἡ ὀρθότης καὶ ἀδιὰβλητος πίστις· τοῦτο καὶ ὑμῖν δοκοῦν. Ὡ φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅλος γὰρ ὑμῶν ὁ σκοπὸς εἰς τε τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς εὐσέβειαν βλέπει· προτετιμηκατε γὰρ πῶποτε τῆς ἀληθείας οὐδέν· ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας προεστάναι λαχὼν Ἰωάννης, ἀμελητῆς, καὶ ῥάθυμος, καὶ ἀνεξίκακος μὲν ἀδικουμένου Χριστοῦ, ἔξυς δὲ καὶ μισοπόνηρος, ὅτε τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας ὁ ταύτην κεινηκῶς ἐπράττετο δίκας, πτηνοῦ δίκην τὴν Ἐφεσίων καταλαβὼν, καὶ ὡς περ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίας· αὐτῷ τὸ, ὡς περ ἂν βούλοιοτο, δρᾶν, οὐδενὸς ἐπιτιμῶντος ὄλω, ὡς ἀνηρημένων εἰς ἅπαν τῶν τῆς Ἐκκλησίας θεσμῶν, ὡς οὐκ ἐφορῶντος Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀλογίᾳ μάλλον, ἢ φρονίῃσι· διοικούμενος, καὶ θυμῷ δούς τὸ πλέον, ἢ λογισμῷ τῷ σώφρονι κρατεῖν ἐπιτρέψας, ἄρτι καὶ μόλις τοῦ ὀχήματος ἀποπηδήσας, καὶ τὸ δωμάτιον εἰσδύς, ἐτι τε κεκοινωσμένος, ψῆφον ἐκφέρει σαθρὰν καὶ ἐκνομωτάτην⁴³, ὁμοῦ τοῖς τὰ αὐτὰ φρονοῦσιν αὐτῷ· ἄνδρες δὲ ἦσαν ἀπόλιδες, καὶ Κελεστιανοὶ καθηρημένοι, καὶ οἱ τῆς Νεστορίου φρενοβλαβείας ὑπασιπύτοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐμβροντησίας μερίζομενοι σὺν αὐτῷ τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίας τὰ ἐγκλήματα. Ὑβρίζει τοίνυν ἅπασαν μὲν τὴν ἁγίαν σύνοδον, τῷ τῆς ἀκοινωνήσεως ὀνόματι περιβαλὼν τοὺς ἐκ πάσης ἡκοντας τῆς ὑπ' οὐρανῶν, ἄνδρας ἀοιδίμους, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει γωριμωτάτους, καὶ πολλὴν λαχόντας ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις τὴν εὐφημίαν. Ἐμὲ δὲ, καὶ τὸν τῆς Ἐφεσίων ἱερουργὸν φορτικωτέρα περιέβαλεν ὕβρει, ψευδηγορῶν, καὶ λέγων, ὡς τὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου πεφρονῆ-

⁴¹ Zachar. vii, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguiriano.

¹ ἐπιφωνοῦν. ² κατέκρινε. ³ ἐπ' ἐξουσίας. ⁴ ἐκνομον, ἐκνοου.

καμεν, και τοις του 'Αρειου, και Εϋνομίου βδελυροις τε και ανοσιοις συναινουµεν δόγμασιν. Έδρα δε τουτο, ως εφηγ, παντα κάλων ανασειων ταϊς ατιθάσσοις όργαις, και όλας ώσπερ ηνίας ανεϊς τοις εκ θυμου, και ύπεροψίας αφιλοθεις κινήμασιν. "Ο δη και θαυμάσαι έχω. "Ο γάρ άει φιλος και αγαπητης, ό μηδε πώποτε τοις έμοις επισκώφας γ λόγους, ό γράφων άσμένως, και τά παρ' έμου κομιζόμενος γράμματα, ό πρδ αυτών των της Έφεσου πυλών τοις έξ άγάπης προσφθέγµασι μονονοχι περιφύς, και ταϊς ίδιαις επιστολαις ένθεις. Τῷ δεσποτή μου τῷ θεοφιλεστάτῳ και άγνωτάτῳ συλλειτουργῷ Κυριλλῳ, Ιωάννης έν Κυρίῳ χαίρειν. Ουδέ έμὲ μετρίως δάκνει τδ όλως της x ύμετέρας οσιότητος εις την Έφεσιών παραγενομένης, τας μικράς ταύτας ύστερησαι ήμέρας· της γάρ χρείας ό περι την σην άγισύνην πόθος πλέον μοι έγκαιται, συντόνως την όδδν έξανύσαι. Καί μεθ' έτερα· Εύχου ουν γ, δεσποτα, και ταύτας τας πέντε, η έξ μονάς ώστε άλύπως x ήμας δευῦσαι, και δραµεϊν, και περιπτύξασθαι την ιεράν ήμιν και θεϊαν κεφαλήν. Οί περι τον κύριόν μου τον θεοφιλέστατον επισκοπον Ιωάννην, Παύλον, Μακάριον, προσφθέγονται σου την οσιότητα. Πάσαν την συν σοι άδελφότητα έγω τε και οι συν έμοι πλειστα προσαγορευόμεν. Έβρωμένος, ύπερευχόμενος ήμῶν διατελοτης, δεσποτα θεοφιλέστατε και άγιώτατε. Πῶς ουν ό συλλειτουργόν, και άδελφόν ονομάσας, άδοκήτως ην έχθρός, ηδικημένος ουδέν; άκούω δε, σοφόν οφισθαι τι λέγειν αυτόν, της κατ' έμου πλημμελειας άποκρουόμενον τά εγκλήματα, ότι γέγραφα, κρύπτων έτι την έχθραν, καιρῷ τῷ δέοντι ταμιευόμενος την φανέρωσιν. Εϊτα πῶς, ειπερ ην b αιρετικὸς έγω, και της του δυσσεβους 'Απολιναριου, και c 'Αρειου, και Εϋνομίου φαυλότητος κοιωνός, συλλειτουργόν ώνόμαζε; Τί δε και όσταν την έμην κεφαλήν, και προς γε τούτῳ και ιεράν; "Η ούχ άπασιν έναργές, ως ειπερ τις ελοιτο φρονειν τά βαρβάρων, ούτος εσται πάντως την ευαγεστάτης ύμῶν βασιλειας έχθρός; 'Αλλ' εκρυπτεν, ως φησι, την έχθραν· και γλυκύς μεν ην τότε ηγον εις λόγους, δδλου δε και πικρίας έπιμεστος την καρδιαν. Εϊτα τίς ό επαινέσαι ταλμῶν τον ούτω ζήν ειωθότα; 'Αρα βούλεται τους 'Ελλήνων ήμας πολυπραγμονησαι λογάδας; 'Αλλά κάκεινοι μεμισήκασι τον ετερόγλωσσον, και έτερογνώμονα. 'Εξετάσωμεν της θεοπνεύστου Γραφης τον σκοπόν. 'Αλλά Θεοῦ d λέγοντος άκηκόαμεν έναργῶς περι των όμοτρόπων εκεινω· « Βολις τιτρώσκουσα η γλώσσα αυτών. Δόλια τά ρήματα του στόματος αυτών· τῷ πλησίον αυτού λαλει ειργνικά, και έν έαυτῷ έχει την έχθραν· μη επί τουτοις ούκ επισκώφουμαι; λέγει Κύριος, η έν λαῷ τῷ τοιούτῳ· ούκ εκδικήσει η ψυχή μου;» Δίλος γάρ, και άπάτη, και κεκρυµμένη πικρία μεμισήν-

A siorum antistiti graviolem contumeliam intulit, mentiens ac dicens, quod cum impio Apollinario sentiamus, et execranda impiaque Arii et Eunomii dogmata approbemus. Fecit autem hoc, ut dixi, implacabilis iræ impulsibus omnem lapidem movens, totasque impio furori et arrogantiae habenas permittens: quod sane admiror, cum semper amicum ac benevolum animum erga me ostenderit, nec unquam sermones meos reprehenderit, quin et magna cum benevolentia ad me scripserit, measque vicissim litteras susceperit, atque ante ipsas Ephesi portas dulcibus me dilectionis affatibus pene complexus sit, suisque ad me litteris hæc inseruerit: Domino meo piissimo, sanctissimoque comministro Cyrillo, Joannes in Domino salutem. Non mediocriter me angit, quod cum sanctitas vestra Ephesum advenerit, pauci plane hi itineris dies mihi reliqui sint. Desiderium enim tuæ sanctitatis me magis urget ut iter hoc celeriter absolvam, quam ulla alia necessitas. Et post alia: Ora igitur, domine, ut hos quinque aut sex dies vobis adhuc residuos sine molestia transigamus (1); occurrentesque sacrum nobis divinumque caput tuum complectamur. Dominus meus religiosissimus episcopus Joannes, Paulus et Macarius, sanctitatem tuam salutant. Universam quæ tecum est fraternitatem, ego cæterique qui mecum sunt, plurimum salutamus. Vale, et pro nobis orare perge, domine piissime et sanctissime. Quomodo igitur qui me ministrum et fratrem appellabat, ex inopinato factus est inimicus, nihil a me læsus? Verum, ut commissi in me delicti culpam repellat, 253 illum sibi videri acute dicere audio, quod scripserit, inimicitiam adhuc celans, quam suo tempore in lucem prolaturus esset. Quomodo itaque, si hæreticus eram, si impiæ Apollinarii, et Arii, et Eunomii improbitatis consors, me ministrum vocabat? Cur caput meum sanctum ac præterea sacrum? An non omnibus perspicuum est, quod si quis cum barbaris conspirat, is sacrissimi vestri regni inimicus omnino futurus sit? Sed inimicitiam occuluisse ait, et dulcem sermonem usurpasse, cor autem dolo et amarulentia refertum habuisse. At quis eum laudare audeat, qui ad hunc modum vivere consuevit? Vultne forsæn Græcorum lectissimos quosque nos inquirere? Sed illi etiam oderunt eum, qui aliud in ore, aliud in corde gerit. Inquiramus divinæ Scripturæ scopum. Deum hic clare de his qui eodem cum illo sunt ingenio, dicentem audivimus: « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba oris eorum: proximo suo loquitur pacifica, et in seipso habet inimicitiam. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus; aut

Varia: lectiones ex codice Seguieriano.

γ επισκώφας. x τδ, όλως της. γ ὦ. x μονάς άλύπως. a όσταν. b ημην. c και ήμην και. d Θεοῦ. c εἶπνε τοιούτῳ.

(1) Gr. ad litter. : Has q. a. s. mansiones n. a. residuas.

in populum hujusmodi non ulciscetur anima mea ⁴³) Dolus enim, et impostura, et tecta amarulentia execrabiles sunt coram Deo : et pacifice quidem loqui, sed inimicum animum gerere, res apud eum intoleranda reputatur. Quare et horum quoque vindicem se fore interminatur. Verum strenuus ille conviciator, callidusque calumniator, excusationes in peccatis, ut scriptum est ⁴⁴, prælendens, nonnihil ad hæc, fortasse haud inscite, ut ipse putat, respondebit ac dicet : Et ego quoque pro Domino zelatus sum, sicut et sancta synodus : sed cum hæretici essetis, mea vos sententia contristavit. At dum hæc dicit, similem se illis ostendit, quos Isaias propheta adducit, dicentes : « Posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protegemur ⁴⁵ ? » Quod si nemo fortasse hoc dicat, res ipsa tamen clamat. Primum namque superbus et arrogans reprehendetur, quod omnes, quotquot per univrsam orbem degunt, sanctos sacerdotes contumelia afficiens, eademque virga feriens, sua sententia a communione exclusos esse voluerit : qua re non tam illos læsit, quam seipsum ab illorum communione sejuncti. Familiare est enim stolidioribus, dum quidpiam adoriuntur quod nefas erat, **254** ut se magis lædant, quam alios, quos lædere se arbitrabantur. Ad hæc, quomodo sit ordine ac rite factum, majoribus pœnas irrogare, et ia homines sublimiorem ordinem sortitos imprudenter insilire, et ecclesiasticarum legum disciplinam pacis conciliatricam deserere, et ne eorum quidem qui in sæculo versantur, prudentiam imitari? Enimvero pia vestra majestas dignitatibus modum præfinit. Unusquisque autem ex iis qui aliquo honore potiti sunt, ordinis locique sui non ignarus, præstantiori cedit, nec paria cum illis habere contendit. Hic autem istud ut rem parvi momenti negligens, omnemque decori rationem contemnens, effreni quodam temerarioque impetu in omnes fertur : et cum omnium communione sese privaverit, credit tamen res suas egregie se promovisse. Verum si me et Ephesiorum episcopum hæresi infectos esse certo noverat, quid prohiberet quominus, antequam ad Ephesiorum civitatem venisset, litteris nos accusaret, easque de quibus nobiscum illi certamen erat manifesta faceret? Postea vero quam Ephesum venerat, quid prohibuit quominus nos conveniret, libere accusaret, in medium crimiua proferret, considens in sancta synodo ad respondendum vocaret, ac demique una cum aliis aut crimine liberaret, si quidem recte sapiebamus, et loquebamur, aut certe ab ecclesiasticis dogmatibus aliena sentire volentes justæ condemnationi subiceret? Verum quia non ignorabat frustra se nos accusasse, impiamque contra orthodoxos calumniam se struxisse,

Α ται ' παρὰ Θεῶ· καὶ τὸ λαλεῖν μὲν εἰρηνικά, διακεῖσθαι δὲ δυσμενῶς, ἀφόρητόν τι χρῆμα λελόγηται παρ' αὐτῶ· ταιγάρτοι καὶ ἐκδικεῖν ἐπαγγέλλεται· προφασίζόμενος δὲ ἰσως προφασίος ἐν ἀμαρτίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ νεανίσκος εἰς ὕβρεις, καὶ ὁ τεχνίτης εἰς συκοφαντίας, ποιήσεται τινα πρὸς τοῦτον λόγον, οὐκ ἀκομφὸν ἰσως, ὡς γε οἰεταί τε καὶ φρονεῖ. Φησὶ γάρ, ὅτι Κἀγὼ ἐξήλωκα τῷ Κυρίῳ, καθὰ καὶ ἡ ἀγία σύνοδος· αἰρετικούς δὲ ὄντας ὑμᾶς, ταῖς παρ' ἐμαυτοῦ λελύπηκα ψήφοις· ὅτι δὲ ταῦτα λέγων, ἐκείνοις ἔσται προσσοικῶς, οὗς καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν 'Ἰσαίας εἰσοικόμενος λέγοντας· ' Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεῦδει σκεπασθησόμεθα· » καὶ εἰ μὴ τις λέγοι τυχόν, αὐτὰ βοήσεται τὰ πράγματα· πρῶτον μὲν γὰρ ὑπεροφρῶς τε καὶ ἀλαζῶν εὐθεήσεται, τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν οἰκουμένην ἁγίους ἱερουργοὺς ὕβρει τε περιβαλὼν, καὶ ῥάβδῳ μιᾷ καταπαίτων, ἀκοινωνήτους δὲ εἶναι προστέταχεν, οὐκ ἐκείνους μᾶλλον διὰ τοῦτου λυπῶν, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐξωτῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας τιθεῖς. " Ἔθος γάρ πως αἰ τοῖς ὀλιγογνώμοσιν, οἰεσθαι μὲν, ὅτι πλῆττουσὶ τινας, δρᾶν ἐπιχειροῦντες ἅ μὴ θέμις ἔσθ' ὅτε, ἐαυτοὺς δὲ μᾶλλον, ἢ ἐτέρους ἀδικεῖν. Πῶς δὲ ἦν ἀκόλουθον καὶ τοῖς προύχουσιν ἐπιτιμᾶν, καὶ τοῖς τὴν ἀμείνω λαχοῦσι τάξιν ἀσυνέτως ἐπιπηδᾶν, καὶ τῶν τῆς ' Ἐκκλησίας θεσμῶν τὴν τῆς εἰρήνης προμνήστριαν. ' » καταλιπεῖν εὐταξίαν, μηδὲ ἑ αὐτῶν ἀποιμειεῖσθαι φιλεῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὴν ἐπιστήμην ; Μέτρα μὲν γὰρ τοῖς ἀξιώμασι τὸ εὐσεβὲς ὑμῶν ὠρίσατο κράτος· ἕκαστος δὲ τῶν τετιμημένων τὴν ἐαυτοῦ τάξιν οὐκ ἠγνοηκῶς, εἶχε τε τῷ προύχοντι, καὶ περὶ τῶν ἰσων οὐ φιλονεικεῖ. ' Ὁ δὲ καὶ τοῦτο παρεῖς ὡς ἔωλον, καὶ ἀλογήσας τοῦ πρέποντος, ἀχαλίνους ὡσπερ, καὶ ἀπερικέκλιτους ὄρμαῖς καχώρηκε κατὰ πάντων· καὶ τῆς πρὸς ἅπαντας κοινωνίας ἐαυτὸν ἐκβαλὼν, οἰεταί τι δρᾶσαι τῶν ὀνησιφόρων ἐαυτῷ. Ἄλλ' εἴπερ ὄντως ἐμὲ, καὶ τὸν τῆς ' Ἐφεσίων ἱερουργόν, αἰρετικούς ὄντας ἠπίστατο, τί τὸ κωλύον ἦν, καὶ πρὶν εἰς τὴν ' Ἐφεσίων ἀφικέσθαι πόλιν, αἰτιάσθαι διὰ γραμμάτων, καὶ ἐμφανῆ καταστήσαι τὰ, ἐφ' οἷς ἦν αὐτῷ καθ' ἡμῶν ὁ λόγος ; Ἀφιγμένον δὲ εἰς τὴν ' Ἐφεσίων, τί κενώλυκε συντυχεῖν, αἰτιάσθαι ἰ μετὰ παρῆρησίας, εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὰ ἐγκλήματα, συνιδερεύοντα τῆ ἀγία συνόδῳ, καλέσαι πρὸς ἀπολογία, οὕτω τε ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις, ἢ ἀπαλλάξει τῆς αἰτίας ὀρθὰ φρονούντας, καὶ λέγοντας, ἢ γοῦν ὑποθεῖναι ψήφῳ δικαίᾳ τὰ τοῖς τῆς ' Ἐκκλησίας ἀπόδοντα δόγμασι φρονεῖν ἡρημένους ; Ἐπειδὴ δὲ ἠπίστατο μάτην ἐγκαλῶν, καὶ συντιθεῖς ἀνοσίως τὰς κατὰ τῶν ὀρθοδόξων συκοφαντίας, καὶ τῆ πρὸς Νεστόριον αἰδοί, καὶ φιλία τὰ καθ' ἡμῶν δωροῦμενος, λεληθότως ἠδίκα· καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ τετόξευκεν, οὐχ ὀρώμενος, καὶ ψευδοῦς ἡγορίας μεστὸν συντάξας χαρτίον, τετόλμηκεν ἀνεργεῖν εἰς τὰς εὐσεβεῖς ὑμῶν ἀκοάς, οὕτ' ἔκεινε

⁴³ Jerem. ix, 8, 9. ⁴⁴ Psal. cxi, 4. ⁴⁵ Isa. xxviii, 15.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

f μεμίσηται. g προμνήστρια. h καὶ μηδέ. i αὐτῷ. j αἰτιάσθαι.

λαδῶν εἰς νοῦν, τὸ παρὰ τῆ θείᾳ κείμενον Γραφῆ· A Nestoriique reverentiæ et amicitia tribuere, quod nos insectaretur, abscondite nos læsit; et veluti in nocturna quadam pugna non visus, jaculo nos petiit; siquidem chartam falsis accusationibus plenam concinnavit, eamque ad pias vestras aures deferre ausus est, nequaquam id quod divinis Litteris proditum est, animo perpendens: « Nullum mendacium coram rege protuleris »⁴⁵. Nos vero ubi hoc rescivimus, libellos sanctæ et œcumenicæ synodo exhibuimus, cum rectam illibatamque Ecclesiæ fidem proficientes, tum eos quoque qui Arii, Eunonii et Apollinari dogmata sectantur, anathematizantes. Rogavimus etiam ut juxta ecclesiasticas leges in medium ille prodiret, suos sermones firmaturus, errorisque nos convinceret. Erant autem, opinor, quæ agobamus legi consentanea. Ipse autem in eam stultitiam, imo vero timiditatem ac desperationem prolapsus est, ut neque ad nos venire, 255 neque sanctam synodum intueri ausus fuerit; cum tamen potius fortiter instare oportuisset, neque expectare ut vocaretur, sed sponte accedere, diserte redarguere, damnationis reos pronuntiare, ac pro sua ipsius sententia decertare. Verum male sibi conscius id minime fecit; adeoque sanctæ synodi præsentiam metuebat, ut ne ex sedibus quidem prodire auderet. At quomodo verisimile erat electos sacerdotes, memores sacrificii, memores Dei dicentis: « Justum judicium judicate; » et: « Personam in judicio non accipies: Dei enim judicium est »⁴⁶; nos condemnationis sententiæ omnino subiecturos non fuisse, si hæresis infectos deprehendissent? Erat enim necessarium ut et actorum communitarii conficerentur, et hæc ipsa vobis palam fierent. Regionibus etenim totis, magnisque civitatibus dominationis vestræ nota unus judex præscitur, cui capitalium rerum judicia committuntur; vos legislatores veretur, vestrisque decretis ad jus investigandum dirigitur. Cum itaque hæc ita habeant, quomodo credibile sit homines a Deo ad sacerdotium electos, tantoque numero, qui propter vitæ splendorem existimatione admirabili essent, nos magis reverituros fuisse, quam divinum præceptum? Quod autem illius animis ad superbiam et arrogantiam fuerit plane infrenis, id ex aliis quoque rebus perfacile cognoscere licet. Jam per tres fere totos annos, ex quo novorum dogmatum inventor Nestorius blasphemias suas in Ecclesia evomere non desisterat. Postquam vero suis etiam litteris sanctissimo Romanæ Ecclesiæ episcopo Celestino animi sui morbum patefecisset, non statim duram severamque sententiam excepit, sed admonitus est potius, ut, prava illa, qua laborabat, opinione rejecta, rectam et inculpata fidem complecteretur.

⁴⁵ Prov. xxiv, 23, sec. LXX. ⁴⁶ Deut. i, 16, 17.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ἰ σπουδῆ. ^κ ἔδραμεν εἰς τοῦτο. ^λ γὰρ καί. ^μ ἴσ. ex suprapositis, θαρσείται, infr. etiam. ^ν ἀπευθύ-
νετε. ^ο ὑπεροφίας τε καὶ ὕβρις.

Admonitus est autem non semel, sed sæpius. Ipse vero diligens, ut putat, divinorum dogmatum scrutator (nolo enim gravius aliquid in illum dicere), quique propter divinarum legum cognitionem mire sibi blanditur, cum nunquam eos quos læsit, commonefecisset, nec verbum ullum cum illis communicasset, imo neque temeritatem suam lueri ausus fuisset; impia tamen sententia sua contumeliam illis intulit: et forte magnifice ea de re sese jactat, ut etiam audiat beatum Davidem dicentem, vel potius Spiritum sanctum per ejus vocem: **256** « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum. Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis, quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipitationis, linguam dolosam. Propter hoc Deus destruet te in finem, evellet te, et emigrare faciet te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium⁴⁷. »

Intelligo autem non deesse, qui illum a delicto in nos commisso absolvere conentur, asserentes eum juste ob id nobis succensusse, quod ipso adhuc absente contra blasphemum Nestorium concilium sit celebratum. Verum hi longo rectius facerent, si in nos culpam conjicere omittentes, suam illorum potius cunctationem accusarent. Adhæc eos, qui adventum ejus præcurrerunt, et sacræ synodo denuntiaverunt, ipsum exspectandum non esse, nec se venisse sponte, sed ipsius mandata ferentes, cur non potius exosos habuit ut mendaces ac seductores, sed eosdem inter præcipuos amicos habet? Sed esto, forsitan offensus sit: oportuitne ob id illum divinas leges aspernari, Deique oblivi sci dicentis: « Insontem ac justum non occides⁴⁸? » Debatne eos condemnare, qui de nullo crimine fuerant convicti? debeatne fratres gladio impietatis impetere? ecclesiasticas leges contemnere, calumniari, mentiri, idque piissimis vestris auribus? Debatne rectam fidem nihili facere, et velle sapere quæ nullam omnino falsitatis maculam habent? et interea illius causæ patrocinari, qui contra Christum blasphemias effudit; ac quærere mendacium, statuere, veritatem evertere? Dabitne quisquam, hæc esse sanctæ mentis fructum? hæc esse sacerdotalis consilii inventa? Atqui Deum dicentem audio: « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus⁴⁹. » Clarum est itaque, quod per ea ipsa, quibus vesaniæ, qua contra nos usus est, crimen amoliri se putat, impie egisse apertius deprehendatur. Ego vero, Christi amans rex, gaudebam quidem cum e patria discederem, Alexandria vestra relicta, etiamsi magna vis venti velis sese infunderet, atque instar tonitruum navem percelleret, ac fluctus in sublime elatus summa gubernacula **257** circumstrepere: tamen alacri tranquilloque animo eram, et tempestatis periculum posthabui, ut optatissimo majesta-

ναι ταῖς ἑαυτοῦ προπετελαῖς θαρβήσας, ὑβρίζει μὲν ἀνοσίᾳ ψήφῳ, τάχα δὲ καὶ μέγα πεφρόνηκεν ἐπὶ τοῦτω· ἵνα καὶ ἀκούη λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ φωνῆς τοῦ Δαυὶδ· « Τί ἐγκαυχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὀλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἢ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον· ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθοσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεί σε ῤ εἰς τέλος, ἐκτίλει σε, καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σπηνωμάτων σου, καὶ τὸ βίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. »

Ἐπιθυμῶν δὲ, ὅτι τῆς καθ' ἡμῶν πλημμελείας ἀπαλλάττειν αὐτὸν ἐπιχειροῦσί τινες, λελυπησθαι δικαίως διαβεβαιούμενοι, διὰ τοὶ τὸ δίχα αὐτοῦ τὸ ἐπὶ τῷ δεδυσφημηκῷ γενέσθαι συνέδριον. Ἄλλ' ἦν ἄμεινον οὐχ ἡμᾶς αἰτιάσασθαι μᾶλλον, γράφεσθαι δὲ τὴν οἰκείαν αὐτῶν ἐπὶ τοῦτω μέλλησιν. Ἔβτα τοὺς προαφίγμένους, καὶ προαφίγγελοκῶσας τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, μὴ δεῖν χρῆναι περιμένειν αὐτὸν, καὶ οὐκ αὐτομόλους εἰς τοῦτο ἔλθειν, ἀλλὰ γὰρ ταῖς παρ' αὐτοῦ διακονουμένους φωναῖς, τί μὴ μᾶλλον ἐποιεῖτο κατεστραγγιμένους, ὡς ψευδηγορήσαντας, ὡς ἠπατηκῶτας, ἀλλ' ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησιωτάτοις ἔχει; Ἄλλ' ἔστω τυχόν, καὶ λελύπηται. Ταύτης οὖν ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔδει τῶν θείων αὐτὸν ἀλογησθαι νόμων, ἐπιλαθέσθαι δὲ Θεοῦ λέγοντος· « Ἀθῶον, καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς; » Ἐδει κατακρίναι τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένους; ἐχρῆν ἀδελφῶν ἢ τὸ τῆς ἀνοσιότητος κατωθῆσαι ξίφος; Θεσμούς ἐκκλησιαστικῶς περιυβρίσαι; συκοφαντῆσαι, ψεύσασθαι, καὶ τοῦτο τὰς εὐσεβεστάτας ὡμῶν ἀκοάς; ἐχρῆν ἠγήσασθαι παρ' οὐδὲν τὴν ὀρθότητα τῆς πίστεως, καὶ τὸ ἐθελήσασαι φρονεῖν ὅσα μῶμον ἔχει παντελῶς οὐδένα, χαρῖσασθαι δὲ τὴν ἐπικουρίαν τῷ δυσφημοῦντι κατὰ Χριστοῦ, καὶ ἀναστῆσαι ζητεῖν τὸ ψεῦδος, καταστρέφειν δὲ τὴν ἀλήθειαν; Ταῦτα φρονὸς ἁγίας δοίη τις ἂν εἶναι καρπὸν; Ταῦτα βουλήσας ἱερατικῆς εὐρέματα; Καίτοι λέγοντος ἀκούω Θεοῦ, ὅτι « Χεῖλη ἱερέως φυλάξεται ὡς χρῖσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. » Πρέβηλον οὖν, ὅτι δι' ὧν ἂν οἴεται τῆς καθ' ἡμῶν ἀπονοίας πᾶς αἰτίας ἀποσκευάζεσθαι, διὰ τούτων αὐτῶν ἀνόσια πεπραχῶς καταφωρᾶται μειζόνας. Ἐγὼ δὲ, ὡ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἔχαιρον μὲν τῆς ἐνεγκούσης ἀπαίρων, καὶ τῆς ἡμετέρας· Ἄλεξνδρείας ἐκδεδημηκῶς· πνεύματος δὲ λαύρου καταχεμένου τῶν ἱσθίων, καὶ μονονουχὶ καταβροντιῶσας τῆς νεῶς, αἰρομένου τε εἰς ὕψος τοῦ κύματος, καὶ ταῖς τῶν οἰάκων περιπαφλάζοντος κεφαλαῖς, εὐθυμὸς καὶ οὕτω διετέλουν, τὸν ἐκ τοῦ χειμῶνος κίνδυ-

⁴⁷ Psal. LI, 3-7. ⁴⁸ Exod. xxiii, 7. ⁴⁹ Malach. ii, 7.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ῤ καθέλοι σε. ἢ ἀδ:λφῶ. ῤ φυλάξει. ῤ ὕμετέρας.

von ὀπίσω τιθεὶς τῆς εὐκτασιότητος μοι θεᾶς τοῦ ὑμετέρου κράτους. Καὶ μὴν ὅτε τὴν Ἐφεσίων ἀφέντες, ἐπὶ τὴν λαμπρὰν ἐκείνην ἀνεκομίζοντο πόλιν οἱ ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου προκχειρισμένοι πρὸς γὰρ τὸ χρῆσθαι συνεπιεῖν τοῖς παρ' αὐτῆς πεπραγμένοις, ἐπεθύμουν γενέσθαι τοῖς ἀνδράσιν ἐναριθμιοῖς, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τοῦ τὸ ὑμέτερον κράτος ἰδεῖν, εἶτα πρὸς τούτῳ, ἵνα καὶ αὐτῷ τῷ τῆς Ἀντιοχείας ἐφ' ὑμῶν δικάσωμαι, καὶ δεῖξω συκοφαντήσαντα, καὶ παρὰ νόμῳ λελυπηκότα¹, καὶ μανίαις ἀκράτοις νενικημένον, ὅτι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν ἀνεθεμάτισα τὰ κεφάλαια. Τῇ γὰρ ἐμῇ πίστει μεμαρτύρηκε τὴν ὀρθότητα καὶ ἡ Ῥωμαίων Ἐκκλησία, καὶ μὴν καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ ἐξ ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν συναγερμένη. Ὅτι γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἔξω γεγονώς ἀλοῖον ἂν τῆς τε ἀποστολικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως, ὀρθήν τε, καὶ ἀδιάστροφον τῶν ἱερῶν δογμάτων διελαύνω τρίβον, παμψηφεί διωμολογήκασι, καὶ τοῦτο ἐγγράφως ἐπὶ πίστει ὑπομνημάτων, ἀναγινωσκομένων τῶν παρ' ἐμοῦ γραφέντων πρὸς Νεστόριον². Ἡ γὰρ οὐχὶ τούτων ἕνεκα μόνων ἐκεῖσε γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς τῶν ἐτέρων διαβολὰς κατ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν, ψευδεὶς ἀπορήνω. Οἱ γὰρ τῶν Νεστορίου δογμάτων ὑπασπίσται τὸ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπ' ἐμοὶ συνείοντες τόξον, καὶ τὰ ἐξ ἀκρατοῦς μανίας³ πολυτρόπως ἀρτυόντες, ἀνδρας ἐξωνοῦμενοι, καὶ κατηγοροῦς ἰστώντες⁴, ἐὼν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, καὶ καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, τῷ ὑμέτερω κράτει δι' ὄχλου γενέσθαι παρ-

A lis vestrae aspectu potiri quandoque daretur. Rursum cum ex Ephesiorum civitate ad Illustrem illam urbem debeherentur ii, qui ad hoc a sancta synodo delecti sunt, ut quae ab illa acta fuerant defenderent, ex illorum numero esse cupiebam : primo quidem, ut majestatem vestram coram viderem : deinde vero, ut in vestra praesentia contra episcopum Antiochenum disceptarem, palamque ostenderem eum calumniatum fuisse, et inique insanisse [ac per injuriam offendisse], et quasi impotentibus furiis actum esse, eo quod capita blasphemiarum Nestorii anathematizassem. Fidei namque meae recititudini testimonium perhibuit et Romana Ecclesia, et sancta quoque synodus ex universo, ut ita dicam, orbe qui sub caelo est, congregata. Quod enim nulla ex parte ab evangelica et apostolica traditione aberrarim, imo vero quod rectam minimeque obliquam sacrorum dogmatum semitam teneam, id posteaquam epistolas, quas ad Nestorium perscripseram, legissent, communi sententia confessi sunt omnes, et quidem scripto in ipsa fide monimentorum, rerumque gestarum. Optabam autem non horum tantum gratia eo venire, sed ut aliorum quoque declarationes, quas contra me measque instituerunt, falsas esse monstrarem : siquidem Nestorii dogmatum propugnatores, invidiae odiique arcum in me tendentes, impotentisque insaniae suae ausus variis modis adversum me concinnantes, viros quosdam « quorum deus venter est et gloria in confusione eorum, » sicuti beatus Paulus dicit⁵, mercede parant, et accusatores adornarunt, ac ut vestro imperio molesti essent, et quidem frequenter, curaverunt, cum nulla injuria a me sint affecti : neque enim illis mecum quidquam rei prorsus erat. Qui insidiatoribus meis nugaces linguas suas cum vendidissent, frustra contra me obloquebantur, nihil intentatum relinquentes. Hujusmodi vero homines nihil non audent : coalitam enim malitiam habent. Quare etiam pro nibilo ducunt, si calumniandi crimine convicti teneantur, saepissimeque adversus quos liberit mentiantur, quanquam ne eos quidem cognoscant, quos accusant. Norunt autem eos esse tales, talemque vitae consuetudinem inivisse, quotquot Alexandriam vestram inhabitant. Oblocuti sunt itaque illi, propinantes hoc iis, qui ad id eos incitarent, **258** et velut acceptorum munerum pretium temerariam in me linguam ostentantes. Tuli autem ista eadem admodum aegre. Quomodo enim id aegre non ferrem ? Verumtamen recordatus sum omnium nostrum Salvatoris dicentis : « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces

¹ Philipp. iii, 19.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

¹ λελυπηκότα. ² γραφειῶν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῶν. ³ ἀκρασίας καὶ μανίας. ⁴ ἰστώντες. ⁵ κατ' ἐφ' ἑαυτῶν. ⁶ γραφῆ. ⁷ ὑμέτεραν. ⁸ ἡμῶν.

vestra copiosa est in cœlis : sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos ¹¹. » Sane cum iniquitatis pater Satanas Ecclesiis iisque qui rectam fidem habent, laqueos tendere molitur, apostolicæque et evangelicæ fidei traditionem per suos satellites et administratos adulterare conatur, ac deinde illi qui rectæ fidei custodes sunt, veritatem ipsi opponunt, et recta pervertentibus obsistunt, Christum ipsum, qui veritas est, belli socium et auxiliatorem habentes, tunc statim mendacii pater multos qui mentiantur excitat ; statim sæva illa calumniatorum multitudo adversus illos qui pie vivere volunt, bellum ciēt. Hanc molestiam ipsos quoque sacros prophetas perpressos comperimus. Etenim prophetabat olim beatus Amos ; et Israelitas vehementer reprehendit, quod dilectionem erga Deum pro nihilo habuissent, legesque sibi datas neglexissent. Verum mox in medium prodiit, et restitit illi Amasias [Paschor, *al.* Pasbur,] (erat autem hic pseudopropheta, et cultor dæmoniorum), detulitque ad regem Israelis vim vere sanctum ac prophetam, ad hunc modum illum accusans : « Conjurationes facit contra te Amos : non poterit terra sustinere universos sermones ejus ¹². » Pari modo beatus quoque Jeremias propheta peccantem populum Israel vias suas corrigere jussit ¹³ : verum non defuerunt qui illum calumniarentur. Incitaverunt enim contra illum Sedechiam, qui regni solium tunc obtinebat. Erat profecto sanctis res hæc gravis et vere molesta : at quod Deo placitum gratumque sciebant, propriæ vitæ præferentes, in suscepto studio constanter persistebant, scriptum esse recolentes : « Cor regis in manu Dei est : quocumque voluerit, inclinabit illud ¹⁴. » Reddebat enim eos qui Judaicarum rerum potiebantur, clementes ac misericordes, quamvis sæpe vehementer essent incitati. Sed mittamus **259** quæ illis acciderunt, tanquam omnibus nota : in mentem revocemus celeberrimum beatissimumque patrem nostrum Athanasium, qui olim Alexandria vestræ episcopus fuit. Impugnabat ille perversam Arii opinionem : pugacitatis vero illius assentatores pertinaci studio illum calumniabantur, petulantemque et infrenem linguam adversus illum exserebant. Neque mendacii contenti, manum quoque cujusdam hominis abscederant, eamque circumferentes, horrendum videntibus spectaculum exhibebant (1). Dicebant autem Athanasium illam abscondisse, quemdam vero Arsenium nomine istud passum esse. Multo autem tempore ignaros decipere perstiterunt, donec tandem Arsenius ille, qui hactenus latuerat, adhuc vivus compertus est : atque ita vix tandem

Α ὁ τῆς ἀνομίας πατήρ, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ταῖς Ἐκκλησίαις παγίδα, καὶ τοῖς ὀρθῶν ἔχουσι πίστιν ἐξαρτύειν ἐπιχειρεῖ ^ο, καὶ διὰ τῶν ἰδίων ὑπασιτιστῶν παραχαράττειν ἀποτολμᾷ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, εἶτα τῆς ὀρθῆς δόξης οἱ φύλακες ἀντανιστῶσιν αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀντιφέρονται, σύνοπλον ἔχοντες, καὶ συμπαραστάτην αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὃς ἐστὶν ἀλήθεια, τότε δὴ πάντως ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ πολλοὺς ἐγείρει τοὺς ψευδηγῶρους· τότε δὴ καὶ συκοφαντῶν ἀγρία πληθὺς τοῖς εὐσεβεῖν ἡρημένοις ἀντανίσταται. Τοῦτο καθόντας καὶ αὐτοὺς εὐρίσκομεν τοὺς ἀγίους προφήτας. Προεφήτευσεν μὲν γὰρ κατὰ καιροὺς ^α ὁ μακάριος Ἀμώς, κατηγιᾶτο δὲ σφόδρα τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὡς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἡφειδικότας, καὶ τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπερορῶντας νόμων· ἀλλ' εἰς μέσον ἦλθε παραχρήμα, καὶ ἀντέπραττεν ὁ ^ο Πασχώρ. Ψευδοπροφήτης δὲ οὗτος, καὶ δαιμονίων θεραπευτής. Εἶτα τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἰσραὴλ διαβέβληκε τὸν ἀληθῶς ἅγιον, καὶ προφήτην, ὡς γεγραφώς· « Συστροφὰς ποιεῖται κατὰ σοῦ Ἀμώς· οὐ μὴ δύνηται ἡ γῆ ὑπνεγκεῖν πάντας τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἰεριμίας πλημμελοῦντα τὸν Ἰσραὴλ ἐπινοροῦν ἐκέλευε τὰς οἰκίας οὐδοῦς. Ἀλλ' οὐκ ἀπήσων οἱ ἐνδιαβάλλοντες ^ε. Παρώτρυναν γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸν Σεδεκιαν, τοὺς τῆς βασιλείας διέποντα θρόνους. Καὶ φορεῖσκον ἦν τοῖς ἀγίοις τὸ χρέμα καὶ δύσπιστον ἀληθῶς. Πλὴν τὸ Θεῷ δοκοῦν καὶ φίλον τῆς ἑαυτῶν προθένης ζωῆς, εἴχοντο καὶ οὕτω τῶν ἐν χειρὶ σπουδασμάτων, οὐκ ἀγνοοῦντες τὸ γεγραμμένον· ὅτι· « Καρδία βασιλέων ^κ ἐν χειρὶ Θεοῦ, οὐ δ' ἂν θέλων νεύσει ^ι, ἐκεῖ ἐκλινεν αὐτήν. » Πράους γὰρ αὐτοὺς ἀπετέλει, καὶ φιλοκτιρμονας, καίτοι πλειστάκις παρατρομμένους ^ι, τοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν κρατουντας πραγμάτων. Ἀλλὰ γὰρ παρήσομεν τὰ ἐκείνων, ὡς πᾶσιν ἐγνωσμένα. Μνησόμεαι δὲ τοῦ πανευφήμου, καὶ τρισμακαρίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, τοῦ γεγονότος κατὰ καιροὺς ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας ^κ Ἀλεξανδρείας. Ἐμάχετο μὲν γὰρ ταῖς Ἀρείου κακοδοξίαις. Οἱ δὲ τῆς ἐκείνου βελυρίας παράσιτοι, συκοφαντοῦντες αὐτὸν διετέλου· ἀσελγῆ δὲ καὶ ἀχάλινον ἐπ' αὐτῷ τὴν γλώσσαν· ἀνέντες, ὡς οὐκ ἀρκοῦντων αὐτοῖς τῶν ψευσμμάτων, χεῖρα τεμόντες ἀνθρώπου, περικόμιζον. Φρικτῶν ^ι τοῖς ὀρῶσι παρατιθέντες θέαμα, ταῦτην αὐτὸν ἔφασκον ἀποτεμεῖν Ἀρσένιον δὲ τίνα τοῦτο παθεῖν διετινοντο. Χρόνους δὲ μακροὺς διατετέλεκασιν συναρπάζοντες, ἀχρις οὗ διαλανθάνων καταλήφθη ζῶν ὁ Ἀρσένιος· πεφώρταται δὲ οὕτω μάλις τῆς ἐκείνων σκαιότητος τὸ ἐγγείρημα. Δυσπιστον μὲν οὖν, καὶ σφόδρα δριμύ ψυχαῖς ἐλευθέραις, καὶ καθα-

¹¹ Matth. v, 11, 12. ¹² Amos vii, 10. ¹³ Jerem. xxvi, 2 seqq. ¹⁴ Prov. xxi, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^ο ἐπιχειρεῖ. ^α καιρόν. ^ο ἦκει, καὶ ἀντέπραχεν δ. ^ι δύνησεται. ^ε διαβάλλοντες. ^κ βασιλέως. ^ι νεύσει. ^ι παρωξυμμένους. ^κ ἡμετέρας. ^ι καὶ φρικτῶν.

(1) Theodoret. lib. 1 *Hist. eccl.*, c. 30; Sozom. lib. 11, c. 24; — Socrat. lib. 1, c. 21.

(2) Quid deest. aut aliter legit interpretes.

ρὸν ἐχούσαις τὸ συνειδὸς, ἡ συκοφαντία, ἀλύει δὲ σφόδρα τῶν πεπονηθέντων ὁ νοῦς. Καὶ τὸ εἰκῆ, καὶ μάτην ἐπιβουλεύεσθαι παρὰ τῶν ἡδικημένων οὐδὲν, παγχάλεπον ὁμολογουμένως. Πλὴν ὅτι ταῦτα συμβήσεται τοῖς πρεσβεύουσι τὴν ἀλήθειαν, προκαταμμήνυκεν ἡ θεία Γραφή. Ἐφη γοῦν· «Ἔως θανάτου ἀγωνίαι περὶ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ·» καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς ἀγαθὴν εὐτολμίαν ἐπαλείφων τοὺς μαθητὰς, καὶ ψευδηγορίας ἀπάσης ἀλογεῖν ἀναπέθων, καὶ τῶν ἐπὶ τῷ διώκεσθαι πόνων· «Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, φησί, καὶ ὑμεῖς διώξεσιν·⁸⁵ εἰ τὸν οἰκοδοσπότην Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πολλῶν⁸⁶ μᾶλλον τοὺς οικειακούς αὐτοῦ.» Ἐκδυσεπιεῖ⁸⁷ ὁ δὲ, καὶ σφόδρα χρησίμως, προσεπειπὼν· «Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.» Εἰ γὰρ αὐτοῦ κατειρήχασι τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἢ ποῶς ἡμῶν ὁ λόγος; Καὶ εἰ κατὰ παντός· ἀγίου γεγονάσιν αἱ συκοφαντίαι, πῶς ἦν ἄρα διαφυγεῖν τοὺς ἐλαχίστους ἡμᾶς; Ἀκρατὴς μὲν ἡ κατὰ τῶν ἁγίων γλῶττα P. Φέρεται δὲ ὡσπερ κατὰ πρᾶνους, ἀλλ' ἔστιν ἐπάρατος, καὶ θεῶν κατεστραγγισμένη. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ· «Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, καὶ γλώσσαν μεγαλορήμονα.»⁸⁸

verum execrabilis et odibilis est coram Deo. Psallit igitur beatus propheta David : « Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam⁸⁵. »

Πεπειράται· σὺν ἐμοὶ τῶν ἐκ γλῶττης ἀχαλίνου βελῶν καὶ ὁ ἀγαπητὸς μοναστὴς Βίκτωρ. Ἐπεφῆμισαν γάρ τινες αὐτῷ τῶν τάχα που ψευδηγορεῖν εἰωθότων, ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν ἐκτόπων τινὰ πεφυλάρηκε κατ' ἐμοῦ· ὥστε καὶ ἀφιγμένον εἰς τὴν Ἐφεσίαν πρὸς με, κατηγιάντων σφόδρα τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας συνόδου τινές· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπεστράφησαν ἅπαντες, ὡς ἔνα τῶν ἀνοσίων μεμισήσαντες. Διατετέλεχασιν καὶ πατραλοῖαν ὀνομάζοντες καὶ ἀδελφοκτόνον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ πρεσβύτερος, πλείστων ὄσων αὐτὸν περιεστηκότων ἁγίων ἐπισκόπων, ἀνατείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ὁμώμοκεν ἀσυνήθως, κατὰ τε τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ τῶν σεπτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, μηδὲν ἑαυτῷ συνειδένα⁸⁹ τοιοῦτον· οὕτω τε μόλις ἐγὼ, καὶ αὐτὸς ἰσχύσαμεν τὰς τῶν λυπομένων θεραπεύσαι ψυχάς. Πλὴν εἰ καὶ πολλοὶ λίαν οἱ ψευδοεπεῖν ἐθέλοντες, ἐπιφυόμενοι τε καὶ ἐπιτηδώντες μάτην, μᾶλλον δὲ καὶ παροτρυνόμενοι⁹⁰ πρὸς τοῦτο παρὰ τῶν Νεστορίου σπουδαστῶν· ἀλλ' ἤρκεσεν εἰς ἐπικουρίαν τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας⁹¹ τὸ μισοπήνηρον. Ὅσπερ γὰρ ἐκ καμίνου καιομένης ἀρπάσαντες, ἡμερωτάτοις νεύμασι διεσώσατε· ἵνα τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ, τοῖς ἀνά πάσαν τὴν ἡμετέραν Ἰαίγυπτον ἁγίοις ἐπισκόποις καὶ μονασταῖς, ἀκατα-

eorum improbitatis conatus detectus est. Sane quidem calumnia aninis liberis, bonamque conscientiam habentibus, molestia est, valdeque acerba : angitur autem vehementer illorum animus, quibus ista accidunt : et gravissimum certe est, gratis et sine causa ab iis ejusmodi molestias insidiasque perferre, qui nulla unquam re læsi fuerant. Verumtamen quod ista veritatis cultoribus eventura essent, divina Scriptura prænuñtiaverat. Dicit enim : « Usque ad mortem certa pro veritate, et Dominus pugnabit pro te⁸⁵. » Sed et ipse quoque Dominus noster Jesus Christus, discipulos suos ad bonam confidentiam instruens, suadensque ut quodvis mendacium, omnemque persecutionis molestiam contemnerent, ita aiebat : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur⁸⁶. Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus⁸⁷? » Non mediocri autem afficit verecundia, et valde utiliter quod subjungit : « Non est, inquit, discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum⁸⁸. » Si enim Christo contradixerunt, quæ nostri habenda erit ratio? Et si contra quemvis sanctum instructæ sunt calumniæ, quomodo nos minimi illas effugeremus? Petrus quidem est adversus sanctos viros impla lingua, ac præceps quodammodo fertur ; igitur beatus propheta David : « Disperdat Dominus

Expertus est mecum infrenatæ linguæ jacula etiam dilectus solitarius Victor. Sparserant enim de illo quidam ex iis qui mentiri consueverunt, quod is quoque contra me absurda quædam nugatus esset, **260** ut etiam cum Ephesum ad me venisset, nonnulli ex sancta synodo plurimum ipsum accusarint ; imo vero universi veluti unum ex impiorum numero perosi, illum aversati sint ; perstiteruntque parricidam et fratricidam, aliisque ejusmodi nominibus appellare. Cum autem ille senex hoc intellexisset, multis admodum sanctis episcopis ipsum circumstantibus, sublatis in cælum manibus, præter morem suum per sacrosanctum baptismum et veneranda Christi mysteria, nullius horum scelerum sibi conscium esse juravit : ac denique offensorum animos ægre ego et ipse simul hac ratione placare potuimus. Verumenimvero licet plurimi mentiri volentes exstiterint, et insurrexerint, et frustra insilierint, seu potius a Nestorii studiosis ad hoc incitati fuerint, sufficit tamen ad opem nobis ferendam Salvatoris nostri gratia, vestræque pietatis justitia. Nam velut ex ardenti camino ereptos, placidissimis vestris nutibus servastis, ut una cum aliis, qui per universam vestram Ægyptum sparsi sunt, sanctis episcopis et monachis continue pro imperio

⁸⁵ Eccli. iv, 33. ⁸⁶ Joan. xv, 20. ⁸⁷ Matth. x, 23. ⁸⁸ ibid. 24. ⁸⁹ Psal. xi, 4.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

^m ὑπὲρ. ⁿ πόσω. ^o ἐδυσώπαι. ^p γὰρ τῶν ἀνοσίων ἡ γλῶττα. ^q συνιέναι. ^r παρωτρυνόμενοι. ^s σωτηρίας. ^t ὑμέτεραν.

vestro, et victoria, ac stabilitate, gratiarum actiones A λήκτους εὐχαριστίας, τὰς ὑπὲρ τε τοῦ ὀμετέρου
 sanctissimo Christo offeramus. Per quem, et cum κράτους, νίκης τε καὶ διαμονῆς, ἀναφέρωμεν τῷ
 quo, Deo et Patri sit gloria, cum sancto Spiritu in παναγίῳ Χριστῷ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ
 secula sæculorum. Amen. Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



SANCTI PATRIS NOSTRI
CYRILLI
 ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
 PRO CHRISTIANA RELIGIONE,
 ADVERSUS
JULIANUM IMPERATOREM
 LIBRI DECEM,

INTERPRETIBUS NICOLAO BORBONIO ET JOANNE AUBERTO.

Denuo recensuit et post Juliani imp. Opera edidit Ezechiel SPANHEMIUS Lipsiæ 1676, fol.

EX PRÆFATIONE EZECHIELIS SPANHEMII.

Quo consilio hic ^a prodeant, meque ejus rei auctore, decem Cyrilli contra Julianum libri, haud multis, ut opinor, erit mihi dispiciendum. Illud forte mirari potius subeat, cur a prioribus Juliani editoribus, et a Petavio maxime, qui in id potissimum, et diu quidem ac sollicite, incubuit, ut omnia ejus opera conquireret ac divulgaret, nulla habita sit ejus ratio: cum tamen haud ignota eidem foret eorum, quos adversus religionem Christianam ὁ παραβάτης ille imperator scripserat, librorum, apud gentiles juxta et Christianos prisci illius ævi scriptores, commemoratio. Illud quidem obiter tantum, et quo virum præstantem redargueret, qui paulo liberius veteres Ecclesiæ doctores, a quibus proscissus fuerat Julianus, perstrinxerat, tangit in Præfatione Petavii: nempe quod duo sint omnino Græci Patres, quorum existunt contra eumdem Julianum orationes: Gregorius Nazianzenus et Cyrillus; quorum alter, Cyrillus scilicet, haud paucis post Julianum annis vixit ac scripsit: cum tamen aliæ adhuc existunt, quod illum non fugit, qui earum etiam obiter alibi meminit, illorum Græcorum Patrum, sicut Chrysostomi in S. Babylam, et una in duos sub Juliano martyres, Jubentium et Maximinum, orationes seu sermones; quibus multis, et acerbè quidem, nec immerito tamen, in eum principem, ejus impietatem, superstitionem, nefandas artes, in Christianos sævitiam, invehitur ὁ χρυσορρήμων. Adde, quòd dispar esset haud parum Nazianzeni theologi, et Alexandrini antistitis scriptorum contra Julianum ratio: cum a postremo, seu Cyrillo, non orationes adeo sive in eum Σηλητευτικαί, sicut ab altero, quæ etiamnum leguntur, sint conscriptæ; quam hi decem libri, et quidem Ἵπερ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας, πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθείῳ Ἰουλιανοῦ, *Pro sancta Christianorum religione, adversus impii Juliani libros*, quibus eos velut, ut vulgo aiunt, κατά πῶδα, gravissima disputatione sibi confutandos proposuit. Ad quos autem Juliani libros respexerat in Laudatione hujus imperatoris funebri gentiliumque familiaris Libanius: Πολλῶν δὲ θέσεις νόμων, βιβλίων τε συγγραμμάτων βοηθούτων θεοῖς, *legum autem multarum sanctiones, nec non librorum conscriptiones, diis succurrentes*: e Christianis vero scriptoribus idem, de quo modo, Nazianzenus; qui sub initium ferme primæ in hunc παραβάτην Philippicæ, perstringit τοὺς εὐαγεῖς ἐκείνου λόγους καὶ λήρους, *impios et nefarios ejus libros ac sermones nu-*

(a) Scilicet post Opera Juliani imp.

gatorios, quales nempe postremi generis exstant, in Solem, ac in deorum Matrem orationes. Aperta jam de iisdem Juliani adversus Christianos libris, vel Hieronymi (a), de quo paulo post, vel Socratis (b), Theophanis (c), aut aliorum loca hic non congeram; hujus enim rei majorem continuo fidem præstabunt iidem libri adhuc superstites; seu, quod supra jam innui, pars eorum luculenta, in hoc ipso, quo iidem confutantur, Cyrilli opere. Ad quos proinde libros viri eruditi, qui omnia Juliani opera se divulgare profitebantur, ac ipse vel in primis Petavius, pervolutandis veterum Ecclesiæ doctorum monumentis exercitatus, advertere debuerant, aut cur omnis a se præterita foret eorum ratio, haud prorsus reticere. Id enim opus, et Latine pridem, una cum aliis Cyrilli monumentis, superiori sæculo, ab OEcolampadio versum prodierat; et eodem anno, quo Julianum Parisiis edidit Petavius, in eadem urbe Græcæ primum, et cum nova interpretatione Latina, est a Nicolao Borbonio vulgatum.

Quorum autem Juliani librorum, quod obiter hic monendum, non eundem tradi a duobus, maxime tamen fide hic dignis, auctoribus numerum video. A Cyrillo enim, cui utique id non potuit esse ignotum, in hoc ipso, quo illos oppugnat, opere, seu ejus præmio, tres dicuntur exstare, καὶ δὴ ΤΡΙΑ συγγέγραφε ΒΙΒΛΙΑ, κατὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας, *TRESQUE LIBROS contra sancta Evangelia, et venerandum Christianorum cultum, composuit.* Cum tamen plures, seu septem libri dicantur ab Hieronymo, qui ætate Juliano propior, et quo puero (d) iidem, ut ex alio ejusdem loco licet colligere, sunt conscripti. Id enim de iis tradit in epistola ad Magnum Romanum oratorem (e): *Julianus Augustus SEPTEM LIBROS in expeditione Parthica adversus Christum evomuit, et juxta fabulas poetarum suo se ense laceravit; si contra hunc scribere tentavero, etc.* Ut equidem haud facile liceat nunc statuere, cui potior fides hic haberi debeat; aut quomodo, qui exstant Hieronymi ævo septem hujus apostatæ contra Christianorum fidem libri, iidem paulo post sub Cyrillo, qui Hieronymo fuit suppar, et aliquot annis ante ejus obitum, jam ad Alexandrinam sedem evectus, ad tres sint redacti. A Socrate, quidem et Theophane, uti et a gentili Libanio, eorundem librorum, quod supra innui, sed in genere, nullo ascripto, quot iidem fuerint, eorum numero, fit mentio; nisi quod a Socrate alicubi e tertio illius operis libro quædam verba adducuntur. Ab eodem (f) Nic. Borbonio, qui primus illud opus Græcæ Latineque, ut paulo ante dixi, in lucem emisit, nihil ea de re monitum est, nec aliqua illius inter duos illos gravissimos testes diversitatis ratio reddita. In quo cæteroquin Alexandrini antistitis scripto, non commemorati solum Juliani adversus Christianos libri; sed iisdem, quos ibi adducit, in varias partes dissectis, præmissum continuo, unde eorum auctor proditur, illius nomen; quibus suam dein opponit confutationem Alexandrinus antistes. Neque enim refugit ille, aperto velut Marte cum eo in arenam descendere, virium palam et lacertorum aleam subire, non vero eundem ex occulto velut aggredi, aut, quem debellaret, sibi adversarium fingere, vel armis a semet suppeditatis instruere, aut vim eorum ac robur eludere vel dissimulare. Quo equidem instituto eo minus dubiam, sed illustriorem, de illo acerrimo religionis Christianæ hoste, a se invictis veritatis evangelicæ telis confosso et prostrato, victoriam consecutum, haud immerito censuit. Adeo ad Cyrillum inde ab illo consilio, ipsos nempe Juliani libros suis contra eum dissertationibus inserendi, neutiquam revocasse potuerit ea, quæ paucis demum ab ejus morte annis, nempe anno 449, a Theodosio Juniore prodiit, quæque ab initio ferme Justiniani Codicis legitur, constitutio (g), qua sancitur, *ut omnia, quæcunque Porphyrius sua pulsus insanit, aut QUIVIS ALIUS, contra religiosum Christianorum cultum conscripsit, apud quemcunque inventa fuerint, igni mancipientur;* ac similiter a Justiniano novell. XLII, cap. 1, qua sicut Nestorii, ita Severi scripta, ne penes aliquem Christianum maneat, prohibentur, et quidem addita ejus rei ratione, *quia prædecessoribus nostris imperatoribus in suis constitutionibus visum est statuere similia de his quæ dicta sunt et scripta a Porphy-*

(a) Epist. 84.

(b) Lib. III Hist. eccl., cap. 1 et 23.

(c) Chronogr. pag. 49.

(d) t Dum adhuc essem puer, etc., ac subito in

pso persecutionis ardore Juliani nuntiatus est in-

teritus. » In Habacuc. cap. III.

(e) Epist. 84.

(f) Lib. III, cap. 23.

(g) Leg. 3 Cod., De summa Trinitate.

rio in Christianos. Ut proinde haud mirari subeat, si eadem vel Porphyrii, vel aliorum e priscis gentilibus contra Christianos, uti Celsi, aut Hieroclis, aliorumve scripta dudum perierunt, ut etiam a Photio præterita sit omnis eorum mentio; quod idem fatum Juliani in eodem argumento libris contigerit, nisi quatenus iidem in hoc Cyrilli opere etiamnum comparent. Qua de re etiam, et ante latam illam a Theodosio Juniore sanctionem, præclarus exstat locus apud Chrysostomum oratione 2 in S. Babylam, ubi ipsis etiam gentilibus abolitorum eorumdem contra Christianos librorum causa tribuitur. Postquam enim dixisset os illud aureum, philosophos et rhetoras inter gentiles, alias magni nominis, ubi contra Christianos scripserint, ludibrium omnibus fuisse, neminem ne infantem quidem ad se pertraxisse, addit, Ἄλλὰ τοσοῦτός ἐστι τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ΑΦΑΝΙΣΘΗΝΑΙ ΚΑΙ ΤΑ ΒΙΒΛΙΑ πάσαι, καὶ ἅμα τῷ δευχθῆναι καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δὲ πού τι καὶ εὑρεθῆναι διασωθὲν, παρὰ Χριστιανοῖς τοῦτο σωζόμενον εὔροι τις ἄν. *Verum tale est eorum ab iis* (illo nempe in genere) *scriptorum ludibrium, ut et IPSI LIBRI pridem EVANUERINT; et multi ex iis simul ostensi sint et perierint: ac, si forte aliqui servati deprehendantur, apud Christianos eosdem servatos quis reperiet.*

Quod proinde horum etiam, quos Julianus adversus Christianorum religionem elucubravil, librorum, ut modo innuebam, fatum exstitit, ut nusquam cum reliquis ejus operibus, quæ ad nostram usque ætatem sunt transmissa, in scriptis antiquis libris reperiantur: nec alibi proinde, quam in hisce, qui eos refutant, Cyrilli libris supersint. Quomodo etiam de Celsi contra Christianos commentatione duobus libris distincta, eaque inscripta Ο ΛΑΘΗΕ ΛΟΓΟΣ, *Verus sermo*; aut duobus Hieroclis adversus Christianam fidem, qui ΦΙΛΑΑΗΘΕΙΣ similiter erant signati, libris, e præclaro demum vel Origenis, etsi non eadem omnino via (seu præmissis iisque dissectis illius philosophi, cui suas dein defensiones sigillatim subnecteret, libris seu cavillationibus) contra eundem Celsum opere; aut Eusebii contra Hieroclem, qui itidem adhuc exstat, libello, liquet: in quo statim ab initio lectorem ad illud Origenis scriptum ablegat, quo abunde ac plene veritas et fides Christiana ab illis gentilium accusationibus et fallaciis sit vindicata. A quo tamen Eusebio, qui subinde in aliis suis, quæ adhuc versamus, operibus, librorum a Porphyrio contra Christianorum religionem scriptorum meminit (a); alibi (b) nonnulla etiam ac insignia inde adducit loca; a quo, inquam, iidem sunt refutati peculiari opere, et quidem libris triginta, sed e quorum numero viginti tantum ad se pervenisse tradit Hieronymus (c), nunc autem omnes interierunt. Quod similiter contigit elaboratis a Methodio et Apollinari fortissimis, ut Apollinaris scripta nominatim vocat Hieronymus (d), adversus eundem Porphyrium libris: de quibus, ac Origenis insuper contra Celsum Commentario, alibi adhuc ait: *Scripterunt contra nos Celsus atque Porphyrius; priori Origenes, alteri Methodius, Eusebius et Apollinaris fortissime responderunt. Quorum Origenes octo scripsit libros: Methodius usque ad decem milia procedit versuum: Eusebius et Apollinaris viginti quinque et triginta volumina condiderunt.* Ita tamen, ut ab Apollinari scriptos contra Porphyrium libros, Eusebianis eodem in argumento longe superiores exstitisse tradat Philostorgius (e). E quibus cæteroquin Porphyrii contra Christianos libris, nonnulla loca, iis ætate haud paulo inferior, et Cyrillo coætaneus, adducit Theodoritus in opere Ἑλληνικῆς Θεραπευτικῆς (f), et quidem eadem, ut observo, quæ jam attulerat, indicatis modo locis, Eusebius. In hoc autem Cyrilli opere, ubi maxime ei rei erat locus, plura quidem ex aliis Porphyrii commentationibus, ut *De historia philosophorum, De vita Pythagoræ, ad Nemesium, De abstinentia ab esu animalium*, nusquam vero ex illius contra Christianos libris referri loca video; eorumdem alicubi (g) injectam obiter mentionem deprehendo: Περὶ τοῦ πορφυρίου μὲν, ὁ πικροῦς ἡμῶν καταχέας λόγους, καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μονοουχὴν κατορχούμενος. *Porphyrius ille, qui amarulentis sermonibus nos insectatus, Christianæ religioni tantum non saltando illu-* *sit; alibi (h) ab eodem, juxta Julianum, is dicitur τῆς κατ' ἡμῶν ἀθροστομίας*

(a) Præf. lib. II, Chron.

(b) Hist. eccl. lib. VI, cap. 49, et Præp. ev. lib. I,

p. 31; et lib. V, p. 179.

(c) De script. eccl.

(d) Epist. 84.

(e) Lib. VIII, cap. 44.

(f) Serm. 2, p. 495 et f.

(g) Lib. I, p. 28.

(h) Lib. III, p. 87.

πατήρ, *petulantis in nos malevolentiae pater*. Ea proinde exstitit Christianorum adversus illos maledicentissimos Porphyrii libros justissima indignatio, et quidem postquam multum temporis in perlegendis prophetarum, ut de eo tradit Theodoritus (a), contrivisset, dum is ea condidit in Christianos volumina; quæque indignatio peculiaribus, ut vidimus, imperatorum sanctionibus est etiam confirmata. Adeo ut ea quoque, quæ illos fortissime impugnantur libros, veterum Ecclesiæ doctorum scripta omittenda, seu de manibus fidelium deponenda potius censuerint, quam ut Porphyrianorum, iisve similium, scriptorum memoria, una cum illis, præclaris quanquam, Methodii, Eusebii, Apollinaris, quibus ea redarguebantur, lucubrationibus, ad posteros transmitterentur. Imo cujus elucubratum ab Apollinari operis, non adeo contra Porphyrium, quam contra hunc Julianum, cujus is etiam ætate vixit, et gentilium philosophos in genere, illiusque *De veritate* inscripti, meminit Sozomenus (b), οὐκ ἀγενής δὲ καὶ ΠΡΟΣ αὐτὸν ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΥΣ, ἤτοι τοὺς παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφους, ἐστὶν αὐτῷ ὁ λόγος, δὲ Ὑπὲρ ἀληθείας ἐπέγραψεν, *nec ignobilis est ejusdem liber, quem ADVERSUS IMPERATOREM et gentilium philosophos composuit, quem De veritate inscripsit*; quique, ut continuo addit, absque ullo sacrorum librorum testimonio, ostendit eos vario errore deceptos secus, quam decet, de Deo sentire. Quod similiter, et quidem ut contra Julianum conditum ab eodem Apollinari scriptum, memorat Theophanes (c); cujus ea de re verba, quia non in omnium manibus versatur ille auctor, et prima fronte ab illis Sozomeni abire aliquantum ea videntur, hic ascribam: Ἀπολλινάριος δὲ μὲν θεῖα Γραφή χρησάμενος ὕλη, χαρακτηῖρας δὲ τῶν ἀρχαίων μιμησάμενος, καὶ κατὰ τοῦ Ἰουλιανοῦ λόγον συγγράψας, δὲ Περὶ ἀληθείας ὑπέγραψε, πολλὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφέλησε. *Apollinaris ex divina quidem Scriptura materiam (nempe, non verba quidem, seu, quod ait Sozomenus, expressa ejus testimonia, sed ipsa tamen argumenta) desumens, eodemque vetustiorum, quos imitatus est, caractere; libro, quem ADVERSUS JULIANUM condidit, inscripto De veritate, Ecclesiam magnopere juvit.* Quale insuper testimonium de his ipsis Cyrilli contra Julianum libris perhibet paulo post idem Theophanes: Ἀνατροπὴν δὲ ὁ Ἰουλιανὸς ὁ δυσσεβὴς ἔγραψε τῶν θεῶν εὐαγγελίων, ἣν ὁ μέγας ΚΥΡΙΑΚΟΣ Ἀλεξανδρείας ἐν ἐξαιρέτῳ πραγματεία λαμπρᾷ ἐπανέτρεψεν. *Impius Julianus sacrorum Evangeliorum confutationem scripsit, quam Cyrillus, magnus Alexandriae antistes, selectis et luculentis editis commentariis refutavit.*

Neque certe leves erant rationes, quas ipsemet Cyrillus in Præfatione ad Theodosium imp. tangit, quibus inductus gravissimus antistes defensionem veritatis evangelicæ adversus pestilentissimum Juliani scriptum susciperet. Ita enim, quod ille ibidem innuit, istud erat comparatum, ut ob petita crebra e sacra Scriptura, quæ ibidem convelleret ὁ παράδειξ, testimonia, tanquam eximie easdem sacras Litteras nosset, incautis ac rudioribus imponeret: gentiles autem eam hisce libris eloquentiæ vim inesse existimarent, ut a nemine e Christianis doctoribus everti eadem posse arbitrarentur. Accedebat magna et velut adhuc recens Juliani apud eosdem gentiles auctoritas et opinio: quam ei non primi solum in orbe fastigii dignitas ac amplitudo conciliaverat; sed eximia ac insolita in eodem fastigio cum laudatissimarum virtutum, uti temperantiæ, continentiae, et, juxta Donatistas, sed qui haud semel eo nomine sunt ab Augustino perstricti (d), justitiæ, aliarumve id genus commendatio; tum singularis, exquisitæ ac multiplicis doctrinæ excitatiq; ingenii præstantia. Unde cum haud adeo multis ante annis, intento studio et summo, quo flagrabat in eam fidem a qua desciverat, odio, quo etiam priorum ante se persecutorum sævitiam vinceret, elaboratum fuisset ab eo illud adversus Christianorum religionem scriptum, non poterat non illud a sophisticis aliisve gentilium eæ ætate doctoribus, ad avitam impietatem ac nefarium idolorum cultum asserendum, labefactanda autem Christianorum dogmata, obtundi passim et jactari. Idque majori in speciem colore et obtentu, quod idem omnibus illius religionis, quam is impugnabat, mysteriis fuerat initiatus; quod in ordines etiam sacros fuerat aliquandiu assumptus; quod ita ab ortu, ad suscepti usque ab eo imperii tempus, eandem, externo ad minimum cultu, professus; nec proinde, ejusdem scilicet juxta illum impietatis cultorum judicio, nisi de illius religionis falsitate, ex interiori et

(a) *Ε.Ε.Ι.* Θερατ., Serm. 7, tom. IV, p. 588.

(b) *Lib.* v, cap. 18.

(c) *Chronogr.* ed. Reg. p. 40.

(d) *Epist.* 105 et *lib. contra Petil.*, p. 184.

accurata omnium illius fidei dogmatum Christianique ritus notitia, idonee et scienter convictus, ad ea, et quidem quæ jacere tum cœperant aut destitui, gentilium sacra, defecisset. Imo unde iisdem Juliani libris plurimos, e Christianorum nempe numero, concussos, neque mediocre fidei detrimentum allatum, tradit Cyrillus. Adde, quod eadem Cyrilli, cum hoc scriberet (a), ætate, nec dum forent plane sacra ista in Romano orbe abolita; quod magnus adhuc esset passim gentilium, et quidem in Oriente, aut in ipsa Ægypto, numerus (prout Saturni adhuc apud Alexandrinos templi, ubi fœda ab ædituis ejus commissa essent scelera, mentio fit in his libris) (b); frequens ex eodem grege sophistarum, philosophorum, aliisque doctrinis aut disciplinis eruditorum foret copia: quales, et quorum supersint etiamnum lucubrationes, Zosimus, junior Victor, Rutilius Gallus, suppar iis Syrius, ipse, aut qui proxime tantum obierat, Alexandrinus itidem Claudianus, aliique. Imo unde Cyrillo æqualis, et quondam adversarii, Theodoriti exstant scripti eodem in argumento, seu adversus gentiles sui ævi, pro asserenda veritate Evangelica *Therapeutici*; et quidem, ut id in eruditissimi illius operis præmio testatum facit, ad eosdem retundendos, qui familiaribus secum colloquiis, Græcorum fabulas admirantes, Christianorum fidem, et eorum, qui illam tradiderant, apostolorum incitiam ac barbariem habebant ludibrio. Unde etiam a nefariis id genus vel Porphyrii vel Juliani, aliisque gentilium, quæ Christianorum fidem impugnabant, scriptis et cavillationibus confutandis abstinendum sibi ea et superiori ætate neutiquam existimarent viri gravissimi: quod nempe omnia illorum, ut de hisce nominatim Juliani et Porphyrii libris ait Socrates (c), sophismata abunde et luculenter in edito ab Origene ea de re opere, essent jam repressa ac diluta; aut, quod juxta eundem Socratem, ad rudes tantum ac imperitos, neutiquam vero apud eos, quibus e sacris Litteris perspecta erat veritas, verba in iisdem libris fecisse censendus sit Julianus.

Adeo ut maximo quidem jure, et quidem multorum, ut ipsemet ait (d), rogatu inductus sit Alexandrinus antistes, ut Julianum Christianis, editis ea de re tribus, ut id ab eo dicitur, aut septem juxta Hieronymum, ut vidimus, libris, proterve insultantem, non immanis solum erroris ac fœdissimæ superstitionis argueret, sed singularem insuper sacrarum Litterarum, quas in iisdem adducebat passim et suggillabat, aut vero falsis et ineptis interpretationibus eludebat, imperitiam aut cavillationem omnibus palam faceret. Neque enim hic absurdas illas et aniles de Christianis fabulas iisdem objiciebat ὁ παραβάτης, nocturnos nempe et illicitos conventus, Thyesteas cœnas, nefandos et OEdipodeos concubitus, clandestinas in principem ac salutem imperii publicam conjurationes; quæ toties in veterum Christianorum Apologeticis pridem rejecta et confutata, nunc in ea luce veritatis evangelicæ, et ab eo, qui eandem fuerat tot annos professus, inter Christianos natus, altus, omnium inter eos sacerorum consors, reponere nunquam ausus foret vel asserere. Aliis utique artibus læcessendi ipsi erant Christiani, aliis machinis subruenda eorum fides: eamque in rem, receptos eorum mores, leges, mysteria, quocumque pacto vel obtentu criminatur; nullum bonum factum, aut in sacris Litteris recte et sapienter dictum, quod, uti de hoc ejus in iisdem libris instituto loquitur alicubi Cyrillus (e), non in malam partem detorqueat ac interpretetur. Hoc institutum, hic scopus, hæc merces maledicentissimi operis, quo impios illos Christianæ religionis cavillatores, Porphyrium et Celsum, non æmulari solum, sed superare contendit ὁ παραβάτης. Unde etiam ita hos triumvirorum illorum furores tangit alicubi et conjungit Hieronymus (f): *Discant ergo Celsus, Porphyrius, Julianus, rabidi adversus Christianos canes, discant eorum sectatores*, etc. Hinc et Celsi legens hæc in parte, ut ex Origene contra eundem libris liquet, vestigia Julianus, Christianos redarguit, tanquam qui non a gentilibus tantum, sed a Judæis quoque, e quibus orti sint, abhorrentes, diversos ab iis ritus colant; imo neque a Judæis solum, quod ii præ se ferrent, sui temporis, sed a Mosaicis, uti et a prophetarum, præceptis ac institutis recedant (g): id quod e sublato apud Christianos sacrificiorum, circumcisionis, Sabbatorum, panis azymi usu; aut a prohibitorum in lege ciborum esu; et quod non unum amplius

(a) Præf. p. 3.

(b) Lib. vii, p. 244.

(c) Lib. iii, cap. 25.

(d) præf. p. 5.

(e) Lib. iii, p. 74.

(f) Præf. de Script. Eccl.

(g) Lib. i, p. 6, 7; lib. ii, p. 43; lib. ix, p. 298-305; lib. x, p. 351-354, 357; ibid. p. 352.

Deum, sed plures colant; diis gentium, contra expressum in lege mandatum, maledicant, probare haud uno in loco aggreditur (a): natam denique e Judaica audacia et gentilium confusione ac negligentia, Christianorum impietatem (b). Hinc antiqua illa in Mosaicis libris, ut Jacobi Gen. **xliix, 10** (uti etiam inductam lectionem *εως ἂν ελθῆ ἡ ἀπόκείταται, προ εως ἂν ελθῆ ἀποκείμενα αὐτῶν*, tangit et culpa) (c), aut Balaami Num. **xxiv, 17**, aut Isaiæ vii, **14**, de venturo Jesu oracula eludit (d); aut a solo Joanne, non vero a Matthæo, Luca, Marco, aut etiam a Paulo, eundem Jesum Dei nomine dictum (e); omne ejus rei initium, ab eodem scilicet Joanne, imo qui nec clare et explicite id docuerit, profectum (f), impie haud minus ac falso contendit, indito ei a Latinis Patribus vero nomine, *imperator apostata* (g). Neque vero inde minus in Judæos (etsi eum iis haud adeo infensum exstitisse, aliunde et ex ipsis ejus operibus constet) (h), in Mosen ac prophetas invehitur (i): illius de mundi opificio, prima hominis creatione, serpentis cum muliere sermone, linguarum confusione, historiam suggillat (j): legis præcepta nihil habere eximium aut singulare, quæ, duobus exceptis, secundo et quarto, aliis quoque gentibus non fuerint, ut ipse statuit, communia (k): tradita vero in Mosaicis libris de Dei æmulatione, ira, vindicta (l); de unius autem gentis, præ aliis omnibus terræ populis delectu, redarguit (m); imo gentis illius præ aliis, Ægyptiis puta, Chaldæis, Græcis, inscitiam ac imperitiã notat (n). Quibus autem Platonis et aliorum gentilium de mundi, ut obiter supra jam attigi, *κοσμοποιῆσθαι*, rerum principiis, diversis deorum *νοητῶν* et *αἰσθητῶν* ordinibus (o); de gentium inter se discrimine, de præposito unicuique deo, de subjecto eidem angelo et dæmone (p); aliisque id genus Platonicæ, aut mysticæ subinde gentilium philosophiæ seu theologiæ, cui impense eundem deditum supra vidimus, dogmata ambitiose aut futiliter opponit. Idem tamen viros exstitisse, apud Judæos, divino Spiritu afflatos (q); ac præterea ignem sub Mose ac Elia cœlitus ad sacrificia delapsum agnoscit: quæ inde etiam erudite, inter præclara gentilium de Judaica religione, seu iis quæ a Mose aut ab aliis sanctissimis viris divinitus sunt tradita, retulit in aureo scripto (r) *ὁ πάνυ* Grotius. In quo proinde opere ita se gessit Julianus, ut, quo erat ingenio, sicut vel duo satyrici ejus libelli abunde arguunt, ad scommata et dicteria prompto et propenso, ac præterea in sacrorum utriusque fœderis librorum lectione exercitato, in detorquendis aut vexandis subinde eorum locis (ne dicam jaciendis in sanctissimum Christianæ religionis auctorem, vel primos ejusdem duces et doctores, ipsum etiam Mosen et prophetas, contumeliis ac probris), ut impie semper, sic non sine acumine subinde et argutiis sit versatus: at non continuo eam vim ingenii, aut eundem colorem in asserendis vel propugnandis gentilium dogmatis exserat. Accedit, prout id in illo haud immerito redarguit alicubi Alexandrinus antistes (s), quod non ordine procedat, sed eadem sæpenumero repetat et inculcet; ac unde, ne in idem incidat vitium, decentiori ordine, collatisque generatim sententiis, cum illo adversario sibi congregandum tradit.

Quanquam non omnes, seu tres illos, quorum in præfatione meminit Cyrillus, Juliani libros, aut singula quæ in illis continebantur, ab eo referri continuo vel confutari, vel ex iis (ut ea nunc mittam, de quibus alibi agimus) quæ inde adducit Socrates, liqueat. Neque enim ibi, seu in hoc Alexandrini antistitis opere, ea nunc leguntur, de quibus libro tertio egisse Julianum tradit ille historicus (t): nempe plura ex eo libro a se excerpta, ac in unum congesta, quæ humano more, necessitatis causa, juxta eundem Julianum, de Deo dicuntur; *et quorum singula* (quæ sunt illius imperatoris ea de re verba) *nisi sermo ipse arcanam quamdam intelligentiam habeat, multa in Deum impietate sint referta*: quibus au-

(a) Lib. vii, p. 258; lib. vi, p. 201.

(b) Lib. vii, p. 258.

(c) Lib. viii, p. 253.

(d) Ibid. p. 261, 262.

(e) Lib. x, p. 527.

(f) Ibid. p. 335.

(g) Augustin. *Enarr. in psalm. xxxvi et cxxiv.*

(h) Lib. ii, p. 49, 65.

(i) Lib. iii, p. 86.

(j) Lib. iv, p. 116.

(k) Lib. v, p. 152.

(l) Ibid. p. 155, 160.

(m) Ibid. p. 176.

(n) Ibid. p. 178.

(o) Lib. ii, p. 49; lib. ii, p. 65, 66.

(p) Lib. iv, p. 116; lib. v, p. 157; lib. iv, p. 144.

(q) Lib. vi, p. 198; lib. x, p. 343.

(r) *De verit. relig. Christ.* lib. i, sect. 16.

(s) Lib. ii, p. 38, 39.

(t) Lib. iii, cap. 33.

tem, ut hoc addam, consentanea, de mysticis theologiæ gentilium fabulis, et occulto earum sensu, ab eodem, oratione in *Matrem deum*, et altera in *imperitos canes*, dicta. Quæcunque tandem ratio fuerit, cur ea aliaque id genus in iisdem τοῦ Παπαβάτου libris contenta omiserit Cyrillus : seu tanquam levia, nullaque animadversione digna, aut vero ut ab aliis jam sæpe, ac nominatim a memoratis Origene, Methodio, Eusebio, Apollinari, in Apologeticis contra Celsum et Porphyrium scriptis, discussa abunde et confutata censuerit. Neque ideo minus, uti a Theophanè (a) adductis jam ante illius èa de re verbis, aut a Cedreno (b), de illo Cyrilli opere, tanquam quo plene sint confutati iidem Juliani libri, præclara fit mentio ; aut vero ab ipso Alexandrino antistite, eidem operi, tanquam is eo penso, quod ibi susceperat, penitus fuisset defunctus, colophon impositus legitur.

Neque cæteroquin eundem Alexandrinum antistitem a confutando eodem imperatoris illius scripto deterrere debuit ille philosophicarum aliarumve doctrinarum in iisdem Juliani libris respectus ; quo nec se prohibitum iri, ut hoc onus in se forte suscipiat, testatur in epistola jam antea memorata, ad Magnum Romanum oratorem, sed qui nimium sæcularium litterarum in ejus scriptis usum redarguebat, Hieronymus (c) ; cujus, quæ numerum præterea ac tempus horum Juliani librorum indicant, verba supra jam attulimus, quibus continuo addit : *Si contra hunc (Julianum nempè) scribere tentavero, puto interdices mihi, ne rabidum canem philosophorum et Stoicorum doctrinis, id est Herculis clava, repercutiam. Quanquam Nazarenum nostrum, et, ut ipse solebat dicere, Galilæum statim in prælio senserit.* Id vero feliciter aggressus est non Nazianzenus ; nec enim id agunt duæ hujus in illum imperatorem Philippicæ (etsi continuo id innuere videatur, qui ibi ejus meminit, Hieronymus), sed hic Alexandrinus antistes decem hisce libris : qui ab operis præmio seu toto libro primo ostendit, frustra Græcos, aut Julianum, suis gloriari antiquis doctoribus et magistris, cum iis omnibus, et antequam ulla litterarum scientia, imo ipsæ in Græciam litteræ sint a Cadmo ac Phœnicibus allatæ, longe sit Moses antiquior, omniaque ab eo tradita de mundi creatione, rerum primordiis, una et suprema Dei-essentia, uno ejus cultu, aliaque divinitus et sapientissime ab eo prodita et constituta : cum quibus veterum illorum, inter Græcos aut Ægyptios etiam, philosophorum vel legislatorum scita conferri nequam possent. Qua occasione etiam multa erudite ab eo, ex antiquis eorundem gentilium poetis, historicis, philosophis relata ; uti ex Abydeno, Alexandro Polyhistore, sicut jam ante ab Eusebio factum (d), de primo diluvio, arca in Armeniæ montibus, turri Babylonica, inducta linguarum multitudine (e) : alibi vero ex Eupolemo, quod apud Eusebium itidem legitur (f), de Mose, ut primo sapiente, et qui litteras scilicet Judæis primum tradiderit, ii vero Phœnicibus, Phœnices autem Græcis. Ut alia nunc mittam, quæ propria ejus notatione ibidem nituntur, et quibus jam non licet immorari, neque iis, vel a nato Mose, capto Ilio, aliisque id genus, quas ibidem tangit, epochis ; aut vero illis olympiadum numeris, ad quas præcipuos viros sapientiæ, doctrinæ, aut ingenii laude inclytos, apud Hebræos maxime et Græcos, refert ; in quibus omnibus eum ab Eusebianis in *Chronico* numeris vix recedere liquet, imo omnia ferme inde esse desumpta. Ita alibi (g) inter varias gentilium, quas tangit, fabulas, Dinarchi, poetæ, ut ibidem ait, haud ignobilis meminit, qui ubi Bacchi apud Indos res gestas enarrasset, et quo pacto is Actæonem et Lycurgum interemerit, addit, ipsum a Perseo interfectum, et Delphis sepultum apud Apollinem cognomento Aureum. Id quod ante ab Eusebio in *Chronico* itidem traditum (h), a magno autem animadversore (i), quasi nullus eo *Dinarchi* nomine poeta exstisset, paulo confidentius explosum videas : unde factum licet opinari, ut a doctissimo diligentissimoque Vossio præterita sit omnis illius poetæ mentio. Non jam tango plura, quæ ex Orpheo, Hesiodo, Empedocle, Pindaro, Sophocle, Euripide ; aut e Platone, Xenophonte, Xenophane, Plutarcho, Amelio Platónico, Plotino, Porphyrio ; aut ex Hermete Ægyptio, aliisque antiquis poetis vel philosophis, adducit loca, quorum tamen pars major apud Clemen-

(a) *Chronogr.* p. 44 ed. Reg.(b) *Hist.* p. 207, ed. Reg.(c) *Epist.* 84.(d) *Præp. ev.* lib. 1x.(e) *Lib.* vii, p. 220.(f) *Præp.* lib. 1x. c. 26.(g) *Lib.* x, p. 311.(h) *Lib.* ii, ad an. 720.

(i) Scaligero.

tem ac Eusebium, uti apud cœtaneum eidem Theodoritum, pro consueto in Græcis veterum Christianorum Apologeticis more, leguntur : quibus vel traditas de diis fabulas, insanasve opiniones, quo gentilibus obstruant, congerunt ; aut vero unde saniora subinde dogmata, quæque ad Christiana propius accedunt, adducunt vel stabiliunt : ut de uno ac summo Deo (a) ; de mente æterna (b), hoc est, Dei Filio ; de Verbo Dei et Patre Deo ; de Triadis notitia apud gentes (c), bono nempe, mente (d), et mundi anima (e) ; de Dei essentia in tribus hypostasibus : de mundi et quidem a divino Verbo creatione (f) ; de Dei providentia ac libera administratione (g) ; de mundanæ sapientiæ artibus, ut supervacaneis (h) ; de rejiciendis animantium sacrificiis (i) : quæ singula in hoc Cyrilli opere, adductis ipsis scriptorum inter gentiles verbis, relata reperiet lector. Qua equidem in re non semper modum illum tenuisse, uti nec a decessoribus quoque ejus, Clemente, Eusebio, iisve antiquioribus, Justino et Athenagora, aut ab accurati alioquin judicii viro, eadem Cyrilli ætate, Theodorito factum, norunt eruditi ; neque id jam hic dispiciendum venit. Haud minus id in genere de hisce magni illius antistitis libris licet hic statuere, multa erudite, sapienter, ac opportune in iis animadversa ; quibus importunas, seu futiles verius, impii hujus Juliani, adversus sacros Christianorum libros, eorumve dogmata, cavillationes diluit ac retundit : ut, si non acuminis forte, ingenii, aut eloquentiæ laude adversario superior continuo sit habendus ; at gravitate rationum et argumentorum pondere, fide (ut de ipsa rei, de qua inter eos agitur, omnium gravissimæ tractatione nihil dicam) longe utique antecellat, mereaturque omnino illud Cyrilli opus ut inter primas maximeque utiles ejus lucubrationes collocetur (j).

(a) Lib. viii, p. 266 ; lib. ii, p. 32, 33.

(b) Lib. viii, p. 271.

(c) Lib. ii, p. 34, 35, et lib. viii, p. 270, 274.

(d) Lib. viii, p. 270-71.

(e) Lib. ii, p. 46, 57.

(f) Lib. viii, p. 272.

(g) Lib. ii, p. 38 ; lib. v, p. 167.

(h) Ibid. p. 180, 181.

(i) Lib. x, p. 348.

(j) Cf. Admonitionem quam fragmentis hujus libri ab ipso editis præmisit card. Ang., Mai, infra ad calcem libri x. Edit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΜΑ

Πρὸς τὸν εὐσεβέστατον καὶ φιλόχριστον βασιλέα Θεοδοσίον.

B. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

ACCLAMATIO

Ad religiosissimum Christoque addictissimum imperatorem Theodosium.

¶ Auscultanda prorsus et eximia sunt, omnique prædicatione majora, præclara sancti vestri principatus acta felicesque successus : quippe qui pietatem incomparabilem, non secus ac hæreditatem aliquam a majoribus acceptam, invidiæ telis illæsam atque impenetrabilem conservaveritis : maxime propter vestram in optimis quibusque rebus paternæ avitæque dexteritatis imitationem ; quod cum in præsentia perspicuum cernitur, tum vero mihi propositum est de vobis ipsis Servatoris nostri verba usurpare. Dixit enim : « Non potest civitas supra montem posita latere¹ ; » nam res sursum elatas ac eminentes quodammodo id consequitur,

Ἀξιόκουστα μὲν καὶ ἐξαιρετα, καὶ πέρα λόγου παντὸς τὰ τῆς εὐαγοῦς ὑμῶν βασιλείας κατορθώματα, καὶ τὸ ἀσύγκριτον εἰς εὐσέβειαν, ὡσπερ τινὰ κληρὸν εἰς ὑμᾶς ἄνωθεν καταβαίνοντα, τοῖς ἐκ φθόνου βέλεσιν ἀκίνητον τετηρήκατε· διὰ τὸ ἐφ' ἄπασιν τοῖς ἀρίστοις δεξιὸν, καὶ πατρῶον ὑμῖν, καὶ ἔτι πατρῶον, ὡς ἐν γε τούτοις ὁρᾶται διαφανές· καὶ μοι πρόκειται, καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρμόσας φωνάς. Ἐφη γάρ· « Οὐ δύναται πόλις κρυθῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη· ἔπεται γὰρ αἰετὸς ἡμέτερος ὑψοῦ τὸ περιόπτον. Τί δ' ἂν γένοιτο τῇ ὑμετέρᾳ γαληνότῃ τὸ ἰσοστατοῦν ; Οὐδὲν παντελῶς· διετέλαξε γὰρ εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω τῶν

¹ Matth. v, 14.

ὁμητέρων σκήπτρων τὸ εὐκλεές, τῇ μὲν τῆς εὐνοίας φαιδρότητι περιαστράπτων τὰ σύμπαντα ἡμερότητι δὲ, καὶ τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβείᾳ κατευφραίνων τὴν οὐρανῶν, τουτέστι, τὰς ἄνω τε καὶ λογικὰς καὶ ἐν οὐρανῷ δυνάμεις. Ἐστὲ γὰρ οὕτω κατ' ἄμφω θεσθασμασμένοι, ὥστε καὶ ἰσάμιλλον τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχοντες ἀρετὴν, εὐφημίας ἀπάσης νενικήκατε τρόπον. Ἀναθήματα μὲν οὖν παρ' ἐτέρων τὰ εἰς ὑμᾶς, ὃ φιλόχριστε βασιλεῦ Θεοδόσιε, νίκαι, στέφανοι, καὶ φωναὶ χρησθήριοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν οὐκ ἀπειοκίτως τὰ βασιλέων κράτη καταγεραῖροντο· ἔδει δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν τῶν τὴν θείαν λαχόντων ἱερουργίαν, προσκομίζεσθαι βίβλους τὰς ὑπὲρ γε τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εὐ μάλα συντεθειμένας. Φίλον γὰρ παρ' ὑμῖν αἶε καὶ σὺνθετος καὶ πολυεύκτων ἀληθῶς τὸ συγκροτεῖν αὐτὴν, καὶ τοὺς μὲν κατὰ τι γοῦν ὅλως ἐμπρονοῦντας αὐτῇ βδελυρωτάτους ἡγεῖσθαι, καὶ ἐν τῇ τῶν πολεμιωτάτων ποιείσθαι μοῖρα· τιμῆς δὲ ἀπάσης ἀξιοῦν τοὺς, ὅσοιπερ ἂν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ φρονεῖν ἔλοιτο καὶ λαλεῖν. Ἄγιοπρεπὲς δὲ καὶ τοῦτο φαίην ἂν εἶναι τὸ πλεονέκτημα, καὶ ταῖς αἰοιδίμοις ὑμῶν κορυφαῖς ὅτι μάλιστα προπωδέστατον. Ἐφη γάρ που ψάλλον πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν ὁ θεσπέσιος προφήτης Δαβὶδ· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; τέλεον μίσος ἐμίσησα, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἐχει δὲ σφόδρα κατὰ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος. Ὅσπερ γάρ τις τῆς εἰς ὑμᾶς εὐνοίας ἐναργῆ ποιεῖται τὴν ἐνδειξίν τῷ ἀντιτετάχθαι φιλεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐμβρονησας, οὐκ ἀγαπᾶν ἐλομένους· οὕτω τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον ἐκφήνειεν ἂν τὸ τοῖς τὰ αὐτοῦ διαβεβληκόσιν ἀντιφέρεσθαι νεναικῶς, μονονουχὶ βοῶντάς τε καὶ λέγοντάς τὸ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, « Ζηλῶν ἐξήλωκα τῷ Κυρίῳ. » Ὅποια δὲ τίς ἐστὶν ἡ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων εἰς ὑμᾶς ἀνάθεσις, ἀναγκαῖον εἰπαῖν.

Ὅπρονερε his, qui ex multa turbulenti animi sinisteritate contrarias amoris et charitati partes susceperunt; sic strenue et animose obviam ire conatibus eorum qui Christianum nomen traducunt et calumniantur: idque propemodum dicendo ac inelamando strenue illud, quod in Scriptura divino amatu edita continetur, « Zelando zelatus sum Domino », certe non obscurum ingenue erga Christum charitatis exstiterit testimonium. Qualis vero sit meorum ad vos sermonum nuncupatio, necesse est exponere.

Καὶ μοι νείματα συγγνώμην ἐλομένην λέγειν οὐ κατὰ βασιλέως μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ γε τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως συγκατάρχοντός τε τῶν ὅλων τῷ ἰδίῳ Πατρί. Ὅπερ ἂν πρόποι καὶ μόνω τὸ χρῆσθαι λέγειν· « Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι. » Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτός ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστι τοίνυν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον τοὺς τῶν ἱερῶν δογματῶν συναπιστάς, ἡμᾶς δηλονότι, προχειρισμένους εἰς τοῦτο παρ' αὐτοῦ, τοῖς ἀδικεῖν ἐθέλουσι τὴν δόξαν αὐτοῦ τοὺς συναγορεύειν ἰσχύοντας ἀναναστήσαι λόγους, καὶ οἵπερ ἂν γένοιτο πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευχομένοις, καὶ τοῖς μὲν εὐπαρακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐτοιμότατα συναρπάζομένην, ἐπικούρημα χρειωδέστατον. Τοῖς γε μὴν βεβηκόσι περὶ τὴν πίστιν ῥάβδος οἶα τις ἀνέχειν

ut sint undique conspicabiles. Enimvero nihil est penitus quod cum vestra Serenitate paria facere, aut in comparationem venire possit, cujus sceptrorum gloria, qua iustitiæ luce ac splendore universa circumradians, qua clementia et in Christum pietate, cælum, hoc est, rationales quæ in cælo agunt potentias exhilarans, ad altissima cælitum loca jampridem pervaserit. Sic enim circa hæc duo peræque estis admirabiles, ut vestra virtus utrinque sibimetipsi velut æmula, et in æquilibrio sita, omnem laudationis modum sit supergressa. Quamobrem ab aliis quidem, o Christianissime imperator Theodosi, donaria vobis votivasque imagines, victoriarum monumenta, coronas, plausus, gratulationes, aliaque id genus, quibus haud absurde regum supremus apex et potestas decorari solet; a nobis, quibus divini cultus provincia forte obligit, offerri libros de gloria Dei, quoad ejus fieri possit, optime conscriptos oportet: utique cum omni voto, affectu et cura in eam promovendam constituentamque incumbatis, eos qui animi vitio, ac temulentia illam tantisper violare audeant, execrandos et abominabiles ducatis, ac loco infestissimorum hostium habeatis: contra maximo dignemini honore, quicumque aliquid ad Dei gloriam pertinens cogitare et loqui susceperint. Id vero cum sublimitati vestræ convenientissimum, tum audacter dixerim, magnum in sanctimonia progressus et exsuperantia esse argumentum: siquidem divinus propheta David alicubi ad Christum rerum omnium Servatorem concinens ait: « Nonne, Domine, osores tuos odi, et super inimicis tuis extabesceram? extremo odio exosus sum, et inimici fuerunt mihi. » Qui sermo non parum in se habet probabilitatis. Ut enim quis evidens atque efficax suæ erga vos benevolentia præbet documentum, cum amat sese

Ac primum dabitis mihi veniam instituenti dicere non magis contra regem, quam pro gloria Christi magni regis universæ rerum naturæ simul cum Patre suo imperantis, cui soli competat effari: « Per me reges regnant. » 3 Is enim ipse est gloriae Dominus in cælo et in terra, proindeque consequens est, et necessarium, uti nos, qui divinorum dogmatum propugnatores ab eo constituti sumus, volentibus ejus gloriam lædere, opponamus acres ad resistendum sermones, et cum iis qui forte illos legent utiles ac salutare, tum vero promptum præsensque auxilium afferentes iis, quibus cor imbecillum facile quo minime oportuit transversum rapitur, ac veluti baculum vestigia rite ingredientium in fide sustinere idoneum, ad stigendam altius et inconcussam servandam rectæ fidei traditionem. Quis

¹ Psal. cxxxviii, 21, 22.

² Reg. iix, 10.

³ Prov. viii, 15.

vero est, qui adversus Dei gloriam pugnavit? Certe A varii variis temporibus oborti sunt, ad id stimulantem diabolo impulsus: præ cæteris vero Julianus ille imperii fastu et supremæ fortunæ ornamentis illustratus, sed Christum regni et potestatis dominandi datorem esse, ignarus. Qui cum privatæ vite tempore credentibus annumeraretur, sancto baptisinate lustratus, et in sacrorum librorum lectione exercitatus, postmodum nescio quo pacto nefariorum et superstitioni ethnicæ addictorum hominum consuetudine depravatus, de defectione consilia hausit, mox adveniente Satana, ad Græcorum ritus abreptus, quique sanctis Ecclesiis ac monasteriis innutritus fuerat, impurorum dæmonum servus effectus est. « Bonos quippe mores corruptum consortia prava, » ut ait sapientissimus Paulus ¹. B
 Iis vero, qui stabilem tenebunt mentem et rectæ fidei traditionem non secus ac margaritam servare apud animum volent, suaserim, ne ullam ad se accedendi aut loquendi potestatem faciant ethnicæ superstitionis hominibus: scriptum est enim: « Cum sancto sanctus, cum innocente innocens, cum electo electus eris, et cum perverso perverteris ². » Cum igitur egregius Julianus mira naturæ munere facundia polleret, adversus communem nostrum omnium Servatorem linguam exacuit, tresque libros contra sancta Evangelia et venerandum Christianorum cultum composuit, quibus et plurimos concussit, et non mediocriter fidei detrimentum importavit. Nam leves ac mobiles facile in ejus errorem prolabantur, atque C in dulcem dæmonibus prædam cedunt. Nonnunquam et commoventur ii qui a fide nusquam exorbitarunt, existimantes eum sacras et divinas Scripturas nosse, quod multa ex iis testimonia, licet non intelligens quæ dicat, suis scriptis ac dissertationibus interserit. Quandoquidem vero complures gentilium, ut in Christianum aliquem inciderunt, sursum ac deorsum multa deblaterantes, obtundunt ejus scripta, tantamque illis eloquentiæ vim inesse jactant, ut nemo unquam nostrorum doctorum ea refellere potuerit aut evertere: ego multis suadentibus, confisus potissimum Deo dicenti: « Ecce nunc ambula et aperiam os tuum ³; » in animum induxi Græcum illud supercilium adversus gloriam Christi elatum esse convellendum, succurrendum deceptis quantum fieri possit, ac Servatoris nostri Christi accusatorem non solum erroris, sed et Scripturarum ignorantiam convincendum. Quod opus in nomine Celitudinis vestræ, Christi ac pietatis studiosissimæ, apparere volui, identidem Deum obsecrans, uti eam in solida et inconcussa tranquillitate animi semper victricem ac hostes pedibus subjicientem, imperiumque sanctum in natorum transmittentem conservet, annuente Christo per quem, et cum quo, Deo Patri et Spiritui sancto laus, honor in sæcula. Amen.

καὶ εἰς παιδᾶς παιδῶν παραπέμπουσιν τὴν εὐαγγέλιον βασιλείαν, κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

¹ I Cor. xv, 33. ² Psal. xvii, 26, 27. ³ Ezech. iii, 27.

ισχύουσα, πρὸς γε τὸ χρῆναι διαπειτῆθαι μειζόνως καὶ ἀκράδαντον ἔχειν τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τῆ τοῦ Χριστοῦ δόξη μαχημένος; Πλείστοι μὲν οὖν ὄσοι κατὰ καιροὺς, οἱ πρὸς γε τοῦτο διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος κατανευγμένοι, μάλιστα δὲ πάντων ὁ τοῖς τῆς βασιλείας ἀυχῆμασιν ἐμπρέψας ποτὲ Ἰουλιανὸς, ἀγνοήσας δὲ τὸν τῆς βασιλείας καὶ τὸν δύνασθαι κρατεῖν δοτῆρα Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ πρὸ τῶν τῆς βασιλείας καιρῶν τοῖς πιστεύουσιν ἐναριθμίας ἠξιώθη δὲ καὶ ἁγίου βαπτίσματος, ἐνήσκητο δὲ καὶ βίβλους ταῖς ἱεραῖς· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἄνδρες αὐτῷ μιᾶροι τε καὶ δευσιδαίμονες γεγονότες γνώριμοι τοὺς ὑπὲρ γε τῆς ἀποστασίας καθῆκαν λόγους. Εἶτα σύνοπλον εἰς τοῦτο λαθόντες τὸν Σατανᾶν, παρεκόμισαν εἰς τὰ Ἕλληνων ἔθνη, καὶ λάτριν ἀπέφηναν δαιμονίων ἀκαθάρτων, τὸν ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ μοναστηρίοις ἐντεθραμμένον. « Φθειροῦσι γὰρ ἦθη χρηστὰ ὀμιλίαι κακαὶ, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Χρῆναι δὲ φημι τοὺς ἑδραῖον ἔχειν ἐθέλοντας φρόνημα· καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καθάπερ τινὰ μαργαρίτην τηροῦντας εἰς νοῦν, μηδεμίαν διδόναι παρεῖδουσιν ἢ γοῦν παρρησίας τόπον τοῖς ἐθέλουσι δευσιδαιμονεῖν· γέγραπται γάρ· « Μετὰ ὀσίου ὄσιος ἔση, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθῆου ἀθῆος ἔση, μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔση, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψει. » Ἐχων τοίνυν εὐφυσὴ τὴν γλῶτταν ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς κατέθεξεν αὐτὴν κατὰ τὸν πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· καὶ δὴ τρία συγγέγραψε βιβλία κατὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας· κατασελεῖ δὲ δι' αὐτῶν πολλοὺς, καὶ ἠδικήκεν οὐ μετρίως. Οἱ μὲν γὰρ ἑλαφροὶ τε καὶ εὐπάροιστοι πίπτουσι βραδίως εἰς τὰ αὐτοῦ, καὶ γλυκὺ τοῖς δαιμονίοις γίνονται θῆραμα. Θορυβοῦνται δὲ πως ἐσθ' ὅτε καὶ οἱ βεβηκότες ἐν πίστει νομιζοῦσι γὰρ αὐτὸν τὰς ἱερὰς καὶ θείας εἰδένας Γραφὰς, ἐπέπερ ἐξ αὐτῶν τοῖς ἰδίοις λόγοις παμπόλλους ἐπισημεύει τὰς μαρτυρίας, καίτοι μὴ εἰδὼς ἃ λέγοι. Ἐπειδὴ δὲ πλείστοι τινες τῶν δευσιδαιμόνων, τοῖς τὰ Χριστοῦ φρονουσι περιτυγχάνοντες, ἄνω τε καὶ κάτω κατονεοῖδίζουσι· τὰς ἐκεῖνου καθ' ἡμῶν προβαλλόμενοι συγγραφὰς, φάσκοντες ἀπρόσβλητον αὐτὰς ἔχειν τὴν δεινυσιν· καὶ οὐδένα πώποτε τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἢ ἀντειπεῖν ἰσχύσαι, ἢ γοῦν ἀνατρέψαι τὰ αὐτοῦ· προτρεψάντων εἰς τοῦτο πολλῶν καὶ δὴ καὶ θαρσήσας λέγοντι τῷ Θεῷ· « Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου· » καθῆκα μὲν ἐμαυτὸν ἐπὶ γε τὸ δεῖν κατασπάσαι μὴ ὀρθὴν Ἑλληνικὴν κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης ἐπισηρομένην, ἐπαμύναϊ δὲ ὡς ἐνὶ τοῖς ἡπατημένοις, καὶ πεπλανημένον ἀποφῆναι· καὶ τὰς θείας οὐκ εἰδὸτα Γραφὰς τὸν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορουκόντα. Ἀνατέθεικα δὲ τοὺς ὑπὲρ τοῦτου λόγους τῆ φιλοχρίστῃ καὶ εὐσεβεστάτῃ ἡμῶν κορυφῇ, ἣν ἀεὶ φυλάττει Θεὸς ἐν ἀκλόνητοις εὐθυμίαις κατευμεγεθῆσαν ἐχθρῶν, καὶ πάντας ἔχουσιν ὑπὸ πόδας,

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI *

LIBER PRIMUS.

Οἱ μὲν σοφοὶ καὶ ἀγγέλιοι, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἔπιστήμονες, τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας θαυμάζουσι, καὶ ἐν παντὶ λόγῳ πεποίηται, τὸ συνιέναι δύνασθαι παραβολὴν καὶ σκοτεινὴν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν αἰνίγματα. Οὕτω γὰρ οὕτω ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς ἀκριβῆ καὶ διωρθωμένον τὸν νοῦν ἐνερεῖδοντες, φωτὸς μὲν τοῦ θεοῦ τὰς ἑαυτῶν ἀναπιμπλάσι ψυχὰς· ἀξιοζήλωτον δὲ πολιτείας ὀρθῆς καὶ εὐνομητάτης ἀράμενοι καύχημα, εἶεν ἂν καὶ ἑτέροις ὠφελείας τῆς ἀνωτάτω πρόξενοι. Γέγραπται γάρ, ὅτι «Ἐὰν σοφὸς γένη σεαυτῷ, οὐδὲ σοφὸς γένη καὶ τῷ πλησίον.» Οἱ δὲ διάστροφοι τῇ καρδίᾳ καὶ τῆν εἰς νοῦν οὐκ ἔχοντες ἐμπειρίαν, ἀμέτοχοί τε εἰς ἅπαν τοῦ θεοῦ φωτὸς, τοῖς δόγμασι μὲν τῆς εὐσεβείας ἀντανίστανται, θρασυστομοῦσι δὲ λίαν καὶ τῆς ἀρβήτου κατεπαίρονται δόξης, καὶ παλιμφήμους ἰέντες φωνάς, «ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦσι,» κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑπὸ Δαβὶδ ὑμνούμενον. Ἀβῶσθησαι δὲ οἶμαι τοῦτο αὐτοῖς ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀμαθίας· μᾶλλον δὲ, εἰ χρῆ τ' ἀληθὲς εἰπεῖν,

5 Cordatis et sagacibus divinaque dogmata cal-
lentibus viris, veritatis pulchritudo admirationi est,
neque quidquam antiquius ducitur, quam parabola-
m aliquam, et obscuram orationem, dicta sapien-
tium ac ænigmata posse intelligere: usque adeo
vero divinis Scripturis attento erectoque animo
incumbunt, ut totas perfusi animas divino lumine,
ac præterea suspiciendum justæ legumque obser-
vantissimæ vitæ decus adepti, cæteris porro salutis
supremæque utilitatis pararii ac conciliatores ex-
sistant. Scriptum est enim, «Fili, si tibi sapiens
fueris, sapiens esto et proximo tuo⁵.» At deprava-
vati corde, nullaque animum imbuti experientia,
6 omninoque divinæ lucis expertes, adversus pic-
tatis placita insurgunt, et ore superbo nimium quan-
tum ineffabili gloriæ insultant, contumeliosisque
vocibus emissis, «injustitiam in altum loquuntur⁶,»
ut David in Psalmis cecinit. Quos ego existimo
hanc insanire insaniam, et hoc laborare morbo,
ex nimia inscitia et mentis stupore, aut, ut verius

* Prov. ix, 12. * Psal. lxxii, 8 sec. lxx.

* Dividuntur hi libri in aliis aliter codicibus. Sunt enim qui in duos libros, singulos in quinque tomos hoc adversus Julianum opus dividunt. In Regio titulus est. Ἀντιβῶσθησάν; in quibusdam, Κατὰ τῶν βλασφημιῶν τοῦ ἀθεοσεβῆτου Ἰουλιανοῦ, in aliis,

Ἐπεὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ. Nos viri clarissimi Nicolai Borbonii, qui librum ἰ Græce cum interpretatione Latina primus in lucem dedit, auctoritatem secuti, postremum hunc retinimus. AUBERTUS.

dicam, ex dolo mali malorumque architecti draconis, Satanæ, inquam, ipsis insidiantis. In qua sententia confirmat nos admirabilis Paulus qui hæc scripsit : « Et si Evangelium nostrum absconditum est, in perditis est absconditum, in quibus Deus hujus sæculi excæcavit cogitationes incredulorum, ne lucem Evangelii Christi gloriæ conspiciantur ¹⁰. » Quod igitur is qui hujus sæculi Deus habitus est, supremæ gloriæ fur et plagarius, eorum cor tenebris oppleverit, non absonum a ratione est : quippe cum manifesto in errorem prolapsi sint, et innumerales deos et dæmonas, heroumque animas, sicut ipsi quidem censent, in vitam invexerint. Sed enim par erat bene sentientes ipsis illacrymari, et merito quidem, qui ea quæ omnibus erubescenda sint, silentio tegere nequiverint. Nunc vero illorum conatus eo impietatis processit, ut etiamnum in alios tam fœdæ superstitionis morbum transmittere velint, tanquam serpentes aliqui trivia obsidentes, qui prætereuntibus illac insiliunt, ita acerbum perditionis virus facilibus animis infundentes, de quibus jure dici possit : « Serpentes, generatio viperarum, quomodo mali existentes bona loqui poteritis ¹¹? » Nec aberret a veritate Dominus dicens : « Vir bonus ex bono thesauro cordis sui profert bona : improbus vero ex malo thesauro cordis sui promittit mala, et ex abundantia cordis os loquitur ¹². »

πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ στόμα λαλεῖ. »

Atque hæc ideo dico quod in Juliani libros inciderim, qui adversus sanctissimam religionem nostram non ferenda debacchatus, errare nos dixit, et a recta legitimaque via imprudenter recedere : ferri vero tanquam per prærupta scopulorum, ac prorsus ineptum præpotenti omnium Deo cultum exhibere, videlicet neque sapientis Mosis legibus, neque Græcorum ritibus et superstitionibus congruentem, sed novum quoddam nos vitæ genus inter utrosque medium ac erroris plenum instituere. Ego vero affirmaverim, et nos a Græcorum delirio alienos esse, et Christianorum fidem ab eorum præstigiis, toto ut aiunt cælo, distare : « Nihil enim commune luci cum tenebris, neque fideli cum infido participatio ulla est ¹³. » Quod vero a libris Mosis non dissentimus, neque contrariam ejus placitis vitæ defendæ rationem inimus, pro virili conabor asserere, nactus utique idoneam exercendî me in eo genere dissertationis occasionem. Atque in præsentia dicendum puto, verum esse illud a nonnullis per parodiam jactatum : « Alius ab alio doctus : » manifestumque fuerit, res majorum posteris, non contra posterorum majoribus, esse cognitâs. Quandoquidem igitur Græci suis doctoribus magnopere gloriantur, et nobis commemorando nescio quos Anaximandros et Empedocles, cum Pythagoris quoque et Platonibus, aliisque præterea adjectis, qui eis impiorum dogmatum auctores, vel ut ita

ἄξ ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημι δὴ τοῦ Σατανᾶ. Καὶ πρὸς τοῦτ' γε ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γεγραφῶς ὁ θαυμάσιος Παῦλος · « Εἰ δὲ καὶ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένα · ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων εἰς τὸ μὴ αὐγᾶσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης. » Ὅτι μὲν οὖν ὁ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης κλοπεὺς ἐσκοτίσεν αὐτῶν τὴν καρδίαν οὐκ ἀσυμφανές · πεπλάνηται γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας ἐπιστάει τῷ βίῳ θεοῦς, δαίμονάς τε καὶ ἠρώων ψυχάς, καθὰ φασιν αὐτοὶ καὶ φροεῖν ἐγνώκασιν. Ἀλλ' ἦν ἂν ἐπ' αὐτοῖς τὸ τῶν εὐφρονούντων δάκρυον, καὶ μάλα εἰκότως, οὐ σφόδρα πολλὸν σιωπᾶν ἤρημένους τὰ ἐφ' οἷς ἂν τις αἰσχύνετο. Νῦν δὲ δὴ πρόβεισι δυσσεβείας εἰς τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἐγγεῖρημα, ὥστε καὶ ἐτέροις ζητεῖν ἐνίεναί τῆς οὕτως αἰσχρᾶς δεϊσιδαιμονίας τὴν νόσον. Οἷα γὰρ τινες ὄφεις τριβόδις ἐγκαθήμενοι, τοῖς ἐν αὐταῖς διαστείχουσιν ἐπιπηδῶσι, πικρὸν τῆς ἀπωλείας ἰδὼν τοῖς εὐπαραφύροις ἐγγέροντες · καὶ περὶ αὐτῶν ἂν λέγοιτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, « Ὅφεις, γεννηήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες; » Καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτος τοῦ ἀληθοῦς ὁ Κύριος λέγων · « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὁ πονηρὸς ἐκ πονηρᾶ · καὶ ἀπὸ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ

Καὶ ταῦτ' αὖ φημι τοῖς Ἰουλιανοῦ βιβλοῖς ἐντυχῶν · ὅς τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας οὐ φορητὴν ἐποίησαστο τὴν κατὰ ῥῆσιν · πεπλανῆσθαι λέγων ἡμᾶς καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν ἀσυνέτως τῆς εὐθῆ τε καὶ ἀμωμήτως ἐχούσης ὁδοῦ · ἵεναί δὲ ὡσπερ κατὰ πετρῶν καὶ ὀλοτρόπως ἀβόηλητον τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ ποιεῖσθαι λατρείαν, οὔτε τοῖς διὰ τὸ πανσόφου Μωσέως νόμοις συμβαίνουσιν, οὔτε μὴν ταῖς Ἑλλήνων δεϊσιδαιμονίαις, ἢ γοῦν ἔθεσι τε καὶ τρόποις · μέσην δὲ ὡσπερ τινὰ καὶ ἀμφοῖν ἀμαρτάνουσιν καινοτομήσαι ζωὴν. Ἐγὼ, δὲ ὅτι μὲν τῆς Ἑλλήνων ἀπηλλάγμεθα ἐμβροντησίας, καὶ πολλὸς ἀποτείχιζει λόγος τῆς ἐκεῖνων τερθεῖας τὰ Χριστιανῶν, φαίην ἂν · « Κοινωνία γὰρ οὐδεμία φωτὶ πρὸς σκότος, ἀλλ' οὐδὲ μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου. » Ὅτι δὲ ταῖς Μωσέως βιβλοῖς ἐσμὲν οὐ διάφοροι, οὔτε μὴν ἀντεξάγουσαν τοῖς ἐκεῖνου θεσπίμασι πολιτείαν ἐπιτηδεύσαμεν, ὡς ἂν οἷός τε ὢν πληροφορεῖν πειράσομαι, καιροῦ τοῦ καθήκοντος ἐν τούτοις ἡμῖν τὸν λόγον διαγυμνάζοντος. Πλὴν ἐκεῖνο εἶπεν εἰς τὸ παρὸν οἰήσομαι δεῖν · ἀληθὲς μὲν γὰρ ὅτι κατὰ τό τισι παραδοῦμενον, « σοφὸς ἄλλος ἀπ' ἄλλου. » Πρόδηλον δὲ δῆπουθεν εἴη ἂν, ὅτι τὰ τῶν πρώτων οἱ μετ' αὐτοῦς γεγονότες εἶδεν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ τῶν ὑστέρων οἱ πρὸ αὐτῶν. Θόδοκον ἐπειδὴ περ Ἑλλήνων παῖδες ἐπὶ γε τοῖς σφῶν αὐτῶν διδασκαλοῖς φρονοῦσι μέγα, καὶ καταπτοεῖν ὀφόνται τινὰς Ἀναξιμάνδρους ἡμῖν καὶ Ἐμπεδοκλεῖς, Πυθαγόρας τε καὶ Πλάτωνα δὲ ὀνομάζοντες, προσεπάγαντες

¹⁰ II Cor. iv, 3, 4. ¹¹ Matth, xii, 54. ¹² ibid. 35. ¹³ II Cor. vi, 14, 15.

δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἑτέροισι, οἳ τῶν ἀνοσιῶν αὐτοῖς A
 δογμάτων γεγονάσιν εὐρεταί, καὶ, ἐν οὕτως εἶπω,
 τῆς ἀμαθείας πηγαί· φέρε, λέγωμεν ὅτι διαφοροῖς
 μὲν δόξαι ἀνεγειρομένους ὡσπερ ἀλλήλοισι κατ-
 αθρῆσαι τις ἂν αὐτοὺς, ἀσύμβατον δὲ καὶ ἐφ' ἐκάστῳ
 τῶν ὄντων τὴν ἀπολογίαν εἰσφέροντας. Εἶτα πρὸς
 τοῦτω καταδεικνύωμεν, Μωσέα μὲν ἐν χρόνῳ τὰ
 πρεσβεῖα λαχόντα, καὶ δόξαν ὄρθην καὶ ἀπλανεστάτην
 περὶ τῆς ἀβρόβητου καὶ ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας εἰ-
 κεκομικῶτα, καὶ κοσμοποιίας ἀριστα μνημονεύσαντα·
 καὶ νόμων τῶν εἰς εὐσέβειαν καὶ δικαιοσύνην οὐκ
 ἀθαύμαστον βραβευτήν, τοὺς δὲ παρ' αὐτοῖς ὀνομα-
 σμένους σοφοὺς, γεγονότας μὲν ὑστάτους καὶ νεω-
 τάτους, κεκλοφῶτας δὲ τὰ ἐκείνου, καὶ τοῖς ἰδίῳις
 λόγοις ἐγκατακλώσαντας, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν ὑγιῶς
 ἰσχύσαι τε μόλις καὶ δόξαν ἀρπάσαι σεμνοπρεπῆ,
 καὶ τι τῶν ἀληθῶν εἰκάνει· λέγειν. Τοῖνον γεγονάσι
 τινες μὲν μετὰ Μωσέα, συνήκμασαν δὲ καὶ ἕτεροι
 κατὰ καιροὺς τοῖς μετ' ἐκείνου προφήταις ἁγίοις· ὧν
 οἱ ταῖς δόξαις κατακολουθεῖν ἠρημένοι, ψήφου τῆς
 κρείττονος παρὰ τοὺς ἄλλους ἰξίζονται, καὶ τοι τοῦ
 ψεύδους εἰς ἅπαν τῆς περὶ Θεοῦ δόξης οὐκ ἐλευθέραν
 ποιούμενοι τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι τοῖνον Μωσῆς ὁ θε-
 σπέσιος πρεσβύτατος μὲν καὶ κατὰ γε φημι τὸν τοῦ
 γενέσθαι καιρόν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνου ὕστατοι, σαφῆς
 καταστήσομεν τὰ τῶν ἀκριβῶς χρονογραφησάντων
 βιβλία διερευνησάντες. Χρῆναι δὲ φημι τοὺς ἐντε-
 ξομένους μὴ ἀψικῶρους ἔχειν περὶ τὴν ἀνάγνωσιν,
 καὶ τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον, ἦτοι τὴν τῶν και-
 ρῶν ἀπαριθμῆσιν· διψῆν δὲ μᾶλλον ἐντόνος καλλῆν C
 καὶ ὄνησιφόρον οὖσαν, τὴν ἐφ' ἐκάστῳ πληροφο-
 ρίαν.

Τοιγαροῦν Νῶε μὲν γέγονεν ἀνὴρ τῶν ὅτι μάλιστα
 θεοφιλεστάτων· δέκατος τῶν τοῦ πρώτου, τούτέστιν
 Ἀδάμ. Τούτῳ προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὡς
 μέλλοντος ἔσεσθαι τοῦ κατακλισμοῦ, πανωλεθρίῳ τε
 καταφθαρῆσθεσι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, συμπήξασθαι
 μὲν κιβωτὸν· ὁμοῦ δὲ φιλάτοις, καὶ γυναίξιν, καὶ
 κτηνῶν εἰδει παντοδαποῖς, πτηνοῖς τε καὶ ἐρπετοῖς,
 εἰσελάσαι τε καὶ διαπλεῖν ἐν αὐτῇ· οὐ δὴ πρὸς πέρας
 ἐνηνεγμένου, κατεφθείρετο μὲν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον
 γένος, καὶ ἕτερα τῶν ζῴων· ὁ δὲ πανοικὶ διεσώζετο.
 Τῶν ὁδάτων δὲ ὑφικηκότων, ἡ μὲν κιβωτὸς προσέσχε
 τοῖς ὄρεσιν Ἀραράτ, τούτέστι τῆς Ἀρμενίας· ἐν-
 ερείσας δὲ πάλιν αὐτὸς τὸν πόδα τῆ γῆ, θυσίας ἐπι-
 τελεῖ χαριστηρίους. Ἀξιώχρεως μὲν οὖν εἰς πίστιν ἡ
 θεόπνευστος Γραφή. Ἐπειδὴ δὲ τινες τῶν δεισιδαί-
 μόνων μύθους τε εἰκαίους καὶ οὐδαμῶθεν ἔχοντας ἢ
 τὸ πιθανὸν ἢ τὸ ἀληθές φασιν εἶναι τὰ παρ' ἡμῖν,
 ἀναγκαίως μεμνήσομαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱστοριο-
 γράφων, Ἀλεξάνδρου τε φημι τοῦ Πολυῖστορος καὶ
 Ἀβυθνοῦ· πεποιήναι γὰρ καὶ αὐτοὶ τὴν περὶ τού-
 των ἀφήγησιν ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς οὐκ εἰσάπαν
 ἀκαταπέκτως, ἀλλοκῶτως δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ καὶ εἰς
 εὐσέβειαν δογμάτων ἡμοιρηκότες. Καὶ ὁ μὲν Ἀλέξ-
 ἀνδρὸς φησιν οὕτως· Ὀτιάρτου δὲ τελευτήσαντος,
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ξισουθρον βασιλεύσαι σάβρους δεκα-
 οκτώ· ἐπὶ τούτου τὸν μέγαν φασὶ γενέσθαι κατακλι-
 σμόν· εἶτα σωθῆναι λέγει τὸν Ξισουθρον προαπυγ-

A dicam ignorantiae fontes existere, magnum stupo-
 rem incussuros putant : age dicamus, cuilibet per-
 spicuum esse, illos discrepantibus inter se opinio-
 nibus digladiatos esse, neque consentientem circa
 unumquodque eorum quae sunt, rationem et causam
 afferre. Proinde et ostendamus, Mosem, primas
 tempore sortitum, rectam et ab errore remotissi-
 mam de ineffabili et suprema omnium essentia opi-
 nionem invexisse, optimeque de opificio mundi me-
 minisse : admirabiles vero leges ad pietatem et ju-
 stitiam spectantes condidisse ; quas, qui ab istis
 sapientes nuncupantur, aetate posteriores, compila-
 rint, suisque sermonibus attextuerint, tametsi nihil
 sincerum et integrum saltem suffurari, nullam ido-
 neam et similem veri opinionem promere inde va-
 B luerint. Fuere ergo et istorum nonnulli post Mosem,
 et deinceps secuis eum prophetis sanctis alii aequa-
 les tempore florere, quorum opinionibus qui sibi
 adherendum esse censuerunt, melioris culculi suf-
 fragium praeter caeteros meruere, tametsi non
 usquequaque liberam mendacio de Deo sententiam
 prodiderint. § Quamobrem quod divinus Moses se-
 cundum tempus nascendi sit antiquissimus, qui
 vero eum sequuntur, ultimi, perspicuum faciemus
 diligenter evolutis eorum qui tempora descripserunt
 commentariis. Eos porro qui haec legent, oportet
 non facile lectionis tædio affici, neque fastidio
 quodam et nonnium recensionem et temporum
 enumerationem respuere : imo vero potius sitire
 atque avide expetere pulchram, nec minimum fruc-
 C tus in se habentem, circa unumquodque testifica-
 tionem ac certitudinem.

Igitur Noe fuit vir inter paucos Deo acceptissi-
 mus, decimus videlicet ab Adam primo homine,
 cui universi parens Deus, cum futurum esset, uti
 diluvio omne tunc humanum genus funditus dele-
 retur, praecipit arcam compingere, impositisque in
 eam uxore et liberis, praeterea omnimodis quadru-
 pedum speciebus, volatilibusque ac reptilibus, in
 hunc modum tranare. Quo opere ad finem perducto,
 universi homines simul et aliae animantes interie-
 re, ille vero cum tota domo servatus est, et aquis
 demum subsidentibus arca montibus Ararat, hoc
 est Armeniae, applicuit, unde rursus in terram ex-
 D scendens, sacrificium Deo pro gratiarum actione per-
 egit. Locuples itaque fidei faciendae testis est di-
 vina Scriptura. Verum quia nonnulli superstitioso-
 rum nostra omnia dicitant futiles nugae et fabulas
 esse, nullam neque veritatis neque probabilitatis
 speciem praeseferentes, necessario de illorum
 quoque scriptoribus, puta Alexandro Polyhistore et
 Abydeno mentionem faciam : nam et ipsi suis in
 historiis de hisce rebus narrationem instituerunt,
 non omnino reprehensione vacuam, sed absurdam
 potius, ut qui dogmatum ad pietatem spectantium
 expertes fuerint. Et Alexander quidem sic ait :
 Otiate mortuo filium ejus Xisuthrum regnasse an-
 nos duodeviginti ; sub eo magnum aiunt fuisse dilu-
 vium : deinde servatum fuisse dicit Xisuthrum,

cum Saturnus ei futurum prædixisset, nempe fabricandam esse arcam et una cum animalibus omne genus, jumentis, volatilibus, et reptilibus suscipiendam in ea navigationem. Abydenus vero magis perspicue narrat sic dicens: Post quem et alii regnarunt, et Xisuthrus; huic Saturnus prænuntiat inhumanam imbrium vim fore decimo quinto Desii mensis die; jubet vero quidquid monumentorum in urbe Heliopoli erat, quæ in Sipparis est, abscondere. Quod cum Xisuthrus perfecisset, 9 statim in Armeniam adnavigans rem ut ex dei monitu venerat, deprehendit: tertio porro die, postquam plene desii, nonnullas ex avibus dimisit, periculum facturum sicubi terram videret ex aqua emergentem; quæ quidem, excipiente semper eas in immensum pelago, quo appellerent incertæ, retro ad Xisuthrum redeunt, et post istas aliæ; ut vero tertius emissis voti compos factus est, una enim redierat ima pedum luto delibuta, illum dii ex hominum medio sustulerunt; navis vero in Armenia, cujus ex lignis amuleta pro medicamentis salutaribus erant, nec minimo indigenis usui. Xisuthrum igitur appellant Noe, forte voce Assyriorum, et in hoc rursus a verbō aberrarunt, Saturnum ipsi oraculum reddidisse dicentes, loco summi omnium Dei. Nec sane mirum; non enim lucis divinæ participes fuere, nec oculis mentis venerabilem veritatis pulchritudinem conspexere.

Igitur Noe arca egressus sacrificavit, et illic cum charissimis suis consedit. Ei tres filii erant, complures vero ex ipsis alii nepotes, et alterum incolendæ ab hominibus terræ principium fuerunt: primum quidem una habitarunt, et in solo Oriente; postea undique dispersi sunt, præpotente Deo ipsos in varias linguas dividente, ac ob turris ædificationem videlicet indignante. Porro quod hujus historię meminerint modo a me laudati, ex his quæ scripserunt identidem intelligemus. Alexander enim sic ait: Sibylla refert adhuc omnibus mortalibus uno ore loquentibus, nonnullos eorum turrim inusitatæ magnitudinis extruere cœpisse, ut in cœlum ascenderent, Deum vero huic turri ventos inhalantem eam dejecisse, et singulis propriam linguam dedisse, ideo Babylona urbem vocatam esse: Rursus Abydenus: In ea dicunt primores ac eminentes robore magnitudineque supinius elatos, seque diis meliores ac fortiores contemptum jactantes, præcelsam turrim extulisse ubi nunc est Babylonia: jamque propius cœlum ventum esse, cum venti undique concurrentes machinam super ipsos everterint, cujus rudera Babyloniæ appellatione venerunt: et eo usque ejusdem labii et vocis existentes, a diis multiplicem et diversum linguæ sonum accepisse. Dispersi igitur qui Noe sanguinis erant, aliquo deinde temporis interjecto, primus Assyriorum splendide 10 regnasse Ninus dicitur Arbeli filius, cujus cognominis urbs Ninevi a Semiramidi quæ Nino nupserat, mœnibus superle cincta. Nino igitur Assyriorum regnum tenente, Europa

γειλαντος αὐτῷ τοῦ Κρόνου τὸ ἐσόμενον, καὶ ὅτι προσήκει ναυπηγήσασθαι λάρνακα, καὶ ὁμοῦ πτηνοὺς, ἐρπετοὺς τε καὶ κτήνησι, πλεῖν ἐν αὐτῇ. Ὁ γὰρ μὴν Ἀβυδηνὸς σαφέστεραν ποιεῖται τὴν ἀφήγησιν οὕτω λέγων· Μεθ' ὃν ἄλλοι τε ἤρξαν καὶ εἰσοῦθος· τῷ δὲ Κρόνος· Μεθ' ὃν προσημάλει. ἔσεσθαι πλήθος ὄμβρων, Δεσίου πέμπτη ἐπὶ δέκα, κελεύει δὲ πᾶν ὀτιοῦν γραμμάτων ἐχόμενον ἦν ἐν Ἑλλοῦ πόλει τῇ ἐν Σιππάρουσι ἀποκρύψαι. εἰσοῦθος δὲ ταῦτα ἐπιτελεῖα ποιήσας, εὐθέως ἐπ' Ἀρμενίης ἀνέπλωσε, καὶ παρ' αὐτῇ ἰὼν κατελάμβανε τὰ ἐκ Θεοῦ. Τρίτῃ δὲ ἡμέρῃ ἐπέειπε τῶν ἐκόπασε, μεθίει τῶν ὀρνίθων πείρην ποιούμενος, εἶπου γῆν ἴδοιεν τοῦ ὕδατος ἐκδύσαν, αἱ δὲ ἐκδεχομένου σφέας πελάγεος ἀφανέος, ἀποπέουσαι ὅση καθορμίσονται, παρὰ τὸν εἰσοῦθρον ὅπισσω κομίζονται καὶ ἐπ' αὐτῆσιν ἔτεροι, ὡς δὲ τῆσι τρίτησιν εὐτύχουν. Ἀφίκετο γὰρ δὴ πηλοῦ κατὰ πλεως τοὺς ταροῦς, θεοὶ μιν ἐξ ἀνθρώπων ἀπανίζουσι· τὸ δὲ πλοῖον ἐν Ἀρμενίῃ περιπτα ξύλων ἀλεξιφάρμακα φάρμακα τοῖσιν ἐπιχωρίοισι παρείχετο. εἰσοῦθρον μὲν οὖν ὀνομάζουσι τὸν Νῶε τάχα που κατὰ φωνὴν Ἀσσυρίων, κᾶν τούτῳ δὲ πάλιν ἡμαρτήχασι τ' ἀληθῶς τὸν Κρόνον αὐτῷ χρῆσαι λέγοντες, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν· οὐδὲ γὰρ ἐν μεθέξει γεγόναι τοῦ Θεοῦ φιώτῃ, οὔτε μὴν τοῖς ὄμμασι τῆς διανοίας τὸ σεπτὸν τῆς ἀληθείας κάλλος τεθέανται.

Ὅμοῦν τέθυκε μὲν ὁ Νῶε τῆς κειώτου προελθῶν, ἠύλιζετο δὲ αὐτόθι φιλότοις ὁμοῦ. Καὶ τρεῖς μὲν ἦσαν αὐτῷ φύντες υἱοί, πλεῖστοί γε μὴν ἐξ αὐτῶν γεγόνασιν ἔτεροι· καὶ ἀρχὴ δευτέρα γεγόνασι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, κατωχῆσασιν δὲ πρῶτον μὲν ὁμόσε, καὶ ἐν μόνῃ τῇ πρὸς ἀκτίνα γῆ, κατεσκεδάσθησαν δὲ μετὰ τοῦτο πανταχῇ, καταδιελόντος αὐτοὺς εἰς πολυγλωσσίαν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ἡγανάκτει γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς. Ὅτι δὲ καὶ ταυτησὶ τῆς ἱστορίας διαμέμνηται οἱ ἀκριῶς ἡμῖν ὀνομασμένοι, ἐξ ὧν γεγράφασιν οὐδὲν ἤττον εἰσόμεθα. Ἀλέξανδρος μὲν γὰρ ὡς φησι· Σίβυλλα δὲ φησιν, ὁμοφώνων ὄντων ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων, τινὰς τούτων πύργον ὑπερμεγέθη οἰκοδομησάσιν, ὅπως εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῶσι, τοῦ δὲ Θεοῦ ἀνέμους τῷ πύργῳ ἐμφυσησάντος, ἀνατρέψαι αὐτὸν καὶ ἰδίαν δοῦναι φωνὴν ἐκάστοις· διὸ δὴ Βαβυλώνα τὴν πόλιν κληθῆναι. Ἀβυδηνὸς δὲ πάλιν· Ἐν τῇδε λέγουσι τοὺς πρῶτους ἀνασχόντας, βῶμη τε καὶ μεγέθει χανυθῆντας, καὶ δὴ θεῶν καταφρονήσαντας ἀμείνονας εἶναι, τύρσιν ἠλιβατον ἀεῖρειν, ἵνα νῦν Βαβυλῶν ἐστιν· ἔδη τε ἄσπον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀνέμους εἰσθέοντας ἀνατρέψαι περὶ αὐτοῖσι τὸ μηχανήμα, τοῦ δὲ τὰ εῖρηπια λέγεσθαι Βαβυλώνα, τέως τε ὄντας ὀμογλώσσους ἐκ θεῶν πολύθροον φωνὴν ἐνεκασθαι. Κατεσκεδασμένων δὲ οὖν τῶν ἐξ αἵματος Νῶε, εἶτα καιροῦ διῆπευσάντος, πρῶτος Ἀσσυρίων ἐπιφανῶς βασιλεύσας λέγεται Νίνος ὁ Ἀρβήλου παῖς, οὗ καὶ ἐπὶ λυμοῖς ἡ Νινευὶ πόλις, ἧς τὰ τεῖχη Σεμίραμις Νίνῳ συνοικήσασα μεγαλοφυῶς ἐσκεύασατο. Νίνου τοῖσιν τὴν Ἀσσυρίων διέπνοτος βασιλείαν, Εὐρώπου δὲ τὴν Σικυωνίων, γε-

νόσθαι φασὶ τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ἄνδρα πανσύν-
ετον καὶ πολυτίστορα, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατεσπου-
δασμένων ποιεῖσθαι προθυμούμενον, τὸ δεῖν εἰδέναι
τὸ ἀληθές, καὶ τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργὸς καὶ
Κύριος. Ἀπεσκευάζετο μὲν γὰρ καὶ ἀπωτάτω μεθίει
τῶν Ἀσσυρίων τὰς δόξας, τὰς ἐπὶ γέ φημι τῇ πολυθέῳ
πλάνῃ, τῆς γε μὴν ἀληθείας τὴν γνώσιν ἀρκέσειν
αὐτῷ πρὸς πᾶσαν εὐημερίαν ὑπειληφώς, προσεδέχθη
παρὰ Θεοῦ. Ἦκουσε γὰρ, « Ἐξέλθε ἐκ τῆς συγγενείας
σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς
γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Τίνα μὲν οὖν διεβίω τρόπον,
ὅσοι τε γεγονάσιν ἐξ αὐτοῦ, παρῆσ' ἰσχυρῶς λέγειν εἰς τὸ
παρὸν, μεθιστάντος ἡμῖν ἀναγκαιῶς τὸν λόγον ἐφ'
ἕτερα τοῦ καιροῦ· παρελάσας δὲ τοὺς μεταξὺ διὰ τὸ
πλήθος τῶν ἱστοριῶν καὶ τῶν ὀνομάτων, ἐπ' αὐτὴν
ἤξω δρομαῖος τὸν ἱεροφάντην Μωσέα.

Ἔτους μὲν γὰρ διαγεγονότος τετρακοσιοστοῦ πέμ-
πτου τε καὶ εἰκοστοῦ μετὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ,
τίκτεται μὲν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς, παρφοκῆκτων αὐ-
τόθι τῶν ἐξ αἵματος Ἀβραάμ. Νέος δὲ ὢν ἐτι καὶ τῆς
Αἰγυπτίων σοφίας εἰς πείραν ἐλθὼν, οἶόν τι προ-
γύμνασμα τῶν θειοτέρων, ἐποιεῖτο τὰ ἀνθρώπινα.
Καταγαγόντες τοίνυν ἐξ Ἀβραάμ τοὺς χρόνους ἐπὶ
Μωσέα Ἀτλαντὰ τε τὸν Προμηθέως, ἀρξώμεθα πάλιν
ἐντεῦθεν ἑτέρας ἐτῶν ἀρχῆς, τὴν Μωσέως γένεσιν
προαναθέντες τῶν ἀριθμῶν. Ἐβδόμῳ ἔτει Μωσέως
Προμηθέα καὶ Ἐπιμηθέα, Ἀτλαντὰ τε τὸν Προμηθέως
ἀδελφὸν, ἐτι δὲ καὶ Ἄργον τὸν πανόπτην γενέσθαι
φασὶ. Τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει Μωσέως, πρῶτος βε-
θασίλευκεν Ἀθήνησι Κέκρωψ, ὁ ἐπὶ κλήν διφυῆς,
τοῦτόν φασὶ πρῶτον ἀνθρώπων ἱερῶσαι βοῦν· ὀνομά-
σαι τε διὰ τὸν παρ' Ἑλλήσιν ὕπατον τῶν θεῶν, ὡς
αὐτοὶ φασιν. Ἐξηκοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ἔτει Μωσέως,
τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸν ἐν Θεσσαλίᾳ γε-
νέσθαι φασίν, καὶ μὴν καὶ ἐν Αἰθιοπία τὸν, ὡς αὐτοὶ
φασιν, Ἥλιου παῖδα καταφασέθηναι, Φαέθοντα. Ἐβδο-
μηκοστῷ ἔτει τετάρτῳ Μωσέως Ἑλλήσιν οὕτω καλού-
μενος ὁ Δευκαλίωνος καὶ Πύρρας παῖς, ἀρχὴ ἐγένετο
τοῖς Ἑλλήσιν τῆς τοιαύτης προσηγορίας, καίτοι πάσαι
Γραικοῖς λεγόμενοις. Ἐκατοστῷ καὶ εἰκοστῷ ἔτει
Μωσέως, Δάρδανος κτίζει πόλιν Δαρδανίαν, βασι-
λεύοντος Ἀσσυρίων Ἀμύντα· Ἀργείων δὲ Σθενέλου,
Αἰγυπτίων Ῥαμεσῆ, ἐκαλεῖτο δὲ καὶ αὐτὸς καὶ Αἰ-
γυπτιὸς ὁ Δαναοῦ ἀδελφός. Ἐκατοστῷ ἐξηκοστῷ ἔτει
μετὰ Μωσέα Κάδμος Θηβῶν ἐβασίλευσεν, οὗ θυγάτηρ
Σεμέλη, ἐξ ἧς ὁ Διόνυσος, ὡς αὐτοὶ φασιν ἐκ Διός·
ἦν δὲ τὸ τηλικαύτης καὶ Λίνος ὁ Θηβαῖος καὶ Ἀμφίων
οἱ μουσουργοί. Διεδέξατο δὲ τὸ τηλικαύτης τὴν παρ'
Ἑβραίοις ἱερῶσιν Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀα-
ρῶν, τελευταῖαντος δηλονότι τοῦ Ἀαρῶν. Ἐκατοστῷ
ἐνενηκοστῷ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, φασὶ γε-
νέσθαι τὴν παρ' Ἑλλήσιν ἀδομένην ἀρπαγὴν τῆς
Ἑλένης ὑπὸ Αἰδωνέως [f. Κύρου] βασιλεύοντος Μο-
λοττῶν· οὗτος κῦνα παμμεγέθη θρέψαι λέγεται τὸν
Κέρβερον, ὃν ἐπαφῆκε Πειρίῳ καὶ Θησεῖ ἀφικομέ-
νοις ἐφ' ἀρπαγὴν τῆς αὐτοῦ γυναικός. Εἰτὰ φασιν

A Sicyoniorum, natum aiunt beatum Abraham, virum
omnium rerum scientem ac peritum, idque omni
studio maxime prævertendum insinuantem, oportere
veritatem nosse, et quisnam sit universi opiflex atque
Dominus : rejiciebat itaque quam longissime et missas
faciebat Assyriorum circa deorum multitudinem
errantium opinionibus, cognitionemque veritatis sibi
ad omnem felicitatem abunde suffecturam ratus, Deo
acceptissimus fuit : audivit enim : « Egredere ex
propinquitate tua, et ex domo patris tui, et veni in
terram quam tibi ostendero ». Quomodo igitur et ipse,
et qui ex eo nati sunt vixerint, in præsentia dicere
supersedebam, traducendo nos necessario ad aliarum
rerum sermonem occasione : medios vero propter
historiarum ac nominum multitudinem prævtervehens,
contento cursu ad ipsum sacrorum antistitem Mosem
deferat.

Anno igitur post divinum Abraham quadringentesimo
vicesimo quinto, nascitur in Ægypto Moses, ubi
posteri Abrahæ tunc inquilini debebant ; qui adhuc
juvenis et sapientiam Ægyptiorum callens in præ-
ludium rerum divinarum humanas exercebat.
Deductis ergo ab Abraham usque ad Mosem et
Atlantem Promethei temporibus, rursus hinc aliud
annorum principium desumamus, a nativitate Mo-
sis videlicet numerantes. Septimo anno Mosis
Prometheum et Epimetheum Atlantemque Promethei
fratrem, insuper Argum omnia videntem centoculum
fuisse aiunt. Tricesimo quinto anno Mosis primus
regnavit Athenis Cecrops cognomento Διφυῆς, quem
ferunt primum hominum sacrificasse bovem, et Jovem
apud Græcos deorum summum vocitasse, ut ipsi loquuntur.
Sexagesimo septimo anno Mosis diluvium Deucalionis
in Thessalia contigisse aiunt, et in Æthiopia filium
Solis Phaethontem deflagrasse. Septuagesimo et
quarto anno Mosis Hellen, sic vocatus Deucalionis
et Pyrrhae filius, initium hujus appellationis apud
cognomines populos fuit, tametsi olim Græci
dicerentur. ¶ Centesimo et vicesimo anno Mosis
Dardanus condit urbem Dardaniam, regnante apud
Assyrios Amynta, apud Argivos Sthenelo, apud
Ægyptios Ramese, vocabatur idem et Ægyptus
Danaï frater. Centesimo sexagesimo anno post
Mosem Cadmus Thebis imperavit, cujus filia
Semele, ex qua Bacchus ut ipsi aiunt Jove genitus.
Tunc Linus Thebanus et Amphion Lyrici floruerunt :
tunc et apud Hebræos sacerdotium successione
exceptit Phines filius Eleazaris Aaronis filius
Aaronis videlicet defuncto. Centesimo nonagesimo
quinto anno post Mosem incidisse aiunt raptum
illum Helenes a Græcis decantatum, per Aidoneum
Molossorum regem, qui et prægrandem canem
Cerberum aluisse fertur, et in Pirithoum ac
Theseum ipsius uxorem rapere aggressos incitasse.
Postea, occiso Pirithoo, Herculem eo supervenientem
Theseum liberasse, quem ideo ex inferis evasisse
fabulantur. Ducentesimo nonagesimo anno

¹³ Gen. xii. 1.

Perseus Bacchum occidit, cujus Delphis sepulcrum esse narrant prope aureum Apollinem. Trecentesimo quinquagesimo quinto post Mosem regnat Priamus post Laomedontem. Quadringentesimo decimo anno post Mosem expugnatum est Ilium ac dirutum, Essebon Hebræis, Agamemnone Argivis, Suaphre Ægyptiis, Tautano Assyriis imperante. Itaque anni a Mose nato usque ad Ilii expugnationem quadringenti et decem colliguntur. Et rursus mihi considera sequentes; percurram enim raptim, nec iis qui medio tempore vixerunt, immorabor, sed potius ad necessarias personas mea devolvetur oratio.

δρομάδην, οὐ τοῖς διὰ μέσου γεγόνουσιν ἐμφιλοχωρῶν, τὸν λόγον.

Igitur quinto post Trojam captam anno regnavit apud Latinos Æneas, apud Athenienses Demophon Thesei filius, iudex apud Hebræos Samson. Sexagesimo quinto Trojæ captæ anno interiiit sacerdos Eli, juxta id quod scriptum est in primo Regum; alienigenæ vero arcam in suam terram asportarunt, Samuele propheta, et uncto deinceps in regem Saul. Centesimo sexagesimo et quinto anno post Ilii eversionem, Homerum et Hesiodum vixisse tradunt, imperante Lacedæmoniiis Labote, Assyriis Lasthene, Latinis Alba Sylvio, Corinthiis Agelao. 12 Ducentesimo sexagesimo octavo anno Ilii capti, propheta agebant Elias et Elisæus, Joran Hebræorum regnum tenente, Lacedæmoniorum Archelao. Trecentesimo sexagesimo et quinto post Ilii eversionem anno Lycurgus leges tulit Lacedæmoniiis, rege Corinthiorum Agemone, Latinorum Proca Sylvio. Trecentesimo octogesimo et octavo anno post eversum Ilium prophetæ fuerunt Osee, Amos, Isaias, Jonas. Nonnulli volunt non æqualem Homero Hesiodum esse, sed his temporibus vixisse, rerum potentibus apud Hebræos Azaria et Osia, apud Medos Arbace, apud Latinos Proca Sylvio. Numerantur ergo ab Ilio capto ad primam usque olympiadem, anni quinque et quadringenti; ab ortu vero Mosis ad primam olympiadem, quindecim et octingenti. Porro prima olympiade Milesius Arctinus epicus poeta dicitur fuisse, Remusque et Romulus, regnante in Judæa Joatham, in Israel Phacee. Nona olympiade Thymelium epicum poetam et Sibyllam Erythraeam existisse ferunt. Decima septima olympiade Sibyllam Hierophylen in lucem prodiisse narrant. Vicesima tertia olympiade Archilochum perhibent, rem Judæorum administrante Manasse. Vicesima nona olympiade Hipponactem et Simonidem et musicum Aristoxenum prodiisse memorant. Tricesima quinta olympiade Thales Milesius fuisse traditur primus philosophus physicus, idemque produxisse vitam suam usque ad quinquagesimam octavam olympiadem. Tricesima sexta olympiade prophetæ agebant in Judæa divinus Jeremias et præterea Sophonias. Quadragesima secunda olympiade Alcmaeon et Pittacus

ὅτι διαφθαρέντος; Πειρήθου παρατυχῶν Ἡρακλῆς, Θησεία ἐρρύσατο. Διὸ καὶ ἐξ ἄδου φυγεῖν μυθολογοῦσιν αὐτόν. Διακοσιοστῶ ἐνενηκοστῶ ἔτει, Περσεὺς Διόνυσον ἀναιρεῖ, οὗ καὶ τὴν ταφὴν εἶναι φασιν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν χρυσοῦν Ἀπόλλωνα. Τριακοσιοστῶ πεντηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα βασιλεύει Πρίαμος μετὰ Λαομέδοντα. Τετρακοσιοστῶ δεκάτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, πεπόρθηται τὸ Ἴλιον, ἰθύνοντος τὰ Ἑβραίων, Ἑσσεβῶν, τὰ δὲ Ἀργείων, Ἀγαμέμνονος, τὰ δὲ Αἰγυπτίων, Οὐάφρῃ, τὰ δὲ Ἀσσυρίων τοῦ Ταυτάνου. Συνάγεται τοίνυν ἀπὸ τῆς Μωσείως γενέσεως μέχρι τοῦ ἀλῶναι τὸ Ἴλιον ἔτη τετρακόσια δέκα. Καί μοι πάλιν ἄθρει τοὺς καθεξῆς, ἐρῶ γὰρ ἐπιφορμίζων δὲ μᾶλλον τοῖς ἀναγκαίοις τῶν προσώπων

Τῷ γάρτοι πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως βεβάσιλευκε Λατίνων Αἰνείας, Ἀθηναίων δὲ Δημοφῶν ὁ Θησείως, κριτῆς δὲ ἦν παρ' Ἑβραίοις ὁ Σαμφῶν. Ἐξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως τετελεύτηκε μὲν ὁ ἱερεὺς Ἥλει, κατὰ γε τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλείων· ἀλλόφυλοι δὲ τὴν κίθωτὸν εἰς τὴν ἑαυτῶν γῆν ἀπεκόμισαν, προφητεύοντος μὲν τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ, χειρισμένου δὲ λοιπὸν εἰς βασιλεία τοῦ Σαοὺλ. Ἐκατοστῶ ἐξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, Ὀμηρον καὶ Ἡσιόδῳ φασὶ γενέσθαι, βασιλεύοντος Λακεδαιμονίων Λαδῶτου, Ἀσσυρίων δὲ Λασσθένους, Λατίνων Ἀλθα Σιλοῦτου, Κορινθίων Ἀγελάου. Διακοσιοστῶ ἐξηκοστῶ ὀγδόῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προφήτευον Ἥλιος καὶ Ἐλισσαῖος, διέποντο; τὴν Ἑβραίων βασιλείαν τοῦ Ἰωρὰμ, Λακεδαιμονίων δὲ Ἀρχελάου. Τριακοσιοστῶ ἐξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, Λυκούργος Λακεδαιμονίοις ἰνομοθέτει, βασιλεύοντος Κορινθίων μὲν Ἀγῆμονος, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλοῦτου. Τριακοσιοστῶ καὶ ὀγδοηκοστῶ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προεφήτευον Ὀση, Ἀμῶς, Ἡσαίας, Ἰωνὰς. Φασὶ δὲ τινες οὐχ ὁμόχρονον Ὀμηρῶν τὸν Ἡσιόδον εἶναι, ἀλλ' ἐν τούτοις γενέσθαι τοῖς χρόνοις, διεπόντων τὰ Ἑβραίων Ἀζαρίου τε καὶ Ὀζίου· Μήδων δὲ Ἀρβάκη, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλοῦτου. Συνάγονται τοίνυν καὶ τὰ ἀπὸ Ἰλίου ἀλώσεως μέχρι τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, ἔτη πέντε καὶ τετρακόσια. Ἀπὸ δὲ τῆς Μωσείως γενέσεως ἕως τῆς αὐτῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, πεντεκαίδεκα ἔτη καὶ ὀκτακόσια.

Πρώτη Ὀλυμπιάδι, Μιλήσιος ἐποποιεῖ Ἀρκίτινος λέγεται γεγενῆαι, καὶ Ῥώμος καὶ Ῥωμύλος ἐγενέσθη, βασιλεύοντος τῆς Ἰουδαίας, Ἰωάθαμ, τοῦ δὲ Ἰσραὴλ, Φακεε. Ἐννάτη Ὀλυμπιάδι Θύμηλον ἐποποιὸν γενέσθαι φασὶ, καὶ Σίβυλλαν τὴν Ἑρυθραίαν. Ἐπτακαίδεκάτῃ Ὀλυμπιάδι Σίβυλλαν, ἦν καὶ Ἱεροφύλαν ὠνόμαζον, γενέσθαι φασίν. Εἰκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Ἀρχιλόχον, τὰ Ἰουδαίων κράτη διέποντος Μανασσῆ. Εἰκοστῇ ἐνάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἰππώνακτα καὶ Σιμωνίδην φασὶ γενέσθαι, καὶ τὸν μουσικὸν Ἀριστόξενον. Τριακοστῇ πέμπτῃ Ὀλυμπιάδι Θαλῆς Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος γενέσθαι λέγεται, παρατίναςθαι δὲ τὴν ζωὴν αὐτοῦ φασιν ἕως πεντηκοστῆς ὀγδόης Ὀλυμπιάδος. Τρια-

κοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι προσφῆτερον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ θεσπίσιος Ἰερεμίας, ἔτι τε καὶ Σοφρονίας. Τεσσαρακοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Ἀλκαμίων καὶ Πιττακὸς ἐκ Μιτυλήνης οἱ τῶν ἑπτὰ σοφῶν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι Σησίχορος ὁ ποιητῆς ἐγνωρίζετο. Κατ' αὐτούς δὲ τούτους τοὺς καιροὺς γεγόνασιν οἱ περὶ τὸν μακάριον Δανιήλ. Τεσσαρακοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Σίλων νομοθετήκε, τοὺς Δράκοντος νόμους περιελὼν πλὴν τῶν φονικῶν. Τεσσαρακοστῆ ἑνάτῃ Ὀλυμπιάδι, Ἰουδαίων ὄντων ἐν Βαβυλῶνι, ἦτοι ὄρεσι Περσῶν καὶ Μήδων (γεγόνασι γὰρ αἰχμάλωτοι), προσφῆτερον παρ' αὐτοῖς; Δανιήλ καὶ Ἰεζεκιήλ. Πεντηκοστῆ Ὀλυμπιάδι ἐγνωρίσθησαν οἱ ἑπτὰ σοφοί, καὶ ὁ Μιλήσιος Ἀναξίμανδρος φιλόσοφος φυσικός. Πεντηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Κύρου διέποντος τὰ κράτη Περσῶν, προσφῆτερον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· γνώριμοι δὲ ἦσαν ἡδὴ Σιμωνίδης καὶ Χίλων, τῶν ἑπτὰ σοφῶν ὄντες. Πεντηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι Θεόγνις ποιητῆς ὀνομάζετο. Πεντηκοστῆ ἑνάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἴσχυκὸς ὁ μελοποιὸς, καὶ Φερεκύδης ὁ ἱστοριογράφος, καὶ Φωκυλίδης, καὶ Ξενοφάνης, τραγῳδιῶν ποιηταὶ γεγόνασιν. Ἐξηκοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Πυθαγόρας γενέσθαι λέγεται. Ἑβδομηκοστῆ Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Δημόκριτον καὶ Ἀναξαγόραν, φιλοσόφους φυσικούς, ὁμοῦ τε καὶ Ἡρακλείδην τὸν ἐπίκλην Σκοτεινόν. Ἐν ἑβδομηκοστῆ τετάρτῃ Φρύνιχος, καὶ Χοιρίλος, καὶ Διαγόρας, φιλόσοφοι φυσικοί. Ὀγδοηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι γενέσθαι φασὶ τὸν Ἀδδηρίτην Δημόκριτον, Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἴπποκράτην, καὶ Πρόδικον, Ζήνωνα, καὶ Παρμενίδην. Ὀγδοηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι τὸν κωμῳδὸν Ἀριστοφάνην, Εὐπολίν τε καὶ Πλάτωνα γενέσθαι φασίν. Ἐκατοστῆ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀριστοτέλην φασίν ἀκροῦσθαι Πλάτωνος, βραχίαιαν ἀγοντα κομιδῆ τὴν ἡλιαίαν. Ἐκατοστῆ δωδεκάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀλεξάνδρην τὴν πρὸς Ἀγυπτον κτισθῆναι φασιν, ἔτι ἐβδόμῃ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας. Κατ' ἐκεῖνο δὲ τοῦ καιροῦ Ἀναξίμανδρος τε καὶ Ἐπίκουρος ἐγενέσθη οἱ φιλόσοφοι. Ἐκατοστῆ εἰκοστῆ τετάρτῃ Ὀλυμπιάδι, Πτολεμαίου τῆς Αἰγύπτου βασιλεύοντος τοῦ ἐπίκλην Φιλαδέλφου, τὸν Σάραπιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φασίν ἐθεῖν ἐκ Σινώπης· τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ Πλούτῳ ὅθεν καὶ ἱερὸν ἐκτίζετο τῷ ἀγάλματι· ὃ καὶ τῇ ἐγχωρίῳ φωνῇ καλοῦσιν Αἰγύπτιοι· Ράκωτιν· οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν Πλούτωνα διὰ τοῦτου σημαίνουσι, ταύτητος καὶ τοῖς μνήμασι γέιτονα τὸν νεῶν ἐποίησαντο. Ἀμφιβάλλεται δὲ παρ' Ἑλλήσιν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀξιούσιν εἶναι τὸν Πλούτωνα αὐτὸν, Ὅσιριν δὲ μάλλον, ἕτεροι δὲ τὸν Ἄπιν. Πολλῆς τοίνυν διαμάχης οὐσης περὶ τούτου, ἰδρύσαντο, φασί, τὸ εἶδωλον ὡσπερ ἐξ ἑνὸς συνθήματος συμβεδηκότες εἰς ὁμοφωνίαν, Ὅσιραπιν, ἢ ἐν ταυτῷ Ὅσιρίς τε καὶ Ἄπιν νοῦτο· ἀμφοῖν δὲ τούτων καὶ θάνατος φέρεται καὶ ταφή· ἐγενέσθη γὰρ ἀνθρώπων· τὸ δὲ μακρὸν ἔθος ἀποβέβηκός τὸ Ὅσι, Σάραπιν δὲ βρέτας ἐποίησεν ὀνομάζεσθαι. Πτολεμαῖος δὲ οὐτοσί τῶν ὄτι μάλιστα φιλολογητάτων γεγῶσως, ἕνα τῶν ἐπιτηδεῶν αὐτῷ πέπομφε εἰς τὴν Ἰουδαίαν Ἐλεάζαρον τῷ τηνικάδε κατὰ νόμους ἱερῶν γράψας, ὡστε πάντα τὰ βιβλία Μωσέως τε καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστειλάει οἱ

PATROL. GR. LXXVI.

Mitylenæus e septem sapientibus, cumque his Sicschorus poeta innotuit. Per eadem tempora beatus Daniel exortus est. Quadragesima sexta olympiade, Solon, abrogatis Draconis legibus, præterquam de homicidiis leges tulit. Quadragesima nona olympiade Judæis existentibus Babylone, sive in montibus Persarum et Medorum, quippe captivi erant, prophetæ apud eos fuere Daniel et Ezechiel. Quinquagesima olympiade celebres fuerunt septem sapientes, **13** et Anaximander Milesius, rerum naturalium philosophus. Quinquagesima sexta olympiade, Cyro Persarum regnum obtinente, prophetæ fuerunt Aggæus et Zacharias; et jam tum noti erant Simonides et Chilon e numero septem sapientum. Quinquagesima octava olympiade Theognis poeta florebat. Quinquagesima nona olympiade Ilycus poeta lyricus, Pherecydes historiarum scriptor, Phocylides et Xenophanes tragicæ poetæ prodierunt. Sexagesima secunda olympiade Pythagoras fuisse perhibetur. Septuagesima olympiade innotuisse ferunt Democritum et Anaxagoram philosophos physicos, simul et Heraclidem cognomento Sκοτεινόν, *Tenebricosum*. Septuagesima quarta sunt Phrynichus, et Chærilus, et Diagoras, philosophi physici. Octogesima sexta olympiade fuisse memorant Democritum Abderitam, Empedoclem, Hippocratem et Prodicum, Zenonem et Parmenidem. Octogesima octava olympiade comicum Aristophanem, Eupolin et Platonem ortos perhibent. Centesima tertia olympiade Aristotelem adhuc impuberem Platoni operam dedisse aiunt. Centesima duodecima olympiade Alexandriam Ægypti conditam esse ferunt, septimo regni Alexandri anno; circa eadem tempora Epicurus et Anaximenes philosophi fuerunt. Centesima vicesima quarta olympiade, Ptolemæo Ægyptum tenente, eo qui Philadelphi cognomen habuit, Sarapin Alexandriam e Sinope immigrasse aiunt, eundemque esse cum Plutone, unde et simulacro delubrum factum est quod indigenarum voce appellant Ægyptii Racotin; nec quidquam aliud per hoc nomen quam Plutonem significant, hinc et monumentis vicinum templum erexerunt: sed et controversus apud Græcos de illo sermo est; quidam enim non existimant Plutonem illum esse, sed potius Osirin, alii vero Apin. Oborta igitur ea de re ingenti pugna, possuisse aiunt statuam velut ex compacto in unam eandemque vocem convenientes Osirapin, ut in uno eodemque verbo Osiris atque Apis censerentur. Utriusque vero et mors et sepultura, utpote qui homines essent, proditur: longa vero consuetudo, abjecto Osi, uti simulacrum illud Sarapis nuncuparetur, obtinuit. Ptolemæus iste, cum esset omnis humanitatis studiosissimus, **14** unum e familiaribus suis in Judæam delegavit, datis ad Eleazarum qui tunc ex lege sacerdotio fungebatur, litteris, uti omnes libros Mosis sanctorumque prophetarum, quos discere magnopere cuperet, et simul idoneos homines ad eos in Græcum sermo-

17

nem transferendos ad se transmitteret, quod et factum est. Centesima nonagesima quarta olympiade, Augusto Cæsare rerum Romanarum potiente, natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus.

Igitur ex accurata temporum et prosapiarum descriptione, cui non perspicuum sit, omnes Græcorum sapientes divino Mosis tempore postumasse? qui et novitii et nuper prodeuntes cœpta jam ab olympiadicis computatione longe post tempore exstiterint? Unde, credo, datur intueri, ac etiam pro certo asseverare, illos non prorsus Mosis dogmatum insitæque illi a Deo sapientiæ expertes aut ignaros, nonnunquam balbutire, verum falso admiscentes, ac veluti fragrantissimum unguentum cæno macerantes. Nam quæ digna scitu aut sapiens non Mosaicis inest sermonibus disciplina? vel quis ejus opera non obstupescat? Quippe qui Græcorum subtilitates exacte indagant, dividi aiunt philosophiam in contemplatricem et activam, ac si quis utrinque dexter atque felix fuerit, eum videri pleno successu in philosophia voti compotem esse. Age dum cerne mihi Mosem ejusmodi: nam et ore divino exponit supra cæteros mortales, de suprema omnium essentia et incomparabili gloria, atque in cunctos eminentia universique auctorem, Dominum unum solumque Deum demonstrat: iisque, quibus bonum cordi est, et, beatæ vitæ necessit cupiditas, præscripsisse cernitur omnium longe optima et præferenda, per quæ maxime venerabiles evasuri sint. Enimvero dicet forsitan aliquis: Ita est, Mosem Græciæ sapientibus esse antiquiorem, nec tamen inde verum fieri, eos ex illius sapientia suffuratos, aut aliquid interpolasse compertos; atque curiosi nullamne oratio nostra probabilitatem contineat, judicent. Historiarum scriptores apud eos omnem, ut ita dicam, orbem terræ pervagati, **15** semper descendendi cupidi fuerunt, ut multa scire atque cognoscere viderentur. Quare et magnum suæ commentationis ornamentum illud esse duxerunt, si nihil eorum, quæ gesta essent, silentio præterirent. Ecqui tales viri utilia discere soliti, tam graves historias nosse, dogmatumque et legum antiquissimam et accuratam explanationem capessere neglexissent? Quippe Pythagoras Samius et Thales Milesius, non exiguo tempore in Ægypto morati, collectis inde quibus instructi fuisse perhibentur disciplinis, in patriam redierunt. Et quidem ipse Aristonius filius Plato in *Timæo* ait, Solonem profectum Athenis in Ægyptum venisse, ibique convento quodam pseudoprophetarum sive sacerdotum hæc audiisse: *O Solon, Solon, Græci semper estis pueri, senex vero Græcus nemo est; juvenes siquidem animis omnes nullam habetis in vobis antiquam opinionem, neque disciplinam tempore confirmatam: sed vos fallit quod per multas aetates litterarum expertes ac multi fueritis.* Ex quibus facile, uti reor, quispiam deprehenderit antiquissima esse Christianorum dogmata: nondum enim apud Græ-

μαθητιῶντων λίαν· συνεκπέμφαι δὲ καὶ τοὺς δυναμέ-
νους εἰς Ἑλλάδα φωνῆν αὐτὰ μεταθεῖναι· ὃ δὴ καὶ
γέγονεν. Ἐκατοστῆ ἐννενηκοστῆ τετάρτῃ ὀλυμπιάδι,
Ῥωμαίων Αὐγούστου Καίσαρος βασιλεύοντος, γεγέν-
ηται κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Ἀπὸ μὲν τοίνυν τῆς τῶν καιρῶν καὶ μέντοι τῆς
τῶν γενεαλογιῶν ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς, πῶς οὐχ
ἅπασιν ἐναργῆς ὡς ἀπάντων μὲν τῶν παρ' Ἑλλήσι
σοφῶν ὁ θεοσέσιος Μωσῆς πρεσβύτατος ἦν· οἱ δὲ,
νέοι τε καὶ ὄϊον ἀρτιφανεῖς; ἀρξαμένης γὰρ τῆς τῶν
ὀλυμπιάδων ἀπογραφῆς χρόνους ὑστερον γεγόνασι
μακροῖς. Ἐνευθεν οἶμαι καταρῆσαι τε ῥῆον καὶ
ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τῶν Μωσαίων δογμάτων οὐκ ἀμοι-
ρήσαντες παντελῶς, οὔτε μὴν ἀνήκοοι γεγονότες τῆς
ἐνούσης αὐτῷ θεοδότου καὶ ἀκιδόηλου σοφίας, παρα-
B τρύζουσιν ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθὲς ἐπιπλέκοντες αὐτῷ
τὸ ψεῦδος· καὶ ὄϊον εὐσομοτάτω μύρω βόρβορον ἀνα-
φύροντες. Ποῖον γὰρ μάθημα σοφόν τε καὶ ἀξιώληπτον
τοῖς Μωσαϊκοῖς οὐκ ἔνεστι λόγους; ἢ πῶς ἂν τις οὐκ
ἀγάσαιτο τὰ αὐτοῦ; Οἱ μὲν γὰρ τὰ [ε] Ἑλλήνων περι-
εργίας ἡκριβωκότες, διηρησθαὶ φασὶ τὴν φιλοσοφίαν,
εἰς τε τὴν θεωρητικὴν ἐπιστήμην καὶ μέντοι τὴν
πρακτικὴν, καὶ εἰ γένοιτο τις ἐπ' ἀμφω διεξίς, τοῦτον
διελάσαι φασὶν εἰς γε τὸ εὖ κατορθῶσαι δοκεῖν τὴν
φιλοσοφίαν. Ἄθρει δὴ οὖν τοιοῦτον ὄντα Μωσαία·
θεηγορεῖ μὲν γὰρ ὡς οὐχ ἑτερός τις τὰ περὶ τῆς
ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας καὶ ἀσυκρίτου δόξης, καὶ
τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, καὶ τῶν ὅλων γενεσιουργ-
γόν καὶ Κύριον τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀποφαίνει Θεόν·
οἷς γε μὴ ἐν λόγῳ τὰ ἀγαθὸν καὶ τὸ τῆς εὐζωίας
C ἐσπούδασται τὸ χρῆμα, τοῦτοις ὁρᾶται θεσμοθετῶν
τὰ πάντων ἄριστα καὶ ἐξαιρετα, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν
εἶεν ὅτι μάλιστα σεπτοί. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Ναὶ
μὲν δὴ πρεσβύτερα τὰ Μωσαίων καὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι
σοφῶν· οὐ μὴν ὅτι καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς τῆς ἐνούσης
αὐτῷ σοφίας παρακλέψαντες, ἢ γοῦν μεταποιηθέντες
ὄλως ἄλοιοι ἂν· οὐκοῦν εἰ μὴ πολὺ τὸ εἰκὸς ὁ πρὸς
ἡμῶν ἔχει λόγος δοκιμαζέτωσαν οἱ φιλακροάμονες·
Οἱ μὲν παρ' ἐκείνοις ἱστοριογράφοι πᾶσαν, ὡς ἔπος
εἰπεῖν, περινοστοῦντες τὴν γῆν, ἀεὶ τι μανθάνειν
ἤθελον· ἵνα δοκοῖεν εἰδέναι τὰ πολλά. Τοιγάρτοι τῶν
γεγονότων ἀποσιγήσαι μηδὲν, κόσμημα τῆς ἑαυτῶν
ἐπιποιούντο συγγραφῆς. Εἶτα πῶς οἱ γε τοιοῦτοι καὶ
χρηστομαθεῖν εἰσθότες, κατημέλησαν ἂν τοῦ χρῆναι
D διαμαθεῖν ἱστορίας οὕτω σεμνάς, δογμάτων τε καὶ
νόμων ἀρχαιοπρεπεστάτην καὶ ἀκριβῆ διασάφηναι;
Καίτοι Πυθαγόρας ὁ ἐκ Σάμου, καὶ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος,
οὐκ εὐαριθμητὸν ἐν Αἰγύπτῳ διατετριφότες καιρῶν,
συλλεξάμενοι τε τὰ ἐκείθεν, καὶ μαθημάτων ἀθρη-
σιν ἦν ἐσχηκέναι λέγονται συναγηγερότες, εἰς τὴν
ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Ἀρί-
στωνος Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* φησὶ, Σίλωνα τὸν
Ἀθήνησιν ἀφικέσθαι μὲν εἰς τὴν Αἰγυπτίων· πυθέσθαι
δέ τινος τῶν αὐτόθι ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων,
λέγοντος· Ὁ Σόλων, Σόλων, Ἑλληγὲς ἐστε παῖδες
ἀεὶ· γέρον δὲ Ἑλληγὸν οὐκ ἔστι, νέοι τε τὰς ψυ-
χὰς ἅπαντες· οὐδεμίαν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ἔχετε πα-
λαιὰν δόξαν· οὐδὲ μάθημα χρόνῳ παλαιὸν οὐ-
δὲν· ἀλλ' ὑμῶν λέληθε διὰ τὸ ἐπὶ πολλὰς γενεάς

γράφουσι τελευτῶν ἀφώνους. Ἄλλ', οἶμαι, καὶ διὰ τούτων κατίδοι τις ἂν ἀρχαιοπρεπῆ τὰ Χριστιανῶν· οὐπω μὲν γὰρ γραμμάτων ἐπιστήμη παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἦν, Κάδμου μάλιστα αὐτὰ διακομισαντος ἐκ Φοινίκης αὐτοῖς, ἐγγέγραπτο δὲ τὰ Μωσαίως. Πλὴν ὅτι Σόλων τε ὁ τῶν Ἀθήνησιν εὐρετής καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ἐν Αἰγύπτῳ γεγνηότες, ὑπὲρ τοῦ τι πλέον τῶν ἀπάντων εἰδέναι δοκεῖν, πάντως που καὶ αὐτὰ θαυμάσασιν τὰ Μωσαίως. Ὅτι δὲ τοῖς Ἑλλήνων ἱστοριογράφοις γνωριμώτατος ἦν ὁ Μωσῆς, ἐξ αὐτῶν ὧν γεγράφασιν ἕξεσιν ἰδεῖν. Πολέμων τε γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν διεμνημόνευσεν αὐτοῦ, καὶ Πτολεμαῖος δὲ Μενδήσιος, καὶ μὴν καὶ Ἑλάνικος καὶ Φιλόχορος, Κάστωρ τε καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις. Διδώρωσ δὲ πολυπραγμονήσας τὰ Αἰγυπτίω, ἀκηχοῦναι φησὶ παρὰ τῶν αὐτόθι σοφῶν τὰ περὶ αὐτοῦ, γέγραψε δὲ ἐπὶ λέξεως οὕτως· Μετὰ γὰρ τὴν παλαιὰν τοῦ κατ' Αἰγυπτὸν βίου κατάστασιν, τὴν μυθολογουμένην γενέσθαι ἐπὶ θεῶν καὶ ἡρώων, πῶσαι φασὶν ἐγγράφοις νόμοις πρώτον χρῆσασθαι τὰ πλήθη, βιοῦν ἄνδρα καὶ τῇ ψυχῇ μέγαν, καὶ ἐπὶ βίῳ καινότερον τῶν μνημοσυμένων παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις Μωσῆν, τὸν καλούμενον θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπάσης ἀρετῆς ἐμπλεω γεγονότα κατεθεώοντο Μωσαῖα, καὶ θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τιμῶντες, οἶμαι που, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τινῶν, ἢ τάχα που μεμαθηκότες τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ ἐπὶ πάντως Θεοῦ· « Ἰδοὺ δίδωκά σε θεὸν Φαραῶ. » Ἀρχαιότητος μὲν οὖν πέρι, οἶμαι, περισῶς. Καὶ μὴν οὐκ ἴσως παρ' Ἑλλήσι τετιμημένης σοφίας προανίσχει τὰ Μωσαίως, καὶ ἔχει τὴν δόξαν πρεσβυτέραν, ἀποκρῶν ἡμῖν ἐξείργασται λόγος, ἀνεπίπληκτον ἔχων καὶ σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Χρῆναι δὲ φημι μετὰ τοῦτο τὴν Ἑβραίων ἡμᾶς πολυπραγμονῆσαι δόξαν, ἣν ἐσχάτως περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἦτοι κατασκευῆς· εἶθ' οὕτω καὶ τί τοῖς Ἑλλήνων ἔδοξε σοφοῖς, ἐμφανῆς καταστήσασιν τοῖς ἐντευξομένοις. Ἐνθα μὲν γὰρ τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς συμφέρονται λόγοις, ἐαυτῶν ὄντας ἀμείνους κατίδοι τις ἂν καὶ ὁμολογοῦντας ἀλλήλοις· ἔνθα δὲ τῶν οικείων ἕκαστος εὐρημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδοσιν, διαφόρους τε ὄντας καὶ ἀλλοκότους δόξαις καταμεθύοντας καταδείξει βῆον. Οὐ γὰρ ἦν ὄλωσ καταθεῖν δύνασθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγους τοῦς ἐν ἡμῖν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ φῶς ἐνιέντος εἰς νοῦν, καὶ σοφίαν ἐντίκτοντος, καὶ γλῶσσαν εὐρύνοντος, καὶ τι τῶν ἀπορρήτων περὶ αὐτοῦ κατὰ γὰρ τὸ ἐγγωροῦν ἐφιέντος αὐτοῖς καὶ νοεῖν καὶ φράσαι. Προσγένοντο δ' ἂν οὐκ ἀδιακρίτως ἅπασιν ἢ τοιαύτῃ χάρις, ἐκείνοις δὲ μᾶλλον, οἵπερ ἂν εἴεν καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένοι, ἄρτιοί τε τὸν νοῦν, καὶ τῶν εἰς εὐσέθειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιστήμονες. Καὶ πρὸς γὰρ τοῦτο ἡμᾶς καταθήγει λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Καὶ μὴ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Μακάριοι οἱ

A cos litterarum erat scientia, vixque Cadmus eas e Phœnicia ipsis attulerat, cum jam scripta Mosis exstarent. Quinetiam et Solon Athenis legum auctor et ipse Plato, uterque in Ægypto ideo versatus, ut cæteris omnibus præstare scientia viderentur, scripta Mosis admirati sunt. Quod autem Græcis historiarum scriptoribus notissimus esset Moses, ex his quæ ipsi scripserunt licet cognoscere. Nam Polemon in primo Græcarum historiarum ejus meminuit, et Ptolemæus Mendesius, Hellanicus, Philochorus, et Castor, cumque his plerique alii. Diodorus, qui res Ægyptiorum curiose perquisivit, ait se de illo ex eorum sapientibus audivisse, scripsitque in hæc verba : *Nam post antiquum vivendi apud Ægyptios morem, qualem sub diis et heroibus fuisse illic fabulantur, primo multitudinem legibus scriptis uti et vivere persuasam serunt a viro magni animi, et novo genere vitæ apud Judæos omnium quot unquam fuerant, maxime suspiciendo, qui Moses deus vocaretur.* **16** Cum enim omni virtute cumulatissimum conspicarentur Mosem, deum ipsum appellarunt, quem nonnulli, ut opinor, apud Ægyptios colerent, insuper gnari supremum Deum ei hæc dixisse : « Ecce dedi te deum Pharaonis. » Igitur de antiquitate satis superque uti reor, et quod scripta Mosis, illa quæ in honore fuit apud Græcos sapientia tempore superiora sunt habentque famam antiquiorem, oratio nostra demonstratione quæ redargui nequeat usa, abunde declaravit. Post hæc optimum factum mihi videtur et in Hebræorum opinionem quam de Deo, deque creatione et opificio mundi habuerunt, inquirere, proindeque quid Græcorum sapientes ea de re senserint, his qui nostra legent manifestum facere. Ubi enim divinæ Scripturæ sermonibus congruunt, videre est eos et seipsis præstantiores et inter se consentientes; ubi vero sua quisque commenta promit, dissidentes, et absurdis opinionibus velut temulentos ac deliros facile deprehendas. Neque enim omnino in eorum potestate situm erat, quæ supra mentem supraque captum sunt, intueri; nisi Deo ducente dirigenteque rationem, et animo facem allucente, et sapientiam ingenerante, et linguam explicante, denique arcana de ipso, quantum humana mens potest, et cogitare et eloqui, permittere. Verum talis gratia haud indifferenter omnibus contigerit, sed illis duntaxat, qui voluptatibus atque affectibus carnis superiores, animo integri, necnon strenua pietatis documenta expromere docti, terrenam illuviem atque sordes deposuerint. Ad quæ nos exstimulat ipse universi parens Deus ore Davidis hæc dicens : « Attendite et cognoscite quod ego sum Deus ¹⁶. » Et quidem Dominus noster Jesus Christus : « Beati puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt ¹⁷. » Est autem conspicabilis suprema omnium natura, non corporis oculis, sed internis et absconditis intelligentiæ luminibus, quæ acrem et accuratam inge-

¹⁶ Exod. vii, 91. ¹⁷ Psal. xlv, 11. ¹⁸ Matth. v, 8.

uerat curiositatem, et radios Dei visionis sensu maiores atque potentiores, imaginatione attrahit. Ὁρῶτο δ' ἂν ἡ ὑπὲρ πάντα φύσις οὐ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἔσω καὶ κεκρυμμένοις τῆς διανοίας ὀμμασιν, ἰσχυρὸν τε καὶ ἀκριβὲς ἐνιέρσις αὐτῷ τὸ περιεργον καὶ ταῖς ὑπὲρ αἰσθησιν φαντασίας τὰς τῆς θεοπτείας ἑλκούσης αὐγάς.

Igitur omnes ab Adam usque ad Noe nati mortales, Deum natura unum, et vere rerum omnium architectum ac Dominum coluerunt : traducitur enim nullus tanquam alios deos et dæmonas impuros veneratus. Post diluuium autem, et turris constructionem et linguarum differentias, qui per universam terram dispersi erant et ipsi dissentientem de Deo opinionem habuere. Cum enim a veritate animum abduxissent, eumque rebus momentaneis et caducis corporisque voluptatibus adiecissent, facile in absurdissima quæque lapsi sunt, et de deorum multitudine errorem atque crimen velut inter se partiti sunt. Hi enim cælum conjectarunt esse Deum, illi solem et lunam, prætereaque sidera et mundi elementa, ignem et aquam, aerem et terram, ex quibus singula composita seruntur : alii rursus in ultimam inscitiam devoluti, eo confusionis devenere, ut et templa ædificarent et delubra materia sumptuosissima ipsis hominibus, sedesque sacras et columnas ponerent, quibusque mortuis illacrymassent, pro diis eos haberent, libationibusque et sacrificiis colere sustinerent. Sunt et plurimi mortaliū, qui gloriam, uni Deo debitam ac convenientem, ipsis mundi elementis attribuunt, cui doctrinæ additi omnium maxime Chaldæi motus astrorum curiosissime rimantes dimittuntur, et volatus avium in usus vaticiniorum observant. Sed, uti jam dixi, ab illorum absurditatibus et insanitiis abhorrebat divinus Abraham : neque enim arqum censebat supremam atque omnia supergressam Dei naturam in rebus quæ sub sensus et oculos cadunt collocare; neque rursus illam intra res creatas includendo a veritate deerrabat : verum referens multo altius, et supra cuncta quæ ortum habuerunt statuens, merito et admirationi cunctis, et numini quoque acceptus erat, ita ut is, de quo deinceps quæritur, Deus illi sese manifesto videndum daret. Videamus igitur, quis porro successorum Abraham locuples sit et idoneus testis ad probandam fidem atque persuasionem, quam progenitor ille habuisse perspicitur. Certe ad id suffecerit Moses, ab eo ducens originem, qui, quæ illum olim sensisse noverat, ipse et tenere voluit, et scriptis consignavit. στεῶς τε καὶ δόξης. Ἄλλ', οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἡμῖν καὶ ἄπερ ἔγνω πεφρονήματα, ταῦτα καὶ αὐτὸς καὶ

18 Conscribens itaque librum Geneseos, ait a quibusdam Sodoma esse expugnata, qui una cum cæteris Lot bello captum habentes, ceu potiti victoria gaudebant, spe vero sua falsi sunt, nimirum Abrahamo ex improviso in illos ducente, et summa vi vincente, eosque qui capti jam fuerant liberante. Postquam vero rediit a strage quinque regum, sic enim scriptum est, orabat eum rex Sodomorum Chodologomor, dicens : « Da mihi viros, tibi vero equos

Οἱ μὲν οὖν ἐξ Ἀδάμ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε γεγονότες ἄνθρωποι, Θεὸν ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὄλων δημιουργὸν καὶ Κύριον τετιμῆκασιν· διαβέβηται γὰρ οὐδεὶς ὡς θεοῖς ἑτέροις προσνευκῶς, ἢ δαίμοσιν ἀκαθάρτοις ἀναθεὶς τὸ σέβας. Μετὰ δέ γε τὸν κατακλυσμὸν καὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, καὶ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀσύμβατον καὶ αὐτὴν ἐσχῆκασιν τὴν περὶ Θεοῦ δόξαν, οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν κατεσχεδασμένοι. Ἀποστήσαντες γὰρ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν, καὶ τοῖς προσκαίροις αὐτῶν καὶ ἐπιγίλοις πράγμασι, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἡδοναῖς ἐνορμίσαντες, εἰς πᾶν ὀτιοῦν κατώχοντο τῶν ἐκτοποτάτων, καὶ οἷον διεμοιρήσαντο τῆς πολυθέου πλάνης τὰ ἐγκλήματα. Οἱ μὲν οὖν τὸν οὐρανὸν ὑπετόπισαν εἶναι Θεὸν, ἦλιον δὲ καὶ σελήνην ἑτεροῖ· καὶ προσέτι τοὺς ἀστέρας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα, πῦρ τε καὶ ὕδωρ, ἀέρα καὶ γῆν· ἐξ ὧν τὰ καθ' ἕκαστα συντεθεῖσθαι λέγεται. Ἔτεροι αὖ, πρὸς τὴν ἀπασῶν ἐσχάτην ἀμαθίαν ὠλισθηκότες, χυδαιότητος εἰς τοῦτο κατώχοντο λογισμῶν, ὥστε καὶ νεῶς ἀναδείμασθαι, καὶ τεμένη περιεργασμένα ταῖς τῶν ὄλων πολυτελείαις, ἕδη τε ἑρᾶ αὐτοῖς ἐνιδρῦσαι καὶ στήλας ἀνθρώπων, καὶ τοῖς θεινῶσιν ἐπιδακρῶσντας, καὶ τοῦτους ἡγεῖσθαι θεοὺς σπονδαῖς τε αὐτοῦ καὶ θυσίαις γεραίρειν ἀποτολμᾶν. Πλεῖστοι μὲν οὖν ὄσοι [εἰσὶ] κατὰ τὴν βίον οἱ τὴν μόνῃ πρέπουσαν τῷ Θεῷ δόξαν, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀνάπτοντες. Ἐνησκηται δὲ τοιαύτη γραφῆ τῶν ἄλλων μάλιστα Χαλδαῖοι, καὶ περιεργώτατα μὲν τὴν τῶν ἀστρῶν ἀναμετροῦσι κινήσιν, οἰωνῶν δὲ πῆσεις μαντείας ποιοῦνται πρόφασιν. Ἄλλ' ὡς ἔφην ἡδῶ, ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις διάφορος ἦν ὁ θεοσέσις Ἀβραάμ· οὐ γὰρ ἤξίου τοῖς ἐν αἰσθήσει καὶ ὄρατοῖς ἐναριθμῖον ποιεῖσθαι φιλεῖν, τὴν ἀνωτάτω τε καὶ παντὸς ἐπέκεινα τοῦ Θεοῦ φύσιν· οὔτε μὴν τοῖς κτίσμασιν αὐτὴν ἐγκατακλείων, τῆς ἀληθείας ἡμάρτανεν· ἀνακομίζων δὲ μᾶλλον ὕψου, καὶ παντὸς τοῦ κεκληρωμένου πρὸς ἡγεσίαν ἀνωτάτω τιθεὶς, εἰκότως ἔθαυμάζετο· ταύτητοι καὶ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ· ἐμφανῆ γὰρ ἑαυτὸν αὐτῷ καθίστησι λοιπὸν ὁ ζητούμενος. Ἰδῶμεν τοίνυν ὅποῖαν ἔχων ὀράται τὴν δόξαν ὁ πρόπάτωρ Ἀβραάμ· εἶτα τίς τῶν μετ' ἐκείνων ἀξίόχρεως ἔσται πρὸς διασάφην τὴν ἐνοῦσης αὐτῷ πλάρκεσειεν ἂν ὁ Μωσῆς, ὁ αὐτοῦ γεγονῶς ἀπόγονος, φρονεῖν ἀξίῶν, καὶ γραφῆ παραδοῦς.

Οὐκοῦν τὸ τῆς Γενέσεως συντεθεὶς βιβλίον, ἔφη μὲν ὅτι πεπορθήκασιν τινες τὰ Σοδομιτῶν, εἶτα δορῶληπτον ἔχοντες ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸν Λὼτ, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, ἐσφάλλοντο δὲ τῆς ἐλπίδος, ἀδοκῆτως αὐτοῖς ἀντεξάγοντος τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἠρηκότος μὲν κατὰ κράτος, ἀπαλλάττοντος δὲ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς ἅπαξ ἐνεληγμένους. Ἐπειδὴ δὲ ὑπέστρεφεν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν πέντε βασιλείων (γέγραπται γὰρ ὧδι), ἔδειτο μὲν αὐτοῦ λέγων βασι-

λεὺς Σοδόμων ὁ Κοδολογόμορ· « Δός μοι τοὺς ἄν-
δρας, τὴν δὲ ἱππὸν λάβε σεαυτῷ. » Ὁ δὲ, μισθὸν
ἀνδραγαθμάτων, τὰς ἐτέρων ἔχειν ζημίας οὐκ ἀνα-
σχεόμενος, ἀπώμοτον ἐποιεῖτο τὸ χρέμα, λέγων·
« Ἐκτενω τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Ἵψιστον ὃς ἐκ-
τισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἰ ἀπὸ σπαρτίου
ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος, λήψομαι ἀπὸ πάντων
τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτησα τὸν
Ἀβραάμ. » ἔσπεφάνου δὲ αὐτὸν ὡς νενικηκότα. Καὶ
ὁ βασιλεὺς Σαλήμ, τούτεστι Μελχισεδέκ, εὐλόγησε
λέγων· « Εὐλογημένος Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ
ὃς ἐκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητός ὁ
Θεὸς ὁ ὑψιστός ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑπο-
χείριός σου. » Ἀποστέλλων δὲ τινα τῶν ἐπιτηδείων,
ἦτοι τῶν εὐνουσάτων οἰκετῶν, εἰς τὴν μέσσην τῶν
ποταμῶν, καὶ νυμφαγωγὸν προστάττων γενέσθαι τῷ
Ἰσαὰκ, « Ὁρκιῶ σε, φησὶ, τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ
καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς. » Ἐνα δὴ οὖν καὶ μόνον ἦδει
Θεὸν, ὠμολόγει τε εἶναι σαφῶς ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ,
Ἵψιστόν τε αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ τῶν ὄλων Δημιουργὸν
τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν τὸ ὕψος
οὐκ αἰσθητὸν, οὔτε μὴν ὡς ἐν τόπῳ νοούμενον, οὔτε
ὅποιον ἂν τις κατὰ σῶμα λάβοι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῖς
πάσι ἐφεστάναι θεοπροπῶς, πεποιθῆσθαι δὲ παρ' αὐ-
τοῦ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
αὐτὸ δὲ τὸ στερεῶμα, καὶ μέντοι τὴν γῆν, αὐτὸ δὲ
φημι τὸ στοιχεῖον. Εἰ δὲ πάντα γέγονε παρ' αὐτοῦ,
πάντως πῶς καὶ ἕτερος παρὰ πάντα ἐστὶ· ἕτερος δὲ
κατὰ φύσιν, ἐπεὶ μήτε γεννητός, μήτε μὴν ἐξ οὐκ
δυντὸν ἐστίν, ἀγέννητος δὲ μᾶλλον καὶ ἀίδιος, καὶ χρό-
νου παντὸς προσύστατος, καὶ τῶν ὄλων ἀρχή. Θεὸν
μὲν οὖν ἕνα, καθάπερ εἶπεν ἀρτίως, ἦδει τε ὅσα σα-
φῶς ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τὴν
καθαρὰν καὶ ἀδέδηλον ἐποιεῖτο λατρείαν. Ἐπειδὴ
δὲ ὁ εἰς ἐπίδοσιν αὐτῷ τῶν ὀρθῶς ἐγνωσμένων ἠκό-
νησε τὴν διάνοιαν, τότε δὴ τότε, τοὺς περὶ τῆς Θεό-
τητος λόγους ἰσχυρότερον ἐπαυδεύετο· οὐ γάρ τοι
μόνον ὡς εἰς μὲν ἔστι Θεός, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν
οὐδεὶς διεμάνθανεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἀγία καὶ ὁμοου-
σίῳ νοεῖται Τριάδι, τὸ τῆς μιᾶς τε καὶ ἀκηράτου
φύσεως πλήρωμα· ὡς ἐν τύποις ἐστὶ μόνον, οὐχὶ δὲ
καὶ αἰσθητῶς, ἐδιδάσκετο. Διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ὅτι τοῖς
ἄρτι κεκλημένοις εἰς ἐπιγνώσιν ἀληθείας καὶ οὐκ ἐν-
τριβῆ τοῖς ἐπ' αὐτῆ θεωρήμασι τὴν διάνοιαν ἔχουσιν,
ἀπρόσιτόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ φῶς
τῆς θεοπείας. Δεῖται γὰρ ἡ τοιαύτη γνώσις βεβηκότος
τε νοῦ καὶ γεγυμνασμένου, καὶ ὀξῆ βλέπειν εἰδότος,
καὶ προσέτι τούτοις προεπισκοπισμένου τὴν πίστιν·
κρηπί; γὰρ αὕτη καὶ ἀκατάσειστος ὑποβάρα τῶν
περὶ τῆς Θεότητος λόγων. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς
ἐμπειδοὶ λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Ἐὰν μὴ πι-
στεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὅτε δὲ δεῖ πάντως
τῆς δι' αἰνιγμάτων παιδαγωγίας τοῖς ἀρτι προβάλ-
λουσι ταῖς οὕτως ἰσχυραῖς καὶ οἰονεὶ κατεβρίπτισμέναις
ἐννοιαῖς ταῖς περὶ Θεοῦ δηλονότι, πῶς ἂν ἐνδοιάττει-
ται; οὐδὲ τῶν παρ' Ἑλληνιστῶν ἡγενοχότων τὸ
χρέμα. Πορφύριος γοῦν ἐπὶ παιδείᾳ κοσμικῇ δόξαν

A retine ¹⁸. » Is vero cum in mercedem præclare ge-
storum aliena damna ferre nollet, cum dejectione
rem abnuil, inquires : « Attollam manum meam ad
Celsissimum qui condidit cælum et terram, si quid-
quam ex rebus tuis sumpsero a funiculo usque ad
corrigiam calceamenti, ne dicere possis : Ego ditavi
Abraham ¹⁹; » ipsum vero coronavit ut victorem. Et
rex Salem, hoc est Melchisedech, benedixit, dicens :
« Benedictus Abraham Deo celsissimo qui condidit
cælum et terram : et benedictus Deus celsissimus,
qui tradidit inimicos tuos in manum tuam ²⁰. »
Mittens vero quemdam ex necessariis suis, seu
maxime lidum famulum, in Mesopotamiam, ut
Isaac esset pronubus et nuptiarum conciliator,
« Astringam te, inquit, jurejurando per Deum cæli
B et per Deum terræ ²¹. » Unum igitur divinus Abra-
ham et solum noverat Deum, ac manifesto fateba-
tur, ipsumque Altissimum vocabat omnium quæ in
cælo et terra sunt opificem. Itaque celsitudo illa
non sub sensum cadit, nec ut in loco concipitur,
nec ut corporeum quid sumitur, sed ejusmodi quod
universis convenienter divinæ naturæ præest, a
quo facta sunt quæcunque in cælo et in terra, ip-
sumque adeo firmamentum, elementum inquam
ipsum. Quod si universa facta sunt ab ipso, prorsus
utique diversus est ab universis, et diversus
secundum naturam; quandoquidem neque genitus
est. Neque ex nihilo, sed potius ingenitus et æter-
nus, ænnique tempore antiquior et omnium prin-
cipium. Deum igitur unum, uti modo dicebam,
certo sciebat existentem divinus Abraham, eique
soli purum ac sincerum cultum exhibebat. Ubi vero
progressu temporis exseruit sese animus ad pro-
fectum eorum quæ recte jam apud se **19** conce-
perat, tunc certe multo efficacius de divinitate lo-
qui adortus : nec enim duntaxat quod unus Deus
et præter ipsum nullus alius sit, sed quod et in
sancta atque consubstantiali Trinitate concipiatur,
unius et incorruptæ naturæ perfectio ac comple-
mentum edidicit. Solum vero ut in figuris et non
accommodate ad sensum edocebatur. Cur ita? quia
iis qui recens ad veritatis cognitionem vocati sunt,
nec mentem ejus speculationi assuefactam habent,
inaccessum quodammodo videtur, et reapse est di-
vinæ visionis lumen. Indiget enim ejusmodi cogni-
tio, erecta, exercitata, perspicacique mente, atque
insuper antegressa fide confirmata, quæ quidem est
stabile fundamentum et basis omnium de divinitate
sermonum. Quod confirmat nobis Isaias propheta,
dicens : « Nisi credideritis, neque intelligetis ²². »
Quin vero recens applicantibus se ad tenues ita et
limatas videlicet de Deo cogitationes, prorsus opus
sit tecta, porque ænigmata et ambages procedente
institutione, qui ambigere quisquam possit? Cum ne
sapientes quidem Græcorum eam rem ignoraverint?
Porphyrius sane, gloriam haud contemnendam
humanioribus disciplinis apud eos consecutus, in

¹⁸ Gen. xiv, 22. ¹⁹ ibid. 22, 25. ²⁰ ibid. 19, 20.

²¹ Gen. xxiv, 15. ²² Isa. vii, 9.

primo *De philosophorum historia tractata*, tale quiddam de famosis sapientibus, sive opinionem eam ex propria persuasione et vanitate indeptis, ait: Cum non possent primas species et prima principia sermone tradere, propter difficultatem concipiendi ea atque exponendi, progressi sunt ad numeros perspicuae doctrinae gratia, imitati geometras et grammaticos. Ut enim isti cum vellent tradere potestates elementorum, ipsaque elementa, accesserunt ad notas, has dicentes, tanquam ad primam institutionem elementa esse, postremo vero et docent hos characteres elementa non esse, sed per eos verorum elementorum notionem dari: et geometrae, cum non valeant incorporeas species oratione demonstrare, ad descriptiones figurarum veniunt, dicentes hoc puta esse triangulum, cum non velint quidem esse triangulum id quod sub aspectum cadit, sed tale quid per quod notionem trianguli exhibeant. Et de primis quidem rationibus ac speciebus idem fecerunt Pythagorici: cum nequirent oratione tradere **20** incorporeas species, atque ideo prima principia, ad declarationem per numeros processerunt, et ita rationem unitatis, atque identitatis, ac aequalitatis, causamque conspirationis, et consensus, conservationisque universorum, dum se sicut ipsa et similiter habet, unum appellaverunt.

Quandoquidem igitur ipsa divinitatis proprietas et differentia est quid vix enarrabile, difficileque prorsus ad introspicendum, et quaecunque de illa habeatur oratio exilis admodum et infra dignitatem deprehendatur, eam per figuras et typos efficaciores veluti per speculum aut aenigma edocemur. Sic denique divinum illum Abrahamum institutum asseveramus, quippe de illo ita scriptum est: « Apparuit ei Deus ad quercum Mambre sedenti, ad fores tabernaculi ejus, cum meridie aspiceret, suis oculis vidit, et ecce tres viri steterant supra ipsum, et conspicatus in occursum eis prope-ravit, proque foribus tabernaculi sui humi pro-voluitus adoravit, dixitque: Domine, si inveni gratiam coram te, ne praeterieris filium tuum ²². Et post alia: « Dixit autem, inquit, ad eum: Ubi Sarra est uxor tua? Ille respondens ait: Ecce est in tabernaculo. Dixit vero: Rediens veniam ad te, et circa tempus illud opportuno Sarra, uxor tua, filium habebit ²³. » Ecce aperte sibi visum esse Deum ait, fuisse vero tres homines conspectos, accurrentem porro divinum Abrahamum non tanquam tribus dixisse: « Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne praeterieritis filium vestrum, » sed Dominum unice vocantem tres, tanquam unum, uti ad se divertent, rogasse, quando et tanquam unus existentes tres velut una persona dixerunt: « Ubi est Sarra uxor

ἔχων παρ' ἐκείνοις οὐκ ἀγενῆ, ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τῆς Φιλοσόφου ιστορίας τοιοῦτόν τι φησι περὶ τῶν ὀνομασμένων σοφῶν, ἦτοι δοκητισοφίας ὑπόληψιν ἐσχηκότων· Μὴ δυνάμενοι γὰρ, φησί, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι, διὰ τε τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσέξοιστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς, εὐσήμεου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρας καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων, καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὑστερον μὲντοι καὶ διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖα εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων· καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ δυνάμενοι τὰ ἀσωματοειδῆ λόγῳ παραστήσαι, παραγίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον τόδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι, τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτον καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστάσι. Κατὰ τῶν πρώτων οὖν λόγων, καὶ εἰδῶν, τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι· μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσωματοειδῆ καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς, παρεγένοντο ἐπὶ τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν δῆλωσιν, καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον, καὶ τὸν τῆς ταυτότητος, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος, καὶ τὸν αἰτιῶν τῆς συμπενοίας, καὶ τῆς συμπληθείας τῶν ἔλων, καὶ τῆς σωτηρίας τοῦ κατὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν προσηγόρῃσαν.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ δυσέξοιστά τέ ἐστι καὶ δυσέφραστα, καὶ οὐχ ἔτοιμα πρὸς τὸ καταθεῖναι τὰ τῆς Θεότητος ἴδια καὶ ἐξαιρετά, καὶ ὅπερ ἂν περὶ αὐτῆς γένοιτο λόγοι μικροὶ κομιδῆ, καὶ τῆς ἀξίας ὄντες κατόπιν, ἄλοισιν ἂν, διὰ σχημάτων καὶ τύπων τῶν ἐναργεστέρων ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ περὶ αὐτῆς μαθάνομεν. Οὕτω φαμέν πεπαιδευθεῖαι τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ· γέγραπται γὰρ ὡδὶ περὶ αὐτοῦ· « Ὄφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ καθημένον αὐτοῦ, ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδεν, καὶ ἰδὼν τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δὲ, φησί, πρὸς αὐτόν· Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δὲ· Ἐπαναστρέφων ἤξω πρὸς σέ, κατὰ τὸν καιρὸν τούτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει ἰδὼν Σάρρα ἡ γυνὴ σου. » Ἰδοὺ δὲ μάλα σαφῶς, ὡφθαί μὲν αὐτῷ φησι τὸν Θεόν, εἶναι γὰρ μὴν τοὺς ἑωραμένους, ἄνδρας τρεῖς, προσθέντα δὲ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ οὐχ ὡς τρεῖσιν εἶπεν· « Κύριοι, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθῃτε τὸν παῖδα ὑμῶν. » Κύριον δὲ μοναδικῶς ὀνομάζοντα τοὺς τρεῖς, ὡς ἓνα παρ' ἑαυτῷ καταίρειν ἀξιοῦν, ἐπεὶ καὶ ὡς εἰς ὄντες οἱ τρεῖς, ἔφρασκον ὡς ἐκ προσώπου πάλιν ἑνός· « Ποῦ Σάρρα

²² Gen. xviii, 1-3. ²³ ibid. 9, 10.

ἡ γυνή σου ;) καὶ τὸ « Ἐπαναστρέφων ἤξω, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τοὺς ὀφθέντας αὐτῷ, τρεῖς μὲν ὄντας καὶ ἰδιοσυστάτως ἕκαστον ὀφεστηκότας, τῷ γε μὴν λόγῳ τῆς ὁμοουσιότητος, εἰς ἓνα συνειλημμένους, καὶ τὰς διαλέξεις, οὕτω ποιησθαὶ σπουδάσαντας. Ἄλλ' αἱ μὲν τῶν τοιοῦτων εἰκόνες ἀμυδραὶ πῶς εἰσι, καὶ πολὺ τῆς ἀληθείας ἠττώμεναι· πλὴν τὸ χρεῖωδες ἔχουσι εἰς χειραγωγίαν, τὴν ἐπὶ γε, φημί, τὰ ὑπέρουν καὶ λόγον· διανοίαις γε μὴν ταῖς καθαρωτάταις τὸ φῶς τῆς θεοπτείας εἰσδύεται, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀνιπτάμεθ' ὡς πρὸς τὰ αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ λόγων τῶν ἐν ἡμῖν τὴν δύναμιν ὑπερκείμενα. Μία μὲν γάρ ἐστιν ὁμολογουμένης φύσις Θεότητος, ἡ ἐπὶ πάντας τε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι, κατευρύνεται δὲ νοητῶς εἰς ἀγίαν Τριάδα σεπτὴν τε καὶ ὁμοούσιον, εἰς τε Πατέρα, φημί, καὶ μέντοι καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πλὴν εἰ καὶ ὀφεστήκασιν ἰδικῶς τῶν ὀνομαζομένων ἕκαστον, τοῦτο ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν, ἔπερ εἶναι καὶ λέγεται, ἀλλ' ὁ γε τῆς ὁμοουσιότητος λόγος, εἰς ἀπαράλλαχτον αὐτὰ συναγεῖρει φύσιν. Γεγνή[ν]ηται μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐστιν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἐκπορεύεται δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἴδιον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ· ἀγιάζει γὰρ δι' αὐτοῦ τὸ ἀγιάζεσθαι πεφυκὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐκ ἔγνωνχε τοῖσιν ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ τὸν ἐν ἀγίᾳ Τριάδι προσκυνούμενον, τὸν γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὅλων Δημιουργόν, καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα κράτος· οἱ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τε, φημί, καὶ Ἰακώβ, πεφρονήκασιν οὐκ ἑτέρως· ἀλλὰ τῆς πατρῴας ἀρετῆς κατ' ἔχοντες ἰόντες, τῆς αὐτοῦ πίστεως γεγονάσι ζῆλωται. Καὶ γοῦν Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς Κοσμογονίας τὰ περὶ αὐτῶν ἡμῖν ἐξηγουόμενος, ὠφθαί μὲν, φησὶ, τῷ Ἰακώβ καὶ τῶν ὅλων Θεόν, ἐμπειδοῦντα δὲ πρὸς ἐλπίδας αὐτὸν ἀγαθὰς εἰπεῖν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ. » Ἰμολόγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακώβ λέγων· « Ἐάν δῃ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἀπόρηε περὶ αὐτῶν. Χρῆναι δὲ φημι καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπαφεῖναι τὸν λόγον τῷ θεοσεπίῳ Μωσεί. Ἐνα γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεόν, οὐκ ἠγνοηκὼς τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη· πρὸς γένεσιν, τὸν ζῶντ' αὐτὸν τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα ζωοποιόν, τὸ δι' Υἱοῦ τῆ κτίσει πεμπόμενον. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν » κεφαλαιοδύστερον δὲ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ γενεσιουργὸν τῶν ὅλων ἀποφήνας αὐτὸν, ἐπεξεργάζεται τὸ διήγημα, καὶ δεδειχεν ὅτι διὰ ζῶντος Λόγου τοῦ κρατοῦντος πάντων Θεοῦ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, ζωογονεῖται δὲ καὶ ἐν Πνεύματι. « Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως » καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν γεγονότων κατέδοι τις ἄν, λέγοντα

tuas ?) et illud : « Rediens veniam circa hoc tempus mature. » Cerne igitur, cerne visos tres quidem existentes et propria unumquemque subsistentia verbo consubstantialitatis subjacentes, in unum comprehensos, ac ita colloquia inter se data opera miscentes. Sed hujusmodi imagines obscuræ quodammodo et multum infra veritatem sunt, nisi quod alicui usui sunt ad nos quasi manu ducendos in earum rerum cognitionem, quæ mentem et orationem exsuperant : quippe purissimis dumtaxat mentibus divinæ visionis lumen illabitur, ac tanquam ab iis quæ **21** in sensum cadunt, ad ea quæ sensu nostro et vi rationis longe majora sunt, evolamus. Una est enim consensu omnium divinitatis natura, quæ super omnes, per omnia et in omnibus est : per intellectum vero extenditur in sanctam, venerabilem et consubstantialiam Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum : nisi quod etsi subsistunt unaquæque dictarum personarum per se, existentes reapse et vere id quod esse dicuntur, tamen consubstantialitatis ratio in indifferentem eas naturam colligit : genitus est enim Filius ex Patre, estque in ipso et ex ipso naturaliter; procedit etiam Spiritus proprius existens Dei et Patris et similiter Filii : sanctificat enim Deus Pater per ipsum id quod sanctificari aptum est. Non igitur ignoravit progenitor noster Abraham adoratum in sancta Trinitate terræ et cæli omniumque rerum architectum, penes quem universa est potestas, nec ab eo deducti Isaac et Jacob aliter senserunt, sed paternæ virtutis vestigia insistentes, ejus quoque fidem ardentem secuti sunt. Quinetiam beatus Moses in libro Geneseos de illis nobis enarrans, apparuisse ait et Jacob universi creatorem Deum, eum ad opimas spes erigentem, dixisseque : « Ego sum Deus Abraham patris tui et Deus Isaac **22**. » Fatebatur et ipse Jacob, dicens : « Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad induendum, erit mihi Dominus in Deum **23**. » Et hæc quidem de istis satis. De cætero vero arbitror traducendam orationem, ad divinum Mosem, qui et ipse unum natura et veritate prædicat Deum, non ignarus videlicet per quem universa in lucem prodierint, callensque viventem Deum, et Verbum ejus hypostaticum, et in Deo atque ex ipso Spiritum sanctum vivificantem, qui per illud creaturæ mittitur. Dixit enim « Deum in principio fecisse cælum et terram **27**, » compendiosius et paucis his verbis, ipsum universi Genitorem indicans, mox explanat rem et ostendit per Verbum vivens omnia regentis Dei, ea quæ ante non existissent, in existentiam naturæ prodiisse, et vivificari in Spiritu. « Dixit enim Deus, inquit ille, « Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum in medio aquarum, et sic factum est **28**; » **22** et in unoquoque eorum quæ facta sunt quilibet animadvertere possit dicentem Patrem : Fiat hoc forte vel illud, producentem in generationem quidquid lubeat; interventu

²¹ Gen. xxviii, 13. ²² ibid. 14. ²⁷ Gen. 1, 1. ²⁸ ibid. 3, 7, 8.

Perseus Bacchum occidit, cujus Delphis sepulcrum esse narrant prope aureum Apollinem. Trecentesimo quinquagesimo quinto post Mosem regnat Priamus post Laomedontem. Quadringentesimo decimo anno post Mosem expugnatum est Ilium ac dirutum, Essebon Hebræis, Agamemnone Argivis, Suaphre Ægyptiis, Tautano Assyriis imperante. Itaque anni a Mose nato usque ad Ilii expugnationem quadringenti et decem colliguntur. Et rursus mihi considera sequentes; percurram enim raptim, nec iis qui medio tempore vixerunt, immorabor, sed potius ad necessarias personas mea devolvetur oratio.

δρομάδην, οὐ τοῖς διὰ μέσου γεγόνασιν ἐμφιλοχωρῶν, ἐφορμίζων δὲ μᾶλλον τοῖς ἀναγκαίοις τῶν προσώπων τὴν λόγον.

Igitur quinto post Trojam captam anno regnavit apud Latinos Æneas, apud Athenienses Demophon Thesei filius, iudex apud Hebræos Samson. Sexagesimo quinto Trojæ captæ anno interiiit sacerdos Eli, iuxta id quod scriptum est in primo Regum; alienigenæ vero arcam in suam terram asportarunt, Samuele propheta, et uncto deinceps in regem Saul. Centesimo sexagesimo et quinto anno post Ilii eversionem, Homerum et Hesiodum vixisse tradunt, imperante Lacedæmoniiis Labote, Assyriis Lasthene, Latinis Alba Sylvio, Corinthiis Agelao. **12** Ducentesimo sexagesimo octavo anno Ilii capti, prophetas agebant Elias et Elisæus, Joran Hebræorum regnum tenente, Lacedæmoniorum Archelao. Trecentesimo sexagesimo et quinto post Ilii eversionem anno Lycurgus leges tulit Lacedæmoniiis, rege Corinthiorum Agemone, Latinorum Proca Sylvio. Trecentesimo octogesimo et octavo anno post eversum Ilium prophetæ fuerunt Osee, Amos, Isaias, Jonas. Nonnulli volunt non æqualem Homero Hesiodum esse, sed his temporibus vixisse, rerum potentibus apud Hebræos Azaria et Osia, apud Medos Arbace, apud Latinos Proca Sylvio. Numerantur ergo ab Ilio capto ad primam usque olympiadem, anni quinque et quadringenti; ab ortu vero Mosis ad primam olympiadem, quindecim et octingenti. Porro prima olympiade Milesius Arctinus epicus poeta dicitur fuisse, Remusque et Romulus, regnante in Judæa Joatham, in Israel Phacee. Nona olympiade Thymelum epicum poetam et Sibyllam Erythræam exstitisse ferunt. Decima septima olympiade Sibyllam Hierophyten in lucem prodiiisse narrant. Vicesima tertia olympiade Archilochum perhibent, rem Judæorum administrante Manasse. Vicesima nona olympiade Hippo-nactem et Simonidem et musicum Aristoxenum prodiiisse memorant. Tricesima quinta olympiade Thales Milesius fuisse traditur primus philosophus physicus, idemque produxisse vitam suam usque ad quinquagesimam octavam olympiadem. Tricesima sexta olympiade prophetæ agebant in Judæa divinus Jeremias et præterea Sophonias. Quadragesima secunda olympiade Alcmaeon et Pittacus

A ὅτι διαφθαρέντος; Πειρίθου παρατυχῶν Ἡρακλῆς, Θησεία ἐβρύσατο. Διδὸν καὶ ἐξ ἄδου φυγεῖν μυθολογῶσιν αὐτόν. Διακοσιοστῶ ἐνενηκοστῶ ἔτει, Περσεὺς Διόνυσον ἀναιρεῖ, οὗ καὶ τὴν ταφὴν εἶναι φασὶν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν χρυσοῦν Ἀπόλλωνα. Τριακοσιοστῶ πεντηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα βασιλεύει Πρίαμος μετὰ Λαομέδοντα. Τετρακοσιοστῶ δεκάτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, πεπόρθηται τὸ Ἴλιον, ἰθύνοντος τὰ Ἑβραίων, Ἑσσεβῶν, τὰ δὲ Ἀργείων, Ἀγαμέμνονος, τὰ δὲ Αἰγυπτίων, Οὐαφρῆ, τὰ δὲ Ἀσσυρίων τοῦ Ταυτάνου. Συνάγεται τοίνυν ἀπὸ τῆς Μωσέως γενέσεως μέχρι τοῦ ἄλωνα τὸ Ἴλιον ἔτη τετρακόσια ἕξκα. Καὶ μοι πάλιν ἄθρει τοὺς καθεξῆς, ἐρῶ γὰρ ἐπι-

B Τῷ γάρτοι πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως βεβασίλευκε Λατίνων Αἰνείας, Ἀθηναίων δὲ Δημοφῶν ὁ Θησέως, κριτὴς δὲ ἦν παρ' Ἑβραίοις ὁ Σαμφῶν. Ἐξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως τετελεύτηχε μὲν ὁ ἱερεὺς Ἥλει, κατὰ γε τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν ἄλλοφυλοὶ δὲ τὴν κιδωτὸν εἰς τὴν ἑαυτῶν γῆν ἀπεκόμισαν, προφητεύοντος μὲν τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ, χειρισμένου δὲ λοιπὸν εἰς βασιλεῖα τοῦ Σαοῦλ. Ἐκατοστῶ ἔξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, Ὅμηρον καὶ Ἡσιόδον φασὶ γενέσθαι, βασιλεύοντος Λακεδαιμονίων Λαδῶτου, Ἀσσυρίων δὲ Λαοσθένους, Λατίνων Ἀλθα Σιλουτοῦ, Κορινθίων Ἀγελάου. Διακοσιοστῶ ἔξηκοστῶ ὀγδῶν ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προφήτευσον Ἥλιας καὶ Ἐλισσαῖος, διέποντο; τὴν Ἑβραίων βασιλείαν τοῦ Ἰωράμ, Λακεδαιμονίων δὲ Ἀρχελάου. Τριακοσιοστῶ ἔξηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, Λυκοῦργος Λακεδαιμονίος ἐνομοθέτει, βασιλεύοντος Κορινθίων μὲν Ἀγήμονος, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλουτοῦ. Τριακοσιοστῶ καὶ ὀγδοηκοστῶ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προφήτευσον Ὡσῆ, Ἀμῶς, Ἡσαίας, Ἰωνάς. Φασὶ δὲ τινες οὐχ ὁμόχρονον Ὅμηρον τὸν Ἡσιόδον εἶναι, ἀλλ' ἐν τούτοις γενέσθαι τοῖς χρόνοις, διεπόντων τὰ Ἑβραίων Ἀζαρίου τε καὶ Ὁζίου. Μήδων δὲ Ἀρθάκη, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλουτοῦ. Συνάγονται τοίνυν καὶ τὰ ἀπὸ Ἰλίου ἀλώσεως μέχρι τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, ἔτη πέντε καὶ τετρακόσια. Ἀπὸ δὲ τῆς Μωσέως γενέσεως ἕως τῆς αὐτῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, πεντεκαίδεκα ἔτη καὶ ὀκτακόσια.

D Πρώτη Ὀλυμπιάδι, Μιλήσιος ἐποποιὸς Ἀρκτίνος λέγεται γεγονέναι, καὶ Ῥῶμος καὶ Ῥωμύλος ἐγενέσθην, βασιλεύοντος τῆς Ἰουδαίας, Ἰωάθαμ, τοῦ δὲ Ἰσραὴλ, Φακεῖ. Ἐνάτη Ὀλυμπιάδι Θύμηλον ἐποποιὸν γενέσθαι φασὶ, καὶ Σίβυλλαν τὴν Ἐρυθραίων. Ἐπτακαίδεκατῇ Ὀλυμπιάδι Σίβυλλαν, ἦν καὶ Ἱεροφύλαν ὠνόμαζον, γενέσθαι φασὶν. Εἰκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Ἀρχιλοχον, τὰ Ἰουδαίων κράτη διέποντος Μανασσῆ. Εἰκοστῇ ἐνάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἰππώνακτα καὶ Σιμωνίδην φασὶ γενέσθαι, καὶ τὸν μουσικὸν Ἀριστοξένον. Τριακοστῇ πέμπτῃ Ὀλυμπιάδι Θαλῆς Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος γενέσθαι λέγεται, παρατείνεσθαι δὲ τὴν ζωὴν αὐτοῦ φασὶν ἕως πεντηκοστῆς ὀγδῶς Ὀλυμπιάδος. Τρια-

κοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι προσφῆτερον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ θεοσπίσιος Ἰερεμίας, ἔτι τε καὶ Σοφορίας. Τεσσαρακοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Ἀλκιμαίων καὶ Πιπτακῶς ἐκ Μιτυλήνης οἱ τῶν ἑπτὰ σοφῶν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι Στησίχορος ὁ ποιητῆς ἐγνωρίζετο. Κατ' αὐτούς δὲ τούτους τοὺς καιροὺς γεγόνασιν οἱ περὶ τὸν μακάριον Δανιήλ. Τεσσαρακοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Σίλων νενομοθέτηκε, τοὺς Δράκοντος νόμους περιελὼν πλὴν τῶν φονικῶν. Τεσσαρακοστῆ ἑννάτῃ Ὀλυμπιάδι, Ἰουδαίων ὄντων ἐν Βαβυλῶνι, ἦτοι ὄρειαι Περσῶν καὶ Μήδων (γεγόνασι γὰρ αἰχμάλωτοι), προσφῆτερον παρ' αὐτοῖς Δανιήλ καὶ Ἰεζεκιήλ. Πεντηκοστῆ Ὀλυμπιάδι ἐγνωρίσθησαν οἱ ἑπτὰ σοφοί, καὶ ὁ Μιλήσιος Ἀναξίμανδρος φιλόσοφος φυσικῶς. Πεντηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Κύρου διέποντος τὰ κράτη Περσῶν, προσφῆτερον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· γινώριμοι δὲ ἦσαν ἤδη Σιμωνίδης καὶ Χίλων, τῶν ἑπτὰ σοφῶν ὄντες. Πεντηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι Θεόγνις ποιητῆς ὠνομάζετο. Πεντηκοστῆ ἑννάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἰθυκὸς ὁ μελοποιδὸς, καὶ Φερεκύδης ὁ ἱστοριογράφος, καὶ Φωκυλλίδης, καὶ Ξενοφάνης, τραγωιδῶν ποιηταὶ γεγόνασιν. Ἐξηκοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Πυθαγόρας γενέσθαι λέγεται. Ἐβδομηκοστῆ Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Δημόκριτον καὶ Ἀναξαγόραν, φιλοσόφους φυσικῶς, ὁμοῦ τε καὶ Ἡρακλείδην τὸν ἐπίκλην Σκοτεινόν. Ἐνέβδομηκοστῆ τετάρτῃ Φρύνιχος, καὶ Χοιρίλος, καὶ Διαγόρας, φιλόσοφοι φυσικοί. Ὀγδοηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι γενέσθαι φασὶ τὸν Ἀδδῆρίτην Δημόκριτον, Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἴπποκράτην, καὶ Πρόδικον, Ζήνωνα, καὶ Παρμενίδην. Ὀγδοηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι τὸν κωμῶδον Ἀριστοφάνην, Εὐπολὶν τε καὶ Πλάτωνα γενέσθαι φασίν. Ἐκατοστῆ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀριστοτέλην φασὶν ἀκροᾶσθαι Πλάτωνος, βραχίαιαν ἄγοντα κομιδῇ τὴν ἡλιαν. Ἐκατοστῆ δωδεκάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἴγυπτον κτισθῆναι φασιν, ἔτι ἑβδόμῃ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας. Κατ' ἐκεῖνο δὲ τοῦ καιροῦ Ἀναξίμενης τε καὶ Ἐπίκουρος ἐγενέσθησαν οἱ φιλόσοφοι. Ἐκατοστῆ εἰκοστῆ τετάρτῃ Ὀλυμπιάδι, Πτολεμαίου τῆς Αἰγύπτου βασιλεύοντος τοῦ ἐπίκλην Φιλαδέλφου, τὸν Σάραπιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φασὶν ἐλθεῖν ἐκ Σινώπης· τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ Πλούτωνι ὄντι καὶ ἱερὸν ἐκτιζέτο τῷ ἀγάλματι· ὃ καὶ τῇ ἐγγυρῶ φωνῇ καλοῦσιν Αἰγύπτιοι Ῥάκωιν· οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν Πλούτωνα διὰ τούτου σημαίνουσι, ταύτητος καὶ τοῖς μνήμασι γειτόνα τὸν νεῶν ἐποίησαντο. Ἀμφιβάλλεται δὲ παρ' Ἑλλήσιν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀξιούσιν εἶναι τὸν Πλούτωνα αὐτὸν, Ὅσιριν δὲ μάλλον, ἕτεροι δὲ τὸν Ἄπιν. Πολλῆς τοίνυν διαμάχης οὐσης περὶ τούτου, ἰδρύσαντο, φασί, τὸ εἶδωλον ὡσπερ ἐξ ἐνὸς συνθήματος συμβεδικότες εἰς ὁμοφωνίαν, Ὅσιραπιν, ἐν ἐν ταυτῷ Ὅσιρις τε καὶ Ἄπιν νοῦστο· ἀμφὸν δὲ τούτων καὶ θάνατος φέρεται καὶ ταφή· ἐγενέσθη γὰρ ἀνθρώπων· τὸ δὲ μακρὸν ἔθος ἀποσεβληκὸς τὸ Ὅσι, Σάραπιν τὸ βρέτας ἐποίησεν ὀνομάζεσθαι. Πτολεμαίους δὲ οὐτοῖσι τῶν ὄντι μάλιστα φιλολογητάτων γεγόνως, ἕνα τῶν ἐπιτηδεῶν αὐτῷ πέπομφε εἰς τὴν Ἰουδαίαν Ἐλεαζάρην τῷ τηνικάδε κατὰ νόμους ἱερῆ γράψας, ὥστε πάντα τὰ βιβλία Μωσέως τε καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστειλαίαι οἱ

A Mitylenæus et septem sapientibus, cumque his Stesichorus poeta innotuit. Per eadem tempora beatus Daniel exortus est. Quadragesima sexta olympiade, Solon, abrogatis Draconis legibus, præterquam de homicidiis leges tulit. Quadragesima nona olympiade Judæis existentibus Babylone, sive in montibus Persarum et Medorum, quippe captivi erant, prophetæ apud eos fuere Daniel et Ezechiel. Quinquagesima olympiade celebres fuerunt septem sapientes, 13 et Anaximander Milesius, rerum naturalium philosophus. Quinquagesima sexta olympiade, Cyro Persarum regnum obtinente, prophetæ fuerunt Aggæus et Zacharias; et jam tum noti erant Simonides et Chilon et numero septem sapientum. Quinquagesima octava olympiade Theognis poeta florebat. Quinquagesima nona olympiade Ibycus poeta lyricus, Pherecydes historiarum scriptor, Phocylides et Xenophanes tragici poetæ prodierunt. Sexagesima secunda olympiade Pythagoras fuisse perhibetur. Septuagesima olympiade innotuisse ferunt Democritum et Anaxagoram philosophos physicos, simul et Heraclidem cognomento Σκοτεινόν, Tenebricosum. Septuagesima quarta sunt Phrynichus, et Chærilus, et Diagoras, philosophi physici. Octogesima sexta olympiade fuisse memorant Democritum Abderitam, Empedoclem, Hippocratem et Prodicum, Zenonem et Parmenidem. Octogesima octava olympiade comicum Aristophanem, Eupolin et Platonem ortos perhibent. Centesima tertia olympiade Aristotelen adhuc impuberem Platoni operam dedisse aiunt. Centesima duodecima olympiade Alexandriam Ægypti conditam esse ferunt, septimo regni Alexandri anno; circa eadem tempora Epicurus et Anaximenes philosophi fuerunt. Centesima vicesima quarta olympiade, Ptolemæo Ægyptum tenente, eo qui Philadelphi cognomen habuit, Sarapin Alexandriam e Sinope immigrasse aiunt, eundemque esse cum Plutone, unde et simulacro delubrum factum est quod indigenarum voce appellant Ægyptii Racotin; nec quidquam aliud per hoc nomen quam Plutonem significant, hinc et monumentis vicinum templum exererunt: sed et controversus apud Græcos de illo sermo est; quidam enim non existimant Plutonem illum esse, sed potius Osirin, alii vero Apin. Oborta igitur ea de re ingenti pugna, posuisse aiunt statuam velut ex compacto in unam eandemque vocem convenientes Osirapin, ut in uno eodemque verbo Osiris atque Apis censerentur. Utriusque vero et mors et sepultura, utpote qui homines essent, proditur: longa vero consuetudo, abjecto Osi, uti simulacrum illud Sarapis nuncuparetur, obtinuit. Ptolemæus iste, cum esset omnis humanitatis studiosissimus, 14 unum et familiaribus suis in Judæam delegavit, datis ad Eleazarum qui tunc ex lege sacerdotio fungebatur, litteris, uti omnes libros Mosis sanctorumque prophetarum, quos discere magnopere cuperet, et simul idoneos homines ad eos in Græcum sermo-

nem transferendos ad se transmitteret, quod et factum est. Centesima nonagesima quarta olympiade, Augusto Cæsare rerum Romanarum potiente, natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus.

Igitur ex accurata temporum et prosapiarum descriptione, cui non perspicuum sit, omnes Græcorum sapientes divino Mosis tempore postumasse? qui et novitii et nuper prodeuntes cœpta jam ab olympiadicis computatione longe post tempore exstiterint? Unde, credo, datur intueri, ac etiam pro certo asseverare, illos non prorsus Mosis dogmatum insitæque illi a Deo sapientiæ expertes aut ignaros, nonnunquam balbutire, verum falso admiscentes, ac veluti fragrantissimum unguentum cœno macerantes. Nam quæ digna scitu aut sapiens non Mosaicis inest sermonibus disciplina? vel quis ejus opera non obstupescat? Quippe qui Græcorum subtilitates exacte indagaverunt, dividi aiunt philosophiam in contemplatricem et activam, ac si quis utrinque dexter atque felix fuerit, eum videri pleno successu in philosophia voti compotem esse. Age dum cerne nihil Mosem ejusmodi: nam et ore divino exponit supra cæteros mortales, de suprema omnium essentia et incomparabili gloria, atque in cunctos eminentia universique auctorem, Dominum unum solumque Deum demonstrat: iisque, quibus bonum cordi est, et, beatæ vitæ incessit cupiditas, præscripsisse cernitur omnium longe optima et præferenda, per quæ maxime venerabiles evasuri sint. Enimvero dicet forsitan aliquis: Ita est, Mosem Græciæ sapientibus esse antiquiorem, nec tamen inde verum fieri, eos ex illius sapientia suffuratos, aut aliquid interpolasse comperitos; atque qui curiosi nullamne oratio nostra probabilitatem contineat, judicent. Historiarum scriptores apud eos omnem, ut ita dicam, orbem terræ pervagati, **15** semper discendi cupidi fuerunt, ut multa scire atque cognoscere viderentur. Quare et magnum suæ commentationis ornamentum illud esse duxerunt, si nihil eorum, quæ gesta essent, silentio præterirent. Ecqui tales viri utilia discere soliti, tam graves historias nosse, dogmatumque et legum antiquissimam et accuratam explanationem capessere neglexissent? Quippe Pythagoras Samius et Thales Milesius, non exiguo tempore in Ægypto morati, collectis inde quibus instructi fuisse perhibentur disciplinis, in patriam redierunt. Et quidem ipse Aristonius filius Plato in *Timæo* ait, Solonem profectum Athenis in Ægyptum venisse, ibique convento quodam pseudoprophetarum sive sacerdotum hæc audivisse: *O Solon, Solon, Græci semper estis pueri, senex vero Græcus nemo est; juvenes siquidem animis omnes nullam habetis in vobis antiquam opinionem, neque disciplinam tempore confirmatam: sed vos fallit quod per multas ætates litterarum expertes ac miti fueritis.* Ex quibus facile, uti reor, quispiam deprehenderit antiquissima esse Christianorum dogmata: nondum enim apud Græ-

μαθητιῶντιν λίαν· συνεκπέμφαι δὲ καὶ τοὺς δυναμένους εἰς Ἑλλάδα φωνῆν αὐτὰ μεταθεῖναι· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Ἐκατοστῆ ἑννενηκοστῆ τετάρτῃ Ὀλυμπιάδι, Ῥωμαίων Αὐγούστου Καίσαρος βασιλεύοντος, γεγέννηται κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Ἀπὸ μὲν τοίνυν τῆς τῶν καιρῶν καὶ μέντοι τῆς τῶν γενεαλογιῶν ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς ὡς ἀπάντων μὲν τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς πρεσβύτατος ἦν· οἱ δὲ, νέοι τε καὶ ὄλον ἀρτιφανεῖς; ἀρξαμένης γὰρ τῆς τῶν Ὀλυμπιάδων ἀπογραφῆς χρόνις ὕστερον γεγόνασι μακροῖς. Ἐντεῦθεν οἶμαι καταρῆσαι τε βῆρον καὶ ἀληθῆς εἰπεῖν, ὅτι τῶν Μωσαίων δογμάτων οὐκ ἀμοιρήσαντες παντελῶς, οὔτε μὴν ἀνῆκοι γεγονότες τῆς ἐνούσης αὐτῶ θεοσδότου καὶ ἀκιδήλου σοφίας, παρατρύζουσιν ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθῆς ἐπιπλέκοντες αὐτῶ τὸ ψεῦδος· καὶ οἷον εὐσομοτάτῃ μύρῃ βόρβορον ἀναφύροντες. Ποῖον γὰρ μάθημα σοφόν τε καὶ ἀξιοβλητόν τοις Μωσαϊκοῖς οὐκ ἐνεστι λόγοις; ἢ πῶς ἂν τις οὐκ ἀγάσαιο τὰ αὐτοῦ; Οἱ μὲν γὰρ τὰ [ς] Ἑλλήνων περιεργίας ἠκριβωκότες, διηρησθαὶ φασὶ τὴν φιλοσοφίαν, εἰς τε τὴν θεωρητικὴν ἐπιστήμην καὶ μέντοι τὴν πρακτικὴν, κὰν εἰ γένοιτο τις ἐπ' ἄμφω δεξιός, τοῦτον διελάσαι φασὶν εἰς γε τὸ εὖ κατορθῶσαι δοκεῖν τὴν φιλοσοφίαν. Ἄθροι δὲ οὖν τοιοῦτον ὄντα Μωσαία· θεωροεῖ μὲν γὰρ ὡς οὐχ ἕτερός τις τὰ περὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας καὶ ἀσυγκρίτου δόξης, καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, καὶ τῶν ὄλων γενεσιουργόν καὶ Κύριον τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀποφαίνει Θεόν· οἷς γε μὴν ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ τῆς εὐζωίας ἐσπούδασται τὸ χρῆμα, τοῦτοις ὁράται θεομοιετῶν τὰ πάντων ἄριστα καὶ ἐξαιρετά, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν εἶεν ὅτι μάλιστα σεπτοί. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις· Ναὶ μὲν δὴ πρεσβύτερα τὰ Μωσαίων καὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν· οὐ μὴν ὅτι καὶ ἀληθῆς εἰπεῖν ὡς τῆς ἐνούσης αὐτῶ σοφίας παρακλέψαντες, ἢ γοῦν μεταποιηθέντες ὅλων ἀλοῖεν ἂν· οὐκοῦν εἰ μὴ πολὺ τὸ εἶδος ὁ πρὸς ἡμῶν ἔχει λόγος δοκιμαζέτωσαν οἱ φιλακροάμενοι. Οἱ μὲν παρ' ἑκείνοις ἱστοριογράφοι πάσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, περινοστοῦντες τὴν γῆν, ἀεὶ τι μανθάνειν ἤθελον· ἵνα δοκοῖεν εἶδέναι τὰ πολλὰ. Τοιγάρτοι τῶν γεγονότων ἀποσιγῆσαι μηδὲν, κόσμημα τῆς ἑαυτῶν ἐπιποιούντο συγγραφῆς. Εἶτα πῶς οἱ γε τοιοῦτοι καὶ χρηστομαθεῖν εἰωθότες, κατημέλησαν ἂν τοῦ χρῆναι διαμαθεῖν ἱστορίας οὕτω σεμνάς, δογμάτων τε καὶ νόμων ἀρχαιοπρεπεστάτην καὶ ἀκριβῆ διασάφειν; Καίτοι Πυθαγόρας ὁ ἐκ Σάμου, καὶ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος, οὐκ εὐαριθμητόν ἐν Αἰγύπτῳ διατετριφότες καιρῶν, συλλεξάμενοι τὰ ἐκείθεν, καὶ μαθημάτων ἀθρησιν ἦν ἐσχηκέναι λέγονται συναγηρευκότες, εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Ἀριστωνος Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* φησὶ, Σίλωνα τὸν Ἀθηναῖον ἀφικέσθαι μὲν εἰς τὴν Αἰγυπτίων· πυθέσθαι δὲ τίνος τῶν αὐτόθι ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων, λέγοντος· Ὁ Σόλων, Σόλων, Ἑλληγνὲς ἐστε παῖδες ἀεὶ γέρον δὲ Ἑλληγν οὐκ ἔστι, νέοι τε τὰς ψυχὰς ἅπαντες· οὐδεμίαν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ἔχετε παλαιὰν δόξαν· οὐδὲ μάθημα χρόνῳ παλαιὸν οὐδὲν· ἀλλ' ὑμᾶς ἄλειθε διὰ τὸ ἐπὶ πολλὰς γενεὰς

γράμμασι τελευτῆν ἀφώνους. Ἄλλ', οἶμαι, καὶ διὰ τοῦτων κατέδοι τις ἂν ἀρχαιοπρεπῆ τὰ Χριστιανῶν· οὐπω μὲν γὰρ γραμμάτων ἐπιστήμη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἦν, Κᾶδμου μόλις αὐτὰ διακομίσαντος ἐκ Φοινίκης αὐτοῖς, ἐγγράπτο δὲ τὰ Μωσαίως. Πλὴν οἷσι Σόλων τε ὁ τῶν Ἀθήνησιν εὐρετῆς καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ἐν Αἰγύπτῳ γεγνότες, ὑπὲρ τοῦ τι πλέον τῶν ἀπάντων εἰδέναι δοκεῖν, πάντως που καὶ αὐτὰ θαυμάκασι τὰ Μωσαίως. Ὅτι δὲ τοῖς Ἕλλήνων ἱστοριογράφοις γνωριμώτατος ἦν ὁ Μωσῆς, ἐξ αὐτῶν ὧν γεγράφασι ἔξεστιν ἰδεῖν. Πολέμων τε γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν διεμνημόνευσεν αὐτοῦ, καὶ Πτολεμαῖος δὲ Μενόδησιος, καὶ μὴν καὶ Ἑλλάνικος καὶ Φιλόχορος, Κάστωρ τε καὶ ἕτεροι πρὸς τοῦτοις. Διόδωρος δὲ πολυπραγμονήσας τὰ Αἰγυπτίων, ἀκηχόεναί φησι παρὰ τῶν αὐτόθι σοφῶν τὰ περὶ αὐτοῦ, γέγραψε δὲ ἐπὶ λέξεως οὕτως· *Μετὰ γὰρ τὴν καλαίων τοῦ κατ' Αἰγυπτίον βίου καταστασιν, τὴν μυθολογούμενην γενέσθαι ἐπὶ θεῶν καὶ ἡρώων, πῶσαι φασὶν ἐγγράφοις νόμοις πρώτων χρησασθαι τὰ πλῆθη, βιοῦν ἄνδρα καὶ τῇ ψυχῇ μέγαν, καὶ τῷ βίῳ καιρότατον τῶν μνημονευόμενων παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις Μωσῆν, τὸν καλούμενον θεόν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπάσης ἀρετῆς ἐμπλεω γεγνότα κατεθεῶντο Μωσαία, καὶ θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τιμώντες, οἶμαι που, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τινῶν, ἢ τάχα που μεμαθηκότες τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ ἐπὶ πάντως Θεοῦ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραῶ. » Ἀρχαιότητος μὲν οὖν πέρι, οἶμαι, περισῶς. Καὶ μὴν οἷσι τῆς παρ' Ἑλλήσι τετιμημένης σοφίας προαντίχει τὰ Μωσαίως, καὶ ἔχει τὴν δόξαν πρεσβυτέραν, ἀποχρῶν ἡμῖν ἐξείργασται λόγος, ἀνεπίπληκτον ἔχων καὶ σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Χρῆναι δὲ φημι μετὰ τοῦτο τὴν Ἑβραίων ἡμᾶς πολυπραγμονήσαι δόξαν, ἣν ἐσχῆκασι περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἦτοι κατασκευῆς· εἴθ' οὕτω καὶ τί τοῖς Ἕλλήνων ἔδοξε σοφοῖς, ἐμφανῆς καταστήσαι τοῖς ἐντευξομένοις. Ἐνθα μὲν γὰρ τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς συμφέρονται λόγοις, ἐαυτῶν ὄντας ἀμείνους κατέδοι τις ἂν καὶ ὁμολογοῦντας ἀλλήλοισ· Ἐνθα δὲ τῶν οἰκείων ἕκατος εὐρημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδοσιν, διαφόρους τε ὄντας καὶ ἀλλοκότους δόξαις καταμεθύοντες καταδείξαι ῥῆθον. Οὐ γὰρ ἦν ὄλωσ καταθρεῖν δύνασθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ φῶς ἐνιέντος εἰς νοῦν, καὶ σοφίαν ἐντεκτοντος, καὶ γλῶσσαν εὐρύνοντος, καὶ τι τῶν ἀπορήτων περὶ αὐτοῦ κατὰ γε τὸ ἐγχωροῦν ἐπιέντος· αὐτοῖς καὶ νοεῖν καὶ φράσαι. Προσγένοντο δ' ἂν οὐκ ἀδιακρίτως ἅπασιν ἢ τοιάδε χάρις, ἐκείνοις δὲ μάλλον, οἵπερ ἂν εἴην καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένοι, ἄρτιοι τε τῶν νοῦν, καὶ τῶν εἰς εὐσέθειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιστήμονες. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς καταθῆγει λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Καὶ μὴ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Μακάριοι οἱ

cos litterarum erat scientia, vixque Cadmus eas e Phœnicia ipsis attulerat, cum jam scripta Mosis exstarent. Quinetiam et Solon Athenis legum auctor et ipse Plato, uterque in Ægypto ideo versatus, ut cæteris omnibus præstare scientia viderentur, scripta Mosis admirati sunt. Quod autem Græcis historiarum scriptoribus notissimus esset Moses, ex his quæ ipsi scripserunt licet cognoscere. Nam Polemon in primo *Græcarum historiarum* ejus meminit, et Ptolemæus Mendesium, Hellenicus, Philochorus, et Castor, cumque his plerique alii. Diodorus, qui res Ægyptiorum curiose perquisivit, ait se de illo ex eorum sapientibus audivisse, scripsitque in hæc verba : *Nam post antiquum vivendi apud Ægyptios morem, qualem sub diis et heroibus fuisse illic fabulantur, primo multitudinem legibus scriptis uti et vivere persuasam ferunt a viro magni animi, et novo genere vitæ apud Judæos omnium quot unquam fuerant, maxime suspiciendo, qui Moses deus vocaretur.* **16** Cum enim omni virtute cumulatissimum conspicerentur Mosem, deum ipsum appellarunt, quem nonnulli, ut opinor, apud Ægyptios colerent, insuper gnari supremum Deum ei hæc dixisse : « Ecce dedi te deum Pharaoni¹⁵. » Igitur de antiquitate satis superque uti reor, et quod scripta Mosis, illa quæ in honore fuit apud Græcos sapientia tempore superiora sunt habentque famam antiquiorem, oratio nostra demonstratione quæ redargui nequeat usa, abunde declaravit. Post hæc optimum factu mihi videtur et in Hebræorum opinionem quam de Deo, deque creatione et opificio mundi habuerunt, inquirere, proindeque quid Græcorum sapientes ea de re senserint, his qui nostra legent manifestum facere. Ubi enim divinæ Scripturæ sermonibus congruunt, videre est eos et seipsis præstantiores et inter se consentientes; ubi verò sua quisque commenta promit, dissidentes, et absurdis opinionibus velut temulentos ac deliros facile deprehendas. Neque enim omnino in eorum potestate situm erat, quæ supra mentem supraque captum sunt, intueri; nisi Deo ducente dirigenteque rationem, et animo facem allucente, et sapientiam ingenerante, et linguam explicante, denique arcana de ipso, quantum humana mens potest, et cogitare et eloqui, permittente. Verum talis gratia haud indifferenter omnibus contigerit, sed illis duntaxat, qui voluptatibus atque affectibus carnis superiores, animo integri, necnon strenua pietatis documenta expromere docti, terrenam illuviem atque sordes deposuerint. Ad quæ nos exstimulat ipse universi parens Deus ore Davidis hæc dicens : « Attendite et cognoscite quod ego sum Deus¹⁶. » Et quidem Dominus noster Jesus Christus : « Beati puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt¹⁷. » Est autem conspicibilis suprema omnium natura, non corporis oculis, sed internis et absconditis intelligentiæ luminibus, quæ acrem et accuratam ingo-

¹⁵ Exod. vii, 91. ¹⁶ Psal. xlv, 11. ¹⁷ Matth. v, 8.

nerat curiositatem, et radios Dei visionis sensu majores atque potentiores, imaginatione attrahit. Ὁρῶτο δ' ἂν ἡ ὑπὲρ πάντα φύσις οὐ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἔσω καὶ κεκρυμμένοις τῆς διανοίας ὀμμασιν, ἰσχνόν τε καὶ ἀκριβῆς ἐνεῖσθαι αὐτῷ τὸ περιέρχον καὶ ταῖς ὑπὲρ ἀλθρησιν φαντασίαις τὰς τῆς θεοπέρας ἑλκούσης αὐγάς.

Igitur omnes ab Adamo usque ad Noe nati mortales, Deum natura unum, et vere rerum omnium architectum ac Dominum coluerunt : traducitur enim nullus tanquam alios deos et dæmonas impuros veneratus. Post diluviuin autem, et turris constructionem et linguarum differentias, qui per universam terram dispersi erant et ipsi dissentientem de Deo opinionem habuere. Cum enim a veritate animum abduxissent, eumque rebus momentaneis et caducis corporisque voluptatibus adjecissent, facile in absurdissimam quæque lapsi sunt, et de deorum multitudine errorem atque crimen velut inter se partiti sunt. Hi enim cælum conjectarunt esse Deum, illi solem et lunam, prætereaque sidera et mundi elementa, ignem et aquam, aerem et terram, ex quibus singula composita feruntur : alii rursus in ultimam inscientiam devoluti, eo confusionis devenere, ut et templa ædificarent et delubra materia sumptuosissima ipsis hominibus, sedesque sacras et columnas ponerent, quibusque mortuis illacrymassent, pro diis eos haberent, libationibusque et sacrificiis colere sustinerent. Sunt et plurimi mortalium, qui gloriam, uni Deo debitam ac convenientem, ipsis mundi elementis attribuunt, cui doctrinæ addiotti omnium maxime Chaldæi motus astrorum curiosissime rimantes dimittuntur, et volatus avium in usus vaticiniorum observant. Sed, uti jam dixi, ab illorum absurditatibus et insanis abhorrebat divinus Abraham : neque enim arquam censebat supremam atque omnia supergressam Dei naturam in rebus quæ sub sensus et oculos cadunt collocare; neque rursus illam intra res creatas includendo a veritate deerrabat : verum referens multo altius, et supra cuncta quæ ortum habuerunt statuens, merito et admirationi cunctis, et numini quoque acceptus erat, ita ut is, de quo deinceps quæritur, Deus illi sese manifesto videndum daret. Videamus igitur, quis porro successorum Abrahamæ locuples sit et idoneus testis ad probandam fidem atque persuasionem, quam progenitor ille habuisse perspicitur. Certe ad id suffecerit Moses, ab eo ducens originem, qui, quæ illum olim sensisse noverat, ipse et tenere voluit, et scriptis consignavit. στεῶς τε καὶ δόξης. Ἄλλ', οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἡμῖν καὶ ἄπειρ ἔργων πεφρονηκότα, ταῦτα καὶ αὐτὸς καὶ

Οἱ μὲν οὖν ἐξ Ἀδάμ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε γεγονότες ἄνθρωποι, Θεὸν ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὄλων δημιουργὸν καὶ Κύριον τετιμῆκασιν· διαβέβληται γὰρ οὐδεὶς ὡς θεοῖς ἐτέροις προσνευκῶς, ἢ δαίμοσιν ἀκαθάρτοις ἀναθεὶς τὸ σέβας. Μετὰ δέ γε τὸν κατακλυσμὸν καὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, καὶ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀσύμβατον καὶ αὐτὴν ἐσχῆκασιν τὴν περὶ Θεοῦ δόξαν, οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν κατεσχεδασμένοι. Ἀποστήσαντες γὰρ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν, καὶ τοῖς προσκαίροις αὐτὸν καὶ ἐπιγelois πράγματι, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἡδοναῖς ἐνορμίσαντες, εἰς πᾶν ὀτιοῦν κατώχοντο τῶν ἐκτοποτάτων, καὶ οἷον διεμοιρήσαντο τῆς πολυθέου πλάνης τὰ ἐγκλήματα. Οἱ μὲν οὖν τὸν οὐρανὸν ὑπετόπασαν εἶναι Θεόν, ἥλιον δὲ καὶ σελήνην ἕτεροι· καὶ προσέτι τοὺς ἀστέρας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα, πῦρ τε καὶ ὕδωρ, ἀέρα καὶ γῆν· ἐξ ὧν τὰ καθ' ἕκαστα συντεθεῖσθαι λέγεται. Ἔτεροι αὖ, πρὸς τὴν ἀπασῶν ἐσχάτην ἀμαθίαν ὠλισθηκότες, χυδαιότητος εἰς τοῦτο κατώχοντο λογισμῶν, ὥστε καὶ νεῶς ἀναδείμασθαι, καὶ τεμένη περιειργασμένα ταῖς τῶν ὕλων πολυτελείαις, ἕθη τε ἱερὰ αὐτοῖς ἐνιδρῶσαι καὶ στήλας ἀνθρώπων, καὶ τοῖς θεωνῶσιν ἐπιδακρύσαντας, καὶ τοῦτους ἡγεῖσθαι θεοὺς σπονδαῖς τε αὐτοῦς καὶ θυσαῖς γεραίρειν ἀποτολμᾶν. Πλείστοι μὲν οὖν ὅσοι [εἰσὶ] κατὰ τὸν βίον οἱ τὴν μόνην πρέπουσαν τῷ Θεῷ δόξαν, τοῖς τὸν κόσμον στοιχεῖοις ἀνάπτοντες. Ἐνησχηνται δὲ τοιαύτη γραφῇ τῶν ἄλλων μάλιστα Χαλδαῖοι, καὶ περιεργώτατα μὲν τὴν τῶν ἀστρων ἀναμετροῦσι κινήσιν, οἰωνῶν δὲ πτήσεις μαντείας ποιοῦνται πρόφασιν. Ἄλλ' ὡς ἔφην ἡθῆ, ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις διάφορος ἦν ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ· οὐ γὰρ ἤβλου τοῖς ἐν αἰσθήσει καὶ ὄρατοῖς ἐναρθῶμιον ποιεῖσθαι φιλεῖν, τὴν ἀνωπύω τε καὶ παντὸς ἐπέκεινα τοῦ Θεοῦ φύσιν· οὔτε μὴν τοῖς κτίσμασιν αὐτὴν ἐγκατακλείων, τῆς ἀληθείας ἡμάρτανεν· ἀνακομιζων δὲ μᾶλλον ὕψου, καὶ παντὸς τοῦ κεκληρωμένου πρὸς γένεσιν ἀνωτάτω τιθεὶς, εἰκότως ἑθαυμάζετο· ταύτητοι καὶ προσεληφθη παρὰ Θεοῦ· ἐμφανῆ γὰρ ἑαυτὸν αὐτῷ καθίστησι λοιπὸν ὁ ζητούμενος. Ἰδωμεν τοίνυν ὅποῖαν ἔχων ὁρᾶται τὴν δόξαν ὁ πρόπάτωρ Ἀβραάμ· εἶτα τίς τῶν μετ' ἐκείνον ἀξιόχρεως ἔσται πρὸς διασάφησιν τὴν ἐνούσης αὐτῷ πλάρκεσειεν ἂν ὁ Μωσῆς, ὁ αὐτοῦ γεγονῶς ἀπόγονος, φρονεῖν ἀξιῶν, καὶ γραφῇ παραδοῦς.

18 Conscribens itaque librum Geneseos, ait a quibusdam Sodoma esse expugnata, qui una cum cæteris Lot bello captum habentes, ceu potiti victoria gaudebant, spe vero sua falsi sunt, nimirum Abrahamo ex improviso in illos ducente, et summa vi vincente, eosque qui capti jam fuerant liberante. Postquam vero rediit a strage quinque regum, sic enim scriptum est, orabat eum rex Sodomorum Chiodogomor, dicens : « Da mihi viros, tibi vero equos

Οὐκοῦν τὸ τῆς Γενέσεως συντιθεὶς βιβλίον, ἔφη μὲν ὅτι πεπορθήκασιν τινες τὰ Σοδομιτῶν, εἶτα δορυληπτον ἔχοντες ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸν Λὼτ, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, ἐσφάλλοντο δὲ τῆς ἐλπίδος, ἀδοκῆτως αὐτοῖς ἀντεξάγοντος τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἡρηκότος μὲν κατὰ κράτος, ἀπαλλάττοντος δὲ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς ἅπασι ἐνελημμένους. Ἐπειδὴ δὲ ὑπέστρεφεν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν πέντε βασιλέων (γέγραπται γὰρ ὧδι), ἐδεῖτο μὲν αὐτοῦ λέγων βασι-

λεὺς Σοδόμων ὁ Χοβολογομῶρ· « Δός μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ ἔππον λάβε σεαυτῷ. » Ὁ δὲ, μισθὸν ἀνδραγαθημάτων, τὰς ἐτέρων ἔχειν ζημίας οὐκ ἀνασχόμενος, ἀπώμοτον ἐποιεῖτο τὸ χρῆμα, λέγων· « Ἐκτενώ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Ὑψιστον δεξιῆς· ἐκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος, λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτησα τὸν Ἀβραάμ. » Ἐστεφάνου δὲ αὐτὸν ὡς νενικηκότα. Καὶ ὁ βασιλεὺς Σαλῆμ, τούτεστι Μελχισεδέκ, εὐλόγησε λέγων· « Εὐλόγημένος Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ Ὑψίστῳ ὅς ἐκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ Ὑψιστος δεξιῆς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. » Ἀποστέλλων δὲ τινα τῶν ἐπιτηδείων, ἦτοι τῶν εὐνουστάτων οἰκετῶν, εἰς τὴν μέσσην τῶν ποταμῶν, καὶ νυμφαγωγὸν προστάτων γενέσθαι τῷ Ἰσαὰκ, « Ὁρκιῶ σε, φησὶ, τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς. » Ἐνα δὴ οὖν καὶ μόνον ᾄδει Θεὸν, ὠμολόγει τε εἶναι σαφῶς ὁ Θεσπέσιος Ἀβραάμ, Ὑψιστὸν τε αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ τῶν ὄλων Δημιουργὸν τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν τὸ ὕψος οὐκ αἰσθητὸν, οὐτε μὴν ὡς ἐν τόπῳ νοούμενον, οὐτε ὁποῖον ἂν τις κατὰ σῶμα λάθοι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῖς πᾶσι ἔφεστάναι θεωρητικῶς, πεποισθῆναι δὲ παρ' αὐτοῦ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ στερέωμα, καὶ μέντοι τὴν γῆν, αὐτὸ δὲ φημι τὸ στοιχεῖον. Εἰ δὲ πάντα γέγονε παρ' αὐτοῦ, πάντως που καὶ ἕτερος παρὰ πάντα ἐστὶ· ἕτερος δὲ κατὰ φύσιν, ἐπεὶ μήτε γεννητὸς, μήτε μὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐστίν, ἀγέννητος δὲ μάλλον καὶ ἀίδιος, καὶ χρόνου παντὸς πρᾶσβυτατος, καὶ τῶν ὄλων ἀρχή. Θεὸν μὲν οὖν ἕνα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ᾄδει τε ὄντα σαφῶς ὁ Θεσπέσιος Ἀβραάμ, αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τὴν καθαρὰν καὶ ἀδέβηλον ἐποιεῖτο λατρείαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ εἰς ἐπίδοσιν αὐτῶν τῶν ὀρθῶς ἐγνωσμένων ἠκόησε τὴν διάνοιαν, τότε δὴ τότε, τοὺς περὶ τῆς Θεότητος λόγους ἰσχυρότερον ἐπαιδεύετο· οὐ γὰρ τοι μόνον ὡς εἰς μὲν ἐστὶ Θεός, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς διεμάνθανεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἀγία καὶ ὁμοουσίῳ νοεῖται Τριάδι, τὸ τῆς μιᾶς τε καὶ ἀκηράτου φύσεως πληρωμα· ὡς ἐν τύποις ἐστὶ μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ αἰσθητῶς, ἐδιδάσκατο. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τοῖς ἄρτι κεκλημένοις εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ οὐκ ἐντριβῆ τοῖς ἐπ' αὐτῇ θεωρήμασι τὴν διάνοιαν ἔχουσιν, ἀπρόσσιτόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ φῶς τῆς Θεοπτείας. Δεῖται γὰρ ἡ τοιαύτη γνῶσις βεβηκότος τε νοῦ καὶ γεγυμασμένου, καὶ ὀξὺ βλέπειν εἰδότες, καὶ προσέτι τοῖσι προεσοικισαμένοι τὴν πίστιν· κρηπίς γὰρ αὕτη καὶ ἀκατάσειστος ὑποβάθρα τῶν περὶ τῆς Θεότητος λόγων. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπειδοῖ λέγων ὁ προφήτης Ἡσαίας· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὅτε δὲ δεῖ πάντως τῆς δι' αἰνιγμάτων παιδαγωγίας τοῖς ἄρτι προβάλλουσι ταῖς οὕτως ἰσχυραῖς καὶ ὁλοῦν κατεβρίπισμέναις ἐννοαῖς ταῖς περὶ Θεοῦ δηλονότι, πῶς ἂν ἐνδοιάξειέ τις; οὐδὲ τῶν παρ' Ἑλληνιστοῦ σοφῶν ἠγνοηκότων τὸ χρῆμα. Πορφύριος γοῦν ἐπὶ παιδείᾳ κοσμητικῇ δόξεν

retine¹⁹. » Is vero cum in mercedem præclare gestorum aliena damna ferre nollet, cum dejectione rem abnuat, inquit: « Attollam manum meam ad Celsissimum qui condidit cælum et terram, si quidquam ex rebus tuis sumpsero a funiculo usque ad corrigiam calceamenti, ne dicere possis: Ego ditavi Abraham²⁰; » ipsum vero coronavit ut victorem. Et rex Salem, hoc est Melchisedech, benedixit, dicens: « Benedictus Abraham Deo celsissimo qui condidit cælum et terram: et benedictus Deus celsissimus, qui tradidit inimicos tuos in manum tuam²¹. » Mittens vero quemdam ex necessariis suis, seu maxime fidum famulum, in Mesopotaniam, ut Isaaco esset pronubus et nuptiarum conciliator, « Astringam te, inquit, jurejurando per Deum cæli et per Deum terræ²². » Unum igitur divinus Abraham et solum noverat Deum, ac manifesto fatebatur, ipsumque Altissimum vocabat omnium quæ in cælo et terra sunt opificem. Itaque celsitudo illa non sub sensum cadit, nec ut in loco concipitur, nec ut corporeum quid sumitur, sed ejusmodi quod universis convenienter divinæ naturæ præest, a quo facta sunt quæcumque in cælo et in terra, ipsumque adeo firmamentum, elementum inquam ipsum. Quod si universa facta sunt ab ipso, prorsus utique diversus est ab universis, et diversus secundum naturam; quandoquidem neque genitus est. Neque ex nihilo, sed potius ingenitus et æternus, æniquique tempore antiquior et omnium principium. Deum igitur unum, uti modo dicebam, certo sciebat existentem divinus Abraham, eique soli purum ac sincerum cultum exhibebat. Ubi vero progressu temporis exseruit sese animus ad perfectum eorum quæ recte jam apud se **19** conceperat, tunc certe multo efficacius de divinitate loqui adortus: nec enim duntaxat quod unus Deus et præter ipsum nullus alius sit, sed quod et in sancta atque consubstantiali Trinitate concipiatur, unius et incorruptæ naturæ perfectio ac complementum edidicit. Solum vero ut in figuris et non accommodatè ad sensum edocebatur. Cur ita? quia iis qui recens ad veritatis cognitionem vocati sunt, nec mentem ejus speculationi assuefactam habent, inaccessum quodammodo videtur, et reapse est divinæ visionis lumen. Indiget enim ejusmodi cognitio, erecta, exercitata, perspicacique mente, atque insuper antegressa fide confirmata, quæ quidem est stabile fundamentum et basis omnium de divinitate sermonum. Quod confirmat nobis Isaias propheta, dicens: « Nisi credideritis, neque intelligetis²³. » Quin vero recens applicantibus se ad tenues ita et limatas videlicet de Deo cogitationes, prorsus opus sit tecta, perque ænigmata et ambages procedente institutione, qui ambigere quisquam possit? Cum ne sapientes quidem Græcorum eam rem ignoraverint? Porphyrius sane, gloriam haud contemnendam humanioribus disciplinis apud eos consecutus, in

¹⁹ Gen. xiv, 22. ²⁰ ibid. 22, 25. ²¹ ibid. 19, 20. ²² Gen. xxiv, 15. ²³ Isa. vii, 9.

primo *De philosophorum historia tractata*, tale quiddam de famosis sapientibus, sive opinionem eam ex propria persuasione et vanitate indeptis, ait: Cum non possent primas species et prima principia sermone tradere, propter difficultatem concipiendi ea atque exponendi, progressi sunt ad numeros perspicuae doctrinae gratia, imitati geometras et grammaticos. Ut enim isti cum vellent tradere potestates elementorum, ipsaque elementa, accesserunt ad notas, has dicentes, tanquam ad primam institutionem elementa esse, postremo vero et docent hos characteres elementa non esse, sed per eos verorum elementorum notionem dari: et geometrae, cum non valeant incorporeas species oratione demonstrare, ad descriptiones figurarum veniunt, dicentes hoc puta esse triangulum, cum non velint quidem esse triangulum id quod sub aspectum cadit, sed tale quid per quod notionem trianguli exhibeant. Et de primis quidem rationibus ac speciebus idem fecerunt Pythagorici: cum nequirent oratione tradere **20** incorporeas species, atque ideo prima principia, ad declarationem per numeros processerunt, et ita rationem unitatis, atque identitatis, ac aequalitatis, causamque conspirationis, et consensus, conservationisque universorum, dum se sicut ipsa et similiter habet, usum appellarunt.

Quandoquidem igitur ipsa divinitatis proprietas et differentia est quid vix enarrabile, difficileque prorsus ad introspicendum, et quaecunque de illa habeatur oratio exilis admodum et infra dignitatem deprehendatur, eam per figuras et typos efficaciores veluti per speculum aut aenigma edocemur. Sic denique divinum illum Abrahamum institutum asseveramus, quippe de illo ita scriptum est: « Apparuit ei Deus ad quercum Mambre sedenti, ad fores tabernaculi ejus, cum meridie aspiceret, suis oculis vidit, et ecce tres viri steterant supra ipsum, et conspicatus in occursum eis prope-ravit, proque foribus tabernaculi sui humi pro-volutus adoravit, dixitque: Domine, si inveni gratiam coram te, ne praeterieris filium tuum ²¹. Et post alia: « Dixit autem, inquit, ad eum: Ubi Sarra est uxor tua? Ille respondens ait: Ecce est in tabernaculo. Dixit vero: Rediens veniam ad te, et circa tempus illud opportuno Sarra, uxor tua, filium habebit ²². » Ecce aper-tissime sibi visum esse Deum ait, fuisse vero tres homines conspectos, accurrentem porro divinum Abrahamum non tanquam tribus dixisse: « Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne praeterieritis filium vestrum, » sed Dominum unice vocantem tres, tanquam unum, uti ad se divertent, rogasse, quando et tanquam unus existentes tres velut una persona dixerunt: « Ubi est Sarra uxor

ἔχων παρ' ἐκείνοις οὐκ ἀγεννή, ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τῆς Φιλοσόφου ἱστορίας τοιοῦτόν τι φησι περὶ τῶν ὀνομασμένων σοφῶν, ἦτοι δοκησισοφίας ὑπόληψιν ἐσχηκότων· Μὴ δυνάμενοι γὰρ, φησί, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι, διὰ τε τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσεξοιστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς, εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρους καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων, καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτήρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὕστερον μὲντοι καὶ διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι εἰσὶν αἱ ἐπιπέδου εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων· καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ δυνάμενοι τὰ ἀσωματοειδῆ λόγῳ παραστήσαι, παραγίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον τόδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι, τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτον καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστάσι. Κάτι τῶν πρώτων οὖν λόγων, καὶ εἰδῶν, τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι· μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσωματοειδῆ καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς, παρεγένοντο ἐπὶ τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν δῆλωσιν, καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον, καὶ τὸν τῆς ταυτότητος, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος, καὶ τὸ αἰτιῶν τῆς συμπενοίας, καὶ τῆς συμπαθείας τῶν ὄλων, καὶ τῆς σωτηρίας τοῦ κατὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν προσηγόρῃσαν.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ δυσεξοιστά τέ ἐστι καὶ δυσέφραστα, καὶ οὐχ ἔτοιμα πρὸς τὸ καταθεῖν τὰ τῆς Θεότητος ἴδια καὶ ἐξαιρετά, καὶ ὅπερ ἂν περὶ αὐτῆς γένοιτο λόγοι μικροὶ κομιδῆ, καὶ τῆς ἀξίας ὄντες κατόπιν, ἄλοισιν ἂν, διὰ σχημάτων καὶ τύπων τῶν ἐναργεστέρων ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν ἀνίγμاتي τὰ περὶ αὐτῆς μανθάνομεν. Οὕτω φαμέν πεπαιδευθεῖν τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ· γέγραπται γὰρ ὡδὶ περὶ αὐτοῦ· « Ὄφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πύρας τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ καθημένου αὐτοῦ, ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδεν, καὶ ἰδὼν τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δὲ, φησί, πρὸς αὐτὸν· Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δὲ· Ἐπαναστρέφων ἤξω πρὸς σέ, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει ἰδὼν Σάρρα ἡ γυνὴ σου. » Ἰδοὺ δὴ μάλα σαφῶς, ὡφθαί μὲν αὐτῷ φησι τὸν Θεὸν, εἶναι γὰρ μὴ τοὺς ἑωραμένους, ἄνδρας τρεῖς, προσθέντα δὲ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ οὐχ ὡς τρισὶν εἶπεν· « Κύριοι, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθῃτε τὸν παῖδα ὑμῶν. » Κύριον δὲ μοναδικῶς ὀνομάζοντα τοὺς τρεῖς, ὡς ἓνα παρ' ἑαυτῷ καταίρειν ἀξιοῦν, ἐπεὶ καὶ ὡς εἰς ὄντες οἱ τρεῖς, ἔφρασκον ὡς ἐκ προσώπου πάλιν ἐνός· « Ποῦ Σάρρα

²¹ Gen. xviii, 1-3. ²² ibid. 9, 10.

ἡ γυνή σου; » καὶ τὸ « Ἐπαναστρέφωμ ἤξω, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τοὺς ὀφθέντας αὐτῷ, τρεῖς μὲν ὄντας καὶ ἰδιοσυστάτως ἕκαστον ὀφροσηχότας, τῷ γε μὴν λόγῳ τῆς ὁμοουσιότητος, εἰς ἕνα συνειλημμένους, καὶ τὰς διαλέξεις, οὕτως ποιείσθαι σπουδάσαντας. Ἄλλ' αἰ μὲν τῶν τοιούτων εἰκόνας ἄμουδραὶ πῶς εἰσι, καὶ πολὺ τῆς ἀληθείας ἠττώμεναι· πλὴν τὸ χρεῖωδες ἔχουσι εἰς χειραγωγίαν, τὴν ἐπὶ γε, φημι, τὰ ὑπέρνοῦν καὶ λόγον· διανοαίς γε μὴν ταῖς καθαρωτάταις τὸ φῶς τῆς θεοπτείας εἰσδύεται, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀνιπτάμεθά πῶς πρὸς τὰ αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ λόγων τῶν ἐν ἡμῖν τὴν δύναμιν ὑπερκαίμενα. Μία μὲν γάρ ἐστιν ὁμολογουμένως φύσις Θεότητος, ἡ ἐπὶ πάντας τε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι, κατευρύνεται δὲ νοητῶς εἰς ἀγίαν Τριάδα σεπτὴν τε καὶ ὁμοούσιον, εἰς τὴν Πατέρα, φημι, καὶ μέντοι καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πλὴν εἰ καὶ ὀφροσηχασιν ἰδικῶς τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον, τοῦτο ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, ἀλλ' ὁ γε τῆς ὁμοουσιότητος λόγος, εἰς ἀπαράλλακτον αὐτὰ συναγείρει φύσιν. Γεγν[η]ται μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἐκπορεύεται δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἴδιον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ· ἀγιάζει γὰρ δι' αὐτοῦ τὸ ἀγιάζεσθαι πεφυκὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐχ ἴγνῳχε τοίνυν ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ τὸν ἐν ἀγίᾳ Τριάδι προσκυνούμενον, τὸν γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὄλων Δημιουργόν, καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα κράτος· οἱ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τε, φημι, καὶ Ἰακώβ, πεφρονήκασιν οὐχ ἑτέρως· ἀλλὰ τῆς πατρῴας ἀρετῆς κατ' ἔχοντες ἰόντες, τῆς αὐτοῦ πίστεως γεγονάσι ζηλωταί. Καὶ γοῦν Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς Κοσμογονίας τὰ περὶ αὐτῶν ἡμῖν ἐξηγούμενος, ὤφθαι μὲν, φησὶ, τῷ Ἰακώβ καὶ τῶν ὄλων Θεόν, ἐμπεδούντα δὲ πρὸς ἐλπίδας αὐτὸν ἀγαθὰς εἰπεῖν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ. » Ὁμολόγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακώβ λέγων· « Ἐάν δῃ μοι Κύριος ἄριστος εἰς Θεόν. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἀπόρηε περὶ αὐτῶν. Χρῆναι δὲ φημι καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπαφείναι τὸν λόγον τῷ θεοπεσίῳ Μωσῆϊ. Ἐνα γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεόν, οὐκ ἡγνοηκὸς τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθαι πρὸς γένεσιν, τὸν ζῶντὰ τε φημι καὶ ἐνουπόστατον Λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἐν Θεῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα ζωοποιόν, τὸ δὲ Υἱοῦ τῆ κτίσει πεμπόμενον. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν » καφαλαιωδέστερον δὲ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ γενεσιουργὸν τῶν ὄλων ἀποφήνας αὐτὸν, ἐπεξεργάζεται τὸ διήγημα, καὶ δέδειχεν ὅτι διὰ ζῶντος Λόγου τοῦ κρατούντος πάντων Θεοῦ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, ζωογονεῖται δὲ καὶ ἐν Πνεύματι. « Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως » καὶ ἐφ' ἕκαστον τῶν γεγονόντων κατὰ τοὺς αὐτοὺς λόγοντας

A tua?) et illud: « Rediens veniam circa hoc tempus mature. » Cerne igitur, cerne visos tres quidem existentes et propria unumquemque subsistentia verbo consubstantialitatis subjacentes, in unum comprehensos, ac ita colloquia inter se data opera miscentes. Sed hujusmodi imagines obscuræ quodammodo et multum infra veritatem sunt, nisi quod alicui usui sunt ad nos quasi manu ducendos in earum rerum cognitionem, quæ mentem et orationem exsuperant: quippe purissimis duntaxat mentibus divinæ visionis lumen illabitur, ac tanquam ab iis quæ **21** in sensum cadunt, ad ea quæ sensu nostro et vi rationis longe majora sunt, evolumus. Una est enim consensu omnium divinitatis natura, quæ super omnes, per omnia et in omnibus est: per intellectum vero extenditur in sanctam, venerabilem et consubstantialiam Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum: nisi quod etsi subsistunt unaquæque dictarum personarum per se, existentes reapse et vere id quod esse dicuntur, tamen consubstantialitatis ratio in indifferentem eas naturam colligit: genitus est enim Filius ex Patre, estque in ipso et ex ipso naturaliter; procedit etiam Spiritus proprius existens Dei et Patris et similiter Filii: sanctificat enim Deus Pater per ipsum id quod sanctificari aptum est. Non igitur ignoravit progenitor noster Abraham adoratum in sancta Trinitate terræ et cæli omniumque rerum architectum, penes quem universa est potestas, nec ab eo deducti Isaac et Jacob aliter senserunt, sed paternæ virtutis vestigia insistentes, ejus quoque fidem ardentem secuti sunt. Quinetiam beatus Moses in libro Geneseos de illis nobis enarrans, apparuisse ait et Jacob universi creatorem Deum, eum ad opimas spes erigentem, dixisseque: « Ego sum Deus Abraham patris tui et Deus Isaac ²⁵. » Fatebatur et ipse Jacob, dicens: « Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad induendum, erit mihi Dominus in Deum ²⁶. » Et hæc quidem de istis satis. De cætero vero arbitror traducendam orationem, ad divinum Mosem, qui et ipse unum natura et veritate prædicat Deum, non ignarus videlicet per quem universa in lucem prodierint, callensque viventem Deum, et Verbum ejus hypostaticum, et in Deo atque ex ipso Spiritum sanctum vivificantem, qui per illud creaturæ mittitur. Dixit enim « Deum in principio fecisse cælum et terram ²⁷, » compendiosius et paucis his verbis, ipsum universi Genitorem indicans, mox explamat rem et ostendit per Verbum vivens omnia regentis Dei, ea quæ ante non existissent, in existentiam naturæ prodiisse, et vivificari in Spiritu. « Dixit enim Deus, inquit ille, « Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum in medio aquæ, et sic factum est ²⁸; » **22** et in unoquoque eorum quæ facta sunt quilibet animadvertere possit dicentem Patrem: Fiat hoc forte vel illud, producentem in generationem quidquid lubeat; interventu

²⁵ Gen. xxviii, 13. ²⁶ ibid. 14. ²⁷ Gen. 1, 1. ²⁸ ibid. 3, 7, 8.

verbi absque omni cunctatione. Vivens enim sermo Dei et efficax ²⁹, etsi innumeris solummodo, est quidquid visum fuit. Dixit vero quod et terra non videbatur et inornata erat, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquas ³⁰; unde et mentionem facit admodum perspicue Patris et Filii et Spiritus sancti, et per modos etiam alios in sancta et consubstantiali Trinitate etiam natura et vere prædicat deitatem. Quod enim Sodomitis intoleranda delinquentibus immisit flammam, « Pluit, inquit, in Sodomam ignem et sulphur Dominus a Domino ³¹; » sed et operæ pretium duco, magno usui legentibus futurum illud in medium proferre: sic enim scriptum est de hominis creatione: « Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem ³². » Deinde paulo post: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum ³³. » Est enim imago Dei et Patris Filius ³⁴, ad quem et nos per intellectum conformati sumus ³⁵, et hoc quidem præ cæteris eximium dives hominum natura sortita est, irradiat enim ipsi Creatoris pulchritudo. Quid ergo dicturi sunt qui adversus nostras rationes insurgunt, simulantque pietatem, assentiendo Deum quidem esse unum et solum, sed nequaquam ex se Filium genuisse. Cedo ad quos dixit Deus: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram? » Numquid existimare cuius datur sanctam Trinitatem ipsam sibi hæc de illis verba facere, ceu demonstrare voluerit sapientissimus Moses hominum officium a Deo non absque prævia consultatione susceptum esse, imo quasi præconsultationibus decoratum. Enimvero nusquam ulla in re consideratione vel addubitatione et scrutatione divinus illibatusque indigerit intellectus, quippe qui simul ac voluit aliquid, id recte ac ordine citraque reprehensionem se habere censendum sit; verum honorata est, ut dixi, quibusdam veluti præconsultationibus hominis natura. Sedenim nec atheorum silenda est oratio; forsân enim ad hæc extemplo dixerint, non quemadmodum tute sentis existimas, proprio Verbo et Spiritui locutus est Pater, sed diis sibi minoribus et secundis, **23** idque manifestum est etiam Græco more philosophantibus, unum censi ac in confesso esse Deum, universi Conditionem, et natura omnes superantem, a quo facti sint et producti ad generationem alii deinceps dii, sub intellectum et sensum, ut ipsi loquuntur, cadentes. Dixit enim admodum perspicue Plato: « Est mea quidem sententia distinguendum, primum quid illud quod semper est nativitatem non habens, et quid illud quod sit, non autem semper fuit: illud quippe et cognitione et sermone comprehendi potest, per se semper existens; hoc vero opinione, cum sensu rationis experte opinabile est, et sit quidem ac interit, non autem est semper: » nam id quod semper est nec habet generationem, summam et majorem

Α μὲν τὸν Πατέρα, Γενηθήτω τότε τι τυχόν ἢ τότε, παρακομίζοντα δὲ διὰ τοῦ λόγου πρὸς γένεσιν, ὅπερ ἂν βούληται, μελλήσμου δίχα παντός. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ εἰ κατανεύσει μόνον, ἐστὶ τὸ δοκοῦν. Ἐφη δὲ, ὅτι εἴ Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀδύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐσπέφεροτο τοῦ ὕδατος. Ὁ οὐκοῦν διαμνημονεύει καὶ μάλα σαφῶς Πατὴρ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· καὶ κατὰ τρόπους δὲ ἑτέρους ἐν ἁγία καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι τὴν μίαν καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεότητα. Ὅτι γὰρ δὴ Σοδομίτας ἀφόρητα πεπλημμεληκόσιν ἐπηφει τὸ πῦρ, « Ἐβρεξε, φησὶν, ἐπὶ Σδόμα πῦρ καὶ θεῖον Κύριος παρὰ Κυρίου. » Ἀλλὰ γὰρ κάκεινο εἰς μέσον παρενεγκεῖν οἰμαί που, φαίην ἂν ἐγωγε, τῶν ὅτι μάλιστα λυσιστεστάτων τοῖς ἐντευξομένοις. Γέγραπται γὰρ ὅτι ὁδὲ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἶτα μετὰ βραχέα· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Εἰκὼν γὰρ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ ὁ Υἱός, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς μεμορφώμεθα, καὶ τοῦτο ἐξάρητον ἢ ἀνθρώπου φύσις πεπλοῦτηκεν· ἐναστράπτει γὰρ αὐτῇ τὸ κάλλος τοῦ δημιουργήσαντος. Εἶτα τί φαίην ἂν οἱ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἀντανιστάμενοι λόγοις, καὶ ὑποπλαττόμενοι μὲν τὴν εὐσέθειαν, διὰ γε τοῦ συνομολογῆσαι ἐς εἴη Θεὸς εἷς τε καὶ μόνος, οὐ μὴν ὅτι καὶ γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν; Πρὸς τίνας ἐφη Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Ἀρ' οὐχὶ καταλογιέται τις ὡς αὐτῇ πρὸς ἑαυτὴν ἢ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριάς, τοὺς περὶ τούτων λόγους ποιέεται, ὅσον οὐκ ἀκατάσκεπτον τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν γενέσθαι παρὰ Θεῷ καταδείξει θελήσαντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, μονονοχὶ δὲ καὶ προβουλοῖς τετιμημένην; Σκέψεως μὲν γὰρ, ἢ ἐνδοιασμοῦ καὶ ἐρεύνης τῆς ἐφ' ὀτιοῦν, οὐκ ἂν ὁ θεὸς καὶ ἀκήρατος δευθεῖη νοῦς. Ἄμα γὰρ τι βεβούληται, καὶ τοῦτο ἐστὶν ὀρθῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἔχον· τετίμηται δὲ, ὡς ἐφη, καὶ ὅσον τισὶ προβουλοῖς ἢ ἀνθρώπου φύσις. Ἀλλὰ γὰρ μὴ δὲ τοὺς τῶν ἀθῆων ἀποσιγήσωμεν λόγους· φαίην γὰρ ἂν ἴσως πρὸς ταῦτα εὐθύς· Ὅ γὰρ, ὡς περ αὐτὸς οἶσι καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, τῷ ἰδίῳ Λόγῳ καὶ τῷ Πνεύματι λελάθηκεν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν δευτέροις καὶ ἐν μέσσοις οὔσι θεοῖς· καὶ ὅτι Πῶς οὐκ ἔπασις ἐναργῆς, ὅτι καὶ τοῖς τὰ Ἑλλήνων φιλοσοφεῖν εἰωθόσιν, ἕνα μὲν ἔδδοκει Θεὸν εἶναι συνομολογεῖν, τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν, καὶ πάντων ἐπέκεινα κατὰ φύσιν, πεποιῆσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ, καὶ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν ἑτέρους τινὰς θεοὺς, καθά φασιν αὐτοὶ, νοητοῦς τε καὶ αἰσθητοῦς; Καὶ γοῦν ἐναργέστατά φησιν ὁ Πλάτων· « Ἔστιν οὖν κατ' ἐμὴν δόξαν διαιρετέον, πρῶτον τί τὸ ὄν ἀεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον, καὶ τί τὸ γινόμενον, ὃν δὲ οὐδέποτε. Τὸ μὲν οὖν γινώσκει μετὰ λόγου περιληπτόν ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ὄν· τὸ δὲ αὐτὸ δόξῃ μετ' αἰσθήσεως ἀλόγου, δοξαστὸν γινόμενον, καὶ

²⁹ Hebr. iv. 12. ³⁰ Gen. 1, 2. ³¹ Gen. xi, 21. ³² Gen. ii, 26. ³³ ibid. 27. ³⁴ Coloss. 1, 15. ³⁵ Rom. viii, 29.

ἀπολλύμενον, ὃν δὲ οὐδέποτε· ὃν μὲν γὰρ αἰεὶ, γένε-
σιν δὲ οὐκ ἔχον τὴν ὑπερτάτην, καὶ τοῦ πεποιθήσθαι
κρείττονα κατονομάζει φύσιν, φησὶ δὲ δὴ τῶν τῶν
ἄλων καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· οὕτως γὰρ που καὶ αὐ-
τός φησι πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆ· « Ἐγὼ εἰμι
ὁ ὢν »· τὸ δὲ γε γινόμενον, ὃν δὲ οὐδέποτε, τὸ ἐκ τοῦ
μὴ ὄντος παρενεχθὲν εἰς ὑπαρξιν, ἀρρήτην τιμὴν καὶ
ἀπερινοήτην δυνάμει, τοῦ τότε τὸ σύμπαν τεχνουρ-
γήσαντος Θεοῦ.

Ἄραρεν οὖν ὅτι καὶ μοι λίαν δέδεικται σαφῶς, οὐκ
ἐκ μόνων τῶν παρ' ἡμῖν ἱερῶν Γραμμάτων, ἀλλὰ
καὶ δι' ὧν αὐτοὶ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ἐγνώκασιν,
ὅτι πάντα παρήχθη παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ εἶναι, καὶ
ἀσυμφυῖα τοῖς γεγονόσιν αὐτοῖς τὴν φύσιν ἀπεκληρώ-
σατο· ὑποκάθηται γὰρ καὶ ἔστι που πάντως ἐν
μειοσι φυσικῶς τοῦ ποιῶντος τὸ ποιηθέν. Ἐχόντος
δὲ οὕτως ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου, τί δὴ ἄρα
φασὶν οἱ θεοὶ ἐτέροις ὑποτοπήσαντες τὸν τῶν ἄλων
φάνα Θεόν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Ἐἰ μὲν γὰρ ὡς πρὸς
τὴν τῶν κτισμάτων εἰκόνα τὸ λογικὸν ἐπὶ γῆς ζῶον
ἠβέλησε πλαστοουργεῖν, τί τὸ οἰκεῖον αὐτοῖς συνεισο-
κομίζει πρόσωπον, « Ποιήσωμεν, λέγων, καὶ, Κατ' εἰ-
κόνα ἡμετέραν; » εἰ δὲ δὴ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καὶ μόνου
θεοπροπέστατον κάλλος διαμορφοῦσθαι δεῖν ἔδοξι-
μαζε, τί συνεισδέχεται τὴν ἐτέρων μνήμην, ἥτοι τὸ
εἶδος, ἢ ὅπως περ ἂν τις τὰ περὶ τούτων εὖ λέγοι;
Ὁ γὰρ ἐν ταυτότητι φύσεως καὶ ὑπεροχῆς καὶ ἀξίας
καταλογιζομένην ἂν Δημιουργὸς τε καὶ κτίσις, γενητὴ
καὶ ἀγέννητος φύσις, ἀφθαρτος καὶ ὑπὸ φθορᾶν, ἐ-
περ ἔστιν οὐ διεφενεσμένους εἰπεῖν, τὸν πάντα τε καὶ
πάντως τὸ ἐν γενέσει νοούμενον ὑποκόσμοι ἂν καὶ
τῷ καταφθίρεισθαι δεῖν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεοσπέ-
σιος ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μυσταγωγίαις πρὸς
τὰ ἐσόμμενα βλέπων, προσένησε τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ
τίνα τρόπον, ἔρω. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ
καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τουτέστιν, ἐν ὁμοουσίῳ νοεῖται
Τριάδι ἢ μία καὶ ἄφραστος καὶ ἀπερινόητος τοῦ Θεοῦ
φύσις· ἵνα μὴ τις ἐκ τῆς πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας,
ἐφ' ἧ μὴ προσῆκε παρενηγμένος, κατ' εἰκόνα μὲν
λέγοι καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἄνθρωπον πεποιθ-
σαι, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἦν δὲ δῆπου καὶ τὸ
ἐμπάλιν ὑπονοεῖν εἰκόνας, καὶ φάνας μὲν καθ' ὁμοίωσιν
τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ
Πατρὸς· προαναθρήσας, ὡς ἔφη, τὰς ἔσθ' ὅτε παρὰ
τινων ἐσομένης εὐρεσιλογίας, αὐτὴν ἔφη τὴν ἁγίαν
Τριάδα πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον
κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν » ἵνα πρὸς
ἄλλν γε νοηταί μεμορφωμένος, δηλονότι νοητῶς, τὴν
ἀπόρρητον τῆς θεότητος φύσιν· οἱ δὲ καίτοι δοκῆ-
σισοφούντες ἄγαν, ὕβλους εἶναι τινὰς οἴονται ταυτὶ,
καὶ διὰ πλείστην ὄσσην ἐμβροντησίαν, ἀπρόσβλητον
τῆς ἀληθείας ἔχοντες τὸ φῶς, ψευδωνύμοις τισὶ καὶ
νόθοις θεοῖς εἰπεῖν αὐτὸν Ἰωσὺ διατείνονται τὴν φω-
νὴν. Καίτοι πῶς οὐ περινοεῖν ἄξιον ὡς οὐκ ἂν ὁ φύ-
σει Δημιουργὸς, τῆς ἑαυτοῦ δόξης καὶ ὑπεροχῆς τὸ
ὑπερφορὲς ἀξίωμα τῆ τῶν γενητῶν ἐχαρίζετο φύσει,

A quam ut fieri possit denominat naturam, universi
inquam vere Deum: sic enim et ipse alicubi loqui-
tur ad prophetam Mosem: « Ego sum qui sum ».
Quod vero sit nunquam autem exsistens, est quod
a non ente producitur ad generationem seu exsi-
stentiam ineffabili quadam et captum exsuperante
vi, potentiaque ejus Dei qui hoc universum fabri-
catus est.

Constat igitur, quod et satis clare mihi ostensum
est, non ex solis nostrorum Scripturis sacris, sed et
iis, secundum quas isti et sentire et loqui consue-
verunt, omnia a Deo producta esse: et dissimilem
conditis ipse naturam sortitus est; subjacent enim,
et sic omnino a natura comparatum est, ut id quod
fit, sit faciente inferius. Quæ cum ita se habeant,
quid sibi volunt illi qui suspicantur Deum universi
creatorem aliis diis hæc locutum esse: « Faciamus
hominem ad imaginem et similitudinem nostram? »
si enim tanquam ad imaginem creaturam animal
in terris rationis capax voluit effingere, quid pro-
priam ipsis confert faciem, « Faciamus, inquit, ad
imaginem nostram? » Sin vero ad suam ipsius di-
vinissimam pulchritudinem conformari debere cen-
suit, cur simul comprehendit aliorum mentionem,
sive speciem, sive quomodocumque quis de istis
recte loquatur? non enim in identitate naturæ et
eminentiæ et dignitatis unquam deputentur opifex
et res creata, genita et ingenerabilis natura, incor-
rupta et corruptioni obnoxia: siquidem non falso
illud dici potest, omnino et ubicunque, omne quod
generatum concipitur, interitum quoque ex necessi-
tate subjacere. Divinus enim Moses, arcanis sancti
Spiritus ductibus 24 ad futura respiciens, rerum
nostrarum curam habuit; quo vero modo aperiam.
Quandoquidem enim in Patre et Filio et Spiritu
sancto, hoc est, in consubstantiali colligitur Trini-
tate una et ineffabilis et incomprehensa Dei natura;
ne quis forte ex nimia vesania, quo minime oportuit
præceps abreptus, ad imaginem quidem et simi-
litudinem Dei hominem factum esse, sed non item
Filii dicat: nam e converso locus sit alteri con-
jecturæ, dicitque possit, ad similitudinem Filii factum
esse hominem, non item Patris: idcirco prospiciens,
ut dixi, futuras a nonnullis tricas, ipsam sanctam
Trinitatem ad seipsam dixisse ait: « Faciamus ho-
minem ad imaginem et similitudinem nostram, »
ut ad totam conformatus intelligatur, nimirum men-
taliter ineffabilem divinitatis naturam: alii, persua-
sione sapientiæ inflati, hæc meras nugas putant, at-
que ex nimio stupore refugum a se veritatis lumen
habentes, ipsum forte ad falsos et adulterinos deos
ista dixisse contendunt. Atqui æquum erat iis ve-
nire in mentem, nusquam esse ut natura opifex et
creator supremam suæ gloriæ et eminentiæ dignita-
tem generatorum naturæ temere impertiatur: non
quod invidia tangatur, qui enim istud? sed quia re-

²⁶ Exod. iii, 14. ²⁷ Gen. i, 26.

rum creatorum natura nusquam ad divinarum prærogativarum eminentiam pertingere possit, nec quoad substantiam, saltem opibus iis ditescere, quæ proprie soli ac ineffabili naturæ competunt atque inhærent. Alias quoque absurdum est existimare universi Regem et Dominum diis aliis dixisse : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Quid enim ei evenerat incommodi, ut administròs sibi ac veluti adjutores ad solam hominis fabricam assumeret? Præsertim cum ex tempore reliquam omnem creaturam expeditivisset, puta Angelos, Potestates, Principatus, Dominationes, Virtutes intellectivas, cælum, terram, solem et lunam, astra et lumen, atque in summa quæcunque in cælo et in terra sunt : an enim aliquis hoc audeat dicere, quod, imbecillitate aliqua affectus, nec sufficientem ad id operis vim habens, assumit qui auxilientur? atqui hoc tantum animo concipere, qui non extremæ dementiæ piaculum fuerit? Est enim omnipotens Deus, ac per se perfectus, et sufficiens ad quidlibet, nihilque supra vires et actionem ejus. **25** Quare, omissis ejusmodi nugis, ad illud veniamus, pro rato habendum, in sancta et consubstantiali Trinitate ineffabilis deitatis intelligi plenitudinem : nos vero conformati sumus ad veram et accuratissimam Patris imaginem, hoc est ad Filium, et in nostris animis divina ipsius pulchritudo consignatur per sancti Spiritus participationem. Est enim in nobis, ut et ipse Filius : nam « Spiritus veritas est, » juxta id quod scriptum est ²⁵. Sic nos sapientissimus vere instituit Moses, a quo diversa non senserunt, qui fuere postea, sancti prophetæ, et apostoli, et evangelistæ. Unus idemque cernitur in omnibus de scientia Dei modus, neque quisquam eos ulla in re inter se pugnantes deprehenderit : nam cum Deum vere invocarint, quæ loquuntur omnia ex uno Spiritu sancto promanant; qua de re nec sinit nos ambigere Dominus noster perspicue inter ipsos dicens : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris nostri loquens in vobis ²⁶. » Persuasionem igitur et fidem de Deo jam olim a sanctis Patribus per manus nobis traditam minime adulterinam habentes, ea gloriamur, neque iis qui e sanguine Israel sunt, tamquam ad illos pertinentem concedere solemus : longe quidem abest, cum et nos in filiis Abraham computemur. Sumus enim per promissionem filii, quod et persuadebit scribens Paulus : « Non omnes qui ex Israel, sunt Israel, nec quod utique sint semen Abraham, ideo omnino sunt filii, sed filii promissionis deputantur in semen ²⁷. » Et plurima quidem alia supradictis addere de sancta nostra religione et irreprehensa opinione, quam de præpotente omnium Deo hausimus, nullius negotii fuerit : sed quia ordinis et artis ratio postulat, uti singulæ disquisitiones suis temporibus reserventur, illis tantisper omissis ad Græcorum ritus expendendos, et opiniones in unoquoque accurate examinandas, me convertam.

²⁵ Joan. iv, 24. ²⁶ Matth. x, 20. ²⁷ Rom. ix, 6, 7.

A και οὔτι πού φαρμεν βασκήναντά ποθεν, ἀλλ' ἔτι τῶν πεποιτημένων ἢ φύσις οὐκ ἂν ἀφικετό ποτε πρὸς τὴν τῶν θείων ἀξιομάτων ὑπεροχὴν, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τί καταπλουτήσεις, καὶ τοῦτο οὐσιωδῶς, τῶν ἔτι μάλιστα μόνῃ τε καὶ ἰδικῶς τῇ ἀφράστῃ φύσει προσπεφυκότων· ἔκτοπον δὲ καὶ ἐτέρως τὸ θεοῖς ἐτέροις εἰπεῖν οἰεσθαι τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Κύριον· « Ποιήσωμεν ἀνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τί γὰρ δὴ καὶ πεπονθῶς, συνεργάτας ὡσπερ καὶ συλλήπτορας οἰοεῖ τινὰς ἐποιεῖτο, ἐπὶ μόνῃ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ὑποσχεδιάσας, Ἀγγέλους δὴ λέγω, καὶ Κυριότητας, Ἀρχάς, Ἐξουσίας, Δυνάμεις νοερὰς, οὐρανόν τε καὶ γῆν, ἥλιον καὶ σελήνην, ἄστρα καὶ φῶς, καὶ συλλήθδην ἅπαντα τὰ τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄρα γὰρ ἐκεῖνο φαίη τις ἂν ὡς τὸ ἀναλκι παθῶν, ἢ γοῦν ἀποχρῶσαν οὐκ ἔχων ἐνέργειαν τὴν εἰς τε τοῦτι, συνεισδέχεται τοὺς ἐπικουρήσοντας; καίτοι πῶς οὗ τῆς ἐσχάτης ἀδελτηρίας, τὸ ἐπίκλημα γένοιτο ἂν ὦδε τό τισιν ἐλεσθαι φρονεῖν; Πανσθενὲς γὰρ τὸ θεῖον, αὐτοτελεῆς, πρὸς πᾶν ὄτιοῦν καὶ οὐδὲν ἀνήνυτον αὐτῷ. Λῆρον δὴ οὖν τὸν ἐν γε τοῦτοις ἀφέντες, ἐπ' ἐκεῖνο ἔωμεν, ὡς χρῆ συνομολογεῖν ἐν ἀγία καὶ ὁμοουσίῳ Τριᾷδι, τὸ τῆς ἀφράστου θεότητος νοεῖσθαι πλήρωμα· μεμορφώμεθα δὲ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἀληθῆ καὶ ἀκριβεστάτην εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, τουτέστι πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, τὸ θεῖον αὐτοῦ κάλλος ἐνοσημαίνεταί, διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γὰρ ἔστιν ἐν ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ὁ Υἱὸς· « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτως ἡμᾶς ὁ πάνσοφος ἀληθῶς μεμυσταγώγηκε Μωσῆς, καὶ οὐχ ἕτερα τίνα παρ' αὐτὸν πεφρονήκασιν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί. Εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ἐν πᾶσι τῆς θεολογίας ὁρᾶται τρόπος, καὶ οὐκ ἂν τις εὐροῖ κατὰ τι γοῦν ὄλως ἀλλήλοις μεμαχημένους· θεοκλυτήσαντες γὰρ ἀληθῶς, τὰ ἐξ ἐνὸς λαλοῦσι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἐξ, σαφέστατα λέγων ἐν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Οὐχ ἡμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Τὴν τοίνυν ἀνωθεν καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων καταβαίνουσαν εἰς ἡμᾶς περὶ Θεοῦ δόξαν οὐκ ἀπαράσημον ἔχοντες, ἐπ' αὐτῇ καυχώμεθα, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὡς αὐτοῖς μᾶλλον προσήκουσαν παραχωρεῖν εἰθίσμεθα· πολλοῦ γε καὶ δεῖ καταλογίζεσθαι καὶ ἐαυτοὺς ἐν τέκνοις τοῦ Ἀβραάμ. Ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν οἱ κατ' ἐπαγγελίαν υἱοὶ καὶ ἀναπέσει γράφων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὔτι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, πάντως τέκνα, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεταί εἰς σπέρμα. » Πλείστα μὲν οὖν ἕτερα τοῖς εἰρημένους ἐπενεγκεῖν περὶ τε τῆς εὐαγωγῆς ἡμῶν θρησκείας καὶ ἀμωμῆτου δόξης, ἦν ἐπὶ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ πεποιήμεθα, χαλεπὸν οὐδὲν· ἐπειδὴ δὲ καιροῖς τοῖς καθήκουσι τῶν θεωρημάτων ἕκαστα ἀπονέμειν ἡμᾶς ὁ λόγος ἀναπέθει

της εὐτειχίας, ἐκεῖνα τῶς παρῆς, τετράβομαι μᾶλλον ἐπὶ γε τὸ δεῖν εἰπεῖν τὰ Ἑλλήνων, πολυπραγμο-
νήσαι τε τὰ παρ' αὐτοῖς, καὶ τῆς ἐκάστου δόξης ἀκριθῆ ποιῆσθαι τὴν βάσανον.

Ὅρφα μὲν οὖν τὸν Οὐάγρου δεῖσθαι μόνεστατόν Α
φασὶ γενέσθαι τῶν ἄλλων, καὶ φθάσαι μὲν τὴν Ὀμή-
ρου ποιήσιν, ἅτε δὴ καὶ ἐν χρόνοις οὕτω πρεσβύτε-
ρον, ψῆδ᾽ δὲ καὶ ὕμνους τοῖς ψευδωνύμοις ἐξυφῆναι
θεοῖς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν
εἶναι, εἴτα τῶν αὐτοῦ δογμάτων καταγνώσκοντα, συν-
έντα τε δεῖ μονονουχί τὴν ἀμαξίτον ἀφεῖς, ἐν ἐκβολῇ
γάγρονε τῆς εὐθείας ὁδοῦ, μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ
βαλτιω, καὶ τοῦ ψεύδους ἀνθελεσθαι τὴν ἀλήθειαν,
φάναι τε οὕτω περὶ θεοῦ·

Φθέρξομαι οἷς θέμις ἐστὶ· θύρας δ' ἐπίθουθε, βέ-
[θηλοι]
Πάντες ὁμῶς· σὺ δ' ἄκουε, φασφόρον ἔχουσε
[Μνήμη],
Μουσαί· ἐξερῶ γὰρ ἀληθέα· μηδέ σε τὰ πρῶν
'Ερ στήθεσσι φανέντ' ἀφίλης αἰῶνος ἀμέρη.
Εἰς δὲ λόγον θεῖον βλάψας, τούτω προσέδρυσε, Β
'Ἰθύνω κραδίης ροσρόν κύτος· εὐ δ' ἐπίθαινε

'Ατραπιτοῦ, μούνον δ' ἐσθρου κόσμοιο Ἄρακτα.
Εἰς δ' ἐστ' αὐτογενής· ἐνὸς ἔχουσα πάντα τέ-
[τυκται],
'Ερ δ' αὐτοῖς αὐτὸς περιγίγνεται, οὐδέ τις αὐτὸν
Εἰσορᾷα θνητῶν, αὐτὸς δὲ γε πάντας ὁρᾷται.
Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν·

Αὐτὸς γὰρ χάλκειον ἐς οὐρανὸν ἐστήρικται,
Χρυσῶν εἰνὶ θρόνῳ, γαίῃ δ' ἐπὶ ποσσὶ βέθηκε.
Χεῖρά τε δεξιτερῆν ἐπὶ τέρματα Ὀκεανοῖο
Πάρτοθεν ἐκτέτακεν· περὶ γὰρ τρέμει οὐρα
[μικρά],
Καὶ ποταμοὶ, πολιῆς τε βάθος χαροπόιο θα-
[λάσσης].

Ἔνα τοίνυν, καὶ τοῦτον αὐτογέν[ν]ητον, διὰ πάντων τε
καὶ ἐπὶ πάντας ὀνομάζει θεόν, καὶ θρόνον μὲν αὐτῷ
φῆσιν εἶναι τὸν οὐρανὸν, κεῖσθαι γε μὴν ὑπὸ πόδας
τὴν γῆν, τὸ ἀπεριώριστον, οἶμαι, τούτῳ τῆς ἀκηράτου
φύσεως κατασημῆναι θέλων, καὶ τὸ διὰ πάντων ἦκειν
αὐτὴν καὶ πάντα πληροῦν. Ὅτι δὲ τοῦ παντός περι-
δράττεται, ὑπεμφῆγειεν ἂν τὸ καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ
Ὀκεανοῦ τέρμασι περιτετᾶσθαι τὴν χεῖρα, τρεμόν-
των καὶ ὀρών καὶ θαλάσσης, καὶ ἀπαξιαπλῶς τοῦ
κόσμου παντός. Ὡς γὰρ φῆσιν ἡ θεόπνευστος Γραφή,
'ε Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ οὐρανὸς αὐτὴν
εὐλογεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα σεῖσται καὶ τρέμει. »
Τὰ μὲν οὖν Ὀρφείως ἐν τούτοις.

Ὅμηρον δὲ τῶν ποιητῶν ἀριστον φαίη, ἂν, οἶμαι
τις, ὀλίγω διενεργεῖν τῶν ἐν σκηναῖς ὄρχουμένων·
τούς μὲν γὰρ φασὶν οἱ φιλοθεάμονες, σχήμασι τε
καὶ νεύμασι τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις εἰδοποιεῖν
εἰωθότας, αὐτὰ δοκεῖν τοῖς ὄρωσι μονονουχί παρόντα
δεικνύειν τὰ πράγματα. Ὁ δὲ μεμελέτηκε θεοποιεῖν
ἀρετὰς, καὶ κακίας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου μέρη, καὶ
αὐτὴν δὲ τῶν στοιχείων τὴν φύσιν, καὶ γοῦν ἀν-
ενηνέχθαι τοὺς θεοὺς ἀλλήλοισ φησὶν ἐν Ἰλίῳ ποτῆ,
καὶ τίνες τισὶν οἱ ἀντεξάγοντες, διαγορεύει σαφῶς·

'Ἢ τοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἄνακτος
'Ἰστατ' Ἀπόλλων φοῖδος, ἔχων ἰά περόντα·
'Ἄρατα δ' Ἐνναλλοιο, θεᾷ γλαυκῶπις Ἀθήνῃ·
'Ἢρη δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος κελαιδίῃ

Orpheum quidem Œagriū serunt omnium su-
perstitiosissimum fuisse, et Homeri poemata tan-
quam tempore antiquiorem prævenisse, hymnos et
cantilenas falsis diis composuisse, nec spernendam
ex eo gloriam consecutum esse; deinde, suis dogma-
tibus condemnatis, cum intellexisset se ommissa via
regia a recto tramite deerrasse, 26 in meliorem
transiisse partem, et mendacium veritate commu-
tasse, sicque de Deo locutum esse :

Loquar quibus fas est : fores occludite, profani

*Omnes simul ; tu vero, audi, lucem serentis filii Me-
[morix],
Musæ, dicam enim vera, neque te qua antea
In pectoribus visa sunt, chara vita priuent.
In Verbum vero divinum intuens, huic immorare,
Dirigens cordis intelligentiam capacem : recte porro
[ingredere*

*Semitam, solumque intuere mundi Regem.
Unus est ex seipso genitus, ab uno omnia nata sunt,*

*Inque ipsis ipse supereminet, neque quisquam eum
Mortalium intuetur, omnes vero ille videt.*

Et post alia rursus :

*Ipsæ in cælo aheneo stabilis sedet
Super aureo solio, pedibus insilit terræ,
Et manum dexteram ad fines Oceani
Undique extendit, circumtremunt alii montes,*

Et flumina, et profunditas cani ac splendidi maris.

Unum igitur eumque a se genitum per omnia et
super omnes laudat Deum, et solium quidem ipsi
ait esse cælum, terram subjacere pedibus, volens,
opinor, indicare immortalem illam naturam nullis
finibus esse circumscriptam, quod et per omnia
vadat, et omnia impleat; quod omnia vero veluti
pugillo concludat et contineat, innuere videtur eo,
quod protenditur ejus manus ad ipsos fines Oceani,
montibus una cum mari, denique universo terra-
rum orbe, trementibus; ut enim ait divina Scrip-
tura : « Universa terra veritatem vocat, et cælum
ei benedicit, et omnia opera concutuntur ac tre-
munt ⁴¹. » Et Orpheus quidem talia sunt.

Cæterum Homerum poetarum præstantissimum
parum quis differre putet ab iis qui saltant in scena,
quos, qui spectaculis gaudent, aiunt, figuris et nu-
tibus sic rerum naturas repræsentare ac effingere
solitos, ut tantum non ipsas præsentis spectantium
oculis subjicere videantur. Ille vero studuit, virtutes
et vitia et mundi partes, et ipsam elementorum
naturam, deorum habitu induere : nam et deos
inter se apud Ilium quondam pugnasse ait, et qui
cum quibus committerentur aperte narrat :

27 *Utique enim contra Neptunum regem
Stabat Phæbus Apollo, habens sagittas volantes.
Contra vero Martem dea cæcis oculis Minerva ;
Contra Junonem stetit auream colum habens, so-
[nora,*

⁴¹ III Esdr. iv, 56.

Diana sagittis gaudens, soror longe jaculantis A
Latona vero contra stetit forte servator valde utilis | Apollinis :
Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorti- [Mercurius,
 [cosus.

In his igitur animadverte illum velle quodammodo indicare virtutes cum vitiis esse commissas : Martem enim mos est poetis Græcis dementem et furiosum, et præterea hinc inde desultorium vocitare; Palladem vero acutissimam et variis consiliis præditam; Latonam perinde ac oblivionem innuere; at Mercurium ut memoriam atque orationem. Deinde et rerum naturam tangit, et elementorum inter se contentionem exponit inquires :

Utique enim contra Neptunum regem
Sedit Phæbus Apollo habens sagittas volantes :
Junoni opposita est auream colum habens sonora :
Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorti- [cosus.

Ibi enim mihi videtur dicere Neptunum mare et humidam substantiam, Apollinem vero solem, et Junonem aerem, auream vero colum habentem et sonoram lunam, Vulcanum ignem, fluvium vero censere loco frigidi. Sed etsi plurimum ille signentis delectatus est, tamen nec veritatem prorsus ignorasse comperietur, dixit enim rursus :

Neque si mihi promiserit Deus ipse,
Deterso senio juvenem pubescentem me effecturum.

Non enim dicit : Etiamsi deorum aliquis promittat mihi senectutis liberationem et juventutis reversionem, sed tantum istud reservavit soli, qui super omnes est, Deo, unis ejus viribus videlicet attribuens, ut omnia possit recte ac sine labore perficere, etiam quæ supra spem omnem et captum nostrum posita sunt. *Non si mihi, inquit, promiserit Deus ipse :* nam illud, *Deus ipse,* non ad aliquem scititiorum deorum referri possit, sed vere existentem Deum potius significet.

28 Verum demus Homero sic visum esse et sentire et loqui, pergamus et porro jam ad ipsos arrogantes ac superciliosos sua opinione sapientes, magnum, inquam, in Græcia nomen indeptos. Porphyrius ille, qui amarulentis sermonibus nos insectatus, Christianæ religioni tantum non saltando illusit, septem illos vulgo dictos sapientes hanc appellationem ex ejusmodi causa traxisse ait; sic enim in primo *Philosophicæ historię* libro scribit : *Et cum novem essent, septem vocatos esse sapientes ex hac occasione. Cum piscator jactum relis adolescentibus vendidisset, aureum tripodem in jactu inveniri contigit : verum, piscatore contendente, pisces non aureum se tripodem vendidisse, contra adolescentibus tale repertum fortunæ suæ ascribentibus, placuit ejus rei arbitrium Deo permittere; qui cum oraculum edidisset, dandum esse hunc tripodem*

A *Ἄρτεμις λοχέαιρα, κασιγνήτη Ἐκάτοιο.*

Λητοῖ δ' ἀντέστη σῶκος ἐριούριος Ἑρμῆς·

"Ἄρτα δ' ἄρ' Ἐφαιστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυδίνης (1).

"Ἄθρει δὴ οὖν ἐν τούτοις, καὶ μάλα σαφῶς, τὰς ἀρετὰς αὐτὸν ταῖς κακίαις ἀντεγειρομένης τρόπων τινὰ καταδείξει σπουδάζοντα. Ἄρεα μὲν γὰρ ὡς ἄφρονά τε καὶ μεμνηότα, καὶ πρὸς τε τούτῳ καὶ ἀλλοπρόσαλλον ἀποκαλεῖν ἔθος τοῖς Ἑλλήνων ποιηταῖς : Ἄθρην δὲ, κερδίστην τε καὶ ποικιλομήτην· Λητώ δὲ ὁμοίως τὴν λήθην ὑπονοεῖν· Ἑρμῆν δὲ, μνήμην καὶ λόγον. Εἶτα φυσιολογίας ἀπτεται, καὶ τὴν τῶν στοιχείων διαφορὰν πρὸς ἄλληλα ἐξηγεῖται, λέγων·

B *"Ἡ τοι μὲν γὰρ ἔναρτα Ποσειδάωνος ἀνακτος*
"Ἰστατ' ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων λάπερόερα·
"Ἡρῆ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος, κελαιδερῆ·
"Ἄρτα δ' ἄρ' Ἐφαιστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυδίνης.

Κἀνταῦθα γὰρ μοι δοκεῖ, Ποσειδῶνα μὲν εἰπεῖν, τὴν ὑγρὰν οὐσίαν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ Ἥραν τὸν ἀέρα : χρυσηλάκατον δὲ κελαιδερῆν, τὴν σελήνην, Ἐφαιστόν τε [τὸ] πῦρ· τὸν δὲ γε ποταμὸν ὡς ἐν τάξει δέχεσθαι τοῦ ψυχροῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ πολὺ λαν παρ' αὐτῷ τὸ φιλόμυθον, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠγνοηκότα παντελῶς εὐρήσωμεν τὴν ἀλήθειαν· ἔφη γὰρ ποὺ πάλιν·

Οὐδ' εἰ κέρ μοι ὑποσταίη θεὸς αὐτός,
 Γῆρας ἀποξύσας, θήσων νέον ἠβώοντα (2).

C Οὐ γὰρ ποὺ φησιν, εἰ καὶ θεῶν τις ὑπόσχοιτό μοι τοῦ μὲν γήρως τὴν ἀπεμπολήν, παλιναγρετον δὲ τὴν νεότητα· τετήρηκε δὲ τὸ χρῆμα μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντας θεῶν, μόναις ἀνατιθεῖς ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσι τὸ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ἀμογητῆ, καὶ τὰ ἐλπίδος ἐπέκεινα, καὶ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς· « Οὐδ' εἰ μοι, φησιν, ὑποσταίη θεὸς αὐτός· » τὸ γὰρ τοι, θεὸς αὐτός, οὐκ ἐφ' ἕνα τῶν ἐν μύθοις πεπλασμένων τινά, αὐτὸν δὲ δὴ μόνον κατασημήμενον ἂν τὸν ἀληθῶς ὄντα Θεόν.

Ἄλλ' Ὀμήρῳ μὲν ὠδὶ φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐδόκει, ἔωμεν δὲ καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἤδη τοὺς σοβαροὺς καὶ καταψυρωμένους, δοκητισοφίας τε δόξαν λαβόντας οὐκ ἀγεννή, παρὰ γε τοῖς Ἑλλήνων παισὶ. Πορφύριος μὲν οὖν, ὁ πικροὺς ἡμῶν κταχέας λόγους, καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μονονουχὶ κατορχούμενος, τοὺς ὀνομασμένους σοφοὺς, τὸν ἀριθμὸν ὄντας ἑπτὰ, τὴν τοιαύτην κλησὶν ἀρπάσαι φησὶν ἐξ αἰτίας τοιαύτης· γράφει δὲ οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῆς *Φιλοσόφου ιστορίας*· Ἐννέα δὲ ὄντων, ἑπτὰ βόλον θεῖται σοφοὺς ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Ἀλιέως βόλον νεαρῶσκιος ἀποδομένου ἰχθύων, συνδέθη χρυσοῦν τρίποδα ἐν τῷ βόλῳ εὐρεθῆναι· τοῦ δὲ ἀλιέως ἰχθύος, ἀλλὰ μὴ τρίποδα, πεπρακέναι λέγοντος, καὶ τῶν νεαρῶσκιων εἰς τὴν αὐτῶν τύχην ἀναφρόντων τὴν εὐρησιν, ἔδοξε τῷ θεῷ τὴν κρῖσιν ἐπιτρέψαι· τοῦ δὲ κρήσαντος διδοῖναι τὸν τρί-

(1) *Iliad*, Y, v. 67 seqq.

(2) *Iliad*, I, v. 443-446.

ποδα τῷ σοφῷ, Θάλητι πρῶτον ὁ τρίπους, προσ-
 ηρέχθη· ὁ δὲ πρὸς Βίαντα ἀπέπεμψε, ἐκείνον
 φάμενος εἶναι τὸν σοφόν· ὁ δὲ πρὸς ἕτερον
 πέμπει· κακῆτος πρὸς ἄλλον, ἕως εἰς τοὺς ἑπτὰ
 τοῦ τρίποδος ἐκπεριαχθέντος, καὶ πάλιν ὑπο-
 στρέψαντος ἐπὶ τὸν πρῶτον, ἔδοξεν ἀναθεῖναι
 τῷ θεῷ· τοῦτον γὰρ εἶναι πάντων τὸν σοφώτα-
 τον. Ὅσοιαι τοίνυν αὐτῶν αἱ δόξαι γέγονασιν, ἐπὶ
 καιροῦ λελέξεται πρὸς ἡμῶν. Θαλῆς μὲν οὖν ὁ Μι-
 λῆσιος νοῦν τοῦ κόσμου φησὶν εἶναι τὸν Θεόν. Δημό-
 κριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης, συμφέρεται μὲν κατὰ τι,
 προσεπάγει δέ τι καὶ ἕτερον· νοῦν μὲν γὰρ εἶναι
 τὸν Θεὸν ἰσχυρίζεται καὶ αὐτὸς, πλὴν, ἐν πυρὶ
 σφαιροειδεῖ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν τοῦ κόσμου ψυχὴν.
 Ἀναξίμανδρος δὲ οἶμον ὡσπερ ἑτέραν ἰσοτρόπως
 ἴων, Θεὸν διορίζεται εἶναι τοὺς ἀπείρους κόσμους,
 οὐκ οὐδ' ὅ τι λέγων. Ὁ δὲ πλείστην ἔχων καὶ οὐκ
 ἔξω θαύματος εἰς βασιάνους ἔννοιῶν τὴν δεινωσιν,
 τὴν Ἀριστοτέλη λέγω τὸν Σταγειρίτην, τὸν Πλάτω-
 νος φοιτητὴν, εἶδος μὲν χωριστὸν ὀνομάζει τὸν Θεόν,
 ἐπιθεῖναι δὲ διατείνεται τῇ τοῦ παντὸς σφαίρᾳ· καὶ
 μὴν καὶ οἱ καλούμενοι Στωϊκοὶ Θεὸν εἶναι φασὶ πῦρ
 τεχνικὸν ὁδῷ βαδίζον ἐπὶ γενέσει κόσμου· γεγρά-
 φασὶ δὲ περὶ τούτων Πλούταρχος τε καὶ ἕτεροι τῶν
 παρ' αὐτοῖς λογάδων, καὶ ὁ θρασὺς καθ' ἡμῶν Περ-
 φύριος. Ἄρ' οὖν οὐ διάφοροι μὲν ἀλλήλοις εἰσὶ,
 σινοχασταὶ δὲ μᾶλλον, ἢ τῆς ἀληθείας διαγνώμονες,
 οἱ πολυτρόποι οὕτω δόξαις καταμεθύοντες; καίτοι
 τοὺς ἀληθῶς τε καὶ ἀπλανῶς ἐγνωκότας, κατ'
 οὐδένα τρόπον ταῖς ἀλλήλων ἔννοιαις ἐχρῆν ἀντιφέρεσθαι,
 καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἔνεστιν
 ἰδεῖν.

Ἄλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο οἰμαί τις· Τί οὖν, ὦ τᾶν; C
 οὐ γὰρ αἰρέσεις εἰσὶ πολλαὶ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς,
 καὶ κατασχίζονται τινες, εἰς τὸ ἕτερα τε καὶ ἕτερα
 φρονεῖν τε καὶ λέγειν; Ἄλλ' ὄ γε, ὦ βέλτιστε, φάτην
 ἄν, τῶν ἱερῶν δογμάτων ἡμῖν πρῶτοί τε καὶ ἐν ἀρ-
 χαῖς διδάσκαλοι γεγονότες ὁμολογοῦσιν ἀλλήλοις
 ἅπαντες, καὶ τοῖς πρώτοις συμβαίνουσιν οἱ διὰ μέσου
 καὶ τελευταῖοι. Οὐ γὰρ ἕτερα μὲν ὁ Μωσῆς πεφρό-
 νηκεν, οἱ δὲ μετ' αὐτὴν μαχόμενα τοῖς αὐτοῦ δεδιδά-
 χασιν· ἀλλ' εἰς, ὡς ἔφη, παρὰ πάντων περὶ Θεοῦ
 λόγος μέχρι τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν.
 Ἐνα γὰρ πάντες ὁμολογοῦσι τὸν ἐπὶ πάντα, καὶ διὰ
 πάντων, καὶ ἐν πᾶσι Θεόν, ἀναρχόν τε, ἀίδιον, ἀγέ-
 νητον, ἀφθαρτον, ζῶην, καὶ ζωοποιον, οὐρανοῦ τε
 καὶ γῆς ποιητὴν, καὶ συλλήθδην, ἀπάντων τῶν ἐν
 αὐτοῖς. Εἰ δὲ δή τινες, τῶν μετ' ἐκείνους, οὐ συν-
 ἔντες τὰ αὐτῶν διημαρτήχασι τάληθοῦς, οὐκ ἐκείνοις
 μᾶλλον, ἔψεται δὲ τούτοις, κατὰ γε τὸν ὀρθῶς ἔχοντα
 λογισμὸν, ἢ τοῦ πεπλανῆσθαι γραφῆ. Εἰ μὲν οὖν οἱ
 τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας εὐρεταί, καὶ τῶν
 ἀνοσιῶν δογμάτων καθηγηταὶ γεγονότες, ταῖς ἀλλήλων
 συννήχθησαν δόξαις, δεικνύτωσαν, καὶ πεπαύσομαι.
 Εἰ δὲ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ πρῶτοι διάφοροί τέ
 εἰσι καὶ ἑτερογνώμονες, πῶς οὐχ ἅπανιν ἐναρχῆς,
 ὡς ἔξω βαίνουσι τρίβου τῆς ἐπ' εὐθύ, καὶ πεπλά-
 νηται; Εἰ γὰρ δὴ βουλοῖτό τις εὐ μάλα διαμαθεῖν
 τὸν ὀρθῶς τε καὶ ἀκτιδῆλως ἔχοντα λόγον, περὶ τοῦ
 πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ, τὴν τίνος ἂν εἰσδέξηται δόξαν,

A sapienti, primo Thaleti delatus est, qui ad Biantem
 illum remisit, inquit eum esse sapientem, hic vero
 ad alium mittit, et rursus ille ad alium, donec
 circumlatum ad septem illos tripodem, atque ad pri-
 mum veluti gyro reversum, visum est Deo consecrare,
 utpote omnium sapientissimo. Sed quales eorum
 opiniones fuerint, suo tempore dicetur a nobis.
 Thales quidem Milesius Deum ait mentem esse
 mundi. Democritus vero Abderites ei quodammodo
 assentitur, sed et aliud adjicit: contendit enim et
 ipse Deum esse mentem, verum ipsam in sphaera
 ignea esse, videlicet mundi animam. Anaximander
 porro, omnino alia via ingressus, Deum definit esse
 innumerabiles mundos, quid sibi velit incertum.
 Qui vero summum ac miraculo proximum ad expen-
 dendos conceptus acumen habet, Aristoteles, inquam,
 Stagirita, Platonis auditor, Deum appellat formam
 separabilem et universi sphaeram insidere conten-
 dit: quique Stoici vocantur, Deum esse aiunt ignem
 artificialem, via quadam ad generationem mundi
 progredientem: scripseruntque de his et Plutar-
 chus, et alii Graecorum lectissimj, illeque audax
 adversus nos Porphyrius. Sed numquid inter se
 dissident conjectores potius veritatis quam cogni-
 tores, cum tam variis opinionibus velut ebrii fer-
 rantur? quos oportuit, si vere et sine errore sensis-
 sent, 29 nullo modo contrariis inter se sententiis
 discrepare, quemadmodum in nobis ipsis videre
 licet.

At, opinor, aliquis ad haec dicturus est: Quid
 ergo, amice? numquid et inultae apud vos sunt ha-
 ereses ac schismata, ita ut alii alia et sentiant et
 loquantur? Sed ego inquam: O egregie, qui nobis
 sacrorum dogmatum auctores primi exstiterunt,
 omnes inter se consentiunt, et medii ultimique
 primis astipulantur. Non enim alia sensit Mo-
 es, alia et pugnancia post eum docuerunt: sed unus,
 ut dixi, ab omnibus de Deo sermo usque ad sanctos
 apostolos et evangelistas fuit. Unum enim omnes
 confitentur super omnes, per omnia, et in omnibus
 Deum, carentem principio, æternum et ingentium,
 incorruptum, vitam, et vivificantem, caeli et terræ
 omniumque pariter quæ in eis sunt factorem. Quod
 si qui posteriorum non intellecta illorum doctrina
 a veritate aberrarunt, his potius quam illis apud
 recte sentientes erroris crimen est impingendum.
 At superstitionis istorum nequitiae inventores et
 impiorum dogmatum auctores an ullo pacto inter
 se opinionibus convenerint, ostendant, et ego silen-
 tium agam. Sin vero primi illi omnino inter se pu-
 gnantia tradiderunt, qui non omnibus liquido constabi-
 lit, illos a sentita, quæ ad rectum ducit, in errore
 prorsus deflexisse? Nam si cui inaccesserit cupiditas
 tenendæ rectæ germanæque de omnium principe
 Deo rationis, cedo, cujus sententiam, ut non aber-
 ret a scopo, admittat? Thales enim et Anaximan-
 der, alique quorum paulo ante meminimus, frustra

nugati comperientur, Pythagoras vero et Plato in A *Ægypto* commorati et ibi multorum consuetudine usi, ut quidem ambo discendi et inquirendi cupidissimi erant, Mosis virtutem, quippe quæ apud *Ægyptios* non in mediocri erat admiratione, haud ignorarunt. Unde et opinor ens, rationem de Deo non ineleganter edoctos, præter cæteros multo æquius de eo sensisse. Quin et nonnullos Athenis philosophantium invenimus his, quæ ab istis recte cogitata viderentur, assensus esse.

30 Nec indignus quidem est mentione *Hermes Ægyptius*, quem et ter maximum vocatum esse aiunt, cum ab hominibus sui temporis coleretur, atque, ut quibusdam placet, filio Jovis et *Maizæ*, fabulis prodito, assimilaretur. Igitur *Ægyptius* iste *Hermes*, etsi sacerdos esset et idolorum fanis assideret, eadem cum *Mose*, quamvis non pure nec absolute, attamen ex parte sensisse, ac utilitatem ex eo cepisse comperietur. Hujus enim et meminit in suis historiis is qui Athenis composuit illos, qui *Hermaici* nuncupantur quindecim libros. In primo enim ita de illo scribit, introduxit enim quemdam sacerdotum dicentem: *Ut igitur ad similes progrediamur, numquid audis nostratam Hermetem Ægyptium universam in tractus et portiones divisisse, funiculo rura dimensum esse, fossas ad irrigationes duxisse, leges posuisse, et regiones ab ipsis denominasse, constituissetque contractus ac conventiones, novissime vero calendarium ortus siderum adinventisse: nec non herbas et numeros atque computationes, geometriam, et astrologiam, astronomiamque, et musicam, denique totam grammaticam a se inventam tradidisse.* Ineamus itaque quamdam opinionum uniuscujusque enumerationem, simul meminimus et aliorum qui apud illos propter doctrinam celebritate nominis et admiratione non caruerunt. Sed oportere existimo eos qui hæc legent, studio potius discendi quam fastidio ad scripta nostra accedere.

μαί δὲ καὶ ἐτέρων, οὐκ ἀθάμαστον παρ' αὐτοῖς ἐπὶ ζομένους φιλομαθέστατα μᾶλλον, ἢ γούν ἀψιχόρως

Ait Igitur Pythagoras: *Deus unus et ipse, non, ut quidam suspicantur, extra mundi fabricam, et administrationem, sed in ipso totus, in toto circulo intuens omnes generationes, mixtura existens totius ævi, et lumen ejus facultatum ac operum, principium omnium, in cælo illuminator et omnium pater, mens et animatio omnium sphaerarum, omnium motus.* Ecce perspicue dicit unum esse universi Deum, omnium principium, operatorem facultatum, lumen, animam, et vitam universi, sphaerarumque omnium motum; nihil enim a seipso movetur, sed omnia ab eo deducta et motum a non esse ad esse sortita cernuntur. Porro Plato sic loquitur: *Patrem et factorem hujusce universi invenire arduum, et ubi inveneris apud omnes enuntiare* 31 *supra humanam actionem positum est.* Et recte quidem, « Gloria enim Domini abscondit sermonem, » juxta id quod

καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι σκοποῦ; Θαλῆς μὲν γὰρ καὶ Ἀναξίμανδρος, ἕτεροί τε, ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσαμεν, εἰκῆ πεφυλαρχηότες ἄλοιεν ἂν, Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων διατετριφότες ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ πολλοὶ τοῖς αὐτόθι περιτριγχνόντες, ἄτε δὴ φιλομαθεστάτω τε δντε καὶ φιλοστορε, οὐκ ἠγνοησάτην τὴν Μωσέως ἀρετὴν· ἦν γὰρ Αἰγυπτίους τὰ κατ' αὐτὸν οὐκ ἐν μετρίῳ θαύματι. Ἐντεῦθεν οἶμαι τὸν περὶ Θεοῦ λόγον, οὐκ ἀκόμῳως ἐκμεμαθηκότας, ἐπεικίστερόν πως παρὰ τοὺς ἄλλους; τὰ περὶ αὐτοῦ δοξάσαι, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν. Εὐρήσομεν δὲ καὶ τῶν Ἀθηνησῶν τινας, τοῖς παρ' αὐτῶν εὖ ἔχειν ὑπείλημμένοις συνηνεγημένους. Οἶμαι δὲ δεῖν ἀξιώσαι λόγου καὶ μνήμης, τὸν Αἰγύπτιον Ἑρμῆν, ὃν δὴ καὶ Τρισμέγιστον ὠνομάσθαι φασὶ, τετιμηκότων αὐτῶν τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ καθά τισι δοκεῖ, τῷ ἐκ Διὸς καὶ Μαιᾶς μυθολογουμένῳ γενέσθαι, παρσικαζόντων αὐτόν. Οὗτοι τοιγαροῦν ὁ κατ' Αἴγυπτον Ἑρμῆς, καίτοι τελεστής ὢν, καὶ τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι προσιζήσας ἀεὶ, πεφρονηκῶς εὐρίσκειται τὰ Μωσέως, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν ἑρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως, ἀλλ' οὖν ἐκ μέρους; ὠφέληται γὰρ καὶ αὐτὸς, πεπολιῆται δὲ καὶ τούτου μνήμην, ἐν ἰδίας συγγραφαῖς, ὁ συνθετικῶς Ἀθηνησὶ τὰ ἐπίκλην Ἑρμαϊκὰ πεντεκαίδεκα βιβλία. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ περὶ αὐτοῦ, εἰσπεκόμικε δὲ τινα τῶν ἱερογῶν λέγοντα· Ἴν' οὖν ἔλωμεν εἰς τὰς ὁμοίας, ἄρ' οὐχὶ καὶ τὸν ἡμέτερον Ἑρμῆν ἀκούεις, τὴν-τε Αἴγυπτον εἰς λῆξιν καὶ κλήρους ἄπασαν τεμεῖν, σχολῶν τὰς ἀρούρας καταμετροῦντα, καὶ δῶροντας τεμέσθαι ταῖς ἐπαρθεύσεσι, καὶ νόμους θεῖναι, καὶ τὰς χώρας ἀπ' αὐτῶν προσειπεῖν, καὶ καταστήσασθαι τὰς συναλλάξεις τῶν συμβολαίων, καὶ γεωσι φύσασθαι κατάλογον τῆς τῶν ἀστρῶν ἐπιτολῆς, καὶ βοτάνας τεμεῖν, καὶ πρὸς γε ἀριθμῶς καὶ λογισμοῦς, καὶ γεωμετρίας, ἀστρονομίας τε [καὶ] ἀστρολογίας, καὶ τὴν μουσικὴν, καὶ τὴν γραμματικὴν ἄπασαν εὐρόντα παραδοῦναι. Ποιήσωμεν τοίνυν τῶν ἐκάστον δοξῶν τὴν ἀφήγησιν· μεμηθεύομαι δὲ καὶ ἐτέρων, οὐκ ἀθάμαστον παρ' αὐτοῖς ἐπὶ παιδείᾳ λαχόντων ὄνομα· χρῆναι δὲ φημι τοὺς ἐντευχόντας, τοῖς γεγραμμένοις προσβαλεῖν.

Πυθαγόρας γούν φησιν· Ὁ μὲν Θεὸς εἰς, αὐτὸς δὲ, οὐκ ὡς τινες ὑπονοοῦσιν, ἐκτὸς τῆς διακοσμῆσιος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ κύκλῳ ἐπισκοπῶν πάσας γενεάς, ἐπικρασίς ὢν τῶν ὄλων αἰώνων, καὶ φῶς τῶν αὐτοῦ δυνάμεων καὶ ἔργων, ἀρχὰ πάντων, ἐν οὐρανῷ φωστῆρ, καὶ πάντων πατῆρ, ροῦς καὶ ψυχῶσις τῶν ὄλων κύκλων, πάντων κίναςις. Ἰδοῦ δὴ σαφῶς, ἕνα τε εἶναι λέγει τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ πάντων ἀρχὴν, ἐργάτην τε τῶν αὐτοῦ δυνάμεων, φωστῆρα καὶ ψυχῶσιν, ἦτοι ζωοποιήσιν τῶν ὄλων, καὶ κύκλων πάντων κίνησιν· αὐτοκίνητον γὰρ οὐδὲν, παρήχεται δὲ τὰ πάντα παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἐξ αὐτοῦ μὴ δντο; εἰς τὸ εἶναι κίνησιν λαχόντα φαίνεται. Ὁ δὲ Πλάτων ὡδέ πη φθέγγεται· Τὸν γὰρ πατέρα καὶ ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός, εὐρεῖν τε ἔργον, καὶ εὐρόντα εἰς πάντα ἐξεῖπειν ἀδύνατον. Ὅρθως δὴ μάλα· Ἀόξα γὰρ Κυρίου

κρύπτει λόγον, ἢ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πᾶς Ἀ περὶ αὐτοῦ λόγος ἀσθeneί, καὶ τῆς ἀξίας κατόπιν ἐργεται. Ἔστι γὰρ ἀπάσης ἐνοίας ἐπέκεινα, βλέπομεν δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ περὶ αὐτοῦ, καθὰ φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Πορφύριος δὲ φησὶν ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ *Φιλοσόφου ἱστορίας*· *Δοξάσαι τε τὸν Πλάτωνα, καὶ μὴν καὶ φράσαι πάλιν περὶ ἐνὸς Θεοῦ, ὄνομα δὲ αὐτῷ μηδὲν ἐφαρμότειν, μηδὲ γνώσας ἀνθρωπίνην αὐτὸν καταλαβεῖν, τὰς δὲ λεγομένας προσηγορίας ἀπὸ τῶν ὑστέρων καταχρηστικῶς αὐτοῦ κατηγορεῖν.* Εἰ δὲ ὅλω; ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων χρῆ τι τοιμήσαι λέγειν περὶ αὐτοῦ, μᾶλλον τὴν τοῦ ἐνὸς προσηγορίαν καὶ τὴν τάγαθου ταχτεόν ἐπ' αὐτοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἐμφαίνει τὴν περὶ αὐτὸν ἀπλότητα καὶ διὰ τοῦτο ἀτάρκειαν. Χρῆζει γὰρ οὐδενός, οὐ μερῶν, οὐκ οὐσίας, οὐ δυνάμεων, οὐκ ἐνεργειῶν, ἀλλ' ἔστι πάντων τούτων αἴτιος, τάγαθὸν δὲ περίστησιν, ὅτι ἀπ' αὐτοῦ, πᾶν δὲ τί περ ἀγαθὸν ἔστιν, ἀπομιμουμένον, κατὰ τὸ δυνατὸν, τῶν ἄλλων τὴν ἐκείνου, χρῆ φάναι, ἰδιότητα καὶ δι' αὐτῆς σωζόμενον. Ὁ δὲ γε τρισμέγιστος Ἑρμῆς οὕτω πῶ; φησι· *Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον, εἰ καὶ νοῆσαι δυνατὸν, τὸ γὰρ ἀσώματον σώματι σημηῖναι ἀδύνατον· καὶ τὸ τέλειον τῷ ἀτελεῖ καταλαμβάνεσθαι οὐ δυνατὸν, καὶ τὸ ἀίδιον τῷ ὀλιγοχρονίῳ συγγενέσθαι δύσκολον· τὸ μὲν γὰρ ἀεὶ ἔστι, τὸ δὲ παρερχεται καὶ τὸ μὲν ἀληθές ἔστι, τὸ δὲ ὑπὸ φαντασίας σκιαζεται.* Ὅσφ οὖν τὸ ἀσθενέστερον τοῦ ἰσχυροτέρου, καὶ τὸ ἕλαττον τοῦ κρείττονος διέστηκε, τοσοῦτον τὸ θνητὸν τοῦ θεοῦ καὶ ἀθανάτου. Εἰ τις οὖν ἀσώματος ὀφθαλμῶς, ἐξεργέσθω τῷ σώματος, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ καλοῦ καὶ ἀναπτήτω, καὶ αἰωρηθήτω, καὶ σχῆμα, μὴ σῶμα, μὴ ἰδέας ζητῶν θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον τὸ τούτων ποιητικόν, τὸ ἡσυχον καὶ γαλήνρον, τὸ ἑδραῖον, τὸ ἀτρεπτον, τὸ αὐτὸ πάντα καὶ μόνον, τὸ ἐν, τὸ αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ, τὸ ἑαυτῷ ὁμοιον, ὃ μῆτε ἄλλω ὁμοίον ἔστι, μῆτε ἑαυτῷ ἀνόμοιον, καὶ πάλιν ὁ αὐτός. Μηδὲν οὖν περὶ ἐκείνου πώποτε τοῦ ἐνὸς καὶ μόνου ἀγαθοῦ ἐνοουμένου ἀδύνατον εἴπῃ; ἢ πᾶσα γὰρ δύναμις αὐτός ἔστι, μηδὲ ἐν τινι αὐτὸν διανοηθῆς εἶναι, μὴδὲ πάλιν κατ' ἐκτό, τινος· αὐτός γὰρ ἀπέραντος ὢν, πάντων ἔστι πέρας, καὶ ὑπὸ μηδενός ἐμπεριεχόμενος πάντα ἐμπεριέχει· ἐπεὶ τίς διαφορά ἔστι τῶν σωμάτων πρὸς τὸ ἀσώματον, καὶ τῶν γεννητῶν πρὸς τὸ ἀγέννητον, καὶ τῶν ἀνάγκῃ ὑποκειμένων, πρὸς τὸ αὐτεξούσιον, ἢ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ τῶν φθαρτῶν πρὸς τὰ ἀίδια; οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτεξούσιον ἔστι, τὸ δὲ ἀνάγκῃ ὑποκείμενον, τὰ δὲ κάτω ἀτελῆ ὄντα φθαρτὰ ἔστιν; Ἄλλὰ μὴν καὶ Σοφοκλῆς οὕτω φησὶ περὶ Θεοῦ·

*Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν, εἷς ἔστιν Θεός,
Ὅς οὐρανὸν τ' ἐτευξε, καὶ γαῖαν μακρὰν,
Πόρον τε χαροπὸν ὄμμα, ἀνέμων βίας·
Θνητοὶ δὲ πολλὴν καρδίᾳ πλανώμενοι,
Ἰδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχῆν·
Θεῶν ἀγάματ' ἐκ λίθων, ἢ χαλκῶν,
Ἡ χρυσοτεύκτων, ἢ λεφαντίων τύπους,
Θυσίαις τε τούτοις, καὶ κενὰς παρηγύρεις
Τεύχοντες, οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.*

scriptum est⁴², et omnis de illo sermo imbecillus atque infra dignitatem; quippe cum sit omni cogitatione major, « cernimus vero eum velut per speculum et ænigma, » ut ait divus Paulus⁴³. Porphyrius vero libro quarto *Philosophicæ historię* ait Platonem de uno Deo et sensisse et locutum esse; nullum vero nomen ei convenire, neque humanamentem eum capere, appellationibus quæ a posteriori dicuntur eum improprie declarari. Quod si omnino ex nominibus quæ apud nos in usu sunt, aliquod audendum est de illo dicere, magis unius et boni appellatio est ipsi tribuenda. Illud enim ostendit simplicem ipsius naturam, et propterea seipsa contentam, ut quæ nullo indigeat, non partibus, non substantia, non facultatibus, non actibus, sed sit horum omnium causa, et bonum quoque representet, quod ab illo est quidquid bonum est, aliis pro virili proprietatem illius, si ita dicendum est, imitantibus, ac per illam salvus et incolumibus. Hermes porro Trismegistus in hunc ferme modum ait: *Nimirum intelligere Deum esse difficile; exprimere vero supra humanas vires positum, si quis etiam intelligere posset: nam quod est incorporeum, corpore denotari nequit, nec perfectum imperfecto comprehendere, et quod perpetuum est non facile cum brevi duraturo coalescit; nam hoc semper est, illud præterit; hoc verum, illud imaginatione adumbratur. Quanto igitur infirmius fortiori, et inferius præstantiori, tanto mortale divino et immortalis distat. Quare si quis est oculus incorporeus, prodeat e corpore, atque ad contemplationem pulchri evolat ac evehat, non figuram, non corpus, nec ideas cernere quærens, sed illud magis quod ista efficit, quietum, serenum, stabile, immutabile, ipsum omnia et solum, unum idem ex seipso, idem in seipso, sibiipsi simile, quod nec alii simile, nec sibiipsi dissimile, rursusque idem.* Nihil ergo unquam de ipso uno et solo bono cogitans impossibile dicas: omnis enim potentia ipse est; neque in aliquo ipsum esse conceperis, neque extra aliquem: cum enim infinitus sit, omnium est finis, et a nemine continetur **32** omnia continens. Quantum enim discrepant corporea ab incorporeis, genita ab ingenitis, necessitati subjecta a liberis et spontaneis, vel terrena a cœlestibus, et corruptioni

obnoxia ab æternis? non quod aliud quidem sui juris sit, aliud vero necessitati mancipatum: quæ porro infra sunt, imperfecta et corruptibilia censeas. Quinetiam Sophocles sic ait de Deo:

*In veritate unus est Deus,
Qui cælum fabricatus est, et terram magnam,
Murusque speciosum tumorem, et ventorum vim.
Mortales vero multum corde errantes,
Erexiimus ærumnarum consolationem,
Deorum simulacra ex lapidibus et ære,
Vel inauratas vel eboratas formas;
Et his sacrificia et inanes celebritates
Facientes, sic pietatem colere existimamus.*

⁴² Prov. xxv, 2. ⁴³ II Cor. xiii, 12.

Et quidem sapientissimus Xenophon : *Ille omnia A concutiens et stabilis manens, quod magnus sit et potens, manifestum, figura tamen incognitus, nec quidem is est, qui videatur undique conspicibilis esse sol, nec vero ipse videtur pati se conspici, sed si quis impudenter ipsum intueatur, orbatur visu.* Quod igitur unus sit Deus secundum naturam, supra omnem mentem, intellectum et rationem, incomprehensum, figuræ expertum, vitilicis, omnium principium, ingenitum, incorruptum, generationis universi opifex, perspicue testatum est tum divina Scriptura, tum poetarum ac scriptorum gentilium voce. Quod vero et genitum ex ipso, secundum naturam Filium ipsius Opificem Verbum iidem cognoverunt, per ea quæ scripsere appositis locis ostendam.

Ait ergo Porphyrius lib. quarto *Philosophicæ historiae*, quod de bono in hunc modum Plato dixerit : *Ex hoc quamdam hominibus imperceptibilem mentem factam esse, totam per se subsistentem, in qua vere sunt quæ sunt, et omnis entium substantia est.* Quæ quidem et prima pulchra, et per se pulchra est, a se pulchritudinis speciem ducens : prodiit vero ante sæcula ab auctore Deo emicans, per se genita et sibi ipsi parens ; non enim illo movente se ad generationem hujus progressus fuit, sed hoc procedente per se ipsa nascendo ex Deo, procedente, inquam, a nullo principio temporis ; nondum enim tempus erat, sed neque, facto tempore, ad ipsum aliquid est tempus ; quippe mens illa semper experta temporis et sola perennis. **33** Quemadmodum vero Deus primus et solus semper, licet ab eo facta sint omnia, quod non illis adnumeretur, neque dignum quidquam ejus existentiae aggregari possit ; sic et mens æterna, sola, et sine tempore subsistens, et eorum quæ in tempore ipsum tempus est, in identitate manens suæ ipsius æternæ subsistentiæ. Et rursus Orpheus sic ait :

*Adjuro cælum, Dei magni sapiens opus ;
Adjuro te vocem Patris, quam primum locutus est
Quando mundum universum suis fundavit consi-
[litis.]*

Vocem vero Patris quam primum elocutus est, unigenitum Verbum ipsius dicit, semper existens cum Patre : non enim fuit tempus, quo sine proprio Verbo cogitari posset existens Deus et Pater. In eodem vero universi Opificem Deum esse demonstravit. Hermes autem ter maximus sic de Deo pronuntiat : *Sermo enim ipsius procedens omnino perfectus existens, et secundus, et opifex, atque in secundam aquæ naturam incidens eam prægnantem fecit.* Idem rursus : *Pyramis, inquit, supposita naturæ et mundo intellectuali, habet enim regndiorem superpositum Opificem Sermonem omnium Domini qui post illum est prima potentia, ingenitus, infinitus, ex illo prospectans, et superstat et imperat omnibus ab eo formatis : est vero longe perfectissimi progenitus, perfectus, secundus, et germanus legitimusque Filius.* Quorsus ideus tanquam interrogante quodam

Καὶ μέντοι καὶ ὁ σοφώτατος Ξενοφῶν Ὁ γούρ πάντα σείων καὶ ἀτρέμιζων, ὡς περ μέγας τις καὶ δυνατός, φανερός· ὁποῖος δὲ τις μορφῆν, ἀφανής, οὕτε μὴν ὁ παμφαν[η]ρὸς δοκῶν εἶναι ἥλιος, οὐδὲ οὕτως εἰκοθεν ὄρνθ' ἐαυτὸν ἐπιτρέπειν· ἀλλ' ἦν τις ἀναιδώς αὐτὸν θεάσθαι, τὴν δὴ ψὴν ἀφαιρείται. Εἰς μὲν οὖν δεῖ θεὸς κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς ἐστὶ, παντός ἀνωτάτω νοῦ καὶ λόγου ἀκατάληπτος, ἀνείδεος, ζωοποιός, καὶ πάντων ἀρχὴ, ἀγέννητος, ἀφθαρτός, γενεσιουργός τῶν ὄλων, μεμαρτύρηται σαφῶς, παρὰ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ διὰ φωνῆς τῶν παρ' αὐτοῖς ποιητῶν τε καὶ λογογράφων. Ὅτι δὲ, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν τὸν Δημιουργὸν αὐτοῦ Λόγον ἐγκώκασι καὶ αὐτοὶ, δι' ὧν γεγράφασιν ἐπιδείξομεν, παρὰ θέντες τὰς παρὰ τούτων χρήσεις.

Φησὶ γὰρ ὁ Πορφύριος ἐν τετάρτῳ βιβλίῳ *Φιλοσόφου ιστορίας*, ὡς εἰπόντος Πλάτωνος περὶ τοῦ Ἁγαθοῦ οὕτως· Ἀπὸ δὲ τούτου τρέπον τινα ἀνθρώποις ἀνεπιρόητον νοῦν γενέσθαι τὸ ἐλον καὶ καθ' ἐαυτὸν ὑφ' ἑσφωτῶτα, ἐν ᾧ δὴ τὰ θεῶς ὄντα, καὶ ἡ πᾶσα οὐσία τῶν ὄντων. Ὅ δὴ καὶ πρῶτως καλὸν καὶ αὐτοκαλὸν, παρ' ἐαυτοῦ τῆς καλλονῆς ἔχον τὸ εἶδος, προῆλθε δὲ προαιώνιος ἀπ' αἰτίου τοῦ θεοῦ ὠρμημένος, αὐτογέννητος ὢν καὶ αὐτοπάτωρ· οὐ γὰρ ἐκεῖνου κινουμένου πρὸς γένεσιν τὴν τούτου, ἢ πρόδος γέγονεν, ἀλλὰ τούτου παρελθόντος αὐτογόνως ἐκ θεοῦ, παρελθόντος δὲ οὐκ ἀπ' ἀρχῆς τινος χρονικῆς· οὕτω γὰρ χρόνος ἦν· ἀλλ' οὐδὲ χρόνου γενομένου πρὸς αὐτόν ἐστὶ τι ὁ χρόνος· ἀχρονος γὰρ αἰὲ καὶ μόνος αἰώνιος ὁ νοῦς. Ὡς περ δὲ ὁ θεός, ὁ πρῶτος καὶ μόνος αἰὲ, καὶ ἀπ' αὐτοῦ γένηται τὰ πάντα, τῷ μὴ τούτοις συναριθμεῖσθαι, μηδὲ τὴν ἀξίαν αὐτῷ συγκατατάττεσθαι δύνασθαι τῇ ἐκείνου ὑπάρξει· οὕτω καὶ ὁ νοῦς αἰώνιος μόνος καὶ ἀχρόνως ὑποστάς, καὶ τῶν ἐν χρόνῳ αὐτὸς χρόνος ἐστίν, ἐν ταυτότητι μένων τῆς ἐαυτοῦ αἰωνίας ὑποστάσεως. Καὶ μὴν καὶ Ὀρφεὺς αὖθις οὕτω πού φησιν·

*Ὀυρανὸν ὀρκίζω σε θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον·
Αὐδὴν ὀρκίζω σε Πατρός, ἣν φθέγγετο πρώτην,
'Ἦντο κόσμον ἅπαντα ἐαῖς στηρίξατο βουλαῖς.*

Αὐδὴν δὲ Πατρός, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ φησιν, αἰὲ συνυπάρχοντα τῷ Πατρί· οὐ γὰρ ἦν χρόνος, ὅτε διχὰ Λόγου τοῦ ἰδίου, νοῦτ' ἂν ὑπάρχων ὁ θεός καὶ Πατήρ· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ [τὸν] τῶν ὄλων Δημιουργὸν ἀπέφηνεν ὄντα θεόν. Ὅ δὲ τρισμέγιστος Ἐρμῆς οὕτω φθέγγεται περὶ θεοῦ· Ὅ γὰρ λόγος αὐτοῦ προελθὼν, παντέλειος ὢν, καὶ γόνιμος, καὶ δημιουργός, ἐν γορμῇ φύσει πσῶν ἐπὶ γορμῷ ὕδατι ἔγκυρόν τε ὕδωρ ἐποίησε. Καὶ ὁ αὐτὸς αὖθις· Ἡ οὖν πυραμῖς, φησὶν, ὑποκειμένη τῇ φύσει καὶ τῷ νοερῷ κόσμῳ· ἔχει γὰρ ἄρχοντα ἐκισόμενον Δημιουργὸν Λόγον τῷ πάντων δεσπότου, δε μετ' ἐκείνον πρώτη δύναμις, ἀγέννητος, ἀπέραντος, ἐξ ἐκείνου προκύψασα, καὶ ἐπικείται, καὶ ἄρχει τῶν δι' αὐτοῦ δημιουργηθέντων, ἐστὶ δὲ τοῦ παντελέου πρόγονος καὶ τέλειος καὶ γόνιμος γνήσιος Υἱός. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ὡς

ἐρομένου τινὸς τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τεμενιτῶν, καὶ λέγοντος· Διὰ τί δὲ, ὦ μέγιστε, ἀγαθὸς δαίμων τοῦτω τῷ ὀνόματι ἐκλήθη ἀπὸ τοῦ πάντων Κυρίου; φησὶ· Καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἶπον, σὺ δὲ οὐ συνήκας· φύσις τοῦ νοεροῦ αὐτοῦ Λόγου, φύσις ἐστὶ γεννητικὴ· τοῦτο ὡσπερ αὐτοῦ ἡ γέννησις, ἡ φύσις, ἡ ἔθσις, ἡ δὲ θέλεις αὐτὸ καλεῖν, κάλει τοῦτο μόνον τοῶν, ὅτι τέλειός ἐστιν ἐν τελείῳ, καὶ ἀπὸ τελείου τέλεια ἀγαθὰ ἐργάζεται, καὶ δημιουργεῖ καὶ ζωοποιεῖ· ἐπειδὴ οὖν τοιαύτης ἔχεται φύσεως, καλῶς τοῦτο προσηγόρευται. Καὶ ὁ αὐτὸς ἐν λόγῳ πρώτῳ τῶν πρὸς τὸν Τὰτ Διεξοδικῶν, οὕτω λέγει περὶ Θεοῦ· Ὁ τοῦ Δημιουργοῦ Λόγος, ὦ τέκνον, ἀίδιος, αὐτοκλήτος, ἀναξής, ἀμείωτος, ἀμειψόμενος, ἀφθαρτος μόνος, ἀεὶ ἐαυτῷ ὁμοίος ἐστίν, ἴσος δὲ καὶ ὁμοῦλος, εὐσταθής, εὐτακτος, εἰς ὧν ὁ μετὰ τὸν προεγνωσμένον Θεόν, σημαίνει δὲ, ὁμοῦ, διὰ γε τουτοῦ, τὸν Πατέρα. Ἀπόχρη μὲν οὖν ταυτὶ πρὸς ἐντελεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ, ὅτι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνενοήχασιν καὶ αὐτοί. Δεῖν δὲ οἶμαι οἷς ἔφην προσεπενεγκεῖν καὶ τὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Πορφύριος γὰρ φησι, Πλάτωνος ἐκτιθέμενος δόξαν· Ἄχρι τριῶν ἀποστάσεων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν, εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν τὰγαθόν· μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δευτέρου τὸν δημιουργόν· τρίτον δὲ καὶ τὴν τοῦ κόσμου ψυχὴν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεοειδέτην προελθεῖν. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἐν τοῦτοις ἄχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν ἰσχυρίζεται· εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων Θεός, κατευρύνεται δὲ ὡσπερ ἡ περὶ αὐτοῦ γνώσις, εἰς ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, εἰς τε Πατέρα, φημί, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὃ καὶ ψυχὴν τοῦ κόσμου φησὶν ὁ Πλάτων· ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ πρόβεισιν ἐκ ζῶντος Πατρὸς δι' Υἱοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· Ἐτὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Πορφύριος περὶ Πλάτωνος· Διὸ ἐν ἀπορρήτοις περὶ τούτων αἰνιττόμενος, φησὶ· Περὶ τὸν βασιλέα πάντα ἐστὶ, καὶ ἐκείνου ἕνεκα πάντα, καὶ ἐκείνο αἴτιον πάντων καλῶν, δευτέρου δὲ περὶ τὰ δευτέρα, καὶ τρίτου περὶ τὰ τρίτα· ὡς γὰρ πάντων μὲν περὶ τοὺς τρεῖς ὄντων θεοὺς, ἀλλ' ἤδη πρώτως μὲν περὶ τὸν πάντων βασιλέα, δευτέρως δὲ περὶ τὸν ἀπ' ἐκείνου Θεόν, καὶ τρίτως περὶ τὸν ἀπὸ τούτου. Δεδήλωκε δὲ ἐμφαίνων καὶ τὴν ἐξ ἀλλήλων ὑπόστασιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν ὑπόστασιν καὶ ὑφῆσιν τῶν μετὰ τὸ πρῶτον, διὰ τοῦ πρώτως καὶ δευτέρως καὶ τρίτως εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐξ ἐνὸς τὰ πάντα, καὶ δι' αὐτοῦ σώζεται· θεωώρηκε μὲν οὖν οὐχ ὑγιῶς εἰσάπαν, ἀλλὰ τοῖς τὰ Ἀρείου πεφρονηκόσιν, ἐν ἴσῳ διαίρει, καὶ ὑπίστησιν, ὑποκαθημένας τε ἀλλήλαις τὰς ὑποστάσεις εἰσφέρει, καὶ τρεῖς οἶεται θεοὺς εἶναι, διηρημένως τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Πλὴν οὐκ ἠγγόηκεν ὁλοτρόπως τὸ

in Ægypto sacerdote, ac dicente : *Quamobrem, o maxime, bonus dæmon hoc nomine ab omnium Domino nuncupatus est?* ait : *Et in superioribus, inquit, dixi, tu vero non intellexisti; natura hujus intellectualis Verbi, natura est ad generandum et operandum apta; hoc tanquam ejus generatio, vel natura, vel mos, vel quocunque nomine voces licebit, id unum duntaxat cogitans quod perfectus est in perfecto, et a perfecto perfecta opera efficit, atque fabricat, ac vivificat : unde quia ejus naturæ est, recte eo modo nuncupatur.* Idem libro primo *Digressionum ad Tat*, sic de Deo pronuntiat : *Creatoris Verbum, o filii, æternum, per se movens, incrementi, minutionis, mutationis, corruptionis solum expers, semper sibi simile, 34 æquale, et planum, stabile, compositum, B unum post præcognitum Deum exsistens, ac per hoc, uti opinor, Patrem denotat. Quæ quidem sufficiunt ad plene demonstrandum, eos nonnullam quoque unigeniti Dei Verbi notitiam habuisse. Jam vero antedictis adjicienda sunt de sancto Spiritu ab iisdem prolata.*

Porphyrus enim, opinionem Platonis exponens, ait : *Dei substantiam usque ad tres hypostases procedere, esse vero supremum Deum optimum ; post ipsum, et alterum creatorem seu opificem ; tertium porro mundi animam ; ad animam enim usque divinitatem extendi.* Ecce in his manifesto usque ad tres hypostases divinam substantiam procedere contendit : unus quippe est universi Deus, extenditur vero, tanquam ipsius notio, in sanctam et consubstantialiam Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium, et Spiritum sanctum, quem mundi animam vocat Plato : vivificat autem Spiritus et procedit ex vivente Patre per Filium, et in eo vivimus, et movemur, et sumus⁴⁴. *Verax est enim Dominus noster Jesus Christus, dicens : « Spiritus est qui vivificat⁴⁵. »* Et rursus idem Porphyrius de Platone : *Quare in arcanis de his obscure innuens ac per ænigma loquens, ait : Circa regem omnia sunt, et illius causa omnia, et illud causa omnium pulchrorum, secundum circa secunda, tertium circa tertia, tanquam omnibus circa tres deos exsistentibus, sed jam primo quidem circa omnium regem, secundo circa Deum ab illo, et tertio circa eum qui ab illo est.* Declaravit autem et quam ex seipsis invicem habent hypostasias, incipereque a rege et subincessionem et submissionem earum post primum, cum dicat, primo, secundo et tertio, quodque ex uno omnia et per ipsum servantur; speculatus certe non usquequaque omnia, sed eodem modo, quo qui Arium sectantur dividit et supponit subjectas et subordinatas inter se subsistentias inducens, et putat tres deos esse distincte sanctam et consubstantialiam Trinitatem. Neque vero omnino veritatis ignarus fuit, quin potius existimo eum et sensurum et locuturum fuisse

⁴⁴ Act. xvii, 28. ⁴⁵ Joan. vi, 64.

recte, editurum quoque in vulgus palamque facturum veras et germanas de Deo opiniones, nisi forte Anyti et Meliti accusationem timuisset, atque Socratis **35** cicutam. Ait etiam Hermes sermone tertio ad Asclepium : *Fieri non potest ut in rudes et non initiatos hæc mysteria efferantur ; sed mente audite : Una erat tantum lux intellectualis ante lucem intellectualem, et est semper mens mentis clara et illustrans ; nec aliud quidquam erat, quam huius unitas, semper in seipsa existens, semper sua ipsius mente, et luce, et spiritu omnia complectitur.* Et post alia dicit : *Extra hunc non Deus, non angelus, non dæmon, non substantia quæpiam alia : omnium enim est Dominus, et Pater, et Deus, et fons, et vita, et potestas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso et sub ipso sunt.* Mentem enim ex mente, ut ego quidem puto, appellat Filium, et tanquam lumen de lumine : meminit et Spiritus, tanquam omnia continentis : neque vero angelum, neque dæmonem, neque aliam ullam naturam vel substantiam aut extra eminentiam et potestatem Dei esse positam, sed sub ipsa omnia et per ipsam esse determinata. Rursus idem eodem sermone tertio ad Asclepium, tanquam aliquo de divino Spiritu interrogante, sic ait : *Nisi providentia quædam fuisset summi omnium Domini, ut hunc sermonem aperirem, neque vobis nunc incessisset de hoc sciscitandi cupiditas ; nunc vero reliqua sermonis audite : Huius Spiritus, de quo sæpe prædixi, omnia indigent ; omnia enim pro dignitate ferens vivificat et alit, et a sancto fonte promanat, adjuvans spiritu et vita, omnibus semper existens vitalis ac secundus. Novit ergo unum illum existentem propria subsistentia, et omnia vivificantem atque alentem, velutique ex sancto fonte manantem Dei et Patris : procedit enim ex ipso secundum naturam, et per Filium creationi subministratur.*

Quamobrem, evolutis accurate, quatenus licuit, istorum libris, unuscujusque opinionem clare vindicandam proposuimus, ut qui hæc legent, noverint multos ex Græcorum sapientibus propriæ opinionis innixos errasse, et dissidentes inter se sententias habuisse. Sunt vero ex iis Mosaicorum sermonum haud expertes, ut qui discendi causa peregre in Ægyptum usque profecti sint ; hi melius quodammodo quam cæteri senserunt, ad veritatem quidem propius accedentes, sed non mentis oculum omnino purum et caligine vacuum lucidumque habuerunt, quos si quis strabos dixerit, non utique a ratione deerrabit. **36** Quod ergo Christianorum dogmata antiquiora sint, et superstitionis Græcorum nugis extra comparationem veriora, vel lectissimorum hominum testimoniis id comprobantibus, satis superque, opinor, hoc libro demonstratum est.

ἀληθές. Οἶμαι δ' ἄν, ὅτι κἂν ὑγιῶς ἐφη τε καὶ πεφρόνηκεν, ἐξήνεγκε δὲ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀπαντας τῆς περὶ Θεοῦ δόξης τὸ ἀρίτως ἔχον, εἰ μὴ τάχα πού τῆν Ἀνύτου καὶ Μελλίου γραφὴν ἔδεδει, καὶ τὸ Σωκράτους κώνειον. Λέγει δὲ καὶ Ἐρμῆς ἐν λόγῳ τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιῶν· Οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστι εἰς ἀμνητότους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι· ἀλλὰ τῷ νοῦ ἀκούσατε· Ἐν μόνον ἦν φῶς νοερὸν πρὸ φωτός νοεροῦ, καὶ ἐστιν ἀεὶ τοὺς τοὺς φωστειρός, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τοῦτου ἐνόητος ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὢν, ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοῦ, καὶ φωτὶ, καὶ πνεύματι πάντα περιέχει. Καὶ μεθ' ἕτερα φησὶν· Ἐκτός τοῦτου, οὐ Θεός, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ ἐστὶ Κύριος, καὶ Πάτηρ, καὶ Θεός, καὶ πηγὴ, καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ φῶς, καὶ νοῦς, καὶ πνεῦμα, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ἐπ' αὐτόν ἐστι. Νοῦν μὲν γὰρ ἐκ νοῦ, καθάπερ ἐγγῆμαι, φησὶ τὸν Υἱόν, καὶ ὡς φῶς ἐκ φωτός· μέμνηται δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ὡς πάντα περιέχοντος· οὕτε δὲ ἄγγελον, οὕτε δαίμονα, οὕτε μὴν ἕτεραν τιὰ φύσιν, ἢ οὐσίαν, ἐξω κεῖσθαι φησὶ τῆς θείας ὑπεροχῆς, ἥγουν ἐξουσίας· ἄλλ' ὅπ' αὐτῇ τὰ πάντα καὶ δι' αὐτὴν εἶναι διορίζεται. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιῶν, ὡς ἐρομένου τινὸς περὶ τοῦ θείου Πνεύματος, φησὶν εὐτως· Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου, ὥστε μὲ τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς νῦν ἔρωσ τοιοῦτος κατεῖχεν, ἵνα περὶ τοῦτου ζητήσητε· νῦν δὲ τὰ λειπὰ τοῦ λόγου ἀκούετε· Τούτου τοῦ Πνεύματος, οὗ πολλὰς προεῖπον, πάντα χρῆζει· τὰ πάντα γὰρ βαστάζον κατ' ἀξίαν, τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ τρέφει, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πηγῆς ἐξήρηται, ἐπικουρον πνεύματι καὶ ζωῆς ἅπασιν ἀεὶ ὑπάρχον, γόνιμον ἐν ὄν. Οἶδεν οὖν αὐτὸ καὶ ὑπάρχον ἰδιοσυστάτως, καὶ τὰ πάντα ζωοποιῶν, καὶ τρέφον, καὶ ὡς ἐξ ἀγίας πηγῆς ἡρημένον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· πρόβει γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ δι' Υἱοῦ χορηγεῖται τῇ κτίσει.

Πολυπραγμονήσαντες τοίνυν ὡς ἐνὶ τὰ παρ' ἐκείνοις βιβλία, διαφανεστάτην πεποιήμεθα τὴν ἐκάστου δόξαν, ὡς ἂν εἰδέειν οἱ ἐντευξόμενοι, ὅτι πεπλάνηται μὲν ἰδιογνωμονήσαντες τῶν παρ' Ἑλλήσιν σοφῶν οὐκ ὀλίγοι, καὶ ἀλλήλαις ἀναντισταμένας δόξας ἐσχῆκασιν. Εἰσι δὲ οἱ Μωσαϊκῶν οὐκ ἀμοιρήσαντες λόγων, διὰ τὸ μέχρις Αἰγύπτου φιλομαθείας χάριν παρελθεῖν· οὔτοι ἀμεινόν πως ἢ οἱ λοιποὶ πεφρονήκασιν, ἐγγὺς μὲν γεγονότες τῆς ἀληθείας, οὐ μὴν ἀθθλωτόν παντελῶς ἐσχρηκότας τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμόν, οὐς ἂν, οἶμαι, τίς καὶ παραδωῶπας εἰπῶν, οὐκ ἂν τοῦ εἰκότος ἀμάρτοι λογισμοῦ. Ὅτι τοίνυν καὶ προσβύτερα τὰ Χριστιανῶν, καὶ ἀληθείας ἐμπλεα, καὶ τοῖς τῶν λογάδων ἐξελεγεμένοις εὐ ἔχειν ὑπειλημμένα, καὶ ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τῆς Ἑλλήνων τερθρείας, ἀποχρῶν, οἶμαι, διέδειξε λόγος.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER SECUNDUS.

Οὐδὲν ἀπεικὸς ἐννενοηκότες, μᾶλλον δὲ χρειωδὲς ἂν
τε καὶ ἀναγκαῖον εἶναι νομίσαντες, τὸ χρῆναι πρό-
τερον εἰπεῖν τίνες τε πρὸ τίνων γεγῶνασι κατὰ
χρόνον, καὶ μὴν καὶ ὅποιός ἐκαστοὶ τὰς δόξας περὶ
θεοῦ ἐσχῆκασιν, ἀκριβεστάτην αὐτῶν πεποικημεθα
τὴν ἀφήγησιν. Καὶ ἴσως μὲν ἂν τις αἰτιάσαιτο,
λέγων· Τί δήποτε τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι συν-
εἰπεῖν ἤρημένος, καὶ ταῖς Ἰουλιανοῦ δυσφημίαις
ἀνθυπενεγκεῖν ἐπικρατοῦντα λόγον προθυμούμενος,
οὐχὶ ταυτηνὴ βαδίζειν εὐθύς διανοήθης τὴν ὁδὸν·
παροχτετεύων δὲ ὡσπερ τοῦ λόγου τὴν εὐθὺ τοῦ πρέ-
ποντος ἰούσαν ὁρμὴν, γενεαλογίαις σαυτὸν ἐπαφήκας,
καὶ τὰς Ἑβραίων τε καὶ Ἑλλήνων δόξας πολυπρα-
γμονεῖν παρεσκευάσας; Ἀποσκευασάμεθα δὴ οὖν τὰς
ἐπὶ τούτοις αἰτίας, ἐναφόρμως εἰς τοῦτο παρενεγ-
κεῖν τὸν λόγον ἰσχυριζόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τὸν
Βαβυλώνιον ζηλώσας Ῥαψάκην, ἀχαλίψῃ γλώττῃ τὴν
τοῦ Θεοῦ δόξαν κατακερτομῶν οὐ δέδωκε, καὶ τῆς
εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας ἀνοσίως κατακεκραγῶς,
τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν διαμνημονεύει συχνῶς· καὶ
ἀπάσῃ μὲν εὐφημίᾳ στεφανοῖ τὰς ἐκείνων κακοδοξίας·
καταθρασύνεται δὲ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας
δογμάτων· καὶ τῶν μὲν Μωσέως ἱστοριῶν καταμει-
διᾷ· καταγορεύει δὲ καὶ ἀπάντων ἀπαξιαπλῶς τῶν
ἁγίων, ταῦτητοι καὶ μάλα εἰκότως, ὕλην ὡσπερ τινὰ
ταῖς ἀντιλογίαις προεσωρεύσαμεν, τὴν σαφῆ καὶ
ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ καὶ πρεσβυτέραν τῶν
παρ' Ἑλλήσι σοφῶν τὴν τοῦ παναρίστου Μωσέως
γενέσθαι συγγραφήν· καὶ μὴν, ὅτι τῆς Χριστιανῶν
πίστεως τὴν παράδοσιν κατ'ἰδοὶ τις ἂν, ἀσυγκρίτοις
ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι τῶν παρ' ἐκείνοις δεδοξασμέ-

37 Non abs re esse rati, imo et utile et necessa-
rium, ut primum diceremus qui, et quibus, tempo-
rum ordine priores exstiterint, et quid de Deo
quique etiam opinati sint, earum rerum accura-
tissimam enarrationem fecimus. Sed nos forte
quispiam reprehenderit dicens: Quid tu demum,
cum Christianorum dogmatum patrocinium susce-
peris, et Juliani maledictis potioem velis oratio-
nem opponere, non continuo hanc viam insistere
in animum induxisti, sed præter orationis decorum
ab illa digrediens, genealogiis recensendis te im-
plicuisti, Græcorum Hebræorumque opiniones anxie
persecutus? **38** Amoliamur igitur hanc culpam,
et eo nos opportune delatos esse confirmemus.
Nam cum Julianus, exemplo Babylonii Rapsacæ⁴⁴,
effrenatæ linguæ conviciis illudere Dei gloriæ veri-
tus non sit, et in sanctam religionem nostram
impie vociferans, sapientes Græciæ identidem com-
memoret, nefariisque illorum opinionibus omni
genere laudis exornatis, sacris Ecclesiæ dogmatibus
audacius insultet: cumque Mosis libros habeat
ludibrio, et omnes denique, ut semel dicam, sanctos
homines accuset, idcirco nos, neque id injuria,
priusquam refutationem aggredieremur, silvam ve-
luti quamdam congressimus, qua clare et perspicue
demonstratum est, et antiquiorem esse Græcorum
sapientibus optimi Mosis historiam, et præterea
cuius patere Christianæ fidei traditionem illorum
placitis incomparabili eminentiæ genere antecellere.
Quæ sane una ratio fuit, qua reliquis in libris lon-
giori excursioni modum imponeremus, neque vide-

⁴⁴ IV Reg. xviii, 19 seqq.

remur interdum procul a rerum propositarum sensu prætervelii. Ac de his quidem satis. Ad ipsum illius librum deinceps veniendum, cujus versibus ad verbum editis, concinno more ac modo nostra subjungemus, non nescii quam acriter sit ejus maledictis resistendum. Quoniam autem, ut dixi, effrenatum os aperiens immani calumnia Servatorem nostrum omnium Christum appetiit, et infames in eum subinde voces jactat, talium quidem mentionem non faciam: verum bono consilio præteritis iis quæ vel auditu solo quempiam contaminarent, refutandis tantum necessariis insistam, illum ubique cavillatorem et locutuleium ostendens, et cui id plane vitium insit, ut ne veri quidem quidquam loqui possit. Quin et illud scire oportet: Primo quippe libro per innumeras cogitationes divagatur, quas susque deque versare ac revolvere non cessat; et quod inventus fuerit initio dixisse, hoc in medio et sine subinde repetens, facit, ut minus recte et ordine se habere videatur oratio. Fere enim necesse est iis, qui adversus ejus dicta contendere decreverunt, non semel, sed multoties eadem inculcare videri. Illius itaque libro decentiori ordine **39** partito, collatisque generatim sententiis, non sæpius singulis, sed abunde semel et artificiose cum illo congregiamur. Contra nos igitur dicere Julianus incipit his verbis:

ἀειλογοῦντας ὁρᾶσθαι. Διελόντες τοίνυν ἐν τάξει τῇ αὐτῷ διανόιας συνενεγκόντες κατ' εἶδος, οὐχ ἐκάστην ὑπαντήσομεν. Ἄρχεται τοίνυν τοῦ καθ' ἡμῶν λόγου, καί φησι:

JULIANUS.

Operæ pretium mihi videtur cunctis mortalibus causas exponere, quibus adductus sum ut crederem, Galilæorum sectam humanum esse commentum malitiosæ confictum, quæ nihil quidem divini habeat, sed fabulis addicta, et puerili ac stollida animi parte abusa, prodigiosas narrationes in veritatis testimonium adduxerit.

CYRILLUS.

Galilæos, ut reor, vocat sanctos apostolos; prodigiosas autem narrationes, Mosis scripta, et sanctorum prophetarum prædictiones, et divina oracula. Et insciens forte, sed non sine numine, suam ipse superstitionem damnat. Siquidem Galilææ duæ sunt, quarum una in Judæa, altera Pænienicum oppidis finitima ac vicina. Et quidem scriptum est in Evangeliiis, nostrum omnium Servatorem Christum, cum juxta mare Galilææ, hoc est, lacum Tiberiadis, ambularet, delectum fecisse discipulorum ⁴⁷. Alicubi autem Deus per unum e sanctis prophetis ait: « Et quid vos mihi, Tyrus et Sidon, et omnis Galilæa alienigenarum ⁴⁸? » Quin et divinus Isaias: « Regio Zabulon, inquit, et terra Nephtbalim, et cæteri qui oram maritimam incolunt, Galilæa gentium: populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam ⁴⁹. » Proinde Galilæi

ων. Ἦν δὲ δὴ οὕτω, καὶ οὐχ ἐτέρως, καὶ τοὺς ἐφεξῆς ἀπαλλάξαι λόγους μακροτέρως ἐκβολῆς, καὶ τοῦ γε δοκεῖν, ἔσθ' ὅτε παρακομιζέσθαι ποι μακρὰν τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας. Καὶ τούτων μὲν ἄλλοις. Ἐπ' αὐτὴν δὲ λοιπὸν ἰτέον τὴν ἐκείνου συγγραφὴν· ἐκτιθέμενοι δὲ τοὺς στίχους ἐπὶ λέξεως αὐτῆς, ἀντεπιόσομεν τὰ παρ' αὐτῶν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι ταῖς ἐκείνου καταβήρῃσιν, ἀντεπιφέρεσθαι δεῖν οὐκ ἀγεννῶς ἐγνωκότες. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφη, ἀπύλωτον ἀνοίγνυς τὸ στόμα πλείστην δσιν πεποίηται τὴν συκοφαντίαν κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ παλιμφήμους ῥίπτει κατ' αὐτοῦ φωνάς, τῶν μὲν τοιοῦτων οὐ διαμεμνήσομαι· παρελάσας δὲ καὶ μάλᾳ ἐμφρόνως τὰ δι' ὧν ἂν τις καταμαίνοιτο, κἂν εἰ μόνον ταῖς αὐτοῦ προσβάλλοι φωναῖς, τοῖς ἀναγκαίοις ἀνταναστήσομαι· φιλοσκώμμόνᾳ τε καὶ εἰκαιόμυθον πανταχῇ δεικνύων αὐτὸν, καὶ τοῦ δύνασθαι τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ὀλοτρόπως ἡμαρτηκότα. Ἴστέον μέντοι κάκεινο· ἐν γὰρ τῷ πρώτῳ λόγῳ διὰ πλείστων μὲν ὄσων ἐννοιῶν ἔρχεται· ἔνω τε καὶ κάτω τὰ αὐτὰ περιστρέφων καὶ ἀνακυκλῶν, οὐ πάύεται· καὶ ὅπερ ἂν ἐν ἀρχαῖς εὐρίσκειτο λέγων, τοῦτο καὶ διὰ μέσου καὶ τοῖς τελευταίοις ἐντιθεῖς, τοὺς τῆς ἀντιβήρῃσεως λόγους ἀποφύγειεν ἂν οὐκ ἐν κόσμῳ τάχα πού γεγεννημένους. Πῆσα γὰρ πως ἀνάγκη τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις φιλονεικεῖν ἡρημένους, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις περὶ τῶν αὐτῶν πλειστάκις, ἀποχρώντως δὲ ἅπαξ καὶ ἐντέχνως,

C

IOULIANOS.

Καλῶς ἔχειν μοι φαίνεται τὰς αἰτίας ἐκθέσθαι πᾶσιν ἀνθρώποις, ὅφ' ὧν ἐπέισθη, ὅτι τῶν Γαλιλαίων ἡ σκευωρία πλάσμα ἐστὶν ἀνθρώπων, ὑπὸ κακουργίας συντεθέν· ἔχουσα μὲν οὐδὲν θεῖον, ἀποχρηταμένη δὲ τῷ φιλομύθῳ, καὶ παιδαριώδει, καὶ ἀνοήτῳ τῆς ψυχῆς μορῷ, τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἤγαγεν ἀληθείας.

KYPIAΛOΣ.

Γαλιλαίους μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, φησὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· τερατολογίαν δὲ, τὰ Μωσέως γράμματα, καὶ τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν προαγορεύσεις τε καὶ θεηγορίας. Καὶ ἠγνόηκε μὲν Ἰσως, μᾶλλον δὲ οὐκ ἄθεε, τῆς ἑαυτοῦ δεισιδαιμονίας πεποίηται τὴν καταβήρῃσιν. Εἰσι γὰρ Γαλιλαῖαι δύο· ὧν ἡ μὲν μία κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἣ γε μὴν ἕτερα ταῖς Φοινίκων πόλεσιν ὁμορὸς τε καὶ γείτων· καὶ γοῦν ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, τουτέστι τὴν Τιβεριάδος λίμνην, ἀπολέκτους ἐποίητο τοὺς μαθητάς. Ἐφη δὲ πού θεός καὶ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν: « Καὶ τί καὶ ὑμεῖς ἐμοί, Τύρος καὶ Σιδὼν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἀλλοφύλων; » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεοπέσιος Ἡσαίας· « Χώρα Ζαβουλὼν, φησὶ, καὶ γῆ Νεφθαλεμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες,

⁴⁷ Matth. iv, 18; Marc. i, 16 seqq. ⁴⁸ Joel iii, 4.

⁴⁹ Isa. ix, 1.

Γαλιλαία τῶν ἔθνῶν · ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει
 φῶς εἶδε μέγα. » Γαλιλαῖοι δὴ οὐκ ἴδιου μόνου
 νοηθεῖεν ἂν, οἱ κατὰ γε τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ
 πάντα τὰ ἔθνη. *Γαλιλαία* γὰρ, φησὶ, τῶν ἔθνῶν.
 Ἄσυμφανές οὖν ἄρα, καὶ οὐπω σαφές, κατὰ τίνων ἂν
 οἱ περὶ τὸ ἐπισημότερον τε καὶ ἀληθέστερον ὁ λόγος
 αὐτῶ · πότερον καθ' ἡμῶν, ἢ γοὺν κατ' αὐτοῦ, καὶ
 τῶν τὴν ἀπόπληκτον καὶ φιλῆν αὐτῶ δεισιδαιμονίαν
 τετιμηκότων · Γαλιλαῖοι γὰρ καὶ αὐτοὶ, μᾶλλον δὲ
 κατ' οὐδένα τρόπον ἐνδοιάσαι τις ἂν, ὅτι ταῖς Ἑλλή-
 νων ἐμβρυνησιαῖς ἀρμόσειεν ἂν τῶν εἰρημένων ἢ
 δύναμις. Ποῦ γὰρ τὸ μυθῶδες πολὺ, καὶ ἀσύφηλον,
 καὶ παιδαριῶδες, ψυχρὸν τε καὶ εἰκαϊόδουλον, καὶ
 ἀσυνεσίας ἀπάσης ἔμπλεον · πλὴν ὅτι παρὰ μόνους
 αὐτοῖς, οἱ πολυτρόπως τερατευσάμενοι, καὶ εἰς
 πίστιν ἀληθείας ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ ψεῦδος;
 Ἄκαλλές δὲ οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐστι καὶ πολὺ, ὥς καὶ
 αὐτοὺς τοὺς ἐξείλεγμένους, ἄριστά τε φιλοσοφεῖν τὰ
 παρ' ἑαυτοῖς εἰωθότας, τῆς τῶν ποιητῶν οὐκ ἐνθέου
 μᾶλλον, ἀλλ' ἐκτόπου μανίας, πλείστην μὲν ὄσπην
 ποιήσασθαι τὴν καταβολήν · πρέπει δὲ ὅτι τῆς παρ'
 αὐτοῖς τεροβρίας ἀποφοιτᾶν, ἀναφανδὸν εἰπεῖν. Οὐ
 γὰρ τοι προσίεται τὰ Ὀμήρου Πλάτων θεοὺς καὶ
 θεὰς εἰσθεομιχέας, τοῦτο μὲν ἐπ' ἀσελείᾳ κατεγνω-
 σμένους, καὶ ταῖς ἐξ ἀνθρώπων πλεονεξίαις ἡδικοη-
 μένους · τοῦτο δὲ κλαίοντας, καὶ τεθνεώτων αὐτοῖς
 τῶν ἐκ γένους ἀσχάλλοντας, καὶ τὸ, *ὦ μοι ἐγὼ,*
λέγοντας γυναικοπρεπῶς, διὰ τοῦτο τὸ βούλεσθαι μὲν
ἐξαρκᾶσαι θανάτου τινὰ, μὴ μὴν εἶναι δύνασθαι τοῦτο
δρᾶν, ἀλλ' ἡττᾶσθαι Μοιρῶν, καὶ Περρωμένη παρα-
χωρεῖν, ὥς ἀλκιμωτέρᾳ δηλονότι καὶ αὐτοῦ τοῦ
προβυγοντος τῶν ἄλλων θεῶν, ὃν δὴ καὶ ὕπατον κα-
λοῦσι Δία. Ἄλλὰ γὰρ τὸ καὶ εἶναι δύνασθαι πλεῖστα
λέγειν ἐν γε δὴ τούτῳ παρὲς διὰ τοι τὸ μὴ δοκεῖν
ἀποφέρεσθαι τοῦ εἰκότος, ἐπὶ τῶν τῶν προκειμένων
ἐπανήξω σκοπόν. Ἑλλήνων ἐστὶ τὸ μυθῶδες · καὶ
αὐτοὶ τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἀληθείας, οὐκ ἐξ
ἀπλῶν ἐνομιῶν, ἀνοσίως δὲ μᾶλλον καὶ φιλοκακούρ-
γως ἐξευρημένους, ἐπενεργεῖν ἐσπούδασαν, καὶ κατὰ
τῆς ἀρβήτου δόξης τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τὸ
κακότηδες πλάσμα συνθεθείκασιν, καὶ ὥσπερ τινὰ
πάγην ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ψυχαῖς τὴν σκευωρίαν
ἐστήσαντο. Ἐπλάνησαν γὰρ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν,
θεὸν εἶναι λέγοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν
στοιχείων · καὶ ὡς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος,
« Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμυράνθησαν, καὶ ἠλλάξαντο
τὴν δόξαν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιωμάτι εἰκότος
φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων,
καὶ ἐρπετῶν. » Ἴνα δὲ καὶ ταῖς αὐτοῦ παραχωρῶμεν
ἐνομίαις, οὐκ ἑτέροις μᾶλλον ἐπαφίεντες τὸ εἰρημένον,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐόντες ἐπιπηδᾶν,
ἢ γοὺν καθάπαξ αὐτῶ τε τῶ πανσόφῳ Μωσεί καὶ τοῖς
ἁγίοις προφήταις, ἠκέτω, δεικνύτω σαφῶς, τί τὸ
πλάσμα τὸ κακούργως συνθεθὲν, ποῖαν δὲ εἶναι φησι
τὴν τερατολογίαν, καὶ τί τὸ φιλόμυθον καὶ παιδα-
ριῶδες τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας. Ἄρα μύθους
ἡμῖν συνέγραψεν ὁ Μωσῆς, ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς

A non soli intelliguntur qui in Judæa sunt, verum et
 gentes omnes; *Galilæa* enim, inquit, *gentium*. Ob-
 scurum igitur certe, nequedum manifestum, in
 quos magis vere et convenienter tendat ejus oratio,
 utrum in nos, an potius in ipsum, et ejus, quam
 tantopere diligit, stultæ superstitionis laudatores.
 Galilæi enim et ipsi, imo nulla ratione quispiam
 dubitaverit, ad Græcorum vesaniam istorum verbo-
 rum vim pertinere. Ubi enim tantum fabularum,
 tam ineptæ res, tam pueriles, tam frigidæ et futi-
 les, **40** tam omnis stultitiæ plenæ, quam apud
 eos ipsos, qui, multiplicibus confictis prodigiis,
 veritati fidem conciliare nituntur mendacio? Tam
 multa vero ac tanta est apud eos fœditas, ut eorum
 eximii quique et de ritibus suis optime philoso-
 phari soliti, adversus poetarum certe non divinum,
 sed absurdum potius furorem, oppido vehementer
 declamaverint, palamque dixerint, ab illorum præ-
 stigiis esse recedendum. Non enim admittit ea Plato
 quæ ab Homero dicuntur, qui deos et deas invexit
 partim quidem libidiuis damnatos et humanis
 cupiditatibus obnoxios, partim lugentes et consan-
 guineorum mortem desentes, et *Hei mihi* mulie-
 brem in modum ejulantes; propterea quod cum
 fato eripere quempiam vellent, id utique præstare
 non possent, sed a Paris victi Fato etiam credere
 cogentur, utpote vel ipso reliquorum deorum
 præside superiori, quem summum Jovem appellant.
 Sed enim, prætermisissis iis quæ plurima mihi insu-
 per dicenda suppetunt, uti, ne a re evagari videar,
 ad propositum scopum revertar. Græcorum est
 fabulositas; quippe qui prodigiosa commenta in
 veritatis argumentum non simplici mente, sed im-
 pie potius et flagitiose inferre studuerunt, adeoque
 contra ineffabilem omnipotentis Dei gloriam ma-
 lignum figmentum composuerunt, ac artem suam
 veluti quemdam laqueum simpliciorum mentibus
 statuerunt. Etenim mortales omnes deceperunt,
 cœlum deum esse dicentes, et cætera elementa;
 atque, ut sapientissimus Paulus scribit, « cum se
 sapientes esse dicerent, stulti facti sunt, et muta-
 verunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem
 imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et qua-
 drupedum, et serpentium ⁴⁰. » Sed ut Juliano demus
 quod vult, nec ad alios dicta illa transferamus,
 sed et eum sinamus sanctis apostolis, aut certe
 sapientissimo Mosi et sanetis prophetis insultare;
 prodeat, ostendat manifeste quodnam sit figmen-
 tum illud quod malitiose confatum deprædicat,
 quænam monstrosa mendaciæ, et quas Christiani
 cultus fabulas ac pueriles nænias nominat. Num-
 quid **41** nobis Moses fabulas consuit, cum unum
 natura et vere Deum esse prædicat, ingenitum,
 æternum, incorruptibilem, quantitatis expertem,
 invisibilem, immutabilem, impalpabilem, vitam,
 sapientiam ac vitæ datorem, potentiam, genera-
 tionis auctorem, regem, Dominum universorum?

⁴⁰ Rom. i, 22, 23.

An a veritate deflexit sanctorum prophetarum oratio, quibus id curæ potissimum fuit, ut Mosaicorum dogmatum vestigiis insisterent? An sanctorum apostolorum doctrinam invenimus ab illa discrepantem? Minime vero. Præterea, quo pacto contendit nihil divini Galilæorum doctrinam continere, sed inanes alioqui fabulas esse et prodigia mendaciorum? Nam quis negaverit, nihil melius quidquam hominibus esse quam recte et certissime cognoscere unum existentem natura et vere rerum omnium Opificem ac Dominum? Sed et ipsi concessuri sunt utique, scio pulcherrimam et eximiam philosophiæ partem et esse et appellari contemplatricem; per quam res divinæ, quoad homini assequi fas est, ab iis, qui acrioribus sunt ad perspicendum oculis, propemodum capiantur. Jam vero quoniam id sibi persuasum ait, doceat unde vel a quibus. Neque enim gloriatur quasi hoc solus sciat; sed si id ipse sibi persuasit, atque hoc satis est, videlicet, ut ait et existimat, ad perfectissime demonstrandum Christianam religionem malam esse, quantæ vanitatis rem faciat, dicere prætermittit. Sed delicias solus faciat in nostris rebus; non enim tam infenso iudice nos utemur. Quod si eorum, qui alios accusant, orationem veram esse oportere, non falsam, existimat; ne solus ipse sibi persuasum dicat esse, sed re coarguat. At nos ex his, quæ ab illo dicta sunt, iterum cognoscemus ipsum justius se fabularum auctorem quam nos arguere, et illius criminis manifestum teneri.

JULIANUS.

Verba autem facturus de omnibus illorum, ut vocant, dogmatibus, illud prius dicere volo, operæ pretium esse ut qui hæc lecturi sunt, si contradicere velint, nihil, ut in iudicio, extra causam actitent, aut, quod vulgo dicunt, translatione criminis utantur, donec priora defendendo diluerint. Sic enim melius et apertius defensionem suam instituent, cum quid nostræ rei reprehendere voluerint. In quibus autem nostris rationibus respondent, recriminatione non utantur.

CYRILLUS.

Elinguem igitur oportet esse eum, quem tu reum postulaveris, et indicta causa reum damnari vis, velitoque prorsus ne de te verba faciat, statuis ut seipsum reum peragat? Atqui nolle nos dicendo quidquam rerum tuarum attingere, hominis est reprehensionem metuentis, et gravitatem dedecoris, quod cum illis conjunctum est, non ignorantis. Et sane si religionem Christianam insectando, non omni genere laudis eximiisque titulis Græcorum superstitionem afficiat, idem a nobis vicissim exigit. Sin autem sua ipsi maledicta in nos mirifice placent, et amentix suæ potiores partes tribuit, Græcas res veluti præstantiores nobis opponens;

εἶναι Θεὸν λέγων, ἀγέννητον, ἀίδιον, ἀφθαρτον, ἄποσον, ἀόρατον, ἀναλλοίωτον, ἀναφή, ζῶην, καὶ ζωοποιὸν, σοφίαν, δύναμιν, γενεσιουργόν, βασιλέα, Κύριον τῶν ὄλων; Ἄρα διημάρτηκε τὰ ληθοῦς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, τῶν Μωσαϊκῶν δογμάτων καθ' ἕχνος ἰνάτι διεσπουδακῶς; Ἄρα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἑτεροτρόπως ἔχουσαν τὴν διδασκαλίαν εὐρήσομεν; Οὐ μὲν οὖν. Εἶτα, πῶς θεῖον μὲν ἔχειν οὐδὲν τὰ παρὰ Γαλιλαίους ἰσχυρίζεται, μύθους δὲ ἄλλως εἰκαίους καὶ τερατολογίας εἶναι φησι; Καίτοι τίς οὐκ ἂν συνομολογήσειεν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό τι ἄμεινον ἀνθρώποις τοῦ διειδέναι καλῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα τῶν ὄλων Δημιουργόν καὶ Κύριον; Φαίεν δ' ἂν, οἷδ' ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸ κάλλιστον καὶ ἐξαίρετον τῆς φιλοσοφίας μόριον εἶναι τε καὶ λέγεσθαι τὸ θεωρητικόν· δι' οὗ τοῖς κατιδεῖν ἰσχύουσι βουεχέστερον, γένοιτ' ἂν μόλις, καὶ κατὰ γὰρ τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, ἀλώσιμα τὰ περὶ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ πεπεισθαι φησιν αὐτὸς, διδασκέτω πόθεν, ἢ παρὰ τίνων. Μὴ γὰρ δὴ μόνος αὐχείτω τοῦτο εἰδέναι. Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτὸς ἐπέστη καθ' ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἀπόχρη πρὸς ἐντελεστάτην ἀπόδειξιν, ὡς γοῦν οἴεται καὶ φησι, τοῦ μὴ εὔχειν τὰ Χριστιανῶν, ὅτι μὲν λῆρος τὸ χρῆμα αὐτῷ, παρήσω λέγειν· πλὴν ἐντροφάτω μόνος τοῖς καθ' ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τοι οὕτω πολεμικωτάτῳ χρησόμεθα δικαστῆ. Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοὺς τῶν εὐθυνοῦντων λόγους, οἵπερ ἂν γένοιτο κατὰ τινων, ἀληθεῖς εἶναι καὶ οὐκ ἐψευσμένους, μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν πεπεισθαι λεγέτω μόνος, ἀλλ' ἐλεγγέτω διὰ πραγμάτων. Ὅτι δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν ἐν δίκῃ, καὶ οὐχ ἡμᾶς ἐπὶ τῇ μυθοπλασίᾳ γράφεται, καὶ οὐκ ἀνύποπτον ἔχει τὸ ἔγκλημα, δι' ὧν ἔφη πάλιν εἰσόμεθα.

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Μέλλων δὲ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων δογμάτων ἀπάντων ποιῆσθαι τὸν λόγον, ἐκεῖνο βούλομαι πρῶτον εἰπεῖν, ὅτι χρὴ τοὺς ἐντυγχάνοντας, εἴπερ ἀντιλέγειν ἐθέλοισιν, ὡσπερ ἐν δικαστηρίῳ, μηδὲν ἐξωθεν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ τὸ λεγόμενον ἀντικατηγορεῖν, ἕως ἂν ὑπὲρ τῶν πρῶτων ἀπολογησονται. Ἄμεινον μὲν γὰρ οὕτω καὶ σαφέστερον, ἰδίαν μὲν ἐστήσασθαι πραγματείαν, ὅταν τι τῶν παρ' ἡμῖν εὐθύνην θέλωσιν. Ἐν οἷς δὲ πρὸς τὰς παρ' ἡμῶν εὐθύνas ἀπολογοῦνται, μηδὲ ἀντικατηγορεῖν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄγλωπτον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν παρὰ σοῦ διωκόμενον εἶναι χρῆ, καὶ σιωπῶντα κελεύεις ἀλῶναι τὸν φεύγοντα, καὶ οὐδενὸς τὸ παράπαν τῶν σῶν διαμνημονεύσαντα, διακυροῖς ἐλέσθαι καθ' ἑαυτοῦ τὴν γραφήν; Καίτοι τὸ μὴ βούλεσθαι τι λέγειν ἡμᾶς τῶν σῶν, δεδιότος ἐστὶ τὸν ἔλεγχον, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς αἰσχροτήτος οὐκ ἠγνοηκότος τὸ ἀτερπέος. Εἰ μὲν οὖν αὐτὸς τῆς Χριστιανῶν καταγορεύσας θρησκείας, οὐκ ἐπαίνου παντὸς ἀξιοί, καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοί τὴν Ἑλλήνων δεισιδαιμονίαν, ἀναπαυαίτεω τὸ ἴσον. Εἰ δὲ δὴ τοῖς καθ' ἡμῶν ἐναθρῦνεται λόγος, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν ἀνάπτει ταῖς ἑαυτοῦ δυσβουλίας, τὰ Ἑλλήνων ἀντιπαραιοθεῖς ὡς προδύοντα,

πῶς ἡμᾶς σιωπᾶν ἀξιοί, μεμνησθαι δὲ ὅλων τῶν παρ' A
 αὐτοῖς οὐδενός, ὅτε τοῖς ἰδίοις δόγμασι συναγορεύειν
 ἐθέλοντες, τοὺς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ποιούμεθα λόγους ;
 Εἰ μὲν οὖν ἀφέντες τὸ χρῆναι τοῖς σοῖς ἀντιφέρεσθαι
 λόγοις, ἐπὶ δὲ τὸ δεῖν τῶν Ἑλληνικῶν διαμεμνησθαι
 μόνον παρατετράμμεθα, φαίην ἂν ὅτι καλῶς καὶ οὐκ
 ἕξω τοῦ εἰκότος, ὃ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πεποιήται λόγος
 αὐτῷ· ἀπολογουμένοις δὲ, καὶ ὑπαντᾶν ἐθέλουσι πρὸς
 πᾶν ὄτιον τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, πῶς ἂν ἔτι
 δικαίως ἐπιτιμήσειεν, εἰ τοῖς ἑαυτῶν συνειπεῖν ἤρη-
 μένοι, καὶ τῆς Ἑλλήνων δυσσεβείας τὸ αἶσχος ἀπο-
 γυμνοῦν σπουδάζομεν ; Ὅσπερ γὰρ τῶν χρωμάτων
 ἐν τοῖς ἑτεροειδέσι τὴν ὄψιν ἐκφανεστέραν ἔστιν
 ἰδεῖν (« Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, » φησὶ)
 κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τουτοῦ τὸν τρόπον, καὶ
 τὰ ἐμπεφυκότα κάλλη ταῖς ἀρεταῖς, ταῖς τῶν ἀμα-
 θεστέρων μάλιστα διανοαῖς γένοιτ' ἂν οὐχ ἕτέρως
 ἐμφανῆ, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς τῶν ἐναντιῶν αἰ-
 σχρότητος. Ἀναπειθεὶ γὰρ τοῖς ἀμείνοσι τὴν τοῦ
 χρῆναι νικᾶν ἀπονεύμαι ψήφον, τὸ τῆς φαυλότητος
 ἀκαλλές. Διὰ τοῦτο καὶ μάλα εἰκότως, δέδωκε μὲν τὰ
 οἰκεία, καὶ εἰς μέσον ἦκειν οὐκ ἐξ τὰ ἐφ' οἷς αἰσχύνεται· σιωπᾶν δὲ
 κελεύει καὶ τοῦτο εὐθυνομένους.
 Αἰτιᾶται δὲ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους ἡμᾶς, οὕτω λέγων·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Μικρὸν δὲ ἀναλαβεῖν ἀξίον, ὅθεν ἡμῖν ἦκει καὶ
 ὅπως ἔννοια Θεοῦ τὸ πρῶτον. Εἶτα παραθεῖναι τὰ
 παρὰ τοῖς Ἑλλήσι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ
 τοῦ Θεοῦ λεγόμενα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπανέρεσθαι
 τοὺς οὔτε Ἑλληνας οὔτε Ἰουδαίους, ἀλλὰ τῆς Γαλι-
 λαίων ἕντας αἰρέσεως, ἀνθ' ὅτου πρὸ τῶν ἡμετέρων
 εἶλοντο τὰ παρ' ἐκείνοις, καὶ ἐπὶ τούτῳ τί δὴ ποτε
 μὴδὲ ἐκείνοις ἐμμένουσι, ἀλλὰ κάκεινων ἀποστάντες
 ἰδίαν ὁδὸν ἐτράποντο· ὁμολογήσαντες μὲν οὐδὲν τῶν
 καλῶν, οὐδὲ τῶν σπουδαίων, οὔτε τῶν παρ' ἡμῖν
 τοῖς Ἑλλήσιν, οὔτε τῶν παρὰ τοῖς ἀπὸ Μωσέως
 Ἑβραίοις· ἀπ' ἀμφοῖν δὲ τὰς παραπεπηγυῖας τοῖς
 ἔθνεσιν ὡσπερ τινὰς κῆρας δρεπόμενοι, τὴν ἀθεότητα
 μὲν ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς βῆθουργίας· φαῦλον δὲ καὶ
 ἐπισημασμένον βίον ἐκ τῆς παρ' ἡμῖν βῆθουργίας καὶ
 χυδαίότητος, τοῦτο τὴν ἀρίστην θεοσεβείαν ὀνομάζε-
 σθαι ἠθέλησαν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅ δὴ χρῆναι λέγων τοὺς ἐντυγχάνοντας αἷς ἂν
 καθ' ἡμῶν ποιοῖτο συκοφαντίας, εἰπερ ἀντιλέγειν D
 ἐθέλοιεν, ὡσπερ ἐν δικαστηρίῳ, μὴδὲν ἐξωθεν πολυ-
 παραγομεῖν, μὴδὲ τὸ δὴ λεγόμενον ἀντικατηγορεῖν,
 ἐπαγγέλλεται σαφῶς ἐν τούτοις παρατιθέναι τὰ παρὰ
 τοῖς Ἑλλήσι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ τοῦ
 Θεοῦ λεγόμενα. Ἄρ' οὖν ὃ τῆς ἀντιπαραθέσεως
 τρόπος ὅποι ποτὲ βλέπει· καὶ τίς ἂν εἴη σκοπός
 αὐτῷ τοῖς Ἑλλήνων δόγμασιν ἀντιπαρεξάγοντι τὰ
 Ἑβραίων, ἦγουν τὰ Χριστιανῶν ; Οὐ γὰρ που φαί-
 νει ἂν ὅτι τὴν κατὰ βῆθον ἀποστήσας, καὶ τοῦ χρῆ-
 ναι συκοφαντεῖν ἑαυτὸν ἀπενεγκῶν, ὀρθοῖς κερή-
 σεται δικασταῖς τοῖς ἐντυφερόμενοις, ὡς καὶ ἐθελήσας
 παρ' αὐτῶν, τί τὸ ἀμείνον, ἢ τί τὸ χεῖρον ἀναμαθεῖν·

⁸¹ Joan. 1, 5.

JULIANUS.

Æquum autem est paucis repetero, unde nobis
 primum et quomodo succurrat Dei cogitatio. Deinde
 comparanda sunt ea, quæ apud Græcos et Hebræos
 43 de Numine dicuntur. Tum interrogandi qui
 neque Græci neque Hebræi sunt, sed e Galilæo-
 rum secta, quamobrem suam doctrinam nostræ
 anteposuerint, neque tamen in ea permanserint,
 sed discessione facta ab illa, viam peculiarem in-
 siterint, nihil rectum aut honestum fassi eorum,
 quæ vel apud nos Græcos sunt, vel apud eos, qui
 a Mose, Hebræos : insitas vero utrique genti veluti
 noxas collegerint ; alienitatem quidem ab diis ex
 levitate Judaica ; improbum autem ac dissolutum
 vitæ genus ex inertia et confusione nostra, idque
 præstantissimum Dei cultum nuncupari volue-
 rint.

CYRILLUS.

Qui dicit, harum calumniarum quas in nos struxit
 lectores, si refutationem aggredi velint, ut in foro,
 nihil extra causam afferre, neque recriminatione
 uti debere ; is utique clare profitetur, in his se com-
 paraturum ea quæ Græci et Hebræi de Deo prodi-
 derunt. Quonam igitur spectat hæc comparandi ra-
 tio, et quoniam Juliano scopus propositus est, dum
 cum Græcorum dogmatibus Hebræa aut sane Chri-
 stiana componit ? Non enim quisquam dicet illum,
 obtrectandi calumniandique relicto studio, lectorum
 æquitate ac iudicio staturum, ut etiam ab ipsis,
 quid melius sit aut deterius, edoceri velit : verum,
 ut conjicere est, non aliter suæ de Deo sententiæ
 præcones inventurum se putat, quam Christiano-

rum placita comparatione Græcorum elevet turpiore calculo notata. Sed absit ut hoc contingat apud eos, quibus est cognita veritatis vis, et mendacii infirmitas perspecta. Cæterum illud animadvertite, quo pacto, lege veluti quadam nobis indicta silentii, ne rei suæ quidquam attingere liceat, cum de nostra religione loquimur, eorum quæ vetuit reus ipse deprehenditur. Quoniam vero etiam interrogatione nos urget, cur demum Græcis relictis ad Hebræos deflexerimus: age, et nos paria cum eo faciamus. Quamobrem, relictis Christianis et veritate deserta, mendacium amplecteris, et adeo detestandam idololatrarum superstitionem certæ de Deo sententiæ **44** per summam stultitiam anteponens, præclare te consuluisse putas, ac non potius in postremum omnium errorem inductum? Quod si verissimam causam accipere velit, ob quam relictis Græcis Hebraica prætulerimus, ejus verbis rem exponimus. Sic enim loquitur:

δοξίαν; Εἰ δὲ δὴ βούλοιο νοεῖν τὴν ἀληθεστάτην Ἑβραίοις τετιμῆκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαμέν.

JULIANUS.

Ait qui Græci fabulas de diis confinxerunt incredibiles et portentosas. Nam Saturnum filios devorasse dixerunt, deinde rursus evomuisse. Mox incestas nuptias Jovis; nempe cum matre congressum, susceptisque ex ea liberis, filia nupsisse, eam denique constupratam alteri collocasse aiunt. Ad hæc feruntur Bacchi laniatus, et membrorum conglutinationes. Hujusmodi res Græcorum fabulis produntur.

CYRILLUS.

Habes hinc defensionem idoneam. Quid ergo te discrucias, ac nos incusandos putas, quod, tam fœda et incredibili Græcorum vanitate modo non calcibus repulsa, meliori calculo veritatem comprobavimus? Divinus namque Moses, et una sanctorum prophetarum chorus, apostoli et evangelistæ, unum natura et vere Deum colunt ac celebrant; et ut id perinde faciamus hortantur, nosque a fabulis dimoveant, et portentis, et obscena cogitatione, adeoque admirabili vitæ genere nos conformant. Nihil autem commentitium habent, nihil cujus probabilis ratio reddi non possit. Nam et Mosis et sanctorum prophetarum præconiis nostra consentire, et evangelicæ apostolicæque doctrinæ vim majorum sententiis congruere, suo loco demonstrabimus. Nunc, quoniam nescio qua ratione inductus pertendit, nihil apud nos rectum aut honestum esse, agendum id nos edoceat; neque vero nudam et sine probatione accusationem instituat. Qui sit enim, ut nihil rectum sit apud nos? numquid accurata et elaborata de Deo et de creatione mundi apud Christianos doctrina reperitur? numquid nobis officiorum scientia omni reprehensione et vituperatione vacua e sacris Litteris abunde suppetit? Et vero quomodo cuiquam obscurum esse potest, non alia ratione optimum philosophandi genus recte

Α ολεται δὲ που, κατὰ τὸ εἶδος, οὐχ ἑτέρως τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δόξης περὶ Θεοῦ ἐπαινετάς ἔσεσθαι τινάς, εἰ μὴ κακύνοιτο τὰ Χριστιανῶν ἀντιπαράθεσι τῶν Ἑλληνικῶν, τὴν αἰσχίω ψήφον ἐφ' ἑαυτοῖς δεχόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο ποτε, παρὰ γε τοῖς εἰδόσι καὶ τοῦ ψεύδους τὸ ἀδρανὲς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· νομοθετῶν γὰρ ὡς περ ἡμῖν τὸ χρῆναι σιγᾶν, καὶ τῶν αὐτοῦ διαμεμνησθαι μηδενός, ὅτε τοὺς ὑπὲρ γε τῆς ἑαυτῶν θρησκείας ποιούμεθα λόγους, οἷς ἀπέφηνεν, αὐτὸς ἀλοὺς εὐρίσκεται. Ἐπειδὴ δὲ προσάγει καὶ πῦσιν, τί δὴ ποτε τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τοῖς Ἑβραίοις προσκεκλιμένα, φέρε καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὰ ἴσα λέγωμεν. Ἀνθ' οὗτο γὰρ δὴ τὰ Χριστιανῶν ἀφεις, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποδραμῶν, τὸ ψεῦδος ἀγαπᾶς, καὶ τὴν οὕτω μυσαρωτάτην ἐθελοθρησκείαν, τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων φημι, τῆς ἀκριβοῦς περὶ Θεοῦ δόξης ἀνοητότητα προτιθεῖς, εἶτα οἷε βεβουλεύσθαι καλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὴν ἀπαστὴν ἐσχάτην ὑπομείναι κακοαίτιαν, ἐφ' ἣ τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τὰ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τετιμῆκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαμέν. Ἐφη γὰρ οὕτως·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὐκοῦν Ἕλληγες μὲν τοὺς μύθους ἐπλασαν ὑπὲρ τῶν θεῶν, ἀπίστους καὶ τερατώδεις. Καταπιεῖν γὰρ ἔφασαν τὸν Κρόνον τοὺς παῖδας, εἶτ' αὐθις ἐμέσαι. Καὶ γάμους ἤδη παρανόμους· μητρὶ γὰρ ὁ Ζεὺς ἐμίχθη, καὶ παιδοποιησάμενος ἐξ αὐτῆς, ἐγρημεν αὐτὸς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, ἀλλὰ μυχθεὶς ἀπλῶς, ἄλλω παραδέδωκεν αὐτήν. Εἶτα οἱ Διούσου σπαραγμαὶ, καὶ μελῶν κολλήσεις. Τοιαῦτα οἱ μῦθοι τῶν Ἑλλήνων φασί.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐχεις ἀποχρῶσαν ἐντεῦθεν τὴν ἀπολογία. Ἀλύεις δὴ οὖν, ἀνθ' οὗτο, καὶ ἡμᾶς εὐθύνειν ἀξιοῖς, ὅτι τὴν οὕτως αἰσχρὰν καὶ ἀπίθανον τῶν Ἑλλήνων εἰκαιομυθίαν μονονοχί καὶ διαλακτίσαντες, τὴν ἀμείνω ψήφον τοῖς ἀληθεῖσι δεδώκαμεν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, καὶ προσεῖτι τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορδός, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς δοξολογοῦσι Θεόν. Διακείσθαι τε οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀναπειθουσιν, ἀποφέροντες τῶν μύθων, καὶ τερατείας ἀπάσης, καὶ φρονήματος αἰσχροῦ, καταβρυθμιζόντες δὲ καὶ εἰς ἀξιάγαστον πολιτείαν. Πέπλασαι δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, οὔτε μὴν ἀπίθανον ἔχοι τῶν ἐννοιῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι γὰρ τοῖς Μωσείως καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγμασι συμβαίνει τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡ δύναμις ταῖς τῶν προλαβόντων ἐνοίαις συμφέρεται, διαδείξει σαφῶς ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ. Ἐπειδὴ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγειν, τῶν σπουδαίων ἢ ἀγαθῶν οὐδὲν παρ' ἡμῖν εἶναι διατείνεται, φέρε καὶ τοῦτο δεικνύτω· μὴ γὰρ δὴ ψιλήν τε καὶ ἀναπόδεικτον ποιείσθω τὴν καταγόρευσιν. Πῶς γὰρ τῶν σπουδαίων οὐδὲν ἐστὶ παρ' ἡμῖν; οὐκ ἀκριθῆς καὶ ἀπεξεσμένος ὁ περὶ Θεοῦ λόγος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, παρὰ Χριστιανοῖς εὐρίσκεται, οὐ τῶν πρακτέων τὴν ἐπιστήμην ἀνεπίπληκτόν τε καὶ ἀκχτάψεκτόν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων κεχορηγή-

μεθα; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές, ὅτι τὸ ἄρι-
στα φιλοσοφεῖν διαπεραίνοντο ἂν ὀρθῶς, οὐ καθ' ἕτε-
ρον τρόπον, οἷμαι; Θεωρητικὴ γὰρ καὶ πρακτικὴ γε-
νὴς τούτοις φιλοσοφία, παντὸς ἂν εἴη ἐπαίνου με-
στή· καὶ παρὰ τοῖς τὰ Ἑλλήνων ἐσπουδαχόσι θαυ-
μάζεται. Οὐκ οὖν οὐκ ἀπὸ γε τῆς Ἑβραίων δόξης
τὴν ἀθεότητα μεμαθήκαμεν· ἔφη γὰρ αὐτὸς καὶ
τοῦτο· ἀλλ' εἴπερ τις ἐθέλοι τάληθές εἰπεῖν, ἐκ τῆς
θεοπνεύστου Γραφῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατε-
γνώκαμεν. Καὶ ὅτι μᾶλλον ἐστὶ τὸ ἄθεον παρ' αὐτοῖς
τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς οὐκ εἰδόσι Θεόν, πῶς
οὐκ ἂν εἴη παντὶ τῷ σαφές; Βίον δὲ φαῦλον καὶ ἐπι-
σευρημένον ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς βρῦθιμίας ἐλέσθαι
φησὶν ἡμᾶς, χυδαίοντά τε καὶ βρῦθιμίαν ὀνομάζων
Ἑλληνικὴν, τὸ ἀδιακρίτως ὀφθαγεῖν, παραιτεῖσθαι
τε τῶν ἐδωδῖμων οὐδέν. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα
τὴν τῆς εὐσεβείας περιστάσι δύναμιν, καὶ ἀπάτης
ἀρετῆς ἐν καλῷ γενέσθαι νομίζουσιν, εἰ δὴ παρ-
αιτεῖντο τῶν ἐδωδῖμων τινά. Καίτοι τί δήποτε τὸν τῆς
ἀγνείας ἐν τούτοις ὀρίζονται τρόπον; πάντα μὲν γὰρ
γένετο παρὰ Θεοῦ· καλὰ δὲ πάντως τὰ ἐξ ἀγαθοῦ,
καὶ ὁ πάναγνος καὶ ἀβέβηλος, τῶν καταμαίνειν
ἡμᾶς εἰωθότων εἰργάσατο ἂν οὐδέν. Τί γὰρ καὶ βρω-
σις ἐμποίησειεν ἂν τοῖς μετεσχηκόσιν αὐτῆς; Ἡ καὶ
ὀπίον ἂν αὐτοῖς εἰσφρήσαιτο μολυσμὸν; Παραιτεῖ-
σθαι δὲ, οἷμαι, προσήκει τὰ δι' ὧν ἂν εἰκότως κατα-
μαίνοντο τις. Δρῶν δ' ἂν τοῦτο καὶ μάλα γενναίως
οἱ τῆς φαυλότητος τρόποι, μοιχεῖται, πορνεῖται, κατα-
λαλιαί, ψευδηγορίαί, συκοφανταί, φιλοχρηματαί,
καὶ τὰ λοιπὰ. Οἱ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν ὑπολογιζά-
μενοι προσποιούνται μὲν ὀλιγοσιτεῖν, ἐστ' ὅτε καὶ
τῶν ἐδωδῖμων ἀποπέμπονται τινά, δεδῶσι δὲ τῶν
ἐκτόπων οὐδέν. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ, κατευφραί-
νουσι τὸν ὕπατον Δία, τὰ αὐτοῦ τιμᾶν ἡρημένοι, καὶ
τὰ τῆς Κυπρογενοῦς θεραπεύουσι κράτη. Πλείστα
μὲν οὖν ὅσα τὰ καθ' ἡμῶν παρ' ἐκεῖνου. Ἀχυρολο-
γεῖ δὲ λίαν καὶ κατὰ τὸ πανσόφου Μωσέως, καὶ
τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς οὐ μετρίαν ποιεῖται τὴν κατάρ-
τησιν. Φησὶ γὰρ τὸν τῆς Κοσμοποιίας συντιθέντα
βιβλίον εἰπεῖν μὲν ὅπως τῶν ἀληθῶν οὐδέν, ὕθλους
δὲ ἀπλῶς συμφορῆσαι γεγρακότας· καὶ ἅ μὲν ἦν
εἰκὸς τοῦ παντὸς ἀξιώσαι λόγου, ταῦτα δὴ πάντα
ποιήσασθαι παρ' οὐδέν· εἰκὴ δὲ ἀπλῶς ἐβραψυδη-
κότα, δόξαι τι λέγειν σοφὸν τε καὶ ἀξιάκουστον. Τε-
θαύμαξε δὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν τὰς ἐπὶ τούτῳ
δόξας, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων, εὐφημίαις καὶ κρότοις
τὴν Πλάτωνος στεφανοῖ. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν οὐ μετρίως
σοβαρεύεται, κἀν τούτῳ δὴ πάλιν παρῆσω λέγειν. Ὅτι
δὲ εἰκαίως ἐπὶ ταῖς Ἑλλήνων εὐρεισιπέλαις ἀνασπᾶ
τὴν ὄφρυν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, περᾶσομαι διειπεῖν.
Χρηναὶ δὲ οἷμαι παραθεῖναι πάλιν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ
ἑξῆς βιβλίων ἀπολεξάμενον τὴν ἐκάστου δόξαν, ἣν
ἔχειν ἱξίον περὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, εἶτα τὴν
Μωσέως κοσμογένειαν ἀνθυπενεργεῖν· ὀφθήσε-
ται γὰρ οὕτω τοῖς ἐντευξημένοις, καὶ τῆς ἐκεῖνων
στενολοσχίας ὁ λῆρος, καὶ τῶν Μωσέως γραμμάτων
τὸ ἀκραίφνης εἰς ἀλήθειαν.

Πλούταρχος τοίνυν, ἀνὴρ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐκ
ἄσημος, γεγονώς. ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τῆς τῶν φυ-

A perfici? Nam contemplatrix et activa Christianorum
philosophia cum est ex se laudabilis, 45 tum vel ipsis
Græcorum sapientiæ addictis admirationi est. Quare
non ab Hebræorum opinione impietatem didicimus,
hoc enim ipse quoque objecit; sed, si quis vere
loqui voluerit, ex sacris tabulis Græcorum ignoran-
tiam condemnavimus. Et quis dubitet illos impietatis
potius teneri, qui unum natura ac vere Deum
non agnoscunt? Vitæ genus improbum ac dissolu-
tum ex illorum inertia nos delegisse ait, confusio-
nem et inertiam Græcanicam appellans nullo delectu
quovis obsonio vesci, nec ab ullis esculentis abhor-
rere. In hoc enim potissimum pietatis vim consti-
tuunt, et omnis virtutis decus se adeptos putant, si ali-
quod ciborum genus non attingant. Ecquam vero puri-
tatis rationem in his constituant? omnium enim Deus
auctor et opifex: omnino vero bona sunt quæ a
hono, neque quidquam ab illo sanctitatis et puritatis
fonte derivatum est, quod nos contaminet. Nam
quid cibus in nos efficiere, aut quam labem inferre
potest sumentibus? Atqui repudianda sunt, meo
iudicio, quæ nos sane contaminant. Quod egregie
faciunt improbi mores, adulteria, scortationes, ob-
treccationes, mendæcia, calumniæ, avaritia et cæ-
tera⁸²; quæ cum illi floccifaciant, quandoque tamen
a cibis temperare simulant, et esculenta nonnulla
reijcunt, nullo interim scelere relicto: eoque sane
supremum Jovem exhilarant, qui ejus mores colunt,
sed et Veneris numen venerantur. Et abunde quidem
ille de nostris rebus. Mosen porro sapientissimum
nimis sane contumeliose accipit, et in ejus scripta
non mediocriter invehitur. Ait auctorem libri *De
creatione mundi* veri quidem nihil prorsus dicere,
sed in eum obsoletas nugas duntaxat congressisse, et
quæ laude maxime digna videbantur, ea quidem
fecisse nihili, sed futili ac negligenti rhapsodia per-
functum, sapiens nescio quid ac mirificum visum
esse dixisse. Græcorum autem sapientum de ea re opi-
niones miratur, sed præ cæteris maxime Platonis opi-
nionem prædicatione ac plausibus exornat. Ego vero
quod quidem 46 non mediocriter insolescat, denuo
hic quoque dicere prætermittam. Quod vero inanibus
Græcorum commentis supercilium stulte contrahit,
pro virili exsequi conabor. Sed collectam ex eorum
libris, quam de mundi creatione habuerunt, opi-
nionem rursus apponendam puto; tum quid de
ejus opificio Moses scripserit, opponendum: unde
lectoribus facile innotescet, quam abjectæ garrulita-
tis eorum nugæ sint, Mosaicis autem scriptis
quanta sit lux veritatis.

Plutarchus igitur (1), vir apud illos non obscuri
nominis, in secundo libro collectionis dogmatum

⁸² Matth. xv, 19, 20.

(1) *De placitis phil.* lib. II, fol. 886, tom. II edit. Xyl.

rerum naturalium : Primus, inquit, Pythagoras complexum universi mundum nuncupavit, a rerum ordine qui in illo est. Thales, et qui ex ejus disciplina prodierunt, mundum unum ; Democritus, et Epicurus, et hujus discipulus Metrodorus, infinitos mundos in infinito, secundum omnem complexum ; Empedocles, solis curriculo mundi terminos circumscribi ; Seleucus, mundum infinitum ; Diogenes, universum quidem mundum, infinitum vero certis finibus contentum ; Stoici discrimen statuunt inter universum et mundum : universum siquidem esse quod est cum vacuo infinitum ; totum vero sine vacuo mundum, ita ut idem non sit mundus et universum. Deinde de mundi figura hæc rursus scribit : Stoici quidem mundi figuram aiunt esse perfecti orbis ; alii turbinalam ; ovo quidam similem faciunt. Epicurus, mundos orbiculatos esse posse : quin et fieri posse, ut alterius sint figuræ cujusvis. Subjungit Græcorum opiniones philosophorum, et ad disserendum proponit, utrum animatus sit mundus, an non, hoc pacto : Animatum esse mundum, et a Providentia gubernari, cæteri omnes asserunt. Democritus autem, et Epicurus, et quotquot atomos et vacuum invezentur, anima carere, nec a Providentia, sed a natura quadam rationis experte administrari volunt. Aristoteles, neque animatum totum per omnes partes dicit, neque ratione aut mente præditum, neque a Providentia gubernatum, sed res quidem cælestes horum omnium esse participes, quippe quæ orbis continent animatos et vitales, terrenas autem istis omnibus carere ; ordine vero convenienti temperari, ex accidente tantum, non per se et primario. 47 Et hæc quidem de istis. Cum autem sibi propositum haberent sciscitari rursus utrum mundus natura sua corruptioni sit obnoxius, an non : ita ea de re statuerunt (1) : Pythagoras et Stoici, mundum a Deo factum, et natura quidem sua corruptioni obnoxium esse, quippe cum sit corporeus, ideo et sensilem esse, tamen ab interitu Numinis custodia et providentia servatum iri. Epicurus, caducum, propterea quod ortus sit, ut animal, ut planta. Xenophanes, neque ortum, et sempiternum, et corruptionis expertem. Aristoteles, partem mundi quæ lunæ subjacet affectionibus obnoxiam, qua parte etiam res terrenæ corrumpuntur.

Audite tandem et intelligite, o viri, quantum istihic infectiarum. Nam cum aliorum alii sententias oppugnantes pro libidine modo hoc, modo illud, promiscue, temere et inconsiderate eructent, numquid statuemus eos veritatem potius quærere, quam tenere? Hi enim mundum unum, illi plures; alii ortum habuisse; quidam his prorsus adversi, et opinionibus discrepantes, interitus et ortus expertem faciunt. Et nonnulli quidem Dei providentia gubernari; alii nulla providentia regi contendunt, et elementiorum concinnos motus fortuitis casibus et accidentibus attribuunt; postremo sunt, qui animam

Α σικῶν δογμάτων συναγωγῆς, οὕτως φησὶ περὶ τοῦ κόσμου· Πυθαγόρας πρῶτος ὠνόμασε τὴν τῶν ὄλων περιοχὴν, κόσμον, ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ τάξεως· Θαλῆς καὶ οἱ ἄπ' αὐτοῦ, ἓνα τὸν κόσμον· Δημόκριτος καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὁ τοῦτου μαθητῆς Μητροδῶρος, ἀπειρους κόσμους ἐν τῷ ἀπειρῷ, καὶ κατὰ πᾶσαν περιστάσιν· Ἐμπεδοκλῆς, τὸν τοῦ ἡλίου περιδρομον εἶναι περιγραφὴν τοῦ πέρατος τοῦ κόσμου· Σέλευκος, ἀπειρον τὸν κόσμον· Διογένης, τὸ μὴ πᾶν ἀπειρον, τὸν δὲ κόσμον πεπεράθηαι· οἱ Στωϊκοί, διαφέρειν τὸ πᾶν καὶ τὸ ὄλον· ἄπαν μὲν γὰρ εἶναι τὸ σὺν τῷ κενῷ ἀπειρον, ὄλον δὲ, χωρὶς τοῦ κενοῦ τὸν κόσμον, ὥστε οὐ τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ὄλον καὶ τὸν κόσμον. Εἶτα περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κόσμου, ὧδε πάλιν φησὶν· Οἱ μὲν Στωϊκοί, σφαιροειδῆ τὸν κόσμον· ἄλλοι δὲ κωνοειδῆ· οἱ δὲ, ὠσειδῆ. Ἐπίκουρος δὲ, ἐνδέχεσθαι μὲν εἶναι σφαιροειδεῖς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς κεχρησθαι. Ἐφη δὲ πάλιν, τὰς τῶν παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφων δόξας εἰς ἐξήγησιν προτιθεὶς, εἰ ἐμψυχος ὁ κόσμος, ἢ μὴ, οὕτως· Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, ἐμψυχον τὸν κόσμον καὶ προνοία διοικούμενον, εἰσιν. Δημόκριτος δὲ, καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὅσοι τὰ άτομα εἰστροφῶνται καὶ τὸ κενόν, οὕτε ἐμψυχον, οὕτε προνοία διοικεῖσθαι, φύσει δὲ τιτι ἀλόγῳ. Ἀριστοτέλης οὕτ' ἐμψυχον ὄλον δι' ὄλων, οὕτε λογικόν, οὕτε νοερόν, οὕτε προνοία διοικούμενον. Τὰ μὲν γὰρ οὐράνια τούτων ἀπάντων κοινωσῶν. Σφαίρας γὰρ περιέχειν ἐμψύχους καὶ ζωτικὰς, τὰ δὲ περιγῆια, μηδενὸς αὐτῶν· τῆς δὲ εὐταξίας, κατὰ συμβεθεκός, οὐ προηγουμένως μετέχειν. Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Ἐπειδὴ δὲ σκοπὸς ἦν αὐτοῖς βεβαιῆσαι πάλιν τὸ, πότερον ποτε φθαρτὸς ἂν εἴη κατὰ φύσιν ὁ κόσμος, ἢ μὴ, δεδοξάσασιν ὧδε καὶ περὶ τούτου· Πυθαγόρας καὶ οἱ Στωϊκοί, καὶ γενητὸν ὑπὸ θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φθαρτὸν μὲν ὄσον ἐπὶ τῇ φύσει. Αἰσθητὸν γὰρ εἶναι διδοῖ καὶ σωματικόν, οὐ μὲν δὴ φθαρησόμενον γὰρ, προνοία καὶ συνοχῆ θεοῦ. Ἐπίκουρος, φθαρτὸν ὄντι καὶ γενητὸς, ὡς ζῶον, ὡς φυτόν. Ξενοφάνης, ἀγέννητον, καὶ ἀίδιον, καὶ ἀφθαρτον τὸν κόσμον. Ἀριστοτέλης τὸ ὑπὸ τὴν σελήνην μέρος τοῦ κόσμου παθητὸν, ἐν τῷ καὶ τὰ ἐπιγῆια

Β κηραίνεται (1).

Ἄκουετε, ὦ ἄνδρες, καὶ συνίετε λοιπόν, πόσος ἐν τούτοις ὁ λῆρος. Ταῖς γὰρ ἀλλήλων ἀντανισταμένοι δόξαις, τοῦτο τε κάκεινο φύρδην ἀπλῶς καὶ ἀκατασκέπτως, κατὰ τὸ ἐκάστῳ δοκῶν, ἐρευγόμενοι, πῶς οὐκ ἂν εἶναι νοοῖντο στοχασταὶ μᾶλλον, καὶ οὐ τῆς ἀληθείας ἐπιστήμονες; Οἱ μὲν γὰρ, ἓνα τὸν κόσμον, οἱ δὲ, πολλοὺς, ἕτεροι δὲ γενητὸν· εἰσὶ δὲ, οἱ τούτοις εἰσάπαν ἀνθεστηκότες, καὶ διάφοροι τὰς γνώμας. Ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀγέννητον εἶναι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οἱ μὲν προνοία θεοῦ διοικούμενον, οἱ δὲ, καὶ προνοίας δίχα, καὶ τὴν τῶν στοιχείων εὐτακτον κίνησιν αὐτοματισμοῖς καὶ συμβεθεκῶσιν ἐκνευεμήκασιν· καὶ

(1) Plutarch. l. c.

οὐ μὲν ἐμφυχῶσθαι φασιν αὐτὸν, οἱ δὲ, οὔτε ἐμφυχον ἄ
οὔτε νοερόν· καὶ ἀπαξάπλως κατῖδοι τις ἄν, οἰονεὶ
μεθύοντα, τῆδ' ἑ τε κάκεισε διαβρίπτουμένον τὸν ἐφ'
ἐκάστῳ λόγον αὐτοῖς. Ἐπειδὴ τὸν Πλάτωνα τῶν ἄλ
λων ἐκκεκρικώς, ταῖς αὐτοῦ μάλιστα δόξαις ἐμφιλο
χωρεῖ, φαίην ἄν ὅτι Πλάτων τε καὶ Πυθαγόρας
δοξάζουσι μὲν πως ἐπιεικέστερον περὶ τε Θεοῦ καὶ
κόσμου. Συνειλόχασι δὲ τὴν εἰς τοῦτο παίδευσιν εἴ
τουν ἐπιστήμην, Αἰγυπτίοις ἐμβεβηκότας, παρ' οἷς
δη πολὺς ὁ περὶ τοῦ πανσόφου Μωσῆως λόγος ἦν,
καὶ τῶν παρ' αὐτῷ δογματικῶν τῶ θάψμα ἐτετίμητο.
Πλὴν αὐτὸν τέ φασιν ἑαυτῶ τὸν Πλάτωνα τάναντία
δοξάσαι, καὶ τὸν αὐτῷ φοιτήσαντα τὸν Ἄριστοτέλη,
μὴ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ἐλέσθαι φρονεῖν, ἀντιφέρεσθαι
δὲ καὶ ἀντεξάγειν αὐτῷ. Φησὶ μὲν γὰρ ὁ Πορφύριος,
δοξάσαι τὸν Πλάτωνα περὶ οὐρανοῦ, φάναι τε ὅτι τὸ
σωματοειδὲς αὐτοῦ συνέστη ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοι
χείων, ἀλλήλοις ὑπὸ ψυχῆς συμπεφωνηκότων. Διό,
φησὶ, καὶ νῦν συμμηγῆς μὲν, ἢ καὶ κατὰ τὸ
πλεονάζον ὠνόμασται. Ὁμολογεῖ δὲ, οἶμαι, τοῦ
νομα, καὶ κεκλήσθαι φησιν οὐρανόν, ὅσον ὄρατὸν δυνά
μινα, ἴν' ἐκ τοῦ ὁραθῆσαι νοεῖτό τις οὐρανός. Ἄρι
στοτελεὶ γε μὴν οὐχ ὥδε ταῦτ' ἔχειν ἐδόκει. Πόθεν;
Οὐ γὰρ τοῖ φησὶ συνθεσθαι τὸν οὐρανὸν, οὔτε μὴν
ἐκ τεσσάρων εἶναι στοιχείων, ἐπινοεῖ δὲ πέμπτον τι
σῶμα τῶν τεσσάρων ἀμέτοχον, καὶ ὀλοτρόπως ἡμοι
ρηκός. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων ἐμφυχόν τε τὸν κόσμον
φησὶ, καὶ ζῶον νοερόν. Ἐπιστησι δὲ καὶ πρόνοιαν
αὐτῷ, γενητόν τε καὶ φθαρτόν, τό γε ἦκον εἰς τὴν
αὐτοῦ φύσιν, διορίζεται. Περφρόνηξε δὲ οὐχ ὥδε πά
λιν ὁ αὐτοῦ φοιτητής. Οὔτε γὰρ ἐμφυχον ὅλον δι'
ἔλων, οὔτε νοερόν, οὔτε πρόνοιαν διοικούμενον, ἀλλ'
οὐδὲ γενητόν εἶναι ἰδῶσιν αὐτόν, ἀλλ' ὡς ἀφθαρτόν
καὶ ἀγέννητον. Καὶ πάλιν ὁ μὲν δη δεϊνός, καὶ δια
βόητος Πλάτων, τρεῖς ἀρχάς εἶναι τοῦ παντός διορι
ζεται, Θεόν, καὶ ὕλην, καὶ εἶδος· καὶ Θεὸν μὲν εἶναι
φησὶ τὸν ποιητήν, ὕλην δὲ τὸ ὑποκείμενον, εἶδος δὲ
τὸ ἐκάστου τῶν γινομένων παράδειγμα. Ἄνταν
ίσταται δὲ πάλιν Ἄριστοτέλης αὐτῷ, καὶ οὐ συμβαίνει
καθάπαξ. Τὸ γὰρ εἶδος, ἀρχὴν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν
οὐκ ἀξιοῖ. Δύο δὲ εἶναι φησὶ τὰς ἀρχάς, Θεόν καὶ
ὕλην. Τρεῖς δὲ πάλιν ὁ Πλάτων τὰς τῶν ὅλων ἀρχάς
εἶναι λέγων, Θεόν τε καὶ ὕλην καὶ εἶδος, προσεπάγει
καὶ τετάρτην, ἣν δη καὶ δλου ψυχὴν ὀνομάζει. Καὶ
πρὸς γε δη τοῦτ' αὐτῷ τὴν ὕλην ἀγέννητον εἰπὼν, καὶ
γενητὴν αὐτὴν εἶναι φησὶ. Εἴτα τὸ εἶδος ὃ τί ποτέ
ἐστίν, ὑπεστάναι δούς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, μάχεται τοῖς
ἰδίοις αὐτοῦ εὐρήμασι. Ἔφη γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ
νοήμασιν ὑπάρχειν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἴδιαν ὑπαρξίν
ἔχειν, ἡγοῦν οὐσίωσιν. Τίσιν οὖν ἄρα προσανενοχότες
οἱ τῆς ἀληθείας ἐρευνηταί, τὴν ἀμώμητον καὶ ἀπλα
νεστάτην διέφττειον τριβόν; τίνα τῶν ὀνομασμένων,
τοῦ ψευδοπεῖν ἀπαλλάξομεν; τίνη τὴν ψῆφον τοῦ
κατὰ μηδένα διαπταῖσαι τρόπον ἀπονέμειν ἄξιον;
μᾶλλον δὲ, πῶς ἄν εἰεν ἀξιοχρεῶ πρός γε τὸ δεῖν
ἀναπεῖσαι τινας, οἳ γε τοσοῦτον διημαρτήχασι τάλη
θοῦς, ὡς μὴ μόνον ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ ταῖς σφῶν
αὐτῶν ἀντιφέρεσθαι δόξαις; Ἐπενεῖδε ταῦτα καὶ
κατατέθηπεν ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός, καὶ κατατρώ-

inditam ei fuisse aiunt; alii contra nec anima, nec
mente præditam. Et, ut semel dicam, illorum de re
qualibet orationem veluti temulentam videas, huc
et illuc disjectam. Sed quoniam Platonem e reliquo
rum turba secrevit, ejusque placitis potissimum in
hærescit; hoc facile concedam, Platonem et Pytha
goram cæteris quodammodo æquius de Deo et mun
do sentire; cujus rei doctrinam aut scientiam ex
Ægyptiorum commercio collegerunt, qui sapientis
simum Mozen in ore sæpius habebant, et admirabil
em ejus doctrinam suspiciebant. Verumtamen se
cum pugnando contraria sensisse Platonem aiunt,
et discipulum ejus Aristotelem cum eo non modo
non sensisse, sed et refutando illum arguisse. Por
phyrius enim refert Platonem sensisse et docuisse
partem illam cœli, quæ corporis speciem præ se
fert, ex quatuor elementis animæ vi inter se consen
tibus conflatam. Idcirco, inquit, nunc ex commi
stione, sive ex abundantia, nomen est sortitum. Cui
etiam, opinor, nominis ratio suffragatur, et οὐρα
νὸν dictum ait, quasi ὄρατὸν, aspectabile, ut ex
aspectu cœlum nuncupatum intelligeretur. Aristoteli
longe alia mens est. Quidam? nempe cœlum nou
compositum quidem, nec ex quatuor elementis con
flatum docet, sed quintum quoddam corpus com
miniscitur a quatuor illis prorsus alienum. Plato
animam mundo tribuit, et vitam sensu præditam,
adeoque providentiam quamdam ducem et governa
tricem ei præficit: factum vero esse et corruptioni
obnoxium, quod ad ejus naturam attinet, decernit.
At ejus discipulus Aristoteles, contrariam senten
tiam secutus, nec animatum esse per omnes par
tes, neque sensu præditum, neque a Providentia
gubernatum, neque vero factum concedit, sed vel
ut ortus et interitus expertem statuit. Rursum sa
piens ille Plato, et omnium prædicatione celeberr
mus, tria principia universi constituit: Deum, ma
teriam, et ideam. Deum opificem esse asserit;
materiam subjectum; ideam vero exemplar cujus
que eorum quæ fiunt. Hunc perinde refellit Arist
oteles, et inter eos convenire omnino non potest.
Ideam enim principium esse nec credere vult, nec
concedere, duoque tantum principia decernit, Deum
et materiam. Plato, tribus rerum omnium principiis
constitutis, Deo, materia et idea, quantum etiam
inducit, quam animam universi nominat. Præterea
cum materiam dixisset ingentiam, rursus genitiam
illam esse ait. Quid quod cum ideam interdum per
se subsistere concedat, inventis ipse suis repugnat,
nec meminit alicubi dicere, in Dei mente et cogita
tione ipsam esse, nec propriam habere existentiam
sive essentiam. Quibusnam igitur assensi veritatis
indagatores reprehensionis et erroris vacuum iter
decurrunt? quem ex iis qui nominatim sunt appel
lati, mendacii culpa liberabimus? aut quem nullo
modo lapsum nostris suffragiis comprobabimus?
Imo quid habebunt, quo quemquam a sententia re
vocent, auctoritatis, qui tam longe a vero abierunt,
ut non solum inter se, sed secum ipsi pugnent? Vidit

hæc et obstupuit solertissimus ille Julianus : hinc ad sugillanda Mosis scripta vertitur, et susque deque versis omnibus, libros Platonis audet illis opponere, et ait:

49 JULIANUS.

Hic Platonis verba, si juvat, conferamus. Quid igitur hic de mundi Opifice loquatur, et quomodo loquentem illum introducat, cum de mundi creatione scribit, considera, ut Platonis et Mosis de mundi officio doctrinam invicem contendamus. Sic enim patebit, uter altero præstantior ac Deo dignior : illene qui simulacra deorum coluit, Plato; an Moses, cui Deum divinæ Litteræ referunt os ad os fuisse locutum⁵³. « In principio fecit Deus cælum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Domini ferebatur super aquam. Et dixit Deus : Fiat lux; et facta est lux. Et vidit Deus lucem, quia bona est. Et discrevit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem. Et factum est vespere, et factum est mane dies unus. Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquæ, et vocavit Deus firmamentum cælum. Et dixit Deus : Congregetur aqua, quæ sub cælo, in congregationem unam, ut appareat arida. Et factum est sic. Et dixit Deus : Germinet terra herbam pabuli, et lignum fructiferum. Et dixit Deus : Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram; et posuit ea Deus in firmamento cæli, ut luceant super terram et habeant principatum diei ac noctis⁵⁴. » In his, nec abyssum factam ait a Deo, nec tenebras, nec aquam; tametsi cum lucem Dei jussu factam scripsisset, idem plane de nocte, abisso, et aqua dictum oportuit : verumtamen de illis, quasi de rebus factis, nihil prorsus loquitur, cum identidem ea commemoret. Quid quod ne angelorum quidem meminit, quomodo creati, aut facti, nedum qua ratione producti fuerint; sed corpora duntaxat commemorat, quæ cælo aut terra continentur, ita ut secundum Mosen nullam rem incorpoream Deus fecerit, sed materiam tantum subjectam digesserit. Illud vero : « Terra erat invisibilis et incomposita, » nihil aliud est, quam humidam quidem et aridam substantiam, materiam facere; ejus autem ordinatorem Deum introducere.

ξηραν ούσιαν ὕλην ποιῶντος, κοσμήτορα δὲ αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσάγοντος.

50 CYRILLUS.

De Mose igitur multa fuerit et longa iis oratio, qui laudandum eum susceperint. Deum enim audit aperte dicentem : « Præ cæteris ego novi te, et apud me gratiam invenisti⁵⁵. » Sed multiplicis, quæ in eo fuit, virtutis luculentum sane testimonium præbebit vis portentorum effectrix, qua in Ægypto enituit. Parebat enim Deo universorum, et minister aderat creaturas adversus Ægyptiorum vesaniam concitanti. Qualis autem fuerit Plato, etiam tacen-

πτει μὲν τὰ Μωσείως· ἄνω δὲ καὶ κάτω τὰ πάντα κυκλῶν, τοὺς Πλάτωνος λόγους ἀντιπαρεξάγειν αὐτοῖς ἀποτολμᾷ, καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐνταῦθα παραβάλωμεν, εἰ βούλεσθε, τὰ τοῦ Πλάτωνος. Τί τοίνυν οὗτος ὑπὲρ τοῦ Δημιουργοῦ λέγει, καὶ τίνας περιτίθεισιν αὐτῷ φωνάς ἐν τῇ κοσμογονίᾳ, σκόπησον, ἵνα τὴν Πλάτωνος καὶ Μωσείως κοσμογονίαν ἀντιπαράβάλωμεν ἀλλήλαις. Οὕτω γὰρ ἂν φανεῖται, τίς ὁ κρείττων, καὶ τίς ἄξιος τοῦ Θεοῦ μᾶλλον· ἄρ' ὁ τοῖς εἰδώλοις λελατρευκῶς Πλάτων, ἢ περὶ οὗ φησιν ἡ Γραφή, ὅτι στόμα πρὸς στόμα ὁ Θεὸς ἐλάλησεν αὐτῷ. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου· καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνά μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνά μέσον τοῦ σκότους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν· καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μιαν, καὶ ὄψθῃτω ἡ ξηρά. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου καὶ ξύλον καρπιμον. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα ὦσιν εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. » Ἐν δὴ τούτοις, οὕτε τὴν ἀβύσσον φησι πεποιθῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὕτε τὸ σκότος, οὕτε τὸ ὕδωρ. Καίτοι χρῆν δῆπουθεν εἰπόντα περὶ τοῦ φωτός, ὅτι προστάξαντος Θεοῦ γέγονεν, εἰπεῖν ἔτι καὶ περὶ τῆς νυκτός, καὶ περὶ τῆς ἀβύσσου, καὶ περὶ τοῦ ὕδατος. Ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ὡς περὶ γεγονότων ὄλων, καίτοι πολλάκις μνησθεὶς αὐτῶν. Πρὸς τούτοις οὕτε τῆς τῶν ἀγγέλων μέμνηται γενέσεως ἢ ποιήσεως, οὐδ' ὄντινα τρόπον παρήχθησαν, ἀλλὰ τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν μόνον καὶ περὶ τὴν γῆν σωματων, ὡς εἶναι τὸν Θεὸν, κατὰ τὸν Μωσέα, ἀσωμάτων. Ὁ μὲν οὐδενὸς ποιητῆν, ὕλης δὲ ὑποκειμένης κοσμήτορα· τὸ δέ· « Ἡ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, » οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὴν μὲν ὑγρὰν καὶ

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Μωσείως μὲν οὖν πέρι πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς τοῖς εὐφημείν βουλομένοις ὁ λόγος. Ἀκήκοε γὰρ Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Οὐδὲ σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὐρηκας παρ' ἐμοί. » Τῆς γε μὴν ἐνοῦσης αὐτῷ πολυειδοῦς ἀρετῆς, ἀπόδειξις εἴη ἂν καὶ μάλα σαφῆς, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἢ δυνάμεις. Ὑφαστήκει γὰρ τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ ὑπηρέτης ἦν ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπονομίαις κατεξανιστάντι τὴν κτίσιν. Ὅποῖός γε μὴν ὁ Πλάτων ἦν, κἀν εἰ μὴ τις

⁵³ Exod. xxxiii, 11. ⁵⁴ Gen. 1, 1-14. ⁵⁵ Exod. xxxiii, 17.

λέγοι, διαβοήθειεν ἂν ἡ ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ Σικελίαν ἀφοδος. Οὐ γὰρ ἀρσθέντα ταῖς παρ' αὐτοῦ θωπεύει τὸν Διονύσιον, ἀποδόσθαι φασὶν αὐτὸν, ὡς ἀνελευθέρω που πάντως ποιήνῃ ἐπιθέντα τὴν ἀνδραπόδω περιπεδεστάτην. Πλὴν ἀφείσθω τέως ὁ περὶ τούτου λόγος. Ἴτω δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ τὸ ἐν χερσίν. Ὁ θεσπέσιος μὲν γὰρ Μωσῆς οὐ λόγους ἡμῖν εἰκαίους ὀράται συντεθεικῶς· οὕτε μὴν ἐκ φιλοτιμίας ἀπλῶς εἰς τοῦτο παρωρημημένος, ἀλλὰ τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν ἐπινοήσας τῷ βίῳ. Οὐ γὰρ τοι προὔθετο φυσιολογεῖν ἰσχυῶς, ἤγουν φάναι τι περὶ τῶν λεγομένων πρώτων ἀρχῶν, ἢ τῶν ἐξ αὐτῶν στοιχείων· περιεργότερα γὰρ οἶμαι ταυτὶ καὶ ταῖς τιῶν διαφοραῖς οὐχ ἄλῳσιμα. Σκοπὸς δὲ γέγονεν αὐτῷ, τὸν τῶν θηρικᾶδες νοῦν τοῖς τῆς ἀληθείας ἐπιστῆσαι δόγμασι. Πεπλάνητον γὰρ, καὶ τὸ δοκοῦν ἕκαστος προσκυνοῦντες ἠλίσκοντο, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἐξ ἀμαθίας τῆς ἄγαν ἠγνοηκότες, λελατρεύεσσι τῇ κτίσει. Καὶ οἱ μὲν θεὸν ἐπεγράφοντο τὸν οὐρανὸν, ἕτεροι δὲ, τὸν ἡλίου κύκλον, εἰσὶ δὲ οἱ καὶ σελήνην, καὶ ἄστροις, καὶ γῆ, καὶ φυτοῖς, καὶ τῇ τῶν ὑδάτων φύσει, πτηνοῖς τε καὶ ζώοις ἀλόγοις τὴν τῆς ἀνωτάτω φύσεως δόξαν ἀποπέμειν ἐσπούδαζον. Καθιγμένων δὲ τῶν πραγμάτων εἰς τοῦτο αὐτοῖς, καὶ τῆς οὕτω δεινῆς ἀβρώστιας κατανεμηθείσης ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπίκουρος ἦν ὁ Μωσῆς, καὶ τῶν καλλίστων ἄπασι μαθημάτων εἰσηγητῆς ἀνεδείκνυτο, εἰς μὲν ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς διαρρήδην ἀνακεκραγῶς, ἀφιστάς δὲ τῶν ἄλλων, ἃ καὶ δι' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ ὑπάρχειν ὄλων. Χρειωδέστατα τοίνυν καὶ μάλα σοφῶς τὸ πολὺ λίαν ἰσχυομυθεῖν παρελάσας, ἐπὶ τὸν τῶν ἀναγκασιτέρων κεύρηκε λόγον. Τί γὰρ εἶδει ποία μὲν ἐστὶν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις εἰπεῖν, ἢ καὶ ὅπως γέγονε τὴν ἀρχήν; ἀναμετρήσαι τε ἀβύσσους, καὶ οὐρανοῦ φύσιν, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὑπάρξεως πολυπραγμονῆσαι τὸν τρόπον; ταυτὶ μὲν γὰρ ὅτι δυσεξήγητα παντὶ γένοιτο· ἂν, ὠμολογῆσθαι νομίζω. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ὄλων καὶ διεῖπειν δύνασθαι σοφοῦντος Θεοῦ, τίς ὁ ἀκροασόμενος ἦν, ἤγουν συνείναι τὰ οὕτως ἰσχνά, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἷός τε ὢν; Καίτοι καὶ αὐτῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατόπιν ὄντας εὐρήσομεν τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν καὶ ἡ τοῦ πανσφου Μωσέως ἐπράτετο συγγραφή. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀφ' ὧν ἦν δύνασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διεῖδέναι σαφῶς, διὰ τούτων αὐτῶν ἄλοισιν ἂν εἰς τὸ τῆς ἐσχάτης ἀπασῶν ἀβελτηρίας πεσόντες βάραθρον. Ὡς γὰρ δὴ φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή, ἐχρῆν δῆπου τοὺς πάλαι τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν καὶ τεχνίτην ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἔννοεῖν· οἱ δὲ πρὸς τοῦτο κατόχοντο δυσθουλίαν, ὥστε καὶ ἐξ ὧν ἦν εἰκὸς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφέρεσθαι γινώσιν, διὰ τούτων αὐτῶν ἀλῶναι παθόντας τὸ προσκεισθαι τῷ ψεύδει· γένοιτο δ' ἂν καὶ τούτου μάρτυς πιστὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· Ἐτὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται· ἢ τε αἰδίοις αὐτοῦ δυνάμεις, καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους, διότι γνόντες τὸν Θεόν, οἷχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλὰ

A tibus omnibus, vel ejus Athenis in Siciliam profectio declaraverit. Nam offensum ejus assentationibus, ferunt Dionysium ipsum vendidisse, cui, ut illiberaliter blandienti scilicet, poenam imposuerit mancipio plane dignam. Caeterum mittatur interim de his oratio : ad id vero quod in manibus est, procedat. Divinus enim Moses, nec temere quidquam scripsisse conspicitur, nec propter ambitionem eo devenisse, sed res ad vitam necessarias atque utiles excogitasse. Non enim minute de rerum natura disputare propositum habuit, aut de primis, ut vocant, principiis, aut de elementis, quæ ab iis oriuntur, verba facere : curiosi enim ista sunt, et ejusmodi, ut nonnullorum ingenii nequeant capi. Sed scopus illi fuit eorum qui tum erant hominum mentem doctrina veritatis informare : errore namque tenebantur, et quod cuique videbatur manifeste colebant, unamque et natura Deum præ nimia inscitia ignorant, creaturæ serviebant. Inter quos alii numen sibi ascribebant, cælum : quidam, solis orbem : erant, qui lunæ etiam ac sideribus, terræ, plantis, et aquarum naturæ, volucris item, et brutis ratione carentibus, supremæ naturæ gloriam tribuere studerent. Eo itaque rebus illorum adductis, cum universos homines hic tam gravis morbus depasceretur, opitulatur Moses adfuit, et præstantissimæ doctrinæ dux cunctis exstitit, palamque et aperte prædicavit unum esse natura rerum omnium opificem, et a rebus cæteris, quæ per illum creatæ ac productæ sunt, eos avocavit. Utilissime ergo et sane quam sapienter nimiam istam subtilitatem ab oratione sua reinovit, et ad scribendas res magis necessarias conversus est. Nam quid atinebat dicere, qualis sit aquarum natura, aut quod primordium habuerit? Quid erat necesse abyssos metiri, 51 cœlique naturam; aut quomodo angeli existerint, curiose exquirere? quæ sane cuivis esse explicatu difficillima, neminem diffiteri puto. Quod si dante sapientiam Deo explicari ista potuissent, quis tandem idoneus auditor futurus, aut tantæ res subtilitatis, imo vero et supra intellectum positas animo complexurus erat? Nam homines illius ætatis, qua hæc scriptis mandabat Moses sapientissimus, vel cum Græcorum inscitia certasse reperimus. Quibus enim ex rebus potissimum Dei gloriam licebat agnoscere, per has illos deprehendes in postremæ omnium nequitæ barathrum corruisse. Nam cum deceret eos, ut ait Scriptura, perspecta rerum creaturarum elegantia universi creatorem et architectum Deum agnoscere; eo imprudentiæ prolapsi sunt, ut unde ad veritatis notitiam deferri debuerant, per ea reperiantur ultro mendacio adhæsisse. Et fidelis ejus rei testis fuerit sapientissimus Paulus ita scribens : « Invisibilia ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellectu conspiciuntur : virtus scilicet ejus æterna, et divinitas, ut essent inexcusabiles, eo quod scientes Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et

obtenebratum est cor insipiens eorum ⁵¹. » Quæ profecto congruunt gregariæ, vilis, et plane inconsideratæ superstitionis auctoribus; cujusmodi erant ii, ad quos, ut antea dixi, Moses libros suos scripsit. Sed eos tandem deprehensos esse gravissimo stupore teneri, nullo negotio videbimus, excussis posterioris ætatis philosophorum opinionibus. De his enim Plutarchus priore libro collectionis dogmatum de rebus naturalibus: *Hoc illos ad Dei notitiam deduxit, quod cum sol et luna, et reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, simili tamen colore, magnitudine, et in iisdem locis, et iisdem temporibus, oriantur. Item eodem libro: Definiunt autem Dei naturam hoc pacto: Spiritum intelligentiæ præditum, et igneum, formæ quidem expertem, sed in quam velit speciem se mutantem, ac rebus quibusvis assimilantem. Cujus notitiam homines primum adepti sunt, ab eorum quæ nobis apparent pulchritudine conjecturam capientes, nihil pulchri temere et fortuito fieri, sed ab aliqua opifrice arte.* ⁵² His addam quæ ter maximus Hermes scripsit ad suam *Mentem*: huic enim libro id nominis est. *Ergone, inquis, invisibilis Deus? Bona verba, quæso; ecquis eo conspectior? Idcirco fecit omnia, ut per omnia a quovis cernatur: hæc est Dei bonitas, hæc virtus, ut per omnia conspiciatur. Quin etiam ipsum religionis nostræ accusatorem Julianum deprehendemus idipsum confiteri, cum affirmat Dei cognitionem rem esse, quæ non doceatur, sed per se discatur ab hominibus. His autem verbis utitur: Doceri autem non posse Dei notitiam, verum a natura datam hominibus, primum nobis argumentum esto, quod commune est omnium hominum et privatim et publice, sigillatim, et per nationes, numinis studium. Omnes enim, a nemine docti, numen aliquod credimus, de quo accurate disserere, non cuivis modo difficile, sed et iis, qui ejus cognitione sunt imbuti, omnino impossibile. Et rursum post alia: Ad hanc communem omnium mortalium sententiam accedit alia. Quotquot enim homines sumus, cælo, et, qui in eo conspiciuntur, diis duce natura sic adherescimus, ut si quis præter hæc aliud quoddam sibi numen finxerit, ei tamen cælum, sedem ac domicilium assignet: non quod ei terra interdicit, sed velut, in honestissimum totius universi locum Regem universorum constituens, inde putat, quæ hic geruntur,*

αὐτῷ πάντα τὸν οὐρανὸν ἀπέκτισεν· οὐκ ἀποστήσας αὐτὸν τῆς γῆς, ἀλλ' ὅλον ὡς εἰς τιμωτέρον τοῦ παντός ἐκείνο, τὸν βασιλεῖα καθίσας τῶν ὅλων, ἐφορῶν ἐκείθεν ὑπολαμβάνων τὰ τῆδε.

Videsis ergo, ut crasso et circulatorio, atque, ut ita dicam, sordido errore abjecto, plebeiorumque hominum opinione relicta, non omni prorsus Dei notitia caruerunt, sed quæ et quanta sit ejus virtutis exsuperantia assecuti sunt, quæ ordinis legi-

ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. » Καὶ τοῦτο μὲν ἂν πρέποι τοῖς τὴν ἀγελαίαν, καὶ συρφετώδη, καὶ ἀλόγιστον πάντως ψευδολατρείαν ἐξευρηκόσιν, ὅποιοι τινες ἦσαν, ὡς ἐφην, οἱ πρὸς οὗς ὁ τοῦ πανσόφου Μωσέως πεποληται λόγος· ὅτι δὲ τῆς εἰς λῆξιν ἠκούσης ἐμβροντησίας ἀνάπλευ γεγονότες καταφωραθεῖεν ἂν, ἀμεργητὶ κατοβόμεθα, τὴν τῶν μετ' αὐτούς πολυπραγμονήσαντες δόξαν. Ἐφη γάρ που περὶ αὐτῶν ἰσχυρὸς ὢν ἄγαν ὁ Πλούταρχος, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ φυσικῶν δογμάτων συναγωγῆς· Ἐλαβον δὲ ἐκ τούτου ἔννοιαν Θεοῦ. Ἄσὶ τε γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστέρων, τὴν ὑπόγειον φορὰν ἐνεχθέντα, ὁμοία μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους καὶ κατὰ χρόνους τοὺς αὐτούς. Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ· Ὅρίζονται δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν οὕτως· Πνεῦμα ῥοερὸν καὶ πυρῶδες, οὐκ ἔχον μὲν μορφήν, μεταβάλλον δὲ εἰς ὃ βούλονται, καὶ συνεξομοιούμενον πᾶσιν. Ἐσχον δὲ ἔννοιαν τούτου, πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ κάλλους τῶν ἐμφαινόμενων προσλαμβάνοντες, ὡς οὐδὲν τῶν καλῶν εἰκῆ καὶ ὡς ἔτυχε γίνεται, ἀλλὰ μετὰ τινας τέχνης δημιουργούσης. Προσεποίησα δὲ τούτοις ἃ γέγραφέ ποτε καὶ ὁ τρισημίσιος Ἑρμῆς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Νουῦν· ὀνομάζεται γὰρ ὧδὶ τὸ βιβλίον· Εἶτα, φησὶ, Ἄδρατος ὁ Θεός; εὐφήμησον. Καὶ τίς αὐτοῦ φανερώτερος; διὰ τοῦτο πεποίηκεν, ἵνα διὰ πάντων τις αὐτὸν βλέπῃ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἡ ἀρετὴ, τὸ αὐτὸν φαίνεσθαι διὰ πάντων. Ὁμοιογούντα δὲ τούτοις καὶ αὐτὸν ὀφόμεθα τὸν τῆς εὐαγούς ἡμῶν θρησκείας κατηγοροῦν Ἰουλιανόν. Διυσχυρίζεται μὲν γὰρ ὡς ἀδίδακτον τι χρῆμα καὶ αὐτομαθὲς ἀνθρώποις, τὸ εἶδέναι Θεόν. Φησὶ δὲ οὕτως· Ὅτι δὲ οὐ διδακτὸν, ἀλλὰ φύσει τοῦτο τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει, τεκμήριον ἡμῖν ἔστω πῶς κοινή πάντων ἀνθρώπων ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, καὶ κατὰ ἀνδρα καὶ ἔθνη περὶ τὸ Θεῖον προθυμία. Ἄπαντες μὲν γὰρ ἀδιδάκτως θεῖόν τι πεπιστεύκαμεν· ὑπὲρ οὗ, τὸ μὲν ἀκριβές, οὔτε πᾶσι ῥᾶδιον, οὔτε τοῖς ἐργωκόσιν, εἰπεῖν εἰς πάντα δυνατόν. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Ταῦτη δὴ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων ἔννοιά, πρόσσεται καὶ ἄλλη. Πάντες γὰρ ἄνθρωποι οὐρανῷ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ φαινόμενοις θεοῖς, οὕτως δὴ τι φυσικῶς προσηρηθήμεθα, ὡς καὶ εἰ τις ἄλλον ὑπέλαβεν παρ' αὐτούς τὸν Θεόν, οἰκητήριον

Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως οἱ τὴν παχέϊαν καὶ ἀγυρτώδη, καὶ, ἴν' οὕτως εἶπω, βαναυσικὴν οὐκ ἀνασχόμενοι πλάνην, καὶ τῆς τῶν ἀγενναίων ἀποφοιτήσαντες δόξης, οὐκ ἠμοιρήκασι παντελῶς τῆς ἀληθοῦς ἐνοίας περὶ Θεοῦ. Κατετεκμήρατο δὲ, τίς τε καὶ ὅση τῆς

⁵¹ Rom. 1, 20, 21.

(1) Plutarch. lib. 1 *De placitis phil.*, cap. 6.

ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως ἢ ὑπεροχῆ· ὡς καὶ θεομοῖς εὐταξίας τὴν οὕτω μεγάλην καὶ ἀξιάγαστον κτίσιν ὑπενεγκεῖν. Οἱ γὰρ μὴν ἕτεροι, περὶ ὧν ὁ λόγος, οὕτε Θεὸν ἐγνώκασι διὰ τῶν κτισμάτων. Ἀλλὰ γὰρ ἦσαν οὕτως ἐμβρόντητοι, καὶ φρενὸς ἔξω γεγόνασιν ἀνθρωποπρεποῦς, ὡς μὴ μόνον οὐρανῷ, καὶ γῆ, καὶ αἰθήρῃ, καὶ τοῖς ἑτέροις τῶν ἄστρον ἐλέσθαι προσκυνεῖν· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν σηκοῖς εἶδη πολύμορφα καθιθῦσθαι, ἐγχαράξαι τε μορφὰς αὐτοῖς, οὐκ ἀνθρωπείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶων ἀλόγων, καὶ πτηνῶν τε, καὶ ἐρπετῶν· καὶ θεοὺς αὐτὰ καὶ σωτήρας ἀποκαλεῖν. Εἶτα πῶς οὐκ ἀν' ἀγάσαστό τις τῆς Μωσαϊκῆς εὐτεχνίας τὸ ἀκριβές, περιεργον μὲν, ἢ βαθύ, καὶ οὐκ εὐπαράδεκτον, τοῖς τοτηνικᾶδε λαλοῦσης οὐδέν· ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι μεταφοιτᾶν αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ἔχον ὀρθῶς, καὶ ἀπευθύνειν εἰδὸς εἰς ἀμώμητον δόξαν, τὴν ἐπὶ γε, φημί, τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ; Εἶτα, τοὺς μὲν τῶν μειρακίων διδασκάλους ἐπαίνεσαι τις ἀν, καὶ μάλα εἰκότως, συγκαθισταμένους αὐτῶν ταῖς γνώμαις, καὶ χειραγωγούντας κατὰ βραχὺ, πρὸς τὸ δύνασθαι τι τῶν ἀποβρήτων ἰδεῖν, οὐδὲν δὲ αὐτοῖς τῶν ἄγαν ἐξησκημένων, καὶ ἀνάτη πως ἐχόντων τὴν προσβολὴν, παρατιθέντας ἐν ἀρχαῖς· πεπραχότα δὲ τοῦτο Μωσέα τὸν ἱερώτατον οὐκ ἐπαίνου παντὸς ἀξιώσομεν; Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν οὐδὲν, βούλει τῶν σοι φιλότατων ἀψώμεθα μαθημάτων; Πολυπραγμοῦσμεν ὡς ἐνι, τῆς Ἡσίοδου θεογονίας τὸ ἀκριβές. Σχήπτεται μὲν γὰρ τὸ θεοκλυτεῖν, καὶ τὸ μουσολήπτως εἶναι δοκεῖν προσενεμηκῶς ἑαυτῷ, ὡς μέγα τι χρῆμα καὶ ἀξιέραστον.

*Εἰπατε, φησὶν, δ' ὡς τὰ πρῶτα θεοὶ, καὶ γαῖα γέ-
[ροτο,
Καὶ ποταμοὶ, καὶ πόντος ἀπειρίτος οἰδματι θύων,
Ἄστρα τε λιμπετόντα, καὶ οὐρανὸς ἐρύς ὑπ-
[ερθερ.*

Εἶτα χάος καὶ νύκτα γενέσθαι λέγων, καὶ τίνα τρώπον οὐκ ἐπειπῶν·

*Γαῖα, φησὶ, δὲ τοὶ πρῶτον μὲν ἐγένετο Ἴσον
[ἑαυτῇ
Οὐρανὸν ἀστερόενθ', Ἴνα μιν περὶ πάντα καλύ-
[πτῃ.*

Καὶ Γῆς τέκνον ἀποφῆνας τὸν Οὐρανὸν, ὅτι καὶ Θαλάσσης τέτοκεν οὐρανῷ παρευνηθεῖσα,
*Κοῖόν τε, Κρηῖόν θ', Ὑπεριόν τ', Ἰαπετόν τε,
Θεῖαν τε, Ρεῖαν τε, Θέμιν τε, Μηημοσύνην τε.*

Φοβὴν τε πρὸς ταύταις, ἦν καὶ χρυσοστέφανον ὀνομάζει. Καὶ μέντοι τὴν Ἡῶ, ὀπλότατον δὲ πάντων γενέσθαι φησὶ τὸν Κρόνον. Εἶτα τούτοις ἐπάγει συμφετοῦς τινὰς εἰκαίων καὶ ἀσυστάτων διηγημάτων. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τὸν ποιητοῦ νόμον μυθοπλαστῆσαι ταυτὴ τὸν Ἡσίοδον. Ἐπερυθριᾶ γὰρ ἴσως τοῖς αὐτοῦ διηγήμασιν. Αἰτιᾶται τοιγαροῦν ἀνθ' ὅτου τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, σαφῆ καὶ ἀπλανεστάτην καὶ διηγημάτων ἀληθῶν συνθετικῶτα συγγραφῆν; Πεποιθῆσθαι γὰρ ἔφη παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἧλιόν τε καὶ τελήγην, ἄστρα καὶ φῶς, πτηνὰ καὶ νηκτὰ, καὶ ζῶων ἀλόγων εἶδη, καὶ ἀλλὰ φυτῶν, καρπούς τε τοὺς ἐδωδίμους, καὶ πῶς τὰς ἐν ἀγροῖς.

A bus tam vastam et admirabilem mundi molem subdiderit. Verum alii, de quibus sermo est, neque ex creaturis Deum agnoverunt, sed tanto stupore tenebantur, sic omnem humanitatis sensum amiserant, ut non caelo, terrā, ac lunā solum reliquisque sideribus divinos honores tribuerent, sed et in templis varia simulacra collocarent, iisque non hominum tantum figuras insculperent, sed etiam brutorum animantium, et avium, et reptilium, deosque ipsa et servatores nominarent. Deinde quis Mosis industriam non admiretur, quæ nihil supervacaneum, aut nimis altum, sive etiam intellectu difficile id ætatis hominibus loquitur, sed ea potius per quæ poterant ad sana consilia redire, quæque eos ad inculpatam omnium dominatoris gloriam dirigere posset? **53** An vero puerorum magistros laudabimus, qui se ad eorum captum demittunt, et paulatim ad abstrusarum rerum scientiam quasi manu ducentes, nihil nimis elaboratum principio et inaccessi quodammodo aditus per initia proponunt; Mosen vero illum sanctissimum, qui hoc tam egregie præstitit, non omni genere laudis prosequemur? Qui si tibi nihil ad rem afferre videtur; vin' tu nos ad eas disciplinas, quæ tibi maxime cordi sunt, orationem convertamus? Hesiodi Theogoniæ scrupulosam diligentiam quoad licet excutiamus. Fingit enim deorum se vocem audire, et Musis affatum esse, idque sibi velut magnum quiddam ac præcipuum arrogat.

*Dicite, inquit, quo pacto primum dii et terra ex-
[stiterint,
Et flumina, pontusque immensus æstu fervens,
Et astra fulgentia, et cœlum latum desuper.*

Tum chaos et noctis ortum describit, sed quo pacto exstiterint, non subjicit :

Terra, inquit, primum quidem genuit par sibi

*Cœlum stellis ornatum, ut eam omnia circumte-
[gant.*

Et postquam dixit Cœlo esse Terræ filium, subjicit Cœlo congressam maria procreasse,
*Cœumque, et Creum, et Hyperionem et Iapetum,
Theamque, ac Rheam, et Themis ac Mnemosy-
[nem.*

Ac præter has Phœben, quam et *auro coronatam* nominat. Adde et Auroram, et omnium natu minimum Saturnum. Præterea quisquiliis insanium et male cohærentium fabularum congerit. Sed dicet hæc ab Hesiodo poetarum more fuisse conficta. Neque enim hæc forsitan sine rabore audire potest. Quid igitur Mosen rerum sacrarum interpretem sugillat, qui claram ac certissimam rerum verissimarum historiam conscripsit? Nam cœlum et terram dixit a Deo condita, cœlum item ac lunam, astra, lucem, volucres, pisces, et brutorum animantium species. Præterea plantarum nitorem, et fructus edules, et herbas in agris. Animadvertite

porro ut errorem, qui priscos illos homines invaserat, his verbis sapientissime resacet. Numquid enim Jovem quidem nominant cœlum; Cererem autem, terram; Apollinem, solem, et aureis sagittis instructam κελαδεινήν, hoc est, Dianam, lunam indigitant? **54** Et, ut verbo dicam, rebus singulis quæ a Deo conditæ sunt, arbitrio suo consecratis divinos honores tribuerunt. Age vero, quanta perspicuitate et facilitate libros de mundi creatione divinus Moses conscripserit, quam accurati sint illi, quamque nihil superflui habeant, age, demonstremus.

« In principio, inquit, fecit Deus cœlum et terram ⁵⁷. » Non enim ipse jam, ut quidam, materiam cum Deo principii expertem, coeternam, et ingenuitatem intelligi sinit, et quod aliquando non erat cum æterno concurrere, ac simul existere; et cum sempiterno, id quod in tempore ac vix tandem in ortum perductum est; nec cum eo, qui idem semper est, id quod mutatur: cum incorrupto, id quod corruptioni subest: imo tempore ac principio vocante ad ortum res creatas definit, tanquam ex nihilo, Dei voluntate, ut essent id quod sunt, eductas. Neque scilicet dicit præjacentis et prius inventæ materiæ ornatores et opificem tantum Deum fuisse, qui quod informe erat, quo modo posset sciretque, conformavit, eique qualitatum differentias magnitudinemque ac molem solum indiderit; sed arcana quadam et ineffabili virtute, quod non erat aut existebat usquam ad existendi primordium adduxisse. Quomodo vero condiderit, assèqui non potest nostræ mentis infirmitas, cum longe orationem omnem exsuperet. Etenim quæ cogitatione capi non possunt, quo pacto dicendo quis explicet? Atqui supremæ essentia inventa, et rei cujusvis agendæ ratio, tantum res nostras exsuperant, quantum nos ipsa secundum naturam inferiores sumus. Cum igitur Moses ait: « In principio fecit Deus cœlum et terram; » intellige summam ac velut in compendium collatis omnibus, universarum rerum creationem exponere; tum artificiose progredi ad explicandum, qua parte singula fuerint exornata, et ut unaquæque res creata existentiam suam maxime fuerit adeptæ; nempe, Verbo potentissimo ipsum ait condidisse omnia. Deus enim est et ex Deo secundum naturam, universi opifex ejus Verbum. « Dixit enim Deus, inquit, Fiat firmamentum ⁵⁸; » et ecce tibi continuo Verbi virtute compactum firmamentum, quod et cœli nomine nuncupavit. « Dixit Deus: Appareat arida; et congregata est aqua in congregationem unam ⁵⁹. » Ad hæc, solem fieri jussit, et factus est; **55** lunam item, astra, lucem, animalia terrena et aquatilia, una cum avibus. Jam cum Spiritum Dei dixit ferri super aquam ⁶⁰, his verbis docuit elementorum naturam non posse vi sua corruptionem effu-

« Ἄθρει δὲ ὅπως διὰ τούτων τῶν λόγων, τὴν τοῖς ἀρχαίοις ἐγκατασκήψασαν πλάνην, ἀποκείρει πανσόφως. Ἡ γὰρ οὐχὶ Δία μὲν ὀνομάζουσι τὸν οὐρανόν, Διμήτραν δὲ τὴν γῆν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ χρυσηλάκατον κελαδεινήν, τούτέστιν Ἄρτεμιν, τὴν σελήνην; Καὶ ἀπαξιαπλῶς ἐκάστῳ τῶν παρὰ Θεοῦ γεγόντων ἐπιφημιζόντες τὸ δοκοῦν, προσεκύνησαν ὡς θεοῦς. Ὅτι δὲ σαφῆς, καὶ εὐσύνοπτος, καὶ οὐδὲν ἔχων περιερισσόμενον, καὶ σὺν ἀκριβεῖα πολλῇ, τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος τῷ θεοπεσίῳ γέγονε Μωσῆϊ, φέρε δὴ, φέρε, καταδεικνύωμεν.

« Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησιν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐ γάρ τοι συνάναρχον καὶ συναίδιον τῷ Θεῷ, καὶ ἀγέννητον, κατὰ τινας, ἐφήσι καὶ αὐτὸς νοεῖσθαι τὴν ὕλην, σύνδρομόν τε καὶ συνυφ-εστηχὸς τῷ ἀτίδῳ τὸ οὐκ ὄν ποτε, τῷ αἰεὶ ὄντι, τὸ ἐν καιρῷ καὶ μόλις παρενεχθὲν εἰς γένεσιν· οὐτε μὴν τῷ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντι, τὸ κεκινημένον, τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ὑπὸ φθοράν· χρόνῳ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀρχῇ καλοῦση πρὸς γένεσιν, περιορίζει τὴν κτίσιν, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἐνενηγμένην κατὰ βούλησιν Θεοῦ, πρὸς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ· καὶ οὐ δήπου φησὶ, ἔτι προὔποκειμένης καὶ προξερμημένης τῆς ὕλης κοσμητῶρα καὶ τεχνίτην ἀπλῶς γενέσθαι θεόν, εἰδοποιούντα τὸ ἁμορφον καθ' ὄν ἂν εἰδείη τρόπον, καὶ ποιότητων διαφορὰς, μεγέθη τε καὶ ὄγκους ἐπιρρύψαμενον αὐτῇ. Ἄλλα γὰρ ἀρρήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ δυνάμει, τὸ οὐκ ὄν οὐδὲ ὑπάρχον ὄλωσ, εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παραγαγεῖν. Τίνα δὲ τρόπον δημιουργεῖ, νῦν μὲν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνεπίκτον ἰδεῖν. Εἶναι δὲ φημι, καὶ πέρα λόγου παντός. Πῶς γὰρ ἂν τις φράσαι τὰ ὑπὲρ νοῦν; Ὑπερανέστηκε δὲ, οἶμαι, τοσοῦτον τῶν καθ' ἡμᾶς, τὰ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας εὐρήματα, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν πρακτέων ὁδὸς, ὁσονπερ αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἠττήμεθα. Ὅταν τοίνυν λέγει Μωσῆς· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » σύνες ὅτι συλλήθδην μὲν ὡσπερ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τὰ πάντα συνενεχῶν, τῆς ὅλης κτίσεως ἀφηγεῖται τὴν γένεσιν. Εἶτα πρόβεισιν ἐντέχνως, ἐπὶ τὸ χρῆναι λέγειν τίνα τε διεκοσμήθη τρόπον καὶ ὅπως ἕκαστα τῶν πεποιημένων, τοῦθ' ὅπερ εἰσὶν εὖ μάλα διεκλήρωσατο. Λόγῳ τε μὴν τῷ πανσθενεστάτῳ δεδημιουργηκέναι τὰ πάντα φησὶν αὐτόν. Θεὸς γὰρ ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς αὐτοῦ Λόγος. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, Γενηθήτω στερέωμα· » καὶ μοι βλέπε παραχρῆμα τῇ τοῦ Λόγου δυνάμει πεπηγὸς τὸ στερέωμα, ὃ δὴ καὶ ἐκάλεσεν οὐρανόν. « Εἶπεν ὁ Θεός, Ὑψήθητω ἡ ξηρὰ· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν. » Ἐφη τε πρὸς τούτοις, ἥλιον γενέσθαι, καὶ ἐγενήθη ἥλιος· γέγονε καὶ σελήνη, καὶ ἄστρον, καὶ φῶς, καὶ ζῶα τε χερσαῖα καὶ ἔνυδρα, πτηνὰ τε πρὸς τούτοις. Ὅτι δὲ καὶ αὐτῆ τῶν στοιχείων ἡ φύσις, οἰκοθὲν τε καὶ ἐξ ἐκτῆς οὐκ ἂν ἔχοι τὸ δύνασθαι διαδραῖναι τὴν φθοράν, δείεται δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ συνεχόντος αὐτῆν, πρὸς τὸ εὖ εἶναι χειρὸς, ἐδίδαξεν εἰπὼν, ὅτι

⁵⁷ Gen. 1, 1. ⁵⁸ ibid. 6. ⁵⁹ ibid. 9. ⁶⁰ ibid. 2.

Πνεῦμα Θεοῦ ἐπιφέρειτο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα, ζωὴ καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρός. Δεῖται δὲ τὰ πάντα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἔχει τὸ ἀκατάστιστον, εἰς γὰρ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Ὅρα δὴ οὖν, ὡς ἔφην, λόγῳ πηγνύμενον τὸ στερεώμα, καὶ ἀνίσχουσαν τὴν ξηρὰν συναγερμένω τῶν ὑδάτων εἰς ἐν· ὅρα πόαις τε καὶ ξύλοις χλοηφοροῦσαν τὴν γῆν, καὶ σπερματικούς αὐτοῖς ἐνυπάρχοντας λόγους, ἕνα δι' αὐτῶν τὰ πρόσκαιρα τὴν τοῦ αἰδίου εἶναι παρακλέπτοντα δύναμιν, διαμένη καὶ σώζεται. Ἄθρει τοὺς ἐν τῷ στερεώματι φωστῆρας οὐκ ἐφ' ἐτέρῳ τινὶ παρὰ Θεοῦ γεγονότας, πλὴν ὅτι μόνον ἵνα φαίνωσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κατασημαίνωσι δὲ καὶ καιροὺς, καὶ ἡμέρας, καὶ ἐνιαυτούς. Προσπετάχθαι δὲ φησὶ καὶ τὴν γῆν ζωίσι ἀλόγοις ἐκδοῦναι φύσιν, εἶδος ἐκάστω, καὶ τὸ ποτὸν, καὶ τὸ ἐφ' ᾧ περ ἂν γένοιτο, διανεμόντος τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐτεποίητο λοιπὸν ἐν κόσμῳ τὸ πᾶν, ἐλεοῖται δὲ ὅλως ταῖς ἀνθρώπου χρεῖαις οὐδὲν, τότε δὴ, τότε, τίνα καὶ αὐτὸς ἔσται τρόπον, ὁ Δημιουργὸς ἐνενοεῖ. Οὐ γάρ τοι τοῖς ἄλλοις ἐν ἴσῳ κτίσασαι καὶ ἡ αὐτοῦ γένσεις ἀπεσχεδιάζετο. Ἐπειδὴ δὲ μέγα καὶ ἐξαιρετόν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντός ἐπέκεινα καὶ νοῦ, καὶ λόγου, καὶ θαύματος, ἡ ὑπερτάτη νοεῖται τε καὶ ἐστὶ φύσις, ἑαυτῇ τὸ ζῶον ἀφομοιοῦν, ὡς ἐνι, βεβούληται· ταῦτητοι καὶ μάλα εἰκότως, ἵνα μὴ τι μικρὸν εἶναι δοκῇ, καὶ κατεβρίμμενον, ἢ καὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὄλλα διενέγκειν τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ μᾶλλον ἔσσεσθαι ζῶον, τούτεστιν ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἀκατάσχεπτον αὐτοῦ ποιεῖται τὴν γένεσιν. Καίτοι φαίη τις ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι τάληθοῦς, ὡς οὐκ ἂν τι τὸν θεῖον διαλάθοι νοῦν· οἶδε δὲ, οἶδε τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Τί οὖν ἐσκέπτετο, καίτοι προεγνωκῶς τὴν ἀνθρώπου φύσιν; Οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ὁ πανάριστος Μωσῆς οἰοεῖ πως καὶ προβουλοῖσι φησὶ τετιμηθῆναι τὸν ἀνθρώπον· οὐκ ἀπλήν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ κατ' οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐξηλλαγμένην, τὴν αὐτοῦ γένεσιν εἰσφέρων· ἀλλ' οἰοεῖ πως καὶ ἐν φροντίδι θεμένου τοῦ χρήμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὑπερβολικῶς μὲν ὁ λόγος, ἔχει δ' ἂν, οἶμαι, τὸ εὖ ποιῆσθαι δοκεῖν, εἰ πάντων ἀριστον τῶν ἐπὶ γῆς ζῶων φαμέν τε τὸν ἀνθρώπον εἶναι, πεποιθῆσθαι τε, καὶ καθ' ὁμοίωσιν καὶ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.

Ὅτι δὲ τοῖς πανσθενεστάτοις τοῦ Θεοῦ νεύμασι παρεχομένη πρὸς ὑπαρξιν ἡ σύμπασα κτίσις, χαλεπὸν οὐδὲν, ὡς γὰρ οἶμαι, διαμαθεῖν καὶ ἐξ ὧν γεγράφασιν οἱ τῆς αὐτοῦ δεισιδαιμονίας διδάσκαλοι. Ἐδόκει γὰρ ἅπασιν καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, συλλήβδην ἅπαντα δεδημιουργῆσθαι παρ' αὐτοῦ, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ, ἀόρατα καὶ ὀρώμενα. Συνωμολόγηκασιν γὰρ ὅτι περὶ τὸν ἀπάντων Βασιλέα καὶ Κύριον πάντα τὴν ἔσθαι. Καὶ δὴ καὶ εἰπεῖν ὁ Πλάτων διατείνεται· Θεοὶ θεῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργός, πατήρ τε ἔργων. Ἥδη μὲν οὖν τὰς Ἑλλήνων παρηγάγομεν βήσεις, τὰς ἐπὶ γὰρ τούτοις φημί, καὶ παρήσω μὲν τὰ ταῦτά εἰπεῖν. Διαμεμνήσομαι δὲ τῶν Ἑρμοῦ τοῦ τρισεπί-

gere, sed, ut consistat, opus ei esse manu continentis illam Dei. Ab hoc enim cuncta vitam accipiunt, cum ipse quoque secundum naturam vita sit ex vita Patris. Hujus autem cuncta indigent, nec aliter constare possunt in eo ut sint id quod sunt. Considera proinde, uti dixi, verbo compactum firmamentum, et aridam emergentem, aquis in unum coactis. Aspice terram herbis ac lignis virescentem, et seminalem vim lis inditam, qua temporariae rei perpetuitatem capiant, et permaneant ac conserventur. Contemplare firmamenti luminaria, non in alium usum a Deo condita, quam ut mortalibus illucescant, et tempora simul, et annos, ac dies indicent. Addit Moses, jussam esse terram brutis animantibus commodare naturam, Deo formam, et magnitudinem, et existendi principium illis tribuente. Peractis demum universi rebus omnibus, cum nihil jam prorsus humanis usibus deesset, tum cogitare coepit Opifex, quoniam pacto homo ipse fieret. Non enim perinde, ut caeterae res creatae, repente conditus est; sed quoniam suprema natura magnum quiddam et eximium est, adeoque cogitatione omni et oratione, postremo etiam admiratione majus, animal sibi simile, quoad ejus fieri potest, formare voluit. Idcirco, ne exiguum et abjectum quidpiam esse, aut caeteris parum antecellere videretur animal futurum ad Dei similitudinem et imaginem, hoc est homo, Moses, jure merito non improvidum, sed meditatatum ejus ortum facit. Quamquam dicet aliquis, ac vere dicet, nihil latere mentem divinam, utpote quae novit omnia priusquam fiant⁶¹. Quid ergo de homine faciendo consilium capiebat, cum ejus naturam praenossent? Verum divina, uti dixi, dispensatione veluti ac provisione Moses optimus ornatum fuisse hominem scribit, non simplici nibiloque caeteris potiori conditione, sed Deo singulari quodam modo cura in eam rem incumbente. Et hyperbolem quidem **56** habet oratio, sed non temere factum significat, quod omnium quae in terra sunt animantium, hominem praestantissimum ad conditoris imaginem ac similitudinem factum asserimus.

Caeterum res omnes potentissimo Dei nutu in lucem editas, non gravabimur, opinor, etiam ex iis perdiscere, quae superstitionis illius magistri scriptis tradiderunt. Qui omnes et sentire et dicere non dubitarunt, omnia simul ab eo fuisse condita, tum quae ratione et sensu praedita sunt, tum quae in sensum oculorum incurrunt, aut illum effugiunt. Nemo enim illorum non fatetur omnia penes universorum regem ac dominum esse. Et certe Plato illum his verbis usum contendit: *Dii deorum, quorum ego opifex, operumque parens*. Sed jam scilicet haec Graecorum de eo dicta adduximus, nec res easdem ingeram. Unius Hermetis ter maximi

⁶¹ Dan. xiii, 42.

verba commemorabo, quibus in illo qui ad Asclepium est dialogo utitur : *Et dixit Osiris, inquit : Atqui, o maxime bone dæmon, quomodo universa terra exstitit ? Respondit magnus bonus dæmon : Ordine et exsiccatione, uti dixi, cum, multa vi aquarum in sese tedire jussâ, terra apparuit, cænosa illa quidem ac tremula ; verum cum sol demum eluxisset, et continenter ureret ac siccaret, terra in aquis solidata est, undique aqua circumfusa. Idem alio in loco : Omnium Opifex ac Dominus ita locutus est : Esto terra, et appareat firmamentum ; et continuo opificii principium, terra exstitit. Atque hæc de tellure. De sole vero rursus sic loquitur : Et dixit Osiris : O ter maxime ac bone dæmon, visne recenseamus quo pacto sol primum ortus, et unde præpotentis Dei providentiâ prodierit ? Solis creatio ab Domino universorâ ; imo ab eodem, per sanctum et opifitem Sermonem exstitit. Similiter in primo libro Digressionum ad Tat : Omnium Dominus statim dixit sancto et intelligenti et effectori Sermoni suo : Exsistat sol ; et cum dicto, ignem, natura sursum tendente præditum, illud dico quod est in natura simplex et lucidissimum, efficacissimum et secundissimum, suo spiritu natura attraxit, et ab aqua in altum coegit. Itaque Dei jussu per Sermonem opificem facta esse omnia, et sentire hominem decet, ac vere dicitur. Quomodo autem, vel quia ratione, solus ipse novit. 57 Jam vero uniuersæ rei creatæ pro sua potestate, ut illo modo sit, tribuere, nec ab alio rebus creatis omnibus existendi rationem præscribi, ex Mosis etiam verbis illis manifestum est : « Fiat firmamentum, et factum est sic 61. » Et : « Congregetur aqua in congregationem anam, et appareat arida 62. » Hæc enim naturam uniuscujusque rei creatæ definiunt. Rursus idipsum commemorat illorum Mercurius ter maximus. Inducit enim Deum creaturis dicentem : *Necessitatem vobis, qui in mea potestate estis, imponam, hoc quod vobis per Verbum meum datum est mandatum. Hanc enim legem habetis.* Nam, ut modo dixi, rebus singulis naturalem legem Opifex præscripsit, ejusque nutu patet illis contigisse, ut sint hujusmodi puta aut secus. Et hæc directa quidem oratio, minimeque fucata sic habet. Sed Platouis sententiam Julianus non mediocriter admiratur, et ait : *Audi de mundo quid Plato dicat. Totum certe cælum, aut mundus, sive alio quovis nomine appellari juvat, hoc nobis nominetur. Utram semper fuit, nec ullum sui ortus principium habuit, an est factus, et ab aliquo principio cæpit ? factus est : aspectabilis enim est, ac tractabilis, et corporeus. Quæ vero sunt hujusmodi, ea sensu percipi possunt, ac sensuum ope comprehendî. Et post cætera : Si ergo ex probabili ratione, dicendum est hunc mundum animal et anima et mente præditum, revera Dei providentiâ factum esse. Ecce utique manifeste etiam divinus, ut ille vult, et sapientissimus Plato, mundum uni-**

Α του λόγων. Ἐφη γὰρ οὗτος ἐν τῷ πρὸς Ἀσκληπιῶν· Καὶ εἶπε, φησὶν, Ὅσιρις· Ἐἴτα, ὦ μέγιστε ἀγαθὸς δαίμων, πῶς ὅλη ἡ γῆ ἐφάνη; Καὶ εἶπερ ὁ μέγας ἀγαθὸς δαίμων· Κατὰ τάξιν, καὶ ἀναξήρασαν, ὡς εἶπον, καὶ τῶν πολλῶν ὑδάτων κελυσοθέντων ἀπὸ τοῦ εἰς ταῦτα ἀναχωρῆσαι, ἐφάνη ὅλη ἡ γῆ ἐμπληρὸς καὶ ἐρέμουσα· ἥλιου δὲ λοιπὸν ἀναλάμψαντος, καὶ ἀδιαλείπτως διακαλοῦτος, καὶ ξηραίνοντος, ἡ γῆ ἐστηρίχθη ἐν τοῖς ὕδασι, ἐμπερισχομένη ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν· Ὁ πάντων δημιουργὸς καὶ Κύριος ἐφώνησεν οὕτως· Ἔστω γῆ, καὶ φανήτω στερέωμα, καὶ εὐθέως ἀρχὴ τῆς δημιουργίας γῆ ἐγένετο. Καὶ ταῦτ' ἐπεὶ περὶ τῆς γῆς. Ἅλλου δὲ πέρι, πάλιν ὁδὲ φησὶ· Καὶ εἶπεν Ὅσιρις· Ὁ τρίτος μέγιστος ἀγαθὸς δαίμων, ἥλιου γέννησιν βούλει ἡμῶς καταλέξαι, πῶθεν ἐφάνη; ἐφάνη προνοία τοῦ πάντων δεσπότου. Ἔστω δὲ ἡ γένεσις τοῦ ἡλίου ἀπὸ τοῦ πάντων δεσπότου, διὰ τοῦ ἀγίου καὶ δημιουργικοῦ λόγου αὐτοῦ, γενομένη. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς τὸν Τάτ διεξοδικῶ λόγῳ πρώτῳ φησὶν· Ὁ δὲ πάντων Κύριος εὐθέως ἐφώνησεν τῷ ἑαυτοῦ ἀγίῳ, καὶ νοητῷ, καὶ δημιουργικῷ λόγῳ· Ἔστω ἥλιος, καὶ ἅμα τῷ φάναι, τὸ πῦρ, τῆς φύσεως ἀνωφεροῦς ἐχόμενον, λέγω δὴ τὸ ἀκρατον, καὶ φωτεινότερον, καὶ δραστικώτερον, καὶ γονιμώτερον, ἢ ἐκπεπασσο τοῦ φύσις τῷ ἐαυτῆς κρεσύνματι, καὶ ἤρειπεν εἰς ὕψος ἀπὸ ὕδατος. Τὸ μὲν οὖν προστάξει Θεοῦ διὰ τοῦ δημιουργοῦ πεποιθῆσθαι λόγου τὰ πάντα, πρέπειν ἀν ἀνθρώπῳ νοεῖν, καὶ ἀληθῆς εἰπεῖν. Τὸ δὲ ὅπως, ἢ τίνα τρόπον, αὐτὸς ἀν εἰδείη καὶ μόνος. Ὅτι δὲ τῶν γεγονότων ἐκάστῳ τὸ εἶναι τοιῶσδε διαγνέμεν κατ' ἐξουσίαν, καὶ ὁ τῆς ἀπάντων ὑπάρξεως τρόπος αὐτὸν ἔχει τὸν ὀριστήν, σαφὲς ἀν γένοιτο καὶ δι' ὧν ἔφη Μωσῆς· Ἐγενήθη τὸ στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ, Ἐ συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. Ταῦτα γὰρ δητὴν ἐκάστου τῶν εἰς γένεσιν παρενηνεγμένων ὀρίξει φύσιν. Διαμνημονεύει δὲ καὶ τοῦτου πάλιν ὁ παρ' αὐτοῖς τρισμέγιστος Ἑρμῆς· Εἰσεκόμικε γὰρ λέγοντα τὸν Θεὸν τοῖς κτίσμασιν· Ἀνάγκη δὲ ὑμῖν τοῖς ἐπ' ἐμὲ περιθήσω, ταύτην τὴν διὰ τοῦ λόγου μου ὑμῖν ἐντολήν δεδομένην· τοῦτον γὰρ νόμον ἔχετε. Ὡς γὰρ ἔφην ἀκριβῶς, τῶν γεγονότων ἐκάστῳ φυσικῶν ὄρισεν τὸν νόμον ὁ δημιουργὸς, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι, τὸ εἶναι τοιῶσδε, τυχόν, ἢ μὴ, διαλαχόντα φαίνεται. Καὶ ὁ μὲν εἰς εὐθύ τε διήκων καὶ ἀκατήλευτος λόγος ἔχει ἀν ὧδί. Κατατέθηκε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸς τὴν Πλάτωνος δόξαν, καὶ φησὶν· Ὅγε μὴν Πλάτων ἀκουε περὶ τοῦ κόσμου τι φησὶν. Ὁ δὲ πᾶς οὐρανός, ἢ κόσμος, ἢ καὶ ἄλλο τίποτε ὀνομαζόμενος μάλιστα ἀν δέχοιτο, τοῦτο ἡμῖν ὠνομασθῶν πῶτερον ἢν ἀεὶ, γενέσσεως ἀρχὴν ἔχωρ οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν, ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; γέγονεν· ὁρατός γὰρ, ἀπτός τέ ἐστι, καὶ σῶμα ἔχωρ. Πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα, αἰσθητὰ, δόξη περιληπτα, μετὰ αἰσθήσεωρ. Καὶ μεθ' ἑτερα·

61 Gen. 1, 6. 62 ibid. 9.

Εἰ δὴ κατὰ τὸν λόγον τὸν εἰκότα, δεῖ λέγεσθαι ἄνθρωπον ἄλλοθεν ἄλλοθεν ἔκαστον ἔκαστον, καὶ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πρόνοιαν. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, καὶ ὁ κατ' αὐτὸν θεὸς τε καὶ πάνσοφος Πλάτων, σύμπαντα τὸν κόσμον, ἢ ὃ τί ποτε ἂν λέγοιτο, γενητὸν τε εἶναι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς τινος ἤρχθαι διαβαδαιοῦναι. Καὶ μὴν ἀπτόν τε, καὶ ὁρατὸν, καὶ ἐνώματον, καὶ δοξαστὸν μετὰ ἀισθήσεως, καὶ, κατὰ γε τὴν τοῦ Δημιουργοῦ πεποιθῆσθαι πρόνοιαν. Ὁ δὲ, τῆς Πλάτωνος εὐρεσιλογίας εἰσάπαν ἀπρητημένος, καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἐπαίνους αὐτὴν στεφανῶν, ὅτι δὲ καὶ πεπλάνηται σὺν αὐτῷ, καὶ πεφρόνηκε μὲν τῶν ἀνομήτων οὐδὲν, περιφέρεται δὲ ὡσπερ ἀνέμῳ παντὶ, σαφηνιούμεν οὐκ εἰς μακρὰν, πάλιν τὰ αὐτοῦ παραθέντες Ἰουλιανοῦ· Ἐφη γὰρ οὕτως·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐν δὲ ἐνὶ παραβάλωμεν μόνον· τίνα καὶ ποδαπὴν ποιεῖται δημιουργίαν ὁ Θεὸς ὁ παρὰ Μωσῆ, καὶ ποδαπὴν ὁ παρὰ Πλάτωνι. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς, λέγων· Ἀυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἔρχεσθε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. » Ἄκουε δὴ οὖν καὶ τῆς Πλατωνικῆς δημιουργίας, ἣν τῷ τῶν ὄλων περιτίθησι Δημιουργῷ. Θεοὶ ὁσῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργός, πατήρ τε ἔργων. Ἄλτα ἔσται ἐμοῦ γε θέλοντος. Τὸ μὲν δὴ δεσθὲν πάν, λυτὸν. Τὸ γε μὴν καλῶς ἀρμυροῦν, καὶ ἔχον εὖ, λυεῖν ἐθέλειν, κακοῦ. Διὸ ἐπέπερ γενένησθε, ἀθάνατοι μὲν οὐκ ἔστε, οὐδὲ ἄλυτοι τὸ πάνπαν. Οὐτε μὴν γε λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἐστὶ θάνατος καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς, ὅτε ἐγήγεσθε, ζυγεδείσθε. Νῦν οὖν ὁ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἐνδεικνύμενος, μάθετε. Θρητὰ ἐστὶ θρητὰ λοιπὰ τρία ἀγνήτητα, τούτων δὲ μὴ γενομένων, οὐρανὸς ἀτελής ἔσται. Τὰ γὰρ πάντα ἐν αὐτῷ γένη, ζῶν ὅχι εἶσι. Ἰπ' ἐμοῦ δὲ ταῦτα γενόμενα, καὶ βίον μετασχόντα, θεοῖς ἰσάζονται ἄν. Ἰπ' οὖν θρητὰ τε ἡ, τό τε πᾶν τὸδε ὄντως ἅπαν ἡ, τρέπεσθε κατὰ φύσιν ὑμεῖς ἐπὶ τὴν τῶν ζῶων δημιουργίαν, μιμούμενοι τὴν ἐμὴν δύναμιν περὶ τὴν ὑμετέραν γένεσιν. Καὶ καθόσον μὲν αὐτοῖς ἀθανάτοις ὁμοιῶνως εἶναι προσήκει, θεῶν λεγόμενον, ἡγεμονοῦν τε ἐν αὐτοῖς τῶν ἀεὶ δίχη καὶ ὑμῖν ἐθελόντων ἔπεσθαι, σπεύρας καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παραδώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν ὑμεῖς, ἀθανάτω θρητῶν προσυφαινοῦντες, ἀπεργάζεσθε ζωὰ καὶ γεννᾶτε, τροφήν τε διδόντες αὐξάνετε, καὶ φθίνοντα πάλιν δέχεσθε.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Διαγελά μὲν οὖν ὁ γενναῖος οὗτος καὶ θρασὺς εἰς

^a Gen. 1, 27, 28.

JULIANUS.

Alterum alteri comparemus modo; nempe qua et quali procreandi ratione Deus utatur apud Moysen, et quali apud Platonem. « Et dixit Deus: **58** Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem: et praesint piscibus maris, et volatilibus caeli, et bestiis, et omni terrae, et omnibus reptilibus, quae repunt super terram. Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos, dicens: Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei, et imperate piscibus maris, et volatilibus caeli, et omnibus bestiis, jumentis, et omni terrae^a. » Audi vero et officium quod omnium Auctori Plato tribuit. *Diis deorum, quorum ego opifex, operumque parens, Indissoluta erunt meo vinculum solvi potest: sed haudquaquam boni est, ratione vinculum velle dissolvere. Ergo quia facti estis, immortales vos quidem esse et plane indissolubiles non potestis. Neutiquam tamen dissolvemini, neque vos ulla mortis fata periment, voluntatem meam majus et potentius vinculum nacti ad perpetuitatem vestram, quam illa quibus estis tum, cum gignebamini, colligati. Ergo quid vobis demonstrarem cognoscite. Tria genera nobis reliqua sunt, eaque mortalia, quibus praetermissis, caeli absolutio perfecta non erit. Omnia enim genera quae complexu tenet, vitam non habebunt; per me autem facta si fuerint, et vitam nacta, diis aequabuntur. Ut igitur mortali conditione generentur, et hoc universum absolvetur, totumque vere sit; vos pro natura vestra suscipite, ut animalia gignatis, et meam in ortu vestro vim imitamini. Ac quoad iis, nomine genus immortalibus esse congruit, quod divinum dicatur, et in ipsis principatum teneat eorum, qui justitiae vobisque parere volent, inserens et initium dans ego tradam. Caterum vos, ad id quod erit immortale partem mortalem atexentes, efficit animalia et generare, et tributis alimentis nutrite, atque amplificare, et consumpta rursus recipietis.*

CYRILLUS.

Enimvero egregius iste et audax noster calum-

niator deridet hominis procreationem illam, quam Moses optimus nobis enuntiavit, et exiguum quid a Deo tributum naturæ hominis existimat, quod ad imaginem et similitudinem suam illum formari. At quis eorum, qui sapiunt, non confiteatur rem esse unam ex omnibus quæ quam maximum decus afferre potuerit? Quid enim, **59** quæso, præstabilius dici potest quam Dei nobis similitudinem esse impressam? Annon divinam substantiam omnium rerum supremam et altissimam esse dicimus, ineffabili gloria præfulgentem, et revera omnem formam ac pulchritudinem virtutis existere? Hoc num obscurum cuiquam esse potest? Quid ergo res tam eximias deridet? Aut quid cavillatur, quod animal mente et ratione præditum ac Deo simillimum, homo videlicet, in cætera obtinere debeat principatum? Atqui Mosaicis scriptis ipsa rerum natura respondet. Sed veri nullam rationem habet Julianus, illudque nimium quantum repudiavit, ut solis Platonis verbis adhaerescat. Et certe admirationi habet, inconsiderate id quoque, nescio quomodo conflictam ab eo concionem, qua universi Deum ad factos quosdam et falsos deos usum commemorat. Cui de ea re sic respondendum puto: Si enim in his ethopæiam facit Plato, et more postarum Dei personæ sermones eos accommodat, quos eum decere putat, a scopo non parum aberrat, eumque jure quis reprehenderit, quod in fingenda persona non norit servare decorum. Sin autem se divinitus edoctum fingit, valeat cum nugis suis. Dicere enim fas non est, rerum omnium Dominum in partem gloriæ, quæ sibi proprie et soli congruit, falsos deos admittere. Dixit enim: «Gloriam meam alteri non dabo, neque virtutem meam sculptilibus⁶⁰.» Age vero Platonis libris veritatem breviter opponamus. Concedatur enim, si libet, supremas et intelligibiles potestates a Deo factas dei appellatione ornatas. In cælo siquidem nonnullos esse dicimus deos et dominos nuncupatos. Sed et nos ipsi eodem nomine ornati sumus, Deo nobis ita loquente: «Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes⁶¹.» Veruntamen rei hujus summe necessaria causa quædam est, et præclara est admodum divina illa in nos munificentia. Cum enim rerum omnium Opifex creaturam mente et ratione præditam ad imaginem et similitudinem suam patravisset, eam, utpote bonus, dei etiam appellatione honestavit, nec abs re; ipsi enim solemus hominis imaginem, exempli gratia, nomine tenus hominem appellare. **60** Igitur creatura mentis et rationis compos majoris apud Deum dignationis, quam quæ ratione et intelligentia caret, præstantiam gloriæ nacta videtur, cum est Dei appellatione inaurata. Cæterum nulli alteri rei creatæ id nominis plane tributum est. Nam neque cælum, neque niundum plane animal esse, neque prorsus animatum, etsi nemo e nostris dicat, ut taceant etiam alii quos sapientes

λόγους τοὺς καθ' ἡμῶν, τὴν ἀνθρώπου γένεσιν, τὴν διὰ γε, φημι, τοῦ παναρίστου Μωσέως ἐξηγγελημένην, καὶ σμικρὸν οἶεται, τῇ ἀνθρώπου φύσει δεδωσθαι παρὰ Θεοῦ, τὸ κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὴν καὶ ὁμοίωσιν γενέσθαι παρ' αὐτοῦ. Καίτοι πῶς οὐχ ἀπασιτοῦν τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθῶτων συμφήσειεν ἄν, ὡς τῶν ὅτι μάλιστα κατακαλλύνειν εἰδῶτων τὸ χρῆμά ἐστι; Τί γὰρ ἄμεινον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν θεῖαν ἡμῶν ὁμοίωσιν ἐνσεσημάνθαι λέγειν; Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ πάντων ἀκρότατόν τε καὶ ἀνωτάτω τὴν θεῖαν εἶναι φαμεν οὐσίαν, ἀφράστῳ δόξῃ περιαστράπτουσαν, καὶ αὐτόχρομα πᾶν εἶδος τε καὶ ἄλλος ὑπάρχον ἀρετῆς; Εἶτα πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς ὅπερ ἔφη; Τί τοίνυν διαγελᾷ τὰ οὕτως ἐξάρετα; Κατασκώπτει δὲ ἀνθ' ἑτοῦ καὶ τό γε δὴ δεῖν ἀρχῆ τετιμησθαι τῇ κατὰ πάντων, τὸν ἐννοῦν τε καὶ λογικόν, καὶ θεοειδέστατον τῶν ἐπὶ γῆς ζῶων, φημι δὴ τὸν ἀνθρώπον; Καὶ μὴ τοῖς διὰ Μωσέως λόγοις ἡ φύσις αὐτῆ τῶν πραγμάτων ὁμολογεῖ. Ἄλλ' οὐδένα μὲν τοῦ εἰκότος ποιεῖται λόγον, ἀπονένευκε δὲ καὶ τοῦτο ἀσχετῶς, ἐπὶ τὸ χρῆναι μόναις ταῖς τοῦ Πλάτωνος προσκείσθαι φωναῖς. Καὶ δὴ καὶ θαυμάσας ἔχει, καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐτῷ πεπλασμένην δημηγορίαν, ἣν δὴ πεποιῆσθαι φησι τὸν τῶν ὄλων θεὸν πρὸς γενητοῦς τινὰς καὶ ψευδωνύμους θεοὺς. Οὐμαὶ δὲ δεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτῷ πρὸς τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἦθοποιεῖ Πλάτων, καὶ κατὰ νόμον τῶν ποιητῶν, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ περιτιθῆσι λόγους, οὐσπερ ἂν σῆται πρέπειν αὐτῷ, δημάρτηκεν οὐ μετρίως τοῦ σκοποῦ, καὶ καταμωμήσαιτ' ἂν τις αὐτὸν, προσωποποιεῖν οὐκ εἰδῶτα κατ' ὃν εἶδει τρόπον. Εἰ δὲ σκήπτεται τὸ θεοκλυτεῖν, χαίρετω ληρῶν· οὐ γὰρ τοι θέμις εἰπεῖν, θεός τοῖς οὐκ ἀληθείαι, τῆς ἰδικῶς αὐτῷ τε καὶ μόνῳ προποσῆς εὐκλείας ἐφεῖναι μεταλαχῆναι τὸν τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντα θεόν. Ἐφη γὰρ, ὅτι «τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετὰς μου τοῖς γλυπτοῖς.» Καὶ φέρε, διὰ βραχέων τοῖς Πλάτωνος λόγοις ἀντεξάγοντες τὴν ἀληθειαν, ἐκεῖνο λέγωμεν. Συγκεχωρησῶ γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὰς ἄνω τε καὶ νοεράς δυνάμεις παρὰ Θεοῦ γενομένας τῇ τοῦ Θεοῦ τετιμησθαι κλήσει. Φαμὲν γὰρ εἶναι τινὰς ἐν οὐρανῷ, καὶ θεοὺς καὶ κυρίους ὠνομασμένους. Ἄλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τῇ τοιζδε κλήσει κατεστήμεθα, Θεοῦ λέγοντος πρὸς ἡμᾶς· «Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες.» Ἄλλ' ἔστι τις ἐν τούτοις ἀναγκαιοτάτη τοῦ πράγματος αἰτία· καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ φιλοτιμίας ὁ εἰς ἡμᾶς λόγος ἔχει ἂν ὀρθῶς ὅτι μάλιστα γε. Ὁ γὰρ τοι τῶν ὄλων Δημιουργός, ἐπεὶ τοι κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἑαυτοῦ, τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν εἰργάσατο κτίσιν, ὅτε δὴ καὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ τετιμηκε κλήσει· καὶ τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. Εἰθίσμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὴν ἀνθρώπου φέρε εἰπεῖν εἰκόνα, ὁμωνύμως ἀνθρώπον ὀνομάζειν. Οὐκοῦν ἡ μὲν νοερά καὶ λογικὴ κτίσις, ὅτε δὴ καὶ ἐν λόγῳ μέζονι κειμένη παρὰ Θεῷ τῆς οὐκ οὐσίας λογικῆς τε καὶ νοεράς, τὴν ἀμείνω δόξαν λαχοῦσα φαίνεται, τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει

⁶⁰ Isa. XLII, 8. ⁶¹ Psal. LXXXI, 6.

καχρυσωμένη. Τῶν γε μὴν ἐτέρων κτισμάτων, οὐδὲ τὸ παράπαν ὠνόμασται θεός. Ὅτι γὰρ οὔτε ζῶν ἐστὶν ὁ οὐρανός, ἦγουν ὁ κόσμος ἀπλῶς, οὔτε μὴν ἐμφύχως ὄλως· καθ' εἰ μὴ τις ἔλοιτο λέγειν τῶν τελούτων ἐν ἡμῖν, ἀπόχρη πρὸς Ἐλεγχον, καὶ δίχα τῶν ἄλλων, οὓς φασιν εἶναι σοφοὺς, ὁ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος φοιτητῆς Ἀριστοτέλης. Ἐφη γὰρ, ὡς ἦδη φθάσαντες διΐσχυρισάμεθα, οὔτε ἐμφύχον ὄλον δι' ὄλου τὸν κόσμον, οὔτε λογικόν, οὔτε νοερόν. Ὅτι μὲν τοίνυν ὄλον δι' ὄλου τὸν κόσμον, ἢ ὅτι ποτέ ἐστι τόδε τὸ πᾶν (ἔφη γὰρ οὕτως αὐτός), οὔτε ἐμφύχον, οὔτε μὴν νοερόν εἶναι λέγειν ἐπίτησιν τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις, οἴκολεν, ὡς ἔφη, καὶ παρὰ γε τῶν οἰκειοτάτων ὅτι μάλιστα αὐτῷ, διαρκεστάτην ἔχει τὴν ἀντίστασιν. Τοῖς γε μὴν οὐκ οὖσιν ὄλως θεοῖς ἐμφύχοις, ἢ νοεροῖς, ὡς οὐκ ἂν ἔφη θεός τὸ χρῆναι δημιουργεῖν, ἐκδειξίειεν ἂν ἡμῖν ἡ αὐτοῦ τοῦ πράγματος φύσις, διὰ βασιάνων ἰούσα συμμέτρων. Τί γὰρ ὄλως καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκώς ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, ἑτέροις θεοῖς ἐνεχείρισε τὸ χρῆναι πονεῖν περὶ τὴν τῶν τριῶν γενῶν δημιουργίαν; Ὅκνησας ἄρα, φαίεν ἂν, ἢ λόγου τὰ καθ' ἡμᾶς ἀξιώσας οὐδενός, εἴεν δ' ἂν, ὡς γε οἴμαι, ταυτὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀλλότρια παντελῶς. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀγαθός ὁ Δημιουργός, πῶς ἂν αὐτῷ καὶ δυνος ἐγγένοιτό τις περὶ τινος ὄλως; Οὕτω γὰρ, αὐτός ποῦ φησιν ὁ Πλάτων, ἀγαθός ἦν ἀγαθῷ δὲ φθόνος οὐδείς περὶ οὐδενός ἐγγίνεται. Τό γε μὴν ἀπαξιῶσαι λέγειν αὐτὸν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τύφον αὐτῷ προσέμειν, καὶ ὑπεροφίας καθορίσαι γραφήν. Πῶς δ' ἂν ἔλοιτο κρατεῖν, ὣν ἀτιμάζει τὴν γένεσιν; ἢ τίνα δὴ τρόπον ταῖς παρ' ἡμῶν λαιρείαις ἐπιγάνυται, εἰ μὴδὲ κτίσειν ἡμᾶς ὄλως ἤξίωσε τὴν ἀρχήν; ὅτι δὲ καὶ τιμᾶσθαι βούλεται πρὸς ἡμῶν, καὶ τὸ εὐήνιον ἀπαιτεῖ, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς ἀφομοιοῦσθαι δεῖν αὐτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐθέλει. Παραθεῖην μὲν ἂν, καὶ μάλα βραδίως, πλείστας τε ὄσας καὶ ἀληθεῖς μαρτυρίας τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μάλλον εἰσὶν Ἰουλιανῷ πιστὰ τὰ αὐτοῦ, γεγραφέναι φημι Πορφύριον ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἀποχῆς ἐμφύχων*, ὡδὶ· *Θύσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ἀλλὰ θύσωμεν, ὡς προσήκει· Θεῷ μὲν, τῷ ἐπὶ πᾶσιν, ὡς τις ἀνὴρ σοφός ἔφη, μὴδὲν αἰσθητὸν μὴδὲ θυμαίωντες, μῆτε ἐπονομάζοντες*. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐνυλον, ὃ μὴ τῷ ἀνύλῳ εὐθύς ἐστὶν ἀκάθαρτον. Διὸ οὐδὲ λόγος τοῦτω ὁ κατὰ φωνὴν οἰκεῖος, οὐδὲ ὁ ἔνδοξος, ὅταν πάθει ψυχῆς ἢ μεμιασμένους (1), διὰ δὲ σιγῆς καθαρὰς καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ καθαρῶν ἐννοιῶν θρησκευώμεν αὐτόν. Δεῖ δὲ ἄρα συναφθέντας καὶ ὁμοιωθέντας αὐτῷ, τὴν ἑαυτῶν ἀγωγὴν [ἀναγωγὴν] θυσίαν ἱερὰν προσάγειν τῷ Θεῷ, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὑμνοῦσαν (2) καὶ ἡμῶν σωτηρίαν· ἐν ἀπαθεί ἄρα τῆς ψυχῆς τοῦδε Θεοῦ θεωρία ἡ θυσία αὕτη τελείται. Τιμᾶσθαι δὲ οὖν πρὸς ἡμῶν ἐθέλει Θεός, καὶ δι' εὐαγοῦς πολιτείας ἀποσημῆσθαι πρὸς αὐτὸν νοερώς, ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς τὸ αὐτοῦ κάλλος ἐγγράφοντας. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, ταυτὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ, μονον-

A prædicant; satis est vel unius Aristotelis, Platonis discipuli, testimonium. Qui, ut jam antea confirmavimus, asseruit nec animatum prorsus totum mundum esse, neque ratione aut mente præditum. Quod igitur totum omnino mundum, aut quodcumque est hoc universum (sic enim ipse loquitur), animatum aut mente præditum dicere non sinat vis veritatis, domo ut dixi, et ab amicissimis, ipsi plus satis refellit. Porro Deum nihil efficiendum mandasse diis, qui nec animati sunt prorsus nec mente præditi, ipsius rei natura congruenti facto examine probaverit. Præterea quo consilio universorum Opifex aliis diis, ut tribus generibus efficiendis incumbere, demandavit? Pigritudine videlicet, aut rerum humanarum neglectu? At hæc, opinor, in supremam omnium substantiam prorsus non cadunt. Nam si bonus est Opifex, quomodo ad ullam rem omnino pigresceret? Ipse enim, ut alibi Plato ait, bonitate præstabat: probus autem nihil cuiquam invidet. Dicere autem ipsum dedignatum esse, nihil aliud esse quam fastum ei tribuere, et arrogantiae crimen impingere. Et quomodo imperare vellet iis, quorum procreationem aspernatur? aut quo pacto cultu nostro oblectatur, si ne nos quidem creare principio omnino dignatus sit? Equidem nullo negotio proferre possem quam plurima ac verissima divinæ Scripturæ testimonia, quibus ostenderem Deum et cultum sibi a nobis et obsequium repetere, idque potissimum velle ut sibi per omne genus virtutis natura hominis assimilaretur. Sed quoniam Juliano sua magis probantur, Porphyrium scripsisse aio libro *De abstinentia ab animatis* altero, in hunc modum: *Sacrificemus igitur etiam nos, verum sacrificemus, 61 uti par est; Deo quidem, qui omnia supereminet, ut vir quidam sapiens dixit, nihil sensile adolentes aut consecrantes*. Nihil enim est materiæ, quod, si cum materiæ experte natura comparetur, non continuo sit impurum. Ideo neque convenit ei sermo qui voce effertur, neque interior, cum animi perturbatione fuerit inquinatus: sed puro silentio, et sanctis de illo cogitationibus, ipsum colamus. Operæ pretium est igitur nos Deo conjunctos et assimilatos vitam ei nostram veluti sacram victimam offerre, quæ D ipsa et illi hymnus est, et nobis salus. Siquidem in perturbationem animi vacuitate et contemplatione Dei hoc sacrificium peragitur. Vult ergo Deus ut se colamus, et per sanctam vitæ genus animis nostris inscripta ejus pulchritudine spiritualiter ei conformemur. At quomodo hæc, anabo te, a nobis exigit, si nos aliis opificibus procreandos tantum non objecit, atque, ut ita dicam, ea, qua per se reliqua procreavit, prærogativa conditionis orbavit? Cur autem rerum terrenarum curam gerit, quas, ut sentit Plato, aliis diis ludicrum tradiderit? At earum curam gerere, et vel ad minima quæque clementiam ac lenitatem ejus pertingere, ipse nos docebit

(1) Μεμολυσμένος Porphyrg.

(2) Porphyrg. ὕμνον οὔσαν.

qui Patrem suum Deum novit. « Nonne, inquit, duo passerculi asæ veniunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in cœlis⁶⁷? » Sed ipsæ forsitan Julianus hanc vocem ut minus veram configet, qui in Deum insurgit sane quam impie; suos vero scriptores, hoc est, erroris socios, admittet. Igitur Alexander Aristotelis discipulus, libro *De Providentia*, ita scribit: *Dicere Deum nolle rerum humanarum curam gerere, a Deo prorsus est alienum. Invidia enim cujusdam est, et plane malignæ naturæ, meliora non facere, cum possit. Cum vero utrumque horum alienum sit a Deo, nec ambo in illo utique reperientur, nec alterutrum. Quocirca relinquitur, ut possit et velit Deus rerum nostrarum curam gerere. Si autem vult et potest, providere utique manifestum est. Nihil ergo, ne minimum quidem, absque Dei consilio et voluntate fieri par est.*

62 Hujus sententiæ Platonem esse quidam aiunt; sed palam et aperte Zeno Cittieus et Stoici hoc dogma tuentur. Stat igitur, vel ipsorum testimonio, supremam naturam et solum universi Deum rerum humanarum curam habere. Jam vero quid hoc rei est? inquiet aliquis; providentis enim fuit re omnium præstantissima genus hominum non fraudare, qualis est ab ipso creati potissimum; at non nactum esse factitios quosdam opifices, quibus præter nudam, solam, et adventitiam Dei appellationem nihil est: siquidem repugnat maxime divinæ gloriæ, procreandi facultatem aliis inesse putare, et in lucem edendi quæ non erant. Neque enim fas est dicere, quæ singularia sunt ac propria divinæ et ineffabilis naturæ, ea posse naturaliter quibusdam inesse rebus ab ipsa conditis. Sed hoc ei præsertim solique convenit, et ad summam ejus gloriæ pertinet: cum rei creatæ, quemadmodum super dixi, præclusus sit altius ad ea quæ supremæ omnium substantiæ soli et propriæ competent, cujusmodi est creandi facultas, et in lucem edendi quæ nusquam erant. Præterea, quo pacto res creata et facta, quam secundum ipsam naturam rationem omnino corrumpi necesse sit, ea præstabit, quæ Dei sunt? Nam si creare in Deo scientiæ modus intelligitur; annon erit absurdum concedere, creandi scientiam ab ipso creaturæ fuisse traditam, quoniam nos sane etiam ipsi interdum ex subiecta materia quædam efficiunt, arte ac solertia in iis usi. Si vero convenienter Deo creare, præcellentiæ naturæ vis et efficacia est, et creaturæ modum superat; quid supremæ naturæ dignitatem depriment, eamque rebus genitis et corruptioni obnoxiiis arbitratu suo impertiunt? Et aliquid magnum intelligere se putant scilicet! imo divinis vocibus convicium faciunt, dum aiunt increatum permisisse creatis, ut, quæ sibi et soli propria sunt, implere possent. Sane, inquit; erat enim necesse, si a Deo factum fuisset aliquid, illud morte et corruptione superius evadere.

οὐχὶ παραβρίψας ἡμᾶς ἑτέροις δημιουργοῖς, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, τῆς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν κτίσματος διωρημένης αὐτουργίας ἀποστερεῶν; Προνοεῖ δὲ ὅπως ἀνθ' ὅτου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καίτοι, κατὰ γε τὸ Πλάτωνι δοκοῦν, ἄθρυμα θεοῖς δοθέντων ἑτέροις. Ὅτι γὰρ προνοεῖ, καὶ μέχρι τῶν ἀγαν εὐτελεστάτων διηκούσης τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς τε καὶ ἡμερότητας, διδάξει λέγων αὐτῶς, ὁ εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ἄλλ' ἴσως αὐτῶς, ὡς οὐκ οὔσαν ἀληθῆ, παραγράφεται τὴν φωνήν· θεομαχεῖ γὰρ ἐκτόπως· παραδέξεται δὲ τοὺς οικειοῦς αὐτῷ γεγονότας, κατὰ γε τὸ πεπλανηθῆσθαι φημι. Γράφει τοίνυν Ἀλέξανδρος ὁ Ἀριστοτέλους μαθητῆς, ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*, οὕτως· *Τὸ δὲ λέγειν, μὴ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τῶν ἐνταῦθα προνοεῖν, παντελῶς ἀλλότριον Θεοῦ. Φθόνου γὰρ τινος καὶ παντάπασιν ἀτόκου φύσεως, τὸ τὰ βελτίω μὴ ποιεῖν, δυνάμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἐκάτερον τούτων ἀλλότριον Θεοῦ, οὐτ' ἂν ἀμφω εἴη περὶ αὐτὸν, οὔτε θάτερον. Λέγεται τοίνυν, τὸ καὶ δύνασθαι, καὶ βούλεσθαι προνοεῖν τὸ Θεῖον τῶν ἐνταῦθα. Εἰ δὲ βούλεται τὸ καὶ δύναται, δηλον ὡς καὶ προνοεῖ. Οὐδὲν ἄρα οὐδὲ τῶν τυχεύοντων, ἐυλογον χωρὶς τῆς θείας γενέσθαι γνάμης τε καὶ βουλήσεως. Ταύτης δὲ τῆς δόξης φασι μὲν εἶναι τινες καὶ Πλάτων· φανερώς δὲ Ζήνων τε ὁ Κιτιεὺς καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς, προσθεύουσι δόγμα τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖται πρόνοια, ὁ ἀνωτάτω καὶ φύσει τε καὶ μόνος τῶν ὄλων Θεός, μεμαρτυρήκασιν καὶ αὐτοί. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, φαίη τις ἄν; καίτοι τοῦ προνοεῖν ἀξιούντος ἦν, οὐ τοῦ πάντων ἀρίστου τὸ γένος ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μᾶλλον, καὶ μὴ γεννητοῦς τινος, καὶ θύραθεν ἔχοντας ψιλὴν καὶ μόνην τὴν τοῦ Θεοῦ κλήσιν, λαχεῖν τοὺς δημιουργοῦς. Εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτῆς τῆς θείας καταστρατεύσεται δόξης, τὸ καὶ ἑτέρους οὐεσθαι δημιουργεῖν δύνασθαι, καὶ καλεῖν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Οὐ γὰρ τοι θέμις εἰπεῖν τὰ τῆς θείας καὶ ἀπορόρητου φύσεως ἴδια καὶ ἐξάρτητα φυσικῶς ἐνεῖναι δύνασθαι τισι τῶν παρ' αὐτοῖς γεγονότων. Ἀρμόσει δὲ μᾶλλον αὐτῆ τε καὶ μόνῃ, καὶ πρὸς εὐκλείας ἔσται τῆς ἀνωτάτω τὸ χρῆμα αὐτῆ. Ἀνέμωτα γὰρ τῆ κτίσει, καθάπερ ἔφην ἀρίτως, τὰ μόνως τὰ ἰδικῶς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Ἐν δὲ δὴ τῶν τοιούτων εἶναι φαμεν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι δημιουργικῶς, καὶ παρακομίζεσθαι εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Εἶτα, πῶς γενητὴ καὶ πεποιημένη φύσις, ἥ καὶ τὸ φθειρεσθαι δεῖν πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἄν, κατὰ γε, φημι, τοὺς ἐνόοντας τῆ φύσει λόγους, ἐνεργήσεσιν τὰ τοῦ Θεοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐπιστήμης νοεῖται τρόπος ἐν Θεῷ τὸ δημιουργεῖν, οὐχὶ πέρα λόγου δοίη τις ἄν τὸ δεδοσθαι παρ' αὐτοῦ τῆ κτίσει τὸ εἰδέναι δημιουργεῖν, ἐπεὶ τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ δημιουργοῦμεν ἔσθ' ὅτε τινὰ, ὕλην ἔχοντας τὴν ὑποκειμένην, καὶ*

⁶⁷ Matth. x, 29.

εὐτεχνίᾳ τῇ περὶ ταῦτα χρώμενοι. Εἰ δὲ φύσει, ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, τῆ δημιουργεῖν ἔστι θεοπρεπῶς, τί τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀξίωμα κατασύρουσι, καὶ τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δωροῦνται κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν; Εἰτά τι τῶν ἀναγκαίων οἰονται νοεῖν, μᾶλλον δὲ τὰς θείας συκοφαντοῦσι φωνάς· ἐπιτρέψαι γάρ φασι τὸν ἀγέννητον τοῖς γεννητοῖς, τὰ αὐτοῦ καὶ μόνου δύνασθαι πληροῦν· ἀλλὰ, Ναί, φασίν· ἦν γὰρ δῆπου καὶ ἀναγκαῖον εἰ παρὰ Θεοῦ γένοιτό τι, τοῦτο δὲ πάντως κρεῖττον εἶναι τοῦ τεθνάσαι καὶ φθεῖρασθαι. Εἶτα, ὡ βέλτιστοι, διεφθόνησεν ἄρα τισὶν ὁ Δημιουργός, καὶ οὐκ ἐφῆκεν αὐτοῖς τοῦ καλλίστου μεταλαχεῖν, ἐνήκε δὲ ὡσπερ τοῖς χεῖροσι, διὰ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι δημιουργεῖν αὐτά. Δέδιεν ἄρα τὴν ἀνάγκην, οὐκ ἐφείσθη αὐτῷ τὸ ποιεῖν δύνασθαι θνητά, ἢ τάχα που καὶ ἠγνόηκεν ὄλως. Εἰ μὲν οὖν ἠγνοηκέναι φασὶν αὐτὸν, οἶδεν αὐτοῦ τι πλεόν ἢ κτίσις. Κτίζει γὰρ, ὡς αὐτοὶ φασι, τὰ ὑπὸ φθορᾶν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο παρέντες, εἰδέναι διαθεβαιώσονται, πῶς ἀγαθὸν τὸ μὴ δρᾶν ὅπερ οἶδεν ὑπάρχον ἀγαθόν; ἄμεινον δὲ δῆπου τοῦ θνητοῦ τὸ ἀθάνατον. Εἶτα πρὸς τοῦτοις, οὐκ ἀμαθεὶς οἶμαι που, μᾶλλον δὲ σοφόν, κάκεινο εἰπεῖν. Τοῦς γάρ τοι Θεοὺς, οἷς ἐπιτρέψαι φασὶ τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Κύριον τὸ δημιουργεῖν, οὐκ ἀθάνατους εἶναι φασιν· ἀλλὰ συνδεθέντας, καὶ λυομένους, καὶ ἔξω τοῦ φθεῖρασθαι μένοντας, τῶς ἐν τοῦτοις αὐτοῦς ἐθέλοντος εἶναι Θεοῦ. Ὅτε τοίνυν κατ' ἰδίαν φύσιν, σφθαρτον, ἢ ἀθάνατον, ἢ ἄλυτον οὐδὲν· πῶς οὐκ ἂν εἴεν ἀμαθεῖς, οὐκ ἀνασχέσθαι λέγοντες τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τὰ τρία θνητά δημιουργῆσαι γένη, παραδούναί δὲ μᾶλλον ἐτέροις τοῦτο δρᾶν; Ἄλλα γάρ τὸν Ἑλλήνων ἀφέντες λῆρουν, φαμέν, ὅτι τὸ ἐν τῇ κτίσει ποικίλον καὶ πολυεῖδές, καὶ τὸ ἄλλως ἄλλο, καὶ οὐ ταυτὸν, ὡς ἐν γένει τε καὶ εἴδει πεποιήκεν ὁ Δημιουργός, ἐξουσία χρώμενος τῇ θεοπρεπεστάτῃ. Ἀθάνατον μὲν γάρ, ὡς ἔφην, ἢ ἄλυτον, οὐδέν. Ἡ δὲ ἐφ' ἐκάστη τῶν πεποιημένων τοῦ Θεοῦ βούλησις, τοῦτο φύσις αὐτῶ· καθικνεῖται δὲ παντὸς ὅκου δίχα καὶ μέχρι τῶν κατ' ἡμᾶς. Εἷς γάρ ἐστι καὶ μόνος, οὐ παρ' ἐτέρου τοῦτο μαθῶν· οὐ γὰρ ἐπιστήμης εἶδος τὸ χρήμα ἐστιν· ἀλλὰ φύσεως τῆς αὐτοῦ πλεονέκτημα θεοπρεπὲς, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ προσπεφυκός· καθάπερ ἀμύλει καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀζωμάτων, ἢ βάσιμα μὲν ἤκιστα γε τοῖς γενητοῖς ἐστιν, ἐκνεμένηται δὲ, ὡς ἔφην, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ φυσικῶς. Ὅτι δὲ ἐστι τῶν ἀγαν ἐκτοπωπάτων ἐτέροις ἡμᾶς ἀναθεῖναι θεοῖς τῆς δημιουργίας τὴν ἐνέργειαν, ἀπιστῶντας αὐτὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, καὶ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων κατῖδοι τις ἄν. Γράζει γὰρ οὕτως Ἀσκληπιῶ ὁ ἐπίκλην τρισμέγιστος Ἑρμῆς, περὶ τῆς τοῦ παντὸς φύσεως· *Εἰ τοίνυν δύο ὠμολόγηται τὰ ἐντα, τὸ τε γινόμενον, καὶ τὸ ποιοῦν, ἔρ ἐστι τῇ ἐνώσει, τὸ μὲν προηγούμενον, τὸ δὲ ἐπόμενον. Προηγούμενον μὲν, ὁ ποιῶν Θεός· ἐπόμενον δὲ, τὸ γινόμενον, ὅ τι ἂν ἦ. Καὶ μὴ διὰ τὴν ποικίλιαν τῶν γινομένων φυλάξῃ, φοβούμενος τυπεινότητα καὶ ἀδοξίαν Θεῷ περιάψαι. Μία γὰρ αὐτῷ*

Atqui, o boni, invidit scilicet quibusdam Opifex, neque sivit illos id quod optimum erat adipisci, sed in deteriore partem defecit, cum eis creatricem vim denegavit. Necessitatem ergo timuit, quæ ipsum mortalia facere non sinit; aut forte prorsus etiam ignoravit. Si ergo ignorasse contendunt, amplius quiddam novit creatura, quam ipse. Creat enim, ut aiunt illi, corruptioni res obnoxias. Sin autem hoc prætermissio nosse illum pertendunt, quomodo boni est, non facere quod bonum esse novit? At mortali immortale melius est. Præterea, non inepte, ut reor, imo sapienter etiam, istud dici potest. Illi enim deos, quibus creandi potestatem regem ac Dominum universorum tradidisse aiunt, immortales esse non asserunt, sed colligatos et solutos et corruptionis expertes manere, quoad eos ita esse Deus velit. Cum igitur secundum propriam naturam incorruptum, immortale, aut insolubile nihil sit; annon imperiti sunt ii, qui dicunt non potuisse universi Deum tria mortalia genera formare, sed ea potius aliis dedisse faciendi? At nos, relictis Græcorum nugis, dicimus Opifitem, id quod in rebus creatis varium est ac multiplex, quodque subinde mutatur nec idem manet, generatim ac speciatim fecisse, convenientissima Deo usum potestate. Immortale siquidem, uti dixi, aut insolubile nihil est: Dei autem voluntas, in unoquoque eorum quæ facta sunt, ipsi natura est. Ille sine ulla cunctatione res nostras etiam attingit. Unus enim est ac solus, non hoc ab alio edoctus, cum scientiæ genus ea res non sit, sed naturæ prærogativa Deo conveniens, huic uni ac soli coalita: cujusmodi nimirum alia, quæ in Deo singularia et extrema, interclusa rebus creatis et invisibilia, ipsi vero uni ac soli naturaliter attributa. Cæterum, longe absurdissimum esse, nos aliis diis vim procreatricem ascribere, eamque Deo vero naturali detrahere, vel ex Juliani magistris licet agnoscere. Hermes enim cognomento ter maximus, de universi natura ad Asclepium scribit hunc in modum: *Si igitur in confesso est, duo entia esse, et quod fit, et quod facit: unum est unione, hoc quidem antecedens, illud vero consequens. Antecedens quidem, Deus faciens: consequens autem, id quod fit, quodcumque illud sit. Neque præ varietate rerum quæ fiunt, verearis, ne Deo vile quiddam aut sordidum ascribas. Una enim ipsi gloria est omnia facere, et effectio Dei veluti corpus est. At effectori nihil vel mali, vel turpis imputamus. Huiusmodi enim affectiones sunt quæ generationi coherent, non secus ac rubigo æri, sordes corpori: cum tamen rubiginem faber ærarius non fecerit, nec maculam parentes. Rursum vero post alia, verbis agit vehementioribus, exemplumque manifestum apponit: Ergone pictori liceat, inquit, cælum facere, terram, mare, deoque et homines, et quæcumque rationis aut animi sunt expertia; Deus vero hæc facere non poterit? O stuporem et ignorationem Dei maximam! Gravissimum istorum esse morbum oportet, qui cum Deum se pietate*

gratissimæ agendis colere dicant, detracto tamen ei rerum omnium officio, Deum ignorant; et ad illam ignoracionem summam impietatem adjungunt, dum ei contemptum aut impotentiam attribuunt. Nam si non facti omnia, aut præ contemptu non facit, aut præ impotentia. Quod sentire, impium est. Deus enim una re afficitur, bono videlicet. Bonus autem neque fastu, neque impotentia tenetur. Deus vero ipsum bonum est, cui omnis omnia facienda potestas. Quodcunque enim factum est, a Deo factum est, hoc est, a bono et eo qui facere omnia potest. Quod si discere vis quo pacto ipse faciat, et quomodo quæ sunt efficiantur, tibi licet. Contemplare pulcherrimam et simillimam hujus rei imaginem, agricolam semen in terram spargentem, hic quidem triticum, illic hordeum, alibi vero aliud. Eundem considera vineam serentem, et pomum, et alias arbores. Ita Deus in cælo quidem immortalitatem serit, in terra mutationem, in universo autem viam ac motum. Et hæc quidem veteres illi non obscuri nominis apud Græcos sapientes non modo senserunt, sed et alios una sentire voluerunt. **65** Verum bonus ille et gregis sui desertor, aliorum opinionibus repudiatis, unius Platonis sermonibus victus tenetur, et explanare vitam certe, ut putat, argute et docte, concionem quam ex Dei persona ab illo factam ait, atque his verbis utitur :

αὐτὸς ποιῶ, πῶς δὲ τὰ γινόμενα γίνεται, βούλει ὁμοιοτάτην, γεωργὸν σπέρμα καταβάλλοντα εἰς τὴν γῆν, ὅπου δὲ ἄλλο τι τῶν σπερμάτων. Ἴδε τὸν αὐτὸν ἄμπελον φυτεύοντα, καὶ μηλέαν, καὶ τάλλα τῶν δένδρων· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ἐν μὲν οὐρανῷ ἀθανάτων σπείρει, ἐν δὲ γῆ μεταβολὴν, ἐν δὲ τῷ παντὶ ζωῆν καὶ κίνησιν. Καὶ ταῦτ' ἐν οἱ πάλαι τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν οὐκ ἀσημοὶ γεγονότες, πεφρονήσασί τε αὐτοί, καὶ μὴν καὶ ἐτέροισι ἐλέσθαι φρονεῖν ἤξιον. Ὅγε μὴν ἐπεικῆς καὶ ἀτιμάμενος οὐτοσὶ, ταῖς τῶν ἄλλων θέξαις ἐβρώσθαι φράσας, μόνον ἠττάται τῶν τοῦ Πλάτωνος λόγων. Καὶ δὴ διατρανοῦν περιᾶται, καθάπερ οὖν οἴεται, σοφῶς, ἦν ἐκ προσώπου Θεοῦ πεποιῆσθαι φησι δημηγορίαν αὐτῷ, καὶ φησιν·

JULIANUS.

Utrum tandem somnium istud sit, animadvertite. Deos Plato nominat aspectabiles, solem, lunam, astra et cælum. Verum hi simulacra sunt eorum qui non apparent. Sol, quem oculis intuemur, imago est intelligibilis et non apparentis. Rursum lunam, quam oculis cernimus, et unumquodque sidus, eorum sunt imagines quæ mente tantum cernimus. Illos igitur inaspectabiles deos, qui in opifice existunt, ac una existunt, quique ab ipso progeniti ac profecti sunt, Plato novit. Jure igitur Platonis Opifex, Dii, inquit, ad inaspectabiles loquentes, *deorum*, apparentium videlicet. Communis autem utrorumque Opifex hic est, qui cælum, terram ac mare fabricatus est, etsidera inter ea quæ mente cernuntur progenuit, quæ horum sunt exemplaria. Vide porro quam recte se habeant quæ his subjungit. *Desunt*, inquit, *tria genera mortalia, nempe hominum, belluarum, et plantarum.* Etenim unumquodque horum propriis rationibus discretum est. Si ergo unumquodque horum a me factum fuerit, inquit, plane necesse est immortale ipsum fore.

ἔστι δὴ τὰ ποιεῖν πάντα, καὶ τοῦτο ἔστι τὸ τοῦ Θεοῦ ὡσπερ τὸ σῶμα ἢ ποίησις. Αὐτῷ δὲ τῷ ποιῶντι οὐδὲν κακόν, οὐδὲ αἰσχρὸν νομιζόμενον. Ταῦτα γὰρ ἔστι τὰ πάθη τῆ γενέσει παρεπόμενα, ὡσπερ ὁ ἴδς τῷ χαλλῶ, καὶ ὁ ῥόπος τῷ σώματι. Ἀλλ' οὔτε ὁ χαλκουργός τὸν ἴδν ἐποίησεν, οὔτε τὸν ῥόπον οἱ γεννήσαντες. Καὶ μεθ' ἑτερα πάλιν, διὰ θερμότερων ἐρχεται λόγων, ἐναργεῖς παράδειγμα τιθεῖς, καὶ φησιν· Ἐἴτα τῷ μὲν αὐτῷ ζωγράφῳ ἐξεστὶ καὶ οὐρανὸν ποιῆσαι, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν ταῦτα, καὶ θεοὺς, καὶ ἀνθρώπους, καὶ πάντα τὰ ἄλογα καὶ ἀψυχα· τῷ δὲ Θεῷ οὐ δυνατὸν πάντα ποιεῖν; Ὁ πολλῆς ἀνοίας καὶ ἀγνώσιας τῆς περὶ τὸν Θεόν! Τὸ γὰρ πάντων δεινότατον πάσχουσιν οἱ τοιοῦτοι· τὸν γὰρ Θεὸν φάσχοιτες εὐσεβεῖν τε καὶ εὐλογεῖν, τῷ μὴ τὴν πάντων ποιῆσιν ἀνατιθέσθαι αὐτῷ, οὐδὲ τὸν Θεὸν ἴσασι· πρὸς δὲ τῷ μὴ εἶδέναι, καὶ τὰ μέγιστα εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσι, πάθος αὐτῷ περιτιθέτες ὑπεροψίαν ἢ ἀδυναμίαν. Εἰ γὰρ μὴ πάντα ποιῶ, ὑπερφηανῶν οὐ ποιῶ, ἢ μὴ δυνάμενος, ὅπερ ἔστιν ἀσεβές. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐν μόνον ἔχει πάθος, τὸ ἀγαθόν· ὁ δὲ ἀγαθὸς οὔτε ὑπερήφανος, οὔτε ἀδυνάτος. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁ Θεὸς τὸ ἀγαθόν, ὃ πάντα δύναμις τοῦ ποιεῖν πάντα. Πᾶν δὲ τὸ γεννητὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γέγονεν, ὅπερ ἔστιν, ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ πάντα δυναμένου ποιεῖν. Εἰ δὲ, πῶς μὲν

μαθεῖν, ἐξεστὶ σοί. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ μαθεῖν, ἐξεστὶ σοί. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ μαθεῖν, ἐξεστὶ σοί. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ μαθεῖν, ἐξεστὶ σοί. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ μαθεῖν, ἐξεστὶ σοί.

C

IOYLIANOS.

'Αλλ' ἄρα μὴ τοῦτο δυνατὸν ἔστιν, ἐνοήσαντες αὐτὸ, μάθετε. Θεοὺς ὀνομάζει Πλάτων τοὺς ἐμφανεῖς, ἥλιον, καὶ σελήνην, ἀστρα, καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' οὔτοι τῶν ἀφανῶν εἰσιν εἰκόνας. Ὁ φαινόμενος τοῖς ὀφθαλμοῖς ἥλιος, τοῦ νοητοῦ καὶ μὴ φαινομένου. Καὶ πάλιν, ἢ φαινομένη τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν σελήνη, καὶ τῶν ἀστρων ἕκαστον, εἰκόνας εἰσὶ τῶν νοητῶν. Ἐκείνους οὖν τοὺς ἀφανεῖς θεοὺς, ἐνυπάρχοντας, καὶ συνυπάρχοντας, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ γεννηθέντας, καὶ προελθόντας, ὁ Πλάτων οἶδεν. Εἰκότως οὖν φησιν ὁ Δημιουργὸς ὁ παρ' αὐτῷ, Θεοί, πρὸς τοὺς ἀφανεῖς λέγων, θεῶν, τῶν ἐμφανῶν δηλονότι. Κοινὸς δὲ ἀμφοτέρων Δημιουργὸς οὗτός ἐστιν, ὁ τεχνητάμενος οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ ἀστρα γεννήσας ἐν τοῖς νοητοῖς, τὰ τούτων ἀρχέτυπα. Σκόπει οὖν δεῖ καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις καλῶς. Λεῖπει γὰρ, φησὶ, *τρια θνητὰ γένη*, δηλονότι τὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ τῶν ζῴων, καὶ τὸ τῶν φυτῶν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἰδίῳ ὤρισται λόγῳ. *Εἰ μὲν οὖν*, φησὶ, *καὶ τούτων ἕκαστον ὑπ' ἐμοῦ γένοιτο, παντάπασιν ἀναγκαῖον ἀθάνατον αὐτὸ γενέσθαι.* Καὶ γὰρ τοῖς

θεοὺς οὐδὲν ἄλλο τῆς ἀθανασίας αἴτιον, καὶ τῷ φαινομένῳ κόσμῳ, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ γενέσθαι. Τί οὖν φησιν, Ὅπόσον ἐστὶν ἀθάνατον, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐν τούτοις εἶναι παρὰ δημιουργοῦ δεδῶσθαι; Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ λογικὴ ψυχὴ. Τούτων οὖν τὰ εἶδη καὶ ὑμῶν ἐθελόντων σπειράς καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παραδώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν, ὑμεῖς ἀθανάτω θνητὸν προσυφαίνετε. Δῆλον οὖν ὅτι παραλαβόντες οἱ δημιουργοὶ θεοὶ παρὰ τοῦ σφῶν Πατρὸς τὴν δημιουργικὴν δύναμιν, ἀπεγέννησαν ἐπὶ τῆς γῆς τὰ θνητὰ ζῶων. Εἰ γὰρ μηδὲν ἔμελλε διαφέρειν οὐρανὸς ἀνθρώπου, καὶ καὶ μὰ Δία θηρίου, καὶ τελευταῖον αὐτῶν τῶν ἐρπετῶν, καὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ νηχομένων ἰχθύων, ἔδει τὸν δημιουργὸν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πάντων. Εἰ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν ἀθανάτων καὶ θνητῶν, οὐδεμιᾶ προσθήκῃ μείζον, οὐδὲ ἀφαιρέσει μειούμενον πρὸς τὰ θνητὰ καὶ ἐπίκρηρα, αἴτιον εἶναι προσήκει τούτων μὲν ἄλλους, ἐτέρων δὲ ἐτέρους.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄλλ' ἐν γε δὴ τούτοις ὅτι τὰ πάντα συγχέει, φύρει τε ἀλλήλαις τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, κατεῖν ἐστὶ τοῖς ἐθέλουσι, καὶ μάλα βραδίως. Πρῶτον μὲν γὰρ τοὺς ἐμφανεστέρους τῶν θεῶν, εἰκόνας εἶναι φησὶ τῶν ἀφανεστέρων, ἀ καὶ νοητὰ καὶ αἰσθητὰ καλεῖν ἐδόκει τῷ Πλάτῳ, δοξασιὰ μετ' αἰσθήσεως ὀνομάζονται τὰ ὀρώμενα. Ἔοικε δὲ διὰ τούτων ὁ γενναῖος ἡμῖν Ἰουλιανὸς τὰς ἰδέας βούλεσθαι καταδηλοῦν, ἃς ποτὲ μὲν οὐσίας, καὶ ὑπεστάνας καθ' ἑαυτὰς δι᾽ ἐπιχειρεῖται Πλάτῳ, ποτὲ δὲ καὶ ἐνόησας εἶναι θεοῦ διορίζεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι, καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἀπαράδεκτον εἶναι φησὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον οἱ ταῦτα τεχνῖται. Τὰ γὰρ εἶδη χαιρέτω, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης· *τερστισματὰ γὰρ ἐστὶ, καὶ εἰ ἐστὶν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον.* Ἀνθ' οὗτου δὴ οὖν αὐτὸς ἐμπεδοῦν ἀξιοῖ, καὶ ὡς ἀκατάσκηπτον δόξαν εἰσχομίζειν ἐπιχειρεῖ, τὸ καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις οὐκ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον; Εἶτα πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον αὐτοῦ λόγον οὐ μετρίως κατηρῶσθηκότα τὸ ἀμαθὲς εὐρήσομεν. Ἐφ' ἡ γὰρ, ὅτι *Τούτῳ νοητοῦ καὶ ἀφανεστέρους τῶν θεῶν ἐνυπάρχοντάς τε καὶ συνυπάρχοντάς, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας τοῦ δημιουργοῦ, καὶ προελθόντας εἶδεν ὁ Πλάτων.* Προσεπάγει δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἐμφανῶν καὶ τῶν νοητῶν δημιουργός ἐστὶν ὁ τῶν ἄλων Θεός, ὁ γῆν καὶ οὐρανὸν τεχνησάμενος. Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμολόγηκεν ἑναργῶς, τούτων τε καὶ ἀκείνων γενεσιουργός ἐστὶν ὁ ἀγέννητος Θεός, πῶς ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαι φησὶν αὐτούς, συνυπάρχειν τε καὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ; Πῶς, εἰπέ μοι, τῷ ἀγεννητῷ Θεῷ συνυπάρχει τὸ γεννητόν; Ἐνυπάρχει δὲ κατὰ ποῖον τρόπον; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀγέννητον ὄντα τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον συνυπάρχειν ἀναγκάως τῷ φύσαντι δι᾽ ἐπιχειροῦμεθα, καὶ ἐνυπάρχειν μὲν αὐτῷ, προελθεῖν δὲ γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ. Ὅ δὲ γε τῆς Πλάτωνος εὐρεσιεπειάς συνήγορος ἀκριδῆς, ἀγέννητον μὲν εἶναι φησὶ τὸν ἀνωτάτω Θεόν· ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθῆναι καὶ προελθεῖν τοὺς παρ' αὐτοῦ γεγονότας, τὰ πάντα κυκῶν καὶ συγχέων, καὶ τὸ

A Siquidem hic mundus qui cernitur, et dii, nullam aliam causam habent cur sint immortales, nisi quod ab Opifice facti sunt. Quid ait igitur: Quodcumque immortale est, necesse est Opificis concessu id habere? Iujusmodi autem est anima rationalis. Vobis igitur volentibus horum initium statusque tradetur a me. Quod reliquum est, vos ad id quod erit immortale, partem attexitote mortalem. Patet igitur deos opifices, accepta a Patre suo vi procreatrice, in terra animalia mortalia genuisse. Nam si nihil discrepare cælum ab homine debebat, ac ne per Jovem a feris ipsis, aut serpentibus, et pisciculis in mari natantibus, oportebat unum et eundem esse omnium opificem. Sin autem ab immortalibus longo intervallo mortalia separantur, ut nec ullo addimento crescant, nec detractione ad mortalia et caduca deducantur, illorum quidem alios, horum alios causam esse oportet.

CYRILLUS.

Atqui eum in his omnia confundere, ac permiscere rerum naturas, nemo non facile deprehendit. Primum enim ait deos aspectabiles, eorum qui non apparent, imagines esse; cujusmodi sunt ea quæ intelligibilia et sensilia nuncupare Platoni visum est, qui et ea quæ cernuntur opinabilia per sensus nominat. Videtur autem egregius ille noster Julianus, per hæc ideas nobis significare velle, quas Plato interdum essentialis, ac per se subsistere asserit, interdum vero Dei notiones definit. Verum ut sit res habeat, tamen ab illius discipulis hanc opinionem improbari dicunt ejus rei periti. *Valeant ideas, inquit Aristoteles, argutiæ enim sunt: et ut existant, nihil tamen ad rem faciunt.* Quam igitur ob causam, veluti gravem sane opinionem stabilire et sententiam asserere nititur, quam minus recte habere vel ipsius doctores crediderint? Præterea et aliam ejus orationem morbo inscitiae non levi laborare comperiemus. *Platonem quippe ait novissae deos non apparentes, quippe animo tantum cernuntur, inque Opifice et una existunt, ab eoque geniti sunt et profecti. Addit etiam, universi Deum, qui cælum ac terram condidit, opificem esse eorum tum quæ oculis cernuntur, tum quæ animo tantum comprehenduntur.* Quando igitur, ut ipse clare professus est, horum et illorum procreator est ingenitus Deus, quomodo ex ipso ortos illos esse prædicat, cumque eo et in eo existere? quonam pacto, amabo te, simul cum increato Deo existet res creata? Inesse vero quanam ratione poterit? Nos enim Verbum Dei ingenitum simul existere necessario cum Patre asseveramus, et in ipso quidem existere. prodire vero per generationem ex ipso. Hic autem Platoniarum tricarum patronus diligens, increatum quidem esse ait supremum Deum, existere vero in ipso, et ex ipso creatos esse ac ortos qui ab illo facti sunt: adeoque omnia miscet ac confundit, et ad Deum contemplandum lucem nullius putat esse momenti. Quare multorum linguis tritum prover-

binum non abs re, quispiam in illum usurpaverit. **67** *Discreti Mysorum et Phrygum fines.* Apatēsis, homo, tam frigidam orationis vanitatem. Sermo tibi est de Deo, qui cuncta exsuperat, et tamen exiliter admodum de ejus gloria sensisse deprehenderis. Ergo posteaquam universi creatorem illum, solumque rebus adeo splendidis et mirabilibus creandis sufficere statuit, in minimis omnium rebus alios adjuutores ipsi deos assignat, et consortes opificii, qui supremum Deum forsitan compellaturi sint his verbis: *Manus nobis condicito, et tria genera mortalia quæ desunt universo profer. Te enim dante animam, nos corpus apponemus, et immortalī mortale adjungemus. Sed ut placita sua defendat, hoc forsitan interponet; terrenorum corporum naturam elementorum concursu coalescere. In hoc enim magistros quoque suos sequitur. Empedoclem sane, Metonis filium hujus sententiæ fuisse, eamque studiose arripuisse perhibent. Nam principia eorum quæ sunt, ignem, aerem, aquam, et terram astruit. His addit amicitiam et discordiam. Eadem commemorat Plotinus libro *De tribus primitivis substantiis*, his verbis: *Apud Empedoclem rixa dividit, amicitia unit. In corpore autem etiam idipsum. Elementa vero ut materia.* Quare tametsi terrenis corporibus aliquam elementorum concursus utilitatem affert, tamen non sine probatione rem admittimus. Inquirendum enim necessario nobis est, cujus munere illis concessum sit ut coierint, et quis natura pugnancia in unum conciliarit, et quodammodo pellexerit ut uniuscujusque vi aliis communicata omnes omnium vires ad unius alicujus rei ortum et existentiam invicem conspirarint. Nunquid præstantissimus omnium architectus Deus, id in corporibus terrenis perspicue molitur, ut nullo elementorum destituta utilitatem ab ipsis capiant? Amicum enim, quod cognatum est. Ergo nulli sunt alii trium generum opifices: sed ipse potius ortus ac generationis rerum omnium auctor jure intelligendus est, supremum, et solum, et omnium principium, quo nihil omnino superius, omnia vero sub ipso, et per ipsum, et sub ejus pedibus, tanquam ab illo creata. Hunc suis operibus oblectari Græcorum litteræ affirmant. Nos idem asserimus, divina etiam attestante Scriptura. Sapientia enim inquit: « Ego eram cui adgaudebat, quotidie autem lætabar in conspectu ejus, **68** in omni tempore quando lætabatur orbe terrarum perfecto, et lætabatur in filiis hominum ⁶⁸. » Et qui satius non erit ipsum propriis oblectari potius creaturis, quam aliis? At enim Plato victum illum ignavia forsitan asserit, aut, quemadmodum antea dixi, invidia, quippe qui quod præstantius erat, terrestribus inviderit. Sed nihil mirum, quandoquidem bonum ipsi Deo opifici præponit, illudque immobile, quietum, stabile, et ab officio aut voluntate creandi*

ἀκραιφνὲς εἰς θεοπῆταν τοῦ μηδενὸς ἀξιώσας λόγου. Φαίη δ' ἂν τις αὐτῷ τὸ ταῖς τῶν πολλῶν παρωδούμενον γλώσσαις· *Χωρὶς τὰ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὄρησματα.* Ἀπαγε τῆς οὕτω ψυχρὰς εἰκαιμουθίας, ἀνθρώπε. Περὶ Θεοῦ σοὶ λόγος τοῦ πάντων ἐπέκεινα, καὶ μικρὰ κομιδῆ περὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀλίσκεπρονηκώς. Ἐἴτα γενεσιουργὸν αὐτὸν ἀποφῆνας τῶν ὅλων, καὶ μόνον ἀρξέσαντα πρὸς τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ ἀξιοθαύμαστα τῶν κτισμάτων, ἐπὶ τοῖς ἀπάντων μελοσι, συλλαβέσθαι φησὶ θεοὺς ἐτέρους αὐτῷ, καὶ συνεργάσασθαι πρὸς δημιουργίαν, οἱ καὶ φαίεν ἂν ἴσως τῷ ἐπὶ πάντα Θεῷ, Παρ' ἡμῶν Ἐρανον συνάγαγε, καὶ τὰ τρία θνητὰ, λείποντά τε τῷ παντί, παρακόμιζε γένη. Σοῦ γὰρ διδόντος ψυχὴν, ἡμεῖς τὸ σῶμα προσθήσομεν, ἀθανάτῃ θνητὸν προσψαίνοντες. Ἄλλ' ἐρεὶ τάχα που καὶ συνασπίσει ταῖς οικείαις δόγμασι, ἐκεῖνο παρεντιθεῖς, ὅτι τῶν ἐπιγείων σωμάτων τὴν φύσιν ἢ τῶν στοιχείων σύνδοξ ἀπεργάζεται· Ἐπειτα μὲν οὖν κἂν τοῦτω τοῖς αὐτοῦ καθηγηταῖς. Φασὶ γὰρ δὴ καὶ Ἐμπεδοκλέα τὸν Μέτωνος οὕτω τε δοξάσαι, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν. Ἀρχὰς γὰρ εἶναί φησι τῶν ὄντων, πῦρ, ἀέρα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν. Προσπέταγε δὲ τοῦτοις φιλίαν τε καὶ νεῖκος· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ὁ Πλωτῖνος ἐν τῷ Περὶ τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων, οὕτω τε φησι· Τῷ Ἐμπεδοκλεῖ τὸ μὲν νεῖκος διαιρεῖ· ἢ δὲ φίλια ἐνοῖ. Ἀσώματος δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο. Τὰ δὲ στοιχεῖα ὡς ὕλη. Ὅστε κἂν εἴ τινα συνεισφέρει τοῖς ἐπιγείοις σώμασι τὴν παρ' αὐτῶν δνησιν τῶν στοιχείων ἢ σύνδοξ, οὐκ ἄδασανίστως τὸ χρεῖμα παραδεξόμεθα. Πολυπραγμότησομεν γὰρ ἀναγκαιώς, τίνας αὐτοῖς τὸ συμβῆναι βραβεύοντος, καὶ τὰ τῇ φύσει μαχόμενα συναγχερότος εἰς ἓν, καὶ οἰοεὶ τιθασσεύοντος, ὥστε τὴν ἐκάστου δύναμιν οὐκ ἀσυμμιγῆ γενέσθαι ταῖς ἄλλαις, συννεύσαι δὲ ὡς περ ἄλληλαις ἀπάσας εἰς ἐνὸς ἔτους οὐδὲν ὑπαρξίῃν τε καὶ γένεσιν. Ἄρ' οὖν οὐχὶ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ τότε σαφῶς ἐκμηχανωμένου τοῖς ἐπιγείοις σώμασι, ἵνα μηδενὸς τῶν στοιχείων ἡμοιρηκότα, τὴν ἀπ' αὐτῶν δνησιν ἔχοι; Φίλον γὰρ πως τὸ συγγενές. Οὐκ οὖν εἴεν ἂν οὐχ ἕτεροι τινες τῶν τριῶν γενῶν οἱ δημιουργοί. Ἀπάντων δὲ μᾶλλον γενεσιουργὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ἀνωτάτω, καὶ μόνος, καὶ πάντων ἀρχή· μεθ' ὃν ἐπέκεινα παντελῶς οὐδὲν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ πύδαξ, ὡς ἐκτισμένα. Χαίρειν δὲ αὐτὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων ἰσχυρίζονται λόγοι· καὶ ἡμεῖς δὲ φαμεν, ὁμολογούσης τοῦτο καὶ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἡ γὰρ τοι Σοφία φησὶν· « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ ἠὲ φραϊνόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντὶ καιρῷ ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Ἐἴτα πῶς οὐκ ἄμεινον τοῖς ἰδίῳις αὐτὸν μᾶλλον ἐπιγάνυσθαι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐτέρων κτίσμασι; Ἄλλ' ὅκνη τάχα πού φησιν αὐτὸν κεκρατῆσθαι Πλάτων, ἤγουν, ὡς ἔφη, διεφθονηκῆναι τοῦ κρείττονος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅτε καὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργήοντος Θεοῦ προσανα-

⁶⁸ Prov. viii, 30, 31.

θεὸς τάγαθόν, ἀπὸ μὲν ἀκίνητον, ἀτρεμοῦν, εὐστα-
θὲς, καὶ ἀφεστηκὸς τοῦ καὶ χρῆναι καὶ θέλειν ἐργά-
σασθαι τι τῶν εἰς ὑπάρξιν παρενηνεγμένων, φησὶ·
κατοκνήσαν δὲ ὡσπερ πρὸς ταῦτα, νείμαι τὸ δημιουρ-
γεῖν τῷ ἀπ' αὐτοῦ τε καὶ μετ' αὐτὸν δευτέρῳ Θεῷ.
'Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτῷ προσκαθίστησιν ἐτέρους, τοὺς
ἰσουργεῖν εἰδότες, ἵνα μὴδὲν ἐν αὐτῷ φαίνεται τὸ
ὑπερτεροῦν. Ἐπειδὴ δὲ σφὸν οἰεταί τι καὶ ἀκριβὲς
εἰπεῖν, ὡσεὶ νοοῖτο τῶν ἄλλων εἰς τε καὶ μόνος ὁ δη-
μιουργὸς, οὐρανὸς μὲν ἀνθρώπου κατ' οὐδένα διείσε-
τρόπον, καὶ μὴν καὶ θηρίου, καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ δια-
νήχασθαι πεφυκότων, καὶ μέντοι καὶ ἐρπετιῶν. Ταύτη-
τοι χρῆναι καὶ ἀναλόγως ἔχοντα τοῖς ἐκάστου μέ-
τροις τῶν πεποιημένων εἰσχομίζεσθαι τὸν δημιουρ-
γὸν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· Καίτοι τί
τὸ ἀνθεστηκὸς, ἢ μαχόμενον ταῖς ὀρθῶς ἐχούσαις ἐν-
νοίαις, εἴπερ τις ἔλοιτο λέγειν ἐνδὸς τὰ πάντα δημιουρ-
γοῦ; Ἄρα γὰρ ἢ ταῖς τοσοῦτον ὑπερκειμένους ἀρκέ-
σασα δύναμις, ὡς πρὸς γε τὰ μείω διαρκέσειεν ἤχι-
στά γε; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ὑπερκεῖσθαι
καὶ προὔχειν, τοῖς ὅτι μάλιστα διενεγκοῦσι τῶν ἄλ-
λων, εἴη ἂν ἐκεῖνο καὶ μόνον, τὸ τῆς παρὰ Θεοῦ
λαχεῖν αὐτουργίας; Εἴτα πῶς οὐκ ἀποκλήρωσις ἰδικῆ
τὸ χρῆμα αὐτῆς, ἀτιμάσαντος ὡσπερ τὰ λοιπὰ τῶν
κτισμάτων, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς μονονουχὶ καὶ μακρὰ
χαίρειν εἰπόντος αὐτοῦ; Ἀἷρος δὲ ὅτι ταυτεῖ, καὶ τῆς
ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἀνάμεσα προλαβόντες εἰρήκα-
μεν. Πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω· Εἰργάσθαι φησὶ τοὺς γε-
νητοὺς θεοῦς, τὰ λοιπὰ τρία γένη. Ἄρ' οὖν ἐν αὐτοῖς
ἐξηρημένων τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐ πλείστη τις ὅση δια-
φορὰ κατὰ τὰ γένη, καὶ εἶδη, καὶ μεγέθη σωμάτων,
ὄραται σαφῶς; Ἄπὸ γὰρ τοι τῶν ἀνωτάτων, καὶ μέ-
χρι τοῦ πάντων εὐτελεστάτων, διήκει ἂν αὐτῶν ἡ γέ-
νεσις. Καὶ μὴν καὶ περὶ αὐτῶν εἰ δὴ λέγοιτο ταυτεῖ
τῶν φυτῶν, οὐκ ἂν διαφεύσαιτο τις. Ἄρ' οὖν ἀναλόγως
ἐκάστῳ τὸν δημιουργὸν ἐπιστήσομεν, ἵνα μὴ ὑβρί-
ζηται τὸ ὑπερτεροῦν, εἰ καὶ τῶν ὑφιζηκότων ὁ αὐτὸς
εἶναι λέγοιτο ποιητῆς; Οὐκοῦν ἕτερος μὲν ὁ ἀνθρώ-
πων καὶ μάλα εἰκότως. Τόσοι δὲ τῶν ἄλλων, ὅσαπερ
ἂν εἴεν τὰ πεποιημένα, καὶ μέχρις αὐτῶν καθικνού-
μενα τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Ἄρ' οὖν οὐ γέλως,
εἰπέ μοι, ταυτεῖ, καὶ τερβρεία λοιπὸν ἀποφέρουσα τῷ
εἰκότως, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐννοιῶν, εἴτα πῶς οὐκ
ἂν γένοιτο το παντί τῳ σαφές; Ὅτι δὲ σαθραῖς καὶ ἄλ-
λοκότοις ἐφήδεται δόξαις ὁμοῦ τοῖς ἰδίους καθηγηταῖς,
δῆλος ἂν εἴη δῆπουθεν. Θεὸν γὰρ εἶναι δι᾽ ἰσχυρισμόμε-
νος τὸν οὐρανὸν, πάλιν ὡδὲ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δέ μοι καλεῖν Ἑλλήνας καὶ Ἑβραίους ἐνταυθεῖ
μοι μάρτυρας; Οὐδεὶς ἐστὶν ὃς οὐκ ἀνατείνει μὲν εἰς
οὐρανὸν τὰς χεῖρας εὐχόμενος, ὁμνῶν Θεὸν, ἦτοι
θεοῦς, ἐννοιαν ἄλλως τοῦ Θεοῦ λαμβάνων, ἐκεῖσε φέ-
ρεται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικίτως ἔπαθον. Ὅρωντες
γὰρ οὕτε ἐλαττούμενόν τι τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν, οὕτε
αὐξόμενον, οὕτε τρεπόμενον, οὕτε πάθος ὑπομένον
τι τῶν ἀτάκτων· ἀλλ' ἑναρμόνιον μὲν αὐτοῦ τῆν κι-

A quidquam eorum quæ in lucem edita sunt alie-
num, ac velut erga illa cunctatum, creandi po-
testatem Deo, qui ab ipso, et post ipsum alter
Deus est, ait tradidisse. Sed ecce alios ipsi etiam
alijungit opifices pari potestate: ut jam nihil in eo
sit quo cæteros superare videatur. Jam vero cum
scitum aliquid et argutum dixisse putet, nempe si
unus et solus universorum opifex intelligeretur,
nihil inter cælum et hominem fore discriminis,
ac ne feras quidem inter ipsas aut pisces qui in
mari natant, ac serpentes: ideoque necessarium
esse opificem inducere, qui uniuscujusque rei
creatæ mensuræ proportionem quadam respondeat,
agedum hoc reponamus. Quid rectæ rationi re-
pugnat aut adversatur, si quis asserere velit omnia
unius esse opificis? An enim potestas, quæ rebus
tam supra reliquas constitutis par fuit, eadem
longe inferioribus minus sufficiet? Aut hoc quidem
nequaquam. Quod autem alia superent, hujus
præstantiæ et excellentiæ causam illam et unam
habent, quod a Deo ipso procreata sunt. Rursum
qui fieri potest, ut hoc non sit specialis quædam
exhæredatio, qua reliquas veluti creaturas igno-
minia affecit, et terrestria tantum non abdicavit?
Sed hæc meras nugas et extremæ dementiæ plena
esse, jam ante probavimus. At, inquit, genitos
deos reliqua tria genera fecisse Plato prædicat.
Annon igitur detractis iis, quæ conditionis sunt
humanæ, longe maximum discrimen in ipsis quoad
C genera, et species, et corporum magnitudines,
manifeste apprehenditur? Etenim a summis ad
tenuissimum quoque pertinet illorum vis procrea-
trix. Ac si de plantis idipsum quispiam dicat,
nihil sefellerit. Nunquid ergo pro ratione singulo-
rum opificem unicuique præficimus; ne ei quod
superius est contumelia fiat, si rerum etiam infu-
marum idem opifex esse dicatur? Nunquid alius
quidem hominum idque 69 jure merito; totidem
vero aliarum rerum, quotquot creatæ fuerint, ne
exceptis quidem tenuissimis. Nonne hæc, amabo te,
ridicula sunt et inania, mentemque a recti et
veri cogitatione tandem abstrahunt? An hoc ulli
jam obscurum esse potest? Sed neque jam quem-
piam latet, illum putidis, cassis et absurdis opi-
nionibus una cum præceptoribus suis oblectari.
Cælum enim asseverans esse Deum, sic rursum
iufit:

JULIANUS.

Quid vero mihi opus est Græcos et Hebræos
citare testes? Nemo est qui non in cælum manus
tendat, cum precatur: aut cum Deum seu deos
jurat, et sensum omnino Dei habet, non illuc
feratur. Quod non abs re illis accidit. Nam cum
viderent nihil rerum cælestium minui, nec augeri,
vel mutari, aut inordinatam ullam affectionem pati;
sed motu concinno cieri, et æquabili ordine con-

stare, definitas lunæ leges, solis ortus et occasus A certis semper temporibus definitos, jure Deum esse Deique solium crediderunt. Ejusmodi enim res maxime cum nec additione crescat, nec detractioe minuatur, et sit ejus quæ in alteratione ac conversione est, mutationis expertis, ab omni interitu et ortu immunis est. Quod autem natura mortis et interitus est expertis, ab omnimoda labe purum est. Quod vero sempiternum est ac immobile, ut videmus, aut ab anima meliore ac diviniore, quæ habitat in ipso, in orbem fertur circa magnum Opificem, aut ab ipso Deo motum accipiens, non secus, opinor, ac nostra corpora ab anima, in orbem jugi et æterna vertigine cicutur.

CYRILLUS.

Constat nempe verba hæc esse hominis mentis emotæ, et omni veritatis cogitatione destituti. Quandoquidem vero nescio quomodo sibi persuasit, aut probandum cælum esse Deum, satis sibi fore, quod manus in aham et oculos tollunt qui de orando cogitant, agendum hoc refellamus. Num igitur, anabo te, etiamsi cuiquam nubes contueri libeat, ipse autem sursum et in illas corporis oculum intendat, plâne demonstraverit nubes deas et ipsas fatendas esse? Annon risu dignus esset, qui tam frigidis rationibus in fraudem fuerit adductus? 70 Quoniam autem, ut ait, cælum ex natura sua justam sui admirationem movet, illudque multi Deum esse Deique solium suspicati sunt; doceat obiter, utrum unam eandemque rem esse putet, et utrumque pari lauce trutinetur. Sed eo stuporis illum venisse nunquam mihi persuaserim, ut nihil discriminis inter Deum ejusque solium esse putet. Nec vero quisquam dubitet, non sensu hoc nostro, neque, ut in rebus sit corporeis, res divinas intelligi æquum esse, tametsi de iis forte infra dignitatem dicatur. Thronus ergo Dei si dicatur, regnum ejus significaverit. Quemadmodum nempe vere etiam apud nos diceretur splendidum cujusdam solium et excelsum, id est, principatus ac regnum. Deinde qui fieri potest, ut æqua sit conditio imperantis, et ejus cui imperatur: principis, et subditorum; victoris, et eorum qui victi sunt; potioris, et inferioris? Quo pacto igitur cælum aut Deum esse aut Dei solium prædicat? Atqui motu ordinato, inquit, et concinno, ac numero cietur. Sol autem et luna natura sua stans temporibus mundum illustant, siderum vero ortus et occasus, circumactiones item et cursus, ac motus locales, eundem semper tenorem servant et omni tempore, nec mutationem ullam patiuntur. Annon igitur sapientissimus erat divinus ille Paulus, utpote qui ab istis rectorem demonstrat, et creaturæ boni ordinis præsidem, qui, ut regem decet, rebus a se factis edicat, cujusmodi quamque esse oporteat, et tantum tamque immensum opificium gubernatore non carere pronuntiarit, ex eo quod et bene

νησιν, ἐμμελῆ δὲ τὴν τάξιν, ὠρισμένους δὲ θεσοῦς σελήνης, ἡλίου δὲ ἀνατολὰς καὶ δύσεις ὠρισμένας, ἐν ὠρισμένοις ἀεὶ καιροῖς, εἰκότως Θεὸν καὶ Θεοῦ θρόνον ὑπέλαβον. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, ἄτε μηδεμίᾳ προσθήκῃ πληθυνόμενον, μηδὲ ἐλαττούμενον ἀραιρέσει, τῆς τε κατὰ ἀλλοίωσιν καὶ τροπῆν ἐκτός ἰστάμενον μεταβολῆς, πάσης καθαρεύει φθορᾶς καὶ γενέσεως. Ἄθανατον δὲ ὃν φύσει καὶ ἀνώλεθρον, παντοίας ἐστὶ καθαρὸν κηλίδος. Ἄθδιον δὲ ὃν καὶ ἀκίνητον, ὡς ὀρώμεν, ἦτοι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικοῦσης αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημιουργόν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν, ὡσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα παρὰ τῆς ἐν ἡμῖν ψυχῆς, παραδεξάμενον, τὸν ἀπειρόν ἐξελίττει κύκλον ἀπαύστῳ καὶ αἰωνίῳ φορᾷ.

B

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἵτι μὲν οὖν παραπίοντος οἱ λόγοι, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐνομιῶν ὀλοτρόπως ἡμοιρηκότος, οὐκ ἀσυμφανές. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὑπέληψε τὸν Θεὸν εἶναι τὸν οὐρανόν, ὡς ἀπὸ γε τοῦ τὸ τὰς χεῖρας ἀφρεῖν ὑψοῦ, καὶ μέντοι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοὺς εὐχεσθαι διανοοῦμένους, φέρε, πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, κὰν εἴ τῳ νεφέλας καταθρῆσαι δοκοῖ, πέμποι δὲ καὶ αὐτὰς ἄνω καὶ ἐπ' αὐτὰς τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, ἀρκέσειεν ἂν εἰς πληροφορίαν τὸ χρῆμα αὐτῷ, τοῦ χρῆται θεὸς καὶ αὐτὰς ὀμολογῆν; Εἶτα πῶς οὐκ ἂν εἴη γελᾶσθαι πρέπαν ὁ ψυχραῖς οὕτως ἐνομοίαις εἰς ἀπάτην συνηρπασμένος; Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, ἐξ ὧν εἶναι πέφυκεν ὁ οὐρανός, εἰκότως τεθαύμασται, καὶ ὑπελήπται παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ Θεὸς ὑπάρχειν καὶ Θεοῦ θρόνος, διδασκῆτω παρελθὼν, εἰ ταυτὸν εἶναι νενόμικε, καὶ ἐν ἴσῳ τίθησι μέτρῳ τὰ ἐπ' ἀμφοῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν οἴηθεῖν πάποτε πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποπληξίας ἐλθεῖν, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον διαφέρειν οἴεσθαι, τὸ εἶναι Θεὸν καὶ θρόνον αὐτοῦ. Ἵτι μὲν γὰρ οὐκ ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴ ὡς ἐπὶ σωμάτων νοοῖ· ἂν εἰκότως τὰ περὶ Θεοῦ, ὡς εἰ λέγοιτο τυχόν ἦτον ἢ χρῆν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἤξιστά γε. Θρόνος οὖν εἰ λέγοιτο Θεοῦ, τὴν ὑπ' αὐτῷ βασιλείαν κατασημαῖνοι ἂν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴη τοῦ δεῖνος λαμπρῆς καὶ ὑπερφερῆς ὁ θρόνος, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία. Εἶτα πῶς ἰσομοιρήσειεν ἂν τῷ κρατοῦντι τὸ κρατούμενον, τῇ τῶν κρατουμένων μικροπρεπείᾳ, τὸ ἄρχον αὐτῶν· τοῖς ὑπέστρουγμένοις, τὸ ὑπερτεροῦν; τῷ πλεονεκτοῦντι, τὸ μειονεκτούμενον; Πῶς οὖν ἄρα, καὶ τίνα τρόπον, ἢ Θεὸν εἶναι φησὶν ἢ Θεοῦ θρόνον τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ, Να, φησὶν· εὐτακτόν τε γὰρ καὶ ἐναρμόνιον καὶ ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν. ὠρισμένους δὲ φωτισίμων ἡλιός τε καὶ σελήνη ποιεῖσθαι πεφύκασιν, ἄστρων τὴν ἀνατολὰν καὶ δύσεις, καὶ περιφορὰν καὶ δρόμον, καὶ αἱ κατὰ τόπον κινήσεις αἱ αὐταὶ, καὶ ἀπαραλλάκτως, καὶ ἐν καιρῷ παντὶ. Εἶτα πῶς οὐ πάνυ σοφὸς ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος; ὡς ἀπὸ γε τῶν τοιοῦτων τὸν ἡγεμόνα καταδεικνύς, καὶ τῆς εὐταξίας τῇ κτίσει τὸν πρῦτανιν, τὸν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γυροῦσι θεσμοθετοῦντα θεοπρεπῶς, τὸ ὅπως ἂν ἔκα-

στον είναι δεήση, και τὴν οὕτω πολλὴν καὶ ἀμέτρη-
 τὸν δημιουργίαν, οὐκ ἀνεπιστάτητον ἀποφάναντα, δι'
 ἃν εὖ ἔχει καὶ θαυμάζεται. Φησὶ γάρ· «Τὰ γὰρ
 ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κρίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι
 νουόταμενα καθοράται, ἢ τε αἰδίου αὐτοῦ δύναμις καὶ
 θεϊότης.» Ἐδόκει δὲ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν
 καὶ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς. Ἔφη τοίνυν ὁ
 Πλούταρχος περὶ αὐτῶν, ὡς ἦδη φθάσαντες εἶπομεν·
 Ἔλαβον δὲ ἐκ τούτων ἔγνωμεν Θεοῦ· ἀεὶ τε γὰρ
 ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων, τὴν
 ὑπόγειον ἐνεχθέντα, ὁμοία μὲν ἀνατέλλει τοῖς
 χρώμασι, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους
 τοὺς αὐτοῦς. Οὐκοῦν οἱ μὲν πάλαι, καὶ τῶν αὐτοῦ
 δογμάτων εὐρεταὶ γεγονότες, οὐκ εἰς ἔνοιαν ἦλθον
 οὐρανοῦ, τὸν ἥλιου δρόμον θαυμάσαντες, τεθεαμένοι
 δὲ καὶ τὴν ἄλλην ἄπασαν κτίσιν εὐσταχτόν τε καὶ
 ἔναρμόνιον, καὶ οὐκ ἐμμελῆ λαχοῦσαν τὴν κίνησιν·
 κατετεκμήραντο δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ κρατοῦντος ἰσχύος,
 καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ὑπερρημένην αὐτοῦ συνῆκαν ἀρ-
 χήν. Ὅ δὲ, πρὸς πᾶν τούναντιον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ
 δὴ τούτῳ μεθίστησι δόξαν· Οὐδὲν ὑπομείνας τῶν
 ἀτάκτων, λέγων, ὁ οὐρανός, ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν
 τάξιν αὐτῷ. Εἶτα, τίς ὁ τάξιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐμμελῆ
 κίνησιν ὀρισάμενος; Τίς ὁ τοῖς τῆς σελήνης φωτι-
 σμοῖς τοὺς ἐκάστῳ πρέποντας ἀπονείμας καιρούς;
 Τίς ὁ μέτροις ὑποθαῖς τὸν ἥλιου δρόμον; Ἄρ' οὖν
 οὐχ εἰς ἀπάντων ὁ ταξίαρχος, ὡς ἔφη; Τί οὖν
 ἀποφέρεις τῶν ἀληθεστέρων ἔνοιῶν, οὐκ εἰς θε-
 οπτεῖν ἵνα κελεύων τοὺς ταῦτα θαυμάζοντας, ἀλλ'
 εἰς γε μόνον τὸ εἰδέναι τὸν οὐρανόν, ὅτι τε εἴη Θεός,
 ἀλλοιώσεώς τε καὶ τροπῶν ἐκτὸς ἰστάμενος, καὶ
 μεταβολῆς ἀπάσης· καθαρεύων δὲ καὶ φθορᾶς καὶ
 γενέσεως, ἀθάνατός τε ὑπάρχων φύσει καὶ ἀνώλε-
 θρος. Πῶς, εἰπέ μοι, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ
 μεταβολῆς ἀμοιρῆσαι φη; τὸν γενητὸν οὐρανόν; Εἰ
 γὰρ γέγονεν ὅλως, καὶ κεκίνηται. Τροπὴ δὲ τοῦτο
 καὶ μετᾶστασις, προανακειμένου καθάπερ ἐν τάξει
 στερήσεως τοῦ μὴ εἶναι ποτε. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄν-
 τος, τὸ γεγονὸς, ἀλλοίωσις καὶ τροπὴ νοοῖτ' ἂν αὐτῷ
 τὸ κεκλιῆσθαι πρὸς γένεσιν· τὸ δὲ, ὅτι γέγονεν, ὡμο-
 λογημένον· πῶς ἂν ἔξω γεγὸνός ἐξη φθορᾶς; Πῶς δὲ
 καὶ ἀθάνατον φύσει, τὸ γενέσει καὶ φθορᾶ τυραννοῦ-
 μενον; Πῶς δὲ καὶ αἰδίων, τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθέν;
 Καίτοι φησὶν ἔναρξίως ὁ Πλάτων, ὅτι χρόνος γέγονε
 μετ' οὐρανοῦ, ἵνα ἅμα γενηθέντες, ἅμα καὶ λυθῶσιν,
 ἀνπερ ἄρα λύσις αὐτῷ γέννηται. Πῶς οὖν τὸ λυόμενον,
 ἀθάνατον φύσει; Πῶς δὲ καὶ ἀνώλεθρον, τὸ ἐν μόνῃ
 θελήσει τοῦ δημιουργοῦ λαχόν τὸ μὴ φθειρῆσαι; Οὐ
 γὰρ τοι φύσις ἐν τούτοις τὸ ἀκράδαντον ἔχει, οὔτε
 μὴν τὸ ἐρηρῆσθαι καλῶς, ἐν οἷς ἕκαστον εἶναι πέ-
 φυκεν, ἴδιον αὐτοῖς. Ἐπικουρεῖται δὲ πάλιν πρὸς
 τοῦτε τοῖς τοῦ διακρατοῦντος νεύμασιν. Εἰτά φησιν,
 ὅτι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικοῦσης
 αὐτῷ, φέρεται κύλιον περὶ τὸν μέγαν δημιουργὸν, ἢ
 πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν ἔχει, ὥσπερ, οἶμαι,
 τὰ ἡμέτερα σώματα. Ἄλλ', ὧ πανάριστος, φαίην ἂν,
 ὁ ἀγένητος κατὰ σὲ. καὶ ἀφθαρτος, καὶ ἀνώλεθρος, ὁ

A habeant et miraculo simt. Sic enim ille : « Invisi-
 bilia ejus, inquit, a creatura mundi, per ea quæ
 facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna
 quoque ejus virtus ac divinitas ». Id ipsum sentire
 ac dicere visi sunt etiam Juliani doctores.
 Enimvero Plutarchus, ut antea diximus, de his
 locutus est in hunc modum : Deum vero cognoscere
 ex his cæperunt. Semper enim sol et luna et
 reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, similia
 quidem coloribus oriuntur, æquali vero magnitudine,
 et locis iisdem. Itaque prisca illi dogmatum istius
 inventores in cæli notitiam non venerunt ex eo
 quod solis cursum admirati, aut quaslibet alias res
 viderint ordine 71 composito et concinno, ac
 nequaquam discordante moveri ; sed potius imperantis
 potentiam conjectura sunt assecuti, et præclarum ac
 supremum ejus principatum intellexerunt. Hic autem
 gloriam hujus ipsius rei transfert in id omne quod
 ei contrarium est. Nihil inordinatum, inquit, cælum
 admittit, adeoque rectum semper ordinem tuetur.
 Et quis, amabo te, ordinem ei motumque congruum
 præscripsit ? Quis lunæ fulgoribus certa singulis
 tempora distribuit ? Quis intra suos limites solis
 cursum coeruit ? Nonne unus omnium princeps ac
 rector, uti dixi ? Quid igitur a veri ac recti sensu
 animos abducis, dum tu rerum istarum admiratores
 ad Dei contemplationem venire non sinis, sed ut
 cælum tantum sciant, et Deum esse, et omnis alterationis,
 ac conversionis omnis, et mutationis experts, immu-
 quoque ab interitu et ortu, et immortale natura et
 ruinæ experts. Quomodo, quæso te, cælum cum
 genitum sit, conversione tamen, vicissitudine ac
 mutatione carere dicis ? Nam si omnino factum
 est, utique et movetur. Hoc autem conversio et
 status mutatio est, cum velut privationis loco
 præpositum sit, quod aliquando non erat. Si enim
 ex eo quod non erat, id quod sit educitur, conversio
 utique et mutatio intelligitur in ipso, quod ad
 ortum vocatur. Quod autem factum esse constat
 apud omnes, quomodo corruptioni non erit obnoxium
 ? quomodo natura immortale erit, quod est sub
 generationis et corruptionis imperio constitutum
 ? Quomodo vero æternum, quod est in tempore
 productum ? Siquidem manifeste Plato asserit
 tempus una cum cælo creatum, ut simul genita
 simul etiam dissolvantur, siquidem dissolvi ipsi
 contigerit. Quomodo igitur id quod natura solvitur,
 natura immortale est ? Quomodo vero interitus
 experts est, quod solius opificis arbitrio incorruptionem
 consecutum est ? Non enim natura in his
 inconcussam vim habet, nec ulli rei proprium
 est in naturæ suæ ratione solidam tueri firmitatem :
 ad id autem, ut hoc præstent, nutu custodis
 juvantur. Addit, cælum in orbem ferri circa
 magnum Opificem, ab anima præstantiore ac
 divinioris quæ in illo habitat, aut ab ipsomet Deo

⁷¹ Rom. i, 20.

cieri, quemadmodum nostra corpora ab anima. A Cedo autem, vir optime, cœlum illud ingenitum, ut asseris, et ab omni interitu et corruptione, **72** conversione ac mutatione liberum, purum illud ab omni labe, cui sane æternitatem etiam affingis, quamam a præstantiore et diviniora anima gubernatur? Quid melius habet ipsa, quam illud, imo quam opificem Deum? Quid magnum aut eximium sit, in animum inducere non possum. Siquidem ineffabilem Dei naturam suprema gloria cumulatam esse puto. Si ergo dicatur a nobis incorruptibilis esse, et ab omni interitu, vicissitudine et conversione libera, ingenita, æterna, ab omni labe aliena, omnem perfectionem in se continens, ac nullius rei cujusvis indiga; quid tu demum ei reservasti, cum tu rerum creaturarum naturam tam præclaris ac præcellentibus titulis decora? At Hebræi, inquit, de rebus cœlestibus opinantes, cœlum ipsum Dei solium esse dicunt, scabellum vero terram. Recte quidem, vir egregie; Deum enim ipsum memini per unum e sanctis prophetis dixisse: « Cœlum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum; quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus: vel quis locus quietis meæ⁶⁹? » Quamquam cœlum quidem non ait esse Deum, sed terram solio comparat, adeoque scabello. Et si quis rei hujusce causam discere velit, a me nullo negotio veritas ostendetur. Ædificarat enim Hierosolymis celeberrimum illud templum Salomon sapientissimus, quo mirifice lætabantur Judæorum populi, rati in illo circumscriptum habitare universorum Deum. Tardi enim ac rudes cum essent ad intelligendum quæ de Deo dicebantur, cumque Jerusalem Dei urbem esse putarent, in ea sola ipsum habitare contendebant, propterea quod Davidis ore dictum esset: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei⁷⁰. » Quare cum exiliter de Deo sentirent, illos arguit his verbis: « Quam domum ædificabitis mihi, cui sedes cœlum, terra autem scabellum? » Oportebat enim clare ostendere iis qui naturam illius circumscribi ac coerceri locis arbitrabantur, et illum esse ubique, nec ulla re capi, sed potius ire per omnia, et cœlum ipso plenum esse, terram item plenam. Cœlum autem ortum esse, sane quam multis testimoniis ex Scriptura divinitus inspirata facile est ostendere. Dixit enim alicubi Deus: « Ego manu mea firmavi cœlum, et omnibus stellis præcepi. » **73** Quinetiam beatus David verbo Domini cœlos firmatos ait, et spiritu oris ejus omnem virtutem eorum esse⁷¹. Novit etiam ipsos enarrare gloriam Dei⁷². « Quonam pacto? nempe cum ex sua natura et ortu admirationem præbent, ac tantum non istiusmodi voce utuntur. Præclara siquidem et eximia opera, licet voce destituta, artificis scientiam quodammodo prædicant, dum eam in seipsis conspiciendam exhibent.

ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος οὐρανός, ὁ πάσης καθαρεύων κηλίδος, ὃν δὴ φησὶ καὶ ἀίδιον, παρὰ ποίας κρείττονος ἢ θεοσιέρας διοικεῖται ψυχῆς; Τί τὸ ἀμεινον ἐν αὐτῇ παρ' ἐκείνων, μᾶλλον δὲ τὸν δημιουργήσαντα Θεόν; Τί τὸ μέγα καὶ ἐξαιρετόν, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Οἴμαι γὰρ ἔγωγε τῆς ἀνωτάτου δόξης τὴν ἀπόρητον τοῦ Θεοῦ μεμεσῶσθαι φύσιν. Εἰ δὲ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ἀφθαρτός τε εἶναι, καὶ ἀνώλεθρος, ἀλλοιώσεως ἐπέκεινα καὶ τροπῆς, ἀγένητος, ἀίδιος, κηλίδος ἀπάσης ἀππλλαγμένη, τὸ πᾶν τέλειον ἔχουσα, καὶ παντὸς ὄτουσιν ἀπροσδεής⁶· εἶτα τί τετήρηκας αὐτῇ, τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ὑπερφερέσιν ἀξιώμασι, τὴν τῶν ποιημάτων κατασεμνύων φύσιν; Ἄλλ' Ἑβραῖοι, φησὶ, τὰ περὶ οὐρανοῦ δοξάζοντες, θρόνον αὐτὸν εἶναι φασὶ τοῦ Θεοῦ, ὑποπόδιον δὲ τὴν γῆν. Ὅρθως, ὡς γενναίε, μεμνήσσομαι γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Θεοῦ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετε μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Καίτοι Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι φησὶ τὸν οὐρανόν, παρεικιάζει δὲ θρόνον, καὶ μὴν καὶ ὑποποδίῳ τὴν γῆν. Κἄν εἰ εἰσιτό τις τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀναμαθεῖν, χαλεπὸν οὐδὲν, ἀληθεύοντας λέγειν. Ἀνεδείματο γὰρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις τὸν διαβόητον ἐκείνων νεῶν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἐπεγάννυτον δὲ λίαν αὐτῶ τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι, φρονέο δὲ τι κατῴκηεν ἐν αὐτῷ περιειλημμένος ὁ τῶν ὄλων Θεός· βραδεῖς γὰρ αἱεὶ πᾶς εἰς σύνεσιν, καὶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων ἀνεπιστήμονες, οἷγε Θεοῦ πόλιν οἰθήντες; τὴν Ἱερουσαλήμ, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ διετείνοντο κατοικεῖν αὐτόν, διὰ τοι τὸ λέγεσθαι διὰ ζωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Δεδοξασμένα ἐλάληθον περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Σμικρὰ τοιγαροῦν δοξάζοντας· ἐλέγχει Θεός, καὶ φησὶ· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετε μοι, θρόνον ἔχοντι τὸν οὐρανόν, ὑποπόδιον δὲ τὴν γῆν; » Ἐδεῖ γὰρ, εἶδει τοῖς συνεστάθαι, καὶ περιωρισθαι τόποις τὴν αὐτοῦ φύσιν ὑπελιφθῆσαι, καταδείξαι σαφῶς ὅτι τε εἴη πανταχῆ, καὶ χωρεῖ μὲν αὐτόν οὐδὲν, ἤκει δὲ μᾶλλον διὰ πάντων αὐτός, καὶ πλήρης μὲν ὁ οὐρανός αὐτοῦ, μεστὴ δὲ ἡ γῆ. Ὅτι δὲ γενητός ἐστιν ὁ οὐρανός, διὰ πλείστων ὄσων μαρτυριῶν καταδείξει ῥῆθον ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐφη γὰρ πού Θεός· Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν, καὶ πᾶσι τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην. **D** Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, τῷ λόγῳ Κυρίου τοὺς οὐρανοὺς ἐστερεῶσθαι φησὶ, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι τὴν δύναμιν αὐτῶν. Οἶδε δὲ καὶ ἡ διηγούμενος αὐτοῦ δόξαν Θεοῦ. « Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; ἀφ' ὧν εἰσι καὶ γεγόνασιν εὐ μέλα τεθαυμασμένους, καὶ μονονουχὶ φωνῇ τῇ τοιαύτῃ χρωμένους. Τὰ γὰρ τοι τῶν τεχνημάτων ἄριστα καὶ ἐξαιρετα, καίτοι φωνὴν οὐκ ἔχοντα, μονονουχὶ καὶ διακεκράγασιν τὴν τοῦ τεχνουργήσαντος ἐπιστήμην ἐφ' ἑαυτοῖς ἐκφαίνοντα.

⁶⁹ Isa. LXVI, 1. ⁷⁰ Psal. LXXXVI, 3. ⁷¹ Psal. XXXII, 6. ⁷² Psal. XVIII, 2.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER TERTIUS.

Ἄπαντα μὲν οὖν τὰ Χριστιανῶν διαδέβληται παρ' Α αὐτῶν ἔθη τε, καὶ νόμοι, καὶ μυστήρια· καὶ οὐδὲν ἔστι τῶν εὖ γεγονότων, ἧ καὶ ὀρθῶς εἰρημένων παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὃ μὴ ταῖς εἰς φαυλότητα περιβάλλων αἰτίαις, οὐκ ἐρυθρίᾳ. Ἀποσεμνύνει δὲ μόνα τὰ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς οὐ μετρίως ἀσχάλλοντα τὸν ἀληθῶς ἀρετῆφρον, μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ βελτίω· καὶ τὴν Πλάτωνος δημηγορίαν, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ συνθετικῶς τὴν θεῖαν τε καὶ ὑπερφυσῆ σπουδαίαντι δόξαν, κατατέθηπεν οὐ μετρίως. Προστιθεὶς δὲ ὡς ἀμαρτίας ἐφ' ἀμαρτίαις, ἵεται δὴ πάλιν ἐπὶ τὴν Μωσέως συγγραφὴν, καὶ ἐπ' αὐτὴν καταθῆγει τὸ στόμα· μᾶλλον δὲ, εἰς ὕψος ἀφρεὶ τὸ κέρασ καὶ ἀδικίαν λαλεῖ κατὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀνθεπιζέται δόγμασιν, οὕτω τέ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τούτοις παράβαλλε τὴν Ἰουδαϊκὴν διδασκαλίαν, καὶ τὸν φυτευόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ παράδεισον, καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλαττόμενον Ἀδὰμ, εἶτα τὴν γενομένην αὐτῷ γυναῖκα. Λέγει γὰρ ὁ Θεός· « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· » πρὸς οὐδὲν μὲν αὐτῶ τῶν ὄλων βοηθήσασαν, ἐξαπατήσασαν δὲ, καὶ γενομένην παραιτίαν αὐτῷ τε ἐκείνῳ καὶ ἑαυτῇ τοῦ πεσεῖν ἔξω τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς. Ταῦτα γὰρ ἔστι μυθώδη παντελῶς. Ἐπεὶ πῶς εὐλογον ἀγνοεῖν τὸν Θεόν, ὅτι τὸ γινόμενον ὑπ' αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν, οὐ πρὸς καλοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ πρὸς κακοῦ τῷ λαβόντι γενήσεται;

⁷³ Gen. 11, 18.

74 Res igitur Christianorum omnes criminatus est, et mores, et leges, et mysteria; nullumque est aut bonum factum, aut a divina Scriptura recte dictum, quod in malam partem rapere non erubescat. Ea vero sola magna facit, quibus non mediocriter offensum par erat, si vere utique saperet, ad meliora sese recipere: et Platonis allocutionem, qua ipse sibi constata, divinam et quæ supra naturam est gloriam calumniatus est, haud mediocriter demiratur. Sed, ut peccatis peccata cumulans, Mosis historiam rursus invadit, in eamque os acuit, imo cornu in altum tollit, et iniquitatem loquitur adversus Deum, et contra veritatis dogmata aratur, sicque ait:

B

JULIANUS.

75 His confer Judaicam doctrinam, et plantatum a Deo hortum, et fictum ab ipso Adamum, tum quæ huic evenit mulierem. Dicit enim Deus: « Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem similem ipsi⁷³; » quæ nihil eum quidem rerum omnium adjuverit, sed deceperit, eaque ipsi sibi, ut paradisi deliciis excideret, causa exstiterit. Hæc enim fabulosa plane sunt. Quid enim rationis habet ignorare Deum, quod in auxiliis ab ipso fiat, non tam bono quam malo ei, qui acceperit, futurum?

Non credit itaque plantatum a Deo fuisse paradysum unum, aut fortasse quod id quoque efficere nequirit, ineffabilem potentiam imprudenter condemnat. Risus autem materiam facit formatum Adamum, ex eoque mulierem, et a consilio propositoque aberrasse eum, qui falli non potest, blaterat. Non enim bono fuit Adamo, sed fraudi potius et lapsui a paradiso et voluptatibus. Vin' tu igitur, amice, his tanquam frivolis et putidas, quemadmodum lute existimas, prætermisissis, tuorum doctorum sermonibus insistamus? Vin' tu, comparatis iis, quæ de mundi ortu scripsit Hesiodus, cum Mosis Genesi, scrutemur ea quæ tu, periinde ac tui majores, admiraris? Ille Musas apprecatus, petitaque, ut ait ipse, amabili cantione, putidas nobis et exoletas fabulas congegit. Natum quippe scribit e Terra et Cælo Cœum et Hyperionem, et præter hos Japetum, ac Prometheus quemdam hujus filium, qui nisi ignem ab Jove furatus esset, mulier in lucem haud prorsus edita fuisset, quam fabricatus est quidem utroque pede ille claudicans, hoc est, Vulcanus: vario autem ornato decorasse dicitur Pallas forti patre prognata, et pulchrum malum dedisse mortalibus. At si femina defuisset, quam ab irato Jove, ut ipsi perhibent, habuimus, quomodo constitisset genus hominum? aut quo pacto dii deorum aliqui fuissent opiflices immortalis mortale attextentes, ut Platoni visum est? Hæc sapientissimi Mosis scriptis opponere non exhorruerunt: tametsi præstabat Mosæica sanctis acclamationibus prosequi. At enim, dicent, poetis artis suæ lex permittit quidvis citra reprehensionis metum fabulari. **76** Ergo, si nihil necessarium vitæ intulerunt, omnibus illorum fabulis ac nugis nulla fides esto, et aniles nœniæ dicuntur: ac si quid de diis scripserunt, valeat demum, et poetice lepiditatis nomen habeat. Sed tantum abest ut hæc ita se habere putent. Alia quippe mens illis est. Nec enim quæ de diis produntur, lepores et fabulas putant, sed eas potius tanquam veras et probatissimas voces accipiunt, idque sagacissimi. Herodotus quippe, qui nobilem historiam composuit, sic alicubi scribit: *Hesiodum atque Homerum quadringentis nec amplius annis antè me opinor existisse. Hi sunt qui deorum originem Græcis tradiderunt, diisque cognomina dederunt, honoresque et artes distribuerunt, et eorum speciem figurarunt. Qui vero istos homines antecessisse poetæ dicuntur, posteriores, ut mihi quidem videtur, fuerunt*¹. Igitur qui cognomina diis indiderunt, et honores statuerunt, eorumque speciem figurarunt, si nihil aliud ipsis quam fabulas scripserunt, jure merito rideantur, et, quæ temere effutierunt, nullo numero habeantur. Si vero eos in honore habuerunt, et vero etiam adhuc deos esse affirmant qui dii ab ipsis nominentur, non fru-

'Ἀπιστεῖ μὲν οὖν ὅτι πεφυτέυται τις παράδεισος παρὰ Θεοῦ· ἡ τὰχα πού, καὶ τότε μὴ δύνασθαι τοῦτο δρᾶν, τῆς ἀρρήτου δυνάμεως ἀσυνέτως καταψηφίζε-
ται. Γέλως δὲ ποιεῖται πρόφασιν, τὸ διαπεπλά-
σθαι τὸν Ἀδὰμ, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ γυναῖκα· καὶ
ἀστοχησαί φησι βουλῆς καὶ σκευμάτων τὸν οὐδὲν
ἁμαρτεῖν εἰδότα. Οὐ γὰρ τοι, φησί, πρὸς καλοῦ γέγονε
τῷ Ἀδὰμ, πρὸς ἀπάτης δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπεμπολῆς
καὶ παραδείτου καὶ τρυφῆς. Βούλει δὲ οὖν, ὦ τάν,
ταῦτα μεθέντες ὡς ἔωλα, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι δο-
κοῦν τοῖς τῶν ὄντων διδασκάλων ἐπίωμεθα λόγοις;
Βούλει τῇ Μωσέως κοσμογενεῖα τὴν Ἡσίοδου συμ-
βαλόντες ἐρευνήσωμεν, ἀ τεθαύμακας ὁμοῦ πατράσι
τοῖς σοῖς; Ἐπευξάμενος γὰρ ταῖς Μούσαις καὶ παρ'
αὐτῶν αἰτήσας τὴν, ὡς αὐτός φησιν, ἡμερέσσαν
ἀοιδῆν, βθλων ἡμῖν ὁδοδότηων συναγήγερχε διηγή-
ματα. Γῆς γὰρ γενέσθαι καὶ Οὐρανοῦ φησι Κοῖόν
τε καὶ Ἰπερίονα, καὶ πρὸς γε τοῦτοις Ἰαπετόν,
Προμηθεά τε τίνα τὸν ἐκ τούτου, ὅς εἰ μὴ κέκλοιπε
παρὰ τοῦ Διὸς τὸ πῦρ, οὐδ' ἂν εἰς τὸ εἶναι παρηλάθην
ὄλωσ ἡ γυνή, ἦν ἐτεκνήματο μὲν ὁ ἀμειγυφεῖς,
τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἡφαιστος· κόσμῳ δὲ ποικίλῳ καθ-
ωραῖσαι φασὶ τὴν ὀμβριμόπατριν, φημι δὲ τὴν Ἀθη-
νάην, δοῦναι τε ἀνθρώποις καλὸν κακὸν· εἶτα γυναικὸς
οὐκ οὕσης, ἦν ἐξ ὀργῆς ἐσχέχαμεν τοῦ Διὸς, ὡς αὐτοὶ
φασὶ, πῶς ἂν συνέστη τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον; Ἢ
πῶς ἂν ἐτέρως δημιουργοὶ γεγονάσιν οἱ θεοὶ τῶν
θεῶν, ἀθανάτῳ θητητὸν προσουφαίνοντες, κατὰ τῷ
C Πλάτωνι δοκεῖ; Ταῦτα τοῖς τοῦ πασόφου Μωσέως
γράμμασιν ἀντεξάγοντες οὐ καταπεφρίκασι, καίτοι
πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν ταῖς ἐκ νοῦ τοῦ σώφρονος κατα-
κροτεῖν εὐφημίας; Ἄλλὰ γὰρ Ἰσως ἐκείνο φαῖεν ἂν,
ὡς ἐφίησι ποιηταῖς τῆς ἐπιστήμης ὁ νόμος, ἀνεπι-
πλήκτως μυθολογεῖν. Οὐκοῦν, εἰ μὴδὲν τῶν ἀναγ-
καίων ἐξήνεγκαν εἰς ἡμᾶς, ἀπιστεῖσθω πάντα τὰ
παρ' αὐτῶν, μῦθοι καὶ φανασίαι, καὶ γραοπεπῆ
λεγέσθω ψελλίσματα· καὶ εἰ γένοιτό τις αὐτοῖς περὶ
Θεῶν λόγος, οἰχέσθω καὶ οὗτος, καὶ κομφολογία
ποιητικῆ. Ἄλλ' οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν δόξαιεν ἂν αὐ-
τοῖς, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διατέθενται γὰρ ἐτέρως,
οὐ κομφοσπελας καὶ μύθους τὰ περὶ θεῶν εἶναι λέ-
γοντες, ἀλλ' ὡς ἀληθεῖς καὶ δοκιμωτάτας δεχόμενοι
τὰς φωνὰς, καὶ τοῦτο οἱ συντεώτατοί. Ἡρόδοτος γοῦν
D ὁ διαδόητον ἱστορίαν συντεθεικῶς, οὕτω πού φησι·
'Ἡσίοδον δὲ καὶ Ὀμηρον ἠλικίην τετρακοσίοισι
ἔτεσι δοκέομεν πρεσβυτέρους γενέσθαι, καὶ οὐ
πλέοσιν. Οὗτοι δὲ εἰσι οἱ ποιήσαντες θεογονίην
Ἑλλήσι, καὶ θεοῖσι τὰς ἐπωνυμίας δόντες, καὶ
τιμὰς καὶ τέχνας διελόντες, καὶ ἰδέαν αὐτῶν
σημήναντες. Οἱ δὲ πρότεροι ποιητὰι λεγόμενοι
τούτων τῶν ἀνδρῶν γενέσθαι, ὕστερον, ἔμοιγε
δοκέειν, ἐγένοντο. Οὐκοῦν οἱ θεοὺς ὀνομάσαντες,
τιμὰς τε αὐτοῖς καὶ ὀνόματα θέντες, καὶ ἰδέαν κατα-
σημήναντες, εἰ μὲν μύθους αὐτοῖς συγγεγράφασι,
καὶ ἕτερον οὐδὲν, γελᾶσθωσαν εἰκότως, καὶ τὰ παρ'

(1) Herodot., lib. II, cap. 53.

αὐτῶν εἰκὴ πεφλυαρημένα τοῦ μηδενὸς ἀξιούσθω λό-
γου. Εἰ δὲ τετίμηνται παρ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ εἰς
δεῦρο Θεοῦ εἶναι φασι τοὺς ὠνομασμένους, ἀνθ'
οὔτου γράφονται μάτην ὡς ἀσύφλητα πεφλυαρηκότας,
εἰ δὴπου τι λέγοιεν τῶν ἀπαρδόντων αὐτοῖς. Οὐς γὰρ
ἀξιόχρεως εἶναι νομίζουσι γράφοντας τὰ περὶ θεῶν,
ἀνθ' οὔτου περιυβρίζουσι τοῖς ἑτέροις αὐτῶν ἀπιστοῦν-
τες λόγοις; Ὅτι γὰρ Πλάτων δὴ θεθαυμάκασιν οὐκ
ἀπόβλητον ποιεῖται τὴν Ἡσιόδου θεογονίαν, ἐκδεικνύειεν
ἂν τις καὶ ἀταλαιπώρως κομιδῇ διὰ γε τῶν αὐτοῦ
λόγων. Ἐφη γὰρ ὡδί· Ἀλλὰ δὴ θεοὺς οὐτε λαρ-
θάνειν, οὐτε βιάσασθαι δυνατόν· οὐκοῦν εἰ μὲν
μὴ εἰσὶν, ἢ μηδὲν αὐτοῖς τῶν ἀνθρωπίνων μέλε-
ται, καὶ ἡμῖν μελετητέον τοῦ λαρθάνειν· εἰ δὲ
εἰσὶ τε καὶ ἐπιμελοῦνται, οὐκ ἄλλαχθὲν τοιού-
τους ἴσμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἢ ἐκ τε τῶν λόγων, B
καὶ τῶν γενεαλογησάντων ποιητῶν· οἱ δὲ αὐτοὶ
οὔτοι λέγουσιν ὡς εἰσὶν ὅλοι θεοὶ τε καὶ εὐ-
χωλαῖς ἀγαθάνειν καὶ ἀναθήμασι παράγεσθαι
ἀναπειθόμενοι. Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως διωμολόγηκεν
ἐναργῶς, ὡς εἴπερ ὄλωσ' εἰσὶ θεοὶ δεῖ εἰδέναι καὶ
μαθεῖν ἐξ ὧν ἕτεροι γεγράφασι περὶ αὐτῶν. Ὅτι δὲ
τὸν Ἡσιόδου περὶ θεῶν λόγον οὐκ ἀτιμάσας ἔχει,
δηλὸς ἂν εἴη δῆπουθεν ὡδί πη πάλιν εἰπῶν· Γῆς τε
καὶ Οὐρανοῦ παῖδες Ἄκεαρὸς καὶ Τηθύς ἐγενέ-
σθη, τούτων Φόρκυς τε, Κρόνος τε, Ῥέα, Ζεὺς,
Ἥρα τε, καὶ πάντες, ὅσους ἴσμεν ἀδελφοὺς λεγομέ-
νους αὐτῶν· ἄρ' οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς, ὡς ἔνθαπερ
ἄνοιε πρὸς τὸ συνεῖπεν ὁ λόγος αὐτοῖς τῇ τῶν δογμάτων ἀσχερότητι, ἐκεῖ ταῖς τῶν ποιητῶν κομφο-
επείλαις τὸ χρῆμα μυθοπλαστεῖν εὐθὺς ἀπονέμουσι, κακουργότατα δὲ μόνους τοὺς περὶ γε τῶν παρὰ
σφίσι θεῶν προσεῖνται λόγους;

Τί οὖν, ὦ κράτιστε, τὴν παρὰ Θεοῦ πλασθεῖσαν C
γυναικῆ καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον παρέντες ὡς ἀκαλλῆ,
καταδεξόμεθα μᾶλλον τὴν Ἡσιόδου Πανδώραν; ἀρι-
στά σοι ἔχειν τοῦτο δοκεῖ. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως διεψεύσθαι
φησὶν ἐπ' αὐτῇ τὰ παρὰ Θεοῦ. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς
ἐπικουρήσουσα, καὶ πρὸς ὠφελείας τινὸς ἐσομένη τῷ
ἀνδρὶ· πέπραχε δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἔκ γε
τῶν ἐναντίων, οὐκ εὐκαταφρόνητον ὄραται προσ-
ενεγκούσα ζημίαν ἑαυτῇ τε κάκελλη. Τῆς γὰρ τοῦ
παρὰ Θεοῦ τρυφῆς ἄμφω τε διωλισθήκασι, καὶ
ἀπωτάτω γεγόνασι τοῦ καὶ ἀμείνους εἶναι θανάτου
καὶ φθορᾶς. Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίη τις ἂν τοῖς τῆς
θεοπνεύστου Γραφῆς θεοπίσμασιν, ἀκριδῆ τὸν νοῦν
ἐνείεις. Γέγονε μὲν εἰς ἐπικουρίαν ἡ γυνή. Δεῖ δὲ
οἶμαι καὶ μάλα ἐμφρόνως τὸν τῆς ἐπικουρίας πολυ-
πραγμονεῖσθαι τρόπον, ἐφ' ἣ καὶ γέγονεν. Ἀπαλλά-
ξομεν γὰρ οὕτω γραφῆς τῆς παρ' ἐκείνου τὸν Δη-
μιουργόν. Οὐ γάρ ται βουλής ἢ σκεμμάτων παρ-
ελήφθη κοινωνὸς ἡ γυνή, καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάρ-
οδον ἐκλήρωσάτο ψήφω τοῦ πάντα εἰδδτος Θεοῦ, οὐδ'
ἵνα καὶ φύσει τὸ ἀτρεπτον ἔχοι καὶ ἀραρὸς ἐν ἑαυτῇ,
τῷ μὴ δύνασθαι ποι παρεκνεῦσαι ποτε παρὰ γε τὸ
τῷ Δεσπότη δοκοῦν· ἐθελουσίως γὰρ νεύμασιν ἢ λο-
γικῇ διοικεῖται κτίσις, πρὸς γε τὸ ἔχον ὀρθῶς καὶ
τὸ ἐναντίον ἐθελουσίως ἄττοσσα ῥοπαίς. Παρελήφθη
δὲ μᾶλλον εἰς ἐπικουρίαν, ὥστε καὶ εἰς τέκνων ὑπ-

stra insimulantur quod absurda effutiant, siquidem
minus sibi consentanea loquuntur. Nam cur eos,
quos fide dignos putant, cum de diis scribunt, con-
tūmeliose accipiunt, aliis eorum dictis fidem de-
trahentes? Nam Platonem quem suspiciunt Hesiodi
theogoniam non repudiasse, ex ejus libris osten-
dere nullius plane fuerit negotii. Sic enim scripsit:
*Atqui deus nec latere neque cogere possumus. Nam
si vel non sunt dii, neque ipsis humanæ res curæ
sunt, nihil est quod illos latere velimus. Quod si et
dii sunt, et rerum humanarum curam gerunt, non
aliunde quidem id vel novimus, vel audimus, quam
et ex quotidiano sermone, et ex poetis, qui eorum
origines conscripserunt. Illi vero canunt posse deos
sacrificiis et precibus et donariis flecti.* Animadvertite
igitur quo pacto clare confessus est, si omnino dii
sunt, id quidem scilendum aut discendum ex iis
quæ de ipsis alicui scripserunt. Quod autem non
aspernatum sit quæ de diis Hesiodus cecinit, patet,
cum rursus ait alicubi, 77: *Terræ et Cæli liberos
Oceanum et Tethyn procreatos: horum Phorcyn, et
Saturnum, et Rheam, et Jovem, et Junonem, et quot-
quot scimus eorum fratres dici.* An non cuivis patet
quod, ubi ratio obscenitate dogmatum iis assentiri
refugit, ibi poetarum leporibus fictarum fabularum
nomen illico tribuunt, et in pessimam partem ea
sola quæ de iis dicuntur, quos deos habent, acci-
piunt?

Quid ergo, vir egregie, formatam a Deo mulie-
rem, quæque de illa scripta sunt a Mose, ut minus
decora, rejiciemus; Hesiodi vero Pandoram admi-
temus? Optimum factu tibi hoc videtur. At enim
ficta sunt, inquit, quæ de illius a Deo formatione
traduntur. Facta est siquidem tanquam adjutrix et
usui alicui viro futura. At nihil tale præstitit:
contra vero non levi noxæ sibi ac illi fuisse depre-
henditur. Ambo enim et paradisi deliciis exciderunt,
ab immortalitate et incorruptione longissime rep-
pulsus. Ad hæc facile respondebit, qui divinis ora-
culis animum intenderit. Facta est quidem in auxi-
lium femina: sed hujus auxilii modus, quo desti-
nata fuit, attente imprimis perpendendus. Sic enim
Opificem ab ejus obtrectatione liberabimus. Non
enim femina in partem consilii aut deliberationum
assumpta est, nec in lucem edita est decreto ejus
quem nihil latet Dei, ut esset natura immutabilis,
et ea stabilitate constantiaque prædita, qua nun-
quam a voluntate Domini posset deflectere. Volun-
tariis quippe motionibus rationalis creatura regi-
tur, ad id quod rectum est et ad contrarium libera
propensione fertur. Adjutrix vero potius data est,
ut procreandis liberis inserviret. De ambobus enim
dictum est: « Crescite, et multiplicamini, et re-
plete terram ». « Quippe jam in ortumeducta fue-

⁷⁷ Gen. II, 18 seqq. ⁷⁸ Gen. I, 28.

rant animalia cætera, terrestria, volucra, et aquatilia. Adeoque spes erat in multitudinem innumeram eorum genus tandem propagatum iri. Mas enim erant et femina. Cæterum homini compare, hoc est, animal ei natura simile, cuius ope, sicuti animalia reliqua, genus suum amplificaret. **78** Hic, tu, mihi vide sapienter ac solerter, quod ad Dei voluntatem attinet, esse feminam procreatam. Tametsi enim eam quoque creare de integro posset, et sumpto quidem de terra luto ad eundem modum, quo et ipse factus erat Adamus, effingere, id nequiquam fecit: sed, cum vellet ingenere viro erga illam affectum, viri particulam aliquam subduxit, at textisque reliquis naturæ humanæ numeris absolutam protulit. Hic eam libenter accepit, et naturæ impulsu in amorem elatus, ac tantum non ei quasi agnatus: « Hoc nunc os, inquit, ex ossibus meis, et caro ex carne mea. Ista vocabitur mulier, quia ex viro suo sumpta est ⁷⁵. » Naturalem igitur masculino generi Deus insevit erga feminas necessitudinem: futurum enim ut optime se habeant humanæ res, si modo pariter atque Adam erga uxores suas afficiantur, qui legitimo nexu conjuncti sunt. Quam ob rem auxilium, si vim jure hujus vocis spectemus, Adamo ab ejus conjuge allatum ad liberorum certe procreationem intelligatur. Quod si alio modo fieri hoc potuit, proferat, ostendat; ac tum nihil dicam amplius. Sin autem aliter homo gigni nequit, nisi amborum, patris nempe ac matris, concursu, quid temere nobis insultat, et obtrectare et lacerare audet, quæ tam egregie facta sunt, ac recta veluti vadunt via? Quapropter Opificem incusare desinat. Non enim illum ostendit suo formandæ mulieris consilio aberrasse. Sed profecto, inquit, non bona consultrix fuit, quæ Adamo persuaserit, ut Dei mandatum faceret nihili. Ita prorsus: fuit manifesto consultrix non bona. Verum enim minime inficiabor. Sed si quid habet quod naturæ leges accuset, aut quæ a Deo, tanquam non recte facta reprehendat, causas doceat, quibus eum a proposito aberrasse quisquam arguat. Si vero iste quidem furor est, et postremæ dementia manifestum indicium, cur frustra fuisse Deum dicit, si alterius susurris inducta est muliercula, ut patrare illicita vellet, sane cum hominis mens rerum agendarum aut non agendarum nacta sit potestatem, eique concessum sit, ut arbitrario motu, sicuti dixi, feratur in quodlibet, cum; id quoque recte se habere optimo universorum **79** artificii Deo visum sit. Agendi enim arbitrio ratione præditam creaturam honestari decebat, et solertiam in bonis factis liberæ voluntatis fructum exhibere. Sed et ipsius magistris omni laude dignum hoc videbatur. Porphyrius certe in libro *Ad Nemeritium* ait: *Voluisse profecto Deum rerum quoque veritatis participes esse homines: quare et rationis compotes fecisse: quasi sane investigandæ veritati ratio*

A ηρετῆσαι γονήν· εἶρητε γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ, « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Ἦδη μὲν γὰρ παρήκτο πρὸς γένεσιν τὰ ἕτερα τῶν ζώων, χερσαῖά φημι πτηνά τε καὶ ἐνυδρα. Καὶ δὴ καὶ ἐν ἑλπίσι τὸ γένος ἦν, τοῦ καὶ πληθύνει δύνασθαι προελθεῖν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Ἄρσεν γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ θῆλυ. Ἐλεόλοιπει δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ κατ' αὐτὸν, τοῦτ' ἐστὶ τὸ φύσει προσσεικὸς αὐτῷ, δι' οὐπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις τὴν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατευρύνεσθαι γονήν. Ἐνταῦθ' αἰ μὲν βλέπε σαφῶς τε καὶ εὐμηχάνως παρενηνεγμένον τὸ γύναιον κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν. Καίτοι γὰρ δυνάμενος καινουργῆσαι τι καὶ ἐπ' αὐτῇ καὶ λαθεῖν μὲν χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον καθ' ὃν καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα· ἐμφυτεύσασαι δὲ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐθέλησας, ὑφείλετό τι βραχὺ τῶν αὐτοῦ μορίων, καὶ προσυφύνας τὸ λεῖπον, παρεκόμισεν εὖ μάλα διηρητισμένην τοῖς τῆς ἀνθρώπου φύσεως λόγοις. Ὁ δὲ προσίετο μὲν ἀτιμῶς, ἐξ ἐμφύτων δὲ κινήματων εἰς ἀγάπησιν ἀρβύεις, καὶ μονονοχὶ περιφύς, « Τοῦτο ἄν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁσῶν μου, φησὶ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Αὕτη κληθήσεται γονή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆ ἐλήφθη. » Οἰκειότητα δὴ οὖν φυσικὴν τῇ τῶν ἀρσένων ἐγκατεβάλετο φύσει, τὴν πρὸς γε τὸ θῆλυ φημι· διοικηθησομένων ἄριστα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰ δὴ διακέοιντο κατὰ τὸν Ἰσον τῷ Ἀδὰμ τρόπον πρὸς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οἱ κατὰ νόμον σὺνηρμωμένοι. Οὐκοῦν τῆς ἐπικουρίας ἡ δύναμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως εἰσχεκομισθαι τῷ Ἀδὰμ παρὰ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, κατὰ γε τὸν τῆς παιδογονίας τρόπον· εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐτέρως πράττεσθαι τοῦτο, λεγέτω, δεικνύτω, καὶ σωπήσομαι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἐτέρως ὁ ἀνθρώπου γένοιτο τόκος εἰ μὴ δι' ἀμφοῖν ἰοὶ τὸ χροῖμα, πατρὸς τε, φημι, καὶ μητρὸς· τί μάτην ἐπιτηδᾶ καὶ φιλοψογεῖ, καὶ διασύρειν ἀποτολμᾶ τὰ οὕτως ὀρθῶς γεγονότα, καὶ δι' εὐθείας ὡς περ ἰόντα τρίβου. Οὐκοῦν ἀπαλλαττέτω γραφῆς τὸν Δημιουργόν; Οὐ γὰρ τοι δέδειχε τῶν ἐπὶ τῷ γυναιῷ σκεμμάτων ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ, Ναί, φησὶ, συμβεβούλευεν οὐκ ὀρθῶς, ἀναπέσασα τὸν Ἀδὰμ, παρ' οὐδὲν ποιήσασθαι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν. Ναί, γέγονεν ὁμολογουμένως συμβουλος οὐκ ἀγαθῆ. Καταρνήσομαι γὰρ ἤμιστά γε τὸ ἀληθές· ἀλλ' εἰ μὲν ἔχει τι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἐγκαλεῖν, ἢ ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν τοῖς παρὰ Θεοῦ, διδασκέτω τὰς αἰτίας, ἐφ' ἃς περ ἂν γράψαιτό τις αὐτὸν ἔξω βαίνοντα σκοποῦ. Εἰ δὲ δὴ μανία τοῦτο γε, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας ἐλεγχος ἐναργῆς, διεψεύσθαι φησὶν ἀνθ' ὅτου Θεὸν, εἰ παρεκομισθῆ τὸ γύναιον τοῖς παρ' ἐτέρου ψυβουρισμοῖς, πρὸς τὸ ἐλέσθαι δρᾶν, ἃ μὴ θέμις, καίτοι τῆς ἀνθρώπου διανοίας τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, λαχούσης τὴν ἐξουσίαν, καὶ ῥοπαῖς ἐθελουσίως, ὡς ἔφην, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἰέναι συγκεχωρημένης, δόξαν ἔχειν καὶ τοῦτο ὀρθῶς τῷ πάντων ἀριστοτέγγῃ Θεῷ· ἐθελουργίᾳ γὰρ ἔδει τιμῆσαι κτίσιν τὴν λογικὴν καὶ προαιρέσεως ἐλευθέρας

⁷⁵ Gen. ii, 25.

καρπὸν ἀποφῆναι, τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς δεξιόν. Ἐδο- A
κει δὲ εἶναι καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις, ἐπαίνου
παντὸς ἄξια ταυτέ. Πορφύριος γοῦν ἐν τῷ Πρὸς
Νημέριον λόγῳ φησὶν οὕτως· Βουλθηθῆναι μὲν γὰρ
τὸν Θεὸν, καὶ τῆς ἀληθείας μετόχους εἶναι τοὺς
ἀνθρώπους τῆς περὶ τῶν πραγμάτων· ὁθεν καὶ
λογικούς ποιῆσαι, ὡς ἂν δὴ τοῦ λόγου ἱκανοῦ
ἔγτος ἀνιχνεύειν τὴν ἀλήθειαν· δεδοκῶτα δὲ καὶ
τὴν ἐλευθερον καὶ αὐτεξούσιον ἐκάστω· ἢ ἢ ἐπ'
αὐτοῖς τὸ καλὸν τῷ τοῦ ἔκουσίου κοσμούμενον
ἐπαίνῳ· τοὺς δὲ πολλοὺς ἀποκλιναντας πρὸς
τὴν ἐκ τῆς φρονημίας ἀλογίαν τε καὶ ἀλογιστίαν,
ἐπὶ τὸν κτηνώδη βίον ἐκπεσεῖν, καὶ διαψευσθῆ-
ναι ἐν τοῖς πράγμασιν, ὡς τὴν ἀλήθειαν φιλο-
πορίας ἀρετῆ μὲν ἦν ἔχειν τῷ ρήσονται. Καὶ
μὴν καὶ ἐτέρωθεν· Τῆς γὰρ ψυχῆς τὸ αὐτεξούσιον, B
εἰς ἐλευθεριότητος κτῆσιν ἀρετῆς εἰληχίας, ἢ
κακίας τὴν ἔκουσιον ἀρρῶσιν, ἢ ἐπ' αὐτῇ ἐκάστη
καὶ τὸ ἐπαίνῳ εἶναι ἄξιον δοκιμωσθῆ, καὶ τὸ
ψόγω, καὶ ἔχωσι χώραν ἐν ἀνθρώποις ἀποδοχαί,
καὶ ἔπαινοι, καὶ γερῶν νεμήσεις, ψόγοι τε καὶ
ἀτιμίαι, καὶ κολάσεις, τοῖς τὰ τῆς ἀδικίας ἐκτε-
λεῖν ἔργα ἐλομένοις. Λέγουσι δὲ οἱ σοφοί, Τὰς
ψυχὰς βίον κλέσθαι, ὃν ἐθέλει ἐκάστη, τὴν ἐξ-
ουσίαν παρὰ τῆς προνοίας λαβοῦσα. Ἄρα σοὶ
δοκεῖ τῆς ἀληθείας ἀφαμαρτεῖν ὃ παρ' ἡμῶν λόγος,
ἢ συναγορεύσεις τοῖς σοῖς, ὠδέ τε ταῦτ' ἔχειν καὶ
αὐτὸς ἐρεῖς; Εἰ δὲ δεῖν οἴεται, καὶ ἐτέρωθεν αὐτῷ πρὸς
τοῦτο μαρτυρῶν, Ἀλεξάνδρου παροῖσω λόγους, ἀν-
δρὸς γεγονότος τῶν ὅτι μάλιστα παρ' αὐτοῖς ἰσχυροῦ
τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἐφ' ἡ γὰρ οὕτως ἐν τῷ Περὶ Προ- C
νοίας λόγῳ· Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐπ' αὐτῶν τού-
των, τὸ τῆς θέας φύσεως πρὸς ἡμᾶς εὐμενές.
Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οὐδὲν ἦν ἐν ἡμῖν φύσει τὰς
ἀρετὰς ὑπάρχειν, δοῦσα τὴν δύναμιν, ἢ ἦν αὐτῇ
κυρία, τὴν κτῆσιν αὐτῶν, οὐκ ἐπ' ἄλλοις τισίν,
ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐποιήσατο, ἢ αὖ περ παρ'
ἐκείνης ἡμῖν ἔχειν ἀδύνατον ἦν, τοῦτο δι' ἐαν-
τῶν λαμβάνειν ὡς παρ' ἐκείνης ἔχωμεν. Εἰ μὲν
οὖν τὰς ἀρετὰς ἐκ φύσεως ἔχειν ἐδυνάμεθα, οὐ-
δεμία ἂν χώρα τῇ κακίᾳ καταλείπετο. Ἐπεὶ δὲ
τοῦτο ἀδύνατον (μέχρι γὰρ τοῦ δεκτικῶς ἡμᾶς
τῶν ἀρετῶν εἶναι ἢ φύσει πρόβεισι μόνον), ἀναγ-
καίως πᾶν τὸ δεκτικόν τινος, ὅ ἔστι τι ἐναντίον, καὶ τοῦ ἐναντίου δεκτικόν ἐστίν. Ἐν δὲ γε τῷ
Περὶ εἰμαρμένης, ἔφη πάλιν· Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλείστοις ὁρώμεν τὰς ἀρετὰς ἔχοντας·
δ τῶν κατὰ φύσιν γινομένων ἐστὶ σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητόν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς δι' ἀσκη-
σεως καὶ διδυσκαλίας δεικνύει τῆς τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα, φυσικὴν πλῆροσξίαν·
δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τῶν ἀρετῶν
ἡ κτῆσις, καὶ οὐκ ἀχρηστοί, οὐδὲ μάταιοι, οὐτε οἱ ἔπαινοι, οὐτε οἱ ψόγοι, οὐτε αὖ πρὸς τὰ βελτίω
προτροπαί, οὐτε αὖ διὰ τῶν βελτιώων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀργαλαί.

Οὐκοῦν ἐνδοιασά τις ἂν, ἢ καὶ σὶ γὰρ τῶν ὁρῶν φρο- D
νεῖν ἢ ῥημένων, ὡς ἀνάτιος παντάπασιν εἶναι ἂν ὃ τῶν
ὄλων Θεός, τοῦ μὴ εὐ βεβουλευσθαι περὶ τὴν τοῦ
ἀνθρώπου κατασκευὴν, κἂν εἰ γεγονάσιν ἐν παρακοῇ
τινες, λαχόντες, ὡς ἔφη, τῆς ἐφ' οὐτοῦν ῥοπῆς τε
καὶ ἐξουσίας τοὺς οὐρανούς, καὶ ἔχοντι νενευκότες ἐπὶ
τι τῶν ἔξω νόμου, καὶ ἀπαθόντων αὐτῷ. Εἰ γὰρ τὸν
δοθέντα νόμον τετήρηκε, προσῆν δῆπου πάντως αὐτῷ
τὸ ἀκαταλήκτως εὐήμερεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρεχομένη

et ad turpiora, imo vero in omnia quæcumque molestiæ sunt, delatus est. Verum cur omnino legem dedit, inquit, et eduli quoquam interdixit? jussit enim ut de omni ligno ederent, extra id solum quod in medio erat paradisi. Lex enim et mandatum si non impenderet, neque peccare contigisset. Bonus vero qui sit, quamobrem puniret? Ergo quia bonus est supremus omnium Deus, dic mihi, nihilne ejus mandata facere deceat, eane impune contemnemus? At eo animo esse, itaque sentire, ne Græcorum quidem sapientibus visum est. Ait enim alicubi Plato : *Deus profecto, ut et velus sermo fert, principium et finem, mediumque rerum omnium habens, recta pergit, naturam circumiens. Hunc vero semper assectatur Justitia, eorum ultrix qui divinam legem derelinquunt.* Quando igitur eum assectatur vindex justitia, juste omnino, qui contemnere ausi sint, puniens, non quia bonus est Deus, propterea et nos impune in quidvis ferri oportere ac decere quisquam existimet, sed præcellentem omnia majestatem reputantes, et metuere, et ejus edictis tractabilem ac morigeram animi cervicem submittere. Annon quivis fateatur, non decere bonum, **¶** malos ferræ? Quamquam quid veri non habet dicere, non in æquos certe legum stimulum acui, sed in eos potius qui studium recte faciendi abdicarint, honesteque vendi officium abjecerint? His igitur fructum e legibus capere licet, qui mentis suæ oram ad virtutes relligarunt. Siquidem dubium esse non potest, quin leges retrahant, si quid ductu difficile sit, quodque ad defectionem tendat pœnis repriment, adhortantes ad bonum, et a turpioribus assistere cogentes, si qui rectam rationem abdicere a se statuerint. Neque ullus mentis compos, aut leges aut legum latores æcuset. Nec enim per eos fit, ut puniri damnatos oporteat. Cum enim recte sapere iis liceret, libidini suæ obsecuti sunt, imo ipsi sibi perniciem attulisse manifesti sunt. Itaque si dicet, non decuisse Deum universorum principio primoque legem sancire, vicissim a nobis et jure sane audiet : Rector igitur, age, dic, carere hominem oportuit, dimissum penitus et freno liberum, quique superiorem agnosceret neminem, aut qui sit qui imperet? Nimiã quippe indulgentiam fere sequitur, ut in lubrico verseris, quodque plane dissolutum est, hoc habet ut instabile sit et pessum ruat. Sapit porro magis quod sub jugo est, et in manu ejus cui imperium contigit. Quemadmodum enim non inutiles freni equis ut recte currant, isque illis ornatus est, neque gubernacula navibus, per ea enim cursum tenent, ita neque homini lex. Quod si ea quæ dico reprehendit, frustra latas esse leges constat legislator ipse. A republica igitur, o bone, removendi sunt et iudices, et ipse adeo iis qui peccare consueverunt utilissimus metus, pœnæ, inquam, metus, aut parentum ductu quasi a portu in altum avehi liberos absurdum non est. At neque sine freno et sessore bene nunquam curret equus, neque naves cursum tenebunt, remoto eo qui regere novit, neque id ha-

πρὸς ἀπόστασιν, διημάρτηκεν εὐθύς τὰ τῆς ἐλλείδος αὐτῷ, καὶ κατεκομίσθη πρὸς τὰ ἀσχιῶ, μᾶλλον δὲ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν καταλυτῶν πεφυκῶτων. Ἄλλα γὰρ τί ὄλωσ καὶ νενομοθέτηκεν, φησί, καὶ τῶν ἐδωδῶν ἀπεσῶθῃσέ τις; Προστέταγε γὰρ, ἀπὸ παντὸς ξύλου φαγεῖν, δίχα μόνου τοῦ ἵκτου ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Νόμου δὲ καὶ ἐντολῆς οὐκ ἐπηρητημένης, οὐδ' ἂν πλημμελήσαι συνέβη. Ἄγαθός δὲ ὢν, ἐκόλαζεν ἄνθ' ὅτου; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἔστιν ἀγαθός ὁ πάντων ἐπέκεινα Θεός, λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦσθαι πρὸς ἡμῶν πρόποι ἂν, εἰπέ μοι, τὰ παρ' αὐτοῦ. νηποινὴ δὲ καταφρονήσομαι; Καίτοι τό γε διακείσθαι οὕτω καὶ φρονεῖν, οὐδὲ τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς ἔδδοκε. Ἔφη γὰρ που πάλιν ὁ Πλάτων· Ὁ μὲν δὴ Θεός, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτὴν, καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, εὐθείαν περιελθρεῖ, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ ἀεὶ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ Θεοῦ νόμου τιμωρός. Ὅτε τοίνυν αὐτῷ ξυνέπεται Δίκη τιμωρός, ἐν δίκῃ που πάντως τοῦς καταφρονεῖν ἡρημένους κολάζουσα, οὐχ ὅτι Θεὸς ἀγαθός, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀνεπιπλήκτως λέναι πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν χρῆναι τε καὶ πρέπειν οἰηθεῖται τις ἂν· ἐννοοῦντας δὲ μᾶλλον τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος δεδιέναι τε καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ θεοσπίσμασιν ἀναψῆ καὶ εὐψιον τὴν τῆς διανοίας ὑποφέρειν αὐχένα. Ἄρα γὰρ οὐκ εἶναι δοίη τις ἂν, ἀγαθῷ δὴ μάλιστα πρέπειν τὸ ἀνέχεσθαι κακῶν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπεῖν, ὡς οὐ κατὰ γε τῶν ἐπιεικῶν τὸ τῶν νόμων κέντρον ἐξύνεται, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἷσπερ ἂν εἴη τὸ ἀγαθοῦργεῖν ἀπεσπουδασμένον, ἀπίθλητον δὲ καὶ τὸ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως; Ἔνεστι δὴ οὖν τῶν νόμων ἀπόνασθαι, τοῖς ἀπηρηκόσι τῶν ἀρετῶν τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὰ πείσματα· ἔπερ ἔστιν οὐκ ἐνδοιαστὸν, ὡς ἀνασειράζουσι μὲν τὸ δυσάγαγον, καὶ τὸ νενευκὸς εἰς ἀπόστασιν, ἀνακόπτουσι ταῖς δίκαις, προτρέποντες εἰς τὸ εὖ, καὶ τῶν ἀσχιῶν ἀναγκάζοντες ἀποφοιτῆν τοῦς λογισμοῦ τοῦ πρόποντος ἀμοιρεῖν ἡρημένους. Καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιώτο νοῦν ἔχων, ἢ τοῦς νόμους αὐτοῦς, ἢ τοῦς αὐτῶν ὀριστὰς γεγονότας. Αἴτιοι γὰρ οὐκ αὐτοὶ που πάντως εἶεν ἂν, τοῦ χρῆναι παθεῖν τοῦς ἐαλωκότας· ἐξὴν γὰρ ἐλέσθαι τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ὥχοντο πρὸς τὸ δοκοῦν· σφᾶς δὲ δὴ μᾶλλον αὐτοῦς διολωλοκότες αὐτοῖ, καταφωραθεῖεν ἂν. Οὐκοῦν εἰ λέγοι μὴ δὴ χρῆναι θεομοθετεῖν τοῖς ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις τὸν τῶν ὄλων Θεόν, πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται, καὶ μάλα εἰκότως· Ἄνεπιστάτητον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἄνθρωπον εἶναι χρῆν, ἀρετον ὀλοτρόπως, καὶ ἐξήγιον, καὶ οὐδὲν εἰδότα τὸ ὑπερτεροῦν, ἢ καὶ τις ὁ κρατῶν ἔστι, καίτοι ταῖς ἀγαν εὐθηνταῖς ἔπεται πῶς ἀεὶ τὸ σφαλερῶς ἔχειν, καὶ τὸ ἀνεμῆνον εἰσάπαν, δεῖν ἂν ἐμποιεῖσαι κλόνον καὶ ἀποφορᾶν εἰς ἐξίτηλας. Σωφρονεῖ δὲ μᾶλλον τὸ ὑπὸ ζυγᾶ, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα τοῦ κρατεῖν εἰληγῆτος. Ὅνπερ γὰρ τρέπον οὐκ ἀσυντελή τοῖς ἴπποσι τὰ χαλινὰ πρὸς τὸ εὐδρομεῖν εἰδέναι, καὶ τοῦτο κόσμος αὐτοῖς, οὔτε μὴν ναυσὶ τὰ πηδάλια· κατευθὴ γὰρ ἔεται σκοποῖς δι' αὐτῶν· οὕτως οὐδὲ ἀνθρώπων νόμος. Εἰ δὲ οἷς ἐφην ἐπιτιμᾶ, τοῦς νόμους τεθεσθαι μάτην ὁμολογεῖ, καίτοι γεγο-

νῶς νομοθέτης αὐτός. Χρῆ οὖν, ὦ πανάριστε, καὶ ἄδικαστος τῶν κοινῶν ἀποστηῆσαι πραγμάτων, καὶ μὴ καὶ αὐτὸ τὸ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν ἐπιωφελέστατον δεῖμα, τὸ ἐπὶ τῇ φημὶ τῷ κολάζεσθαι δεῖν, ἢ τάχα ποῦ καὶ γονέων παιδαγωγίαν ἀποσταλεῖσαι τοὺς παῖδας, τῶν ἀτόπων οὐδέν. Ἄλλ' οὐτ' ἂν ἵππος εὐδρομήσει ποτὲ χαλινοῦ καὶ ἐπιβάτου δίχα, οὕτε μὴ αἰ νῆες κατ' εὐθὺ δραπεύονται σκοποῦ τοῦ διιθύνειν εἰδότες ἐξηρημένους, οὕτε μὴ πόλις διακεκτῆσται· τό γε ὡς ἀριστα διοικεῖσθαι δοκεῖν, δικαστῶν οὐκ ἐφεστηκότες· οὕτε μὴ ἀχρεῖος τοῖς ἔτι νηπίοις τῶν γεγεννηκότων ἢ παιδαγωγία. Πανταχῇ τοιγαροῦν ὁ ἐφεστηκὼς ὀνύσει νόμος. Πολυπραγμονήσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῶν κτισμάτων ἕτερα, εἰ μὴ τοῖς τοῦ δημιουργήσαντος κατεζεύχθη νόμοις.

Ἐν κόσμῳ μὲν γὰρ τῷ δέοντι, τὸν οἰκεῖον δρόμον ἀποπληροῖ, ὁ μέγας οὗτος καὶ παμφαῆς ἥλιος, καὶ μὴ καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν· ὧραι δὲ ἀνίσχουσι τεταγμένως, ἡμέρα τε καὶ νύξ· ἐξ ὧν τοῖς ἐθέλουσιν ἔνεστιν, ἰδεῖν ὡς διὰ τῆς ἀρίστης τάξεως· πὸν ἑαυτῆς ταξίλαρχον ἢ κτίσις ἀναδοξῆ, καὶ δι' ὧν εὖ ἔχει μονοουχὶ καὶ κέκραγεν, ὅτι καὶ εἰκει νόμοις καὶ τοῖς ἀρρήτοις τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ διοικεῖται νεύμασι. Ἐλάλει γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ καὶ φησιν· «Ἐποίησας σελήνην εἰς καιρούς. Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ.» Καὶ μεστὴ μὲν τῶν τοιούτων μαρτυριῶν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Πείθει δὲ ἴσως αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ οὐκ ἐκόντα περιτρέψει πρὸς τὸ εὐθὺ τῶν ὁμοδόξων ἢ πίστις. Ἀλέξανδρος τοίνυν ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* φησὶν οὕτως· *Μηδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γίνεσθαι χωρὶς προνοίας. Πάντα γὰρ εἶναι μεστὰ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ πάντων αὐτὸ διήκειν τῶν ὄντων. Διὸ καὶ πάντα τὰ γινόμενα γίνεσθαι κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῶν φαινομένων.* Ἡ τε γὰρ τῶν γινόμενων τάξις, φύσει αἰετὰ παραπλησιῶς ἔχουσα, μέγας ἐλεῖχος τοῦ μὴ κατὰ τύχην ταῦτα γίνεσθαι. Καὶ μὴ καὶ ἐτέρωθι· *Τὴν γὰρ τῶν ἐνταῦθα σωτηρίαν τε καὶ γένεσιν, καὶ κατ' εἶδος ἀίδιον διαμοιρῆν, οὐκ ἄνευ θείας προνοίας Ἀριστοτέλης φησὶ γενέσθαι.* Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ τοῦ ἡλίου καὶ τῶν ἄλλων ἀστρῶν τῷ ἡλίῳ συνῶμα δύναμις κατ' αὐτὸν, τῆς γενέσεως τοῖς φύσει συνεστῶσι καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἔχει τὴν αἰτίαν. Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ γε τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις εὐταξίας καὶ ἐμμελοῦς κινήσεως εἴη ἂν οὐκ ἀτυμφανὲς, ὅτι τοῖς τοῦ κρατοῦντος ὑπέσχευται νόμοις· «Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, φησὶ, διηγούονται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ σπερέωμα.» Εἰ δὲ δὴ τις τοῖς ἐσωτάτω καὶ εἰς νοῦν ὀφθαλμοῖς ὑπεράλλοιτο μὲν τῶν ἐν αἰσθήσει τὴν φύσιν, ὑπερφέροιτο δὲ παντὸς ὁρωμένου, καὶ τὴν νοητὴν τε καὶ ἐπιστητὴν περιεργάζετο κτίσιν, καὶ αὐτὴν εὐρήσει νόμοις τοῖς καθήκουσι διοικουμένην, εὐπειθῆ δὲ καὶ εὐάγωνον, καὶ Θεῷ τῷ ἐπὶ πάντας ὀλοτρόπως ἀνακειμένην. Λειτουργοῦσι γὰρ αὐτῷ καὶ ἀκαταλήκτους δοξολογίας καταγεραῖρουσιν, ἀγγελοὶ τε καὶ ἀρχάγγελοι, τὸ γνήσιον εἰς παράστασιν εἰς εὐκλείας δύναντες ἔχοντες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαίας ἔωρακέναι φησὶ τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ ὀρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπυρρμένου, κύκλιον τε περιεστῶτα τὰ Σεραφίμ, καὶ ἀμοιβαδὸν ἀλλήλοισι ἀνταναφωοῦντα

bebit civitas ut optime regi videatur, si iudices non præsint, neque vero inutile pueris adhuc parentum regimen. Usquequaque igitur prodest lex præsens. Sed et cæteras creatas res inspiciamus, si videtur, an conditoris legibus subijunctæ sint.

Magnus ergo ille et omnia illustrans sol decemti ordine cursum suum implet. **82** Sed et luna, et reliqua sidera, tempestatesque ordinate redeunt, et dies et nox; unde cuivis videre licet, ut optimo ordine ductorem suum creatura prædicet, et bono illo statu tantum non vociferetur, se etiam legibus parere, et optini rerum Opificis nutu regi. Canit itaque vates David et ait: «Fecisti lunam in tempora. Sol cognovit occasum suum.» Et plena quidem ejusmodi testimoniorum divina Scriptura est. Sed ei fortasse persuaserit, imo vel nolentem in rectam viam converterit, eorum qui pariter cum illo sentiunt files. Alexander itaque eximia vir doctrina in libro *De Providentia* sic ait: *Nihil enim eorum quæ in mundo sunt, citra providentiam fieri. Deo enim plena omnia, perque omnia eum ire, quæcunque sint: quare et quæ fiunt, omnia ex Dei fieri voluntate, eique rei esse argumento quæ cernantur. Eorum enim quæ fiunt ordo, natura semper eodem se modo habens, magno indicio est non fortuito ea fieri.* Et alibi: *Nam eorum quæ hic fiunt, salutem, et generationem, et in sua specie permansionem, non sine divina providentia fieri Aristoteles affirmat. Nam quæ a sole et cæteris solis sociis sideribus vis est, per ipsum, generationis iis quæ natura consistunt, et salutis ipsorum, causam præbet.* Ab ordine igitur et concinno motu eorum quæ videntur, haud obscurem, imperatoris ea legibus subesse. «Cæli enim, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmitermentum.» Quod si quis intimis ac mentis oculis, eorum, quæ sensibus patent, naturam transiliat, et supra omne aspectabile feratur, et, quæ sub intellectum ac scientiam cadit, creaturam perscrutetur, eam quoque congruis legibus regi comperiet: obedientem vero ac morigeram, et Deo, qui supra omnes est, dicatam. Ipsi enim serviunt, et eum perpetuis hymnis venerantur angeli et archangeli, et quod sincere se exhibent, pro laudandi facultate, habent. Et sane divinus prophetes Isaias vidisse ait Dominum exercituum sedentem in throno alto et excelso, et circumstantes Seraphim, et alternis sibi hymnis **83** accinentes. Psallit quoque David et ait: «Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ut audiant vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus.»

⁷⁷ Psal. ciii, 20. ⁷⁸ Psal. xviii, 1. ⁷⁹ Isa. vi, 1-5. ⁸⁰ Psal. cii, 21.

τάς ὑμνοδίας. Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ, καὶ φησιν· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. »

Non igitur generis nostri principibus a Deo data A lex detrimento manifeste illis fuit : multum vero abest, sed summæ potius utilitati, et eximiorum bonorum conciliatrix. Quod si cui minus videor veritatem constituere, a rebus ipsis negotium inspiciat. Multa quippe in paradiso erant, et omnia quidem ligna præcepit esui ut haberent, id vero solum quod in medio erat, devitarent. Tametsi dixerit quispiam, utilius fuisse fortasse, in extremo paradiso, ac velut ignotis locis, cujus esu interdictum erat, lignum seponi, ut ne assiduo aspectu cernentium cupiditates ad sui appetitionem acueret. Quid autem ad hæc dicemus? Dispensatio erat, eaque providentissima, summæque artis, quod fecit Deus, ut neque latere id posset. Decebat enim, decebat, qui ipsum spectarent, eo ipso, in legis semper memoriam vocari, et imperatoris excellentiam agnoscere, et legislatorem eum ac Dominum esse non ignorare. Et erat alioqui non inutile tam minutis rebus obedientiam subinde meditari, et ad temperantiam exercitari. Quin hoc quoque illis addendum sit. Erat enim æquum valde, qui plantam usque viderent, et legem de ea non ignorarent, in jugem memoriam ejus qui mandarat Dei revocari, neque ad divinum ejus aspectum resilire, et abducta cogitatione a terrestribus, quis et quantus esset qui præceperat, meditate reputare. Dei autem contemplatione præcellentiam fieri nihil potest, quando supremæ beatitatis res ea nos participes facit. Et sane Dominus noster Jesus Christus, ad eum qui in cœlis est, Deum ac Patrem loquens : « Hæc est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ⁸¹. » Et quidem sapientissimus Moses ejusmodi rei tantæ potiri cupiens Deum obsecrabat : « Si inveni gratiam apud te, ostende mihi te ipsum, ut cognoscam te ⁸². » Vidit enim cum Israel, cumque iis Moses, **84** sed nondum ita ut agnosceret, sed sentiret potius. Descendit enim specie ignis in montem Sina. Quod autem divina et arcana natura neque re ipsa ignis intelligitur, neque aspectui aut oculis subjiciatur, confirmavit Christus, cum de Deo et Patre dixit Judæis : « Neque vocem ejus audistis, neque formam ejus vidistis ⁸³. » Fingebatur enim per dispensationem in igne Deus. Quod autem supremæ omnium felicitatis, qui modo eam capere digni sint, accurata Dei contemplatio conciliatrix sit, vel eorum qui a nobis dissentiant oratio demonstrat. Kursus enim ait is, cujus modo mentionem fecimus, Alexander : *Neque vero id prætermitti æquum est, quod ipsum etiam hominibus divinæ Providentiæ munere datum est, cujus etiam in superioribus nonnullam mentionem movimus. Id autem est, in pietate adversus Deum summam nobis felicitatem esse positam, ut ne mercedem aliunde ab ipso expectemus, sed in*

Οὐκοῦν τὸ δεδῶσθαι τοῖς γενάρχαις τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον, γέγονεν αὐτοῖς ὁμολογουμένως πρὸς ζημίας μὲν ἥμιστά γε, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πρὸς ὠφελείας δὲ μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἐξαίρετων αὐτοῖς πρὸξενον ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μὴ τῷ δοκῶ πρεσβεῦεν τὸ ἀληθές, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁράτω τὸ χρῆμα· πλεῖστα μὲν γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὰ ξύλα, προστέταχεν πάντα μὲν ἔχειν ἐδώδιμα, τὸ γε μὴν ἐν μέσῳ μόνον παραιτεῖσθαι. Καίτοι φαίη τις ἂν, ὡς ἦν τάχα που λυσιτελέστερον, ἐν ἐσχαιαῖς τοῦ παραδείσου, καὶ ὅλον ἐν τόποις οὐκ ἔγνωσμένους τὸ ἀποπεφασμένον εἰς βρῶσιν ἀποτεθεῖσθαι ξύλον, ἵνα μὴ τῷ φαίνεσθαι διὰ παντὸς καταθήγη πρὸς ἔφεσιν τὴν ἐφ' ἑαυτὸ τὰς τῶν ὀρώτων ἐπιθυμίας. Καὶ τί πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Οἰκονομία τις ἦν προμηθεστάτη τε καὶ εὐτεχνεστάτη· μὴδὲ χρῆναι λαθεῖν αὐτὸ, πεποιηκότος Θεοῦ. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοὺς θεωμένους αὐτὸ δι' αὐτοῦ δὴ τούτου πρὸς ἀνάμνησιν αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ νόμου, καὶ τὴν τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχὴν εἰδέναι, καὶ νομοθέτην αὐτὸν καὶ Κύριον ὄντα μὴ ἀγνοεῖν. Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως οὐκ ἀσυντέλεις εἰς δνησιν, τὸ δὴ χρῆναι τῶς τοῖς οὕτω μικροῖς ἐμμελεῖν τὸ εὐήμιον, καὶ διαγυμνάζεσθαι πρὸς ἐγκράτειαν. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ κάκεινο, οἶμαι που, δεήσει λέγειν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ μάλα εἰκός, αἰεὶ τὸ φυτὸν ὀρώοντας αὐτοὺς, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ νόμον οὐκ ἠγνοηκότας, εἰς ἀνάμνησιν αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ παρεγγυήσαντος Θεοῦ, οὕτω τε ἀναπηδᾶν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ θεοπτίαν, καὶ τῶν ἐπιγείων ἀναχομιζόντας τὴν διάνοιαν, τίς τε καὶ ὅσος ἔστιν ὁ προστεταχὸς ἐμφρόνως διαλογίζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲν τῆς ἀληθοῦς ἐπὶ Θεῷ θεωρίας τιμαλφέστερον, ἐπεὶ περ ἡμῖν τῆς εἰς λῆξιν μακαριότητος ἔμποιοι τὸ χρῆμα τὴν μέθεξιν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὰς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν διαλέξεις ποιούμενος, « Αὕτη, φησὶν, ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ πάνσοφος Μωσῆς τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν γλιχόμενος ἐλιπάρει λέγων· « Εἰ εὐρηκα χάριν παρὰ σοί, ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν· γνωστῶς ἴδω σε. » Θεάεται μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ αὐτόν, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, ἀλλ' οὕτω γνωστῶς, αἰσθητῶς δὲ μᾶλλον. Καταβέβηκε γὰρ ἐν εἰδῶι πυρὸς, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Ὅτι δὲ ἡ θέα τε καὶ ἀπὸρρήτος φύσις, οὔτε αὐτόχρημα νοεῖται πῦρ, οὔτε μὴν ὑποφέροιτο ἂν ὅλως ὁράσει καὶ ὀφθαλμοῖς, πεπληροφῶρηκεν ὁ Χριστὸς εἰπὼν τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Οὕτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηχόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. » Ἐπλάττετο γὰρ οἰκονομικῶς ἐν πυρὶ τὸ Θεῖον. Ὅτι δὲ τῆς ἀνωτάτω πατρῶν εὐήμερίας πρόξενον τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις εἴη ἂν τῆς ἀκριβοῦς θεοπτίας τὸ χρῆμα, καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἑτερογνωμόνων, ἐκδειξείαν οἱ λόγοι. Ἐφη γὰρ πάλιν ὁ μνημονευθεὶς ἡμῖν ἀρτίως Ἀλέξανδρος· Ἀξίον δὲ

⁸¹ Joan. xvii, 3. ⁸² Exod. xxxiii, 18. ⁸³ Joan. v, 37.

μηδὲ ἐκεῖνο παραλιπεῖν, τὸ καὶ αὐτὸ παρὰ τῆς
 θείας Προνοίας τοῖς ἀνθρώποις δεδορημένον ἐπ'
 ὄλιγον ἐμνημονεύσαμεν. Ἔστι δὲ τοῦτο ἐν τῇ
 πρὸς τὸ θεῖον εὐσεβείᾳ, τὴν ἀκροτάτην ἡμῖν εὐ-
 δαιμονίαν κείσθαι, ὡς μὴ μισθοὺς βξωθὲν τινας
 παρ' αὐτοῦ, διὰ τοῦτο περιμένειν, ἀλλ' ἐν τῇ θερα-
 πείᾳ τῇ πρὸς τοῦτο, τοῦ μάλιστα τῶν ἀγαθῶν
 τυχεῖν. Ὁμολογεῖται μὲν οὖν τὸ εὐδαιμονεῖν
 τοῖς ἀνθρώποις ἔχειν τὸ κεφάλαιον ἐν θεωρίᾳ. Τῆς
 γὰρ τιμιωτάτης τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἥτις
 ἐστὶν ἡ κατὰ τὸν νοῦν, ἦδε ἐνέργεια. Θεωρία γάρ
 ἐστὶν ἡ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀρίστων ἀληθῆς γνῶ-
 σις. Ἄριστα δὲ τῶν ὄντων ἀπάντων τὰ θεῖα. Ἐν
 τῇ τῶν θεῶν ἄρα γνώσει τὸ εὐδαιμονεῖν ἡμῖν.
 Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασιν οἱ ἰσογνώμονές τε
 αὐτῶν καὶ συνδουλοῦντες, τὸ εὐδαιμονεῖν ἐστὶν ἐν
 τῇ τῶν θεῶν θεωρίᾳ, πῶς οὐκ ἂν τις ὑπεραγάσαιο
 τὸν τῶν ὄλων θεόν, θεοπτίας ἀφορμὴν τοῖς πρώτοις
 δεδωκότα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ νόμον; Ὁ καὶ ἐν μέσῳ τῶν
 παραδείσῳ πεφύτευτο, διὰ τοι τοῦ χρῆσαι καὶ μάλα
 σαχνῶς εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου καλεῖσθαι τοὺς θεω-
 μένους· καὶ διὰ γε τοῦ νόμου τοῦ θεμένου τὴν ὑπερ-
 οχὴν, καὶ τὸ ἐξείρετον κάλλος αἰεὶ πως διαφαντάζε-
 σθαι. Οὐκοῦν τό γε ἦγον εἰς τὸν σκοπὸν τοῦ δημιουρ-
 γήσαντος, οὐ πρὸς ζημίαις τινός, ἢ βλάβῃς, γεγονὸς
 τῷ ἀνδρὶ τὸ γύναιον καταθρῆσαι τις ἄν. Οὔτε μὴν
 φάμεν ἠγνοηκέναι τὰ ἐσόμενα τὸν ἀκῆρατόν τε καὶ
 ὑπὲρ πάντα νοῦν· ἀλλ' οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέ-
 σθαι αὐτῶν, ἰέναι δὲ ὡσπερ κατὰ ροῦν ἐφίησι τὰ
 ἀνθρώπινα, μάλισθ' ὅτι τῆς ἐκάστου προαιρέσεως
 ἀπρητημένον ὄραται τὸ δρᾶσαι τί τοι τυχεῖν, ἢ μή.
 Εἰ δὲ ἐπέπερ ἐστὶν ἀγαθός, καὶ ἀπηρηθῆμενον αἰεὶ,
 ποιεῖσθαι φιλεῖ τὸ ἡμοιορηκὸς τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ
 ῥάθυμον εἰς τὸ χρεῶν, ὡς ἦν ἄμεινον, διορίσασθαι τις·
 οὐδὲ παρελθεῖν εἰς γένησιν τὴν ἀρχὴν ἐφεῖναι τισιν,
 οὐ περὶ μόνων, ὡς γε οἶμαι, τῶν πρώτων ἐγκαλέσο-
 μεν αὐτῶν, περὶ πλείστων δὲ ὄσων ἐτέρων· μάλλον
 δὲ περὶ πάντων τῶν ὄσων καὶ μετ' ἐκείνους γεγονάσι,
 καὶ εἰσὶν εἰς δεῦρο, ῥάθυμοι τε καὶ ἀλιτήριοι, καὶ
 τῶν θεῶν νόμων ἀλογεῖν εἰωθότες· ἀλλ', οἶμαι, σο-
 φὸν εἴη ἂν τῷ αὐτῷ μὲν καὶ μόνῳ τὸ εἰδέναι τὰ
 πάντα νέμειν, διοικεῖν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς, καθ' ὃν ἂν
 ἔλοιτο τρόπον. Πεπληροφορηθῆσαι δὲ, ὅτι πάντα ὀρθῶς
 τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχει, καὶ τὸ ἐπιτιμᾶν αὐτῷ
 περὶ οὐτουοῦν ὅλων, τῆς ἀνωτάτω δυσσεβείας ἔχει
 τὴν γραφὴν· ὡς γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαίας φησὶ·
 « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένε-
 νετο; » Εὐ δὲ δὴ σφόδρα ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀναφθέγ-
 γεται, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· « Ἐν τῇ θαλάσῃ αἱ
 ἕδοί σου, καὶ αἱ τρίβοί σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ
 ἔχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Δυσκάτοπος γὰρ ἀν-
 ὁρόποις, μάλλον δὲ καὶ ἀποπτος παντελῶς εἴη ἂν,
 ἢ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς βουλή τῆ καὶ θέλησις,
 καὶ αὐτῇ δὲ τῶν ποιουμένων ἡ ὁδός, τοῦ πάντων
 κριτοῦντος Θεοῦ. Προσεποίσω δὲ οἷς ἔφην καὶ τῶν
 αὐτοῦ διδασκάλων τὴν ἐν γε δὴ τούτῳ συναίνεσιν.
 Ἔφη γὰρ ὁ Πορφύριος οὕτω πάλιν· Νοῦ γὰρ ὄντος

A ejus cultu bonorum maximum consequamur. Con-
 fessum igitur est felicitatis hominibus in contem-
 platione caput esse. Nam inter animæ facultates,
 prætantissima, quæ in mente est, hæc operatio est.
 Contemplatio quippe, cognitio vera est eorum quæ in
 rebus sunt optima. At omnium optima divina sunt.
 In divinorum ergo cognitione felicitas nobis est.
 Quando ergo, ut vel ipsi aiunt ejus opinionis socii
 et superstitionis populares, in divinorum contem-
 platione beatitudo versatur, quis est, qui Deum
 universorum, non supra quam potest miretur et
 amet, qui Dei contemplandi primis hominibus legem
 de ligno dederit, quod et in medio erat paradiso
 situm, quia in legis recordationem subinde vocari
 intuentes oportebat, perque legem certe latoris
 majestatem et præcellentem pulchritudinem assidua
 cogitatione usurpare? Non ergo quantum ad condi-
 toris consilium attinet, damno cuiquam aut noxæ
 viro fuisse mulierculam quisquam putaverit. Ne-
 que vero dicimus, futura ignorasse sinceram et
 rerum supremam mentem. Novit quippe omnia,
 priusquam fiant ⁸¹: ire autem veluti secundo ainne
 res humanas sinit, quia pendere a cujusque arbitrio
 cernitur, ut agat quidlibet, aut non agat. Si vero,
 quia bonus est, et semper odisse solet, si quid ab
 officio alienum est, ⁸⁵ et ad id quod ususest, tardum
 fuisse statuat melius, neque in lucem venire quos-
 dam initio sinere, non de primis, opinor, solis cum
 eo expostulabimus, sed de aliis quamplurimis, imo
 vero de omnibus, quotquot et post illos fuerunt et
 adhuc sunt ignavi et improbi, et divinas leges negli-
 gere soliti: sed sapientis, opinor, fuerit, ipsi qui-
 dem et soli tribuere, ut sciat omnia, et res nostras
 pro suo arbitratu regat. Certissime autem credere
 recte omnia et inculpate se habere, eumque prorsus
 de re quacunq̄ue incusare, crimen habet summæ
 impietatis. Nam, ut ait propheta Isaias: « Quis no-
 vit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus
 fuit ⁸²? » Sane autem bene David ad eum propheta
 clamat et ait: « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in
 aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur ⁸⁶. »
 Aspectu enim difficile hominibus, imo prorsum
 inaspectabile est, de singulis rebus nostris consi-
 lium ac voluntas, et eorum quæ fiunt via, rectoris
 omnium Dei. Attexam porro iis quæ memoravi, et
 magistrorum ejus in ea ipsa re consensionem. Sic
 enim denuo Porphyrius dixit: *Cum enim divina
 mens sit, quæ omnibus rebus præsit, et exsuperante
 sapientiæ magnitudine, ac potentiæ proprietate in-
 comparabili, universa ordinavit et regat, plerasque
 causas latere hominum mentem, parvam quippe,
 quamvis sapiens videatur et veritatis indagatrix.
 Piam vero, si et eorum de quibus dubitavit difficul-
 tatem persequitur, obloqui non audere, bene autem
 esse ut sunt, et sentire, et prædicare, quodque bene
 sint, ideo facta esse uti sunt. Quid enim mens tanto
 atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*

⁸¹ Dan. xiii, 42. ⁸² Isa. xl, 15; Rom. xi, 34. ⁸⁶ Psal. lxxvi, 19.

nostram facere ejus quod bene est censitricem, et imprudentiam ejus quod male. Minime igitur aberit a prudenti ratione, quæ a Deo sunt, recte facta esse omnia et putare et dicere; impium vero funditusque reprobam, curiose sectari velle quæ nunquam assequamur: quin potius emicent ultra mensuram et cogitationem nostram. Addit iis quæ dixi, et alia quædam assuit omniscius Julianus.

ἔχει, καὶ ἠγεῖσθαι καὶ λέγειν· καὶ οἱ διὰ τὸ καλῶς ἔχειν ἄν οὕτως γέγονεν ὡς γέγονε. Τί γὰρ ἄν τοὺς τοσοῦτος καὶ τοιοῦτος παρανόμως ἔδρασε; Ποιεῖσθαι δὲ μὴ χρῆναι θεμιτὸν εἶναι τὴν ἡμετέραν σύνεσιν τοῦ καλῶς ἔχοντος ἐξεταστικὴν, καὶ τὸ ἡμῖν ἀσύνητον τοῦ κακῶς. Οὐκοῦν τῶν ἐπὶ φρονήσει λόγων ἀμοιρήσειεν ἂν ἥμιστά γε τὸ δεῖν ὀρθῶς οἰεσθαι τε καὶ λέγειν πεπραχθαι πάντα τὰ παρὰ Θεοῦ· ἀνόσιον δὲ καὶ παντελῶς ἀπόπεμπτον τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὰ ὧν οὐκ ἂν γένοιτό τις πρὸς ἡμῶν ἢ θήρα· διαθεῖ δὲ μᾶλλον ἐπέκεινα μέτρου καὶ διανοίας τῆς ἐν ἡμῖν. Προσεπάγει δὲ οἷς ἔργη, καὶ ἕτερα ἅττα συνείρων εὐθύς ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός.

86 JULIANUS.

Nam serpentem, qui cum Eva loquitur, quo tandem usum sermone dicemus? an humano? Quid a fictis Græcorum fabulis ista differunt?

CYRILLUS.

En rursus vera incessit, et Græcis ea fabulis similia esse dicit. Comperitum igitur habet et fabulas esse et anicularum garritus, nihilque aliud, ea quæ et rata habet, et in religionis vim trahit. Sed nos, o bone, nequaquam istud de sancta et divinitus inspirata Scriptura dicimus. Fabulosum namque in ea prorsus nihil: veritatis plena sunt omnia. Miror autem quod, acutissimus licet, et intimarum, ut ipse opinatur et prædicat, disciplinarum non imperitus, et extra res sensuum mentem aliquando attollens, non intelligat, improbi et malorum principis dæmonis efficacia factam esse vocem malignitatis suæ prætextum serpentem obtendentis. Cum enim rationis particeps tum animal aliud non esset, per nimiam simplicitatem rata est muliercula forsitan et aliis animalibus datum esse vocis humanæ usum. Quod autem immundis spiritibus difficile non sit talia interum aliqua moliri, vel sola Mosis verba idonea sunt, quæ fidem plenissimam faciant. Sed quia verisimile est, qui ex eadem sint hæresi, qua iste rerum Christianarum obtrectator, orationi nostræ non assensuros, age, excussis istorum historiis, quoad licet rem demonstrerimus. Humerus igitur res a Græcis ad Trojam gestas componens, unum Achillis equorum, Xanthus is erat, mortem ei auguratum esse affirmat, et dixisse herorem:

Xanthe, necem quid mi præsasjis?

Minime vero neglexit, ut ne mentiri putaretur. Dixit enim:

Vocem illi Juno formosis indidit ulnis.

Sed opponet denuo quæ solet, idque poeticum comi-

(1) *Iliad. cant. V, vers. 420.*

ἄθελου, τοῦ τῶν ἄλων προεστῶτος, καὶ σοφίας ὑπερβάλλοντι μεγέθει, δυνάμει τε καὶ ἀπαρβλήτῳ ιδιότητι, τὸ πᾶν διατάξαντος καὶ διοικοῦντος, λαθάνειν μὲν τὰς πολλὰς αἰτίας, μικρὸν δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· κἂν σοφός εἶναι δοκῇ, καὶ ἐρυσνητής τῆς ἀληθείας. Εὐσεβὴς δὲ, εἰ καὶ μεθήσει τῶν ἀπορομένων τὸ δυσερῶνητον, βλασφημεῖν μὲν μὴ τολμᾶν, καλῶς δὲ ἔχειν ὡς

ἔχει, καὶ ἠγεῖσθαι καὶ λέγειν· καὶ οἱ διὰ τὸ καλῶς ἔχειν ἄν οὕτως γέγονεν ὡς γέγονε. Τί γὰρ ἄν τοὺς τοσοῦτος καὶ τοιοῦτος παρανόμως ἔδρασε; Ποιεῖσθαι δὲ μὴ χρῆναι θεμιτὸν εἶναι τὴν ἡμετέραν σύνεσιν τοῦ καλῶς ἔχοντος ἐξεταστικὴν, καὶ τὸ ἡμῖν ἀσύνητον τοῦ κακῶς. Οὐκοῦν τῶν ἐπὶ φρονήσει λόγων ἀμοιρήσειεν ἂν ἥμιστά γε τὸ δεῖν ὀρθῶς οἰεσθαι τε καὶ λέγειν πεπραχθαι πάντα τὰ παρὰ Θεοῦ· ἀνόσιον δὲ καὶ παντελῶς ἀπόπεμπτον τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὰ ὧν οὐκ ἂν γένοιτό τις πρὸς ἡμῶν ἢ θήρα· διαθεῖ δὲ μᾶλλον ἐπέκεινα μέτρου καὶ διανοίας τῆς ἐν ἡμῖν. Προσεπάγει δὲ οἷς ἔργη, καὶ ἕτερα ἅττα συνείρων εὐθύς ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός.

B

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸν γὰρ ὄφιν τὸν πρὸς τὴν Εὐαν διαλεγόμενον, ποδαπῇ τινι φησομεν χρῆσθαι διαλέκτῳ; ἄρα ἀνθρωπεῖα; καὶ τί διαφέρει τῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πεπλασμένων μύθων τὰ τοιάδε;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἴδου δὴ πάλιν τοῖς ἀληθέσιν ἐπιτιμᾶ, καὶ μύθοις αὐτὰ προσοικεῖναι φησὶ τοῖς Ἕλλησικοῖς. Οἶδεν οὖν ἄρα σαφῶς μύθους τε ὄντας, καὶ γρασοπεπῆ τερετίσματα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἃ καὶ φρονεῖν ἀξιοί, καὶ εἰς θρησκείας ποιεῖται δύναμιν. Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὦ τᾶν, οὐ τοῦτο φαμεν περὶ τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύτου Γραφῆς. Μυθικὸν γὰρ ἐν αὐτῇ παντελῶς οὐδὲν· ἀληθείας δὲ τὰ πάντα μεμίσθεται. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι ἰσχνὸς ὦν ἄγαν, καὶ μαθημάτων, ὡς γοῦν οἴεται καὶ φησιν, ἑσωτερικῶν οὐκ ἀνήκοος, καὶ πέρα τῶν αἰσθητῶν ἔσθ' ὅτε τὸν νοῦν ἐνιείς, οὐ συνῆκεν, ὅτι τῇ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος ἐνεργείᾳ γέγονεν ἢ φωνῇ προκάλυμμα τῆς ἐνοούσης αὐτῷ σκαίωτητος ποιουμένου τὸν ὄφιν. Ζῶου γὰρ τὸ τνικᾶδε λογικοῦ μὴ ὄντος ἑτέρου ἐξ ἀπλότητος τῆς ἄγαν, ᾗ ἦθη τὸ γύναιον τάχα που καὶ ἑτέροις ζῴοις δεδῶσθαι ἀνθρωπεῖα δύνασθαι κεχρῆσθαι φωνῇ. Ὅτι δὲ χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε τίσι τοιούτοις ἐπιχειρεῖν, μάλιστα μὲν ἀξιοχρεῶς τε καὶ μόνος τοῦ Μωσέως ὁ λόγος, εἰς γε τὸ χρῆναι πληροφορεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόσ τοὺς τὰ αὐτὰ φρονεῖν ἥρημένους, τῷ κατασκώπτουσι τὰ Χριστιανῶν, μὴ ἂν ἐθελῆσαι, τοῖς πρὸς ἡμῶν συναινέσαι λόγοις· φέρε τὰς αὐτῶν πολυπραγμονήσαντες ἱστορίας, ὡς ἐνι, τὸ χρέμα καταδεικνύωμεν. Ὅμηρος μὲν οὖν τὰ τοῖς Ἕλλησι πεποιημένα κατὰ τὴν Τροίαν συντιθεῖς, ἓνα τῶν Ἀχιλλέως ἵππων (Ξάνθος οὗτος; ἦν) καταμαντεύσασθαι οἱ τὸν θάνατον ἰσχυρίζεται, φάναί τε τὸν ἦρω·

Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύσαι (1):

Κατημέλησε δὲ ἥμιστά γε τοῦ μὴ διεφεῦσθαι δοκεῖν· ἔφη γὰρ, ὅτι

Αὐθῆντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἴρη (2).

Προβαλεῖται δὲ ἴσως τὰ συνῆθη πάλιν, καὶ μυθολο-

(2) *Ibid. vers. 407.*

γίαν ποιητικὴν εἶναι τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, κατειρήσθω μὲν τῶν Ὀμήρου ποιημάτων τὸ ψεῦδος, καὶ κατὰ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων ἡκέτω τὸ ἐγκλήμα. Πολυπραγμονώμεν δὲ καὶ ἐτέρους τοιαυτά τινα συγγεγραφότας. Πορφύριος τοίνυν ὁ αὐτοῦ κοινωνός, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ἀβυρροστομίας πατήρ, τὸν Πυθαγόρου βίον ἐξηγούμενος, ὧδέ πῃ φησι· Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκλήναις ἀνακιμένης σὺν Τρωϊκοῖς Λυφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἡρᾷ Εὐφύρου τοῦ Φρυγῆος, καὶ τῆς τούτου ἀσπίδος, παρίεμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Καύκασον δὲ ἐφασαν ποταμὸν, σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβυλιοντά ποτε προσειπεῖν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνότερον ἀνεφθέγγετο πάντων ἀκουόντων· Χαῖρε, Πυθαγόρα. Ἄλλ', οἶμαι, φαῖεν ἀνίσως τινὲς, ὡς προσεῖπεν μὲν αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἐφη, οὐ μὴν ὅτι καὶ δαιμόνιον ἐφθέγγετο. Καλῶς. Ἦν οὖν τάχα που λογικὸν τὸ ὕδωρ. Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτι καὶ νοῦ παραπαλιόντος, καὶ τῶν ἀμυγάνων εἶναι φαμεν. Οὐκοῦν δαιμόνιον ἐφθέγγετο, καὶ τῆς Πυθαγόρου γοητείας ἐπίδειξις ἦν, τὸ προσφωνῆσαι δοκεῖν τὸν ποταμὸν αὐτῷ. Ἄλλ' οὐκ ἀληθὲς τοῦτο, φιλοσοφία δὲ μάλλον. Οὐκοῦν εἰ μὴ τῆς καλουμένης παρ' Ἑλλήσιν ἀπορρήτου σοφίας, ἧτοι τῆς μάγου τέχνης, ἐπιμεστος ἦν, ἀπηλλάχθω τῆς αἰτίας, ληρούμεν ἡμεῖς. Εἰ δὲ δὴ φαίνεται γόης τε καὶ ἐπωδός, καὶ ταῦτα τεχνίτης, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ἐνεργεῖα τινὸς τῶν προσιζηκόντων αὐτῷ δαιμονίων πεπραχθαι τὴν πρόσρησιν; Γράφει δὲ πάλιν ὁ Πορφύριος ὧδε περὶ αὐτοῦ· Τούς δὲ περιπάτους οὐδὲ αὐτὸς ἐπιφθόνως μετὰ πολλῶν ἐποίεῖτο, ἀλλὰ δευτέρος, ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς, ἢ ἐν ἄλλοισι τῶν χωρίων ἐπιλεγόμενος τὰ ἡσυχατάτα τε καὶ περικαλλέστατα. Τούς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος ἀποζητήμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτὸν· καὶ ὑγαίνουσι μὲν αὐτοῖς συνδιέτριβε, κάμνοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς νοσοῦντας παρεμβάιτο, καθάπερ ἐφασεν, τούς μὲν ἐπωδούς καὶ μαγείας, τούς δὲ μουσικῆς. Ἴσον δὲ οἶμαι, καὶ τὸν ὄψιν εἰπεῖν μὴ ἀνίσχουσι αὐτῷ, τῇ κατὰ ἀνθρώπων κερῆσθαι φωνῇ, Καύκασόν τε τὸν ποταμὸν ὅς τῷ μάγῳ γέγονεν εὐπροσήγορος; Μέμνηται τούτου καὶ ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐν τοῖς Στρωματεῦσι λέγων· Ζωροάστρην τε τὸν Πέρσην Πυθαγόρας ἐζήλωσε, καὶ βίβλους ἀποκρύφους τὰνδρὸς τοῦδε, οἱ τὴν Προδικίου μετιόντες αἴρουν, ἀυχοῦσι κερῆσθαι. Ὅτι μὲν οὖν οἱ μάγοι Περσικὸν εἶσι γένος, ἐροῦσι που πάντως. Ζωροάστρην γε μὴν οὐδεὶς ἀπαλλάξειε λόγος τοῦ ταῖς μαγικαῖς ἐνισχηθῆαι τέχναις, οὐ δὴ καὶ πανάριστον ζηλωτὴν Πυθαγόραν φασίν, ὡς καὶ βίβλους ἀπορρήτους παρ' αὐτοῦ συνταθειμένας ἀυχῆσαι τινας. Ταυτὶ μὲν Πορφύριός τε καὶ Κλήμης. Φιλόστρατος δὲ τὸν Ἀπολλωνίου βίον ἐξελεγμένας καλλιπελαίς κατασεμνύνειν ἐπιχειρῶν, καὶ εἰς λῆξιν ἀναφέρων τοῦ παντὸς θαύματος, ἀποκομίζει μὲν αὐτὸν πρὸς αὐτοῖς τοῖς ἀνωτάτω τέρμασι τῆς Θηβαίων γῆς· Καὶ αὐτοῖς ἐφη τοῖς τοῦ ποταμοῦ καταδού-

mentum esse dicet. Ergo, si videtur, mendacii damnentur Homeri poemata, **87** et in ejus magistros crimen recidat. Vestigemus autem et alios, qui talia scriptitarint. Porphyrius itaque ejus socius, et petulantis in nos maledicentiae parens, Pythagorae vitam exsequens, sic alicubi scribit: *Nam quae narrantis de dicato Mycenis Phrygis Euphorbi cum Troicis spoliis Argivae Junoni hujus quoque clypeo, ut nimis pervulgata praetermittimus. Caucasum autem flumen narrant, cum pluribus sodalium trajicientem allocutum esse, et fluvium magna voce cunctis audientibus respondisse: Ave, Pythagora.* Sed subjecerint, opinor, aliqui, dixisse salutatum eum esse a fluvio, at non utique daemone locutum. Bene habet. Erat igitur fortasse rationis compos aqua. Sed hoc, opinor, emotae mentis esse, neque fieri posse dicimus. Daemon igitur locutus est, idque Pythagorae praestigiarii argumentum erat, quod eum alloqui fluvius videbatur. At verum id non est, inquires, sed potius quaesita cavillatio. Ergo nisi ea, quam arcanam sapientiam Graeci nominant, sine arte magica, plenus erat, crimine vacet ipse, nugamur nos. Sin autem et praestigiator et excantator, et istiusmodi artifex apparet, quidni vere dicatur, alicujus eorum, qui ipsi assidui haerent, daemone vi salutationem esse factam? Scribit rursus de eo Porphyrius ad hunc modum: *Ambulationes autem neque ipse invidiose cum multis obibat, sed secundus vel tertius, in templis vel in lucis loca deligens et quietissima et amoenissima; amicos autem summo opere diligebat, qui primus amicorum communia esse omnia pronuntiavit, et amicum alterum semet, et cum valentibus ipse versabatur, corpore autem aegros curabat, et animo aegros consolabatur, ut diximus, hos quidem incantamentis et magia, illos vero musica.* Par autem est scilicet, et serpentem dicere humana nequissime voce uti, Caucasum fluvium potuisse qui mago comis et affabilis fuit? Hujus quoque mentionem facit et sapientissimus Clemens in *Stromatis*, dicens: *Et Zoroastrem Persam aemulatus est Pythagoras, et arcanos hujus hominis libros qui Prodicti sectam sequuntur possidere se gloriantur (1).* **88** Magos itaque Persicum genus esse fatebuntur utique: at Zoroastrem certe nulla oratio absolverit, quin magicis artibus deditus fuerit, cujus optimum Pythagoram aemulum dicunt fuisse, ut etiam nonnulli gloriantur sint arcanos quosdam ab ipso libros esse compositos. Et haec quidem tum Porphyrius, tum Clemens. At Philostratus, qui delectis verborum scitantis Apollonii vitam exornare conatur, et ad supremum usque miraculum effert, ipsum quidem ad summos fines agri Thebani deportat, et in ipsa dicit fluminis catadupa sese dedisse. *Congressum autem cum iis qui illic sunt Gymnosophistis, peritissimis ipsis quoque praestigiarium (2); tum ad-*

(1) *Stromat.* lib. 1.(2) *Lib.* vi, cap. 12.

di), omnium præsullem, is erat Thespesion, Apollo-
nio dixisse: Enimvero quoniam sapientiæ impotes
non sumus; tu, inquit, arbor, ulmus autem erat ter-
tia ab illa sub qua disserebant, saluta mihi sapientem
Apollonium. Et compellavit eum quidem arbor uti
jussa est: vox autem erat et articulata et feminea (1).
Memorabo item Dodonæam quercum, quam et hu-
mana voce usam dicunt. Sed et Cittieus Isigonus,
in Rhodo insula, Jovis taurum ait humanæ vocis
expertem non fuisse. Videsis igitur, ut impostorum
ludibria plane demonstrent, nature hæmonum
inesse ut efficere interdum voces queant; neque e
sensu præditis modo animantibus, sed et voce et
sensu expertibus, aqua dico et arboribus. Cum ergo
manifestum omnibus sit, non fuisse allocutum mu-
lierem solum et per se serpentem, qui nature sit
nec ratione nec intellectu prædita, verumtamen
subiisse ejus personam mali patrem Satanam, cum
data ipsi immortalitatis munere spoliare vellet
hominem; quis non cum jure reprehendat, et ut qui
hæc non intellexerit, quæ in scelestum et impium
draconem tantum non maximum clamorem tollunt?
Quod si ipse non credit, non propterea percipi ve-
ritas nequit. Ille autem veris non assentiens, me-
rito rideatur. Sed transacto de his, ut ipsi libuit,
sermone, in sacras Litteras juvenilibiter rursus in-
solescit, et ait:

δράκοντος; Εἰ δὲ αὐτὸς ἀπίστευ, φαίην ἂν ὅτι οὐ
τοῖς ἀληθέσιν οὐχ ὁμολογῶν, γελῶτο ἂν ἐν δίκῃ. Διαπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ ἰσοκῶν τὸν ἐπὶ τῷδε λό-
γον, καταναενιεύεται πάλιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ φησι·

89 JULIANUS.

Deum autem boni et mali cognitione formati a se
nominibus interdiceret, non summæ absurditatis
est? Quid enim stultius esse possit eo, qui bonum
et malum dignoscere non queat? Manifesto enim
hæc non fugiet, mala dico; illa non persequetur,
bona inquam. Quod autem prudentiæ caput est,
qua nihil præstantius homini obtigerit, id hominem
Deus gustare vetuit. Nam peculiare opus esse pru-
dentiæ boni ac deterioris notitiam, vel dementibus
planum est.

CYRILLUS.

At verborum Scripturæ vim eum ignorasse, in-
quisitio demonstrabit. Arbitror autem ut manife-
sta rei totius natura fiat, paucis cum eo agendum.
Nam omnimodis ignorare, quid bonum sit, quidque
secus, pecunium sit, et lapidi potius aut trunco si-
millimum, a natura vero compote rationis alienis-
simum. At vis dictionis, scientiæ boni et mali vi-
deficit, significat apud divinas certe Litteras, non
nuda veluti et sola ratione rerum scientiam capere,
sed ut potestate atque experimento, in processu
orationis liquido evidentem demonstrabimus. Et
vero dici operæ pretium puto, Deum universorum
ad bona opera hominem condidisse, ut e sacris

Α ποικς ἐμβαλεῖν. Συγγενέσθαι δὲ τοῖς αὐτοῖσι Γυμνο-
σοφισταῖς, εὐ εἰδοσί καὶ αὐτοῖς τὸ ἀριστεύειν ἐν
γοηταῖς. Εἰτά φησι τὸν τῶν ὄλων προστηκότα
(Θεσπσιων οὗτος ἦν), πρὸς τὸν Ἄπολλόνιον εἰπεῖν,
αὐταῖς οὕτω φωναῖς· Ὅτι δὲ οὐκ ἀδυνατοῦμεν
σοφίεσθαι, τὸ δεῖνα, ἐξη, δένδρον (πελέα δὲ
ἦν, τρίτον ἀπ' ἐκείνου ὅφ' ᾧ διελέγοτο), πρόσ-
εἶπε τὸν σοφὸν Ἀπολλόνιον. Καὶ προσεῖπε μὲν
αὐτὸν, ὡς ἐκκελεύσθη, τὸ δένδρον· ἡ φωνὴ δὲ ἦν
ἐναρθρός τε καὶ θήλυς. Διαμεμνήσομαι δὲ καὶ τῆς
ἐν Δωδώνῃ δρυὸς, ἣν καὶ ἀνθρωπιεῖα φησὶ κεχρηθῆσαι
φωνῇ. Καὶ μὴν καὶ Ἰσίγονος ὁ Κιτιεὺς, ἐν Ῥόδῳ
τῇ νήσῳ τὸν τοῦ Διὸς ταῦρόν φησιν οὐκ ἀμοιρησαι
λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἄθρει δὲ οὖν, ὅπως τὰ τῶν
γεγοητευσκότων ἀθύρματα διαδεικνύσιν εὐ μάλα, τῇ
τῶν δαιμονίων φύσει πρὸσδὸν ἀποτελεῖν ἔσθ' ὅτε δύνα-
σθαι φωνᾶς, καὶ οὐχ ὡς ἀπὸ γε μόνων τῶν ἐν αἰσθή-
σει ζῶων, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἐξω φωνῆς καὶ αἰσθή-
σεως, ὕδατος τε, φημί, καὶ ξύλων. Ὅντος τοῖωνυ
ἅπασιν ἐναργούς, ὡς οὐκ ἂν τῶ γυναικίω προσδιελε-
κτό τι, μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ θῆρις, φύσει οὖν
οὐχὶ τῆς ἐν λόγῳ καὶ νοεῖας· ὑπέδω γε μὴν τὸ αὐτοῦ
πρῶσωπον ὁ ἀρχέκακος Σατανᾶς, καταληστεύσαι θε-
λήσας τὸν ἀνθρώπων, τῆς δοθείσης ἀθανασίας αὐτῷ·
πῶς οὐκ ἂν αἰτιώτῳ τις, καὶ μάλα εἰκότως, ὡς οὐ
συνέντα ταυτὶ, καίτοι πλείστην ὁσὴν ποιούμενα τὴν
καταβολήν, μονοουχὶ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀνοσίτου

πάντως διὰ τοῦτο εἶεν ἂν ἀνέφικτα τ' ἀληθῆ. Ὁ δὲ
κατὰ τὸ αὐτῷ ἰσοκῶν τὸν ἐπὶ τῷδε λό-
γον, καταναενιεύεται πάλιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ φησι·

C

IOYAIANOS.

Τὸ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἀπαγορεύειν τὴν διάγνωσιν κα-
λοῦ τε καὶ φαύλου τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πλασθεῖσιν ἀνθρώ-
ποις, ἄρ' οὐχ ὑπερβολὴν ἀτοπίας ἔχει; Τί γὰρ ὢν
ἡλιθιώτερον γένοιτο, τοῦ μὴ δυναμένου διαγιγνώσκειν
καλὸν καὶ πονηρὸν; Δῆλον γὰρ, ὅτι τὰ μὲν οὐ φευ-
ξεται, λέγω δὲ τὰ κακά· τὰ δὲ οὐ μεταδιώξει, λέγω
δὲ τὰ καλά. Κεφάλαιον δὲ φρονήσεως ἀπηγόρευσεν
ὁ Θεὸς ἀνθρώπῳ γεύσασθαι, ἧς οὐδὲν ἂν εἴη τιμώ-
τερον ἀνθρώπῳ. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χεί-
ρονος διάγνωσις οἰκειὸν ἔστιν ἔργον φρονήσεως, πρό-
δηλόν ἐστὶ πού καὶ τοῖς ἀνοήτοις.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἦγνοηκότα μὲν οὖν αὐτὸν τῶν γεγραμμένων δύ-
ναμιν ἐκδείξειεν ἂν ἡ βίαστος. Οἶμαι δὲ δεῖν, ὑπὲρ
γε τοῦ καταστήσαι σαφῆ τὴν τοῦ παντός πράγματος
φύσιν, ὀλίγα ἅττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὸ μὲν γὰρ
ὀλοτρόπως ἄγνωσιν, τί μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, τί δὲ δὴ
καὶ τὸ ἀνάπαλιν, κτηνοπρεπὲς ἂν εἴη, καὶ λίθῳ μᾶλ-
λον ἢ ξύλῳ προσπεφυκός· λογικῆς δὲ οἶμαι ψυχῆς
ἀλλόττριον παντελῶς. Ἡ δὲ γε τῆς λέξεως δύναμις,
τῆς τοῦ εἰδέναι, φημί, καλὸν τε καὶ φαῦλον, κατα-
σημῆνειεν ἂν παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς,
οὐχὶ δῆπου πάντως τὸ ὡς ἐν ψιλλῇ καὶ μόνῃ δέχε-
σθαι· γνώσει τῶν πραγμάτων τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ'
ὡς ἐν δυνάμει καὶ πείρῃ, καθὰ τοῦ λόγου προῖόντος

(1) Lih. vi, cap. 5.

ἡμῖν, σαφῶς τε καὶ ἑναργῶς δειχθήσεται. Ἐκείνο δὲ ἄλλοι οἰμαὶ χρῆσιμον εἶπεῖν, ὡς ἔκτισε μὲν τὸν ἄνθρωπον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, καθὰ γέγραπται, ἀπροσδεῖ παντὸς καλοῦ, καὶ ἀρίτως ἔχοντα, κατὰ γε τοὺς ἐνόητας λόγους τῇ φύσει, τοὺς ἐν ψυχῇ τε, φημί, καὶ σώματι. Ἐπεποιήτο μὲν γὰρ ὁ νοῦς τοιοῦτος αὐτῷ, ὡς οἶός τε εἶναι καθορᾶν Θεὸν τε καὶ τὰ αὐτοῦ, κατὰ γε, φημί, τὸ ἐκνεμηθῆν τῇ φύσει μέτρον· « Βλέπομεν γὰρ δι' ἑσώπρου καὶ δι' αἰνίγματος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἐφέσεως δὲ τῆς εἰς πᾶν ὄτιον τῶν τεθαυμασμένων ἐπίμεστος ὢν, καὶ οἰονείπως ἀπλήν ἔτι καὶ μονοειδῆ τὴν ἀγαθοῦ παντὸς λαχῶν ἐπιστήμην, καὶ εἰς αὐτὸ βλέπων ἀπερισπάστως, ὡς μόνον ὄρων αὐτὸ καὶ ὀλοκλήρως θελημάτων ῥοπαῖς, ἀπονενουκῶς καὶ ἐθελουργῆς εὖ μάλα πρὸς τοῦτο ἰών. Σῶμά γε μὴν αὐτῷ πεποιήταί μὲν ἐκ γῆς, ἀμεινον δὲ θανάτου καὶ φθορᾶς (κὰν γελῶν τινες τῶν ἀπίστων τὸ εἰρημένον ἀκούοντες), ὅτι Θεοῦ γε ἐθέλοντος ἦν, οὐ τοῖς νεύμασιν ἢ τῶν πραγμάτων ἔπεται φύσις, πάντα τε καὶ πάντως, τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀρρήτοις τισὶν ἐνεργείαις, ἐπικτὸν ἀποφαίνοντος· ὅτι τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, τοῦτο καὶ τῶν γεγονότων ἐκάστῃ φύσις. Οὐ γὰρ δῆπου Πλάτωνι μὲν ἐξέσται λέγειν, ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, ἦγον οὐρανῷ, καὶ ἡλίῳ, καὶ ἀστροῖς, ἃ δὴ καὶ αἰσθητῆς ὀνομάζει Θεοῦς· Διὸ, ἐπέπερ γεγέρθησθε, οὐκ ἀθάνατοι μὲν ἐστέ, οὐδὲ ἄλλοι τοὺ πάμπαν· οὐτι γε μὴν λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μέλλονος ἔτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς ὅτε ἐγίνεσθε ξυρδεῖσθε. Ἀπιστήσομεν δὲ τοῖς Μωσέως γράμμασιν, εἰ πέρα τοῦ φθίρεισθαι τεθεῖσθαι λέγοι, Θεοῦ γε ἐθέλοντος, τὸ φθίρεισθαι πεφυκός. Ἦν ἄρα θανάτου τὸ σῶμα κρεῖττον· ἐνεφύτευσε γὰρ αὐτῷ τὴν ζωὴν ὁ πάντων Δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τοῦ φθίρεισθαι πέρα, ἐμφύτους μὲν τὰς ἐφέσεις διεκλήρωσατο, τὰς ἐπὶ γε τοῖς ἐδωδίοις καὶ παιδογούλαις· ἀτυράννευτον δὲ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς, τὸν νοῦν ἔχον, ἐθαυμάζετο. Ἔδρα γὰρ ἐλευθέρως τὸ δοκοῦν, οὐπω τῆς σαρκὸς τοῖς ἐκ τῆς φθορᾶς πάθεσιν ὑπενηνεγμένης. Ἐπειδὴ δὲ προσκέχρουκε τῷ τεκτηναμένῳ Θεῷ τῆς δοθείσης ἀλογήσας ἐντολῆς, καὶ ἀρχὴ γέγονεν ἀκρασίας αὐτῷ τῶν ἀπειρημένων ἢ βρώσις, νενίκηται τὸ ἐντεύθεν, ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡθοναῖς, καὶ τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὁ τῆς ἀμαρτίας νόμος εἰσέδου, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνοσίτου ῥίζης τῆς φθορᾶς τὰ τῶν ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν ἐβλάστησε πάθη, καὶ οἷά τι τῶν ἀτιθάσων θηρίων, ἀγριαίνει λοιπὸν ἐν ἡμῖν τὸ φιλήθονον ταῖς εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἀρίστων προθυμίαις ἀνανιστάμενον. Καὶ γοῦν Παῦλος ὁ θεσπέσιος τοῖς ἀρρώστῆμασι τῆς φύσεως μονονοῦχὶ καὶ ἐπιστυγνάζων φησίν· « Οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν· ἐγὼ δὲ σὰρκινός εἰμι, πεπρα[γ]μένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν· ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. » Καὶ πάλιν· « Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκῆ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ κα-

Litteris patet, nullius boni egentem, et perfectum, quoad naturæ certe rationes, quæ in animo et corpore insunt. Nam mens ei donata erat ejusmodi, quæ Deum divinasque res, pro attributo scilicet naturæ modulo, conspiciere posset : « Videmus enim per speculum perque ænigma ⁸⁷, » ut scriptum est : desiderii autem in eorum, quæ miraretur quolibet, plena, ac veluti simplicem et unius formæ boni totius nacta scientiam, in idque indistracte intuens, quasi unum id videns, et integris voluntatis motionibus eo inclinans, et summa in id alacritate tendens. **90** Corpus ei quidem de terra datum erat, sed morte et interitu potentius (rideant licet infidelium quidam, id cum audiunt), quia Deo volente id fiebat, cujus nutibus rerum natura obsequitur, prorsus planeque, quod ipsi visum est, arcana quadam efficacia effectum reddente ; quia quod ipse vult hoc unicuique eorum quæ facta sunt natura est. N n enim Platoni videlicet fas erit dicere, tanquam ex Dei persona, rebus a se conditis, cælo, inquam, soli ac sideribus, quæ sensiles deos etiam nominat : *Itaque quoniam facti estis, immortales quidem non estis, neque qui dissolvi non possitis. At non dissolvemini certe, neque mortis sati potiemini. voluntatem nacti meam, majus certe vinculum et potentiam, quam quo, dum fiebatis, devincti estis.* Et Moisis scriptis fidem derogabimus, si ultra corruptionem positum esse, Deo quidem volente, dicat, id quod corrumpi natum est. Erat ergo corpus morte potentius. Vitam enim ipsi rerum Opifex indiderat. Quando igitur corruptionis fines excesserat, innatas quidem appetitiones sortitum erat edulium rerum et liberum procreationis ; sed miraculo erat, qui mentem haberet illis motibus non obnoxiam. Agebat enim quodcumque videbatur, nondum corruptionis morbis mancipata carne. Postea vero quam in molitorem sui Deum offendit, et datum mandatum neglexit, et imperantibus initium illi vitiorum æsus fuit, victus est deinceps iis quæ ad malum rapiunt voluptatibus, et naturam corporis peccati lex subintravit, et ex corruptione tanquam impia radice immanium cupiditatum morbi pullularunt, et velut immansueta bellua sævit demum in nobis amor voluptatis omnibus omnium optimarum rerum studiis adversus ac infestus. Divinus itaque Paulus, ad naturæ infirmitates propemodum etiam ingeniscens, ait : « Scimus autem quod lex spiritualis est : ego autem carnalis sum, factus sub peccato. Quod enim facio, non cognosco ⁸⁷. » Et rursus : « Novi enim quod non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum. Velle enim adjaacet mihi, non autem perficere bonum. Etenim quod volo bonum non facio, sed quod non volo malum, hoc operor. Si autem, quod non volo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed inhabitans in me peccatum ⁸⁸. » **91** Si enim quis subtilius spectet innatam carni motionem ad foedissimas perturbationes, non ha-

⁸⁷ I Cor. xiii, 12. ⁸⁷ Rom. vii, 14, 15. ⁸⁸ ibid. 18-20.

bitat bonum in nobis. Ista enim humanam mentem cogit ut velit, idque inconsiderate, ea patrare quæ fas non est, et tanquam emptum de hasta mancipium servitutis jugo ingenuum subjungere audeat. Intolerabilem autem ejus vim obsistendi, et sapientissimus ostendit Paulus, cum ait : « Condelector autem legi Dei, quoad interiorem hominem. Video autem alteram legem repugnantem legi mentis meæ, et captivum dantem me legi peccati quæ est in membris meis⁹⁰. » Quis igitur hominis naturam eo et imbecillitatis et miseriam redegit? Improbissimus draco videlicet, simplicem adhuc et innocentem mulieris mentem subingressus, et ineffabili gloriæ oblocutus. Etenim, dicente Eva, vetuisse quidem Deum universi, ne esui haberent lignum quod in medio esset paradiso voluptatis, et mortem interminatam esse si quis legem neglexisset, fucum fecit, dicens : « Non morte moriemini. Novit enim Deus, quacunque die de ipso ederitis, futuros vos quasi deos, ut sciatis quod cognosci potest boni et mali⁹¹. » Videtis autem ut exitialis disciplinæ auctor exstiterit. Non enim verum iis dixisse ait universi Deum; sed mentitum potius, et per invidiam vetuisse ne ederent, ut qui optime sciret fore deos cum edissent. Calumniatus est itaque supremam et ineffabilem naturam, et multitudinis deorum exitiosam doctrinam primorum hominum animis immisit, eoque calumniator ac meritissimo appellatur. Irrupit autem, ut dixi, per prævaricationem naturam ejus corruptio, et multiplices, qui ex ea sunt, morbos una intulit, cum hanc, opinor, boni et mali notitiam, non simplicem, ut quispiam dixerit, mali notitiam, mente suscepisset primus parens Adamus, sive primigenii homines, sed ad mali scientiam per res ipsas experientiamque devenisset. Scriptum est igitur : « Adam vero cognovit Evam uxorem suam⁹². » At ne quisquam dixerit pro simplici et, quæ in sola est notione, nunc esse cognitionem positam, sed rem congressus, cognitionem sacra Littera nominavit. Divinæ itaque Scripturæ nos est, notitiam per experimentum ipsum 92 cujuslibet agendarum rerum, *cognitionis* interdum nomine appellare, Ac profecto unigenitus Dei Sermo, naturam hominis in pristinum reformans, peccatum quidem abolevit in carne, factus homo; sed in vitæ nos, ut dixi, transferens novitatem, antiquam naturæ dignitatem recuperare jubet, et ad illam generose reverti suadet admirabilem pulchritudinem. « Dictum est, igitur ait, antiquis : Non adulterabis. Ego autem vobis dico : Non concupisces⁹³. » Tametsi res est, ut opinor, cuivis factu et captu difficilis ac veluti supra naturam. Verum ita sentire non sinit divinus Paulus, qui scripsit : « Quod enim impossibile legis, in quo infirmabatur per carnem, Deus, misso Filio suo in similitudine carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis,

λὸν, οὐδ'. Οὐ γὰρ ὁ θέλω ποιῶ ἁγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω. Εἰ δέ, ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ. οὐκέτι ἐγὼ ἐργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο λεπτῶς καταθρεῖν τὸ τῆς σαρκὸς ἐμψυτον κίνημα, τὸ πρὸς γέ φημι τὰ τῶν παθῶν ἐκτοπώτατα, οὐκ οἰκεῖ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθόν· καταδιάζεται γὰρ τὸν νοῦν ἀνθρώπινον, ἐπὶ γε τὸ δεῖν καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως ἐλέσθαι δρᾶν ἃ μὴ θέμις, καὶ τοῖς δορυκτῆτοισ ἐν ἱσῶ δουλείας ὑπάγειν ζυγῶ, κατατολμᾷ τὸν ἐλευθέρων. Ἀφόρητον δὲ τὴν ἀντίτασιν καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος ἀποφαίνει λέγων· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἕσω ἄνθρωπον. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ ἀχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. » Τίς δὴ οὖν ἄρα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀσθενείας ὁμοῦ καὶ ἀθλιότητος εἰς τοῦτο καθήγαγεν; Ὁ παμπόνηρος δηλονότι δράκων, τὴν ἀπλήν ἐτι καὶ ἀκάκουργον τοῦ γυναικοῦ διάνοιαν ὑπελθών, καὶ τῆς ἀρρήτου καταγορεύσας δόξης. Καίτοι γὰρ λεγούσης τῆς Εὐας, ὡς ἀπέφησε μὲν ὁ τῶν ὅλων Θεός, ἐδώδιμον αὐτοῖς ποιεῖσθαι τὸ ξύλον τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ θάνατον δὲ προσηπειλήσε τοῦ νόμου κατημεληκότι, πεφενάκιεν εἰπών· « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἥδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἢ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσεσθε ὡς θεοὶ τοῦ εἰδέναι γνωστοὶν καλοῦ καὶ πονηροῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως μαθημάτων ὀλεθρίων γέγονεν εὐρετής. Οὐ γὰρ εἰπεῖν ἔφη τὸ ἀληθές αὐτοῖς τὸν τῶν ὅλων Θεόν, ψευδοεπῆσαι δὲ μάλλον, ἀπειρξάι τε φθόνῳ τοῦ φαγεῖν, ὡς εὖ εἰδὸτα θεοὺς ἔσεσθαι κατεδηδοκῶτα· διαβέβληκεν τοίνυν καὶ αὐτὴν τὴν ἄνωτάτω καὶ ἀπόρρητον φύσιν, καὶ τὸ τῆς πολυθεῖας ὀλέθριον μάθημα ταῖς τῶν πρώτων ἐνήκε ψυχαῖς· καὶ διάβολος μὲν ὠνόμασται ταύτητοι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Εἰσῆλατο δὲ, ὡς ἔφη, διὰ τῆς παραβάσεως τὴν αὐτοῦ φύσιν ἢ φθορὰ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς πολύτροπα συνεπέφησε πάθη, τοῦτο, οἶμαι, γνωστοὶν καλοῦ καὶ πονηροῦ, [οὐχ] ἀπλήν ὡς ἂν τις εἰποι, τὴν τοῦ κακοῦ γνώσιν λαβόντος εἰς νοῦν τοῦ προπάτορος Ἀδάμ, ἥτοι τῶν γεγονότων ἐν ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ κακοῦ γνώσει, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ πείρας γεγεννημένου. Γέγραπται γοῦν, ὅτι· « Ἀδάμ δὲ ἔγνω Εὐαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. » Καὶ οὐ δήπου φαῖη τις ἂν περὶ ἀπλής, καὶ ὡς ἐν γε τῇ κατὰ μόνην τὴν εἰδησιν θεθεῖσθαι νοῦν τὴν γνώσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ χρῆμα τῆς συνόδου, γνώσιν ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔθος τοίνυν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὴν διὰ πείρας αὐτῆς εἰδησιν, τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν πρακτέων, ἐστὶ ὅτε τῷ τῆς γνώσεως ὀνόματι δηλοῦν. Καὶ γοῦν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναμορφῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καθήργηκε μὲν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ γενόμενος ἀνθρώπος· μεθιστάς δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔφη, εἰς καινότητα ζωῆς, παλινάγρετον ποιεῖσθαι κελεύει τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἀξίωμα. καὶ ἐκεῖνο πάλιν ἀναφοιτῶν ἀναπειθεῖ γενικῶς τὸ ἀξιάγαστον κάλλος· ἔφη γοῦν· « Ἐρβέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι

⁹⁰ Rom. vii, 22, 25. ⁹¹ Gen. iii, 4, 5. ⁹² Gen. iv, 1. ⁹³ Matth. v, 27, 28.

ἐπιθυμῆσις. » Καίτοι τὸ χρῆμα δυσέφικτόν ἐστιν, ἅ
 ὡς γε οἶμαι, παντὶ καὶ δυσάλωτον, καὶ οἶον ὑπὲρ
 τὴν φύσιν. Ἄλλ' οὕτω φρονεῖν οὐκ ἔβ' γεγραφώς Παῦ-
 λος ὁ θεσπέσιος: « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ
 ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ πλέμψας
 Ἰῆν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρ-
 τίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκί, ἵνα τὸ δι-
 κάσιωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ
 σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Οὐκοῦν
 τοῦ Μονογενοῦς δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος ὁ τῆς
 ἁμαρτίας νόμος κατήργηται ἐν τῇ σαρκί, καὶ ὥσπερ
 ἀνόπιν ἠνέχθη τὰ καθ' ἡμᾶς ἀναδρομῆν ἔχοντα τὴν
 εἰς ὅπερ ἡμεῖν ἐν ἀρχαῖς δηλονότι, κατευμεγεθοῦντες
 καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, καὶ
 τῶν ἐτέρων ἐπιθυμιῶν, ἀτ' τὸν ἀδρανῆ καὶ ἀναλκιν
 κατεληΐζοντο νοῦν, σύνοπλον ἔχουσαι τὴν φθοράν. **B**
 Εἴρηται μὲν οὖν ἀναγκαίως, οἶμαι, ταῦτ'. Ἐπειδὴ
 δὲ πῶς ἐν ἐκβολῇ γέγονεν ἡμῖν τῶν τοιοῦτων ὁ λό-
 γος, ἐπανιτέον δὲ εἰς οἶμον τὴν ἐν ἀρχαῖς. Οὐ γεγό-
 νασιν ἐν ἀγνοίᾳ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ κατὰ τὸν πα-
 ράδεισον οἱ πρῶτοι. Λογικοὶ γὰρ ὄντες, τοῖς ἀνθρώ-
 ποις πρότερον ἀπεκλήρωσαντο γνῶσιν ἀριτίως ἔχου-
 σαν πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς, καὶ
 προσπεφυκότων οὐσιωδῶς, ἀποφθνήσαντος τοῦ Δημιουργοῦ.
 Ἄτυράννευτον δὲ τὴν διάνοιαν ἔχοντες ταῖς τῆς
 σαρκὸς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐκτόποις ἐπιθυμίαις, δι-
 ετέλλον ἐν ἀγίᾳ καὶ τρισμακαρίᾳ ζωῆ. Εἰσδραμοῦ-
 σης δὲ, ὡς ἔφη, τῆς φθορᾶς, καὶ κεινημένων ἐν τῇ
 σαρκί, τῶν εἰς φαυλότητα καταφερουσῶν ἡδονῶν, οὐκ
 ἐν ἀπλή τῇ γνώσει γεγόνασι τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἤδη καὶ
 διὰ πείρας αὐτῆς κευχώρηκε τὸ ἀβρώστημα. **C** **K**αν εἰ
 ἔλοιτό τις ταῖς ὑπὲρ σῶμα καὶ αἰσθησιν νοεραῖς οὐ-
 σίαις ἐπαφεῖναι τὴν βίασαν, ὅτι τὸ εἰδέναι καλόν, καὶ
 πρὸς γε τοῦτω, τὸ ἔμπαιιν ἐνεστί που πάντως αὐ-
 ταῖς, ἀραρότως ἐρεῖ. Οὐ μὴν ὅτι καὶ ἐμπαιθῶς, καὶ
 δι' αὐτῆς τῆς πείρας, καὶ οἷον ἐνισχημένως, καθάπερ
 ἀμείλει κατέφ' ἡμῶν αὐτῶν συμβεβηκέναι φάμεν. Ἐν
 γάρ τοι τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, οἳ μὲν ἔτι τὴν ἑαυτῶν
 τηροῦντες ἀρχὴν, εὐκλεᾶ, καὶ τρισμακαρίαν, καὶ τὴν
 ἐν παντὶ θαύματι τρίβουσι ζωὴν, ὀλοτρόπως μὲν εἰς
 τὸ ἀγαθὸν τετραμμένον τε καὶ βλέποντα τὸν οἰκεῖον
 ἔχοντες νοῦν, κατακιθδῆλεύοντες δὲ τὸ μὴ οὕτως ἔχον.
 Οὐ γὰρ εἰσιν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ κακοῦ, πλὴν ἀτυραννεύ-
 τως καὶ ἐλευθέρως. Οἱ δὲ δὴ τὸ ἴδιον ἀπολιπόντες οἰ-
 κητήριον, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὀλιγορήσαντες, ἀνθ-
 ρηρημένοι δὲ τὰ αἰσχίω, καίτοι τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν
 καὶ πρὸ αὐτῶν ἔχοντες τῶν ὀλισθημάτων, ἐναργέστε-
 ρον ἐσχῆκασιν καὶ διὰ πείρας αὐτῆς. Ἄλλὰ γὰρ, εἰ
 δοκεῖ, τὸν νοῦν προσεμπεδοῦντες εἰς ἀλήθειαν, τὴν
 ἐπὶ γε, φημὶ, τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρημασι,
 φέρε τὴν λόγον ἀναθεβάζωμεν, καὶ εἰς τὰ παντὸς ἐπ-
 ἔκεινα νοῦ. Ἄρα γὰρ τὴν θείαν τε καὶ ὑπερκόσμιον
 φύσιν, τὴν οὕτω σεπτήν καὶ πάναγον, καλοῦ τε καὶ
 πονηροῦ τὴν γνῶσιν οὐκ ἔχειν δώσομεν; Εἶτα, πῶς
 νομοθετεῖ, καὶ ἀποφάσκει μὲν τὰ αἰσχίω, καὶ τοὺς
 τῶν πλημμελημάτων καταδείκνυσιν τρόπους, ἀποφέρει
 δὲ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιω-
 και λαμπρῶς, καὶ τὴν ἐγκριτον ἀληθῶς, ἐπ' αὐτῷ δὴ

qui secundum carnem non incedimus, sed secun-
 dum spiritum⁹². » Ergo, Unigenito propter nos ho-
 mine facto, peccati lex in carne destructa est, et
 veluti sursum revocata natura nostra est, facto re-
 cursu in id quod principio eramus, superiores vide-
 licet et morte et corruptione, et carnis voluptate,
 et cæteris cupiditatibus, quæ ignaviam et imbecillam
 mentem socia corruptione deprædabantur. Hæc igitur
 necessario memorata sunt. Sed quando de re-
 bus ejusmodi oratio digressa nobis est, in primam
 viam redeundum est. In primis hominibus boni et
 mali ignoratio intus paradisum non fuit. Ratione
 namque præditi convenientem hominibus cognitio-
 nem sortiti sunt, cum ad omnia necessaria ipso-
 rumque naturæ adnata integram Opifex attribuis-
 set. Sed mente non obnoxia carnis voluptatibus et
 insanis cupiditatibus, in sancta et ter beata vita
 degebant. Sed cum irruisset, ut dixi, corruptio, et
 in carne se commovissent quæ ad improbitatem du-
 cunt voluptates, non simplex in iis mali notio fuit,
 sed jam illis morbus in experimentum venit. Ac si
 quis velit de intelligentibus, quæ corpus et sensum
 supra sunt, naturis anquirere, inesse prorsus iis
 ut bonum norint, diversumque insuper, affirmative
 dicet. At non cum affectione, ac per ipsum experi-
 mentum, sicut ut eo implicentur; **93** sicuti ni-
 mirum nobis quoque usu venturum certe fuisse di-
 cimus. E sanctis enim angelis, qui principatum
 suum adhuc retinent, gloriosam et beatissimam et
 omnibus modis admirabilem vitam vivunt, mentem
 habentes in bonum versam et intentam penitus,
 quodque secus est rejicientes ut improbum. Nec
 enim in ignoratione mali versantur, cæterum citra
 vim ac libere id cognoscunt. At qui stationem suam
 deseruerunt, et meliora spreverunt, turpiora vero
 maluerunt, quanquam mali cognitionem etiam ante
 lapsum haberent, per ipsum tamen experimentum,
 evidentius habuerunt. Sed mente, si videtur, in
 propositarum quæstionum veritate stabilita, age-
 dum, orationem ad propositam nobis doctrinam et
 ad ea quæ mentem omnem superant evehamus.
 Annon enim divinam et mundo superiorem natu-
 ram, tam venerabilem et purissimam illam boni et
 mali scientiam habere fatebimur? At quomodo le-
 ges sancit, et turpia prohibet, ac delictorum mo-
 dos denotat, ad meliora autem transferi, et ea clare
 demonstrat, unde illustrem vereque eximiam glori-
 am capere liceat? Bona igitur et unice boni ef-
 fectrix, imo ipsomet bonum, divina et ineffabilis
 natura est: at malum non ignorat, cæterum novit,
 at non ad actum: quod postquam nobis accidit,
 omnibus malis conflictati sumus. Instructa igitur
 nobis in hunc modum de ea re sententia, videamus
 quæ sequuntur. Nam orationem suam philosophus
 ille Julianus his verbis concludit:

⁹² Rom. viii, 3, 4.

ἀγαθὴ μὲν καὶ μονοτρόπως ἀγαθοουργός, μᾶλλον δὲ αὐτόχρομα τὸ ἀγαθόν, ἢ θεία τὴ ἐστὶ καὶ ἀπόρρητος φύσις· οὐκ ἠγγνόηκε δὲ τὸ κακόν· πλὴν οἶδεν οὐ πρακτικῶς· ὁ δὲ πεπονηθότες ἡμεῖς, ἐν παντὶ γεγόναμεν κακῶ. Διεσκευασμένης δὲ οὕτως ἡμῖν τῆς ἐπὶ τούτοις ἐννοίας Ἰδωμεν τὰ ἐφεξῆς. Συμπέρασμα γὰρ τῶν αὐτοῦ ποιεῖται λόγων ὁ φιλόσοφος Ἰουλιανός, οὕτω λέγων·

JULIANUS.

A

Uti serpens, de gente humana bene meritis, non ejus perditor sit. Neque hoc modo, sed addit rursus cum ait: In his Deus invidus dicitur. Postquam enim participem prudentiæ vidit hominem, ut ne, inquit, gustaret de ligno vitæ, expulit eum e paradiso, diserte dicens: « Ecce Adam factus est ut unus e nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc, ne quando extendat manum, et capiat de ligno vitæ, et vivat in ævum. Et emisit eum Dominus Deus e paradiso voluptatis²⁴. » Horum ergo quodlibet, 94 nisi fabula sit, arcanam habens speculationem, id quod existimo, multis in Deum maledictis sermo iste redundat. Quod enim ignoravit, adjutricem lapsus causam futuram, quodque boni et mali cognitione interdixit, quo uno vita hominum contineri videtur; quodque insuper invidit, ne vitæ factus particeps ex mortali fieret immortalis, nimis invidi et malevoli est. προσέτι τὸ ζηλοτυπῆσαι, μὴ τῆς ζωῆς μεταλαβῶν, θάνατος ἐκ θνητοῦ γένηται, φθονεροῦ καὶ βασκανίου λίαν ἐστίν.

CYRILLUS.

Abunde utique sunt, quæ dixit, ad arguendam verborum ejus vanitatem. Sed nihil habet incommodi, imo utile erit lectoribus de iisdem pauca etiam nunc addere. Non enim percepta prudentia (rationis enim compos erat, talisque factus est ab initio), paradiso hominem absterruit universorum Deus. At neque invidiæ aut malevolentia erat quemadmodum dicere ausus est, quod esu ligni vitæ eum arcuit, ut ne ævum viveret, sed admirabilis in eo quoque ipso providentiæ ratio fuerit, iis certe quibus sana mens est. Nec enim decebat, qui semel divinam etiam legem temerassent, et ventris voluptatibus victi essent, eoque miseræ devoluti, ut et in ipsa natura corporis infirma esset lex peccati, eoque ituri in omne probrum, sempiternum in mundo hoc malum retineri, et æque ac immundus spiritus, longam et sanctissimo Deo exosam vitam pervivere. Præstabat nimirum, dixerit aliquis, iis qui in officium peccassent, non in perpetuum sempiternæque malos videri, desinere autem, et veluti ad mali metam pervenire, misericordiæ certe aliquis sibi spem coacervantes, eo quod semel pænæ loco mortem incurrissent. Ne igitur, capta per ipsum experimentum illa Deo invisæ mali cognitione, longa in terris vita homo frueretur, prudentissimo consilio morte carnis coercitus est, Deo clementiæ in ipsam atque humanitatis idoneum tempus non ignorante. Quod ipsum divinus docet Paulus « prænotum quidem Deo fuisse mysterium ante constitutionem mundi, verum extremis tempo-

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἵστε τὸν ὄφιν, εὐεργέτην μᾶλλον, ἀλλ' οὐ λυμῶνα τῆς ἀνθρωπίνης εἶναι γενέσεως. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιφέρει πάλιν οἷς ἔφη· Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς λέγεται βασκανός. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἀνθρώπον εἶδε τῆς φρονήσεως μετασχόντα, ἵνα μὴ, φησί, γεύσῃται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου, διαβρῆθην εἰπών· « Ἰδοὺ Ἀδάμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. » Τούτων τοίνυν ἕκαστον, εἰ μὴ μῦθος εἴη ἔχων ἀπόρρητον θεωρίαν, ὅπερ ἐγὼ γενόμενα, πολλῆς γέμουσιν οἱ λόγοι περὶ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας. Τὸ γὰρ ἀγνοῆσαι μὲν ὡς ἡ γινόμενὴ βοηθός, αἰτία τοῦ παραπτώματος ἐστὶ, καὶ τὸ ἀπαγορευῆσαι καλοῦ καὶ πονηροῦ τὴν γνῶσιν, ὁ μόνον συνέχειν ἔοικε τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ θάνατος ἐκ θνητοῦ γένηται, φθονεροῦ καὶ βασκανίου

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀπόχρη μὲν οὖν τὰ προειρημένα πρὸς ἑλεγχον τῆς ἐνοούσης αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευξομένοις γενήσεται τὸ ἐθελῆσαι καὶ νῦν ὀλίγα ἄλλα περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοι φρονήσεως μετεσχῆκότα (λογικὸς γὰρ ἦν, καὶ γέγονεν οὕτως ἐν ἀρχαῖς), ἀπεσθῆσε τοῦ παραδείσου τὸν ἀνθρώπον, ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἄλλ' οὐδὲ φόβου καὶ βασκανίας ἔργον ἦν, καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν, τὸ ἀπειρῆσαι φαγεῖν αὐτὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἵνα μὴ ζῆσῃ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀξιάγατος δὲ καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ προμηθεΐας ὁ τρόπος εἴη ἂν παρά γε τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα. Οὐ γὰρ ἔδει τοὺς ἀπαξ καὶ θείων νόμων ἠφειδῆκότας, καὶ ταῖς εἰς γαστέρα νενικημένους ἡδοναῖς, καὶ ἀθλιότητος λοιπὸν κατενηνεγμένους εἰς τοῦτο, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ σώματος, τὸν νόμον ἀρρώσθησαι τῆς ἀμαρτίας, διὰ τε τοῦτο καταφοιτήσῃν μέλλοντας εἰς πᾶν ὅτιον τῶν κατεψευγμένων, ἀτελεύτητον ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ σώζεσθαι κακόν, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἐν ἴσῃ πνεύμασι, μακρὰν καὶ ἀπηχθημένην τῷ παναγίῳ Θεῷ διαβιώναι ζωὴν. Ἄμεινον δὲ δήπου φαίη τις ἂν, τοῖς τοῦ καλῶς ἔχοντος ἡμαρτηκόσι, τὸ μὴ εἰσάπαν καὶ διηνεκῶς ὁρᾶσθαι πονηροῦς, καταλήξαι δὲ ὡσπερ καὶ διελάσαι πρὸς πέρας τοῦ κακοῦ, κατασωρεύοντας ἑαυτοῖς κἂν γοῦν ἐλέου τινὸς ἐλπίδα διὰ τοῦ καθάπαξ ἐν τάξει δίκης ὑποστῆναι τὸν θάνατον. Ἴνα τοίνυν μὴ διὰ πείρας αὐτῆς τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν ἐλῶν, τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην, μακρὰν ἔχοι ζωὴν ἐπὶ γῆς ὁ ἀνθρώπος, λίαν εὐτεχεύεστατα τῷ θανάτῳ τῆς σαρκός

²⁴ Gen. iii, 22, 23.

συνεστέλλετο, τῆς ἐπ' αὐτῆ γαληνότητος καὶ φιλαν-
θρωπίας τὸν εἰκότα καιρὸν οὐκ ἠγνοηκότος Θεοῦ·
καὶ τοῦτο διδάσκει γεγραφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος,
« προσεγνώσθαι μὲν τῷ Θεῷ τὸ μυστήριον πρὸ κατα-
βολῆς κόσμου, πεφανερῶσθαι γὰρ μὴν ἐπ' ἐσχάτοις
τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ ὃν ἔδει τῶν τῆ ἀνθρώπου
φύσει συμβεβηκότων γενέσθαι τὴν ἐπανόρθωσιν. »
Οὐκοῦν μυθολογίαί μὲν ἤμιστά γε· ταυτὶ, λόγοι δὲ
μᾶλλον σοφοὶ τε καὶ ἀναγκαῖοι, καὶ κατ' οὐδένα
τρόπον τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκότες. Ὅτι γὰρ οἰκονο-
μικώτατα λαὸν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς ὑπετίθει
θανάτῳ, ταῖς ἀμαρτίας ἐωρακόσι τυραννουμένην τὴν
ἀνθρώπου φύσιν, ὅς ἔν γε πρῶτοις, φημί, τοῖς ἀμφὶ
τὸν Ἀδάμ, ἀπόχρη μὲν, ὡς γε οἶμαι, πρὸς ἐνδειξιν
τάληθους, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Πιστώ-
σεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ὁ τῶν αὐτοῦ φρονημάτων
κοινωνὸς Πορφύριος. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ Πρὸς
Νημέριον λόγῳ· Θεὸς δὲ εἰδὼς τὸ μέλλον, φθάσει
πολλάκις, τοὺς μὲν δι' εὐσέθειαν ἔτι νέους τοῦ
βίου προδιεξάγων, τοὺς δὲ διὰ τὰς μελλούσας
ἁπ' αὐτῶν ἔσεσθαι βλάβας τοῖς οἰκιστάτοις·
τοὺς δὲ ἐλεῶν, μελλουσῶν ἕνεκα ἀνηκέστῳν
συμφορῶν προεξαιρῶν. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν πάλιν
ὠδὶ· Χρῦσιππος δὲ, ὁ Σωκράτει ἐπόμενος, οὐδὲ
τοῖς γινόμενοις ἐπιλέγειν ἤξειον τὸ, *Τίς οἶδεν;*
ἀλλ' ὅτι πάντως· Τοῦτο ἦν ἄμεινον. Εἰ γὰρ μὴ
ἔστι διοίκησιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράφαι, πάν-
τως τὰ γινόμενα χρῆ νομίζειν, ὅτι οὕτως ἦν ἄμεινον
ἔχειν, ὡς ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν μέρους τινὸς τῆς
ἐν ἀνθρώποις ἀρχῆς προνοεῖν λαχόντι παρὰ τοῦ τῆδε
βασιλέως, ἐπὶ γὰρ τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς
νόμοις πεῖθοι ἀρχοῦντι, ἄλλως οὐκ ἐνῆν τὴν πολιτείαν
φυλάττειν νόμιμον, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων
μετοικίζοντι, τοὺς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ
ἀποκτινύνοντι, οὐδὲ πᾶσι τὸ ζῆν ἐφύλαξας, ὅτι μὴ
τοῖς πᾶσι τοῦτο συνέφερε· τῷ δὲ τὸν τοσούτον διοι-
κοῦντι κόσμον οὐκ ἐπιτρέψομεν διοικεῖν ἀμωμήτως
τὰ ἑαυτοῦ, ὡς καλῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ ὅλα ἐδικαιώθη,
καὶ διὰ θανάτου χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ
διὰ τῆς τῶν ἠλικιῶν ἀριστίας. Κατηγορεῖ δὴ οὖν
καὶ τῶν ἑαυτοῦ διδασκάλων, οἱ γράφονται μὲν παν-
τελῶς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐκτόπων τὰς ἀπορρήτους οἰκονο-
μίας, τοῦ τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, ἀπολυ-
πραγμονήτους δὲ μᾶλλον νέμοντες αὐτάς, τῆ παγ-
κάλῃ τετιμῆκασι ψήφῳ. Τῆ γὰρ ὑπερτάτῃ νεμεμή-
κασι γνώσει τὸ ὅπερ ἂν εἶδεν καλῶς, καὶ ἐπιστημό-
νως, καὶ ὡς αὐτῆ τε καὶ μόνῃ φίλον ἦ, τὰ καθ' ἡμᾶς
πρῆδαιουχεῖν· κατ' οὐδένα γὰρ ἂν τρόπον ἁμαρτοὶ
τοῦ ὡς ἀριστά τε καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος, ἢ λόγου
τυχόν, ἢ πράγματος, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι γεγο-
νὸς σοφίας τε καὶ συνέσεως ἀρχὴ καὶ δοτῆρ καὶ
πρῦτανις. Οὐκοῦν οὐκ ἐφθόγητε Θεός. Ἄλλ' οὐδὲ
ζῆλου κέντροις ἡττώτο ἂν καθ' ἡμᾶς, εὐμηχάνως δὲ
μᾶλλον συνετίθει τὸ συμβεβηκός. Ὅτι γὰρ τοῖς τοῦ
δρακόντος φανακισμοῖς εἰς ἐλπίδα μεταταίαν συντηπά-
ζετο, τάχα που καὶ οἰρηθεὶς ἔσεσθαι Θεός ὁ πρῶτος·
ἄνθρωπος, ἐμφαγῶν τοῦ ζύλου, ὀδεύεχεν ὁ Μωσῆς.

A ribus sæculi manifestatum esse, quo decebat ea quæ
humanae 95 naturæ acciderant corrigi 95. » Nequa-
quam igitur fabulae istæ sunt, oratio verius sapiens et
necessaria, nec ullo pacto a veritate dissentiens. Sum-
ma enim provisione rerum opificem Deum morti sub-
iunxisse, cum peccatorum dominatione teneri ho-
minum naturam in primis quidem hominibus,
Adamo, inquam, videret, ad veri, ut opinor, demon-
strationem ipsa rerum experientia satis est: sed
fidem insuper faciet et istius opinionum particeps
Porphyrius. Sic enim scribit in eo ad Nemertium:
*Deus autem, qui futura novit, alios quidem propter
pietatem etiam juvenes vitæ præcipit, alios vero pro-
pter eas quæ necessariis clades futuræ sunt per eos.
Horum autem misertus, futuris ob inexpiabilia ca-*
lamitatibus eximit. Enimvero et alibi rursus ad hunc
modum: *Chrysippus autem e Socratis disciplina,*
neque iis quæ ferent addendum putabat, Quis novit?
Sed omnino: Hoc erat melius. Si enim Dei admi-
nistratione melior designari nulla potest, omnino
quæ sunt existimandum esse fuisse melius ita esse,
uti sunt. Nec enim tibi profecto, si abs rege partem
humani imperii aliquam administrandam accepisses,
et e civitatis commodo legibus obtemperares, aliter
liceret legitimam civitatem tueri, quam si civium
alios alio traduceres, alios proscriberes, alios etiam
interficeres, neque omnibus vitam servares, quia id
omnibus non expediret. At ei qui tantum mundum ad-
ministrat non permittemus, sua ut sine reprehensione
gubernet, cum rectissime ab eo regi universa pro-
batum sit, et per mortes eunti, et per mutationes, et
per ætatum nullum discrimen. Accusabat igitur suos
quoque doctores, qui nullum malum facinus prorsus
arcanae providentiæ rectoris omnium Dei tribuunt,
sed eam potius indiscussam relinquentes pulcher-
rimo suffragio exornant. Nam supremæ scientiæ
concedunt, sicuti pulchre periteque norit, utque
ipsi videatur uni ac soli, res nostras gubernare.
Neutiquam enim ab optimo et inculpato aberrarit aut
verbo, aut facto, 96 qui aliis etiam omnibus sapientiæ
ac prudentiæ principium est et donator et munera-
tor. Non ergo invidit Deus. At neque æmulationis
stimulis vincebatur, uti nos, sed solerter potius de illo
casu consulebat. Quod enim draconis fallacis vanam
D in spem abriperetur, et Deum futurum se opinaretur
homo primus, cum de ligno edisset declaravit Moyses.
Introduxit enim Deum universorum dicentem: « Ecce
Adamus factus ut unus e nobis 96. » Nec enim Deus
erat per transgressionem, sed in ultimam calamita-
tem decidisse reperiebatur. At sanctæ Trinitatis
plenitudo etiam ex his nobis innotescat. Nec enim
qui supra omnem est creaturam ad quemquam e
sanctis angelis dixit: « Ecce Adam factus est ut
unus e nobis, » quin ipsa potius ad semet unica et
ineffabilis natura, quæ in sancta et consubstantiali
Trinitate est, verba facit. Translata deinde aliorum
sua in nos fraudis machina, conferre eum infelicis-

95 Ephes. 1, 9, 10; III, 5. 96 Gen. III, 22.

simis suis dogmatis Christianam fidem conatur, ita A

dicens : διὰ τὴν παράβασιν ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ κατεφωρᾶτο καταπεσών. Τὸ δὲ γε πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν· οὐ γὰρ πρὸς τινα τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἔφη ἂν, τὸ « Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν » αὐτὴ δὲ μᾶλλον πρὸς ἑαυτὴν ἢ μία καὶ ἀπόρρητος φύσις, ἢ ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι ποιεῖται τοὺς λόγους. Μεθιστάς δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερα τῆς καθ' ἡμῶν σκευωρίας τὸν τρόπον, συγκρίνειν πειράται τοῖς ἑαυτοῦ παναθλοῖς δόγμασι τὰ Χριστιανῶν, οὕτω λέγων·

JULIANUS.

Quæ porro illi recte de Deo sentiunt, nobisque ab initio majores tradiderunt, nostra hæc doctrina est: Præsto esse mundo ejus Opificem. Nam hoc superius nihil plane Moses dixit, qui neque de angelorum natura quidquam est ausus, sed Deo quidem ministrare multis in locis ac sæpe memoravit. At factine an increati, ab alione facti, alteri vero ministrare jussi sint, seu quo alio modo, nullibi definitum est. De cælo autem et terra, quæque his continentur, quove modo ornata sint, narrat. Et alia quidem fieri jussisse Deum dicit, ut diem, et lucem, et firmamentum : alia fecisse, ut cælum et terram, solemque et lunam. Quæ autem essent, sed laterent, discrevisse, sicuti aquam opinor et aridam. Præterea neque de ortu Spiritus aut creatione quidquam dicere ausus est, sed unum id : « Et Spiritus Dei ferebatur de super aqua »⁹⁷; » increatus vero sit, an factus, nihil indicat.

CYRILLUS.

Indecore itaque verba eum cudere, et orationis commodiore via relicta, in medias nugas incidere, nullo negotio videas. **97** Ad hæc quidem respondeamus ipsi : Rerum effectorem, unum, illum et supremum, et supra omnia Deum aperte nobis divinus ille Moses demonstravit, cæterum per Filium in Spiritu sancto. Sic enim rebus creatis intenta per relationem fuisse ineffabilis natura intelligatur. Cur ergo dementissime ementitur, nihil prorsus dictum esse de supremo, ut ipse loquitur, Deo? Quid enim supra eum est, qui supra omnia est? quod principii universorum principium intelligi queat? Ejus enim parens et magister Plato, unum quidem esse Opificem statuit omnium causam, quem et mundo attentum ait fuisse. Sed ante eum exstitisse deum alterum, sive ideam boni. Tertiam autem etiam causam fabricatur, ordine quidem et natura primis inferiorum, quam et rerum animam appellat. Nos vero et sapientiam et certius divinæ contemplationis munere ditati, eam quæ supra omnes est creaturam, unamque et veram, et in sancta Trinitate divinitatis naturam adorare docti sumus, Dei præconum vocibus obsequentes. Dicimus itaque esse Deum et Patrem per Filium in Spiritu omnium opificem, cujus intellectilem, et supramundanam pulchritudinem inde conjectari, quis, opinor, quo licet modo, possit,

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἵπὲρ δὲ ὧν ἐκείνοι τε ἀληθῶς ὑπὲρ Θεοῦ δοξάζουσιν, ἡμῖν τε ἐξ ἀρχῆς; οἱ πατέρες παρέδωκαν, ὁ μὲν ἡμέτερος ἔχει λόγος ὡδί· τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου τούτου Δημιουργόν. Ἵπὲρ γὰρ τῶν ἀνωτέρω οὗτου Μωσῆς μὲν εἰρηκεν ὅπως οὐδὲν, ὅς γε οὐδὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀγγέλων ἐτόλμησέ τι φύσεως· ἀλλ' ὅτι μὲν λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, πολλαχοῦ καὶ πολλάκις εἶπεν. Εἴτε δὲ γεγονότες, εἴτε ἀγένητοι, εἴτε ὑπ' ἄλλου μὲν γεγονότες, ἄλλως δὲ λειτουργεῖν τεταγμένοι, εἴτε ἄλλως πως, οὐδαμῶθεν διωρίζεται. Περὶ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τίνα τρόπον διεκοσμήθη διεξίει. Καὶ τὰ μὲν φησι κελεῦσαι γενέσθαι τὸν Θεόν, ὡσπερ ἡμέραν φῶς καὶ στερέωμα· τὰ δὲ ποιῆσαι ὡσπερ οὐρανὸν καὶ γῆν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην· τὰ δὲ ὄντα, κρυπτόμενα δὲ, τέως διακρίναι, καθάπερ ὕδωρ, οἶμαι, καὶ τὴν ξηράν. Πρὸς τοῦτοις δὲ οὐδὲ περὶ γενέσεως ἢ περὶ ποιήσεως τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μόνον· « Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Πότερον δὲ ἀγένητόν ἐστιν ἢ γέγονεν, οὐδὲν διασαφεῖ.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὡς μὲν οὖν ἀκόσμως εὐρεσιεπειεῖ, καὶ οἶμον ἀφελὲς τὴν τῷ λόγῳ περπωδεστέραν εἰς τὸν μεταξὺ λήρον ἐμπέπτωκεν, ἀταλαιπωρον ἰδεῖν· πλήν καὶ πρὸς γε ταυτὶ λέγωμεν αὐτῷ· Δημιουργὸν ἡμῖν τῶν ὅλων, ἐναργῶς ἀπέφηγε Μωσῆς ὁ θεσπέσιος τὸν ἕνα καὶ ἀνωτάτω, καὶ παντός ἐπέκεινα Θεόν· πλήν δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Προσεχῆς γὰρ οὕτω τοῖς κτίσμασι σχετικῶς ἢ ἀπόρρητος ἂν νοεῖτο γενέσθαι φύσις. Ἀνθ' οὗτο δὴ οὖν ἀνοητότατα διαψεύδεται μηδὲν τὸ παράπαν εἰρησθαι λέγων περὶ τοῦ, καθά φησιν αὐτός, ἀνωτάτω Θεοῦ; Τί γὰρ ἐπέκεινα τοῦ πάντων ἐπέκεινα; Ποία τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς νοεῖτ' ἂν ἀρχῆς; Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ πατὴρ καὶ διδάσκαλος Ἰλάτων, ἕνα μὲν εἶναι τὸν Δημιουργὸν διωρίζατο τὸν ἀπάντων αἴτιον, ὃν καὶ προσεχῆ τῷ κόσμῳ γενέσθαι φησί. Προϋφεσάναί γε μὴν αὐτοῦ θεὸν ἕτερον, ἦτοι τὴν ἰδέαν τάγαθου· προσεπινοεῖ δὲ καὶ τρίτον αἴτιον, τάξει δὲ καὶ φύσει τῶν πρώτων μειονεκτούμενον, ὃ δὴ καὶ ψυχῆν τῶν ὄντων ἀποκαλεῖ. Ἡμεῖς δὲ σοφώτερον καὶ ἀκριθέστερον, τὸ τῆς θεοπτίας χρῆμα καταπλουτήσαντες, τὴν παντός ἐπέκεινα γεννητοῦ μίαν τε καὶ ἀληθῆ, καὶ ἐν ἁγίᾳ Τριάδι θεότητος φύσιν προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, ταῖς τῶν θεηγόρων κατακολουθοῦντες φωναῖς. Φαμὲν οὖν, εἶναι τὸν Θεόν καὶ Πατέρα, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, τῶν ὅλων Δημιουργόν, οὐ τὸ νοητὸν κάλλος καὶ ὑπερκό-

⁹⁷ Gen. 1, 2.

σμιον διατεκμήραιτο ἄν, οἶμαι, τίς, κατὰ γε τὸν ἐγγω-
 ροῦντα τρόπον, ἐξ ὧν εὖ ἔχει τὰ γεννητὰ, καὶ μὴ
 καὶ ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι παρενεχθέντα πρὸς ὑπαρξίν
 ἀμογητὶ διαφαίνεται· « Τὰ γὰρ ἄδρατα, φησίν, αὐ-
 τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα
 καθορθᾶται, ἢ τε ἀδίδος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. »
 Συμβῆναι δὲ τούτοις φαμέν, καὶ τὸν αὐτοῦ τοῦ Πλά-
 τωνος λόγον· ἔφη γὰρ, ὅτι Ἐκ τοῦ κάλλους τῶν
 αἰσθητῶν, ἐπὶ τὸ νοητὸν τοῦ Θεοῦ κάλλος ἀνα-
 φοιτῆσαι δεήσει· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐν τοῖς νόμοις καὶ
 τοῖς ἐπιτηδεύμασι, τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ δεῖ θεωρεῖν.
 Ἐπαινοῦντες τοίνυν ἡμεῖς καὶ τῆς διὰ τούτου θεο-
 πτίας τὴν ὁδὸν (διακέραγε γὰρ ἡ κτίσις τὸν Δη-
 μιουργὸν), οὐκ ἔκ μόνων ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσα-
 μεν τὸν Πατέρα θαυμάζομεν, ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐξ εἰκό-
 νος ἀκριβοῦς τοῦ Υἱοῦ, μειζρόνως κατατεθήκαμεν.
 Γράφει γὰρ ἡμῖν νοητῶς τὸν ἑαυτοῦ γεννητόρα ἐν
 ἰδίᾳ φύσει· Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, καίτοι Θεὸν
 τὸν πρῶτον, ὡς ποῦ φησίν αὐτὸς, ἐν ἀτρεμεσίᾳ τε
 καὶ ἀκίνησίᾳ τιθεῖς, καθ' ἕτερον τρόπον διὰ τοῦ δευ-
 τέρου κατὰ τὸ αὐτῷ πάλιν δοκοῦν δημιουργικῶς κι-
 νοῦμενον, οὐκ ἠγνόηκε, διὰ τῶν αὐτοῦ λόγων ἀναμάρ-
 τῳι τι; ἄν· ἔφη γὰρ οὕτως· Εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ βίοι,
 ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δευτέρου Θεοῦ· διῆλον δὲ
 ὅτι ὁ μὲν πρῶτος Θεὸς ἔσται ἔστώς, ὁ δὲ δευτέ-
 ρος ἔμπαλιν ἔστι κινούμενος· Ὁ μὲν οὖν πρῶτος,
 περὶ τὰ νοητὰ· ὁ δὲ δευτέρος, περὶ τὰ νοητὰ καὶ
 αἰσθητὰ· Μὴ θαυμάσῃς δὲ πάλιν εἰ τοῦτο ἔφη·
 πολὺ γὰρ ἔτι θαυμαστότερον ἀκούσῃ· Ἄντι γὰρ
 προσούσης τῷ δευτέρῳ κινήσεως, τὴν προσου-
 σιν τῷ πρώτῳ στάσις, φησὶ εἶναι κίνησις σύμ-
 φωτος· ἀφ' ἧς ἢ τε τάξις τοῦ κόσμου, καὶ ἡ
 μόνη ἀίδιος καὶ σωτηρία ἀναχεῖται εἰς τὰ ὅλα.
 Ὅτε τοίνυν ἡ τοῦ κατ' αὐτὸν πρώτου στάσις σύμ-
 φωτος ἄν νοεῖτο, καὶ μάλα ὀρθῶς, τῆς προσούσης
 τῷ δευτέρῳ κινήσεως (συνυφίστησι γὰρ οὕτως τὰ
 γεννητὰ, τάξις τε καὶ διαμονὴν ἐκάστῳ νέμει), κατ-
 ἐρραψώθηκε μάτην τῆς τοῦ Μωσέως συγγραφῆς ὁ
 ταύτης κατήγορος, οὐδὲν τὸ παράπαν λέγων ἀποφή-
 νασθαι περὶ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀνωτάτου Θεοῦ· καί-
 τοι γεγραφότα σαφῶς, ὡς τὰ πάντα παρήχθη παρὰ
 Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ
 ὑφεστάναι· Ἄλλ' οὐδὲν, φησὶ, περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων
 γενέσεως γεγραφὼς εὐρίσκειται· Οὐ γὰρ ἔδει λέγειν,
 ἃ νοεῖν οὐχ οἶδόν τε· Εἰ γὰρ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς τὰ ἐν
 χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ βίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον,
 καὶ αὐτῆ δὲ τῶν ἐν αἰσθησίᾳ καὶ δοξασιῶν ἡ ζήτησις
 δυσπρόσβλητος κοιμῆται ταῖς ἡμετέραις ἐστὶ διανοαίς·
 πῶς ἄν τις λέγοι τὰ ὑπὲρ αἰσθησίν, καὶ ἀνωκισμέ-
 νην λαχόντα τὴν δόξαν τοῦ παρ' ἡμῖν ὄντος λόγου;
 Ὅτι γὰρ γεννητοί, πῶς ἄν ἐνδοιασέαιε τίς λειτουργοῦς
 αὐτοῦς ὀνομάζοντος, καὶ τοῖς ἑτέρου νεύμασιν, ὡς
 ἐξ ἀνάγκης κατεζευγμένους; Δούλον γὰρ ἅπαν τὸ
 ὑπὸ ζυγόν· ἐλεύθερον δὲ τῆ φύσει παντελῶς οὐδὲν,
 ὅπερ ἄν λέγοιτο λειτουργεῖν· Ψάλλει δὲ που καὶ ὁ
 Δαβὶδ· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα,
 καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. » Ἐπειδὴ

A quod bene se res creatæ habeant, sed et decoro sane
 ordine productas esse ultro apparet. « Nam invisibi-
 lia ejus, inquit, a conditione mundi, per ea quæ
 facta sunt intellecta perspicuntur, et sempiterna
 ejus potestas ac divinitas⁹⁸. » Consentaneam porro
 his dicimus Platonis orationem, cum ait : *A rerum
 quæ sentiuntur pulchritudine, ad eam quæ intellectu
 carnitur Dei pulchritudinem deveniendum esse; sed ab
 ea, quæ in legibus et institutis, virtutem ejus spectandam
 esse*. Laudantes itaque nos, et divinæ per hæc quo-
 que contemplationis viam (conditorem enim creatura
 prædicat) : non ex iis modo quæ jam attulimus,
 Patrem miramur, sed enim ut e perfecta imagine
 Filio, majorem in modum obstupescimus. Nobis enim
 quoad intellectum, genitorem suum in propria natura
 B representat. Quod autem et Plato ipse, licet Deum
 primum illum, ut ipse alicubi dicit, quietum et im-
 motum statuat, alio modo per secundum, ut ipsi rur-
 sus placet, opificis more moveri non ignorarit, **98**
 ex ejus verbis quivis intelligat, sic enim dixit : *Istæ
 autem vitæ sunt alia quidem primi, alia vero secundi
 Dei. Patet autem primum quidem Deum stantem fore,
 secundum vero e diverso semper moveri. Primus igitur
 circa ea quæ intelliguntur, secundus vero circa ea
 quæ intelliguntur et sentiuntur. Ne mirere porro
 quod hæc dixerim, multo enim mirabilius audies.*
*Nam pro eo motu qui secundo inest, eum qui primo
 inest statum, dico esse innatum motum, abs quo et
 mundi ordo, et solus, et æternus, et salutaris in uni-
 versa derivatur.* Quando itaque primi, ut ipse appel-
 lat, status innatus intelligitur, idque sane merito,
 ejus motus qui in primo est, sic enim res creatas
 constituit, et ordinem unicuique et perpetuitatem
 impertit; temere in Mosis historiam cantilenas con-
 suit ejus obtrectator, cum nihil eum de primo et
 supremo Deo pronuntiasset dicit, tametsi aperte
 scripserit, producta esse omnia a Patre per Filium
 in Spiritu, ut sint et subsistant. Sed nihil, inquit,
 de angelorum ortu scripsisse comperitur. Nec enim
 dici attinebat, quæ intelligi non possunt. Si enim
 verum est, ægre nos quæ in manibus nobis sunt
 invenire, sicut scriptum est, et ipsa utique eorum,
 quæ sentimus et opinamur, mentibus nostris plane
 ad accessum difficilis inquisitio est; quis est, qui
 ea explicet, quæ sensum supra sunt, et altius ora-
 tione nostra sitam gloriam obtinent. Nam creatos
 esse quis dubitet, eum ministros eos nominet, et
 alterius nutibus quasi necessitate subiectos : servit
 enim quidquid sub jugo est, liberum autem natura
 prorsus nihil est, quod ministrare dicatur. Psallit
 autem alicubi et David : « Qui facit angelos suos
 spiritus, et ministros suos flammam ignis⁹⁹. » Quia
 vero in Mosis criminationibus tale quidpiam est, nihil
 enim eum de divino Spiritu dixisse ait, creatus an in-
 creatus sit, sed duntaxat, « Spiritus Dei superferebatur
 super aqua ! » ; audiat a nobis, tametsi quomodo
 eum non fuit satius attente ac pensim verborum

⁹⁸ Rom. 1, 20. ⁹⁹ Psal. ciii, 4. ¹ Gen. 1, 2.

vim considerare. Si enim plane *Dei Spiritus* appellatur, quomodo creatus cogitari queat, aut quomodo natura proprium increati est id quod creatum est? Igitur eo uno, quo dixit *Spiritum Dei*, et increatum esse testatus est: non enim alius ab eo nature et extrarius, qui ex ipso substantialiter est, esse possit; siquidem, ut decet ac par est, speculamur.

99 Criminatur insuper Mosen præstantissimum, utpote qui nobis Deum universorum introduxerit, modo eorum, quæ sunt, aliqua verbo producentem, modo vero etiam facientem. Et ad ista quidem dicimus optime ac sapientissime orationem illi de omnibus institutam esse. Decuit enim, decuit, auctorem omnium Deum declarari. Quod autem verbo et nutu perficiat quod velit, adjici utilissimum fuit. Inest enim et nobis quoque, aliqua ut efficere possimus, cæterum non eodem modo. Longe abest: sed labore potius et manus opera materiam formantes, artificii quidem inventores et opifices nominamur. Superabit igitur incomparabili discrimine Dei opificium. Adducit enim in ortum quæ nunquam fuerunt, cæterum una voluntate perfectior operum conspicitur, eique quod vult Sermo coagmentat. Sed horum fortasse nihil intelligit: perfricta vero fronte, quasi in Dei maledicta omnibus effusis habenis semper aliquod prioribus execrabilius excogitat, et ostendere nititur, unum aliquem e multis, et qui particulares putantur dii, esse oportere ac dici, qui Mosis litteris prædicatur Deus, ut minimam quamdam, quæ sub cælo est, terræ portionem nactus sit, Judæam dico, et unum ac solum Israelis sibi genus subjecerit, idque illi pro magno sit, ægreque possit iis quæ ad manum sunt providere; tum absurdas et pueriles sibi alias cogitationes constans, sufficienti ratione se perfunctum putat. Porro sigillatim unumquodque eorum quæ debilateravit, prætermittis quam plurimis, et quæcumque ejusdem sunt sententiæ, in pauca conferam. Ait igitur:

ἀπολαχῆν, φημί δὴ τὴν Ἰουδαίαν, ἔν τε καὶ μόνον τὸ ἐξ Ἰσραὴλ ἑαυτῷ καταζευξάμενος γένος, καὶ ἀγαπητῶς τάχα σου, καὶ μόλις τῶν ὑπὸ χεῖρα δύνασθαι προνοεῖν· εἰτά τινας ἀλλοκότους καὶ μεπρακιώδεις ἑαυτῷ συντιθεὶς ἐνοίας, ἀποκρῶταν οἴεται ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν. Ἐχθήσομαι δὲ ἀνὰ μέρος ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ πεφυλαρμένων, τὰ πλεῖστα παρεῖς, ὅσα τε τῆς Ἰσῆς ἀπήρτηται διανοίας ὡς ἐν ὀλίγοις συνενεγκῶν. Ἐφη τοίνυν·

JULIANUS.

Quando itaque neque de attento mundi hujus opifce omnia Moses dissertasse perspicitur, Hebræorum et majorum nostrorum de his ipsis sententiam inter se comparemus. Moses ait mundi Opificem selegisse sibi gentem Hebræorum, et uni illi intentum esse, et illius curam gerere, ejusque solius diligentiam ipsi attribuit: aliarum vero gentium, quo modo, aut quibus sub diis administrantur, mentionem ne vel minimam facit: nisi, si quis ea concesserit, quod solem ipsis ac lunam partitus est. Sed de his quidem paulo etiam post. **100** Cæterum, quod ipsius Israelis solius Deum, ac Judææ; eosque delectos esse dicat, ipseque, et qui post eum prophetæ, et Jesus ille Nazarenus, demon-

A δὲ ταῖς κατὰ Μωσείως αἰτίας ἐνεστὶ τι τοιοῦτον (οὐδὲν γὰρ φησὶ περὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰπεῖν αὐτὸν, πότερὸν ποτε γενήτων ἢ ἀγένητων, πλὴν ὅτι μόνον «Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος»)· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν. Καίτοι πῶς οὐ μάλλον νου-εχωῶς ἐχρῆν καὶ ἐξητασμένως, τὴν τῶν λεγομένων καταβρῆσαι δύναμιν; Εἰ γὰρ θεῖον ὄλως ὀνόμασαι Πνεῦμα, πῶς ἂν νοοῖτο γενητὸν, ἢ πῶς ἴδιον φυσικῶς τοῦ ἀκτίστου τὸ ἐκτισμένον; Οὐκοῦν ὡς ἐν γε τῷ φάναι μόνον, ὅτι περ εἴη Πνεῦμα Θεοῦ, μεμαρτύρηκεν ὅτι καὶ ἀγένητὸν ἐστίν. Οὐ γὰρ τοι παρ' αὐτὸν ἑτεροφυῆς καὶ ὀθνεῖον, οὐσιωδῶς τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν εἴη ἂν, κατὰ γε τὸν τοῖς θεωρήμασι πρέποντά τε καὶ εὐκλόκα λόγον. Αἰτιαταὶ δὲ πρὸς τοῦτοῖς τὸν πανάριστον Μωσεία, ἅτε δὴ τὸν τῶν ὄλων ἡμῖν B εἰσακομίσαντα Θεὸν, ποτὲ μὲν λόγῳ παρενεγκόντα πρὸς ὑπαρξίν τῶν ὄντων τινὰ, ποτὲ δὲ καὶ πεποιηκότα. Καὶ πρὸς γε τοῦτ' ὤφραμεν, ὡς ἀριστά τε καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὁ ἐφ' ἅσπασιν αὐτῷ διήρηται λόγος. Ἐδεῖ γὰρ, ἕδει γενεσιουργὸν μὲν τῶν ὄλων ἀποφῆναι τὸν Θεόν. Ὅτι δὲ λόγῳ καὶ νεύματι κατορθοῖ τὸ δοκοῦν, χρεωδέστατα προσεπενεργεῖν. Ἐνεστι μὲν γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ δημιουργεῖν δύνασθαι τινα, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πόνῳ δὲ μάλλον καὶ χειρουργικῶς εἰδοποιουῦντες τὴν ὕλην, εὐτεχνίως μὲν εὐρεταὶ κεκλήμεθα καὶ δημιουργοί. Οὐκοῦν ὑπερκεῖσεται τὰ Θεοῦ καὶ ἀσυγκριτοῖς διαφοραῖς. Παράγει μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, πλὴν ὡς ἐν γε τῷ θελήσει μόνον ἀποτελεστής τῶν ἔργων ὀρᾶται, καὶ συμπήγνυσιν αὐτῷ τὸ δοκοῦν ἐ λόγος. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως συνίησι μὲν τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀπερυθρίσας δὲ ὡσπερ καὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ λοιδορῖαις ὄλας ἐπαφείς τὰς ἡνίας, αἰετι τῶν πρώτων προσεπινοεῖ δυσσεβέστερον, καὶ πειρᾶται δεικνύειν ἕνα τινὰ τῶν πολλῶν, καὶ τῶν ἀνὰ μέρος νοουμένων Θεῶν, χρῆναι τε ὑπάρχειν καὶ λέγεσθαι τὸν διὰ τοῦ Μωσείως γραμμάτων κεκηρυγμένον Θεόν, ὡς καὶ ὀλιγίστην τινὰ τῆς ὕφ' ἡλίφ μοῖραν C Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ οὐδὲ περὶ τοῦ προσεχοῦς τοῦ κόσμου τοῦτου Δημιουργοῦ πάντα διελεγμένους φαίνεται Μωσῆς, τὴν τε Ἑβραίων καὶ τὴν τῶν ἡμετέρων πατέρων δόξαν ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀντιπαρθεῖν ἀλλήλαις. Ὁ Μωσῆς φησὶ τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν ἐκλέξασθαι τὸ τῶν Ἑβραίων ἔθνος, καὶ προσέχειν ἐκεῖνῳ μόνῳ, καὶ ἐκεῖνου φροντίσαι, καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἐπιμέλειαν αὐτοῦ μόνου· τῶν δὲ ἄλλων ἔθνῶν, ὅπως ἢ ὕφ' οἱστίσι διοικουῦνται θεοῖς, οὐδ' ἠντινοῦν μνεῖαν πεποιῖται· πλὴν εἰ μὴ τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἕλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων, καὶ μικρὸν ὕστερον. Πλὴν ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ αὐτοῦ μόνου Θεοῦ, καὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ τούτους ἐκλεκτούς φησιν εἶναι, αὐτός τε, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον προφῆται,

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναζαραῖος, ἐπιδείξω· ἀλλὰ καὶ τὸν πάντας πανταχοῦ τοὺς πῶποτε γόητας καὶ ἀπατεῶνας ὑπερβαλλόμενον Παῦλον. Ἀκούσετε δὲ τῶν λέξεων αὐτῶν. Πρῶτον μὲν, τῶν Μωσέως· «Σὺ δὲ ἔρεῖς τῷ Φαραῶ· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπον δέ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσῃ· σὺ δὲ οὐκ ἐθούλου ἐξαποστεῖλαι αὐτόν.» Καὶ μικρὸν ὕστερον· «Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.» Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν ὁμοίως· «Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ, λέγων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ.»

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Συνεῖρει δὲ τοῦτοις καὶ ἑτέρας χρήσεις ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνειλεγμένας, ἐμπεδοῦν ἐπιχειρῶν, ὅτι δὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὠνόμασται Θεός, καὶ κληρὸς ἰδικὸς αὐτῷ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ νενέμηται γένος· εἶτα τῶν ἑαυτοῦ λόγων ποιεῖται συμπέρασμα· τὸ, ὅτι προσήκει τὸν τῶν Ἑβραίων Θεὸν, οὐχὶ δὴ τοῦ κόσμου παντὸς γενεσιουργὸν ὑπάρχειν οἴεσθαι, καὶ τῶν ὄλων κατεξουσιάζειν, συνεστάλλαι δὲ, ὡς ἔφην, καὶ πεπερασμένην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, ἀναμιξ τοῖς ἄλλοις νοεῖσθαι θεοῖς. Οὗτος μὲν οὖν τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιότητος ὁ σκοπός. Ἄντεποῖσομεν δὲ καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐφ' ἐκάστῳ λόγους, ταῖς ἐκεῖνων πανουργίαις ἀντανιστάντες τὸ ἄληθές, ὡς ἂν εἶδεν οἱ τὰ αὐτοῦ θαυμάζοντες, ἀπειροκάλως αὐτόν, ταῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κεχρηθῆσαι φωναῖς, ἵνα τις εἶναι δοκοῖη σοφός, καὶ ἐν τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι κατασπουδασμένος. Ὅτι δὲ συνήσι μὲν παντελῶς οὐδὲν, περιαιτίζεται δὲ καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἀχαλίνως ψευδηγορεῖ, δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν πραγμάτων. Πεφενάκιζε μὲν οὖν τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἀφειδήσαι μὲν ὀλοτρόπως αὐτόν τῶν ἄλλων ἔθνῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως διατεινόμενος· ἀπονέμεσθαι δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ μόνοις τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας εἶναι τὸν ζυγόν. Ὅθεν ἂν, οἶμαι, τις εὖ μάλα διατεκμήρηται, τῆς ἐνούσης Ἰουλιανῷ διανοίας τὸ ἀδρανές· ὅτι γὰρ ὑπὸ πόδας ἄπασαν ἔχει τὴν κτίσιν ἢ ἀνωτάτω φύσει, καὶ προνοεῖ τῶν ὄλων, παντελῶς ἠγνόηκε. Μάλιστα μὲν ἐγκαταθεβλήσθαι φασιν τῇ ἀνθρώπου φύσει, τὴν θεογονωσίαν, καὶ παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν αὐτοφῶδ' τὴν εἶδησιν ἐνεῖναι οἱ τὸν Δημιουργόν. Ἦν δὲ ἀπεικὸς οὐδὲν, τοιαύτης λαχόντα κατασκευῆς, καὶ ὡς ἀπὸ γῆ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, εὐταξίας τε καὶ κάλλους, καὶ τῆς ἐν τούτοις διαμονῆς, κατευθῦ τῆς ἀληθείας ἰόντα, βλέπειν ὅση τίς ἐστι τοῦ τεκτηναμένου καὶ παρενεγκόντος εἰς ὑπαρξιν, ἢ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ σοφία καὶ δύναμις. Πηπειδαγωγῆκε δὲ πρὸς τοῦτο καλῶς καὶ ὁ πανάριστος Μωσῆς, τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον ἀναζωπυρήσας νόμον. Συντιθεὶς γὰρ ἡμῖν τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους, γενεσιουργὸν αὐτόν εἶναι φησι τοῦ κόσμου παντὸς, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐξηρημένου· «Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεός

A fuerunt praestigiatores impostoresque, superavit Paulus. Eorum porro verba audietis; primum Mosæ: «Tu autem dices Pharaoni: Filius meus primogenitus Israel. Dixi autem, Dimitte populum meum, ut mihi serviat: tu vero noluisti dimittere eum².» Et post paulo: «Et dicunt ei, Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo in desertum, viam dierum trium, ut sacrificemus Domino Deo nostro³.» Et statim rursus ad eundem modum: «Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens: Dimitte populum meum, ut serviant mihi in deserto⁴.»

CYRILLUS.

B His contexit alia oracula e sacris collecta Litteris, confirmare nitens solius Israelis Deum nominatum esse, et sortem illi peculiarem genus Abraham esse attributum; tum orationem suam concludit: Deum Hebræorum non totius mundi creatorem esse, existimari decere, et universorum habere potestatem, sed coercitum esse, ut dixi, et qui definitum imperium habeat, cum aliis promiscue diis censendum. Iste igitur ejus, quæ in ipso est, ferociæ scopus. Regeremus autem et nos invicem orationem quoque de singulis, dolis illius veritatem opposentes, ut sciant, qui eum mirantur rustice, illum divinæ Scripturæ abusum vocibus, ut aliquis sapiens videretur, et in Christianorum dogmatis exercitatus. Quam vero sapiat nihil, sed sibi arroget, ac multum sumat et effrenate mentalur, res ipsa nos docebit. Imposuit ergo Deo universorum, gentes ipsum alias habere derelictui nescio quo pacto pertendens: attributam vero ipsi Judæam, et solis e sanguine Israelis regni ejus dispertitum esse jugum. Unde quivis, opinor, Juliani mentis imbecillitatem colligat. Ignorat enim prorsus, supremam naturam habere sub pedibus creaturam omnem, et universo plane providere, **101** hominis quidem naturæ maxime inditam esse Dei cognitionem, et cujusvis utilis ac necessarii nativam scientiam ipsi Opificem insevisse. Par autem erat, ut cui sic ornato esse contigisset, etiam a mundi certe conditione, et ordine, et pulchritudine, et in his constancia, recta ad verum euntem, videre quanta sit ejus qui produxit, ea quæ supra omnem mentem est, sapientia atque virtus. Ad id porro Moses optimus præclare informavit, eam quæ in natura est posita, legem quasi sopitum ignem suscitans. Cum enim de Deo sermonem instituit, auctorem eum esse mundi totius dicit, nullo quoquam exempto prorsus: «In principio enim, inquit, fecit Deus cælum et terram⁵;» summam opinor, compendioque, quæ utrisque continentur significans. Et rursus: «Hic est liber generationis cæli et terræ. In die quo fecit Deus cælum et terram, et omne fenum agri.» Ergo si Mosis nos verbis oppugnat, Mosi credat.

² Exod. iv, 22, 23. ³ Exod. v, 5. ⁴ Exod. vii, 16. ⁵ Gen. i, 1.

Qui autem nutu compegit hoc universum, et verbo creavit, et ita præcellentem, et incomprehensam omni menti potentiam habet, qui in terra hominem fecit; quo tandem modo paucis imperare voluisset, cum tamen ei liceret in universa diffundi, neque promiscue cum aliis diis censerī, et finiti esse imperii? Age vero, voluntatis ejus fortasse curiosius causas indagemus nos, aut potius veniat ipse qui nos doceat.

ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς, πῶς ἂν ἠθέλησεν ὀλίγων κρατεῖν, ἀναμῆξ ἑτέροις νοεῖσθαι θεοῖς, καὶ μεμετρημένην αἰτίας πολυπραγμονῶμεν ἡμεῖς, μᾶλλον δὲ ἡκέτω

Haud ergo quiviv, et universo providere non valet. Quo ergo pacto suffecisse his faciendis ac procreandis videtur? Nam sane quam incredibile sit, opinor, et absurdum dicere, sufficientem habere eum, ut creare possit, facultatem atque virtutem, at non item ea regere posse. Sed ut Deum decet eum imperare, quid habet negotii videre? Nam creatura, uti ab initio facta est, ita etiam huc usque moveri amat adhuc, quodque ipsam ab ordine deturbari nihil est. Sol enim in cælo agitur, suumque ab ortu in occasum orbem volvit. Ad eundem modum luna nocti præest, et siderum illustri chorus eadem lege regitur. Tempestatum vices alternis fiunt, redeunt noctis et diei reversiones sibi respondentibus 102 intervallis dimensæ, fructuum reditus, maturorum casus, terrestrium animalium ortus, avium, piscium; his etiam res nostras adjungam. Qui ergo rebus creatis ineluctabile voluntatis suæ jugum imposuit, potentissime mihi rerum universitatē imperare videtur, nec aliis abjectis ipsas, et acerbos creaturis suis dominos imposuisse, falso dictos deos, hoc est, impuros dæmonas. Ergo auctorem universi Deum nobis sapientissimus Moses introduxit. Videsis enim, vide, num ejus verbis res consentiant. Dicit enim soli quidem concessum esse diei principatum, lunæ vero eodem modo potestatem noctis repositam esse; enimvero et in tempora et signa, et ut luceret terrestribus, astrorum chorum. Hæc porro qui scripsit, non aliis potius diis, neque sane creaturis, cultum vult adjungere, sed jussit uni addictos esse Opifici universorum. Ait enim: « Neque respiciens in cælum, et videns solem, et lunam, et astra, et cœli ornatum universum, errore ductus, adores ea, quæ tribuit Dominus Deus tuus gentibus quæ sub cælo sunt * ». Deinde cur Deum universorum neglexisse quidem dicit cæteram gentium multitudinem, solis vero Israelitis imperare, eosque propria providentia impertiri, tametsi gentibus omnibus, quæ sub cælo sunt, opificii utilitates attributas dicit sacrorum nobis librorum scriptor. Neque vero adeo gratum acceptumve tanti boni commodum verbis istis elevet: nisi quis illa fateatur quod solem iis et lunam tribuerit. Quod enim eum, quem nos cotimus, e Mosis Litteris, qui e sanguine erant Israe-

τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἠσπλάγξθη, οἶμαι, καὶ ἐν βραχεῖ, καὶ τὰ ἀμφοῖν ἐνειλημμένα σημαίνων. Καὶ πάλιν: « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐν ἡμέρᾳ, ἣ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα χόρτον ἀγροῦ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ τῶν Μωσέως ἡμῖν μάχεται λόγων, πιστευέτω Μωσεί. Ὁ δὲ δὴ συμπήξας νεύματι τότε τὸ πᾶν, καὶ λόγῳ παρενεγκῶν εἰς ὑπαρξίν, καὶ τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ἀκατάληπτον νῶ παντὶ δύναιμι ἔχων, ὁ ποιήσας καίτοι μετὸν αὐτοῦ κατευρύνεσθαι τῶν ὄλων, καὶ οὐκ ἔχειν ἀρχὴν; Φέρε γὰρ δὴ, τὰς τοῦ ἐθειῆσαι τυχόν διδάξω αὐτός.

Ἡσθένησεν ἄρα, καὶ τὸ προνοεῖν δύνασθαι τῶν ὄλων οὐκ ἔχει. Εἴτα πῶς ἀρκέσαι ὁρᾶται πρὸς τὴν ἑπ' αὐτοῖς ποιῆσιν τε καὶ γένεσιν; Ἀπίθανον γὰρ κομιδῆ εἶη ἂν, οἶμαι, καὶ ἀσύφηλον εἰπεῖν, διαρκῆ μὲν ἔχειν αὐτὸν τὴν πρὸς γε τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν ἐπιτηδεύειν τε καὶ δύναιμι, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἰσχύσαι κρατεῖν αὐτῶν. Ἄλλ' ὅτι κατάρχει θεοπραπῶς, πῶς οὐκ ἀταλαίπωρον ἰδεῖν; Ἡ γάρ τοι κτίσις ὡς γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, οὕτω καὶ εἰς δεῦρο κινεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ θορυβῆσαν ὄλων αὐτὴν εἰς ἀταξίαν οὐδέν. Ἡλιος μὲν γὰρ ἐν κόσμῳ φέρεται, καὶ τὸν ἐξ ἡοῦς εἰς δύσιν ἐλάττει κύκλον. Ὁμοίως καὶ ἡ σελήνη κατάρχει νυκτός, διοικεῖται δὲ συννόμως καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἀστέρων χορός. Γίνονται δὲ παραλλὰξ ὥρων διαδοχαί, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνακυκλώσεις ἀναλόγως διαστήμασι συμμετρούμεναι, καρπῶν ἀναφύσεις, τῶν ὄριμων ἔκβολαι, ζῶων χερσαίων γενέσεις, πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων ἰσοπροστοίως δὲ τοῦτοις καὶ τὰ καθ' ἡμέρας αὐτοῦς. Ὁ τοῖσιν τοῖς κτίσμασιν ἀναπόδραστον τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἐπιτιθεὶς τὸν ζυγόν, εὐσθενέστατά μοι δοκεῖ τῶν ὄλων κατάρχειν, καὶ οὐκ ἀπορρίψαι μὲν ἑτέροις αὐτὰ, πικροῦς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ κτίσμασιν ἐπιστήσαι δεσπότης, τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἤγουν ἀκαθάρτους δαιμόνας. Οὐκοῦν γενεσιουργὸν τῶν ὄλων εἰσεκεκόμικεν ἡμῖν τὸν Θεὸν ὁ σοφώτατος Μωσῆς. Ἄθρει δὲ, ἄθρει, εἰ μὴ τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγοις αὐτὰ συμβαίνει τὰ πράγματα. Ἐφη γὰρ, συνετετάχθαι μὲν τῷ ἡλίῳ τὴν τῆς ἡμέρας ἀρχὴν, θηλειεῖσθαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον σελήνην εἰς ἐξουσίαν νυκτός· καὶ μὴ εἰς καιροῦς καὶ σημεῖα, καὶ πρὸς γε τὸ φαίνειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τῶν ἀστέρων χορόν. Ὁ δὲ ταῦτα γεγραφῶς, οὐχ ἑτέροις μᾶλλον χρῆναι θεοῖς, οὔτε μὴ τοῖς κτίσμασιν ἀνάπτειν τὸ σέβας βούλεται, προσκείσθαι δὲ μόνῳ προστέταχεν τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ. Φησὶ γάρ: « Καὶ μὴ ἀναβλέψας εἰς τὴν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃς αὐτοῖς, ἃ ἀπένομι Κύριος ὁ Θεός σου τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. » Εἴτα πῶς ἀλογησάμεν μὲν φησὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τῆς ἐτέρας πληθῆος τῶν ἐθνῶν, μόνων δὲ κατέρχαι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτοῖς τὴν ἰδίαν ἀπονεῖμαι πρῆνοϊαν, καίτοι πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἐκ τῆς δημιουργίας χρήσιμα νενεμηθῆαι φησὶν ὁ τῶν ἱερῶν βιβλίων

* Deut. iv, 19.

ἡμῖν συγγραφεύς; Μὴ γάρ δὴ τὸ οὕτω μέγα καὶ ἀξιόληπτον ἀγαθὸν κατασμικρυνέτω λέγων· πλὴν εἰ μὴ τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ὅτι γὰρ ὃν προσκυνούμεν ἡμεῖς, παρελήφασιν δὲ καὶ διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων οἱ ἐξ αἱμάτων Ἰσραὴλ, καὶ θεὸς ἐστὶ τῶν ὄλων, καὶ διαρκῆ τοῖς ἀπανταχόσε τῆς γῆς τὴν ἑαυτοῦ φροντίδα νεμεμηκῶς εὐρίσκειται, καὶ τοῦτο διηνεκῶς ἐξ αὐτῆς ἐπιδειξόμεν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ἀνόπιν δὲ ὡς περ τοὺς λόγους ἀνασειράζοντες, ἐπ' αὐτὸν βαδιούμεθα τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τοῦτέστιν Ἀδάμ.

Πέπλασται τοῖνον παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ σύμπαν γένος ἀνέφυ, φημὶ δὴ τὸ ἀνθρώπινον· Θεοῦ τοιγαροῦν τοῦ ἐπὶ πάντας, ὁ ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος, ἦτοι τὸ σύμπαν ἀπαξαπλῶς νοεῖται γένος· ὁ γὰρ τοι τῆς ῥίζης κύριος ἔχει ἂν εἰκότως ὡς ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς βλαστήματα. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ πρῶτου νεανίας ἐγενέσθην δύο· Κάιν τε καὶ Ἀβελ. Οὗτοι θεύκασιν πρῶτοι, καὶ ὁ μὲν ὀρθῶς, ὁ δὲ οὐχ οὕτω ποθέν. Ἄλλ' ἐπήνεσε μὲν τὸν εὐθύφρονα καὶ δίκαιον Ἀβελ· τοῦ γε μὴν ἐτέρου τὴν θυσιαν οὐ προσέτω· καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἔδει γάρ, ἔδει, διὰ τῶν ἀρχαίμων τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς τε καὶ εὐσεβείας, τοὺς ἐξ αὐτῶν ἔσομένους ἀναμαθεῖν, τίνα δὴ τρόπον εὖ μάλα καὶ ἀμυμήτως προσκομιστέον τῷ Θεῷ τὰς αὐτῶν πρεπούσας καὶ ὀφειλομένας τιμάς. Τοῦτο δὲ ἦν, καθάπερ ἐγύμμαι, προνοοῦντός τε καὶ πεφροντικτός, δι' οὐπερ ἦν δύνασθαι διαδιῶναι λαμπρῶς τοῖς εὐδοκιμεῖν ἡρημένοις· χρῆμα γὰρ ἐγώ γε φημι μέγα τι καὶ ἀξιόκτιτον ἀληθῶς, τὴν εἰς Θεὸν εὐσέθειαν. Μετὰ δὲ γε τὴν τῶν ἀδελφῶν ζυωρῖδα γενήσαν ἕτεροι δικαιοσύνης ἐπιμελήται, κατὰ ἀρετὴν τεθραυμασμένοι, καὶ ταῖς εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἀγαθῶν εὐδρομαῖς τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀράμενοι ψῆφον. Ὡν ἓνα γενέσθαι φημὶ τὸν τρισμακάριον Ἐνώχ, περὶ οὗ φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι οὐχ εὐρίσκετο· μετέθηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός. Τὸν μὲν οὖν Ἐνώχ μετέθει· φίλον γὰρ αὐτῷ καὶ οἰκελόν πᾶν, ὅσον ἐστὶν ἐξαίρετον καὶ θαυμασμένον, καὶ τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχῆμασι κατηγλαῖσμένον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ σύμπασα γῆ διέφθιρε τὴν ὁδὸν αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀπονένευεν ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατακλυσθὸν ἤφιει τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν, οἷά τινα κήπον ὕλομανήσαντα καὶ περσομένον ἀνακτώμενος, καὶ φυτὸν ἐν αὐτῷ τηρήσας εὐγενές, τὸν πανάριστον Νῶε, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον εἰς ἑτέραν ὡς περ ἀρχὴν μεταστοιχειούμενον σώζηται ἄλλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ γὰρ τί πρὸς τοῦτο φησὶν ὁ τῆς καθ' ἡμῶν φιλοσοφίας κατ' οὐδένα τρόπον ἡμεληκῶς, ὁ δεινός εἰς λόγους καὶ ψευδηγορίας; Εἰ γὰρ κατὰ μόνην δὴ τὴν Ἰουδαίαν ὁ τῶν Ἑβραίων Θεός συνεστέλλετο, καὶ τὸ σκῆπτρον ἔχει μεμετρημένον, πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐπηφιεί μὲν τὸν δὲ καταβράκτας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάλιν τοῖς ὕδασιν ὄλην δι' ὄλου καταμπίεσας τὴν γῆν, μίαν δίκην ἀπάντων κατεψήφισατο; Ἄλλ' εἰ μὴ πάντων ἐκράτει, καθὰ φησὶν αὐτὸς, ἀνθ' ὅτου σεσιγήκασιν οἱ ἕτεροι τῶν θεῶν; Ἔδει γάρ, ἔδει τοῖς ἀφετέροις αὐτοῦς ἐπαμῦναι προσκυνηταῖς, ἔχαστόν τε τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὑπεραθλῆσαι

lis acceperint, et Deus sit universorum, et abunde iis, qui usquam terrarum sunt, provisionem suam, idque continenter impertiat, ex ipsa divinitus amata Scriptura demonstrabimus. Sed velut retrorsus revocata oratione, ad ipsum ibimus primum hominem, hoc est, Adamum.

Formatus igitur a Deo est, et ex ipso cunctum genus ortum est, humanum dico. Dei ergo qui super omnes est, qui in terra est homo, sive universum omnino genus intelligitur. Radicis enim dominus jure suos habeat qui ex ea surculi pullularunt. A primo autem juvenes duo **103** nati sunt Cain et Abel. Illi primi sacrificarunt; et hic quidem recte, ille non item. Sed laudavit quidem justum et rectæ mentis Abelem; alterius autem sacrum non admisit, et rectissime sane: decebat enim, decebat, per eos qui reverentiæ in Deum et religionis auctores essent, eorum posteros addiscere, quomodo rite et inculpate deferendi Deo sint honores, qui ipsum decent, eique debentur. Id autem erat, ut equidem arbitror, providentis et curantis quo pacto splendide perviverent, quibus probitas cordi foret. Rem enim equidem ego statuo et magnam et adipiscendam, religionem adversus Deum. At post illud fratrum par, exstitere alii justitiæ cultores, et virtute inclyti, et recto ad omne bonum cursu principem omnium locum adepti. Quorum unum aio fuisse ter beatum Enochum, quem ait sacra Scriptura inventum non fuisse: transtulit enim ipsum Dominus. Enochum igitur transtulit; clarum enim ipsi et familiare, quidquid eximium et mirabile est, et virtutum gloria enitescit. Quoniam vero omnis terra corruperat viam suam, sicut scriptum est, et declinavit cor hominis in mala a juventute, diluvium omnibus terræ incolis immisit; velut hortum quemdam fruticibus obsitum et squalidum recurans, et generosam in eo plantam servans, optimum Noemum, ut ex ipso genus humanum in alterum veluti principium transmutatum: in terra denuo servaretur. Sed enim quid ad hæc ait, qui criminationis in nos nullum modum neglexit, peritus dicendi artifex atque mentiendi? Si enim ad unam sane Judæam Hebræorum Deus coerceretur, et sceptrum habet demensum, quomodo, age, dic mihi, in terrarum incolas cœli catarractas immisit, ac rursus aquis universa fluctibus obruta terra, una omnes præna condemnavit? At si non omnibus dominabatur, ut ait, cur siluerunt dii cæteri? oportebat enim suis eos cultoribus opem ferre, et quemlibet pro suo regno strenue decertare. Sed nescio quo pacto aut suos prodiderunt, aut in tuenda sibi assignata sorte ignavi fuerunt. Annon igitur ridicula ista, et nugæ **104** aniles? imo non evidens demonstratio est, dicendum non esse partiou-

⁷ Gen. v, 24. ⁸ Gen. vi, 12. ⁹ Gen. viii, 21.

larem Deum, unumque de falsis existimandum, eum qui per Moſen mundo prædicatus est. Mundi enim effectorem eum declaravit et Dominum universorum, sed delectum habuisse genus Abrahæ, et veluti prærogativam cæterarum gentium ab eo accepisse ad Dei cognitionem, omnes scilicet in iis, qui prius vocati erant, veluti in radice, informantem. Sed egregius iste præteritis primis Mosæ Litteris, eo uno, quod Israellem delegerit, Dei finire imperium conatur. Sed, o bone, respondeat ei ad ista quispiam : qui post secutis temporibus Abrahamum ut reti conclusit, et pulcherrimo suffragio ortam ab ipso gentem honestavit, eamque propriam sortem suam renuntiavit, utpote nondum vocatis cæteris gentibus, is ipse non alius : « Cælum firmavit, et terram fundavit in stabilitatem ipsius, » sicut scriptum est ¹⁰; et omnem omnino creaturam effecit visibilem, invisibilem. Sin autem infidelitatis in limo hærens sapientissimi Mosi sermonem de Deo repudiat, nihil id totum prorsus lædet vim veritatis. Namque ut sapientissimus scribit Paulus : « Non infidelitas nostra Dei fidem destruet ¹¹. » Sed quoniam finibus ac terminis unius et vere Dei regnum subdere audet, sanctorum dicta apponens, adeoque sapientis Mosæ voces afferens, per quas cernitur Deus sortem peculiarem suam Israellem nominare; age et nos ipsi alias sanctorum voces opponamus, quæ Deum universorum eum pronuntiant. Ait ergo beatus vates Isaias : « Sic ait Dominus, qui fecit cælum, iste est Deus, qui terram exhibuit, et fecit eam, ipse terminavit eam, non in vanum fecit eam, sed ut habitetur : ego sum, et non est alius præter me ¹². » Et vero alibi quoque : « Ego Deus ille tuus firmans cælum, et creans terram, cujus manus condiderunt cunctam militiam cæli, et non ostendi ea tibi, ut abeas post ipsa ¹³. » Allocutus et alicubi est Cyrum, qui Babylona incepit : « Ego vocavi te nomine meo, et suscipiam te; tu vero non nosti me, quia ego Dominus Deus, et non est præter me Deus. Confortavi te, et non novisti me : ut cognoscant, qui ab ortu solis; et occasu, quia non est præter me. Ego Dominus **105** Deus, et non est etiam : ego qui construxi lucem, et feci tenebras ¹⁴. » Satis igitur, ut equidem puto, hæc vel sola sunt. Quod si et aliis sibi opus esse censet, adjungam et hæc. Rursus enim scriptum est : « Respice in cælum oculis vestris, et vide est, quis exhibuit hæc omnia. Qui educit numero ornatum suum, et omnes nominatim vocabit præ multa gloria, et in robore virtutis. Ego Deus primus et in supervenientia ego sum. Cognoverunt gentes, et timuerunt extrema terræ ¹⁵. » ταυτὶ καὶ μόνα. Εἰ δὲ δὴ δεῖν οφείκει καὶ ἐτέρων αὐτῶν, βλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ ἀριθμῶν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει, ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος. Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ γῆς. »

γενικῶς· ἀλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ προῦδσαν τοὺς σφετέρους, ἢ γεγενῆσιν ῥάθυμοι περὶ τὸ χρῆναι τηρεῖν τὸν ἐκνεμηθέντα κληρὸν αὐτοῖς. Ἄρ' οὖν οὐχὶ γέλωσ ἤδη ταυτὶ καὶ φλυαρία γρασοπρεπτης, μάλλον δὲ οὐκ ἀπόδειξις ἐναργῆς, τοῦ μὴ χρῆναι λέγειν μερικὸν εἶναι Θεὸν, καὶ ἐνα τῶν ψευδωνύμων οφείσθαι ὑπάρχειν τὸν διὰ Μωσέως τῷ κόσμῳ κεκρυγμένον; Κοσμοποιὸν μὲν γὰρ ἀπέφηνεν αὐτὸν, καὶ τῶν ὄλων Κύριον, ἀπόλεκτον δὲ φησὶ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ ποιήσασθαι γένος, καὶ οἷόν τι πρωτοκόμιον τῶν ἄλλων ἐθνῶν, εἰσοδεχθῆναι παρ' αὐτοῦ παιδαγωγούντος εἰς θεογνωσίαν ἅπαντας, καθάπερ ἐν βίβλῃ τοῖς προεισοκλημένοις. Ὁ δὲ δὴ γενναῖος οὕτως, τὰ πρῶτα παρὲς τῶν Μωσέως γραμμάτων, ἀπὸ μόνου τοῦ ἐκλέξασθαι τὸν Ἰσραὴλ, τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὀρίζειν ἐπιχειρεῖ. Ἄλλ', ὦ κράτιστε, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, ὅ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος σαγηνεύσας, καὶ ψήφῳ παγκλήτῳ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος τιμήσας, ἰδιὸν τε κληρὸν ἀποφῆνας αὐτὸ διὰ τοι τὸ οὕτω κεκλῆσθαι τὰ ἕτερα τῶν ἐθνῶν, αὐτὸς οὕτως καὶ οὐχ ἕτερος ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τεθεμελίωκεν, ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » καθὰ γέγραπται, καὶ πᾶσαν ἀπαξάπλως ἐργασταὶ τὴν κτίσιν ὄρατην, ἀόρατον. Εἰ δὲ τοῖς τῆς ἀπιστίας τέλμασιν ἐμβεδοχῶς, τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περὶ Θεοῦ λόγον ἀπαράδεκτον ποιεῖται, ἀδικήσει τοῦτο τὸ σύμπαν οὐδὲν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος : « Οὐχ ἡ ἀπιστία ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καταργήσει. Ἐπειδὴ δὲ ὄροις καὶ μέτροις τὴν τοῦ μόνου καὶ ἀληθῶς ὄντος Θεοῦ βασιλείαν ὑπάγειν ἀποτολμᾷ, χρήσεις ἀγίων παρατιθεῖς, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πανσόφου Μωσέως παρακομιζῶν φωνὰς, δι' ὧν ὄραται Θεός, ἰδιὸν κληρὸν ὀνομάζων τὸν Ἰσραὴλ, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐτέρας αὐτῶ τῶν ἀγίων φωνὰς ἀντεξάξωμεν, Θεὸν τῶν ὄλων ἀποφαινούσας αὐτόν. Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαίας : Ὁὕτω λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ Θεός ὁ καταδείξας τὴν γῆν, καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς διώρισεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενὸν αὐτὴν ἐποίησεν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι· ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι : « Ἐγὼ ὁ Θεός σου στερεῶν οὐρανὸν, καὶ κτίζων γῆν· οὐ αἱ χεῖρες ἐκτίσαν πᾶσαν τὴν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐ παρέδειξά σοι αὐτά, τοῦ πορεύεσθαι ὀπίσω αὐτῶν. Προσπεφώνηκε δὲ πού καὶ Κύριος, ὅς κατὰ κράτος εἶλε τὴν Βαβυλωνίων· « Ἐγὼ ἐκάλεσά σε τῷ ὀνόματί μου, καὶ προσδέξομαι σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγνωσ με, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἐτι πλην ἐμοῦ Θεός. Ἐνίσχυσά σε, καὶ οὐκ ἤβδεις με· ἵνα γίνωσιν οἱ ἀπὸ ἀνατολῆς ἡλίου καὶ δυσμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πλην ἐμοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἐτι. Ἐγὼ ὁ κατασκευάσας φῶς, καὶ ποιήσας σκότος. » Ἀπόχη οὖν, ὡς γε οἶμαι, προσεποιώσω καὶ τάδε· γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἀναφέρων κατὰ ἰδέετα εἰς κατέδειξε πάντα ταῦτα. Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμῶν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει, ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος. Εἶδοσαν ἔθνη, καὶ ἐφοβήθησαν τὰ ἄκρα τῆς γῆς. »

¹⁰ Psal. ciii, 5. ¹¹ Rom. iii, 3. ¹² Isa. xlv, 18. ¹³ ibid. 12. ¹⁴ ibid. 4-7. ¹⁵ Isa. xlviii, 6 seqq.

Εἶτα τίς ὁ τολμῶν φάναι, οὐκ ἂν ὄφλοι δίκην, ὡς ἂν βραχεῖάν τινα καὶ συνεσταλμένην ἀρχὴν ἀπετέμετο; καίτοι παρενεγκῶν εἰς ὑπαρξίν τὴν σύμπασαν κτίσιν, καὶ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς ὑπάρχων καὶ Κύριος. Εἰ δὲ δὴ τίς ἔλοιτο καὶ τὸν Αἰγυπτίους ἐπενηνεγμένων διαμνημονεύσαι πληγῶν, καταθαυμάσειεν ὅτι πάντως που τὸ παναλκῆς, καὶ τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ τὸ ἀτέκμαρτον. Ὅλη γὰρ ὡσπερ ἡ κτίσις τοῖς τοῦ κρατοῦντος εἰκουσα νεύμασιν, ἐφωπλίζετο τοῖς τοῦτῃ προσκρούουσιν. Ἐπειδὴ δὲ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ ὠνόμασται, τί τὸ ἀπεῖργον ἦν συνείναι δύνασθαι τὸν οὕτως ἐλλόγιμον, ὡς οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς νοοῖτο πρωτότοκος, ἐτέρων οὐκ ὄντων, ὧν πάντως που καὶ προτετάχεται; Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶ Θεοῦ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ, ἔχει πάντως που καὶ ἀδελφοὺς ἐτέρους, ὡς ὑπὸ Πατέρα τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ τινες ὑστερίζουσι προεισκεκλημένου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὖν οὐκ ἔξω τίθενται τοῦ τελεῖν ἐν τέκνοις Θεοῦ, καθὼ πάντων νοεῖται πατήρ, ὡς καὶ τοῦ εἶναι τὴν αἰτίαν ἅπασι παρεσχηκῶς αὐτὸς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἢ πάντων ἀρχὴ καὶ γένεσις. Ὅτι γὰρ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογιστέον συλλήβδην ἅπαντας, ὡς δημιουργήματα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἀντεῦθεν εἰσόμεθα. Ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἡγούμενος (Καίφας οὗτος ἦν) συνοίσειεν ἐφασκε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἐκ μέσου γενέσθαι Χριστόν. Ἐπισημαίνεται δὲ καὶ φησιν ὁ εὐαγγελιστής· «Τοῦτο δὲ ἄφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὧν τοῦ ἑνιαυτοῦ ἐκείνου προεφήτευσεν, ὅτι ἐμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους· » καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγῆ εἰς ἓν. Εἰς δύο μὲν ἔθνη διωρίζεται τὸ ἐπὶ γῆς ἅπαν γένος, εἰς τε τοὺς Ἰουδαίους, φημί, καὶ μέντοι καὶ τὰ ἔθνη. Ἐμελλε τοίνυν ὁ Χριστὸς, οὐχ ὑπὲρ γε μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς σαρκὸς ὑπομείναι θάνατον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἕτερα τοῦ Θεοῦ τέκνα, τὰ διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος πρὸς πολυθεῖον κατεσκέδασμένα πλάσῃ, εἰς ἓν συναγάγῃ, τοῦτ' ἐστίν εἰς μίαν τε καὶ ἀπλανῆ θεογνωσίαν συνενεγκῶν, κτίσῃ δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ καταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι ἀκορέστως ἐντρυφῶν, πάλιν ὡδὲ φησιν·

IOYAIANOS.

Ἄλλ' ὅτι μὲν Ἰουδαίων μόνων τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐμέλησε τῷ Θεῷ, καὶ κληρὸς αὐτοῦ γέγονεν οὗτος ἐξαιρέτως, οὐ Μωσῆς μόνον καὶ Ἰησοῦς, ἀλλὰ καὶ Παῦλος εἰρηκῶς φαίνεται· καίτοι τοῦτο θαυμάσαι ἄξιον ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Πρὸς τὰς τύχας γὰρ, ὡσπερ οἱ πολύποδες πρὸς τὰς πέτρας, ἀλλάττει τὰ περὶ Θεοῦ δόγματα, ποτὲ μὲν Ἰουδαίους μόνον τὴν τοῦ Θεοῦ κληρονομίαν εἶναι διατεινόμενος, ποτὲ δὲ τοὺς Ἕλληνας ἀναπειθῶν αὐτῷ προστεθεσθαι, λέγων· «Μὴ Ἰουδαίων μόνων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἔθνῶν; ναὶ καὶ ἔθνῶν.» Δίκαιον οὖν ἔρεσθαι τὸν Παῦλον, εἰ μὴ τῶν Ἰουδαίων μόνων ἦν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔθνῶν, τοῦ χάριν εἰς τοὺς Ἰουδαίους μὲν, πολὺ τὸ προφητικὸν ἐπεμψε

¹⁶ Exod. iv, 22. ¹⁷ Joan. ii, 51. ¹⁸ Coloss. i, 20. ¹⁹ Rom. ii, 29.

Quis jam impune dicere ausit, exiguum ipsi et restrictum imperium attributum esse? quamvis universam creaturam in ortum eduxerit, et omnium parens sit ac Dominus. Quod si quis velit et illatas Ægyptiis plagas recordari, immensum ejus robur, et, quæ in ipso est, infinitam exsuperantiæ vim admirabitur. Cuncta enim quodammodo creatura imperatoris nutibus obediens in eos armabatur, qui ipsum offendebant. Cum autem primogenitus Israel nominetur ¹⁶, quid vetabat quo minus intelligere posset homo tam eruditus, non dictum iri quemquam primogenitum, si alii non sint, quibus omnino antepontatur? Ergo, siquidem Dei primogenitus est Israel, habet omnino et alios fratres, ut sub Deo Patre. Si enim posteriore aliqui sunt, prius vocato Israele, at non a numero filiorum Dei exclusi sunt, quoad omnium intelligitur parens, ut qui omnibus, ut sint, causam ipse præbuerit, imo potius omnium principium et origo sit. In filiis enim Dei censendos esse universe omnes quotquot in terra sunt, ut Dei opificia, hinc quoque cognoscimus. Judæorum Synagogæ præsul, Caiphas is erat, profere dixit Israelitis ut e medio Christus tolleretur; id significat autem et ait evangelista: «Hoc vero a semetipso non dixit, sed pontifex qui esset anni illius, prophetavit futurum ut Jesus moreretur pro gente ¹⁷, » et non pro gente solum, sed ut filios Dei qui dissipati erant cogeret in unum. In duas quidem gentes divisum est genus omne quod in terris est, in Judæos dico, et gentes sane. Erat igitur non pro solis quidem Israelitis carnis mortem subiturus Christus, sed ut et cæteros filios Dei, qui diaboli **106** fraude in multitudinis deorum erant errorem distracti, in unum colligeret, hoc est, in unam et errare nesciam Dei cognitionem contrahens, crearet duos populos in novum hominem, pacificans, ut Scripturæ loquuntur ¹⁸, et utrosque in uno corpore Patri reconciliaret. Iste vero qui nugis adversus Deum inexplebiliter luxuriatur, sic rursus ait:

JULIANUS.

Quod autem Deus Judæorum solum ab initio curam gesserit, et sors ista ejus eximia fuerit, non Moses solum et Jesus, sed et Paulus dixisse cernitur. Tametsi hoc de Paulo mirum. Nam ad omnium occasionem, veluti polyphi ad rupes, dogmata de Deo mutat, modo Judæos tantum Dei hæreditatem esse contendens, modo Græcis rursus suadens ipsi se ut adjungant, dicens: «An Judæorum tantum erat Deus, an et gentium? Certe et gentium ¹⁹. » Æquum igitur est rogari Paulum, si Judæorum tantum Deus, non erat sed et gentium, qua de causa in Judæos quidem plurimum immiserit propheticum spiritum, et Moscen, et unctionem, et prophetas, et

legem, et miracula, et prodigia fabularum? et audis ipsos dicentes: « Panem angelorum manducavit homo²⁰. » Denique Jesum ad eos misit, non prophetam, non chrisma, non doctorem, non præconem futuræ sero demum etiam in nos divinæ clementiæ: sed et præterit annorum myriadas, aut si vultis chiliadas, in tanta ignoratione, simulacris, ut dicitis, servientes, quotquot ab oriente sole ad occidentem, et a mediis septentrionibus ad meridiem, præter exiguam gentem, neque ante bis mille totos annos in una parte Palæstinæ collocatam. Si enim omnium nostrum Deus est, et omnium æque conditor, cur aspernatus nos est? Et post alia: Etiam vobis assentiemur Deum universorum, nuda certe notione tenus, aut veluti vestræ stirpis quempiam imaginatum esse? Non particularia ista omnia sunt? Deus enim æmulator? cur autem æmulator et Deus ulciscens peccata patrum in liberos?

CYRILLUS.

At enim posterum Israelis curam gessisse Deum, ut ait ipse, qui non evidens omnibus sit? Decuit enim, decuit, qui divinæ legi **107** subuncti essent, et a multitudinis deorum errore destitissent, ejus indulgentiæ exsortes non esse; imo per ea potius erudiri, per quæ vero simile erat eos ad meliora sane quam bene redituros, et paulatim eo procedere, ut Christi mysterium discere possent. Divinum autem Paulum impostorem ab eo vocari, quod Patres suos reprehendat, nec eos culpa absolvat, dicere prætermittam, quippe quod ignoret nemo. Sed quoniam ad casus eum mystica decreta mutare arguit, quod nempe idque rectissime profecto dixerit: « An Judæorum Deus tantum? an non et gentium? certe et gentium, siquidem unus est Deus; » libentissime ab ipso quæsierim, quamobrem, ut minus bona, verba ista reprehendat. Non enim innata ipsi majestate Deum, universorum spoliabit, quod ab ejus ditione aliqui desciverint, et ejus quæ ipsi inest gloriæ præcellentiam ignorarint. An enim, si publicas ac sanctitas leges nonnulli contemnant, et legislatorum, nomen adimemus iis, qui legum condendarum gloria clari sunt? Et si quis eorum, qui imperatoris potestati subsunt, officium violarit, imperii solio devolvatur qui ei insidet et suprema gloria præclare redimitus est? aut si qui videlicet, qui oculis capti sint, solis radorum splendorem non videant, luce idcirco carere sidus quisquam dicat, an eorum potius infirmitatis miserebitur? Si ergo æquum se præbere velit, cur tam venerandum, tam admirabilem, nominare hypocritam audet, qui contra Judaicum tumorem, et nonnullorum inscitiam persapienter depugnarit? Quia enim nonnulli, ex nimia utique imprudentia, eadem sentientes quæ noster hic adversarius, unius Judæorum regionis dominari

πνεῦμα, καὶ τὸν Μωσῆα, καὶ τὸ χρίσμα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸν νόμον, καὶ τὰ παράδοξα, καὶ τὰ τεράστια τῶν μύθων. Ἀκούεις τε αὐτῶν βούωντων· « Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Ἐπὶ τέλει δὲ καὶ τὸν Ἰησοῦν ἔκεινοιο ἐπεμψεν, οὐ προφήτην, οὐ χρίσμα, οὐ διδάσκαλον, οὐ κήρυκα τῆς μελλούσης ὁψέ ποτε γούν ἔσσεσθαι καὶ εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας· ἀλλὰ καὶ περιεῖδεν ἐτῶν μυριάδας, εἰ δὲ ὑμεῖς βούλεσθε, χιλιάδας ἐν ἀγνωσίᾳ τοιαύτῃ τοῖς εἰδώλοις, ὡς φατε, λατρεύοντας τοὺς ἀπὸ ἀνίσχοντος ἡλίου μέχρι δυσομένου, καὶ τοὺς ἀπὸ μέσων τῶν ἔρκτων ἄχρι μεσημβρίας, ἕξω μικροῦ γένους, οὐδὲ πρὸ δισχιλίων ἐτῶν ὄλων ἐνὶ μέρει συνοικισθέντος τῆς Παλαιστίνης. Εἰ γὰρ πάντων ἡμῶν ἐστι Θεός, καὶ πάντων δημιουργὸς ὁμοίως, εἰς τί περιεῖδεν ἡμᾶς; Καὶ μεθ' ἑτέρα· Ἔτι καὶ προσέφημοις ὑμῖν, ὅτι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἄχρι ψιλῆς γούν ἐνοίας ὑμεῖς, ἢ τῆς ἡμετέρας τίς ἐφαντάσθη βίχης. Οὐ μερικὰ ταῦτα πάντα ἐστί; Θεός γὰρ ζηλωτής; ζηλοὶ δὲ διατὶ καὶ Θεὸς ἐκδικῶν ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι μὲν τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἐμέλησε τῷ Θεῷ, καθά φησιν αὐτὸς, πῶς οὐκ ἅπασιν ἐναργές; Ἔδει γὰρ, ἔδει τῷ θεῷ νόμῳ κατεσκευασμένους, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπονοστήσαντας τῆς παρ' αὐτοῦ μὴ ἀμοιρῆσαι φειδοῦς, παιδαγωγείσθαι δὲ μᾶλλον δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀναφοιτῆσθαι εὐ μάλα πρὸς τὰ βελτίω, καὶ κατὰ βραχὺ προελθεῖν ἐπὶ τὸ δύνασθαι μαθεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον ἀπατεῶνα εἰπῶν, ὅτι τῶν σφετέρων καταγορεύει πατέρων, καὶ οὐκ ἕξω τίθησι τῆς αἰτίας αὐτοῦς, παρήσω λέγειν· ἠγνόηκε γὰρ οὐδεὶς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰς τύχας αὐτὸν ἐφη μεταμορφοῦν τὰς μυσταγωγίας, διὰ σοὶ τὸ φάναι καὶ μάλα ὀρθῶς· « Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπεὶ περ εἰς ὁ Θεός· » ὡς ἤδιστα ἂν ἐροίμην αὐτὸν, ἐφ' ὅτι περ ἂν, ὡς οὐκ εὐ γαγονόμην ἐπιτιμήσειεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις. Οὐ γὰρ τοι παραιρήσεται τὸν τῶν ὄλων Θεόν, τῶν προσπεφυκότων αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξιομάτων, τὸ ἀποσκριτῆσαι τινὰς τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης ἀγνοῆσαι τὴν ὑπεροχὴν. Ἄρα γὰρ εἰ τῶν ἐν κοινῷ τε καὶ καθεστῶτων νόμων ὀλιγωροῦσιν τινες, καὶ τοῦ εἶναι θεσμοθέτας ἐκπέμφομεν τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν τὴν τοῦ χρῆναι θεσμοθετεῖν δόξαν ἔχοντες; Κἂν εἰ τις ἔλοιτο τῶν ὑπὲρ σχήπτρα τὰ βασιλείως, ἕξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, τῶν τῆς βασιλείας ἀπολιπθῆσαι θάκων, ὁ τούτοις ἐνὶ ἄρῃ καὶ τῶν τοῖς ὑπεράτοις ἀρχήμασιν εὐ μάλα κατεστεμμένος; κἂν εἰ δήπου τινὲς, τῶν ὁμμάτων αὐτοῖς ἐξερρύθηκτων, οὐκ εἶδειεν ὄλως τὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνοιο σέλας, ἀφεγγῆς ἄρα δι' αὐτοὺς φαίη τις ἂν τὸ στοιχεῖον εἶναι, ἢ μᾶλλον αὐτοὺς κατελεήσει τῆς ἀβρώστιας; Ἐπερ οὖν ἔλοιτο τὰ εἰκότα δρᾶν, ἀνθ' ὅτου τὸν οὕτω σεπτὸν τε καὶ ἀξιάγαστον, ὑποκριτὴν ὀνομάζειν ἀποτολμᾶ, τὸν Ἰουδαϊκῷ ψυσηματι καὶ ταῖς τινῶν ἀμαθίαις πανσόφως μεμαχημένον; Ἐπειδὴ

²⁰ Psal. LXXVII, 25.

γάρ τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας τὰ Ἰσα φρονού- A
 ντες τῷ καθ' ἡμῶν γεγραφοῖσι, μόνῃς ὄντο τῆς Ἰου-
 δαίων χώρας κρατεῖν τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ταύτητοι
 καὶ μάλα ἐμφρόνως, ἀποκείρει τὴν δόξαν ὁ μυστα-
 γωγός, καὶ τοῖς ἐκεῖνα φρονούσιν ἀντανίσταται, τοῖς
 τῆς ἀληθείας ὄπλοις ἐνηρμοσμένος, καὶ φησιν· « Ἡ
 Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ
 ἐθνῶν· εἴπερ εἰς ὁ Θεός. » Εἰ γὰρ ἔστιν ἐπὶ πάντας
 εἰς, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, πάντων ἂν εἴη
 Δεσπότης, ὅτι καὶ ἀπάντων δημιουργός· ὅτι γὰρ καὶ
 ἐθνῶν ὁ Θεός ἐστι, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νόμων πε-
 πληροφόρηκεν, οὐς ταῖς καρδίαις ἀπάντων ἐνεχάρα-
 ξεν ἡ δημιουργός· « Ὅταν γὰρ ἔβην, φησὶ, τὰ μὴ νόμον
 ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιεῖ, οὗτοι νόμον μὴ
 ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οὔτινες ἐνδείκνυνται τὸ
 ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. » B
 Ἄλλ' εἴπερ Ἰουδαίων μόνων ἦν, οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν,
 καὶ Θεός καὶ δημιουργός, πῶς οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες
 ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, ἐμφύτως εἰς τοῦτο παιδαγωγίαις
 ἐρχόμενοι; Πλουτεῖ γὰρ αὐτομάτως ἡ φύσις τὴν τοῦ
 παντός εἶδησιν ἀγαθοῦ, τοῖς τοῦ πεποιηκότος νεύ-
 μασι λαχοῦσα καὶ τοῦτο. Ἀξιοί τοιγαροῦν τῆς παρ'
 ἑαυτοῦ προνοίας, οὐχὶ δήπου μόνους τοὺς ἐξ αἵματος
 Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν
 τὴν γῆν. Εἰς γὰρ ἔστι τῶν ὄλων Δεσπότης. Ἐπειδὴ
 δὲ ἀτεχνέστατά τε καὶ ἀλογώτατα πειρᾶται δεικνύειν,
 ὅτι μόνων ἔστι τῶν ἐξ Ἀβραάμ καὶ Θεός καὶ Δεσπότης,
 ὡς ἀπὸ γε τοῦ μηδενὸς ὧν ἠξίωται τὰ ἔθνη
 λαχεῖν (Ἦν γὰρ δήπου, φησὶν, ἀναγκαῖον, εἴπερ ἦν
 ἐν λόγῳ τὰ ἔθνη παρ' αὐτῷ, καὶ προφητικῶν αὐτοῖς
 ἀποστεῖλαι πνεῦμα, καὶ μυσταγωγούς ἀναδείξαι προ- C
 φήτας, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τοὺς ἱεροῦς ἐπιλάμ-
 ψαι νόμους, τοὺς διὰ γε φημί τοῦ πανσόφου Μω-
 σέως· παραδειχθῆναι δὲ καὶ θεοσημίας)· ἐκεῖνὸ φα-
 μεν, τῆς αὐτοῦ γλώττης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτοντες.
 Μάλιστα μὲν γὰρ, ὧ κράτιστε, σφαλερὸν ὅτι καὶ
 ἀπηχῆς, τὸ θείαις ψήφοις μάχεσθαι, εἴη ἂν, οἶμαι
 που σαφές τε καὶ ἀνωμολογημένον· ἐπὶ καιροῦ δέ
 τις διαμεμνήσεται τῶν φωνῶν Ἡσαίου, καὶ δὴ καὶ
 ἔρε· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐ-
 ρανὸν σπιθαμῆ, καὶ πᾶσαν ἔην γῆν δραχί; Τίς
 ἔστρεσε τὰ ὄρη σταθμῶ, καὶ τὰς νάπας ζυγῶ; Τίς
 ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »
 Παναλκῆς γὰρ τὸ θείον, προσδεῖται δὲ ὄλων οὐδενός·
 ἐνίησι δὲ μᾶλλον αὐτὸ καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῖς
 ἐλεῖν ἀξίοις. Εἶτα πρὸς τοῦτω πῶς οὐκ ἄξιον ἐκεῖνο
 ἰδεῖν; (Οἱ παλοδαμνεῖν εἰωθότες, καὶ ταῦτα τεχνῆται,
 εἰ δὴ πλείστοι τινες εἰεν τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτοῖς; οἱ πρὸς
 γε τοῦτο ἠγμένοι, κατὰ πληθὺν ἄρα καὶ ἀγεληδόν, ἢ
 καθ' ἓνα, καὶ ἀνὰ μέρος ὑποφέρουσι τοῖς ζυγοῖς;
 Ἄλλ', οἶμαι, παντὶ που δῆλον, ὡς ἥκιστα μὲν ἀγε-
 ληδόν, καθ' ἓνα δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς εὐδρομίας αὐτοὺς
 ἐμβιβάζουσι τρόποις. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν οἱ τελευταῖοι,
 προσισθεθηκότων ἐτέρων, ὅτι μὴ πρῶτοι μάνθανουσιν,
 ἐγκαλεῖν, καίτοι τὸν ἑκάστῳ πρέποντα καιρὸν οὐκ
 ἴγνωσχότος τοῦ διδάσκειν ὑπισχνουμένου, τίς ἂν αὐτὸν
 ἀπαλλάξαιε γραφῆς, μᾶλλον δὲ οὐ γραφῆς, ἀλλ' αἰτίας

A universorum Deum opinabantur, ea re ac provi-
 dentissime sane, opinionem istam cædit ille myste-
 riorum doctor, et iis qui ista sentient resistit armis
 instructus veritatis, et ait : « An Judæorum Deus
 tantum, an non et gentium? certe, et gentium. Si-
 quidem unus Deus. » Si enim super omnes unus,
 alius autem præter ipsum nullus, omnium Dominus
 fuerit, quia et omnium opifex, nam et gentium
 Deum esse, vel per insitas leges plenissime com-
 probavit, quas omnium cordibus opifex inculpavit :
 « Quando enim gentes, inquit, quæ legem non ha-
 bent, natura quæ sunt legis faciunt, isti legem non
 habentes sibi **108** ipsis lex sunt, qui quidem
 ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis²¹. »
 Sed si Judæorum tantum esset, non autem et gen-
 tium, et Deus, et opifex, quomodo qui legem non
 habent, ipsi sibi lex sunt, insita disciplina eo per-
 venientes? Sua enim sponte natura boni omnis co-
 gnitione dives est, conditoris nutu hoc quoque con-
 secuta. Dignatur ergo providentia sua, non eos mo-
 do qui sanguine sunt Israelis, sed enim, ut dixi,
 et qui usquam terrarum sunt. Unus enim est Domi-
 nus omnium. Sed quia nulla nec arte nec ratione
 demonstrare contendit, eorum tantum qui ab Abra-
 hamo sint et Deum et Dominum esse, quod nihil
 eorum quibus isti dignati sunt gentibus contigerit :
 Erat enim, inquit, necesse, ut si apud eum aliquo
 in numero gentes essent, spiritum ipsis quoque pro-
 pheticum mitteret, et mysteriorum antistites pro-
 phetas exhiberet, et ante omnia sacræ leges afful-
 gerent, illæ, inquam, per sapientissimum Mosem,
 divina quoque signa ostendi : hoc dicimus, linguæ
 illius intemperantiam exhibentes. Rem enim, o
 bone, summi periculi esse, summeque absonam,
 divinæ sententiæ repugnare, manifestum utique ac
 contestatum est. Opportune autem meminimus
 vocum Isaïæ, et sane dicemus : « Quis mensus est
 manu aquam, et cælum palmo, et omnem terram
 pugillo? Quis statuit montes statera, et saltus lance?
 Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius
 ejus fuit²²? » Præpollens enim est numen, nec
 ullius prorsus indiget : imo indit potius et sapien-
 tiam et prudentiam iis qui digni sunt. Præterea
 num id quoque animadverti est æquum? Qui pullos
 domare consueverunt, ejusque rei artifices, si com-
 plures ipsis equi sint ad hoc quidem ipsum deducti,
 num confertim gregatimque, aut sigillatim ac seor-
 sim, jugis submittunt? At cuius, opinor, constai,
 non gregatim, sed singulos potius, in recti cursus
 morem inducere. At si postremi, antegressis aliis,
 accusatum irent, quod non primi docerentur, tam-
 etsi debitum cuique tempus non ignoraret qui duct-
 andos suscepisset, quis non eum crimine libera-
 ret, imo non crimine sed causa putida et calumnia;
 haud enim sane piger erat qui docebat, sed rerum
 natura primis dabat, ut primi sub artem **109**
 mitterentur. At si nulla omnino domitori cura fuit

²¹ Rom. II, 14, 15. ²² Isa. LX, 12, 13.

eorum qui post primos, merito accusetur : prorsus enim neglexit. At si temporis cujusque transvectionem servavit, et prius vocatis dedit quod debuit, crimine liberetur. Ergo a tam exili imagine ad majora et longe quam dissita transgressi, ineffabilem sapientissimi Dei dispositionem, agendum, age contemplerur. Nam prius vocato Israeli data illa sunt, per quæ par erat eum inveteratis morbis liberatum meliora amplecti, et Dei metu hilarem splendescere, et justitia legis refertum æmulandum et admirandum videri. Indulgentia vero et provisione, ut congruo tempore, gentium quoque cætera multitudo ornata est. Vocata enim est post illos, et sortem habent præcipuam, et primis illis potiores sunt. Illi enim sub lege ac pœnâ erant ; hi autem sub gratia et venia : et illi quidem interprete ac intermedio famulo ; hi autem per ipsum natura Filium. Et erat in illis quidem spiritus servitutis ; in nobis autem liber et adoptionis, hoc est, sanctus : in ipso enim clamamus : Abba pater. Si vero jam dicet : quare Israel præiit ? nemo est, opinor, qui non iratus dicat : mitte ista, o bone, te ipsum noris, si te dignum reputas, qui sapientis opinionem feras. Novit enim, novit sincera mens tempus unicuique rerum conveniens. An medicorum experientiæ permitteremus, usu scilicet quodcumque fore putent, et quo tempore velint, ægrotis exhibere, quod adjumento illis et auxilio futurum sit : et optimam ac supremam mentem incusabimus, et non recte ab illa hoc puta vel illud factum esse projecta audacia dicemus ? At quam præstet dicere, tantum ab eo nos sapientia relinqui ac superari, quanto interjecto spatia, ac per insitas quidem naturis rationis, disjungimur. De sapientissimi ergo Mosis legatione hæc dicta sunt. Gentium autem curam gessisse, at non solius Israelis universorum servatorem Deum, non opere monstrabimus. Antiquiorem enim illa per Mosen ex Ægypto vocatione eorum, qui in promissam terram introducti sunt, provisionem gentibus impertisse liquido cernitur.

ἤρτησθαί φαμεν, ὅσον ἂν εἴη τὸ μεσολαβοῦν καὶ ἀποταχιζόν ἡμᾶς, καὶ κατὰ γε τοὺς ἐνόητας ταῖς φύσει λόγους ; Μεσιτείας μὲν πέρι τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως εἰρήσθω ταυτί. Περφροντικῶτα δὲ τῶν ἐθνῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὄλων Σωτήρα Θεόν, ἀκοντεὶ καταδείξομεν. Τῆς γὰρ ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν διὰ Μωσέως εἰσχεκομισμένων εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, πρесоυτέραν τοῖς ἔθνεσιν ἐκνεμῶς ὁρᾶται σαφῶς τὴν πρόνοιαν.

110 Qui enim subtiliter et limate tempora inde a sæculi initio numerarunt, et summa subtilitate persecuti sunt, deducunt quidem ab Adamo ad Noe decimum ab ipso annorum numerum, ad ducentos fortasse duos et quadraginta supra bis mille. In sacris autem Litteris nemiinem penitus reperiemus eorum, qui id temporis exstiterunt, deorum multitudinis criminibus implicatum. Nam aliorum quidem rei acti sunt, neque frustra invecta diluvione perierunt : « Corruerat enim, inquit, omnis caro viam suam ²¹. » Idololatriæ autem probrium illatum, ut dixi, nullum prorsus reperiemus. At post diluvium, e filiis Noe,

ἐώλου καὶ συκοφαντίας ; Ῥᾶθυμος μὲν γὰρ ἦν ὁ διδάσκων κατ' οὐδένα τρόπον ἡ δὲ γε τοῦ πράγματος φύσις τοῖς πρώτοις ἐδίδου τὸ χρῆναι μὲν πρώτοις ὑποφέρεσθαι τῇ τέχνῃ. Εἰ μὲν οὖν ὄλων ἄνω οὐ γέγονε τῶν πωλοδάμνη φροντῆς τῶν μετὰ τοὺς πρώτους, δικαίως ἐγκαλεῖσθω· κατημέλησε γὰρ εἰσάπαν. Εἰ δὲ τῶν καιρῶν τετήρηκε τὴν ἐκάστου πάροδον, καὶ τοῖς προεισκευημένοις τὸ χρεῶν, ἀπαλλαττέσθω γραφῆς· ἀπὸ δὲ τῆς οὕτω βραχείας εἰκόνας ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ πολὺ λίαν ἀνεστηκότα μεθορησάμενοι τὴν ἀπόρρητον οἰκονομίαν τοῦ πανσόφου Θεοῦ, φέρε δὴ, φέρε, κατασκευώμεθα. Προεισκευημένη γὰρ τῶν Ἰσραὴλ ἐκεῖνα δεδωρηται, τὰ δι' ὧν εἰκὸς ἦν τῶν ἀρχαίων ἀβρώστημάτων ἀπὸ πηλαγμένων τοῖς ἀμείνοισιν ἐμφοιλοχωρεῖν, καὶ τῶν θεῶν φόβῳ καταφαιδρύνεσθαι, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικειᾶς ἀναπιμπλάμενον ζηλωτῶν ὁρᾶσθαι καὶ ἀξιάγαστον. Ἡξίωται δὲ φειδοῦς καὶ προνοίας ὡς ἐν καιρῶν τῶν καθήκοντι καὶ τῶν ἐθνῶν ἡ ἑτέρα πληθύς· κέλῃται γὰρ μετ' ἐκείνους, καὶ κλῆρον ἔχουσι τὸν ἐξηρημένον, καὶ τῶν πρώτων εἶδιν ἀμείνους. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ νόμον ἦσαν καὶ κόλασιν· οἱ δὲ, ὑπὸ χάριν καὶ ἀφεισιν. Καὶ οἱ μὲν, δι' οἰκίτου ἐμεσιτεύοντο· οἱ δὲ, δι' αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ. Καὶ πνεῦμα μὲν ἦν ἐν ἐκείνοις δουλείας· ἐν ἡμῖν δὲ τὸ ἐλεύθερον καὶ υἱοποιῶν, τουτέστι, τὸ ἄγιον· δι' αὐτοῦ γὰρ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δὴ τὸ ἀνθ' οὗτο λέγει τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ὁ Ἰσραὴλ προεισέβηκεν, οὐδεὶς, οἶμαι, ἐστίν, ὃς οὐκ ἀσχάλλων ἐρεῖ· Πάρες, ὧ γενναῖε, ταυτεῖ, γινῶθι σαυτὸν, εἰ τὸ ἐν δόξῃ κείσθαι σοφοῦ, λόγου καὶ φροντιδος ἡξίωται παρὰ σοῦ· Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ ἀκήρατος νοῦς τὸν ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων εἰκότα καιρὸν, εἴτα ταῖς μὲν λατρῶν ἐμπειρίας παραχωρήσομεν, τὸ ὅπερ ἂν ἔχειν οἴοντο καλῶς, καὶ καθ' οὓς ἂν ἔλοιτο καιροῦς, τοῖς ἡβρώστηκόσι προσάγειν τὸ τελοῦν εἰς δνησιν καὶ ἐπικουρίαν αὐτοῖς· ἐπιτιμήσομεν δὲ τῶν παναρίστων καὶ ὑπερτάτων νῶν, καὶ ὡς οὐκ εὖ γέγονε παρ' αὐτοῦ τὸδε τὶ τυχόν, ἧ ἐκεῖνο, ριψοκινδύνης ἐροῦμεν ; Καίτοι πῶς οὐκ ἀμεινον ἐρεῖν, ὅτι τοσοῦτον αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸ εἶναι σοφοὶ λειπόμεθα, καὶ

Οἱ γὰρ τοὶ λεπτῶς καὶ ἡκριδωμένως τοὺς ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος καιροῦς ἀπαριθμησάμενοι τε, καὶ διὰ πλειστοῦς ὄσης ἰσχυρομυθίας ἐλάσαντες, καταφέρουσι μὲν ἀπὸ Ἀδάμ εἰς Νῶε τὸν ἐξ αὐτοῦ δέκατον ἐντὼν ἀριθμὸν διακοσίων πού τάχα, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα πρὸς τοῖς διςχιλίοις. Ἐν δὲ γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι παντελῶς οὐδένα τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγονότων εὐρήσομεν τῆς πολυθέου πλάνης ἐνισχημένων ἐγκλήμασι. Διαβέβληνται μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις, καὶ διολώλασιν οὐ μάτην ἐπεννηγεμένου τοῦ κατακλισμοῦ· « Κατέφθειρε γὰρ, φησί, πᾶσα σὰρξ τὴν ὄδον αὐτῆς. » Εἰδωλολατρίας δὲ μῶμον ἐπεννηγεμέ-

²¹ Gen. vi, 12.

νον, ὡς ἔφη, οὐδένα τὸ σύμπαν εὐρήσομεν. Μετὰ δὲ γε τὸν κατακλισμὸν, ἐκ τῶν Νῶε παιδῶν ἦσαν δὲ οὗτοι τρεῖς· ὡς ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς, τὸ ἀνθρώπινον γένος εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἐξέτελειτο, ἔνεακοσίων ἐτῶν, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα παρμυχηκότων, κατασκευασμένων δὲ πανταχῆ τῶν ἐξ αἵματος Νῶε. καὶ ταῖς πρὸς ἡῶ καὶ ἀκτίνα χώραις ἐνηλισμένων, συνεγηγερμένων τε ἦδη κατὰ πόλεις, πρῶτος ἀνθρώπων, τῆς Ἀσσυρίων γῆς βεβασίλευκεν, ἀνὴρ ἀλαζῶν καὶ ὑπέροφρος ἄρα Βῆλος, ὃς καὶ πρῶτος ἀνθρώπων λέγεται τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαβεῖν. Διατετελέκασι γοῦν Ἀσσύριοι τε καὶ τὰ πρόσοικα τούτοις ἔθνη, θύοντές τε καὶ προσκυνούντες αὐτῷ. Ἐἶτα Βῆλου γέγονεν ὁ Νίνος υἱός· Νίνου δὲ Νινύας, οὗ καὶ ἐπώνυμος ἡ Νινευή, ἦν καὶ ἡ συνεπισημένη τούτῳ Σεμίραμις τείχεσιν ἀρρήκτοις κατασφίγγει λέγεται. Νίνου δὲ οὖν διέποντος τὴν βασιλείαν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, γέγονεν Ἀβραάμ ὁ θεσπέσιος· κατεμυσάτετο δὲ τῶν Ἀσσυρίων τὸ ἐγχείρημα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀδικουμένης ἄθυμος ἦν. Τοιγάρτοι καὶ ἐκ μέσου τῶν ἠπατημένων ἠρπάζετο, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας κέλῃται φῶς. Ἐἶτα πῶς ἠγνόησεν ὁ δεινὸς εἰς λόγους, ὡς ἐμέλησε τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας; Ἰδοὺ γάρ, Ἰδοὺ, τῶν διὰ νόμου καὶ προφητῶν παιδαγωγηθέντων εἰς εὐσέβειαν, ῥίζα γέγονεν Ἀβραάμ· ὃν κεκλησθαί φαμεν, ὡς ἐκ πολυθεοῦ πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν ἀκριβῆ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Φαμὲν οὖν ὅτι προσκυτῆται φαίνεται, καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν ἐξ Ἰσραήλ, ἡ ἐπὶ γὰρ τοῖς ἔθνεσι φροντίς τε καὶ πρόνοια τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐθνῶν κλήσιν εἶναι τῶν Ἑβραίων τὴν πρόσληψιν· ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τετελεσεμένην ἐν Ἀβραάμ, ὃν ἐξ ἀγγρίας ὕλης οἶονεῖ πως ἀρπάσας γνήσιον προσκυνητὴν ἐποίησατο. Καὶ γοῦν ἔφη τι τοιοῦτον δι' ἐνός τῶν ἀγίων προφητῶν· «Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὔρον τὸν Ἰσραήλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτιμον εἶδον πατέρας αὐτῶν.» Χρήμα μὲν γὰρ δυσπρόριστον καὶ δυσεύρετον ἐν ἐρήμῳ βότρυς. Εὐρημένος δὲ ἄπαξ, εἴη ἄν, οἶμαι που, τῷ τεθεαμένῳ παντὶ τριπόθητος καὶ ἀρπαγματός· ἥδιαινον δὲ καὶ ἐν σύκοις τὸ τῶν ἄλλων προπεπανθὲν, ἥτοι πρῶτιμον, καὶ ἦδη πως εἰς βῶρσιν ἐτοιμότερον ἦδη· «Ὀὕτω, φησὶ, τεθέσθαι τὸν Ἰσραήλ· εὔρον δὲ οὕτω τοὺς πατέρας αὐτῶν.» Εἰδωλολάτραι μὲν γὰρ καὶ δεισιδαίμονες ἦσαν κατὰ πᾶσαν τὴν Ἀσσυρίων· ἀλλ', ὡς ἔφη, φθάσας, ὡς ἐν ἐρήμῳ βότρυς, καὶ ὡς σκοπὸς ἐν συκῇ πρῶτιμος, ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ ἠρπάζετο. Εὐ δὲ δὴ σφῆδρα τοῖς τῶν σύκων πρῶτοις παρεϊχάζει τὸν Ἀβραάμ· τὸ γὰρ ἐν ὠρίμοις πρῶτιμον, ὡς ἐφομένων αὐτῷ τῶν ἐτέρων, τῆ τοιαύτη κλήσει κατονομάζεται. Ὡς οὖν ἐφομένων οὐκ εἰς μακρὰν τὸς ἴχνησι αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐτέρων ἐθνῶν, καὶ ὅσον οὐδέποτε μονονουχὶ πεπανθησομένων, πρῶτιμος ἦν ὁ πιστός Ἀβραάμ, ἡ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπαρχή. Ἐἶτα τίς ὁ εἰς τοῦτο παρενεγκών; Χριστὸς δηλονότι. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, καὶ εἰ γέγονε καθ'

A ii autem tres erant, quasi ab alio capite, genus hominum in immensam multitudinem excrecebat. Nongentis actis annis duobusque et quadraginta, dissipatis vero in omnes partes Noemi posteris, et regiones ad ortum et radios solis incolentibus, per urbes vero etiam congregatis, primus hominum terræ Assyriorum dominatus est vir arrogans et elati supercilii Belus, qui et primus hominum fertur divinitatis nomen sibi ab obnoxiiis cepisse. Itaque et Assyrii, et vicinæ his gentes, huic sacra facere, eique divinos honores habere non destiterunt. Belo successit Ninus filius: Nino Ninyas, cujus et de nomine dicta Ninive, quam et uxor hujus Semiramis firmissimis mœnibus constrinxisse dicitur. Nino igitur terræ Assyriæ regnum obtinente vixit divinus Abraham: Assyriorum autem fœdus abominabatur, et Dei lædi gloriam ægro animo ferebat. Itaque etiam e medio errantium ereptus, et ad veræ Dei cognitionis lucem vocatus est. Jam quomodo ignoravit ille doctrinarum peritus, Deo curæ fuisse salutem gentium? Ecce enim, ecce, eorum, qui per legem et prophetas ad pietatem instituti sunt, radix Abraham exstitit, quem vocatum dicimus a multitudinis deorum errore ad ejus, qui re est et veritate, Dei notitiam. Dicimus itaque antiquiorem fuisse, etiam vocatione Israelitarum ex Ægypto, curam de gentibus et provisionem ejus, qui omnes supra est, Dei: ut et gentium vocatio sit Hebræorum abrogatio: **III** utpote in primitiis generis Abrahamo perfecta, quem ex aspera silva veluti raptum, verum adoratorem fecit. Quare et tale quidpiam per unum dixit et sanctis vatibus: « Quasi uvam in deserto inveni Israellem, et velut scopum in sicu præcocem vidi patres ipsorum ²⁴. » Res enim haud sane parabilis, et difficilis ad inveniendum, racemus in deserto; sed inventus semel, optatissima, opinor, ei qui viderit, et rapinæ res sit: jucundissima vero in sicis quæ cæteris præmaturaverit seu præcoqua, et jam ad esum quodammodo paratior. « Ita, inquit, vidi Israellem: ita inveni patres ipsorum ²⁵. » Nam idolorum cultores et dæmonas metuentes erant in cuncta regione Assyriorum; sed, ut jam dixi, ut in solitudine uva, et ut in sicu scopus præcox divinus Abraham raptus est. Commodè autem præcocibus sicis Abrahamum comparat. Quod enim in fructibus præcox, quasi secuturis ipsum cæteris, tali nomine nuncupatur. Ut igitur secuturis non ita multo post ejus vestigia cæteris quoque gentibus, et tantum non jam ad maturitatem venturis, præcox erat fidelis Abrahamus primitiæ vocationis gentium. At quis eo perduxit? Christus videlicet. Erat enim Deus Verbum, et Patri coæternus, tametsi factus sit secundum nos, extremis sæculi temporibus. Ergo criminatur et ait: Cur non eum potius gentibus Servatorem et Redemptorem misit Pater; gratificatus autem magis est Israelitis? Audiat igitur

²⁴ Osce ix. 10. ²⁵ ibid.

sanctos prophetas, ut de eo exclamant : quo clare discat spem gentibus Christum fuisse. Ergo sapientissimus Isaias de eo cecinit : « Erit in die illa, erit unus Dominus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram ²⁶. » Et ipse alicubi ait per unum prophetis : « Oblectare et gaude, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum in illa die, et erunt ei in populum, et habitabunt in medio tui. Et cognosces quod Dominus omnipotens miserit me ad te ²⁷. » Et rursus : « Quare hæc dicit Dominus omnipotens : Adhuc semel ego quatiã cælum et terram, et mare et aridam, et concutiam omnes gentes : et venient delecta **112** omnium gentium, et complebo domum hanc gloria, ait Dominus omnipotens ²⁸. » Et accumulare quidem iis, quæ dicta sunt, alia quoque difficile non est ; sed cum ad plenissimam et indubitam fidem sufficiat rerum eventus : vocata enim gentium multitudo est, et per Christum sanctificata, in ejus fide si permanserit : supervacuum quodammodo fuerit pluribus etiam hæc confirmanda putare.

καὶ ἕτερα, χαλεπὸν μὲν οὐδὲν· ἐχούσης δὲ διαρκῶς εἰς πληροφωρίαν ἡμῖν οὐκ ἀμφίμαχον τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως (κέκληται γὰρ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, καὶ διὰ Χριστοῦ ἡγιασθῆ τῆ εἰς αὐτὸν πίστει ἐὰν προσμένῃ), εἰκατὸν ἦδη πως τὸ ἐμπεδοῦν οἴεσθαι ταυτὶ καὶ διὰ πλειόνων ἔτι.

At æmulatorem Deum si dicunt divinæ Litteræ, et vero etiam retribuentem delicta parentum in liberos ad tertiam et quartam generationem iis qui oderunt eum, neminem id offendat. Non enim, sicut nos, divina et ineffabilis natura sese habet. In tam excelso autem sita est, et in altum tendit, spirituali modo, ut et incomparabiles differentiarum rationes sint. Nostræ quippe in singulis rebus affectiones cum perturbatione conjunctæ sunt. Morbo enim imbecillitatis et nimis in peccatum proclivitatibus laborat natura. At in Deo universorum significantur ista vocibus et verbis nostri moris : at non ita intelliguntur. Nam affectionis expertus est divinitas. Æmulari porro dicitur, quod nolit eorum quemquam, qui semel ipsius gloriam agnoverint, motibus ad fœdiora concuti : nec enim fas est, imo impium prorsus, ejus quidem cultum aspernari, profanis autem et impuris dæmonibus venerationem impendere. Si ergo æmulari dicitur, in his certe ipsis, fecerit ad eum quem jam diximus modum, quandoquidem natura bonus est, et omnes homines servari vult, et ad agnitionem venire veritatis. Vere autem boni est, non sus deque habere si qui forte a veritate lapsi, et Dei lumen a suis mentibus depellentes, per ignorantiam eo delabantur ut sequi deteriora malint, et caligine atque imprudentia sibi animam oppleant. Ad id namque confirmatos ut simplices ac sapientes evadant, omnino sequentur a Deo præmia ; at incumbentibus ad ea, quæ fas non est, prænæ et supplicium, et damnum de cætero. Æmulatur itaque, si quid etiam humano more loqui decet, qui non indulenter ferat, si

ἡμᾶς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Αἰτιᾶται δὲ οὖν, 'Ανθ' ὅτου, λέγων, οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν πέπομφεν ὁ Πατὴρ Σωτὴρα καὶ Αὐτρωτὴν· ἐχαρίζετο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ, Οὐκ οὖν ἀκούετω τῶν ἀγίων προφητῶν τὰ ἐπ' αὐτῷ κεκραγῶτων· ἵνα δὴ σαφῶς μάθοι τοῖς ἔθνεσιν ἐπιπίδα γεγόνῃα Χριστόν. Ὁ τοίνυν πάνσοφος Ἡσαίας ἔφη περὶ αὐτοῦ· « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται Κύριος εἰς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἓν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησιν δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαὸν, καὶ κατασκευώσουσιν ἐν μέσῳ σου. Καὶ γνῶση ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Καὶ πάλιν· « Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· "Ἐτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλατταν καὶ τὴν ξηρὰν, καὶ συσσειώ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἤξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ πλησῶ τὸν οἶκον τοῦτον δόξης, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ ἐπισωρεῦσαι μὲν οὖν τοῖς εἰρημένους εἰς πληροφωρίαν ἡμῖν οὐκ ἀμφίμαχον τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως (κέκληται γὰρ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, καὶ διὰ Χριστοῦ ἡγιασθῆ τῆ εἰς αὐτὸν πίστει ἐὰν προσμένῃ), εἰκατὸν ἦδη πως τὸ ἐμπεδοῦν οἴεσθαι ταυτὶ καὶ διὰ πλειόνων ἔτι.

Ζηλωτὴν δὲ θεῶν εἰ λέγοι το Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ μὴν καὶ ἀποδιδόντα πατέρων ἀμαρτίας ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσιν αὐτὸν, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς· οὐ γὰρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία τὸ ἔστι καὶ ἀπόρρητος φύσις. Ἀνψίκαται δὲ τοσοῦτον καὶ ὕψου φέρεται νοητῶς, ὡς καὶ ἀσυγκρίτους εἶναι τῆς διαφορᾶς τοὺς λόγους. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, καὶ τὸ λίαν ἔτοιμον εἰς τὸ πλημμελές. Ἐν δὲ γε τῷ πάντων θεῷ, σημαίνονται μὲν τὰ τοιαῦτα φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ' ἡμᾶς· νοοῦνται γε μὴν οὐχ οὕτω ποθὲν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται, διὰ τὸ θέλειν, οὐδένα τῶν ἅπαξ ἐπεγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ, ταῖς εἰς τὰ αἰσχρῶ κατασεῖσθαι ροπαῖς· οὐ γὰρ τοι θέμις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνόσιον παντελῶς, ὀλιγωρῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, βεβήλοισ δὲ καὶ ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὸ σέβας ἀπονεῖμαι. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο ζηλοῦν ἐπὶ γε τούτοις αὐτοῖς, δρῶν ἂν αὐτὸ, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένον τρόπον· ἐπεὶ περ ἔστι κατὰ φύσιν ἀγαθός, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Ἀγαθοῦ δὲ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν τὸ μὴ ποιῆσθαι παρ' οὐδὲν, εἰ δὲ πῆ τινες τῆς ἀληθείας ὠλισθηκότες, καὶ φῶς τὸ θεῖον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐξωθούμενοι καταλισθήσειαν ἀμαθῶς ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐλείπει τὰ χεῖρω, σκότου τε καὶ ἀβουλίας τὸν οἶκτον ἀναμαστῶσειαν νοῦν. Ἐρηρητισμένοι μὲν γὰρ εὖ μάλα πρὸς γε τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι μονοτρόπους καὶ σόφους, ἔψεται πάντως παρὰ θεοῦ τὰ γέρα· νενευκῶσι δὲ πρὸς ἃ μὴ θέμις, ποιναὶ, καὶ δίκη, καὶ τὰ ἐντεῦθεν βλάβη. Ζηλοῖ τοιγαροῦν, εἴπερ τι δεήσει καὶ ἀνθρωπίνως εἰπεῖν, οὐκ

²⁶ Imo, Zachar. xiv, 9. ²⁷ Zachar. ii, 10, 11. ²⁸ Agg. i, 7, 8.

ἀναλγήτως ἔχων, εἰ δὴπου τινὰς βλέπει τῶν ὑπ' **A** αὐτῷ γεγονότων ἀθλίως διολωλότας. Χρῆν δὲ θεὸς καὶ τοῦτο μαθεῖν τοὺς ἀπᾶς δεδειγμένους, ἵν' εἰδεῖν, ὡς ἔστιν αὐτοῖς τὸ βῆθυσθαι, οὐκ ἀζήμιον. Ἄρα γὰρ οὐχὶ καὶ πατέρας γνησίους ἐπὶ παισὶν ἀγαθοῖς πρόπει ἂν ἔχειν ταυτηνὴ τὴν γνώμην; εἰτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον· « Ἀποδίδωσι δὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν; » Οὐχ ἀπλῶς· ἐπενηνέκται γὰρ ἀναγκαίως, « τοῖς μισοῦσιν αὐτόν. » Ὅθεν καὶ μάλα καταθαυμάσειεν ἂν τις τὴν ἀπαράδλητον ἡμερότητα τοῦ πάντων Δεσπότη. Εἰ γὰρ δὴ γένοιτό τινες τῶν ἐν ἀνθρώποις βῆθυσθαι τε καὶ φιλαμαρτήμονες, ταύτητοι καὶ καταθήγοντες ἐπὶ γε σφίσι αὐτοῖς τοῦ νομοθέτου τὸ μισοπύνηρον· τοῖς πρώτοις ἀνεξικαχῆσας, καὶ οὐ κατὰ πόδας τῶν πλημμελημάτων τὴν δίκην **B** εἰς, χαρίζεται τοῦτο καὶ τοῖς δευτέροις· προβαίνει δὲ καὶ εἰς τρίτην γενεάν ἕσθ' ὅτε τὸ ἀνεξικαχον. Οἱ δὲ ἐκ τούτων ἔτι, τοῖς προγονικοῖς πταίσμασιν εἰ μηδὲν ἔλοινο παραχωρεῖν, γένοιτο δὲ τάχα που χείρους τε καὶ ἀπηνέστεροι, καὶ ὀρῶντες ἄσυμμέτρως ἐπὶ τὸ βῆθυσθαι, τότε δὴ τότε καὶ μάλα εἰκότως κολάζει μόλις τε καὶ ὀκνηρῶς. Ἄγαθος γὰρ ἔστι κατὰ φύσιν, καὶ ἀπάσης ἡμερότητος ἀρχὴ καὶ γένεσις. Μνησθήμεθα δὲ καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐκδιδάσκοντος. Ἔφη γάρ· « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὕτη ἀποθάνεται. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ πατήρ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἐκαστος ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἐν ἧ ἡμαρτεν, ἐν αὐτῇ ἀποθάνεται. » **C** Αὕτη ψῆφος ὅσα τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν τοῖς ἰδίοις αὐτὸς διαμαχεῖται νόμοις. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα νοεῖν εὐσεβῶς, ὅτι πατέρων ἁμαρτίας ἀποδίδωσιν ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· τοῦτ' ἔστιν, εἰ μήτε οἱ πρῶτοι, μήτε μὴν οἱ δευτέροι τε καὶ τρίτοι, καὶ οἱ μετὰ τούτους ἔτι τῆς εὐαγοῦς καὶ φιλαμαρτήμονος καταλήξαι γνώμης. Οὗτοι γὰρ ἂν εἴεν καὶ οἱ μισοῦντες Θεὸν, διὰ τὸ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀντιφέρεσθαι τολμᾶν, καὶ τὸ ἐν δίκῃ κολάζεσθαι τοῖς οὕτω κατεγνωσμένοις ἔπειτο ἂν εἰκότως.

¹⁹ Deut. v, 9. ²⁰ ibid. ²¹ Ezech. xviii, 20.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΟΥ
 ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ
 ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
 PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
 ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.
LIBER QUARTUS.

114 Accusavit ergo Dei majestatem, et adversus A
 Mosis placita sœdissime declamavit: quasi non
 posset aliter Græcorum superstitionibus priores
 partes tribuere, nisi Christianæ fidei, quantum
 certe imposturis et probris potest, detraheret.
 Quamquam satius erat, ut mihi quidem videtur,
 rehus ipsis opiniones ipsorum defendi, si quid
 veritatis haberent, non autem quorundam quæsitis
 verborum phaleris ornari: quemadmodum certe
 et meretriculæ rerum turpitudinem blanditiis vo-
 cum et ascititiis elegantibus depellere conantur.
 Sed de Juliano, et quovis alio Juliani astipulatore,
 dicamus et **115** nos juxta Servatoris vocem:
 « Cum loquitur mendacium, de suo loquitur, quo-
 niam mendax est, sicut et pater ejus, et in veritate
 non stetit³². » Difficile igitur est, ac potius impossi-
 bile, ut ex ore ethnico, et animo diabolicæ pleno
 efficacix, veritas prodeat. At egregius iste spiritus
 sibi sumit, et in majores suos audacter invehitur.
 Nam poetarum dicta non admittit, eosque fabula-
 rum fictores nominat. Unius autem Platonis vocibus
 gloriatur ac superbit, eique uni adhiærescit; quam-
 vis cæterorum postremus ipse fuerit, nec segnes
 habuerit etiam ex suis discipulis adversarios. Inter
 quos unus est elatissimi supercilii, et nimio quam
 arrogans, et in exquisita statuendorum dogmatum
 atque ratiocinandi diligentia summæ vir facultatis;
 ejus Aristoteles discipulus, et alii post eum quoque
 ejusdem scientiæ nomine non parum commendati.
 Quo vero pacto utraq; amborum sententiæ discre-

Κατηγόρευσε μὲν οὖν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, καὶ
 τῶν Μωσείως δογμάτων ἀκαλλεστάτην πεποίηται τὴν
 καταβολήν· ὡσπερ οὐκ ἐνὸν ἐτέρως αὐτῷ τῶν Ἑλλή-
 νων δεισιδαιμονίας τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐπενεγκεῖν,
 εἰ μὴ κακύνοντο τὰ Χριστιανῶν, τὸ γε ἤκον εἰς φε-
 νακισμοὺς, καὶ μέντοι φιλοσοφίας τὰς παρ' αὐτοῦ.
 Καίτοι χρῆν δήπου ἀμεινον εἶναι, ὡς γέ μοι φαίνε-
 ται, διὰ πραγμάτων αὐτῶν τὰς παρ' αὐτοῖς ἐπι-
 κουρεῖσθαι δόξας, εἴπερ τι μετὴν ἀληθείας αὐτοῖς·
 καὶ μὴ ταῖς τινῶν εὐρεσικομπλαῖς κατακαλλύνεσθαι·
 καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ τῶν γυναιῶν ἐταιριζόμενα,
 τὸ ἐκ τοῦ πράγματος αἶσχος στωμύλις φωναῖς, καὶ
 τοῖς θύραθεν ὠραῖσμοῖς ἀποκρούεσθαι δοκεῖ. Ἄλλὰ
 γὰρ Ἰουλιανοῦ τε πέρι, καὶ παντὸς ὅτουσιν τὰ ἱσα
 φρονεῖν ἐθέλοντος αὐτῷ, λέγωμεν καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὴν
 τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ
 τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ
 πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκε. » Δυσ-
 χερὲς οὖν ἄρα, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον, ἐκ στομά-
 των Ἑλληνικῶν καὶ νοῦ γέμοντος διαβολικῆς ἐνεργ-
 γείας ἀναπηγάζειν δύνασθαι τὴν ἀλήθειαν. Περὶ αὐ-
 τίζεται γε μὴν ὁ γενναῖος οὗτος, καὶ τῶν ἰδίων
 προγόνων καταθρασύνεται. Τοὺς γάρ τοι τῶν ποιη-
 τῶν οὐ προσίεται λόγους, μυθοποιούς ὀνομάζων
 αὐτούς· ἀλαζονεῦεται δὲ μέγα, καὶ πεφρόνηκε, καὶ
 προσορμίζεται μόναις ταῖς φωναῖς τοῦ Πλάτωνος,
 καίτοι γεγονότος τῶν ἄλλων ἐσχάτου, καὶ οὐκ ἀγενῆ
 παρὰ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ λαβόντος τὴν ἀντίστα-
 σιν. Εἷς γάρ ἐστι καὶ ὑπέροφρος καὶ σοβαρὸς ἄγαν,
 καὶ ἐπ' ἀκριβεῖα δογματικῇ τε καὶ λογικῇ, πλείστην

³² Joan. viii, 44.

ἔχων τὴν δεινῶσιν ὁ αὐτοῦ φοιτητῆς Ἀριστοτέλης, ἕτεροι τε καὶ μετ' αὐτὸν οὐ μετρίαν ἐπὶ συνέσει τῇ κατ' αὐτὸν τὴν δόξαν ἀράμενοι. Ἀσύμβατοι δὲ ἀλλήλαις ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον αἱ ἀμφοῖν εἰσι δόξαι, παρήσω λέγειν. Ἀποχρῶν γὰρ ἡμῖν ὁ περὶ τούτων ἤδη πεποιήται λόγος. Ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἶμι νυνὶ ἐπόμμενος γὰρ, ὡς ἔφη, ταῖς δόξαις τοῦ Πλάτωνος, προστιθεὶς δὲ, οἶμαι, καὶ τὰς ἑαυτοῦ, τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργὸν, καθά φησιν αὐτὸς, ἀποφαίνει μὲν [τὸν] τῶν ὄλων Δεσπότην, καὶ τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ τὰ πάντα ὑπενεγκῶν, ἑτέρω τρόπῳ πάλιν αὐτὸν τῆς καθ' ἡμῶν ἐξέστησιν ἀρχῆς, καὶ τισιν ἀναριθμήτους θεοὺς, καὶ ἑτέροις παρ' αὐτὸν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ διανεμῶν οὐκ ἐρυθριᾷ. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν·

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ δὴ σκοπεῖτε πρὸς ταῦτα πάλιν τὰ παρ' ἡμῶν. Οἱ γὰρ ἡμέτεροί φασιν τὸν Δημιουργὸν ἀπάντων μὲν εἶναι κοινὸν πατέρα καὶ βασιλέα, νεμεμηθεῖσθαι δὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἐθνῶν ὑπ' αὐτοῦ, ἐθνάρχαις καὶ πολιούχοις θεοῖς, ὧν ἕκαστος ἐπιτροπεύει τὴν ἑαυτοῦ λῆξιν οἰκείως αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια, καὶ ἐν πάντα, ἐν δὲ τοῖς μεριστοῖς, ἄλλη παρ' ἄλλῃ κρατεῖ δύναμις. Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἐθνῶν. Ἀθηνᾶ δὲ τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικὰ. Ἐρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μᾶλλον, ἢ τολμηρότερα, καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν τῶν οἰκειῶν θεῶν ἔπεται καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα παρὰ σφῶν ἔθνη. Εἰ μὲν οὖν οὐ μαρτυρεῖ τοῖς ἡμέτεροις λόγοις ἡ πείρα, πλάσμα μὲν ἔστω τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πιθανότερος ἄκαιρος· τὰ παρ' ὑμῖν δὲ ἐπαινεῖσθω. Εἰ δὲ πᾶν τούναντιον, οἷς μὲν ἡμεῖς λέγομεν ἐξ αἰῶνος ἡ πείρα μαρτυρεῖ, τοῖς ὑμετέροις δὲ λόγοις οὐδὲν οὐδαμῶ φαινεται συμφωνοῦν· τί ταύτης τῆς φιλονεικίας ἀντέχεσθε; Λεγέσθω γὰρ μοι, τίς αἰτία τοῦ Κελτοῦ μὲν καὶ Γερμανοῦ εἶναι θρασεῖς; Ἕλληνας δὲ καὶ Ῥωμαίους ὡς ἐπίπαν πολιτικούς καὶ φιλανθρώπους, μετὰ τοῦ στεβροῦ τε καὶ πολεμικοῦ συνεωτέρους δὲ καὶ τεχνικωτέρους Αἰγυπτίους· ἀπολέμους δὲ καὶ τρυφηλοὺς Σύρους, μετὰ τοῦ συνετοῦ, καὶ θερμοῦ, καὶ κόφου, καὶ εὐμαθοῦς. Ταύτης γὰρ τῆς ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφορᾶς, εἰ μὲν οὐδεμίαν τις αἰτίαν συνορήσῃ, μᾶλλον δὲ αὐτὰ φησι καὶ ἐκ τοῦ αὐτομάτου συμπεσεῖν, πῶς ἔτι προνοίᾳ διοικεῖσθαι τὸν κόσμον οἰεταί τις; Εἰ δὲ τούτων αἰτίας εἶναι τίθεται, λεγέτω μοι πρὸς αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ διδασκέτω.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν πρὸς ἡμῶν λελέγεται τὸ διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου Ἰεζεχὴλ· «Οὐαὶ τοῖς ἀπὸ καρδίας αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσι. Τίς γὰρ νοῦν Κυρίου ἔγνω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;» Ψευδοεπεὶ γὰρ ὁ γεννάδας οὐτοσὶ, καὶ τῶν θείων ἐννοιῶν μονοουχὶ κοινῶν ἀποφῆνας ἑαυτὸν, ἐθνάρχαις τισὶ καὶ πολιούχοις δαίμοσι, ἦτοι κατ' αὐτὸν, θεοῖς, φησὶ διανεμεῖσθαι τὰ ἔθνη. Φραζέτω δὴ οὖν τοῖς ἀναμαθεῖν ἐθέλουσι πότερον ποτε τοῦ δύνασθαι κατάρχειν αὐ-

Abunde dicere prætermittam. De his enim hæcenus abunde locuti sumus. Ad illud nunc venio. Platonis enim opiniones sequens, uti dixi, suis, opinor, etiam additis, attentum mundi opificem, ut ait ipse, universorum quidem Dominum pronuntiat, cujus sceptris postquam omnia subjecit, alio modo rursus imperium in nos ei abrogat, et innumeris quibusdam diis, diversisque ab ipso, regnum ejus dispertire non erubescit. Ita enim rursus scribit :

JULIANUS.

Quinetiam videte rursus quæ nostra sententia sit. Nostri enim, Opificem aiunt omnium communem esse parentem ac regem, reliquas vero gentes ab illo distributas, gentium rectoribus ac urbium curatoribus diis, quorum unusquisque fines suos administrat, ut ipsi congruit. Nam cum in Patre quidem omnia perfecta, et unum omnia sint, in particularibus vero alius alia vi polleat : Mars quidem res bellicas gentium regat ; Minerva, easdem, adhibita prudentia ; Mercurius, ea quæ majoris solertiæ sunt quam audaciæ : tum naturam cujusque deum suorum sequuntur, et gentes quas ipsi curant. Ergo nisi experimento probantur quæ dicimus, fictio apud nos sit, et intemptativa persuasio ; vestra vero laudentur. Sin autem **116** quæ dicimus, sempiterna experientia contestata sunt, vestræ autem doctrinæ nihil uspiam consentaneum videtur : quid hanc perveraciam retinetis ? Dicatur enim mihi, quæ causa sit cur Galli quidem et Germani sint audaces ; Græci autem et Romani fere civiles et humani, iidemque constantes et bellicosi ; sagaciores autem et solertiores Ægyptii ; imbelles ac delicati Syri juxta et prudentes, et calidi, et leves, et dociles. Hujus enim inter gentes discriminis, si nullam causam videre licet, sed casu potius ea contingere nemo non dixerit ; quomodo providentia mundum gubernari etiamnum putet aliquis ? Sin autem horum esse causas statuit, edisserat mihi, quæso, per ipsum Opificem, ac doceat.

D

CYRILLUS.

Opportune rursus Ezechielis vocem usurpabimus : « Væ qui prophetant de corde suo, et prorsus non vident²². Quis enim novit mentem Domini, sicut scriptum est ; aut quis consiliarius ejus fuit²³ ? » Vir enim egregius mentitur, et se divinorum consiliorum propemodum socium declarans, rectoribus gentium et curatoribus urbium dæmonibus, seu, ut ipse mavult, diis, gentes distributas ait. Age itaque discendi cupidus doceat, utrum tandem præ infirmitate, et quod parem ei rei potestatem non habe-

²² Ezech. xiii, 3. ²³ Isa. xl, 13 ; Rom. xi, 34.

ret, an omnia quidem cum possit, eaque citra negotium imperandi potestate utatur, tamen providendi munus aliis tradiderit. Nam si non voluisse dicit, et imperio se abdicasse, mundi Opificem accusat, et infirmitatem ascribit substantiæ quæ omnia supereminet. Sin autem imperare posse agnoscit, verum noluisse dicit, causas edoceat. Si enim gentium greges urbium curatoribus diis attributos ait ut regendi peritioribus, confiteatur de cætero vel invitus necesse est, tam flagitiosorum dogmatum auctistes, mundi attentum Opificem, creator cum sit, alios quosdam seipso præstantiores et multo solertiores nescio quo pacto condidisse. Quod si minus bene, ac non æque ac ille novit ac potest, gubernaturi erant; boni sane. haud fuerit, rebus a se creatis nolle concedere, ut eo fruantur quod est præstantius. At enim hoc facere noluit, inquit. Verum qui potest illud accusatione carere superbiæ, **117** ac insignis cuiusdam despicientiæ? Nam cur illa creare voluit, quorum regimen aspernatur, eorumque moderamen rem nimis humilem et sua gloria inferiorem putat? At ego contra dico optabile et revera expetendum esse, ut quibus quisque possit præclaris facinoribus, pietatisque studio, purissimæ Dei similitudinem, quoad licet, conetur exprimere. Igitur licet virtutis amans sit, tamen aliis gentium administrationem permisit. An ut istud docerent, aut certe, quemadmodum ipse ait, pro suo arbitratu, et quæ quique vellent, ea sentire ac facere persuaderent, imo vero cogerent sibi subjectos rectorum sequi sententiam. Sane si datas illas gentes fuisse dicit, ut ad Dei nutum voluntatemque regerentur: Qui fit ut non omnes homines, quotquot terram incolunt, necessario mansueti probique cernantur, omnisque virtutis periti, et unius ejusdemque voluntatis? Siquidem nec diversa est, nec in diversum fertur Dei voluntas, sed in bonum potius et laudabile quodvis uniformis. Quod si hoc quidem, sed gentes ipsas pertendit non esse datas urbium tutelariis diis, ut, pro eo ac loquitur, unusquisque suam ditionem suo more curet: age videamus annon divinam providentiam accusare audeat, dum hæc sentit et loquitur. Nam Celtæ quidem, et præter hos Germani, audaces sunt et crudeles: Græci vero et Romani ut plurimum civiles et humani: Syrii voluptuarii. Addam et eas gentes quæ ad Orientem habitant. Scythæ enim crudeles et homicidæ: Chaldæos ferunt matribus jungi, et cum sororibus misceri, ac fœdissima quæque patrare nullo reprehensore, imo vero patriis legibus ad illa cohortantibus. Atque ut aliquid ex Mosaicis scriptis referam, Sodomorum incolæ, masculorum forma passim incitati, et nefarias voluptates immaniter sectantes, velut execrabiles et profani incendio perierunt. Aique Romani res tam obscenas sancte condemnant, juris et æqui cultores, disciplinarum amantes, impietatis et omnis vitii acerrimi hostes. Cum igitur singuli præsides urbium dii, suo nutu, hujusmodi forte mentem et

τῶν ἡττώμενων, καὶ οὐ διαρκῆ τὴν δύναμιν ἔχων παρεχώρει τοῦ προνοεῖν ἑτέροις· ἢ παναλκῆς μὲν ὑπάρχων, καὶ τὸ δύνασθαι κρατεῖν ἀκονεῖ κεκτημένος. Εἰ μὲν οὖν ἀτονῆσαι φησι, καὶ ἀπειπεῖν τὴν ἀρχὴν γράφεται τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργόν, καὶ καθορίζει τὸ ἀναλκί τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας τὰ πάντα. Εἰ δὲ οἶδεν ἔχοντα τὸ δύνασθαι κρατεῖν, εἶτα τοῦτο δρᾶν οὐχ ἐλέσθαι φησι, διδασκέτω τὰς αἰτίας. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄμεινον αὐτοῦ παιδαγωγεῖν εἰδὸς τοῖς πολιοῦχοις θεοῖς, τὰς τῶν ἐθνῶν ἀγγέλας διανεμεῖσθαι φησι, συνομολογεῖν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἐκόντα, λοιπὸν, τὸν τῶν οὕτως ἀκαλλεστάτων δογματῶν εἰσηγητὴν, ὅτι Ποιητῆς τῶν ὅλων ὑπάρχων ὁ προσεχῆς τοῦ κόσμου Δημιουργός, ἀμείνους τινὰς ἑαυτοῦ καὶ πολλὴν ἴαν εὐτεχνεστέρους οὐκ οἶδ' ὅπως εἰργάζετο. Εἰ δὲ δὴ χειρόνως, καὶ οὐ καθὰ πέφυκέ τε καὶ οἶδεν αὐτὸς, εἴη ἂν οὐκ ἀγαθοῦ τὸ μὴ τοῦ κρείττονος ἐφεῖναι μεταλαχεῖν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν. Ἄλλ' οὐκ ἤξιωσε, φησι, τοῦτο δρᾶν. Καίτοι πῶς οὐχ ὑπεροφία τὸ ἐγκλημα; Ἄνθ' ὅτου δὲ δὴ, καὶ δημιουργεῖν ἠθέλησε τὴν ἀρχὴν, ὣν ὑπεροφῆ τὴν παιδαγωγίαν, καὶ σμικρὸν οἰεται καὶ τῆς αὐτοῦ κατόπιν εὐκλείας ἴεσαι, τὸ χρῆναι κρατεῖν αὐτῶν; Εἶναι δὲ φημι καὶ ἑτέρως χρῆμά τι πολυεύκτονον, καὶ ἀληθῶς ἀξίεραστον, τὸ δι' ὧν ἂν δύναιτό τις λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων καὶ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς, πειρᾶσθαι γενναίως, κατὰ γε τὸ ἐγγωροῦν ἀφομοιοῦσθαι φιλεῖν τῷ πανάγῳ θεῷ. Ἐφῆκε τοίνυν τοῖς ἑτέροις τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἐθνῶν καίτοι φιλάρετος ὢν. Ἄρ' ἵνα τοῦτο διδάξειαν, ἤγουν, ὡς αὐτὸς φησιν, ἵνα κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, καὶ ἅπερ ἂν ἕκαστοι τῶν παρεληφθέντων ἔλοινο τὰυτα καὶ φρονεῖν καὶ δρᾶν ἀναπειθῶσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπαναγκάζωσι τοὺς σφίσι κατεζευγμένους ταῖς τῶν κρατούντων ἔπεσθαι γνώμαις; Εἰ μὲν οὖν δεδόσθαι φησιν αὐτὰ ἵνα καὶ ἀπευθύνοντο πρὸς τὸ θεῷ δοκοῦν, πῶς οὐχ ἅπαντας ἐχρῆν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τιθασσοὺς δρᾶσθαι καὶ ἀγαθοὺς καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἐπιστήμονας, μιᾶς τε καὶ τῆς αὐτῆς ἀπηρητῆσθαι γνώμης; Οὐ γὰρ διὰ φρονον, οὐτε μὴν διεινηνεγμένον, εἰς ἕτερον τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ, μονοειδὲς δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἀγαθόν, καὶ πρὸς ὅτιον τῶν τεθραυμασμένων. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν, οὐχὶ δεδόσθαι δὲ διατείνεσθαι τοῖς πολιοῦχοις αὐτὰ, ἵν' ὡς αὐτὸς φησιν ἕκαστος ἐπιτροπεύῃ τῆν αὐτοῦ λῆξιν, οἰκείως ἑαυτῷ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ μὴ τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας καταγορευεῖν ἀποτολμᾶ, ταυτε φρονῶν τε καὶ λέγων. Κελτοὶ μὲν γὰρ εἰσι Γερμανοὶ τε πρὸς τοῦτοις θρασεῖς τε καὶ μαιφῶνοι· Ἕλληνας δὲ καὶ Ῥωμαῖοι ὡς ἐπίπαν πολιτικοὶ καὶ φιλόανθρωποι, τρυφηλοὶ δὲ Σύριοι· προσθεινῆν δ' ἂν ἐγωγε καὶ τοὺς πρὸς ἀκτίνα τῶν ἐθνῶν. Σκύθαι γὰρ ὡμοὶ τε καὶ ἀνδροκτόνοι· μητρογαμείν δὲ φασὶ Χαλδαίους καὶ ἀδελφαῖς ἐπιμίγνυσθαι, καὶ τὰ πάντων αἰσχίστα δρᾶν ἐπιπλήττοντος οὐδένοδς, μᾶλλον δὲ καὶ καλοῦντων εἰς αὐτὰ τῶν παρὰ σφίσι νόμων. Καὶ ἵνα τι καὶ ἐκ Μωσαϊκῶν εἴπω πραγμάτων, οἱ Σοδόμοι οἰκίτορες, ταῖς ἀρρένων ὤραις ἀνέβην ἐπιθηγόμενοι, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονὰς ἀγρίως ἐπιθηδεύοντες, ὡς μυστροὶ καὶ βέβηλοι πῦρ διολώλασι. Ῥωμαῖοι γε

μῆν τὸ οὕτως αἰσχρὸν, ὁσίως καταδικάζουσι, καὶ δι-
 καιοσύνης εἶσιν ἐπιμεληταί, καὶ ἐπιστημῶν ἑρασταί,
 καὶ ἀνοσιότητος ἐχθροί, καὶ ἅπασι δὲ τοῖς ἐκτόχων
 πολεμιοῦνται. Ὅτε τοίνυν ἕκαστος τῶν πολιούχων
 θεῶν κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τοῖς ἐπεzeugμένους
 ἐνίησιν ἔννοιάν τε καὶ γνώμην τὴν τοιάνδε τυχόν,
 ὅσον Πέρσαις μὲν καὶ Μῆδοις τὴν ἐν αὐτοῖς· Γερμα-
 νοῖς δὲ καὶ Κελτοῖς, τὸ ὠμόν τε καὶ ἀπηνές· Σκύθαις
 γε μὴν, τὸ χρῆναι μαιφονεῖν, καὶ ἀνδροκτασίαις
 ὠμῶς ἐπαγάλλεσθαι· Ῥωμαίοις γε μὴν, χρῆναι τι-
 μᾶν τὰ ἐξαιρετὰ τῶν πραγμάτων· τί τὸ χρῆμα, φαίη
 τις ἂν, ὧ γενναῖε, ἢ ποίας ἐτι τοῦτο προνοίας ἔργον
 εἶη ἂν; Τί δ' ἂν ἐτι καὶ ἐν δίκῃ τὰ ἔθνη γραψαλίμεθα,
 ἔαν ἐι τοῖς ἑσάτοις ἐνηλημμένα κακοῖς κατα-
 θεῶτο τις αὐτά; ἢ πῶς ἂν ἐν καλοῖς τοῦς τῶν ἀρί-
 στων ἐπιτηδευμάτων ἐπιμελητὰς ἐπαίνεσειεν, εἰ μήτε
 ἐκείνοις, μήτε μὴν τοῖς ἑτέροις, ἐφέιτο δρᾶν ἐλευ-
 θέρως τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς τῶν πολιού-
 χων θεοῖς τε καὶ νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης κατεσφιγμέ-
 νοι φαυλότητά τε καὶ ἀρετὴν ἐιργάζοντο; Ἐψεται
 μὲν γὰρ καὶ μάλα εἰκότως τοῖς κατ' οἰκίαν βούλησιν
 ἡρημένοις ἀγαθουργεῖν, τὸ ἐπαίνεισθαι πρέπειν· τοῖς
 γε μὴν ἀνοσιότητος ἑρασταῖς, καὶ ῥοπαῖς ἐθειλουσίοις
 εἰς τοῦτο γνώμης ἰούσι, τὸ εὐθύνοσθαι δεῖν, καὶ τοῖς
 νόμοις ἀπολογεῖσθαι· εἰ μὲν οὖν, ὡς ἔφη, οὔτε τὰ
 βελτίω φρονεῖν τε καὶ δρᾶν, ἤγουν τὰ αἰσχίω μετὸν
 αὐτοῖς, ἢ ἀγαθοὶ γηγόνασιν ἢ πονηροὶ τοὺς τρόπους,
 οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος· ἀποστήσομεν ἀναγκαίως τῶν
 μὲν ἀγαθῶν τοὺς ἐπαίνους, τῶν δὲ μὴ τοιούτων, τὰς
 ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ διαβολάς. Νουθεταί δὴ οὖν αἱ
 παρὰ πατέρων εἰς παῖδας, εἴεν ἂν ἤδη πῶς εἰκατόν
 τε χρῆμα, καὶ ὀλοτρόπως ἀνόητον· παιδαγωγία δὲ
 πάλιν, αἱ παρὰ τῶν εἰδόντων εἰσηγεῖσθαι τὰ κάλλιστα,
 περιττὰ τάχα που καὶ ῥαψώδημα κενόν. Ἀναιρήσο-
 μεν δὲ πρὸς τοῦτοισ καὶ αὐτοῖς τοὺς νόμους, οἱ τῶν
 πρακτέων, ἢ μὴ, γεγόνασι βραβευταί. Εἰ μὴ γὰρ
 ἐκάστῳ μέτεστιν ἦν ἂν βούλοιο τοῦ βίου διάττειν
 ὁδόν· ἄγεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἑτέρων νεύμασι, καὶ
 δυσδιάφικτον ἔχει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνεξίτητον παντε-
 λῶς τὸν ἐπὶ τούτῳ δεσμὸν, περιαιρετέον ἤδη καὶ νό-
 μους καὶ τὰ λοιπὰ τῶν χρησίμων, ὡς ἔφη. Ἐροίμην
 δ' ἂν ἤδιστα τὸν δι' ἐναντίας· Πλεῖστα μὲν γὰρ καὶ
 ἀριθμοῦ χρεῖτονες αἱ κατὰ πᾶσάν εἰσι τὴν ὕψ' ἦλιον
 τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι· καὶ τὰ μὲν, τοὺς τρόπους ἐκτε-
 θηρίωνται, καὶ μελετᾶ τὸ ἀτίθασσον, καὶ πρὸς εὐ-
 κλείας ποιεῖται, τὴν ἀπάσης διαβολῆς ἐμπλεωζωήν·
 τὰ δὲ καλοκάγαθίας ἀπάσης ἐπιμεστον ἔχει τὴν πολ-
 ιτείαν, καὶ τὸ ὡς ἀριστά τε καὶ ἐπιεικέστατα δια-
 ζῆν, ποιεῖται περὶ πολλοῦ. Πολιούχοις γε μὴν καὶ
 ἐπιστάταις θεοῖς καὶ δαίμοσι, καὶ μὴν ἀγγέλοις καὶ
 ψυχῶν ἰδίῳ γένει διανενησθαι πάσας, ὁ σοφὸς οὐ-
 τοσί διατείνεται. Πότερα δὴ οὖν ἐπαίνει τὴν Ἑλλήνων,
 καὶ τοῖς Ῥωμαίων ἐπιγάννυται νόμοις, ἢ τοῖς ἐκεί-
 νων θεοῖς τε καὶ τρόποις ἐπιψηφιεῖται τὰ κάλλιστα;
 Ἄρα θαυμάζει βαρβάρων τὸ θρασὺ καὶ ἀτρυχτόν, ἢ
 τοῖς ἐπὶ τὸ ἡμέρον νενευκόσι καταλογεῖται δικαίως
 τὴν ἐν ἀμείνοσι τῶν ἄλλων κείσθαι; Ἄλλ', οἶμαι γε,
 δὴ καταψέγει μὲν τὰ ἐκείνων αὐτὸς, θαυμάζει δὲ
 μᾶλλον τὰ τούτων. Εἶτα πῶς ὁ πάντων Δημιουργός;

A cogitationem subditis immittant, veluti Persis
 quidem et Medis, ut suis moribus vivant; Germa-
 nis autem et Gallis, ut crudelitati et atrociati
118 serviant; Scythis, ut cædes patrent, et ho-
 micidiis crudeliter exsultent; Romanis, ut egregia
 facinora præcipue laudanda putent: quid istud rei
 est, vir egregie, dicet aliquis, aut cujus demum
 providentiæ hoc opus? Quid vero gentes ultra jure
 accusemus, licet postremis illas sceleribus impli-
 catas videamus? aut quomodo optimæ disciplinx
 cultores ob egregia facta laudabimus, si nec illis,
 neque porro aliis, licebat libere facere quod vel-
 lent, sed deorum ejusque urbis tutelarium moribus
 ac legibus necessitate veluti quadam constrictæ,
 vitium aut virtutem operabantur? Quippe laudandi
 B sunt, ac merito sane, qui sua sponte bonum am-
 plexi fuerint; verumtamen impietatis cultores,
 quique voluntatis impulsu id consilii susceperint,
 plecti debent ac legibus judicari. Cæterum si aut
 boni fuerunt hi, de quibus verba facimus aut
 mali moribus; cum nec iis, ut dixisti, meliora
 sapere et facere, nec turpiora licuerit, necessario
 bonorum laudibus abstinēbimus juxta ac malorum
 reprehensionibus. Ergo patrum ad liberos cohō-
 rationes futilis quædam res erit et vana prorsus:
 institutiones item eorum per magistros eruditos
 supervacaneæ forsā erunt, et inanis cantilena.
 Tollemus præterea leges ipsas, quæ rerum agen-
 darum aut non agendarum sunt arbitraræ. Si enim
 unicuique fas non est, quodcumque velit vitæ iter
 C exsequi, sed aliorum nutu potius impeditur, imo
 vero effugere aut expellere se hoc vinculo plane
 nequit; tollendæ jam sunt leges et cætera quæ-
 cunque utilia sunt, uti dixi. Lubet itaque adver-
 sarium compellere his verbis: Multi enimvero ac
 innumerabiles gentium greges terram quæ sub sole
 est incolunt: inter quas aliæ quidem efferatis sunt
 moribus, ac prorsus intractabiles, vitamque quovis
 crimine infamem laudi ducunt; aliæ honeste et
 laudabiliter vivunt, probitatem et æquitatem plu-
 rimi facientes. Atqui urbium curatoribus ac præ-
 sidibus diis ac dæmonibus, atque etiam angelis
 et animarum peculiari generi, omnes assignatos
 esse sapiens ille pertendit. Utrum igitur res Græ-
 corum laudat, et Romanorum legibus gloriatur,
 aut illorum consuetudinibus **119** ac moribus pri-
 mas partes deferet? An miratur barbarorum anda-
 ciam, et intractabile ingenium, aut propensos ad
 mansuetudinem jure cæteris præferendos putabit?
 Sed illorum, opinor, ipse res vituperat; horum au-
 tem instituta admirationi potius habet. At quo pacto
 omnium Opifex ac Parens aliis quidem feroces et
 asperos præsidēs dedit, quique suos ad nullam par-
 tem adducere queant honesti; lenes autem aliis
 ac cordatos? Nunquid ergo supremam eam men-
 tem perperam consuluisse vel invitus aliquis dicet,
 et ex rebus ipsis quodammodo vociferabitur? Fia-
 ne enim videre licet omnibus, si modo velint,
 gentes barbaras ad effrenatos impetus facile acui,

sic autem in homicidia ruce ut nihil melius existiment. Hæc omnia nempe suo nutu administrat natum malum Mars furens, homicida et mortaliū ille perditor. Sic enim a poetis, qui eum norant, nuncupatus est. Verum quo pacto Deus virtutis amans nato illi malo et perditori hominum tantos gentium greges subjecit? Nam si propositum illi erat, omni genere virtutis naturam hominum exornare, quidni peritissimis ac æquissimis veluti quibusdam magistris erudiendos illos tradebat? Sin autem pro nihilo nos habebat, sed nequitia doctoribus plane nos objiciebat, imo vero diis ac dæmonibus et angelis subiciebat, qui nos ad quodvis improbitatis genus reducere moliantur; quid peccantes accusat, et non recte viventes criminari amat? Illis enim verbis, opinor, utetur aliquis, cui hæc in mentem venerint. Cordati patres, quos ad magistros suos liberos deducunt? nunquid ad eos qui rebus optimis exculti sunt? Quosnam domesticos cæteris præflicere solemus? nonne probos ac modestos, et qui heri obsequium præire cæteris solent? Quos autem ex iis, qui clavum tractare soliti sunt, onerariam navem regere decet? non peritissimos, et rei maritimæ scientissimos? Et quos ex agri cultoribus pomarii cura deceat? num ignavos et colendæ terræ, quidque utilissimum ac fructuosissimum sit, plane rudes, an peritos ejus rei artifices? Nunquid ergo Deum minoris quam nos putabimus, et illum rebus humanis postponemus? Annon hic stupor et furore plenæ cogitationes? Per **120** hæc enim manifeste deprehenditur, nullo modo res humanas juvare, sed damnū potius insuper afferre, nec plane sinere optimam vitam consequi, si unusquisque deorum tutelarium aut dæmonum etiam nolentes obsequi cogit suæ voluntati. Dixit enim, Martem quidem curare res bellicas gentium; Minervam autem, easdem, adhibita prudentia; Mercurium vero, quæ prudentiæ magis quam audaciæ sunt: et, ut natura fert cujusque peculiaris dei, singula curari ab iis. Atqui satius erat, o bone, quibus ex Dei nutu bene futurum erat, non præfactorum naturam et voluntatem sequi, sed subijci potius omnium Opifici. Quo autem pacto, dicam: ipse quippe dixit Julianus. Quando enim in Patre quidem omnia perfecta et unum omnia, in particularibus vero alia apud alium viget potentia: Mars quidem res bellicas curat; Minerva et Mercurius cæteras; idcirco cum in Patre quidem omnia perfecta et unum, in particularibus vero sit unius cujusvis rei scientia, nunquid gentibus satius et utilius erat sub Deo agere et ab eo solo regi, in quo omnia perfecte bona; an sub aliis, et non omnino bonis, sed ad unam aliquam rem ac solam idoneis, quemadmodum nempe qui quæstuaris artes exercent, faber ferrarius, verbi gratia, ac ligulus. Quanquam et hoc quidem demonstraverit ipsos non esse deos. Enimvero qui re et natura Deus est, res quædam intelligitur perbona et in se perfecta, et ad unumquodque eorum quæ sua sunt

A καὶ πατήρ, τοῖς μὲν ἀγρίους ἐδίδου καὶ ἀτιθάσσους ἐπιστάτας, καὶ πρὸς οὐδέν τῶν ἐπαινουμένων εἰδόμενος; ἀποκομίζεις, τοῖς γε μὴν ἡμέρους καὶ ἐμφρονας; Ἄρ' οὖν οὐχὶ τὸ μὴ βεβουλεύσθαι καλῶς τὸν πάντων ἐπέκεινα νοῦν, καὶ οὐχ ἑκὼν τις ἐρεῖ, καὶ δι' αὐτῶν ὡσπερ τῶν πραγμάτων ἀνακεκράξεται; Μέτεστι γὰρ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν, ὅτι τὸ βάρβαρον γένος καταθήγεται μὲν εὐκόλως εἰς ἀχαλίνοὺς ὄρμας· ἵεται δὲ οὕτω πρὸς ἀνδροκτασίας, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἀμεινον. Τοῦτων δὴ οὖν ἀπάντων, κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἐπιτροπεύει τὸ τυκτὸν κακόν, ὁ μαινόμενος Ἄρης, ὁ μαιφόνος τε καὶ βροτολογός· ὠνόμασται γὰρ οὕτω παρὰ τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ποιηταῖς. Εἴτα πῶς ὁ φιλάρετος παρήκε Θεὸς ὑπὸ τυκτῷ κακῷ καὶ βροτολογίῳ τσαυτάς ἀγέλας ἔθνων; Εἰ μὲν γὰρ σκοπὸς ἦν αὐτῷ διὰ πάσης ἀρετῆς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατακαλλύνεσθαι φύσιν, τί μὴ τοῖς ταῦτα διδάσκειν εἰς τε παιδαγωγοῖς ὡσπερ τισὶν ἐπιεικεστάτοις ἐδίδου. Εἰ δὲ λόγος αὐτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς ἦν οὐδεὶς, περιβρίπτει δὲ ἀπλῶς τοῖς τῶν φαύλων εἰσηγηταῖς, μίλλον δὲ καὶ θεοῖς, καὶ δαίμονι, καὶ ἀγγέλοις ὑπετίθει τοῖς πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἐκτόπων καταβιβάζεσθαι μεμελετηκόσι· τί παρανομοῦντας γράφεται, καὶ οὐκ ὀρθῶς βιωτεύοντα; αἰτιασθαι φιλεῖ; φαίη γὰρ ἂν, οἶμαι, τίς, κατὰ νοῦν εἰ λάβῃ ταυτὶ. Οἱ τῶν πατέρων ἀρτίφρονες τισὶν ἄρα τῶν διδασκάλων τοὺς ἰδίους παιδας προσάγουσιν; οὐχὶ τοῖς ἐν ἀρίστοις κατεσπουδασμένοις; Τίσι τῶν οἰκετῶν τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπιτρέπειν εἰθίσεσθαι; οὐχὶ τοῖς γνησίοις, καὶ μὴ καὶ ἐπιεικέσι, καὶ πρὸς τὸ τοῖς δεσπότησι δοκοῦν

C ποδηγεῖν εἰωθόσι; Τίσι δὲ, εἰπέ μοι, τῶν εἰωθῶτων πηδαιουχέων πρέπει ἂν παρευθύνειν ὀλκάδα; οὐχὶ τοῖς εὐτεχνεστάτοις καὶ θαλασσεύειν εἰδόσιν εὐ μάλα καὶ σοφῶς; Καὶ τίσι τῶν γηπόνων ἀρμόση ἂν ἡ τῶν ὀρχάτων φροντίς; ἄρα τοῖς ἡμελημένοις καὶ ἡμοιρηκόσι παντελῶς τοῦ εἰδέναι ὄραῖν τὸ, ὅ τι μάλιστα χρήσιμόν τε καὶ ὠφελούον· ἢ τοῖς ταῦτα τεχνίταις; Ἄρ' οὖν ἐν μέσοις τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τοῦ Θεοῦ λογιούμεθα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων κατόπιν τὰ αὐτοῦ ἡθσομεν; Εἴτα πῶς οὐκ ἀποπληξία τοῦτό γε, καὶ μανίας γέμοντες λογισμοί; Καταφωρᾶται μὲν γὰρ ἐναργῶς διὰ τούτων δὴ, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον δνήσας τὰ ἀνθρώπινα, προσαδικήσας δὲ μάλλον, καὶ οὐκ ἐφεῖς ὅλως τῆς παγκάλῃς ἐφικέσθαι ζωῆς, εἴπερ ἕκατος τῶν ἐφραστῆκτων θεῶν, ἢ δαιμόνων, καὶ οὐχ ἑκόντας καταβιβάζεται τοῖς αὐτοῦ θελήμασι κατακολουθεῖν.

D Ἐφη γὰρ ὅτι Ἄρης μὲν, ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἐθνῶν· Ἀθηναῖ δὲ, τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικά· Ἐρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μάλλον, ἢ τολμηρότερα· καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν τῶν οἰκειῶν θεῶν, ἕπεται καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα. Ἄλλ' ἦν ἀμεινον, ὦ τᾶν, τοῖς εὐ ἐσομένοις κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τὸ μὴ τῇ φύσει καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτροπευόντων ἀκολουθεῖν, ὑποκείσθαι δὲ μάλλον τῷ τῶν ὄλων Δημιουργῷ. Καὶ τίνα τρόπον, ἔρω· Ἐφη μὲν γὰρ αὐτός· Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια καὶ ἐν πάντα, ἐν δὲ τοῖς μεριστοῖς ἄλλη παρ' ἄλλη κρατεῖ δύναμις· Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ, Ἀθηναῖ δὲ καὶ Ἐρμῆς τὰ ἕτερα· οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐν τῷ

Πατρι πάντα μὲν τέλειά τε καὶ ἔν· ἐν δέ γε τοῖς με-
ριστοῖς ἢ ἐνδὸς οὐνοῦ ἐπιστήμη πράγματος· ἄρ' οὖν
οὐχὶ τοῖς ἔθνεσιν ἀμεινόν τε καὶ λυσιτελέστερον ἦν
τὸ πράττειν ὑπὸ Θεῶ, καὶ ὑπ' αὐτῶ μόνῳ παιδαγω-
γεῖσθαι, ἐν ᾧ πάντα τελείως τὰ ἀγαθὰ, ἤγουν ἐφ'
ἑτέροις καὶ οὐ πάντως ἀγαθοῖς, ἀλλ' ἅπαν ἐν τι καὶ
μόνον ἔχουσιν ἐπιτηδείως, καθότι ἀμέλει, καὶ οἱ
τὰς βαναυσικὰς ἐπιτηδεύοντες τέχνας, σιδηρέα δὲ
λέγω καὶ κεραμευτήν; Καίτοι καταδείξειεν ἂν τις καὶ
τοῦτο αὐτοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς. Ὁ γὰρ τοι κατὰ ἀλή-
θειαν φύσει τε ὑπάρχων Θεός, χρῆμά τι νοεῖται παγ-
καλὸς καὶ αὐτοτελὲς, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἰδίων
ἀπροσδεῖς, πηγὴ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ γένεσις· τὸ δὲ
μὴ τοιοῦτως ἔχον, ἐν δὲ τι καὶ μόνον, καὶ μοχθηρὰς
διανοίας εὐρύμα φοροῦν, πῶς ἂν νοοῖτο Θεός; Ἐξ-
εσι δὲ τοῖς ἐθέλουσι καθαρεῖν τῆς Ἑλλήνων δόξης
τὸ ἀκαλλῆς καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων. Οἱ
γὰρ τοῖς θάκοις ἐμπρέποντες βασιλείας τῆς ἐπηγείου,
καὶ τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, οὓς ἂν εἶδειεν
τῶν ὑπὸ σκῆπτρα σοφοῦς καὶ πραγμάτων ἀρίστων
ἐπιστήμονας, χειροτονοῦσι ταῖς χώραις κηδεμόνας
αὐτοῦς, καὶ ταῖς τῆς ἀρχῆς στεφανοῦσι τιμαῖς. Οἱ
δὲ τῶν οὕτω λαμπρῶν ἡξιωμένοι γερωῶν, τὸ ὑπήκοον
ἐπιτροπεύουσιν, οὐκ ἰδίους αὐτονόμοις διθύνοντες,
ἀλλὰ τοῖς τῶν τεθεσοπισκότων, καὶ τῆς παρὰ πάντων
εὐφημίας ταῖς ἀνωτάτω που πέμπουσι κορυφαῖς, καὶ
τῆ βασιλείας τιμῇ τὸ χρεῶν ἀπονέμουσι, τοὺς δα-
σμοφῶς, τὰ τέλη, τὰς εἰσφορὰς, τὰς αὐτῶν ἐγείρουσιν
εἰκόνας, οἴκοι τε καὶ δημοσίᾳ τάχα που, καὶ δι' αὐτῆς
τῆς θέας εἰς ὑπόμνησιν αἰετὸς ὑπὸ χεῖρα φέροντες
τῆς τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχῆς. Φέρε δὴ οὖν κατα-
Ορησόμεν, εἰ τὸ ἀρχεῖν παραλαβόντες παρὰ Θεοῦ,
καθὰ φησὶν ἐκεῖνος, οἱ πολυῶχοι θεοὶ, καὶ δαίμονες,
ἄγγελοί τε, πρὸς τοῦτοις αὐτῶ τετηρηχασὶ τὰς τιμὰς,
τὴν προσκύνησιν, τὸ σέβας, τὰς δωροφορίας, τὴν δό-
ξαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀνατεθει-
κασὶ κεφαλαῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἐναργῆς ὅπερ ἔφη;
ἀπεκόμεσαν γὰρ εἰς ἅπαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ καὶ
ἄλλως εἰδέναί τις ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὄλων ἐστὶ
Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης· ἑαυτοῖς δὲ τὰ παρὰ πάν-
των ἀρπάζουσι γέρα, τὰς θυσίας, τὰς ἑορτάς, τοὺς
ὑμνοὺς, τὰ χαριστήρια, καὶ ταῖς αὐτῶν θεραπείαις
ἀνακεῖσθαι μόναις ἀναπεπεικασὶ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.
Τί δὲ δὴ τὰ ἐν σηκοῖς ἔδη, φαίη τις ἂν, οὐ πολύμορ-
φα καὶ πολυεῖδη τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἀνοσίως περι-
υβρίζοντα; Τὴν γὰρ ἀνείδεον φύσιν ὑπὸ σχῆμα μόνον
καὶ εἶδος οὐκ ἀνθρωπεῖων σωμάτων, ἀλλὰ γὰρ καὶ
ἀλόγων ζώων νηκτῶν τε καὶ πετεινῶν, κατεικάζειν
ἦθελον οἱ τεχνουργοῦντες αὐτὰ. Ἄλλὰ εἰ μὲν οἱ πο-
λυῶχοι θεοὶ καὶ δαίμονες ταῦτα ἔδρων, οὐκ ἀπαδόν-
τως τῷ πάντων Πατρὶ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ὡς
ἀπόβλητον ποιεῖται, καὶ τὸ γινώσκεισθαι πρὸς ἡμῶν
καὶ ἀπαξιότῃ τὴν προσκύνησιν. Πῶς οὖν εὐσεβεῖν
οἰόμεθα προσκυνοῦντες αὐτῶ, καὶ διὰ τῆς ἐπαγνου-
μένης παρ' αὐτῶ θεραπείουνας ζωῆς; Πῶς δὲ δὴ καὶ
τὴν ἐπ' αὐτῶ θεωρίαν προούργιατάτην πεποιήμεθα,
καὶ μακαρίους εἶναι φαμεν τοὺς κἂν γοῦν ἐν ἐσό-

A nullius indigens, fons et caput omnis boni. Quicquid
vero non ita se habet, sed unum ac solum, idque
malignæ mentis inventum gerit, quo pacto tandem
Deus esse intelligeretur? At vel ex nostris rebus
Græcicæ opinionis fœditatem perspicere cuivis
licet. Nam qui regui terreni solio sublimes sedent,
et in omnes imperium nacti sunt, quos e sua di-
tione sapientes noverint, et rerum præstantissima-
rum peritos, eos provinciarum rectores constituunt,
et magistratus insignibus exornant. Qui vero præ-
claris adeo muneribus honestati sunt, subditos gu-
bernant non suis, sed regum eos regentium legibus,
illorumque nomen summis passim laudibus evehunt,
ac regæ dignitati debitum officium reddunt, vectigalia, tributa, stipendia;
B 121 eorum statuas erigunt et domi et forte publice,
ipsoque spectaculo civibus perpetuam majestatis
principis memoriam objiciunt. Age ergo, videamus,
num accepto a Deo, quemadmodum ait ille, principatu,
tutelares dii ac dæmones, et angeli præterea, honores
ei servaverint, adorationem, cultum, dona, gloriam, ac
non illa suis potius capitibus imposuerint. Quænam
qui obscurum esse potest quod dixi? Plane enim homines
abduxerunt, ne omnino cognoscerent quis natura ac
vere universorum opifex sit ac Dominus: sibi autem honores
arripiunt ab omnibus, sacrificia, festos dies, hymnos,
gratiarum actiones, hominibusque persuaserunt, ut
ipsorum cultui tantum incumberent. Quid igitur in
templis simulacra, dixerit aliquis, non multiplici
forma ac specie Dei gloriam impie lædunt? Naturam
enim omni forma carentem, non forma tantum ac
specie humanorum corporum, sed et brutorum animantium,
natatiliū et volatiliū, figurarunt earum rerum artifices.
At si præsides urbium dii ac dæmones hæc fecerunt,
omnium parente Deo nihil adversante, constabit utique,
cognosci a nobis prorsus nolle et adorationem rejicere.
Quo pacto igitur pius nos esse arbitramur, cum illum
adoramus, eoque vitæ genere colimus quæ ab ipso
commendatur? Quomodo vero ejus cognitioni potissimas
partes tribuimus, et beatos esse dicimus eos qui vel in
speculo et ænigmate videant²⁵? At si Deus mortales
errare noluit, illi vero hos in fraudem pertraxerunt etiam
invitos, quænam eos oratio affectata in Deum tyrannidis
crimine liberabit, aut quibus non lacrymis prosecu-
meritū sunt qui in illud inciderint? Erant enim in
numeris sanctorum angelorum olim ascripti, et
supremorum spirituum choris allecti, beatam et
sanctam utique vitam degentes; sed, ut sacra
Scriptura loquitur, non servarunt suum principatum²⁶,
et Dei consortio quasi valedicentes, in deteriora
prolapsi sunt ac sortem sibi attributam miseri repudiarunt,
Deoque debita subjectione rejecta, duri ac superbi a
sanctorum multitudine separati sunt, divisosque
mortales ab omni virtute 122 longe

²⁵ 1 Cor. xiii, 12. ²⁶ Judæ 6.

abduxerunt, nec omnino scire passi sunt saltem quis natura vereque universorum Deus sit ac Dominus, et natura sua summo in res omnes imperio præditus, ac præ ipso creaturam colere persuaserunt, singulisque gentibus immissa cogitatione, ut temere atque inconsiderate quod visum esset colerent, statuas in templis erigere perpulerunt, et aras ædificare, et libationibus ac sacrificiis eos venerari. Quoniam autem credibile erat homines naturæ impulsu ad veri cognitionem instrui, et acuminis mentis perspicere quis Deus sit ac parens omnium, atque ita ab illorum improbitate descendere, et, nequitia studio relicto, id quod utile est præferre; omnis improbitatis duces ipsis fuerunt ac magistri, et ad quidvis Deo exosum transferre non destiterunt. Putabant enim hi nunquam homines cum Deo conciliari posse, quasi necessariam cum illo peccatum inimicitiam susceperit. Postquam autem universi Dominus et Opifex, Dei Verbum, hominem vidit omni bene agendi studio destitutum, et in profundum inferni gregatim ruere; « Dilatavit enim infernus animam suam, et aperuit os suum ne deficeret, » ut scriptum est³⁷: apparuit nobis, et ab illorum fraude liberati sumus. Et sane virtutes sanctas et rationales, ortum ab illo nactas, ejus sceptris animum perfectissime subdentes, et ejus herilibus mandatis obtemperare assuetas, ac citra omnem plane reprehensionem obedientes, nobis injuriam passis opitulari jussit: non quod servandis impar foret; qui enim, aut unde? sed non secus ac rex aliquis suis satellitibus mandat barbarorum incursionibus resistere, et subditorum cupiditates comprimere. « Castrametabitur enim, inquit, angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos³⁸. » Dictum est autem et per vocem sanctorum, omni sancto et rectam vitam tenenti: « Quoniam angelis suis mandabit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis³⁹. » Quin et sapientissimus Paulus de ipsis: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium mis-i, propter eos qui hæredes futuri sunt regni⁴⁰? » Et ipse alibi Dominus omniumque Servator inquit: **123** « Videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes ac descendentes, super Filium hominis⁴¹. » Illi implacabiles a nobis belluas abigunt, et illorum crudelitate captos eripientes, docent planum ac molle iter facere ad quidvis honestum ac laudabile. Hi nobiscum supremum omnium Dominum celebrant. Scriptum est enim: « Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus⁴². » Hi cultus docent, et adorationem non sibi, sed soli, qui supra est, Deo deferre. Ex sacris autem Scripturis eorum quæ dixi fidem vobis faciam. Gedeoni enim apparuit aliquando angelus Domini, et dixit ad eum: « Dominus tecum erit, et percuties Madiam tanquam virum unum. »

³⁷ Isa. v, 14. ³⁸ Psal. cxxiii, 8. ³⁹ Psal. xc,

⁴¹ Psal. cii, 20, 21.

A πτω και αινίγματι βλέποντας; Ει δὲ τῷ Θεῷ ἀνεθέ-
λητον ἦν τὸ πλανᾶσθαι τοὺς ἐπὶ γῆς, ἐκείνοι δὲ πρὸς
τοῦτο καὶ οὐχ ἐκόντας εἴλκον αὐτούς· ποίος αὐτοὺς
λόγος τῆς κατὰ Θεοῦ τυραννίδος ἀπαλλάξει; ἢ ποῖον
αὐτοῖς δάκρυον ἀρκέσει πεσοῦσιν εἰς τοῦτο; Ἦσαν
μὲν γὰρ ἐναριθμοί ποτε τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, καὶ
τοῖς τῶν ἄνω πνευμάτων χοροῖς ἐγκατελεγμένοι,
τὴν μακαρίαν ὄντως καὶ ἀθέηλον διαβιῶντες ζωὴν,
ἀλλ', ὡς φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὐ τετηρήκασιν
τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, μονοουχὶ δὲ καὶ ἐρῶσθαι φρά-
σαντες τῷ εἶναι μετὰ Θεοῦ, διωλισθήκασιν ἐπὶ τὰ
αἰσχίω, καὶ τὸν ἐκνεμηθέντα κλήρον αὐτοῖς ἀφέντες
οἱ δειλαιοὶ, καὶ τότε δὴ δεῖν ὑποκεισθαι Θεῷ παρ-
ωσάμενοι, καὶ σκληροὶ, καὶ ἀγέρωχοι, τῆς τῶν ἁγίων
πληθύος ἀπενωσφιζόντο· διενείματο δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς
B γῆς καὶ ἀπάσης [ἀρετῆς] αὐτοὺς ἀποβουκόλησαντες,
καὶ οὐκ ἐφίεντες ὅπως εἶδέναι, κἀν γοῦν τίς ὁ φύσει
καὶ ἀληθεῖα τῶν ὀλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ τὸ
κατὰ πάντων κράτος οὐσιωδῶς ἀνημμένος, λατρεύειν
ἀναπεπέκασιν παρ' αὐτῶν τῇ κτίσει, ἐκάστω τε τῶν
ἐθνῶν τὸ δοκοῦν ἀπλῶς καὶ ἀπερισκέπτως σέβας ἐπι-
νοήσαντες σηχοῖς ἐνιδρύσασθαι παρεκεύασαν, καὶ
βωμοὺς ἀναδείμασθαι, καὶ σπονδαῖς αὐτοὺς καὶ θυ-
σαῖαι καταγεραῖρειν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν, ἐμφύτοις
κινήμασι παιδαγωγουμένους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς γε
τὸ δεῖν εἶδέναι τὸ ἀληθές, καὶ ἰσχνῶ διανοίας κατεῖ-
δον τίς ὁ τῶν ὀλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀποφοιτῆ-
σαί τε οὕτω τῆς ὑπ' αὐτῶν σκαιότητος, μεταμαθεῖν
C δὲ τὰ χεῖρω καὶ ἀνθελέσθαι τὸ ὠφελοῦν· ἀπάσης
αὐτοῖς φαυλότητος καθηγῆται γεγόνασι καὶ διδάσκα-
λοι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχθημένων Θεῷ κα-
τακομίζοντες οὐ διαλελοίπασιν· ἀναγκαίαν γὰρ αὐ-
τοῖς ἔδδοκε τὴν ἔχθραν ὡς μεταλαθοῦσης αἰετῆς
ἀμαρτίας, ἀσυναφείας τῷ Θεῷ διαμῆναι τοὺς ἐπὶ τῆς
γῆς. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῶν ὀλων Κύριος καὶ Δημιουργὸς τοῦ
Θεοῦ Λόγος ἀπάσης ἀγαθοουργίας τὸν ἄνθρωπον ἀπ-
εληλαμένον ὄρων, καὶ τοῖς ὑπὲρ χθόνα μυχοῖς ἀγεληδὸν
ἐμπύπτοντα, « Ἐπλάτυνε γὰρ ὁ ᾄδης τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ μὴ διαλιπεῖν, »
καθὰ γέγραπται· ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐκείνων
πλεονεξίας ἐξηρήμεθα· καὶ δὴ καὶ δυνάμεις ἁγίας
καὶ λογικὰς λαχοῦσας μὲν παρ' αὐτοῦ τὴν γένεσιν,
ὑπεχοῦσας δὲ δίχα μώμου παντὸς τοῖς σκήπτροις αὐ-
τοῦ τὸ φρόνημα, καὶ δεσποτικοῖς θελήμασιν ὑπηρετεῖν
D εἰθισμένας, ἀνεπίπληκτον τε παντελῶς ἐν γε δὴ σφι-
σιν αὐταῖς τὸ εὐήκοον ἐχοῦσας, συνασπίζειν ἐκέλευε
τοῖς ἀδικουμένοις· οὐ τὸ ἀναλκι παθῶν εἰς τὸ σώζειν
αὐτόν· πῶς γὰρ, ἢ πῶθεν; ἀλλ' οἶόν τις βασιλεὺς,
γνησίους ὑπάσπισταῖς ἐφίεις καὶ βαρβαρικαῖς ἐφόδοις
ἀντανίστασθαι, καὶ τῶν ὑπὸ σκήπτρα κειμένων ἀπο-
σοβεῖν τὰς πλεονεξίας. « Παρεμβαλεῖ γὰρ, φησὶν, ἄγ-
γελος Κυρίου κύκλω τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύ-
σεται αὐτούς. » Εἴρηται δὲ καὶ διὰ φωνῆς ἁγίων ὅσιμι
παντὶ καὶ ἀγαθοουργεῖν ἡρημένω, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις
αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν
πάσαις ὁδοῖς σου. » Καὶ μὴ καὶ ὁ σοφώτατος Πύλος
περὶ αὐτῶν· Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύμα-

³⁷ Isa. v, 14. ³⁸ Psal. cxxiii, 8. ³⁹ Psal. xc,

⁴¹ Psal. cii, 20, 21.

τα, φησίν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς Α
 μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν [ἡρ. σωτηρίαν]. »
 Καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησιν ὁ τῶν ὄλων Κύριος καὶ Σωτήρ·
 « Ὁφείθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψόγητα, καὶ τοὺς ἀγγέλους
 τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν
 γῆν τοῦ ἀνθρώπου. » Οὗτοι ἀπιστῶσιν ἡμῶν τοὺς
 ἀλιτηρίους θήρας, καὶ τῆς ἐκείνων ὠμότητος τοὺς
 ἀλόντας ἐξέλοντες, ἀνειμένην τε καὶ ἄρετον ποιει-
 σθαι διδάσκουσι τὴν εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἐπαίνουμένων
 ὁδόν. Οὗτοι τὴν ἐπὶ πάντας μεθ' ἡμῶν ὄρολογοῦσι
 θεόν· γέγραπται γάρ, ὅτι· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον,
 πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶ-
 σαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες
 τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Οὗτοι διδάσκουσι τὰς τιμὰς, τὴν
 προσκύνησιν, οὐχ ἑαυτοῖς, μᾶλλον ἀνακομίζειν μόνῃ
 τῇ ἐπὶ πάντας Θεῷ. Ἐφεται δὲ οἷς ἔφην, ἐκ τῶν
 ἱερῶν Γραμμάτων ἢ πίστις. Ἐφεται μὲν γὰρ τῷ Γε-
 δεῶν ἄγγελος Κυρίου ποτὲ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν·
 « Κύριος ἔσται μετὰ σοῦ, καὶ πατάξει τὸν Μαδιάμ
 ὡσεὶ ἄνθρωπον. » Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Γεδεῶν· « Εἰ
 εἶδον ἔλεος ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ποιήσεις μοι σή-
 μερον πᾶν ὃ τι ἐλάλησας μετ' ἐμοῦ, μὴ χωρισθῆς
 ἐντεῦθεν, ἕως τοῦ ἐλθεῖν με πρὸς σε, καὶ ἐξοίσω τὴν
 θυσίαν, καὶ θύσω ἐνώπιόν σου. » Καὶ εἶπεν· « Ἐγὼ
 εἶμι, καθιούμαι ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε. Καὶ Γεδεῶν
 εἰσῆλθε, καὶ ἐποίησεν ἔριφον αἰγῶν, καὶ οἶφι ἀλεύρου,
 καὶ ἄζυμα, καὶ τὰ κρέα τέθεικεν ἐν τῷ κοφίνῳ, καὶ τὸν
 ζυμὸν ἔβαλεν ἐν τῇ χύτρᾳ, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτὰ πρὸς
 αὐτὸν ὑπὸ τὴν τερέβινθον. Καὶ προσήγγισε. Καὶ εἶπε
 πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος Κυρίου· Λάβε τὰ κρέα καὶ τὰ
 ἄζυμα, καὶ θές πρὸς τὴν πέτραν ἐκείνην, καὶ τὸν
 ζυμὸν ἐχόμενα ἔκχεε. Καὶ ἐποίησεν οὕτως. » Ἄλλὰ
 καὶ τῷ Μανωὲ λελάληκε ποτε δι' ἀγγέλου Θεοῦ, καὶ
 τι τῶν ἐσεσθαι μελλόντων χρησίμως διαμεμήνυκε·
 γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν·
 « Καὶ εἶπε Μανωὲ πρὸς τὸν ἄγγελον Κυρίου· Κατά-
 σχωμέν σε ὧδε, καὶ ποιήσομεν ἐνώπιόν σου ἔριφον
 αἰγῶν. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος Κυρίου πρὸς Μανωὲ· Ἐάν
 κατασχῆς με, οὐ φάγομαι ἀπὸ τῶν ἄρτων σου· καὶ ἐάν
 ποιήσης ὀλοκαύτωμα, τῷ Κυρίῳ ἀνοίσεις αὐτό. Καὶ
 ἔλαβε, φησὶ, Μανωὲ τὸν ἔριφον τῶν αἰγῶν, καὶ τὴν
 θυσίαν ἀνήνεγκε τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ δι-
 εχώρισε τοῦ ποιῆσαι. » Ἀκούεις πῶς ἐλομένους μὲν
 εὐσεβεῖν, καὶ τοῖς κατὰ χεῖρα τιμᾶν τὸν τῶν ὄλων
 Δεσπότην, διακωλοῦσι μὲν οὐδαμῶς· διδάσκουσι δὲ
 ὅτι πρέπει ἂν αὐτοὺς οὐχὶ τοῖς ὑπὸ ζυγὰ καὶ τετα-
 γμένοις ἐν λειτουργικαῖς, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον ἀνατι-
 θέναι τὰ γέρα. Τὸ γὰρ, « Θεὸς ὑπὸ τὴν πέτραν ἐκε-
 λήν, » οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ, ὡς γε οἶμαι, λέγοντος
 ἐναργῶς, ὅτι Πρόσαγε τῷ Χριστῷ. « Ἡ πέτρα γὰρ
 ἦν ὁ Χριστός, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος.
 « Ἄλλὰ καὶ ἐάν ποιῆς ἔριφον, φησὶ, Κυρίῳ ποιήσεις
 αὐτόν. » Ὁ δὲ καίτοι τοῦτο δεδιδαγμένος, πάλιν τῇ
 πέτρᾳ προσεκόμισε τὸ θῦμα, πέτραν εἰδὼς ὠνομά-
 σθαι Χριστὸν, διὰ τοι τοὺ ἀκλονήτως τοῖς αὐτῇ πρέ-
 πουσιν ἀξιώμασιν τὴν θείαν ἐνεργηθεῖσθαι φύσιν.
 Εἴπερ οὖν κατὰ τὸ ἀληθές, πολιοῦχοις θεοῖς ὑπέτιθε

Et dixit ad eum Gedeon : « Si inveni misericordiam in oculis tuis, et facturus es mihi hodie quodcunque locutus es mecum, ne discesseris hinc, donec ego venero ad te et obtulero sacrificium, et sacrificavero coram te. » Et dixit : « Ego sum, sedelbo donec revertaris. Et Gedeon ingressus est, et fecit caprarum hædum, et æphi farinæ, et azyma, et carnes posuit in cophino, et jus misit in ollam, et exportavit ea ad illum sub terebinthum. Et appropinquavit. Et dixit ad eum angelus Domini : Accipe carnes, et azyma, et pone ad petram illam, et additum jus effunde. Atque ita fecit ⁴². » Quin et Manoe locutus est olim per angelum Deus, et aliquid eventurum utiliter indicavit. Ita autem scriptum est rursus in libro Judicum : « Et dixit Manoe ad angelum Domini : Detineamus te hic, et faciemus coram te hædum caprarum. Et dixit angelus Domini ad Manoe : Si detinueris me, non edam de panibus tuis ; et si feceris holocaustoma, Domino referes illud. Et accepit Manoe hædum caprarum, et sacrificium obtulit Domino super petram : et cum fecisset, discessit ⁴³. » Audis quo pacto volentes colere rerum omnium Dominum, eique honorem de iis quæ ad manum sunt habere, neutiquam sane prohibent : docent autem par non esse illos subditis et inter ministros ascriptis, sed Domino potius honores reddere. **124** Nam quod ait, « Pone super petram illam, » nihil aliud erat, opinor, quam si manifeste diceret, Offer Christo. « Petra enim erat Christus ⁴⁴, » ut Paulus sapientissimus ait. « At si feceris hædum, inquit, Domino facies illum. » Is autem quamvis id edoctus, rursus petræ sacrificium intulit, cum sciret Christum petram esse nuncupatum, ex eo quod natura divina convenienti sibi majestate firmissime stabilita sit. Si ergo urbium præsidibus diis gentes reipsa Deus subjecit, quidni potius ei oblationes munerum afferri jusserunt ab ipsis ? sed ab ejus cultu prorsus eos abducentes, imo vero ne quidem agnosci a nobis sinentes, cultum sibi arrogarunt, preces ab omnibus, vota, omina, dona : eoque confusionis ac impietatis venire persuaserunt, ut et cruenta sibi sacra fieri voverint. Quo facto maxime probarunt, neutiquam se bonos esse, verum potius invidios, et ab omni bonitate alienos. Igitur Porphyrius ita de illis scribit in libro secundo *De abstinentia ab unimatis* : *Contrariis quidem omnes etiam præstigiæ perficiuntur. Hos enim maxime et eorum prævidem colunt, qui per præstigiæ omne genus malis facinoribus student. Hi enim prodigiis decipere queunt : per hos philtrea et amatoria veneficia præparant mali dæmones : intemperantia enim omnis, et divitiarum et gloriæ spes per hos, et fraus potissimum. Mendacium enim, ipsis peculiare : dii siquidem esse volunt, et primaria virtus eorum est, ut Deus esse videantur. Hi sunt qui libationibus et nidoribus oblectantur, quibus quod in iis est spiritale et corporeum*

⁴² Judic. vi, 16-20. ⁴³ Judic. xiii, 15-20. ⁴⁴ 1 Cor. x, 4.

pinguescit. Hoc enim vaporibus ac suffimentis vivit, Δ
 idque varie variis, et sanguinis carniumque nidoribus
 roboratur. Quapropter consultus vir ac sapiens cavebit
 talibus uti sacrificiis, quibus eos ad se eliciat: cura-
 bit autem animum purgare penitus; purum siquidem
 animum non aggrediuntur, quippe dissimilem ipsis. Et
 alio loco fingit unum aliquem ex Aegypti falsis vatibus,
 sive sacerdotibus, rogare causas ac discere velle
 quamobrem daemones maligne saeviant, his verbis:
125 Quomodo affectibus illos obnoxios esse rerum
 divinarum periti ostendunt, et obscenitate verborum
 oblectari, aliisque flagitiis ejusmodi? Ille autem il-
 lorum nequitiae discrimen exponit, dicens: Hi statu-
 unt, inquit, extrinsecus obnoxios quidem esse
 genus fallacis naturae, quod in omnes formas ac
 modos se mutat, deosque ementitur ac daemones, et
 mortuorum animas, et omnia posse per haec, quae
 bona aut mala putentur. Nam ea quae reapse bona
 sunt, cujusmodi sunt animi bona, nihil omnino con-
 ferre posse, neque vero illa quidem noasse, verum
 malis artibus vacare, ac ludificari, et impedimento
 saepius esse ad virtutem contendentibus, et fastu
 plenus esse, nidoribus ac sacrificiis oblectari. Clare
 igitur videt Julianus Porphyrium, eadem secum
 opinione ac per substitutionem irrelitum, veras de dae-
 monibus opiniones proponentem. Malis enim arti-
 bus occupari ipsos ait, et obsistere his, qui cum
 virtute ac laude aliquid facere statuunt, et nidoribus
 crementisque victimis supra modum oblectari. Quin-
 etiam apud Homerum deos reperiemus tam spurcum
 honorem ambire, siquidem honoris hic modus etiam
 aliquis intelligatur. Jupiter ait:

τὸν ἐπισπάζεται τοὺς τοιοῦτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρὰ γὰρ οὐκ
 ἐκίθεται ψυχῇ· διὰ τὸ αὐτοῖς ἀνόμιον. Καὶ ἐτέρωθι δὲ προσποιεῖται τῶν ἐξ Αἰγύπτου τινὰ
 ψευδοπροφητῶν, ἦγον ἱερῶν, διερωτᾶν βούλεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀναμνηθῆναι ἀξιῶν τῆς τῶν δαι-
 μόνων δυστροφίας τὸ ἀπηγῆς, ὡδὶ δὴ λέγων· Πῶς ἐμαθεῖς αὐτοῦς οἱ θεόσοφοι παριστώσι, καὶ
 χαίρειν ἀισχρορρήμοσύναις, καὶ ἐτέροις τισὶ τοιοῦτοις κακοῖς; Ὁ δὲ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς φαυλότητος
 τὴν διαφορὰν ἀφηγεῖται, λέγων· Οἱ δὲ, εἶναι μὲν ἔξωθεν τίθενται τὸ ὑπήκοον γένος ἀπατηλῆς
 φύσεως, παντόμορφόν τε καὶ πολύτροπον, ὑποκρινόμενον καὶ θεοῦς, καὶ δαίμονας, καὶ ψυχὰς
 τεθηηκότων· καὶ διὰ τούτων πάντα δύνασθαι τῶν δοκούντων ἀγαθῶν ἢ κακῶν εἶναι. Ἐπει εἰς τὰ γε
 δὲτως ἀγαθὰ, ἅπερ εἶναι κατὰ ψυχὴν, μηδὲν καθάπαξ συμβάλλεσθαι δύνασθαι, μηδὲ εἶδέναι ταῦτα,
 ἀλλὰ κακοσχολεύεσθαι, καὶ τωβάειν, καὶ ἐμποδίζειν πολλακίς τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀφικνουμένοις·
 πλήρεις τε εἶναι τύφου, καὶ χαίρειν ἅτοις καὶ θυσίαις. Ὅρατω δὴ οὖν ἐναργῶς τὸν δόμοφρόνα τε
 καὶ συνδεισιδαίμονα αὐτῷ γεγονότα Πορφύριον, τὰς περὶ τῶν δαιμόνων ἀληθεῖς ἐκφῆναντα δόξας. Κίχο-
 σχολεύεσθαι γὰρ φησὶν αὐτοὺς, καὶ τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν ἀναντιστάσθαι, καὶ χαίρειν ἅτοις,
 θυσίαις τε ταῖς δι' αἱμάτων ἐπιγάνυσσθαι σφόδρα. Εὐρόφησεν δὲ καὶ τοὺς παρ' Ὁμήρω θεοὺς τῆς οὕτως
 αἰσχροῦς ἐπιειμένους τιμῆς, εἶπερ τις ὄλως τιμῆς ἂν νοοῖτο καὶ οὕτω τὸν τρόπον· ὁ μὲν γὰρ Ζεὺς φησὶν· (1)

Nunquam mihi altare vocabat convivio aequali,
 Libamineque et nidore, hunc enim honorem nos sor-
 [titi sumus.]

Sacrificabant porro Argivi etiam

Tauros omnino nigros Neptuno caeruleos crines
 [habenti.]

Molestum vero forte fuerit singula persequi, cum
 neminem lateat libationibus nidoribusque deos illos
 omnes, ac potius execrabiles et impuros daemones,
 oblectari. Neque enim mentitur divinus David cum

(1) Iliad. Δ, v. 48.

προσκομίζεσθαι παρ' αὐτῶν προστετάχασιν; ἀνα-
 θουκολήσαντες δὲ εἰς ἅπαν τῆς ὑπ' αὐτῷ θεραπείας,
 μᾶλλον δὲ, οὐδὲ ἐφέντες ὄλως γίνωσκεσθαι πρὸς
 ἡμῶν, ἐαυτοῖς ἀνατεθείκασιν τὰς λατρείας, τὰς παρὰ
 πάντων λιτὰς, τὰς ὁμολογίας, τὰς εὐφημίας, τὰ δῶ-
 ρα· χυδαῖότητος δὲ καὶ ἀνοσίτων ἐγγχειρημάτων καθ-
 ικέσθαι πρὸς τοῦτο πεπεικασιν, ὥστε καὶ θυσίας αὐ-
 τοῖς· τὰς δι' αἱμάτων ἐλέσθαι πληροῦν· ὃ δὴ μάλιστα
 διδάξειεν αὐτοὺς, ἤκιστα μὲν ὄντας ἀγαθοῦς, φθονε-
 ροῦς δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπάσης ἀγαθοῦργίας εἰσ-
 ἅπαν ἐξωκισμένους. Γράφει γοῦν ὁ Πορφύριος ὡδὶ
 περὶ αὐτῶν ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ Περὶ ἐμψύχων ἀπο-
 χῆς· Διὰ μέντοι τῶν ἐρυτῶν καὶ ἡ ἄπασα

Β ροητεία ἐκτελεῖται. Τοῦτους γὰρ μάλιστα καὶ τὸν
 προστώτα αὐτῶν ἐκτιμῶσιν, οἱ τὰ κακὰ διὰ τῶν
 ροητεῶν διαπραττόμενοι, πάσης φαντασίας ἐπι-
 τηθεύοντες. Οὗτοι γὰρ ἱκανοὶ διὰ τῆς τερατουρ-
 γίας ἀπατήσασιν· δι' αὐτῶν ψίλτρα καὶ ἐρωτικά
 κατασκευάζουσιν οἱ κωκοδαίμονες· ἀκολασίαι
 γὰρ πᾶσα, καὶ πλοῦτων ἐλίξις καὶ δόξης διὰ τού-
 των, καὶ μάλιστα ἡ ἀπάτη. Τὸ γὰρ ψεῦδος τού-
 τοις οὐκίον. Βούλονται γὰρ εἶναι θεοί, καὶ ἡ
 προστώσα δύναμις αὐτῶν, δοκεῖν θεοῦ εἶναι ὁ
 μέγιστος· οὗτοι οἱ χαίροντες λοιβῇ τε καὶ κνίσο-
 σῃ, δι' ὧν αὐτῶν τὸ πνευματικὸν καὶ σωματικὸν
 πιαίνεται. Ζῆ γὰρ τοῦτο ἅτοις καὶ ἀναθυμιά-
 σεσι, καὶ ποικίλως διὰ τῶν ποικίλων, καὶ δινα-
 μοῦται ταῖς ἐκ τῶν αἱμάτων καὶ σαρκῶν κνίσο-
 σαις. Αὐὸ συνετὸς ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαβηθήσε-
 ται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαν-
 τὸν

Ε ἔκθεται τὸν ἐπιειμένους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρὰ γὰρ οὐκ
 ἐκίθεται ψυχῇ· διὰ τὸ αὐτοῖς ἀνόμιον. Καὶ ἐτέρωθι δὲ προσποιεῖται τῶν ἐξ Αἰγύπτου τινὰ
 ψευδοπροφητῶν, ἦγον ἱερῶν, διερωτᾶν βούλεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀναμνηθῆναι ἀξιῶν τῆς τῶν δαι-
 μόνων δυστροφίας τὸ ἀπηγῆς, ὡδὶ δὴ λέγων· Πῶς ἐμαθεῖς αὐτοῦς οἱ θεόσοφοι παριστώσι, καὶ
 χαίρειν ἀισχρορρήμοσύναις, καὶ ἐτέροις τισὶ τοιοῦτοις κακοῖς; Ὁ δὲ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς φαυλότητος
 τὴν διαφορὰν ἀφηγεῖται, λέγων· Οἱ δὲ, εἶναι μὲν ἔξωθεν τίθενται τὸ ὑπήκοον γένος ἀπατηλῆς
 φύσεως, παντόμορφόν τε καὶ πολύτροπον, ὑποκρινόμενον καὶ θεοῦς, καὶ δαίμονας, καὶ ψυχὰς
 τεθηηκότων· καὶ διὰ τούτων πάντα δύνασθαι τῶν δοκούντων ἀγαθῶν ἢ κακῶν εἶναι. Ἐπει εἰς τὰ γε
 δὲτως ἀγαθὰ, ἅπερ εἶναι κατὰ ψυχὴν, μηδὲν καθάπαξ συμβάλλεσθαι δύνασθαι, μηδὲ εἶδέναι ταῦτα,
 ἀλλὰ κακοσχολεύεσθαι, καὶ τωβάειν, καὶ ἐμποδίζειν πολλακίς τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀφικνουμένοις·
 πλήρεις τε εἶναι τύφου, καὶ χαίρειν ἅτοις καὶ θυσίαις. Ὅρατω δὴ οὖν ἐναργῶς τὸν δόμοφρόνα τε
 καὶ συνδεισιδαίμονα αὐτῷ γεγονότα Πορφύριον, τὰς περὶ τῶν δαιμόνων ἀληθεῖς ἐκφῆναντα δόξας. Κίχο-
 σχολεύεσθαι γὰρ φησὶν αὐτοὺς, καὶ τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν ἀναντιστάσθαι, καὶ χαίρειν ἅτοις,
 θυσίαις τε ταῖς δι' αἱμάτων ἐπιγάνυσσθαι σφόδρα. Εὐρόφησεν δὲ καὶ τοὺς παρ' Ὁμήρω θεοὺς τῆς οὕτως
 αἰσχροῦς ἐπιειμένους τιμῆς, εἶπερ τις ὄλως τιμῆς ἂν νοοῖτο καὶ οὕτω τὸν τρόπον· ὁ μὲν γὰρ Ζεὺς φησὶν· (1)

Ὁ δὲ γὰρ μοὶ ποτὲ βωμὸς ἐδέυετο δαιτὸς ἐτσης
 Λοιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας
 [ἡμῖς.]

Ἔθουον δὲ καὶ Ἀργεῖοι (2)

Ταύρους παμμέλανας Ἐροσίχθορι κυανοχαίτη.

Ὁ γὰρ γὰρ δὲ ἴσως τὰ καθ' ἕκαστα λέγειν, οὐδενὸς (2)
 ἠγνοηκότος ὅτι λοιβαὶς τε καὶ κνίσσαις οἱ παρὰ σφί-
 σιν ἅπαντες ἤδονται θεοί, μᾶλλον δὲ βδελυροὶ καὶ
 ἀκάθαρτοι δαίμονες. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσασαίτο Δαδὸ δ

(2) Odyss. Γ, v. 6.

θεσπέσιος λέγων, ὅτι « Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Ἄλλὰ, ναί, φησὶν, εἰ ταῖς Ἑλλήνων θυσίαις ἐπιτιμᾶς, καὶ ἐν αἰτίαισι οὐ μικραῖς τὸ πρᾶγμα τίθης, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τὸν διὰ Μωσέως γράφασθαι νόμον. Μηλοσφαγεῖν γὰρ προστέταχε, καὶ διὰ τῶν Ἰσων τρώπων ἰέναι προκομίζοντας τῷ Θεῷ τὰς δωροφορίας. Φέρε δὲ, ἐξετάσωμεν ἰσχυρομυθοῦντες, ὡς ἔνι, τίς ὁ τρόπος ἦν τῆς κατὰ νόμον παιδαγωγίας, καὶ ὅπη ποτὲ βλέπων ἐφῆκε Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις κεχρηῆσθαι.

Οὐκοῦν οἰκονομία τις ἦν, οὐχ ὡς ἀναγκαίου πράγματος εὐρεσις. Τοῦ μὲν γὰρ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας ἀγαπώντος ἦν προσέσθαι μὲν ἀσμενῶς, καὶ ἀκαταλήκτως ἐφεῖναι δρᾶν τοὺς ἐθέλοντας ἀποπεραίνειν καὶ προσκομίζειν αὐτάς, ψήφω τε τῇ παγκάλῃ τὸ χρῆμα τιμᾶν· καὶ μᾶλλον ὡς ἐξ ἀνάγκης αἰτεῖν, ὕφειλομένης αὐτῷ τῆς παρὰ πάντων τιμῆς· καὶ οὐκ ἀζημίον ἔχοντος τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον τοῦ πεσόντος εἰς ῥαθυμίαν. Τοῦ γε μὴν οὐκ ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβούλητον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα δεικνύοντος, τὸ μὴ ἀμωμήτους ἔαν, τοὺς ὧδε λατρεύοντας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτιμᾶν αὐτοῖς, καὶ καθ' ὃν ἔδει καιρῶν ἀνακόψαι προσφέρειν, καὶ οἷον πονούντας ἐκτῆ καὶ ἐπ' οὐδὲν τῶν χρηστέων εὐδοκίμειν οἰομένους, μεταστῆσαι πρὸς τὰ βελτίω. Φησὶ γάρ· « Ἴνα τί μοι λίθανον προσεφέρετε ἐκ Σαβᾶ, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἤδυνάν μοι. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλὴν μου οὐ προσθήσεσθε· ἐὰν φέρητε σελίδαλιον, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἔστι. » Καὶ δι' ἑτέρου δὲ προφήτου ἔφη· « Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν, μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, συναγάγετε, καὶ φάγετε κρέα· ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἧ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Οὐ γὰρ ἦν αἱμάτων ἐν χρεια Θεός· οὕτε μὴν τὴν οὕτω παχεῖαν καὶ ἔνυλον ἐζήτει λατρεῖαν· ἀλλ' ἰσχυρῆν τε καὶ νοεράν, τὴν ἐν πνεύματι δηλονότι, τὴν διὰ πάσης ἀρετῆς ἐπιτελουμένην· τὴν εὐφῶ καὶ ἀδέθῃλον πολιτείαν, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθοουργίας ἀύχημασιν ἐμπρεπῆ· καὶ τῆς ἐφ' ἑαυτῷ θεωρίας τὸ ἀκραιφνές, καὶ δογμάτων τῶν ἀπεξεσμένων, εἰς τὸ εὐθὺ τε καὶ ἀληθές τὴν νοητὴν εὐσομίαν, καὶ τοῦ ὄντως ὕψους ἀγαθοῦ τὴν ἀψευδῆ τε καὶ ἀνεπίπληκτον ἐπιστήμην. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πως ἀμύχανον αἰρεῖν καὶ θύσις τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θητείας, αἰσχυρῶν τε καὶ ἀνοσιῶν ἐθῶν, καὶ τῆς τῶν αὐτόθι βδελυρίας ἐκχομισθέντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀδρανῆ πως ἔτι καὶ ἀναλκιν ἔχοντα νοῦν, καὶ οὐπω βαίνειν εἰδὸτα νεανικῶς πρὸς γε τὸ δύνασθαι, φησὶ, τὴν οὕτως ἀνωμισμένην τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς διαφττειν ὁδόν. καὶ τὸ εἰς λήξιν ἀφικέσθαι κατορθωμάτων· δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῶς τὸν διὰ Μωσέως· ἐπιστήσας νόμον αὐτοῖς ὥσπερ τινὰ παιδοκόμον ἀποροῖτῆσαι μὲν τῆς πολυθέου πλάνης προστέταχεν· ἐφῆκε δὲ τῶς τοῖς κατὰ χεῖρα καὶ ὡς ἐν ἔθει τῆς πάλαι τιμῆς προσκομίζοντας αὐτῷ χαριστήρια καὶ

A ait : « Omnes dii gentium dæmonia ⁴⁵. » Enimvero, inquit, si Græcorum sacrificia reprehendis, et non parvi criminis loco rem ducis, omnino necesse est nos etiam Mosis legem accusare. Jussit enim oves mactare, iisdemque ritibus Deo munera offerre. Age vero quoad licet subtiliter inquiramus, quæ ratio fuerit legalis disciplinæ, et quonam demum respiciens Deus, majoribus permisit cruentis uti sacrificiis.

Nimirum divina dispositio quædam erat, non veluti rei necessariæ inventum. Etenim admittere quidem ea lubenter, et nunquam non permittere, ut ea faciant offerantque qui velint, eximisque laudibus rem ornare, ac velut necessario exigere, tanquam sibi debitus sit honor ab omnibus, **126** sacrificia cruenta amantis esset, et ejus, qui negligentius illa peregerit, ignaviam castigantis. At vero objurgare ejusmodi cultores, eosque increpare, et opportuno tempore prohibere offerentes, et veluti frustra laborantes atque ex re inutili gloriam aucupantes ad meliora revocare, argumentum est rem usu necessariam non esse, et præter ejus fieri voluntatem. Ait enim : « Ut quid mihi thus ex Saba affertis, et cinnamomum ex terra longinqua? holocaustomata vestra non sunt mihi accepta, et sacrificia vestra insuavia ⁴⁶. » Ad hæc rursus : « Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non adjicietis; si obtuleritis similitam, frustra; thymiama, abominatio mihi est ⁴⁷. » Dixit autem et per alium prophetam : « Holocaustomata vestra cum sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes : quia non sum locutus cum patribus vestris de holocaustomatis et sacrificiis in die qua adduxi eos de terra Ægypti ⁴⁸. » Non enim cruore Deus indigebat : neque vero tam crassum et materiale cultum requirebat; sed subtilem et spiritualem, qui nimirum spiritu constat, et omni virtute perficitur, probum et integrum vitæ genus, et operum bonorum laude conspicuum, ac sinceram Dei contemplationem, et eximie doctrinæ ad rectum verumque vitæ genus spiritualem fragrantiam, et ejus quod revera bonum est veram et inculpata scientiam. Quoniam autem ab Ægyptiorum cultu fœdisque et impiis moribus, et execranda istorum superstitione, abductus Israel vix ac ne vix quidem revocari poterat; quippe cum infirma et imbecilli adhuc mente præditus esset, neque dum impigre ad tam excelsum iter eximie vitæ et egregiorum operum cacumen eniti posset; apparet Deum instar pædagogici lege per Mosem lata, spirituali quadam ratione primum ab illo multitudinis Deum errore ut recederent jussisse : permisisse interim suis, ut ex consuetudine prisca cultus gratiarum actiones et sacrificia rite sapienterque instituta offerrent, ut tanquam in figuris et umbris veritatem præmonstrarent. Lex enim figuram habet veritatis, et per illam

⁴⁵ Psal. xcvi, 5. ⁴⁶ Jerem. vi, 20. ⁴⁷ Isa. i, 12-13. ⁴⁸ Jerem. vii, 21, 22.

Christi mysterium describitur. Scientiarum autem initia perfecta eruditione semper carent, **127** sensim vero ad id quod perfectum est provehunt, parvum addentes parvo, ac quibusdam veluti gradibus mentis nostræ vigorem ad præstantiora promovent ac corroborant. Atqui, ut dixi, posteaquam nobis opportuno tempore Servator omnium Christus affulsit; abrogatæ quidem sunt figuræ, et vero cessavit umbræ utpote in litteris infirmitas. Ipse enim per illam priscis hominibus adumbratus est. Ideo cruenta sacrificia repressit, quasi veteribus singulari quodam consilio concessa, ut in iis exercitarentur, et instar puerilis institutionis essent. Dixit enim Christus: « Spiritus Deus, et adorantes illum in spiritu et veritate oportet adorare⁴⁹. » Quod autem initio vis cultus legalis apud ipsum probro et crimine non vacabat, ipsius sapientissimi Mosis ore declaravit qui legis interpres fuit: « Si autem exterminaverit Dominus Deus gentes, ad quas tu ingrederis illuc, ut hæreditate accipias terram illorum, et hæreditate acceperis eos, et habitaveris in terra eorum; attende tibi ipsi, ne inquiras, ut sequaris illos. Postquam autem exterminati fuerint ipsi a facie tua, ne requiras deos illorum, dicens: Quomodo faciunt gentes istæ diis suis, faciam et ego. Non facies sic Domino Deo tuo; abominations enim quas Dominus odio habuit fecerunt diis suis, quoniam et filios suos et filias suas comburunt in igni diis suis⁵⁰. » Igitur sacrificia cruenta repudiatur. Hæc enim fecerunt diis suis qui non noverant ipsum. Porro grave omnino erimen et revera impium, et ab ipsis naturæ legibus abhorrens subicit, eos nimirum mactare filios et filias. O magnam tutelarium deorum immanitatem! o crudelitatem nefariam, et ferinum ingenium! Homines plerumque feruntur in eos a quibus molestiam acceperint, et ultrice ira inimicis obsistunt; at cum ad pueros ultio pervenit, iram eolibent, et mutua miseratione teneram ætatem prosequuntur. Hi autem, ut ait Julianus, pro sua quisque ratione, ingenio, ac natura, res mortaliæ administrantes, illos, quamvis nihil plane nocuerint, sed potius honore deos prosequi in animo habeant, liberum interfectores faciunt: et humano cruore gaudent, et cum suum adoratorem **128** impiis aris immortuum aspiciunt, rem in deliciis habent. Sed nos forte nugari dicet aliquis, et temerariam in illos intendere criminationem: nec enim id unquam accidisse. Videamus igitur ex Græcorum historis, an non humano cruore et sanguine polluerentur altaria, ac delubra deorum quos colebant.

Πεφλυαρηκέναι δὲ ἴσως ἐρεῖ τις ἡμᾶς, καὶ γενέσθαι τοῦτο ποτε. Ἴδωμεν τοίνυν ἐκ τῶν παρ' Ἀριστομένης quidem ille Messenius Jovi cui cognomen Ithomætæ trecenta simul mortuorum cor-

⁴⁹ Joan iv, 24. ⁵⁰ Deut. xii, 29-32.

ουσίας σαφῶς τε καὶ ἐντέχνως διατεταγμένας, ἐν ὧς ἐν τύποις καὶ σχιαῖς προαναφαίνωσι τὴν ἀλήθειαν. Μόρφωσιν γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας ὁ νόμος, καὶ γράφεται δι' αὐτοῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄει δέ πως αἱ τῶν ἐπιστημῶν ἀρχαὶ τῆς εὐτελοῦς εὐμαθείας ἀπολιμπάνονται, πλὴν ἀναδιθάουσι κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον, σμικρὸν ἐπὶ σμικρὸν τιθεῖσαι τε καὶ προσεπάγουσαι, καὶ οἷον τισιν ἀναβαθμοῖς, ταῖς εἰς τὸ ἀμεινον ἐπιδόσει τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ κίνημα εἰς τὸ ἀδρότερον ἀναφέρουσαι. Καὶ γοῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ καιροῦ τοῦ δέοντος ἐπιλάμφαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτήρος Χριστοῦ, καθήργηται μὲν τὰ ἐν τύποις, πέπαιται δὲ τῆς σχιᾶς ὡς ἐν γράμμασιν ἀδρανές. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ δι' ἐκείνης τοῖς πάλοι γραφόμενος. Τοίνυν ἀνέκοψε τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, ὡς μελέτης ἔργα συγκεχωρημένας τοῖς ἀρχαίοις, οἰκονομικῶς, καὶ παιδείας νεοπροπεύου ἀποπληρούσας τρόπον. Ἐφη γὰρ ὁ Χριστός: « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Ὅτι δὲ καὶ ἐν ἀρχαῖς, τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις αὐτῷ μόνω καὶ αἰτίας οὐκ ἔλυθη, σαφηνιεῖ λέγων δι' αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὁ ἦν τοῦ νόμου μεσίτης: « Ἐάν δὲ ἐξολοθρευθῆ Κύριος ὁ Θεὸς τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ εἰσπορεύῃ, ἐκεῖ κληρονομήσαι τὴν γῆν αὐτῶν, καὶ κατακληρονομήσεις αὐτοὺς, καὶ κατοικήσεις ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐκζητήσης ἐπακολοθεῖσαι αὐτοῖς. Μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου σου, μὴ ἐκζητήσης τοὺς θεοὺς αὐτῶν, λέγων· Πῶς ποιοῦσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω καὶ γώ. Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· τὰ γὰρ βδελύγματα ἃ Κύριος ἐμίσησεν ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν, οἷ καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαίουσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Ἀποφάσκει δὲ οὖν τὰς δι' αἱμάτων θυσίας. Πεποιήκασιν γὰρ ταῦτα τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς, οἳ μὴ εἰδότες αὐτόν. Προσεπάγει δὲ τὸ ἀληθῶς πηγάλεπον καὶ ἀνόσιον ἔγκλημα, καὶ αὐτοῖς ἀπέδον τοῖς νόμοις τῆς φύσεως, τὸ κατασφάττειν αὐτοὺς υἱοὺς τε καὶ θυγατέρας. Ὁ πολλῆς ἀπανθρωπίας τῶν πολιούχων θεῶν! ὧ δεινῆς ὀμότητος καὶ διανοίας θηριοπροπέυος! Ἄνθρωποι μὲν πλειστάκις ἀντιφέρονται τοῖς λελυπηκόσι, καὶ ἰσορρόποις ὄργαις ἀνθίστανται τοῖς ἔχθροῖς· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ παιδάς τοι τὸ βλάβος, ἀνάκοπτουσι τοὺς θυμοὺς, καὶ τὰς ἀλλήλων οἰκτείρουσι γονάς. Οἳ δὲ, καθὰ φησιν Ἰουλιανός, οἰκείως ἑαυτοῖς, καὶ ὡς ἂν ἕκαστος ἔχοι φύσεώς τε καὶ γνώμης, διοικοῦντες τὰ ἀνθρώπινα, τοὺς οὐδὲν τὸ σύμπαν ἡδικηκότας, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τιμᾶν ἠρημένους ἀποφαίνουσι παιδοκτόνους· καὶ ἀνθρώπων αἵμασιν ἐπιγίνωνται, καὶ τὸν οἰκεῖον προσκυνητὴν τοῖς ἀνοσίοις βωμοῖς ἐνθεθεῶτα βλέποντες, τρυφήν ἡγοῦνται τὸ γραφὴν εἰκαλῶν ἐνστήσασθαι κατ' αὐτῶν· οὐ γὰρ τοι Ἕλλησιν ἱστορίων, εἰ μὴ τοῖς ἀνθρώπων αἵμασί τε παρὰ σφίσι θεῶν.

Ἀριστομένης μὲν γὰρ ὁ Μεσσηνίος τῷ ἐπίκλην Ἰθωμήτῃ Διὶ τριακοσίους ὀμοῦ νεκροὺς ἐχαρίζετο·

προσετίθει δὲ τούτοις καὶ τῶν Λακεδαιμονίων βασι- A
λεύσαντα· Θεόπομπος οὗτος ἦν. Ἀξιάγαστος ἐντεῦ-
θεν ὁ τῶν θεῶν ὑπατός τε καὶ ὑπέρτατος. Ἐπι-
μειδία γὰρ κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀνδράτιν ἀήλιω; διολω-
λόσι, καὶ πλήρη βλέπων τὸν ἐκείνων βωμῶν δαιτὸς
ἔσης. Ἐντροφῶν γὰρ ἔθος αὐτοῖς τῶν ἀνθρώπων
συμφοραῖς. Σκύθαι δὲ οἱ περὶ Ταυρικὴν Χερσονήσον
τούς τῶν ξένων ἐνειλημμένους τῇ παρ' αὐτοῖς Ἀρτέ-
μιδι κατασφάττοντες, ταῖς τοῦ ναοῦ πύλαις ἐνήπτον
τάς κσφαλάς, καλὸν τῇ θεῷ θήραμα, ξένιόν τε ὀυ-
μῆρες αὐτῇ τὴν ἀνδροκτασίαν προσάγοντες, ἵνα καὶ
θαλάττης ἀπηνεστέρα καὶ κυμάτων αὐτῶν διαφαι-
νηται, τοὺς διαφυγόντας ἀρπάξουσα, καὶ τὴν ἐλπίδα
τοῦ σώζεσθαι, θανάτου πρόφασιν ἀποφαίνουσα τοῖς
τῇ γῆ προσορμιζομένοις. Ἐρεχθία τὸν Ἀθήνησι τοῖς
ὑποχθονίοις δαίμοσι τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα ὠμῶς ἀπο-
σφάξει φησὶ Δωρόθεος ὁ ἱστορικὸς ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν
Ἰταλικῶν. Ἰστορεῖ δὲ καὶ Μώνυμος ἐν τῇ τῶν θαυ-
μασίων συναγωγῇ, Πηλεὶ καὶ Χείρωνι καταθύεσθαι
τινας ἐν Πελλήγη τῆς Θράκης. Καὶ μὴν καὶ Λεσβίους
Διονύσου βωμῶν ἀνδρῶν καταδεισάει φασιν.
Ἐν ἀκμαίς δὲ οὐσης ἐτι τῆς Ἑλληνικῆς δεισδαι-
μονίας, ἄμιλλαι μονομαχίας ἐπετελοῦντο παρὰ Ῥω-
μαίοις κατὰ καιρούς· κέρυπτο δὲ τις ὑπὸ γῆν Κρό-
νος, λίθοις τετρημένοις ὑποκεχρηγῶς, ἵνα τῷ τοῦ
πεσόντος καταμαίνοιτο λύθρῳ. Γράφει δὲ καὶ Πορ-
φύριος ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*
ὠδί πη πάλιν· Ἡ γούν ἱστορία, οὐ μόνον ὦν Θεό-
φραστος ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ ἄνδρων πλείονων τὴν
μῆμην παρέδωκεν· ὥς καὶ ἐν ἀνθρώπων θυόρτας C
πάλαι, καὶ δεῖ ταῦτα ὄχι ἀπίως, ἀλλὰ πλήρους
οὐσης τῆς ἱστορίας λέγομεν, αὐτάρχη καὶ ταῦτα
παραστήσαι. Ἐθύετο γάρ ἐν Ῥόδῳ μῆνι Μετα-
γεινιῶνι ἕκτη ἱσταμένου ἀνθρώπος τῷ Κρόνῳ.
Ἐν δὲ τῇ νῦν Σαλαμῖνι, πρότερον δὲ Κορωνίδι
ἐνομαζομένη, μῆνι κατὰ Κυκλάδος Ἀφροδίτῳ,
ἐθύετο ἀνθρώπος τῇ Ἀγραύλῳ, τῇ Κέκροπος καὶ
ῥύμφης Ἀγραυλίδος. Καὶ διέμεινε τὸ ἔθος ἀχρι
τῶν Διομήδους καιρῶν· εἴτα μετέβαλεν, ὥστε τῷ
Διομήδει τὸν ἄνδρα θύεσθαι· ὅψ' ἔρα δὲ περὶ-
βολεον, ὃ τε τῆς Ἀθηναίων, καὶ ὁ τῆς Ἀγραύ-
λου καὶ Διομήδους. Ὅ δὲ σφαζόμενος, ὑπὸ τῶν
ἐφήθων ἀγόμενος, τρις περιέθει τὸν βωμόν. Εἴτα
ὁ ἱερεὺς αὐτὸν λόγγῃ ἔπαιε κατὰ τοῦ στομάχου,
καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀφθείσαν πυρὰν ὠλοκαύ- D
τιζε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐθνον καὶ ἐν Χίῳ τῷ Διο-
νύσῳ ἀνθρώπων διασπῶντες· καὶ ἐν Τερέδῳ, ὡς
φησὶν Εὐδελίς ὁ Καρύστιος. Ἐπει καὶ Λακεδαί-
μονίους φησὶν Ἀπολλόδωρος τῷ Ἄρει θύειν ἄν-
θρωπων. Φοίνικες δὲ ἐν ταῖς μεγάλαις συμφοραῖς,
ἢ πολέμων, ἢ λοιμῶν, ἢ ἀνυμῶν, ἔθνον τῶν φιλι-
τάτων τινὰ ψήφίζοντες Κρόνῳ. Καὶ μεθ' ἕτερα·
Ἰστρος δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Κρητικῶν θυσιῶν,
φησὶ τοὺς Κοιρητάς τὸ παλαιὸν τῷ Κρόνῳ θύειν
παῖδας. Αἵμασι μὲν οὖν ἀνθρώπων ἀθλιῶν οἱ τῶν
παρὰ σφίσι θεῶν κατεμαίνοντο βωμοί. Φαίεν δ' ἂν
ἴσως, οἷς ἂν τὰ Ἑλλήνων μέλοι· Ναί, γεγόνασιν
ἀνδροκτασίαι κατὰ καιρούς· οὐ μὴν καὶ θεοῖς αὐ-
τοὺς προσεκόμιζον οἱ δρῶν εἰωθότες, πονηροῖ; δὲ

que, et Apollinis sororem, superbam illam et sagittis gaudentem, et Semeles filium stupidum Bacchum, qui hactenus adorantur, aut uspiam forte principem inter deos locum obtinent: quibus cruenta sacrificia oblata fuisse vel inter Græcos eximii quique aiunt? Aut igitur dæmones abominandos, impios, et scelestos illos esse fateantur; aut, si deos asseverant, nobiscum illos accusent, ut qui ad extremum usque pervenerint crudelitatis, ac nihil dæmoniorum nequitiae concedant; imo vero ex ipsis jam rebus certissimum sit, illos, non alios, invisos et execrabiles esse dæmones. Sciscitantibus autem id dicant, quis demum sacrificantibus scopus esset. An enim, ut ne quid ipsis dirum contingeret, homicidiae erant? At qui ejusmodi sit, impurum ac profanum et extremi sceleris omnes esse dicimus. Quod si quis esset scelestus suorum liberorum interfector, an non illi ad summum infelicitatis, et ad nullorum fundum res devenerint? Quid enim pejus illi possit accedere filio perditio, et patris dextra misere jugulatio? Scythica illa et fera mulier, Ætææ dico excantatricem et magam, initio quidem viris sui anians erat: **130** postquam autem libido sua spe decidit, tum liberis necem intulit, et facta est sæculi fabula et scenæ tragicæ argumentum. Ista cultoribus suis spurci et execrandi et totius nequitiae auctores dæmones largiuntur. Hos una cum diis et angelis aiunt præesse rebus nostris, Dei rerum omnium creatoris et opificis permisso. Sed, o viri boni, inquiet aliquis, si non diis, ut ipsi contenditis, sed improbis dæmonibus et detestandis cruentas victimas veteres offerebant, non hominum tantum, sed etiam belluarum; quibusnam demum per omnes regiones et civitates templa construxistis, et in iis aras erexistis? Cui enim exploratum non est, in omni templo etiam ad nostram usque ætatem sacra perpetrasse, et neminem inter eos summum, imum, rudem, aut doctum, neminem honoribus conspicuum, aut e plebe et nullius numeri, qui non usquequaque tam sædis cruentisque sacrificiis usus sit? Improbos igitur dæmones coluerunt, quos si, quemadmodum illi perhibent, placare oportebat, quomodo, ut id rite fieret, universorum patri et opifici adjungere se non studebant? Id enim quam rectissime fiet, si pie et inculpate vivendi voluntatem magni fecerimus, et boni capessendi studio et alacritate purissimo Deo assimilari quæramus. Sic enim istorum perversitatem vincemus, nec eorum incursionibus patebimus. Et plena quidem est Scriptura testimoniis, quibus id ostendi possit. Scriptum est enim: « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos ⁸¹. » Sed et ipsorum Græcorum verba proferam; maxime Porphyrii, cuius antea mentionem fecimus, qui scripsit hunc in modum: *Quapropter vir prudens ac sapiens cavebit talibus uti sacrificiis, per quæ ad se illos eliciat;*

μᾶλλον καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι. Ποῦ τοιγαροῦν Κρόνον τε καὶ Δία θήσομεν, Ἀρεά τε καὶ τὴν Ἀπόλλωνος ἀδελφὴν, τὴν σοβάδα τε καὶ λοχέαιραν, καὶ τὸν Σεμέλης υἱὸν, τὸν παραπλήγη αἰδούσον, τοὺς εἰς δεῦρο προσκυνουμένους, ἢ τάχα που καὶ προύχοντας ἐν θεοῖς· οἷς τὰς δι' αἱμάτων προσκεκομίσθαι θυσίας καὶ αὐτοὶ φασιν οἱ Ἑλλήνων λογάδες; Ἡ τοίνυν δαίμονας ἀποτροπαίους, ἀνοσίους τε καὶ πονηροὺς ὁμολογούντων ὑπάρχειν αὐτοὺς, ἢ θεοὺς εἶναι διαθεσδιούμενοι, γράφονται μεθ' ἡμῶν, ὡς τῆς εἰς λῆξιν ὠμότητος ἐπίπαρα ἡγμένους καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων βδελυρτικαῖς παραουρούσας οὐδέν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένους, ὡς εἶεν αὐτοὶ, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτοῦς, οἱ στυγητοὶ τε καὶ ἀποτρόπαιοι δαίμονες. Ἐρομένοις δὲ φραζόντων ἐκεῖνο, ποδαπὸς ἦν ἄρα τοῖς θύουσιν ὁ σκοπός. Ἔρα γὰρ ἔνα μὴ τι συμβαίνει τῶν ἀπευκτῶν αὐτοῖς γέγονασιν ἀνδροκτόνοι; Καίτοι τὸν τοιοῦτον, μισρὸν, καὶ βέβηλον, καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις αἰτίας ἀπαντας ποιῆσθαι περὶ φάμεν. Εἰ δὲ δὴ τις γένοιτο καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων ἀνόσιος φονευτής, πῶς οὐκ εἰς ἄκρον αὐτῷ ταλαιπωρίας, καὶ εἰς πυθμένα τῶν κακῶν τὰ πράγματα καταρῶθῃ; Τί γὰρ ἂν πάθοι τὸ χειρὸν διολοκώτος αὐτῷ τοῦ παιδὸς, καὶ τῆ δεξιᾷ τοῦ πατρὸς ἀθλίως πεσόντος; Ἡ Σκυθίς ἐκεῖνη καὶ ἀγρία γυνή, τῶν Αἰθίου λέγω τὴν ψῦθυρόν τε καὶ μάγον, ἀνδρεράστρια μὲν ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ διημάρτηκεν εἰς τὸ παρ' ἐλλείδα τὰ τῆς ἀσελγείας, αὐτῇ γέγονε παιδοκτόνος, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, καὶ σκηνῆς ὑπόθεσις τραγικῆς. Ταῦτα τοῖς ἰδίῳ προσκυνηταῖς οἱ μισροὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ ἀπάτης φαυλότητος εὐρετὰι χερζόνται δαίμονες. Τοῦτοῦσιν ὁμοῦ θεοὶ καὶ ἀγγέλους φασιν ἑφεστάναι τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἐψέντος Θεοῦ τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ. Ἄλλ', ὧ βέλτιστοι, φαίη ἂν, εἰ μὴ θεοὶ μᾶλλον, καθάπερ αὐτοὶ διατίθενθε, δαίμοσι δὲ πονηροῖς καὶ ἀποτροπαίοις τὰς δι' αἱμάτων θυσίας προσεκομίζον οἱ παλαιοὶ, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ζώων ἀλόγων· τίσιν ἄρα τοὺς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἀνεδεύμασθε ναοὺς, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ἰδρύσασθε βωμοὺς; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπανιν ἐναργές, ὡς ἐν ἱερῷ παντὶ, καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς καιρῶν τὰς θυσίας ἐτέλουν, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐκ ἰδιώτης, οὐ σοφός, οὐ τὸν ἐν ὑπεροχαῖς ἀξιομάτων, οὐ τῶν ἐν ὑφέσει καὶ οὐδὲν ἐχόντων ἀξιάκυστον, ὧς οὐ πάντη τε καὶ πάντως ταῖς οὕτως αἰσχροῖς καὶ φιλαιμάτοις θυσίαις ἐχρήσατο; Δαίμοσιν οὖν ἄρα πονηροῖς λελατρεύκασιν, οὗς εἴπερ ἀναγκαῖον ἦν ἀποτροπιάζεσθαι, καθά φασιν αὐτοὶ· πῶς οὐκ ἔδει τοῦτο πειρᾶσθαι κατορθοῦν, διὰ τοῦ φιλεῖν προσεργεῖσθαι τῷ τῶν ὄλων Πατρὶ καὶ Δημιουργῷ; Τοῦτο δὲ ἂν γένοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς, εἰ ἐν λόγῳ ποιητό τις τὸ διαβιῶναι θέλειν εὐσεβῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως, καὶ διὰ τῆς εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐφέσεώς τε καὶ προθυμίας ἀφομοιοῦσθαι ζητεῖν τῷ πανάγνω Θεῷ. Ἀμείνους γὰρ οὕτω τῆς ἐκείνων ἐσόμεθα δυστροπίας, καὶ ταῖς παρ' αὐτῶν ἐρόδοις ἀνάλωτοι. Καὶ

⁸¹ Psal. xxxiii, 8.

πλήρης μὲν ἡ Γρατὴ τῶν εἰς τοῦτο μαρτυριῶν· γέγραπται γάρ, ὅτι «Παρεμβαλεῖ ἀγγελος Κυρίου κύκλω τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς.» Παροίσω δὲ καὶ τὰς αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων φωνάς· ἡδὴ μὲν οὖν διεμνημονεῦσαμεν γεγραφότος ὧδὲ Πορφυρίου· Διὸ συνετός ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαθηθήσεται τοιαύτοις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιοῦτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρὰ γὰρ οὐκ ἐπιτίθεται ψυχῇ, δι' αὐτὸ τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον. Ἐδδοκεῖ δὲ οὕτω φρονεῖν καὶ τῶ κατ' αὐτοὺς τρισμεγίστην Ἐρμῆ· γράφει δὲ ὧδὲ καὶ αὐτὸς ἐν τῶ πρὸς Ἀσκληπιόν, περὶ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων, οὓς δεῖ φυλάττεσθαι τε καὶ φεύγειν προτροπάδην· Μία δὲ φυλακὴ ἐστὶ, καὶ αὐτὴ ἀναγκαία, ἡ εὐσέβεια· εὐσεβοῦς γὰρ ἀνθρώπου, καὶ ἀγνοῦ, καὶ σεμνοῦ οὗτ' ἂν δαίμων τις κακός, οὔτε εἰμαρμένη κρυτῆσαι ποτὲ, ἢ ἄρξειεν. Ὁ Θεὸς γὰρ ῥύεται τὸν τοιοῦτον ὄντα ὄντως εὐσεβῆ ἐκ παντός κακοῦ. Τί τοίνυν παρέντες ὑπὲρ ἐστὶν ὁμολογουμένης βδελυροῦς καὶ ἀποτροπαίου δαίμοσι δεῖν ἐπιτελεῖσθαι ἔφη, Κρόνῳ καὶ Διὶ, Διονύσῳ τε καὶ Ἀθηνᾶ, καὶ μίζον, αὐτοὶ δὴλονότι, καὶ οὐχ ἕτεροι, παρ' αὐτοὺς δαίμονες, τὸ τῆς Θεότητος ὄνομα παρακλέπτοντες. Ἐπιστάμενος δὲ καὶ ἐτέρως, οἷς οὐκ ὀρθῶς δοξάζειν ἐπιχειρεῖ προσεπάγει, καί φησιν·

IΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοὺς μὲν γὰρ νόμους εὐδῆλον, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἔθετο φύσις οἰκείως ἑαυτῇ· πολιτικούς μὲν καὶ φιλανθρώπους, οἷς ἐπιπλεῖστον ἐντέτραπτο τὸ φιλό-
 C ἀνθρώπων· ἀγρίους δὲ καὶ ἀπανθρώπους, οἷς ἐναντία φύσις ὑπῆν καὶ ἐνυπήρχε τῶν ἡθῶν. Οἱ γὰρ νομοθεταὶ μικρὰ ταῖς φύσεσι καὶ ταῖς ἐπιτηδεύτησι διὰ τῆς ἀγωγῆς προσέθεσαν. Οὐκοῦν Ἀνάχαρσιν οἱ Σκύθαι βακχεύοντα παρεδέξαντο. Οὐδὲ τῶν Ἑσπερίων ἔθνῶν εὐροις ἂν τινες εὐκόλως, πλὴν ὀλίγων σφόδρα, ἐπὶ τὸ φιλοσοφεῖν ἠγμένους, ἢ τὸ γεωμετρεῖν, ἢ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἡτρεπισμένους, καίτοι κρατοῖσιν ἐπὶ τοσοῦτον ἦδη τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγεμονίας· ἄλλ' ἀπολαύουσι μόνον τῆς διαλέξεως, καὶ τῆς ῥητορείας οὐ λῆαν εὐφρεῖς, ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς μεταλαμβάνουσι μαθήματος. Οὕτως Ἰσχυρὸν εἰσικεν ἡ φύσις εἶναι. Τίς οὖν ἡ διαφορά τῶν ἔθνῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι καὶ τοῖς νομίμοις;

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

Καταγορεύσεις οὖν τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὸ διάφορον, καὶ τό γε μὴ δεῖν ἓνα κατὰ πάντων τὸν τῆς οὐσίας λόγον κατηγορεῖσθαι; Πεποιήμεθα γὰρ, ὡς εἰσικεν, οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ· διενηγέμεθα δὲ μᾶλλον οὐσιαστικῶς πρὸς ἕτερόν τι καὶ ἕτερον· ὡς τὸν δεῖνα μὲν τυχόν, εὐφυᾶ καὶ φιλόφρονον ἀποκλήρωσασθαι φύσιν, τὸν δεῖνα δὲ αὐτὴν αἰσχίω καὶ βδελυρωτάτην. Ἐῖτα ὅπη ποτὲ κατιδοὶ τις ἂν τῆς ἐκάστου διανοίας τὸ ἐλεύθερον; Κείσεται γὰρ οὐκ ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐφ' ἡμῖν, ἢ τὸ ἀγαθόν, ἢ τὸ φαῦλον· ἕλνει δὲ χρῆ, καὶ οὐκ ἐκόντας ἀκατακρίπτως, οἷπερ ἂν ὁ τῆς φυσικῆς ἐπιτηδεύτητος ἡμᾶς ἀποκομίζοι νόμος. Ἔργον δὲ τὸ μάχεσθαι φύσει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον. Οὐκοῦν εἰ καὶ τις εἶη τυχὸν ὡμός τε καὶ ἀπηγής, φυσικῶς

A *curabit autem animum purgare omnifariam. Purum enim animum non aggrediuntur, propterea quod ipsi sit dissimilis. Idem etiam sentiendum putabat Hermes illorum ter maximus, qui ad Asclepium sic scribit, de impiis dæmonibus, quos oportet cavere et fugere ocus: Una vero cavendi ratio, eaque necessaria, pietas est. Pium enim et castum et innocentem hominem non malus aliquis genius, non* 131 *ipsum vincet, aut ei dominabitur. Deus enim ipsum, si revera pius sit, ab omni malo eripit. Quid igitur, relicto eo quod est haud dubie omni laude dignum, ad pejora conversi detestandis et scelestis dæmonibus sacrificia peragi oportere dixerunt? Quando autem, uti dixi, Saturno, et Jovi, Baccho item ac* B *Minervæ, Marti et aliis ea offerebant, ipsi nimirum, non autem alii præter ipsos, erunt nefarii et scelesti et invidi dæmones, qui Divinitatis nomen suffurantur. Instat porro, et ad pravas opiniones quas instituit addit alia his verbis:*

ἄξιον ἐπαίνου παντός, ἀπονεεύχασαι πρὸς τὰ χεῖρω, λέγοντες παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς μέντοι καὶ Ἄρει καὶ τοῖς ἐτέροις αὐτὰς προστεκό- εἰεν ἂν οἱ πονηροὶ τε καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ φθονεροὶ δαίμονες, Ἐνιστάμενος δὲ καὶ ἐτέρως, οἷς οὐκ ὀρθῶς δοξάζειν ἐπιχειρεῖ προσεπάγει, καί φησιν·

Constat enim naturam hominum leges statuisset sibi naturæ suæ consentaneas: quibus plurimum humanitatis insitum erat, civiles et humanas; quibus natura moresque contrarii inerant, duras et inhumanas. Legislatores enim in vitæ institutione pauca naturis et studiis addiderunt. Quare suum Anarcharsin Scythæ ut insanientem exceperunt. Neque gentium, quæ ad Occidentem pertinent, ullam facile invenies, nisi paucas admodum, ad philosophiam, aut geometriam, aut aliquod aliud ejusmodi studium aptam, tametsi Romanorum jam imperium tam late dominetur; sed sermonem modo et dicendi nonnullum artificium, qui horum sunt ingeniosissimi, perceperunt, omnium plane disciplinarum expertes. Ea naturæ vis est. Quodnam igitur morum discrimen inter gentes et leges?

JULIANUS.

D CYRILLUS.

Tu igitur naturæ hominum differentiam argues, neque de omnibus unam esse prædicandam substantiæ rationem dices? Non enim, ut videtur, omnes simili modo facti sumus: quin potius ad aliam atque aliam rem natura discrepamus: adeo ut quidam ingenium forte nactus sit liberale virtutisque studiosum; alius, spurcius et nequissimum. At quonam denuum pacto quis agnosceret animi cuiusque libertatem? Nec enim integrum nobis amplius erit bene facere, vel male; sed ferri temere et inconsiderate necesse erit, vel invito, quocumque nos naturalis propensionis lex rapuerit. 132 *Difficile autem est naturæ repugnare, inio vero impossibile. Quamobrem licet quis crudelis*

et atrox forsitan sit, naturæ legibus ad hoc coactus est, et ab hac criminatione Scythia liber sit, et quis item alius propenso ad immanitatem et atrocitatem ingenio. At si periti legumlatores ingeniorum propensionibus congruas leges accommodant, nullus apud Græcos aut Romanos barbarus habebitur, quantum ad mores nempe ac instituta pertinet; sed pauci admodum apud ipsos sapientes, humani, et justitiæ cultores reperientur. Neque enim eo adigi natura potest, ut non sit id quod est: sin autem, ut existimat, improbitate naturali quidam laborant, erit hoc, opinor, ejus, a quo sunt in lucem educti, condemnatio manifesta. Mala enim fecit, tametsi natura ipse bonus est. At quomodo qui justitiæ remunerator est, nos ratione creavit, creaturisque suis providit, ac non potius manifesta injuria affecit, si nonnullis naturaliter insevit peccatum et immanitatem ab omni cultu et sapientia abhorrentem? Quanquam Aristotelicus ille Alexander in libro *De providentia*, de Deo ita scribit: *Ipsum continenter ac perpetuo optimos ac beatos actus patrare dicemus, in quibus et ipsi ejus essentia est: rerum autem quæ hic sunt singularum curam habere, in quantum bonus est ac beneficus. Juvare enim proprium est omnis boni.* Quomodo igitur eos juvit ille beneficus, qui natura ab ipso habuerunt quod ei non placet? velle enim boni utique boni est. Sed fortassis dicet, malum naturæ velut ex necessitate non inesse: imo vero leges potius factas esse morum naturæ consentaneas. Et quid hoc ei profuerit, ut demonstret urbium præsidibus diis quibusdam, aut dæmonibus et angelis, gentes esse distributas? Sed enim moribus et institutis eorum, quibus demandatum est imperium, congruere ait, opinor, subditorum propensiones: unamquamque enim deorum naturam, inquit, sequuntur gentes illorum tutelæ commissæ. Quare cum Scythiæ, et alii quidam crudeles et superbi ac petulantes et feris sint moribus; et alia quædam spurcissima et ridicula apud plerasque gentes in pretio **133** omnino necesse est tales esse præfectos earum ac præsidēs. Et his ille virtutis amans Deus subjecisset ad virtutem natum hominem. Sed Scythiæ, inquit, non exceperunt bacchantem Anacharsim. Quam ob causam, o bone? Nomen quod natura sua ab humanitate erant alieni? At quomodo Scythia bacchabatur? Scythia enim genere ipse quoque Anacharsis erat: tanta autem apud Græcos in admiratione sapientiæ fuit, ut nonnulli septem sapientum numero ascribendum illum putaverint. Quoniam autem ad ea defendenda, quæ perperam censuit, gentium occidentalium ignorantiam condemnat, nec fere ullum apud eas liberales artes calluisse contendit, præter admodum paucos: agendum, respondeamus, quo pacto demum paucos discendi desiderium incessit, quamvis id a natura non habeant. Si enim constat ea, quæ sunt præter naturam, nec comparari, nec capi posse, quomodo eo admissi sunt? Nos igitur non

εις τοῦτο νόμοις κατεδιάσθη, καὶ ἀπηλλάχθω μὲν ὁ Σκύθης τῆς ἐπὶ τοῦτω διαβολῆς, ἀπηλλάχθω δὲ καὶ πᾶς ὀψοῦν πρὸς τὸ ἀνήμερόν τε καὶ πικρὸν ἀπονεύσκεν ὁ νοῦς. Καὶ εἰ ταῖς τῶν φύσεων ἐπιτηδεύτησιν εὐκρίτως τίθενται τοὺς νόμους οἱ ταῦτα σοφοί, παρ' Ἑλλησι μὲν καὶ Ῥωμαίοις βαρβαρίζετω μηδεῖς, τὸ γε ἤκον εἰς τρόπους καὶ ἐργειρήματα λέγω· ἔστω δὲ παρ' ἐκείνοις πράων καὶ σοφῶν, ἧ καὶ τῶν δικαιοσύνης ἐπιμελητῶν, ἀπορία πολλή. Ἀμύχανον γὰρ καταβιασθῆναι τὴν φύσιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι τυχερὸν τοῦθ' ὄπερ ἐστίν· εἰ δὲ δὴ καθάπερ οὖν οἴεται, φυσικὴν φαυλότητα νοσοῦσά τινες, εἴη ἄν, ὡς οἶμαι, τὸ χρῆμα κατὰβόησις ἐναργῆς τοῦ παρενεγκόντος εἰς ὑπαρξίν. Δεδημιούργηκε γὰρ τὰ πονηρὰ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθός. Εἶτα πῶς ὁ τὰ δίκαια βραβεύειν εἰδώς πεποιεῖται μὲν ἐν λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς, προενόησε δὲ τῶν ἰδίων κτισμάτων, μᾶλλον δὲ πῶς ἐναργῶς οὐκ ἠδίκησεν, εἴπερ τισὶν ὄλωσ ἐγκατεδάλετο φυσικῶς τὸ πλημμελὲς καὶ ἀνήμερον, ἀφιλομαθὲς τε καὶ ἄσοφον; Καίτοι φησὶν ὁ Ἀριστοτελικὸς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* λόγῳ, περὶ Θεοῦ· Ἀὐτὸν μὲν γὰρ *συνεχῶς τε καὶ ἀδιαλείπτως τὰς ἀρίστους τε καὶ μακαρίους ἐνεργείας ἐνεργεῖν ἐρεῖ λόγος, καθ' ὅς καὶ τὸ εἶναι αὐτῷ ἐστὶ· γίνεσθαι δὲ τὴν τῶν ἐπιταῦθα ὑπ' αὐτοῦ πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἀγαθὸν τὸ ἐστὶ καὶ ἀγαθοποιόν.* Ἴδιον γὰρ παντὸς ἀγαθοῦ τὸ ὡφελεῖν. Πῶς οὖν ὡφέλησεν ὁ ἀγαθοουργὸς τοὺς φύσει παρ' αὐτοῦ λαχόντας τὸ μὴ ἀρέσκον αὐτῷ, ἀγαθοῦ γὰρ δὴ τὸ θέλειν τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλ' ἴσως, οὐκ ἐνεῖναι μὲν τῇ φύσει τὸ φαῦλον ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐρεῖ, εὐκρίτως δὲ μᾶλλον τῇ τῶν ἡθῶν φύσει γενέσθαι τοὺς νόμους. Εἶτα τί τοῦτο συνετέλεσεν ἄν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ πολιούχου τισὶ καὶ ἐθνάρχαις θεοῖς, ἧ δαίμοσι καὶ ἀγγέλοις ἐκνενεμησθαι τὰ ἔθνη; Ἄλλὰ γὰρ, οἶμαι, τοῖς τῶν λαχόντων κρατεῖν ἔθεσι τε καὶ τρόποις συμβῆναί φησι τῆς τῶν ὑπ' αὐτοῖς διανοίας τὴν βροτήν· καθ' ἑκάστην γὰρ, φησὶν, οὐσίαν θεῶν ἔπειται καὶ τὰ ἐπιτροπεύμενα παρὰ σφῶν ἔθνη. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ Σκύθαι μὲν καὶ ἕτεροι τινες ὡμοὶ καὶ ἀγέρωχοι καὶ θηριώδεις εἰσι τοὺς τρόπους, ἕτερον δὲ τι τῶν ἀγαν αἰσχυρῶν, καὶ κατεσχωμμένων παρὰ πολλοῖς τῶν ἐθνῶν ἐκτετιχεται· πᾶσά πως ἀνάγκη τοιοῦτους εἶναι τοὺς ἐφεστῆχότας αὐτοῖς καὶ ἐπιτροπεύοντας. Εἶτα τούτοις ὁ φιλάρετος Θεὸς ὑπέξευξεν ἄν τὸν ἐπ' ἀρετῇ γενόμενον ἄνθρωπον; Ἄλλὰ Σκύθαι, φησὶν, οὐκ ἐδέξαντο βακχεύοντα τὸν Ἀνάχαρσιν. Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ κράτιστε; Ἄρα γὰρ ὅτι φύσεως ἦσαν λαχούσης ἐφ' ἑαυτῇ τὸ ἀπάνθρωπον; Εἶτα πῶς ὁ Σκύθης ἐδάκρυε; Σκύθης γὰρ τὸ γένος καὶ αὐτὸς Ἀνάχαρσις ἦν· τεθαύμασαι δὲ οὕτω παρ' Ἑλλησιν ὡς σοφός, ὥστε καὶ τινὰς οἴεσθαι τοῖς ἑπτά καὶ αὐτὸν ἐναριθμεῖσθαι δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐπικουρίαν ὦν πεφρονησεν οὐκ ὀρθῶς τὸν ἑσπερίων ἐθνῶν ἀμαθίαν καταψηφίζεται, καὶ οὐδένα φησὶ τῶν ἐγκυκλίων τουτωνὶ μαθημάτων παρ' αὐτοῖς γενέσθαι που ἐπιστήμονα, πλὴν εὐαριθμητῶν κομιδῆ· φέρε λέγωμεν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, καὶ πῶς οἱ βραχεῖς ἐν ἐφέσει γεγύνασιν ὄλωσ τοῦ μαθεῖν, καίτοι τοῦτο μὴ λαχόντας

οὐσιωδῶς. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀραρότως ἀπρόσβλητα καὶ ἀνάλωτα τὰ παρὰ τὴν φύσιν, πῶς εἴσω τούτων ἐκεῖνοι γενόμενα; Οὐκοῦν αἰτιασόμεθα μὲν ἡμεῖς ἥμιστά γε τὸν τῶν ἄλων Δημοουργόν, ὡς φυσικὴν ἐνιέντα τισὶ τὴν φαυλότητα. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ κατὰ λίαν. » Προσνεμόμεν δὲ μᾶλλον τὴν τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι τρόπων διαφορὰν, ἔθει τε καὶ ἀνατροφαῖς καὶ τῆς τῶν γενῶν ἀρχηγέταις ἰοικότας τάχα που, ταῖς ἑαυτῶν γνώμαις καὶ αὐτοὺς τεθεικότων, τοὺς παρ' ἐκαστῶ νόμους. Ἀταλαίπωρον οὖν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν φαύλους μὲν ὄντας καὶ δυστροπωτάτους Ἑλλήνων τε καὶ Ῥωμαίων τινας, καίτοι πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν τελευμασμένων ἀποκομιζόντων αὐτοὺς τῶν νόμων. Βαρβάρους γε μὴν, οὐχὶ δὲ πάντας ἀπλῶς ἀγρίους, ἤκοντας δὲ πρὸς τοῦτο χρηστότητος, καὶ ἐπιεικείας ἔσθ' ὅτε τινάς, ὥστε καὶ ἀξιοζήλων ὄνομα λαχεῖν. Ἰστορεῖ γοῦν Ἀλέξανδρος ὁ ἐπίκλην Πολύστρω ἐν τῷ *Περὶ Πυθαγορικῶν συμβόλων*, Ἀσσυρίῳ τὸ γένος ἔντι τῷ Ζάρα φειτῆσαι τὸν Πυθαγόραν· ἐπιλοσόφησαν δὲ καὶ παρ' Αἰγυπτίους οἱ κελημένοι προφῆται· καὶ μὴν καὶ Ἀσσυρίων Χαλδαῖοι, καὶ Γαλατῶν οἱ Ἀρυταί, καὶ ἐκ Βάκτρων τῶν Περσικῶν Σαμαναῖοι, καὶ Κελτῶν οὐκ ὀλίγοι, καὶ παρὰ Πέρσαις οἱ Μάγοι, καὶ παρ' Ἰνδοῖς οἱ Γυμνοσοφισταί, καὶ αὐτὸς Ἀνάχαρις παρὰ Σκύθαις, Ζάμολξις ἐν Θράκη, φασὶ δὲ τινὰς καὶ τῶν Ἑπεροβαίων ἐθνῶν, τοὺς ὑπὲρ τὰ Ῥίπαια κατωκηκότας ἤρη δικαιουσύνης γενέσθαι μελεθνοῦς, καὶ ὄψοφαγίας ἀποφοιτᾶν, καὶ διαίτης μὲν οὐκ ἀνέχεσθαι Συβαριτικῆς, ἀγαπᾶν δὲ μόνην τῶν ἀκροδρύων τὴν χρῆσιν. Ἀριστόβουλος δὲ οὕτω πού φησιν ὁ περιπατητικός· *Ἄπαντα μέντοι τὰ περὶ φύσεως εἰρημῆνα παρὰ τοῖς ἀρχαίοις, λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἑλλάδος φιλοσοφοῦσι, τὰ μὲν παρ' Ἰνδοῖς ὑπὸ τῶν Βραχμίων, τὰ δὲ ἐν τῇ Συρίᾳ ὑπὸ τῶν καλουμένων Ἰουδαίων. Ἰσθῶρηται δὲ κάκεινο· Ἰπτην γὰρ δὴ φασὶ τὴν Αἰθίωπιαν αὐτὸν διδάξαι τὴν φυσικὴν, ὥσπερ τινὰ κληρὸν πατρῶν λαχοῦσαν τὴν ἐπιστήμην. Εὐριπίδης δὲ περὶ αὐτῆς φησιν·*

*Ἡ πρώτη μὲν τὰ θεῖα προμυαντεύσατο
Χρησμοῖσι σαφέσειν ἀστέρων ἐπ' ἀντολαῖς.*

Καὶ τούτων μὲν ἄλις· ἵνα μὴ ταῖς τῶν ἔτι πλείονων ἐπιφοραῖς, φορτικὸς εἶναι πῶς τοῖς ἀκρωμένους ὁ λόγος δοκῇ. Ὅτι δὲ ἔστιν ἀμαθίας ἐμπλεω τῆς ἐκείνων διανοίας τὰ εὐρήματα, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν· οὐ γάρ τοι φύσεως νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, εἰς τὸ εἶναι φαῦλοί τε καὶ ἀγαθοὶ κατεσφίγμεθα· φρονήμασι δὲ μᾶλλον ἀνειμένους τε καὶ ἐλευθέρους ἢ τὰν ἐπὶ τὰν ἰέναι πεφύκαμεν. Ὁ δὲ φιλαίτιός τε καὶ φιλοσκώμμων καὶ δεινὸς ἡμῶν ἐνστάτης διαβρίπτουμένος πανταχῇ, καὶ ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερα τοὺς λόγους μεθιστάς, κατὰ τὸ αἰεὶ προστυγόν, τῆς θεοπνεύστου μὲν Γραφῆς κατειρωνεύεται· συνιεὶς δὲ παντελῶς οὐδὲν τῶν ἐν αὐτῇ, ἐπιφέρει πάλιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς αἰτὶαν ἀποδέδωκε κομιδῇ μυ-

^{52.53} Gen. 1, 31.

A cærpemus universi Opifscem, quasi nonnullis naturalem nequitiam immiserit. « Vidit enim, inquit, Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona ^{52.53.} » Sed illud quod reperitur inter gentes morum discrimen, consuetudinibus et educationibus potius tribuemus, legesque apud singulos populos similes esse gentium principibus, atque ingeniis suis consentaneas. Proinde facile est cuivis videre, si modo velit, improbos et pessime moratos esse Græcorum quosdam et Romanos, tametsi ad honestissima quæque suæ ipsos leges ferant. Barbaros vero non omnes usquequaque feros; eo vero probiatis et æquitatis interduam quosdam progressos, ut nomen inde sibi compararint laude dignum. Narrat siquidem Alexander, cognomento Polyhistor, libro *De symbolis Pythagoricis*, Pythagoram ad Zaram ititasse genere Assyrium: philosophati autem sunt apud Ægyptios, qui prophetæ dicebantur. Quinetiam Assyriorum sunt Chaldæi, Gallorum Druidæ, et Bactrorum Persicorum Samanæi, et Celtarum non pauci, et apud Persas Magi, et apud Indos Gymnosophistæ, et apud Scythas ipse Anacharsis, **134** Zamolxis in Thracia, nonnullos etiam ex Hyperboreis gentibus, quæ ultra Rhipæos montes habitant, justitiam colere, ingluviem et edacitatem aversari, ac Sybariticum victum non pati, solo fructuum usu contentos. Aristobulus autem Peripateticus alicubi sic ait: *Quæcunque apud antiquos de natura dicta sunt, eadem etiam dicuntur apud illos, qui extra Græciam philosophantur, partim quidem apud Indos a Brachmanis, partim in Syria ab iis qui Judæi nominantur.* Quinetiam illud narratur: Hippen Chironis Centauri filiam nuptam Æolo, naturalem philosophiam ei tradidisse, quam a patre scientiam ut paternam quamdam hæreditatem acceperat. Euripides vero de ipsa scribit:

*Prior quidem divina pronuntiauit
Claris oraculis ex astrorum ortu.*

Et horum quidem abunde; ne plurimum interjectu gravis oratio auditoribus videatur. At eorum commenta ignorantia plena esse, utique patebit. Non enim naturæ legibus velut ex vi et necessitate cogimur, ut boni malive simus, sed mentibus potius solutis ac liberis, aut huc aut illuc ire solemus. Porro ille vitiligator, et gravis adversarius, in omnem partem se versat, et ex alio in aliud oratione mutata quoties se dat occasio, Scripturam divinitus inspiratam subsannat, et cum nihil prorsus intelligat eorum quæ illa continentur, rursus subjicit:

JULIANUS.

Moses siquidem causam valde fabulosam intulit

linguarum varietatis. Dixit enim filios hominum, cum coiissent, urbem ædificare voluisse, et turrim in ea magnam. Deum autem dixisse sibi descendendum esse, et linguas ipsorum confundenidas. Atque uti nemo me putet hæc comminisci, ex Mosis scriptis legemus quæ sequuntur: « Et dixerunt: Venite, ædificemus nobis civitatem ac turrim, cujus caput in cœlum pertinget: et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur super faciem universæ terræ. Et descendit Dominus, ut videret civitatem et turrim, quam ædificaverant filii hominum. Et dixit Dominus: Ecce genus unum, et labium unum omnium, et hoc facere **135** cœperunt: et nunc non deficient ab iis omnibus, quæcunque facere aggressi fuerint. Venite, descendentes illuc confundamus eorum linguam, ut non audiant unusquisque vocem proximi. Et dispersit eos Dominus Deus super faciem universæ terræ, et cessarunt ædificare civitatem et turrim ¹³⁶. » Et his scilicet fidem adhibere dignamini; vos vero quæ de Aloadis ab Homero dicuntur non creditis, qui nempe tres montes superimponere cogitabant, ut in cœlum aditus esset. Aio enim ego, hoc perinde ac illud esse commentitium. Vos vero admissis prioribus, occur per deos Homeri fabulam rejicitis? Illud enim, opinor, tacere oportet apud imperitos homines, quod licet una voce ac lingua homines quotquot orbem incolunt utantur, urbem tamen ad cœlum usque pertinentem neutquam ædificare poterunt, quamvis universam terram in lateres coquant. Infinitis enim, lateribus opus erit universæ terræ æqualibus, qui ad lunæ orbis pertingere queant. Ponamus enim, cunctos homines coiisse una voce ac lingua utentes: cunctam vero terram lateribus et lapidibus exhausisse; quandonam demum ad cœlum usque pervenerint, licet filo subtilius ducta protendantur? Hanc igitur fabulam, adeo manifestam, cum veram esse putetis, Deumque timuisse arbitremini, ne homines ejusdem linguæ commercio uterentur, et eam ob rem illorum linguas confudisse; adhuc audetis Dei cognitionem vobis arrogare.

CYRILLUS.

Quid his cogitationibus vanius? Putavit enim Deum illum rerum omnium supremum, veritum **D** hominum impetus, descendisse ut eorum linguas confunderet, ne ad cœlum usque exædificata turri de regni solio forsitan ipsum detruderent. At quomodo qui eo usque timiditatis delatus esset, sicuti dicaculus ille autumat, descendit ut eorum linguas confunderet, videretque urbem ac turrim illam assurgentem? An forte verisimile est, in cœlo si mansisset, et in sua sede hæsisset, damnum passurum a malevolis: si vero cum illis in terra pugnaret, facile victorem evasurum? Quanquam timidi erat, non congregi potius cum paratis ad oppugnandum; sed

¹³⁵ Gen. xi, 3-8.

(1) Odys. A, v. 316.

θώδη τῆς περὶ τὰς διαλέκτους ἀνομοιότητος. Ἐφη γὰρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων συνελθόντας πόλιν ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, καὶ πύργον ἐν αὐτῇ μέγαν· φάναι δὲ τὸν Θεόν, ὅτι χρηὴ καταλθεῖν, καὶ τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγγέαι. Καὶ ὅπως μὴ τίς με νομίση ταῦτα συκοφαντεῖν, ἐκ τῶν Μωσείως τὰ ἐφεξῆς ἀναγνωσόμεθα. « Καὶ εἶπον· Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆσαι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς. Καὶ κατέβη Κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον, ὃν ἔκδομήσαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ γένος ἓν, καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἔρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντων, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Δεῦτε, καταβάντες **B** ἐκεῖ, συγγέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἕκαστος ἀκούσῃ τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. » Εἶτα τοῦτοις ἐξιοῦτε πιστεύειν, ἀπιστεῖτε δὲ ὑμεῖς τοῖς ὑπ' Ὁμήρου λεγομένοις ὑπὲρ τῶν Ἀλωάδων, ὡς ἄρα τρία ἐπ' ἀλλήλοις θρηθεῖναι διενοοῦντο, ἴν' οὐρανὸς ἀμibaτός εἴη (1). Φημὶ μὲν γὰρ ἐγὼ, καὶ τοῦτο εἶναι παραπλησίως ἐκεῖνο μυθώδες. Ὑμεῖς δὲ, τὸ πρότερον ἀποδεχόμενοι, ἀνθ' ὅτου πρὸς θεῶν ἀποδοκιμάζετε τὸν Ὁμήρου μῦθον; Ἐκεῖνο γὰρ οἶμαι δεῖν σιωπᾶν πρὸς ἀνδρας ἀμαθεῖς, ὅτι κἀν μιᾷ φωνῇ καὶ γλώσση πάντες οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἄνθρωποι χρήσονται, πόλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀφικνουμένην οἰκοδομεῖν οὐ δύνησονται, κἀν ἐκπλιθεύσωσι τὴν γῆν ἅπασαν· ἀπίρων γὰρ δεήσει πλίνθων ἰσομεγέθων τῇ γῆ ξυμπᾶση τῶν δυνησομένων ἀκρι τῶν τῆς σελήνης ἐφικέσθαι κύκλων. Ὑποκείσθω γὰρ, συνελθούσθαι μὲν ἀνθρώπους πάντας γλώσση καὶ φωνῇ μιᾷ χρωμένους· πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ἐκπλιθεύσαι καὶ ἐκλατομησαι· τότε οὐν μέχρις οὐρανοῦ φθάσειεν, εἰ καὶ λεπτότερον ἀρπεδόνοσ ἐκμηρυομένων αὐτῶν ἐκταθεῖη; Τοῦτον οὐν τὸν μῦθον, φανερὸν οὕτως ἔντα, νενομικότεσ ἀληθῆ, καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δοξάζοντεσ, ὅτι πεφόβηται τῶν ἀνθρώπων ὁμοφωνίαν, τοῦτου τε χάριν τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγγέη, ἔτι τολμᾷτε Θεοῦ γνῶσιν ἀχεῖν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τὶ τῶν τοιούτων χυδαιότερον ἐνοιοῦν; φήθη γὰρ **D** ὅτι τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἐφοδον πεφόβηται μὲν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεὸς, καταπεφοίτηκε δὲ συγγέαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, ἵνα μὴ πύργον οὐρανομήη παραδόξωσ ἀνδειμάμενοι τάχα που καὶ τῶν τῆσ βασιλείασ αὐτὸν ἀναστήσειαν θάκων. Εἶτα πῶσ ὁ πρὸσ γε τοῦτο δειλίας ἐλάσασ, καθὰ νενομικεν ὁ δεινὸσ εἰσ λόγους, κατέβη συγγέαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, ἐποπτέωσαν τε τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον τὸν ἀνιστάμενον; Ἡ τάχα που μένοντα μὲν ὑφοῦ, καὶ τοῖσ ἰδίοισ ἐμφιλοχωρῶντα θρόνοισ, ὑπομείναι μὲν τὰ ἐκ τῶν ἐθελοκακούντων βλάβη, τὸ ἀπεικόσ οὐδέν· εἰ δὲ ἐν γῆ μάχοιτο πρὸσ αὐτοὺσ, κατευμεγέθησιν εὐκόλωσ; Καίτοι τοῦ δεδιώ-

τος ἦν, οὐκ αὐτομολῆσαι μᾶλλον, πρὸς τοὺς ἀντιφέ-
ρεσθαι προτεθυμημένους, ἀπανίστασθαι δὲ καὶ χωρεῖν
ἀπωτάτω. Καὶ οὐκ ἠγνόηκα μὲν ἀσυνέτως ἐμαυτὸν
ἐνιεις τοῖς περὶ τούτων λόγοις. Παναλκῆς γὰρ τὸ
Θεῖον, καὶ οὐδὲν ἀνήνυτον αὐτῷ, κἄν ἢ κατανεύσι-
μον. Ἦν δὲ ἀναγκαῖον ἀποφῆναι τὸν δι' ἐναντίας ἐκ
πολλῆς ἄγαν ἀφιλομαθίας καὶ φιλοσογεῖν εἰωθότα,
καὶ νῦν παραπλήγος, καὶ φρενὸς ἐκκεκρουμένης τοῦ
εἰκότος ἀποθράττοντα λόγους. Σχήπτεται δὲ πῶς καὶ
τὸ γε δὴ δεῖν πιθανὸς εἶναι δοκεῖν, μὴ ἂν ἰσχυσαί-
λέγων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἄν εἰ πᾶσαν αὐτὴν ἐκπιλι-
θεύσειαν, μέχρι τῶν τῆς σελήνης ἐρικέσθαι κύκλων.
Ἀνέφικτον δὲ καὶ ἡμεῖς εἶναι φαμεν τὸ ἐγχείρημα
τοῖς τὸ τηνικάδε. Τὴν δὲ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν
ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Οὐ γάρ τοι πεφοβημένον, καθάπερ
οὖν οἶεται, τὸν τῶν ὄλων Θεὸν κατατεμεῖν εἰς πολυ-
γλωσσίαν τοὺς τὴν πόλιν οἰκοδομοῦντας, ἦτοι τὸν ἐν
αὐτῇ πύργον ἀνιστάντας φαμέν, εὐεργετοῦντα δὲ μᾶλ-
λον καὶ εἰκαίων αὐτοὺς ἀνακόπτοντα πόνων. Ἐπειδὴ
γὰρ οἱ βραχὺ πρὸ αὐτῶν γεγόνητες ἄνθρωποι, διὰ
πλείστην ὄσσην τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς δυσέβειαν ἄρδην
ἅπαντες διολύλασι, τὸν κατακλύσμενον αὐτοῖς ἐπαφέν-
τος Θεοῦ, ταύτη τοι δεδιότες μὴ ἄρα πῶς τοῦτο πα-
θόντες τὸν αὐτὸν ἐκείνους ἐλεθρον ὑπομείνωσιν εἰσα-
αῦθις, αἰσχυρῶν τε καὶ ἀνόητων ἤπτοντο σπουδασμά-
των. Μονονοχὶ γὰρ τοῖς θεοῖς σχέμμασι τὸ οἰκεῖον
ἀνανιστάντες φρόνημα, πύργον ἑαυτοῖς ὑπερνέφελον
ἐγείρειν ἐσπούδαζον, ἀσυνετοῦντες οἱ δειλαιοί· ὦροντο
γὰρ ἴσως ἀμείνους γενέσθαι τοῦ παθεῖν τὸν κατα-
κλύσμεν, εἰ δὴ γένοιτό πῶς καὶ εἰσαῦθις αὐτοῖς, ὡς
ἔφη, ἀναδραμόντες ὑψοῦ. Ὅρᾳς τὸ πλημμέλημα τῶν
τηνικάδε, τὰς ἀνηγύτους βουλάς, τὸ εἰκαῖον ἐγχεί-
ρημα, τῆς ἐπὶ Θεῷ ὀδῆς τὸ κατημελημένον. Ἀμή-
χανον μὲν γὰρ ἦν ψευδοεπῆσαι πώποτε, κατακλύσμεν
μὴ ἐπαφεῖναι δεύτερον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἐπηγγε-
μένον. Ἐφη γὰρ οὕτω πρὸς τὸν θεσπέσιον Νῶε· «Ὀὐ
προσθήσω ἔτι καταβάσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα
τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκρισται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώ-
που ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρά ἐκ νεότητος.» Ἀμήχα-
νον δὲ καὶ ἐτέρως τὴν παναλκῆ Θεοῦ χεῖρα διαδρᾶναι
τινας, εἰ κολάζειν τοὺς ἀλιτηρίους ἔλοιτο. Ἰνα τοῖνον
μὴ τῶν ἀναγκαίων εἰς θνησὶν σπουδασμάτων ἐφέμε-
νοι ἰδροῦν ἔλοινοτο κενά, διασχιδόνθαι Θεός, καὶ πο-
λύχουν αὐτοῖς ἐνήκεν ἡχῆν, ἀντὶ ποιότητος καὶ δικῆς
τὸ τῆς ἑτερογλωσσίας φάρμακον ἐπινοήσας. Εἰ δὲ δὴ
λέγοι: τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, βεβουληθῆσαι τοὺς τὸ τηνι-
κάδε μέχρις οὐρανοῦ τὸν πύργον ὑψοῦν, οὐχὶ δὴ
πάντως εἰς αὐτὸν ἄραι τὸν οὐρανὸν τὸ κατασκευάσμα
διεσκέψθαι φαμέν αὐτοῖς· ἀμήχανον γάρ. Ἔθος δὲ
μᾶλλον τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, κατὰ τὸν κοινὸν δὴ
τοῦτον καὶ καθ' ἡμᾶς λόγον, ἀντὶ τοῦ ὑψοῦ δέχεσθαι
τὸ εἰς οὐρανόν. Ὡστόσο γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, καὶ
ὑπερβολητικῶς χρῆται λόγῳ περὶ τῶν ἐν τῇ Θαλάσῃ
ναυτιλομένων· «Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν
πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς· αὐτοὶ
εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ
βυθῷ. Ἀναβαίνουσιν ἔως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαί-

A *refugere, ac quam longissime recedere.* **136** *Et*
quidem haud nescius sum, imprudenter meipsum
his sermonibus intulisse. Deus enim omnia potest,
nec quidquam est quod ab illo vel solo nutu perfici
nequeat. Necesse autem erat ostendere, adversa-
rium prae nimia ignorantia et cavillari solitum, et
mentis a vero demotae recordisque animi sermones
velut aestu quodam effundere. Fingit autem, ut
verisimilia quaedam proferre videatur, non posse
mortales, quamvis terram universam lateribus
exhauserint, ad lunae orbes pertingere. At nos quo-
que id ipsum assequi non potuisse illius temporis
homines dicimus. Rei vero causam operae pretium
est exponere. Non enim dicimus, sicut ille nimirum
existimat, universi Deum multiplicitate linguarum
B *eos, qui civitatem aedificabant, aut turrim excita-*
bant, quod illos reformidaret conscidisse, sed pot-
ius ut eis bene faceret, et a vanis laboribus revoca-
ret. Cum enim omnes homines, qui paulo ante illos
vixerant, ob plurimam impietatem inmissa a Deo
eluvionem funditus periissent, idcirco veriti ne simili
casu idem exitium rursus paterentur, indignis ac
stultis conatibus animum adjecerunt. Divinis enim
consiliis sua velut opposcentes turrim nubibus ex-
celsiorem sibi struere tentabant, imprudenter id
quidem miseri. Putabant enim forte se eluvionem
superaturos, si rursus illa, ut dixi, ingruente in
altum se recepissent. Vides hominum temporis il-
lius peccatum, infecta consilia, conatus irritos,
gloriae divinae contemptum. Nec enim falsum esse
potest omnino quod a Deo promissum est, eluvio-
nem alteram in orbem non immissurum. Sic enim
divinum Noe allocutus est: « Non adjiciam ultra
maledicere terrae propter opera hominum, quia
intenta est cogitatio hominis studiose ad mala a
juventute⁵⁵. » Alioqui fieri non potest, ut praepro-
tentem Dei manum quidam effugiant, si punire
scelastos voluerit. Ne igitur relictis studiis ad
usum necessariis, frustra sudarent, dissipavit illos
Deus, et multiplicem vocem immisit, poenae loco ac
supplicii diversae linguae excogitavit remedio. Quod
si Scriptura sacra dicat usque turrim excitare, **137**
non tamen omnino in animum illos induxisse
dicimus, ut ad caelum usque substructionem hanc
D *attollerent; id enim fieri nequaquam potest.*
Sed divinitus inspirata Scriptura solet, com-
muni nostro loquendi more, in caelum dicere pro
in altum. Ergo divinus David etiam hyperbolico
orationis genere usus canit de nautis in mari navi-
gantibus: « Qui descendunt in mare navibus, fac-
ientes operationem in aquis multis: ipsi viderunt
opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. Ascen-
dunt usque ad caelos, et descendunt usque ad abys-
sos⁵⁶. » Porro quandoquidem Aloidarum mentio-
nem fecit, et fabulae auctorem nominat, quem sane
miratur, qui et ipsi, quorum cultor est, deorum

⁵⁵ Gen. viii, 21. ⁵⁶ Psal. cvi, 23-26.

originem tradidit, age, et nos aliquid de hoc dicamus. Quid adeo mirum, o bone, si olim juvenes fuerunt corporis robore præstantes, ardentes et superbi, fastu pleni, et supercilium in cælum tollescentes, quorum mores cujusmodi fuerint, significare volens, velut exempli vice, ut opinor, magnum quiddam et amplum supra modum eis tribuit, quasi id sibi nempe proposuissent, cælum sibi pervium reddere, si demum fieri posset ut qui montes altitudine cæteros maxime superant, alii aliis imponerentur. Sed sive Homerus hoc commentus sit, ac velut fabulosum repudiatum sit, sive aliter se habeat, nihil ad nos. Cæterum cum scribat, nos Mosis historiis animum adjicere, ac nihilominus de Dei cognitione gloriari audere, dic, quæso, quid factum dicat quod fieri nequeat? Detur enim, eos qui turrim nubibus altiorem excitare præ nimia recordia in animum induxerant a vero aberrasse, et damnatis consiliis adhæsisse, quemadmodum et Aloei duo filii; quid ad Deum? Nam si conatum hunc pertimuit, idque Moses scriptum reliquit, argumentis ostendat, et mox cessabo. Sin autem vanis sudoribus dementes quosdam liberavit, quid frustra conviciatur, et effrenata lingua nugatur, addens: ἀμέλει καὶ οἱ δύο παῖδες Ἀλωέως, τί οὖν πρὸς Θεοῦ; Εἰ μὲν οὖν πεφόδηται τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ τοῦτο γέγραφεν ὁ Μωσῆς, ἐλεγχέτω καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ ἰδρώτων κενῶν ἔπαυσεν ἀσυνετοῦντάς τινας, τί διαλοιδορεῖται μάτην, καὶ ἀμέτρως ἀθροστομεῖ, προσεπάγων·

JULIANUS.

Rursus ad illud redeo. Linguas quo pacto Deus confudit, a Mose dictum est. Allata causa est, quod timuit ne quid contra se molirentur, parato sibi ad cælum ascensu, cum lingua inter se et animo convenirent. **138** Rem autem quomodo fecit? Descendens e cælo, cum facere non posset desuper, ut videtur, nisi in terram descendisset. De morum autem ac legum differentia, neque Moses, nec quivis alius declaravit; licet omnino majus sit discrimen in legibus ac moribus hominum, quam lingua. Quis enim Græcorum cum sorore, quis cum filia, quis cum matre misceri oportere dicit? Atqui Persæ bonum id statuunt. Quid me necesse est sigillatim enarrare, quam retinentes libertatis et impatientes jugi sint Germani, quam tractabiles et mansueti Syri, Persæ, et Parthi, et omnes omnino qui ad orientem aut meridiem incolunt Barbari, et quotquot regios dominatus colunt. Si ergo sine providentia majore aut divinioris hæc contigerunt, quid majora et digniora quærimus, et frustra colimus eum qui nihil providet? Cui enim cura nulla est de vita, moribus, consuetudinibus, institutis, legibus, et statu civium, num ultra decet a nobis cultum sibi deposcere? Nequaquam. Videte quantam in absurditatem labatur oratio. Nam bonorum, quæcunque in humana vita spectantur, principem locum tenent animi bona; posteriorem, corporis. Si ergo nostrarum animarum bona contempsit, neque naturalis nostræ compositionis curam habuit, neque doctores misit aut leges, sicut

αὖσις ἕως τῶν ἀδύσσωσιν. Ἐπεὶ δὲ διαμέμνηται τῶν Ἀλωαδῶν, καὶ μυθοποιῶν εἶναι φησιν, ὅν δὴ ἔχει θαυμάσας τὸν καὶ αὐτῶν τῶν θεῶν, ὃν γέγονε λάτρης, παραδόντα αὐτῷ τὴν γένεσιν· φέρε βραχύ τι καὶ ἡμεῖς περὶ τοῦτου λέγωμεν. Τί τὸ παράδοξον, ὃ τᾶν, εἰ κατὰ καιροῦ γεγόνασι τινες νεανία τῆ τοῦ σώματος εὐρωστία διαπρεπεῖς, θερμοὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ὑπεροφίας ἐμπλεῶν, τὴν δὲ ὄφρῶν ἀφροντες εἰς οὐρανόν, ὢν τοὺς τρόπους ὁποῖοι τινες ἦσαν κατασημῆναι βεβουλημένος, ὡς ἐν εἴδει παραδείγματος, καθάπερ ἐγῶμαι, μέγα τι καὶ ἐξαισιον ὑπερβολικῶς αὐτοῖς ἀνάπτει λέγων, ὡς ἦν δῆπου σκοπὸς αὐτοῖς τάχα που καὶ βάσιμον ἑαυτοῖς ἀποφῆναι τὸν οὐρανόν, εἰπερ ἦν πῶς ἐφικτὸν τὰ ὅτι μάλιστα τῶν ὀρῶν ἠρμένα τὴν ἐπ' ἄλληλα θέσιν δύνασθαι λαθεῖν. Ἀλλ' εἰτ' οὖν Ὁμήρω ταῦτα διέψευσται, καὶ προσέρρηπιται κατὰ τὸ μυθώδες, εἰτ' οὖν καὶ ἐτέρως ἔχει, πρὸς ἡμᾶς οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ φησιν, ὅτι τοῖς Μωσέως διηγήμασιν ἐνιέντες τὸν νοῦν, ἔτι τολμάτε Θεοῦ γινώσιν αὐχεῖν, πῶς, εἰπέ μοι, τί τῶν ἀμηχάνων γενέσθαι φησίν; Ὁμολογήσω γὰρ ὅτι οἱ τὸν ὑπερνήφελον ἀναστῆσαι πύργον ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀποπληξίας προτεθυμημένοι, τοῦ εἰκότος διημαρτήκασιν, καὶ ἐννοῶντων εἶσα γεγόνασι τῶν κατεγνωσμένων, καθάπερ εἰδόμενοι, εἰ μὴ τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ τοῦτο γέγραφεν ὁ Μωσῆς, ἐλεγχέτω καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ ἰδρώτων κενῶν ἔπαυσεν ἀσυνετοῦντάς τινας, τί δια-

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπάνειμι δὲ αὖσις πρὸς ἐκεῖνο. Τὰς μὲν γὰρ διαλέκτους ὅπως συνέχεν ὁ Θεός, εἴρηκεν ὁ Μωσῆς· τὴν μὲν αἰτίαν, ὅτι φοβηθείς μή τι κατ' αὐτοῦ πράξωσιν, ἑαυτοῖς προσδατὸν τὸν οὐρανόν ἀπεργασάμενοι, ὁμόγλωττοι ὄντες καὶ ὁμόφρονες ἀλλήλοισι. Τὸ πρᾶγμα δὲ ὅπως ἐποίησεν; Ὅτι κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ, μὴ δυνάμενος ἄνωθεν τὸ ποιεῖν, ὡς εἰκεν, εἰ μὴ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὑπερ δὲ τῆς κατὰ τὰ εἴδη καὶ τὰ νόμιμα διαφορᾶς, οὕτε Μωσῆς, οὕτε ἄλλος ἀπεσάφησέ τις· καίτοι τῷ παντὶ μέλιζον ἐστὶν ἡ περὶ τὰ νόμιμα καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἔθῶν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, τῆς περὶ τὰς διαλέκτους διαφορᾶς. Τίς γὰρ Ἑλλήνων ἀδελφῆ, τίς δὲ θυγατρὶ, τίς δὲ μητρὶ φησι δεῖν μίγνυσθαι; Τοῦτο δὲ ἀγαθὸν Πέρσαις κρίνεται. Τί με χρεῖ καθ' ἕκαστον ἐπιέναι τὸ φιλελεύθερον τε καὶ ἀνυπότακτον Γερμανῶν ἐπεξίοντα, τὸ χειρόηδες καὶ τιθασὸν Σύρων καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν πρὸς ἑμὲ καὶ πρὸς μεσημβρίαν Βαρβάρων, καὶ ὅσα καὶ τὰς βασιλείας ἀγαπᾷ κεκτημένα δεσποτικωτέρως. Εἰ μὲν οὖν προνοίας ἀνευ μείζονος, καὶ θεοστέρως ταῦτα συνηχέθη, τὰ μείζω καὶ τιμιώτερα τί περιεραζόμεθα, καὶ μάτην θεραπεύομεν τὸν μηδὲν προνοοῦντα; Ἥ γὰρ οὐτε βίων, οὕτε ἠθῶν, οὕτε τρόπων, οὕτε εὐνομίας, οὕτε πολιτικῆς ἐμέλησε καταστάσεως, ἀρ' ἔτι προσήκει μεταποιεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῶν τιμῆς; Οὐδαμῶς. Ὁρατε εἰς ὅσην ἡμῶν ἀτοπίαν ὁ λόγος ἐρχεται. Τῶν γὰρ ἀγαθῶν ὅσα περὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον θεωρεῖται, ἡγεῖται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἔπεται δὲ τὰ τοῦ σώματος. Εἰ τοίνυν τῶν ψυχικῶν ἡμῶν ἀγαθῶν κατωλιγῶ-

ρησεν, οὔτε τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς προνοή- A Hebræis tempore Mosis, et post illum prophetas ;
σάμενος, οὔτε ἡμῖν πέμφας διδασκάλους ἢ νομοθέτας, quanam de re ipsi rite gratias agemus?
ὡσπερ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ τὸν Μωσέα, καὶ τοὺς ἐπ' ἐκείνω προφήτας· ὑπὲρ τίνος ἕξομεν αὐτῶ καλῶς
εὐχαριστεῖν,

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν καὶ ψευδηγορεῖ καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῶν ἀληθῶν πεφρόνηκεν οὐδὲν περὶ Θεοῦ, φθάσαντες ἔδη προσείπομεν. Οἴεται γὰρ δὴ καὶ δέους ἤπτησθαι τότε τὸν ἀκήρατον νοῦν, καὶ οὐδὲν ἰσχύσαι διελεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ καταβέβηκεν ἐν αὐτῇ, τὰ ἄνω που τάχα μθεῖς, καὶ τῶν ὑπερτάτων θρόνων ἀποπηδήσας. Φαίη δὲ ἂν πρὸς τοῦτο, οἶμαι, τις αὐτῶ· Περὶ Θεοῦ σοι λόγος, ὦ τᾶν, τοῦτο δὴ τὸ σύμπαν, ἀπορρήτοις τισὶν ἐνεργείαις τεκμηναμένου, καὶ παντὸς ὄντος· ἐπέκεινα νοῦ, πρὸς ὅν καὶ ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβὶδ· «Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταθῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρει.» Μεστὰ γὰρ τὰ πάντα αὐτοῦ. Καὶ πρὸς γε τούτοις ἡμᾶς ἐμπειδοί λέγων αὐτοῦ ὁ Σωτήρ· «Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος;» Εἶτα πῶς οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὡς εἰ μὴ κατήλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲ ἂν ἰσχυσε καταταμεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς τὸ τηνικάδε; Ἡ τάχα που, κατὰ τὸ ἀληθές, καὶ σωματικὴν οἶεται γενέσθαι τὴν καταφοίτησιν, καὶ σωματικῶν νόμοις τὴν ἀσώματον ὑποφέρει φύσιν, καὶ ταῖς κατὰ τόπον μεταβατικαῖς κινήσεσι κεχρησθαι νομίζειν τὸ ἄποπον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἡμοιορηκὸς ὁλοτρόπως τοῦ περιοριζέσθαι δεῖν. Εἰ δὲ δὴ τὴν φωνὴν κατειρωνεύεται τοῦ Μωσέως, καθικέσθαι γεγραφότος ἄνωθεν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ὄλων Θεόν, ἠγνόηκεν ὅτι ταῖς ἀνθρωπίναις προσχρῆται φωναῖς, τὸ μέτριον εἰς λόγους τῆς ἀνθρώπου φύσεως οὐκ ἠγνοχῶς· οὐ γὰρ ἔχει φωνὰς τῆ δόξῃ τοῦ Θεοῦ φιλονεικεῖν δυναμένος. Ἐπειδὴ δὲ πολυπραγμονεῖ, πῶς ἄρα καὶ πόθεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἡθῶν τε καὶ νόμων ὄραται διαφορὰ, καὶ Μωσέα μὲν, ἤτοι τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας προφήτας, οὐδὲν τὸ παράπαν περὶ τούτων εἰπεῖν· εἶτα τῆς διαφορᾶς τοὺς τρόπους ἀναμετρούμενος, Ἐλλήσι μὲν, καὶ Ῥωμαίοις δι' ἀπεχθείας γενέσθαι πολλῆς, τὸ μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφῶν εὐναῖς ἐπιτίθεσθαι, τιτιμησθαι γε μὴν αὐτὸ παρ' ἑτέροις· ἀποδέχεται δὲ τὸ ἐξήνιον Γερμανῶν, καὶ μὴν τὸ χειρόηδες ἐτέρων· εἶτα γράφεται τῆς ἐφ' ἡμῖν βαθυμίας τὸν τῶν ὄλων Θεόν, εἰ μὴ γέγονεν αὐτὸς ὀριστῆς τε καὶ νομοθέτης τῶν οὕτως αἰσχυρῶν, καὶ τῶν ἐπιεικέζ κατεστυγημένων· φέρε δὴ λέγωμεν αὐτῶ· Πλημμυεῖς, ἀνθρωπε· τοῖς μὲν γὰρ τὸν οὐρανομήχη πύργον κατασκευασμένοις παραλογύτατα, πρὸς ζημίας ἦν τότε τῆς ὁμοφωλίας τὸ χρέμα· τοιγάρτοι τὰς γλώττας αὐτῶν συνέχεεν ὁ καὶ νοῦ καὶ λόγου δημιουργός. Τό γε μὴν εἰς ἤθη καὶ τρόπους κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις συμβαίνοντα τὰ ἔθνη διενεγκεῖν, πῶς ἂν ἤρμοσε τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ; Αἰτίαν γὰρ ἔχει, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, γένεσιν τὸ συμβάν, τὸ μὴ πάντας ἐλέσθαι τιμᾶν τὴν

CYRILLUS.

Igitur et mentiri eum, et arroganter facere, et vere de Deo loqui nihil curare, jam antea diximus. Existimat nempe etiam timore victam fuisse mentem insuperabilem, neque mortales in varias linguas dividere potuisse, nisi in terram forsā descendisset, supernis sedibus relictis. Sed aliquis, opinor, sic illum compellabit : De Deo sermo tibi est, amice, qui hoc universum arcana quadam vi condidit, qui omnem mentem superat, ad quem divinus quoque David canit : « Quo ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades⁹⁷. » Plena cuius illo sunt omnia. Ad hæc nos confirmat Servator ipse, dicens : « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus^{98.99}? » At quomodo non pudet dicere, nisi descendisset in terram, non potuisse temporis illius homines in varias linguas dividere? Nisi forte revgra descensum corporeum fuisse putat, et corporum legibus incorpoream naturam subjicit, et de loco in locum progressionē motum existimat, quod et loci, et magnitudinis, et circumscriptionis omnino expertus est. Sin autem Mosen irridet, quod scripsit in terram ex alto venisse universi Deum; humano more loqui nescit, quippe qui sciebat verba ad captum humanæ naturæ attemperari oportere, cum sermones non haberet divinæ pares majestati. Quando vero curiosius sciscitatur, quomodo demum et unde gentes moribus ac legibus differre cernantur, et Mosen quidem, aut qui exceperunt illum prophetæ, nullam de his prorsus facere mentionem ait; tum differentiarum rationes expendens Græcos quidem et Romanos mirum in modum inecostas cum matribus sororibusque nuptias detestari, apud alios tamen ipsum in pretio habitum, probat vero Germanorum effrenatos mores, et aliorum item mansuetos : postea universi Deum negligentiam in nos accusat, nisi fuerit ipse auctor ac legislator rerum adeo turpium et ab æquitate abhorrentium. Age, sic illum compellemus : Erras, o bone. Illius in cœlum excelsæ turris insanissimis molitoribus nocebat ejusdem linguæ consensio : proinde linguas eorum confudit, mentis ac sermonis opiflex. Quippe gentes, quæ moribus ac ritibus nequaquam inter se consentient, dividere, quo pacto Deo convenisset boni amanti? Quod enim contigit causam habet, ei, ut ita dicam, ortum, ex eo quod non omnes honestam et inculpatam vitam amplecti velint. Naturam enim nullius egentem boni, et rerum utilium cognitione sponte sua præditam, ab Opifice rerum omnium nos accepisse dicimus. Quam sententiam nostram

⁹⁷ P: al. cxxxviii, 7, 8. ^{98.99} Jerem. xxiii, 24.

divinitus inspirata Scriptura adjuvat. Plurimæ siquidem voluptates et variarum perturbationum impetus corrumpunt cor, et a recta ratione mentem uniuscujusque deturbant, et quibus quisque malis **140** patet, his ille necessario subjicitur. Sui juris enim est et ad arbitrium suum mens cuiusvis hominis soluta. Quare, licet malis legibus quidam ad id, quod rectum non est, instituti sint, ad meliora facile se transferent et utilia, si velint: cum naturæ legibus ad turpia non sint astricti, neque vinculis quibusdam inextricabilibus ad aliquid contra voluntatem coacti, sed liceat unicuique, uti dixi, ferri ad id quod melius est. Quam ob causam igitur dixit, non sine Numine nobis esse putandum gentes esse distributas juxta legum ac morum discrimina? At nunquid omnes constebuntur, si omnibus mortalibus propositum ac voluntas fuisset Dei nutu vivere, unum morem omnium futurum fuisse, omnibus ad probe agendum propensis, unam præterea legem ac vivendi rationem? Posteaquam autem, ut dixi, relicta, quæ vere digna est homine, vita, repudiataque meliore legitima et Deo accepta vivendi ratione, turpem et corpoream ac belluina ejus loco suscepimus, et aurea æneis, ut Homerus ait, mutavimus, et voluptatibus victi, res longe utilissimas a tergo reliquimus, præsentem voluptatem utili præferentes: eam ob rem sane moribus distincti sumus, alii quidem non omnino vituperandi, alii deterioribus. Ne ergo hanc ob causam Deum accuset, quasi nostri curam neglexerit, et naturalem nostram conditionem contempserit. Si enim norat aliquos eorum qui in cælis degunt, ortum diversum sortitos naturamque a nostra diversam, non amplius, ut opinor, de hominibus loquitur. Nam si extra humanitatis rationem ac nomen positi sunt, non perinde ac nos æstimandi erunt, sed quasi diversa quædam animalia habendi, nec ullo modo hominibus similia. Cæterum prodeat in medium, ac talem aliquem ostendat, ne vanam in illum reprehensionem suscepisse videamur, qui Opificem ait negligenter nos condidisse. Sed nunquam id sane poterit; imo vero fallitur, ut dixi, et forte naturas cum moribus ac legibus eodem numero habet. Porro Mosen ac legem, adeoque prophetas, gentium multitudinî a Deo traditos, proximis libris abunde demonstravimus. Ostendimus enim **141** Abrahami progeniem, imo ipsum divinum Abraham, cum esset alienigena, et a Chaldæis oriundus, vocalum esse a Deo ad cognitionem veritatis. Quin et Ægypti incolas idolorum cultui addictos intercedente Mose Deus servavii, et ad rectum sincerumque vitæ genus data lege instituit. Unde, si recte rem æstimare volumus, primitivæ vocationis gentium jure merito fuisse intelligitur Abraham, et ejus posterii. Missus item est Jonas propheta Ninivitis prædicaturus; nec ultro sane profectus est, verum Deo jubente, ut illud iter capesseret, missus est. Omnia enim potestate sua continet, cum sit omnium conditor ac Dominus.

A εὐκλεῆ καὶ ἀμώμητον ζωὴν. Τὴν μὲν γὰρ ἀνθρώπου φύσιν, ἀνευδεῖ παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἐπιστήμης τοῦ συμφέροντος λαχοῦσαν, αὐτομαθῆ τὴν κτῆσιν γενέσθαι φάμεν παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Συλλαμβάνεται δὲ τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἡ θεόπνευστος Γραφή. Πλεῖστα γὰρ μὴν ἡδοναί, καὶ παθῶν ποικίλων ἐπιφοραὶ καταφθείρουσι τὴν καρδίαν, καὶ λογισμοῦ τὸν ἐκάστου νοῦν ἀποφέρουσι, καὶ οἷς ἂν γένοιτό τις ἀλώσιμος τῶν κακῶν, τούτους αὐτὸν καὶ ὑποκεῖσθαι δεῖν ἀναγκαῖον. Αὐτόνομος γὰρ καὶ ἀφειμένη πρὸς δοκοῦν ἡ παντὸς ἀνθρώπου διάνοια. Ὡστε καὶ εἰ νόμοις φαύλοις πεπαιδαγωγῆνται τινες πρὸς τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς, εὐκόλως ἂν μεταφοιτήσῃαν πρὸς τὰ ἀμείνω καὶ ὀνησιφόρα ἐθελονταί, οὐ νόμοις φύσεως κατεργημένοι πρὸς τὰ αἰσχία, οὔτε μὴν ὀλοκοῖς τισιν ἀναγκαίοις πρὸς τὸ παρὰ βούλησιν καταβιαζόμενοι, ἀλλ', ὡς ἔφην, ἐνὸν ἐλευθερώς μεθορμιζέσθαι πρὸς τὸ ἄμεινον. Ἄνθ' οὗτο δὴ οὖν οὐκ ἀδεῖ δεῖν ἔφη νομίζειν ἡμᾶς τὰ ἐθὴν διατετησῆσθαι πρὸς τε τὰς θῶβν καὶ νόμον διαφοράς; Καίτοι πῶς οὐχ ἀπασίτων συμφήσειεν ἂν, ὡς εἴπερ ἦν ἅπασι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς σκοπὸς καὶ βούλησις κατὰ τὸ θεῶν δοκοῦν διαβιῶναι φιλεῖν, τρόπος ἦν ἀπάντων εἰς, ἀπονευεκότων ὀλοτρόπως εἰς ἀγαθοουργίαν, εἰ γὰρ μὴν καὶ πολιτεία καὶ νόμος; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, τοῖς ἀνθρώποις προπούσης ζωῆς ἀλογήσαντες, καὶ τὴν ἀμείνω μεθέντες καὶ ἐνομοκράτην καὶ θυμῆρην τῶν θεῶν πολιτείαν, τὴν αἰσχίω καὶ σωματικῆν κτηνοπρεπῶς ἀντηλλάγμεθα χρύσεια χαλκείων, κατὰ τὸν Ὁμήρου μῦθον, καὶ πολλὰ ἡδοναῖς ἡτῶμενοι, κατόπιν ἐρχόμεθα τῶν δεῖν μάλιστα λυσιτελεστάτων, τὰ παρανοικία τετραπλὸν τοῦ χρησίου προτάττοντες· ταῦτητοι, πρὸς ἡθῆ καὶ τρόπους διενηνέγμεθα· οἱ μὲν, οὐκ εἰς ἅπαν κατεφεγμένους· οἱ δὲ, τὴν χεῖρω λαχόντας ψῆφον. Μὴ τοίνυν ταυτησὶ τῆς αἰτίας ἕνεκα γραφέσθω θεόν, ὡς τῆς ἐφ' ἡμῖν ἡμεληκότα προνοίας, καὶ τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς ὀλιγωρήσαντα. Εἰ μὲν γὰρ ἔγω τινας τῶν τελούντων ἐν οὐρανοῖς λαχόντας γένεσιν ἔτεροφυδᾶ, καὶ φύσεως ὄντας οὐ τῆς καθ' ἡμᾶς· οὐκέτι μὴν, ὡς γὰρ οἶμαι, περὶ ἀνθρώπων ἔστιν ὁ λόγος αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἔξω θέθειναι τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος ὄρου τε καὶ λόγου, εἴεν ἂν καθ' ἡμᾶς οὐκέτι ποθὲν, ἔτεροφυδᾶ δὲ τινα ζῶα καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνθρώποις προσοικῶτα. Πλὴν εἰς μέσον ἤκείτω, καὶ τινὰ δεικνύτω τοιοῦτον, ἵνα μὴ δοκῶμεν εἰκαλαν κατ' αὐτοῦ ποιέσθαι τὴν ἐπίπληξιν, ῥηθυμῆσαι λέγοντος τὸν Δημιουργόν, τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι ποθὲν· σφάλεται δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, καὶ τάχα που τοῖς θεοῖς τε καὶ νόμοις εἰς τῶν τιθεταί καὶ τὰς φύσεις. Ὅτι δὲ καὶ Μωσῆς, καὶ νόμον, καὶ μὴν καὶ προφήτας ταῖς τῶν ἔθνων ἀγγέλαις διδώρηται θεός, διεσάφηνεν ἡμῖν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ λόγος διαρκῶς· ἀπεφάνθη γὰρ, ὅτι καὶ οἱ ἐξ αἵματος Ἀβραάμ, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεοσπέσιος Ἀβραάμ, ἀλλογενῆς ὑπάρχων, καὶ ἐκ γῆς Χαλδαίων, κίχληται πρὸς ἐπίγνωσιν ἀληθείας παρὰ θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ ταῖς τῶν εἰδώλων λατρεῖαις ὑπενηγεμένους σίσωκε θεός, διὰ μεσίτου Μωσῆως, καὶ πεπαιδαγῶγηκε νόμῳ πρὸς τὸ εὐθὺ καὶ

ἀδιαβλήτως ἔχον. Ὡστε κατὰ γε τὸν ἀκριβῆ τοῦ πρά-
γματος λογισμὸν, ἀπαρχὴ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως
νοοῖ· ἂν εἰκότως γεγονώς ὁ Ἀβραάμ, καὶ μετ'
ἑκείνων οἱ ἐξ αὐτοῦ. Ἀπέσταλται δὲ καὶ ὁ προφήτης
Ἰωνᾶς διακηρύξων τοῖς ἐν Νινευῇ, καὶ οὐκ αὐτόμολος
ἦν, ἀλλὰ θεοῦ προστάττοντος τὴν ἀποδημίαν ἐπέ-
λετο. Κατεβρυσιάζει γὰρ τῶν ὄλων, ὅτι καὶ ἀπάντων ἐστὶ
τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ διήκειν μὲν μολὶς ἀκρι-
ῶσπερ τινὰ λαχεῖν αὐτὸν τὸ χρῆναι κρατεῖν τάχα που μόνων τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· καὶ μὴν καὶ ὀλίγα
διενεγακεῖν τῶν ἐτέρων ἔθναρχῶν, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω θεοῦς ὀνομάζει καὶ δαίμονας. Ἐφη γὰρ πάλιν·

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὁρᾶτε μὴ ποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ θεός, οὓς
ὑμεῖς ἠγνοήκατε θεοῦς τε καὶ προστάτας ἀγαθούς,
οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐξ ἀρχῆς
τιμωμένου τῆς Ἰουδαίας, ἥσπερ ἐκεῖνος ἔλαχε μόνος
προνοεῖν, ὥσπερ ὁ Μωσῆς ἔφη, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων
ἀκρις ὑμῶν. Εἰ δὲ ὁ προσεχῆς εἴη τοῦ κλισίου Δη-
μιουργός ὁ παρὰ τῶν Ἑβραίων τιμωμένος, ὅτι καὶ
βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διενεοῦθῆμεν ἡμεῖς, ἀγαθὰ τε
ἡμῖν ἔδωκεν ἐκείνων μείζονα, τά τε περὶ ψυχὴν καὶ
τὰ ἐκτός, ὑπὲρ ὧν ἐροῦμεν ὀλίγον ὑστερον· ἔστειλε
τε καὶ ἐφ' ἡμᾶς νομοθέτας, οὐδὲν Μωσείως χείρονας,
εἰ μὴ τοὺς πολλοὺς μακρῶ κρείττονας.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπιειδῆπερ ἐξ ὧν γέγραφεν ὁ Μωσῆς, καὶ
οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφήται, πειράται·
δεικνύειν, ὅτι καὶ μόνος τῆς Ἰουδαίας ἐκράτει θεός·
φέρει δὴ, φέρε χρεωδέστατα καὶ ἀναγκαίως ὥσπερ
ἀνώπιν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες ψευδοποιούντα δει-
κνύομεν. Ὁ γὰρ τοι Μωσῆς, ἕνα μὲν τὸν φύσει καὶ
ἀληθῶς διεκήρυξε θεόν, τὸν ἀνωτάτω, καὶ ὑπὲρ
πάντας, καὶ παντός ἐπέκεινα γεννητοῦ. Καὶ τότε τὸ
σύμπαν διατεκτῆσθαι φησιν αὐτόν, δι' Ὑιοῦ ἐν
Πνεύματι, καὶ τοῦτο ἡμῖν διὰ μακρῶν ἡδὴ σεσαφῆ-
νίσται λόγων. Ὁ δὲ χρῆστος οὕτω τὸν ἀνωτάτω τε
καὶ ὑπὲρ πάντας καὶ παντός ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ
τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν
δύξαν, τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τιθεὶς ἐναριθμίον·
Ὁρᾶτε, φησὶ, μήποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ θεός, οὓς
ὑμεῖς ἠγνοήκατε θεοῦς τε καὶ προστάτας ἀγαθούς,
οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμωμένου.
Ἄγαθούς, εἰπέ μοι, προστάτας καὶ θεοὺς σαυτῶ τε
καὶ τοῖς ὁμογνώμοσι δεδῶσθαι φής; Ποίους ἄρα τίσι
ἐφεστηκότας τῶν ἐθνῶν; Τοῖς τὴν Ταυρικὴν οἰκοῦσι
Χερσονήσον, Σκύθαις ἄρα, καὶ τοῖς τῶν βαρβάρων
ἀπανθρωποτάτοις, οἷς καὶ παρ' οὐδὲν λελόγιται τὸ
τιθασσόν τε καὶ πρᾶον· ἐκτετίμηται δὲ τὸ δύσοργον
καὶ ἀκρατὲς εἰς τρόπως ἀνοσιτήτητα, οἷς ἐν δόξῃ τὸ
μαιφρονεῖν; Ἀλλὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτροπεύοντας,
οἷς ἐν λόγῳ καὶ περισπούδαστον τὸ μητρογαμεῖν;
Ἀλλὰ καί, φησὶν, Ἕλληνές τε καὶ Ῥωμαῖοι, χρῆ-
στοῖς τε καὶ ἀνθρωποπρεπέσι νόμοις διοικηθύνται,
καὶ ἀρίστους ἔχουσι τοὺς ἐπὶ πάντας θεοὺς ἢ δαί-
μονας. Εἶτα, ὦ κράτιστε, πῶς οὐκ ἅπανιν ἀγαθούς
παιδαγωγούς ἐφείσταναι ἄμεινον ἦν δήπου καὶ σο-
φὸν, χρηστοὺς τε, καὶ πρᾶους, καὶ ἀγαθοουργούς;
Πρὸς εὐκλείας γὰρ ἦν τὸ χρῆμα Θεῶ· καὶ ἐπεὶ περ
ἐστὶν ἀγαθός, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι φής, παντὸς

JULIANUS.

Sed videte nunquid Deus nobis etiam dederit eos
quos ignoratis, et deos, et præsides bonos, nihilo
inferiores illo quem ab initio Hebræi coluerunt
B præsidente Judææ, quam ille unam regendam nactus
est, quemadmodum Moses dixit, et quotquot illum
exceperunt, ad vos usque. Quod mundi proximus
sit Opifex ille, quem Hebræi colunt, quia et nos de
illo melius sensimus, bona utique nobis dedit quam
illis ampliora cum animi tum corporis, de quibus
paulo post dicemus; et nobis legumlatores misit
nihilò Mose deteriores, nedum plures multo præ-
stantiores.

CYRILLUS.

Cum igitur ex iis quæ scripsit Moses, et qui se-
cuti sunt illum sancti prophetæ, ostendere conetur
soli Judææ Deum præfuisse; agendum retro velut
oratione conversa, mendacium ejus utilissime ac
necessario detegamus. Quippe Moses unum quidem
C natura ac vere Deum prædicavit, summum, et su-
pra universos, et ultra id omne quod ortum habet.
Et hoc quidem universum condidisse ipsum ait per
Filium in Spiritu, idque multis antea sermonibus
a nobis declaratum est. At bonus 142 iste, su-
preum illum omnium rerum creaturarum principem,
qui natura sua dominatur omnibus, impuris dæmo-
nibus annumerans: Videte, inquit, nunquid etiam
nobis Deus præfecerit deos ac præsides bonos, qui
vobis ignoti sunt, nihilo minores eo quem Hebræi
colunt. Bonos, obsecro, præsides ac deos datos esse
tibi, tuique similibus, ais? Quales vero quibusnam
gentibus præpositos? An iis quæ Tauricam Cher-
sonesum incolunt, Scythiis nempe, et quotquot re-
liquas gentes immanitate superant, quibus pro ni-
hilo quoque est humanitas atque benignitas, in
pretio autem furor et intemperies ad morum im-
probitatem, et laudi sunt homicidia? An Persis præ-
fectos, apud quos laudabile et expetendum est ma-
trifectus jungi? Enimvero Græci, inquit, ac Romani
bonis et humanæ societati aptis legibus reguntur,
ac optimos præ omnibus deos habent aut dæmones.
At, o bone, nonne melius erat ac sapientius bonos,
æquos, faciles et benignos omnibus magistros præ-
ficere? Id enim ad Dei gloriam pertinebat: qui cum
bonus sit, quomodo non ais necessarium esse, ut
suis bonum quodecunque largiatur? Verumtamen,
inquit, si Deus, qui ab Hebræis colitur, ut aliorum
unus, definitum habeat imperium, nos præstantio-

res nacti sumus : sin autem proximus sit mundi. A Opifex, nos de illo melius sensimus. Deducit igitur velut in secundam a primo et classem et naturam proximum mundi Opificem. Bonum etenim ei præponentes, immotum illud esse aiunt, et Providentia omnino repudiata alterum Deum comminiscuntur, quem proximum creaturis appellant. Sed si hic sit, inquit, nos melius de illo sensitus. At de his subtilius disputare nunc prætermittam. Dicat vero, quo pacto de illo melius senserint, diis aliis ac propemodum innumeris imperium in gentes tribuendo. Annon enim satius esset ipsum omnes imperio continere, omniumque vocibus celebrari? Qui sit autem ut gentes ab nonnullis, ac non suo nutu potius institui velit; sic autem vivere, ut, si quam habet ipse boni rationem, etiam excandescat, nemine ei **143** obtemperare curante? Jam quod nostris doctores præstitierint Græcorum legislatoribus, aut sapientibus doctoribusque, opportune docedimus. Insistit porro suis commentis, et quasi mendacio patronum se locaverit, rursus ait :

ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν αὐτῷ, καὶ καταθῆσθαι πρὸς τῶν ; Ὅτι δὲ τῶν παρ' Ἑλλησι νομοθετῶν ἦτο σοφῶν ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ διδάσκειν. Ἐπιστάμενος δὲ τοῖς ψεύδει συνήγορον, ἔφη πάλιν·

JULIANUS.

Quod dicebamus igitur, nisi unicuique genti Deus aliquis præpositus esset, et huic subditum angelum, et dæmonem, ac animarum peculiare genus subserviens ac subministrans potioribus, in moribus ac legibus differentiam positurum fuisse, ostendatur ab alio quo pacto hæc fuerint. Etenim haud sufficit dicere : « Dixit Deus, et facta sunt⁶⁶ ; » verum etiam oportet Dei mandatis eorum quæ fiunt naturas consentire. Quod autem dico clarius explicabo. Jussit Deus, verbi gratia, ferri sursum ignem, terram autem deorsum; annon ut Dei mandatum fieret, oportebat illum quidem levem esse, hanc vero pondere gravem? Ita etiam de reliquis similiter. *Et post alia* : Eodem modo et de divinis. Causa vero est, quia hominum corruptibile est et caducum genus. Jure igitur eorum opera quoque corruptibilia, et mutationi ac conversioni prorsus obnoxia. At cum Deus sit æternus, talia decet etiam esse mandata. Talia vero cum sint, aut ipsæ naturæ sunt rerum, aut rerum naturæ consentiunt. Quomodo enim natura Dei mandato pugnaret? Quomodo vero ab illa consensione excideret? Igitur etsi ut linguas, ita etiam republicas gentium jussisset confundi et invicem non consentire : non mandato solum id præstitisset, sed nos ad hanc discrepantiam natura etiam comparasset. Oportuisset enim primum differentes subsesse naturas eorum, quæ inter gentes discrepare debebant. Spectatur id certe quoque in corporibus. Si quis perspicat, Germani et Scythæ quantum a Pœnis et Æthiopicis differant; an hoc etiam nudum

⁶⁶ Psal. xxxii, 9.

ἀγαθοῦ τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα φαίνεσθαι βραδευτῆν ; Ἄλλ' εἰ μὲν εἴη, φησὶν, ὁ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμώμενος, καθ' ἓνα τῶν ἄλλων μεμετρημένην ἔχων τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς ἐλάχομεν τοὺς ἀμείνους· εἰ δὲ ὁ προσεχῆς εἴη τοῦ κόσμου Δημιουργός, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διανοήθημεν. Καταθιδάξαι μὲν οὖν ὡς ἐν δευτέρῃ τάξει τε καὶ φύσει τοῦ πρώτου τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου Δημιουργόν. Προαναθέντες γὰρ αὐτοῦ τ' Ἀγαθόν, ἀτρεμεῖν τε αὐτὸ φασι, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν φροντίδος ὀλοτρόπως ἀποσοθήσαντες δεύτερον ἐπινοοῦσι Θεόν, ὃν καὶ προσεχῆ καλοῦσι τοῖς κτίσμασιν. Ἄλλ' εἴπερ οὗτος εἴη, φησὶ, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διανοήθημεν. Τὸ μὲν οὖν ἰσχυρομυθεῖν περὶ τούτων αὐτῷ, παρήσω τέως. Φραζέτω δὲ, ὅπως βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανενόηται θεοῖς ἐτέροις καὶ ἀριθμοῦ κρείττοσιν ἐκνενηχότες τὴν κατὰ τῶν ἔθνων βασιλείαν. Καίτοι πῶς οὐκ ἀμείνων αὐτῷ τὸ πάντων κρατεῖν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημίας καταγεραΐρεσθαι; Πῶς ἔδ καὶ φίλον αὐτῷ, τὸ παρὰ τινῶν τὰ ἔθνη παιδαγωγείσθαι, καὶ οὐ κατὰ γε τὸ ἀρέσκον αὐτῷ· διαθίωνα δὲ οὕτως, ὡς εἴπερ ἐστὶν ὄργας πεφροντικότες οὐδενὸς τῶν ἐν αὐτῷ θελημάτων τε καὶ διδασκάλων ἀσυγκρίτως ἀμείνους οἱ παρ' ἰδίοις εὐρήμασι, καὶ ὅσον ἀπομισθώσας ἑαυτὸν τῷ

IOYAIANOS.

Ὅπερ οὖν ἐλέγομεν, εἰ· μὴ καθ' ἕκαστον ἔθνος ἐθνάρχης τις ὁ θεὸς ἐπιτροπεύων ἦν, ἀγγελὸς τε ὑπ' αὐτῷ καὶ δαίμων, καὶ ψυχῶν ἰδιάζον γένος ὑπηρετικὸν καὶ ὑπουργικὸν τοῖς κρείττοσιν, ἔθετο τὴν ἐν ταῖς νόμοις καὶ τοῖς ἡθεσι διαφορότητα, δεικνύσθω παρ' ἄλλου πῶς γέγονε ταῦτα. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπόρη λέγειν· « Εἰπεν ὁ θεός, καὶ ἐγένετο· » ὁμολογεῖν δὲ χρῆ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Θεοῦ τῶν γινόμενων τὰς φύσεις. Ὁ δὲ λέγω σαφέστερον ἐρῶ. Ἐκέλευσε Θεός ἄνω φέρεσθαι τὸ πῦρ, εἰ τύχοι, κάτω δὲ τὴν γῆν· οὐχ ἵνα τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ γένηται, τὸ μὲν ἑρπὴν κοῦφον εἶναι, τὸ δὲ βρῖθαι; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐτέρων ὁμοίως. Καὶ μεθ' ἕτερα· Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν θείων. Αἴτιον δὲ, ὅτι τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐπίκρητόν ἐστι καὶ φθαρτὸν γένος. Εἰκότως οὖν αὐτοῦ φθαρτὰ καὶ τὰ ἔργα, καὶ μετάβλητα, καὶ παντοδαπῶς τρεπόμενα. Τοῦ Θεοῦ δὲ ὑπάρχοντος αἰδίου, καὶ τὰ προστάγματα τοιαῦτα εἶναι προσήκει. Διοιαῦτα δὲ ὄντα, ἢ τοὶ φύσεις εἰσὶ τῶν ὄντων, ἢ τῆ φύσει τῶν ὄντων ὁμολογούμενα. Πῶς γὰρ ἂν ἡ φύσις τῷ προστάγματι μάχιστο τοῦ Θεοῦ; Πῶς δ' ἂν ἕξω πίπτοι τῆς ὁμολογίας; Οὐκοῦν εἰ καὶ προσέταξεν ὡσπερ τὰς γλώσσας συγχυθῆναι καὶ μὴ συμφωνεῖν ἀλλήλαις, οὕτω δὲ καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἔθνων, οὐκ ἐπιτάγματι μόνον ἐποίησεν αὐτὸ, καὶ παφικεῖναι δὲ ἡμᾶς πρὸς ταύτην κατεσκεύασε τὴν διαφωνίαν. Ἐχρῆν γὰρ πρῶτον διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφόρων ἑσομένων. Ὁρᾶται γοῦν τοῦτο καὶ τοῖς σώμασιν, εἰ τις ἀπίδοι, Γερμανοὶ καὶ Σκύθαι Λιβύων καὶ Αἰθιοπίων ὁπίσον διαφέρουσιν·

ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι ψιλὸν ἐπιτάγμα, καὶ οὐδὲν ὁ ἀήρ οὐδὲ ἡ χώρας τῷ πῶς ἔχειν πρὸς τὰ οὐράνια θέσις συμπράττει;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τὴν μὲν οὖν αἰτίαν τῆς τῶν ἔθῶν τε καὶ νόμων διαφορᾶς, καθ' ἣν ἀλλήλων τὰ ἔθνη πρὸς ἑτεροίως ἔχειν ἀπονοσφίζεται, διαρκέστατά μοι φάναι δοκῶ. Ταῖς γὰρ ῥοπαῖς τῶν προαιρέσεων, καὶ ταῖς ἐκ προγόνων παιδαγωγίαις ἀνατεθείκαμεν τὸ οὕτω τε κακείνω; διαδιούν εἰθίσθαι τινάς. Συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ὁ διαβόητος ἐν σκηναῖς, καὶ τὰ πολλῶν τραγωδήσας πάθη, τὸν Σοφοκλέα λέγω· γέγραφε γὰρ ὡδί·

Πόλις γὰρ ἐστὶ πᾶσα τῶν ἡγουμένων,
Στρατός τε ξύμπας· οἱ δ' ἄκκομούντες βροτῶν,
Διδασκάλων λόγιοισι γήγονται κακοί.

Ἀκούεις ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν, αὐθαίρετον καὶ ἐκ διδασκάλων, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης φυσικῆς τιδὸν ἐπισυμβαίνει. Εἰ δὲ δὴ, καθὰ φησιν αὐτὸς, τὸ τὰ ἔθνη ἐκνεμεθῆσθαι ἐθνάρχεις θεοὶς καὶ δαίμοσιν ἐπιτρόποις, τὴν ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἡθεσιν ἔθετο διαφορότητα, φραζέτω δὴ πάλιν. Ἐρήσεται γὰρ, πότερα τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἔθεσι τε καὶ νόμοις οὐκ ἐθελοῦνται προσπνεύσασιν οἱ πολιούχοι δαίμονες ἑτερογυμονοῦντες αὐτοί· ἢ γούν τοῖς κρείττοσιν οἱ ὑπ' αὐτῶν ἡττώμενοι, καὶ ὑπέκειν ἡγαγκαζμένοι, κατὰ γε τὸ ἐκεῖνοις δοκοῦν διαζῆν ἀνεπίθοντο, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ταῖς ῥοπαῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ἐπὶ τὸ δρᾶν ἤσαν τὰ παρ' ἐκάστοις τετιμημένα. Εἰ μὲν οὖν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἡθεσι τε καὶ νόμοις συνηέθησαν οἱ θεοί, καὶ ἀβούλητον ἦν αὐτοῖς τὸ χρῆμα, πεπαιδαγώγηται μᾶλλον, ἢ νενικήκασιν αὐτοί, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα καταζεύξαντες τὸν αὐχένα, δι' αὐτῶν ἐλέγχονται τῶν πραγμάτων. Εἴτα πῶς ὑπεῖθαι τὰ ἔθνη θεοῖς οὐκ εἰδῶσιν ἢ δυναμένοις ἀποκομίζεσιν αὐτὰ πρὸς τὸ κατὰ γνώμην αὐτοῖς; Τί ἐντεῦθεν ὑφελος, διδασκέτω. Εἰ δὲ τοῖς τῶν ἐθναρχῶν νόμοις ἔπεται τὸ ὑπήκουον, ἀναθετέον εἰκότως αὐτοῖς, τὰς αἰτίας τῆς τῶν ἔθνων ὡς ἐν ποιότητι τρόπων τε καὶ νόμων, πλείστης τε ὄσης καὶ ἀνομοίου διαφορᾶς. Οὐκ οὖν ἐν τοῖς πολιούχοις ἤγον ἐθνάρχεις θεοὶς καὶ δαίμοσιν, εἴεν ἂν οἱ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, δύσσοργοί τε καὶ μαιφάνοι, καὶ τὰ πάντων χεῖριστα τῶν κακῶν ἀγαπᾶν ἡρημένοι. Ὅποια γὰρ ἂν ὄριζτο τὰ ὑπεζευγμένα τῶν ἔθνων, τοιοῦτους ἀνάγκη νοεῖσθαι τοὺς ἐφεστηκότας. Εἴτα οὐκ ἐναργῆς κατὰ Θεοῦ δυσφημία, τὸ τοῖς ὡς βδελυρωτάτοις, καὶ πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἐκτόπιον ἀποκομίζεσιν εἰδῶσι, καθυφεῖναι λέγειν ἀπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ ἐπὶ τούτων δυσφορητότερον. Ἐδεῖ γὰρ, φησὶ, διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τοῖς μὴ ὁμοίως ἐπομένοις, ἢ ὁμολογῆ τὰ πράγματα τοῖς τοῦ Θεοῦ θεσπίσμασιν. Ἄρ' οὖν ὡσπερ ἀναγκαῖον ἦν κοῦφόν τε εἶναι κατὰ φύσιν τὸ πῦρ, ἵνα τὸ ἄνω φέρεσθαι λάχῃ· διαβριθὴ δὲ τὴν γῆν, ἢ ἔχη τὸ κάτω κείσθαι, καὶ μένειν ἂν· κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον, καὶ φύσεως κακῆς εἶναι τῶν τελούντων ἐν ἀνθρώποις τινάς, οὕτω τε γενέσθαι· παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, διὰ τοῖς τῶν χεῖρισι τοῖς θελήμασι τῶν ἐθναρχῶν

A est mandatum, et nihil aer, nihil regionis ad caelum respectus ac positio confert?

CYRILLUS.

Abunde mihi videor ostendisse causam morum legumque differentiae, ob quam gentes aliae ab aliis diversae inter se discrepant. Voluntatum enim inclinationi et disciplinae 144 a majoribus acceptae illam vitae morumque dissimilitudinem tribuimus. Quam in rem nos juvabit ille celebratus in scena, et qui multorum casus per tragœdias decantavit; Sophoclem dico; scripsit enim in hunc modum :

Civitas enim omnis est ducum
Exercitusque omnis : et qui mortales inter perperam agunt
Magistrorum sermonibus mali fiunt.

Andis, a voluntate cuiusque et magistris proficisci, non autem naturali necessitate ulli contingere, ut perperam agat. Sin autem, ut ait ipse, ex eo quod gentes distributae sunt diis ac daemionibus singularum gentium tutelaribus ac praesulibus, in moribus ac legibus discrimen inductum est, dicat rursus analogo. Percontabor enim utrum moribus hominum ac legibus inviti annuerint urbium tutelares daemones, cum ipsi aliter sentirent; an vero qui eis subsunt potioribus cedere coacti illorum arbitrio vivere persuasi sint, non autem suo sponte nutu ad ea facienda se contulerint, quae unicuique cordi erant. Si ergo hominum mores ac leges dii seculi sunt, idque fecerunt inviti, alieno ductu pervenerunt ipsi potius quam vicerunt, et subditis cervicem subiecisse rebus ipsis arguuntur. At quomodo subiecit Deus gentes iis, qui nesciant aut non possint in sententiam suam ipsas adducere? Quidnam inde sit commodi, nos edoceat. Quod si praefectorum suorum leges subditi sequuntur, his jure merito referenda causa est plurimi illius ac diversi in ratione morum et legum discriminis. Proinde inter tutelares aut gentium praefectos deos ac daemonas erunt asperi, truces, iracundi, crudeles, et ad pessima quaeque suscipienda comparati. Quales enim spectantur subditae gentes, tales necessario praefecti cogitandi. Porro nonne manifestum est in Deum conditum, adeo impuris, et ad omne probrum praeventibus, universos homines subiecere, aliudque his intolerabilius addere. Oportebat enim, inquit, differentes subesse naturas iis in quibus erat dissimilitudo futura, ut Dei 145 mandatis res congruerent. Numquid ergo, sicuti necessarium erat levem esse natura ignem, ut sursum ferri posset, terram autem gravem, ut depressa jaceret, subsideretque : eodem modo nonnullos homines improba natura esse oportebat, itaque ab Opifice fieri, propterea quod necesse erat illos subijci praefectorum arbitrio? Quaeenam vero satis illi oratio patrocinarum poterit, si ab aliquo sanae mentis in disceptationem vocetur? Quomodo enim omnium creatorem defendet, quominus jure merito rideatur, siquidem malarum est natura-

rum auctor? Nam si præter voluntatem eo adductum ipsum dicit, subditur forsitan alicui potiori, et cui sit cogendi potestas, et est aliquid ipso præstabilius; sin autem minime præter voluntatem, sed sua sponte eo adductum contendit, quomodo bonus est, et ex bono? Sic enim de illo Plotinus; neque suam magis quam Platonis explicat sententiam. Causæ vero, quæ Mens est, patrem ait ipsum Bonum, et id quod est ultra mentem, et supra substantiam, plerumque vero Ens, et Mentem, Ideam appellat: quocirca Platonem novisse, ex Bono quidem Mentem, et ex Mentem animam existere. Et hos sermones non novos, neque nunc natos esse, sed olim quidem obscurius esse dictos, at voces has eorum interpretes esse testatur. Si ergo patrem Opifici ait esse Bonum, naturas autem fecit non bonas; ad Bonum ipsum convitium redit, idque tanquam proximi mundi Opificis interventu. Sic enim ille dicere videtur. Cæterum miror ipsum corporum colores accipere, ut demonstraret hinc intelligendum esse diversam gentibus naturam inesse. Quod si quid in hoc vere sentire et dicere putat, non animadvertit se peccare. Oporteret enim sane, ut arbitror, omnes quotquot sunt unius coloris, unius et ejusdem esse sententiæ: et si quis albo colore bonus esset, neminem bonum qui non esset hujusmodi; sin autem fuscus ac niger itidem bonus esset, neminem proinde bonum qui albo corpore præditus esset. Annon igitur ridicula sunt ista? Nonne temere has nugas effulit, et extremæ confusionis plenissimos sermones eructat? quomodo **146** hoc demum ambiguum? At contra pietatis placita arrogantius insultat, et sanctum Moſen calumniis appetit, eodemque secum opinionis errore ac mendacio implicitum fuisse, et adulterare veritatem existimat. Sic enim ait rursus:

ἐσχάτη, καὶ ἐκμεμειωμένους λόγους ἐρεύγεται; Εἰτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Καταθρασυένεται δὲ τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας, καὶ τὸν ἱερὸν συκοφαντεῖ Μωσέα· οὐκ αἰσθάνεται τὴν ἀλήθειαν. Ἐφη γάρ οὕτω πάλιν·

JULIANUS.

Quod autem Moſes istiusmodi quoque rem sciens obscurarit, neque linguarum confusionem Deo tantum tribuerit (ait enim ipsum non solum descendisse, neque unum tantum cum eo, sed plures descendisse, et qui sint illi reticuit), manifestum est similes Deo putasse eos, qui una cum ipso descenderunt. Si ergo ad linguarum confusionem non solus Dominus, sed et alii cum ipso erant linguas confundentes, jure auctores hujus discriminis esse censentur.

CYRILLUS.

Igitur aperte confessus est ne Moſen quidem dicere voluisse, quosdam deos una cum Deo ad linguas confundendas descendisse, sed hoc solum: « Venite, et descendentes confundamus ibi linguas eorum ⁶¹. » At quomodo demum quod libet addivinat, et deos illos qui descenderunt, similes ei qui

⁶¹ Gen. xi, 7.

ὑποφέρεσθαι; Καὶ ποῖος αὐτῶ λόγος ἀρχέσει πρὸς ἐπικουρίαν εὐθυνομένῃ πρὸς τινος τῶν ὀρθῶ φρονεῖν εἰλωθῶτων; Πῶς γὰρ τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν ἀπαλλάξει τοῦ κατασκώφθαι δεῖν, καὶ μάλα εἰκότως, εἰ δὴ φαῦλων ἐστὶ φύσεων ποιητής; Εἰ μὲν γὰρ ἀνεθελήτως εἰς τοῦτο παρήχθαι φησὶν αὐτόν, ἤττάται τάχα πού τινος ἀνεστηκότος τε καὶ προύχοντος, καὶ καταβιάζεσθαι δυναμένου, καὶ ἐστὶ τι τὸ ἀμεινον αὐτοῦ· εἰ δὲ ἥμιστα μὲν ἀβουλήτως, θελουργὸν δὲ πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν διατείνεται, πῶς ἀγαθός ἐστι, καὶ ἐκ τάγαθου; Φησὶ γὰρ οὕτω Πλωτῖνος περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἴδιαν μάλλον, ἀλλὰ τὴν Πλάτωνος διερμηνεύει δόξαν. Τοῦ δὲ αἰτίου νοῦ ὄντος, πατέρα φησὶ τ' Ἄγαθόν, καὶ τὸ ἐπέκεινα νοῦ, καὶ τὸ ἐπέκεινα οὐσίας· πολλὰ οὖν δὲ τὸ ὄν, καὶ τὸν νοῦν, τὴν Ἰδέαν λέγει· ὥστε Πλάτων αἰδεῖται ἐκ μὲν τ' Ἄγαθοῦ τὸν νοῦν· ἐκ δὲ τοῦ νοῦ, τὴν ψυχὴν. Καὶ εἶναι τοὺς λόγους τοῦτους μὴ καινοὺς, μηδὲ νῦν, ἀλλὰ πάλαι μὲν εἰρησθαι μὴ ἀναπεπταμένους· τοὺς δὲ νῦν λόγους, ἐξηγητὰς ἐκεῖνων γεγονέναι μαρτυρεῖ. Εἰ τοίνυν Πατέρα φησὶ γενέσθαι τ' Ἄγαθόν τῷ Δημιουργῷ, δεδημιούργηκε δὲ φύσεις οὐκ ἀγαθὰς, ἀνεισὶν ὁ μῶμος ἐπ' αὐτὸ τ' Ἄγαθόν, ὡς διὰ μεσίτου λέγω, τοῦ προσεχοῦς τῷ κόσμῳ Δημιουργοῦ. Δοκεῖ γὰρ οὕτω λέγειν αὐτοῖς. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ τῶν σωμάτων τὰ χρώματα πρὸς ἀπόδειξιν δέχεται τοῦ χρῆναι κατανοεῖν, ὡς διάφορος τοῖς ἔθνεσι φύσις ὑπεστίν. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνεται τὴν ἀλήθειαν ἐν γὰρ δὴ τοῦτῃ φρονεῖν καὶ λέγειν, οὐκ αἰσθάνεται πλημμυλῶν· ἐχρήν γὰρ δῆπου, καθάπερ ἐγῶμαι, τοὺς ἐνδὸς ὄντας χρώματος, ὁμογενωμένους ἀλλήλοις ἅπαντας, καὶ συμφέρεσθαι τοῖς φρονήμασι· καὶ εἰ μὲν τις εἴη λευκόχρους, καὶ οὗτος ἀγαθός· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν μὴ τοιούτων· εἰ δὲ δὴ φράσις τε καὶ μέλας, ἀγαθὸς ὁμοίως· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν ἐν λευκότητι σώματος. Ἄρ' οὖν οὐ γέλωσ ἦδη ταυτί; Οὐ πεφλυάργηεν εἰκὴ, καὶ χυδαῖότητος τῆς Εἰτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Καταθρασυένεται δὲ τῶν Μωσέα· οὐκ αἰσθάνεται δὲ τὴν πεφρόνηται τὸ αὐτοῦ, καὶ πεπλάνηται.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ ὁ Μωσῆς εἰδὼς ἐπεκάλυπτε καὶ τοιοῦτον, οὐδὲ τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν ἀνατέθεικε τῷ Θεῷ μόνον· φησὶ γὰρ αὐτόν οὐ μόνον καταλεθεῖν, οὐδὲ ἕνα συγκατελεθεῖν αὐτῷ, πλείονας δὲ, καὶ τούτους οὐτινες εἴσιν οὐκ εἶπεν· εὐδῆλον δὲ ὅτι παραπλήσιους αὐτῷ τοὺς συγκατιόντας ὑπελάμβανε. Εἰ τοίνυν πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν οὐχ ὁ Κύριος μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τὰς διαλέκτους συγχέοντες, εἰκότως ἂν ὑπολαμβάνοντο ταύτης εἶναι τῆς διαστάσεως αἰτίας.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐναργῶς κωμολόγηκεν, οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν ἐλέσθαι Μωσέα συγκαταφοιτησαί τινας τῷ Θεῷ πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν, πλην ὅτι τοῦτ' εἴη καὶ μόνον τὸ, « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώσσας. » Εἰτα πῶς αὐτὸς τὸ δοκοῦν μαντεύεται, καὶ θεοὺς εἶναι παραπλήσιους, καὶ ἰσοστα-

τοῦντας ἐν δόξῃ τῆ κατὰ φύσιν Θεῶ, τοὺς καθικο-
 μένους φησί; Καίτοι καὶ μάλα σαφῶς, καὶ οὐχ ἄπαξ,
 ἀλλὰ πλειστάκις ὁ Θεσπέσιος Μωσῆς, κατηγοροῦσε
 μὲν τῶν ψευδωνύμων θειῶν, ἕνα δὲ καὶ μόνον δεῖν
 ἔφη προσκυνεῖν. « Κύριον γὰρ, φησί, τὸν Θεόν σου
 προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καὶ
 πάλιν· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἐτέροις ἐξολοθρευθήσεται,
 πλὴν Κυρίου μόνῳ. » Ἐφη δὲ καὶ ἐκ προσώπου Θεοῦ·
 « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Εἶτα πῶς
 οἶδε θεοὺς ἐτέρους συγκατιόντας τε καὶ συμπεπραχό-
 τας τι τῆ κατὰ φύσιν καὶ ἐνὶ καὶ μόνῳ καὶ ἀληθινῷ;
 Ἄλλὰ γὰρ πῶς τὸ, « Δεῦτε, » φησί, καὶ τὸ, « Κατα-
 βάντες, » τέθεικεν ἐφ' ἑνός; Οὐκ ἠγνώριεν ὁ Μωσῆς
 ὅτι Θεὸς εἷς, ἦτοι μία φύσις θεότητος ἐν ἁγία καὶ
 ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνεῖται, ἐν τε τῷ Πατρὶ, φημι,
 καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Εἰ γὰρ καὶ τῶν
 ὀνομασμένων ἕκαστον προσώποις τε καὶ ἰδικαῖς ὑπο-
 στάσεσι, τοῦθ' ὅπερ ἔστιν, εἶναι πιστεύεται· Πατὴρ
 γὰρ ὁ Πατήρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱός, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦ-
 μα· ἀλλ' οὖν ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης συλλέγει πρὸς
 ἕνωσιν. Ὅτι δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ διδάσκαλοι, οἱ δὴ μά-
 λιστα δοκησιοφίας λαχόντες ὑπόληψιν θαυμάζονται
 παρ' αὐτῷ, καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν θέλαν
 καὶ ἀκήρατον κατευρύνουσι φύσιν, προαπέφηεν ὁ
 λόγος ἡμῖν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν προσαναμῆσαι διὰ βρα-
 χέων. Ὁ γοῦν Πλάτων Θεὸν μὲν τὸν ἀνωτάτω φησί
 τ' Ἀγαθὸν ἐξ αὐτοῦ γε μὴν ἀναλάμψαι Νοῦν, καὶ
 τοῦτον εἶναι τὸν προσηχῆ τῷ κόσμῳ δημιουργόν,
 ὄντος καὶ ἐν ἀκινήσει τοῦ πρώτου. Καὶ τρίτην εἰσ-
 φέροι Ψυχὴν, ὑφ' ἧς τὰ πάντα κινεῖσθαι τε καὶ ἐψυ-
 χῶσθαι φησι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐκείνος. Ἡμεῖς δὲ τὸν
 ὑγιᾶ καὶ ἀπεξεσμένον εἰς ἀλήθειαν περὶ τῆς ἀνωτά-
 τω θεότητος συντιθέντες λόγον, γυγενῆσθαι φαμεν ἐκ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἰσοφῶδ' καὶ ἀπαρ-
 λάκτως ἔχοντα πρὸς πᾶν ὀτιοῦν αὐτῷ· προελθεῖν δὲ
 καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα ζωοποιεῖται.
 Πρόεισι μὲν οὖν ἀρρήτως, ὡς ἔφην, ἐκ τοῦ Πατρὸς,
 τὸ ζωοποιῶν ἅγιον Πνεῦμα· χορηγεῖται δὲ τῇ κτίσει
 δι' Υἱοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα Μωσῆς τὴν ἐν ἁγία Τριάδι
 σεπτὴν τε καὶ μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Ταύτητοι
 ποτὲ μὲν ἀριθμῷ χρῆται τῷ ἐνικῷ, ποτὲ δὲ καὶ
 πληθυντικῷ. Ὅποιόν ἐστι τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρω-
 πον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Οὐ
 γὰρ δὴ τινὰς ἐτέρους συλλήπτρας ἑαυτῷ πρὸς τὴν
 τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἐποιεῖτο Θεός· ἀλλ' ἐν τῷ,
 ποιήσωμεν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, τῆς
 ἁγίας καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδος ἡ δὴλωσις ἦν. Οὐκοῦν
 κἀνάθε, τὸ « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν
 τὰς γλώσσας, » οὐ θεοὺς ἐτέρους συμπαρειλήφθαι
 δηλοῖ. Πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; Οὐ γὰρ ἔστιν ὄλωσις. Ἄλλὰ
 τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ σεπτὸν καὶ μέγα καὶ ἀξιάγα-
 στον ὑπεμφαίνει μυστήριον. Ἄξιον δὲ κάκεινο θαυ-
 μάσαι. Καίτοι γὰρ, ὡς γοῦν ᾤθη τάχα που, καὶ
 πεφρόνηκεν ἐφ' ἑαυτῷ, συνετὸς ὑπάρχων, οὐκ αἰ-
 σχύνεται τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, τὴν τῶν ἀνθρωπίνων
 ἡδῶν ἀνάπτειν διαστροφὴν, καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτὸν
 συμπαράσιτον λέγων γεγενῆσθαι τῶν οὕτως αἰσχροῶν

A natura Deus est, et ejus majestati pares ait? Nam
 disertis omnino verbis Moses divinus, non semel,
 sed multoties, falsi nominis deos reprehendit, unum
 vero ac solum adorandum esse dixit. « Dominum
 enim inquit, Deum tuum adorabis, et illi soli ser-
 vies ⁶². » Et rursus : « Qui sacrificat diis alienis,
 exterminabitur, præterquam Domino soli ⁶³. » Qui
 et ex persona Dei dixit : « Non erunt tibi dei alieni
 præter me ⁶⁴. » Jam quo pacto novit deos alios una
 cum uno vero ac natura Deo descendisse, eique ad-
 jutores aliqua in re existisse? At enim quomodo,
 inquit, « Venite, » et, « Descendentes, » de uno posuit?
 Non latuit Mosen, Deum unum esse, aut unam di-
 vinitatis naturam in sancta et consubstantiali Tri-
 nitate adorari, in Patre, inquam, et Filio, et Spiritu
 B sancto. Si enim quodlibet eorum, quæ laudavimus, per-
 sonis propriisque subsistentiis, id quod est, esse cre-
 ditur : Pater enim est Pater ; et Filius, Filius ; et Spi-
 ritus, Spiritus : tamen essentia identitas in unitatem
 colligit. Et sane magistros ejus, quos præ opinione
 147 singularis sapientia vehementer mirantur,
 etiam ad tres usque hypostases divinam et perfectissi-
 mam naturam extendere, priore libro ostendimus. Sed
 non gravabitur hic rursus paucis repetere. Plato igitur
 Deum supremum ait esse Bonum. Ex illo emicuisse
 Mentem, et hanc esse attentum mundi Opificem, pri-
 mo quiescente et vacante. Et tertiam inducit Animam,
 a qua cuncta cieri animarique ait. Hæc ille. Nos autem
 vere et accurate de suprema divinitate loquentes, Fi-
 lium ex Deo et Patre genitum asserimus, æqualis na-
 turæ, nec ulla in re ab eo differentem : procedere vero
 C Spiritum sanctum, a quo cuncta vitam accipiunt. Et
 procedit quidem ineffabili ratione, uti dixi, ex Patre
 Spiritus sanctus vivificus, præbetur vero creaturæ
 per Filium. Norat igitur Moses adorandam et unam
 in sancta Trinitate divinitatis naturam : ideoque
 interdum numero utitur singulari, interdum etiam
 plurali. Cujusmodi est illud : « Faciamus hominem
 ad imaginem et similitudinem nostram ⁶⁵. » Sane
 enim ut hominem formaret, alios sibi non fecit
 Deus adjutores. Sed hoc verbo *faciamus*, et ad
 similitudinem *nostram*, sanctam et consubstantialem
 Trinitatem demonstravit. Quapropter etiam
 hoc loco : « Venite, et descendentes confundamus
 D linguas eorum ⁶⁶, » non significat deos alios as-
 sumptos fuisse. Quomodo enim aut unde? Nec enim
 plane ita est ; sed sanctæ Trinitatis adorandum,
 ingens, et admirabile mysterium subindicat. Sed
 et mirum illud. Quippe enim, ut putavit ille ac
 sensit qui sibi sapiens videtur, non est veritus Deo,
 virtutis omnis amanti, affectuum humanorum per-
 versitatem affligere, eumque una cum aliis au-
 ctorem fuisse rerum adeo turpium et improbarum.
 At linguarum confusio causam habet rationi valde
 consentaneam. Frustra enim laborantes illius tem-
 poris homines coercere voluit universi Opifex,
 adeoque coereuit, cum diversitate linguarum eos

⁶² Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ⁶³ Exod. xxxviii, 13.

⁶⁴ Exod. xx, 5. ⁶⁵ Gen. i, 26. ⁶⁶ Gen. xi, 7.

separavit. Sed nihil ex ea re damni ceperant, cum nihil eis acciderit, unde mali ex bonis fierent, et ex optimis moribus ad deteriores converterentur. Nemo enim est, qui non præclare et laudabiliter vivere possit, quamvis peregrina lingua utatur **148** et a Græcorum sono diversa. Perversitas autem morum nonne mortalibus damnosa, si Barbarorum exosi mores, et crudelitas, et animi impotentia, et intemperantia, et homicidiorum impunitas, et quæcumque nostris legibus condemnantur? At quomodo Deus adeo probitatis amans morum perversitatem fecit? Rursus vero cunctam orationem summam colligens ita scribit:

αὐτοῖς ὡμότης, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀργὰς, καὶ εἰς φρονίας, καὶ ὅσα τοῖς παρ' ἡμῖν κατέψεκται νόμοις; διαστρωφὴν εἰργάζετο; Ἀνακεφαλαιούμενος δὲ τὸν

JULIANUS.

Ecquid ergo tam longo verborum ductu dicere volui? Nempe, si proximus mundi Opifex sit ille, qui a Mose prædicatur, nos de illo melius sentimus, qui putamus communem eum esse universorum Dominum: alios autem gentibus præpositos, qui sub illius quidem imperio sunt, sed tanquam imperatoris legati suam quisque vicem diverse obeuntes, neque ipsum aliorum deorum, quos subjectos habet, partiarium statuimus. Quod si particularem aliquem reveritus ille, ei gubernationem universi tribuit, satius erit eos ex nostro iudicio universi Deum agnoscere, unaque illi ignotum non fuisse, quam eum, qui minimæ parti præfectus est, rerum omnium Opificis loco colere.

CYRILLUS.

Et sane omnium Opifex ille est, qui a sapientissimo Mose prædicatus est, atque ideam ipse rerum omnium Dominus quæ cernuntur aut non cernuntur, nec quidquam est quod cervicem scriptis ejus non submittat. At hic rursus, ejus regnum impuris ac desertoribus dæmonibus tribuendo, melius de ipso sensisse prædicat. Neque hoc contentus allud commiscitur, nempe, si particularis esset Deus is quem colimus, melius fore nunquam quoque omnino non ignorare. At nos unam eumque supremum omnium non ignorasse, pluribus antea verbis ostendimus. Audiant autem a nobis qui cum illo in eodem errore versantur: Surdi, audite, et, cæci, contemplamini tam abominandos et ridiculos cultus. Particulares et falso dictos, imo vero nequaquam existentes deos amandate, unam autem verumque naturam nobiscum adorete. Mentiri porro Julianum, **149** cum ait, universi Deum aliis diis legatis gentiumque præfectis quibusdam regnum suum impertiisse, ex sacris paginis nemo non facile intelliget. Rem enim vel ipso nolente demonstrare conabor. Nonne vitulum constavit olim in deserto Israel, salute sua neglecta?

καὶ ἀνοσιῶν πραγμάτων. Ἡ δὲ σύγχυσις, εὐλογωτάτην ἔχει τῆς αἰτίας τὴν ἀπόδοσιν. Εἰκὴ γὰρ ποιούντας τοὺς τὸ τὴν κἀδὲ περὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, διακωλύειν ἠθέλειν ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, καὶ δὴ καὶ κεκώλυκε κατατεμῶν εἰς πολυγλωσσίαν. Ἠδίκησε δὲ τὸ χρῆμα τοὺς πεπονητάς οὐδὲν, εἰς γὰρ τὸ γενέσθαι φαύλους ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ἐξ ἀρίστων ἡθῶν μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ αἰσχρῶ. Ἔνεστι γὰρ ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι, καὶ λαμπρῶς διαβιῶναι, κτλ ἑτερόθρου ἐχθρὴν τὴν γλώσσαν καὶ οὐχὶ ταῖς Ἑλλήνων εἰς ἠγῶ συμβαίνουσιν. Ἡ δὲ γὰρ τῶν ἡθῶν διαστρωφὴ, πῶς οὐκ ἐπιζήμιος ταῖς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ στιγμητὰ τὰ βαρβάρων, καὶ ἡ παρ' ὀρέξεις ἀκάθεκτον, καὶ τὸ ἀνεπίληκτον εἰς μαιεύετα πῶς ὁ φιλάγαθος οὕτω Θεός, τὴν τῶν ἡθῶν σύμπαπαντα λόγον, πάλιν ὡδὲ φησι.

B

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί οὖν ἐν μακροῖς εἰπεῖν βουλόμενος, τοσαῦτα ἐπεξῆλθον; ὡς εἰ μὲν ὁ προσεχὴς εἶη τοῦ κόσμου δημιουργὸς ὁ κερυττόμενος ὑπὸ τοῦ Μωσέως, ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ βελτίους ἔχομεν ὁδῶς, οἱ κοινὸν μὲν ἐκείνον ὁπολαμβάνοντες ἀπάντων Δεσπότην ἑθνάρχας δὲ ἄλλους, οἱ τυγχάνουσι μὲν ὑπ' ἐκείνον, εἰσὶ δὲ ὡς περὶ ὑπαρχοῦ βασιλέως, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ διαφερόντως ἐπανορθούμενος φροντίδα, καὶ οὐ καθίσταμεν αὐτῶν, οὐδὲ ἀντιμερίτην τῶν ὑπ' αὐτὸν θεῶν καθίσταμένων. Εἰ δὲ μερικὸν τινα τιμήσας ἐκείνος, ἀνατίθειν αὐτῷ τὴν τοῦ παντὸς ἡγεμονίαν, ἀμεινον τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἡμῖν πειθομένους, ἐπιγινώσκει μετὰ τοῦ μηδὲ ἐκείνον ἀγνοῆσαι, ἢ τὸν τοῦ ἐλαχίστου μέρους εὐληφῶτα τὴν ἡγεμονίαν, ἀντὶ τοῦ πάντων τιμῶν δημιουργοῦ.

C

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἔστι μὲν οὖν ἀπάντων δημιουργὸς, ὁ πρὸς τοῦ πανσόφου Μωσέως κεκρυγμένος, καὶ αὐτὸς ἐστὶ τῶν ὄλων Δεσπότης ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ τῶν ὄντων οὐδὲν ἐστὶν ὃ μὴ τοῖς ἑαυτοῦ σκήπτροις ὑπέχει τὸν αὐχένα. Οὕτως δὲ δὴ πάλιν, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν ἀκαθάρτοις τε καὶ ἀποστάταις δαίμοσι διανέμων, βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανοησῆσθαι φησιν. Εὐρεσιλογεῖ δὲ προστιθεῖς, ὡς εἰ μερικὸς εἶη Θεὸς ὁ πρὸς ἡμῶν προσκυνούμενος, βέλτιον εἶναι τὸν ἕνα καὶ καθόλου μὴ ἄγνοεῖν. Ἄλλ' ὅτι τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας οὐχ ἠνοήκαμεν ἡμεῖς, ὁ μακρὸς ἡμῖν διέδειξε λόγος. Ἀκούονταν δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν, οἱ μετ' ἐκείνου πλανώμενοι. Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν μισαρὰς οὕτω καὶ γελωμένας λατρείας ἀποφοιτήσατε μερικούς καὶ ψευδωνύμους· μᾶλλον δὲ τοὺς οὐκ ὄντας ὄλων ἀποπέμφασθε θεοὺς, ἐνὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ προσκυνήσατε μεθ' ἡμῶν. Ὅτι καὶ ψευδοῖ, θεοὺς ἐτέροις ὑπάρχους τε καὶ ἐθνάρχαις τισὶ, διανεῖμαι λέγων τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀκονιτὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἐξίσταται νοεῖν διὰ γὰρ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἀβούλητον γὰρ τὸ χρῆμα αὐτῷ καταδείξει περὶ ἄσσομαι. Οὐκοῦν μεμοροποιητικὴ ποτε κατὰ τὴν

Ἐρμημον, ἀφειδήσας τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ὁ Ἰσραήλ; ἠγανάκτει δὲ πρὸς τοῦτο Θεός, ἐφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Πορεύου, κατάθρηθι ἐντεῦθεν σὺ καὶ ὁ λαὸς σου, οὓς ἀνήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου, εἰς τὴν γῆν ἣν ὠμοσα τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰσαάκ, καὶ τῷ Ἰακώβ, λέγων· Τῷ σπέρματι ὑμῶν δώσω αὐτήν, καὶ συναποστελῶ τὸν ἀγγέλον μου πρὸ προσώπου σου· οὐ μὴ ἀναβῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. Καὶ ἀκούσας, φησὶν, ὁ λαὸς τὸ βῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, ἐπένηθσεν ἐν πενθηκοῖς. Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Μωσῆς· Εἰ μὴ αὐτὸς σὺ συμπορεύῃ, μὴ ἀναγάγῃς με ἐντεῦθεν· καὶ πῶς γνωστὸν ἔσται ἀληθῶς, ὅτι εὐρηκα χάριν παρὰ σοί, ἐγὼ τε καὶ ὁ λαός σου, ἀλλ' ἢ συμπορευομένου σου μεθ' ἡμῶν; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον ὃν εἴρηκας, ποιήσω. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει πρᾶττοντα μὲν ὑπὸ Θεῷ τὸν Ἰσραήλ, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐημερίας ἔχοντα τὸ χρῆμα καρπῶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μετρίως προσκέκρουκε διανενοικῶς εἰς ἀπίστασιν, ὡς ἐν τάξει δίκης τὸ ὑπ' ἀγγέλων γενέσθαι δεχόμενον. Φαίτην δ' ἂν ὅτι· καὶ ἅγιον αὐτοῖς τὸν ἐπιστάτην ἀγγελὸν ὑπισχεῖται Θεός, ἀλλ' ἀσυγκρίτως. Ἄμεινον οὖν τὸ ὑπ' αὐτῷ μᾶλλον τῷ τῶν ὄλων εἶναι θεῷ, καὶ οὐχί τισιν ὑπερξέυχθαι παρ' αὐτὸν ἑτέροις, ὃ δὴ καὶ ἀπεώσατο, λιπαροῦντος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσείως. Ἄλλ' εἶπερ ἦν τι τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀνησιφόρων, τὸ ὑπ' ἀγγέλῳ Ἰσραήλ γενέσθαι, οὗτ' ἂν ὁ Μωσῆς παρητήσατο, οὗτ' ἂν αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός, παριτύχησεν, τὸ ἀγαθὸν κατένευσεν. Ἐπεὶ δὲ κατέληξεν ὀργῆς, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ λέγων συνέσεσθαι καίτοι πεπλημμεληκότι τῷ Ἰσραήλ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν, ὡς οὕτε ἀβούλητον, ἢ ἀκαλλῆς τῷ Θεῷ τὸ κατάρχειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ διὰ μεσότητος τινός, προσεχῶς δὲ, καὶ, ἐν οὕτως εἰπωμεν, αὐτουργικῶς· οὕτε μὴν ἀζήμιον ἀνθρώποις, τὸ ὑπ' ἑτέροις τισὶν εἶναι, ἢ ἐθνάρχαις, ἢ ἀγγέλοις, καὶ ἀγαθοὶ τινες εἶεν, ἅγιοι τε καὶ ὑπὲρ ζυγὰ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ. Προσεποίωσα δὲ τι καὶ ἕτερον οὐκ ἀσυνητέες, εἰς ὄνησιν τοῖς ἐντευξομένοις. Διεμοιρήσαντο μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς οἱ πονηροὶ τε καὶ ἀποστάται δαίμονες· ἐνηνθρώπησε δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡ παναλκιστάτη τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἡ τῶν ὄλων κατεξουσιάζουσα χεὶρ, ἵνα τῆς ἐκεῖνων πλεονεξίας ἀπαλλάξας τοὺς ἐνελημμένους προσκομίσειε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ πιστώσεται γράφων ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱεροουργὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζωοποιηθήσονται. Ἐκαστος δὲ καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπρχῇ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἴτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταρῆσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν. » Ἀκούεις ὅτι κατηγορημένης ἀπάσης ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ ἀνηρημένης εἰς ἅπαν τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅσον ὑπὸ τυράννου διηρωπαμένῃ ἐξελών, καὶ προσάγων

A Hanc ob rem Deus indignatus sacrorum antistitem Mosen his verbis com pellavit : « Vade , descende hinc, tu et populus tuus, quem eduxisti ex terra Ægypti, in terram quam iuravi Abrahæ, et Isaac, et Jacob, dicens : Semini vestro dabo illam, et simul mittam ante faciem tuam angelum meum. Non simul ascendam tecum, eo quod populus tu duræ cervicis es. Et populus, inquit, audito isto verbo duro, lugubrem planctum fecit. Et dicit ad eum Moyses : Nisi tu ipse simul comes fueris , ne me hinc ascendere facias. Et quomodo vere notum erit, quod inveni gratiam apud te, ego et populus tuus, nisi tu nobis comes fueris ? Et dixit Dominus ad Moysen : Et hunc tibi sermonem, quem dixisti, faciam 67. » Videsis ergo sub Deo agere Israelen ac summæ proinde prosperitatis fructum capere. Sed postquam defectione a Deo non mediocriter offēdit, velut pœnæ loco id accipere, quod angelis subisset. Et quidem dixerim sanctum angelum ipsis præfuturum a Deo promitti, sed citra comparationem. Præstabat igitur Israelen ipsi Deo rerum omnium subjici, non autem aliis ab ipso, quod Mose pro Israele deprecante demum avertit. At si necessarium et utile fuisset Israelen angelo subjici, neque Moses illud deprecatus esset, neque Deus ipse universi deprecanti bonum annuisset. Cum autem ira sedata, semetipsum adfuturum dixerit Israeli, quamvis peccati reo ; patet utique Deum mortalibus præesse, non alienjus interventu, sed proxime ac per se, ut ita dicam, non esse id ab ejus voluntate aut dignitate alienum. Neque vero damni expertes homines fore, si aliis quibusdam subsint, aut gentium præfectis, aut angelis, quamvis probitate ac sanctitate præstantibus supremoque Deo sublitis. Aldam porro aliud non inutile futurum 150 legentibus. Improbi ac desertores dæmones homines sibi vindicant ; factus homo est unigenitum Dei Verbum, fortissima Patris dextera, manus potestate sua cuncta continens, ut illorum impotenti dominatu liberatos Deo et Patri offerret. Cujus rei fidem Paulus, sapientissimus sacrorum ejus mysteriorum antistes : « Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo vivificabuntur. Unusquisque in suo ordine ; primitiæ Christus : deinde hi qui Christi, in adventu illius : postea finis, quando tradet regnum Deo et Patri, quando abolebit omnem principatum et omnem potestatem ac virtutem 68. » Audis quod, omni potestate ac virtute abolita, omnique diaboli fraude sublata, regnum tradit Deo et Patri Filius, velut tyranno ereptum adimens, et ad Patrem afferens. Non enim regnum a se ablicans ei tradit, sed liberum, uti dixi, depulsis hostibus, nec ullo alio, quotquot in terra sunt, quam illo solo regnante per Filium cum Spiritu sancto. At nonne ingratum esset illi, homines in terris degere sub quibusdam gentium præfectis ac tutelariibus diis, qui et homo similis nobis factus est, et

67 Euseb. xxxiii, 1-6 et 12-17. 68 I Cor. xv, 22-24.

ignominia contempta crucem sustinuit, ut impiorum
 dæmonium agmen ab invadendis nobis expelleret.
 ἀλλ' ἔλευθέραν, ὡς ἔφην, ἐκκεσοδημένων τῶν ἐχθρῶν, καὶ οὐδεὶς ἐτέρου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς βασιλεύοντος,
 πλὴν ὅτι λοιπὸν αὐτοῦ τε καὶ μόνου, δι' Ἰησοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. Εἶτα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς γε καὶ
 καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἵνα τῆς μεθ' ἡμῶν τυραν-
 νίδος τὸ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων ἐξώση στίφος.

αὐτὴν τῷ γεννήσαντι. Οὐ γὰρ ἔξω τοῦ βασιλεύειν
 ἑαυτὴν καθιστὰς παραδίδωσι τὴν βασιλείαν αὐτῷ,
 ἀλλ' ἔλευθέραν, ὡς ἔφην, ἐκκεσοδημένων τῶν ἐχθρῶν, καὶ οὐδεὶς ἐτέρου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς βασιλεύοντος,
 πλὴν ὅτι λοιπὸν αὐτοῦ τε καὶ μόνου, δι' Ἰησοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. Εἶτα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς γε καὶ
 καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἵνα τῆς μεθ' ἡμῶν τυραν-
 νίδος τὸ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων ἐξώση στίφος.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ· ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER QUINTUS.

151 Beatus David morbum omnium foedissimum affirmat esse linguæ intemperantiam. Et sane hanc deprecari solebat his verbis: « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Ne declines cor meum in verba malitiæ⁶⁹. » Sapienter enim ea sentire velle, quæ sanæ mentis homines decent, et ea oratione uti, quæ reprehensione careat, plurimum faciendum esse dixerim. Scriptum enim est, si quis in sermone non labitur, hunc perfectum virum esse, eique totius corporis frenandi esse potestatem⁷⁰; contra vero solutæ et licentis linguæ vitium habere et in omne probrum ruentis, nonne omnes jure merito reprehendent? Nemo est, opinor, **152** qui non ad extremum mali devenisse dicat eos, qui tam gravibus morbis teneantur. Age ergo, horum e numero unum esse Julianum vitiligatorem et criminatorem ostendamus, cujus ingenium omne, ut adnotus equus, in criminationem nostram sese effundit. Ita porro se maledicentiæ dedit, ut alius nemo, quotquot ante Christianæ religioni bellum indixerunt. Præter illa enim, quæ singulari audacia debilaterat, legem sapientissimi Mosis indignissime conculcat, et contra divina oracula plurimum debacchatur, ut, si qua de:ur actio

Ὁ μακάριος Δαβὶδ, νοσημάτων ἀσχηστόν ἀποφαίνει τῆς γλώττης τὸ ἀκρατές. Καὶ γούν τὰς περὶ τούτου λιτὰς ἐποιεῖτο, λέγων· « Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου. Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας. » Τὸ γὰρ τοι φρονεῖν ἐλέσθαι σοφῶς, ἄπερ ἂν πρέποι τοῖς γε ἀληθῶς ἀπίστροσι, καὶ μὴν ἐπὶ τούτῳ τῷ ἀδιαβλήτῳ κεχρησθαι λόγῳ, φαίην ἂν εἶναι τοῦ παντὸς ἀξίον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ παταεῖ, οὗτος τέλειος ἄνθρωπος, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα. » Τό γε μὴν ἀφέτω καὶ ἀνειμένῃ κεχρησθαι γλώττῃ καὶ ἀχαλίνως ἰούσῃ, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν τῶν κατεψεγμένων· πῶς οὐκ ἂν τις καταμωμῆσαιτο, καὶ μάλα εἰκότως; Ἐρεῖ δὲ, οἶμαι, τὴς παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ διελάσαι τοὺς τοῖς οὕτω **B** δεινοῖς ἀλόγτοις ἀρῶστημασι. Φέρε τοίνυν, τῶν τοιούτων ἕνα καταδεικνύμενον γεγονότα Ἰουλιανὸν τὸν φιλεγκλήμονα καὶ φιλαίτιον, ὃ δὴ τρόπος μὲν ἅπας ἐπιπῆλατος τῆς καθ' ἡμῶν λοιδορίας· ἐπιτετήδευται δὲ οὕτω τὸ φιλοσογεῖν, ὡς οὐδενὶ τῶν ἐτέρων, οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγονάσι, τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας κατήγοροι. Πρὸς γὰρ οἷς εἰπεῖν τετόλμηκε, καὶ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κακῶν νόμον, καὶ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων πλείστην ὄσπιν πεποίη-

⁶⁹ Psal. cxi, 3-4. ⁷⁰ Jac. iii, 2.

ται την καταβολήν, ἔν' εἴπερ τις ἔστι καὶ ἀμαθίας ἄγραφή, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δικαίως εὐθύνοιο. Γράφει δὲ οὕτω·

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ὁ νόμος ἐστὶν ὁ τοῦ Μωσέως θαυμαστός, ἡ δεκάλογος ἐκείνη· «Ὁὐ κλέψεις, Ὁὐ φονεύσεις, Ὁὐ ψευδομαρτυρήσεις.» Γεγράφω δὲ αὐτοῖς ῥήμασιν ἐκάστη τῶν ἐντολῶν, ἅς ὑπ' αὐτοῦ φησι τοῦ Θεοῦ γεγράφαι· «Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.» Δευτέρα μετὰ τούτο· «Ὁὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Ὁὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδώλον.» Καὶ τὴν αἰτίαν προστίθουσιν· «Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ἀποδιδοὺς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, Θεὸς ζηλωτής. Ὁὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ματαιῶν. Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων. Τίμα σου τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Ὁὐ μοιχεύσεις. Ὁὐ φονεύσεις. Ὁὐ κλέψεις. Ὁὐ ψευδομαρτυρήσεις. Ὁὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον σου.» Ποῖον ἔθνος ἐστὶ, πρὸς τῶν θεῶν, ἔξω τοῦ, «Ὁὐ προσκυνήσεις θεοῖς ἑτέροις,» καὶ τοῦ, «Μνήσθητι τῶν Σαββάτων,» ὃ μὴ τὰς ἄλλας οἰεται χρεῖν φυλάττειν ἐντολάς; ὡς καὶ τιμωρίας κείσθαι τοῖς παραβαίνουσιν, ἐνιαχοῦ μὲν σφοδρότερας, ἐνιαχοῦ δὲ παραπλησίας ταῖς παρὰ Μωσέως νομοθετήσεσιν, ἔστι δὲ ὅπου καὶ φιλανθρωποτέρας.

ΚΥΡΡΙΛΛΟΣ.

Ἐπιελθεῖσθε μοι δοκῶ τῆς ἐνστάσεως, ἧς πεποίηται πλειστάκις ἀποφῆναι φιλονεικῶν, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἐθνῶν χριστοῖς καὶ ἡμερωτάτοις πηδάλιουχῆται νόμοις· τὰ δὲ, καὶ ἀγχιωτέρων ἔχει τὴν ἀποκλήρωσιν, ὡς καὶ ἀνεπιπλήκτοις ὄρμασι, πρὸς πᾶν ἑταῖον ἀποκομίζεσθαι τῶν κακῶν. Ἐκαστον γάρ ἐφη τῶν ἐθναρχῶν, ἢ τοι πολιούχων δαιμόνων, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τὴν ἐκνεμηθεῖσαν αὐτοῖς διέπειν ἀρχὴν, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα θεσμοθετεῖν τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς. Εἶτα πῶς ἐνθάδε πᾶν ἔθνος φησὶν, ἢ τοι μὴ εἶναι τινας τοὺς ἐθέλοντας ἀτιμάζειν τὸ χρεῖναι βιοῦν ὀρθῶς καὶ ἐνόμωσ; Τί τοίνυν τὸ πεποιητὸν, οὐκ ἔχω φράσαι, τὸν οὕτω σεπτὸν τε καὶ ἀξιάγαστον ἐν ταῖς ἐσχάταις διαβολαῖς ποιεῖσθαι νόμους; Δύο γάρ μάλιστα τῶν ἀναγκαιοτάτων ὁρᾶται πεφροντικώς, καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων προαναθεῖς θεοπισμῶν καταβῆθμιζει καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἂν γένοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς, τῆς ἀπασῶν ἀρίστης ζωῆς ἐφικέσθαι. Κράτιστον μὲν γάρ ἀπάντων εἶναι φησι τὴν εἰς Θεὸν εὐσεβείαν, ἀποπεραίνεται δὲ πρὸς ἡμῶν διὰ τοῦ προσεσηρεῖσθαι φιλεῖν αὐτῷ, καὶ τοὺς τῆς ἀποστασίας τρόπους παραιτεῖσθαι· καὶ διὰ τοῦ μὴ ἐτέροις τισὶ διανεμῆναι τὰς αὐτῷ τε καὶ μόνῳ προεπούσας καὶ ὀρελιωμένας τιμὰς. «Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός σου· καὶ οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.» Ὅτε τοίνυν καὶ ἐν τοῖς καλῶν ἡμᾶς πράγμασι τὸ κατ' εὐθύ τῆς ἀληθείας εἶναι φίλον ἀεὶ πῶς ἅπασιν τοῖς ἐπεικέσει, καὶ ἀπηχθημένον ἐστὶ τὸ ψεύδος· πῶς οὐκ ἀξιοῦληπτον γένοιτ' ἂν, τὸ ἀκριβῆ καὶ τετορευμένην εἰς ἀλήθειαν τὴν περὶ γε τοῦ ἀληθοῦς

A inscitia, ea re merito postulandus sit. Ita vero scribit :

JULIANUS.

Decalogus ille, Mosis lex, mira est : « Non furaberis, Non occides, Non dices falsum testimonium ⁷⁰. » Scribantur vero iisdem verbis singula præcepta, quæ ab ipso Deo scripta esse ait : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti ⁷¹. » Sequitur alterum : « Non erunt tibi dii alii præter me. Non facies tibi ipsi simulacrum ⁷². » Causam addit : « Ego enim sum Dominus Deus tuus, reddens peccata patrum in filios, Deus zelotes. Non assumes nomen Domini Dei in vanum. Memento diem Sabbatorum. Honora patrem tuum et matrem. Non mœchaberis. Non occides. Non dices falsum testimonium. Non concupisces rem proximi tui ⁷³. » Quenam gens est, per deos, si hæc demperis : « Non adorabis deos alios; » et : « Memento Sabbatorum, » quæ mandata cætera servanda non putet? adeo ut illa violentibus pœnæ constitutæ sint, alibi quidem graviores, alibi vero similes iis quæ Mosis lege constitutæ sunt, alicubi etiam humaniores.

CYRILLUS.

Oblitus mihi videtur objectionis, quam sæpissime fecit, qua contendit inter gentes, alias bonis et æquissimis legibus regi, alias efferatoribus moribus præditas, velut impunitate proposita, in omne facinus ruere. Singulos enim gentium præfectos, aut urbium tutelares dæmonas, dixit arbitrio suo imperium sibi traditum administrare, et subditis, quæcunque velint, præscribere. At quomodo hic asserit omnem gentem, **153** aut ne ullos quidem esse, qui rectam et justam vitæ degendæ rationem asperrari velint? Qui igitur sit, ut adeo venerandam et admirabilem legem extremis criminationibus urgeat? Nec enim queo dicere. Duo quippe maxime necessaria curasse videtur, iisque potissimum ante cætera præcepta exquisitis, alia subnectit, quibus vitam omnium optimam recte sane consequi possimus. Præ omnibus enim optimam esse ait pietatem in Deum, quæ a nobis perficitur perpetuo et constanti in illum studio, et cum deficere ab illo prorsus detestamur, nec aliis honores tribuimus, qui soli conveniunt ipsi ac debentur. « Ego enim sum, inquit, Dominus Deus tuus, et non erunt tibi dii alii præter me. » Cum igitur vel in rebus nostris rectam veritatis viam boni omnes perpetuo studeant insistere, mendacium autem aversentur; nunquid operæ pretium erit, ut veritatem consequamur, accuratam et exactissimam ejus, qui revera est, cognitionem accipere, nec usquam alio, et ad ea quæ minus decet, ferri, falsi nominis diis, et qui nusquam exstiterint, divinum honorem tribuentes. Ergo posteaquam unum natura

⁷⁰ Exod. xx, 13-16. ⁷¹ ibid. 2. ⁷² ibid. 3, 4. ⁷³ ibid. 5-16.

et vere Deum demonstravit, tum parentes revereri A jussit, propositis haud contemnendis præmiis virtutis cultoribus. « Honora, enim inquit, patrem tuum et matrem tuam, ut bene tibi sit, et eris longævus super terram⁷¹. » Post hæc omne genus improbitatis prohibet, nefariosque mores improbat. « Non enim occides, inquit, non mœchaberis, » et cætera. Jam vero quis non sapientissimum Moſen suspiciet, et legem per ipsum latam omni admirationis genere prosequetur, nisi forte præclare et sancte vivere pro nihilo ducunt qui se Græcorum opinionibus totos adixerunt? At illa ipsa cunctis gentibus nota esse, observarique fatetur ab omnibus. Utrum igitur edoctæ ab alio quodam, qui hæc ante sapientissimum Moſen tulerit? Atqui Moſe nullum antiquiorem legislatorem proferre potes. An quod scientiam naturæ ab Opifice inditam acceperint, qua res utiles cognoscere et a bonis deteriora secernere possent? Recte id quoque se habeat. Optima ergo instituta sunt illa, quibus cum ipsa consentit lex naturæ. **154** Veruntamen hominis naturam ait suapte vi cognitionem utilis nequaquam assecutam. Mortales igitur omnes opus erat recte institui; proindeque lex Moſis jure plurimi facienda est. Ignorantibus enim cognitionem injicit rerum agendarum, quæ pœnam avertunt, ac debita præmia rependant. Sed perceptanti mihi respondeat: Nunquid eos, qui rectam vitam agere et talia præcepta servare sibi proposuerunt: « Non occides; non mœchaberis; non concupisces res proximi tui; non falsum testimonium dices, non perjureris, » et cætera, laude an risu digno putet? Si laudat, nunquid levitate carere potest tam temeraria ac præceps rerum, quæ sunt admiratione dignissimæ, reprehensio? servant enim quæ in pretio habenda putant. Sin autem minus quidem ea probat, sed reprehendit potius: constabit utique solum ipsum ea venerari quæ vetita sunt Græcorum legibus, et quæ omnium calculo damnantur hæc potissimum colere. Solon enim et Lycurgus leges optimas Græcis tulisse dicuntur. Et ambobus sane Moſes antiquior, quem hi postea longo temporum intervallo secuti sunt. Cedo itaque, cum Moſis præceptum clare vetet occidere, et alienas nuptias deperire, furtum vero, et perjurium, et falsum testimonium damnet, pœnasque statuat in eos qui deliquerint; hæccine vero non recte esse visa sunt ejus legislatoribus, aut non eandem rationem ingressi deprehendantur? Si ergo contr., quam Solon et Lycurgus sentiunt, hæc scripsit Moſes, interea doceat. Nobis enim sufficit illius damnari calculis eos, quos in admiratione habet. Sin autem illorum scripta plerumque Moſi consentiunt, eoque nomine maxime commendantur, quod cum legibus Hebræorum conveniunt; quidni animadvertit, majores nostros reprehendendo, suos etiam una reprehendere? At quoniam omnibus, quotquot terram incolunt, nota sunt observanturque scripta Moſis, nec cum ullo

δντος γνῶσιν ἐλεῖν· καὶ μὴ ἐτέρωσέ ποι, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἀποφοιτῶν ψευδῶν ἡμῶν τισί, καὶ τοῖς οὐκ ὄσι θεοῖς ἀνάπτοντας τὴν λατρείαν; Καταδείξας τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθ' ὄντα Θεόν, τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἐπιμαλτήτας γενέσθαι προστέταχεν, ἀξιώτατα τοῖς εὐδοκίμειν ἐθέλουσι τὰ γέρα προθεῖς· « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Εἶτα μετὰ τοῦτο πᾶν εἶδος ἀποφάσκει φαυλότητος, καὶ τοὺς τῆς ἀνοσιότητος κατακιθηλεύει τρόπους. « Οὐ γὰρ φρονεῖσεις, φησὶν, οὐ μοιχεύσεις, » καὶ τὰ λοιπὰ. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τὴν σφώτατον Μωσέα, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τεθέντα νόμον, τοῦ παντὸς ἀξιώσει θάυματος, εἰ μὴ ἄρα πως τοῖς τὰ Ἑλλήνων ἤρημένοις φρονεῖν τὸ χρεῖναι λαμπρῶς καὶ ὁσίως βιοῦν λελογίσταται παρ' οὐδέεν. Ἄλλ' εἰδέναι φησὶν αὐτὰ, καὶ φυλάττειν πάντα τὰ εἰρη. Πότερα δὲ οὐν ὧς παρ' ἐτέρου μαθόντα, καὶ τινος αὐτοῖς πρὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως τὰ τοιαῦτα θεσμοθετήσαντος; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχεις εἰπεῖν Μωσέως τινὰ γεγονότα νομοθέτην προσβύτερον. Ἄλλ' ὧς ἔχοντα τὴν τοῦ συμφέροντος ἐπιστήμην ἐγκαταβεβλημένην τῇ φύσει παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ τὸ δύνασθαι τῶν ἀμεινόνων ἀποκρίνειν λαχόντα τὰ χεῖρω· καλῶς ἔχέτω καὶ τῆδε. Οὐκ οὐν ἀριστα μαθημάτων εἶεν ἂν οἷς καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως συμφέρεται νόμος. Ἄλλ' ἐνδεᾶ γενέσθαι φησὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν τοῦ διακεκτῆσθαι τυχόν τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν αὐτομαθῆ· ἔδει δὴ οὐν ἄρα παιδιχωγίας ὁρθῆς τοῖς ἀναπᾶσαν τὴν γῆν· οὐκοῦν ἔχει ἂν εἰκότως τὸ ἀξιάγαστον ὁ νόμος Μωσέως. Ἐνίησι γὰρ τοῖς ἡγνοήκοσι τὸ εἰδέναι ὄρθῳ ἃ καὶ ποινῆς ἀποφέρει, καὶ γερῶν ἀξίῳ ἀποτελεῖ. Ἐρομένη μὲν μοι φραζέτω κάκεινο· Ἄρα γὰρ ἐπαίνων ἀξιοῖ τοὺς διαβιοῦν ἐθέλοντας ὀρθῶς, καὶ φυλάττειν ἤρημένους τὰς τοιαύτας ἐντολάς, τὸ, « Οὐ φονεύσεις· οὐ μοιχεύσεις· οὐκ ἐπιθυμήσεις τῶν τοῦ πλησίον σου· οὐ ψευδομαρτυρήσεις· οὐκ ἐπιπορκήσεις, » καὶ τὰ λοιπὰ, ἧ καὶ αὐτοὺς οὐκ ἔξω τίθησι τοῦ κατεσχωφθαί δεῖν; Εἰ μὲν οὐν ἐπαινεῖ, πῶς οὐκ ἀσυνέτως τῶν οὕτω θεθαυμασμένων προαλεστάτην ποιεῖται τὴν κατάρρησιν; Φυλάττουσι γὰρ, ἃ δὴ καὶ χρεῖναι θαυμάζειν ἐγνωκασιν. Εἰ δὲ ἤκριστα μὲν ἀποδέχεται, κατακλιταὶ δὲ μᾶλλον, δῆλος ἂν εἴη ὁ πούθεν, τὰ καὶ τοῖς Ἑλλήνων νόμοις ἀπειρημένα, μόνος αὐτὸς θαυμάζειν ἀξίῳ· καὶ ὅσα τῆ παρὰ πάντων κατακρίνεται ψήφῳ, ταῦτα τιμᾶν ἤρημένους. Σῶλον μὲν γὰρ καὶ Λυκούργος τοὺς ἀρίστους τοῖς Ἑλλήσι γεγραμένοι λέγονται νόμοις. Καὶ προσβύτερος μὲν ἀμφοῖν ὁ Μωσῆς, μακροῖς δὲ καὶ ὑστερον οὗτοι γεγονᾶσι χρόνοις. Ἄρ' οὐν, εἰπέ μοι, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς ἀποφασκούσης ἐναργῶς τὸ μῆτε χρεῖναι φονεῖν, μῆτε μὴν ἄλλοτρίας γάμους ἐπιμαίνεσθαι, καταδικάζοντος δὲ κλοπῆς καὶ ἐπιπορκίας· καὶ τοῦ χρεῖναι ψευδομαρτυρεῖν, ποινὰς τοῖς πλημμελοῦσιν ὀρίζοντος· οὐκ ἐδόκει δὲ ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς τοῖς αὐτοῦ νομοθέταις; ἢ οὐχὶ διὰ τῶν ἰσῶν λόγων κειωρηκότες ἄλλοιεν ἂν; Εἰ μὲν οὐν ἀπερδόντως

⁷¹ Exod. xx, 12.

Σόλωνί τε καὶ Λυκούργω ταῦτα γέγραφεν ὁ Μωσῆς, διδασκῆτω παρελθῶν· ἀπόχη γάρ ἡμῖν τὸ ταῖς αὐτοῦ κατακρίνεσθαι ψήφοις, οὓς ἔχει θαυμάσας. Εἰ δὲ δὴ σύνδρομα τοῖς Μωσέως εἰσὶν ἐναχοῦ τὰ ἔκεινων, εὐδοκ:μοῦσι δὲ λίαν, ὅτι τοῖς νόμοις τῶν Ἑβραίων συμφέρονται· πῶς οὐκ αἰσθάνεται τοῖς ἡμετέροις προγόνοις συγκαταπέγων τοὺς ἑαυτοῦ; Ἄλλ' ὅτι τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν γνώριμά τέ ἐστι καὶ τετήρηται τὰ Μωσέως, καὶ οὐδενὶ τὸ σὺμπαν ἀπάδει, ταῦτητοί φησι κακύνεσθαι δεῖν αὐτά. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔχρην καταθαυμάζεσθαι πρέπειν, ὅτι ταῖς ψήφοις ἀπάντων τετιμῆνται; Ἡ διδασκῆτω πάλιν, τί μᾶλλον ἐστι τῶν πραγμάτων, οἷς ἂν ἔποιτο δικαίως, τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν ἄρα τὰ πᾶσιν ἀρέσκοντα, καὶ οἷς ἂν τὸ εὖ πεποιηθῆσθαι λίαν ἔχειν τε ὀρθῶς ἐπιψηφίσαιτό τις, ἢ τὰ ὀλιγοῖς, ἢ καὶ ὄλως οὐδενί. Ἄλλ', οἶμαι, τὰ πᾶσιν. Ἐνεσσι δὲ τοῦτο τοῖς; διὰ Μωσέως θεοπίσματος. Εἶτα τίνα δὴ τρόπον, δι' ὧν ἦν δέπου καταθαυμάζεσθαι χρῆν αὐτά, διὰ τούτων αὐτῶν ταῖς ἐσχάταις διαβολαῖς ἐνήσιν ἀμαθῶς; Εἰ δὲ ὅτι προηγόρευκε μὲν ὁ Μωσῆς, ἀρέσκει δὲ πᾶσιν, ἀποσοβεῖν ἀξιοῖ τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν αὐτά, φαίην ἂν ὅτι καὶ πολλοῖς; ἕτέροις οὐκ ἀγενῆ λαχοῦσι τὴν δόξαν, ἐπιβουλεύσειεν ἂν, εἰκότως τὰ ἴσα τις αὐτῶ φρονεῖν ἤρημένος. Πρῶτοί τινες τῶν τεχνῶν εὐρεταὶ καὶ ἐπιστημῶν γεγόνασι τοῖς ἀνὰ τόνδε τὸν βίον. Οἱ μὲν γὰρ ὑφαντικῆν, οἱ δὲ τὴν χαλουργικῆν, ἕτεροι δὲ σκυτοτομικῆν, ἱατρικῆν δὲ ὄντην πολλοῖς προσεπενοήθη. Ἄρα οὖν εἰ ταῦτα δεῦρο κρατεῖ, τοῦ καταθαυμάζεσθαι δεῖν τοὺς ἡγρηκότας ὑποστερήσομεν; Ἄλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο δικαίως. Ἀδρότερος γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς τοὺς ἐπαίνους ἀπεργάζεται, τὸ τιμᾶσθαι παρὰ πάντων τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐτεχνίας τὰ εὐρήματα. Ὅ δὲ ἀπειθῆς οὔτοι καὶ Ὁραοῦς, οὐ μόνον τῶν θεῶν κατηγόρευσε θεοπισμάτων, προσεπάγει δὲ τι καὶ ἕτερον, καὶ φησιν·

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τὸ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοὺς ἑτέροις » ὃ δὴ μέγα τῆς περὶ τὸν Θεὸν φησι διαβολῆς· « Θεὸς γὰρ ζηλωτής, » φησί. Καὶ ἐν ἄλλοις· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων. » Εἶτα ἀνθρώπος ζηλωτής καὶ βᾶσκανος ἀξίός σοι εἶναι φαίνεται μὲμφεως· ἐκδοιᾶζεις δὲ εἰ ζηλότυπος ὁ Θεὸς λέγεται; Καίτοι πῶς εὐλογον οὔτω φανερὸν πρᾶγμα τοῦ Θεοῦ καταψεύδεσθαι; καὶ γὰρ εἰ ζηλότυπος, ἀκοντος αὐτοῦ πάντες οἱ θεοὶ προσκυνοῦνται, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ τῶν ἔθνῶν τοὺς θεοὺς προσκυνεῖ. Εἶτα πῶς οὐκ ἀνέστειλεν αὐτὸ ὁ ζηλῶν οὔτω, καὶ μὴ βουλόμενος τοὺς ἄλλους προσκυνεῖσθαι, ἀλλὰ μόνον ἑαυτόν; Ἄρ' οὐχ οἷός τε ἦν, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐβουλήθη κωλύσαι, μὴ προσκυνεῖσθαι καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς; Ἄλλὰ τὸ μὲν πρῶτον, ἀσεβῆς, τὸ λέγειν ὡς οὐκ ἐδύνατο· τὸ δεῦτερον δὲ, τοῖς ἡμετέροις ἔργοις ὀμολογεῖ. Ἄφετε τοῦτον τὸν λῆρον, καὶ μὴ τηλικαύτην ἐφ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἔλατε βλασφημίαν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὑποπλάττεται μὲν οὖν τὴν εἰς Θεὸν εὐσέθειαν· ἵνα μὴ δοκῇ ἀπιθάνως ἀντιφέρεσθαι τοῖς λόγοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ἀμελέστατον γὰρ εἶναι φησι

A prorsus dissentiunt, eam ob rem illa probro et contumelia digna esse contendit. Sed annon eam ob causam in pretio illa potius haberi decuit, quod omnium suffragiis ornentur? Aut sane rursus doceat, quæ res justiore laude dignæ sint: an quæ placent omnibus, et quas nemo non recte atque ordine factas esse sentiat; an quæ paucis probantur, aut omnino nulli. Opinor, quæ omnibus. At ejusmodi sunt præcepta quæ per Mosen promulgata sunt. Qui porro fit, ut quibus rebus admirationi esse maxime debuerunt, ex iis ipsis nesciens summam illis criminationem impingat? Quod si propterea, quod Moses illa promulgavit, et omnibus placent, laudem eorum repudiandam putat, multis sane aliis haud obscuri nominis idem jure merito objiciet, quicunque voluerit hujus sententiæ suffragari. Nonnulli primi artium et scientiarum inventores fuerunt inter homines. Alii enim textoriam, alii ærariam, sutoriam alii, ac præterea medicinam, aliaque ad vitæ usum necessaria plerique excogitarunt. Num igitur, si hæc omnibus placent, et necessario exercentur, et adhuc vigent, inventores merita laude privabimus? At nequaquam id jure fiet. Nam quod eorum artis inventa in honore apud omnes sunt, plus eis quoque laudis et commendationis affert. Sed præfractus hic et audax non solum divina præcepta incusavit, verum etiam aliud quiddam adjicit in hunc modum: pròς τούτοις, ἕτερά τε πλεῖστα τῶν ἀναγκαίων εἰς πᾶσιν ἀρέτκει, καὶ ἀναγκαιῶς ἐπιτηδεύεται, καὶ εἰς

JULIANUS.

Atqui his verbis: « Non adorabis deos alienos », quod extremum in Deum est convicium facit: « Deus enim æmulator est, » inquit. Et alio in loco: « Deus noster ignis consumens ». Ergone æmulator homo, et invidus, reprehensione tibi dignus videtur: divinum autem existimas, si Deus æmulator nuncupatur? At qui consistentaneum est, tam manifeste de Deo mentiri? Nam si æmulator est, eo invito dii omnes adorantur: et reliquæ gentes deos adorant. Quidni ergo id prohibuit qui sic æmuletur, neque alios, sed unum se adorari velit? An potestate caruit, aut principio prohibere noluit, ne reliqui adorarentur dii? Atqui primum impium, si dicas non potuisse, alterum humanum, et operibus nostris congruum. Apage nugæ istas, neque tantam in vos ipsos execrationem adducite.

CYRILLUS.

Enimvero pietatem in Deum præ se fert, ne videatur Scripturæ divinæ **156** vocibus absurde repugnare. Recordissimum quippe esse ait, ac plane

75 Exod. xx, 3. 76 ibid. 5. 77 Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.



stupidum, ac supplicio dignum, æmulatorem Deum nominare. Audiat igitur, omni quidem perturbatione vacare Deum, et suis bonis contentum esse, eodemque in statu inconcussum permanere. Cæterum theologi explicant, quo pacto singulis rebus afficiatur, humanis vocabulis utuntur, cum alia non suppetant quibus rem expriment. Æmulatio quippe, et ira, et quæcunque periunde ac ista vituperanda sunt, hominum mentes cum perturbatione invadunt. Infirmate siquidem laborat natura, et quod injuriam facere natum est, non difficile cujusque animum superarit. Quod si etiam de Deo dicantur, tum vero sapienter, et, ut ineffabilem naturam decet, intelligentes, nec ei nostras infirmitates affligentes, nihil impie faciemus. Cum igitur Deus æmulator nuncupatur, cogitabis nihil æque illum odisse, quam suos ad deteriora facile prolabi. Nam operæ pretium puto, in stabili et firmo sinceræ in illum pietatis gradu velle permanere; sicut vacillare, et ad nefanda se projicere, bonorum virorum non est, sed potius contra Dei majestatem contumeliam habet non ferendam. Quam ob rem enim, dicit ipsis aliquis, contempto universi uno et natura Deo, ad alios, falsos dico, quique prorsus nulli sunt, declinaverunt? Tale quidpiam Israelitico populo per unum prophetam ait: « Quod delictum invenerunt patres vestri in me, quia discesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?⁷⁹ » Oportet enim eum, qui effrenato cursu a vero Deo deflectit, exponere quid in ejus cultu peccetur, ut speciosam defectionis causam præ se ferat. Hic autem cum nihil sit quod objiciat, et tamen id facere tentarit, et res adeo scelestas in se susceperit, annon jure merito plectendus est? Aut enim irrogata pœna ipse seipso melior evadet, aut in alios utilitatem transmittet. In eadem enim cavebunt ne incurrant, si pœnam metuerint. Oportebat igitur Opificem rerum omnium, cum bonus sit, non omnino permittere quibusdam ut a se recederent, sed metu potius ignaviam illorum, et deficiendi **157** libidinem coercere. Eam ob rem videlicet Deus zelotes, et ignis consumens, Mosis scriptis nuncupatus est. Etenim a Deo deficere, periculosum iis quibus hoc contigerit, imo exitiosum, nullo negotio videbimus re in hunc modum considerata: Cognitioni Dei certæ, subtili, et accuratæ nihil, opinor, est anteponendum: non opum vis, non mundi splendor, non dignitatum fastus, non sapientiæ terrenæ, animalis, et dæmonicæ opinio. Enimvero id Deus Jeremiæ voce prædicat: « Ne gloriatur sapiens in sapientia sua, et ne gloriatur potens in potentia sua, et ne gloriatur dives in divitiis suis; sed in hoc gloriatur qui gloriatur, quia intelligit et novit Dominum.⁸⁰ » Dixit autem Salvator ipse alicubi ad Deum et Patrem qui est in cœlis: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti

A κομιδῆ τε εὐθους, καὶ δίχης οὐκ ἔξω, τὸ ζηλωτὴν ὀνομάσαι τὸν Θεόν· τοίνυν ἀκουέτω, ὅτι παντὸς μὲν πάθους ἀπείρατὸν ἐστὶ τὸ Θεῖον· τοῖς ἰδίοις αἰεὶ ἐνερρηρισμένον ἀγαθοῖς, καὶ ἀκράδαντον ἔχον τὴν ἐν οἷς ἐστὶ διαμονήν. Τὰς γε μὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ διαθέσεις οἱ θεηγῆροι διερμηνεύοντες, ταῖς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίναις ὑπερστῶνται φωναῖς, οὐχ ἑτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Ζηλοτυπία μὲν οὖν, καὶ ὄργη, καὶ ὅσα τοῦτοις ἰσομοιεῖ πρὸς κατάρρησιν, ἐμπαθεῖ ταῖς ἀνθρώπων διανοαῖς ποιοῦνται τὴν ἐφοδὸν· κατηρρώστησε γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, καὶ τὸ πεφυκὸς ἀδίκειν καταυμεγεθήσειεν ἂν οἷον ἀκονετὶ τῆς ἐκάστου φύχης. Εἰ δὲ δὴ λέγοντο καὶ ἐπὶ Θεοῦ, τότε δὴ τὸς, καὶ μάλα ἐμφρόνως, πρεπόντως τε καὶ τῆ ἀρρήτων φύσει· εἰκοτόως, συνιέντες

B ἡμεῖς, καὶ ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις ἀμιγῆ τηρῶντες αὐτὴν, καὶ οὐδένα τρόπον δυσσεθήσομεν. Ὅταν τοίνυν Θεὸς ὀνομάζηται ζηλωτῆς, ἐνομοσίσεις ὅτι τῶν ἄγαν ἐστὶ κατεστυγημένων παρ' αὐτῷ, τὸ εὐπαράκομιστόν ἐπὶ τᾷ αἰσχίῳ τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων· χρῆναί γὰρ οἶμαι διαπεπληχθαὶ φιλεῖν, καὶ ἐν ἀκλονήτῳ κείσθαι διαμονῆ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος, ὡς τό τοι καταδονεῖσθαι φιλεῖν καὶ διαρρίπτεισθαι πρὸς ἃ μὴ θέμις, εἴη ἂν οὐκ ἀνδρῶν ἀγαθῶν, μάλλον δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δόξης, δύσοιστον ἔχει τὴν ὕδριν. Ἐνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, τὸν τῶν ὅλων ἀτιμάσαντες Θεόν, τὸν ἓνα καὶ φύσει, προσενεύσασσι τοῖς ἑτέροις, τοῖς ψευδωνύμοις, φημί, καὶ τοῖς οὐκ οὐσιν ὁλω; Τοιούτων τί φησι δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ· « Τί εὐροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι μακρὰν ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαύθησαν; » Δεῖν γὰρ οἶμαι τὸν ἐξήνιον καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἀποτρέχοντα Θεοῦ, τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας προαναφαίνειν τὰ ἐγκλήματα, ἵν' εὐμορφον τὴν ἀπόστασιν ἔχη· ὁ δὲ ἐγκαλεῖν μὲν ἔχων οὐδέν, εἶτα τοῦτο δρᾶν ἡρημένος, καὶ τῶν οὕτω μυσαρωτάτων γεγονῶς ἔραστής, πῶς οὐκ ἂν ἐν δίχῃ κολάζοιτο; Ἡ γὰρ αὐτὸς· ἑαυτοῦ βελτίων ἐστὶ παθῶν, ἤγουν εἰς ἑτέρους παραπέμψει τὴν δνησιν. Παραιτήσονται γὰρ τὸ ἀλῶναι τοῖς ἴσοις, εἰπερ ἐστὶν αὐτοῖς τὸ κολάζεσθαι συγγητόν. Ἐδει τοίνυν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Δημιουργὸν τῶν ὅλων, μὴ ἀπλῶς ἐφεῖναι! τισιν αὐτοῦ ἀποφοιτεῖν, μάλλον δὲ τῷ φόβῳ περιστεῖλαι τὸ ῥάθυμον, καὶ τὸ ἀνειμένον, εἰς ἀπόστασιν. Ταύτητος καὶ Θεὸς ζηλωτῆς, καὶ πῦρ καταναλίσκον, διὰ τῶν Μωσέως ὠνόματται λόγων. Ὅτι γὰρ δὴ τὸ ἀποσχιρῆσαι Θεοῦ τοῖς αὐτὸ παθεῦσιν ἐπισφαλές, μάλλον δὲ καὶ ὀλέθρου πρόσθενον, ἀνιδρωτὶ καταθρήσωμεν, ὡδὲ τὸ χρεῖμα διεσχεμμένον. Τῆς μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ γνώσεως ἀπλανοῦς καὶ θεωρίας ἰσχνῆς καὶ ἀπεξεσμένης, εἴη ἂν, ὡς γε οἶμαι, τὸ ὕστατον οὐδὲν, οὐ περιουσίαί χρημάτων, οὐ λαμπρότης κοσμικῆ, καὶ ἀξιωματῶν ὄγκοι, οὐ σοφίας δόκησις τῆς ἐπιγείου καὶ ψυχικῆς καὶ δαιμονιώδους. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεός, διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Μὴ καυχάσθω ὁ σοφός ἐν τῇ σοφίᾳ

⁷⁹ Jerem. II, 5. ⁸⁰ Jerem. Ix, 23, 24.

αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχᾶσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνειν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον. » Ἐφη δὲ πῶς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν ἄριστον αὐχμημάτων εἴη ἂν ἡ περὶ Θεοῦ γνώσις. Ὁρθῶς δὲ ταῦτ' ἔχειν, καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάζει συνδοκίαι. Καὶ γοῦν ὁ Ἀριστοτέλους μαθητὴς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ Περὶ τῆς καθ' ἕκαστα Προνοίας λόγῳ, φησὶν· Ἰσως δὲ χρὴ τᾶλθθες εἰπεῖν διὰ τῆς περὶ τὸ Θεῖον εὐσεβείας, τὸ μέγιστον μὲν τελεώτατον ἀγαθὸν πάντων δὲ τὸ εὐδαιμόνως ζῆν. Τοῦτο δὲ ὃν ἐν θεωρίᾳ δεικνύται· ἡ δὲ θεωρία ἐν γνώσει τῶν ἀρίστων· ἀρίστα δὲ ὁμολογῆται πρὸς ἀπάντων εἶναι τὰ θεῖα. Τούτων γὰρ οὕτως ἐχόντων, ἐν τῇ γνώσει τῶν θεῶν εἴη ἂν ἡμῖν τὸ εὐδαιμονεῖν κείμενον. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οὐδὲν ἂν γένοιτο τιμαλφέστερον τοῖς τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἑρασταῖς. Ἀποφέρει δὲ τούτου, τὸ τοῖς ψευδωνύμοις προσκείσθαι θεοῖς. Καὶ τί τὸ ὄντως ὃν ἀγνοῆσαι καὶ ἀμοιρῆσαι δόξης ἐπὶ Θεῷ τῆς ἀκραίφνουός τε καὶ ἀληθοῦς; Εἶτα πῶς ἀσυντελες εἰς ὄνησιν ἐδ εἰδέναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι λυπεῖ τὸ χρῆμα Θεοῦ, ὃς ἔ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν; » Ὅσπερ δὲ εἶναί φαμεν ἀνθρώπῳ παγγάλαπὸν τε καὶ δύσοιστον πάντη τῶν ὀμμάτων τὴν πῆρωσιν, τριπόθητόν τε καὶ πολέυεχτον τὸ ἐρῶσθαι τὰς ὄψεις· οὕτω φευκτὸν μὲν καὶ κατεστυγημένον εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τὸ μὴ δύνασθαι μὲν ὄρῃν τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ φωτὸς ἐστερηθῆσαι τοῦ νοητοῦ καὶ τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν καταπαγάζοντος. Ἀξιοκτενον δὲ καὶ σωτήριον, καὶ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ ῥίζα τε καὶ γένεσις, τῆς θεοπτίας τὸ χρῆμα. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸ ὑπὸ Θεῷ καὶ ἐνόμωσ ἐλέσθαι βιοῦν, οὐ παρὰ πολὺ δολῆ τις ἂν ἐν ἀμείνοσι τοῦ δίχα Θεοῦ καὶ ἀνόμωσ πολιτεύεσθαι; Καί-οι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς τὸ ἀμείνον; Ὅτε τοῖνον τοῖς ἔξω Θεοῦ γεγονόσι, διὰ γε τοῦ προσκυνεῖν ἐλέσθαι τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ζυγοῦ καὶ νόμων ἀφαρμαρτεῖν, καὶ πολιτείας εὐαγοῦς, πῶς οὐκ ἂν ἐπαινεσείη τις τῆς τοῦ πάθους αἰτίας ἀποσκευάζοντα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Σωτῆρα τῶν ὀλων Θεόν; Ἀλλὰ προσκέκρουκεν Ἰσως αὐτῷ ποιναῖς τὸν ἐξήγιον ὑποφέρων, καὶ τοῖς ἀθλίωσ ἀπολλυμένοις ἀνατεχνίζων τρόπον τινὰ τὴν εἰς τοῦτο πάροδον διὰ τοῦ ζηλωτῆν ἑαυτὸν λέγειν εἶναι. Αἰτιασώμεθα δὲ ὅν ἐν δίχῃ καὶ τοὺς τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας ἐνιζήσαντας θάκοις, ὅταν ἀσφάλωσι τυχὸν ὀρῶντέσ τινας τῶν οἰκείων ὄπασπιστιῶν, τῆς μὲν εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἀποσκιρτήσαντας, ἀνηρημένους δὲ τὰ βαρβάρων. Ἀλλὰ κἂν εἰ τις τῶν ὑπ' αὐτοῖς στρατηγῶν καταθεάσατο τινὰς τῶν τελούντων ἐν μαχηταῖς, βίβαντας μὲν τὴν ἀσπίδα, κατημεληχότας δὲ καὶ τοῦτο εἰσάπαν τοῦ χροῖναι πονεῖν, ἀγανακτεῖτω

Jesum Christum⁸⁰. » Quapropter optimum gloriae genus est Dei cognitio. Quæ quidem recta esse, ipsi Græcorum principes consentiunt. Et quidem Alexander, Aristotelis discipulus, in libro De Providentia erga res singulas : Forte autem, inquit, verum dicendum est, in pietate adversus Deum feliciter vivere, maximum omnium ac perfectissimum esse bonum. At hoc in contemplatione positum ostenditur. Contemplatio porro in cognitione rerum præstantissimarum. Præstantissimæ autem, omnium confessione, res divinæ sunt. Cum hæc igitur ita se habeant, cognitione rerum divinarum continetur felicitas. Igitur, ut recte dixi, divinis placitis nihil prius aut antiquius est veræ sapientiæ studiosis. Ab hoc vero avocamur, cum falsi nominis diis adhærescimus. Et quid si id quod re vera existit ignoraverimus, sincera ac vera de Deo opinione destituti? Nunquid ergo utile est, mortales agnoscere Deo rem molestam esse, qui « omnes homines vult servari, et ad veritatis cognitionem venire⁸¹? » At quemadmodum gravissimam, ac vix ferendam esse dicimus homini oculorum orbitatem, gratissimam autem et optabilem illorum sanitatem : **158** ita res divinas contemplari non posse, et spiritali lumine, quo illustratur cordis oculus, orbari, jure merito fugiendum est ac deprecandum. Optabilis vero ac salutaris, et omnis boni radix et origo, nobis est divina contemplatio. Nonne autem, amabo te, sub Deo rectam et ex legum præscripto vitam vivere, multo præstantius omnes fatebuntur, quam sine Deo et injuste degere? Cuiam obscurum esse potest, quid sit præstantius? Cum igitur eos, qui desciverunt a Deo, et se ad inanes deus contulerunt, necesse sit et jugo legum, et sanctitate vitæ abersasse; nunquid Servatorem omnium Deum laudabimus, qui mali ejus causas ab hominibus amovet? Sed enim offendit fortasse Julianum, quod rebelles Deus poenæ subjicit, et misere pereuntibus aditum quodammodo ad impietatem intercludit, cum se æmulatorem prædicat. Culpemus igitur eos quoque jure merito, qui terreni regni soliis consistent, si forte excandescant, cum aliquos ex satellitibus suis viderint, benevolentia principis rejecta, ad peregrinorum partes transire. Sed tametsi quis imperator milites videat scutum abjicere, et bellicum laborem prorsus negligere, non indignetur? Et si pecudes in agris raptentur, ac sævitix luporum pateant, pastor otiosus sedeat : torpescat item agricola, cum interim ipsi pomaria marcescant : parentes securi videant liberos omni se dedecore contaminantes : quinimo neutiquam moveatur herus, domesticos videns suæ benignitatis oblitos insolescere, eaque suscipere quibus maxime abhorreat. At nemo non dixerit, opinor, extremæ hoc argumentum esse verordix. Et Deus suos in noxam prolapsos neglexisset? Oportebat enim sane hos metu, veluti frenis quibusdam, ad rectum iter

⁸⁰ Joan. xvii, 3. ⁸¹ I Tim. ii, 4.

convertere. Hujusmodi quiddam ad eum loquitur **A** divinus David : « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te⁹¹. » **159** Age, vero interroganti mihi respondeat. Nunquid quos dicit et putat deos, fatetur succensere nonnullis aut indignari, si obnoxii illis esse nolentes prudenter se ad meliora convertant, et Christianorum religionem amplexi Deo vero se subjiciant, an ea re nihil moveantur? Si ergo ne id quidem multum curant, quid frustra succenset iis, qui ab errore Græcorum ad veritatem se transferunt? Quidni suis diis potius astipulatur? Nam si recte faciunt cum indignari nolunt, minus honeste sentit de illis, aut sane quodammodo suis diis decori neglectum exprobrat. Sin autem recte sentit, cum eis exprobrat indignaturque, annon vere dici potest, ipsum consilio et sapientia sapientissimis diis præstare? At enim ea re indignantur. Ergo æmulatione etiam illi affici intelligantur. Jam vero quam insane adversus Mosis scripta debacchatus est, cum Deum indignari non debere contendit, si qui suorum leves sint et inconstantes, ac salutari cognitione rejecta in exitii barathrum præcipites se dent. Sed quam ob rem, inquit, non prohibuit, cum id ei facere liceret? Atqui hoc tibi reponam, o bone : Quidni ab scelere arceat homines, et iram minuitans, et pœnam intentans, et se ignem nominans, et metu comprimens ignaviam? Sed præstabat, inquit, vi ac necessitate cogere. Quid ergo? ubinam libertas humanæ voluntatis et arbitrii? Virtus enim res libera, quemadmodum etiam ipsi Græcorum sapientes produnt, ut et merito laus bonos, et pœna improbos necessario consequatur. Quibus cum liceret recte factis gloriam adipisci, ultro ad turpia delapsi perierunt. Addit porro et ait :

καὶ τοῦτο. Εἶτα πῶς ἀσύνετον κομιδῇ τῶν Μωσέως λέγων τὸν Θεὸν ἀγανακτεῖν, εἰ δὴ τινες εἶεν τῶν ὑπ' αὐτῶ ἐπ' αὐτῶ ζῶσποιδὸν ἀφέντες γινώσιν, εἰς τὸ τῆς φησὶν, οὐ κεκώλυκε, καίτοι τοῦτο δρᾶν ἐξὸν αὐτῶ; Ἄλλ', ὡ κράτιστε, φαίην τις ἂν, καίτοι πῶς οὐκ ἀπειργαίη τοῦ κακοῦ, καὶ ὀργὴν ἀπειλῶν, καὶ δίκην ἐπαρτήσας, καὶ πῦρ ἐαυτὸν εἶναι λέγων, καὶ περιστέλλων πῶ φόβῳ τὸ βῆθμον; Ἄλλ' ἦν ἀμεινον, ὡς ἐξ ἀνάγκης, φησὶ, καὶ βίας. Εἶτα ποῦ τῆς ἀνθρώπου δεινοίας τὸ ἐλεύθερον καὶ ἀφειμένον εἰς τὸ δοκοῦν; Χρῆμα γὰρ ἀδέσποτον ἢ ἀρετῇ, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασὶν οἱ Ἑλλήνων λογάδες, ἵνα καὶ τοὺς ἀγαθοὺς τὸ ἐπαινέσθαι δεῖν εἰκότως ἀκολουθῇ, καὶ τοὺς μὴ τοιοῦτοις τὸ χρῆναι πράττεσθαι δίκας· ἐξὸν γὰρ εὐδοκιμεῖν δι' ἀγαθοργίας, ἐθειλονταὶ διολώσασιν πεσόντες εἰς τὰ αἰσχία. Προσεπάγει δὲ καὶ φησὶν·

JULIANUS

Si enim neminem vult adorari, quam ob rem Filium hunc adoratis, quemque ipse non sensit aut existimavit unquam suum? Atque id facile ostendam. Vos vero subditium, undenam nescio, ei apponitis.

160 CYRILLUS.

Enimvero Deus universi adorandos esse negat deos alios, cum sit ipse natura ac vere omnium rerum opifex ac Dominus. At Julianus filium nominans subditium, quid dicat nescit, imo potius cum

⁹¹ Psal. xxxi, 9.

μηδαμῶς; Κἂν εἰ τῆς ἀγέλης ἀποφέρει· τὸ τινα τῶν ἐν ἀγροῖς θρεμμάτων, καὶ ὑπὸ τοῖς ὠμοτάτοις γένοιτο λύκοις, ἔστω βῆθμος ὁ ποιμὴν· πασχέτω δὲ τοῦτο καὶ ὁ γηπόνος, μαραιομένων αὐτῶ τῶν ὀρχάτων· ἀναπιπέτωσαν δὲ καὶ πατέρες ἐπὶ τὸ βῆθμον· φιλάτων αὐτοὺς εἰς ἀκοσμία ὠλισθηκότων· ἔστω δὲ ἀτεγκτος καὶ δεσπότης οἰκέτας ὄρων τοὺς γνησιωτάτους τῆς εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἡφειδῆκότας, καὶ τὰ τῶν ὅτι μάλιστα δυσμενεστάτων αὐτῶ φρονεῖν ἤρημένους. Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν εἶναι ταυτὶ τῆς ἐσχάτης ἡλιθιότητος σαφῆ καὶ ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν. Εἶτα, πῶς ἂν ἡμέλησεν Θεὸς τῶν ὑπ' αὐτῶ γεγονότων, ὠλισθηκότων εἰς τὸ λυποῦν; Ἔδει γὰρ, εἶδει τοὺς δαίμασι, καθάπερ τίσι χαλινοῖς, περιτρέπαι εἰς τὸ εὐθὺ. Τοιοῦτόν τι φησὶ πρὸς αὐτὴν καὶ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· « Ἐν κημῶ καὶ χαλινῶ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγέξαι· τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ, » Φιλοπευστοῦντι δέ μοι κάκεινο φραζέτω. Ἄρα γὰρ, οὐς οἶεται καὶ φησὶν εἶναι θεοὺς, ἐν αἰτίᾳ ποιέσθαι τινὰς ὁμολογεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀγανακτεῖν, εἰ τὸ ὑπ' αὐτοῖς εἶναι θέλειν, ἐμφρονέστατα διωθόμενοι μεταθειντο πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ὑπὸ Θεῶ γένοιτο τῶ ἀληθινῶ τὴν Χριστιανῶν λατρείαν ἀνθηρημένοι, ἢ καὶ πρὸς τοῦτο φησὶν ἀναληγῆτως ἔχειν αὐτοὺς; Εἰ μὲν οὖν οὐ πολλὸς αὐτοῖς λόγος τοῦ τοιοῦτος, τί μάτην ἐπιτιμᾷ τοῖς ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς ἐλομένοις μεταφοιτῶν πρὸς ἀλήθειαν; Διὰ τί μὴ μᾶλλον ὁμολογεῖται τοῖς ἐαυτοῦ θεοῖς; Εἰ μὲν γὰρ εὐ δρῶσιν ἐκεῖνοι τὸ λυπεῖσθαι διωθόμενοι, τὰ αἰσχίω πεφρόνηκεν αὐτοὺς, ἢ τάχα που καὶ ἐπιτιμᾷ κατημεληκόσι τοῦ πρέποντος τοῖς ἰδίοις θεοῖς. Εἰ δὲ αὐτοὺς πεφρόνηκεν ὀρθῶς, ἀγανακτῶν καὶ λυπούμενος, πῶς οὐκ ἀληθῆς εἰπεῖν, ὅτι τὴν ἀμείνω ψῆφον ἀπεκληρώσατο, καὶ κρείττων ἤδη πως ὀράται τῶν σοφωτάτων θεῶν; Ἄλλὰ λυπεῖ τὸ χρῆμα αὐτοῦς. Ζῆλος δὲ οὖν νοεῖσθαι γραμμάτων πεποιεῖται τὴν καταβολήν, μὴ δὴ χρῆναι αὐτῶ πεπραχότων ἐλαφροὶ καὶ εὐπαρακόμιστοι, καὶ ἀπώλειαν πίπτωσι βάραθρον. Ἄλλὰ γὰρ ἀνοῦ ὄτου, διὰ τί μὴ κρᾶτιστε, φαίην τις ἂν, καίτοι πῶς οὐκ ἀπειργαίη τοῦ κακοῦ, καὶ ὀργὴν ἀπειλῶν, καὶ δίκην ἐπαρτήσας, καὶ πῦρ ἐαυτὸν εἶναι λέγων, καὶ περιστέλλων πῶ φόβῳ τὸ βῆθμον; Ἄλλ' ἦν ἀμεινον, ὡς ἐξ ἀνάγκης, φησὶ, καὶ βίας. Εἶτα ποῦ τῆς ἀνθρώπου δεινοίας τὸ ἐλεύθερον καὶ ἀφειμένον εἰς τὸ δοκοῦν; Χρῆμα γὰρ ἀδέσποτον ἢ ἀρετῇ, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασὶν οἱ Ἑλλήνων λογάδες, ἵνα καὶ τοὺς ἀγαθοὺς τὸ ἐπαινέσθαι δεῖν εἰκότως ἀκολουθῇ, καὶ τοὺς μὴ τοιοῦτοις τὸ χρῆναι πράττεσθαι δίκας· ἐξὸν γὰρ εὐδοκιμεῖν δι' ἀγαθοργίας, ἐθειλονταὶ διολώσασιν πεσόντες εἰς τὰ αἰσχία. Προσεπάγει δὲ καὶ φησὶν·

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Εἰ γὰρ οὐδένα θέλει προσκυνεῖσθαι, τοῦ χάριν τὸν Υἱὸν τοῦτον προσκυνεῖτε, καὶ ὃν ἐκεῖνος ἴδιον οὐτε ἐνόμισεν, οὐθ' ἠγῆσατο πώποτε; Καὶ δεῖξω γε τοῦτο βῆθίως. Ὑμεῖς δὲ, οὐκ οἶδ' ὅθεν, ὑποβλητὸν αὐτῶ προστίθετε.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀποφάσκει μὲν οὖν τῶν ὄλων Θεὸς, τὸ δεῖν θεοῖς ἐτέροις προσκυνεῖν, μόνος ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς δημιουργὸς τῶν ὄλων καὶ Κύριος. Υἱὸν δὲ ὀνομάζων ὑποβλητὸν, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγει, μᾶλλον δὲ θεομαχεῖ,

καὶ τοῖς οὕτως ἡρμένους ὕψου μουστρητοῖς, τὸν ἀσελγῆ καὶ ἀκάθεκτον λόγον ἐφήσει· καὶ ἀκονιτὶ καταδείξειν ὄπερ ἔφη δύνασθαι· φησι, τὸ ψευδοεπεῖν ἔχων ἱππηλάτον. "Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπόδραστον οὐδὲ νόθον υἱὸν ὕψαμεν τῷ παναγίῳ Θεῷ, ὁμολογοῦμεν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προελθεῖν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ᾧ πρέπει καὶ μόνῃ τὰ θεοπερεπῆ, καιροῦ πρὸς τοῦτο τοὺς λόγους διαγυμνάζοντος, ἀκονιτὶ διαδείξομεν. Πανταχοῦ δὲ συνασπιζῶν τοῖς λόγοις τοῦ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τιθεὶς ἐν ἀμείνοσι τὰ παρ' αὐτῷ βραψφιδούμενα, γράφεται πάλιν ἡμᾶς· 'Αρθ' ὅτου δὴ, λέγων, τῆς Ἑλλητικῆς εὐεπείας ἀπονοστήσαντες, τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις προσεχωρήκατε; Καὶ ὅτι τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἐγνώκαμεν, καίτοι Μωσῆς μείον, φησὶν, ἢ χρῆν ὑμνήσαντος τὰ περὶ Θεοῦ. Ζηλωτὴν γὰρ αὐτὸν καὶ δύσσορον ὀνομάζει, καίτοι πραότατον ὄντα καὶ αὐτόχρημα τάγαθόν. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἄλις μακροῦ γεγονότος ἡμῖν τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου, καὶ, ὡς γε οἴμαι, πλειστάκις· ἐπεὶ δὲ ἔστι φιλοσκώμμων καὶ θρασῶν εἰς λόγους, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δὴ τούτοις οὐδαμοῦ χαλεπαίνων ὁ Θεὸς φαίνεται, οὐδὲ ἀγανακτῶν, οὐδὲ ὀργιζόμενος, οὐδὲ ὀμνύων, οὐδὲ ἐπ' ἀμφοτέρα ταχέως βέπων, ὡς ὁ Μωσῆς φησὶν ἐπὶ Φινεὲς; Εἰ τις ὑμῶν ἀνέγνω τοὺς Ἀριθμοὺς, οἶδεν ὃ λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τελεσθέντα τῷ Βεελφεγῶρ, μετὰ τῆς ἀναπεισάσεως αὐτὸν γυναικὸς αὐτοχειρίᾳ λαθῶν ἀπέκτεινε αἰσχρῶ καὶ ὀδυνηροτάτῳ τραύματι, φησὶ, πείσας τὴν γυναῖκα, πεποιήται λέγων ὁ Θεός· « Φινεὲς, υἱὸς Ἐλεαζάρου υἱοῦ Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλωσάμ μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς· καὶ οὐκ ἐξανήλωσα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζήλω μου. » Τί κορυφότερον τῆς αἰτίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ὀργισθεὶς οὐκ ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ γράψαντος ταῦτα πεποιήται; Τί δὲ ἀλογώτερον, εἰ δέκα ἢ πέντε καὶ δέκα, κείσθω δὲ ἑκατὸν, οὐκ ἐροῦσι γὰρ χιλίους· θώμεν δὲ ἡμεῖς καὶ τοσοῦτους τολμήσαντάς τι τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένων νόμων παραβῆναι· ἐξακοσίας ἐχρῆν διὰ τοὺς ἅπασι χιλίους ἀναλωθῆναι χιλιάδας; Ὡς ἔμοιγε κρεῖττον εἶναι τῷ παντὶ φαίνεται χιλίους ἀνδράσι βελτίστοις ἕνα συνδιασῶσαι πονηρὸν, ἢ συνδιαφθεῖραι τοὺς χιλίους ἐνί.

Εἶτα τούτοις μακροῦς προσυφαίνει λόγους, μὴ οὐ χρῆναι λέγων τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν ἀγρίους οὕτω κερηθῆναι θυμοῖς, ὡς καὶ ἅπαν ἐθελῆσαι πολλάκις, τὸ τῶν Ἰουδαίων γένος δαπανῆσαι. Εἰ γὰρ καὶ ἐνὸς ἡρώων, φησὶ, καὶ οὐκ ἐπισήμου δαίμονος δύσοιστος ἢ ὀργῆ χώραις τε καὶ πόλεσιν ὀλοκλήροις· τίς ἂν ὑπέστη τοῦ τοσοῦτου Θεοῦ, δαίμονσιν, ἢ ἀγγέλοις, ἢ καὶ ἀνθρώποις ἐπιμνήσαντος;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οἴεται μὲν οὖν, ὡς ἔφην, μικρῶ διαφέρειν τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν ἀνωτάτω τε καὶ ἀκρίτατον φύσιν, καὶ

A Deo pugnat, et in tam excelsa mysteria linguæ petulantis et intemperatæ vocem laxat. Et id quidem nullo negotio se demonstraturum prædicat, utpote cui mentiendi iter protritum sit. Nam quod nos non subditium neque nothum sanctissimo Deo filium supponamus, sed confiteamur potius secundum naturam ex ipso procedere proprium ejus Deum Verbum, cui etiam uni divini honores conveniunt, opportuno tempore ac loco facile demonstrabimus. Julianus vero, ubique scripta Platonis defendens, et ejus rhapsodias sacris Litteris antepens, nos rursus accusat his verbis: *Cur, inquit, derelicta Græcanica sacundia, ad veritatis sermones vos transtulistis?* Respondemus, quia natura et vere existentem Deum agnovimus, licet Moses minus, ut ait, quam par est, magnifice de rebus divinis scripserit. Æmulatorem enim ipsum et iracundum nominat, licet mitissimus sit et ipsummet bonum. Sed de his satis superque et sæpissime, ut opinor, disputavimus. Verumtamen quoniam convitiis indulget, agendum dispiciamus.

JULIANUS.

Ecquid vero his neutiquam Deus indignari videtur, aut irasci, aut excandescere, aut jurare, vel in utramque partem cito propendere, ut Moses ait de Phinees? Si quis vestrum Numeros legit, quid dicam novit. Postquam enim eum qui initiatus erat Beelphegor, et mulierem a qua illectus erat percussam trans uterum turpi et acerbissimo vulnere sua manu interemit, Deus introducit, dicens: « Phinees, filius Eleazari filii Aaron sacerdotis, sedavit furorem meum, a filiis Israel, quia zelando zelatus est filios, et non consumpsi filios Israel in zelo meo ⁸². » Quid levius causa, propter quam Deus iratus ab scriptore non falso introducit? **161** Quid autem absurdus? si decem aut quindecim, adde etiam centum, non enim mille dicent (ponamus autem nos et totidem), ausi fuerint Dei mandata prætergredi, oportuitne propter mille tantum interire sexcenta hominum millia? Quanto mihi præstabilius sane videtur una cum mille probis hominibus improbum unum servare, quam cum uno mille perdere.

D

Postea longo verborum contextu probat, non oportuisse cæli ac terræ Factorem tam ferociter excandescere, ut etiam Judæorum genus profligare sæpe voluerit universum. Si enim unius herois, inquit, ac obscuri dæmonis, ira gravissima est regionibus ac totis civitatibus: quisnam stetisset tanto Deo, dæmonibus, aut angelis, vel etiam hominibus irato?

CYRILLUS.

Existimat nempe, uti dixi, supremam et perfectissimam naturam et affectiones, quas in singulis

⁸² Num. xxv, 11.

rebus forte suscipit, parum a nostris differre. Esto enim, dixerimus, si sic libet, humano more, tales esse, nec diversas ab his quæ nobis accidunt. At ille, si in Deo ira nominata sit, existimat forte inflammationem, acerbum utique et impotentem cordis motum, etiam ei contigisse: et si æmulator, ut par est, dicatur, non verbitur dicere, ipsum perinde ut homines affici et invidiæ flamma contabescere. Atqui sic sentire, emotæ mentis ac prorsus insanæ existimo, et quæ divinæ naturæ insunt plane ignorantis. Quemadmodum enim ipsam supra res omnes positam dicimus, non locorum sublimitate, sed naturæ exsuperantia et incomparabili excellentia: eodem modo supra humana positus est Deus, et extra omnem affectionem intelligitur. Res enim humanas æquali lance moderatur; et qui facilem ipsius jugo cervicem præbent, iis eximia cælitus dona tribuit. Quibus vero durum est cor et præfractum, levioribus quam oporteret pœnis afficit. Non enim malos perinde ac bonos ornandos dicimus, sed neque nimia patientia ad defectionem iter aperientem, ita ut impune eant quo libet, et ad ea, quæ perpetrare est nefas, tantum non ferantur, illo relicto, **162** et rebus honestis valedicentes, in deteriora quæque prolabantur. Etenim ubi nam ille omnino bonus omnium Opifex, nisi creaturis suis providet, et alios quidem ad bonum amplectendum metu subactos auxilio suo reddit firmiores: alios vero sacrorum oraculorum impios contemptores ad sanitatem revocat, et metu coercet, optimum præsidii genus flagellum etiam addens: «*Quem enim amat Dominus, inquit, castigat, et flagellat omnem filium quem suscipit*». Cum ergo pœnam statuit in aliquos ob ea quæ deliquerunt, tunc in nos irasci dicitur, licet iræ perturbatio in illum non cadat: et si forte nolit quosdam bonos a suo sinu divelli, et ad cultum falsorum deorum converti, æmulari tunc ipsum dicitur, verbo nobis familiari rem significantes, et vim anoris, quo nos prosequitur, aliter exprimere non valentes. Non enim oblectatur hominum exitio, sed potius virtutum gloria splendere suos optat, adeoque mortales omnes. Quod si jurare quibusdam dicitur, succenseat his qui credere noluerunt, quorum incredulitas necessitatem intulit juramenti. Jurat autem per suam gloriam. «*Levabo, enim inquit, in cælum manum meam, et jurabo per dexteram meam*». Et rursum: «*Per memetipsum juravi, inquit Dominus*». Non enim jurare poterat per alium sublimiorem et præstantiorem, et sua gloria superiorem. Quippe cum ad fidem sanctos nonnullos confirmaret, quoniam ad finem perducturus erat promissa, interposito quoque juramento interdum iis loquebatur. Hoc enim ei propositum erat, suis cultoribus fidei firmitatem omni ratione stabilire. Jam vero quoniam extremæ criminationis loco habet, Deum ab ira nonnunquam ad mansuetudinem

τὰς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἃς ἂν δέχοιτο τυχόν. Εἰρήσθω γὰρ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἀνθρωπινώτερον τοιαύτας εἶναι, καὶ οὐχ ἑτέρας οἷαι περ ἂν γένοιτο καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Καὶ ὀργῆς ὀνομασθείσης ἐπὶ Θεοῦ τάχα που καὶ πύρωσις, πικρὸν τε καὶ ἀκρατὲς κίνημα καρδίας, συμβῆναι νομίζει· κἄν εἰ λέγοιτο ζηλωτὴς κατὰ τὸ εἶδος, οὐκ ὀκνήσει παθεῖν αὐτὸν ἀνθρώποις τὰ ἴσα εἰπεῖν, καὶ τῷ τῆς βασκανίας πυρὶ κατατῆκεσθαι. Ἄλλ', οἶμαι, τὸ οὕτω φρονεῖν, ἐξεστηκότος ἂν εἴη καὶ νοῦ παραπλήγος, καὶ παντελῶς ἠγνοηκότος τὰ τῆ θείᾳ φύσει προσπεφυκότα. Ὅσπερ γὰρ ἀνεστηκέναι αὐτὴν φαμεν καὶ ὑπερκεῖσθαι τῶν ἄλων οὐ τοῖς κατὰ τόπον ὑψώμασι, ἀλλὰ τῇ ὑπεροχῇ τῆς φύσεως καὶ ἀσυγκρίτῳ διαφορᾷ· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τούτου τὸν τρόπον ὑπερβαλεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ πέρα παντὸς νοεῖται πάθος. Ταλαντεύει δὲ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τοῖς μὲν ὑπέχουσι τοῖς αὐτοῦ ζυγοῖς εὐαφῆ τὸν αὐχένα τῶν ἄνωτάτω γερῶν διανέμει διαφορὰς· τοῖς γε μὴ σκληρὰν καὶ ἀτεγκτον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἐλάττωσιν ἢ χρῆν ἐπαφῆσι δίκας. Οὐ γὰρ τοι χρῆναι φαμεν, ἐν ἴσῃ τιμῇ κακοῦς ὀραῖσθαι καὶ ἀγαθούς, ἀλλ' οὐδὲ τῷ ἴσῃ ἀνεξικακῶν κατευρύνεσθαι τοῖς ἐθέλουσι τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀνεπιπλήκτως ἴσῃ πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις ἀποκομιζέσθαι μονονοῦχι καὶ ἀποπηδῶντας αὐτοῦ, καὶ οἷς ἄμεινον ἦν ἐμφιλοχερεῖν τούτοις τάχα που καὶ ἐβρῶσθαι φράσαντας, κατακομιζέσθαι πρὸς τὰ χεῖρω. Ποῦ γὰρ ὄλωσ ἀγαθοῦς ὁ πάντων Δημιουργὸς, εἰ μὴ προνοεῖ τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων, καὶ τοὺς μὲν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἠττωμένους, ἐβρῶμενεστέρους ἀποφαίνει ταῖς ἐπιχουρίαις, τοὺς δὲ τῶν ἱερῶν θεοπισμάτων ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντας, σωφρονεστέρους ἀποτελεῖ, καὶ ἀνασειράζει τοῖς δέμασιν, ἐπικουρημάτων ἔριστον αὐτοῖς καὶ τό γε δὴ δεῖν, καταπαῖεσθαι προστιθείς· «*Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, φησὶ, παιδεύει, μαστιγᾷ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται*». Ὅταν τοίνυν καθορίσῃ τινῶν τὴν ἐφ' οἷς πεπαρφήκασιν δίκην, τότε πρὸς ἡμῶν ὀργισθῆναι λέγεται, καὶ τοι τὸ πάθος τῆς ὀργῆς οὐκ ἀνεχόμενος ὑπομένειν· κἄν εἰ μὴ τινὰς βούλοιτο τυχόν τῶν ἐπιτηδεῶν ἐλθεῖναι πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἀποφέρεσθαι, διὰ γε τὸ προσκυνεῖν τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς, ζηλοῦν δὲ τότε φαμὲν αὐτὸν, τῇ καθ' ἡμᾶς λέξει τὸ χρῆναι σημαίνοντες, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλοστοργίας τὴν δύναμιν οὐχ ἑτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοῖς ἀπολλυμένοις ἐπιγάννυται, βούλεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχῆμασι διαπρέπειν τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὁμνύονα λέγεται τισιν, ἐγκαλείτω τοῖς ἀπιστήσασιν, ἵνα καὶ ὄρκου γένοιτο χρεῖα. Ὅμνουσι δὲ κατὰ τῆς οἰκείας δόξης. «*Ἀρῶ γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τὴν δεξιάν μου*». Καὶ ἄλλιν· «*Κατ' ἑμαυτὸν ὤμωσα, λέγει Κύριος*». Οὐ γὰρ ἦν ὁμόσαι καθ' ἑτέρου τινὸς ὡς ὑπερκεμιένου καὶ προύχοντος, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐπέκεινα. Ἐμπεδοῦν γὰρ πρὸς πίστιν τῶν ἁγίων τινὰς, οἷ

⁶⁵ Hebr. xii, 6. ⁶⁶ Deut. xxxii, 40. ⁶⁷ Jerem. xxii, 5.

πρὸς πέρας αὐτοῖς ἐμβλήσεται τὰ ἐπηγγελμένα, καὶ ἐνώμοτον ἔσθ' ὅτε τὸν πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖτο λόγον. Σκοπὴς γὰρ ἦν αὐτῷ τοῖς ἰδίους προσκυνηταῖς τὸ ἀκράδαντον εἰς πίστιν διὰ παντὸς κατορθῶσαι τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐσχάτης ἀξιοὶ διαβολῆς, τὸ ἐξ ὀργῆς ἔσθ' ὅτε μεταφορικῶν εἰς πραγματικὰ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· «Ὑμεῖς οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν. » Κακύνει γὰρ ἀσυνέτως, ἃ δὴ καὶ λόγου τοῦ παντὸς ἀξιοῦν ἀμεινον δῆπου καὶ σοφόν. Ἔστι μὲν γὰρ βραδὺς εἰς ὀργὰς ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἦτοι πρὸς τὸ καθορίζειν τὰς τοῖς πλημμελοῦσι πρεπούσας δίκας, εὐμετακόμιστος δὲ πρὸς τὸ καταλῆξαι θυμοῦ, καὶ κατοικτεῖται προχειρῶς, τοὺς ταῖς σφῶν αὐτῶν πλημμελείαις ἐνισχημένους. Μεμοσχοποίηκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θεοσημείας ἀμνημονήσαντες, μόσχῳ τὸ σέβας ἀνάπτειν ἤθελον. Ἠγανάκτει δὲ πρὸς τοῦτο Θεός, ἔφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Βιάδιζε, κατάρθῃσι τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου· παρέβησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς· ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ τεθύκασιν αὐτῷ καὶ εἶπον· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ εἰς αὐτοὺς ἐκτρέψω αὐτούς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. » Συγγνώμονα δὲ τοῖς ἡμαρτηκόσιν αὐτὸν ἐκλιπαροῦντος γενέσθαι τοῦ πανσόφου Μωσέως· «Ὑλάσθη Κύριος, φησὶ, περιποιήσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Καίτοι κατίδοι τις ἂν ἔσθ' ὅτε τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων νινὰς, θυμῷ μὲν ἀκράτους κατατεθηγμένους τῶν ἐξ ἀπονοίας προσκροκούτων αὐτοῖς, εἰκόντας δὲ τῶν παρακαλούντων οὐδενί, αὐτοῖς λαχούσι θρόνους τοὺς ὑπερτάτους, οὐ τακτικῶς ἡγουμένους, οὐχ ἐτέροις τισὶ τῶν ταῖς ἀνωτάτω κατεστημένων ὑπεροχαῖς. Ὁ δὲ οὕτω μέγας καὶ ὑπὲρ πάντας Θεός, ἐνὸς δικαίου προσέεται λιτάς. Ἐρεῖ δὲ Ἰσως ὁ δι' ἑναντίας· Ἄρ' οὖν κατεσκέφατο λίας ἔρχεται; Καίτοι χρῆν δῆπου τὸ ἐσόμενον οὐκ ἠκέσθαι πρὸς τοῦτο τὴν ἀρχήν· ὅτι δὲ ταυτὶ φρονεῖν προγόνων εὐκολον ἰδεῖν. Ἐπιλανθάνεται γὰρ Ἰσως

... στρεπτοὶ δὲ τε καὶ θεοὶ αὐτοὶ (1).

Ὅτι δὲ καὶ ἃ θαυμάζεσθαι χρῆν ὑπὸ πολλῆς ἀγαν εὐθειας γραφὴν ποιεῖται κατὰ Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ ἀταλαίπωρον κομιδῆ, εἰ δὴ βούλοιστο τις τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις οἰκονομίαν ἀναμαθεῖν. Ἔδει μὲν γὰρ, εἶδει τὸς ἀνόσια πεπραχότας ἐνόχους δευτὰ ἀποφῆναι ταῖς δίκαις. Ταύτη τοι καὶ ὠργίσθαι λέγεται. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον πρὸς τοῦτω μαθεῖν καὶ ἡμᾶς τοὺς μετὰ Μωσέα τῆς ἐνούσης τῷ Θεῷ γαληνότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅσον ἀρετὴ δύναται παρ' αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν ἁγίων προσευχῆς τὴν δύναμιν. Ἡ γὰρ οὐκ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀναμεστοὶ τὸ χρῆμα τὸν βίον; Εἰ γὰρ ἐνὸς δικαίου προσέεται λιτήν, πληθῆος ἔσθ' ὅτε πολλῆς, καὶ ἐπὶ δειναῖς οὕτω κατεγνωσμέ-

⁸⁷ Isa. v, 20. ⁸⁸ Exod. xxxii, 7-10. ⁸⁹ Ibid. 14.

(1) *Ibid.* l v., 495.

A redire, agendum istud reponamus. « Vae qui dicunt malum bonum, et bonum malum ⁸⁷. » Etenim ea temere contumellis onerat, quæ certe satius erat et sapientius omni genere laudis prosequi. Tardus quippe ad iram est universi Deus, aut ad pœnas meritas in scelestos statuendas, ad iram autem sedandam et misericordiam impartendam **163** iis qui criminibus impliciti sunt, sane quam promptius ac facilius. Vitulum siquidem conflavit Israel in solitudine, et, oblitus prodigiorum quæ in Ægyptio contigerunt, vitulo cultum adhibere cœperunt. Qua re indignatus Deus Mosem sacrorum antistitem compellat his verbis : « Vade, descende statim hinc; peccavit enim populus tuus, quem eduxisti de terra Ægypti : recesserunt cito de via quam præcepisti eis, fecerunt sibi vitulum conflatilem, et adoraverunt eum, atque immolantes ei hostias dixerunt : Isti sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc sine me, et succensus ira in eos, exteram eos, et faciam te in gentem magnam ⁸⁸. » Precante autem Mose ut iis qui peccaverant condonaret, « Propitius est, inquit, Dominus ut servaret populum suum ⁸⁹. » Atqui reges interdum aliquos in terris videre est præ animi impotentia sævire in eos a quibus vel incautis offensionis aliquid acceperunt. nec ullorum supplicationi cedere, quamvis maxima in dignitate constituti sint : non ducibus, non aliis summi honoris insignibus ornatis. Hic autem supremus omnium Deus unius justis preces accipit. At enim dicit forsitan adversarius : Numquid ergo serum tandem consilium capit, et mutata sententia ad meliora convertitur? Atqui futuri gnarum oportet animo præcipere, iram sedatum iri, eamque proinde initio vitare. Verum cum hoc in animum induxit, procul dubio mihi videtur majorum suorum oblitus. Atque inter eos forte Homeri, qui de illius diis ita scribit :

καὶ πεφρόνηχεν ὕψὲ τὰ ἀμείνω, καὶ εἰς ὑστεροβου-
 ἡγηνοκότα, καὶ ὅτι πύσεται τῆς ὀργῆς, μηδὲ ἀφ-
 ἠρημένος, ἀναμνημονῆσαι μοι δοκεῖ, καὶ τῶν ἰδίων
 Ὀμήρου, λέγοντος περὶ τῶν αὐτοῦ θεῶν·

... mutabiles etiam dii ipsi.

Quinetiam nullo negotio videre licet, ea per summam insaniam criminandi Dei causa ab illo arripi, quæ sunt admiratione dignissima, si quis rerum gestarum ordinem velit percipere. Deum enim oportebat scelestos homines pœnæ obnoxios declarare. Eam ob rem iratus dicitur. Atqui nos Mosis posterum præterea discere debuimus, summam Dei clementiam, et quantum apud ipsum virtus valeat, oratioque sanctorum. Annon enim ea res bona spe vitam implet? Nam si justus unius preces suscipit, cum vulgus **164** interdum tam gravibus scelestis obstrictum sit; numquid omnes bono animo esse oportet, licet humanis infirmitatibus carpi,

sacrisque legibus violatis, suis capitibus videant imminere supplicium? Sufficiet enim ipsis, ut serventur, justi unius oratio, si modo scelerum pœniteat. Porro cum suæ in Deum maledicentiæ causam astruat, quod Phinees zelo motus est; ageomus, historiam cursim attingamus, et commendatis ipsismet sacris verbis, temere nugatum etiam in hoc arguamus.

Ita vero scriptum est in Numeris, qui liber est a Mose conscriptus: « Et moratus est Israel in Seetim: et profanatus est populus scortando cum filiabus Moab: et comedit populus sacrificia illarum, et adoraverunt idola ipsarum, initiatus est Israel Beelphegor, et succensuit Dominus furore Israeli⁹⁰. » An leve peccatum, et quod satis esse nequeat, ut naturam virtutis amantem acuat ad indignationem et dolorem? Quæ magnitudo miraculorum prætermissa est obduratis Ægyptiis, cum Deus omnipotens ipsam veluti creaturam concitaret, ut intolerabili servitute liberaret Israelem. Etenim cœlum grandinem immittebat, terra, ut scriptum est⁹¹, ranas educebat, aqua in cruorem vertebatur: fuligine autem ex aeris fornace effusa, pustulæ in corporibus humanis exstabant. Et tamen improbarum muliercularum specie capti, in effrenatas libidines dementissime rapiébantur: eoque vecordix ipsi processit animus, ut unius veri et natura Dei sprete impie reverentia, ad id quod colebant simulacrum, cultum omnem transferrent. Cum autem consentaneum esset, malum reprimere, neque universum genus depasci sinere, facto a paucis initio, sed mox reliquos superaturum; quidam ex iis qui defecerant, proborum manibus ceciderunt, ut non sine fructu formidine pœnæ exasperaretur, quæ trita erat ad turpitudinem semita. Tunc sane Phinees, cum pudoris fines quidam excessisset, ambos deprehensos confecit, et scortum cum scortatore uno ictu trajecit⁹². Illic **165** Dei misericordiam attende, qua plerumque, ut mansuetudinis occasio sit, asperitatem tantisper arripit. « Phinees enim, inquit, filius Eleazari, filii Aaron sacerdotis, sedavit furorem meum a filiis Israel, dum ego zelor zelum meum in ipsis, et non consumpsi filios Israel in zelo meo, sic dicens: Ecce ego do ipsi, et semini ejus post ipsum, testamentum sacerdotis sempiternum, eo quod zelatus est Deo suo, et placatus est pro filiis Israel⁹³. » Nam cum pio quodam impetu, et propemodum assumpto Dei zelo, impia perpetrantibus manum Phinees attulisset, Deus iram posuit. Deinde illum præmio affecit. « Placatus enim est, inquit, pro filiis Israel. » At Julianus, qui bonum seu verum nihil novit, levem esse causam ait, ob quam Deus in eos qui talia perpetraverant irasci desiit. Sed nonne præ multo stupore in sensum degenerem ac pravum delabitur, dum

νης πλημμελείαις· πῶς οὐχ ἅπαντας διευθυμῆσθαι χρῆ, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις ἀσθενείαις ἐνεπιληψόμενοι, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσκρούοντες νόμοις, ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἐπηρτημένην ὀρῶν τὴν δίκην; Ἄρκέσει γὰρ αὐτοὺς εἰς ἐπικουρίαν ἐνδὸς δικαίου λιτή μετανοεῖν ἤρημένοις. Ἐπειδὴ δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δυσφημίας ποιεῖται πρόφασιν ζηλοῦντα τὸν Φινεὲς· φέρε δὴ, φέρε τῆς ἱστορίας ἐπιδρομάδην ἀπτόμενοι, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἱερῶν διαμνημονεύσαντες λόγων εἰκὴ πεφλυαρηκότα καὶ τούτω πάλιν, ἐλέγχωμεν.

Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· βιβλίον δὲ τοῦτο Μωσαϊκόν. « Καὶ κατέλυσε Ἰσραὴλ ἐν Σαττεῖμ· καὶ ἐβεβλήθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ· καὶ ἐκάλεσαν αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν εἰδώλων αὐτῶν, καὶ ἔφαγεν ὁ λαὸς τῶν θυσῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βεελφεγῶρ, καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κυρίου τῷ Ἰσραὴλ. » Ὅρα βραχὺ τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐκ ἔχον ἀποχρώντως εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι λυπεῖν, καὶ καταθῆγειν εἰς ἀγανάκτησιν τὴν φιλάρετον φύσιν. Ποία παραλείπεται θαυμάτων ὑπερβολὴ ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπογοίαις, καὶ αὐτὴν ὡσπερ τὴν κτίσιν ἐπανιστάντος τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, ἵνα τῆς ἀφορήτου δουλείας, ἀπαλλάξῃ τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ γὰρ ὁ μὲν οὐρανὸς καθίει τὴν χάλαν· ἡ δὲ γῆ βατράχους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξέπεμπε· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετεσκευάζετο· αἰθάλῃ δὲ καμιναιῶν τοῦ ἀέρος κατασκιδναμένης, φυκτιδὲς τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασιν ἀπεφύοντο. Ἐἴτα γυναῖων μοχθηρῶν ὠραισμοῖς εἰς ἀκαθέκτους ἡδονὰς ἀσυνετώτατα συνηπάετο· καὶ δὴ καὶ εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἀποπληξίας ὁ νοῦς προῆλθεν, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς τιμώμενον βρέτας ἐλέσθαι προσκυνεῖν, αἰδοῦς ἀπάσης τῆς εἰς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ ἀκόλουθον ἦν τρόπον τινὰ τὸ κακὸν ἀνασειράζεσθαι, καὶ μὴ τὸ σύμπαν ἔξιν κατανέμεσθαι γένος, ἀρξάμενον μὲν ἐξ ὀλίγων, περιεσόμενον δὲ τῶν ἄλλων οὐκ εἰς μακρὰν· τινὲς τῶν ἀποστατῶν ἐπιπτον ταῖς χερσὶ τῶν γνησίων, ἵνα τὸ λεῖον τῆς εἰς αἰσχρότητα τριβίτου τοῖς ἐκ τοῦ παθεῖν δειμασι χρησίμους ἀποτραχύνουτο. Τότε δὴ, τότε καὶ Φινεὲς, ἐπειδὴ πέρα τις ἰὼν ἀπάσης [αἰδοῦς], ἀναλαβὼν ζυμφὸν διεχρήσατο· διεπερόνησε γὰρ ὁμοῦ τῷ πορνεύσαντι τὴν πεπορνευμένην. Ἐνταῦθα μοι βλέπε τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν, εἰς ἀφορμὴν ἡμερότητος καὶ τὸ τραχὺ πλειστάκις ἀρπάζοντα. « Φινεὲς γὰρ, φησὶν, υἱὸς Ἐλεαζάρου, υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλωσαί μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐξανήλωσα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζῆλῳ μου, εἰπὼν οὕτως· Ἴδοὺ ἐγὼ δίδωμι αὐτῷ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτῶν, διαθήκην ἱερατείας αἰώνιαν, ἀνθ' ὧν ἐξήλωσα τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξιλιάσατο περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἐκ φιλοθεοῦ κινήματος, καὶ μονονουχί τὸν ἐμὸν ζῆλον ἀναλαβὼν, τοῖς ἀνόσια πεπραχόσιν ἐπαφῆκε τὴν χεῖρα, κατέληξε τῆς ὀργῆς· εἴτα καὶ γερωὺν ἤξίωσεν αὐτόν· Ἐξιλιάσατο γὰρ,

⁹⁰ Num. xxv, 1-3. ⁹¹ Exod. ix, 25. ⁹² Num. xxv, 8. ⁹³ Ibid. 11-15.

ψησίν, περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἄλλ' ὁ τῶν ἀρίστων ἦγουν ἀληθῶν συνειεὶς οὐδὲν, κούφην εἶναι τὴν αἰτίαν, ἐφ' ἣ πέπαυται Θεὸς τοῦ καταθῆγασθαι δεῖν εἰς ὄργας περὶ τῶν ἐκεῖνα πεπλημμεληκότων. Καίτοι πῶς οὐκ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀμαθίας, εἰς ἀγεννή καὶ κίβδηλον ἀποφέρεται νοῦν, κακούνειν ἐπιχειρῶν δὲ χρῆν δὴ που μᾶλλον αὐτὸν τοῦ παντὸς ἀξιώσαι θαύματος; Ἐπειδὴ γὰρ τεθέαται τὸν Φινεὲς, τῷ τῆς φιλοθείας καὶ γνησιότητος ζήλω μονονουχί τεθωρακισμένον, καὶ τοῖς ἀτιμάζουσι τὴν ὑπὸ Θεῷ λατρεῖαν τὴν ὄργην ἀντεξάγοντα, ἡσθεὶς ἐπ' αὐτὰ παρήκε τοῖς ἄλλοις τὰ ἐφ' οἷς εἰκὸς ἦν τὴν ἐσχάτην αὐτοῦ ἀνατλήναι δίκην. Ἡ γὰρ τοι θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις ἀπηχθῆμενον μὲν αἰεὶ ποιεῖται τὸν ἀλιτήριον, καὶ σεσαλευμένην ἔχοντα τὴν καρδίαν, καὶ φρόνημα τὸ θηλυπρεπὲς καὶ εὐπετὲς εἰς ἀποφορὰν, καὶ εἰς ἀπόστασιν τὴν ἐξ ἀγαθῶν · ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ἐρηρισμένοις, καὶ ὀρθοποδεῖν εἰωθόσι, καὶ τὸ διαπίπτειν ἐπ' ἄμφω παραιτούμενοις, βεβηκότι δὲ νῦ καὶ ἀπρίξ ἡμμένοις τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας · καὶ δι' ἕνα πλειστοτάκτις τοιοῦτον ἀναριθμητῶ πληθῦτι, καὶ οὐ μετρίως ἔσθ' ὅτε κατεγνωσμένη, τὸν ἔλεον ἐπιδαφιλεύεται. Καὶ γοῦν ἀπάσης ποτὲ τῆς Ἱερουσαλήμ οὐ ταῖς τυχοῦσαις αἰτίαις ἐνεὶλημμένης, καὶ παροτρυνούσης ἐφ' ἑαυτὴν τὸν φιλάρετον νοῦν, διὰ γε τοῦ καθικνεῖσθαι φιλεῖν, καὶ τοῦτο εὐκόλως, πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν τοῖς ἦθελε τὰς δίκας ὁ δίκαιος κριτής · ἐπεὶ δὲ τὰς ὑπὲρ αὐτῆς λιτὰς ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐποίητο, ἦκουε λέγοντος εὐθύς · « Περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐάν εὕρητε ἄνδρα, εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα, καὶ ἀγαπῶν

Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως ἕνα πολλῶν ἀν-ἀξίων ἠγεῖται Θεός, καὶ συνδιασώζει μᾶλλον ἐνὶ δικαίῳ καὶ ἀγαθῷ πολυανδρῶσαν πόλιν, ἥπερ ἕνα δίκαιον συνδιόλλυσιν ἄσεβόσι πολλοῖς. Ἐκκεκλικότων τοίνυν τὸ τηνικάδε τιῶν ὀλοτρόπως εἰς τὸ ἐξήνιον, καὶ εἰσάπαν ἀπολωλότων, πῶς οὐκ ἔδει τῶν οὐπω τοῦτο παθόντων, φροντίδα θέσθαι τὴν δέουσαν, καὶ δίκης ὀλίγοις ἐπενηνεγμένης, τὰς τῶν ἄλλων ὀρυμὰς ἀνακόπτεισθαι, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ἐρηρῆσθαι, πρὸς τὰ βελτίω διακρατεῖσθαι τοῖς δειμασιν; Ἄρ' οὖν ἠδίκει Θεός, ἢ πᾶσα δικαιοσύνη; Ἡ τί τῶν ἐξω λόγου ταῦτα δρῶν ἐσκέπτετο; Καίτοι πῶς οὐ δυσσεβὲς τοῖς αὐτοῦ κρίμασι ῥύσοκινδύνως ἐπιτιμᾶν; Φησὶ γοῦν ὁ αὐτοῦ Πορφύριος ἐν τῷ πρὸς Νημέριον λόγῳ · "Ὡστε ὁ δικαιοσύνης τῷ Θεῷ τοιμήσας γερέσθαι διδάσκαλος λόγος, ἀδικίας τῆς μερίστης ἀναπτυχθεὶς εὐρίσκεται πλήρης. Ὅσα ταιγαροῦν καὶ ἀμώμητος παντελῶς ἢ ἐφ' ἅπασιν νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ ἔστι κατ' ἀληθειαν τοῦ Θεοῦ ψῆφος. Καὶ τὸ ἐτέρως ἔχειν αὐτὴν οἰεσθαι, φρενὸς ἂν γένοιτο τῆς ἐξεστραμμένης ἀρρώστημα καὶ γρηξή. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἀπεχθάνεται λόγοις, ἀκουέτω πάλιν Πορφύριος γράφοντος ὡδε · Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ συμφροντίαι, ὅλον, καὶ τὴν διάρκειαν αὐτοῦ τῆς ἁρμονίας, ἄλλον ἄλλω ἀρμόζει χρόνον τῶν κατὰ μέρος, ἀλλ' ἡδὴ καὶ κηδεμῶν ὑπάρχων πάντων καὶ σωτῆρ καὶ ἱατρός. Οὐχὶ τοῖς μὲν ἐν ἀνθρώποις ἱατροῖς, κατὰ τὴν ὑπ' αὐτοῦ δοθεῖσαν αὐτοῖς τέχνην, ὑπέδειξε προορωμένοις τὰ συμ-

A *incessit ea quæ potius omni debuit admiratione prosequi? Etenim cum Deus videret Phinees, religioso et sincero zelo ut lorica munitum, in divini cultus contemplores ira incensum; oblectatus ea re, condonavit aliis peccata extremo supplicio digna. Divina quippe et suprema natura scelestum semper odit et mobili corde hominem, ac effeminato animo atque ad defectionem propenso: oblectatur autem firmis, et recta incedere solitis, qui neutram in partem inclinant, sed constanti animo pietati erga ipsum ac firmiter inhærent: et propter unum quempiam ejusmodi, innumeræ plerumque multitudini, gravissimo sæpe judicio condemnatæ, misericordiam dilargitur. Et sane cum universa Jerusalem haud levibus criminibus esset irrelita, et mentem B virtutis amantem in se concitaret, quod ultro ferretur in quodvis facinus a lege damnatum, animadvertere rursus in illos voluit justus Judex; sed Jeremia propheta pro his vota faciente, confestim audita vox est dicens: « Circumite in viis Jerusalem, et quærite in plateis ejus, si inveneritis virum, si sit faciens judicium, et diligens fidem, et propitius ero ei, dicit Dominus ».*

166 Vide ergo ut virum unum instar multorum C habeat Deus, et potius cum uno justo proboque populosam civitatem servet, quam justum unum perdat cum multis impiis. Quapropter, cum nonnulli tunc excusso freno defecissent, funditusque periissent, numquid anxiam de illis, quibus hoc nondum contigerat, haberi curam oportebat, et, pœna paucis illata, aliorum impetus retardari, et ut firmi constantesque in virtute manerent, timore coerceri? An igitur Deus injuste egit, ipse justitia omnis? aut quid absurdum meditabatur, cum hæc faceret? At nonne impium est judicia Dei temere a quoquam reprehendi? Porphyrius siquidem ejus libro ad Nemerium hæc scribit: *Quapropter oratio quæ eo prorupit audaciæ, ut Deo justitiæ magistra fieri velit, ea, si explicetur, injustitiæ plenissima reperitur. Sanctum igitur et inculpatum prorsus in omnibus jure censebitur, et revera est, Dei judicium. Existimare autem ipsum aliter se habere, eversæ mentis morbus et crimen est.* Quoniam autem nostris sermonibus infensus est adversarius noster, Porphyrium rursus ita scribentem audiat: *Non solum ad utilitatem universi et perpetuitatem compositionis illius rebus singularibus aliud alii tempus aptat, sed etiam quod sit tutor omnium, ac servator, et medicus. Nunquid medicis præmonstravit, ex artis quam illis ipse tradidit præscripto, quæ toti corpori imminerent pericula perspicientibus, alia quidem membra secare, alia urere, alia putrefacere, quædam*

⁹¹ Jerem. v, 1.

autem dividere, ut totum servetur. Ac matres et A
 nutrices haud ignaræ id a medico fieri, ut totum ser-
 vetur corpus, plerumque prohibent, ejulatu ac voce
 miserabili; pater vero adest, ac pro sua providen-
 tia medicum urget, et ploranti cibum insuper aufert,
 ut ei bene sit. Deus autem, ad tuendum universum,
 non permisit ut quædam intendant et ab aliis
 separentur, perinde ut digitus a pede, ad corporis
 totius utilitatem? Quippe si divinas investigare nobis,
 rationes fas esset, omnino videremus, hoc quidem
 initio prohibere ne in lucem edatur; alia vero, quod
 nocitura prævideat; aliis, mortem, pietatis præ-
 mium, largiri. Tametsi Porphyrius mirum quan-
 tum adversus Dei majestatem ante Julianum
 pugnassee videatur: tamen quid **167** tam senserit
 quam scripserit, satis hisce probari arbitror. Addam B
 autem nonnullum ejus dictum in hac fere senten-
 tiam. Chrysiippus, e secta Socratis, nolebat de rebus
 creatis dici a quoquam: *Quis novit? sed Omnino
 hoc satius erat*. Nam si administratione divina mel-
 lior nulla designari potest, omnino putandum est
 res creatas, ut se habent, præstare ita se habere.
 Nam si tu in partem aliquam imperii a rege vocatus,
 reipublicæ utilitati ex legum nutu servire aliter non
 possis, quam si hos exsilio, illos proscriptione bono-
 rum, alios morte multes, neque omnibus vitam
 serves, quod omnibus haud conduceret: nos huic
 tanti orbis rectori non concedemus, ut citra repre-
 hensionem sua gubernet a quo recte fieri cuncta
 judicatum est, sive per mortes, aut mutilationes, aut
 per nullum ætatum discrimen eat.

τούς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ ἀποκτινύντι, οὐδὲ
 αὐτῶ, τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτων χωροῦντι, καὶ διὰ
 μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιωῶν ἀοριστίας.
 Cur ergo impium se præstat Julianus, et divinis
 judiciis impudenter insultat, ac substantiæ, quæ
 omnia sancte ponderat, impietatem ascribit, atque
 iram clamoribus invadit, quæ virtutis contempto-
 res in melius transformat, agitatilisque secunda et
 firma in statione collocat. Concedamus tanquam
 medico, sicut ab auctore sui falsi cultus dicitur,
 ut servetur totum corpus, exiguum aliquid mem-
 brum secare. Permite tanquam judici reipublicæ
 legibus subditos regere, sublatis improbis. Non
 enim, ut jam antea dixi, boni cum sceleratis perie-
 runt, sed cum uno potius bono, Phinees nimirum,
 improborum vulgus pene innumerabile servatum
 est; Phineesque in pretio habitus est, non quod
 gravi vulnere muliercula transfossa est, sed quod
 cum singulari consilio pro Deo ardorem toto pec-
 tore concepisset, in desertores acrius armatus est.
 Sed nequamquam forte placet Juliano, desertoribus
 necessario pœnas esse constitutas: se enim inter
 eos annumerari non ignorat. Neque vero extremam
 pœnam vitabit abjecto scuto, ipsisque rebus con-
 victus, ut qui maxime repudiatæ virtutis ac de-
 sertæ militiæ in barathrum impietatis devolutus.
 Sed putat forte se Dei legibus repugnare posse et,
 quam in partem velit, divinorum judiciorum trans-

θησόμενα τῷ ὄλω, τὰ μὲν κόψαι τῶν μερῶν, τὰ δὲ
 καῦσαι, τὰ δὲ σῆψαι, τὰ δὲ διελεῖν, σωτηρίας
 ἔνεκα τοῦ ὄλου. Εἰ καὶ μητέρες καὶ τίτθαι παρ-
 οὔσαι, καίπερ εἰδυῖαι ὅτι σωτηρίας χάριν ἔνεκα
 τοῦ ὄλου τοῦτο δρᾷ ὁ ἱατρὸς, καλλίονσι πολ-
 λάκις καὶ θακρύουσι γορδόν. Πατὴρ δὲ παρῶν
 ἔμφρων ἐποτρύνει τὸν ἱατρὸν, καὶ τροφήν κλαυ-
 θμηρίζοντος ἐπὶ συμφέροντι προσαφεῖλεν · ὁ
 θεὸς δὲ ἐπὶ κηδεμονίᾳ τοῦ ὄλου, οὐ παρήκκει τὸ
 δεῖον ἀποθαλεῖν, καὶ ἀπελεθεῖν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ὡς
 δάκτυλον ἐνα ἀφ' ὄλου τοῦ ποδοῦ ἐπὶ συμφέροντι
 τοῦ παντὸς σώματος; Εἰ γάρ δὴ οἳοι τε ἡμερ-
 θεῖον λογισμόν ἀνιχνεύσαι, ἐγνωνεμεν ἂν πάντως,
 ὡς ἐκ' ἀγαθῷ τοῦ μὲν ἀρχὴν τὴν γένεσιν κω-
 λυεῖ · τῶν δὲ προσημαίνει, ὅτι ἔσται βλαβερὰ ·
 ἄλλοις δὲ ἤδη ἄρτ' εὐσεβείας γερῶν τὸν θά-
 νατον ἐδωρήσατο. Καίτοι πρὸ αὐτοῦ Πορφύριος
 τῆ τοῦ Θεοῦ δόξη μεμαχημένος, διὰ πλειστῶν
 ὄσων δρᾶται λόγων · ἀλλ' οἶα πεφρόνηκέ τε καὶ
 γέγραφεν, ἀρέσειεν μὲν οἶμαι καὶ ταῦτα πρὸς πίστιν.
 Προσεποίησά με καὶ ἑτερον αὐτοῦ ῥησειδίων, ὡδί πως
 ἔχον · Χρῦσιππος δὲ Σωκράτει ἐπόμεινος, οὐδὲ ἐπι-
 λέγειν ἠξίου τοῖς γινομένοις, τὸ, *Τίς οἴδεται*; ἀλλ',
 ὅτι *Πάντως τοῦτο ἄμεινον ἦν*. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι δι-
 οίκησιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράφαι, πάντως τὰ
 γινόμενα χρή νομίζεσθαι, ὅτι οὕτως ἄμεινον ἔχει, ὡς
 ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν, μέρους τινὸς τῆς ἐν ἀνθρώ-
 ποις ἀρχῆς λαχόντι προνοεῖν παρὰ τοῦ τῆδε βασι-
 λέως, ἐπι τε τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς νόμοις
 πειθαρχοῦντι, ἄλλως οὐκ ἦν νόμιμον φυλάττειν τὴν
 C πολιτείαν, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων μετοικίζοντι,
 τὸ ζῆν ἐφύλαξας ἄπασιν, ὅτι μὴ τοῖς πᾶσι τοῦτο συν-
 ἔφερε · τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον κόσμον διοικοῦντι, οὐκ ἐπιτρέψομεν ἀμέμπτως διοικεῖν τὰ αὐτοῦ, ὡς καλῶς ἔχειν
 αὐτῶ, τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτων χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιωῶν ἀοριστίας.
 Ἄνθ' οὗτου δὴ οὖν οὐκ ὀσιουργεῖ καὶ τοῖς θεοῖς
 κρίμασιν ἀνέδην ἐπιπληρεῖ, καὶ καθορίζει τὸ ἀνόσιον
 τῆς ὁσίως τὰ πάντα τάλανθενούσης οὐσίας, καὶ κατα-
 κέκραγε τῆς ὀργῆς μεταπλαττούσης ἐπὶ τὸ ἄμεινον
 τοὺς τῶν ἀρίστων ὀλιγορήσαντας, καὶ μεθιστάσης
 τοὺς σεσαλευμένους, ἐπὶ τὸ εὖ μάλα διδῶσθαι φι-
 λεῖν. Ἐπιτρέψωμεν, ὡς ἱατρῶν, καθά φησιν ὁ τῆς
 σῆς ψευδολατρίας πατὴρ, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ παντὸς
 σώματος, βραχῦ τι μόριον ἀποτεμεῖν. Πάρες, ὡς δι-
 καστῆ, συννόμοις πολιτείας ἡνωθῆσαι τὸ ὑπέκκων
 D τῶν φαύλων ἐξαιρουμένων. Οὐ γάρ τοι, καθάπερ
 ἤδη προείπον, συνδιολώλασιν ἀγαθὸν πονηροῖς, ἀλλ'
 ἐνὶ μᾶλλον ἀγαθῷ, φημι δὴ τῷ Φινεῆς, πληθὺς πο-
 νηρὰ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων συνδιεσώζετο · τετίμηται
 δὲ Φινεῆς, οὐχ ὅτι πονηρῷ τραύματι διεπεροντήθη τὸ
 γύναϊον, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐμφρόνως, τὸν ὑπερ γε τοῦ
 Θεοῦ ζῆλον ἐνστερνισάμενος, τοῖς ἀποστάταις θερ-
 μότερον ἀνωπλιζέτο. Ἀπάδει δὲ Ἰσως Ἰουλιανῶν, τὸ
 χργῆναι δίκας ὑπέχειν τοὺς ἀποστάτας · οἶδε γάρ,
 οἶδεν ἑαυτὸν τοῖς τοιοῦτοις ἐναριθμῶν εἶναι · καὶ οὐκ
 ἂν ἐξω γένοιτο ποινηὸς τῆς ἐσχάτης, ἀποβαλὼν τὴν
 ἀσπίδα, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένος,
 ὡς εἶη τις ἀγαν ἀφιλάρετός τε καὶ φυγοπόλεμος,
 καὶ τῷ λείψ τῆς ἀπάτης εἰς τῆς ἀσεβείας βάραθρον
 κευκλισμένος. Οἴεται δὲ Ἰσως, ἀντινομοθετεῖν δύνα-

σθαι τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν αὐτῷ δοκῇ, τὴν τῶν θείων κριμάτων ἀποκομίσει δύναμιν. Καταψευδόμενος γὰρ πανταχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ποτὲ μὲν φησὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, δημαγωγοῦντα μᾶλλον, ἢ ἀληθεύοντα τοὺς περὶ Θεοῦ ποιήσασθαι λόγους, οὔτε ἔχοντας ὀρθῶς, οὔτε μὴν εὐκότως αὐτῷ γεγονότας· ποτὲ δὲ τὸν Ἑσδραν ἀπὸ γνώμης ἰδίας προσεπενεγκεῖν τινα διατείνεται. Πικρὸν δὲ λίαν καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐγχείρημα αὐτῷ· σκήπτεται γὰρ τὸ ἐπιεικὲς εἰς Θεόν, ἢ εὐαφρόρως δοκῇ τὸ μὴ εὐποιήσθαι λέγειν τοὺς περὶ αὐτοῦ λόγους, καταχέη δὲ καὶ τὸ ἀκαλλῆς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἄλλ' « οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν, οἱ νοῦν ἔχοντες Χριστοῦ, » καθὰ φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Ὅτι δὲ δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτω εἰς λῆξιν ἐλήλακε, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ τῶνδε πάλιν. Ἐφ' ἣ γάρ·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄξιόν γέ ἐστι παραβαλεῖν αὐτὸν, τῇ Λυκούργου πραότητι, καὶ τῇ Σόλωνος ἀνεξικακίᾳ, ἢ τῇ Ῥωμαίων πρὸς τοὺς ἡδικοηκίας καὶ χρηστότητι.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

Εἶτα πῶς οὐ δέδιεν ὁ θρασὺς, τὸν ἐπὶ πάντας Θεὸν ἀντιπαρεξάγων ἀνθρώπους κατὰ σύγκρισιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων κρείττονα γενέσθαι λέγων τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν, τὴν ἀπάντων τεχνίτην σοφίαν, τῆς ἀνθρώπων ἐπιεικειᾶς ἡττηθῆσαι διατεινόμενος, καὶ μονονοχὶ κατόπιν ἐρρήφθαι τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸν τοῖς οὐσι διανεμόντα μετ' ἐξουσίας τὰ δι' ὧν ἂν εἴεν τοῦθ' ὅπερ εἶσι. Πᾶσα γὰρ σύνεσις παρ' αὐτοῦ καὶ ἀρετῆς ἀπάσης τρόπος, καὶ μὴν καὶ ἔφεσις ἀγαθῶν ἐγκαταθέβληται τῇ φύσει παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Τοῖνον τὸ πονηρὸν καὶ θεομισῆς ἐναργέστατα δι' αὐτοῦ λελάληκε πνεῦμα, καὶ τάχα που τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ δὴ τις ἔλοιτο, καὶ ἀφομοιοῦν αὐτὸν τῷ ἀρχεκάκῳ δράκοντι, ἦτοι τῷ κατὰ τὸν παράδεισον ὕφει, ὃς διάκονος ἦν τῶν τοῦ διαβόλου φωνῶν, καὶ ὡς ἐν δοκῆσει μόνῃ· φωνὰ γὰρ ἦσαν οὐ παρ' αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος ὡς δι' αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἔν δὴ δὲ μόνον πεφανάκιζε γύναιον· ὃ δὲ τῆς ἐκεῖνου δυστροφίας ἄριστος μιμητής, ὄλην τὴν οἰκουμένην καταφθειρεῖν περιβάται, τὸ κέρασ εἰς ὕψος ἐπαίρων, καὶ ἀδικίαν λαλῶν κατὰ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἐπειδὴ δὲ πρασάτους ἀνθρώπων γενέσθαι φησὶ Σόλωνά τε καὶ μὴν καὶ Λυκούργον, προσμεμαρτύρηκε δὲ τὸ ἀνεξικακὸν αὐτοῖς, ἀναγκαίως καὶ νῦν ἐκεῖνό φαμεν· Σόλων μὲν γὰρ ἐν Ἀθῆνῃσι, Λυκούργος δὲ παρὰ Λακεδαιμονίοις θεσμοθέται γενέσθην. Ἄρ' οὖν ταῖς πόλεσιν ἦτοι ταῖς χώραις τὸ τελοῦν εἰς βνησιν ἐκπορίζοντες, καὶ τοὺς παρ' ἑκάστοις νόμους τιθέντες, παρήκαν εἰπεῖν τὸ χρῆναι πράττεσθαι δίκας, τοὺς ἐπ' αἰσχραῖς ἀλόγους αἰτίαις, καὶ ἀδῶν εἶναι βεβούληται, τὸ μὴ σεπτῶς καὶ ἐννόμως ἐλέσθαι βιοῦν; ἢ τάχα που τὰς ἑκάστῃ τῶν πλημ-

A ferre potestatem. Ubique **168** enim in divinam Scripturam spargens mendacia, modo sacrorum antistitem Mosem ait, magis ut populum ductaret, quam ut veritatem proderet, de Deo verba fecisse, nec recta, nec sibi consentientia; modo Esdram ex suo sensu et opinione addidisse quædam pertendit. Quinetiam illud acerbissimum facit, quod pietatem simulat, ut non sine causa dicere videatur, perperam factos esse de Deo sermones, et contra sacras Scripturas contumeliosas quoque voces fundat. Sed « dolosus non assequetur prædam, » ut scriptum est **99**. « Non enim ejus mentem ignoramus, qui mentem habemus Christi, » ut ait sapientissimus Paulus **99**. Impietatis autem extremum attigisse, ex his rursus erit manifestum. Ait enim :

JULIANUS

Par autem est, ipsum cum Lycurgi lenitate comparare, et Solonis clementia, aut cum Romanorum in maleficos æquitate ac bonitate.

CYRILLUS.

Qua fronte petulantissimus homo supremum illum rerum omnium Deum audet cum homuncio-nibus comparare, imo dicere, ne hominibus quidem præstare cæli terræque Factorem, cum omnium conditricem sapientiam ab hominum æquitate superatam esse perçendit, ac nostris postponi virtutibus eum, qui rebus omnibus naturam substantiamque cum potestate tribuit. Ab illo enim omnis intelligentia, et omnis virtutis modus, adeoque ipsum virtutis studium inditum est naturæ ab illo rerum omnium Opifice. Quamobrem impurus ac Dei osor spiritus Juliani ore procul dobio locutus est; nec abs re forte quispiam illum serpenti malorum auctori comparabit, ei nempe qui vocum diaboli minister erat, idque specie tantum: voces enim non magis a serpente, quam ab eo qui per ipsum loquebatur. Sed ille unam et solam mulierculam decepit; hic autem, illius malignitatis imitator egregius, universum orbem corrumpere nititur, cornu in altum tollens, et injustitiam contra Deum loquens, ut scriptum est **47**. Jam vero cum dicat Solonem et Lycurgum hominum lenissimos exstitisse, et singulari præterea patientiæ laude præditos, necesse est respondere. **169** Solon quippe Athenis, Lycurgus apud Lacedæmonios legumlatores fuere. An ergo, cum civitatibus aut regionibus quod ex usu foret subministrarent, et leges singulis ponerent, dicere prætermiserunt, pœnis afflicti oportere, qui turpium criminum convicti tenerentur, et impune esse voluerunt, si quis vitam facinorosam et injustam degeret; an forte singulis criminibus congrua pœna instituta summos imos ad frugem revocarunt, eosque recti et ho-

⁹⁹ Prov. XII. 27. ⁹⁹ II Cor. II, 11. ⁹⁷ Psal. LXXIV, 6.

nesti cultores effecerunt? Quod si non magnopere A id curarunt, fateatur, et desinam. Sin autem in id incubuerunt maxime, ut mala prohiberent, improbosque mores arguerent (neque enim vinci aliter poterat improborum ignavia), numquid vel hanc demum ob causam lenes et humani habebuntur, quanquam sublatis Draconis legibus, eas tamen ratas voluerunt, quas de homicidis tulerat, cum illas, opinor, laudarent, nec ullo modo improbarent? Abrogare enim cum liceret, servari et ratas esse jusserunt. Sed si me de legumlatoribus dicere quidpiam oportet, sunt sane clementes ac lenes, sed præterea flagitiorum osiores esse debere nemo inficias ibit. Quare licet interdum adversus probos ac scelestos, et qui nefarium vitæ genus sequuntur, gravissimas pœnas definierint; nemo tamen dixerit eos iræ quadam impotentia in eam venisse sententiam, sed potius, ut juris antistites, ex vehementi quodam improbitatis odio turpia damnasse et ad saniora direxisse, et ab utilibus iniqua se crevisse, et utilissimum remedium ignavis terrore incusso, et pœnam virgæ cujusdam instar intentalasse. Quod si quis mente reputet, quo in legibus ferendis animo et consilio fuerint, cum justis hominibus præmia amplissima largiri videbit, et debitis unumquemque laudibus ornare, non mentietur si dicat, illis admodum oblectatos, et maximo in pretio habere vitam ab omni crimine et reprehensione vacuum. Cum autem viderit eos vitia reprehendere, si dicat reipsa nequitiam damnare, non aberrabit a vero. **170** Quales enim sunt leges, tales fere in iis inscriptos legumlatorum mores videre licet. Quare pœnas in turpia et inhonesta comparare, habet in se suspicionem quamdam iracundiæ, quamvis ab ea legumlatores longe alieni sint. Ipsum de Deo sentiendum est, imo et multo majora, cum sit supra res humanas longissime positus, et ultra id omne quod factum est. Itane vero, o bone, si quis Solonis aut Lycurgi, adde etiam Draconis, leges abrogare tentaverit, luto pedem immittet, ut dicitur, adeoque pœna multabitur prævaricatoribus constituta; qui vero divina mandata negligit, si pœnæ ab eo reposcantur, immerito punietur? Cum igitur Deus dicat: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies⁹⁸; » et: « Non erunt tibi dii alii præter me⁹⁹; » nunquid morte multandi erant, qui initiati fuerant Beelphegor, et impuris adeo voluptatibus muliercularum add defectonem propemodum venundati? Illud addo præterea: Solonem et Lycurgum, quos latores legum præstantissimos fuisse constat, id singulari cura sanxisse, ut quos deos adorabant, eos Græci præcipuo in cultu ac veneratione haberent. Quod profecto verissimum esse non dubito. Id enim tantæ curæ ac studio illis est, ut supplicia in eos extrema statuerint, qui negligentia convicti tenerentur. Quid autem opus

μελημάτων αναλόγως ἐχούσας ἐρισάμενοι δίκας, σωφρονεῖν ἀνέπειθον μικροῦς καὶ μεγάλους κοσμιότητος τε καὶ ἐπιεικείας ἐπιμελητὰς ἀπετέλου; Εἰ μὲν οὖν αὐτοῖς τῶν τοιοῦτων οὐ πολλὸς γέγονε λόγος, ὁμολογεῖτω, καὶ παύσομαι. Εἰ δὲ γέγονεν αὐτοῖς ἐν σπουδῇ τῇ προῦργιαιότητι, τὸ κατακυλύειν τὰ πονηρὰ, καὶ τοῖς τρόποις ἐπιτιμᾶν τῆς φαυλότητος· οὐ γὰρ ἐτέρως ἦν τῶν τῆν ἀρίστην ἀτιμαζόντων ζωὴν νικᾶσθαι τὸ ῥάθυμον· ἄρ' οὐκέτι ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας πρῶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι νοηθεῖεν ἂν; Καίτοι τοὺς Δράκοντος αὐτοὶ περιελόντες νόμους, τὸ χρῆναι κρατεῖν ἐδοκίμαζον τοὺς ἐπὶ γε τοῖς φονευταῖς, ἐπαινοῦντες, οἱμαί που, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον δυσαρροστούμενοι. Λύειν γὰρ ἔξην, σώζεσθαι τε καὶ μένειν ἐκέλευον. Ἄλλ' εἰ μὲ τι χρῆ καὶ ὑπὲρ τῶν νομοθετῶν εἰπεῖν, εἰσι μὲν πρῶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι, προσεῖναι δὲ δεῖ αὐτοῖς φαίη τις ἂν, οἱμαί που, καὶ τὸ μισόκακον. Οὐκοῦν, κἂν εἰ καθορίζοιεν τῶν πονηρῶν καὶ ἀλιτηρίων, καὶ τὴν πέρα νόμων ἡρημένων ζωὴν, μοχθηρὰς ἔσθ' ὅτε δίκας, οὐχ ὡς ὀργῇ μᾶλλον τετυραννευμένους εἰς ταῦτο γνώμης ἐλθεῖν φαίη ἂν τις αὐτοὺς, ἀλλ' ὡς τοῦ δικαίου προσεστηκότας, καὶ ἐκ πλείστης ἄγαν μισοπονηρίας τῶν αἰσχίωνων καταδικάζοντας, ἀπευθύνοντάς τε καὶ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ἀποκρίνοντάς μὲν τῶν εἰωθῶτων ὠφελεῖν τὸ ἀδικεῖν πεφυκός, ἐπικούρημα δὲ χρεωιδέστατον τοῖς ῥάθυμοις ἐθέλουσιν ἐπανιστάντας τὸ δέημα, καὶ οἷά τινα ῥάβδον αὐτοῖς τὴν δίκην ἐπανατείνοντας. Οἱμαί δὲ, τίς ἐννενοηκὸς τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν νόμων τῶν θεοεικῶτων αὐτοῖς διάθεσίν τε καὶ σκέψιν, ὅταν μὲν ἦδη λαμπρὰ τοῖς ἐπιεικείσιν ἐπιμετροῦντας τὰ γέρα, καὶ τοὺς ἐκάστῳ πρέποντας ἐπαίνους ἐπάγοντας, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων ἡσθῆναι τε λίαν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῦν τὸ ἀνεπιπλήκτως χρῆναι διαβιοῦν. Ὅταν δὲ ἴδῃ τοῖς ἔργοις ἐπιτιμήσαντας τῆς φαυλότητος καταμηνῦσαι λέγων αὐτοὺς, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἐν γὰρ τῇ ποιότητι τῶν νόμων, τὰς ἐν ψυχῇ διαθέσεις τῶν νομοθετῶν μονονοχλῆ γραφομένας ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Οὐκοῦν τὸ μὲν τῶν αἰσχρῶν καὶ πέρα τοῦ πρέποντος καταρτησῆαι δίκας, ἔχοι ἂν εἰκότως ἐφ' ἑαυτῶν τὰς τῆς ὀργῆς ὑποψίας, καίτοι γεγονότων τῶν θεσμοθετῶν οὐκ ἐν τῷ παθεῖν τὴν ὀργήν. Οὕτω πως συνήσεις καὶ ἐπὶ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο λίαν, ἀνψικισται γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐπέκεινα παντὸς ἐργεταί γενητοῦ. Εἶτα, ὦ κράτιστε, τοὺς μὲν Σόλωνός τε καὶ Λυκούργου νόμους, προσθεῖην δ' ἂν ὅτι καὶ Δράκοντος, εἰ τις ἔλοιτο λύειν, ἐνήσει πλητὴ τὸν πόδα τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ τὴν διωρισμένην τοῖς παραβαίνουσι πάντη τε καὶ πάντως ὑποστήσεται ζημίαν· ὁ δὲ γε τῆς θείας βραθυμίας ἐντολῆς εἰ αἰτοῦ δίκας, πάθοι ἂν οὐκ ἐν δίκῃ τὴν ἐπιπλήξην; Θεοῦ τοῖσιν λέγοντος· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· » καὶ μὴν· « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλην ἐμοῦ· » πῶς οὐκ ἔδει τιμᾶσθαι θανάτῳ τοὺς τετελεσμένους τῷ Βεελφεγῶρ, καὶ βδελυραῖς οὕτως ἡδοναῖς γυναικῶν αἰσχρῶν, εἰς ἀπόστασιν μονον-

⁹⁸ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ⁹⁹ Exod. xx, 3.

ουχι κατηγορασμένους; Οἶμαι δὲ δεῖν κάκεινο εἰπεῖν· Σόλων μὲν γὰρ καὶ Λυκούργος, οὓς δὴ καὶ ἐκκρίτους νομοθετῶν γενέσθαι φησίν, πεφροντίκασιν ἄρα τοῦ νομίσαι τοῖς Ἕλλησι τῶν παρὰ σφίσι τετιμημένων ἐπιμελεῖσθαι θεῶν, θύοντάς τε καὶ θεραπεύοντας· ἀλλ' οἶμαι τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθὲς, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν· ἦκει γὰρ αὐτοῖς τὸ χρῆμα διὰ τσαυτῆς σπουδῆς, ὡς δίκας ἐπιψηφίζεσθαι τὰς ἐσχάτας, τοῖς βραθυμίας ἀλοῦσι γραφῆ. Τί δ' ἂν τις λέγοι τοὺς κατὰ τῶν ἱεροσουλόντων νόμους, ὡς εἰς θεοὺς ὕβριζόντων; Ὅτε τοίνυν ἐν λόγῳ τέθειται παρ' αὐτοῖς οὐκ ἡμελημένῳ τὸ χρῆμα φιλάττεσθαι κατὰ μηδένα τρόπον πλημμελεῖν εἰς θεοὺς, μᾶλλον δὲ εἰς ἀκαθάرتους δαίμονας· πῶς οὐκ ἐναργῶς ἀδικεῖ, τοῖς τὴν εἰς Θεὸν λατρείαν ἀνοσίως περιυβρίζουσιν, οὐκ ἐν δίκῃ λέγων ἐπενεχθῆναι τὴν κόλασιν; Καίτοι Πυθοὶ δαίμονα μαντικόν, ἦτοι τὸν Ἀπόλλωνα φασιν ἀνεπιεῖν ἐκ τριπόδων, χρῆσθαι τε περὶ Σωκράτους, ὡς εἴη σοφώτατος ἀνδρῶν ἀπάντων. Καὶ πολὺ παρ' Ἕλλησι τὸ θαῦμα τάνδρος, ἀλλὰ δεσμώντης καὶ κωνεῖω τὸν ἀνθρώπινον κατέλυτε βίον· ἐπικλήμα δὲ αὐτῷ παρὰ τῶν κατηγορουμένων ἦν, τὸ τοῖς οὕσι παρὰ τοῖς Ἕλλησι θεοῖς ἐπεισφέρειν δαιμόνια καινά. Εἴτα πῶς οὐκ ἔδει τοὺς ἀτιμάσαντας τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ λατρείας ἀνθηρημένους, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι τῷ τῆς Βεελφεγῶρ, ἐτέρους τε παρ' αὐτὸν προσκεχυηκότας, εἰ καὶ μὴ κωνεῖω τυχόν, ἀλλ' οὖν καθ' ἕτερον τρόπον τὴν Σωκράτους δίκην ὑποστῆναι, οὐκ ἀπέδουσαν οὐδ' αὐτοῖς, ὡς γε οἶμαι, τοῖς Ἑλλήνων νόμοις, ἦτοι τοῖς θεσιχόσι αὐτοῖς, Σόλωνί τε, φημί, καὶ Λυκούργῳ, καὶ Δράκοντι πρὸ αὐτῶν. Οὐκοῦν κἂν εἰ πρῶτον τε εἶεν, κἂν ἀνεξικακοὶ τινες, οἱ φυλάττοντες θεσμοθετεῖν, οὐκ ἂν ἔξω γένοιτο τοῦ εἶναι χρηστοί τε καὶ πρᾶοι κολάζοντες πονηρούς. Ἐπεὶ δὲ Ῥωμαίους φησὶ γενέσθαι χρηστοὺς καὶ ἀνεξικακοὺς πρὸς τινὰς τῶν ἡδικηκότων· πῶς ἡγνόηκεν, ὅτι τὰ εἰς ἀνθρώπους πλημμελούμενα τῶν εἰς Θεὸν ἡτέταται πολὺ; οὐ γὰρ ἴσον ἄμαρτεῖν εἰς τὴν παντὸς ἐπέκεινα φύσιν, καὶ τὸ προσκρούειν τισὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὑπερκεόιτο τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, τοσοῦτον καὶ ἡ τῶν ἐγκλημάτων δύναμις οἶμαι τῶν ἄλλων ὑπερανστήσει· ἔψεται δὲ πάντως ἰσορρόπως τε καὶ ἀναλόγως ἐκατέρω καὶ τὰ αὐτῆς τῆς δίκης. Ὡσπερ δὲ σαφῶς καὶ ἐναμφιλδῶως τὴν τοῖς καθ' ἡμᾶς πάθειν ἀνάλωτον φύσιν, μᾶλλον δὲ παντὶ τῷ καταλυπεῖν πεφυκότι, τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ ἀποφύνας τετυραννεῦσθαι θυμῷ, καὶ τοῖς εἰς ὀργὴν κινήμασι καταθῆγεσθαι, γραοπερεῖς τινὰς λόγους, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἐξόζοντας ἀνθρώπτει δὴ πάλιν, καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πόσῳ δὲ δὴ τὰ παρ' ἡμῶν, τῶν παρ' αὐτοῖς κρείττονα, καὶ ἐκ τῶνδε σκοπεῖτε. Μιμεῖσθαι κελεύουσιν ἡμᾶς οἱ φιλόσοφοι κατὰ δύναμιν τοὺς θεοὺς. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν μίμησιν ἐν θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Ὅτι δὲ τοῦτο δίχα πάθους ἐστὶ καὶ ἐν θεωρίᾳ κείται πρὸ δηλόν ἐστὶ πού, κἂν ἐγὼ μὴ λέγω· καθ' ὅσον ὅτι ἐν ἀπαθείᾳ γινόμενοι, τεταγμένοι περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, κατὰ τοσοῦτον τῷ Θεῷ ἐξομοιούμεθα. Τίς δὲ ἡ παρ' Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησις; Ὁργή, καὶ θυμὸς, καὶ ζήλος ἄγριος. « Φινεὲς γὰρ, φησὶ, κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου, ἐν τῷ ζηλώσει· τὸν ζῆλόν μου ἐν οἰοῖς Ἰσραήλ. » Εὐρύων γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀγανακτοῦντα

A est eas commemorare leges, quas in sacrilegos tanquam deorum violatores tulerunt? Cum ergo praesertim apud eos cautum sit, ne quovis pacto in deos, seu potius impuros daemones, peccetur: nonne manifesto scelere se obstringit, qui poenam juste irrogari negat iis qui Dei cultum impio contumeliae genere prosequuntur? Et sane Pythium daemone fatidicum, sive Apollinem, aiunt ex tripode oraculo edito de Socrate respondisse: hominum eum sapientissimum esse. Magna utique viri apud Graecos admiratio; caeterum in ergastulo cicutae potione humana vita abiit. **171** Reus autem agebat ut et crimini dabatur quod in Graeciam novos deos inferret. Quidni ergo summi Dei contemptores, et qui ejus cultu repudiato Beelphegor B aliisque praeter ipsum numinibus se addixerant, si non forte cicutae, ast alio quovis pacto, Socratis poena plecti oportuit, a qua nec leges Graecorum, ut reor, dissentiunt, nec Solon et Lycurgus, aut ante illos Draco, a quibus latae sunt. Quapropter licet clementes ac faciles sint aliqui legumlatores, si tamen puniant improbos, non continuo lenes ac humani esse desinent. Cum autem scribit Romanos clementia et benignitate usos erga reos quosdam; quomodo illum fingit, scelera quae in homines admittuntur multo inferiora iis esse quae in Deum? Peccare enim in naturam supra res omnes positam non perinde est ac mortales aliquos offendere. Quanto enim res nostras superat, tanto, ut opinor, crimini vis, quibus offenditur, alia superabit. Utrumque vero pro ratione cujusque ac modo poena sequetur. Caeterum quasi Julianus clare et indubitate demonstraverit, naturam affectionibus humanis non obnoxiam, imo quae mentem omnem superat, gravi quavis animi victam esse impotentia, et ad iram motibus incitatam; aniles nescio quas nugas, quaeque extremam olent insaniam, aetna quodam rursus effundit, et ait:

D -

JULIANUS.

Quanto autem nostrae res potiores sint quam illorum, ex his quoque attendite. Imitari nos jubent deos pro viribus philosophi. Hanc autem imitationem in contemplatione rerum positam esse. At hoc omni affectione carere et in contemplatione situm esse liquet, etiam me tacente; propterea quod, quantum ab omni affectione vacui, in contemplatione rerum versamur, tantum Deo similes efficiamur. Quenam autem apud Hebraeos praedicatur Dei imitatio? Ira, et furor, et saeva aemulatio. « Phinees, enim inquit, sedavit furorem meum, dum zelo meo zelus in filiis Israel! » Etenim invento aliquo, qui secum indi-

¹ Num. xxv, 11.

gnetur et doleat, Deus indignationem ponere videtur. **A** και συναλγοῦντα, φαίνεται ἀφείς τὴν ἀγανάκτησιν. **172** Hæc et alia id genus multa de Deo Moses non uno Scripturæ loco dixisse fertur. Ταῦτα και τοιαῦτα ἕτερα περὶ Θεοῦ πεποιήται λέγων ὁ Μωσῆς οὐκ ὀλιγαχοῦ τῆς Γραφῆς.

CYRILLUS.

Si igitur, o bone, improbis dæmonibus, aut desertoribus angelis subijci melius est, quam sub Deo degere, et ab illo solo regi, tibi ultro cedimus. Sin autem hoc detestandum est iis, quibus recta et sana mens est, quique veræ pietatis studio tenentur, adeoque nihil optabilius est, aut omnimodam felicitatem magis conciliat, quam certo scire quid sit id quod revera est ac rebus universis præest, ex quo genus omne virtutis prodit et ad nos venit, ac velut e fonte scaturiunt bona cælestiumque donorum largitio: quoniam demum pacto Græcorum religio nostram antecellit? imo vero nonne incomparabili intervallo Christianorum religio sancti cultus unguento fragrans horum vanitatem superat? Et quidem cum Græcorum mens erroris cæno immersa sit, et spem mendacium habeat, secundum prophetæ vocem², operæ pretium est videre quam alta mente polleat noster Julianus, qui se ad excelsum sapientiæ gradum evectum putat. Præceperunt enim, inquit, sapientes deos imitari quantum humana fert imbecillitas. Aliter autem res perfici nequit, quam sola rerum contemplatione et affectuum porro vacuitate. Quam, opinor, iræ vacuitatem intelligit, aliasque præterea virtutes, quas domesticas et internas habere necesse est, atque ita Dei imitationem, quoad ejus est, exprimere et præclaræ artis ad id rationes ediscere. Equidem fateor ego, et quisquis recte sentit, quieto animo et ab omni cura mundi vacuo illos uti debere, qui ad veram Dei contemplationem pergunt. Eo namque nos universi Opifex et Dominus adducit, cum ait: « Vacate, et cognoscite, quia ego sum Deus³. » Unum autem et maxime optandum bonum est inter ea, quæ nos Deo similes efficiunt, ira vacare, quoad fieri potest, nec ejus fluctibus agitari. Quod cum in confesso sit apud omnes, utpote verissimum, necessario jam intelligendum videtur, Deum iracundum et asperum non esse, sed ab omni potius ira et furore prorsus alienum. **173** Cum ergo Moses, singulari vir sapientia, non unum aliquem ignotum et obscurum deum, seu particularem et falsum appellet, sed hujus universi Creatorem et artificem, qui revera existit, naturaque sua ac substantia rerum omnium obtinet dominatum; qua fronte Julianus imitationem illam Dei, quæ apud Hebræos reperitur, iram et furorem ac ferocem æmulationem dicere ausus est? nisi forte hominum affectus in Deum cadere existimat, illumque eodem nobiscum loco ac numero imprudens reponit, per quem et in quo producta sunt omnia. At Scriptura divina, cum de eo loquitur, non ex ejus natura, sed ad nostrum sensum et captum accomodate disserit. Ita enim nostris nominibus et siu-

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Εἰ μὲν οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ὑποκεῖσθαι δαίμοσι πονηροῖς, ἤγουν ἀποστῆταις ἀγγέλοις, ἀμεινον δήπου τοῦ πράττειν ὑπὸ Θεῷ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μόνου κρατεῖσθαι, νικᾶτω τὰ σά. Εἰ δὲ ἐκεῖνο μὲν ἀπευκτὸν τοῖς ἐν καλῷ καὶ ἐν εὐρωστίᾳ φρενὸς καὶ τοῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας φιλοθεάμοσι, καὶ μὴν καὶ εὐημερίας ἀπάσης πρόξενον καὶ τριπλόητον ἀληθῶς τὸ ἀπλανῶς εἰδέναι τί τὸ ὄντως ὄν, καὶ τῶν ὄλων κρατοῦν, ἐξ οὗ πᾶν εἶδος πέφηνεν ἀρετῆς, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται, καὶ καθάπερ ἐκ πίδακος ἀναδρῦει τὰ ἀγαθὰ καὶ τῶν οὐρανίων χαρισμάτων ἢ διανεμήσις· πῶς ἂν προῦχοι τὰ Ἑλλήνων ἐτι; Μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀσυγκρίτους διαφορὰς τῆς παρ' ἐκείνοις τεθρῆεις τὰ Χριστιανῶν ὑπερκεῖσεται, τῷ τῆς εὐαγοῦς λατρείας εὐωδιάζοντα μύρω; Καίτοι τῆς Ἑλλήνων διανοίας, τοῖς τῆς ἀπάτης βορβορόροις ἐμβεθυσμένης, ἐλπίδα τε τὴ ψεῦδος ἐχούσης, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἔξιον δὲ καὶ τῆς ὡς οἶεται σοφῶς δὴ λίαν ἐξηρητημένης αὐτῷ διανοίας τὸ βάθος εἰδέναι. Προσ τετάχασιν γὰρ, φησὶν, οἱ σοφοὶ τοὺς θεοὺς ἀπομιμῆσθαι κατὰ γε τὸ ἐγγωροῦν. Κατορθωθεῖη δ' ἂν οὐκ ἐτέρως τὸ χρῆμα, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς τῶν ὄντων θεωρίας, καὶ μέντοι καὶ ἀπαθείας· ἀπάθειαν, οἶμαι, λέγων τὴν ἀοργησίαν, καὶ προσέτι τὰς ἐτέρας τῶν ἀρετῶν, ἃς ἀναγκαῖον μὲν προεισοκίσασθαι, καὶ ἐν στέροσις ἔχειν, εἰθ' οὕτως τὴν μίμησιν τοῦ Θεοῦ κατὰ τε τὸ ἐγγωροῦν ἀναμάττεσθαι, καὶ τῆς εἰς τοῦτο παγκάλους εὐτεχνίας τοὺς τρόπους ἐκμελεῖσθαι. Ὅτι μὲν οὖν καὶ σχολαίῳ νῷ, καὶ κοσμικῆς ἔξω γεγονότι φροντίδος κεχρησθαι προσήκει τοὺς οἷς ἂν μέλοι πρὸς θεοπτικῶν ἰέναι τὴν ἀληθῆ, φαίην ἂν ἐγωγε, καὶ ἀπιστισοῦν τῶν ὀρθᾶ φρονεῖν εἰωθότων. Ἀποφέρει γὰρ εἰς τοῦτο λέγων ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς καὶ Κύριος· « Σχολάσατε καὶ γινῶτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐν δὲ καὶ ἀξιώκτητον ἀγαθὸν, τῶν εἰωθότων ἡμῶς πρὸς Θεὸν εἰδοποιεῖν, τὸ πέρα κείσθαι θυμοῦ, καὶ ἐν ἀπαθείᾳ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων, κατὰ γε τὸ ἐφικτόν. Ὁμολογημένου δὲ τούτου παρὰ πᾶσι καὶ ὄντος ἀληθοῦς, ἀναγκαῖον ἦδη φαίνεται τὸ χρῆναι νοεῖν, οὐ δυσόργητόν τε καὶ ἀπηγὸς τὸ Θεῖον, μᾶλλον δὲ καὶ θυμοῦ καὶ ὀργῆς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένον. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, καίτοι τοῦ πανσόφου Μωσέως, οὐκ ἕνα τινὰ τῶν ἡγνοημένων, ἢ καὶ ἀνὰ μέρος ὄντων ψευδωνύμων θεῶν, Δημιουργὸν δὲ τοῦδε τοῦ παντός καὶ τεχνίτην ὀνομαζόντος, τὸν ἀληθῶς ὄντα καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν δόξαν, οὐ θέδιεν οὗτος! τὴν παρὰ Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησιν, ὀργὴν καὶ θυμὸν λέγων εἶναι καὶ ζήλον ἄγριον; Ἀνθρωποπαθὲς τάχα που τὸ Θεῖον καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐναριθμίον οὐκ αἰσθάνεται τιθεῖς, τὸν δὲ οὐ τὰ πάντα καὶ ἐν ᾧ παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν. Ἢ δὲ γε θεῖα Γραφή, τοὺς ἐπ' αὐτῷ συνθεῖσα λόγους,

¹ Isa. xxviii, 17. ² Psal. xlv, 11.

οὐκ ὡς ἂν ἔχοι φύσεως ἐν τοῖς κατ' αὐτὸ διαλέγεται, ἀλλ' ὡς ἂν οἰοί τε ὤμεν συνιέναι τε καὶ λέγειν ἡμεῖς· ἴτω γὰρ τοῖς καθ' ἡμᾶς ὀνόμασι καὶ ταῖς ἐφ' ἐκάστῃ τῶν πραγμάτων φωναῖς κεχρημένῃ, φαντασίαις ἡμᾶς ἐφύρτησιν ἰσχυαῖς, καὶ ἀναδιβάξει πρὸς ἐννοίας τὰς τῶν λαλουμένων ἐπέκεινα· ὥστε καὶ τὰ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μόρια προσάπτει πλειστάκις αὐτῷ μᾶλλον κατακεχημένῃ, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῶν καθ' ἡμᾶς· οἷον ἐκ παραδειγματῶν ἀστειῶς ἀναδιβάξουσα πρὸς θεωρίαν ἰσχυρῆν. Ὡσπερ οὖν τὸ ἀσώματον, ἀμέγεθές τε καὶ οὐκ ἦν ἐν ποσῷ· ἀπλοῦν καὶ ἀσύνηστον ἐκ μελῶν συντίθησιν ἔσθ' ὅτε οἷον ἐκάστου μορίου τῶν ἐμπεφυκότων αὐτῇ τι πλαγίως ὑπόσημίοντος· ὀφθαλμοῦ μὲν τὸ πανδερκέες, ὧτων δὲ τὸ παντήκοον, χειρὸς γε μὴν δημιουργικῆν ἐνέργειαν, καὶ μέντοι καὶ ποδῶν τὴν ἐφ' ἐκάστῃ τῶν ποιουμένων οἰονεῖ πως λείαν ὄδον καὶ εὐήλατον· οὕτω κἂν εἰ ὄργῃ λέγοιτο τυχὸν ἐπὶ Θεοῦ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐφύρσει νοεῖν, ὡς εἴπερ ἦν ἐφυκτὸν ὑπομείναι τὸ πάθος, ὑπέστη ἂν τῇ τῶν δρωμένων ποιότητι πρὸς τοῦτο ἡγμένον. Φυσικῆ μὲν γὰρ ἰδιότητι τὸ θεῖον ἀπαθές. Πλὴν οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀνυπαίτιον γένοιτο· ἂν τὸ ὑπὸ χεῖρα καὶ ζυγὸν κατημεληκὸς τοῦ πρέποντος· οὕτε μὴν ἀζήμιον τοῖς κειμένοις ὑπὸ σκῆπτρα τὸ εἰς ἀπόστασιν ἀκίρημα, χρῆναι δὲ φημι κατακλιζέσθαι καὶ μάλα ἐν δίκῃ· καὶ γὰρ ἔστι τοῖς πονηροῖς ἀλυσιτελὲς τὸ ἀνεπιστάτητον, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὴ ἐπιπλήττεσθαι· τοῖς μὴ εὐκοσμεῖν εἰωθόσι τῶν παίδων. Ὅταν οὖν τῇ τῶν δρωμένων παρατοῦν ποιότητι καὶ δυνάμει, τὰ ἐξ ὄργης ὀφελήσται παρὰ Θεοῦ· εἰ δὴ φαίνοιο λοιπὸν ἐπενηνεγμένα, τότε καὶ ὠργίσθαι λέγεται· φωνῇ τῇ καθ' ἡμᾶς κεχρημένων τῶν ἁγίων, ἵνα συνῶμεν ἡμεῖς, ὡς εἴπερ ἦν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων διατρωνοῦσαι λόγοις, οὐδ' ἂν ὀνομάσθαι θυμὸς ἐπ' αὐτοῦ. Ἔδει τοίνυν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἀναλογίσασθαι καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀδρανές. Καίτοι φαίη τις ἂν αὐτῷ· Τί ὄργας, ὦ οὔτος; Αἰτιᾶ τοὺς θεηγόρους, ὡς μεῖον, ἢ χρῆν, τὰ περὶ Θεοῦ λαλεῖν εἰωθότας. Οὐκοῦν τὴν σεαυτοῦ φύσιν γράψου, ὅτι τοῖς θεῖας ὑπεροχῆς νοητοῖς ὑψώμασι φίλονεικεῖν οὐκ οἶδε, καὶ δεσποτικῶν ἀξιομάτων κατόπιν ἐρχεται, λόγους οὐκ ἔχουσα τοὺς ἀποχωρῶντας αὐτῇ, πρὸς τὴν τῶν ἐπέκεινα νοῦ διασάφειν. Ἐρομένῃ δὲ μοι φραζέτω καὶ τοῦτο. Ἄρα γὰρ, εἴπερ τῷ γένοιτο σκοπός, τὸ χρῆναι ζιοῦν πράως τε καὶ ὑφειμένως, τίνος ἂν γένοιτο μιμητῆς τῶν αὐτοῦ θεῶν, καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι σκοποῦ; Ἡ τάχα που φαῖεν ἂν, Ἄρεος ἀνδροφόνοιο, κατὰ τὸν Ὀμήρου λόγον (1), ὃς δὴ καὶ βροτολοιδός, καὶ τειχεσιπλήτης, καὶ μέντοι καὶ μαιφόνος ὀνόμασαι παρ' αὐτοῦ, μαινώμενός τε, ὡς ἐφην, καὶ τυκτὸν κακόν; Ἄλλα τοῦτον μὲν ἐώμεν, εἰ δοκεῖ· δοκῶμεν Ἀθηναῖν, τὴν ὄβριμοπάτρην, τὴν ἀναιδῆ, καὶ κυνόμυϊαν, τὴν ἀεὶ θεοῦς ἐριδι ζυγελαύνουσαν· καὶ γὰρ καὶ αὐτῇ τῶν τακτικῶν ἐμέλησε, καὶ μαχιμωτάτην αὐτὴν καλοῦσι δαιμόνων, κατασεμνύνουσι· δὲ τὴν ἐπ' αὐτῇ λόγον. Οὐ γάρτοι

(1) *Iliad.* E, v. 31, 455.

Nunquid res ipsa per se satis manifesta est? Nam qui in aciem copias educunt, idque non sine ira, quamvis prudenter facere dicantur; qui fieri potest ut verum ac sinceram mansuetudinis decorem in se habeant? Porro non difficile est videre Minervam, quam tantopere mirantur, tam angusti animi fuisse, ut modo his, modo illis per summam levitatem adhæresceret, atque eam ob rem in tragicorum scenis irrisam. Euripides enim in *Troaidibus* Minervam occurrisse Neptano, atque **175** his illum affatam scribit: ἐναργῆς τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἀντεξάγοντες γὰρ, καὶ οὐ πῶς ἂν ἔχοιεν ἀπαράσημόν τε καὶ ὑγιᾶς ἐν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ τῆς πραότητος κάλλος; Ὅτι δὲ ἡ θεομασμένη παρ' αὐτοῖς Ἀθηνᾶ μικροψυχίας εἰς τοῦτο διελέηλακεν, ὡς καὶ ἀντιστρόφους ποιῆσθαι τῆς γνώμης τὰς ἐπ' ἄμφω μεταβολὰς, ὡς ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ ἐν ταῖς τῶν τραγῳδιῶν γελοῖσθαι σκηναῖς, ἀκονίτι καταθρήσωμεν. Εὐριπίδης γὰρ ἐν *Τρωάσι* προσεβληκῆναι μὲν αὐτῇ Ποσειδῶνι φησιν, εἰπεῖν δὲ οὕτω πρὸς αὐτὸν περὶ τῶν Τρώων καὶ τῶν Ἀχαιῶν·

Trojanos quidem mihi prius inimicos exhilarare volo, Exercitui vero Græcorum acerbum reditum injicere.

Hunc illam sic excepisse :

Quid vero ita transilis alias ad alios mores? Odisti et amas vehementer quemlibet.

Ad hæc respondisse Minervam :

Nescis ne contumelia affectam esse, et meum templum?

Tum Neptunum :

Novi, quando Ajax trazit vi Cassandram.

Illam dolore tactam, hæc addidisse :

Et nihil ideo passus est, neque audivit a Græcis.

Quare si quam de illo Græci pœnam cepissent, qui Cassandram violaverat, non utique Minerva in totum exercitum exasperata fuisset. Quomodo ergo Phinees accusat, si unius justissima pœna iram in omnes compescuit? At enim hæc in scenis omnia poetæ finxerunt. Sed cur apud alios scriptores, quique scenici non sunt, historia illa laudatur? Verum ista quidem ad Minervam spectant, et homicidam ac perditorem illum hominum ac furentem. Quid illa, quæ postquam Æneï opes exhausisset, Ætolorum et Curetum rebus, regionibus item ac civitatibus omne malorum genus intulit; sagittis gaudentem dico Apollinis sororem? Hæc, nonne vulgari et levi causa arrepta, quod Æneus sibi aræ primitias non sacrificasset, universam domum ideo concussit? Ejus autem frater et æque promptus ad iram, nunquid ob sacerdotem contemptum, apud Trojam ab uno Agamemnone, Atræi filio, exitiosum morbi genus in exercitum immisit, quo multi miserere occubuerunt? Si quis ergo Græcanicos deos imitetur, utrum lenis erit ac mansuetus, an asper et iracundus? Ego certe asperum et iracundum fore pronuntio. Sin autem aliter se res habet, doceat obiter quo pacto animo tranquillo, remisso, et ab omni ira vacuo esse poterit, qui Græcorum deos tam sævos ac perpugnaces, imitari statuerit. Quod si Minerva Argivis succensuit; Diana Æneum, quod sacrificia neglexerat, punivit; busta vero cadaverum apud Græcos crebra fuerunt, propterea quod puella captiva ex Agamemnonis tentoriis di-

κατ' ἐκείνον μαίνεσθαι, τὸν τειχεσιπλήτην λέγω, διαχειρίζειν δὲ μᾶλλον τὰ εἰς πολέμους καὶ μάχας, ἐμφρόνως τε καὶ κατεσκευμένως. Ἐπικουρήσει δὲ, οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον τὸ χρῆμα αὐτῇ πρὸς γε τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι πραότητος εἶσω. Ἄρα γὰρ οἱ ταῖς εὐτολμαῖς ταῖς ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις τὴν φρόνησιν ἐπιπλέκοντες, εἶτα τοῖς πολεμοῦσιν ἀντανιστάμενοι, ἤττους εἶναι βούλονται τῆς ἐκείνων χειρὸς, ἢ γούν τὸ χρῆμα κρατεῖν τοῦ παντὸς ἀξιοῦσι λόγου, κἂν εἰ ἐμφρόνως μάχονται τοῖς ἐχθροῖς; Καίτοι πῶς οὐκ δίχα θυμοῦ, κἂν εἰ ἐμφρόνως λέγοντο τοῦτο δρᾶν·

Τοὺς μὲν πρὶν ἐχθροὺς Τρῶας εὐφρᾶναι θέλω, Στρατῷ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἐμβαλεῖν πικρὸν.

Εἶτα πρὸς αὐτὴν ἐκείνον εἰπεῖν·

Τί δ' ὧδε πηδᾶς ἄλλοτ' εἰς ἄλλους τρόπους; Μισεῖς τε Λίαν, καὶ φιλεῖς δὲ ἂν τύχη.

Φάται δὲ πρὸς ταῦτα τὴν Ἀθηνᾶν·

Οὐκ οἶσθ' ὕβρισθεῖσάν με καὶ νουοὺς ἐμούς;

Καὶ πρὸς γε ταῦτα τὸν Ποσειδῶνα·

Οἶδ', ἠγὼκ' Ἀίας εἴλε Κασσάνδραν βίβη.

Καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὴν λελυπημένην·

Κ' οὐδὲν γ' Ἀχαιῶν ἐπαθεῖν, οὐδ' ἤκουσ' ὕπο.

Ὅστε, εἴπερ τι τῶν ἀνιερῶν ἐπεπόνθει παρ' Ἑλλήνων ὁ εἰς Κασσάνδραν ἐξυβρικῶς, οὐκ ἂν Ἀθηνᾶ παντὸς κατετέθηκτο τοῦ στρατοῦ. Εἶτα πῶς αἰτιάται τὸν Φινεῆς, εἰ τῇ καθ' ἐνὸς ἐνομοκράτη δίκῃ, τὴν κατὰ πάντων ἀνέσγεν ὀργήν; Ὅτι πέπλασται τοῖς ποιηταῖς πάντα ἐν σκηναῖς. Εἶτα πῶς καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις λογάσι, καὶ τῆς ἑξω σκηνης, ὁ τῆς ἱστορίας τετίμηται λόγος; Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦ μαιφόνου, βροτολογίου τε καὶ μαινομένου. Τί δὲ ἡ τὸν Οἰνέως διδόν· ἀνέλθασσα, καὶ μὴν καὶ τὰ Αἰτωλῶν καὶ Κουρήτων πράγματα, χώρας τε καὶ πόλεις ἐν παντὶ κακῶθι μεμένη, τὴν Ἰοχαιραν λέγω τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀδελφῆν; Οὐ τὴν τυχοῦσαν λαδοῦσα καὶ σμικρὰν αἰτίαν, τὸ μὴ θῦσαι οἱ τὰ τῆς ἀλώης θαλύσια τὸν Οἰνέα, ὅλην ὥσπερ αὐτῷ τὴν ἐστίαν ἐπέσεισεν; Ὅ δὲ ταύτης ὀμειμῶς τε καὶ ἰσοστάσιος εἰς ὀργὰς, ἱερῶς ἡγεμισμένον κατὰ τὴν Τροίαν, παρ' ἐνὸς τῶν Ἀτρεΐδων, οὐ νόσον ὥρσε κακὴν ἐνὰ στρατὸν, οὐκ ἀθλίως πολλοὶ διολώλασι; Πότερα δὴ οὖν, εἰ τοὺς Ἑλλήνων τις ἀπομιμοῖτο θεοὺς, πρῶτος τε ἔσται καὶ ἡμερος, ἢ δύσοργος καὶ βαρύμηνης; Ἐγὼ μὲν εἶναι φημι τὸ δεύτερον ἀληθές. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχει, διδασκέτω παρελθόντων, καὶ ὅν ἂν τις τοῖς τρόποις πέρα θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ καθεστηκῶς ἔσται, καὶ τὸν νοῦν ἡρεμαῖος, τοὺς τῶν Ἑλλήνων θεοὺς τοὺς ὧδε δεινοὺς καὶ μαχιμωτάτους ἀπομιμῆσθαι προθυμοῦμενος. Εἰ δὲ Ἀθηνᾶ μὲν Ἀργείοις ἐπεμήνησεν, Ἄρτεμις δὲ βροθυμοῦντα τοῦ θύειν ἐκόλαζε τὸν Οἰνέα· πῦραι νεκῶν καίοντο παρὰ τοῖς Ἑλλησι συχνὰ, ἔτι δορὶληπτος κόρη τῶν

Ἄγαμέμνονος οὐκ ἀφείθη σκηνῶν, συντηριμάζετο δὲ τῷ Χρῦσῃ τὰ στέμματα· πῶς ἦν ἀκόλουθον, τοὺς τῷ Βεελφεγῶρ τετελεσμένους, καὶ τὸν μὲν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνοσιῶς καταλυτήσαντας, ἡδοναῖς δὲ ταῖς εἰς αἰσχρότητα καὶ λαγνείαν ἀνοητότατα σεσαγηνευμένου εἰς ἀπόστασιν, τοῦτο δρᾶν νηπιονί, καὶ οὐχὶ δι μᾶλλον ἐν δίκῃ τοῖς ἐσχάτοις ἀλῶναι κακοῖς; Πρῶσ-επάγει δὲ τοῦτοισ·

ΙΟΥΔΑΙΟΣ.

Ὅτι δὲ οὐχ Ἑβραίων μόνον ἐμέλησε τῷ Θεῷ, πάντων δὲ ἐθνῶν κηδόμενος, ἔδωκεν ἐκείνοις μὲν οὐδὲν σπουδαῖον ἢ μέγα, ἡμῖν δὲ μικρῷ κρείττονα, καὶ διαφέροντα, σκοπεῖτε λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν. Ἐχουσι μὲν εἰπεῖν καὶ Αἰγύπτιοι παρ' ἑαυτοῖς ἀπαριθμούμενοι σοφῶν οὐκ ὀλίγων ὀνόματα, πολλοὺς ἐσχηκέναι τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑρμοῦ διαδοχῆς, Ἑρμοῦ δὲ φημι, τοῦ τρίτον τῇ Αἰγύπτῳ ἐπιδημήσαντος· Χαλδαῖοι δὲ καὶ Ἀσσύριοι τοὺς ἀπ' Ἄννου καὶ Βήλου· μυρίους δὲ Ἕλληνας τοὺς ἀπὸ τοῦ Χείρωνος· ἐκ τούτου γὰρ πάντες ἐγένοντο τελεστικοὶ φύσει καὶ θεολογικοὶ, καθὼς δὲ μόνον Ἑβραῖοι δοκοῦσι τὰ ἑαυτῶν ἀποσεμνύνειν.

Εἶτα κατασκώπτει τὸν μακάριον Δαβὶδ καὶ Σαμψῶν, καὶ οὐ σφόδρα γενέσθαι φησὶν αὐτοὺς ἐν ταῖς μάχαις ἀλκιμωτάτους, ἀλλὰ τῆς Αἰγυπτίων καὶ Ἑλλήνων εὐσθενείας καὶ μόλις μέχρι τῶν τῆς Ἰουδαίας τερμάτων τὸ μέτρον αὐτοῖς ὠρίζθαι τῆς βασιλείας.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν, φιλοπευστήσω γὰρ πάλιν, ποιῶ δὴ ἄρα Θεῷ μελήσαι φησι τῶν ἐθνῶν, ὡς Ἑβραίοις μὲν νεῖ-μαι σπουδαῖον ἢ μέγα παντελῶς οὐδὲν, Ἕλλησι γὲ μὴν, τὰ πάντων κράτιστα καὶ ἐξαιρέτα; Ἄρα γὰρ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως μαρτυρούμενον, ὡς τῶν ὅλων εἰη Δημιουργὸς, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ συλλήβδην ἀπάντων τῶν παρ' αὐτοῦ κεκλημένων εἰς γένεσιν, κατεξουσιάζει δὲ μόνος, καὶ τῶν ὅλων κατακρατεῖ, τὴν κτίσιν ἔχων ὑπὸ πόδας, καὶ ὑπ' αὐτῆς προσκυνούμενος· ἦγγον ἐκείνον, ὃν αὐτὸς τε καὶ οἱ γεγονότες αὐτοῦ τῆς ἀσεβείας πρόγονοι, τῷ λόγῳ προαναθέντες καὶ ταῖς θεωρίαις, ὡς πρῶτον αἰτιον τάγαθόν, ὑφιζηκότα τε καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ καλοῦσι τῷ κόσμῳ δημιουργόν; Εἰ μὲν οὖν τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κεκηρυγμένον ὀνομάζουσι Θεὸν, πῶς Ἑβραίοις αὐτὸν οὐδὲν τῶν ὀνησιζόρων ἦγγον τῶν ἀναγκαίων χαρίσασθαι φησι, καίτοι γνωρισθέντα αὐτοῖς, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῖς ὑπεροχὴν τε καὶ δόξαν ἐμφανῆ καταστήσαντα, καὶ τῆς ἀληθοῦς Θεοσπείας ἐφέντα μεταλάχειν, εἶτα νομοθέτην αὐτοῖς ἐπιστήσαντα τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν καὶ χρόνῳ πρᾶσθύτερον, καὶ διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις ταῖς εἰς σφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μέντοι καὶ ἀρετῇ τοσοῦτον διενεγκόντα ὅσον ἂν νοαῖτο καὶ σκότους τὸ φῶς, ὀρίσαντα δὲ καὶ νόμους τοὺς παναρίστους αὐτοῖς, ὡς ἂν ἕκαστα τῶν πραγμάτων, εἴδῃ δὲ τοι μάλα πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον καταβῆθμιζοίτο, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῖς γεγονότας ἀκονιτὶ δύνασθαι τὴν τρίτον τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐζωίας, μὴ ἀγνοῆσαι. Ἀλλὰ τί δὲ τούτων τὸ ἄμεινον; καὶ τί τὸ ἰσοστατοῦν ἔχει τὰ Ἑλλήνων; Οὐ παρ' ἡμῖν μὲν ἀρχὴ κατὰ πάντων μία,

A missa non est : et cum Chryse, infula contumeliose **176** habitæ; qui consentaneum esset eos, qui initiati erant Beelphegor, et universi Deum impie offenderant, turpissimisque voluptatibus ac libidinibus obscenis per summam demerentiam ad defectionem constricti erant, hæc impune facere, non vero potius extremas pœnas merito luere? Adidit porro his Julianus :

JULIANUS.

Deum autem non Hebræis duntaxat prospexisse, sed, omnium gentium cura suscepta, illis quidem nihil admodum magnum aut eximium, nobis autem paulo præstantiora et meliora dedisse, ex his quæ dicturi sumus, animadvertite. Possunt Ægyptii quoque non paucorum qui in Ægypto floruerunt sapientum nomina recensere, e quibus multi Hermeti successerunt, illi, inquam, Hermeti, qui tertium in Ægyptum venit. Chaldæi autem et Assyrii, eos qui ab Anno et Belo, Græci, ab Chirone, infinitos; a quo perfectiores etiam et rerum divinarum interpretes nati sunt plerique omnes, quo uno nomine Hebræi sua venditant. Ad hæc beatum Davidem et Samsonem ridet, nec in bello admodum fortes fuisse ait, sed Ægyptiorum et Græcorum robore longe inferiores, adeoque unius Judææ finibus illorum imperium comprehensum.

CYRILLUS.

Hic rursus interrogare juvat, cuinam deorum curam gentium assignet, a quo nihil omnino magnum aut eximium Judæis traditum sit, Græcis autem potissima et egregia quæque impertita fuerint? An illum dicet, quem sapientissimus Moses testatur esse mundi totius Opificem, cœlique ac terræ, et, ut paucis dicam, eorum omnium, quibus naturam et ortum tradidit; qui solus universis rebus imperat, nutuque suo moderatur, creaturam pedibus subjectam habens, et adoratur ab ea; an illum, quem cum ipse, tum auctores ejus impietatis, Bonum, ceu primam causam, ratione præponentes et intellectu, inferiorem et secundum Deum nominant, et opificem mundo proximum? Si ergo Deum appellant eum, quem Moses sapientissimus prædicavit; quomodo illum Hebræis nihil utile nedum necessarium dedisse ait, qui et ab eis cognitus suam ipsis gloriam majestatemque ostendit, eosque veræ contemplationis **177** rerum divinarum fecit participes, qui præterea legislatorem eis constituit, Græcorum sapientibus et tempore antiquiorem, et sapientiæ prudentiæque incomparabili præstantia, adeoque virtute tanto illis superiorem, quantum est tenebras inter ac lucem discriminis : a quo leges optimæ conditæ, adeo ut, singulis rebus rite sapienterque constitutis, cives nullo negotio iter ad supremam omnium vitæ felicitatem possint agnoscere? At quid his melius? aut certe quid habent Græci, quod cum his conferant? Nonne apud nos imperium unum, et majestas, ac dominatus in omnes unus, quo nihil omnino superius est? Annon omnis im-

probitatis et sceleris ratio nostræ legis sententia damnatur, non turpitudine ablegatur, in pretio vero et admiratione est genus omne virtutis? Quæ sit vero Græcorum disciplina, ab ipso discamus. Plurimi, ac infiniti fere, apud illos dii voluntate ac sententiis invicem discrepantes, ac sortito singuli nacti principatum, gentes gubernant, neque tamen illas similibus legibus instituunt: adeo ut alios intemperis agitari videamus, alios impune ferro in homines grassari, aliena rapere, regiones ac civitates evertere; alios infandis libidinibus sic irretitos, ut in matres ac sorores, velut œstro perciti, sæpe item in filias exarserint. Hæc sapientiæ præcepta traduntur ab illis gentium rectoribus: his principatum tribuit mundo proximus Opifex, ut Græci perhibent. Annon ergo Deo, quem colunt, maledicere convincentur? Quod si nonnulli, aut apud Græcos, aut apud Ægyptios, haud obscuram sibi mundanæ sapientiæ existimationem pepererunt, nihil hoc ad Christianorum disciplinam. Antiquior enim est Moysis doctrina, quæ philosophiam in se continet accuratam, verissimamque et sinceram rerum divinarum humanarumque scientiam. Cæterum ne Hebræorum ducibus aut regibus insultato, si bellica virtute aliis cesserint. Nec enim illis studio erat militia; sed resistebant hostium incursionibus, patriam defendere ac tueri tantum volebant, non aliorum res ferociter invadere. Lex enim, quam per Mosem Deus

178 tulit, præerat ipsis, justitiæ præses et moderatrix. Jam vero bonorum genus omne Græcorum multitudini tributum a Deo Julianus existimans, Hebræis autem omnino nullum, philosophorum nugibus commentis gloriatur, et ait:

JULIANUS.

Sed initium nobis scientiæ dedit, aut philosophicam scientiam. Ecquam tandem? Astronomia quidem apud Græcos perfecta est, cum primæ illorum observationes apud barbaros cœpissent Babylone; geometria ab illa terrarum partitione, quæ in Ægypto facta est, ducto initio, ad eam magnitudinem excrevit. Numerorum autem scientia, a Phœnicibus institoribus inchoata, apud Græcos tandem scientiæ dignitatem ac nomen obtinuit. Tres autem cum sociâ musica in unam Græci junxerunt, astronomia geometriæ addita, utrique vero numeris appositis et modulatione adhibita: inde musicam suam composuerunt, et harmonicas rationes inoffensa aurium consensione, vel huic certe proxima, definierunt.

CYRILLUS.

Talia Julianus effert in altum, eaque suspicit. Ego vero ad hæc respondeo, nescire prorsus illum quas ob res admirari debeamus, qui optimæ gloriæ studuisse et vera prosperitate potiri creduntur. Vi-

Α δόξα τε καὶ κυριότης, ἧς ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν; Οὐχ ἀπάσης μὲν πονηρίας καὶ φαυλότητος τρόπος ταῖς ἐκ νόμου κατακρίνεται ψήφοις; Οὐκ ἀποσπουδάξεται τὸ αἰσχρὸν, ἐν πλείστον δὲ καὶ ἀξιολήπτω θαύματι πᾶν εἶδός ἐστιν ἀρετῆς; Τὰ γε μὴν Ἑλλήνων ἐν τίσιν, μάθωμεν παρ' αὐτοῦ. Πλείστοι μὲν ὄσοι καὶ κρείττονες ἀριθμοῦ παρ' αὐτοῖς οἱ θεοὶ θελήμασί τε καὶ γνώμασι ἀλλήλοις διάφοροι, καὶ κληρωτὴν ἕκαστοι τὴν ἡγεμονίαν λαχόντες, ἐπιτροπεύοντές τε τοῖς ἔθνεσι, καὶ οὐχ ὁμοίοις αὐτὰ παιδαγωγούντες νόμοις· ὡς τοὺς μὲν ἀκρατεῖς ὁρᾶσθαι εἰς θυμοῦς καὶ ὀργὰς, καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχεσθαι τοῦ χρῆναι μαιφονεῖν, ἄγειν τε καὶ φέρειν τὰ ἐτέρων, χώρας τε καὶ πόλεις ἀναστατοῦν· τοὺς δὲ, ταῖς ἀτιθάσσις καὶ ἐκτόποις ἡθοναῖς ἐνισχῆσθε τοσοῦτον, ὡς μητρὸς τε καὶ ἀδελφῆς κατοστρηθῆναι πολλάκις, καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπιθήγεσθε θυγατέρας. Ταῦτα τῶν ἐθναρχῶν τὰ σοφὰ παιδεύματα· τῶτοις ὁ παρ' Ἑλλήσι προσεχῆς τῷ κόσμῳ Δημιουργός, καθάπερ αὐτοὶ φασιν, ἐνεχείρισε τὴν ἡγεμονίαν. Ἄρ' οὐχ ὄν εὐσεβοῦσι Θεὸν δυσφημοῦντες ἀλώσονται; Εἰ δὲ δὴ γεγόνασι τινὲς, ἢ παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἢ παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν, οὐκ ἀγεννῆ λαχόντες τὴν δόκησιν τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὰ Χριστιανῶν. Πρεσβύτερα γὰρ τὰ Μωσέως φιλοσοφίαν ἔχοντα τὴν ἀκριβῆ καὶ ἀληθεστάτην καὶ ἀκίβδηλον ἐπιστήμην θείων τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Τοῖς Ἑβραίων δὲ στρατηγοῖς; ἦ γουν βασιλεῦσι μηδαμῶς ἐμπαροινεῖται, εἰ τῆς ἐτέρων κατόπιν ἴασι χειρὸς, ἦ γουν εὐσθενείας τῆς ὡς ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις. Οὐ γὰρ ἦν ἐν σπουδῇ τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἀντεφέροντο δὲ τοῖς ἐθέλουσι καταδρῶν τῆς ἐνεργουμένης προεστηκότες, καὶ σώζειν αὐτὴν μόνον ἐθέλοντες, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐτέρων πράγμασιν νόμος, δικαιοσύνης αὐτοῖς ἐφεστῆκει βραβεὺς καὶ

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ ἀρχὴν ἡμῖν ἔδωκεν ἐπιστήμης, ἢ μάθημα φιλοσόφων. Καὶ ποῖον; Ἡ μὲν γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα θεωρία παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν ἐτελειώθη τῶν πρώτων τηρήσεων παρὰ τοῖς βαρβάροις γενομένων ἐν Βαβυλῶνι· ἢ δὲ περὶ τὴν γεωμετρίαν ἀπὸ τῆς γεωδαισίας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα πρὸς τοσοῦτον μέγεθος ἠϋξήθη· τὸ δὲ περὶ τοὺς ἀριθμοὺς ἀπὸ τῶν Φοινίκων ἐμπόρων ἀρξάμενον τέως εἰς ἐπιστήμης παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν κατέστη πρόσχημα. Τὰ δὲ τρία μετὰ τῆς συναριθμοῦ μουσικῆς Ἑλληνες εἰς ἐν συνῆψαν, ἀστρονομίαν γεωμετρίαν προσουφίναντες, ἀμφὸν δὲ τοὺς ἀριθμοὺς προσαρμόσαντες, καὶ τὸ ἐν τούτοις ἐναρμόνιον καταστήσαντες. Ἐντεῦθεν ἔθεντο τὴν παρὰ σφίσι μουσικὴν, τοὺς ὄρους εὐρόντες τῶν ἀρμονικῶν λόγων, πρὸς τὴν τῆς ἀκοῆς αἰσθησὶν ἀπταιστον ὁμολογίαν, ἢ ὅτι μάλιστα τούτου ἐγγύς.

ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Ἐξαίρει μὲν οὖν ὑψοῦ τὰ τοιάδε καὶ θαυμάμακον. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς ἠγνόηκεν ὄλωσ τὰ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταθναυμάζεσθαι πρέπειν τοὺς ἀρίστης δόξης ἐπιμελητάς, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐημερίας

εἶσω γενέσθαι πεπιστευμένους. Ἄνδρα γὰρ ἀποφανεῖ ζῆλωτῶν καὶ ἀπόδλεπτον, οὐχὶ δὴ που μόνον τὸ εἰς λόγους εὐτριβές, καὶ τὸ ἐπίχαρι τε καὶ εὐρυθμον, εἰς τὴν τῆς λέξεως προφορὰν, ὡς εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ εἰκαῖον μὲν, ἰσχνῶν δ' οὐν ὁμως ἐνωπῶν περιεργάζεσθαι βάθος, καὶ ῥημάτων συμπλοκάς ὑφαίνειν ἡκριθωμένως, καὶ προσπειρᾶσθαι ζητεῖν τὰ νοῦ πέρα, καὶ ὅσα περ καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν δι' αἰσθησεως ἀληθῆ γνῶσιν ψεύδεται. Σοφὸς δὲ κατὰ ἀλήθειαν εἴη ἂν καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ σαφῆ καὶ ἀναμφίλογον τὴν ἐπὶ γε τῷ πάντων Θεῷ καταπλοῦτήσας δόξαν, καὶ ἡκριθωκῶς ὡς ἐνὶ τὰ περὶ αὐτοῦ, κατὰ γέ φημι τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, συνειλοχῶς δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀναγκαίοις ἀπταιστον ἐπιστήμην, ὥστε καὶ εἰς ἀνδρας δύνασθαι τελεῖν τοὺς οἷς ἂν ἔποιτα δικαίως, τὸ χρῆναι κατασεμνύνεσθαι τοῖς εἰς ἀρετὴν αὐχήμεσι· τί γὰρ δεῖ μοι πολυπραγματεῖν, τί μὲν ἄρα τὸ χρῆμά ἐστι τῆς γεωμετρίας, ἀρμονικῆς τε καὶ ἀριθμητικῆς, καὶ τῶν ἐτέρων ἐπιστημῶν, ἅς δὴ καὶ μόνας ἀξιοῦσι τιμᾶν, καὶ ὑψηλὴν ἐπ' αὐταῖς ἀνασούρουσι τὴν ὀφρύν. Καίτοι τό γε ἦχον εἰς εὐκοσμίαν, καὶ τὸ ἀμωμῆτως ἔχειν εἰς ἔθῃ καὶ τρόπους, ἀσυντελῆ φαῖν ἂν τὴν εἰς γε ταυτὶ σπουδῆν τε καὶ προθυμίαν. Οὐ γὰρ τοῦ κατεφεγγμένων ἡδονῶν ἀμείνων τις ἔσται, οὐ περιουσίας χρημάτων, οὐ διακένου δόξης καταφρονήτης, οὐ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων ἐλεύθερος, οὐ φιλοφιλίας καὶ φθόνου μακρὰν, οὐ τῶν εἰς ἐγκράτειαν σπουδασμάτων ἐπιμελητῆς, οὔτε μὴ τῶν ἐτέρων ἀγαθῶν, ἀ προσόντα μὲν καὶ προσπεφυκότα τισὶν ἀποφῆνειεν ἂν αὐτοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων εὐκλεσεστάτους, ἀπόντα δὲ καὶ οὐκ ἐνυπάρχοντα, λόγου οὐδενὸς ἀξίους. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἰδεῖν εὐφυσᾶ μὲν τινα, καὶ τσπορευμένην τὴν γλῶσσαν λαχόντα, καλλίστατον δὲ καὶ οἶον ἀττικουρῆ καὶ εὐτεχνέστατα κατεσκευασμένον εἰς καλλιέπειαν, ἀνόσιον δὲ τοὺς τρόπους, καὶ τοῖς τῶν αἰσχρίων ἐπιθυμιῶν ἄλόντα βρόχοις. Ὅ δὲ γε σοφὸς καὶ ἀρετίφρων, οὐκ ἐν φιλαίῃ καὶ μόναις φωναῖς κεκτησεται τὸ εἶναι τοιοῦτο· οὐδ' ἂν ἀρκέσειεν αὐτῷ πρὸς δύναμιν εὐκλείας, τὸ ἀνευρεῖν δύνασθαι πικρὰς εὐρεσιεπείας, καὶ διαστρέφων ἐνοιῶν ἀπρόσβλητον δεινῶσιν. Τεχνίτης μὲν γὰρ ὁ τοιοῦτος, τό γε ἦχον εἰς λόγους, οὐπω γε μὴ πάντως ἤ ἀγαθός. Οὐκοῦν ἐν γεωμετρίας καὶ ἀστρονομία [f. ἡ γεωμετρία καὶ ἀστρονομία] καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν τοιούτων ἐπιστημῶν, εὐκλεᾶ καὶ ἀξιοζήλωτον ἀποφαίνει τὸν ἐξῆσχηκότα· μόνῃ δὲ μᾶλλον ἢ ἀκριβῆς καὶ ἰσχνὴ καὶ ἀμίμητος περὶ Θεοῦ γνῶσις, καλὸ γὲ δὴ δὲν διὰ σπουδῆς μὲν ἔχειν τὸ ἀγαθὸν, ἀπόβλητον δὲ ποιεῖσθαι τὸ ἐναντίον, ταυτὶ φαῖν ἂν τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ ἀδιαβλήτου φιλοσοφίας τὰ αὐχήμετα. Ψυχρὰ τὰ Ἑλλήνων, καὶ τὸ εἰκαῖον ἔχοντα πολὺ, καὶ μακρῶν ἰδρωτῶν ἐπ' οὐδενὶ ζῆμίαν. Καὶ ἴσως μὲν ἀπιστήσῃ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένους· κεκλήσεται δὲ πρὸς ἐπικουρίαν ὁ σὺς, ὃ κράτιστε, Πλάτων, ὠδὶ γεγραφῶς ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας· Τούτους οὐν πάντας, καὶ ἄλλους τοιούτων τινῶν μαθηματικούς, καὶ τοὺς τεχνιθρίων φιλοσόφους. Τούς δὲ ἀληθινούς, ἐφη, τίνας; Τούς τῆς ἀληθείας φιλοθεά-

runi enim spectabilem et beatum efficit, non fa-cundia modo et gratia loquendi, qui et ornate dicere queat, et vana juxta ac tenuia animi sensa alte scrutari, et verborum complexiones accurate texere, adeoque studiosius ea quærere, quæ animi captum effugiunt, et veram sensuum cognitionem fallunt. At si vere loqui velimus, sapientem illum esse dicemus, qui clara et indubitata opinione de universi Deo præditus sit, resque divinas, quantum homini fas est, exploratas habeat, ac præterea rerum necessariarum scientiam sibi compararit, ita ut hujus ope in viros perfectos evadere possint, qui sibi laudem ex virtute jure quærendam putant. Quid enim mihi **179** opus est anxie inquirere, quid adeo magnum sit geometria, musica, ac arithmetica, aliæque **B** scientiæ, quas in pretio solas habent, iisque mirum quantum gloriantur. Enimvero quod ad vitam recte et integre legendam spectat, nihil admodum illarum studium conferre dico. Non enim voluptates improbas proinde vincet aliquis, non opum vim, non vanam gloriam contemnet, non ab iræ fluctibus liber, non ab invidia et convitiis alienus, non temperantiæ aut aliarum virtutum studio deditus erit, quibus præditi nonnulli gloria reliquos antecel-lunt: destituti, nullius sunt existimationis ac pretii. Videre enim est hominem singulari ingenio, lingua disertâ, profluentia verborum, et Attica suavitate, ac artis oratoriæ præceptis ad eloquentiam instructum: moribus autem impium, et sædissimarum libidinum laqueis irretitum. Sapiens autem et **C** cordatus, non in nudis ac solis vocalis sapientiæ laudem quæret, neque sufficere putabit ad veram gloriam, si odiosas verborum sutelas et perversarum cogitationum vim inexpugnabilem excogitare queat. Iste enim verborum artifex, at non continuo bonus sit. Quare geometria, astronomia, et reliquæ hujusmodi scientiæ, gloriam et laudem afferunt quidem erudito; Deum autem vere et sincere cognoscere, ac virtutem studiose complecti, et vitiiis abstinere, summam puræ ac sinceræ sapientiæ laudem conciliat. Frigidæ sunt Græcorum artes, et inanitatis habent plurimum, et multorum sudorum in rebus nihili jacturam. Sed nostræ orationi fidem Julianus forte non adhibebit: verum subsidio nobis erit tuus, o bone, Plato, qui in libro quinto **D** De republica, ita scripsit: *Hos igitur omnes, et alios ejusmodi rerum percipiendarum curiosos, et artificiorum philosophos. Veraces autem, inquit, quosnam? studiosos veritatis contemplatores.* Non enim in geometriæ disciplina, quæ postulata et hypotheses continet: nec in musica, quæ otiosa est: nec in astronomia, quæ et naturalibus, et fluxis, et probabilibus rationibus scætet; sed in ipsius boni **180** cognitione, per scientiam ac veritatem, cum aliæ res ad bonum pertineant, et sint veluti viæ ad bonum; proindeque non in levibus artificiis, quæ sic derisui sunt, philosophia continetur, sed veritatis agnitione, nempe ejus quod revera est, hoc est Dei. Ac in hoc quidem Hebræorum placita vel deo-

rum Juliani testimonio comprobata sunt. Cum enim A quidam Pythiam ad Apollinis templum venisset ac rogasset, quænam gentes maxime sapientia cæteris anteirent, fertur oraculum edidisse :

Soli Chaldæi sapientiam nacti sunt; Hebræi vero Ingentium regem colunt, ipsum Deum.

Quinetiam Porphyrius Essæorum, qui Judæam incolabant, meminit his verbis : *Ex hoc autem vitæ instituto et exercitatione ad veritatem pietatemque, multi jure apud illos res futuras mente præcipiunt, utprope libris sacratis et singulari genere sanctitatis et prophetiarum dictis eruditi. Raro autem fit ut in prædicendis futuris aberrant.*

Jam liberales artes, quibus inprimis Julianus insolenter et magnifice gloriatur, ne apud ipsos quidem mundanæ sapientiæ principes reprehensione caruisse, discemus vel ex iis, quæ litteris ipsi mandarunt, aut alii de ipsis. Xenophon siquidem Atheniensis ita scribit alicubi (1) : *Nemo Socratem audiit aut vidit unquam impium quidem aut nefarium patrantem aut loquentem. Non enim de universi natura, aut de aliis, ut plerique, disserebat, quærens quomodo se habeat ille, quem mundum sophistæ dicunt, et qua necessitate rerum cælestium singulæ fiant, sed qui talia curiosius scrutantur, stultos assererebat. Et postea : Mirabatur autem quo pacto lateret eos, non esse potestatis humanæ hac invenire, præsertim cum ii, qui præ cæteris de rebus illis subtilissime disputant, non convenient inter se, sed furiosorum more invicem comparati sint. Nam ex furiosis alios ne terribilia quidem timere, alios quem metuenda non sunt metuere. Ita, qui de rerum omnium natura sollicitè inquirunt, aliis quidem videri, unum quiddam esse quod existat, aliis ea esse numero infinita. His omnia semper moveri, illis nihil unquam moveri, his omnia tum oriri, tum interire, illis nihil unquam nec oriri nec interire. Quid ad hæc responsuri sunt sublimium rerum indagatores, qui cum terrena nesciant, anxie scrutantur cælestia? Num laudabimus Socratem, qui hac in re furentibus eos comparat, quod supervacaneas sententias temere arriperent, suisque commentis alii ab aliis, et secum ipsi dissentirent. Plato quoque, in libro *De anima*, præterquam quod supervacaneum et inane harum rerum studium declarat, illud insuper reprehendit his verbis : *Me enim, o Cebes, juvenis cum essem, mira cupiditas incessit ejus sapientiæ, quam naturæ historiam vocant. Magnificum enim quiddam splendidumque videbatur,**

Α μνας. Οὐ γὰρ εἰς γεωμετρίας αἰτήματα, καὶ ὑποθέσεις ἐχούση φιλοσοφία· οὐδὲ μουσικῆ σχολαστικῆ γε οὐση· οὐδὲ ἐν ἀστρονομίᾳ, φυσικῶν καὶ βρότων καὶ εἰκότων βεβυσμένη λόγων· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀγαθῶν τάγαθου ὁδῶν δὲ ὡσπερ ἐπὶ τάγαθον, οὐκοῦν φιλοσοφεῖν ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῷ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, ἐστὶν αὐτῷ δὴ τούτῳ μεμαρτύρηται τὰ Ἑβραίων δόγματα καὶ παρὰ τῶν Ἰουλιανοῦ Θεῶν. Ἀφικομένου γάρ τις Πυθοῖ πρὸς τὸν Ἀπόλλωνος νεῶν, ἐρομένου τε καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλοντος, τίνες ἂν ἦσαν οἱ δαίμονα·

Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λόγων· οἱ δ' ἄρ' Ἑβραῖοι Αὐτογένητον ἀγακτα σεβάζομενοι, Θεὸν αὐτόν.

Διαμέμνηται δὲ καὶ Πορφύριος τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν Ἑσσαίων, καὶ φησιν ὡδε περὶ αὐτῶν· Ἀπὸ δὲ τοιαύτης διαίτης, καὶ τῆς πρὸς ἀλήθειαν καὶ εὐσέβειαν ἀσκήσεως, εἰκότως ἐν αὐτοῖς οἱ πολλοί, οἱ καὶ τὰ μέλλοντα προγινώσκουσιν, ὡς ἂν βίβλοις ἱεραῖς καὶ διαφόροις ἀγγελίας, καὶ προφητῶν ἀποφθεγμασιν ἐμπαιδοτριβοῦμενοι. Σπάριοι δὲ ἐν ταῖς προαγορεύσειν ἀστοχοῦσιν.

Ἵτι δὲ τὰς καλουμένας ἐγκυκλίους τῶν ἐπιστημῶν, ἐφ' αἷς δὴ μάλιστα σοβαρεύεται, καὶ μέγα πεφρόνηκεν, οὐκ ἀνευθύνους, οὔτε μὴ ἀκαταισιτίας ἀφέντας εὐρήσομεν τοὺς οἱ μάλιστα καταφρωμένους ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, διαμάθοι τις ἂν ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ γεγράφασι, καὶ μὴ ἕτεροι περὶ αὐτῶν. Ξενοφῶν μὲν γὰρ ὁ Ἀθηναῖος οὕτω πού φησιν· Οὐδεὶς δὲ πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβές, οὐδὲ ἀνόσιον, οὔτε πρᾶκτοτος ὀδεν, οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἀπάρτων φύσεως, ἢ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς οἱ πλείστοι, διελέγετο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις τῶν οὐρανίων ἕκαστα γίνεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερόν αὐτοῖς ἐστίν, οἱ ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώποις εὐρεῖν, ἐπεὶ καὶ τοὺς φρονούντας τὰ μέγιστα ἐπὶ τῷ περὶ τοιοῦτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν ἀλλήλοισι, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς μαινομένοις πρὸς ἀλήλους διακεῖσθαι. Τῶν γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οἱδὲ τὰ δεινὰ δεδιέναι, τοὺς δὲ τὰ μὴ φοβερὰ φοβεῖσθαι· τῶν μὲν περὶ τῆς πάντων φύσεως μεριμνῶντων, τοῖς μὲν δοκεῖ ἐν μόνον εἶναι, τοῖς δὲ ἄπειρον τὸ πλῆθος. Καὶ τοῖς μὲν δεῖ πάντα κινεῖσθαι, τοῖς δ' οὐδὲν ἂν ποτε κινήθηναι· καὶ τοῖς μὲν ἅπαντα γίνεσθαι τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοῖς δὲ οὐτ' ἂν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν, οὐτ' ἀπολέσθαι. Ἀλλὰ τί δὴ πρὸς ταῦτα, φαλεν ἂν οἱ τῶν μετεώρων ἐρευνηταί, οἱ μὴ εἰδότες μὲν τὰ ἐν γῆ, πολυπραγμονοῦντες δὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ἄρ' οὐκ ἂν ἐπαινήσειε τις τὸν Σωκράτην, ἐν γε τούτῳ μαινομένοις αὐτοὺς εἰκέναι λέγοντα, καὶ περιττοῖς δοξαρίοις ἀβούλως ἐπιπηδῶντας, καὶ διαφόροις ἀλλήλοισι, καὶ τοῖς σφῶν αὐτῶν μεμαχημένοις εὐρήμασι. Πλάτων γε μὴ πρὸς τῷ περιττῷ καὶ ἀνόνητον ἀπο-

(1) Ἀπομνημονευμάτων lib. 1, fol. 710.

φῆναι τὴν εἰς γε ταύτην σπουδὴν, καὶ προσαιτιάται ἅ λέγων, ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς· Ἐγὼ γάρ, ὡς Κέθης, νόσος ὡν θυμαστικῶς ἐπεθύμησα ταύτης τῆς σοφίας, ἦν δὴ καλοῦσι φύσεως ἱστορίαν. Ὑπερήφανον γὰρ μοι ἐδόκει εἶναι, εἰδέναι τὰς αἰτίας ἐκάστου, διὰ τί γίνεται ἕκαστον, καὶ διὰ τί ἀπόλλυται, καὶ διὰ τί ἔστι, καὶ πολλὰ κίς ἐμαυτὸν ἄνω καὶ κάτω μετέβαλον, σκοπῶν πρῶτον, ἄρ', ἐπειδὴ τὸ ψυχρὸν καὶ τὸ θερμὸν σηπεδόνά τινὰ λάθῃ, ὡς τινες ἔλεγον, τότε ἤδη τὰ ζῶα συντρέφεται· καὶ, πρότερον τὸ αἷμα ἔστιν, ᾧ φρονοῦμεν, ἢ ὁ ἀήρ, ἢ τὸ πῦρ, ἢ τούτων μὲν οὐδέν, ὁ δὲ ἐγκέφαλός ἐστιν ὁ τὰς αἰσθησεις παρέχων τοῦ ἀκούειν, καὶ ὄραν, καὶ ὀσφραίνεσθαι· ἐκ τούτων γίνονται μνήμη καὶ δόξα· ἐκ δὲ μνήμης καὶ δόξης λαβούσης τὸ ἥρμεῖν, κατὰ ταῦτα γίνεσθαι ἐπιστήμην. Καὶ αὐτῶν τοιούτων τὰς φθορὰς σκοπῶν, καὶ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πάθη, τελευταίων οὕτως ἐμαυτῷ ἐδόξεα πρὸς ταύτην τὴν σκέψιν ἀφύης εἶναι, ὡς οὐδὲν χρῆμα. Τεκμήριον δὲ σοι ἐρῶ ἱκανόν. Ἐγὼ γάρ ἄ καὶ πρότερον σαφῶς ἠπιστάμην, ὡς γε ἐμαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκουν ποτὲ, ὑπ' αὐτῆς σκέψεως οὕτω σφόδρα ἐτυφλώθην, ὥστε ἀπέμαθον καὶ ταῦτα, ἃ πρὸ τούτων ᾤμην εἰδέναι.

Ὅμοιον εἰ τῷ τῆς ἐρεῦνης περιττῷ, καὶ τῷ βούλεσθαι πολυπραγμονεῖν, τὰ ἰσχνὰ καὶ μετέωρα καὶ τῷ νῶ καθ' ἡμᾶς δυσπρόσιτα κομιδῆ προσγένετο ἂν τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν, βλάβος δὲ μᾶλλον καὶ τυφλοῖσι, καὶ τὸ δεῖν ἀπομαθεῖν καὶ τὰ εἰς νοῦν ἤδη συναγερμένα· κατακομιζέτω τὴν ὄφρυν ὁ καθ' ἡμῶν κομπάσας. Μάθημα γὰρ θεῖον καὶ βιωφελές, τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις, ἣν καὶ πάλαι μὲν προανέχρυσεν ὁ Μωσῆς. Ἦκει δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ περὶ αὐτῆς λόγος, ἰσχνότερον τε καὶ ἀκραϊφνέστερον, ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Fragmentum sequens edidit cardinalis Ang. Mai in tomo II Bibliothecæ novæ Patrum, p. 492, quod, prout ejus titulus fert, ad librum v pertinet; at ex quo hujus libri loco sit delibatum non ita facile est definire.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Ἐπὶ τῶν πωλητηρίων πολλοὶς ἐνίοτε τοῖς φαύλοις ἀναμιγνύουσιν ὀλίγα χρηστὰ, διὰ τῶν ὀλίγων ἐπαχθόμενοι καὶ πείθοντες, τοῖς σπουδαίοις ποσολαθεῖν τὰ φαῦλα.

nosse singularum rerum causas, cur videlicet unumquodque fieret, et cur interiret, et qua exsistat ratione; meque ipsum sæpius susque deque versabam, hæc primum in animo meo volvens, cur, postquam calidum et frigidum putredinem quamdam susceperit, ut quidam aiunt, tum demum animalia nutriantur; et, utrum sanguis sit quo intelligendi sapientique vim habemus, an aer, an ignis: aut horum quidem nihil, sed cerebrum sensus audiendi, videndi, et olfaciendi præbeat; ex hoc fiat memoria et opinio: ex memoria autem et opinione, postquam conquieverit, eodem modo fieri scientiam. Horum nimirum corruptiones perspicens, eaque quæ et cælo et terra contingunt, tandem mihi quidem ipsi visus sum ad hanc considerationem ita esse ineptus, ut nihil supra. Qua de re certum tibi proferam argumentum. Ego enim quæ prius certo et perspicue noram, ut mihi quidem aliisque videbatur, ab hoc considerandi modo ita sum obcæcatus, ut et hæc dedidicerim, quæ antea me scire arbitrabar.

Quocirca si nihil, supervacanea quærenti, et subtilimia ac minuta, quæque nostrum captum fugiunt, curiosius scrutanti, utilitatis accedit, sed damnum potius ac cæcitas, dediscendaque sunt ea quæ jam animo collegeris, supercilium deprimat, qui adversum nos tanto fastu **182** insurgit. Ars enim divina et vitæ utilis veritatis cognitio, quam Moses olim etiam prædicavit; cujus sermo ad nos subtilius et purius venit, illucnescente nobis omnium Servatore Christo: cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Beati Cyrilli Alexandrini ex quinto libro adversus Julianum.

In foro venali multis interdum vitiosis pauca bona venditores admiscunt; paucis his (emptores) inescantes, persuadentesque ut cum utilibus res cassas acquirant.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI
LIBER SEXTUS.

183 Rursus opportune hæc verba Scripturæ divino afflatu proditæ usurpabimus : « Mors et vita in manu linguæ; qui autem illi imperant, edent fructus ejus ». Quamvis enim utilitatem ex linguæ bonis capere possunt cordati homines, si sua dicta ut par est componant, et ea loquantur quæ admirationem faciant ejus, qui lingua bene utatur; nonnulli tamen ad absurda et indecora quæque eloquentiam suam transferunt, eoque malignitatis et nequitiae seruntur, ut extremam improbitatem nihili ducant, et petulant lingua Deum laccasant, ac in gloriam ineffabilem arma moveant. Quo fit ut extremis eos malis necesse sit implicari. Talem se præstitit noster Julianus, quippe qui lingua diserta præditus et admirabili dicendi venustate, **184** Scripturam sacram arguit, et in sanctorum cœtum deblaterare non cessat, ut in ipsum Spiritus sancti hæc verba quadrent : « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in Iniquitate? tota die injustitiam cogitavit lingua tua ». Et rursus : « Dillexisti omnia verba præcipationis linguam dolosam ». Multa siquidem contra Mosis scripta debacchatus est. Sed ecce nova quoque nunc addit iis quæ jam antea dixit, et ait :

JULIANUS.

Studiane igitur sigillatim recenseam, an homines, veluti Platonem, Socratem, Aristidem, Cimonem, Thaletem, Lycurgum, Agesilaum, Archida-

* Prov. xviii, 21. * Psal. li, 3. * ibid. 6.

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν ἐροῦμεν τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐφη γάρ, ὅτι « θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἐδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Καίτοι γὰρ ἐξὸν τοῖς ἐθέλουσιν εὖ φρονεῖν, τῶν ἀπὸ γλώττης θνασθαι καλῶν, εἰ καταβρῦθμιζοιτο πως εἰς εὐκοσμίαν, καὶ εἰς γε τὸ χρῆναι λαλεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἀγάσαιο τις τὸν ἀριστα κεχρημένον αὐτῇ, μεθιστάσῃ τινες ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε τοὺς ἑαυτῶν λόγους· προῆκει δὲ καὶ εἰς τοῦτο τὰ τῆς σκαιότητός τε καὶ μοχθηρίας αὐτοῖς, ὡς δι' οὐδενὸς ποιεῖσθαι λόγους τὰ παντός τε καὶ ἐπέκεινα κακοῦ, καὶ ἀσελγῆ τὴν γλῶσσαν ἐπαφείναι Θεῷ, καὶ κατὰ τῆς ἀβρήτου δόξης τὰ ὄπλα κινεῖν. Δι' ὧν συμβῆσεται τὸ χρῆναι δὴ πάντως τοῖς ἐσχάτοις αὐτοῦ ἀλῶναι κακοῖς. Τοιοῦτός τις γέγονεν ὁ κράτιστος Ἰουλιανός· καίτοι γὰρ εὐφυσᾷ μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθαύμαστον δὲ τὸ καλλιπέδες, τῆς ἱερᾶς κατηγορέουσε Γραφῆς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων πληθύος καταθρασύνεται καὶ μάλα συχνῶς, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὴν λέγηται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός ἀνομίαν; Ὀλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. » Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως κατακέκραγε συγγραφῆς. Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οἷς ἤδη προεῖπεν ἕτερα προστιθεῖς, οὕτω φησί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πότερον οὖν χρῆ με κατ' ἀνδρα ὀνομάζειν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, οἷον Πλάτωνα, Σωκράτην, Ἀριστείδην, Κίμωνα, Θαλῆν, Λυκοῦ-

γον, Ἀγησίλαον, Ἀρχίδαμον, ἢ μᾶλλον τὸ τῶν φιλο- A
σόφων γένος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργ-
γῶν (1), τὸ τῶν νομοθετῶν; Εὐρεθίσανται γὰρ οἱ
μοχθηρότατοι καὶ βδελυρώτατοι τῶν στρατηγῶν ἐπιει-
κέστερον χρῆσάμενοι τοῖς τὰ μέγιστα ἡδικηκόσιν, ἢ
Μωσῆς τοῖς οὐδὲν ἐξημαρτηκόσιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Αἰτιάται μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, πάλιν τὸ πραχθῆ-
ναι δίκας τοὺς ἀπὸ γε τῶν Μωσαϊκῶν, ὡς ὑφέντας
τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ τῶν γυναιῶν ἔταιριζόμενα, ἃ
ταῖς τῶν σώμάτων ὤραις σεσαγγελύκασιν εἰς ἀέλ-
γειαν τοὺς ἐναριθμήτους τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀπο-
στάσεως ἐγκλήμασιν ἐνεῖσαι τοὺς ἀπατωμένους, τε-
λεσθῆναι παρεσκευάσαν τῷ Βεελφεγῶρ. Εἶτα τοὺς
ταῦτα τολμήσαντας οὐδὲν τὸ παράπαν πλημμελῆσαι B
φησι, τὴν εἰς Θεὸν δυσσέβειαν, ὡς εἰκοιεν, οὐδενὸς
ἀξιώσας λόγου· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὧμων
καὶ ἀπηγῆ γενέσθαι φησὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα.
Σμικρῶν γάρ, ὡς ἔφην, πταισμάτων οἴεται, καὶ οὐχὶ
τῶν ἀφορήτων ἄγαν, τὸ ἀποστῆσαι μὲν τινας τοῦ ἐπὶ
πάντας Θεοῦ· ἐν δὲ τῇ τῶν βελτιόνων ποιεῖται μοῖρα,
τὸ προσκεκλιῆσθαι δεῖν ἀναπέσαι ταῖς τῶν εἰδώλων
τὰ τοιαῦτα δρᾶν εἰωθότων,

. . . . μηδ' ὄντινα γαστέρι μήτηρ
Κοῦρον ἔοντα φέρει, μηδ' ὅς ἐφυγει.

"Ὅσιον γὰρ εἶναι φημι τὸ χρῆναι δὴ πάντως παγ-
γενῆ καταφθεῖρεσθαι τοὺς θανάτου πάγην ἑτέροις
ἐσκευακότας, καθά φησὶ τις τῶν εὐδοκίμουτων ἐν C
σκηναῖς,

Οὐ δεῖνὰ πάσχειν δεῖνὰ τοὺς εἰργασμέρους.

Ἢ γὰρ οὐχὶ παγχάλεπον ἀληθῶς χρῆμά τε δύσ-
οιστον ἂν εἴη, τὸ τῇ θεῖᾳ δόξῃ ῥιψοκινδύνως ἐμπαρ-
οινεῖν, καὶ τὴν ἀρβήτων φύσιν, τὸ γε ἦκον εἰς ἐγχει-
ρημάτων δύναμιν, οὐ μετρίως καταλυπεῖν; Εἶτα
πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ὀμόφρονας
αὐτῷ γεγονότας τῶν ἀρχαιτέρων οὐκ ἐν μικρῷ
ποιεῖται θαύματι, καὶ τοῖς ἁγίοις συγχρίνειν ἀπο-
τολμᾶ, φέρε καὶ ἡμεῖς τὰ εἰκότα λέγωμεν ταῖς παρ'
αὐτοῦ λοιδορίαις ἀναντιστάντες τὴν ἀλήθειαν. Οἴεται
μὲν γὰρ ἀμείνους γενέσθαι τῶν παρ' ἡμῖν οὖς τε-
θαύμαζε· σφάλεται δὲ τάληθους καὶ διημάτρικε
τοῦ σκοποῦ.

Φέρε γὰρ, ἴδωμεν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁποῖος D
ἦν ὁ διαβόητος παρ' αὐτοῖς Σωκράτης. Θεθαύμασται
μὲν οὖν ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, καὶ τῶν ἄγαν ἔλλογι-
μοτάτων γενέσθαι φασὶν αὐτὸν, τὰ γε μὴν εἰς φθῆ
καὶ τρόπους, οὐδὲν γεγονότα κρείττονα καταθεῖτό
τις ἂν τῶν τὴν ἀγελαιαν καὶ ἀγυρτικὴν τετριφύτων
ζῶην. Καὶ ἀπιστήσεε μὲν ἴσως ἀπαστισούν τοῖς
περὶ τοῦτου λόγοις· οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῖς Πορφυρίου
γράμμασιν ἀντερεῖ, ὅς τὸν ἐκάστου τῶν ἀρχαιτέ-
ρων ἀπεσημῆνατο βίον· σκοπεῖ; γὰρ οὗτος γέγονεν
αὐτῷ, καὶ πολλῆς ἠξίωσε τὸ χρέμα σπουδῆς. Ἐφη
τοίνυν ὧδε περὶ αὐτοῦ· Λέγει δὲ ὁ Ἀριστέξενος
ἀζητούμενος τὸν βίον τοῦ Σωκράτους, ἀηκοῦ-
ναι Πινθάρου τὰ περὶ αὐτοῦ, ὅς ἦν εἰς τῶν τοῦτου

num, aut potius philosophorum nationem, ducum,
opificum, legislatorum? Improbissimos enim et
scelestissimos quosque duces benignius eos tra-
ctasse reperlemus, a quibus maxime læsi fuerant,
quam Mosen eos, qui nihil offenderant.

CYRILLUS.

Rursus, opinor, queritur Moabitæ pœnam luisse,
quod Israelitis scorta submisissent, quæ venustate
corporum eos qui Dei erant libidinis laqueis im-
plicuerunt, eisque per fraudem defectionis crimine
irretitis, auctores fuerunt ut iniiciantur Beelphe-
gor. At qui hæc ausi essent, nihil omnino peccasse
ait, impietatem in Deum, ut videtur, pro nihilo
habens. Ideoque Mosen, sacrorum antistitem, cru-
delem et inhumanum existitisse scribit. Leviculum
enim culpam, uti dixi, nec sane intolerabilem putat
a totius universi Deo abducere; et præclarum
quiddam censet, auctorem esse alieni, ut in simu-
lacrorum falsos cultus inclinaret. Sed discat a nobis,
neminem esse qui talia perpetrare soleat,
ψευδολατρίαις. Ἀκουέτω δὴ οὖν πρὸς ἡμῶν ὅτι τῶν

. . . . quem mater ulero
Puerum ferat, nec qui effugiat.

Sanctam enim rem esse pronuntio, omnes omnino
perdere qui mortis laqueum alii struxerint, quem-
admodum tragicus poeta quidam haud ignobilis ait,

Non gravia pati gravia qui perpetravit.

Annon enim revera grave et intolerandum est tam
perditè insultare divinæ majestati, **185** et ineffa-
bilem naturam, quanta improborum conatum vis
est, insolenter offendere? Hoc vero dubium ulli
esse potest? Sed quoniam ex antiquis sententiæ
suaræ suffragatores admodum suspicit, eosque san-
ctis comparat, age, nos vero consentanea profera-
mus, ejusque convitiis opponamus veritatem. Quos
enim miratur, hos utique nostris hominibus longe
præstantiores putat; sed aberrat a vero, et a seorsò
excidit.

Primum enim omnium videamus celeberrimum
illum Socratem, et qualis fuerit expendamus. Hic
ob mundanam sapientiam magnæ admirationi fuit,
et unum inter homines doctissimos principem lo-
cum obtinuisse dicunt; quod ad mores autem ac
instituta attinet, nihilo plebeis ac vulgaribus me-
liorem videas existitisse. Hæc incredibilia nemo
non forte putabit, sed Porphyrio referenti non
contradicet, qui vitas philosophorum veterum de-
scripsit, in quibus hic illi scopus propositus fuit,
et multum operæ ac studii in eo posuit. Sic igitur
ille de Socrate: Refert Aristoxenus in Vita Soera-
tis, a Pintharo ejus auditore se res gestas Socratis
accepisse. Hunc dicere, vix se cum nullo congressum

(1) Legendum δημηγόρων, oratorum, monet Cotelerius Monum. Eccl. Gr. II, 589.

esse, in quo talis esset et vox, et os, et species exterior, ac formæ insuper natus decor, maxime cum iratus non esset; nam posteaquam ira influmatus erat, ita conturbari solitum, ut a nulla nec se abstineret neque nomine. At quid turpius iracundia? an non pessimus animi morbus est impotens ira, et indomita perturbatio, et gravis animi acerbitas? Non enim sic mare sævit, cum ventus vehemens incubuit, et decumano fluctu concita saxa ac terræ alliditur, ut mens hominis iracundiæ vi et impotentia agitata. Idcirco divina Scriptura præcipit, dicens: « Desine ab ira, et derelinque furorem⁷. » Ira enim perdit etiam prudentes. Et vir iracundus non agit apte. Nam quid demum non ausurus est ille? annon omnes linguæ habenas laxabit, et inconsideratis sermonibus ipsos forte etiam lacesset, a quibus nihil injuriæ aut offensionis acceperit. Quemadmodum enim saxum, si in præceps ruat, in obvium quodque incurrit gravi impetu ferturque temere, sic, opinor, homo trucis et effrati animi, cum nulla neque re aut oratione sibi temperarit, Deum etiam perinde ac homines suis intemperitiis ac linguæ petulantia tandem invadet. **186** Quem ergo Socrati locum assignabimus, qui sædissimo omnium morborum laboravit? Atqui divinus Moses omnium hominum longe mitissimus fuit: de illo enim ita scriptum exstat⁸. Servator autem ac Dominus omnium ita nos alicubi compellat: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis quietem animabus vestris⁹; » et: « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram¹⁰. » Si ergo magnum propter operæ pretium esse ait tranquillitas et pacatis moribus esse, et lenitudinis serenitate et moderatione sermonis non incompressa præditis, Socratem incusemus, idque nec injuria, qui utroque excidit. Quod si quis acerbitatem et linguæ petulantiam commendat, vituperat vero lenitatem; si honestatem culpât, probat autem vitia; hic jure merito rideatur. Num ergo Socrates iracundiæ morbo vehementer tentatus est, aliis autem criminibus illum caruisse reperimus? Minime. Erat enim adeo mulierosus, ac toto animo sic eo raptus, ut amoris isti nihil anteponendum putaret. Scribit enim rursus de illo Porphyrius in hunc modum: *In cæteris vitæ rationibus facilem alioqui fuisse, parvoque contentum in diem vixisse; sed in rebus veneris immodicum, at sine cujusquam injuria; aut enim uxoribus, aut solis vulgaribus usum. Dnas vero simul uxores habuisse, Xanthippen quidem civem, et aliquanto vulgariorem; alteram autem Myrto, Aristidis Lysimachi filii neptim. Cum Xanthippe clam congressum, ex ea Lamproctem filium suscepisse; legitimis autem ex Myrto nuptiis Sophroniscum et Menexenum. Quid his responsurus est admirator Socratis? Nam vel eorum confessione ad res venereas erat proclivior: rebus autem ipsis ejus salacitas et effrenata libido tanta fuisse deprehenditur,*

A ἐντυχόντων· τούτων λέγειν, ὅτι οὐ πολλοῖς αὐτός γε πιθανωτέροις ἐντετυχηκῶς εἶη, τοιαύτην εἶναι τὴν τε φωνὴν καὶ τὸ στόμα καὶ τὸ ἐπιφανόμενον ἦθος, καὶ πρὸς πᾶσι δὲ τοῖς εἰρημνέοις τὴν τοῦ εἶδους ιδιότητα· γίνεσθαι δὲ πον τοῦτο, ὅτε μὴ ὀργίζονται· ὅτε δὲ φλεχθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, δευτὴρ εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδεὶς γὰρ οὕτε ὀνόματος ἀποσχέσθαι, οὕτε πράγματος. Εἶτα τί τὸ ἀσχιον ὀργῆς; ἢ πῶς οὐ χεῖριστον ἀρβώστημα νοῦ, θυμὸς ἀκρατῆς, καὶ ἀτίθασσον κίνημα, καὶ πικρία δευτῆς; Οὐ γὰρ οὕτω πνεύματος λαύρου κατασπιδάζοντος ἀγριαίνεται θάλασσα, καὶ ἀπορρήτοις κυμάτων ὀρμαῖς χέρσῃ τε καὶ πέτραις ἐνήρυγται, ὡς ἀνδρὸς ψυχῆ παθοῦσα τὸ δύσσοργον καὶ τὸ ἀγάλιον εἰς θυμούς. Ταῦτη τοι καὶ ἡ θεία Γραφή παρ-
B ἐγγυᾶ λέγουσα· Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν. Ὁργὴ γὰρ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Καὶ μὴν, ὅτι Ἄνηρ δὲ θυμῶδης οὐκ εὐσχήμων. Ποῶν γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀφέζεται τολμημάτων; ἢ πῶς οὐ πᾶσαν ἦνταν ἀνήσει τῇ γλώσσει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβουλήτοις κατακερτομήσει λόγους, καὶ αὐτοὺς τάχα πον τοὺς ἀδικούντας οὐδέν; Ὅσπερ γὰρ τρόπον εἰ λίθος τοι κατὰ πρᾶνου, ἀσέτοις ὀρμαῖς κατὰ παντὸς, οἶμα, τοῦ παρεμπίπτοντος καὶ οἵπερ ἂν τύχοι φέρεται· τὸν αὐτὸν, οἶμα, τρόπον καὶ εἰ θρασὺς εἶη τις καὶ πικρὸς, θεριοπρᾶπει τὸ θυμῷ τυραννούμενος, φείσεται μὲν οὐδεὶς λόγου τυχόν, οὐδὲ πρᾶγματος, κατεπαρήσει δὲ καὶ Θεῷ ὡσπερ ἀνθρώπων παντὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσει τὸ ἀκρατῆς, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς τὴν ἐφοδον. Ποῦ τοιγαροῦν τὸν Σωκράτην θήσομεν, τὸ πάντων ἀσχιον ἡρβώστηκῶτα τῶν κακῶν; Ἄλλ' ὅτε θεσπέσιος Μωσῆς πρᾶστατος ἦν σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους· γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ. Ἐφ' ἡ δὲ πον καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Καὶ μὴν ὅτι καὶ Μακάριοι οἱ πρᾶσι, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Οὐκοῦν εἰ τοῦ παντός ἀξιον εἶναι φησι τὸ καθεστηκέναι τὸ ἦθος, καὶ τῇ τῆς πρᾶότητος εὐδία κατακαλλύνεσθαι, καὶ μὴν τὸ ἐπεικὲς εἰς λόγους οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, γραφόμεθα τὸν Σωκράτην, καὶ μάλα ἐν δίκῃ· διημάρτηκε γὰρ ἀμφοῖν. Εἰ δὲ τις τὸ δύσσοργον ἐπαινεῖ, καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀσελγὲς, διαβέβηται παρ' αὐτῷ τὸ τῆς πρᾶότητος χρέμα, καταφέγει μὲν τὸ ἐπαίνου μεστὸν, τοῖς γε μὴν ἀσχιόσι τὴν ἀμείνω νενέμηκε ψῆφον, γελῶτο δ' ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ μάλα εἰκότως. Ἄρ' οὐν ἡρβώστησε μὲν ὁ Σωκράτης τὸ δριμύ πρὸς ὀργὰς, ἡμοιρηκῶτα δὲ τὸν ἐτέρων εὐρήσομεν, αἱ ταῖς ἐσχάταις αὐτὸν ἐνήσει διαβολαῖς; Οὐμενοῦν. Γέγονε γὰρ οὕτω γυναικομανῆς, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο βροπαῖς ὑλοψύχως συνηρασμένος, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἀμεινον αὐτοῦ. Γέγραφε γὰρ ὠδὶ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν βίον τὰ μὲν ἄλλα εὐκολοῦ, καὶ μικρᾶς δεόμενον παρασκευῆς εἰς τὰ κωτ' ἡμέμυρ γεγενῆσθαι· πρὸς δὲ τὴν τῶν ἀφροδισίων χιτ

⁷ Psal. xxxvi, 8.⁸ Num. xii, 5.⁹ Matth. xi, 20.¹⁰ Matth. v, 4.

σιν, σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ προσεῖναι. Ἡ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆσθαι μόναις. Δύο δὲ σχεῖν γυναικας ἅμα, Σανθλίπην μὲν πολιτὴν καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτώ δὲ Ἀριστείδου θυγάτηρ τὸν Λυσιμάχου. Κατὴν μὲν Σανθλίπην περιπλακεῖσαν λαθεῖν, ἐξ ἧς ἐαυτῷ λαμπροκλήης ἐγένετο· τὴν δὲ Μυρτῶ, γάμφ, ἐξ ἧς Σωφρονίσκος καὶ Μενέξενος. Εἶτα τί πρὸς τοῦτο φαίη ἂν ὁ τὸν Σωκράτην τεθαυμακῶς; Καθὰ μὲν γὰρ αὐτοὶ φασιν, σφοδρότερος ἦν περὶ τὰ ἀφροδίσια, καταφωρᾶται δὲ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὡς εἴη τις ἄγαν λάγνος τε καὶ ἀκρατής, καὶ κόρον εἰδῶς οὐδένα τὸν ἐπὶ γε ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις ἡδοναῖς· ὁ γε, δυοῖν αὐτῷ γαμεταῖν, οὐδὲ ἐν κόσμῳ τάχα που συνηρμοσμένοι, συνεπλέκετο καὶ ἄλλαις, αἰσχροῖς δηλονότι καὶ μισθαρνοῦσι γυναῖοις, καὶ τὴν τοῦ σώματος ὦραν ὦνιον προθεῖσι τοῖς ἔρασταῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἄλλότρια ταυτὶ πολιτείας τῆς ἐμφιλοσόφου καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς; Ἀρ' οὖν ἐπετίμα τοῖς νέοις, εἰ ἤν ἔλοιτο παρὰ τὸ εἶκος; Εἶτα ποῖος ἂν αὐτῷ πρὸς ἐκείνους εὖ ἐπεπόρητο λόγος, ὅτε λευκῆ πολιτῆ κατηνθισμένος, τοῖς οὕτω μυσαρωτάτοις ἐγχειρήμασιν οὐχ ἄλδντα μόνον, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ τυραννοῦμενον νοῦν ἔχων ἀκοντεῖ διεφάνετο; Ἐπυθόμην δὲ που καὶ διὰ τῆς τοῦ Πλάτωνος συγγραφῆς, τῶν ἐπιτηδεῖων τινὰ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· Πόθεν, ὦ Σώκρατες; μὴν ἀπὸ κυνηγεσίου τῆς Ἀλκιβιάδου ὥρας. Ἐἶεν τὰ μὲν δὴ Σωκράτους ἐν τοῦτοις. Πολυπραγμώμενον δὲ τὰ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος, εἰ μὴ θεοπύμακα καὶ αὐτὸς τὰ Σωκράτους, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀρέξεις συμπεπονηὸς αὐτῷ διὰ τῶν ἰδίων ἀλλίσκεται λόγων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Φιλιθῶ φησὶν· Ἡδονὴ μὲν γὰρ πάντων ἀλαζονέστατον. Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὰ ἀφροδίσια, αἶ δὴ μέγιστα δοκοῦσιν εἶναι, καὶ τὸ ἐπιορκεῖν συγγνώμην εἰληφε παρὰ θεῶν, ὡς καθάπερ παιδῶν τῶν ἡδονῶν, νοῦν οὐδὲ τὸν ὀλίγιστον κεκτημένων. Ἐν δὲ γε τῷ Συμποσίῳ· Ὁ δὲ δεινότατος, ὡς λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι καὶ ὀμνύει μόνῳ συγγνώμην παρὰ θεῶν ἐκθάττι τὸν ὄρκον. Ἀφροδίστον γὰρ ὄρκον οὐ φασιν εἶναι. Οὕτω καὶ θεοὶ καὶ ἄνθρωποι πεποιήκασι πᾶσαν ἐξουσίαν τῷ ἔρῳντι. Αἰσχύνεται μὲν οὖν, κατὰ τὸ εἶκος, καὶ τοῖς ἐαυτοῦ λόγοις ἐπερυθρισθῆ, καὶ ἑτέρων εἶναι φησιν αὐτοῦς, ἐπαινεῖ δὲ ὅτι τὸ χρῆμα πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἐπιτετίμηκε γὰρ τοῦς ὧδε φρονεῖν ἑλομένους οὐδαμῶς. Ὁ φιλοσόφῳ μαθημάτων! Ὡς πολὺ λίαν ἔνεστιν αὐτοῖς τὸ ὄνησιφίρον, ἀνακόπτουσι τῶν νέων τὰς ἡδονὰς, τὸν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ διαζῆν ἀναπειθοῦσι βίον. Εἰ δὴ συνεθεῖν, ὅτι καὶ θεοὶ συγγνώμους τοῖς ἔρῳσι εἰσι, καὶν εἰ γένοιτό πως ἢ γυναικῶν ἢ παιδῶν ἀδικοῖ τε καὶ ἀκρατεῖς ἔρασταί, πάντη τε καὶ πάντως ἀνεῖται σφισι τὸ ἐξεῖναι μετ' ἐξουσίας, εἴπερ ἔλοιτο, καὶ ψευδομοτεῖν. Καίτοι τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας οὐδεὶς ἂν γένοιτο καιρὸς, καθ' ὃν ἂν εἴη τὸ βαθυμεῖν ἀζήμιον. Εἶτα πῶς ἔδει τὸν οὕτω λαμπρά[ν] καὶ διαδόητον λαχόντα τὴν δόξαν ἐπὶ γε τῷ δύνασθαι, καὶ μὴν καὶ εἰδέναι φιλοσοφεῖν, παραρρίψαι κατόπιν αἰσχρᾶς καὶ μεμωμημένους ἡδονᾶς τὴν εἰς τὸ θεῖον αἰδῶ; Κί-

Aut nefandarum voluptatum nulla ipsum satietas caperet, qui, duabus uxoribus neque fortasse honeste junctis, aliis etiam, turpibus scilicet ac meritorii mulierculis, et quæ formam corporis venalem prostituerent, misceretur. **187** Annon hæc a vita philosophica et actuosa virtute et studio abhorrent? Nunquid ergo juvenes increpabat, si minus honeste quidpiam facerent? Quibus verbis eos ad rectum iter instituisset, cum homo ea canitie atque ætate tam infandis voluptatibus non irrelitus modo, sed oppressus penitus et subactus videretur? Cui familiarem aliquando dixisse apud Platonem legimus: *Undenam, o Socrates? num ex venatione formæ Alcibiadis?* Sed de Socrato hactenus. In Platonem ipsum inquiramus, videamusque Socratis mores; annon ipse quoque adamarit, et intemperantia cupiditatum cum illo laborasse dictis suis coarguat. In *Philebo* enim ait: *Voluptas omnium rerum est insolentissima.* In voluptatibus autem veneris, ut perhibent, quæ maximæ videntur esse, etiam pejerare veniam habet apud deos, quasi illæ pueri veluti quidam sint omni mente destituti. In *Symposio* autem: *Quod omnium et maximum et gravissimum censeri debet, pervulgatum etiam est, amatoris perjuriis solis deos veniam tribuere. Venereum quippe jusjurandum nihili esse aiunt. Itaque tam dii quam homines omnem amanti licentiam dederunt.* Pudet igitur illum, ut par est, hæc a se dicta videri, eaque tribuit aliis: quanquam rem ipsam ab illo probari quis dubitet? Neutiquam enim illos increpat, qui ita sentiunt. O philosophicam disciplinam! Quantum utilitatis in ea est, quæ juvenum voluptates coercet, temperanter ac juste vivere persuadet. Nempe si intellexerint deos amatoribus esse propitios, quamvis muliercularum aut puerorum effrenatis amoribus serviant, omnino permittitur iis licentia pejerandi. At nullum tempus unquam erit, quo pietatem in Deum impune liceat negligere. Num igitur tanta celebritate famæ et opinione sapientiæ philosophus, Dei timorem sædæ et probrosæ voluptati postponere debuit? Jam Cimonem illum præstantissimum, quibus moribus fuerit, videat qui illo magnopere gloriatur. Hic Elpinicen sororem et germanam uxorem habuit, et Persarum morem, aut Jovem illum supremum secutus, cum sorore concubuit: qui a Cleone **188** affectatæ tyrannidis postulatus, eo crimine damnatus Athenis est, et legibus pœnas luit. Scribit porro de eodem Theopompus, rapacissimum fuisse, et turpi quæstu inferiorem esse non semel convictum; auctorem denique Atheniensium ducibus fuisse largitionis et corruptelæ. Nunquid autem turpissima res ac postremus animi morbus est, injustis lucris cedere, ac tanto pecuniæ desiderio flagrare, et in sororis nuptias incendendi, et barbaricæ recordiæ paulum concedere, ut et ipsas naturæ leges violarit? Aristides vero interversæ pecuniæ palam accusatus, pœnas tulit. Tanta autem acerbitate animi et invidia laborabat; tam impoten-

+ = ΠΥΤΑΓΟΡΑ 309 a

Philebus 65 c

Symp. 133 b

ter aliorum gloriam ferebat, ut cum ex eo Atheniensis quæreret aliquando, quo pacto respublica optime geri ac secundum cursum res civitatis tenere possent, responderit, non aliter id fieri posse, quam si una cum Themistocle ipse in barathrum præceps daretur. Hoc autem illum forte pungebat, quod navali prælio Themistocles vicisset, et palmam inter cæteros duces egregiæ virtutis retulisset.

κλεπτίστατος γένοιτό τις, καὶ λημμάτων αἰσχυρῶν ἡττώμενος οὐχ ἅπαξ ἐλλεγεται· καὶ τὸ τῆς δωροδοκίας μάθημα παρ' αὐτοῦ καὶ πρώτου τοῖς Ἀθήνησι στρατηγοῖς ὁρᾶται ἐνοκτῆσαι. Καίτοι πῶς οὐ πάναισχρον ἂν εἶη, καὶ ἀβήρωσθημάτων τάχα που τὸ λοιπὸν ἐν κακοῖς, τὸ ἀδίκων ἡττάσθαι κερδῶν, εἶναί τε οὕτως ἐρασιχρήματον, καὶ ἀδελφῆς ἐπιθῆγεσθαι γάμοις, καὶ βαρβαρικαῖς ἀπονοαῖς ὀλίγα παραχωρεῖν, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως ἀδικῆσαι νόμους; Ὁ γε μὴν Ἀριστείδης ἐπὶ νοσφισμῷ μὲν χρημάτων διαβρήδην ἐλλεγμένος, εἰσεπράχθη δίκας. Πικρὸς δὲ ἦν οὕτω καὶ βάσκανος, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐκλείαις ἐπιμεμηνῶς, ὥστε ἐρομένων αὐτὸν Ἀθηναίων ποτὲ, πῶς ἂν ἄριστα πολιτεύουσιν, καὶ ἐξ οὐρίας τοι τῇ πόλει τὰ πράγματα, μὴ ἂν ἐτέρως ὑπάρξαι τοῦτο εἰπεῖν, εἰ μὴ βαρβαρώσειαν αὐτὸν τε ὁμοῦ καὶ Θεμιστοκλέα. Ἐλύπει δὲ ἴσως αὐτὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἄριστα νενουαμαχρῶς, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν στρατηγία[ι]ς ἀποφερόμενος.

Mitto quamplurima de aliis, quæ verissime referre possem: ad sanctorum egregia facta orationem convertito. Quem suorum comparabit cum Mose præstantissimo? quem et primum legislatorem fuisse, ac virum prorsus admirabilem, ipsi Græcorum historici prodiderunt, cuius item virtus ex Scriptura sacra cuius innotescet. Potestate enim a Deo accepta, Ægypti quidem fluvius in cruorem vertit: intoleranda autem vi grandinis, et obscura diuturnaque caligine vexatis Ægyptiis, per medium mare iter suis popularibus aperuit, ac Pharaonis tyrannide eos liberavit. Huius vero successor Jesus dux renuntiat, posteaquam ducatum iniiit, similibus factis inclaruit. Nam Jordanem vehementi aquarum impetu fluentem inhibuit, et Israelitas sicco fere pede trajecit, oratione facta ad universi Dominum, solis quoque ac lunæ cursum retardavit. Cujusmodi pleraque memoratu dignissima cum suppetant, prætereo tandem. Porro beati Pauli verbis tantum utar, qui **189** ad Hebræos scribens ita loquitur: « De Gedcone, Samson, Barach, Jephthe, Davide et Samuele ac prophetis, qui per fidem expugnavit regna, operati sunt justitiam, adepti sunt promissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, validi facti sunt ex infirmitate, effecti sunt robusti in bello, verterunt castra alienigenarum, acceperunt mulieres ex resurrectione mortuos suos ¹¹. » Ad hæc: « Obambularunt in ovinis et caprinis pelliibus, destituti, pressi, afflicti, quibus non erat dignus mundus, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ ¹². » Quid, obsecro, gloriosius? quid ad virtutis splendorem illustrius? Mundus non erat his dignus; prærogativæ locum cedit, egregiorum facinorum amplitudine victus. Mundi quippe nomine intelligendi sunt mundi homines.

¹¹ Hebr. xi, 32-35. ¹² ibid. 57, 58.

Α μωνα δὲ τὸν πανάριστον, ὅποιος ἦν τοὺς τρόπους, ὁράτω δὴ πάλιν ὁ ἐπ' αὐτῷ μεγάλῃν ἀνασπάσας ὀφρῶν. Ἐπιπένη μὲν γὰρ ἑμαίμω τε εὐση καὶ ἑμοσπόρω συνενπλέκω γαιμικῶς, καὶ σύνευνος ἦν ἀδελφῆ, τὰ Περωῶν μιμούμενος, μάλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν ὑπατον Δία· Κλέωνος δὲ γραφὴν αὐτῷ τυραννίδος ἐνστησαμένου, ἦλω τε Ἀθήνησιν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ κρινόμενος, καὶ δίκας ἐκτέτικε τὰς ἀπὸ τῶν νόμων. Γράφει δὲ περὶ αὐτοῦ Θεόπομπος, ὡς καὶ

Πλείστα δὲ ὅσα καὶ ἀληθῆ καὶ περὶ τῶν ἐτέρων οἷός τε ὦν εἰπεῖν, παρήμι μὲν τοῦτο τέως. Τετραψομαι δὲ πρὸς γε τὸ χρῆναι λέγειν τὰ τῶν ἁγίων ἀνδραγαθήματα. Τίνα τῶν σφετέρων παρισούν ἀξιοῖ τῷ πανάριστῳ Μωσῆ; ὅς δὴ καὶ πρώτος γενέσθαι νομοθετῶν, καὶ μὴν καὶ ἐν πλείστῳ θαύματι, καὶ δι' αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἱστοριογράφων· τὴν γε μὴν ἐτέρων τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, καὶ [εἰ] τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰδείη τις ἂν Θεοῦ μὲν γὰρ γένοτος ἐξουσίαν αὐτῷ, μετεπίθει μὲν εἰς αἷμα τοὺς τῶν Αἰγυπτίων ποταμούς, ἀφορήτοις δὲ χαλάζαις; καὶ σκότῳ βαθεῖ καὶ μακρῶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἤκλιζετο, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντας τοὺς ὁμοφύλους τῆς τοῦ Φαραῶ πλοουεξίας ἀπῆλλαττεν. Ὁ δὲ μετ' αὐτὸν Ἰησοῦς ταξίαρχος ἀναδεδειγμένος, καθηγείσθαι

λαχῶν, διὰ τῶν ἰσῶν ἐξέλαμψεν ἀνδραγαθημάτων. Ἀσχέτοις μὲν γὰρ ναμάτων φοραῖς ἄττοντα τὸν Ἰορδάνην ἀνέκοψε τῆς ὁρμῆς, διεβίβατε δὲ τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ τάχα που καὶ ἀβρόχῳ ποδῖ, λιτῆν ἀνατείνας πρὸς τὸν τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν, τὸν ἥλιου καὶ σελήνης ἔστησε δρόμον. Πλείστα δὲ ὅσα καὶ ἀξιόκαστα προσενγκεῖν οἷς ἐφην δυνάμενος, παρήμι τέλος. Κεχρήσομαι δὲ ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου φωναῖς. Ἐπιστέλλων γὰρ Ἑβραίοις ὡδέ φησι· « Περὶ Γεδεῶν, Σαμφῶν, Βαρὰχ, Ἰεφθαί, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστει; κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσθεσαν δυνάμεις πυρὸς, ἐφυγον στόματα μαχητῶν.

Ἐνεδυναμώθησαν ἐξ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεβόλῃς ἐκλίναν ἄλλοτρίων, ἔλαβον γυναῖκας ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Καὶ προσεπὶ τούτοις· « Περὶ ἡλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιδόμενοι, κακωχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς. » Εἶτα τί τούτων, εἰπέ μοι, τὸ εὐκλείστερον, τί τὸ ἰσάμυλλον εἰς φαιδρότητα τὴν ἐξ ἀρετῶν; Οὐκ ἄξιος ἦν ὁ κόσμος αὐτῶν· παραχωρεῖ

τὸ προὔχειν τῆ τῶν ἀνδραγαθημάτων ὑπερβολῇ νικώμενος. Κόσμον γε μὴν, ἐν τούτοις τοὺς ἐν γε τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

Ἐπειδὴ δὲ φησι, τοὺς βδελυρωτάτους τῶν παρ' Ἀ Ἑλλήσι στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρῆσασθαι τοῖς τὰ μέγιστα ἀδικήσασιν, ἢ Μωσέα τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν, ἀκουέτω καὶ πρὸς ἡμῶν. Δι' οὐδενός, ὦ κράτιστε, πεποιήσαι λόγου, τῆς εἰς Θεὸν δυσσεβείας τὸ ἐγκλημα· σμικρὸν, ὡς ἔφην, εἴναι σοι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, καὶ τῶν μὲν αὐτοῦ σκήπτρων ἀτιμάσαι τὸν ζυγόν, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον οἷά τι τῶν ἀμεινόνων τὸ ὑπεξεῦχθαι θέλειν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν. Ἄλλ' εἰ μὴ ταῖς τοιαύταις αἰτίαις ἐνεληπτο καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστάταις ὁμοῦ, ἔδοξεν ἂν τὸ χρεῖμα αὐτῷ παγγάλεπον ἀληθῶς εἶναι τι, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἄξιον δίκης. Ἐπειδὴ δὲ πάγης εἰσω γέγονε διαβολικῆς, καὶ τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀτιμάσας ἔχει, ὥθη τάχα Β που συναπαλλάττειν δύνασθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐτέροις, οὐδὲν ἀδικῆσαι λέγων τοὺς εἰς τὴν θείαν αὐτοῦ δόξαν ἀνοσιῶς πεπαρωφηκότας. Καίτοι τοῖς Ἑλλήνων ἔδοκει νόμοις μὴδὲ χρῆναι θεοὺς τοῖς οὐσι καὶ ἐγνωσμένοις ἐπι[ε]σ[κ]ρῖνειν ἐτέρους, μήτε μὴν αἰσχρόν τι καὶ ἀπηχῆς φάναι περὶ αὐτῶν· καὶ τῶν τούτου δρᾶν εἰωθότων, οὐ χρημάτων ἔκτισιν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν εἰς αἶμα καταρτήσαντες δίκην, ἐνόμιζον εὐσεβεῖν. Καὶ γοῦν λίθον εἶναι διάπυρον τὸν ἡλίου κύκλον Ἀναξαγόρου λέγοντος, κατεψηφοφόρον αὐτοῦ τὸν θάνατον Ἀθήνησιν οἱ δικάζοντες. Διαγόρα δὲ γεγραφοῖσι περὶ Θεῶν, ἃ μὴ τοῖς ἀκρωμένοις εἶ ἔχειν ἔδοκει, δυσσεβείας ἐπῆγον γραφῆν· μικροῦ καὶ διόλωλεν, εἰ μὴ φθάσας ὄχλητο πρὸς ἐτέρους, τὴν Ἑλλήνων ἀφείξ. Καὶ μὴν καὶ αὐτῷ φασὶ Διαγόρα C ποτὲ τῷ Μηλίῳ κατασκόψαντι τελετὰς, πανηγύρεις τε τὰς παρ' αὐτοῖς καὶ μυστήρια, τοσοῦτον ἐπιμηνίσει τοὺς τῶν ἱερῶν νόμων προσετηκότας, ὥστε τοῖς ἀποσφάττουσιν αὐτὸν καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐπεκύρωσαν ἐν τάξει γέρωσ. Καὶ παρῆμι τὸν Σωκράτη, χρᾶν αὐτῷ τινα τὸ δαιμόνιον λέγοντα, καὶ νῆ δρῶν ὀμνύναι καὶ κύνα· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας, καθὰ καὶ φθάσας ἔφην, ταῖς τῶν κατηγορῶν ἀλόγιστα γραφαῖς. Εἶτα τῶν ψευδωνύμων Θεῶν τοσοῦτος μὲν ἦν παρ' Ἑλλήσι λόγος, ὡς καὶ αὐτοῖς ἐπαφείναι τοῖς σοφοῖς τὰ ἐξ ἀκράτου θυμοῦ, καὶ ἅπαντας ὡσπερ καταθῆξαι τοὺς παρὰ σφίσι νόμους. Αἰτιᾶ δὲ τὸν Μωσέα, καὶ ἄτεγχτον εἶναι φησὶ, ἐπὶ σωφρονισμῷ πληθῆος, ἢ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων ἦν, ὀλίγους ἐφέντα παθεῖν, οἳ τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ὀλοτρόπως ἠφειδηκότες, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγῶρ. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν ὡς εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον ἐπαίνους αὐτὸν τοῦ ἐν· δικασύρον δὲ τοῦ· Ἑβραίων στρατηγούς, ἦγον βασιλέας, οὕτω φησί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τίνα οὖν ὑμῖν ἀπαγγεῖλω βασιλείαν; πότρεα τὴν Περσείως, ἢ τὴν Αἰακοῦ, ἢ Μίνω τοῦ Κρητῶς, ὃς ἐκάθηρε μὲν ληστευομένην τὴν θάλασσαν, ἐκβαλὼν καὶ ἐξελάσας τοὺς βαρβάρους ἄχι Συρίας καὶ Σικελίας, ἐφ' ἑκάτερα προδῆς τοῖς τῆς ἀρχῆς ἄρίοις, οὐ μόνων τῶν νήσων, ἀλλὰ καὶ τῶν παραλλίων ἐκράτει; καὶ διελόμενος πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ῥαδάμανθον, οὗτι τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων, αὐτὸς

Quod autem ait, Græciæ duces impurissimos Lenignius eos tractasse, a quibus offensionis plurimum acceperant, quam Moesen eos, qui nihil deliquerant, responsum a nobis item accipiat. Impietatem in Deum leve quiddam et nullius momenti existimas, amice; cultum ejus abjicere, jugum excutere, et impuris spiritibus ultro mancipari, crimen, uti dixi, levissimum. Sed nisi criminibus iisdem una cum desertoribus teneretur, rem utique gravissimam esse, et extremo supplicio dignam, statueret. At cum diaboli laqueis irretitus sit, ac ineffabilem Dei gloriam omni probro ac dedecoro affecerit, una se forte cum aliis immunem discessurum speravit, si nihil peccasse pronuntiaret eos qui in divinam gloriam impie ac nefarie debacchati essent. Atqui legibus Græcorum cautum erat, ne quis diis veris ac notis alienos accenseret, neve turpe quiddam aut absonum de illis diceret. Qui id facere solitus esset, si non multa pecuniaria, sed capitali supplicio eum punirent, pie se facere putabant. Et certe cum Anaxagoras solis orbem ignitum esse lapidem diceret, ab Atheniensibus damnatus est capitis. Diagoras propterea, quod de diis scripsisset quæ audientibus minus probabantur, impietatis 190 est accusatus, periissetque nisi, Græcia relicta, alio fugisset. Quinetiam Diagoras ipse Melius, quod mysteria, quique in illis fiebant conventus et sacrificia risisset, sacrorum antistites adeo exasperavit, ut ejus intersectoribus argenti talentum præmii loco decreverint. Mitto Socratem, qui, quod jactaret sibi dæmonium nonnulla prædicere, et per quercum et canem juraret, eam ob rem, uti antea quoque dixi, accusatus et damnatus est. Ergo tantam inaniam deorum Græci curam habuerunt, ut in sapientes vehementius exasperati, omnes veluti leges suas in illos acuerint. Moesen vero carpis, durum et immisericordem vocans, quod in paucos animadverti sivit, qui, Dei timore abjecto, se totos Bæelphegor cultui mancipaverant, ut innumeram plebem in officio contineret pœna paucorum: cum tamen ob hoc pietatis et charitatis in Deum exemplum summis laudibus ornari debeat. Quod neutiquam Julianus præstitit; quia potius Hebræorum duces aut reges insectatur his verbis:

D

JULIANUS.

Quodnam igitur vobis regnum referam? utrum Persei, aut Æaci, aut Cretensis Minois, qui piratis infestum mare purgavit, ad Syriam et Siciliam usque barbaris expulsis ac fugatis, eoq; prolatis utrinque regni finibus, non solum insulis, sed et oræ maritimæ imperabat? Is in partem regni Rhadamantho fratre ascito, curam ei hominum, non terræ, commisit. Ita leges ipse ferebat divinitus a

Jove traditus. Rhadamanthus, eo auctore, judicia **A** μὲν ἐτίθει παρὰ τοῦ Διὸς λαμβάνων τοὺς νόμους, ἐκείνῳ δὲ τὸ δικαστικὸν ἤφειε μέρος ἀναπληροῦν.

CYRILLUS.

Jam antea dixi priscos Israelitarum reges, Mosis præceptis sapienter institutos, et in omni justitiæ genere mirum in modum exercitatos, nec res alienas invasisse, nec urbes finitimas aut longe dissitas armis petiisse, sed suis finibus contentos domi se continuisse, eamque sibi ultro legem indixisse. At tuus ille Minos, o bone, quamvis a Jove, ut dixisti, leges accepisset, Cretensium regno **191** solo quod tenebat contentus non fuit : tanta autem regnandi libidine incitatus est, et res alienas tanto-

pere deperit, ut jure belli insulas invaserit, ac liberos populos mancipiorum numero habuerit, et re ipsa factisque impiis innatæ sibi nequitiae vim longissime superarit. Quapropter Homerus sævum illum nominat :

τοῖς ἀπωτάτω τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιοτήτος τὴν διὰ

φορ γοῦν ὀλοφρόνα γενέσθαι φησιν αὐτόν (1) .

*Phædrum enim, inquit, vidi Procnenque, pulchram-
[que Ariadnen,*

Filium Minois perniciosi.

Et Callimachus :

*Et grave jugum insularum cervicibus Minos impo-
[suit.*

At si justa regnandi cupiditas in eo fuisset, non illum sævum vocasset poetarum princeps, neque prægrave et intolerabile tyrannidis jugum insulis imposuisse diceretur. Sed hactenus ista. Quæ vero fuerint ejus rationes domesticæ, operæ pretium est advertere. Hic Pasiphaen uxorem habuit, filias Phædrum et Ariadnen. Pasiphae, uxorcula ipsius, amore præter naturam insaniit, et cum tauro congressa fertur monstrum peperisse. Filiae tragicorum scenas implent, libidine infames. Mitto quæ de Perseo fabulantur, nugis et commentis plenissima. His de Minoe allatis, vastissimum historiarum campum Julianus ingreditur, easque a Græcis repetit, dicens Dardanum, Jove et Electra Atlantis filia progenitum, Dardaniam coloniam deduxisse, mortuum vero regnasse cum Jove : et alia istiusmodi nugis futilibus referta. Interjecta deinde Servatoris nostri Jesu Christi mentione, superbix cornu in altum rursus tollit, ac de ipso ita loquitur :

καὶ βαττολογίας ἔμπλεω. Διαμνημονεύσας μεταξὺ καὶ πάλιν εἰς ὕψος τῆς ἀπονοίας τὸ κέρας, καὶ φησι περὶ αὐτοῦ .

JULIANUS.

Jesus autem paucis vestrorum ac deterrimis quibusque persuasis trecentos, aut circiter, annos celebratur. Hic toto vitæ tempore nihil admodum memoratu dignum egit, nisi quis claudos ac cæcos curare, et dæmonio correptos adjurare in pagis Bethsaida et Bethania, magni alienjus facinoris numero habeat.

(1) Olyss. A, v. 520.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἦδη μὲν οὖν ἔφη, ὅτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ καιροὺς βεβασίλευκότες, τοῖς διὰ Μωσῆως θεσπίσασιν εὖ μάλα σεσφοωμένοι, καὶ πᾶν εἶδος δικαιοσύνης οὐκ ἀθαυμάτως ἐξησκηκότες, οὐκ ἀγειν καὶ φέρειν τὰ ἐτέρων ἤθελον, οὔτε μὴν ταῖς ὁμόροις ἢ μακρὰν ἐφωπλίζοντε πόλεσι τε καὶ χώραις· αἰχίζοντες δὲ τὴν σφετέραν, καὶ τῆς ἐνεγκούσης προεστηκότες, οἷκοι μένειν ἤθελον, καὶ εὐχῆς ἦν ἐπίταγμα τὸ χρῆμα αὐτοῖς. Ὁ δὲ σὸς, ὦ κράτις, Μίνως, καίτοι παρὰ τοῦ Διὸς, ὡς ἔφης, τοὺς νόμους δεχόμενος, οὐ τὰ Κρητῶν ἰθύνειν ἤθελε μόνον, ὧν ἀνῆπτο τὴν ἀρχήν· **B** ἀνεπτόητο δὲ οὕτως εἰς πλεονεξίαν, καὶ τοῖς κατ' οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν ἐπεμαίνετο, ὡς πολέμου μὲν νόμῳ τὰς νήσους ἐλείν, καὶ ἐν δορυκτῆτων μοίρῃ ποιεῖσθαι τοὺς ἐλευθέρους, ἐπαφείναι δὲ καὶ πέρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων ἀνοσιῶν ὁρμήν. Ὅμη-

*Φαίδρην γὰρ Πρόκνην τε Ἴδρον, φησὶν, καλὴν τ'
[Ἀριάδνην,*

Κούρην Μίνως ὀλοφρόνος.

Καλλίμαχος δέ·

Καὶ νήσων ἐπέτειρε βαρὺν ζυγὸν αὐχένι Μίνως.

Ἄλλ' ἔπερ ἦν οὕτως ἐν δίκῃ προσὸν αὐτῷ τὸ κρῆμα κρατεῖν, οὐδ' ἂν ὀλοφρόνα κέλιχεν αὐτόν ὁ ποιητῶν ἄριστος, οὐδ' ἂν διεβέβητο ταῖς νήσοις ἐπιτιθεὶς τὸν **C** διαθριθῆ καὶ δύσοιστον τῆς ἑαυτοῦ πλεονεξίας ζυγόν. Ἄλλ' ὧδε μὲν ταῦτα. Πέπραχται δὲ ὅπως τὰ κατὰ γε τὴν ἔστιαν αὐτῷ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ Πασίφῃ γυνή, θυγατέρες δὲ Φαίδρα τε καὶ Ἀριάδνη. Καὶ τὸ μὲν γύναιον αὐτοῦ τῶν παρὰ φύσιν ἐρᾶν καὶ ταύρῳ συγγενέσθαι, λέγεται καὶ τι τῶν τεράτων ἀποτεκεῖν. Αἶ γε μὴν θυγατέρες τὰς τῶν τραγωιδῶν πληροῦσι σκηνάς, διαβεβλημέναι πρὸς ἀσέλγειαν. Παρεῖσθω δὲ τὰ Περσέως, μύθους ἔχοντα καὶ λήρου μεστὰ, καὶ ψευδοπειλας ὑπερβολήν. Καὶ μετὰ δέ γε τοὺς περὶ τοῦ Μίνω λόγους εἰς πλατὺ διηγημάτων ἀπαίρει λόγους, καὶ ἱστοριῶν Ἑλληνικῶν ποιεῖται μνήμην, τὸν Δάρδανον λέγων Διὸς μὲν ἐκφῦναι καὶ τῆς Ἀτλαντίδος Ἠλέκτρας, οἰκιστὴν δὲ τῆς Δαρδανίας γενέσθαι, καὶ μὴν θεθεῶτα συμβασί- **D** λεῦσθαι τῷ Διὶ, καὶ ἕτερα ἅττα πρὸς τοῦτοις λήρου καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἶρει

ΙΟΥΜΑΝΟΣ.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναπέλας τὸ χεῖριστον τῶν περι- ὀμῖν ὀλίγους πρὸς τοῖς τριακοσίοις ἐνιαυτοῖς ὀνομά- ζεται, ἐργασάμενος παρ' ὄν ἐξ ἡ χρόνον ἔργον οὐδὲν ἀκοῆς ἄξιον, εἰ μὴ τις οἰεταί, τοὺς κυλλοὺς καὶ τυφλοὺς ἰάσασθαι, καὶ δαιμονῶντας ἐφορκίζειν ἐν Βηθσαῖδῃ καὶ ἐν Βηθανίᾳ ταῖς κώμαις, τῶν μεγίστων ἔργων εἶναι.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

A

CYRILLUS.

Δαρδάνου μὲν οὖν πέρι, γενναῖον οὐδὲν ἦ καὶ μνή-
μας ἄξιον ἰσχυσεν εἰπεῖν· καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν ἐνδὸν
αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων τὸ
χρῆμα τιθεῖς. Ὀλίγους γε μὴν σεσαγηυῆσθαι λέγων
παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατασμι-
κρύνει τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐδαριθμήτους εἶναι νεό-
μικε τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἴτα ὅποι ποτὲ τοὺς
πολλοὺς εὐρήσομεν, εἰ πάντες εἰσὶν ὀλίγοι; Ὅτι δὲ
οὐκ ἠπάτηνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης
ἀποσταλεύοντες μεθορμίζονται πρὸς ἀλήθειαν, οἱ τὸν
τῶν Εὐαγγελίων προσιέμενοι λόγον, αὐτὰ βοήσσει τὰ
πράγματα, κἂν ἤμεῖς σιγήσωμεν. Τὰς δὲ γε θεοση-
μείας, τὰς διὰ Χριστοῦ δηλονότι, κακύνειν ἀποτολ-
μῶν, θαυμάζειν οὐκ οἶδεν, ἃ δὴ θαυμάζεσθαι πρέπει.
Πῶς γὰρ ἦν ἐτέρως θεὸν ὄντα γινώσκεισθαι, καὶ ὅτε
γέγονεν ἄνθρωπος μεμενηκὸς ὅπερ ἦν; ἄρα τουτοῦ
τὸν ὑπερμεγέθη καὶ ἀτέκμαρτον ἐλίξας οὐρανὸν, καὶ
γῆν ἐτέραν παρὰ τὴν οὖσαν ἐξ ὑδάτων ἀνασχεῖν ἐπι-
τάξας ἡμῖν; ἄρα καινουργήσας τι περὶ τὸν ἥλιον
καὶ σελήνην, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν; Ἄλλ' ἦν οὐχ
οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ σκοπός· ἡλέει δὲ
μᾶλλον τοῖς τῶν δαιμονίων φανακισμοῖς εἰς ἀθλιότητα
τὴν ἐσχάτην κατακομισθέντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ
ἠγνοηκότα μὲν ὁμοτροπίας, τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς
ἔστι θεὸς καὶ ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ἀπενηγεγμένον
δὲ πρὸς ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον νοῦν, διὰ τοι τὸ προσκυ-
νεῖν ἐλέσθαι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ζῦλοισ τε
καὶ λίθοις ἀνάψαι· τὸ σέβας. Ἴνα τοίνυν μετα[τε]θεῖεν
τὸν νοῦν ἐπὶ τε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές, ἐπέφανεν
ὁ Χριστὸς ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, Υἱὸν ἑαυτοῦ εἶναι
λέγων τοῦ τότε τὸ σύμπαν δι' αὐτοῦ συμπέφαντος.
Ἐπειδὴ δὲ ἔλκον ἐστὶ πως αἰὲ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν,
ἴατο μὲν τοὺς ἐν ἀβήρωσταις, τυφλοῖς ἐνίει τὸ φῶς·
ἐπέτατε τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι σφᾶς αὐτοὺς ἐνί-
ζει τοῖς τῆς ἀβύσσου μυχοῖς, καὶ δρᾶν ἦν ἀνάγκη τὸ
κεκελευσμένον· ὀχλουμένους δὲ παρ' αὐτῶν ἡλευθέ-
ρου. Θαλάσσαις καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, ἐκέλευεν
ἤρεμεῖν. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ἡ κτίσις τὴν τοῦ τὰ τοιάδε
προστάσσοντος ἐξουσίαν. Ἐκάλει νεκροὺς ἐκ μνημά-
των, ὀδωδότας τε ἦδη καὶ ἐφθαρμένους. Παλιναίρε-
τον ποιεῖσθαι τὴν ζωὴν θεοπροπεστατοῖς νεύματι
κατεσκεύαζε. Τί τοῦτον, εἰπέ μοι, λαμπρότερον; τί
δὲ οὕτω μεγαλοφύε; Εἰ μὲν οὖν λατρικῆς ἐμπειρίας
ἐπίδειξις ἦν ἡ τερατουργία, μὴδὲ ποιεῖσθω σεπτῆν,
ἀνεπίπληκτον ἐχέτω τὸ μὴ θαυμάζειν αὐτήν. Ἐπειδὴ
δὲ δυνάμει τῆς ὅτι μάλιστα θεοπροπεστατῆς σαφῆ
τὴν (1) πῶς οὐκ ἀληθές ὅπερ ἔφη; Ἀμελέτητον γὰρ
αὐτῷ καὶ, ὡς εἴκειν, ἀπεσπουδασμένον τὸ χρῆναι θαυ-
μάζειν, ἃ χρῆν δῆπου τοῦ παντὸς ἀξιούσθαι λόγου.
Καίτοι τὸν οὖν, ὦ πᾶν, ὕπατον Δία καὶ σὺν αὐτῷ δὲ τοὺς
εὐρήσομεν τῶν τοῦ θανάτου βρόχων τοὺς ἀλόντας ἀρπάσαι. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπαδοῖ λέγων ὁ
ποιητῶν ἀριστος·

Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον, οὐδὲ θεοὶ περ
καὶ φίλων ἀνδρῶν εὐνάρται ἀλακήμεν, ἐσπότε κεν
ἔσσιρ' ἀλοῆ καθέλησι τανηλεγέος θανάτω (2).

(1) Locus mutilus.

Atqui de Dardano nihil admodum magnum aut
memoratu dignum proferre potuit, quamvis egre-
gus mendaciorum artifex, **192** eorumque magni-
ficus ostentator. Quod ait, paucos a Christo Serva-
tore nostro captos, orbem terrarum diminuit, et
eorum, qui usquam terrarum sunt, exiguum nume-
rum putat. At ubinam multos inveniemus, si omnes
pauci sunt? Eos autem, qui Evangelium susceperunt,
utique minime deceptos fuisse, sed ex gentili-
um fraude ad veritatem translatos, res ipsa cla-
mabit, etiamsi nos tacuerimus. Quod miracula, quæ
per Christum patrata sunt, probris audet insectari,
mirari nescit quod mirari par est. Quo enim aliter
modo Deum esse agnosci potuit, et postquam homo
factus est, id quod erat permansisse? An immenso
et infinito hoc cælo revoluta, ac terra a nostra di-
versa ex undis jussa existere? an aliquid novum
in sole et luna reliquisque sideribus molitus? Atqui
cum humanitatem assumpsit, scopum illum sibi pro-
positum non habuit, sed potius misertus est homi-
nis, quem fraudes impuri spiritus in extremum miseri-
eriæ genus, et vere naturaque Dei creatoris omnium
ignorationem adduxerant, eoque vecordix ac per-
versitatis deduxerant, ut creaturam adoraret, relicto
creatore, lignisque et lapidibus divinum cultum ex-
hiberet. Ut mortales igitur ad necessariam veritatis
cognitionem animum transferrent, Christus in spe-
cie nostra apparuit, sequo Filium esse perhibuit
ejus, qui hoc universum per ipsum compegit. Cum-
que miracula ad fidem incredulos pertrahant, ægris
sanitatem, cæcis visum restituit: spiritibus impu-
ris, ut in intimos recessus se quamprimum recipe-
rent, imperavit, nec detrectare imperium licuit:
dæmoniacos liberavit: mare et ventos increpans
jussu sedavit. Nec ignoravit creatura potestatem
imperantis. Mortuos e sepulcris eluxit, ac fetidos
jam corruptosque nutu divino ad vitam revocavit.
Quo quid illustrius, quæso, aut quid ita magnificentum?
Si ergo miracula patrare medicæ peritiæ opus erat:
nihil divinum existimet, ac impune despiciere ipsi
liceat. Cum vero virtutis opus **193** esse nemini
non sit manifestum: quis veritatem eorum, quæ
dixi, inficiatur? Nempe, sic ille comparatus est, ut
quæ summæ admirationi esse debent, ea despiciat
habeat ac nihili putet. Quanquam, o bone, tuum
illum supremum Jovem, aliosque cum ipso, quos tu
deos esse contendis, infirmiores inveniemus, quam
ut mortis laqueis implicitos eripere queant. Quia in
re nos confirmat poetarum princeps his verbis:

Verum enimvero mortem omnibus communem neque
[dii ipsi]
Etiam ab amato viro possunt arcere, quando cumque
[tandem]
Fatum perniciosum corripuerit asperæ mortis.

(2) Homer. *Odys.* I', v. 256 seqq.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI
LIBER SEXTUS.

183 Rursus opportune hæc verba Scripturæ divino afflatu proditæ usurpabimus : « Mors et vita in manu linguæ; qui autem illi imperant, edent fructus ejus ». Quamvis enim utilitatem ex linguæ bonis capere possunt cordati homines, si sua dicta ut par est componant, et ea loquantur quæ admirationem faciant ejus, qui lingua bene utatur; nonnulli tamen ad absurda et indecora quæque eloquentiam suam transferunt, eoque malignitatis et nequitiae feruntur, ut extremam improbitatem nihil ducant, et petulantia lingua Deum lacerant, ac in gloriam ineffabilem arma moveant. Quo fit ut extremis eos malis necesse sit implicari. Talem se præstitit noster Julianus, quippe qui lingua diserta præditus et admirabili dicendi venustate, **184** Scripturam sacram arguit, et in sanctorum cetum deblaterare non cessat, ut in ipsum Spiritus sancti hæc verba quadrent : « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? tota die injustitiam cogitavit lingua tua ». Et rursus : « Dilexisti omnia verba præcipationis linguam dolosam ». Multa siquidem contra Mosis scripta debacchatus est. Sed ecce nova quoque nunc addit iis quæ jam antea dixit, et ait :

JULIANUS.

Studiane igitur sigillatim recenseam, an homines, veluti Platonem, Socratem, Aristidem, Cimonem, Thaletem, Lycurgum, Agesilaum, Archida-

* Prov. xviii, 21. * Psal. li, 3. * ibid. 6.

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν ἐροῦμεν τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύτου Γραφῆς. Ἔφη γάρ, ὅτι « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἐδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Καίτοι γὰρ ἐξὸν τοῖς ἐθέλουσιν εὖ φρονεῖν, τῶν ἀπὸ γλώττης θναθῶν καλῶν, εἰ καταρῥυθμίζοιτο πως εἰς εὐκοσμίαν, καὶ εἰς γε τὸ χρῆναι λαλεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἀγάσαιο τὶς τὸν ἀριστα κεχρημένον αὐτῇ, μεθιστώσι τινες ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε τοὺς ἑαυτῶν λόγους· προῆκει δὲ καὶ εἰς τοῦτο τὰ τῆς σκαιότητος τε καὶ μοχθηρίας αὐτοῖς, ὡς εἰ οὐδενὸς ποιεῖσθαι λόγου τὰ παντός τε καὶ ἐπέκεινα κακοῦ, καὶ ἀσελγῆ τὴν γλώσσαν ἐπαφεῖναι Θεῷ, καὶ κατὰ τῆς ἀρβήτου δόξης τὰ ὅπλα κινεῖν. Δι' ὧν συμβῆσεται τὸ χρῆναι δὴ πάντως τοῖς ἐσχάτοις αὐτοὺς ἄλωνα· κακοῖς. Τοιοῦτός τις γέγονεν ὁ κράτιστος **B** Ἰουλιανός· καίτοι γὰρ εὐφυῶς μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθάμαστον δὲ τὸ καλλιπέδες, τῆς ἱερᾶς κατηγορέυσε Γραφῆς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων πληθούς καταθρασύνεται καὶ μάλα συχνῶς, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν λέγηται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἄνομιαν; Ὀλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαιο ἢ γλώσσά σου. » Καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦτοισι· « Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. » Πλείστα μὲν οὖν ὅσα τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως κατακέραγε συγγραφῆς. Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οἷς ἤδη προεῖπεν ἕτερα προεπιθεῖς, οὕτω φησί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πότερον οὖν χρὴ με κατ' ἄνδρα ὀνομάζειν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, οἷον Πλάτωνα, Σωκράτην, Ἀριστείδην, Κίμωνα, Θαλῆν, Λυκούρ-

γον, Ἀγησίλαον, Ἀρχίδαμον, ἢ μᾶλλον τὸ τῶν φιλοσόφων γένος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργῶν (1), τὸ τῶν νομοθετῶν; Εὐρεθήσονται γὰρ οἱ μοχθηρότατοι καὶ βδελυρώτατοι τῶν στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρησάμενοι τοῖς τὰ μέγιστα ἡδικηκόσιν, ἢ Μωσῆς τοῖς οὐδὲν ἐξημαρτηκόσιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Αἰτιάται μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, πάλιν τὸ πραχθῆναι δίκας τοὺς ἀπὸ γε τῶν Μωσαϊκῶν, ὡς ὑφέντας τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ τῶν γυναιῶν ἑταιριζόμενα, & ταῖς τῶν σώματιν ὥραις σεσαγηνεύκασιν εἰς ἀσέλγειαν τοὺς ἐναριθμητοὺς τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀποστάσεως ἐγκλήμασιν ἐνεῖσαι τοὺς ἀπατωμένους, τελεσθῆναι παρεσκεύασαν τῷ Βεελφεγῶρ. Εἶτα τοὺς ταῦτα τολμήσαντας οὐδὲν τὸ παράπαν πλημμελήσαι φησι, τὴν εἰς Θεὸν δυσσέθειαν, ὡς ἔοικεν, οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὠμόν καὶ ἀπηγῆ γενέσθαι φησὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Σμικρῶν γὰρ, ὡς ἔφην, πταισμάτων οἴεται, καὶ οὐχὶ τῶν ἀφορήτων ἄγαν, τὸ ἀποστῆσαι μὲν τινος τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ἐν δὲ τῇ τῶν βελτιόνων ποιεῖται μοῖρα, τὸ προσκεκλιῆσθαι δεῖν ἀναπέσαι ταῖς τῶν ἐιδώλων τὰ τοιαῦτα δρᾶν ἐιωθότων,

. . . . μηδ' ὄντινα γαστέρι μήτηρ
Κοῦρον ἔδοντα φέρει, μηδ' ὅς φύγει.

Ὅστιον γὰρ εἶναι φημι τὸ χρῆναι δὴ πάντως παγγενῆ καταφθεῖρσθαι τοὺς θανάτου πάγην ἑτέροις ἐσκευασίας, καθὰ φησὶ τις τῶν εὐδοκιμούντων ἐν σκηναῖς,

Οὐ δεῖνὰ πύσχειν δεῖνὰ τοὺς ἐργασμένους.

Ἢ γὰρ οὐχὶ παγχάλεπον ἀληθῶς χρεῖμά τε δύσαστον ἂν εἴη, τὸ τῇ θεῖᾳ δόξῃ βίφοκινδύνως ἐμπαροινεῖν, καὶ τὴν ἀβήητον φύσιν, τὴν γε ἦκον εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν, οὐ μετρίως καταλυπεῖν; Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ὀμόφρονος αὐτῷ γεγονότας τῶν ἀρχαιοτέρων οὐκ ἔν μικρῶν ποιεῖται θαύματι, καὶ τοῖς ἀγίοις συγκρίνειν ἀποτολμᾷ, φέρε καὶ ἡμεῖς τὰ εἰκότα λέγωμεν ταῖς παρ' αὐτοῦ λοιδορίαις ἀναντιστάντες τὴν ἀλήθειαν. Οἴεται μὲν γὰρ ἀμείνους γενέσθαι τῶν παρ' ἡμῖν οὖς τε θαύματι· σφάλεται δὲ τάληθους καὶ διημάτηκε τῷ σκοποῦ.

Φέρε γὰρ, ἴδωμεν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, ὁποῖος ἦν ὁ διαβόητος παρ' αὐτοῖς Σωκράτης. Τεθαύμασται μὲν οὖν ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, καὶ τὴν ἄγαν ἔλλογιματάων γενέσθαι φασὶν αὐτὸν, τὴν γε μὴν εἰς φύσιν καὶ τρόπον, οὐδὲν γεγονότα κρείττονα καταθεῖτό τις ἂν τῶν τὴν ἀγελαίαν καὶ ἀγυρτικὴν περιφρότων ζωῆν. Καὶ ἀπιστήσασιν μὲν ἴσως ἀπαστισσύν τοῖς περὶ τοῦτου λόγοις· οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῖς Πορφυρίου γράμμασιν ἀντερρεῖ, ὅς τὸν ἐκάστου τῶν ἀρχαιοτέρων ἀπεσημῆνατο βίον σκοπῆς γὰρ οὗτος γέγονεν αὐτῷ, καὶ πολλὰς ἠξίωσε τὸ χρεῖμα σπουδῆς. Ἐφη τοίνυν ὡς περὶ αὐτοῦ· Λέγει δὲ ὁ Ἀριστοτέλης ἀφηγούμενος τὸν βίον τοῦ Σωκράτους, ἀκηκοέναι Πιρράδου τὰ περὶ αὐτοῦ, ὅς ἦν εἰς τῶν τοῦτου

A mum, aut potius philosophorum nationem, ducum, opificum, legislatorum? Improbissimos enim et scelestissimos quosque duces benignius eos tractasse reperiemus, a quibus maxime læsi fuerant, quam Mosen eos, qui nihil offenderant.

CYRILLUS.

Rursus, opinor, queritur Mcabitae pœnam luisse, quod Israelitis scorta submississent, quæ venustate corporum eos qui Dei erant libidinis laqueis implicuerunt, eisque per fraudem defectionis crimine irretitis, auctores fuerunt ut initiarentur Beelphegor. At qui hæc ausi essent, nihil omnino peccasse ait, impietatem in Deum, ut videtur, pro nihilo habens. Ideoque Mosen, sacrorum antistitem, crudelium et inhumanum exstitisse scribit. Leviculam enim culpam, uti dixi, nec sane intolerabilem putat a totius universi Deo abducere; et præclarum quiddam censet, auctorem esse alicui, ut in simulacrorum falsos cultus inclinet. Sed discat a nobis, neminem esse qui talia perpetrare soleat, ψευδολατρίας. Ἀκουέτω δὴ οὖν πρὸς ἡμῶν ὅτι τῶν

. . . . quem mater ulero
Puerum ferat, nec qui effugiat.

Sanctam enim rem esse pronuntio, omnes omnino perdere qui mortis laqueum aliis struxerint, quemadmodum tragicus poeta quidam haud ignobilis ait,

Non gravia pati gravia qui perpetrarit.

Annon enim revera grave et intolerandum est tam perditè insultare divinæ majestati, **185** et ineffabilem naturam, quanta improborum conatum vis est, insolenter offendere? Hoc vero dubium ulli esse potest? Sed quoniam ex antiquis sententiæ suæ suffragatores admodum suspicit, eosque sanctis comparat, age, nos vero consentanea proferramus, ejusque convitiis opponamus veritatem. Quos enim miratur, hos utique nostris hominibus longe præstantiores putat; sed aberrat a vero, et a scopo excidit.

D Primum enim omnium videamus celeberrimum illum Socratem, et qualis fuerit expendamus. Hic ob mundanam sapientiam magnæ admirationi fuit, et unum inter homines doctissimos principem locum obtinuisse dicunt; quod ad mores autem ac instituta attinet, nihilo plebeis ac vulgaribus meliorem videas exstitisse. Hæc incredibilia nemo non forte putabit, sed Porphyrio referenti non contradicet, qui vitas philosophorum veterum descripsit, in quibus hic illi scopas propositus fuit, et multum operæ ac studii in eo posuit. Sic igitur ille de Socrate: Refert Aristoxenus in Vita Socratis, a Pintharo ejus auditore se res gestas Socratis accepisse. Hunc dicere, vix se cum nullo congressum

(1) Legendum δημηγόρων, oratorum, non et Cotelierius Monum. Eccl. Gr. II, 589.

esse, in quo talis esset et vox, et os, et species exterior, ac formæ insuper natus decor, maxime cum iratus non esset; nam posteaquam ira inflammatus erat, ita conturbati solitum, ut a nulla nec re abstereretur neque nomine. At quid turpiter iracundia? an non pessimus animi morbus est impotens ira, et indomita perturbatio, et gravis animi acerbitas? Non enim sic mare sævit, cum ventus vehemens incubuit, et decumano fluctu concita saxa ac terræ alliditur, ut mens hominis iracundiæ vi et impotentia agitata. Idcirco divina Scriptura præcipit, dicens: « Desine ab ira, et derelinque furorem ⁷. » Ira enim perdit etiam prudentes. Et vir iracundus non agit apte. Num quid demum non ausurus est ille? annon omnes linguæ habenas laxabit, et inconsideratis sermonibus ipsos forte etiam lacesset, a quibus nihil injuriæ aut offensionis acceperit. Quemadmodum enim saxum, si in præceps ruat, in obvium quodque incurrit gravi impetu ferturque temere, sic, opinor, homo trucis et efferati animi, cum nulla neque re aut oratione sibi temperarit, Deum etiam perinde ac homines suis intemperitiis ac linguæ petulantia tandem invadet. **186** Quem ergo Socrati locum assignabimus, qui fœdissimo omnium morborum laboravit? Atqui divinus Moses omnium hominum longe mitissimus fuit: de illo enim ita scriptum exstat ⁸. Servator autem ac Dominus omnium ita nos alicubi compellat: « Discite a ixe quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris ⁹; » et: « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram ¹⁰. » Si ergo magnum proæus operæ pretium esse ait tranquillitas et pacatis moribus esse, et lenitudinis serenitate et moderatione sermonis non incomposita præditis, Socratem incusemus, idque nec injuria, qui utroque excidit. Quod si quis acerbitatem et linguæ petulantiam commendat, vituperat vero lenitatem; si honestatem culpât, probat autem vitia; hic jure merito rideatur. Num ergo Socrates iracundiæ morbo vehementer tentatus est, aliis autem criminibus illum caruisse reperiemus? Minime. Erat enim adeo mulierosus, ac toto animo sic eo raptus, ut amoris isti nihil anteponendum putaret. Scribit enim rursus de illo Porphyrius in hunc modum: *In cæteris vitæ rationibus facilem alioqui fuisse, parvoque contentum in diem vixisse; sed in rebus veneris immodicum, ac sine cujusquam injuria; aut enim uzoribus, aut solis vulgaribus usum. Duas vero simul uxores habuisse, Xanthippen quidem civem, et aliquanto vulgariorem; alteram autem Myrto, Aristidis Lysimachi filii neptim. Cum Xanthippe clam congressum, ex ea Lamprocleum filium suscepisse; legitimis autem ex Myrto nuptiis Sophroniscum et Menezenum. Quid his responsurus est admirator Socratis? Nam vel eorum confessione ad res veneras erat proclivior: rebus autem ipsis ejus salacitas et effrenata libido tanta fuisse deprehenditur,*

ἐντυχόντων· τοῦτον λέγειν, ὅτι οὐ πολλοῖς αὐτός γε παιδωνιζέροις ἐντετυχηκῶς εἴη, τοιαύτην εἶναι τὴν τε φωνὴν καὶ τὸ στόμα καὶ τὸ ἐπιφανιζόμενον ἦθος, καὶ πρὸς πᾶσι δὲ τοῖς εἰρημέτοις τὴν τοῦ εἰδους ἰδιότητα· γίνεσθαι δὲ πον τοῦτο, ὅτε μὴ ὀργίζοιτο· ὅτε δὲ φελεθβή ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦτου, δεινὴν εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδενὸς γὰρ οὔτε ὀνόματος ἀποσχέσθαι, οὔτε πράγματος. Εἴτα τί τὸ ἀσχιον ὀργῆς; ἢ πῶς οὐ χεῖριστον ἀρβύστημα νοῦ, θυμὸς ἀκρατῆς, καὶ ἀτίθασσον κίνημα, καὶ πικρία δεινῆ; Οὐ γὰρ οὕτω πνεύματος λαύρου κατασπιδάζοντος ἀγριαίνεται θάλασσα, καὶ ἀπορρήτοις κυμάτων ὀρμαῖς χέρσῃ τε καὶ πέτραις ἐνρήγνυται, ὡς ἀνδρὸς ψυχῆ παθοῦσα τὸ δύσσοργον καὶ τὸ ἀχάλινον εἰς θυμούς. Ταῦτη τοιαυτὴ ἡ θεία Γραφή παρεγγυᾷ λέγουσα· « Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν. » Ὅργη γὰρ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Καὶ μὴν, ὅτι Ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ποῶν γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀφέξεται τολμημάτων; ἢ πῶς οὐ πᾶσαν ἡνίαν ἀνήσει τῇ γλώσσῃ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβουλήτοις κατακερτομήσειε λόγοις, καὶ αὐτοὺς τάχα πον τοὺς ἀδικούντας οὐδέν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰ λίθος λοι κατὰ πρανοῦς, ἀσχετοῖς ὀρμαῖς κατὰ παντῆς, οἶμαι, τοῦ παρεμπύπτοντος καὶ ὅπερ ἂν τύχοι φέρεται· τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον καὶ εἰ θρασὺς εἴη τις καὶ πικρὸς, θηριοπρεπεῖ τε θυμῷ τυραννοῦμενος, φείσεται μὲν οὐδενὸς λόγου τυχόν, οὐδὲ πράγματος, κατεπαρήσει δὲ καὶ θεῷ ὡσπερ ἀνθρώπων παντὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης τὸ ἀκρατῆς, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς τὴν ἐφοδον. Ποῦ τοιγαροῦν τὸν Σωκράτην ὀήσομεν, τὸ πάντων ἀσχιστον ἡρβώστηκῶτα τῶν κακῶν; Ἄλλ' ὅ τε θεσπέσιος Μωσῆς παρότατος ἦν σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους· γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ. Ἔφη δὲ πον καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι: πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καὶ μὴν ὅτι καὶ « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Οὐκοῦν εἰ τοῦ παντὸς ἀξιον εἶναι φησι τὸ καθεστηκῆναι τὸ ἦθος, καὶ τῇ τῆς πραότητος εὐδία κατακαλλύνεσθαι, καὶ μὴν τὸ ἐπεικὲς εἰς λόγους οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, γραφώμεθα τὸν Σωκράτην, καὶ μάλα ἐν δίκῃ· διημάρτηκε γὰρ ἀμφοῖν. Εἰ δὲ τις τὸ δύσσοργον ἐπαινεῖ, καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀσελγὲς, διαβέβληται παρ' αὐτῷ τὸ τῆς πραότητος χρῆμα, καταφέγει μὲν τὸ ἐπαίνου μεστὸν, τοῖς γε μὴν ἀσχιοσι τὴν ἀμείνω νενέμηκε ψῆφον, γελῶτο δ' ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ μάλα εἰκότως. Ἄρ' οὖν ἡρβώστησε μὲν ὁ Σωκράτης τὸ δριμύ πρὸς ὀργάς, ἡμοιρηκῶτα δὲ τῶν ἐτέρων εὐρήσομεν, αἱ ταῖς ἐσχάταις αὐτὸν ἐνήσει διαβολαῖς; Οὐμένουν. Γέγονε γὰρ οὕτω γυναικομανῆς, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς ὀλοψύχως συνηρασμένος, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἀμεινον αὐτοῦ. Γέγραφε γὰρ ὡδὶ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν βίον τὰ μὲν ἄλλα εὐκολοῦ, καὶ μικρᾶς δεόμενον παρασκευῆς εἰς τὰ κατ' ἡμέραν γεινηθῆσαι· πρὸς δὲ τὴν τῶν ἀφροδισίων χυτῆ

⁷ Psal. xxxvi, 8. ⁸ Num. xii, 5. ⁹ Matth. xi, 20.

¹⁰ Matth. v, 4.

σιν, σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ προσ- εἶναι. Ἡ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆ- σθαι μόναίς. Δύο δὲ σχεῖν γυναικας ἅμα, Ἐαυθ- ἰπην μὲν πολιτικὰ καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτώ δὲ Ἀριστείδου θυγατρίδην τοῦ Λυσσιμάχου. Καὶ τὴν μὲν Ἐαυθίπην περιπλακεῖσαν λαθεῖν, ἐξ ἧς ἐαυτῷ λαμπροκλήης ἐγένετο· τὴν δὲ Μυρτῶ, γάμψ, ἐξ ἧς Σωφρονίσκος καὶ Μενέξενος. Εἶτα τί πρὸς τοῦτο φαίη ἂν ὁ τὸν Σωκράτην τεθαυμακῶς; Καθὰ μὲν γὰρ αὐτοὶ φασιν, σφοδρότερος ἦν περὶ τὰ ἀφροδίσια, καταξωρᾶται δὲ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὡς εἴη τις ἄγαν λάγνος τε καὶ ἀκρατής, καὶ χρόνον εἰδῶς οὐδένα τὸν ἐπὶ γε ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις ἡδοναῖς· ὅς γε, δυσὶν αὐτῷ γαμεταῖν, οὐδὲ ἐν κόσμῳ τάχα· που συνηρμοσμέναιν, συνεπλέκετο καὶ ἄλλαις, αἰσχροῖς δη- λούτοι καὶ μισθαροῦσι γυναικοῖς, καὶ τὴν τοῦ σώματος ὤφραν ὥνιον προθεῖσι τοῖς ἔρασταῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἀλλότρια ταυτὶ πολιτείας τῆς ἐμφυλοσόφου καὶ πρα- κτικῆς ἀρετῆς; Ἄρ' οὖν ἐπιτίμα τοῖς νέοις, εἰ ζῆν ἔλοιτο παρὰ τὸ εἰκός; Εἶτα ποῖος ἂν αὐτῷ πρὸς ἐκείνους εὖ ἐπεπρήτο λόγος, ὅτε λευκῆ πολιτῆ κα- τηθισμένος, τοῖς οὕτω μισαρωτάτοις ἐγχειρήμασιν οὐκ ἄλόντα μόνον, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ τυραννοῦμενον νοῦν ἔχων ἀκονεῖ διεφαίνεται; Ἐπιθόμην δὲ που καὶ διὰ τῆς τοῦ Πλάτωνος συγγραφῆς, τῶν ἐπιτη- δειῶν τινὰ πρὸς αὐτὸν ἐπέειν· Πόθεν, ὦ Σώκρατες; μὲν ἀπὸ κυνηγεσίᾳ τῆς Ἀλκιβιάδου ὥρας; Ἐἶεν τὰ μὲν δὴ Σωκράτους ἐν τούτοις. Πολυπραγμο- νῶμεν δὲ τὰ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος, εἰ μὴ τεθαύμαζε καὶ αὐτὸς τὰ Σωκράτους, καὶ τὸ ἀκρατέες εἰς ὀρέξεις συμπεπονθῶς αὐτῷ διὰ τῶν ἰδίων ἀλίσκεται λόγων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Φιλιθῶ φησὶν· Ἥδορὴ μὲν γὰρ πάντων ἀλαζονέστατον. Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὰ ἀφροδίσια, αἳ δὴ μέγιστα δο- κοῦσιν εἶναι, καὶ τὸ ἐπιορκεῖν συγγνώμην εἰληφῆ παρὰ θεῶν, ὡς καθάπερ παιδῶν τῶν ἡδονῶν, νοῦν οὐδὲ τὸν ὀλίγιστον κεκτημένων. Ἐν δὲ γε τῷ Συμ- ποσίῳ· Ὁ δὲ δεινότερον, ὡς λέγουσιν οἱ πολ- λοὶ, ὅτι καὶ ἄνθρωποι μόνω συγγνώμην παρὰ θεῶν ἐκβάττι τὸν ὄρκον. Ἀφροδίσιον γὰρ ὄρκεται οὐ φασιν εἶναι. Οὕτω καὶ θεοὶ καὶ ἄνθρωποι πεποιή- κασιν πᾶσαν ἐξουσίαν τῷ ἐρώτῃ. Αἰσχύνεται μὲν οὖν, κατὰ τὸ εἰκός, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐπερυ- θριᾶ, καὶ ἐτέρων εἶναι φησιν αὐτοὺς, ἐπαινεῖ δὲ ὅτι τὸ χρῆμα πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἐπιτετίμηκε γὰρ τοὺς ὧδε φρονεῖν ἐλομένους οὐδαμῶς. Ὁ φιλοσόφων μαθημάτων! Ὡς πολὺ λίαν ἔνεστιν αὐτοῖς τὸ ὄνησι- φόρον, ἀνακόπτουσι τῶν νέων τὰς ἡδονάς, τὸν σώ- φρονα καὶ ἐπιεικῆ διαζῆν ἀναπέιθουσι βλον. Εἰ δὴ συνεῖεν, ὅτι καὶ θεοὶ συγγνώμονες τοῖς ἐρώσιν εἰσι, κἄν εἰ γένοιτό πως ἢ γυναικῶν ἢ παιδῶν ἀδικοῖ τε καὶ ἀκρατέες ἔρασταί, πάντη τε καὶ πάντως ἀνεῖται σφισι τὸ ἐξεῖναι μετ' ἐξουσίας, εἴπερ ἔλοιτο, καὶ ψευδομοτεῖν. Καίτοι τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας οὐδεὶς ἂν γένοιτο καιρὸς, καθ' ὃν ἂν εἴη τὸ ῥαθυμεῖν ἀζήμιον. Εἶτα πῶς ἔδει τὸν οὕτω λαμπρά[ν] καὶ διαδόχτον λαχόντα τὴν δόξαν ἐπὶ γε τῷ δύνασθαι, καὶ μὴν καὶ εἰδέναι φιλοσοφεῖν, παραρῥίψαι κατόπιν αἰσχρᾶς καὶ μεμωμημένης ἡδονῆς τὴν εἰς τὸ θεῶν αἰδῶ; Κί-

A ut nefandarum voluptatum nulla ipsum satietas caperet, qui, duabus uxoribus neque fortasse honeste conjunctis, aliis etiam, turpibus scilicet ac meritoriis muliereculis, et quæ formam corporis venalem prostituerent, misceretur. **187** Annon hæc a vita philosophica et actiuosa virtute et studio abhorrent? Nunquid ergo juvenes increpabat, si minus honeste quidpiam facerent? Quibus verbis eos ad rectum iter instituisset, cum homo ea canitie atque ætate tam infandis voluptatibus non irretitus modo, sed oppressus penitus et subactus videretur? Cui familiarem aliquando dixisse apud Platonem legimus: *Undenam, o Socrates? num ex venatione formæ Alcibiadis?* Sed de Socrato hactenus. In Platonem ipsum inquiramus, videamusque Socratis mores; annon ipse quoque adamarit, et intemperantia cupiditatum cum illo laborasse dictis suis coarguat. In *Philebo* enim ait: *Voluptas omnium rerum est insolentissima.* In voluptatibus autem venereis, ut perhibent, quæ maximæ videntur esse, etiam pejerare veniam habet apud deos, quasi illæ pueri veluti quidam sint omni mente destituti. In *Symposio* autem: *Quod omnium et maximum et gravissimum censeri debet, pervulgatum etiam est, amatoris perjuriis solis deos veniam tribuere. Venereum quippe jusjurandum nihili esse aiunt. Itaque tam dii quam homines omnem amanti licentiam dederunt.* Pudet igitur illum, ut par est, hæc a se dicta videri, eaque tribuit aliis: quanquam rem ipsam ab illo probari quis dubitet? Neutiquam enim illos increpat, qui ita sentiunt. O philosophicam disciplinam! Quantum utilitatis in ea est, quæ juvenum voluptates coerceat, temperanter ac juste vivere persuadet. Nempe si intellexerint deos amatoribus esse propitios, quamvis mulierecularum aut puerorum effrenatis amoribus serviant, omnino permittitur iis licentia pejerandi. At nullum tempus unquam erit, quo pietatem in Deum impune liceat negligere. Num igitur tanta celebritate famæ et opinione sapientiæ philosophus, Dei timorem sædæ et probrosæ voluptati postponere debuit? Jam Cimonem illum præstantissimum, quibus moribus fuerit, videat qui illo magnopere gloriatur. Illic Elpinicen sororem et germanam uxorem habuit, et Persarum morem, aut Jovem illum supremum secutus, cum sorore concubuit: qui a Cleone **188** affectatæ tyrannidis postulatus, eo crimine damnatus Athenis est, et legibus pœnas luit. Scribit porro de eodem Theopompus, rapacissimum fuisse, et turpi quæstu inferiorem esse non semel convictum; auctorem denique Atheniensium ducibus fuisse largitionis et corruptelæ. Nunquid autem turpissima res ac postremus animi morbus est, injustis lucris cedere, ac tanto pecuniæ desiderio flagrare, et in sororis nuptias incendi, et barbaricæ vecordicæ paulum concedere, ut et ipsas naturæ leges violarit? Aristides vero interversæ pecuniæ palam accusatus, pœnas tulit. Tanta autem acerbitate animi et invidia laborabat; tam impoten-

+ = Πρωταγόρας 309a
 Philo 65c
 Somp. 163b

ter aliorum gloriam ferebat, ut cum ex eo Athenienses quaererent aliquando, quo pacto republica optime geri ac secundum cursum res civitatis tenere possent, responderit, non aliter id fieri posse, quam si nna cum Themistocle ipse in barathrum praecipuus daretur. Hoc autem illum forte pungebat, quod navali praelio Themistocles vicisset, et palmam inter caeteros duces egregiae virtutis retulisset.

κλεπτίστατος γένοιτό τις, καὶ λημμάτων αἰσχροῶν ἠττώμενος οὐκ ἄπαξ ἐλήλεγχται· καὶ τὸ τῆς δωροδοκίας μάθημα παρ' αὐτοῦ καὶ πρώτου τοῖς Ἀθηναῖσι στρατηγοῖς ὁράται ἐνασκήψαι. Καίτοι πῶς οὐ πάναστρον ἂν εἴη, καὶ ἀρρώστημάτων τάχα που τὸ λοιδοῖον ἐν κακοῖσι, τὸ ἀδικῶν ἠττώσθαι κερδῶν, εἶναι τε οὕτως ἐρασιχρήματον, καὶ ἀδελφῆς ἐπιθήγεσθαι γάμοις, καὶ βαρβαρικάς ἀπονοίας ὀλίγα παραχωρεῖν, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως ἀδικῆσαι νόμους; Ὁ γε μὴν Ἀριστείδης ἐπὶ νοστιμῶ μὲν χρημάτων διαρρήδην ἐληλεγμένος, εἰσεπράχθη δίκας. Πικρὸς δὲ ἦν οὕτω καὶ βάσκανος, καὶ ταῖς ἐτέρω εὐκλείαις ἐπιμεμηνῶς, ὥστε ἐρομένων αὐτὸν Ἀθηναίων ποτὲ, πῶς ἂν ἄριστα πολιτεύοντο, καὶ ἐξ οὐρίας τοι εἴη πόλει τὰ πράγματα, μὴ ἂν ἐτέρως ὑπάρξαι τοῦτο εἰπεῖν, εἰ μὴ βαρβαρώσειαν αὐτὸν τε ὄμου καὶ Θεμιστοκλέα. Ἐλπίει δὲ ἴσως αὐτὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἄριστα νευαυμαχηκῶς, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν στρατηγία[ς]; ἀποφερόμενος.

Mitto quamplurima de aliis, quæ verissime referre possem: ad sanctorum egregia facta orationem converto. Quem suorum comparabit cum Mose praestantissimo? quem et primum legislatorem fuisse, ac virum prorsus admirabilem, ipsi Graecorum historici prodiderunt, cujus item virtus ex Scriptura sacra cuivis Innotescet. Potestate enim a Deo accepta, Ægypti quidem fluvios in cruorem vertit: intoleranda autem vi grandinis, et obscura diuturnaque caligine vexatis Ægyptiis, per medium mare iter suis popularibus aperuit, ac Pharaonis tyrannide eos liberavit. Huius vero successor Jesus dux renuntiatus, posteaquam ducatum iniit, similibus factis inclaruit. Nam Jordanem vehementi aquarum impetu fluentem inhibuit, et Israelitas sicco fere pede trajecit, oratione facta ad universi Dominum, solis quoque ac lunæ cursum retardavit. Cujusmodi pleraque memoratu dignissima cum suppetant, praetereo tandem. Porro beati Pauli verbis tantum utar, qui **189** ad Hebræos scribens ita loquitur: « De Gedcone, Samsone, Baraach, Jephthe, Davide et Samuele ac prophetis, qui per fidem expugnarunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt promissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, validi facti sunt ex infirmitate, effecti sunt robusti in bello, verterunt castra alienigenarum, acceperunt mulieres ex resurrectione mortuos suos ¹¹. » Ad hæc: « Obambularunt in ovinis et caprinis pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus non erat dignus mundus, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ ¹². » Quid, obsecro, gloriosius? quid ad virtutis splendorem illustrius? Mundus non erat his dignus; praerogativæ locum cedit, egregiorum facinorum amplitudine victus. Mundi quippe nomine intelligendi sunt mundi homines.

κλεπτίστατος, τὸ ἰσαμίλλον εἰς φαῖδρότητα τὴν ἐξ ἀρετῶν; Οὐκ ἄξιος ἦν ὁ κόσμος αὐτῶν· παραχωρεῖ

Α μωνα δὲ τὸν πανάριστον, ὁποῖος ἦν τοὺς τρόπους, ὁράτω δὴ πάλιν ὁ ἐπ' αὐτῷ μεγάλην ἀνασπάσας ὄφρυν. Ἐλπινική μὲν γὰρ ὁμαίμω τε εὐση καὶ ὁμοσπόριω συνεπλέκετο γαμικῶς, καὶ σύννευος ἦν ἀδελφῆ, τὰ Περσῶν μιμούμενος, μάλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν ὑπατον Δία· Κλέωνος δὲ γραφὴν αὐτῷ τυραννίδος ἐνστησαμένου, ἦλω τε Ἀθήνησιν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ κρινόμενος, καὶ δίκας ἐκτέτιχε τὰς ἀπὸ τῶν νόμων. Γράφει δὲ περὶ αὐτοῦ Θεόπομπος, ὡς καὶ

Πλεῖστα δὲ ὅσα καὶ ἀληθῆ καὶ περὶ τῶν ἐτέρων οἷός τε ὦν εἰπεῖν, παρήμι μὲν τοῦτο τέως. Τετράφομαι δὲ πρὸς γε τὸ χρῆναι λέγειν τὰ τῶν ἀγίων ἀνδραγαθήματα. Τίνα τῶν σφετέρων παρισούν ἀξιοῖ τῷ παναρίστῳ Μωσῆ; ὅς δὴ καὶ πρῶτος γενέσθαι νομοθετῶν, καὶ μὴν καὶ ἐν πλείστῳ θαύματι, καὶ δι' αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν παρ' Ἑλλησιν ἱστοριογράφων· τὴν γε μὴν ἐτέραν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, καὶ [ἰ] τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰδείη τις ἂν. Θεοῦ μὲν γὰρ νέμοντος ἐξουσίαν αὐτῷ, μετεῖθε μὲν εἰς αἴμα τοὺς τῶν Αἰγυπτίων ποταμούς; ἀφορήτους δὲ χαλάσαι; καὶ σκότῳ βαθεῖ καὶ μακρῷ τοὺς ἐνοικοῦντας ἤκίζετο, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντας τοὺς ὁμοφύλους τῆς τοῦ Φαραὼ πλοουξίας ἀπήλλαττεν. Ὁ δὲ μετ' αὐτὸν Ἰησοῦς ταξίαρχος ἀναθεδευγμένος, καθηγείσθαι

λαχῶν, διὰ τῶν ἰσων ἐξέλαμψεν ἀνδραγαθημάτων. Ἀσχετοῖς μὲν γὰρ ναμάτων φοραῖς ἄττοντα τὸν Ἰορδάνην ἀνέκοψε τῆς ὁρμῆς, διεβίβασε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τάχα που καὶ ἀδρόχῳ ποδί, λιτὴν ἀνατείναι; πρὸς τὸν τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν, τὸν ἡλίου καὶ σελήνης ἔστησε δρόμον. Πλεῖστα δὲ ὅσα καὶ ἀξιάκουστα προσενεγκεῖν οἷς ἔφην δυνάμενος, παρήμι τέλος. Κεχρησμαι δὲ ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου φωναῖς. Ἐπιστάλλων γὰρ Ἑβραίοις ὧδέ φησι:

« Περὶ Γεδεῶν, Σαμφῶν, Βαρῆχ, Ἰεφθαί, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως, κατηγωνίσαντο βασιλείας, ἐργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔθεσαν δυνάμεις πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἐξ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων, ἔλαβον γυναῖκας ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Καὶ προσεπὶ τούτους: « Περὶ ἡλθον ἐν μυλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὕστεροῦμενοι, θλιδόμενοι, κακουχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄποις τῆς γῆς. » Εἶτα τί τούτων, εἰπέ μοι, τὸ εὐκλεστερον, τί τὸ ἰσαμίλλον εἰς φαῖδρότητα τὴν ἐξ ἀρετῶν; Οὐκ ἄξιος ἦν ὁ κόσμος αὐτῶν· παραχωρεῖ

¹¹ Hebr. xi, 32-35. ¹² ibid. 57, 58.

τὸ προὔχειν τῆ τῶν ἀνδραγαθημάτων ὑπερβολῇ νικώμενος. Κόσμον γε μὴν, ἐν τούτοις τοὺς ἐν γε τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

Ἐπειδὴ δὲ φησι, τοὺς βδελυρωτάτους τῶν παρ' Ἀ Ἑλλήσι στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρῆσασθαι τοῖς τὰ μέγιστα ἀοικήσασιν, ἢ Μωσέα τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν, ἀκουέτω καὶ πρὸς ἡμῶν. Δι' οὐδενός, ὦ κράτιστε, πεποίησαι λόγου, τῆς εἰς Θεὸν δυσσεβείας τὸ ἔγκλημα· σμικρὸν, ὡς ἔφην, εἰσὶ σοι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, καὶ τῶν μὲν αὐτοῦ σιγήπτρων ἀτιμάσαι τὸν ζυγὸν, ἀνθελίσθαι δὲ μᾶλλον οἷά τι τῶν ἀμεινόνων τὸ ὑπεξεῦχθαι θέλειν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν. Ἄλλ' εἰ μὴ ταῖς τοιαύταις αἰτίαις ἐνείληπτο καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστάταις ὁμοῦ, ἔδοξεν ἂν τὸ χρῆμα αὐτῷ παγγάλεπον ἀληθῶς εἶναι τί, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἄξιον δίκης. Ἐπειδὴ δὲ πάγης εἰσω γέγονε διαβολικῆς, καὶ τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ ἔδοξαν ἀτιμάσας ἔχει, ψήθη τάχα που συναπαλλάττειν δύνασθαι τὴ καθ' ἑαυτὸν ἐτέ- B ροις, οὐδὲν ἀδικῆσαι λέγων τοὺς εἰς τὴν θεῖαν αὐτοῦ ἔδοξαν ἀνοσίως πεπαρωνηκότας. Καίτοι τοῖς Ἑλλήνων ἔδοκει νόμοις μὴδὲ χρῆναι θεοὺς τοῖς οὖσι καὶ ἐγνωσμένοις ἐπ[ε]ι[σ]χρῆναι ἐτέροις, μήτε μὴν αἰσχρόν τι καὶ ἀπηχῆς φάναι περὶ αὐτῶν· καὶ τῶν τοῦτο δρᾶν εἰωθότων, οὐ χρημάτων ἔκτισιν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν εἰς αἴμα καταρτήσαντες δίκην, ἐνόμιζον εὐσεθεῖν. Καὶ γοῦν λίθον εἶναι διάπυρον τὴν ἡλίου κύκλον Ἀναξίγρου λέγοντος, κατεψήφοφόρου αὐτοῦ τὸν θάνατον Ἀθήνησιν οἱ δικάζοντες. Διαγόρῃ δὲ γεγραφότι περὶ θεῶν, ἃ μὴ τοῖς ἀκρωμένοις εὔῃ ἔχειν ἔδοκει, δυσσεβείας ἐπήγον γραφῆν· μικροῦ καὶ διδωλεν, εἰ μὴ φθάσας ὄχετο πρὸς ἐτέροις, τὴν Ἑλλήνων ἀφείξ. Καὶ μὴν καὶ αὐτῷ φασὶ Διαγόρῃ C ποτὲ τῷ Μηλίῳ κατασκόψαντι τελετὰς, πανηγύρεις τε τὰς παρ' αὐτοῖς καὶ μουσικήν, τοσοῦτον ἐπιμυνίσαι τοὺς τῶν ἱερῶν νόμον προσεχικότας, ὥστε τοῖς ἀποσφάττουσιν αὐτὸν καὶ ἀργυροῦ τάλαντον ἐπεκύρωσαν ἐν τάξει γέρωσ. Καὶ περὶ τὴν τὸν Σωκράτη, χρᾶν αὐτῷ τινα τὸ δαιμόνιον λέγοντα, καὶ νῆ δρῶν ὀμνύσαι καὶ κύνα ταύτης τε ἐνεκα τῆς αἰτίας, καθὰ καὶ φθάσας ἔφην, ταῖς τῶν κατηγόρων ἀλόντα γραφαῖς. Εἶτα τῶν ψευδωνύμων θεῶν τοσοῦτος μὲν ἦν παρ' Ἑλλήσι λόγος, ὡς καὶ αὐτοῖς ἐπαφεῖναι τοῖς σοφοῖς τὰ ἐξ ἀκράτου Ουμοῦ, καὶ ἅπαντας ὥσπερ καταθῆξαι τοὺς παρὰ σοφίσι νόμους. Αἰτιᾶ δὲ τὸν Μωσέα, καὶ ἄτεγκτον εἶναι φῆς, ἐπὶ σωφρονισμῷ πληθῆος, ἢ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων ἦν, ὀλίγους ἐφέντα παθεῖν, οἱ τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ὀλοτρόπως ἡφειδηκότες, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγῶρ. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἔχρην ὡς εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον ἐπαίνους αὐτὸν τοῖς εἰς λῆξιν στεφανοῦν; Ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα πολὺν· δικασῶν δὲ τοὺς Ἑβραίων στρατηγούς, ἤγουν βασιλέας, οὕτω φησί·

IOULIANOS.

D

JULIANUS.

Τίνα οὖν ὑμῖν ἀπαγγεῖλω βασιλείαν; πότῃρα τὴν Περσέως, ἢ τὴν Αἰακοῦ, ἢ Μίνω τοῦ Κρητῆς, ὃς ἐκάθηρε μὲν ληστευομένην τὴν θάλασσαν, ἐκβαλὼν καὶ ἐξελάσας τοὺς βαρβάρους ἄχρι Συρίας καὶ Σικελίας, ἐφ' ἐκάτερα πρὸς τὴς ἀρχῆς ὄρειος, οὐ μόνων τῶν νήσων, ἀλλὰ καὶ τῶν παραλίῳν ἐκράτει; καὶ διελόμενος πρὸς τὸν ἀδελφὸν Παδάμανθον, οὕτω τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων, αὐτὸς

Quod autem ait, Græciæ duces impurissimos Lenignius eos tractasse, a quibus offensionis plurimum acceperant, quam Moesen eos, qui nihil deliquerant, responsum a nobis item accipiat. Impietatem in Deum leve quiddam et nullius momenti existimas, amice; cultum ejus abjicere, jugum excutere, et impuris spiritibus ultro mancipari, crimen, uti dixi, levissimum. Sed nisi criminibus iisdem una cum desertoribus teneretur, rem utique gravissimam esse, et extremo supplicio dignam, statueret. At cum diaboli laqueis irretitus sit, ac ineffabilem Dei gloriam omni probro ac dedecore affecerit, una se forte cum aliis immunem discessurum speravit, si nihil peccasse pronuntiaret eos qui in divinam gloriam impie ac nefarie debacchanti essent. Atqui legibus Græcorum cautum erat, ne quis diis veris ac notis alienos accenseret, neve turpe quiddam aut absonum de illis diceret. Qui id facere solitus esset, si non multa pecuniaria, sed capitali supplicio cum puniret, pie se facere putabant. Et certe cum Anaxagoras solis orbem ignitum esse lapidem diceret, ab Atheniensibus damnatus est capitis. Diagoras propterea, quod de diis scripsisset quæ audientibus minus probabantur, impietatis 190 est accusatus, periissetque nisi, Græcia relicta, alio fugisset. Quinetiam Diagoras ipse Melius, quod mysteria, quique in illis fiebant conventus et sacrificia risisset, sacrorum antistites adeo exasperavit, ut ejus interfectorebus argenti talentum præmii loco decreverint. Mitto Socratem, qui, quod factaret sibi dæmonium nonnulla prædicere, et per quereum et canem juraret, eam ob rem, uti antea quoque dixi, accusatus et damnatus est. Ergo tantam inaniam deorum Græci curam habuerunt, ut in sapientes vehementius exasperati, omnes veluti leges suas in illos acuerint. Moesen vero carpis, durum et immisericordem vocans, quod in paucos animadverti sivit, qui, Dei timore abjecto, se totos Beelphégor cultui mancipaverant, ut innumeram plebem in officio contineret pœna paucorum: cum tamen ob hoc pietatis et charitatis in Deum exemplum summis laudibus ornari debeat. Quod neutiquam Julianus præstitit; quin potius Hebræorum duces aut reges insectatur his verbis:

Quodnam igitur vobis reguum referam? utrum Persei, aut Æaci, aut Cretensis Minois, qui piratis infestum mare purgavit, ad Syriam et Siciliam usque barbaris expulsis ac fugatis, eoꝛque prolatis utrinque regni finibus, non solum insulis, sed et oræ maritime imperabat? Is in partem regni Rhadamantho fratre ascito, curam ei hominum, non terræ, commisit. Ita leges ipse ferebat divinitus &

Jove traditas. Rhadamanthus, eo auctore, judicia A μὲν ἔτθετο παρὰ τοῦ Διὸς λαμβάνων τοὺς νόμους, ἐκείνῳ δὲ τὸ δικαστικὸν ἤρπει μέρος ἀναπληροῦν.

CYRILLUS.

Jam antea dixi priscos Israelitarum reges, Mosis præceptis sapienter institutos, et in omni justitiæ genere mirum in modum exercitatos, nec res alienas invasisse, nec urbes finitimas aut longe dissitas armis petiisse, sed suis finibus contentos domi se continuisse, eamque sibi ultro legem indixisse. At tuus ille Minos, o bone, quamvis a Jove, ut dixisti, leges accepisset, Cretensium regno 191 solo quod tenebat contentus non fuit : tanta autem regnandi libidine incitatus est, et res alienas tanto pere deperit, ut jure belli insulas invaserit, ac liberos populos mancipiorum numero habuerit, et B re ipsa factisque impiis innatæ sibi nequitiae vim longissime superarit. Quapropter Homerus sævum illum nominat :

τοῖς ἀπωτάτω τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιοτήτος τὴν διὰ φορ γοῦν ὁλοφρόνα γενέσθαι φησὶν αὐτόν (1) .

Phædrum enim, inquit, vidi Procnemque, pulchram [que Ariadnen,

Filiam Minois perniciosi.

Et Callimachus :

Et grave jugum insularum cervicibus Minos imposuit.

At si justa regnandi cupiditas in eo fuisset, non illum sævum vocasset poetarum princeps, neque prægrave et intolerabile tyrannidis jugum insulis imposuisse diceretur. Sed hactenus ista. Quæ vero fuerint C ejus rationes domesticæ, operæ pretium est advertere. Hic Pasiphaen uxorem habuit, filias Phædrum et Ariadnen. Pasiphae, uxorcula ipsius, amore præter naturam insanivit, et cum tauro congressa fertur monstrum peperisse. Filiae tragicorum scenas implent, libidine infames. Mitto quæ de Perseo fabulantur, nugis et commentis plenissima. His de Minoe allatis, vastissimum historiarum campum Julianus ingreditur, easque a Græcis repetit, dicens Dardanum, Jove et Electra Atlantis filia progenitum, Dardaniam coloniam deduxisse, mortuum vero regnasse cum Jove : et alia istiusmodi nugis futilibus referta. Interjecta deinde Servatoris nostri Jesu Christi mentione, superbix cornu in altum rursus tollit, ac de ipso ita loquitur :

καὶ βαττολογίας ἔμπλεω. Διαμνημονεύσας μεταξὺ καὶ πάλιν εἰς ὕψος τῆς ἀπονοίας τὸ κέρασ, καὶ φησὶ περὶ αὐτοῦ .

JULIANUS.

Jesus autem paucis vestrorum ac deterrimis quibusque persuasis trecentos, aut circiter, annos celebratur. Hic toto vitæ tempore nihil admodum memoratu dignum egit, nisi quis claudos ac cæcos curare, et dæmonio correptos adjurare in pagis Bethsaida et Bethania, magni alicujus facinoris numero habeat.

(1) Olyss. A, v. 520.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἦδη μὲν οὖν ἔφη, ὅτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ καιροὺς βεβασιλευκότες, τοῖς διὰ Μωσῆως θεσπίσασιν εὖ μάλα σεσοφωμένοι, καὶ πᾶν εἶδος δικαιοσύνης οὐκ ἀθαυμάτως ἐξησχηκότες, οὐκ ἀγειν καὶ φέρειν τὰ ἐτέρων ἤθελον, οὔτε μὴν ταῖς ὀμύροις ἢ μακρὰν ἐφωπλίζοντο πόλεσίν τε καὶ χώραις· σώζοντες δὲ τὴν σφετέραν, καὶ τῆς ἐνεγκούσης προεστηκότες, οἱκοι μένειν ἤθελον, καὶ εὐχῆς ἦν ἐπίταγμα τὸ χρῆμα αὐτοῖς. Ὁ δὲ σὸς, ὡ κράτιστε, Μίνως, καίτοι παρὰ τοῦ Διὸς, ὡς ἔφης, τοὺς νόμους δεχόμενος, οὐ τὰ Κρητῶν ἰθύνειν ἤθελε μόνον, ὧν ἀνήπτο τὴν ἀρχήν· B ἀνεπτόητο δὲ οὕτως εἰς πλεονεξίαν, καὶ τοῖς κατ' οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν ἐπεμαίνετο, ὡς πολέμου μὲν νόμῳ τὰς νήσους ἐλείν, καὶ ἐν δορυκτῆτων μοίρῃ ποιεῖσθαι τοὺς ἐλευθέρους, ἐπαφείναι δὲ καὶ πέτρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων ἀνοσίων ὄρμη. Ὅμη-

Φυλδρὴν γὰρ Πρόκνην τε Ἴδρον, φησὶν, καλὴν τ' [Ἀριάδνην,

Κούρην Μίνωος ὁλοφρόνος.

Καλλίμαχος δέ·

Καὶ νήσων ἐπέτειρε βαρὺν ζυγὸν αὐχένι Μίνως.

Ἄλλ' ἔπερ ἦν οὕτως ἐν δίκῃ προσὸν αὐτῷ τὸ χρῆμα κρατεῖν, οὐδ' ἂν ὁλοφρόνα κέλιχεν αὐτόν ὁ ποιητῶν ἀριτος, οὐδ' ἂν διεβέβητο ταῖς νήσοις ἐπιτιθεὶς τὸν C διαβριθῆ καὶ δύσοιστον τῆς ἑαυτοῦ πλεονεξίας ζυγόν. Ἄλλ' ὧδε μὲν ταῦτα. Πέπρακται δὲ ὅπως τὰ κατὰ γε τὴν ἐστὶαν αὐτῷ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ Πασίφῃ γυνή, θυγατέρες δὲ Φαίδρα τε καὶ Ἀριάδνη. Καὶ τὸ μὲν γύναιον αὐτοῦ τῷ τῶν παρὰ φύσιν ἐρᾶν καὶ ταύρῳ συγγενέσθαι, λέγεται καὶ τι τῶν τεράτων ἀποτεκεῖν. Αἶ γε μὴν θυγατέρες τὰς τῶν τραγῳδῶν πληροῦσι σαγήνας, διαβεβλημέναι πρὸς ἀσέλγειαν. Παρεῖσθω δὲ τὰ Περσέως, μύθους ἔχοντα καὶ λήρου μεστὰ, καὶ ψευδοσελας ὑπερβολήν. Καὶ μετὰ δέ γε τοὺς περὶ τοῦ Μίνω λόγους εἰς πλατὺ διηγημάτων ἀπαίρει λόγους, καὶ ἱστοριῶν Ἑλληνικῶν ποιεῖται μνήμην, τὸν Δάρδανον λέγων Διὸς μὲν ἐκφῶναι καὶ τῆς Ἀτλαντίδος Ἠλέκτρας, οἰκιστὴν δὲ τῆς Δαρδανίας γενέσθαι, καὶ μὴν θεθνεῶτα συμβασι- D λεῦσθαι τῷ Διὶ, καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τοῦτοις λήρου καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἶραι αὐτοῦ .

ΙΟΥΜΑΝΟΣ.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναπέλας τὸ χεῖριστον τῶν περιούμιν ὀλίγους πρὸς τοῖς τριακοσίοις ἐνιαυτοῖς ὀνομάζεται, ἐργασάμενος παρ' ὄν ἐξῆ χρόνον ἔργον οὐδὲν ἀκοῆς ἄξιον, εἰ μὴ τις οἰεται, τοὺς κυλλοὺς καὶ τυφλοὺς ἰάσασθαι, καὶ δαιμονῶντας ἐφορχίζειν ἐν Βηθσαιδᾶ καὶ ἐν Βηθανίᾳ ταῖς κώμαις, τῶν μεγίστων ἔργων εἶναι.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

A

Δαρδάνου μὲν οὖν πέρι, γενναῖον οὐδὲν ἦ καὶ μνή-
 μης ἄξιον ἴσχυσεν εἰπεῖν· καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν ἐνὸν
 αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων τὸ
 χρῆμα τιθεῖς. Ὀλίγους γε μὴν σεσαγηνεῦσθαι λέγων
 παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατασμι-
 κρύνει τὴν οἰκουμένην, καὶ εὐαριθμήτους εἶναι νεό-
 μικε τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα ὅποι ποτὲ τοὺς
 πολλοὺς εὐρήσομεν, εἰ πάντες εἰσὶν ὀλίγοι; Ὅτι δὲ
 οὐκ ἠπάτηνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης
 ἀποσταλεύοντες μεθορμίζονται πρὸς ἀλήθειαν, οἱ τὸν
 τῶν Εὐαγγελίων προσιέμενοι λόγον, αὐτὰ βόησει τὰ
 πράγματα, καὶ ἡμῆς σιγήσωμεν. Τὰς δὲ γε θεοση-
 μέιας, τὰς διὰ Χριστοῦ δηλονότι, κακύνειν ἀποτολ-
 μῶν, θαυμάζειν οὐκ οἶδεν, ἃ δὴ θαυμάζεσθαι πρέπει.
 Πῶς γὰρ ἦν ἐτέρως Θεὸν ὄντα γινώσκεισθαι, καὶ ὅτε
 γέγονεν ἄνθρωπος μεμενηκὼς ὅπερ ἦν; Ἄρα τουτοῦ
 τὸν ὑπερμεγέθη καὶ ἀτέκμαρτον ἑλέξας οὐρανόν, καὶ
 γῆν ἐτέραν παρὰ τὴν οὖσαν ἐξ ὑδάτων ἀνασχεῖν ἐπι-
 τάξας ἡμῖν; Ἄρα καινουργήσας τι περὶ τὸν ἥλιον
 καὶ σελήνην, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων; Ἄλλ' ἦν οὐχ
 οὕτως αὐτῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ σκοπός· ἠλέει δὲ
 μᾶλλον τοῖς τῶν δαιμονίων φανακισμοῖς εἰς ἀθλιότητα
 τὴν ἐσχάτην κατακομισθέντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ
 ἠγνοηκότα μὲν ὁμοτρόπως, τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς
 ἔστι Θεὸς καὶ ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ἀπενηνεγμένον
 δὲ πρὸς ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον νοῦν, διὰ τοι τὸ προσκυ-
 νεῖν ἑλῆσθαι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ξύλοις τε
 καὶ λίθοις ἀνάψαι τὸ σέβας. Ἴνα τοίνυν μετα[τε]θεῖεν
 τὸν νοῦν ἐπὶ τε τὸ δεῖν εἰδέειν τὸ ἀληθές, ἐπέφανεν
 ὁ Χριστὸς ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, Ἰῶν ἑαυτὸν εἶναι
 λέγων τοῦ τότε τὸ σύμπαν δι' αὐτοῦ συμπήξαντος.
 Ἐπειδὴ δὲ ἔλιον ἐστὶ πᾶσα ἀεὶ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν,
 ἴατο μὲν τοὺς ἐν ἀβήρωστίαις, τυφλοῖς ἐνείε τὸ φῶς·
 ἐπέταττε τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι σφᾶς αὐτοὺς ἐνεί-
 ναι τοῖς τῆς ἀβύσσου μυχοῖς, καὶ δρᾶν ἦν ἀνάγκη τὸ
 κεκελευσμένον· ὄχλουμένους δὲ παρ' αὐτῶν ἤλευθέ-
 ρου. Θαλάσσιαις καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, ἐκέλευεν
 ἡρεμεῖν. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ἡ κτίσις τὴν τοῦ τὰ τοιάδε
 προστάσσοντος ἐξουσίαν. Ἐκάλει νεκροὺς ἐκ μνημά-
 των, ὀδωδότας τε ἦδη καὶ ἐφθαρμένους. Παλιναίρε-
 τον ποιεῖσθαι τὴν ζωὴν θεοπροπεσιτάτοις νεύμασι
 κατεσκεύαζε. Τί τοῦτων, εἰπέ μοι, λαμπρότερον; τί
 δὲ οὕτω μεγαλοφυές; Εἰ μὲν οὖν ἰατρικῆς ἐμπειρίας
 ἐπίδειξις ἦν ἡ τερατουργία, μηδὲ ποιείσθω σεπτῆν,
 ἀνεπιπλήκτον χέτω τὸ μὴ θαυμάζειν αὐτήν. Ἐπειδὴ
 δὲ δυνάμειος τῆς ὅτι μάλιστα θεοπροπεσιτάτης σαφῆ
 τὴν (1) πῶς οὐκ ἀληθές ὅπερ ἔφη; Ἀμελέτητον γὰρ
 αὐτῷ καὶ, ὡς ἔοικεν, ἀπεσπουδασμένον τὸ χρῆναι θαυ-
 μάζειν, ἃ χρῆν δῆπου τοῦ παντός ἀξιούσθαι λόγου.
 Καίτοι τὸν ὄν, ὡ τῶν, ὑπατον Δία καὶ σὺν αὐτῷ δὲ
 τὰς εὐρήσομεν τῶν τοῦ θανάτου βρῆχων τοὺς ἀλόγους
 ποιητῶν ἄριστος·

'Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον, οὐδὲ θεοὶ περ

Καὶ φίλῳ ἀνδρὶ εὐνάται ἀλακίμεν, ἐπὶ τότε κεν
 [δὴ]
 ἔκ' ἄλλοι καθέλιπον τὰν τετάρτην θανάτω (2).

(1) Locus mutilus.

CYRILLUS.

A

Atqui de Dardano nihil admodum magnum aut
 memoratu dignum proferre potuit, quamvis egre-
 gius mendaciorum artifex, **192** eorumque magni-
 ficus ostentator. Quod ait, paucos a Christo Serva-
 tore nostro captos, orbem terrarum diminuit, et
 eorum, qui usquam terrarum sunt, exiguum nume-
 rum putat. At ubinam multos inveniemus, si omnes
 pauci sunt? Eos autem, qui Evangelium suscepe-
 runt, utique minime deceptos fuisse, sed ex genti-
 lium fraude ad veritatem translato, res ipsa cla-
 mabit, etiamsi nos tacuerimus. Quod miracula, quæ
 per Christum patrata sunt, probris audet insectari,
 mirari nescit quod mirari par est. Quo enim aliter
 modo Deum esse agnoscere potuit, et postquam homo
 factus est, id quod erat permansisse? An immenso
 et infinito hoc cælo revoluto, ac terra a nostra di-
 versa ex undis jussa existere? an aliquid novum
 in sole et luna reliquisque sideribus molitus? Atqui
 cum humanitatem assumpsit, scopum illum sibi pro-
 positum non habuit, sed potius misertus est homi-
 nis, quem fraudes impuri spiritus in extremum mis-
 erisæ genus, et vere naturaque Dei creatoris omnium
 ignorantem adduxerant, eoque recordiæ ac per-
 versitatis deduxerant, ut creaturam adoraret, relicto
 creatore, lignisque et lapidibus divinum cultum ex-
 hiberet. Ut mortales igitur ad necessariam veritatis
 cognitionem animum transferrent, Christus in spe-
 cie nostra apparuit, seque Filium esse perhibuit
 ejus, qui hoc universum per ipsum compegit. Cum-
 que miracula ad fidem incredulos pertrahant, ægris
 sanitatem, cæcis visum restituit: spiritibus impu-
 ris, ut in inferos recessus se quamprimum recipe-
 rent, imperavit, nec detrectare imperium licuit:
 dæmoniacos liberavit: mare et ventos increpans
 jussu sedavit. Nec ignoravit creatura potestatem
 imperantis. Mortuos e sepulcris eduxit, ac fetidos
 jam corruptosque nutu divino ad vitam revocavit.
 Quo quid illustrius, quæso, aut quid ita magnificentum?
 Si ergo miracula patrare medicæ peritiæ opus erat:
 nihil divinum existimet, ac impune despiciere ipsi
 liceat. Cum vero virtutis opus **193** esse neficini
 non sit manifestum: quis veritatem eorum, quæ
 dixi, inficiatur? Nempe, sic ille comparatus est, ut
 quæ summæ admirationi esse debent, ea despiciatui
 habeat ac nihili putet. Quanquam, o bone, tuum
 illum supremum Jovem, aliosque cum ipso, quos tu
 deos esse contendis, infirmiores inveniemus, quam
 ut mortis laqueis implicitos eripere queant. Qua in
 re nos confirmat poetarum princeps his verbis:

τοὺς ἄλλους, οὓς δὴ καὶ θεοὺς εἶναι φης, ἀδυνατοῦν-
 ἀρπάσαι. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπροσθὶ λέγων ὁ

Verum enimvero mortem omnibus communem neque
 [dii ipsi]
 Etiam ab amato viro possunt arcere, quandocumque
 [tandem]
 Fatum perniciosum corripuerit aspera mortis.

(2) Homer. *Odys.* I', v. 256 seqq.

Cæterum Julianus multis de Dardano nugis arbitrato suo relatis transit statim ad Æneæ fugam; et Trojanorum adventu in Italiam descripto, mentionem facit Remi et Romuli, et quo pacto Roma condita fuerit: multisque verbis in ea re consumptis, tributum ipsis a diis immortalibus ait Numam sapientissimum, deque illo hæc loquitur:

JULIANUS.

Sed posteaquam conditam illam multa undique bella circumsteterunt, et omnia illa confecit ac devicit, et ipsis aucta malis, majori securitate opus habebat, rursus Jupiter sapientissimum Numam ei præcicit. Hic Numa fuit singularis vir probitatis, qui et desertis in locis morari, et cum diis familiariter versari solebat; tantum erat in eo sanctitatis. *Et postea*: Illic plurimas sacrorum leges constituit.

CYRILLUS.

Quando igitur Numam probitatis singularis fuisse ait, ac sanctitatis eximiae, qui et plurimas de rebus sacris leges tulerit, tempestive exquiramus quæ ratio cultus ac religionis illa fuerit. Scripsit ergo de illo Dionysius Halicarnasseus, qui Romanorum historiam accurate composuit, delubra ac templa extruxisse, nullo in iis signo erecto. Nam cum Pythagoræ philosophiam præcipue commendaret, in ejusque placitis prorsus esset, Deum formæ omnis et figuræ expertem putavit: spiritualibus autem victimis illum placari, non materialibus, affirmabat.

194 Quare Fidei templa extruxit, qua sola, quantum homini fas est, numen contemplatur, et cives, cum per fidem jurarent, ejus religione teneri voluit. Contra vero Julianus, Numæ admirator et præco magnificus, fidem in Deum per summam impietatem insectatus, omni-forme simulacrorum examen, lignaque et lapides, deos facere non veretur, etsi que Lœum agmina immolare non cessat, ut vel ipsis quoque Numæ legibus repugnet. Attegit deinde frigidam quædam et aniles fabulas nugarum plenissimas, his verbis:

JULIANUS.

Atque hæc quidem ex afflatu instinctuque divino, et ex Sibylla aliisque, quos lingua patria vates dicimus, Jupiter dedisse urbi videtur. Ancile autem de cœle delapsum, et in colle caput effossum, unde magni Jovis sedes, ut opinor, nomen accepit, utrum inter prima munera numerabimus, an secunda? At vos, infelicissimi homines, cum adorare et colere nolitis ancile, quod penes nos servatur, æternæ urbis certissimum pignus cœlitus delapsum, et a magno Jove aut Marte patre demissum; crucis lignum adoratis, ejusque signa in fronte formati, et vestibulis ædium insculptis. An prudentissimos vestrum juste quis olerit, an dementissimos miserabitur,

A Ἀποπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῶν δοκοῦν τὸ κενὸν ἐπὶ Δαρδάνῳ ῥαψώδημα, μέτεισιν εὐθὺς ἐπὶ τὴν Αἰνείου φυγὴν, καὶ τὴν ἐκ Τροίας ἀπαρσίν ἐπὶ τὰ τῶν Ἰταλῶν ἔθνη διηγέεται: σαφῶς, Ῥώμου τε καὶ προσέτι Ῥωμύλου ποιεῖται μνήμην, καὶ τίνα τρόπον ἢ Ῥώμῃ συνψίχεται· καὶ μακροῦς εἰς τοῦτο κατατείνας λόγους, δεδύσθαι φησὶν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Διὸς τὸν σοφώτατον Νουμᾶν, καὶ δὴ καὶ φησὶ περὶ αὐτοῦ·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ἐπειδὴ κτισθεῖσαν αὐτὴν πολλοὶ μὲν περιέστησαν πόλεμοι, πάντων δὲ ἐκράτει καὶ κατηγωνίζετο, καὶ παρ' αὐτὰ μᾶλλον αὐξανομένη τὰ δεινὰ, τῆς ἀσφαλείας ἔδειτο μείζονος, αὐθις ὁ Ζεὺς τὸν φιλοσφώτατον αὐτῇ Νουμᾶν ἐφίστησιν. Οὗτος ἦν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ὁ Νουμᾶς, ἄλσεσιν ἐρήμοις ἐνδιατρίδων, καὶ συνὼν ἀεὶ τοῖς θεοῖς κατὰ τὰς ἀκραιφνεῖς αὐτοῦ νοήσεις. Καὶ μεθ' ἕτερα· Οὗτος τοὺς πλείστους τῶν ἱερατικῶν κατέστησε νόμους.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθὰ φησὶν αὐτὸς, καλὸς τε καὶ ἀγαθὸς ὁ Νουμᾶς ἦν, ἀκραιφνεῖς ἔχων νοήσεις, καὶ τοὺς πλείστους δὲ τῶν ἱερατικῶν κατεστήσατο νόμους, πολυπραγμονώμεν ἐπὶ καιροῦ, ὁποῖός τις ἦν ἐκεῖνος τῆς λατρείας ὁ τρόπος. Γέγραφε τοίνυν περὶ αὐτοῦ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασεύς, τὰς Ῥωμαίων ιστορίας εὖ μάλα συνθεθεικῶς, ὅτι τεμένη μὲν καὶ ναοὺς ἰδρύσατο, βρέτας δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐδέν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν τοῦ Πυθαγόρου φιλοσοφίαν ἐπαίνειν ἤξεῖτο, καὶ ὅλως ἦν τῶν ἐκεῖνου δογμάτων, ἀνείδειον μὲν τὸ θεῖον καὶ μορφῆς εἰς ἅπαν ἡμοιρηκῶς ὑπελάμβανε· θυσίαις δὲ χαίρειν αὐτὸ ταῖς νοηταῖς, οὐχὶ ταῖς ἐνύλοις, ἰσχυρίζετο. Οὐκοῦν τοὺς ναοὺς ἀναστήσας, Πίστew; ἐνόμαζεν αὐτοὺς, δι' ἧς καὶ μόνης, κατὰ γὰρ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ὁρᾶται τὸ θεῖον· ὄρκιον δὲ ποιεῖσθαι τὴν πίστιν τοῖς ὑπὸ σκήπτρα προστέταχεν. Ὅ τὲ δὴ θαυμάσας αὐτὸν καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἐπαίνους στεφανῶν, τὴν εἰς θεὸν πίστιν ἀνοσίως περιουθρίσας, πάμμορφον εἰδώλων ἐσομένην, ζύλα τε καὶ λίθους θεηγορῶν οὐκ ἀσχύονεται, καὶ κατασφάττων αὐτοῖς ἀγεληδὸν οὐ κατέληξε βοῦς, ἵνα καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Νουμᾶ μάχηται νόμοις. Προσείρων δὲ ἕτερα ἅτα ψυχρὰ καὶ γραοπερητῆ καὶ λήρου μετὰ μυθῶρια, πάλιν φησὶ·

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν εὖν ἐκ κατοχῆς καὶ ἐπιπνοίας θείας, ἐκ τε τῶν τῆς Σιβύλλης καὶ τῶν ἄλλων, οἳ δὴ γεγάνασι κατὰ τὴν πάτριον φωνὴν χρησμολόγοι, φαίνεται δούς ὁ Ζεὺς τῇ πόλει. Τὴν δὲ ἐξ ἀέρος πεσοῦσαν ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐν τῷ λόφῳ κεφαλῇ φανεῖσαν, ζῆεν, οἶμαι, καὶ τοῦνομα προσέλαβεν ἢ τοῦ μεγάλου Διὸς ἔδρα, πότερον ἐν τοῖς πρώτοις ἢ τοῖς δευτέροις ἀριθμήσομεν τῶν δώρων; Εἶτα, ὧ δυστυχεῖς ἄνθρωποι, σωζομένου τοῦ παρ' ἡμῖν ὄπλου Διοπετοῦς, ὃ κατέπεμψεν ὁ μέγας Ζεὺς, ἦτοι πατὴρ Ἄρης, ἐνέχυρον διδοῦς, οὐ λόγον, ἔργον δὲ, ὅτι τῆς πόλεως ἡμῶν εἰς τὸ διηνεκῆς προσάσπισι, προσκυνεῖν ἀφέντες καὶ σέβεσθαι, τὸ τοῦ σταυροῦ προσκυνεῖτε ζύλον, εἰκόνας

αὐτοῦ σκιαγραφοῦντες ἐν τῷ μετώπῳ καὶ πρὸ τῶν
οἰκημάτων ἐγγράφοντες ; Ἄρα ἀξίως ἂν τις συνετω-
τέρους ὑμῶν μισήσειεν, ἢ τοὺς ἀφρονεστέρους ἐλεή-
σειεν, οἱ κατακολουθοῦντες ὑμῖν, εἰς τοῦτο ἦλθον
Ἰουδαίων μεταβῆναι νεκρόν ;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφώς, καὶ
τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης τὸ
ἄκρατὸς καὶ βέβηλον κατευρύνων στόμα, τῷ πονηρῷ
καὶ θεομάχῳ πνεύματι κάτοχος ἦν, ἀποφῆσαιμ' ἂν
οὐδὲ μῶς. « Λέγει γὰρ οὐδεὶς ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ
ἐν Βεελζεβούλ, » καθὰ φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος.
Ἄσπιδά δὲ τὴν Διοπτῆν, καὶ μέντοι καὶ κράνος, ἦγον
κεφαλῆν, οὐκ οἶδ' ὅπως εὐρήσθαι λέγων, ὄφλοι ἂν, οἶ-
μαι, γέλωτα καὶ μάλα εἰκότως · τερθρεία γὰρ τοῦτο,
καὶ μειρακιώδη τερτίσματα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Πλὴν
οὐ σφόδρα πολὺς ἡμῖν τῶν τοιούτων ὁ λόγος. Ἐπειδὴ
δὲ δυστυχεῖς εἶναι φησι τοὺς ἐν φροντίδι θεμέτους,
καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένοις, τὸ χρῆ-
ναι δὴ πάντως ἐγγαράττειν ἀεὶ καὶ οἰκταῖς καὶ μετ-
ώποις ; τὸ σημεῖον τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτι τῆς ἐσχά-
της ἀμαθίας ἐξόζοντας λόγους ἐκ μοχθηρῶν ἀνίησιν
λογισμῶν, ἀκονίτι καταδείξομεν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν
ὅλων Σωτῆρ καὶ Κύριος, καίτοι μετὸν αὐτῷ τὸ ἐν
μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ἔτιον ὄρεσθαι πρὸς
τὸν Πατέρα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναθρύνεσθαι θά-
κοις, « οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ,
ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῆν δούλου λαβών. » Ὑπ-
έμεινε δὲ καὶ σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα
τὸ τῆς φθορᾶς καταργήσῃ κράτος · εἰς ὑπὲρ πάντων
ἀποθανόντων καὶ ἐγγεγεμμένος, ἵνα τῶν τοῦ θανάτου
βρῶτων τὸ ἀνθρώπινον ἐξέλῃται γένος · ἵνα τῆς κατα-
κρατούσης ἡμῶν ἀμαρτίας καθέλῃ τὴν τυραννίδα ·
ἵνα τὴν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα τιθασ-
σεύσῃ νόμον, καὶ πνευματικὸς ἀποφῆναι προσκυνη-
τῆς, καὶ κατανεκρώσας ἐν ἡμῖν τὸ φρόνημα τῆς
σαρκὸς, υἱοὺς ἀποφῆναι Θεοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύ-
σαντας, καὶ ἀγίασῃ διὰ τοῦ Πνεύματος · ἵνα τῆς κατὰ
πάντων πλεονεξίας ἀποσοδῆσῃ τὸν Σατανᾶν, τὸν ἀρ-
χέκκλον τε καὶ ἀλιτήριον θῆρα, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὸν
δυνάμεις πονηρὰς, οὓς δὴ καὶ ἔθνάρχας καὶ πολιοῦ-
χους ὀνομάζει θεοὺς, ὁ ταῖς καθ' ἡμῶν συκοφανταῖς
ἐντροφῶν. Τούτων ἀπάντων ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τὸ
σωτήριον ἀποφέρει ξύλον, ἀναπέθει τε πρὸς τοῦτοίς
ἐννοεῖν ὅτι, καθὰ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἰς ὑπὲρ
πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μὴ κέτι ἑαυτοῖς ζώσιν,
ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. Ὅτι
δὲ τῷ Θεῷ ζῆν, τοῦτ' ἔστι τὸ σεπτῶς τε καὶ εὐαγῶς
πολιτεύεσθαι, τρισμακαρίους ἀποφαίνει τοὺς τοῦτο δρᾶν
ἠρημένους, παντὶ τῷ σαφῆς. Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὡς ἔφην,
παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀπάσης ἀρετῆς εἰς ἀνάμνησιν, τὸ
τοῦ τιμίου σταυροῦ ποιούμεθα ξύλον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ
χρῆμα αὐτῷ διαβολῆς καὶ ψόγων ὡ δοκεῖ ἀπηλλάχθαι,
φραζέτω δὴ πάλιν · ἐρήσομαι γὰρ Βούλει τοῖς τῶν δω-
μείων ἐρκίοις ἐπαρτήσαντες πίνακας, ἀριστοχίριρα

A qui vos sequentes in tantum exitium ruerint, ut
æternis diis relictis ad Judæorum mortuum se con-
tulerint?

ὀλέθρου, ὥστε τοὺς αἰωνίους ἀφέντες θεοὺς, ἐπὶ τὸν

CYRILLUS.

Ab improbo et Dei certe hoste spiritu afflatum
fuisse, cum hæc in animum induxit, ac petulantis-
simum et nefarium os in Christi gloriam ac majesta-
tem laxavit, utique non negabo. « Nemo enim dicit
anathema Jesum, nisi in Beelzebul, » ut sapientis-
simus Paulus inquit ¹⁴. Quod autem ait, clypeum
ab Jove pemptum, et cranium sive caput nescio
quo pacto repertum, ridiculum est, puerilesque
nugæ sunt ac nænie, ac præterea nihil. Verum
195 talia non admodum moramur. Quod autem
miseros esse dicit eos, quibus nihil prius aut
antiquius est, quam ut frontes ac domos omnia
signo pretiosæ crucis informet, ejus oratio-
nem, nefaria mente conceptam, extremam igno-
rationem sapere nullo negotio demonstrabimus.
Siquidem Servator omnium ac Dominus, tametsi
poterat in forma Patris eique prorsus æqualis
conspici, et in divinitatis solio majestatem suam
exhibere, « non rapinam arbitratus esse esse se
æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi
accipiens ¹⁵. » Quin et crucem perpassus est igno-
minia contempta ¹⁶, ut corruptionis vim retunde-
ret; unus mortuus pro omnibus et excitatus, ut
mortis laqueis genus hominum exsolveret, ut ty-
rannidem peccati, quod nos opprimebat, everteret,
ut sævientem in membris carnis legem sedaret,
et spirituales faceret adoratores, et sensu carnis
in nobis mortificato filios Dei faceret credentes in
ipsum, ac per Spiritum sanctificaret; ut Satanam
illum malorum auctorem ac perfisferam belluam, de
regno, quod in omnes arripuerat, et, quotquot ei
subsunt, nefarias potestates expelleret, quas noster
calumniator deos urbium principes ac gentium tu-
telares nominat. Horum nobis omnium salutare
lignum memoriam excitat, ac in eam præterea cog-
itationem nos adducit: unum, ut sapientissimus
D Paulus ait, pro omnibus mortuum esse, ut viventes
non ultra sibi ipsis vivant, sed ei qui pro ipsis
mortuus est, et resurrexit ¹⁷. At nesciui non ma-
nifestum est, Deo vivere, hoc est, sanctum et inte-
gram vitæ genus, summam eis felicitatem concili-
are, qui se illi tradiderint. Quocirca nos, uti
dixi, honorandæ crucis lignum boni omnis ac vir-
tutis admonitionem facimus. Sed quoniam res illi
videtur ignominia et probro non carere, percon-
tanti mihi rursus respondeat: Vin' tu suspensis in
ædium parietibus tabulis optimum arcessamus pi-
ctorem, atque ita illum compellemus: Propositum
nobis est, o pictor, formosis adolescentibus osten-

¹⁴ 1 Cor. xii, 5. ¹⁵ Philipp. ii, 6, 7. ¹⁶ Hebr. xii, 2. ¹⁷ II Cor. v, 15.

dere sibi ab intemperantia parari exitium; **196** A mulieribus vero et matribus familias vitam inhonestam sibi non impunem fore. Sed his forte non sufficit oratio magistrorum ad rectum et inculpatum vitæ genus adhortantium. Proponatur eis ob oculos aliqua pictura, quæ magistrorum sermonibus vim addat. Pingatur itaque in tabulis ante reliquos Jupiter ille deorum supremus. Juxta hunc vero statuatur, ei lubet, Phrygius puer, Ganymedes, inquam, venerandum Jovis et mirabile delictum, et intemperantis libidinis argumentum. Pingatur etiam Alcmena, cum qua noctes novem exegit, etiam in extrema turpitudine satietatem non expertus. Adsit et Semele, et mulierularum plurimum vulgus. Ad hæc videatur Neptunus, una cum virginibus quas impie constupravit, Amymone, Alope, Hippothoe, et aliis. His etiam appingatur Lydus adolescens, Pelops nimirum. Illustri loco posita sit Venus risus amans, multo cum grege amatorum. Pene me præterit, o pictor, odoratissima illa arbor, Daphne, inquam, et quæcunque de illa circumferuntur. Pinge nihili Apollinem puellæ singulari modestia victum, et fugiat adolescentula, stupri odio; persequatur autem Phæbus, et cum amata poliri non liceat, ramis coronetur, ne crimine lateat. Tunc igitur nos velis, Juliane, repudiato ligno, quod nos ad omnis virtutis recordationem adducit, pueris et mulierculis tua proponere? An forte dii deæque lascivientes, mulierculas et adolescentes ad frugem deducunt? Annon hæc risus demum et summi cujusdam stuporis clarum argumentum? Sed omnino perimus, inquit, propterea quod relictis æternis diis Judæorum mortuum suscepimus. At qui tu, quæso, factos et in tempore productos, æternos dicis? Nunquid enim tuus Plato invisibiles ac spiritalis deos creatos esse docuit? Quomodo igitur æternum, quod in tempore procreatum est in ortum ductum est, ac secundum naturæ rationes corruptioni est obnoxium; si modo verum est, id omne quod oritur omnino necessario interire? **197** Mortuum Christum nominat. Nec mirum; errat enim, nec sanctum incarnationis percipit mysterium. Non enim mortuum dixisset eum, qui, ut mortem solveret, mortem gustavit secundum carnem ¹⁸. Quomodo enim a morte vinceretur, qui multos alios ad vitam revocavit? Admirabili quippe consilio carnem sibi per unionem dispensativam unitam commercium habere cum morte passus est. Rursus autem excitatus est ad vitam, mortemque calcavit ¹⁹, ut in illo et primo prona quæque esset ac facilis hominum generi mortis et corruptionis victoria. Idcirco enim nuncupatus est primogenitus ex mortuis ²⁰, et primitivæ dormien-

A καλῶμεν ζωγράφον, εἶτα λέγωμεν αὐτῷ. Τὰ τῶν μεираκίων ἐν ὄρφ σώματος σκοπὸς ἡμῖν, ὡ ζωγράφε, βούλεσθαι μαθεῖν, ὡς ὀλέθρου πρόξενον αὐτοῖς τὸ ἀκολασταίνειν ἐστὶ γύναϊα δὲ τὰ κατὰ τὴν ἐστίαν, ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν αὐταῖς οὐκ ἀζήμιον, ἀναπεισῶσι προηρήμεθα. Ἄλλ' ἴσως αὐταῖς οὐκ ἀπόχηρ λόγος τῶν παιδαγωγεῖν εἰωθότων ἐπὶ γε τὸ δεῖν ὀρθῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἐλέσθαι βιοῦν. Κεῖσθω τις αὐτοῖς καὶ ἐν ὄφει γραφῇ, τοῖς τῶν ἀρμοστῶν συνασπίζουσα λόγοις. Γεγράφθω δὴ οὖν τοῖς πίναξι, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁ τῶν θεῶν ὑπατος Ζεὺς, παριδρῶσθω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸ ἐκ Φρυγίας αὐτῷ μεираκίον, τὸν Γανυμήδη λέγω, τὸ σεμνὸν αὐτῷ καὶ ἀξιάγαστον ἄθυρμα, καὶ τῆς ἀκρατοῦς ἀσελγείας ὁ ἐλεγχος. Γεγράφθω δὲ καὶ Ἄλκιμήνη, μεθ' ἧς τὰς ἐννεὰ διατετέλεκε νύκτας, ὁ καὶ ἐν τοῖς ἄγαν αἰσχροῖς κόρου πείραν οὐκ ἔχων. Ἔστω καὶ Σεμέλη, καὶ ὁ πολὺς τῶν γυναικῶν ἔχλος. Ὅρασθω πρὸς τοῦτω καὶ Ποσειδῶν, συμπαραεστῶσας ἔχων ἄς ἀνοσίως διέφθορακε, τὴν Ἀμμυώνην, τὴν Ἀλόπην, τὴν Ἰπποθόην, καὶ τὰς ἑτέρας. Καὶ μὴν τὸ Λυδὸν αὐτῷ συγγεγράφθω μεираκίον, φημὶ δὴ τὸν Πέλοπα. Ἐμπρεπέτω τοῖς πίναξιν ἡ φιλομειδῆς Ἀφροδίτη, πολλοῖς ὀμιλοῦσα τῶν ἑραστῶν. Μικροῦ με παρήλας, ζωγράφε, τὸ εὐσομότατον ἐκεῖνο φυτὸν, τὴν Δάφνην λέγω, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ ὀρυλλοῦμενα. Γράφε μοι τὸν Ἀπόλλωνα, παιδὸς ἐπεικουῦς εἰς εὐκοσμίαν ἠτῶμενον· καὶ φευγέτω μὲν ἡ νεάνις, μισοῦσα τὸν μολυσμὸν· διωκέτω δὲ ὁ Φοῖβος, κἄν εἰ μὴ τύχοι τῆς ἐρωμένης, στεφανούσθω τοῖς κλάδοις, ἵνα μὴ λάθῃ τὸ ἐγκλημα. Βούλει δὴ οὖν, γυναιεῖ, τὸ εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀρετῆς ἀπάσης ἀποκομιζόν ζῦλον παρέντες καὶ διωσάμενοι, παισὶ καὶ γυναικοῖς παραθῶμεν τὰ σά; Ἡ τάχα που μαχλῶντες θεοὶ καὶ θεαὶ, καὶ μὴν καὶ γυναικῶν καὶ μεираκίων καταφορᾶ (1), γένοιτ' ἂν τοῖς ὀρθῶσιν αὐτὰ πρὸς ὕλησιν οὐκ ἀσυντελή; Ἄρ' οὖν οὐ γέλως ἔδη ταυτί, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἀποπληξίας ἀπὸδειξίς ἐναργής; Ὅλέθρου γε μὴν εἰς ἅπαν ἡμᾶς ἀπικέσθαι φησὶ, διὰ τοι τὸ θεῶν μὲν ἀπαναστῆναι τῶν αἰωνίων, τὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀνελεσθαι νεκρὸν. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τοὺς γενητοῦς καὶ ἐν χρόνῳ πρὸς ὑπαρξιν παρενηγεμένους, αἰωνίους εἶναι φῆς; Οὐ γὰρ ὁ σὸς ἔφη Πλάτων τοὺς ἀφανεστέρους καὶ νοητοῦς δεδημιουργῆσθαι θεοῦς; Πῶς οὖν αἰωνίων τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθῆν καὶ κεκινημένον εἰς γένεσιν, ὑποπίπτον δὲ καὶ φθορᾶ κατὰ γε τοὺς ἐνόοντας τῇ φύσει λόγους, εἴπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον, ὡς ἅπαν τὸ ἐν γενέσει, πάντῃ ὑποκείμενον ἂν καὶ τῷ καταφθίρεισθαι δεῖν; Νεκρὸν δὲ Χριστὸν ὀνομάζει· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν· πεπλάνηται γὰρ, καὶ τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐχ ὀρᾶ μυστήριον. Οὐ γὰρ ἂν ἔφη νεκρὸν, τὸν ἐπὶ λύσει θανάτου, θανάτου γευσάμενον κατὰ σάρκα. Πῶς γὰρ ἂν ἠτῶτο φθορᾶς, ὁ πολλοῖς ἑτέροις τὴ ἀναβιώναι δούς; Ἐφῆκε μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ὀμι-

¹⁸ Hebr. II, 9. ¹⁹ ibid. 14. ²⁰ Coloss. I, 18.

(1) Lege καταφορᾶ et verte: An forte dii deæque lascivientes necnon mulierularum et puerorum

supra cernentibus ea erunt adjumento non inutili? GODEFRIUS Monum. Eccl. Gr., II, 589.

λῆσαι θανάτῳ τὴν γενομένην αὐτοῦ σάρκα κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν· ἀνεβίω δὲ αὐτῷ, καὶ πεπάτηκε τὴν φθορὰν, ἐν' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ βᾶσιμόν τε καὶ εὐήλατον τῇ τοῦ ἀνθρώπου γένοίτο φύσει, καὶ τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν θανάτῳ καὶ φθορᾷς. Ἄνόμαστα γὰρ διὰ τοῦτο πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Ὡς γὰρ ὁ θεοπέσιος Παῦλός φησιν· « Ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἦκει γὰρ μὴν εἰς τοῦτο ἀγνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβρώστιας ὁ νοῦς αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐφ' οἷς ἦν αὐτῷ τὰς μεγίστας τῶν διαβολῶν ἔσεσθαι προσδοκᾶν, αὐτοῖς δὲ τούτοις ἐπισεμνύεσθαι. Παρήμι γὰρ, φησὶ, τὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν μυστήρια, καὶ ζηλῶ τὸν Μάριον. Καλὸν γὰρ οὐ γὰρ Δαρδάνου τὸ ἄθυρμα. Τεθεσμοθέτηκεν αὐτὸς τὰς τῶν Κορυθάντων μανίας, καὶ τὰς ἐν ἄντροις τῆς Ἰδῆς σκοτεινὸς τελετὰς, καὶ ἀσελγῆ μυστήρια. Καίτοι πῶς οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως κατατημῆγειεν ἀν τοὺς ἀκρωμένους, ἐξήτλην γέμοντα καὶ ἀνοσιῶν διηγημάτων; Ἐπαρῖθμει δὲ αὐτὸ τοῖς ἐκ θεῶν ἀγαθοῖς, καὶ τὸ δεδόσθαι Ῥωμαίοις τὸν Μάριον, βασιλεύσαντα μὲν κατὰ καιροῦς, δεσιδαίμονέστατον δὲ καὶ ἀπηνῆ γεγονότα, καὶ μὴν καὶ ἀγρίου φρονήματος καθιγμένον εἰς τοῦτο, ὥστε τὸ εὖ τεθραμμένον αὐτῷ κόριον, καὶ τὸ ὅτι μάλιστα τῶν φιλάτων, ἐπιχαρὶ τε καὶ γλυκῷ, οὕτω τιμᾶσθαι θέλοντας τοὺς ἀγαθοῦς ἠπίστατο θεοῦς, ἐπιγάνυσθαι δὲ τοῖς ἰδίῳις θεραπευταῖς, τὰ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ φρονεῖν ἠρημένους, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον τοῦ καὶ αὐτοῦς τοὺς τεκόντας τῶν ἰδίων φιλάτων γίνεσθαι φονευτὰς. Οὐκοῦν εἰ τὸν Μάριον ἐπαινεῖ καὶ τεθαύμακεν, ἐν αἰτίᾳ ποιήσῃ τοὺς μὴ τὰ ἴσα δρᾶν ἐλομένους αὐτῷ· ἀναπειθῆτω τοὺς τῶν ἐθναρχῶν καὶ πολιούχων προσκνητὰς, τέκνων ἐφίεσθαι γονῆς, οὐχ ἵνα παπάζοιεν κατὰ τὴν ἐστὶαν αὐτῶν οἱ γεγεννημένοι, καὶ εἰς παιδᾶς παιδῶν ἐκτεινῆται τὸ γένος αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τοὺς αὐτῶν αἵματι τοὺς ἡμερωτάτους καταθέλωσι θεοῦς· ταῦτα γὰρ ἴσως αὐτοῖς τὰ τῶν θυμάτων ἐξείρετα· καὶ ἀπηλλάχθω γραφῆς, καὶ εἰ γένοίτο τις τῶν ἑαυτοῦ τέκνων σφαγεύς. Ἐπειδὴ δὲ τὸν τοιοῦτον ἀτίθασόν τε, καὶ ἀγρίθυμον, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀπηνέστερον φατῆ ἀν, οἶμαι, τίς, καὶ μάλα εἰκότως, καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ κοινὸς τῆς φύσεως γράφεται ἀνθ' ἑτοῦ τεθαύμακε, καὶ δῶρον εἶναι φησὶ τῶν ἀνόσιος ἔσται καὶ ἀπεχθῆς ἀνθρώπῳ παντί; Τοῦτο ἄξιον οἷς ἔφη; Ἐοικὸς γὰρ αὐτοῖς τὸ ξένιον, καὶ χαρίζονται τοῖς σφετέρους, ἀ καὶ τιμᾶν ἐγνώκασαι. Καὶ γοῦν οὐχὶ μόνον παρ' αὐτῶν δεδόσθαι φησὶ τὸν Μάριον, ἀλλὰ γὰρ ἔτι πρὸς τούτῳ καὶ τοὺς τῶν ψευδομαντείων ἀνευρηθῆσαι τρόπους. Γράφει δὲ ὧδε·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸ γὰρ ἐκ θεῶν εἰς ἀνθρώπους ἀφικνούμενον πνεῦμα, σπανιᾶκις μὲν καὶ ἐν ὀλίγοις γίνεσθαι, καὶ οὕτε πάντα ἀνδρά' τούτου μετασχεῖν βῆδιον, οὕτε ἐν παντὶ καιρῷ. Ταύτη τοι καὶ τὸ παρ' Ἑβραίοις ἐπιέλιπεν, οὐκοῦν οὐδὲ παρ' Αἰγυπτίους εἰς τοῦτο σῶ-

¹¹ 1 Cor. xv, 20. ¹² ibid. 23.

A tium ¹¹. Ut enim beatus Paulus ait : « Quemadmodum in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur ¹². » Verumtamen eo ignorantia et extremæ venit infirmitatis ejus mens, ut quas res summæ sibi vituperationi fore expectare debuit, his ipsis maxime gloriatur. Mitto enim, inquit, matris deorum mysteria, et Marium laudo. Præclarum sane, nec enim est Dardani ludicrum. Ipse instituit Corybantum furores, et illa in Idæ speluncis nocturna sacra et impudica mysteria. Quæ cum exsoletis et impiis narrationibus scateant, qui non prorsus auditores offendent? Illud vero inter deorum munera recense, datum esse quoque Romanis Marium, olim quidem eorum dominum, sed superstitionum imprimis et crudelissimum, eoque deductum immanis animi, ut bene moratam puellulam, sibi que jucundissimam, festivamque et suavem, in dæmonium aris mactaverit. Bonos quippe deos hoc cultu vehementer affici sciebat, iisque maxime cultoribus oblectari, qui ultra omnem nequitiam pro-
B ducti nihil melius esse putarent quam parentes ipsos, suorum liberorum, quos maxime charos habebant, esse parricidas. Quapropter si Marium laudat ac miratur, eos in crimen vocet, qui eadem cum ipso facere nolint; adoratoribus deorum, quos gentibus ac civitatibus præesse dicit, persuadeat sobolem appetere, non ut ad focum sibi liberi pappent, et in natos natorum sibi genus excescat, sed ut eorum cruore mitissimos deos placeant **198**
C (hæ sunt enim forsitan ipsis eximie victimæ), ac si quis liberorum suorum parricida fuerit, culpæ immunis esto. Quem cum nemo non offeratis et cruentis moribus, et feris ipsis crudeliorem jure diciturus sit, cumque eum ipsa communis naturæ lex extremæ impietatis et crudelitatis condemnet; cur denum suspiciti, ac minus deorum eximium esse contendit eum, quem si quis imitandum sibi proposuerit, impius et invisus futurus sit omnibus hominibus? Hocine, quæso, deorum munus est, aut nos forsitan iis quæ dixit astipulari decet? Dignum enim illis xenium est, ac suis mutuo largiuntur quæ ipsi habent in pretio. At non solum ab ipsis datum esse Marium, sed præterea falsarum divinationum genera reperta esse, scribit in hunc modum :

JULIANUS.

Divinus enim ille afflatus qui homines invadit, raro sane et in paucis fit; nec quilibet ejus particeps facile esse potest, nec quovis tempore. Proinde cessavit apud Hebræos, nec apud Ægyptios item perdurat adhuc. Sed videntur quidem genuina

oracula cedere temporum conversionibus. Quod cum hominum amans Jupiter dominus ac parens noster animadvertisset, ne omni prorsus societate cum diis privaremur, dedit nobis sanctarum artium observationem, per quam ad necessarios usus sufficiens nobis auxilium suppeteret.

CYRILLUS.

Afflatum divinum hic appellat falsotum vatnm instinctum, qui divinum furdrem ac fatidicam vim præ se ferre solebant, ut mendacium suum facile venditarent. Plurimi vero hi erant, et multiplex imposturæ modus. Alii enim avium inspectione, alii ex igne, alii e farinis vaticinabantur. Adde his haruspices, et qui victimarum nidorem in aera erumpentem curiose scrutabantur. Erant et qui mortuorum umbras evocarent, ventriloqui, et prodigiorum interpretes. In his igitur afflatum diabolicum cessasse ait. Quæ verba laudo quidem et approbo: verumtamen causam ignoravit, cur cessarit mendacium, et genuina, ut ipse ait, oracula siluerint. Postquam enim mundo Christus illuxit, **199** concussa est omnis illa dæmoniorum tyrannis, et, velut scena quædam puerilibus crepundiis scatens, soluta fraus est, ac impurissimi execrandique dæmones inferorum portis coerciti fuerunt, licet olim terram, quæ sub sole est, pervagati. Verum quo pacto nativa oracula temporum conversionibus obnoxia siluisse dicit? Nam si quis omnino vere Deus majoribus nostris futura præmonstrare suscepit, quomodo sic temporibus cedit, ut angustior ejus cognitio sit quam antea? At quomodo æternos illos Julianus asserit, cum et tempore inferiores sint, et tantum non veterascant, ita ut a nostra conditione parum discrepent? Quoniam igitur ait: Oracula siluerunt, ac forte consenescent Pythius delirat, nec amplius versutiarum modos novit quibus fraudes nectat; dedit nobis Jupiter sanctarum artium ope cognitionem et auxilium. Quid agis, Juliane? sanctas et sacras artes appellas execranda vaticinia et magorum præstigias, et decere mortales ut eas perficere norint? Has in subsidium datas hominibus ais, et tanquam ab Jove profectum utilissimum auxilium? Recte quidem, **D** amice: oportebat enim tuum regem ac parentem tam turpiter esse liberalem, ut ea dare videretur quæ a constitutis legibus discrepant, quæ si quis exercuerit, aut si forte patrantibus aliis duntaxat ignoverit, extremo supplicio dignus sit. Quod autem ait, apud Hebræos ipsos propheticum spiritum defecisse, respondemus, Christum sinem legis ac prophetarum fuisse. Omnes enim quotquot olim fuerunt sancti, et rerum futurarum præscii, immissa a Deo per sanctum Spiritum cognitione, Christi mysterium proclamaverunt. Posteaquam autem advenit ipse, ac mortalibus apparuit, cessavit quidem prophetie veteris gratia, Deus autem nunc quoque sanctis pro sua voluntate inspirat futura, et in san-

ζεται. Φαίνεται δὲ καὶ τὰ αὐτοφυῆ χρηστήρια ταῖς τῶν χρόνων εἰκοντα περιόδοις. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης καὶ πατὴρ Ζεὺς ἐννοήσας, ὡς ἂν μὴ παντάπασι τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ἀποστερήθῃμεν κοινωνίας, δέδωκεν ἡμῖν διὰ τῶν ἱερῶν τεχνῶν ἐπίσκεψιν, ὅφ' ἦς πρὸς τὰς χρείας ἐξομεν τὴν ἀποχρῶσαν βοήθειαν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Πνεῦμα μὲν οὖν ἐκ Θεῶν ἐνθάδε τὸ τῶν ψευδομάντεων φησιν· ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς ὑποπλάττεσθαι τὸ ἐνθουσιᾶν, καὶ ὅσον ἐν κατοχῇ μαντικῆ γεροντίας ὁρᾶσθαι πνεύματος, ἵν' ἔχοι τὸ ψεύδος τὸ εὐπαράδεξιον. Πλεῖστοι δὲ οὗτοι, καὶ πολυειδῆς ἦν αὐτοῖς τῆς γοητείας ὁ τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν οἰωνοσκόποι καὶ ἐμπυρομάντεις· οἱ δὲ καὶ ἀλιτομάντεις· καὶ πρὸς γε τοὺς τοῦτους, ἡπατοσκόποι, καὶ τοὺς ἐκ τῶν θυσιῶν εἰς ἄερα διάττοντας πολυπραγμονοῦντες καπνοῦς· οἱ δὲ, καὶ νεκρομάντεις, ἐγγαστρίμυθοι, καὶ τερατοσκόποι. Τὸ ἐν τοῦτοις οὖν ἄρα πνεῦμα διαβολικὸν ἐκλελοιπέναι φησί. Καὶ ἐπαινοῦ γε τοὺς λόγους· πλὴν ἠγνόηκε τὴν αἰτίαν τοῦ καὶ ἀπρακτῆσαι τὸ ψεύδος, ἀποσιγήσαι δὲ, καθά φησιν αὐτὸς, αὐτοφυῆ χρηστήρια. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέλαμψε τῷ κόσμῳ Χριστὸς, κατεδόνθη πᾶσα ἡ τυραννὶς τῶν δαιμονίων, καὶ οἳ τις σκηνὴ μειρακειωδῶν ἀθυρμάτων ἐμπλεως ἡ ἀπάτη λέλυται; καὶ ταῖς τοῦ ἔθους πύλαις γεγενῆσαι κάτοχοι, καίτοι πάλαι τὴν ὕψ' ἡλίω πλανήσαντες οἱ παμβέβηλοι τε καὶ ἀλιτήριαι δαίμονες, πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω. Τίνα δὲ τρόπον τὰ αὐτοφυῆ χρηστήρια ταῖς τῶν χρόνων εἰκοντα περιόδοις σιγήσαι φησι; Καίτοι πῶς, εἴπερ τι ἦν ὄλω ἀληθῶς; Θεὸς ὁ τὰ ἐσόμενα τοῖς πάλαι κατασημαίνειν ἐπιχειρῶν, ἡτᾶται καιρῶν, ἐπὶ τὸ μέλλον, ἢ πρῖν; κατενηνεγμένης τάχα που τῆς ἐν αὐτῷ γνώσεως; Εἶτα πῶς αἰωνίους αὐτοὺς εἶναι φησι, καίτοι κατόπιν ἴόντας χρόνου, καὶ μονονοχὶ παλαιῶσιν ὑπομένοντας, ὡς τῶν καθ' ἡμᾶς ὀλίγω διενεγκεῖν; Ἐπειδὴ τοίνυν φησί, Σεισιγήχαισι τὰ χρηστήρια, καὶ τάχα που γεγηρακῶς ὁ Πύθιος, ἔξω βέβηκε φρονεῖς, καὶ τῶν εἰς ἀπάτην ψευσμάτων οὐκ οἶδεν εἶτι τρόπους, δέδωκεν ἡμῖν ὁ Ζεὺς τὴν διὰ τῶν ἱερῶν τεχνῶν ἐπίσκεψιν καὶ ἐπικουρίαν. Τί δρᾶς, ὦ γενναῖε; Τέχνας ἄρα σεπτὰς τε καὶ ἱερὰς τὰς ἐπαράτους ψευδομαντείας, καὶ μέντοι καὶ γοητείας εἶναι φης, καὶ πρὸς καλοῦ γενέσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ εἰδέναι περαινέιν αὐτάς; Ταύτας πρὸς ἐπικουρίαν ἀνθρώποις δεδῶσθαι φης, ἤκειν τε αὐτοῖς τὸ δῶρον ὡς ἐκ Διὸς ἐπικούρημα χρειωδέεστων; Ὁρθῶς γε, ὦ τᾶν· ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν σὺν πατέρα καὶ βασιλέα ταῖς οὕτως αἰσχυραῖς κερηθῆσαι φιλοτιμίαις, ἵνα φαίνεται διδοῦς δ' καὶ τοῖς καθ' ἐστηκόσιν ἀπάδει νόμοις, καὶ ταῖς ἐσχάταις ἐνόχους δίκαις ἀποφῆναιαν ἂν τοὺς ἐξησκηκότας, ἢ τάχα που καὶ μόνον ἐτέροις ταυτὶ πεπραχόσι συνεγνωκότας. Ἐπειδὴ δὲ φησι καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἑβραίοις τὸ προφητικὸν ἐκλελοιπέναι πνεῦμα, φάμεν, ὅτι τέλος νόμου καὶ προφητῶν γέγονεν ὁ Χριστός. Ἀπαντῆ μὲν γὰρ οἱ κατὰ καιροῦς γεγενοῦτες ἄγιοι, καὶ τῶν ἐσομένων λαβόντες τὴν γνώσιν, ἐνέντο; αὐτοῖς τοῦ

Θεοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ Χριστοῦ μυστήριον A etis animabus habitat. Quamobrem ne dicat Spiritum defecisse, sed nos in novitatem gratiæ translatus. Porro quasi ipsi superior oratio probetur, aliam adjungit et ait :

Θεὸς κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὰ ἐπόμεια, καὶ ψυχαῖς ὁσiais ἐναυλιζέται. Οὐκοῦν μὴ ἐκλελοιπένας λεγέτω τὸ πνεῦμα, ἀλλ' εἰς καινότητα χάριτος μετοικισθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὡς δὲ ἐν τοῖς ἡδὴ φθάσαντι ἐυδοκιοῦντος αὐτῷ τοῦ λόγου, προσεπιφέρει καὶ ἕτερον καὶ φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον τῶν Ἥλιου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ ἐφύλαξα ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐκ ἴδιόν ἐστιν ἡμῶν μόνον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἕλληνας, τοὺς ἡμετέρους συγγενεῖς. Ὁ γὰρ Ζεὺς, ἐν μὲν τοῖς νοητοῖς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέννησεν· εἰς δὲ τὴν γῆν διὰ τῆς Ἥλιου γοῖμου ζωῆς ἐξέφηνεν. Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ B ποιησάμενος πρόσοδον, ἐνοσιδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ περὶ τὴν Ἐπίδαυρον ἐφάνη. Πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προδοῖς, ἐπὶ πᾶσαν ὠρεξε τὴν γῆν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. Ἦλθεν εἰς Πέργαμον, εἰς Ἴωνίαν, εἰς Τάραντα μετὰ ταῦθ', ὕστερον ἦλθεν εἰς τὴν Ῥώμην. Ὀχρετο εἰς Κῶ, ἐνθὲν εἰς Αἰγᾶς. Εἶτα πανταχοῦ γῆς ἐστι καὶ θαλάσσης· οὐ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιφοιτᾷ, καὶ ὁμῶς ἐπανορθοῦται ψυχὰς πλημμελῶς διακειμένας, καὶ τὰ σώματα ἀσθενῶς ἔχοντα.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Σοβαρεύεται μὲν οὖν, Διὸς ἐκφῦναι λέγων τὸν Ἀσκληπιὸν ἐν τοῖς νοητοῖς, ὥφθαι γε μὴν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ. Ὁ γὰρ τοι παρὰ πᾶσι λόγος, ἐκ Κορωνίδος C αὐτὸν καὶ Ἀπόλλωνος γενέσθαι βούλεται, μεμοιγευμένης, κατὰ τὸ εἰκὸς, παρὰ τοῦ τῶν ἱερῶν τῶν ἐν Ἀπόλλωνος ἱερῷ. Οὐτοσι δὲ σεμνόν τι καὶ μέγα περὶ αὐτοῦ καὶ φρονεῖ καὶ λέγει, ψευδοεπὴς ὦν αἰεὶ· καί τοι τοῖς Ἑλλήνων λογάσι πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀπὸ γῆς γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Ἄπισ μὲν γὰρ ὁ Αἰγύπτιος, οὐκ ἀσημος τῶν αὐτοῦ τεμενιτῶν γεγενῆσθαι λέγεται, καὶ τῆς καλουμένης φυσικῆς φιλοσοφίας συνειλογένας τὴν ἐπιστήμην· τουτονὶ καὶ πρῶτόν φασι τὴν ἱατρικὴν εὐτεχνίαν μεταχειρίσασθαι τε καὶ ἀνευρεῖν ἀμεινον, ἣ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγονότες· παραδοῦναι δὲ καὶ Ἀσκληπιῷ, ὃς ἐπέπερ τῆς τέχνης γέγονεν ἐν καλῷ, οὐκέτι ταῖς Αἰγυπτίων πόλεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἠνέσχετο, ἀλλὰ γὰρ ἐρασιχρήματός τε D ὑπάρχων, καὶ λημμάτων ἀισχρῶν ἐκτόπως ἠττώμενος, πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, περιεφοίτησε χώραν, ἐρασιζόμενος τὰ παρὰ πολλῶν, ὀνιόν τε προθεῖς τοῖς ἀλγοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα. Ἀρθείς δὲ ὑπὸ τῆς τέχνης καὶ μέγα φρονήσας ἐπ' αὐτῇ, καὶ θεὸν ἑαυτὴν ὀνόμαζε, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσαι τινας δύνασθαι παραληρῶν ἐφαντάζετο. Προσθαλὼν δὲ τοῖς Ἐπίδαυριοις, καὶ ὄξαν ἀρπάσας οὐκ ἀγεννή παρ' αὐτοῖς, τοῦ καὶ θεὸς εἶναι τῷ, βάλλεται κεραυνῷ, ποιήνῃ αὐτῷ τὴν πρεπωδεσάτην ἐπαφέντος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ παθεῖν ἐξελέγγοντος οὐδὲν ἔντα παντελῶς, πλην ὅτι γῆν καὶ σποδόν. Οἷα δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ μελοποιὸς Πίνδαρος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν (1);

(1) Pyth., Oda 5.

200 JULIANUS.

Pene me fugit Solis et Jovis donorum maximum. Nec abs re servatum est ad finem. Non enim nostriduntaxat proprium est, sed Græcis, ut arbitror, commune nostris gentilibus. Jupiter enim inter ea, quæ mente cernuntur, ex se genuit Æsculapium. In terram autem per secundi solis vitam editus est. Hic e cælo in terram progressus hominis forma unice quidem circa Epidaurum apparuit. Inde longius provectus in omnem terrarum orbem salutarem dexteram extendit. Pergama profectus peragravit Ioniam, inde Tarentum, ac postremo Romam. Tum Co insulam et Ægas petiit. Tandem ubique terrarum et maris est, nec ad unumquemque nostrum privatim conmeat, sed ad omnes : veruntamen animos erigit vitis deditos, et corpora infirmitate laborantia.

CYRILLUS.

Triumphat igitur, cum ait Æsculapium, ab Jove prognatum inter ea quæ mente cernuntur, tamen visum esse in hominis figura. Est igitur vulgata hæc apud omnes oratio, ex Apolline et Coronide prognatum ab aliquo sacerdote in Apollinis templo, ut verisimile est, stuprati. Hic autem augustum nescio quid et magnum de ipso sentit ac loquitur, usque mendax, quamvis Græcorum principes plurima de illo absurda scripserint. Apis enim Ægyptius, non obscurus inter eos, qui illic erant, templi ministros, fuisse dicitur, et naturalis philosophiæ scientiam comprehendisse. Hunc primum siunt artem medicam aggressum feliciter tractasse et reperisse, quam anteriores, eamque Æsculapio tradidisse; qui cum artem apprime calleret, non amplius in Ægyptiorum oppidis morari sustinuit, sed mira pecuniæ turpive quæstus cupiditate victus, omnem, ut verbo dicam, regionem peragravit, pecuniam corrogans, artemque venalem ægris proponens. Quare elatus ac fastu turgidus, et deum seipsum appellavit, et a mortuis quosdam excitandi sibi vim esse stulte est imaginatus. Appulsus autem Epidaurum, cum divinitatis gloriam sibi arripisset, fulmine ictus est, Deo justam illi pœnam immittente, 201 atque hoc facto declarante nihil prorsus illi esse, quam terram ac pulverem. Cæterum opera pretium est videre quæ de illo canit vates lyricus ille Pindarus :

*Pervertit illum quoque ingenti pretio
Aurum, in manibus apparens :
Quare manibus Saturnius
Jaculatus per amborum pectora, respirationem
Statim ademit, ardensque fulmen irruens immisit
[mortem.*

Quinetiam Euripides tragicus his vocibus usum
Apollinem ait :

*Jupiter enim in causa est, qui filium meum
Æsculapium occidit, pectoribus injecta flamma.*

Qui ergo maximum et eximium Jovis ac Solis do-
num, ut vocat Julianus, igne comburebat Deus, is
cujus æquitate res humanæ ponderantur, et pro
dignitate cuique præmia forsitan, aut pœnæ decer-
nuntur? Sed medicina vitæ profuit, inquit. Num
ergo deos idcirco etiam renuntiabimus, qui hanc
artem apprime calluerunt? Atqui videre licet alias
scientias, et artes quoque illiberales, non frustra
repertas, imo rebus humanis longe utilissimas.
Nunquid igitur iis, qui aut illas principio colue-
runt, aut certe in qualibet præ cæteris excellue-
runt, divinitatis honorem tribuimus? Si ergo divi-
num quidpiam egit filius Coronidis; si, effossis
oculis, lumen cæcis indidit; si mortuos ad vitam
redire jussit; si claudis officium gradiendi resti-
tuit et rectis pedibus domum lætos reverti man-
davit, hoc obtineat a nobis, ut illum suspiciamus.
Sin autem in curandis ægris nonnullis clarus eva-
sit, laudetur quidem ipse quod medicam peritiam
optime tractaverit, non tamen proinde contemnat
illud : *Nosce teipsum.* Avarum igitur ac superbium
medicum deum fecit hic vir optimus, et in eo rur-
sus elato certe arrogantique supercilio ita loquitur :
τον τοίνυν καὶ ἀλαζόνα θεοεποίηκεν Ιατρὸν ὁ
ὄζυρον ἐπ' αὐτῷ δὴ πάλιν οὕτω φησὶ·

JULIANUS.

Quid vero tale datum a Deo gloriantur Hebræi,
ad quos a nobis vos transfugisse persuasum est?
Illorum igitur sermonibus si aures præbuissetis,
non infelici loco prorsus essetis, sed deterius qui-
dem quam antea, cum inter nos versamini, levia
tamen sustinerétis ac tolerabilia. Unum enim pro
multis diis non hominem, imo multos potius infelices
homines coleretis. **202** Et dura quidem ac
aspera lege et agresti barbarie plena, pro facilibus
ac benignis vestris utentes, in cæteris quidem dete-
rioribus essetis, sed quod ad cultus atinet, sanc-
tiores atque puriores. Nunc autem vobis idem
quod hirudinibus contigit : corruptissimum san-
guinem inde trahitis, puriorem relinquitis.

CYRILLUS.

Plurima sane Hebræis præstabilia nec pœnitenda
ab universi rectore Deo data esse, quilibet facile
demonstraverit : verumtamen nihil tale esse, quale
se ab Sole et Jove suscepisse gloriantur, qui a
veritate recesserunt. Oportebat eos certe, quos ur-
bium gentiumque principes ac rectores ipsi vo-
cant, dæmones nempe, suis execrationibus con-
sentanea dona largiri. Universi autem rectorem ac

A *Ἐτραπε κάκεινον ἀγνώρι μ-
σὺφ χρυσός, ἐν χερσὶ φανεὶς, ...
Χερσὶ δ' ἄρα Κρονίων
Ῥίγας δι' ἀμφοῖν ἀμπερὰν
Στέρνων καθέλειεν
Ἄκείως, ἄθωρ δὲ κεραυνὸς ἐπέσκηψε μέρον.
Καὶ μὴν καὶ ὁ Τραγυφδὸς Ἐυριπίδης εἰπεῖν τὸν
Ἄπολλω διαταίνεται·
Ζεὺς γὰρ κατακτὰς παῖδα τὸν ἐμὸν αἴτιος
Ἀσκληπιὸν, στέρνοιεν ἐμβαλὼν φλόγα.*

Εἶτα πῶς τὸ μέγιστον καὶ ἐξαιρετικὸν τῶν Διὸς καὶ
Ἥλιου δώρων, καθὰ φησὶν αὐτὸς, πυρὶ κατεπύμπρη
θεὸς, καίτοι ψήφω δικαίᾳ ταλαντεύων τὰ ἀνθρώ-
πινα, ἀναλόγως δὲ καὶ εἰκότως τοῖς ἐκάστου τρόποις
διανέμειν εἰδῶς, ἢ γέρα τυχόν, ἢ δίκας; Ἄλλὰ γὰρ
ὄνησε τὸν βίον, φησὶν, Ιατρικῇ. Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο
καὶ θεοῦ ἀξίον ἀνειπεῖν τοὺς γεγονότας αὐτῆς ἐν
καλῷ; Καίτοι καὶ τὰς ἐτέρας τῶν ἐπιστημῶν, καὶ
τέχνας δὲ βανασυϊκὰς οὐ μᾶτην ἐξευρημένας, χρεω-
δεστάτας δὲ μᾶλλον τοὺς ἀνὰ τόνδε τὸν βίον, κατα-
ορῆσαι τις ἂν. Ἄρ' οὖν τοὺς ἐπιτηδεύσαντας ἐν
ἀρχαῖς, ἦγουν ἐν ἐκάστῃ διαπρεπεστέραν παρά τοὺς
ἄλλους λαχόντας τὴν δόξαν, τῇ τῆς θεότητος τιμῇ
στεφανώσωμεν; Εἰ μὲν οὖν ἐργασταὶ τι τῶν θεοπρε-
πῶν ὁ Κορωνίδος Υἱὸς· εἰ τυφλοὺς ὀμμάτων ἐρρύθη-
κότων ἐνήκε τὸ φῶς· εἰ παλινοδρομεῖν ἐκέλευσε τοῖς
θεθνεῶσιν εἰς ζωὴν· εἰ τοὺς ἐν πηρώσει σκελῶν, ἀρτι-
ποδας ἀποφῆνας, οἴκαδε χαίροντας λέναι προστέταξε·
καταπλουτέτω καὶ πρὸς ἡμῶν τὸ χρῆναι θαυμάζε-
σθαι. Εἰ δὲ γέγονεν εὐδόκιμος περὶ τινος τῶν ἡρώ-
στηκότων, ἐπαινεσθῶ μὲν καὶ αὐτὸς ὡς ἄριστα
μετελθὼν τῆς Ιατρικῆς ἐμπειρίας τὸ χρῆμα. Μὴ
μὴν ἔτι καὶ ἀτιμαζέτω τὸ, *Γνωθὶ σαυτὸν.* Φιλόπλου-
τανάριστος οὗτος, καὶ δὴ καὶ ἀγέρωχον ἀνασπάσας

IOYANIOS.

Τί δὲ τοιοῦτον Ἑβραῖοι καυχῶνται παρά τοῦ Θεοῦ
δεδοσθαι, πρὸς οὓς ὑμεῖς ἀφ' ἡμῶν αὐτομολήσαντες
πελθεσθε; Εἰ τοῖς ἐκεῖνων γούν προσείχετε λόγους,
καὶ οὐ παντάπασιν ἐπεγράφητε δυστυχῶς, ἀλλὰ
χείρον μὲν ἢ πρότερον, ὅποτε σὺν ἡμῖν ἦτε· οἷστά
δὲ ὅμως πεπόνθειτε ἂν καὶ φορητὰ. Ἐνα γὰρ ἀντὶ
πολλῶν ἐσέθεσθε ἂν οὐκ ἀνθρώπων, μᾶλλον καὶ πολ-
λοῦς ἀνθρώπους δυστυχεῖς. Καὶ νόμφ σκληρῷ μὲν
καὶ τραχεῖ, καὶ πολὺ τὸ ἄγριον ἔχοντι καὶ βάρβαρον,
ἀντὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἐπεικῶν καὶ φιλανθρώπων χρώ-
μενοι, τὰ μὲν ἄλλα χεῖροντες ἂν ἦτε, ἀγνόητες δὲ
καὶ καθαρώτεροι τὰς ἀγιστείας· νῦν δὲ ὑμῖν συμβέ-
θηκεν ὡσπερ ταῖς βδέλλαις, τὸ χεῖριστον ἔλκειν αἷμα
ἐκεῖθεν, ἀφεῖναι δὲ τὸ καθαρώτερον.

KYPIAΛOΣ.

Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα καὶ ἀξιόληπτα τὰ τοῖς
Ἑβραίοις δεδορημένα, καὶ ἄπαι ἀγάσαιτό τις καὶ
μάλα ἐν δίκῃ, παρά τοῦ τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντος
Θεοῦ, καταδείξει τις ἂν. Τοιοῦτό γε μὴν οὐδὲν,
ὅποιον σφᾶς αὐτοὺς αὐγοῦσι λαβεῖν παρά τε Ἥλιου
καὶ Διὸς οἱ τῆς ἀληθείας ἀποφοιτήσαντες. Ἐδὲι γὰρ,
ἔδει, οὓς μὲν αὐτοὶ φασὶ πολιούχους τε καὶ ἐθνάρχας
θεοῦς, ἦτοι δαίμονας, τὰ ταῖς ἐαυτῶν βελυρίαις

εοικότα χαρίζεσθαι· τὴν δὲ γε τῶν ὄλων κρατοῦντα ἄ
 καὶ βασιλεύοντα, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν,
 τοὺς τὰ αὐτοῦ σέβοντας κράτη, καὶ οἷον γνησίους
 ὑπασισταίς, ἀσεσταίς ψυχῶν καὶ σωμάτων χειροτο-
 νῆσαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, Ἥλιαν ἐκείνον τὸν Θεοδί-
 ττην, Ἐλισσαῖον, τοὺς ἄλλους, οἱ κατ' ἐκεῖνο
 καιροῦ διαπρεπεστάτην ἐν ἀρεταῖς τὴν δόξαν
 ἀπεκλήρωσαντο· τοὺς κατὰ Χριστὸν γεγονότας,
 Πέτρον δὴ λέγω, καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἑτέρους,
 ὧν καὶ μόναι τῶν σωμάτων αἱ σκιαὶ τοῖς ἀβῶστοῦσι
 ἐπήρκεσαν εἰς ἀπὸτριψιν τοῦ κακοῦ· τὸν Ἐκκρίτων
 Παῦλον, τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας, καὶ παρῆρι-
 οῦ μὲν τοὺς καθ' ἕκαστον λέγειν. Ἐξεστὶ δὲ καὶ εἰς
 δεῦρο τοῖς βουλομένοις ὄρῃν ἄνδρας σεπτοὺς καὶ
 ἀγίους ἐν δυνάμει Χριστοῦ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος
 πονηροῖς ἐπιτιμῶντας δαίμοσιν, καὶ οὗς ἐκεῖνοι
 Θεοῦ καὶ σωτῆρας εἶναι πιστεύουσι, τῇ τῆς προσ-
 ευχῆς δυνάμει συντρέθοντας, καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἀρῆ
 κατακίζοντας, καὶ μὴν καὶ ποικίλων ἀβῶστοιμάτων
 ἐλευθεροῦν ἰσχύοντας τοὺς ἐνισχημένους. Ἐπειδὴ
 δὲ τοῖς τοῦ ψεύδους κατεγνωκόσι καὶ τῆς Ἑλλήνων
 ἀπάτης μονοουχὶ κατακεκραγόσι καὶ ἀνηρημένοις
 ἐμφρόνως τὸ ἀληθές, ἐπεγνωκόσι δὲ τὸν φύσει Θεόν
 καὶ τὸν ὄλων Δημιουργόν, ἐπιφύεται λέγων, ὅτι *Τοῖς*
Χριστιανῶν προσεσηκότες λόγοις ἠπάτησθε·
καὶ οὐχ ἓνα μὲν ἐτι σέβεσθε Θεόν, ἀνθρωπον δὲ
μᾶλλον καὶ πολλοὺς ἑτέρους δυστυχεῖς, καὶ νόμφ
σκληρῶ καὶ ἀγρίῳ καὶ βαρβάρῳ κατεξευγμένους·
 ἀναγκαῖον οἶμα· καὶ πρὸς γε ταυτὶ τοὺς ἐπικουρεῖν
 ἰσχύοντας ἀνταναστήσαι λόγους. Ἄνθρωπον μὲν οὖν
 ὀνομάζει Χριστόν· πολλοὺς δὲ καὶ δυστυχεῖς τοὺς
 ἀγίους μάρτυρας, οὗς καὶ ὑπὸ νόμφ φησὶ γενέσθαι
 σκληρῶ, διάτοι τὸ φάναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 τὸν Χριστόν· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων
 τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι·
 φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον ψυχὴν καὶ σῶμα
 ἀπολέσαι ἐν γενένη. » Ἡμεῖς δὲ, ὡς κράτιστε, φαίτη-
 μεν ἂν, οὐχ, ὡς σὺ νεομικός, θεοθεοποίηκαμεν ἄνθρω-
 πον, καὶ τὸν οὐκ ἔντα φύσει Θεὸν ἀξιοῦμεν προσ-
 κυνεῖν, αὐτὸν δὲ δὴ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ προσεφηγῶτα
 Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρῆχθη πρὸς ὑπαρξιν,
 διασωσάι κρίναντα τὸ ἀνθρώπινον γένος, σαρκωθῆναι
 τε καὶ ἐνανθρωπήσαι φαμεν, καὶ προελθεῖν ὡς
 ἄνθρωπον ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ἵν', ἐπειδὴ περ
 ἀπρόσβλητός τέ ἐστι καὶ κατ' οὐδένα τρόπον οἰσθή,
 μᾶλλον δὲ καὶ ἀποπτος παντελῶς ἢ θεῖα τε καὶ
 ἀπρόρητος αὐτοῦ δόξα, χρόνους τινὰς ὠρισμένους,
 ὡς εἶ; ἐξ ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οἰκονομικῶς
 συνδιατιμώμενος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, τίς μὲν ὁ φύσει
 καὶ μόνος τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, ἀναπέσει φρονεῖν,
 ἀρετῆς δὲ ἀπάσης ἀποφῆνας ἐπιστήμονας, ἐαυτῶ
 συνάξη δι' ἁγιασμοῦ, καταργήσας πᾶσαν ἀρχὴν καὶ
 πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν πονηρῶν, καὶ τῶν ψευ-
 δωνύμων ἀπαλλάξας θεῶν. Οὐκοῦν οὖ, καθάπερ οἶει
 καὶ λέγεις καὶ φρονεῖν ἀξίους, ἀνθρωπολατρία τὸ
 χρῆμά ποθεν· ἄνθρωπον δὲ πεφηνότα τὸν τοῦ Θεοῦ
 Λόγον ἐπιγινώσκοντες πρόσιμεν ὡς Θεῶ, καθὸ καὶ

moderatorem, qui natura ac veritate Deus est, suæ
 potentiae cultores ac veluti nativos satellites curan-
 dis corporibus animisque mortalium præficere;
 Eliam illum Thesbiten, Elisæum, alios, qui tum
 temporis illustri virtutum gloria floruerunt. Qui
 Christi tempore fuerunt, Petrum dico et Joannem,
 aliosque, qui umbra sola corporum ægritudines
 sanabant: Paulum eximium, et qui post illum fue-
 runt, quos sigillatim non recensebo. Licet autem
 hodieque videre sanctos ac venerabiles viros in
 virtute Christi per Spiritum sanctum impuros dae-
 monas increpare, et quos illi deos ac servatores
 esse credunt, orationis virtute conterere, et manus
 contactu cruciare: quin etiam ea vi præditos, ut
 variis ægritudinibus oppressos liberare valeant. Quo-
 niam autem eos adoritur qui mendacium damna-
 runt, et adversus Græcorum fraudem tantum non
 vociferati sunt, ac veritatem prudenter amplexati,
 Deumque natura et universi Creatorem agnove-
 runt, his verbis invadens: *Vos Christianorum*
verbis aures adhibentes decepti estis, nec unum
tantum etiamnum Deum colitis, sed hominem po-
tius, et plures alios miseros, eosque legi duræ,
agresti ac barbaræ subditos; parem iis refellendis
orationem opponendam existimo. Hominem igitur
203 *Christum nominat: plebeios autem ac miseros*
cum dicit, sanctos martyres intelligit, quos etiam
duræ legi subditos ait, propterea quod Dominus
noster Jesus Christus dixit: « Ne timeatis ab his
qui occidunt corpus, animam autem occidere non
possunt; timeate autem potius eum qui potest et
animam et corpus perdere in gehenna ». » Nos
 autem, Juliane, tibi respondebimus, non, ut
 existimas, hominem Deum fecimus, nec eum, qui
 natura Deus non sit, adorandum suscipimus;
 sed ipsum potius, quod ex Patre prodiit, Verbum,
 per quod in ortum omnia producta sunt, quod
 eum genus humanum servare decrevisset, incar-
 natum et hominem factum fuisse dicimus, et in
 forma hominis ex sancta Virgine prodiisse, ut, quo-
 niam inaccessa est, nec ullo modo comprehendi
 aut aspicere potest divina et ineffabilis ejus gloria,
 temporibus quibusdam definitis, velut unus ex no-
 bis, in quantum homo apparuit, ex divina dispo-
 sitione conversans cum hominibus, quis ille natura
 et solus sit universi Deus, in animos induceret,
 omnisque virtutis peritos, falsisque diis solutos per
 sanctificationem sibi conjungeret, destructo omni
 principatu, et omni potestate, nefarioque dominatu.
 Non igitur, quemadmodum tute ais et putas, homi-
 nem merum colimus: nullo modo; sed hominem,
 qui apparuit, Dei Verbum agnoscentes, ut Deum
 adimus, in quantum et Deus est, et ex Deo Patre
 prodiit, immutabilis et conversionis expertus existens.
 Quod mysterium de illo subtiliter et accurate sapientissimus Moses prædixit, sanctique propheta,
 Mosi consentanea locuti. Sanctos porro martyres,
 neque deos esse dicimus, neque divino cultu scilicet

²³ Matth. x, 28.

cet illos adorare solemus sed affectus et honoris: A
 quin potius summis honoribus illos ornamus, puta
 quod pro veritate strenue certaverint, sinceritatem-
 que fidei eo usque servarint, ut animam ipsam
 contempserint, repudiatisque mortis terribilibus, pe-
 riculum omne vicerint, et virtutis adeo mirabilis
 seipsos veluti quasdam imagines vite hominum
 proposuerint. Quare nihil est absurdi, imo vero
 necesse erat, eos qui tam claris facinoribus excel-
 luerunt, 204 ornari perpetuis honoribus. Quod
 quidem reprehensione carere, vel apud ipsos Græ-
 corum vetustissimos comperiemus. Athenis quippe,
 facto ad eorum monumenta concursu, qui pro
 universa Græcia Marathone primum in discrimen
 adhiecti, et qui postea contra Xerxis exercitum
 fortiter pugnant, utpote qui gloriosam mortem B
 obierant, laudes illorum quotannis celebrari solitum
 erat. Præterea, cur bonus iste vir sanctorum vene-
 rationem reprehensione liberam esse non sinit?
 Nam et ipse Plato de hominibus, qui optime vixerint,
 ac fortiter occubuerint, sic inquit: *Reliquo vero
 tempore mortuos, tanquam genios quosdam, colimus,
 eorumque loculos adorabimus. Eadem statuemus,
 cum senectute, aut alio quovis pacto, decesserit aliquis
 eorum, qui eximia bonitate in vita præcelluisse judi-
 cati fuerint.* Atque hæc quidem tuus, o bone, Plato.
 Nos autem, uti dixi, non dicimus sanctos martyres
 fuisse deos: sed illos omni veneratione prosequi
 solemus, eorumque loculos honoramus, tam claræ
 virtutis remunerationem veluti quamdam ac præ-
 mium ipsis immarcescibilem memoriam reponentes.
 Quoniam autem credentes in Christum frustra con-
 vicis appetit, quasi unius Dei cultui multitudinem
 hominum, in quibus nihil est divini, stulte præ-
 tulerint; ostendere conabor inscitæ Græcicæ
 criminationes in veritatis cultores impie effusas.
 Sacra enim ipsi fecerunt hominibus, iisque flagi-
 tiosos et impudicos, omnique vitio laborantibus:
 qualis sane fuit celeberrimus ille Hercules, quem
 Jove et Alcmena progenatum dicunt, cui magnum
 eximiumque certamen attribuunt, quod nocte una
 quinquaginta virgines stupravit. Alii quoque divi-
 nitatis honorem apud illos nacti sunt, Thebanus
 ille Mercurius, Æsculapius Memphiticus, Castor et
 Pollux, Apis et Osiris. Taceo Semeles filium im-
 purum illum ac profanum: Cleomedem vero his
 addam, quem in pugilatu crudelem et inhumanum
 fuisse perhibent, ferisque agrestibus haud multum
 cedentem. Quam ob causam laudans illum Pythius
 e sacris tripodibus hoc, ut aiunt, protulit:

δὲ καὶ ἔτεροι δόξη Θεοῦ παρ' αὐτοῖς, ὁ ἐκ Θηῶν
 τούτοις, Ἄπις τε καὶ Ὀσίρις. Καὶ σωπῶ τὸν Σεμέλης τὸν ἀσελγῆ καὶ βέβηλον· πρόσπεισάω δὲ καὶ τὸν
 Κλεομήδην, ὃν ἐν τῷ πυκτεύειν φασὶν ὡς ὠμός τε ἦν καὶ ἀπηνῆς, καὶ θηρίων ἀγρίων ὀλίγα παραχωρῶν·
 καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐπαίνεσας αὐτὸν ὁ Πυθίος, ἐκ τῶν ἱερῶν ἐφώνει, τριπόδων, καθάπερ αὐτοὶ
 φασιν·

*Ultimus heroum Cleomedes Astypalæus
 Quem sacrificiis colitis quasi non amplius nil mor-
 talis.*

Egregia crudelitatis præmia largiris luctatoribus,

Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατὴρ, ἀτρεπτός τε
 καὶ ἀναλλοίωτος ὢν· ἰσχυρῶς τε καὶ ἀκριβῶς τὸ περὶ
 αὐτοῦ μυστήριον προαναφωνήσαντος μὲν τοῦ πανσό-
 φου Μωσέως, συμβαίνουσιν δὲ τοῖς ἐκείνου λόγοις καὶ
 τῶν ἁγίων προφητῶν ποιουμένων τὴν προαγόρευσιν.
 Τούς γε μὴν ἁγίους μάρτυρας, οὔτε θεοὺς εἶναι
 φαμεν, οὔτε προσκυνεῖν εἰσοίμεθα λατρευτικῶς δειλόν-
 ὄτι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Στεφανοῦμεν δὲ
 μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ὡς τῆς ἀληθείας γεν-
 ναίως ὑπεραβλήσαντας, τετηρηκότας δὲ οὕτω τὸ ἐν
 πίστει γνήσιον, ὡς καὶ αὐτῆς ἀφειδῆσαι τῆς ψυχῆς,
 καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δειμασίν εἰπόντας τὸ χαίρειν,
 κατευμεγεθῆσαι μὲν κινδύνου παντός, καὶ εὐανδρίας
 δὲ τῆς οὕτω θαυμασμένης οἶονεῖ τινὰς εἰκόνας, τὰ
 καθ' ἑαυτοὺς ἀναστήσαι τῷ βίῳ. Τὸ ἀπεικὸς οὖν
 οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἦν δῆπου καὶ ἀναγκαῖον, τοὺς οὕτω
 λαμπροῖς ἐπαυχῆσαντας κατορθώμασι, ταῖς ἀτελευ-
 τήτοις στεφανοῦσθαι τιμαῖς. Ἀκαταιτίαιον δὲ τὸ
 χρῆμα ὑπάρχον, καὶ παρ' αὐτοῖς εὐρήσομεν τοῖς
 Ἑλλήνων ἀρχαιοτέροις. Τοὺς γὰρ τῆς Ἑλλάδος
 ἀπάσης ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας, καὶ τοὺς
 ὕστερον τῇ Σέρξου στρατιᾷ γενναίως μεμαχημένους,
 ὡς εὐκλεῖ θάνατον ὑπομεινάντας ἕθος τοῖς Ἀθηναῖ-
 ῶν τῶν καθ' ἕκαστον ἔτος ἐγκωμίοις στεφανοῦν, ἐπ'
 αὐτοῖς τοῖς μνήμασι συναγαγεμένους. Εἶτα πῶς ὁ παν-
 ἄριστος οὕτως τὸ χρῆμα τιμᾶν ἁγίους οὐκ ἀνεύθυνον
 ἔξ; Καίτοι φησὶ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων περὶ τῶν
 ἄριστα βιοῦν ἔλομένων καὶ τεθνεώτων οὐκ ἀγεννῶς·
*Τὸν λοιπὸν δὴ χρόνον, ὡς δαίμονας γεροντίας
 τεθνεώτας οὕτω θεραπεύσομεν τε καὶ ἀσκυνί-
 σομεν αὐτῶν τὰς θήκας. Τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα
 νομοῦμεν, ὅταν τις γήρᾳ ἢ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ
 τελευτήσῃ τῶν ὄσοι ἂν διαφερόντως ἐν τῷ βίῳ
 ἀγαθοὶ κριθῶσι. Καὶ ταῦτ' ἐστὶν ὁ σοφὸς, ὁ κρᾶτιστε,
 Πλάτων. Ἡμεῖς δὲ, ὡς ἔφη, οὐ θεοὺς γενέσθαι
 φαμέν τοὺς ἁγίους μάρτυρας, αἰδοῦς δὲ ἀπάσης
 ἀξιοῦν εἰσοίμεθα, καὶ τιμῶμεν αὐτῶν τὰς θήκας τῆς·
 οὕτω λαμπρᾶς εὐανδρίας, καθάπερ ἐν τάξει γερῶν
 καὶ ἀντιμισθίας τὴν ἀμάρτανον αὐτοῖς κατατιθέ-
 μενοι μνήμας. Ἐπειδὴ δὲ διαλοδορεῖται μάτῃν τοῖς
 πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν, ὡς ἀσυνέτως ἀνηρημένοι
 τοῦ χρῆμα λατρεύειν Θεῷ ἐν πολλοὺς ἀθέους ἀνθρώ-
 πους, καταδείξει πειράσομαι τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας
 τὰ ἐγκλήματα, τοῖς ἀληθείας προσκυνηταῖς ἀνοσίως
 ἐπηνεληκότα. Θεύχασιν γὰρ ἀνθρώποις αὐτοὶ, καὶ
 τοῦτο αἰσχροῖς τε καὶ ἀσελγῆσι, καὶ πάντα τρόπον
 νοσοῦσι διαβολῆς· ὁποῖός τις ἦν, ὃν Ἀλκμήνης καὶ
 Διὸς γενέσθαι φασιν, ὁ διαβόητος Ἡρακλῆς· ᾧ τὸν
 μέγαν καὶ ἐξαιρετὸν ἀνάπτοισιν ἄθλον, τὸ ἐν μίᾳ
 νυκτὶ πενήκοντα διακορήσαι παρθένους. Τετίμηται
 Ἐρμῆς, ὁ Μεμφίτης Ἀσκληπιδὸς, Διδασκouroί τε παρῶ·
 Ἐρμῆς, ὁ Μεμφίτης Ἀσκληπιδὸς, Διδασκouroί τε παρῶ·*

*Ἵστατος ἠρώων Κλεομήδης Ἀστυπαιεύς,
 Ὃν Ουσίαις τιμᾶσθ' ὡς οὐκέτι θνητὸν ὄντα.*

Λαμπρὰ τῆς ἀπανθρωπίης χαρίζῃ τὰ γέρα τοῖς

ἀλλοῦ π, ὡ Πύθιε. Ὡ τῆς ἡμερότητος τῶν θεῶν! Ὡ τῆς ἄφθονας! ἐγγράφεται δὲ τοῖς θεοῖς ὁ μαρτύριος καὶ μαιφόνος. Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τὸ χρέμα αὐτοῦς. Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Φιλίππου τρισκαιδέκατον εἰδοὶ θεὸν ὀνομάζειν τοὺς κατ' ἐκείνου καιροῦ· καὶ μὴν καὶ αὐτὸς Ἀλέξανδρον ἔνα τινὰ τῶν ἐπιτηδεύων, καὶ γυναικῶν αἰσχρῶν προκομιστὴν αὐτῷ γεγονότα, Ἰφαιστῶν οὗτος ἦν, ἀνέπει θεόν, βωμῶ καὶ θυσίας τ μᾶσθαι προστέταχεν. Ἄλλ' εἰ δὴ τις ἔλοιτο τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, μακροὺς δαπανήσει λόγους· ἀριθμοῦ γὰρ κρείττονες εἴεν ἂν οἱ τὸ τῆς θεότητος ἔνομα παρακλέψαντες. Ὅτι δὲ ἐντριβῆς ἦν αὐτοῖς, οὗς ἂν βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ὀνομάζειν θεοὺς, εἰδείη τις ἂν κἀντεῦθεν. Κλήμης μὲν γὰρ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐπόμμενος πανταχῇ, πλείστης δὲ ὕψης Ἑλληνικῆς ἱστορίας εἰς ἀκοὴν ἔλλωον, ἐν τοῖς *Στρωματεῦσι* φησι, τὴν Σαγγωνιάθου ἱστορίαν τῇ τῶν Φοινίκων φωνῇ γεγραμμένην, μεθαρμόσαι πρὸς τὴν Ἑλλήνων οὐκ ἀθαύμαστον ἐπὶ παιδείᾳ λαχόντα τὴν δόξαν τὴν Ἰουδαίων Ἰώσηπον. Φησὶ τοιγαροῦν ὁ Σαγγωνιάθου οὗτος, καίτοι τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἐπιμεστος ὢν. *Οἱ γὰρ παλαιότατοι τῶν Ἑλλήνων, ἐξαίρετως δὲ Φοινικῆς τε καὶ Αἰγύπτου, παρ' ὧν οἱ λοιποὶ παρέλαθον ἄνθρωποι, θεοὺς ἐνόμισον μεγίστους τοὺς τὰ πρὸς τὴν βιωτικὴν χρεῖαν εὐρέοντας, ἧ κατὰ τι εὐ ποιήσαντας τὰ ἔθνη· εὐεργέτας τε τούτους καὶ πολλῶν αἰτίους ἀγαθῶν ἡγούμενοι, ὡς θεοὺς προσκύνουν, καὶ εἰς τὸ χρεῶν καταστάτας τοὺς κατεσκευασμένους, στήλας τε καὶ βάθρους ἀφιέρουν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν, καὶ ταύτας μεγάλως σεβόμενοι, καὶ ἑορτὰς ἕνεμον αὐτοῖς τὰς μεγίστας οἱ Φοινικῆς.* Ἐξαιρέτως δὲ καὶ τὸ ἀπὸ τῶν σφετέρων βασιλέων, τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις, καὶ τισι τῶν νομιζομένων θεῶν, τὰς ὀνομασίας ἐπέθεσαν φυσικῶς, ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τοὺς πλανήτας ἀστέρας καὶ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ τοῦτοις συναφῆ θεοὺς μόνους ἐγίνωσκον· καὶ τοὺς μὲν θνητοὺς, τοὺς δὲ ἀθανάτους εἶναι. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν ἡμεῖς, Ἕλληνες δὲ μᾶλλον καταφωραβεῖεν ἂν γεγονότες ἄνθρωπολάτραι καὶ τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν ἀκατασκέπτως ἀνάπτοντες οἷς ἂν βούλοιντο κατὰ καιροῦς. Προσεπάγει δὲ τοῦτοις ὁ σοφὸς Ἰουλιανὸς ἕτερα ἅττα, τῆς Χριστιανῶν θρησκείας καταγορεύων πανταχοῦ. Γράφει δὲ οὕτως·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄγνεϊας μὲν γὰρ, οὐδὲ εἰ πεποίηται μνήμην, ἐπιστάσθε· ζηλοῦτε δὲ αὐτῶν τοὺς θυμούς, καὶ τὴν πικρίαν, ἀνατρέποντες ἱερὰ καὶ βωμούς, καὶ ἀπεσφάζετε οὐχ ἡμῶν μόνον τοὺς τοῖς πατρώοις ἐμμένοντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐξίτης ὑμῖν πεπλανημένων αἰρετικῶν, τοὺς μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον ὑμῖν τὸν νεκρὸν θρηγνόντας. Ἄλλὰ ταῦτα ὑμέτερα μᾶλλον ἔστιν. Οὐδαμοῦ γὰρ οὔτε Ἰησοῦς αὐτὰ παρέδωκε κελεύων ὑμῖν, οὔτε Παῦλος. Αἴτιον δὲ, ὅτι μὴδὲ ἤλπισαν εἰς τοῦτο ἀρξέσθαι ποτε δυνάμεως ὑμᾶς· ἡγάπων γὰρ εἰ Θεραπείας ἐξαπατήσουσι καὶ δούλους, καὶ διὰ τούτων τὰς γυναῖκας, ἄνδρας τε, οἷους Κορνήλιος καὶ Σέργιος. Ὡς εἰς ἐὰν φανῆ τῶν τρινακοῦτα γνω-

Pythie; o deorum **205** clementiam! o largitatem! in deorum numerum ascribitur scelestus et homicida: quæ res illos utique decebat. Alexandrum vero Philippi filium tertium ac decimum deum nuncupare ejus ætatis hominibus placuit. Quin et Alexander ipse unum e suis familiaribus, qui sibi infamium muliercularum administer fuerat (Mephrastion hic erat), degni remanentiavit, altarique et sacrificiis coli jussit. At si quis velit omnia sigillatim percensere, longam orationem insumet. Juniti enim reperientur divinitatis nomen sumurati. Quod autem solerent pro sua potestate deos nuncupare quos vellent, quivis hinc didicerit. Clemens enim, qui sanctos apostolos ubique sequitur, qui- que infinitas Græcorum historias audiendo acceperat, in *Stromatis* refert, Sanchoniathonis historiam, Phœnicum lingua conscriptam, non sine admiratione a Josepho Judæo eruditione clarissimo in Græcorum linguam fuisse translata. Hic Sanchoniathon igitur, quamvis superstitione Græcorum abundans: *Vetustissimi Græcorum, inquit, sed maxime Phœnices et Ægyptii, a quibus cæteri homines quasi per manus id acceperunt, deorum maximorum loco eos habebant, qui res vitæ utiles invenissent, aut bene de gentibus quovis modo meriti essent: illos nimirum, quod multorum auctores bonorum esse sibi persuaderent, divinis honoribus coluerunt, ac templorum usu ad hoc munus translato, columnas et cippus ipsorum nomine consecrarunt, easque maxima veneratione prosecuti Phœnices, festos illis quoque dies longe celeberrimas dedicarunt.* Præcipue vero mundi elementis, et quibusdam eorum, quibus divinitatem tribuebant, suorum regum nomina naturaliter imposuerunt. Porro solem, lunam, ac reliquas errantes stellas et elementa, quæque conjuncta sunt iis, solos deos agnoscebant: et alios quidem mortales, alios immortales esse putabant. Quapropter non nos quidem, sed Græci potius, hominibus divinos honores tribuisse deprehenduntur, Deique gloriam quibus vellent temere olim affluxisse. Porro his adhibens sapiens Julianus alia quædam, Christianam religionem ubique carpens. Ita vero scribit:

JULIANUS.

Sanctimonie quippe, nequidem utrum mentio ab iis facta sit tenetis: sed illorum furorem et acerbitatem æmulamini, **206** templa et aras evertent. Et trucidastis non solum eos qui in patriis institutis manerent, sed etiam hæreticos, ejusdem vobiscum erroris sectarios, qui non perinde ac vos mortuum lugebant. At enim hæc potius vestra sunt. Nusquam enim Jæsus ista vobis præcipiendo tradidit, neque Paulus. Causa vero est, quod neque sperarunt vos eo potestatis venturos unquam: satis enim habebant ipsi, si ancillas aut servos deciperent, et per hos uxores et viros, quales Cornelius et Sergius. Quorum unus si illustres inter viros ejus ætatis

laudatus appareat (atqui Tiberii vel Claudii temporibus hæc fuerunt), de omnibus mentiri me putatote.

CYRILLUS.

Insolenti oratione rursus utitur homo singulari confidentia, et sanctitatis experies eos esse dicit, qui, fraude Græcæ soluti, ad veritatem transeunt. An non ergo ridicula hæc sunt, et nugæ aniles? Age enim eorum verbis illum compellemus, quibus inter eruditos principem locum tribuit:

*Insanis, Menelae, Jovis alumne, nec te decet
Hæc amentia: verum cohibe te, quamvis ægre feras.*

Nos siquidem, veræ sanctitatis rationes exquirentes, omnis virtutis cultum amplectimur, et egregiis quibusque factis inclarescere non ignobili studio prosequi solemus. Vos autem a nostris institutis tam estis alieni, ut et libidinosos deos vestros admiremini, et decibus impudenter scortantibus divinos honores tribuat. At enim impotentis animo nos esse dicit, et injusta homicidia perpetrare. At ubinam hoc factum reperiemus? Contrarium enim, opinor, verum esse, vel ex rebus ipsis innotescit. Cæsi enim sunt ab ipsis beati martyres, nullius omnino criminis convicti, sed quod fidem integram Deo servarunt, eumque amarunt, rei facti sunt. Ecurr autem criminatur eos, qui delubra et aras invadunt, et impietatis officinas subruunt? Nam dicentem illum paulo ante audivimus, unum Deum colendum solum esse. Quibusnam ergo templa extruxistis, et in iis erexistis altaria? Deum enim humana figura præditum esse, ne illi quidem dixerint: sed nescio quo pacto suis de ea re opinionibus ipsi adversantur. Signa enim in templis forma ac figura multiplici statucentes, ea divinis honoribus coli temere jusserunt, cum non ignorarent honores istos cadaveribus corruptis tribui. **207** Jam qua fronte mortuum nominat Christum Salvatorem omnium, licet carne passus sit, ac propter nos mortem gustaverit, ut hominis naturam ad incorruptionem reformaret? Non enim inter mortuos mansit, sed revixit potius, destructo mortis imperio, et sublata corruptione, quæ nos ex Adæ prævaricatione tyrannico dominatu premebat. Quod vero mulierculæ crediderint, ac famuli et obscuri nonnulli homines vocati fuerint, inde Servatoris clementiam vituperat. Sed num satius est sentire, hominem, in quantum natus homo est, nullo pacto homini antecellere, sed unam per omnes rationem substantiæ procedere, « Unus quippe omnium ingressus in mundum, et æquales egressus, » ut scriptum est ^{2*}. Verumtamen externis bonis interdum aliqui aliis plus abundant, ut divitiarum copia, dignitatum præstantia, et hic quidem servit, illi servitur. Cæterum, ut hæc se habeant, una qui-

ριζομένων επιμνησθεῖς, ἐπὶ Τιβερίου γὰρ ἦτοι Κλαυδίου ταῦτα ἐγίνετο, περὶ πάντων ὅτι ψεύδομαι νομίζετε.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Θραυστομεῖ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὗτος, καὶ ἀνάγνους εἶναι φησὶ τοὺς ἀπαίροντας μὲν ἀπάτης Ἑλληνικῆς, μεθοριζομένους δὲ πρὸς ἀλήθειαν. Ἄρ' οὖν οὐ γέλως δὴ ταυτὶ καὶ γραοπρεπῆ τερετίσματα; Φέρε γὰρ τὰ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογάδων λέγωμεν αὐτῷ·

*Ἄφραίνεις, Μενέλαε Διοτρεφές, οὐδέ τί σε χρεώ
Ταύτης ἀφροσύνης· ἀνά δ' ἴσχει κηδόμενος
[περ (1)].*

Ἡμεῖς μὲν γὰρ τοὺς τῆς ἀληθοῦς ἀγνεῖας βασιζόντες τρόπους, ἀρετῆς ἀπάσης ἐσμὲν ἐπιμεληταί, καὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις εὐδοκιμεῖν, οὐκ ἀθαυμάστου σπουδῆς ἀξιοῦν εἰθισμεθα. Ἦμεῖς δὲ τοσοῦτον τῶν καθ' ἡμᾶς ἀφροσύνητε, ὥστε καὶ ἀσελγώνοντας ὑμῶν τοὺς θεοὺς θαυμάζετε, καὶ ταῖς ἀναιδῶς ἐταιριζομέναις προσκυνεῖτε θεοῖς. Ἄλλ' ὀργῆς ἠττησθαι φησὶν ἡμᾶς, καὶ φονῆν ἀδίκως. Καὶ ποῦ τοῦτο γεγονός εὐρήσομεν; Ἀληθὲς γὰρ, οἶμαι, τὸ ἔμπροσθεν, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦτο διαφαίνεται τῶν πραγμάτων. Ἀνήρηνται γὰρ παρ' αὐτῶν οἱ μακάριοι μάρτυρες, ἐπ' οὐδενὶ μὲν τὸ σύμπαν τῶν ἀτοπωτάτων ἐλληλεγμένοι, ὅτι δὲ ἐπὶ πάντας Θεῶν τὸ γῆσιον τετηρήκασι, εὐνοοὶ τε γεγόνασι, ὑπομειναντες τὴν γραφήν. Αἰτιᾶται δὲ ἀνοῦ ὅπου τοὺς τε μένει καὶ βωμοῖς ἐπαφέντας τὴν χεῖρα, καὶ τὰ τῆς δυσσεβείας ἀναδοθεύοντας ἐργαστήρια; Καίτοι λέγοντος ἀρτίως ἤκούσαμεν, ὡς ἐνὶ χρῆσιν μόνῃ λατρεύειν Θεῶν· τίσιν οὖν ἄρα τοὺς ναοὺς ἀνεδείμασθε, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς βωμοὺς ἀνεστήσατε; Εἶναι μὲν γὰρ ἀνθρωποειδῆς τὸ Θεῖον, οὐδ' ἂν αὐτοὶ φαῖεν ἂν ἀνιφύρονται δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ταῖς σφῶν αὐτῶν περὶ τοῦτου δόξαις. Ἰδρυσάμενοι γὰρ τὰ ἐν σπηλαίοις εἶδη πολυειδῆ καὶ πολύμορφα, προσκυνεῖν αὐτοῖς; ἀθασανίστως ἐκέλευον, οὐκ ἠγνοήκοτες ὅτι νεκροὺς τιμῶσι κατεφθαρμένους. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρυθριᾷ νεκρὸν ὀνομάζων τὸν τῶν ὀλων Σωτῆρα Χριστὸν, καίτοι παθόντα σαρκί, καὶ δι' ἡμᾶς θανάτου γευσάμενον, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν; Οὐ γὰρ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεβίω δὲ μᾶλλον, καθελὼν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀποστήσας ἡμῶν τὴν ἐκ παραδόσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ τυραννήσασαν φθοράν. Ἄλλ' ὅτι γύναια πεπιστευκάσαι, κέκληνται δὲ καὶ οἰκέται, καὶ μὴν τῶν κατὰ τὸν βίον ἀσημοτέρων τινῶν, οὐκ ἀκατάφικτον ἐστὶ τὴν τοῦ σῶζοντος ἡμερότητα. Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον ἐνοεῖν, ὡς ἀνθρώπος μὲν ἀνθρώπου, καθὼ πέφυκεν εἶναι ὁ ἔστι, κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον, ἀλλ' εἰς κατὰ πάντων ὁ τῆς οὐσίας διήκει λόγος, « Μία δὲ πάντων εἰσοδος εἰς τὸν κόσμον, Ἐξοδοὶ τε ἴσαι » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοῖς γε μὴν θύραθεν πλεονεκτοῦσιν ἑτέροις ἔσθ' ὅτε τινῶν, ὅσον χρημάτων περιου-

^{2*} Sap. vii, 6.

(1) *Iliad.* H, v. 109.

σάις, ἀξιωματῶν ὑπεροχαῖς, καὶ ὁ μὲν τίς ἐστὶν αἰκίας, ὁ δὲ θεραπεύεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι ταυτί, μία μὲν ἅπασιν ἀνθρώποις ἢ φύσις. Ἔνεστι δὲ αὐτῇ τὸ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδεύειν ἔχειν· καὶ γὰρ ἐστὶ σοφῆ, καὶ ἀποκρίνειν οἷα τε τῶν ἀμεινόνων τὰ χεῖρω. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἀπειργόν ἐστι, τὸν ἐν ὑφέσει τῇ κατὰ τὸν βίον γενέσθαι σοφόν, καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων δικαιοσύνην ἀσχεῖν, καὶ τὸν ἐν μέτροις ὄντα τοῖς οἰκετικοῖς καὶ ἐπεικῇ καὶ κόσμιον ἀποφαίνεσθαι. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν αἰτιᾶται μάτην τοὺς τῷ θεῷ κηρύγματι σεσαγγημένους εἰς ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον θεοπείταν, καὶ εἰς παντὸς εἰδησὶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ μέτεστιν αὐτοῖς τοῦ πλοῦτου τρυφῆν, εἰ μὴ ταῖς ἐξωθεν ὑπεροχαῖς πλεονεκτοῦσιν ἑτέροις. Ὡς ἔγωγε φαίην ἂν τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων, εἴπερ ἔλοιτο διαβιοῦν ὀρθῶς καὶ ἐννόμως, ἀσυγκρίτως ἐν ἀμεινῶσι τοῦ πλεονεκτοῦντος πλουτοῦ καὶ οἰκείῃν σοφίᾳ παραληροῦντος δεσπότη. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Οἰκείτης σοφὸς κρατῆσει δεσποτῶν ἀφρόνων. » Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐν τοῖς Ἑλλήνων ἀγῶσι, τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων εὐπρεπεστέρους, χειρῶνακτας μὲν γεγονότας ἐν ἀρχαῖς, δημῶδη δὲ βαναυσικῆν ἐπιτηδεύσαντας τέχνην, καὶ ἐκ πατρῶας τοῦτο λάχόντας διαδοχῆς, οὐκ ἀθαυμάστους δὲ γεγονότας ἐπὶ σοφίᾳ τῇ παρ' αὐτοῖς. Καὶ παρήμι μὲν πολλοῦς· ἐπ' αὐτὸν δὲ εἴμι τὸν Σωφρονίσκου Σωκράτην, ὃς μητρὸς μὲν ἐξέφυ μαίας τὸ ἐπιτήδευμα, λιθοουργοῦ δὲ πατρὸς, καὶ μὴν καὶ εἰς ἄκρον φασὶν ἔλασαι τῆς τέχνης αὐτὸν, καὶ οὐδὲν θνείδος ἠγεῖσθαι τὸ χρέμα. Γράφει δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ Πορφύριος, ἐν τῷ τρίτῳ φιλοσόφων Ἱστορίας· Τούτων δὲ οὕτω σαφηνισθέντων, λέγωμεν κατὰ Σωκράτους, τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις μνήματα κερηξισμένα ἐπ' ἄλγιστον φιλοκρινούντες, καταλιπόντες δὲ ἀνεξέταστον τὸ εἶτε αὐτὸς εἰργαστο σὺν τῷ πατρὶ τὴν λιθοτομικὴν, εἶτε αὐτὸς ὁ πατὴρ αὐτοῦ μόρος. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τοῦτο πρὸς σοφίαν, πρὸς ἄλγιστον γε χρόνον ἐργασθῆν. Εἰ δὲ δὴ ἐρμογλύφος ἦν καὶ μάλλον. . . . καθάρσιος γὰρ ἢ τέχνη, καὶ οὐ πρὸς ὀνείδους. / Καὶ μεθ' ἑτερα· Δημιουργὸν γὰρ γενέσθαι τὸν Σωκράτην, πατρῶα τέχνην χρώμενον τῇ λιτοτομικῇ. Καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ἐνάτῃ λιτοτομικῇ φησι μεμαθηκέναι Σωκράτην. Εἰ δὲ ὁ μὲν διὰ δυσμένειαν [μὴ] ἀξιόπιστος, Τίμαιος δὲ διὰ ἡλικίαν νεώτερος γὰρ ὁ Ἀριστοξένος· Μενεδήμιον τῷ Πυρραλίῳ χρηστέον, Πλάτωνος μὲν γεγονότι μαθητῇ, πρεσβυτέρῳ δὲ γεγονότι Ἀριστοξένου, λέγοντι ἐν τῷ Φιλοκράτους, ὅτι οὐκ ἐπαυέτο Σωκράτης οὔτε ὑπὲρ τοῦ πατρὸς ὡς λιθοουργοῦ λαλῶν, οὔτε ὑπὲρ τῆς μητρὸς ὡς μαίας. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, διεφθόνησε τῷ Σωκράτῃ τὸ λιθοουργεῖν, ἦτοι τὸ ἐκ λιθοουργοῦ γενέσθαι πατρὸς, πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἄνευ μίμικεν εἶναι χρηστὸς, ἀσπίδες ἀπέφηνεν αὐτῷ τὸ φιλοσοφεῖν τὸ ἐκ μισθοφόρου γενέσθαι μητρὸς; Μαία γὰρ ἦν, ὡς ἔφη. Ἄλλ' ὁ δεινὸς παρ' αὐτοῖς καὶ διαδόχτος Πλάτων οὐ παιδοτριβίαις ὠμιληκῶς, καὶ παλαιστραῖς ἐν ἀρχαῖς ἐμφιλοχωρῶν, ἐξ ἰδρώ-

dem omnibus hominibus est natura : illa autem sic comparata est, ut ad quidvis laude dignum sit idonea. Sapiens enim est, et discernere potest a deterioribus meliora. Nihil ergo prohibet quominus infimæ sortis homo sit sapiens et qui destitutus est pecuniis justitiam colat, et qui servili est conditione æquus et honestus videatur. Quid ergo temere carpit eos, qui divinæ prædicationis sagena ad veram et inculpata Dei contemplationem et omnis boni scientiam conversi sunt, si minus opum deliciis frui liceat, si minus exteris honoribus alios antecellant? Equidem dixerim ego, virum inopem, si rectum honestumque vivendi genus susceperit, citra comparisonem præstare diviti avaro, et servum sapientem hero insano. Scriptum enim est, « Ministrum sapientem stultis dominis imperaturum »²⁵. Videre autem licet eos, qui laude virtutis apud Græcos maxime præstiterunt cæteris, artifices initio fuisse, popularemque et sordidam artem exercuisse, quam a parentibus accepissent, non tamen sine admiratione sapientiæ fuisse. Multos prætermitto : ad ipsum venio Socratem, Sophronisci filium, qui matre obstetrice genitus, patre autem statuario, eamque artem apprime calluit, neque id sibi dedecori esse putavit. **208** Sic autem de illo scribit Porphyrius, in philosophorum Historiæ libro tertio : *His ita declaratis, dicamus de Socrate, quæ apud alios memoratu digna sunt leviter attingentes, illudque præterierimus, num ipse cum patre statuariam exercuerit, an pater ejus ipse solus. Nihil enim hoc ei ad sapientiam, quod aliquanto tempore in ea laboravit. Quod si statuarius fuit, eo laudabilior : ars enim illa niuida est, neque certe probo ei fuerit. Et post alia : Opificem fuisse Socratem, patrique arte usum marmoraria. Et Timæus, libro nono, Socratem ait cædendorum lapidum artem didicisse. Quod si propter invidiam ille minus fide dignus est, Timæus vero propter ætatem, junior enim Aristoxenus, Menedemo Pyrrhæo utendum, qui Platonis discipulus fuit, et antiquior Aristoxeno. Hic in Philocrate refert, Socratem de patre ut lapidario, et de matre ut obstetrice, semper locutum. Num igitur Socrati quod statuarius, aut patre statuario genitus esset, obfuit, quominus ea perageret quæ recta putavit; aut ei ad philosophiam aditus interclusus, quod mercenaria matre genitus, quippe obstetrice, uti dixi? Atqui facundus ille Plato ac celebris apud eos, nonne cum palæstræ magistris versatus, et in palæstris dudum initio moratus, ex sudoribus athleticis ad philosophiam transiit? Nam de illo scribit quoque Porphyrius : *Plato apud Dionysium litteras didicit, apud Aristonem autem luctatorem Argivum, exercitatoriam. Nonnulli autem in Isthmiis et Pythiis certasse ipsam aiunt. At quid ea re illiberalius? Nemo enim sanus, opinor, tulerit nudato corpore palam in tanta multitudine rem indecoram agere, idque minima forte mercede proposita. Sed enim servis ad philosophiam aditum**

²⁵ ΡΙΟΝ. XVII, 2.

minime patere ait, ridet vero si dicantur ad veritatem vocati. Atqui Zamolxis Thrax, Pythagoræ quidem servus fuit : apud ipsos autem in admiratione fuit, velut omnis scientiæ cacumen adeptus. Cujus item meminit Porphyrius, atque ita scribit : *Erat autem alius ei adolescentulus, quem ex Thracia sibi emit, cui nomen Zamolxis. Hunc cum Pythagoras amaret, rerum altissimarum scientiam illum docuit.*

209 Nihil ergo prohibet quominus servi sapientes et probi sint, si pro virtute sudorem ferre voluerint, et veræ Dei cognitionis radiis perfrui. Quod autem divinæ prædicationis fructum mulieres percipiant, inde carpendi occasionem arripit; quamvis ipse Plato in Siciliam appulsus, Dionysii uxorem ad sapientiæ studium vocavit. Porphyrius vero Marcellam philosophiæ studium supra modum admiratam, eamque libenter domum duxisse, et cum ea tanquam cum conjugē consuesse. Hic in vita Pythagoræ, Crotoniarum urbem ita scribit animatam ab eo, ut cum multa et recta disserendo jam inutiles annis senes demulsisset, jussus a primoribus urbis, ætati juvenili congruentes admonitiones fecerit, post hæc etiam pueris a ludo litterario confertim venientibus, deinde mulieribus, quarum ei conventus instructus est. His ita constitutis, magna eas ob res auctus est celebritate; multosque ex hac urbe discipulos, non viros solum, sed et mulieres, accepit. Quid ergo Servatoris discipulos arguit, si cunctis promiscue divina prædicatione proposita, mulierculas virosque, claros et obscuros, divites et egenos, et servili conditione nonnullos, ad cognoscendum vocarunt universi Deum secundum naturam, Opificem ac Dominum? Urgens autem rursus in nos convicia pro sua libidine, sic ait :

τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελθοῦσιν· εἶτα ταῖς γυναιξί, καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. Γενομένων δὲ τούτων, μεγάλη περὶ αὐτῶν ἠυξήθη δόξα, καὶ πολλοὺς ἔλαβεν ἐκ ταύτης τῆς πόλεως ὁμιλητάς, οὐ μόνον ἀνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας. Αἰτιᾶσαι δὲ ἀνθ' ὅτου τοῦ Σωτῆρος τοὺς μαθητάς, εἰ πᾶσιν ἀδιακρίτως τὸ θεῖον προθέντες κήρυγμα, γυναῖά τε καὶ ἀνδρας λαμπροὺς καὶ ἀσέμους, τοὺς ἐν πλοῦτι, τοὺς ἐν ἐνδείᾳ, καὶ μὴν καὶ ἐξ οἰκετῶν ἐκάλουν τινὰς ἐπὶ τὸ χρῆναι μαθεῖν τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ Δημιουργὸς καὶ Κύριος. Περιστάς δὲ πάλιν τὰς καθ' ἡμῶν λοιδορίας ἐπι τὸ αὐτῷ θεοῦ, οὕτω φησὶν·

JULIANUS.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Sed nescio undenam velut afflatus hoc dixerim, aut unde digressus : Quid est quod diis nostris non obsecuti ad Judæos transfugistis? An quod imperium dii Romæ dederunt, Judæis exigui temporis libertatem, sed perpetuam apud externos servitutem? Abraham consideræ; nonne peregrinus fuit in terra aliena? Jacob, nonne prius quidem Syris, inde Palæstinis, demum senex Ægyptiis servivit? An non illos Moses eduxit ex Ægypto in brachio excelso, e domo servitutis? Cum autem Palæstinam incolerent, annon crebrius fortunas mutarunt, quam colorem aiunt, qui chamæleonem viderunt, modo judicibus obnoxii, modo alienigenis servientes? Posteaquam vero sub regibus esse cæperunt, quo id pacto, nunc prætermittamus; neque enim Deus ultro concessit ipsi

των ἀθλητικῶν μεταπεφοίτηκεν εἰς φιλοσοφίαν; Καίτοι φησὶ καὶ περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· Ἐκπαιδεύθη δὲ ὁ Πλάτων παρὰ μὲν Διονυσίῳ γράμματι, παρὰ δὲ Ἀρίστειν τῷ Ἀργεῖῳ παλαιστῇ, τὰ κατὰ τὴν γυμναστικὴν. Φασὶ δὲ καὶ Ἰσομάτιες καὶ Πύθια παλιῦσαι αὐτόν. Εἶτα, τί τοῦ τοιοῦδε τὸ βαναυσικώτερον; Ἀνάσχοιτο γάρ, ὡς γε οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων οὐδείς, ἀπημφορισμένῳ σώματι γυμνῶς καὶ ἀκρύπτως ἀσχημονεῖν ἐπὶ πληθὺς οὕτω πολλῆς καὶ ἐπὶ μικρῷ που τάχα μισθῷ. Ἄλλ' οἰκέταις φησὶν οὐ βάσιμον εἶναι τὴν φιλοσοφίαν διαγεῖν δὲ εἰ λέγοντο κεκληῖσθαι πρὸς ἀλήθειαν. Καίτοι Ζάμολξις ὁ Θράξ, Πυθαγόρου μὲν ἦν οἰκέτης· τεθαύμασται δὲ παρ' αὐτοῖς ὡς ἀπάσης ἐπιστήμης εἰς λῆξιν ἐληλακῶς. Διαμμένεται δὲ καὶ τοῦτο Πορφύριος, καὶ δὴ καὶ οὕτω φησὶν· Ἦν δὲ αὐτῷ ἕτερον μεράκιον, ὃν ἐκ Θράκης ἐκτίθειτο, ᾧ Ζάμολξις ἦν ὄνομα· ἀγαπῶν δὲ αὐτόν ὁ Πυθαγόρας, τὴν μετέωρον θεωρίαν ἐκπαιδεύσειεν. Εἰργεῖ δὴ οὖν οἰκέτας οὐδὲν σοφοὺς εἶναι καὶ ἀγαθοὺς, τὸν ὑπὲρ γε τῆς ἀρετῆς ἰδρωτὰ διενεργεῖν ἥρημένους, καὶ ταῖς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας αὐγαῖς εὐμάλα καταπαίδρύνεσθαι. Ἄλλ' ὅτι γυναῖκας τὸ θεῖον ἡμῶν δύνῃσι κήρυγμα, φιλοσοφίας καὶ τοῦτο ποιεῖται πρόφασιν· καίτοι καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων Σικελοῖς ἐμβαλὼν τὴν Διονύσου γαμετήν πρὸς φιλοσοφίαν ἐκάλει. Πορφύριος δὲ τὴν Μαρκέλλαν ὑπεράγασθαι μὲν τῆς φιλοσοφίας φησὶν, εἰσοικίσασθαι δὲ ἀσέμους, καὶ συμβιωστῆσαι ἐλέσθαι γαμικῶς. Γράφει δὲ ὧδε καὶ τὸν Πυθαγόρου βίον ἐξηγουόμενος, οὕτω διαθεῖναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὡς ἐπεὶ τὸ τῶν γερόντων ἀρχεῖον ἐψυχαγωγῆσε πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς, τοῖς νέοις πάλιν ἡθρητικὰς ἐποίησε παραinéσεις ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελευθεῖς, μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς πιασὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελθοῦσιν· εἶτα ταῖς γυναιξί, καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. Γενομένων δὲ τούτων, μεγάλη περὶ αὐτῶν ἠυξήθη δόξα, καὶ πολλοὺς ἔλαβεν ἐκ ταύτης τῆς πόλεως ὁμιλητάς, οὐ μόνον ἀνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας. Αἰτιᾶσαι δὲ ἀνθ' ὅτου τοῦ Σωτῆρος τοὺς μαθητάς, εἰ πᾶσιν ἀδιακρίτως τὸ θεῖον προθέντες κήρυγμα, γυναῖά τε καὶ ἀνδρας λαμπροὺς καὶ ἀσέμους, τοὺς ἐν πλοῦτι, τοὺς ἐν ἐνδείᾳ, καὶ μὴν καὶ ἐξ οἰκετῶν ἐκάλουν τινὰς ἐπὶ τὸ χρῆναι μαθεῖν τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ Δημιουργὸς καὶ Κύριος. Περιστάς δὲ πάλιν τὰς καθ' ἡμῶν λοιδορίας ἐπι τὸ αὐτῷ θεοῦ, οὕτω φησὶν·

Ad 115
3
15 + A

Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ οἶδ' ὅθεν ὡσπερ ἐπιπνεύμενος ἐφθεγγάμην, ὅθεν δὲ ἐξέβην, ὅτι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἠυτομολήσατε, τί τοῖς ἡμετέροις ἀχαριστῆσαντες θεοῖς; Ἄρ' ἔτι βασιλεύειν ἔδοσαν οἱ θεοὶ τῇ Ῥώμῃ, τοῖς Ἰουδαίοις ὀλίγον μὲν χρόνον ἐλευθέρους εἶναι, δουλεῦσαι δὲ αἰεὶ καὶ παροικῆσαι; Σκόπει τὸν Ἀβραάμ, οὐχὶ πάροικος ἦν ἐν γῆ ἄλλοτρίῃ; Τὸν Ἰακώβ, οὐ πρότερον μὲν Σύροις, ἐξῆς δὲ ἐπὶ τούτοις Παλαιστινοῖς, ἐν γῆρᾳ Αἰγυπτίῳ ἐδούλευσεν; Οὐκ ἐξ οἴκου δουλείας ἐξήγαγεν αὐτοὺς ὁ Μωσῆς ἐξ Αἰγύπτου ἐν βραχίονι ὑψηλῷ; Κατοικήσαντες δὲ τὴν Παλαιστίνην οὐ μικρότερον ἡμεῖψαν τὰς τύχας, ἢ τὸ χρωμά φασιν οἱ τελευτῶντων χαμαιλέοντα, νῦν μὲν ὑπακούοντες τῶν κρατῶν, νῦν δὲ τοῖς ἀλλοφύλοις δουλεύοντες; Ἐπειδὴ δὲ ἐθαυροῦσθησαν· ἀφοῖσθη δὲ

νῦν ὅπως· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἐκὼν αὐτοῖς τὸ βασιλεύειν ἔσθαι συνεχώρησεν, ὡς ἡ Γραφή φησιν, ἀλλὰ βιασθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ προδιαστειλόμενος ὅτι ἄρα φαύλως βασιλευθήσονται· πλὴν ἀλλ' ὤκησαν γοῦν τὴν ἑαυτῶν καὶ ἐγεώργησαν ὀλίγα πρὸς τοὺς τετρακοσίους ἔτεσιν. Ἐξ ἐκείνου πρῶτον Ἀσσυριοῖς, εἶτα Μήδοις, ὑστερον Πέρσαις ἐδόλευσαν, εἶτα νῦν ἡμῖν αὐτοῖς.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἵτι μὲν οὖν τῷ κοσμικῷ τε καὶ ἀκαθάρτῳ πνεύματι κάτοχος ὢν συγγέγραφε τὰ τοιαῦτα, φαίη ἂν, οἶμαι, καὶ ἀπαστιζοῦν ἕτινι περ εἴη σώφρων ἔνοῦς. Καταγορεύσει γὰρ τῆς ἀρβύτου καὶ ὑπερτάτης τοῦ Θεοῦ δόξης τὸ σύμπαν οὐδεὶς, εἴπερ εἴη καὶ νοῦ καὶ φρονεῖς ἐν καλῷ καὶ τῆς τοῦ διαβολικοῦ πνεύματος ἐπιπινοίας ἐλεύθερος. Ἐρομένῳ δὲ ἀνθ' ὅτου τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἀκαταφέκτοις ἔθεσι τε καὶ νόμοις προσκεκλιμένα, καὶ παρ' ἐκείνους ὑπόμολήσαμεν, καὶ μὴν καὶ ἐθέλοντι τὰς αἰτίας ἀναμαθεῖν, δι' ἃς ἀχαριστοῦμεν τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, φαμὲν ἀναγκαίως· Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, ἦγον παρὰ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, τὴν περὶ γε τῆς ἀληθοῦς καὶ μιᾶς Θεότητος, Ἰσχυρὴν καὶ τετρουμένην, καὶ ἀπάσης ἐπίμεστον εὐηγορίας εὐρήκαμεν νόμους, καὶ παιδαγωγίαν εὐθὺ παντὸς ἀγαθοῦ τὴν φιλάρετον ἀποφέρουσαν, παρακλήσεις ἀγίων ἀποκομιζούσας εἰς ἐγκράτειαν, γερωῶν ὑποσχέσεις, ἐλπίδα τὴν ἀληθῆ τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, ὄψεις ἐν πλημμελημάτων, θείου Πνεύματος χορηγίαν, υἱοθεσίας χάριν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον; « Ὁφθαλμοὶ γὰρ, φησιν, οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Τῆ τούτων ἐφέσει καὶ μάλα εὐφρόνως σεσαγηνεύμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἀθυρμάτων ἀνθελεῖσθαι, καὶ ἀγαπᾶν τὰ παρὰ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ. Ἀχαριστοῦμεν δὲ σφόδρα τοῖς οὐκ οἶδ' ὅπως νομισθεῖσιν εἶναι θεοῖς. Καίτοι γὰρ πάλαι τοῖς τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἐμπρέποντες χοροῖς, πονηροὶ γεγόνασιν καὶ ἀποστάται, καὶ τὴν ἰδίαν οὐ τηρήσαντες ἀρχὴν, ἀπόλιθον μὲν τοῦ εἶναι μετὰ Θεοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ὀλοτρόπως ἡμοιορηκότες, πεπλανήκασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διενείμαντο τοὺς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς τῆς ἀμαθίας αὐτοῦς ἐγκαθιέντες βόθροις, τῶν ἀμεινόνων ἀλλάξασθαι τὰ αἰσχίω παρεσκεύασαν, καὶ ἀπάσης φαυλότητος ἀπέφησαν ἔραστὰς. Πειπίλασι δὲ προσκυνεῖν, οὐκ αὐτοῖς δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, καὶ ζώων ἀλόγων ἐκτυπώμασι πτηγῶν τε καὶ ἐναλίω. Ἄρ' οὖν οὐκ ἐν δίκῃ χρῆναί τε φαμὲν ἀχαριστεῖν αὐτοῖς; Καὶ μὴν ὅτι φοβεῖς τε καὶ λυμεῶνες ἀπάσης γεγόνασι τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ οὐ δὴ ποῦ φαίη τις ἂν, ὅτι χρημάτων περιουσίας ἐττερημένοι χαλεπαίνουμεν, εἰς αὐτὴν δὲ μᾶλλον ἴδικημένοι, καὶ κινδυνεύοντες τὴν ἀθλίαν ψυχὴν. Ἀπεφοιτήσαμεν τοίνυν τῶν ἐν δοκῆσει θεῶν οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν παρ' αὐτοῖς εὐρίσκοντες, ὃ μὴ τῆς ἐσχάτης ἐστὶ διαβολῆς ἕξιον. Ἀρῆνομιξία τε, καὶ γυναικῶν ἑταιρισμοί, καὶ ἀσελγείας ἀπάσης ἐπιτή-

ut regio dominum regerentur, sicut ait Scriptura 20; **210** sed conatus ab ipsis, cumque praeconuisset, longe deteriori sub imperio futuros, tamen terram suam quadringentis annis, et paulo plus, habitarunt colueruntque. Ex illo primum Assyriis, dein Medis, demum Persis servierunt, postremo nunc nobis ipsis.

CYRILLUS.

Imo vero mundano et impuro spiritu arreptum fuisse, cum hæc scripsit, nemo non, opinor, dixerit, cui sans mens sit. Nemo enim prorsus ineffabilem et supremam Dei maiestatem arguet, qui recta mente sit præditus, et afflatu spiritus diabolici vacuus. Percontanti vero, quamobrem Judæorum **B** integris moribus ac legibus adhæsimus, et ad illos transfugimus; causas item discere volenti, ob quas erga deos suos ingrati sumus; necessario respondemus: Nos apud Judæos, sive apud Scripturam divino afflatu proditam, invenimus subtilem, et exactam, et omni benedictione plenam de vera et una Deitate sententiam: leges item ac disciplinam virtutis studiosum ad omne bonum recta perhucen- tem, exhortationes sanctorum ad continentiam ferentes, præmiorum promissiones, spem veram vitæ sempiternæ, remissionem peccatorum, divini Spiritus largitionem, adoptionis gratiam, quæ mentem omnem et orationem superant. « Oculus enim non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se 21. » Horum promissione nostro magno cum gaudio inducti sumus, ut nugis Græcorum præferremus et complecteremur ea quæ divinis scriptis continentur. Aversamur autem vehementer eos, qui nescio quo pacto dii esse putantur. Quamvis enim inter sanctorum angelorum choros conspicui olim essent; improbi tamen facti ac desertores, suoque principatu non servato, Dei domicilio excederunt, et ejus amicitia prorsus orbati, orbem qui sub cælo est in errore induxerunt, hominesque dissiparunt, et ignorantie voraginibus immersos turpibus honesta mutare fecerunt, et omnis improbitatis amorem indiderunt. Persuaserunt autem non tantum ut sibi divinos honores tribuerent, **D 211** sed etiam mundi clementis, et animantium ratione carentium simulacris, volatilium et marinarum. An non ergo jure illis renuntiandum esse dicimus? Enimvero quod perditores et corruptores universæ terræ fuerunt, non autem quod opum copia privati sumus, nos infensos esse dixerit aliquis, sed potius quod in miseram animam læsi, deque ea periclitantes. Renuntiavimus igitur iis, qui opinione dii tantum sunt, cum nihil omnino apud ipsos inveniamus, quod non sit extrema vituperatione dignum. Mascenorum enim concubitus, et mulierum scortationes, et omnis libidinis studium, apud illos fabula et risus, et prodigiorum arcana, et

²⁰ I Reg. viii, 4 seqq. ²¹ Isa. lvi, 1; I Cor. ii, 9.

loco virtutis mendacium, et omne genus impuritatis, quæcunque vel in cogitationem vel sensum incurrit. Neque difficilis inventu est, quin potius inde patebit, horum demonstratio. Ecce enim, ecce, quamvis Deus, qui omnia potest, nutibus suis res Romanas firmet, deos tamen, qui nihil sunt, nomini Romano splendorem ait tribuisse. Sed, amabo te, vir optime, qui eo munificentia pervenire potuerunt, aliaque imperium largiti sunt, quomodo sua ipsi gloria et honore destituti sunt? Quem enim honorem fraude et mendacium quondam rapuerant, prorsus amiserunt, ubi mendacium Christus denudavit. Quomodo igitur aliis dederunt imperium, qui velut necessitate quadam orbatii sunt potestate regnandi, et subterraneis specubus tantum non infossi, ubi inevitabilis iudicis tempus exspectant? « Angelos enim, inquit, qui non servarunt suum principatum, vinculis tenebrarum in Tartarum dejectos tradidit custodiae in iudicium magnæ diei puniendos »¹⁷. Quoniam autem peregrinos et aliena sceptris subditos fuisse dicit, qui a divino Abraham sunt, respondeat, quæso, quid ea res ipsos læserit, aut quomodo impedierit quo minus illos nequaquam bonos fuisse, dicere aut cogitare debeamus? Nondum ostendit, utrum inhonestis moribus fuerint, an injustis lucris servierint, an conviciis, calumniis et cupiditati studuerint, an obtrectatores, impostores, et in sceleribus acuti, pestiferi item ac nebulones. Hi citantur ad iudices: hi legibus omnibus puniuntur: hos reos fieri par est, suorumque criminum pœnas iudicibus luere. **212** At subijci quorundam imperio, et peregrinos et advenas esse, malos eos plane non efficit. Contemplare enim Romanorum imperium longe lateque per terrarum orbem propagatum. Non solum Judæos subegit, sed omnem nationem ac genus hominum. Num igitur, quod subacti sunt, et legitimo dominatu regi se patiuntur, viles ideo dicamus, ac nullius pretii? An alieno imperio subijci, causa fuit ipsis insperata calamitatis? At nemo hæc ita se habere censuerit. Nunc enim certe magis quam antea et spem omnem sperant, et summa tranquillitate fruuntur, eamque rem illis gloriæ potius quam probri loco cecissse dabimus. Ne igitur accuset aut carpat amplius eos, qui divini Abraham sunt, licet advenæ fuerint, patriæque relicta in exteram regionem migraverint, ac ita volente Deo universam Judæam possederint. Atenim Persis ac Medis aliisque finitimis quibusdam gentibus Israelitæ servierunt. Tunc igitur causam nosti, an eam discere cupis? Cum enim, pio veroque Dei cultu repudiato, diis, quos Julianus adorat, sacra fecissent, tum, nullo misericordiæ loco relicto, Barbarorum crudelitatem experti sunt, et grave servitutis jugum subierunt. Operæ pretium est igitur eam ob rem Græcorum deos aversari, subditos enim suos minime servant. Illud etiam ante dictis utiliter addam.

Α δευσις παρ' αὐτοῖς μῦθοι καὶ γέλωσ, καὶ τερατολογία τὰ μυστήρια, καὶ ἐν ἀρετῆς τάξει τὸ ψεῦδος, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς. Καὶ δυσεύρετος μὲν οὐδαμῶσ, αὐτόθεν δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφη, ἡ δεξις. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ νεύμασιν ἰδιοῖς τὰ Ῥωμαίων κρατούντος, τοὺς οὐδὲν ὄντας θεοὺς χορηγοὺς γενέσθαι· φησὶ τῆς εὐκλείας αὐτοῖς. Ἄλλ', ὡ κρᾶτιστε, φαίην ἂν, οἱ φιλοτιμίας εἰς τοῦτο διάττειν εἰδότες, καὶ δόντες ἐτέροις τὸ δύνασθαι κρατεῖν, πῶσ αὐτοὶ τῆς ἰδίας ἐστερηθησὶ τιμῆς τε καὶ δόξης; Ἦν γὰρ πάλαι κεκλόφασιν ἐξ ἀπάτης καὶ ψευδολογίας, εἰς ἅπαν ἀποβεβήκασι, Χριστοῦ τὸ ψεῦδος ἀπογυμνώσαντος. Ποῦ τοίνυν ἐτέροις δωδῶρηται τὸ κρατεῖν, οἱ τοῦ δύνασθαι κρατεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστερημένοι, καὶ τοῖς ὑπὸ χθόνα μυχοῖς μονονοχὶ κατορωρυγμένοι, καὶ τὸν τῆς ἀφύκτου δίκης καιρὸν ἀναμένοντες; « Ἀγγέλους γὰρ, φησὶ, τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας κολασθησομένους τηρεῖν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ παροίκους, καὶ ὑπὸ σκῆπτρᾷ φησὶ: τὰ ἐτέρων γενέσθαι τοὺς ἀμφὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, φράζετω δὴ πάλιν τί τὸ χρῆμα αὐτοῖς καταπιμήνειεν ἂν, ἢ πῶσ καταπῆθειε πρὸς γε τὸ δεῖν ὡς εἶεν οὐκ ἀγαθὸν πάντη τε καὶ πάντως πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Οὐπω δέδειχεν εἰ γεγόνασιν αἰσχροὶ τοὺς τρόπους, εἰ λημμάτων ἀδίκων ἠττώμενοι, λοιδοροῖτε καὶ φιλεγκλήμονες καὶ πλεονεξίας ἐπιτηθευταὶ, βᾶσκανοὶ τε καὶ φένακες, καὶ δριμεῖς εἰς κακουργίας, λοιμοὶ τε καὶ ἀλαζόνες· οὗτοι καλοῦνται παρὰ τοὺς δικαστὰς, τοῦτοις ἅπαντες ἐπιτιμῶσιν οἱ νόμοι, τοῦτοις τὸ διώκεσθαι πρέπει, καὶ τὰς ἐκ τῶν εὐθυμόντων ὑπομένειν γραφάς. Ἀποφαίνει δὲ κακοῦς κατ' οὐδένα τρόπον τὸ ὑπὸ σκῆπτρα γενέσθαι τινῶν, ξένους τε καὶ ἐπήλυδας. Ἄθρει γὰρ δὴ κατευρυνομένην τῆς ὑπ' οὐρανὸν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν· κεκράτηκε γὰρ οὐχὶ μόνων Ἰουδαίων, ἀλλὰ παντὸς ἔθνους τε ἀνθρώπων καὶ γένους. Ἄρ' οὖν, ὅτι κεκράτηνται, καὶ ζυγοῖς τοῖς ἐννομητάτοις ὑπέκειν ἀνέχονται, δυσγενεῖς εἶναι φῶμεν καὶ οὐδενὸς ἀξίους; Ἄρα τὸ βασιλεύεσθαι πρόφασις αὐτοῖς ἀδοκῆτου γέγονε συμφορᾶς; Ἄλλ' οὐκ ἂν οἴοιτο τις ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶσ. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ νυνὶ δὴ μᾶλλον ἢ πρὶν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίδος ἐπέκεινα, καὶ ἀπάσης εὐθυμίας ἐν καλῶ, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς πρὸς εὐκλείας μᾶλλον, ἢ γγον πρὸς οὐείδους ἐμβεθεχένας δώσομεν. Ἀπαλλαττέτω δὴ οὖν αἰτία καὶ γραφῆς, καὶ μώμου παντὸς τοὺς ἀμφὶ τὸ θεσπέσιον Ἀβραάμ, εἰ καὶ ἦσαν ἐπήλυδες, καὶ τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀφέντες πρὸς ἐτέραν μεθωρμίζοντο, ὅλην τε διὰ Θεοῦ κατεκτήσαντο τὴν Ἰουδαίαν. Δεδουλεύκασι δὲ Πέρσαις καὶ Μήδοις, καὶ μὴν καὶ ὁμόροις τισὶ τῶν ἐτέρων ἔθνων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ. Ἄρ' οὖν οἶσα τὴν αἰτίαν, ἢ βούλει μαθεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν εὐσεβῆ καὶ ὑπὸ Θεῶ λατρείαν ἀφέντες τοῖς αὐτοῦ θεθύκασι θεοῖς, φειδούσ ἀπάσης ἐστερημένοι βαρβαρικῆς ὠμότητος ἔργων γεγόνασι, καὶ τὸν δυσσχθῆ τῆς δουλείας ζυγὸν ὑπε-

¹⁷ II Petr. II, 4.

ἤλθον. Ἀχαριστεῖν οὖν ἀξίον τοῖς Ἑλλήνων καὶ διὰ A τοῦτο θεοῖς, σώζουσι γὰρ οὐδένα τῶν ὑπ' αὐτοῖς γεγονότων. Προσεποίσω δὲ χρησίμως κάκει οἷς ἔφην. Ἄρ' αἰσχρὸν αὐτῷ καὶ ἀκαλλῆς εἶναι δοκεῖ τὸ βεβασιλευθῆναι τὸν Ἰσραὴλ ὑπὸ Σαοῦλ παρά γε τὸ ἀνδάνον τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ; Ἔδει γὰρ, ἔδει μᾶλλον, ἴσως ἔρει, καὶ ἦν ἀμεινον ἀσυγκρίτως τὸ ὑπ' αὐτοῦ κρατεῖσθαι μόνου. Καλῶς. Συνίησι γὰρ εὖ μάλα, καὶ τοῖς αὐτοῦ συνθήσασθαι λόγοις. Οὐκοῦν ἀβούλητον τῷ Θεῷ τὸ ὑπεξάγεσθαι τινὰς τῶν ὑπ' αὐτῷ ζυγῶν, ὑφείναι δὲ παρ' αὐτὸν ἐτέροις τὸν τῆς διανοίας ἀγένην. Εἴτα πῶς ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκλῶν, θεοῖς ἰθνήρχαις τισὶ καὶ πολιοῦχοις δαίμοσιν ἀπονεμαί φησιν αὐτὸν τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν, καίτοι τὸ χρῆναι κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἀφιέντα μᾶλλον ἐτέροις, ἀλλ' ἑαυτῷ τηρήσαντα κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν; Κατεπικραίνεται γὰρ αἰτηθέντος Σαοῦλ, καὶ γοῦν ἔφη δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλείαν ἐν ὄργῃ μου. » Εἰκαιμοθεῖ μὲν ὁμολογουμένως καὶ σαθροῖς ἐννοιῶν εὐρήμασιν ἀσυνέτως ἐπισεμνύεται, καὶ τὰ ἔξω μῶμου παντὸς οἷς ἀνέλοιο τοιοῦται γραφῆν. Ὅσπερ δὲ μείον ἢ χρῆν δεδουσεθηκῶς εἰς ἀγίους, καὶ κόρον ἔχων οὐδένα τῆς κατὰ πάντων διαβολῆς, καὶ ἐπ' αὐτὸν ὁ θρασὺς ἐρχεται τὸν Ἰησοῦν, οὕτω τέ φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ παρ' ὑμῖν κηρυττόμενος Ἰησοῦς, εἰς ἦν τῶν Καίσαρος ὑπηκόων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, μικρὸν ὑστερον ἀποδείξω· μᾶλλον δὲ ἤδη λεγέσθω. Φατὲ μέντοι αὐτὸν ἀπογοράσασθαι μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ Κυρηνήν. Ἀλλὰ γενόμενος τίνων ἀγαθῶν C αἰτίος κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Οὐ γὰρ ἠθέλησαν, φησιν, ὑπακοῦσαι αὐτῷ. Τί δὲ, ὁ σκληροκάρδιος καὶ λιθοτράχηλος ἐκείνος λαός, πῶς ὑπήκουσε τοῦ Μωσέως; Ἰησοῦς δὲ, ὁ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττων, καὶ βαδίζων ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τὰ δαιμόνια ἐξελαύνων, ὡς δὲ ὑμεῖς θέλετε, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπεργασάμενος· οὐ γὰρ δὴ ταῦτα τετόλμηκέ τις εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ τῶν μαθητῶν, εἰ μὴ μόνος Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς σαφῶς, οὐδὲ τρανῶς· ἀλλ' εἰρηκέναι γε συγκεχωρησθῶ· οὐκ ἰδύνατο τὰς προαιρέσεις ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν μεταστῆσαι.

ΚΥΡΡΙΛΛΟΣ.

« Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Εἰ μὲν οὖν τις ἕτερος ἦν τῶν ἐξ ἀγέλης Ἑλληνικῆς, ὁ τοῖς οὖτον ψυχροῖς καὶ γραυδέσιν ἐπιθαρσῆσας λόγοις, ἔφην ἂν ἴσως αὐτὸν τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν μαθημάτων ἐπιστημὴν οὐκ ἔχοντα, τῆς μὲν ἀληθείας ἀφαιμαρτεῖν, ἀγνοῆσαι δὲ καὶ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ πεφρόνηκεν ἐφ' ἑαυτῷ μέγα τι καὶ ἐξαισιον, οἴεται δὲ καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὐκ ἀθαύμαστον ἑαυτῷ συνειλοχῆναι τὴν γνώσιν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· Δοκησισοφεῖς, ὦ γενναῖε, καὶ ὅπερ ἐστὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐν λόγῳ, τοῦτο καὶ θεὸν οἶει τόχα που ποιεῖσθαι περὶ πᾶλλου; Ἡγνόηκας δὲ παντελῶς τὸ μεστολαθεῖν, καὶ

Num turpe et indecorum Julianus existimat, quod Israelitæ Saulis imperio præter Dei supremi voluntatem subjecti sint? Oportebat enim, inquit, ac citra comparationem satius erat ab eo solo regi. Recte; id enim apprime novit, et ego Juliani dictis assentiar. Noluit ergo Deus imperio suo quemquam subtrahi, aliisque præter se mentis cervicem subijci. Jam quomodo susque deque versans omnia Deum asserit nonnullis dæmonibus gentium et urbium præsidibus imperium in omnes distribuisse, et tamen non continuo mortalium imperium discrevisse, sed illud suo sibi arbitrato versasse? Nam cum Saul postularetur, indignatus est. Quippe per unum prophetam dixit: « Et dedi eis regem in ira mea. » Stulta plane loquitur Julianus, et putidis commentis temere gloriatur: ac pro sua libidine res extra omnem reprehensionem positas incusat. Ac si 213 vero minus impie quam oportebat in sanctos debacchatus sit, nulla carpendi cujusvis satietate captus, in ipsum Jesum audax invadit atque ita loquitur:

JULIANUS.

Jesum, quem vos prædicatis, unus erat ex Cæsaris subditis. Quod si minus creditis, paulo post demonstrabo: imo vero jam dicatur. Dicitis quippe, ipsum cum patre et matre sub Cyrenio censum fuisse. C Verum postquam natus est, quorumnam bonorum ancior cognatis suis exstitit? Noluerunt enim, inquit, obedire ei. Quid vero, durus ille corde et lapidea cervice populus, quomodo Mosi paruit? Jesus autem qui spiritibus imperabat, et in mari gradiebatur, et dæmonia ejiciebat, quique cælum ac terram fecit, ut vos vultis (non enim hæc discipulorum ullus de eo dicere ausus est, nisi solus Joannes, idque neque clare, neque explicate, sed dixisse concedatur), non potuit ad salutem suorum amicorum et propinquorum consilia mutare.

CYRILLUS.

« Stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, » juxta prophetæ vocem²⁸. Igitur si aliquis alius esset ex Græcænoce gente, qui tam frigidis et inanibus dictis consideret, eum forte dicerem sacram Litterarum scientia destitutum, a veritate aberrare, et ignorare prorsus incarnationis Unigeniti sacramentum. Cum autem de se magnificentum et stupendum quippiam sentiat Julianus, ac divinæ Scripturæ cognitionem admirabilem nactus videatur, a nobis audiat. Falleris opinione sapientiae, vir egregie, et quod apud nos in pretio est, hoc Deum forte magni facere putas? At nescis plane quantum intersit inter divinæ gloriæ fastigium et nostræ cogitationis exilitatem. Nam si Jesum oporteret om-

²⁸ Isa. XXXII, 6.

nine, cum Deus sit, cavere ne hominum gloriæ postponeretur, adeoque nobiscum has temporarias gloriolas, et modicam felicitatem, vanosque fastus concupiscere; nonne satius ei fuisset dispensationem abjicere, neque instar nostri hominem fieri, qui una cum Patre in eodem throno considet, qui suprema gloria **214** decoratur, et divinis honoribus coruscat? Quamobrem si quis obtrectandi studio objiciat: Quidni potius regis alicujus terreni filius dictus sit, aut sane regina matre secundum carnem ortus sit? id obiter reprehendat, quod homo etiam factus est, et seipsum exinavit formam servi accipiens ²⁹. Si enim ignobilitas ei gravis ac plane intolerabilis erat, cum tempus et res ipsa id postulerent, satius utique illi fuisset dispensationem non ferre. Sed in quantum Deus est, humanæ res omnes ei prorsus nihil erant, regni terreni fines exigui, licet a nobis honorum fastigium teneat. Enimvero cum Pilatum alloqueretur, gloriæ suæ præstantiam declaravit, dicens: « Regnum meum non est ex hoc mundo ³⁰. » Quid ergo exprobras ei, qui, cum Deus sit secundum naturam, maluit tamen ratione dispensationis exinanitionem pati? At quomodo dubitaverit aliquis, nos a divina sapientia tantum superari, quantum natura inferiores sumus? Atque hoc ipse ait per vocem Isaiæ: « Non enim sunt cogitationes meæ, sicut cogitationes vestræ, neque ut viæ vestræ, viæ meæ; sed sicut distat cælum a terra, ita distant viæ mee a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea ³¹. » Sed enim, inquit, postquam natus est, cujus boni auctor propinquis suis exstitit? Omnium quidem certe, licet hoc nonnulli minus credant. Idcirco enim factus quoque est homo, ut genus ipsius vocaremur. Præterea quid huic ad splendorem magnitudinem æquari potest? Naturæ divinæ participes constituti sumus ³², sancto Spiritu repleti, spirituale cum Deo consortium nacti sumus, ipse se ad nostram fraternitatem demisit: quamvis natura Deus sit, et universi opifex ac dominus, filii Dei supremi nuncupamur ³³. Et cujus nobis auctor boni fuerit, etiamnum quæris? An res adeo præclara, tam tenuis, tamque nullius pretii tibi videtur? Si quis regis alicujus terreni filius sit, aut inter fratres ascriptus, hic tibi summum gloriæ fastigium assecutus videbitur; nobis nihil omnino profuerit deus nominari, Dei que fratres ac filios? **215** At enim, inquit, quidni regni terreni solis insidens, ac supremis honoribus conspicuus, mortalibus apparuit? Verum incarnationis mysterium quantum licet attendat. Inducta siquidem est in fraudem universa terra, et quod cuique placeret, deus hoc erat, et cultus. Alii siquidem creaturam adorarunt, honoresque divinos orbis elementis detulerunt: alii peculiare sibi deos fabricarunt. Apparuit ergo de cælo unigenitum Dei Verbum in specie hominis, ut omnibus

τὴν θείαν δόξιν ἀνψικισμένον, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ μικροπρεπέος. Εἰ γὰρ ὅλως ἔδει Θεὸν ὄντα τὸν Ἰησοῦν, φροντίδα θέσθαι τινὰ τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἀνθρώπων εὐκλείας ἰεῖναι κατόπιν, ἐφίεσθαι δὲ σὺν ἡμῖν τῶν προκαίρων τουτωνῶν δοξαρίων, καὶ μεμετρημένης εὐημερίας, καὶ κόμπων εἰκαίων· πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρελάσαι τὴν οἰκονομίαν, καὶ μὴ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων τὸν ὁμόθρονον τῷ Πατρὶ, τὸν ταῖς ἀνωτάτω δόξαις ὠραϊσμένον, καὶ θεοπρεπέσιν ἀξιωμασίᾳ ἐμπρεπῆ; Οὐκοῦν εἴπερ τῷ δοκεῖ κατατιθεῖσθαι καὶ λέγειν· Ἄνθ' οὗτο μὴ μᾶλλον βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κεχηρημάτικον υἱὸς, καὶ μέντοι καὶ βασιλίδος ἐξέφυ μητρὸς, κατὰ σάρκα δηλονότι; ἐγκαλεῖται παρελθόν, ὅτι καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ κεκένηκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν. Εἰ γὰρ ἦν ὅλως τὸ δυσκλεές, δύστοιστόν τε καὶ φορτικὸν αὐτῷ, καιροῦ καὶ πραγμάτων καλοῦντων ἐἰς τοῦτο, ἄμεινον ἦν δῆλον τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὴν οἰκονομίαν. Ἄλλ' ἦν ὡς Θεῷ τὰ ἀνθρώπινα παντελῶς οὐδὲν, μικρὸν αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιγείου βασιλείας τὸ μέτρον, καίτοι παρ' ἡμῶν ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς εὖ μάλα στεφανουμένης. Καὶ γοῦν ὅτε Πιλάτῳ προσδιελέγετο, τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὴν ὑπερτάτην ὑπεροχὴν διεσάφει, λέγων· « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Τῷ τοίνυν Θεῷ μὲν ὑπάρχοντι κατὰ φύσιν, ἐλομένῳ γε μὴν παθεῖν οἰκονομικῶς τὴν κένωσιν, ἐπιτιμᾶς ἀνθ' οὗτο; Καίτοι πῶς ἐνδοιάσειε τις, ὡς τῆς ἐν Θεῷ σοφίας τοσοῦτον ἡτημέθα, ὅσον καὶ φύσει μειονεκτούμεθα; Καὶ τοῦτο φησιν αὐτὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου ὡσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδ' ὡσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοὶ μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοὶ μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ἄλλὰ γενόμενος, φησὶ, τίνος ἀγαθοῦ αἰτίος κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Ἀπάντων μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπειθοῦσάι τινες. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, ἵνα καὶ γένος αὐτοῦ χρηματίσωμεν. Εἴτα τί τῷ τοιῷδε τὸ ἰσοστατοῦν εἰς εὐκλείας δύναμιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Θελας φύσεως; ἀναδεδειγμένα κοινωνοὶ, ἀγίου Πνεύματος ἐμπειρήσιμα τὴν πρὸς Θεὸν οικειότητα νοητὴν δι' αὐτοῦ κερθαίνοντες, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, καίτοι ὢν Θεὸς φύσει, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργὸς καὶ Κύριος, υἱοὶ χρηματίζομεν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ. Εἴτα τίνος ἡμῖν ἀγαθοῦ γέγονεν αἰτίος καὶ μετὰ τοῦτο ζητεῖς; Ἡ τάχα που μικρὸν καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξίον τὸ οὕτως ἐξάιρετον τέθειται παρὰ σοί; Καὶ εἰ μὲν τις εἴη βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἢ τέκνοιο, ἢ ἀδελφοῦ ἐναριθμῖος, οὗτος ἂν σοὶ δόξειε τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείας εἰς λήξιν ἔλθειν· ὀνήσειε δ' ἂν ἡμᾶς τὸ σύμπαν οὐδὲν, τὸ καὶ Θεοῦ ὠνομάσθαι καὶ Θεοῦ τέκνα καὶ ἀδελφοῦς; Ἄλλὰ γὰρ ἀνθ' οὗτο, φησὶ τοῖς ἐπιγείου βασιλεία; θάκοιο ἐνδρυμένος, μήτε μὴν τοῖς ἀγαν ὕψου καὶ ὑπερτάτοις αὐχῆμασιν ἐμπρεπῆς ὤφθη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Σπεύσῃ δὴ οὖν τῆς οἰκονομίας ὡς ἔνι τὸν σκο-

²⁹ Philipp. II, 27.³⁰ Joan. XVIII, 36.³¹ Isa. LV, 8, 9.³² II Petr. I, 4.³³ I Joan. III, 1.

πῶν. Πεπλάνηται· μὲν γὰρ ἡ σύμπασα γῆ, καὶ τὸ ἐκάστῳ δοκοῦν, καὶ θεὸς ἦν καὶ σέβας. Οἱ μὲν γὰρ τῇ κτίσει προσκεκνήκασιν, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις προσεκόμενοι τὰς λατρείας· οἱ δὲ τεχνουργοὶ τῶν ἰδίων γεγονάσι θεῶν. Ἐπέφανε τοίνυν ἐξ οὐρανῶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ἵνα πάντας ἀναπαύσῃ μεθικέσθαι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὡσπερ ἐξ ἀχλύος καὶ σκότους τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀμαθίας, εἰς τὸ τῆς ἀκραίφνουθς θεοπτείας ἐλάσαι φῶς. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὴς αὐτοκρατῆ τὸν ἀνθρωπὸν εἶναι βούλεται, καὶ θελήμασιν ἰδίοις πηδαλιουχεῖσθαι πρὸς τὰ πρακτέα· ταύτητοι καὶ μάλᾳ ὀρθῶς ἔχειν εὐδόκει τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, πειθοὶ μᾶλλον καὶ οὐκ ἀνάγκης ἐπηρητημένης, ἀπαλλάττεσθαι μὲν τῶν αἰσχυρῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ ἀμείνω, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀποτελεῖσθαι βελτίους. Εἰ μὲν οὖν τῇ βασιλείῳ δόξῃ κατεστεμμένος, καὶ ἀνανταγώνιστον ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ἐκέλευσε πιστεῦσιν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς, πληροφορίας μὲν οὐκέτι καρπὸς τὸ πιστεῦσιν ἦν, ἀναγκαίων δὲ μᾶλλον καὶ ἀφύκτων ἐπιταγμάτων· καὶ ἦν τάχα που καθ' ἓνα τῶν ἀνθρωπίνους δόγμασι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ παραλόγως τετιμημένων. Ἐπειδὴ δὲ ὡς εἶς ἐξ ἡμῶν μετρίῳ τε καὶ ὑφειμένῳ κεχρημένος φρονήματι, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας ἡφειδῆκώς, τοῦτο μὲν πανσόφοις διδασκαλαῖς, τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ λόγον θεοσημαῖαι ἐκόντας καὶ πληροφορουμένους μεθίστη πρὸς τὰ βελτίω, γράφεται οἰκονομίαν οὐκέτ' ἐν κόσμῳ λοιπῶν· ἦλω δὲ μᾶλλον, εἰκῆ πεφυλαρηκῶς κατὰ τοῦ πάντων κρατοῦντος Χριστοῦ. Μὴ γὰρ δὴ ποιείσθω πρὸς ὀνειδῆς ἡμῖν τὴν ἀπογραφὴν, διενθυμείσθω δὲ, μετὰ τούτου κάκεινο· ὁ γάρτοι τὴν ὑπὸ Καίσαρι μεθ' ἡμῶν ἀπογραφὴν ἀνασχόμενος, πραγμάτων γέγονεν ἀποτελεστής τῶν ὑπὲρ χεῖρα τὴν Καίσαρος, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀνθρώπου παντός. Ἐγγήγερχε γὰρ ἐκ μνημάτων νεκρῶς, βαγδαίοις πνεύμασιν ἐπετίμισε, συνέτριψε λόγῳ τὸν Σατανᾶν, εἰργασται δὲ καὶ τῶν ἔργα τῶν θαυμάτων. Καίσαρ μὲν τοίνυν τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας συνθήμασι, καὶ τοῖς θύραθεν αὐτῷ καὶ οὐσιωδῶς οὐκ ἐμπεφυκῶσιν ἀγαθοῖς ἐγνωρίζετο. Χριστὸς δὲ, ὁ πάντων Δεσπότης, οἰκοθεν ἔχων καὶ οὐκ ἐξωθεν ἐπακτῆν τὴν δόξαν, διὰ τῆς τῶν κατορθωμάτων ὑπεροχῆς ἐγνωρίζετο, νοοῦτο δ' ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Καίσαρος ὑπάρχειν Θεός. Παραιρῆσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῦ χρῆναι κρατεῖν τῶν ὄλων τὸν ἀπάντων βασιλέα καὶ Κύριον, τὸ ἀποσκιρτήσαι τινὰς τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ μὴν καὶ ἀγέρωχον ἀνατείνειν τὸν αὐχένα, ἀλλὰ τούτοις μὲν ἐγκλημα τὸ ἐξήνιον. ὁ δὲ τοῖς ἰδίοις ἀναδρύνεται πλεονεκτήμασι, καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς ἀκλόνητον ἂν ἔχοι τὴν δόξαν. Μειρακιῶδες δὲ σφόδρα τὸ, οὐκ ἐδύνατο, φησὶ, τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν μεταστῆσαι τὰς προαιρέσεις· ἐπιελλῆσθαι γὰρ μοι δοκεῖ, καίτοι πλειστάκις ἀκούσας, ὡς ἔστιν αὐτοκλήτως, ἔκοντι τε ἰὼν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἀνθρώπος, δόξαν οὕτως εἶ ἔχειν τῷ πάντων Δημιουργῷ.

A persuaderet ad veritatem transire, et velut ex caligine ac tenebris ignorantiae ad purissimam Dei cognitionem evadere. Quoniam autem universi Opifex sui juris hominem esse vult, et suoapte nutu in rebus agendis gubernari; eam ob rem visum est Christo Servatori omnium, bene utique cum hominibus actum iri, si persuasione potius quam imposita necessitate a vitis terrenis exsolventur, meliora complexi et ea quibus credibile esset fieri meliores. Si ergo regia majestate redimitur, et invitam potestatem habens, homines sibi credere jusisset; fides non amplius certae persuasionis fructus fuisset, sed potius necessariorum et inevitabilium praeceptorum, et forte fuisset sicut unus eorum, quibus humano arbitrio divini honores perpetam tribuuntur. Quando vero, sicuti unus ex nobis, singulari animi modestia ac submissione usus, humanisque repudiatis honoribus, qua sapientissimis doctrinis, qua miraculis, omni oratione majoribus, volentes ac persuasos ad meliora convertit; nullus jam tandem locus superest accusandae dispensationis, imo convictus est Julianus quod in Christum omnium rectorem temere nugae effutierit. Ne enim probri loco descriptionem nobis obijciat, sed illud in animum pariter inducat, eum, qui nobiscum sub Caesare censi se patitur, res effecisse quae Caesaris, imo quae cujusvis hominis potentiam exsuperant. Excitavit enim mortuos e tumulis, vehementes flatus increpavit, Satanam verbo contrivit, miraculorum opera patravit. Caesar itaque regni terrestri insignibus, et externis bonis nec a natura insitis, agnoscebatur; Christus autem omnium Dominus, domesticam habens nec ascitiam majestatem, recte **216** factorum praestantia clarus erat, Ipsiusquo Caesaris Deus esse intelligatur. Nam quod quidam ejus detrectarunt imperium, duramque cervicem subdlexerunt; non propterea tamen regi omnium ac Domino universi admittitur imperium, sed quod defecerint, illorum crimen est: hic autem sua sorte gloriatur, et praestantia gloriam, qua cuncta superat, inconcussam habet. Quod autem ait, non potuisse affinium suorum mutare consilia, puerile est. Oblitus enim mihi videtur, quamvis sapius audierit, hominem libere ac sponte D ferri ad id quod ei cunque visum sit. Atque ita placuisse Creatori omnium, ut et qui recte facere velent, laudem consequerentur, et qui aliud iter tenerent, jure ab omnibus riderentur. Atqui unigenitum Dei Verbum, caeli ac terrae opificem esse, et, ut summam dicam, omnium quae in eis sunt, sapientissimus Joannes abunde his verbis declarat: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». Nec minus ad id conferet aliorum apostolorum consensus. Deum enim ipsum semel confessi, plane virtutis et praestantiae, quae in eo est, non ignorarunt dignitatem. Paulus quippe sanctissimus, Christum ex Judaeis secundum carnem etiam

²¹ J. n. l. 1, 3.

super omnes nominat Deum, et in sæcula benedictum esse ait. Ahi autem discipuli, cum supra mare ambulantes viderent, rei novitate attoniti juramento confessionem suam firmarunt dicentes ad eum : « Vere Filius Dei es ²⁶. » Cum hoc ita sit, an non universorum erit Opifex? cum id Scriptura divina confirmet, res ne apud ipsos quidem Græcorum sapientes reclamet, ut et ex iis, quæ jam antea dicta sunt, oratio nostra præmonstravit.

λογούντες αὐτὸν, πάντως που καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῶ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς οὐκ ἠγνοήκασι τὸ ἀξίωμα· ὁ μὲν γὰρ ἱερώτατος Παῦλος τὸν ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας εἶναι φησι. Οἱ δὲ γε τῶν μαθητῶν ἕτεροι ἐπ' αὐτῆς θαλάσσης ἴοντα βλέποντες, κατατεθήπεσαν μὲν τὸ παράδοξον, ἐνώμοτον δὲ τὴν ὁμολογίαν ἐποιούουν λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Τοῦδε οὕτως ἔχοντος, πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν ὄλων Δημιουργός; Διαθεβαιουμένης μὲν τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ ἀπρόδοντος δὲ τοῦ πράγματος, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσι, καθὲ καὶ διὰ τῶν ἡδὴ προειρημένων προαπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος.

²⁶ Matth. xiv, 33.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI
LIBER SEPTIMUS.

217 Arguit sacras Litteras bonus Julianus; verum eo dicacitatis et audaciæ proventus est, ut, quantum in ipso fuit, nihil non rerum nostrarum sit criminatus. Quo ex facto celebritatem nominis consequenturum se forte putavit. At si qui sunt in eadem sententia, de iis recte utique dicemus: « Quorum gloria est in confusione ipsorum ²⁶. » Addemus vero et illud a Davide dictum: « Quid gloriaris, qui potens es in malitia? iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua. Dilexisti omnia verba demersionis, linguam dolosam ²⁷. » Sed nulla horum ratione habita sanctis insultat; et in nostrum

Κατηγόρουσε μὲν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὁ κράτιστος Ἰουλιανός· θρασυστομεῖ δὲ οὕτως, καὶ φιλοψογίας εἰς τοῦτο ἐλήλακεν, ὡς τό γε ἤκον ἐπ' αὐτῶ, τῶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἀμοιρῆσαι διαβολῆς. Ὁρῆθη δὲ ἴσως πρὸς εὐκλείας ἔσεσθαι τὸ χρῆμα αὐτῶ. Φαίεν δ' ἂν εὖ μάλα τινὲς περὶ γε τῶν τὰ ἴσα φρονεῖν ἠρημένων· « Ὡν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· » καὶ μὴν κάκεινο, οἶμαι που, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός; Ἀνομίαν ὄλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἡ γλῶσσά σου. Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Ἄλλ' οὐδὲν τῶν τοιοῦτων ὑπολογισάμενος,

²⁶ Philipp. iii, 19. ²⁷ Psal. li, 3-6.

ἐπισηδῆ τοῖς ἀγίοις· κατεξανίσταται δὲ καὶ αὐτοῦ **A 218** omnium Servatorem Jesum Christum insurgit, his verbis :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν οὖν καὶ μικρὸν ὕστερον, ὅταν ἰδίᾳ περὶ τῆς τῶν Εὐαγγελίων τερατουργίας, καὶ σκευωρίας ἐξετάσειν ἀρξώμεθα. Νυνὶ δὲ ἀποκρίνεσθέ μοι πρὸς ἐκεῖνο· πότερον ἄμεινον τὸ διηνεχῆς μὲν εἶναι ἐλεύθερον, ἐν δισχιλίαις ὄλοις ἐνιαυτοῖς ἀρῆαι τὸ πλεῖον γῆς καὶ θαλάσσης, ἢ τὸ δουλεύειν καὶ πρὸς ἐπίταγμα ζῆν ἄλλότριον; Οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ἀναίσχυτος, ὥς ἐλῆσθαι μᾶλλον τὸ δεύτερον. Ἀλλὰ τὸ πολέμῳ κρατεῖν οἴησεται τις τοῦ κρατεῖσθαι χειρῶν; Οὕτω τις ἐστὶν ἀναίσθητος; Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ φαμεν, ἕνα μοι κατὰ Ἀλέξανδρον δεῖξάτε **B** στρατηγὸν, ἕνα κατὰ Καίσαρα, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις. Οὐ γὰρ δὴ παρ' ἡμῖν. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εὐ οἶδ' ὅτι περιυβρίζω τοὺς ἄνδρας. Ἐμνημόνευσα δὲ αὐτῶν ὡς γνωρίμων. Οἱ γὰρ δὴ τούτων ἐλάττους ὑπὸ πολλῶν ἀγνοοῦνται, ὧν ἕκαστος πάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἑβραίοις γεγονότων ἐστὶ θαυμαστότερος.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκ αἰσθάνεται μὲν ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος ἰόντος αὐτῷ τοῦ λόγου, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀσυνετώτατα παρενηνεγμένου. Προῦθετο μὲν γὰρ οὐκ εὐαγγῆλα τρεῖαν ἀποφῆναι τῶν Χριστιανῶν, οὔτε μὴν ἐφικόμενος τῆς ἀκραίφους θεοπίας τούς τῶν ἱερῶν ἡμῖν δογμάτων γεγονότας εἰσηγητάς· τοὺς γε μὴν Ἑλλήνων λογάδας ἀκριβεῖς τῶν ἀναγκαίων γενέσθαι φιλοθεάμονας, καὶ ἰσχυραῖς ἐρευνᾶις ὑπενεγκεῖν τὰ **C** τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἶτα τὴν εὐθειαν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἀφελίς, καὶ οἷον ἐρῶσθαι φράσας τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, σαθροῖς καὶ ἐξαγωνίοις ἐνοιῶν εὐρήμασιν ἐπινηχῆται. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, εἰ μὴ τῇ Ῥωμαίων δόξῃ τε καὶ βασιλείᾳ τὰ τῶν ἐτέρων ἰσάμιλλα φαίνεται, εἰ μὴ γεγονόσσι τινες παρ' αὐτοῖς γενναῖοι μὲν καὶ στρατηγικοὶ, κατεσπουδασμένοι δὲ καὶ γεγυμνασμένοι τὰ τακτικά, καὶ πολέμους καὶ μάχας οἷοί τε διενεγκεῖν, καὶ τῆς ἀνθεστηκότων κατευμεγεθῆσαι χειρὸς, ἀπόχρη τούτου, εἰπέ μοι, πρὸς γε τὸ δεῖν εἰκότως κακύνεσθαι τὰ Ἑβραίων, ἤγουν τὰ Χριστιανῶν εὐσεβῆ καὶ ἀξιάκουστα δόγματα; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές, ὡς ἕτεροῖς παντελῶς ὁ ἐπ' ἄμφοιν ἐστὶ λόγος; Εἰ **D** μὲν γὰρ προῦκειτο ζητεῖν ὅποιαν ἂν τις τῶν βασιλειῶν θαυμάσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ σκοποῦ, πότερα τὴν Ῥωμαίων, ἤγουν τὴν Ἑβραίων· ἢ εὐθύς καὶ ἀναμφιλόγως εἰπεῖν ἀληθεύοντας, ὡς ὁ τῶν ὄλων κατεξουσιάζων Θεός, οὐκ ἠγνοηκώς τὰ ἐσόμμενα, κατένευσε τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ ἀπάντων δύνασθαι κρατεῖν, ἵνα δὴ πᾶσα χώρα τε καὶ πόλις, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις οἱ τοῖς ἱεροῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες θάκοις, προσκυνήσειαν αὐτῷ· ὃ δὴ καὶ εἰς πέρας ἐξηνηνεγμένον, ἐξ αὐτῶν ἐνεστὶν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, περὶ θεῖον ἡμῖν δογμάτων ὁ λόγος, καὶ παρὰ τίσιν ἂν εἴη τὸ ἀψευδές καὶ πέρα διαβολῆς, πότερα τὰ παρ' ἡμῖν, ἤγουν παρ' αὐτοῖς, πολυπραγμονεῖν ἐσπούδαται· τί φύρει τὰ ἄμικτα,

JULIANUS.

Atque hæc paulo post, cum privatim de Evangeliorum prodigiis ac dolis quærere cœperimus. Nunc autem ad id mihi respondete, utrum melius sit perpetuo liberum esse, ac duorum millium annorum integro spatio majori parti terræ ac maris imperare, an autem servire, et ad alienum imperium vivere? Nemo ita sensu caret, ut malit alterum. Nam quis bello vincere, quam vinci, deterius putabit? An quispiam est adeo stupidus? Quod si vere dicimus, unum mihi apud Hebræos ducem ostendite, qui cum Alexandro aut Cæsare sit comparandus. Nullus enim hercle apud vos est hujusmodi. Quanquam, per deos, injuria homines illos me afficere scio. At horum memini, quod noti sint. Etenim sunt his sane inferiores, qui a multis ignorantur, quorum singuli omnibus simul, quotquot apud Hebræos fuerunt, admirabiliores exstiterunt.

CYRILLUS.

Non animadvertit quorsum evagetur oratio, et quam stulte in res minus consentaneas excurrat. Propositum quippe illi erat ostendere, Christianam religionem sinceram non esse, et sacrorum dogmatum interpretes puram Dei cognitionem non attigisse, Græcorum autem sapientes res necessarias accurate perspexisse, ac subtili indagatiōni humana divinaque subjecisse. Tuum nescio quomodo a recto itinere deflectens, ac proposito suo veluti valere jusso, putidis et nihil ad rem facientibus commentis innatet. Atqui, o bone, si cum Romanorum splendore et imperio cæterorum res comparari nequeunt; si apud hos nulli fortes et rei militaris periti duces, ac in struenda acie exercitati, qui bellis ac certaminibus cæteros anteire, et hostilem manum vincere, pèrinde ac apud Romanos, potuerint; an hoc satis, quæso, est, ut Hebræorum aut Christianorum pia dogmata et auditu dignissima contumeliose lacessas? Enimvero nonne cunctis manifestum est, diversam esse plane utriusque rationem? **219** Nam si propositum esset ei quærere quodnam ex imperiis quispiam admirans, Romanorum an Hebræorum, non aberret a scopo: continuo citra dubitationem omnem ex rei veritate respondere licebit, quod cum non ignoraret, qui cuncta moderatur Deus, res futuras, reipublicæ Romanorum tribuit orbis imperium, ut omnis demum regio ac civitas, et qui sacris regni solis conspiciuntur, una cum aliis ipsum adorarent: quod quidem ad exitum jam productum esse rehus ipsis comprobatur. Quod autem, uti dixi, de divinis placitis sermo nobis est, et anxie scrutatur, apud quosnam veritas simplex et inculcata reperitur, utrum apud nos, an apud ipsos; quid miscet quæ misceri nequeunt, et in unum reducere conatur, quæ nulla in re sibi invicem consentiunt?

Quid enim si Hebræorum res in dittonem Romano-
rum venerint, eorumque legibus subjectæ sint? An
hoc illos improbos ostendet, ac errore implicitos,
et minus recte de Deo sentientes? Atqui si ad legem
præscriptum vivere, et victorum potentia summittit
se, probro est nonnullis: an non domi-
nandi libidine victores victis injuriam intulerunt?
At Julianus ipse inter imperatores numeratus, quidni
aviditatem repressit, si quidem parere subditis
nocet? At nimie culpandæ sunt leges, ut ipse pu-
tat: verumtamen impietatis eos accusari, qui
jugum illarum excutere tentaverint, non modo non
absurdum, sed necessarium esse dico. Quare si
utile est, legibus ad laudabilem vitam dirigi; cur
ad aliorum arbitrium vivere reprehendit? Neque
enim par esset omnes homines regia potestate præ-
ditos esse; ubi enim essent subditi? Verum hanc
in Christum invehendi causam arripuit. Age vero,
quomodo ignoravit, Christum incarnationis causa
Mosis legibus obnoxium fuisse, licet ipse legislator
fuerit, ac per angelos Mosaicum mandatum protu-
lerit? Ita enim unius prophetæ voce: « Ipse qui
loquebar, inquit, adsum ³⁵. » Sed qui re ac tem-
pore Mosis legibus paruit, **220** qui regnante Cæ-
sare Cyrenii maxime servilem descriptionem pertu-
lit, imperavit iis quæ sub cælo sunt, quin et ab
ipsis Cæsaris sceptris colitur, et imperatores, qui-
bus illa obtigerunt, corona redimit. Dux fortissimus
et omnibus admirationi fuit Macedo, et post illum
Cæsar, alique nonnulli. Non invidio. Cæterum pii
haud fuerunt, neque in veræ Dei cognitionis placis
exercitati, sed in fraudem inducti sunt ipsi
quoque, cum infinitam colerent immundorum spiri-
tuum turbam, deosque delubris impositos, et e
lignis lapidibusque factos venerarent. Quid ergo,
inquit, quo pacto permisit eis universi Deus, præ-
sertim cum hostili in illos esset animo, ut eo glo-
riæ progredierentur, multisque prævalerent? Tu
igitur benignitatem ei exprobras, et patienter feren-
tem persequeris, et clementiam in crimen vocas.
Numquid igitur eum cæteris etiam in rebus incusa-
bis? Solem enim oriri non prohibuit, imbres demis-
sit ignorantibus se, et latices e fontibus scaturien-
tes dedit, telluremque frugum matrem constituit.
Sciebat enim fore ut extremis temporibus omnes
converterantur. Quando ergo religionis Christianæ
accusator per summam stultitiam his verbis nos
compellat: Unum mihi proferte apud Hebræos im-
peratorem cum Alexandro aut Cæsare comparan-
dum; non abs re a nobis hæc sibi reponi audiet:
Nobis utique non de ducibus, aut iis, qui robore
corporis ad eam celebritatem pervenerint, verba
fieri, sed de divina potius veraque religione. Quod
autem diis suis gloriatur, ab iisque factum contem-
dit, quod eo virtutis ac celebritatis nominati duces
pervenerint; maxima undique imbecillitate laborat
oratio. Rebus enim ipsis probare non potest: ve-

A καὶ εἰς ταῦτόν ἄγειν ἐπιχειρεῖ τὰ κατ' οὐδὲν ἀλλή-
λοις προσεικότα. Τί γὰρ εἰ κεκράτηται, καὶ τοῖς
'Ρωμαίων ὑπέκει νόμοις τὰ Ἑβραίων πράγματα;
'Ἄρα τοῦτο κακοῦς καὶ παπλανημένους, καὶ οὐκ
ὀρθῶν ἔχοντας ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν ἀποφῆνεν ἂν
αὐτοῦς; Ἀλλὰ τὸ ἔζη πρὸς ἐπίταγμα τῶν νόμων, καὶ
τό γε δὴ δεῖν ταῖς τῶν κρατούντων ὑπέκειν ὑπερ-
οχαῖς, εἰ πρὸς ὀνειδους ποιεῖται τισιν, ἄρ' οὐκ ἡδίκη-
κασιν οἱ κρατεῖν ἐθέλοντες τοὺς κεκρατημένους;
Καίτοι τοῖς κρατοῦσιν αὐτὸς γεγονὼς ἐναριθμῖος;
πῶς οὐκ ἔπαυσε τὴν πλεονεξίαν, εἴπερ ἔστι πρὸς
κακοῦ τοῖς ὑπεξευγμένοις τὸ ὑποτετάχθαι δεῖν;
Αἰτιατέον δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἥμιστά μὲν οὖν
τοὺς νόμους. Τοὺς γε μὴν τὸ ὑπ' αὐτοῖς εἶναι θέλειν
ἀποσεισθαι μεμελετηκότας, τῇ τῆς ἀνοσιότητος ὑπο-
φέρειν γραφῇ, τῶν ἀτόπων οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ
ἀναγκαῖον εἶναι φημι. Οὐκοῦν εἴπερ ἔστι τῶν ὄντων
φθῶν τὸ ἀπευθύνεσθαι νόμοις πρὸς τὴν ἐπαίνου
παντὸς ἀξίαν ζωῆν· διαβέβληκεν ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸ πρὸς
ἐπίταγμα ζῆν; Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, ἀπαντας τοὺς ἐπὶ
τῆς γῆς τῆς βασιλείας ἐναθρόνεσθαι σκήπτροις· πῶ
γὰρ ἔστι τὸ ὑπήκουον; Ἀλλ' ὀνειδους πρόφασι καὶ
αὐτῷ ποιεῖται τὸ χρῆμα Χριστῷ. Εἶτα, πῶς ἠγνό-
ηκεν ὅτι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἕνεκα καὶ αὐτοῦ
τοῖς διὰ Μωσέως ὑπενήκεται νόμοις, καίτοι νομοθε-
τήσας αὐτὸς, καὶ λαλήσας δι' ἀγγέλων τὴν διὰ Μω-
σέως ἐντολήν; Ἐφη γοῦν δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προ-
φητῶν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι. » Ἀλλ' ὁ τοῖς
Μωσέως ἐν κειρῷ τε καὶ χρεῖζ παραχωρήσας νόμοις,
ὁ τὴν ὑπὸ Καίσαρι Κυρηνήφ δουλοπρεπεστάτην, ὡς
φής, ἀνασχόμενος ἀπογραφῆν, βεβασιλεύσε τοῖς ὑπ'
οὐρανὸν, θεραπεύεται δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν τοῦ
Καίσαρος σκήπτρων, καὶ τοὺς ἔχειν αὐτὰ λαχόντας
στεφανοῖ. Ἀλκιμύτατος γέγονε στρατηγός, καὶ τε-
θαύμασαι πρὸς ἀπάντων ὁ Μακεδὼν, καὶ μετ' ἐκεί-
νον ὁ Καίσαρ, καὶ μὴν καὶ ἕτεροί τινες. Οὐ φθῶν.
Πλὴν οὐ γεγονάσιν εὐσεβεῖς, οὕτε μὴν τοῖς τῆς ἀλη-
θοῦς θεοπτείας ἐνησχημένοι δόγμασι· παπλάνηται δὲ
καὶ αὐτοὶ τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τῶν ἀκαθάρτων
πνευμάτων τιμῶντες πληθῶν, καὶ τοὺς τοῖς τεμένεσιν
ἐνεθρομένους, ἐκ ξύλων τε καὶ λίθων πεποιημένους
σέβοντες θεοῦς. Εἶτα πῶς, φησὶν, ἐπῆκεν αὐτοῖς ὁ
τῶν ὄλων Θεός, καίτοι γεγονάσιν ἐχθροῖς, παρελθεῖν
εὐκλείας εἰς τοῦτο καὶ κατισχύσαι πολλῶν; Ἐγκαλεῖς
οὖν ἄρα τὸ ἡμέρον αὐτῷ, καὶ ἀνεξιμάκουντα διώκειν,
καὶ γραφῆν περιποιῆσαι πῆν φιλανθρωπίαν. Ἄρ'
οὖν αἰτιάση καὶ ἐπὶ τοῖς ἑτέροις αὐτόν; Ἀνίσχοντα
γὰρ τὸν ἥλιον οὐ κακώλυκεν, ἕτοῦς ἐπηφει τοῖς
ἀγνοοῦσιν αὐτόν, καὶ πηγάλων ναμάτων ἐδίδου φοράς,
καὶ καρπῶν ἐτίθει μητέρα τὴν γῆν. Ἥδει γὰρ, ἔδει
τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐσομένην ἀπάντων ἐπι-
στροφῆν. Ὅταν τοίνυν ἀσυνετώτατα λέγει τῆς Χρι-
στιανῶν θρησκείας ὁ κατήγορος· Ἐνα μοι δεῖξτε
παρὰ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ Ἀλέξανδρον στρατηγόν,
ἦγον κατὰ Καίσαρα· τότε δὴ, τότε καὶ μάλα εἰκότως
πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται· Ὡς ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος.
Ὡτάν, οὐ περὶ γε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν εἰς τοῦτο

³⁵ Isa. LII, 6.

λαμπρότητος δι' εὐανδρίας σωματικῆς ἀφιγμένω, A
περὶ θεῶν δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθῶν δογμάτων. Ἐπειδὴ
δὲ τοῖς ἰδίοις ἐπικομπάζει θεοῖς, καὶ αὐτῶν ἔργον
γενέσθαι φησὶ τὸ καὶ ἰσχυρὸς εἰς τοῦτο, καὶ μὴν καὶ
εὐκλείας διαλάσαι τοὺς ὀνομασμένους, μάλιστα μὲν
πανταχῶθεν αὐτῷ ἀνεπικουρήτον ἄρρωσθησειεν ἂν ὁ
λόγος. Θέ γὰρ ἂν ἔχη δεξιὰ διὰ πρυγμάτων· ἑκατο-
μυσοῦντα δὲ πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποφῆνειεν ἂν, καὶ
μᾶλα εὐκλῶς, τὸ μὴδὲ σφίσι αὐτοῖς ἐπαμύναι δύ-
νασθαι τοὺς θεοὺς, τεμενῶν ἀνεσπασμένων, βωμῶν
ἐκθεδοθρευμένων, θυσίας ἀπάσης; ἀνηρημένης, καὶ
ἀγαλμάτων ἐμπερησμένων, καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς
ἀξίους πεποιτημένης αὐτοῦς ἀπάσης λοιπὸν τῆς ὑπ'
οὐρανόν· ὅτι δὲ διὰ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ
πλειστάκις νενίκηνται θείαι καὶ ἀμαχοὶ πολεμίων
φάλαγγες, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, εἴπερ τις ἔλοιτο
κατιδεῖν, ἐξέσται φθδῶς. Σαμουὴλ μὲν γὰρ ὁ θεοπέ-
σιος, ἀλλοφύλων κατεστρατευκότων τῆς Ἰουδαίων
ἡγῆς, σκληρὰν καὶ οὐκ εὐάντητον ἐχόντων τὴν προσ-
βολὴν, λιτήν ἀνατείνας πρὸς Θεόν, καθικέσθαι χάλα-
ζαν ἐξ οὐρανοῦ κατεσκεύασε πολλήν, οὕτω διακριθῆ
καὶ δύσοιστον, ὥστε ὁμοῦ ταῖς ἱππικαῖς φάλαγγι
πεσόντα τὸν πεζομάχον, ἀκοντιεὶ τὸ νικᾶν παραδοῦναι
τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ οἷον ὄπλα κεκίνηκεν ὁ οὐρανὸς
ὑπὲρ τῶν σεβομένων Θεόν. Ἀσσυριοὶ δὲ κατὰ και-
ροῦς, οἱ τὴν πρὸς ἡμῶν καὶ ἀκτίνα κατοικοῦντες γῆν,
ὁμοῦ Πέρσαις τε καὶ Μήδοις πεπολιορκήκασι τὴν
Ἰερουσαλήμ, καὶ ἀναριθμήτην πληθύνει τὴν ἀγίαν ποτὲ
περιερχόμενοι πόλιν, κατεμπήρσειεν ἅπασαν ἀμελητὴ
δύνασθαι διετείνοντο. Ἐπειδὴ δὲ καλιμφῆμος ἤφκει
φωνὰς κατὰ τῆς ἀρβήτου δόξης ὁ στρατηγός, Πραψά-
κης οὗτος ἦν, δευσοφύρηκε μὲν Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς
ὑπάρχων εὐσεβῆς, ἐπαμύναι δὲ πλεονεκτούμενος
ἐλιπάρει Θεόν· καὶ δὴ καὶ πεπτώκασι ἐν μιᾷ νυκτὶ
τῆς Ἀσσυρίων στρατιᾶς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα
πέντε χιλιάδες. Τί τούτῳ παρειοκὸς διὰ τῶν αὐτοῦ
πέπρακται θεῶν; εἰ γὰρ, ὡς ἔφη, εἰσὶν, ἀλλ' οὐδὲ
σφίσι αὐτοῖς ἐπικουρεῖν οἶοι τε· καὶ δι' αὐτῶν
τοῦτο ἐλήλεγκται τῶν πραγμάτων· Ἐπειδὴ δὲ τοῖς
Ἑλλήνων συνασιζῶν δόγμασιν, εἰσι μὲν δὴ διὰ τρόπου παντὸς, καὶ ὡς εὐ γεγόνασι πειρᾶται δεικνύειν,
τὰς ἀνθρώπων εὐανδρίας παρακομιζῶν εἰς μέσον, ἀπεῖρξεν ἂν οὐδὲν, καὶ εἰ γεγόνασι τινες τῶν παρ'
αὐτοῖς; βαναυσικῶν μὲν τεχνῶν ἐπιστήμονες, δεισιδαίμονες δὲ κατ' αὐτὸν, καὶ τοῦτο δέχεσθαι πρὸς
ἀπόδειξιν τοῦ χρῆναι νικᾶν τὰ αὐτοῦ, καίτοι πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀκαλλῆς καὶ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἡμαρ-
τηκότα. Ἀποκομιζῶν δὲ πάλιν τῆς εὐθείας τὸν λόγον, ἐτέρων εὐθύς διαμνημονεῖει πραγμάτων, δι' ὧν τάχα
που νενόμικεν ἀποφαίνειν δύνασθαι, καὶ μάλιστα φθδῶς ὑπὸ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας τὰ Χριστιανῶν ἰτ-
τώμενα, καὶ φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὅτε τῆς πολιτείας θεσμός, καὶ τύπος τῶν
δικαστηρίων, ἡ δὲ περὶ τὰς πόλεις οἰκονομία καὶ
τὸ κάλλος, ἡ δὲ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπίδοσις, ἡ δὲ ἐν
ταῖς ἐλευθέροις τέχναις ἀσκησις, οὐχ ὡς Ἑβραίων
μὲν ἦν ἀθλία καὶ βαρβαρική· καίτοι βούλεται ὁ
μόχθηρος Εὐσέβιος (1), εἶναι τινα καὶ παρ' αὐτοῖς
ἐξάμετρα, καὶ φιλοτιμεῖται λογικὴν εἶναι πραγμα-
τείαν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ἧς τοῦνομα ἀκήκοε παρὰ

²⁰ IV Reg. xviii, 17 seqq. xix, 15 seqq.

(1) Πραερ. evang. ii, 5.

rum pugnas ipsum ad hoc nugari hinc facillime
patebit, quod ne sibi quidem opitulari dii potue-
runt, delubris revulsis, aris dirutis, omni sacrificio
sublato, exustisque simulacris, ipsisque demum ab
universo terrarum orbe pro nihilo habitis. Verum
fortissimas et invictas sæpe **221** hostium phalan-
ges ab omnipotente Deo superatas, ex sacris Litte-
ris videre licet. Cum enim alienigenæ terram Jü-
dæorum invasisent, gravemque et inexpugnabilem
impressionem facerent, Samuel, conversis ad Deum
precibus tantam vim grandinis cœlitus demitti
fecit, tam infestam ac intolerandam, ut una cum
alis equitum profligata pedestris acies nullo negotio
victoriam Israelitis tradiderit, cœlo ipso pro Dei
cultoribus velut arma movente. Assyrii autem, qui
ad Orientem habitabant, una cum Persis ac Medis,
Hierosolyma quondam obsederunt, cumque sanctam
urbem innumerabilibus copiis cinxissent, totam
incendio delere parabant: sed Rhapsace duce exer-
citus contra ineffabilem gloriam dira loquente, argre
tulit Ezechias, rex pius, Deumque precatus est
injuriam ut ulcisceretur, adeoque una nocte cecide-
runt ex Assyriorum exercitu centum et octoginta
quinque hominum millia ²². Quid his simile Juliani
dii fecerunt? si modo illi dii sunt, uti dixi, qui ne
sibi quidem opitulari potuerunt, idque rebus ipsis
est comprobatum. Cum autem omnibus modis Græ-
corum placita defendat, eaque recte facta conetur
ostendere, adductis in medium præclaris hominum
facinoribus: licet quidam ex iis sordidi fuerint
artifices, et, ut Julianus ipse, superstitionis; nihil
tamen prohibuisset, quominus id assumeret ad pro-
bandum suæ causæ victoriam esse concedendam,
quamvis multo dedecore laboranti, et a vera Dei
cognitione aberranti. Sed a recto itinere orationem
deflectens, alias statim res commemorat, quibus
facillime se demonstraturum forte putavit, Chri-
stianam religionem a Græcanica superstitione su-
perari, et ait:

D

JULIANUS.

At reipublicæ leges, et forma judiciorum, ac
civitatum administratio, et honestas in disciplinis
progressus, et liberalium artium exercitatio, non
fuit apud Hebræos nisi misera et barbarica; **222**
tametsi laboriosus ille Eusebius vult apud ipsos
esse quædam hexametra, contenditque logicam
esse quædam disciplinam apud Hebræos, cujus
nomen a Græcis audit. Quodnam medicinæ genus

apud Hebræos exstitit, ut apud Græcos Hippocratis, A et aliarum quarundam quæ post illum sectæ prodierunt?

CYRILLUS.

Atqui pluribus jam antea demonstravimus, Mosis scripta omnibus Græcorum libris, omnibusque legum monumentis, esse vetustiora. Primus enim omnium videtur leges tulisse. Qui sunt illo posteriores, quique leges rebus publicis utilissimas statuerunt, si quando cum Mose consentiunt, valde probantur. Quas enim divinas aut humanas res silentio prætermisit? Nonne pietatis in Deum rationes ostendit, honestatis iter, rerum agendarum aut fugiendarum inculpatam scientiam? An non omne genus recte factorum complectitur, singulisque vitis congruas pœnas decernit? Nonne furtum condemnat, nonne adulterium ac libidinem, nefarias et impuras voluptates aversatur? An non eorum, qui ad magistratus vocati sunt, mores conformat? jussit enim ut recti sint, sapientes et impigri, quæstu et omni odio superiores, animum et iram vincere assueti, non in alteram partem propendeant, sed æqua lance subditis jura trutinentur, et directum legum iter e vestigio insistant. Quid est ergo cur, tam sancta et antiqua instituta relinquens, postrema his anteponat? Quod quidem num alicui falsum videri potest? Nam posteros antiquorum, aut majorum suorum, res imitari et loqui par est, non majores facta posteriorum. Quoniam vero liberalium artium studium, et progressum in disciplinis, quo Græcorum sapientes præstiterunt, summiopere miratur, agrestem autem et barbaram vocat Hebræorum eruditionem, quamvis legem a Deo susceperint omnium rerum agendarum arbitram et moderatricem sapientem; dicam sane nec immerito, quantum ad sonum attinet, ac vocis qualitatem, si pronuntiationem solam spectes, laudari quidem apud Græcos linguæ suavitatem, sed pari modo etiam apud Hebræos, ut puto, linguam patriam. Quod si hos reprehendit, **223** arguat etiam Romani sermonis diversum ac discrepantem sonum. Neque enim cum Græcorum lingua ullo modo consentit. Verumtamen ut se habeat, hoc quod multæ stultitiæ plenum est omitatur, aliudque videamus. Numquid enim, si nonnulli summam facundiam adepti videantur, possintque disertis et magnificis verbis eloqui, continuo hi de Deo recte sentiant, probique moribus erunt, aequi, modesti, sancti, justii, ac bene vivendi studiosi? An non multis disertis esse licet, recte autem de Deo sentire, virtutibusque præstare non item? Hoc utique verum esse, rebus, opinor, ipsis probabitur. Quid ergo tantopere miratur, sumnisque honoribus afficit eos, qui linguam Atticam et admodum explicatam habent, cor autem caligine perfusum, et vera Dei cognitione destitutum? Enimvero carpere et accusare solet eos, qui, cum Græcæ linguæ sint imperiti, divinis tamen legibus illustrati sunt, ac lauda-

τοίς Ἑλλήσι. Ποῖον ἰατρικῆς εἶδος ἀνεφάνη παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ὡς περ ἐν Ἑλλήσι τῆς Ἱπποκράτους, καὶ τινῶν ἄλλων μετ' ἐκείνων ἀπέρασεν;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Καίτοι δέδεικται διὰ πλείστων ὄσων, ὧν ἤδη πρὸς τὰ αὐτοῦ πεποικημένα, λόγων, ἀπάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἑλλήσι βιβλίων, καὶ ἀπάσης νόμων συγγραφῆς, πρὸς ἄλλα τὰ Μωσαίως. Πρῶτος γὰρ ἀπάντων ὁρᾶται νομοθετῶν· οἱ δὲ μετ' αὐτὸν καὶ τοὺς ταῖς πολιταίαις χρεωδεστάτους διορίζουσι νόμους, ὅτι τοῖς αὐτοῦ συμβαίνοντας τίθειται τινὰς, εὐδοκιμοῦσι λαῶν. Ποῖον γὰρ τῶν θεῶν ἢ ἀνθρωπίνων πραγμάτων σιωπῇ παρελήλαξε; Τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας οὐ παρέδειξε τοὺς τρόπους, τὴν τῆς εὐκοσμίας ὁδὸν, τῶν πρακτέων ἢ μὴ τὴν ἀδιάβλητον ἐπιστήμην; Οὐκ ἀποδέχεται μὲν πᾶν εἶδος ἀγαθοουργίας, καθορίζει δὲ τῶν αἰσχυρῶν τὰς ἐκάστῃ προεπούσας δίκαι; Οὐ καταδικάζει κλοπῆς, οὐ μοιχείαν καὶ ἀσελγίαν ἀποστρέφεται, μιὰρὰς καὶ βεβήλους ἡδονὰς; Οὐ τῶν εἰς ἀρχὰς κεκλημένων καταρρύθμιζει τοὺς τρόπους; Ὅρθους γὰρ εἶναι προστέταχε, σοφοὺς, καὶ ἐγρηγορότας, λημμάτων ἀμεινίαν καὶ δυσμενείας ἀπάτην, θυμοῦ καὶ ὀργῆς κρατεῖν εὐθόδους, οὐχ ἑτεροχῆθ' τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τρόπῳ ταλαντεύοντας ἀεὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα τὰ δίκαια, καὶ τῆς τῶν νόμων εὐθύτητος ἴνα κατ' ἴσῳ. Ἀνθ' οὗτου δὴ ὧν τὰ οὕτως σεπτὰ καὶ ἀρχαῖα μεθεῖς, τὴν ἀμείνω φῆσον τοῖς ὑστάτοις χαρίζεται; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὡς ἔφη; Τοὺς γὰρ ὑστάτους εἰκόσ; τὰ τῶν πρὸς αὐτῶν ἡτοῦ τῶν προγεγονότων ἀπομιμῆσθαι καὶ λέγειν, οὐ τὰ τῶν ὑστάτων τοὺς πρὸ αὐτῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν ταῖς ἐλευθερίοις τέχναις ἄσκησιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπίδοσιν, ἦπερ ἂν εἴη παρὰ τοῖς Ἑλλήνων λογασί, τοῦ παντὸς ἀξιοῖ θαύματος, ἀγρίαν δὲ καὶ βάρβαρικὴν ὀνομάζει τὴν Ἑβραίων, καίτοι βραβευστήν καὶ Ἰουνητῆρα σοφὸν πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν πρακτέων τὸν παρὰ θεοῦ λαχόντων νόμον· φαίην ἂν εἰκότως, ὡς ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἡχώ καὶ ποιότητα φωνῆς τῆς κατὰ μόνην τὴν προφορᾶν, εὐδοκιμεῖ μὲν παρ' Ἑλλήσιν ἢ αὐτῶν εὐγλωττία, κατὰ δὲ τὸν ἴσον, οἶμαι, τούτων τὸν τρόπον, καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἢ αὐτῶν ἐγγύριος. Ἦγουν εἴπερ τι τοῦτοις ἐπιτιμῆ, κακυνέτω καὶ τῆς Ῥωμαίων φωνῆς τὸ ἐτερόθρονον καὶ διάφορον εἰς ἡχώ. Συμβαίνει γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς Ἑλλήνων φωναῖς. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι, τούτῳ μὲν ἐάσθω πολλῆς ὑπάρχον ἐπιμεστον εὐθελείας, ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ ἕτερον. Ἄρα γὰρ εἰ προσὸν ὁρῶτό τις τὸ εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ κόμπη κεχρησθαι δεινῷ τῷ κατὰ λέξιν, οὗτοι δὲ πάντω; εἴεν ἂν ὀρθοὶ μὲν εἰς δόξαν τὴν ἐπὶ θεῷ, χρηστοὶ δὲ τοὺς τρόπους, ἐπικαιεῖς, καὶ σώφρονες, σεπτοὶ τε καὶ δίκαιοι, καὶ ζωῆς ἀρίστης ἐπιμεληταί, ἢ μέτεστι μὲν πολλοὶ τὸ εὐτρίβειν εἰς λόγους, τό γε μὴν ἐν ἀρίστῃ δόξῃ τῇ περὶ θεοῦ, καὶ τὸ διακρίπειν δύνασθαι κατὰ ἀρετὴν, οὐκέτι; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτο καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν μαρτυρηθήσεται τῶν πραγμάτων, ὡς ἔστιν ἀληθές. Τί τοίνυν οὕτω θεθαύμαξε, καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοῖ τοὺς ἀτιμωροῦν;

μὲν καὶ εὖ μάλα περιπτισμένην ἔχοντα; γλῶτταν, ἅ κατεσκοτισμένην δὲ τὴν καρδίαν καὶ τῆς ἀκραφρονῶς θεοπείας ἐξικρισμένην; Ψόγου γε μὴν καὶ διαβολῆς εἶσω ποιεῖσθαι φίλει τοὺς ἠγνοηκότας μὲν τῆν Ἑλλάδα φωνῆν, νόμοις δὲ τοῖς θείοις σεσοφωμένους, καὶ τὴν ἀξίεραστον ἀληθῶς κατορθώκοντας ζωὴν. Ἄρα γὰρ ψιλὴν καὶ μόνην λαμπρότητα λόγων πρὸς ἡμῶν τὸ θεῖον ἐπιζητεῖ, ἰσχυραῖς καὶ τετορευμέναις ἐπιγάννυται γλώσσαις; ἢ τὸν εὐκοσμεῖν εἰωθότα καὶ βίον ἄριστα κατασκέπτεται καὶ ποιεῖται φίλον; Ἡσθην δὲ οἷ καὶ Ἱπποκράτους ποιεῖται μνήμη, καὶ τὰς τῶν ἐτέρων ἰατρῶν εὐδοκίμησεις δέχεται πρὸς ἐπικουρίαν τοῦ χρῆναι νικᾶν, ὡς γοῦν οἴεται τὰ αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας καταχεῖσθαι τὸ ἀκαλλές. Ἔστω γὰρ ὅτι καὶ γεγόνασι τινες τῶν ἰατρῶν ἄριστοι μὲν τὴν τέχνην, τίνα δὲ τρόπον ἀκείσθαι δεῖ τὰ τῶν σωμάτων ἡβρωστικῶτα σοφοί τε καὶ ἐπιστήμονες· τί τοῦτο, ὃ κράτιστε, συντελέσειεν ἂν εἰς θρησκείας λόγον; Ἄρ' οὐκ ἦσαν ἰατροὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ἐπεὶ τοὶ παρ' Ἑλλήσιν Ἱπποκράτης ἦν; Ἄπαγέ τῆς δυσβουλίας. Ἐπειδὴ δὲ ἅπασι ἐπὶ τούτῳ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων ὑψοῦ καθ' ἡμῶν αἰρεῖ τὴν ὀφρῦν, καὶ πρὸς γε τοῦτο εἰπεῖν τὰ εἰκότα πειράσομαι· μάλιστα μὲν γὰρ τῆς τῶν ἡμετέρων σωμάτων προνοῶν ἀσθενείας ὁ Δημιουργὸς, ἐποίησεν ἐκ γῆς φάρμακα· διαμέμνηται γὰρ καὶ τούτου τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οἱ δὲ γε παρ' ἡμῖν ἰατροὶ δεδῆνται μὲν τῶν ἐκ γῆς φαρμάκων οὐδενός, θεῖα δὲ καὶ ἀρρήτη δύναμις καὶ ἐνεργεῖα χρώμενοι, τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἐνελημμένους τινὰς παλινάγρετον ποιεῖσθαι τὸ ζῆν παρεσκευάζον, λεπρούς ἀπῆλλαττον τῆς οὕτω πικρᾶς ἀβρωστίας, καὶ ἄλλα τινὰ πρὸς τούτοις ἀξιάκουστα πεπραχότες, τοῦ παντός ἂν εἶεν θαύματος. Εἶτα τί τοιοῦτον ὁ σὸς Ἱπποκράτης, ἦγουν ἄστερός τις τῶν Ἀσκληπιαδῶν ὁράται κατωρθωκός; Καὶ παρῆσα λέγειν εἰς τὸ παρὸν τὰ διὰ χειρὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων παραδόξως ἐνηργημένα· τὸν ἐπὶ τῇ Ἰβραία πύλῃ χωλόν· τὸν ἐν Λύστροις Αἰνεῖαν, ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἅ καὶ παντός ἐστι πέρα λόγου καὶ θαύματος. Ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἰμι πάλιν· τὰ μὲν γὰρ τῶν γυναικῶν ἀισχρὰ καὶ μισθαρνεῖν εἰωθότα, καὶ ὑπάρχη δυνάμει, τοῖς καταπλάστοις ὠραῖσμοις καὶ κομμωτριῶν εὐτεχνίαις, ἀποσκευάζεται τὸ λυποῦν. Ὁ δὲ γε τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας ἐνστάσης, ἐπερυθριᾶ μὲν ἰσως ταῖς Ἑλληνικαῖς ἀπάταις· ἐραυρίζομενος δὲ πανταχόθεν τὰ εἰς ἐπικουρίαν αὐταῖς, διὰ πάσης ἐρχεται τρίβου, καὶ ποτὲ μὲν ἰατροῖς ἐπισεμνύνεται; ποτὲ δὲ μέτεσιν ἐφ' ἐτέρους, οὓς δὴ καὶ οἴεται γενέσθαι σοφοὺς, καὶ ἀξιώκτων ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν ἐλεῖν· καὶ δὴ καὶ φησιν·

ἸΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ὁ σοφώτατος Σαλωμών παρόμοιός ἐστι τῷ παρ' Ἑλλήσι Φωκυλίδῃ, ἢ Θεόγνιδι, ἢ Ἰσοκράτει; Πόθεν; Εἰ γοῦν παραβάλοις τὰς Ἰσοκράτους παραινέσεις ταῖς ἐκείνου παροιμίαις, εὐροῖς ἂν, εὖ οἶδα, τὸν τοῦ Θεοδώρου κρείττονα τοῦ σοφωτάτου βασιλέως. Ἄλλ' ἐκεῖνος, φασί, περὶ θεωργίαν ἡσκητο. Τί οὖν; Οὐχὶ καὶ ὁ Σαλωμών οὗτος τοῖς ἡμετέροις ἐλάτρευσε θεοῖς, ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ὡς λέγουσιν, ἐξαπατηθείς; Ὁ μέγθος ἀρετῆς; Ὁ σοφίας πλοῦτος; Οὐ περιγέγονεν ἡδονῆς, καὶ γυναικὸς λόγοι

PATROL. GR. LXXVI.

bilem plane vitam degunt. Num enim nudum solumque verborum splendorem a nobis requirit Deus, et exilibus accuratisque vocibus oblectatur? an hominem potius honestis moribus præditum ac recte viventem respicit, sibi que conciliat? Pergatum porro mihi est quod Hippocratis mentionem facit, aliorumque medicorum celebritatem ad victoriæ subsidium assumit dictis suis, ut putat, comparandæ, et ad Christianæ religionis infamiam. Demus enim aliquos fuisse medicos ejus artis peritissimos, et in ægris corporibus curandis peritos et exercitatos; quid hoc, Juliane, ad religionis disputationem conferet? Annon medici fuerunt apud Hebræos, quoniam apud Græcos fuit Hippocrates? Apage cum tua imprudentia. Sed enim quoniam plane ea re gloriatur, et in rebus non necessariis contra nos supercilium tollit, conabor etiam ad hoc argumentis respondere. Siquidem opifex, infirmitati corporum nostrorum providens, pharmaca eduxit e terra: cujus rei Scriptura sacra etiam meminit. Nostri porro medici his terrenis pharmacis non indiguerunt, sed divîna et ineffabili virtute et 224 efficacia uentes, quosdam mortis laqueis implicitos ad vitam revocarunt; leprosos tam acerba ægritudine liberarunt; aliaque præter hæc memorabilia patrantes, omni sane admiratione digni sunt. At quid tale tuus Hippocrates, aut Asclepiadarum alius illo posterior perfecisse videntur? Mitto inpresentiarum dicere quæ per manus sanctorum apostolorum mirabiliter facta sunt; claudum ad Speciosam portam; Lystris, Æneam; et præter hæc, alia quæ orationem omnem et admirationem superant. Ad illud redeo; mulierculæ siquidem quæ corpore questum facere solent, licet deformes sint, fucato tamen ornatu, et compticum artificio, incommodum amovent: hic autem, instante sancta nostra religione, Græcorum forsitan erroribus erubescit; sed unilique corrogans quæ ad illos defendendos conferant, per omnem viam graditur, et modo quidem medicis gloriatur, modo se confert ad alios, quos et sapientes fuisse putat, et eo nomine celebritatem consecutos; et quidem ait:

D

JULIANUS.

Sapientissimus Salomon cum Græco Phocylide, aut Theognide, aut Isocrate comparandus est? Quid dum? Si ergo conferas Isocratis Paræneses cum illius Proverbiis, invenies, sat scio, Theodori filium sapientissimo rege præstantiorem. At enim ille, inquit, in Dei cultu exercitatus erat. Quid ergo? Nonne et hic Salomon nostros deos coluit, a femina, ut aiunt, deceptus? O virtutis magnitudinem! o sapientiæ divitias! Non vicit voluptatem, cumque feminæ sermones transversum egerunt. Si ergo a

muliere deceptus est, hunc sapientem ne dicite. Sin autem sapientem esse creditis, eum a muliere deceptum ne putatote, sed iudicio suo ac prudentia, Deique admonitu, qui se ei conspiciendum dederat, persuasum, cæteros etiam deos coluisse. Invidia enim et æmulatione, ne ad bonos quidem homines pertinet; tantum abest ut in angelos aut deos cadat. Vos autem circa potestates particulares hæretis, quas si dæmonia quispiam dixerit, non errabit. Illic enim ambitio, et inanis gloria: in diis autem nihil tale.

225 CYRILLUS.

Verutissime quidem prætermisiss omnibus qui sanctitate claruerunt, ad Solomonis vitam se convertit. Ut enim qui munitissimam urbem delere cogitant, turribus depressioribus machinas admovent, sic etiam ipse inclytum sanctorum chorum prætervectus, ad hunc solum venit. « Sed non assequetur dolosus prædam ⁴⁰. » Si quis enim prolapsus sit, et insoliti alicujus vitii convincatur, nihil tamen criminis inde Christianæ religioni ascribetur. Sed quoniam suis doctoribus illum sapientia inferiorem et rudiorem fuisse contendit, discat rursus primum quidem Homero æqualem fuisse. Centesimo enim et sexagesimo anno post Trojæ excidium Homerus opus suum componebat, et calamitates Trojanas tragice decantabat. In admiratione autem erat Solomon, cum hoc tempore Proverbiorum librum texeret, et Hierosolymis templum exstrueret. Postea longo interjecto tempore, quinquagesima et octava olympiade, Phocylides et Theognis orti sunt, qui et ipsi utilia quædam, simplicita et polita scripsere, qualia nempe nutrices pueris et pædagogii dixerint, cum juvenes adhortantur. Sane fatemur Isocratem fuisse præstanti ingenio sophistam: qui si quid utile juvenibus protulit, laudetur hoc nomine; prærogativam tamen Solomoni concedat, a quo antea scripta sunt quæ meo iudicio juvenibus senibusque sufficiant, ut honestatis rationes intelligant, aut vitæ clare sciteque degendæ modum percipiant, ac divinis humanisque legibus accommodatæ. Quod si per voluptatem in ea quæ fas non erat Solomon prolapsus sit, ne nos proinde magnis cachinnis accusator excipiat; sed in animum potius inducat, nos illum nec in sanctorum prophetarum, apostolorum, aut evangelistarum numero ponere solitos. Enimvero solers erat ac sapiens, summaque apud omnes Judæus gloria; præterea opibus et luxu innutritus, cujusmodi solent esse in ea fortuna homines, mensis item Sybariticis, aliisque fortunæ generibus conspicuus. Qui tam prosperis rebus utuntur, hi voluptatis studio punguntur acrius, et mota cupiditate

226 omnibus velut habenis in illam fertur animus, inhibente nemine. Semper enim fere *delicias voluptatis amor comitatur*, ut sophista ipse quoque

A τούτον παρήγαγον. Ἐπερ οὖν ὑπὸ γυναικὸς ἠπατήθη, τούτον σοφὸν μὴ λέγετε. Εἰ δὲ πεπιστεύκατε εἶναι σοφὸν, μὴ τοι παρὰ γυναικὸς αὐτὸν ἐξηπατήσθαι νομίζετε· κρίσει δὲ οἰκεία καὶ συνέσει, καὶ τῇ παρὰ τοῦ φανεύτος αὐτῷ Θεοῦ διδασκαλίᾳ πειθόμενος, λελατρευκέσαι καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς. Φθόνος γὰρ καὶ ζῆλος, οὐδὲ ἄκρις τῶν ἀρίστων ἀνθρώπων ἀφικνεῖται· τοσοῦτον ἀπιστὶν ἀγγέλλω καὶ θεῶν. Ὑμεῖς δὲ ἄρα περὶ τὰ μέρη τῶν δυνάμεων στρέφεσθε, ἃ δὴ δαιμονία τις εἰπὼν, οὐκ ἐξαμαρτάνει. Τὸ γὰρ φιλότιμον ἐνταῦθα καὶ κενόδοξον· ἐν δὲ τοῖς θεοῖς οὐδὲν ὑπάρχει καὶ τοιοῦτον.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

Πανουργότατα μὲν οὖν τοὺς ἄλλους ἄπαντας ἀφελς, οἱ δὲ καὶ γεγῶνασι σεπτοὶ καὶ περιφανεῖς, ἐπὶ τὴν τοῦ Σολομῶντος ἔρχεται βίον. Ὡσπερ γὰρ οἱ πόλιν εὐτεχνεστάτην καταδοῦν ἠρημένοι, τῶν πύργων τοῖς χθαμαλωτέροις ἐπιστώσι τὰς ἐλεπόλεις· οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν εὐκλεῆ τῶν ἁγίων παρελάσας χορὴν, ἐπ' ἐκείνον εἰσι δὲ μόνον. « Ἄλλ' οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας. » Διαβεβλήσεται γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ Χριστιανῶν, εἰ παρώλισθέ τις καὶ τι τῶν ἀδοκῆτων καταφωρᾶται παθῶν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐαυτοῦ διδασκάλων κατὰ γε τὸ εἶναι σοφὸν, μείω τε καὶ ἀτεχνέστερον γενέσθαι φησὶν αὐτὸν, μαθανέντω πάντων, ὅτι πρῶτον μὲν Ὁμήρῳ σύγχρονος ἦν. Ἐκατοστοῦ γὰρ καὶ ἐξηκοστοῦ διελάσαντος ἔτους μετὰ γε τὴν Τροίας ἄλωσιν, Ὀμηρὸς μὲν συνετίθει τὴν ποιήσιν, καὶ τὰς Τρωϊκὰς ἐτραγῶδει συμφοράς. Ἐθαυμάζετο δὲ Σολομῶν, τὴ τῶν Παροιμιῶν ἐξυφαίνων βιβλίον, καὶ τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ναδὸν ἀνίστάς. Εἶτα μακροῦ μεταξὺ γεγονότος καιροῦ, πεντηκοστῇ καὶ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι, Φωκυλίδης τε καὶ Θεόγνης ἐγενέσθη· συγγεγράψαι δὲ καὶ αὐτοὶ χρηστομαθῆ. ψιλὰ, καὶ κεκομφεμένα, ὅποια περ ἂν καὶ τίθηται κορτοῖς, καὶ μὴ καὶ παιδαγωγοὶ φαῖεν ἂν νοθευτούντες τὰ μεϊράκια. Ἰσοκράτην γε μὴν εὐφυῆ μὲν φαμεν γενέσθαι σοφιστῆν· εἰ δὲ δὴ τι τῶν ὀνησιφόρων εἰσηνέγκατο τοῖς νέοις, ἐπαινείσθω μὲν διὰ τοῦτο· παραχωρεῖτω δὲ τὴν ἀμείνω ψῆφον γεγραφέτι περὶ αὐτοῦ Σολομῶντι, ἃ καὶ ἀρκέσειεν ἂν, ὡς γε οἶμαι, νέοις τε καὶ πρεσβύταις, πρὸς γε τὸ δεῖν εἰδέναι τῆς εὐκοσμίας τοὺς τρόπους, ἧ καὶ ὅπως ἂν τις διαβιώη λαμπρῶς καὶ ἐπιστημόνως, καὶ τοῖς θεοῖς τε καὶ ἀνθρωπίνους οὐκ ἀπαδόντως νόμοις. Εἰ δὲ παρώλισθέ τις ἐξ ἡδονῆς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε, μὴ πλατὺ γελᾶτω καθ' ἡμῶν ἃ κατήγορος· διευθυμείσθω δὲ μάλλον, ὡς οὐτε προφήταις ἁγίοις, οὐτε μὴν ἀποστόλοις, ἧ εὐαγγελισταῖς, ἐναριθμῶν αὐτὸν ποιείσθαι κατετίθεμεθα. Ἦν μὲν γὰρ ἀγγίλους, καὶ σοφὸς, καὶ ἐν ὑπερτάτοις αὐχῆμασι πηρὰ γε τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν· πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἐν πλούτῳ τραφεὶς καὶ περιουσίαις, οἷα περ ἂν εἴεν τῶν ἐν ταῖς τοιαύταις ὑπεροχαῖς καὶ τραπέζαις ἐντρυφῶν Συβαριτικαῖς, καὶ ταῖς ἐτέραις περιχεόμενος εὐπραγίας καὶ εὐκλείαις ταῖς ἀνωτάτω λαμπρῆς. Ἐν δὲ γε τοῖς οὕτως εὐπεπραχθεῖν, ἀδρότερόν πῶς ἐστὶ τῆς φιληθονίας τὸ κέντρον, καὶ

⁴⁰ Prov. xii, 27.

κεκινημένης ἐπιθυμίας ὄλαις ὡσπερ ἐπ' αὐτὴν ἠνίαις εἰσιν ὁ νοῦς, ἀνακόπτοντο; οὐδενός. *Σύνδρομον* γὰρ αἰεὶ πῶς ἐστὶ ταῖς *τροφαῖς* τὸ *φιλήθορον*, καθὰ καὶ αὐτὸς φησιν ὁ σοφιστὴς Ἰσοκράτης. Πλούτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκάγαθίας ὑπέρητης ἐστίν. Ἦν ἄρα εἰκὸς καὶ πλουτεῖν καὶ τροφᾶν τὸν οὕτω λαμπρὸν, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερηρμένον τὸν ἐφ' ᾧ ποιεῖται τὴν διαβολὴν. Οὐκοῦν εἰ σεσάλευται πῶς καὶ παρακεχώρηκεν ἡδοναῖς, καὶ τροφῆς, καὶ πλούτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀγερωχίας ἐπίμεστος ὢν, τί τὸ παράδοξον, ὦ τᾶν; ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, ὁ φιλοσοφίᾳ σύντροφος, καίτοι καὶ ὀλιγοκτημῶν ὑπάρχων, καὶ χειρουργικὴν ἐπιστήμην ἐπιτηδεύσας ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὀλιγοστεῖν εἰσθῶς, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης τάχα σου καὶ ταῖς εἰς Λῆξιν ἐνδεικτικὰ πεπεισμένους, χαμαὶ τὰ ἐρχόμενος, κατὰ τὸν Ὀμήρου μῦθον, συνεψύρετο γυναίξιν, Μυρτοὶ τε, φημί, καὶ Ξανθίππῃ· συνεπλέκετο δὲ καὶ ταῖς ἐταιριζομέναις, καὶ ἀκάθεκτος ἦν εἰς ὀρέξεις αἰσχροῦ καὶ μυσαρωτάτας. Φέρε δὴ οὐν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ Σωκράτους λέγωμεν· ὦ μέγας ἀρετῆς! ὦ σοφίας πλουτοῦς! οὐ περιγέγονεν ἡδονῆς. Ἐρομένῳ δέ μοι κάκεινο φραζέτω· Οὐδὲ νεόμικεν εἶναι θεοῦς, πότερα σοφοῦς εἶναι φησιν, ἤγουν ἀνουστάτους καὶ ὀλιγογνώμονας; Εἰ μὲν οὐν ἀσόφους ὑπάρχειν αὐτοῦς διατίενεται, κατηγόρουσε τὸ ἀμαθὲς τῶν ἰδίων θεῶν· εἰ δὲ σοφοῦς καὶ συνεπιτάτους, μαχλώσιν ἀνθ' ὅτου, καὶ οὐχὶ ταῖς γυναικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρρένων ὥραις ἐπιμεμήνασιν; Οὐκοῦν φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, καὶ ἐπ' αὐτοῖς εἰκότως. Ὡ μέγας; ἀρετῆς τῶν Ἰουλιανῶν θεῶν! ὦ σοφίας πλουτοῦς! οὐ περιγεγόνασιν ἡδονῆς καὶ φιλοσαρκίας. Ὡ τοῦ παντὸς ἄξιον καταλογοισάμεν! Εἰ δὲ δὴ τις τροφῶν, ἡμάρτηκεν ἀρετῆς, καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν, μὴ γελᾶσθω διὰ τοῦτο τὰ Χριστιανῶν. Οὐ γὰρ προφήτης ἡμεῖν, ὡς ἔφη, ὁ ἐγκαλούμενος, οὐτε μὴν ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστής, ἀνὴρ δὲ μᾶλλον ἀγερωχίας ἐντετριμμένος, καὶ τὸν νοῦν ἐχῶν εὐπαραδόμιστον ἐκ τροφῆς, ἐπὶ γὰρ τὸ δεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς φυσικοῖς σκιρτήμασιν ἀπεριμερίμνος παραχωρεῖν. Ἐπιγάννυται δὲ τοῖς Σολομώντος πταίσμασι, καὶ δὴ καὶ φησιν αὐτὸν τοῖς Ἐλλήνων λατρεύσαι θεοῖς, γυναικῶν ὀνειῶν ψιθυρισμοῖς παρενηνεγμένον. Εἶτά τι δριμύ καὶ κακότης, καθάπερ εἰώθει, συντιθεῖς· Εἰ μὲν ἱπατήθη, φησὶ, μὴ δὴ κεκλήσθω σοφός· εἰ δὲ σοφὸν εἶναι φαστε, τὸ ῥόδιον ἂν εἴη δῆπουθεν, ὡς τῷ γε δὴ δεῖν καὶ τοῖς ἐτέροις προσκυνεῖν ἐλέσθαι θεοῖς σοφίας ἦν ἔργον αὐτῷ, δι' ἣν καὶ τεθαύμαστα. Ἀπὸ μὲν οὐν ὢν γέγραφε, σοφὸς ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ δὴ καὶ νοοῖτο κατὰ ἀλήθειαν ὁ Σαλομών. Ὅτι δὲ πεπλημμέληκεν ὁμολογουμένως τοῖς ψευδωνύμοις λατρεύσαις θεοῖς, καταρνήσασθ' ἂν οὐδέεις. Παρκεκομισθῆναι δὲ φημεν αὐτὸν ὅπῃ γυναικῶν ἀλλοφύλων. Ψίθυρον γὰρ χρῆμα γυνή, καὶ τοὺς ἅπας τοῖς αὐτῆς ἀλόνας βρόχοις καταγοητεύειν ἰκανῆ, σύνοπλον ἔχουσα τὴν τῆς διανοίας κρατήσασαν ἡδονῆν. Συνηρπάξτεο δὲ γερονῶς καὶ ἐπ' αὐτῷ γῆρας οὐδῶ μονονοῦχ' καὶ ἀρηθρῶτος ἤδη τοῦ νοῦ. καὶ οὐκ ἐν ἀκμαῖς ὄντος ἔτι ταῖς πρώταις, ἀλλ' οἷον τῷ σώματι συγκαταγγρασκόντος. Ὅσπερ δὲ νέα φροντίς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ, οὕτως οὐδὲ πρᾶσδυτικῆ· καὶ ὡσπερ ἀμελητὴ τὰ μεράκια πρὸς; πᾶν ὀτιοῦν ἵεται· τῶν ῥοπήν·

ait Isocrates. Divitiæ autem vitiorum potius administræ quam virtutis. Nequebatur ergo, ut is quem accusare statuit, in eo splendore vitæ supremoque dignitatis fastigio, dives cum esset, luxuriose viveret. Quare si jactatus est quodammodo, seque a voluptatibus vinci passus est, deliciis et opibus, quæque ex his proficiscitur abundans insolentia, quid adeo mirum, Juliane? Socrates, Sophronisci filius, in philosophia educatus, quamvis pauperculus, et manuariam artem primum exercuisset, parce vivere solitus, et *necessitate forsan extremaque pressus inopia atque humi repens*, ut Homericis verbis utamur, cum uxoribus miscbatur, Myrto Xanthirum et Xanthippe, ad hæc et cum scortis, obscenisque et abominandis libidinibus impotenter ardebat. Age ergo, de Socrate nos id ipsum quoque dicamus. O magnitudinem virtutis! o sapientia divitias! Non vicit voluptatem. Sed percontanti mihi respondeat: Quos deos existimat, an sapientes esse dicit, aut sane stultissimos, et angusto animo? Si ergo contendit minus esse sapientes, deos suos ignorantia accusat; sin autem sapientes et cordatos, quid scortantur? neque seminarum tantum sed et masculorum libidine insanunt? Quamobrem de illis hoc etiam merito quis dixerit: O magnitudinem virtutis deorum Juliani! o sapientia divitias! Non vicerunt voluptatem et carnis libidinem. O quam illud omni admiratione dignum reputem! Si quis ergo deliciis diffuens, virtute excidit, licet oppido sapiens esset, ne propterea Christiana religio rideatur. Nec enim propheta nobis est, uti dixi, is qui in crimen vocatur, nequo certe apostolus, aut evangelista, sed potius vir luxu innutritus, animoque præ deliciis nature motibus interdum facile ac temere cedenti. Porro Salomonis casu Julianus oblectatur, eumque deos Græcorum coluisse ait, exterarum mulierum blanditiis abductum. Tum quiddam acre ac malignum more suo subjiciens: Si deceptus est, inquit, ne certe sapiens vocitetur: sin autem sapientem esse dicitis, utique manifestum erit, quod deos alios adorandos statuerit, opus fuisse sapientia, **227** quæ admirationem ei peperit. At certe ex iis quæ scripsit, Salomonem sapientem intelligimus ac dicimus. Quod autem manifeste peccaverit, cum falso nominatos deos coluit, nemo negabit. Sed ab exteris mulieribus abductum dicimus. Blanda res enim est mulier, et quos semel suis laqueis implicuit, hos incantare potest, adnutrice voluptate, qua mens vincitur. Abductus autem est, in ipso fere senectutis limine cum esset, mente jam velut una cum corpore consenscente, nec primum illum vigorem retinente. Ut autem juvenilis animus non amat molestiam, ita nec senilis; et ut adolescentes strenue quidvis aggrediuntur, et in omnia inconsiderate feruntur.

Stulte en m' temps agunt juvenes,

ut canit Homerus; ita et hominis mens senilis. Et quidem juvenis cum esset Salomōn, ac velut in pubertate mentis, celeberrimum illud templum Hierosolymis exstruxit, aliaque ad Dei gloriam magno studio perfecit. Sed postquam ætas in ipso sine et occasu vite fuit, ac robur simul et mens defecit, tandem laqueum illi per mulieres parans Satanas, a recto illum abduxit. Verum, ut ille perterritus, cum Dei monitu non defecisset, et in omne vitium ruisse, vel hinc facile patebit, quod eam ob rem Deus vehementer concitatus est, ac scelori pœnam statim indixit. Scriptum enim est in tertio Regnorum: « Et factum est in tempore senectutis Salomonis, non erat perfectum cor ejus cum Domino Deo suo, sicut cor David patris sui. Et declinare fecerunt mulieres alienæ cor ejus post deos suos. Et dixit Dominus ad Salomonem: Pro eo, quod facta sunt hæc tecum, et non custodisti mandata mea, et præcepta mea quæ mandavi tibi, discindens discindam regnum tuum de manu tua; et dabo illud servo tuo ⁴¹. » Quid porro mandatum est illi et omnibus qui sub lege vivebant? Ne cum alienigena matrimonium contraherent. Dixit enim: « Filiam tuam non dabis filio ejus, et filiam ejus non accipies filio tuo. Deficere enim faciet filium tuum a me, et pergens adorabit deos alienos ⁴². »

228 Cujus mandati oblitus cum alienigenarum filiabus rem habuit. Quoniam igitur, inquit, mandatum tibi traditum nihili fecisti, et ad defectionem prolapsus alienigenarum deos coluisti, et creaturæ, quam servam meam esse noveras, honorem et gloriam quæ mihi soli convenit, detulisti, ego tuum regnum dirumpam, et dabo illud servo tuo, ut facinus tuum dicas ex eventu. Ubinam ergo significavit illi, deos alios esse adorandos, qui tam insensendus eo nomine illi fuit? Ne enim dicat, suis undique sermonibus fidem quærrens, invidiam et æmulationem ad bonos viros minime pertinere, nedum ad deos et angelos. Non erat ea invidia, o bone. Qui autem? Quippe invidiæ opus non esse contendimus, quod divina et immortalis mens non ferat errantes, et qui nescio quo pacto divinos honores aliis tribuunt, sed ejus potius qui illud ob-

servet: *Bona res non est multorum dominatus; unus dominus unus.*

Cum ergo, ut ait ipse, in bonos viros non cadat invidia, nihil sua referre putent terreni principes, quamvis aliquis regiæ potestatis jugum excutiat, aut sane regios honores velit arripere. Atqui eo animo non erat Julianus, cum imperaret, sed si

⁴¹ III Reg. xi, 4 seqq. ⁴² Deut. vii, 3, 4.

(1) *Odys.*, H', v. 291.

A . . . αἰεὶ γὰρ τε νεώτεροι ἀγαθέουσι,

κατὰ τὸν Ὅμηρον στίχον (1)· οὕτω καὶ ἀνδρὲς ἀφελικός νοῦς. Νέος μὲν οὖν ὢν ἔτι Σαλομῶν, καὶ ὡσπερ ἐν ἡβῃ φρενὸς, τὸν διαβόητον ἐκείνον ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις νεῶν εἰργάζετο, καὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ πληροῦν ἐπέειπετο. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐπ' αὐτῷ τέραματι καὶ δυσματὸς βίου ἡ ἡλικία, ῥώμης τε ἦν ὀμολογῶν ἐν ἐνδεῶσι, λοιπὸν πάτην αὐτῷ τὴν ἐκ γυναικῶν ἀρτίσας, ὁ Σατανᾶς παρεκώμισε τοῦ εἰκότος. Ὅτι δὲ οὐχ, ὡς αὐτὸς διατείνεται, Θεοῦ χρησάντος αὐτῷ κατεκομισθῆ πρὸς ἀπόστασιν, καὶ εἰς πᾶν ἠνέχθη κακοῦ, διαδείξτεται ἂν εὐκλόω; τὴ κεκινῆσθαι λαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν ὀλων Θεῶν καὶ δικτῆν εὐθύς ἐπαρτῆσαι τῷ πλημμελήματι. Γέγραπται γάρ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ ἐγενήθη ἐν καιρῷ γῆρας Σαλομῶν, οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελεία μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἡ καρδία Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐξέκλιαν αἱ γυναῖκες αἱ ἀλλότριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὀπίσω Θεῶν αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Σολομῶνα· Ἄνθ' ὧν ἐγένετο ταῦτα μετὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν μου, καὶ τὰ προστάγματά μου ἃ ἐνετείλαμην σοι, διαβῆσσαν διαβῆξω τὴν βασιλείαν σου ἐκ χειρὸς σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου. » Τί δὲ ἦν τὸ ἐντεταλῆν αὐτῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν νόμον; Ἄνδρι μὴ κηδεύειν ἀλλογενεῖ. Ἐφη γὰρ, ὅτι· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. Ἀποστῆσαι γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοὺς ἑτέροις. » Ἀμνημονήσας τοῖσιν τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων συνεπέλεκτο θυγατράσιν. Ἐπειδὴ τοῖσιν, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποίησω λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, κατῳλισθῆσας δὲ πρὸς ἀπόστασιν, τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρευκας θεοῖς, καὶ δούλην ἐμὴν τὴν κτίσιν εἰδώσ οὐσαν, τὴν ἐμοὶ καὶ μόνῳ πρεπωδεστάτην ἐκνεμέμηκας αὐτῇ τιμὴν τε καὶ δόξαν· κἀγὼ τὴν σὴν διαβῆξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου, ἵν' ὁ πεποίηκας μάθοις ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβεβηκότος. Πῶς τοιγαροῦν ἔχρησεν αὐτῷ τὸ καὶ ἑτέροις; χρῆναι θεοῖς προσκυνεῖν ὁ οὕτω λελοπημένος; Μὴ γὰρ διλεγέτω τὸ πιθανὸν εἶναι δοκεῖν πανταχόθεν ὁδοῦ θηρώμενος· φθόνος γὰρ καὶ ζῆλος, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται, τοσούτον ἄπεισι Θεῶν καὶ τῶν ἀγγέλων. Οὐ φθόνος ἦν, ὡ κράτιστος. Πόθεν;

D Οὐτε μὴν βασκανίας ἔργον εἶναι φαμεν, τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὸν θεῶν καὶ ἀκήρατον νοῦν τῶν πεπλανημένων, καὶ προσκυνεῖν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἑτέροις ἔσπου-

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίῃ· εἰς καιράτος ἔστω,

Εἰς βασιλεύς (2).

Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ, καθά φησιν αὐτῶς, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται φθόνος, ἔστω τοῖς ἐπὶ γῆς κρατοῦσιν ἀδιάφορον, κἂν εἰ ἐξω φέροιτό τις τῆς ὑπ' αὐτοῖς βασιλείας, μᾶλλον δὲ τὰς αὐτῶν ἀρπάζειν ἔλοιτο τιμὰς. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος ἦν αὐτός, ὅτε

(2) *Homerus, Iliad.* B', v. 201.

καὶ ἐν σκήπτροις ἦν, ἐκόλασε δ' ἂν καὶ μάλα πικρῶς ἅ τὸν ἀλόντα τῆ γραφῆ. Οὐκοῦν ἂ μὲν ἔχειν ἡμᾶς ἀδικλήτως ἔνεστι, κατακτῆσαι' ἂν τις καὶ ἕτερος διεφθονηκότος οὐδενός. Διαβεβλήσεται γὰρ ἐπὶ καιροῦ τὸ γε βάσκων ἐν τοῦτοις, καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπιπηδώντας δὲ καὶ αὐτῇ τῆ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τοὺς ὑπὸ σκήπτρα κειμένους, ἢ καὶ ἀνταίρειν θέλοντας, ἐν δίκῃ τε καὶ ἀναμφιλόγως κολάζεσθαι πρέπει ἂν, καὶ οὐκ ἂν τις οἴοιτο νοῦν ἔχων φθόνῳ καὶ ζήλῳ πρὸς τοῦτο λέναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, χρειωδέστατα δὲ μᾶλλον καὶ ἀναγκαίως, ἵνα μὴ ἀγνοῖται τὸ ἀληθές. Ὅτι γὰρ ἔστι ζωοποιὸν τὸ ἀμωμήτως καὶ ἀπλανῶς εἰδέναι τίς; ὁ τῶν ὄλων ἔστι Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, οὕτω λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλάς Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὁμολογουμένου τοίνυν ὡς ἔστι ζωοποιὸν τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, οὐκ ἐνδοξασεί τις ὡς ἔσται που πάντως τοῦ παντὸς ἀνάμειστον κακοῦ τὸ τῆς ἀληθείας ἀφαμαρτεῖν, καὶ ζωοποιῶν λατρείας ἀπολιθεῖν. Θαυμάζω δὲ ὅτι τῶν ἀκαθάρτων δυνάμεων, ἡγουν δαιμονίων, προσκυνητῆς ὦν αὐτὸς, ἡμᾶς, οὐκ οἶδ' ὅπως, περὶ αὐτὰ στρέφεσθαι φησιν. Εἰρησθαι ἡ ἐμοὶ δοκεῖ καὶ μάλα ὀρθῶς περὶ παντὸς ὄτουσῶν, τὸ δ' ἐνὸς παρ' Ἑλλησι λογάδων ἐκφωνηθέν·

... χαλεπὸν, Πامφίλῃ!
Ἐλευθέρῃ γυναικὶ πρὸς πόρνην μάχη.

Ἐχουσαι γὰρ οὐδαμῶθεν τὸν εὐφῶ καὶ ἐλευθέρων, καὶ πέρα μῶμου παντὸς αἰτιάσασθαι βίον, τῶν οικείων ἐγκλημάτων τὸν ῥύπον ταῖς ἐπιεικῆσιν ἀπομάττονται, φιλοσκόμμονά τε καὶ βδελυρὰν αὐταῖς ἐπαφιεῖσαι τὴν γλῶσσαν. Τοῦτ' ἂν οἶμαι ζηλοῦν καὶ μὴ καὶ ἐλέσθαι δρᾶν, τὸν κράτιστον Ἰουλιανόν. Κατασεμνύει μὲν γὰρ τὰ οικεῖα, διαλοιδορεῖται δὲ πάλιν τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, καὶ δὴ καὶ φάναι τετόλμηκε·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοῦ χάριν ὑμεῖς τῶν παρ' Ἑλλησι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴπερ αὐτάρκης ὑμῖν ἔστιν ἡ τῶν ὑμετέρων Γραφῶν ἀνάγνωσις; Καίτοι κρείττον ἐκείνων εἰργεῖν τοὺς ἀνθρώπους, ἢ τῆς τῶν ἱεροθύτων ἐδωδῆς. Ἐκ μὲν γὰρ ἐκείνης, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος λέγει, βλέπεται μὲν οὐδὲν ὁ προσφερόμενος· ἢ δὲ συνεῖδησις τοῦ βλέποντος ἀδελφοῦ σκανδαλισθεῖν ἂν καθ' ὑμᾶς. Ὡ σοφώτατοι . . . φάναι! Διὰ δὲ τῶν μαθημάτων τούτων, ἀπέστη τῆς ἀθεότητος πᾶν ὅτι περ παρ' ὑμῖν ἢ φύσις ἤνεγκε γενναῖον. Ὅτι οὖν ὑπῆρξεν εὐφύτας κἂν μικρὸν μόριον, τούτω τάχιστα συνέδη τῆς παρ' ὑμῶν ἀθεότητος ἀποστήναι. Βέλτιον οὖν εἰργεῖν μαθημάτων ἢ τῶν ἱερῶν τοὺς ἀνθρώπους. Ἄλλ' ἵστε καὶ ὑμεῖς, ὡς ἐμοὶ φαίνεται, τὸ διάφορον εἰς σύνεσιν τῶν παρ' ὑμῖν . . . οὐδ' ἂν γένοιτο γενναῖος ἀνὴρ μᾶλλον οὐδὲ ἐπιεικής. Ἐκ δὲ τῶν παρ' ἡμῖν, αὐτὸς αὐτοῦ πᾶς ἂν γένοιτο καλλίων, εἰ καὶ παντάπασιν ἀφῆς τις εἴη. Φύσεως δὲ ἔχων εὔ, καὶ τὰς

quis ejus criminis condemnatus esset, acerbissimas de illo poenas sumebat. Quare, quæ nos citra culpam habere fas est, ea et alius citra cujusquam invidiam possederit. Opportune enim in his libris ac jure merito reprehendetur invidia. Sed absque dubio puniri decet eos, qui, cum Dei imperio subjaceant, in ejus majestatem insultant; nec quisquam sanæ mentis est qui universitatis Deum ad id invidia aut æmulatione ferri putet, sed necessario potius ac summa cum utilitate, ne veritas ignoretur. Nam utique vivificam esse cognitionem Domini et Creatoris omnium, Servator ipse docuit, patrem, qui in cœlis est, ita compellans: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ». Cum igitur in confesso sit apud omnes naturalis ac veri Dei clarum cognitionem rem esse vivificam, nemo dubitabit pessimum esse a veritate aberrare, et a 229 vivifico cultu excidere. Miror autem quod, cum impuras potestates sive dæmonia Julianus adoret, nos nescio quomodo circa ea hæcere dicat. At mihi videtur posse de quavis re usurpari illud rectissime, quod est a Græcorum uno sapiente proditum:

Molesta res est, o Pamphila!
Ingeniæ femineæ cum scorto pugna.

Cum enim nullo modo possint vitam ingeniuam ac liberalem omnique reprehensionis expertem criminari, probrorum suorum sordes bene moratis feminis illinunt, dicacique et fœda lingua illas invadunt. Id facere et æmulari velle reor optimi Julianum. Sua enim commendat, rursusque divinæ Scripturæ conviciatur, ac dicere audeat:

JULIANUS.

Quam ob causam disciplinas Græcorum prælabitis, si abunde vobis est vestrarum lectio litterarum? Nam ab illis præstat homines arcere, quam ab immolatorum esu. Ab hoc enim, ut etiam Paulus ait, qui edit, nihil læditur. At conscientia fratris, qui videt, secundum vos offendetur. O sapientissimi homines! Per has autem disciplinas ab impietate defecit, quidquid apud vos natura ingenium protulit. Quare si quis vel paulum cordatus fuit, hic ab impietate vestra continuo defecit. Proindeque melius est ab illis disciplinis homines arcere, quam a victimis. Atqui nostis, ut arbitror, quantum disciplinæ nostræ ad prudentiam comparandam vestris antecellit. Ex vestris, nemo fortis ac ne frugum quidem exstiterit; e nostris vero quis seipso melior fiet, licet omnino natura tardus. Quod si naturæ bonitate præditus sit, nostrasque litteras hausert, utique tanquam deorum munere

⁶³ Joan. xvii, 3. ⁶⁴ Rom. xiv, 2 : c. q.

datum hominibus videbitur, sive scientiæ lumen accendens, aut vitæ rationem instituens, aut maximam vim hostium in fugam vertens, ac multam terram multumque mare peragrans, eoque nomine heroum par visus. *Et post alia*: Signum autem hoc manifestum est. Ex omnibus vobis delectos pueros ad Scripturarum studium applicate. **230** Ii si, ubi maturam ætatem attigerint, mancipiis meliores fuerint, delirare me et insanire putatote. Et tamen adeo miseri et insani estis, ut sermones illos divinos arbitremini, a quibus nemo prudentior evadit, aut fortior, ac ne quidem seipso melior. A quibus autem virtutem, prudentiam, justitiam adipisci licet, hos attribuitis Satanæ et ejus cultoribus.

CYRILLUS

« Audi, cœlum, et auribus, terra, percipe ».
 En Rapsacis linguam iterum contra Dei majestatem laxat, et injustitiam in Excelsum loquitur, sicut scriptum est; neque melius quidquam putat, ut videtur, quam hac linguæ pruriginē nos appetere. Cæterum divina Scriptura sufficit, ut sapientes ac probi ac plenissima prudentia præditi evadant, qui in ea educati sunt; nec ad illud prorsus egemus doctoribus peregrinis. Sed quoniam suave est omnia nosse, idcirco nos singulari consilio Græcorum opiniones indagamus, quas de unaquaque re, et ante alia de Deo collegerunt. Ex his occasionem capimus eos ridendi, qui multa millia deorum venerantur, innumerabilemque impurorum dæmonum turbam colunt, ipsis forsitan adoratoribus ignotam, habentque in templis multiplicis generis ac formæ simulacra, non solum in speciem virorum ac mulierum efficta, sed ferarum etiam quadrupedum, serpentium, volatiliū et aquatiliū. Taceo res creatas, cœlum videlicet, solem et lunam, reliquaque sidera, quibus divinos ac supremos honores detulerunt, susque deque omnia permiscentes. Quinetiam reperimus apud illos quosdam rerum divinarum interpretes ea de diis suis scripsisse, quæ vel auditu solo statim obscenitate et impuritate mentem oppleverint. Litteras igitur Græcas prælambentes, ut illius verbis utamur, multaque fraude in iis reperta, tum sane vehementius sacros divinosque sermones, hoc est, divinitus **231** inspiratam Scripturam admiramus. Quid enim utilitatis non illa complectitur? Primum enim, et quod omnium est nobilissimum, videre licet in ea veræ Dei cognitionis sermones coruscantes. Sunt autem hi subtiles, accurati, sublimes, et supra id omne quod creatum est initiatorum animum evahunt, eoque loci unam illam et supremam naturam quodammodo statuunt, ut ultra id omne quod cum sensu est opinabile, aut scientia vel mente comprehenditur, hoc est, ultra creaturam omnem visibilem aut invisibilem concipiatur

« Isa. 1, 2.

ἔκ τούτων προσλαβὼν παιδείας, ἀτεχνῶς γίνεται τῶν θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δῶρον, ἥτοι φῶς ἀνάψας ἐπιστήμης, ἢ πολιτείας γένος, ἢ πολεμίου πολλοὺς τρεψάμενος, καὶ πολλὴν μὲν γῆν, πολλὴν δὲ ἐπελθὼν θάλασσαν, καὶ τούτῳ φανεῖς ἠρωϊκός. Καὶ μεθ' ἕτερα· Τεκμήριον δὲ τούτου σαφές. Ἐκ πάντων ὁμῶν ἐπιλεξάμενοι παιδία ταῖς Γραφαῖς ἐμμελετήσαι παρασκευάσατε. Κἂν φανῆ τῶν ἀνδραπέδων εἰς ἀνδρα τελέσαντα σπουδαιότερα, ληρεῖν ἐμὲ καὶ μελαγχολῆν νομίζετε. Εἶτα οὕτως ἐστέ δυστυχεῖς καὶ ἀνόητοι, ὥστε νομίζετε θεοὺς μὲν ἐκείνους λόγους, ὑφ' ὧν οὐδεὶς ἂν γένοιτο φρονιμότερος, οὐδὲ ἀνδρείότερος, οὐδ' ἑαυτοῦ κρείττων. Ὅφ' ὧν δὲ ἐνεστιν ἀνδρείαν, φρόνησιν, δικαιοσύνην προσλαβεῖν, τούτους ἀποδίδετε τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς τῷ Σατανᾷ λατρεύουσιν.

B

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. » Ἴδου γὰρ, ἰδοὺ τὸ Ῥαψάκου πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης κατερύνεται στόμα, καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλεῖ, καθὰ γέγραπται· καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδὲν, ὡς εἰοικεν, ἠγείται, τὸ ἄμεινον. Ἀπόχρη μὲν οὖν ἡ θεόπνευστος Γραφή, καὶ πρὸς γὰρ τὸ δεῖν ἀποφάναι σοφούς καὶ δοκιμωτάτους, καὶ διαρκεστᾶτην ἔχοντας σύνεσιν τοὺς ἐνθετραμμένους αὐτῇ· δεδεήμεθα δὲ πρὸς τούτῳ τὸ σύμπαν οὐδενὸς τῶν ἐξωθεν διδασκάλων. Ἐπεὶ δὲ ἐστὶ γλυκὺ τὸ πάντα εἰδέναι, ταύτη τοι καὶ μάλα ἐμφρόνως καὶ τὰς τῶν Ἑλλήνων πολυπραγμονοῦμεν δόξας, ἃς δὴ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ συνειλόγασι τῶν πραγμάτων, πρὸς γὰρ τῶν ἄλλων ἐπὶ Θεῷ. Εἶτα γέλως αὐτοῦ ἀφορμὴν πεποιήμεθα, μυρίους μὲν ὄσους καὶ ἀριθμοὺς κρείττονας θεοὺς τιμᾶν ἠρημένους, καὶ ἀκαθάρτων δαιμονίων σέβοντας πληθύν, καὶ αὐτοὺς τάχα πού τοις ἀπὸ προσκυνουσίαν ἀγνοουμένην, ἔχοντάς τε τὰ ἐν σηκῷς ἔδη πολύμορφα καὶ πολυειδῆ, καὶ οὐ κατὰ γὰρ μόνους τοὺς ἀνθρώπων τε καὶ γυναικῶν εἰδοποιηθέντα τύπους, ἀλλὰ γὰρ καὶ θηρῶν ἀγρίων, κτηνῶν τε καὶ ἔρπετων, πτηνῶν καὶ ἐναλίων. Καὶ σιωπῶ τὴν κτίσιν, οὐρανὸν τέ φημι, καὶ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀστρῶν, οἷς τὴν θεῖαν καὶ ὑπερτάτην ἐκνενεμψικισί δόξαν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγγέοντες. Εὐρίσκομεν δὲ τοὺς παρ' αὐτοῖς θεηγόρους περὶ γὰρ τῶν παρὰ σφίσι γεγραφότας θεῶν, οἳ ἀπερ ἂν τις καὶ μόνον ἀκούσας, ἀισχρότητος καὶ ἀκαθαρσίας τὸν οἰκεῖον εὐθύς ἀναμεστῶσει νοῦν. Παρασθίνοντες τοῖνον, καθὰ φησιν αὐτὸς, τῶν παρ' Ἑλλήσι μαθημάτων, εἶτα πολὺ τὸ βλάβος εὐρίσκοντες ἐν αὐτοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ ἐτι μειζρόως τοὺς ἱεροὺς τε καὶ θεοὺς κατετεθήκαμεν λόγους· φημι δὲ τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Τί γὰρ τῶν ὀνησιφώρων οὐκ εἴρηται παρ' αὐτῆς; Πρῶτον μὲν γὰρ, ὃ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐστὶ τιμαλφέστερον, κατιδοί τις ἐν αὐτῇ τοὺς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐναστράπτοντας λόγους. Ἰσχυοὶ δὲ οὗτοι, καὶ ἀκριβεῖς, καὶ ἀνψικισμένοι, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ τὸν τῶν μυσταγωγουμένων ἀναβιδάζοντες νοῦν, καὶ χῶρον ὡσπερ τινὰ νέμοντες τῇ μιᾷ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει,

τὸ πέρα νοεῖσθαι παντὶς καὶ δοξαστοῦ μετ' αἰσθήσεως, καὶ μὴ καὶ ἐπιστητοῦ τε καὶ νοητοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁρατῆς τε ἀπάσης καὶ ἀοράτου κτίσεως, αὐτῆ δὲ καὶ μόνῃ χρῆναι κατάρχειν τῶν ἄλλων, καὶ μὴ καὶ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν καὶ παρακομίζειν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, γέρας ὥσπερ τι λαμπρὸν καὶ ἐξαιρετόν, μᾶλλον δὲ ἰσὶόν τε καὶ φυσικὸν ἀξίωμα, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσπεφυκὸς εὐ μάλα τετήρηκεν. Εἶτα πρὸς τούτοις καὶ τοὺς τῆς εὐζωίας ἡμῖν εἰσηγῆται τρόπους, νόμοις δὲ θείοις καὶ ἱεροῖς ἀπευθύνει πρὸς δικαιοσύνην, καὶ μὴ καὶ ἀπάσης ἡμῖν ἐπεικειας ἐναργῆ καθίστασι τρίβον. Διαμεμνήσσομαι δὲ τῶν ἀγίων προφητῶν, οἱ μαθημάτων Ἑλληνικῶν ἀμέτοχοι μὲν γεγόνασιν εἰς ἅπαν, ἄγιοι δὲ ἦσαν, καὶ τῷ Θεῷ θυμῆραστοι, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον σημείων ἀποτέλεστοι. Εἶμι δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸν ἡδὴ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Εἶτα, τίς ἐκεῖνον σοφώτερος, ἤγουν ἐγγύς καὶ παρὰ βραχὺ παρελθὼν διδασκέτω. Ἦν μὲν οὖν τὴν γλῶσσαν Ἑβραῖος, τό γε μὴν εἰς θεωρίας καὶ τὸ εἰς λόγους ἐντεχνῆς οὐκ ἀθαυμάτως ἔχων. Εὐπόλεμος γοῦν ὁ ἱστορικὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ λόγους συντιθείς, ἐν τῷ *Περὶ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ βασιλείων φησὶν ἐναργῶς*, Μωσέα δὴ πρῶτον γενέσθαι σοφόν, καὶ γραμματικὴν τοῖς Ἰουδαίοις παραδοῦναι, τὴν τὸ τριηκᾶδε τάχα πού νενομισμένην. Φοίνικας δὲ παρ' αὐτῶν κατακτήσασθαι τε τὴν ἐπιστήμην, ἅτε δὴ καὶ ὁμόρους ὄντας Ἰουδαίους· παραδοῦναι δὲ τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, Κάδμου δηλονότι παρ' αὐτοῖς γεγονότος, καὶ αὐτὰ δὲ διδάξαντος τὰ πρῶτα στοιχεῖα. Ταύτης ἰδίᾳ μὲνηται τῆς ἱστορίας ἐν τοῖς *Στρωματεῦσιν* ὁ Κλήμης, ἀνήρ ἑλλόγιμος καὶ φιλομαθῆς, καὶ ἀναγνωσμάτων Ἑλληνικῶν πολυπραγμονήσας βάθος, ὡς ὀλίγοι τάχα πού τῶν πρὸ αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν καὶ αὐτῆ τῶν πρῶτων στοιχείων ἡ ἐπιστήμη παρ' Ἑβραίων ἔχει τοῖς Ἑλλήσι μεσολαδοῦντος τοῦ Κάδμου, κάτω συρτάς τὴν ὄφρυν ὁ φάναί τολμήσας Ἰουλιανός. Τοῦ χάριν ὕμεις τῶν παρ' Ἑλλήσι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴπερ αὐτάρκης ὕμῖν ἐστὶν ἡ τῶν ὑμετέρων γραφῶν ἀνάγνωσις; Ἄλλ', ἴσως ἐρεῖ τις, ἡ μὲν θεία Γραφή κοινήν τε καὶ ἀγελαίαν, καὶ ἅπασιν κατημαξευμένην ἔχει τὴν λέξιν· εὐστομεῖ δὲ τὰ Ἑλλήνων, καὶ καταπλουτεῖ τὸ ἐπίχαρι, καὶ πρὸς γε τούτῳ τὸ εὐεπές. Φαμὲν οὖν, ὅτι γλώττη μὲν Ἑβραίων ἐλαλήθη τὰ προφητῶν, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Μωσέως, ἵνα καὶ ὑπάρχη γνώριμα μικροῖς καὶ μεγάλοις, μετεπιτηθῆ χρησίμως εἰς τὸ τῆς γλώττης εὐτριβὲς καὶ δυσερίκτων ἐχούσης παντελῶς οὐδέν. Εἰ δὲ πολὺ τὸ εὐκοσμον τὰ Ἑλλήνων ἔχει, καὶ τὸ ἀπόλεκτον εἰς ἡχῶν, ἀλλ' ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος γεγονότα φαίνεται, καὶ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηχότα· μυρίους γὰρ ὄσους μυθολογοῦσι θεοὺς, τὸν ἕνα δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς εἰσάπαν ἡγνοηκότας. Ἐπαινέται δ' ἄν τις, εἴ γε σωφρονοῖη, οὐ τὸν εὐστομεῖν μὲν εἰδὸτα καὶ κεκομψευμένων βημάτων ἐπιστήμονα, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ψιλὴν αὐχῶντα λαμπρότητα· ἐκεῖνον δὲ μᾶλλον, ὃς ἂν ὀρθῶ τὴν μὲν τῶν λέξεων προφορὰν οὐχ ἑτοιμοτέραν ἔχων, ὀρθῶς δὲ τὴν δόξαν, τὴν ἐπὶ γέ φημι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, καὶ πάντα τρόπον ἐπεικειας οὐκ

esse : ei autem ac soli velut eximium quiddam ac præcipuum munus, imo vero, propriam ac naturalem illius dignitatem, nullique alii innatam cum primis illa tribuit, nempe rebus cæteris dominari, creare, et in ortum educere quæ nusquam sunt. Ad hæc bene vivendi rationes nobis explicat, legibusque sacris ac divinis ad justitiam dirigit, nobisque omnis æquitatis clarum iter statuit. Commemorare libet sanctos prophetas, qui cum Græcorum litterarum ignari prorsus essent, sancti nihilominus fuerunt, Deoque gratissimi, operaque patrarent omni prædicatione majora. Et sane ad ipsum Mosen vetitio sacrorum interpretem. Age enim, æquis illo sapientior, aut ad eum vel minimum accesserit, doceat obiter. Erat is quidem lingua Hebræus, verumtamen contemplatione rerum dicendique peritia non ignobilis. Unde historicum scriptor Eupolemus, in libro *De Judæorum regibus*, de Mose verba faciens, ait illum fuisse primum sapientem grammaticamque Judæis tradidisse, quæ apud illos hodieque forsitan est in usu. Phœnices vero ab iis artem accepisse, maxime cum essent finitimi Judæis. Hos illam Græcorum filiis tradidisse, cum Cadmus nimirum, apud illos versatus, ipsa prima elementa docuisset. Hujus historie nominatum meminit Clemens in *Stromatis*, vir in primis doctus et eruditus, qui Græcorum litterarum altitudinem, quantum forsitan ante illum pauci, perscrutatus est. Cum ergo ipsam primorum elementorum scientiam Græci ab Hebræis per Cadmum **232** susceperint, demittat supercilium Julianus, qui percontari ausus est : Quam ob causam Græcas disciplinas arroditis, si vobis vestrarum Scripturarum lectio sufficit? At enim, inquiet forsitan aliquis, Scriptura sacra vulgare, plebeium ac protritum dicendi genus continet; Græcorum autem scripta suavitatem habent, ac præterea dicendi venustate abundant et gratia. Respondemus igitur : Hebræorum lingua propheta esse locutos, et ipsa Mosis scripta, ut omnibus imis ac summis nota essent, in familiare loquendi genus, nec difficile captu, fuisse translata. Quod si admodum venusta et sonora est Græcorum oratio, cum singulari verborum delectu, a decore tamen videntur aliena, et veritate destituta. Multa enim deorum millia comminiscuntur, unum autem natura ac vere Deum prorsus ignorant. At quisquis sapit, laudabit eum, non qui diserte loqui et elegantibus verbis uti noverit, eorumque solum splendorem jactet : sed eum potius, qui verba minus prompte et expedite quidem pronuntiet, rectam vero de præpotente Deo sententiam, et omne genus sinceræ probitatis ac virtutis colat. Quapropter a divina Scriptura quivis seipso melior fiet, et certe aliis quoque non inutilis futurus est. At qui e Græcis disciplinis ornatam tantum et elegantem orationem fuerit consecutus, nihil præterea commodi capiet ad sanctitatem et integritatem morum, modestiæque et gravitatis studium. Ut

enim multoties jam repetii, apud illos reperio deos nullum vitii genus aversari, sed per fœdas et flagitiosas voluptates omnem honestatem abjicere. Qualis autem denique iste futurus sit, qui fœdissimi morum criminum reos esse novit illos, quibus honores divini tribuuntur, omitam dicere. Quod si palmam tribuit Græcorum scriptis, propterea quod multa urbanitate abundant, nostra vero minime, percontanti respondeat: Si quis poculo aureo infundat helleborum, alteri vero non aureo quidem, sed vel ex vilissima materia confecto, mel apum laborem injiciat, tum pro potestate sorbere jubeat utrum ex his liberit: an qui haustus est, in materiam intuens deteriora præferet; an potius recte judicans, ei quod natura noxium est, utile anteponet, licet vilissimo vasculo contentum?

γάρ εἰ τις κοτύλῃ χρυσῆ τὸν ἄλλεθορον ἐγγέας, ἐτέρῃ ὕλῃ τὸν τῶν μελισσῶν ἐνετίθει πόνον, εἴτα ῥοφεῖν ἐνορῶν τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐδίβου τοῖς χεῖροσιν, ἢ δικάσας ὀρθῶς τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν προετίθει τὸ ὠφέλοῦν, κἂν εἰ ἐν σκεύει κόοιτο τῶ λῆαν εὐτελεστάτῃ;

233 Quoniam autem contendit præstare ut a Græcis litteris fideles arceamus, quam ab iis quæ idolis immolantur, audiat rursus nos justissimis de causis ab idololatriæ esu fideles prohibere solitos, non autem a Græcis litteris. Nimirum hanc causam proferimus quod, cum unus sit ac solus revera Deus, nos vel ab aliorum nomine abhorreamus, et omni execratione detestandum credimus. Atque hoc docet sapientissimus Paulus cum scribit: « Scimus enim nullum esse Deum nisi unum, ac idolum nihil esse in mundo⁴⁴. » Non enim si nugantur aliqui, aut mente potius emota insaniant, deosque nuncupant quos forte voluerint, ac in templis erectis simulacris in fraudem abducti sunt, nos una cum illis necesse est etiam insanire, perindeque affici, ac putare deos esse revera alios præter unum naturalem, universitatisque Opificem. Sublatis ergo plane de medio idolis, dicimus immolatum nihil esse: comedimus porro conscientia pura, Deo gloriam tribuentes, qui nobis omnium esculentorum liberum et innoxium usum largitus est. Quod si quis in his infirmus est, ac nondum sanam ac firmam mentem habet, sed quæ diis immolantur ea putat aliquid esse revera, cum nondum ad sinceritatem fidei pervenerit; nos eum ut pædolibæ pueros paulatim ad perfectissimam rei notitiam evectimus. Sapientissime igitur Paulus ait: « Si ego cum gratia participo, cur ob id impius judicor, pro quo ego gratias ago⁴⁷? » Quamobrem ea contingere si se occasio dederit, quæ idolis immolata fuerint, nihil prorsus offendet eos qui confirmati sunt in fide. Nam si idolum plane nihil sit, ne immolatum quidem aliquid erit. Inspicientes igitur scripta Græcorum, verborum compositionem laudamus, et concinnitatem orationis; sed eorum placitis repudiatis ad sanctas potius Scripturas convertimur, in quibus elucet veritatis decus, et accurata do-

ἀνεπιτήδευτον ἔχοντα, βάσιμον δὲ καὶ οἶον ἰκπιλάτον πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῆς θευπνεύστου Γραφῆς αὐτοῦ βελτίων ἂν γένοιτο πασισοῦν, καὶ μὴν καὶ ἐτέροις οὐκ ἀσυντελής εἰς θνησιν· ἀπὸ δὲ γε τῶν Ἑλληνικῶν μαθημάτων καλλιπέστας μόνον κερδανεῖ πρὸς τούτῳ τὸ σύμπαν οὐδὲν εἰς γε τὸ εἶναι σεπτὸς καὶ ἐπιεικής, ἐγκρατείας τε καὶ σεμνότητος ἐραστής. Ὡς γὰρ ἔφην ἤδη πλειστάκις, τοὺς παρ' αὐτοῖς εὐρίσκω θεοῦ, ἀποσπουδάζοντας μὲν τῶν ἐκτόπων οὐδὲν, ἡθῶνας δὲ τὰς εἰς εἰσχορῆτητα καὶ ἀσάβγειαν ἅπαν παρίοντας καλόν. Ὁ δὲ τοῖς αἰσχίτοις ἅσπιν ἀλῶνας μεμαθηκῶς τοὺς προσκυνομένους, ὅποιος ἔσται λοιπὸν παρήσω λέγειν. Εἰ δὲ δὴ τὸ χρῆναι νικᾶν τοῖς Ἑλλήνων ἀπονενέμτη λόγους, ὅτι πολὺς παρ' αὐτοῖς μὲν ὁ ἀστεῖσμός, Β παρ' ἡμῖν δὲ οὐκέτι, φιλοπευστοῦντι φραζέτω· ἄρα γε μὴν οὐ τοιαύτη, μᾶλλον δὲ καὶ εὐτελεστάτη τὴν ἐκέλευεν ἐπ' ἐξουσίας τὸ δοκοῦν· ἄρα τὰς ὕλαις ἐπέφρασαν ἡμῖν τὸν νοῦν παρακεκομισμένοι, καὶ κατὰ γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ὅς ἂν εἴλοντο τυχὴν ὀνομάζουσι θεοῦ, καὶ ἐν τοῖς τεμένεσιν ἰσταντες εἶδη πεπλάνηται, συναφραίνειν αὐτοῖς καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον, διακεισθαί τε καὶ φρονεῖν ὡς εἶεν ἕτεροι κατὰ ἀλήθειαν θεοῦ παρὰ τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργόν. Ἀναιροῦντες τοῖνον καὶ τοῦτο εἰσάπαν τὴν εἰδῶλων ὑπαρξιν, οὐδὲ ἰερόθυτον εἶναι τί φαμεν ἐσθίομεν δὲ συνειδότι καθαρῶ, Θεῷ τὴν δόξαν ἀνάπτουτες, ὡς ἀπάντων ἡμῖν τὸν ἐξωδίδμων ἐλευθέρων τε καὶ ἀζήμιον χαρισισμένην τὴν χρῆσιν. Εἰ δὲ ἀσθενεῖ τις ἐν τούτοις, ὕγιᾶ τε οὖπω καὶ εὐρωστον ἔχει τὸν νοῦν, αἰεταί δὲ εἶναι τι καὶ ἰερόθυτα ἀληθῶς, οὖπω βεβηκότι περὶ τὸ γνήσιον εἰς πίστιν συγκαθιστάμεθα, ὡσπερ τινὲς παιδοτριβαί διαγυμνάζοντες τὰ μεῖράκια, ἀναβιβάζοντες τε, κατὰ βραχὺ πρὸς τελειωτάτην τοῦ πράγματος ἐμπειρίαν. Οἰκονομικώτατα γοῦν ὁ Παῦλος φησιν· « Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὐ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » Οὐκοῦν ἀδικήσαι μὲν παντελῶς οὐδὲν τοὺς ἰερόθυτων, εἰ τύχη. Εἰδῶλου γὰρ ὄλως οὐκ ὄντος, οὐδὲ ἰερόθυτον ἔσται τι. Περιεργάζομενοι δὲ τὰς Ἑλλήνων συγγραφαί, τὴν μὲν τῶν λέξεων ἐπαινοῦμεν συνθήκην, καὶ τὸ εὐρυθμον εἰς

⁴⁴ I Cor. viii, 4. ⁴⁷ I Cor. x, 30.

λόγους, ἀπανιστάμενοι δὲ τῶν ἐν αὐταῖς δογμάτων, ταῖς ἀγίαις μᾶλλον προσκεκλιμένα Γραφαῖς· ἐναστράπτει γὰρ αὐταῖς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. καὶ δογματικῆς ἀκριβείας ἐνσωσώρευται γνώσις, καὶ πᾶν εἶδος ὑποθηκῶν ἀγαθῶν, δι' ὧν ἂν γένοιτό τις οὐργίας ἀσχίμασιν εὐ μάλα διαπρεπῆς.

Ἐνισταμένῳ δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἀγίαν τε καὶ θεόπνευστον κατασκώπτοντι Γραφῆν, ἐπεὶ τοι τῆ Ἑβραίων συνθέεται γλώττη, φαῖη ἂν, οἶμαι, τίς· Ἄρ' οὖν, ὧ κράτιστε, συγκαταφέξεις αὐτῇ καὶ τὰς ἐτέρας τῶν γλωσσῶν, αἵπερ ἂν εἴην τῆς Ἑλλήνων ἐξωρισμένοι, καὶ ταῦταις ἐναριθμήσεις πάντως που τὴν σὴν, ἣν δὴ καὶ πετοίησαι περὶ πολλοῦ· τὴν τῶν Ἀσυνίων φημί· Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθῶς εἰπεῖν, ὡς εὐρημα μὲν θρησκείας τὴν Ἑλλάδα φωνὴν καταλογισαίμεθα ἂν ἤκιστά γε, ὀρθὰ καὶ εἰκότα φρονεῖν ἤρημένοι; Μίαν δὲ καὶ αὐτὴν γενέσθαι γλωσσῶν, ἀρρήτῳ δυνάμει Θεοῦ κατατετημημένων κατὰ καιροῦ εἰς πολύρουρον ἤχη, τῶν τὸν οὐρανομήκη πύργον ἐγηγερότων. Ἐβήθησαν μὲν γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, οἱ Ἑλλήνων λογάδες, εὐρεταὶ γενέσθαι τῆς καλλιπέρας αὐτοί, καὶ τὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως ἔργα ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐκνεμεμήκασιν κεφαλαῖς. Ἐπαρῶται, δὲ αὐτοῖς λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, καὶ γλώσσας μεγαλορῶήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τὴν γλώσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν, τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστί· » τουτέστιν, Ἡμεῖς εὐρεταὶ γεγόναμεν τῆς καλλιπέρας. Οὐκοῦν θεόδοσοι μὲν αἱ γλώσσαι· καὶ τάχα που τὸ ἐκαστῆς κάλλος ἐξαίρετον τὸ γε ἦσαν ἐπ' αὐτῇ· ἀξιοθαύμαστον δὲ παρ' ἐκείνας εἰς ἡχὴ γενέσθαι τὴν Ἀθίδα φαιμέν. Ὁνήσειε δ' ἂν αὐδὲν αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μέτρον τοὺς χρησιμοποιεῖς εἰς γε τὸ εἶναι σεπτῶς, καὶ τὴν τῆς εὐχέλιας εἰδένας τρίβου. Ἡ οὐχ ὀρθῶς τουτοῦσι, τοὺς ἐν ταῖς σκηναῖς αὐλοῦντάς τε καὶ κιθαρίζοντας τοὺς ταῖς εὐφημαῖς κατακλιεῖν εἰσθότας τοὺς τῶν ἀδοκίμων φιλακροάμονας, ἀλλ' εἰσὶν ἔσο' ὅτε τῶν κατεψεγμένων καὶ ταῖς ἐκ νόμων αἰτίαις ἔνοχον διαδιούντας ζωῆν; οὐκοῦν ὅτι μὲν καλλιπέρας εἰσάπαν ἤκουσι μέτρον ἐπαινεῖσαι τις ἂν αὐτούς· ὅτι δὲ μὴ τῶν ἀριστῶν ἀπήρηνται σπουδασμάτων, καταμωμήσασθαι ἂν εἰκότως. Παιδία γε μὴν τοῖς ἱεροῖς ἐνθετραμμένα Γράμμασι γένοιτο ἂν εὐθὺς τῶν ὅτι μάλιστα θεωριλεστάτων, κἂν εἰ μὴ ὀρθῶς προσὲν αὐτοῖς τὸ ἐν λόγοις ἐντριβῆς. Ἄνδρα πῶς δὲ αὐτὰ φησι κατ' οὐδένα τρόπον διενεχεῖν, ὅτι μὴ ἔχει τὸ εὐγλωττον, ἐν τούτῳ τάχα που καὶ μόνῳ τιθεῖς τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι, τῆς γε μὴν ἐτέρας ἀπάσης ἀλογήσας ἀρετῆς, δι' ἧς ἂν γένοιτό τις καὶ Θεῷ ψυῆριμος, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐκλείας ἐν καλῷ. Οὐκοῦν διδάσκειτω, πότερα δὴ θαυμάσης, τὸν εὐφῶς τε καὶ εὐεπέστατον, κἂν εἴπερ τις εἰη βδελυρὸς τοὺς τρόπους, ἤγουν τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον, κἂν εἰ μὴ τις εἴη λαμπρὸς τοὺς λόγους. Ἀπὸ μὲν τοίνυν τῶν ἱερῶν γραμμάτων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, πάντα τρόπον ἀρετῆς πεπαιδευμένα· γράμματα δὲ τοῖς Ἑλλήνων λόγους, οἷόν τι προγύμνα-

gmatum cognitio cumulate continetur, et omne genus bonorum documentorum, per quæ omni virtute plenus quis statim evadat, et recte factorum gloria conspicuus.

ἀπάσης εὐθὺς ἐπίμεστος ἀρετῆς, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθ-

Juliano porro instanti, et sanctam divinamque Scripturam subsannanti, 234 quod Hebræorum lingua composita sit, dixerit, opinor, aliquis. Num ergo, vir egregie, una cum Hebraica lingua cæteras, quæ a Græca diversæ sunt, contempnes, tuamque adeo illam Ausoniam, quam et tanti facis, in earum numero collocabis? Atqui num verum dictum est nos, si recta et æqua sentire velimus, Græcam linguam pro pietatis invento non habituros, sed unam quoque ipsam ex iis linguis esse, quæ ineffabili Dei virtute quondam in multiplicem sonum divisæ fuerunt, quo tempore ad cælum usque homines turrim extruere cœperant. Enimvero Græcorum sapientes, ut credibile est, putarunt se elocutionis inventores esse, et ineffabilis virtutis opera sibi ascripserunt; sed iis imprecatur beatus David, dicens: « Disperdet Dominus omnia labia dolosa, et linguam magniloquam, qui dicunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt; » hoc est, inventores sumus eloquentiæ. Quapropter divinitus quidem datæ sunt linguæ; estque suum forte cuique, quoad ejus est, præcipuum decus ac venustas; sed præ illis Aticam, soni suavitate, mirabilem dicimus. Sed nihil hoc illius cultoribus ad iuorum sanctimoniam, et ad recte vivendi percipiendum iter contulerit. Annon vides in scenis tibicines ac citharistas, qui suavitate vocum permulcere solent homines cantus avidos, interdum laborare vitii, vitamque secleribus obstrictam ducere? Igitur nemo non laudabit eos, quod ad summam facundiam pervenerint: quod autem a rectis studiis alieni sint, quivis eos merito reprehendet. Atqui pueri in sacris Litteris educati, Deo charissimi statim evadunt, licet minus eloquentes videantur. At illos mancipiis nihilo inferiores esse ait, propterea quod carent facundia; rarus hoc solum præclarum esse, omnemque aliam virtutem pro nihilo ducens, per quam in Dei notitiam aliquis et ad summam gloriæ gradum perveniat. Doceat igitur, utrum miretur hominem præclaro ingenio, singularique facundia, licet impuris moribus; an vero frugi et honestum, licet minus excellat eloquentia. Nos itaque a sacris 235 Litteris et Scriptura divinitus inspirata virtutis omne genus edocti sumus; utimur autem Græcorum libris, veluti quodam veræ doctrinæ præexercitamento; cumque Hebræorum lingua minus instructi simus, Aticam impiorum dogmatum prædicationi subduximus. Nam donata a Deo lingua est cum aliis, nec gentilibus superstitionis iuventum esse dici queat. « Omnis enim sapientia a Domino, ut scriptum est, » et ab eo om-

⁶⁶ Psal. xl. 4, 5. ⁶⁷ Eccli. i. 4.

nis sermo;) quia mentis et sermonum dator est. Porro Julianus Græcorum vesaniam aliter defendere conatur sic dicens :

τὴν Ἀσθία. Θεόδοτος γάρ, ὡς ἔφην, μετὰ τῶν ἄλλων ἡ γλῶσσα, καὶ οὐ τῆς Ἑλλήνων δεσιδαιμονίας εὐρημα φαίη τις ἂν αὐτῆν· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶς λόγος, ὅτι καὶ νοῦ καὶ λόγων ἐστὶ δοτήρ. Πειρᾶται δὲ καὶ ἐτέρως ταῖς Ἑλλήνων ἀβελτηρίαις ἐπικουρεῖν οὕτω λέγων·

JULIANUS.

Sanat corpora nostra Æsculapius : erudiunt Musæ nostros animos cum Æsculapio, et Apolline, et facundo Mercurio. Mars autem et Bellona socii et adjutores sunt in bello. Vulcanus quæ ad artes spectant assignat et dividit. Hæc autem omnia Pallas cum Jove, virgo matre carens inoderatur. Videle ergo nunquid in his rebus singulis vos vincamus; artibus, inquam, consilio, et sapientia; sive eas artes spectaveris quæ referuntur ad usum, aut ad imitationem boni alicujus gratia : cujusmodi sunt statuaria, pictura, œconomica, medica, quæ ab Æsculapio profecta est, cujus ubique terrarum sunt commoda, quæ nobis perpetuo fruenta largitur ille deus. Quippe me sapius ægrum sanavit Æsculapius, indicatis remediis. Atque testis horum est Jupiter. Si ergo nos desertionis spiritui mancipantes, animi, corporis, externisque bonis melius instructi sumus, quam ob causam, his relictis, ad illa vos convertitis ?

CYRILLUS.

Constat igitur inter deos, quos ille nimirum colit, alios medicinam proflteri; alios, perinde ac præstantissimos sophistas, eloquentia præcellere; alios cædes edocere, et homicidiorum peritos esse, et crudelitatis cultores; alios sordidarum artium inventores : denique, ut semel dicam, unusquisque eorum quos nominavi, ei maxime idoneus est ad quod natura comparatus dicitur. Cumque unius officii fungendi vices singulis attributæ sint, in cæteris, opinor, erunt otiosi. At quomodo hæc essent dii? Nam quis dicere audeat deum illum esse, qui **236** bono sit aliquo destitutus? Cum enim ei abunde suppetant omnia, tum potentissimus ille est ac perfectissimus, perfecteque complectens ea, quæ supremæ naturæ conveniunt. Ecquam igitur ob causam, vir egregie, dicet, opinor, aliquis, si vere Deus est Coronidis filius, non et ægros sanat, et adjectis reliquis naturam suam potentissimam esse non probavit? Atqui peculiaris unicuique virtus est, suæque artis singuli proprium specimen exhibent. Alii enim, uti dixi, artem medicam profitentur; sordidam aliquam et illiberalem alii; alii eruditione et eloquentia præstant et rerum bellicarum usu. Age ergo, quo pacto natura hominis ab illis superatur, aut quomodo illorum studia nostris antecellunt? Artium enim ac scientiarum magistri quamplurimi apud nos ac præstantissimi : imo, si vere loqui fas est, ipsis Græcorum diis præstantiores non pauci. Siquidem fieri potest ut quidam artem medicam non ignoret, ac rerum bellicarum scientia

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἴταί ημῶν Ἀσκληπιδῶν τὰ σώματα· παιδεύουσιν ἡμῶν αἱ Μούσαι σὺν Ἀσκληπιῶ καὶ Ἀπόλλωνι καὶ Ἐρμῇ λογίῳ τὰς ψυχὰς· Ἄρης δὲ καὶ Ἐνυὸς τὰ πρὸς τὸν πόλεμον συναγωνίζονται· τὰ δὲ εἰς τέχνας Ἡφαιστος ἀποκλήροί καὶ διανέμει· ταῦτα δὲ πάντα Ἀθηνᾶ μετὰ τοῦ Διὸς παρθένος ἀμύτηρ πρυτανεύει. Β Σκοπεῖτε οὖν, εἰ μὴ καθ' ἕκαστον τούτων ὑμῶν ἐσμεν κρεῖττους· λέγω δὲ τὰ περὶ τὰς τέχνας, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν· εἴτε γὰρ τὰς πρὸς τὴν χρεῖαν σκοπήσεως, εἴτε τὰς τοῦ καλοῦ χάριν μιμητικὰς, οἷον ἀγαματοποιητικὴν, γραφικὴν, οἰκονομικὴν, λατρικὴν τὴν ἐξ Ἀσκληπιοῦ, οὗ πανταχοῦ γῆς ἐστὶ χρηστέριον, ἃ δίδωσιν ἡμῖν ὁ θεὸς μεταλαγχάνειν διηνεκῶς. Ἐμὲ γοῦν ἴασατο πολλὰκις Ἀσκληπιδῶ κάμωνοντα, ὑπαγορεύσας φάρμακα. Καὶ τοῦτων μάρτυς ἐστὶν ὁ Ζεὺς. Εἰ τοίνυν οἱ προσνεύμαντες ἑαυτοῦς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἀμεινον ἔχμεν, καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτὸς, τίνοσ ἐνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Πρόδηλον οὖν ὅτι τῶν αὐτοῦ θεῶν, οὓς δὴ καὶ τεθαύμαζεν, οἱ μὲν εἰσιν λατροὶ τὴν τέχνην· ἐτέροις δὲ τὰ εἰς λόγους εὔχει, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἀρίστοις τῶν σοφιστῶν· οἱ δὲ τὸ χρῆναι μισιφονεῖν ἐκδιδάσκουσιν, καὶ ἀνδροκτασιῶν εἰσιν ἐπιστήμονες, καὶ ὠμότητος ἐπιμεληταί· τεχνουργοὶ δὲ ἕτεροι καὶ βαναυσικῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρεταί· καὶ ἀπαξιαπλῶς ἕκαστος τῶν ὀνομασμένων ἐπιτηδείως ἔχει πρὸς ὁ πεφυκέναι λέγεται, καὶ τὴν ἐφ' ἐνὶ καὶ μόνῳ πράγματι διαλαχῶν ἀποκλήρωσιν, ἀπρακτῆσειεν ἂν. οἶμα! πευ, πρὸς τὰ λοιπά. Εἶτα πῶς ἂν εἴεν οἱ τοιοῖοι θεοί; Καὶ τοι τίς ὁ φάναι τολμῶν ὡς ἔσται τὸ θεῖον ὄτουοῦν τῶν ἀρίστων ἐπιειδῆς; Καὶ γάρ ἐστι παναρκῆς, παναθενῆς τε καὶ αὐτοταλῆς, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ἀρτίως ἔχον τῶν ὄσαπερ ἂν πρόποι τῇ ἀνωτάτῳ προσπεφυκέναι φύσει. Ἀνοθ' ὄτουο δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, εἴπερ ἐστὶ κατὰ ἀληθειαν Θεὸς ὁ ἐκ Κορωνίδος, μὴ καὶ ἀρρώστουόντας ἴταί, καὶ τὰ ἕτερα προστιθεῖς, παναρκῆ τὴν οἰκελὴν ἐκδέδειχε φύσιν; Ἐνεργοῖσι δὲ ἀνὰ μέρος ἕκαστοι, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἐμπειρίας ἰδικὴν ποιοῦνται τὴν ἔνδειξιν. Οἱ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, εἰσιν λατροὶ τὴν τέχνην, οἱ δὲ καὶ βαναυσικοί· ἐν καλῷ δὲ παιδείας καὶ λόγων ἕτεροι, καὶ τῶν τακτικῶν ἐπιστήμονες. Εἶτα, κατὰ τίνα τρόπον ἠτῆτο ἂν αὐτῶν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ἢ πῶς ἂν εἴεν κατόπιν τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτῶν; διδάσκαλοι γὰρ τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν πλεῖστοί τε ὄσοι καὶ ἀριστοὶ παρ' ἡμῖν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρῆ τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ἀμεινους καὶ αὐτῶν ἂν εἴεν τῶν παρ' Ἑλλήσι θεῶν, οὐκ ὀλίγοι τῶν καθ' ἡμᾶς· εἴπερ

ἔστι τῶν ἐνδεχομένων, τὸν δεῖνα τυχόν ιατρικῆς μὲν οὐκ ἀμοιρῆσαι τέχνης, εὐδόκιμον δὲ γενέσθαι τὰ τακτικά, καὶ πρὸς γε τούτοις, ἐλλόγιμον καὶ οὐκ ἀθαυμάστως ἔχοντα περὶ τὰ ἕτερα τῶν ἐπιτηδευμάτων. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρρίφθαι κατόπιν ἀναγκαῖον τοὺς θεοὺς τῆς ἐν ἡμῖν εὐφύτας εἴπερ εἰσι πρὸς ἐν τι καὶ μόνον ἐπιτηδεῖως ἔχοντες αὐτοί, ἐν ἀνθρώπῳ γε μὴν, ὡς ἔφην, ἐνί, συλλήδην ἅπαντα τὰ αὐτῶν συμπεφορημένα καταθρῆσαι τις ἂν; Προσεπινοεῖ δέ τι καὶ ἕτερον, οἷον ἀμυχον ἐπιτείχισμα τοῖς ἀπλουστέροις ἀντανιστάς, καὶ τῆς εὐαγούς τῶν Χριστιανῶν ὀρθοσεύας ἐν ἀμείνοσιν εἶναι φησι τὸ Ἑλλήνων ἄθυρμα, παρατιθείς εἰς ἀπόδειξιν τὸ εἶναι τινὰ παρ' αὐτοῖς ἀριστα ζωγραφεῖν εἰδότας, λατύπους τε καὶ ἰατρούς. Εἶτα, εἰπέ μοι, ταυτὶ γεγραφῶς οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἐδχεῖρες ἄρα ζωγράφοι, καὶ εὐτεχνέστατοι λιθοῦργοι, θεοὺς ὄντας ἀποφῆνιεν ἂν τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἡγουν ἀνθρώπους κατεφοαρμένους. Ἐπιλελῆσθαι γάρ μοι δοκεῖ πυριδλήτου γεγονότος Ἀσκληπιοῦ, καὶ κεραυνωθέντος ἐν Ἐπιδαύρῳ καθὰ προλαβόντες εἴπομεν. Οἴεται δὲ ἴσως οὐδένα γενέσθαι Χριστιανῶν, ἢ τῶν παναρίστων ἰατρῶν, ἢ τῶν ἐλλογιμωτάτων, ἡγουν τῶν εὐδοκίμειν εἰδόντων ἐν τακτικοῖς. Εἰ δὲ ἅπασιν, ὡ κράτιστε, τοῖς ἐπιτηδεύμασιν τοῖς; κατὰ τὸν βίον, τέχνας τε καὶ ἐπιστήμας θεοὺς ἐπιστῆσαι χρῆ, τοὺς ἐξευρηκῶτας, ἢ καὶ διδάσκειν ὀφείλοντας· πόση τις ἀρκέσειεν ἡ πληθὺς; Μυρία γὰρ ὅσα τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα, καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἱ τρόποι, καὶ μέχρις αὐτῶν καταβαίνοντες τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Πλὴν εἴπερ τῷ σοφῆς ἐνψίχισται νοῦς, ὀρᾷ που πάντως τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων τὸ ἀτερές. Τεθαύμακε δὲ τὸν Ἀσκληπιὸν, ὡς ὑπαγορεύσαντα, καθ' ἃ φησιν αὐτὸς, ἀρῶ-στοῦντι φάρμακα· καὶ τοῦτο εἰδέναι φησὶ τὸν Δία. Εἶτα τοῦ χάριν μάρτυς ἡμῖν ἰατρῶν παρελήφθη, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ἴδαι τοὺς κάμνοντας; Ἡ τάχα που μὴ εἰδὺς τὴν τέχνην, τεθαύμακε μετὰ σοῦ τοὺς ταύτης ἐπιστήμονας, ὑπήγγόρευσε δὲ τὸ φάρμακον ὁ Ἀσκληπιὸς, καθάπερ, οἶμαι, τὶς τῶν ἐπιδηφρίων ἰατρῶν; Καί τοι πῶς ἔδει μᾶλλον αὐτὸν Θεὸν ὄντα κατὰ σὲ θεοπρεπῶς ἀπαλλάξαι τῶν ἀρῶστημάτων, οὐχ ὑπαγορεύοντα μᾶλλον ὁποῖφ περ ἂν τὶς χρῆσασαιτο φαρμάκῳ, προστάττοντα δὲ μετ' ἐξουσίας ἀναρῶ-σθῆναι τὸν κείμενον; Οὐκοῦν γελῶτο ἂν τις εἰκότως θεοὺς εἶναι λέγων τοὺς περὶ τι τῶν ἀνθρωπίνων τεχνῶν, ἡγουν ἐπιτηδευμάτων, ἔχοντας δεξιῶς, καὶ μεμετρημένως λαχόντας τὴν ἐμπειρίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς τε, ὡ τᾶν, ἐνί τῷ κατὰ ἀλήθειαν Θεῷ λελατρεύκαμεν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεδῶσθαι φάμεν τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, καὶ παντὸς λόγου χρείαν· καὶ μὴν καὶ τὸ πεφικέναι πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδεῖως ἔχειν, νοῦ τε εὐρήματα, τὰς τε ἐπιστήμας, καὶ τὰς τέχνας εἶναι φάμεν. Οὐκοῦν ὁ Ποιητῆς ἀπάντων ἡμῖν αἴτιος καὶ δοτῆρ τῶν καλῶν ὁμολογοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἀποφέρει δὲ τάληθους αὐτὸς, Ἄρει καὶ Ἥφαιστῳ, Μούσαις τε καὶ Ἑρμῇ λογίῳ, καὶ Ἀσκληπιῷ, προσνεμεμικῶς ἀνὰ μέρος ἕκαστα, καὶ οἷόν τινα κληρὸν τὴν ἐμπειρίαν διαμοιρῆσθαι λέγων αὐτούς. Ὡς δὲ ἀποχρόντως ἐλέγξας,

et eloquentiæ cæterarumque artium laude commen-
detur. Nonne igitur nostris ingenii dii postponendi
sunt, si ad unam duntaxat aliquam rem apti sunt et
habiles; in homine vero uno, sicuti dixi, omnes il-
lorum dotes simul congestas videre est? Porro aliud
quidpiam Julianus comminiscitur, velut inexpugna-
bilem quamdam munitionem simplicioribus oppo-
nens, et Græcorum nugæ sanctæ Christianorum
religioni præstare contendit. Quod ut demonstret,
addit, apud ipsos esse pictores eximios, scalptores,
et medicos. Tunc, quæso, non erubescis quod hæc
scripseris? Ergo pictores egregii, et peritissimi
scalptores demonstrabunt deos esse, qui dii non
sunt: quin potius impuros dæmones, aut certe
corruptos homines probaverint. Etenim oblitus mihi
videtur igne ustum Æsculapium, et Epidauri ful-
mine percussum, ut prius diximus. Sed forsân
existimat nullum Christianum aut medicinæ arte,
aut eloquentia, aut rei bellicæ studio claruisse. Ve-
rumtamen, egregie vir, si omnibus vitæ institutis,
artibus ac scientiis præficere deos oportet earum
inventores aut doctores; quanta demum multitudine
sufficiet? Infinite enim res sunt in vita, studio-
rumque 237 rationes, etiam ad vilissima quæque
pertinentes. Sed cui mens sapit, videt utique quam
putida sint Græcorum placita. Miratur porro Æscu-
lapium Julianus, quod sibi, ut ait, ægrotanti reme-
dia suggesserit, idque Jovi cognitum dicit. At quam
ob causam testis medicorum adhibitus est nobis Ju-
piter, ac non ipse potius ægros sanat? An forte
quod cum artis illius sit ignarus, ejus peritos tecum
admiratur, dum interim Æsculapius medicus veluti
quidam in sella considens remedium suggerit? Nun-
quid enim ipsum potius oportebat, cum sit Deus,
ut tu ais, pro sua majestate morbis liberare, non
significando quo quisque uteretur remedio, sed cum
potestate potius jubendo ut æger convalesceret? Ita-
que ridebitur jure merito quicumque dicit deos illos
esse, qui nonnihil dexteritatis in artibus, aut studiis
humanis, ac mediocrem peritiam consecuti sunt. Nos,
unum revera Deum colimus, et ab illo datam esse di-
cimus naturæ humanæ sapien iam, prudentiam, et
omnis rationis usum, nec non rerum honestarum stu-
dium, et mentis inventa, scientias nimirum et artes.
D Proindeque factorem omnium, auctorem, datorem-
que bonorum jure confitemur. Julianus autem a vero
aberrat, cum Marti, Vulcano, et Musis, facundoque
Mercurio et Æsculapio, singula seorsim tribuit, ab
iisque rerum scientiam veluti sortito distributam ait.
Porro quasi abunde demonstraverit res Græcorum
nostris anteferri debere, propterea quod pingendi
et sculpendi artem apprimè norunt, subjungit. Si
ergo nos, inquit, licet defectiois spiritui mancipati,
animi, corporis, et externis bonis melius in-
structi sumus: quam ob causam hæc relinquentes
ad illa vos convertitis? Pone supercilium, vir egre-
gie: frustra insolescis, et dignam risu fecisti ob-
jectionem. Verumtamen ut tuis dictis cedamus, et
Græcorum pictores, medicosque, et sculptores no-

stris præstare fateamur; an tibi satis hoc erit ut demonstras Christianos a veritate excidisse, neque naturalem verumque Deum, aut optimæ vitæ rationes agnoscere? Sed huic sunt pictores multi, egregiique sculptores ac medici. Nos, ipsius veritatis corona redimitti, victoriam reportabimus, claræ notitiam universitatis Opificis ac Domini consecuti. At hic nihil istorum in animum inducere volens, percontatur, et ait :

οὗτοι εἶνα: τῶν παρ' ἡμῖν τοὺς παρ' Ἑλλησι ζωγράφους, ἰατροὺς τε καὶ λιθοργοὺς συγγωρήσομεν· ἀρά σοι τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν ἀρκέσει τοῦ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηθέναι Χριστιανοῦ, καὶ μὴ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐγνωκέναι Θεόν, ἦγουν τῆς παναρίστης ζωῆς τοὺς τρόπους; Ἄλλ' ἔστωσαν-μὲν αὐτῷ ζωγράφοι πολλοὶ καὶ καλοὶ, λατύποι τε καὶ ἰατροὶ· ἡμῖν δὲ πρόσεστι τὸ χρῆναι νικᾶν ἐξ αὐτῆς ἀληθείας στεφανουμένοις εἰς τὸ εἰδέναι σαφῶς τῶν ὄλων Γενεσιουργὸν καὶ Δεσπότην. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ἔχειν ἀξίων, διαπυθάνεται, καὶ φησιν·

ULIANUS.

Quam ob causam neque Hebræorum doctrinæ insistitis, neque legi, quam Deus illis tradidit, acquiescitis; verum instituta patria deserentes, et scriptis prophetarum addicti, plus ab illis quam a nostris dissidetis? Si quis enim, quid verum sit, de vobis dispicere velit, inveniet vestram impietatem cum ex audacia Judaica, tum ex gentilium indifferencia et confusione conflam. Ex utrisque enim non optimum, sed deterius quodque trahentes, contextum malorum confecistis. Hebræis quippe accuratæ sacrorum leges, ritus, ac præcepta sunt innumera, quæ vitam institutumque sanctissimum requirunt. Cum autem legislator vetuerit non esse servendum diis omnibus, sed uni tantum, cuius portio est Jacob, et funiculus hæreditatis Israel⁹⁰, neque hoc tantum, sed, opinor, etiam addiderit: Non maledices diis, posterorum detestandum scelus et audacia, volens omnem religionem multitudini adimere, statuit ex eo, quod non sit diis servendum, consequens esse ut sit iis maledicendum. Quod certe vos unum hinc quoque traxistis: cæterorum aliquid aliud nihil est in quo cum ipsis nobis conveniat. Igitur ab illo Hebræorum novandi studio blasphemiam in deos venerabiles arripuistis: a nostra autem religione cultum simul erga præstantiorem, quamvis naturam et patriorum institutorum studium abiecastis; promiscuum autem rei cuiusvis esum, ut olerum pabuli, solam relinquistis: ac, si vere loqui oportet, vestram augere confusionem magno studio conati estis. Hoc autem, opinor, nec immerito, convenit omnibus gentibus, et vitæ aliorum hominum, cauponum, publicanorum, saltatorum, aliorumque id genus, etiam res vestras conformandas esse putastis.

CYRILLUS.

Vide rursus quam temere nugeatur, et absurdas in nos criminationes colligat, quasi liceat illi quodcumque libuerit impune contra nos effundere. Ait enim nos ab Hebræorum²³⁹ scriptis recessisse, et contempta lege a Deo tradita prophetarum ora-

Α ὅτι τῶν παρ' ἡμῖν εἰς ἂν τὰ Ἑλλήνων κρείττονα διὰ τοι τὸ εἰδέναι ζωγραφεῖν αὐτοὺς, καὶ μέντοι τὸ λιθοργεῖν ἡσχῆσθαι καλῶς. Εἰ οὖν, φησὶν, οἱ προνεύμαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἀμεινον ἔχομεν καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτός, τίνας ἔνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε; Κάθεσ, ὦ κράτιστε, τὴν ὀφρὺν· εἰκαῖον ἔχεις τὸ ἐπὶ τούτῳ φύσημα, καὶ γέλωτος ἀξίαν ἐποιήσω τὴν ἔνστασιν. Ἴνα δὲ τοῖς σοῖς εἰκοντες λόγους ἀμει-

B

IOYΛΙΑΝΟΣ.

Ἄνθ' οὗτο μηδὲ τοῖς Ἑβραίοις λόγοις ἐμμένετε, μήτε ἀγαπᾶτε τὸν νόμον, ὃν δέδωκεν ὁ Θεὸς ἐκεῖνοις· ἀπολιπόντες δὲ τὰ πάτρια, καὶ δόντες ἑαυτοὺς οἷς ἐκῆρυξαν οἱ προφῆται, πλέον ἐκεῖνων, ἢ τῶν παρ' ἡμῖν ἀπέστητε; Τὸ γὰρ ἀληθὲς εἰ τις ὑπὲρ ὁμῶν ἐθέλοι σκοπεῖν, εὐρήσει τὴν ὑμετέραν ἀτέθειαν, ἐκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τόλμης καὶ τῆς παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ἀδιαφορίας καὶ χυδασιότητος συγκεκμημένην. Ἐξ ἀμφοῖν γὰρ οὗτι τὸ κάλλιστον, ἀλλὰ τὸ χεῖρον ἔλυσαντες, παρυφὴν κακῶν ἐργάσασθε. Τοῖς μὲν γὰρ Ἑβραίοις ἀκριβῆ τὰ περὶ θρησκείαν ἐστὶ νόμιμα καὶ τὰ σεβάσματα, καὶ τὰ φυλάγματα μυρία, καὶ δεόμενα βίου καὶ προαιρέσεως ἱερωτάτης. Ἀπαγορεύσαντος δὲ τοῦ νομοθέτου τὸ πᾶσι, μὴ δουλεύειν τοῖς θεοῖς, ἐνὶ δὲ μόνον, οὗ μερίς ἐστὶν Ἰακώβ, καὶ σχολιτισμὸς κληρονομίας Ἰσραὴλ, οὗ τοῦτο δὲ μόνον εἰπόντος, ἀλλὰ γὰρ, οἶμαι, καὶ προσθέντος, Οὐ κακολογήσεις θεοὺς, ἢ τῶν γινομένων βδελυρία τε καὶ τόλμα, βουλομένη πᾶσαν εὐλάβειαν ἐξελεῖν τοῦ πληθοῦς, ἀκολουθεῖν ἐνώμισε τῷ μὴ θεραπεύειν τὸ βλασφημεῖν· ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐνετύθεν ἐλλύσατε μόνον· ὡς τῶν γε ἄλλων οὐθὲν ἡμῖν τὸ ἐστὶ κάκεινοις παραπλήσιον. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς Ἑβραίων καινοτομίας τὸ βλασφημεῖν τιμωμένους θεοὺς ἠρπάσατε· ἀπὸ δὲ τῆς παρ' ἡμῖν θρησκείας τὸ μὲν εὐλαβῆς τε ὁμοῦ πρὸς ἅπασαν τὴν κρείττονα φύσιν, καὶ τῶν πατριῶν ἀγαπητικῶν, ἀπολελοίπατε· μόνον δ' ἐκτῆσασθε τὸ πάντα ἐσθλεῖν, ὡς λάχανα χόρτου. Καὶ εἰ χρῆ τάληθες εἰπεῖν, ἐπιτεῖναι τὴν παρ' ὑμῖν ἐφιλοτιμήθητε χυδασιότητα. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως, συμβαίνει πᾶσιν ἔθνεσιν, καὶ βίοις ἀνθρώπων ἐτέρων, καπηλῶν, τελωνῶν, ὀρχηστῶν, ἑτεροτρόπων, καὶ ἀρμόστειν ὡθητε χρῆναι τὰ παρ' ὑμῖν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄθρει δὴ μοι πάλιν εἰκὴ πεφλυαρηκότα, καὶ ἀλλοκότους ἡμῶν κατασφραγιζόμενα γραφᾶς, ὡς ἀνεπιπλήκτως ἐνὸν αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιο λέγειν. Ἐφη μὲν γὰρ, τῶν Ἑβραϊκῶν ἡμᾶς ἀποφοιτῆσαι λόγων, καὶ ἀλιγωρῆσαι τοῦ νόμου καίτοι δοθέντος; παρὰ Θεοῦ,

⁹⁰ Deut. xxxii, 9. ⁹¹ Exo¹. xxii, 28.

προσῆκασθαί γε μὴν τὰ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κη-
 ρύγματα. Ἦκέτω δὴ οὖν, καὶ ταῖς τοῦ Μωσέως συγ-
 γραφαί; ἀπαδόντως ἐξηξηνεγμένα δεικνύτω τὰ προ-
 φητῶν. Εἴθ' οὕτως ἡμῖν ἐγκαλείτω τὴν ἀπόστασιν,
 καὶ τὸ τῶν ἱερῶν ἀποφοιτῆσαι νόμων ποιείσθω γρα-
 φῆν. Εἰ δὲ ἀσύμβατον μὲν αὐτοῖς παντελῶς οὐδὲν,
 ταυτοεποῦσι δὲ μᾶλλον οὗτοι τε κάκεινοι, καὶ ἀλλή-
 λους συνηννηγεμένους κατιδοὶ τις ἂν πανταχοῦ, μὴ
 διωκέτω μάτην, μῶμον δὲ μᾶλλον ἀπαλαττέτω καὶ
 γραφῆς ὁ φιλοσκόμμων οὐτοσί τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν
 ἀπάντων κατεγνωσμένους. Καίτοι τοὺς ἁγίους προ-
 φήτας ἐνεστὶν ἰδεῖν διὰ πλείστων ὄσων ἰόντας, λόγων
 ἄνω τε καὶ κάτω κατακεραγότας τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς
 ἀγερωχίας εἰς ἅπαν προηκόντων μέτρον, ὡς καὶ
 ποιείσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὸν διὰ Μωσέως αὐτοῖς ὀρι-
 σθέντα νόμον· τραπέσθαι δὲ πρὸς διδασκαλίας ἐντάλ-
 ματα ἀνθρώπων. Ἀπίθανον δὲ κομιδῆ τὸ τοὺς αὐτοὺς
 ολεσθαι καὶ κατατιθεσθαι τινὰς, ὅτι τῶν Μωσέως ὀλι-
 γωροῦσι νόμων, καὶ τοῦτο δρώντας ἀλίσκεσθαι. Οὐκ-
 οὔν, καθάπερ ἔφην ἄρτιως, συμφέρονται μὲν ἀλλή-
 λους προφήται καὶ νόμος. Ἐπειδὴ δὲ, καθά φησιν ἡ
 θεόπνευστος Γραφή, τέλος ἐστὶ καὶ νόμου καὶ προφη-
 τῶν ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων, ἐν
 τε τῷ νόμῳ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις, εἰς τὴν ἐπ'
 αὐτῷ πίστιν πεποδηγημέθα. Καὶ γοῦν τὴν τοιάνδε τοῦ
 νόμου καὶ προφητῶν προσανάρρησιν εἰς δεῦρο τιμῶν-
 τες διατελοῦμεν ἡμεῖς, καὶ διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας
 ἐπ' αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ἄττοντες κάλλος, εὐθύ τε
 ἴμεν σκοποῦ, καὶ τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Λυτρω-
 τὴν ἐγνώκαμεν. Ὅ δὲ τοῦ χρῆναι φιλοφροεῖν προτι-
 θεῖς, ὡς ἔοικε, τὸ σύμπαν οὐδὲν, εὐρήσομεν, φησί,
 τὴν παρ' ὑμῖν ἀσέβειαν ἐκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τόλμης
 καὶ τῆς Ἑλληνικῆς χυδαίωτος συγκατεμένην. Εἰ μὲν
 οὖν οἶεται τῶν τεθραυμασμένων εἶναι τι τὸ φιλοφρο-
 εῖν, καὶ τότε δὴ δεῖν κατατιθεσθαι μάτην, οὐς ἦν
 δῆπου μᾶλλον εἰκὸς ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῦν, κατωρ-
 θωκέναι τοῦτο φημι μάλιστα αὐτόν. Εἰ δὲ οἷς ἂν τις
 ποιῶτο λόγοις εὐ ἔχειν ὑπέληψε τὸ χρῆναι δὴ πάν-
 τως τοὺς ἐλέγχους ἀκολουθεῖν, πόθεν αὐτῷ παρέστη
 τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν ἀσέβειαν εἰπεῖν, οὐκ
 ἔχω νοεῖν· ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς τῆς Ἰουδαίων τόλ-
 μης γεγόναμεν ζηλωταί, καὶ τῆς παρ' Ἑλλήσι χυ-
 δαιότητος ἐρασταί. Ναί, φησὶν· ἀκριθῆ μὲν γὰρ τὰ
 παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐστὶ νόμιμα καὶ φυλάγματα,
 καὶ μὴν καὶ ἱερωτάτης δεόμενα ζωῆς. Ἀποφάσκοντες
 δὲ τοῦ νόμου, τὸ θεοῖς ἐτέροις προσκυνεῖν πλὴν ἐνὶ
 τε καὶ μόνῳ, παρωσάμενοι τε καὶ διαπτύσαντες τὸ
 χρῆναι βιοῦν ἐννόμως ὑμεῖς, μόνον ἠρπάσατε τὸ
 ὑβρίζειν εἰς θεοὺς, καὶ τοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναρ-
 γῶς· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις· » ὅτι μὲν τοίνυν
 ἐνομὸς τε καὶ ἀκριθὲς ὁ βίος ἡμῖν, καὶ ἀπεξοσμένους
 εἰς τὸ εὐθύ, καὶ μὴν καὶ ἀπάσης ἐμπλεως ἀρετῆς,
 κἂν εἰ μὴ τελοῖτο τυχὸν Ἰουδαϊκῶς διὰ τῆς ἐν τύποις
 λατρείας, προϊόντος ἔτι βραχὺ τοῦ λόγου, σαφῶς δι-
 αδειξόμεν, ἐπειδὴν αὐτῷ περὶ τούτων διαλεγώμεθα.
 Πλὴν ἴστω τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ τὸν τοῦ νόμου Κύ-
 ριον, ἐπισκῆπτοντα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀναβοηθεῖν

cula recepissee. Accedat igitur, et ostendat a Mosai-
 cis scriptis prophetarum voces dissentire. Tum no-
 bis defectionem exprobrat, et a sacris legibus reces-
 sisse arguit. Quod si nihil est plane dissentaneum,
 atque hi potius cum illis idem dicunt, eosque inter
 se consentientes usquequaque videre licet; ne fru-
 stra nos hic cavillator incessat, sed cum nullius omni-
 nino culpæ rei simus, omni crimine et reprehension-
 e liberet. Sancti enim prophetæ, ut videre est,
 verbis quamplurimis ultro citroque Israelitas objur-
 garunt, quod eo insolentiæ devenissent, ut legem
 sibi a Mose traditam floccifacerent, et ad doctrinas
 hominum præcepta convertissent. Nemo autem sibi
 in animum induxerit, eosdem crimini dare nonnul-
 lis, quod Mosaiicas leges contemnunt, et ejusdem fac-
 cinoris teneri. Quamobrem, ut modo dixi, prophetæ
 et lex consentiunt. Sed cum Christus, ut ait Scri-
 ptura divina, « finis sit prophetarum et legis », ex
 iis, quæ de illo scripta sunt in lege et propheteis,
 ad fidem in ipsum deducti sumus. Et quidem
 hujusmodi legis ac prophetarum prædicationem in
 hunc usque diem constanter veneramur, et per ty-
 picum Dei cultum ad ipsam veritatis pulchritudi-
 nem pergimus, rectaque ad scopum venimus, et
 omnium Servatorem ac Redemptorem agnovimus.
 Julianus autem, cum nihil antiquius habeat calum-
 niandi studio: inveniemus, inquit, vestram impietatem
 ex Judaica temeritate et Græcica confusione con-
 flatam. Si ergo cavillari et temere incusare
 eos, qui sunt omni laude prosequendi, rem admira-
 tione dignam existimat, recte utique fecisse illum
 aio. Sin autem rectum esse censet, ut uniuscujusque
 dicta diligenti examine perpendantur; undenam in
 mentem ipsi venerit, religionem Christianam impietatem
 dicere, non intelligo; aut quo pacto Judaicæ temeritatis
 æmuli, aut Græcicæ confusionis cultores fuerimus.
 Imo, inquit; accuratæ enim sunt leges apud Hebræos,
 et 240 præcepta, quæ vitam sanctissimam etiam
 requirunt. Cum autem deos alios, præterquam unum
 ac solum, adorare lex vetet, justa ac legitima vivendi
 ratione rejecta ac repudiata, contumelias solum in
 deos hinc arripuistis, licet manifeste lex dixerit: non
 esse maledicendum diis. Justam igitur ac sinceram,
 et ad rectum conformatam, omnisque virtutis plenam
 nobis vitam esse, licet Judæorum in morem typico cultu
 non degatur, postquam aliquantulum progressa fuerit
 oratio, manifeste ostendemus, cum de his ultro-
 citroque disseremus. Cæterum, sciat legem, imo vero
 legis Dominum, Israelitis jubere, ut aras evertant,
 et una cum templis simulacra comburant. Sic autem
 ait in Deuteronomio: « Et hæc præcepta et judicia,
 quæ servabitis, et facietis super terram, quam Dominus
 Deus patrum vestrorum dat vobis in hæreditatem
 omnibus diebus, quibus vos vivitis super terram:
 Perdendo perdetis omnia loca, quibus servierunt
 illic gentes diis suis, quæ vos hæreditate accipietis,

⁵⁹ Rom. x, 4.

in montibus excelsis, et in collibus, et sub quercu frondosa; et subvertetis altaria eorum, et conteretis columnas eorum, et lucos eorum excindetis, et sculptilia deorum ipsorum exuretis igni, et perdetis nomen ipsorum ex loco illo⁸⁴. » Qui in aras et delubra Israelitas acuit, deosque, qui coluntur in ipsis concremandos ait, dixitne etiam, obsecro, de illis : « Diis non maledices⁸⁵? » Nunquid enim indignum sit cogitare, divinam et perfectissimam mentem ab iis aberrare, quæ sibi sunt maxime consentanea, nedum secum ipsum dissentire, aut contrarias leges ab eo latas deprehendi? Quod turpe apud uos et ridiculum habetur. Quid igitur legalis præcepti vis significat? Annon intelligendum est quod ait, « diis non maledices, » de natura hominis, quam dei appellatione ornat Deus ille supremus, ad cuius imaginem et similitudinem facta est? Lex divinatorum altarium sacerdotis, et qui reliquos dignitate longe præcellunt, reverentia supremis que honoribus afficiens, deos nominat velut in honestissima, sancta, et integra vita constitutos. Quod quidem verum esse, omnique reprehensione carere, ex 241 ipsis verbis legis agnoscemus, si versiculo, id quod sequitur adjungamus. Scriptum enim est : « Diis non maledices. » Ut autem oraculi vim manifestam reddat, subjungit statim dicens : « Principi populi tui non maledices. » Hoc esse aio : « Diis non maledices. » Quomodo enim linguam continuissent Israelitæ, si divinis oraculis vitiosi essent, qui ab iisdem jussi fuerant templa, et quæcumque in iis continebantur, igni tradere? Quoniam autem promiscuum obsoniorum usum Christianis exprobrat, ad hoc ei respondere necesse est. ἀληθὲς δὲ μᾶλλον καὶ ἀνεπιτήχτως ἔχον, ἐξ αὐτῶν εισόμεθα τῶν τοῦ νόμου ῥημάτων, προσθέντες τῷ στίχῳ τὸ ἐφεξῆς. Γέγραπται μὲν γὰρ : « Θεοὺς οὐ σμάτος δύναμιν, συνείρει λέγων εὐθύς : « Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἔρεις κακῶς. » Τοῦτο εἶναι φημι τὸ : θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Πῶς γὰρ ἂν ἐφέισαντο ἔργον ποιῆσθαι κεκελευσμένοι ναοὺς, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς; Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς ὄψοφαγαῖς ἀδιόφορον, ἐγκλημα ποιεῖται Χριστιανοῖς, καὶ πρὸς γε τοῦτο

Leges eximia quæque omni laude prosequiuntur, et recte factorum genus omne, quique optimam vitæ rationem amplexati sunt, summo in pretio habent : omne autem genus improbitatis reprobant, vitamque facinorosam degentibus meritas pœnas proponentes, ad meliorem frugem revocare conantur. Quosnam igitur, obsecro, corrigunt? adulteros, ac qui cibus vescuntur? quosnam pœnis afficiunt? alienorum raptiores, vexatoresque, impostores, scurras, et pessima quæque perpetrare solitos; an qui libere, si se dederit occasio, pisces aut carnes attingunt? At enim; iniquies, impii sunt in deus : inquinantur enim cum iis vescuntur. Qui tandem obsecro? Num ergo satis erit, ut purgetur hominis animus præclarusque omnino reddatur, ab esculentis quibusdam abstinere, licet improbis ac nefariis perturbationibus solutus non sit, vitamque degat legum calculis damnatam? Et quis hoc dicere audeat, neque se ridendum propinet iis, quibus non nihil sanitatis est

βωμοὺς, καὶ ὁμοῦ τοῖς εἰδῶσι τεμένην καταπιμπᾶν. Ἐφη δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ : « Καὶ ταῦτα τὰ προστάγματα καὶ κρίματα, ἃ φυλάξεσθε ποιεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν ἐν κληρῷ, πάσας τὰς ἡμέρας ἃς ὑμεῖς ζήτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπωλεία ἀπολείτε πάντας τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς αὐτῶν : οὓς ὑμεῖς κληρονομήσετε αὐτοὺς ἐπὶ τῶν ὄρεων τῶν ὑψηλῶν, καὶ ἐπὶ τῶν θηνῶν, καὶ ὑποκάτω δένδρου δισέως, καὶ κατασκάψατε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, καὶ συντρίψατε τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψατε καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακόψατε πυρὶ, καὶ ἀπωλείτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ τόπου ἐκεῖνου. » Ὁ βωμοῖς καὶ τεμένεσιν ἐπιθήγων τὸν Ἰσραὴλ, χρῆται τε λέγων τοὺς ἐν αὐτοῖς καταπιμπᾶσθαι θεοὺς, ἔφη ἂν, εἰπέ μοι, περὶ αὐτῶν : « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Καὶ τοι πῶς οὐ περινοεῖς ἄξιον, ὡς οὐκ ἂν ὁ θεὸς τε καὶ ἀχάρατος; νοὺς ἀφαρμάρτησαι ποτὲ τὸ εἰκότος, καὶ τῶν ἐπι μάλιστα προπόντων αὐτῷ, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἐαυτῷ διάφορος ὦν, καὶ τάναντία θεσμοθετῶν ἀλοίη πώποτε; Αἰσχρὸν γὰρ καὶ καταγέλαστον καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρῆμά ἐστι. Τί δὴ οὖν ἄρα κατασημήνειεν ἂν τῆς νομικῆς ἐντολῆς ἡ δύναμις; ἢ καὶ ὅπως ἂν νοῆσαι πρέποι τὸ, « Τοὺς θεοὺς οὐ κακολογήσεις, » τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει τιμήσαντος τὴν ἀνθρώπου φύσιν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ; πεποιήται γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Αἰδοὶ στεφανῶν ὁ νόμος; καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς τοὺς τῶν θεῶν θυσιαστηρίων ἱεροουργοὺς, καὶ ταῖς κατὰ τῶν ἄλλων ὑπεροχαῖς ὑψοῦ δὴ λίαν ἡρμένους, ὡς ἐν ζωῇ τῇ παγκάλῃ, σεπτῇ καὶ ἀγίᾳ κατονομάζει θεοὺς. Ὅτι δὲ ἐστὶν ὅπερ ἔφη οὐ κατεψευσμένον, εἰπεῖν ἀναγκαῖον αὐτῷ.

Ἐπαῖνον παντὸς ἀξιοῦσιν οἱ νόμοι τὰ τῶν πραγμάτων ἐξαιρέτα, καὶ τοὺς ἀγαθοουργίας ἐκτετιμηκασί τρόπους, καὶ τοὺς μὲν ἄριστα βιοῦν ἐλομένους, ἐν παντὶ πεποιρηται λόγῳ : κατακιθδηλεύουσι δὲ πᾶν εἶδος φαυλότητος, καὶ τοῖς ἐκτόπως ἐθέλουσι διαζῆν, τὰς αὐτοῖς προπούσας ἐπαρτήσαντες δίκας, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἀποτελεῖν σπουδάζουσι. Τίνας οὖν εὐθύνουσιν, εἰπέ μοι; τοὺς μοιχεύσαντας, ἢ τοὺς ἐσθιοντας; Τίνας εἰσω ποιοῦνται δίκης; τοὺς πλεονεκτοῦντας ἄρα καὶ κακοῦντας ἐτέρους, τοὺς φένακας καὶ βωμολόχους, καὶ τὰ πάντων χειρίστα δρᾶν εἰωθότας; ἢ τοὺς ἰχθύων καὶ κρεῶν ἐλευθέρως ἄπτεσθαι μεμελετηκότας, εἶπερ τις εἶη καὶ τοῦδε καιρός : Ἄλλ' ἔρεις ὅτι δυσσεβοῦσι θεοὺς, καταμολύνονται γὰρ ἐσθιοντες. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἄρ' οὖν ἀρχέσει πρὸς ἀποκάθαρσιν ἀνθρώπου ψυχῆς, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ὀλοτρόπως εὖ ἔχειν, τὸ παραιτεῖσθαι τῶν ἐδωδῶν τινὰ, κἂν εἰ μὴ παθῶν ὄρωτο τῶν εἰς φαυλότητα καὶ βεβήλωσιν ἐλευθέρᾳ, κἂν εἰ ταῖς ἐνόμου ψήφοις

⁸⁴ Deut. xii, 1-5. ⁸⁵ Exod. ii, 25.

κατακεκριμένην ἔχει τὴν ζωὴν; Καὶ τίς ὁ φάναί Α τοῦτο τολμών, καὶ οὐκ ἂν ὄφλοι γέλωτα παρά γε τοῖς εἰς φρονεῖν εἰωθόσιν; Ἐἴτα πρὸς τοῦτο κάκεινο φραζέτω· τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργός, ζῶα τε χερσαῖα, νηκτά τε καὶ ἐνυδρα παρενεγκῶν εἰς ὑπαρξιν; Ἥμεῖς μὲν γὰρ τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργῆ καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ Ἀδύον, ποιητὴν γενέσθαι φαμέν τῶν ὄλων, καὶ οὐκ ἂν ὀρώτο τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, ἢ καταμολύνειν εἰδὸς ἡγουν τῇ φύσει κατεψεγμένον, καθὼ πέφυκεν εἶναι ὃ ἐστίν. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Αὐτοῖ γε μὴν ἴσως τὴν προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργόν, ἐντελλασθαι φαίεν ἂν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι θεοῖς τὰ τρία θηητὰ προσεργάζεσθαι γένη· δοκεῖ γὰρ ὧδε τοῦτ' ἔχειν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς. Ἐἴτα πῶς τὰ οὕτως ἀπηχημένα, καὶ τὰ δι' ὧν B ἦν εἰκὸς τοὺς ἐσομένους αὐτοῖς γνησίως καταμολύνεσθαι, παρεκόμενον ὄλος εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ὑπερτάναί; Χρῆν γὰρ δὴ ποῦ μᾶλλον ἀνακόψαι τὴν γένεσιν τῶν ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν ὄνησιφόρων ἐσομένων τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πρὸς κακοῦ δὲ μᾶλλον καὶ μολυσμοῦ καὶ βλάβης. Καὶ τὸ ἔτι τούτων ἀσυνετώτερον· οἱ γὰρ τοὶ τὰς τῶν ἀστρῶν πολυπραγμονήσαντες θέσεις, καθάπερ οὖν οἰονταὶ καὶ τολμῶσι λέγειν, αἰγόκερῶν τινα καὶ ἰχθύς γράφουσιν ἐν οὐρανῷ καὶ τὰ ἕτερα τῶν ζώων, ἃ βδελυρὰ τέ ἐστι παρ' αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς ἐσχάταις ἀκαθαρσίαις κατάρρησιν ἔχει. Ἄριστα δὴ οὖν ἐμφρονέστατα τε δρῶντες ἡμεῖς, ἐν παντὶ μὲν λόγῳ πεποιεμέθα τὸ χρῆναι βιοῦν ὀρθῶς καὶ ἀκαταψέκτως, καταδικάζομεν δὲ τὸν τῆς φαυλόC τητος τρόπον· ἡγοῦμεθα δὲ τὰ συνητὰ, μοιχείαν, πορνείαν, ψευδηγορίαν, καταλαλιάν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πρὸς γε τούτοις τὰ ἕτερα τῶν κακῶν· ταυτὶ δὲ καὶ καταμαίνειν εἰδότες τοὺς ἀλόντας· αὐτοῖς. Ὡς βέβηλον δὲ παραιτούμεθα τῶν ὄλων οὐδὲν, κατευνάζοντες δὲ ταῖς ἐπιεικείαις τὰς σωματικὰς ἡδονὰς, καὶ τὸ τῆς φιλοσαρκίας ἀπαμβλύνοντες κέντρον ὀλιγοσιτεῖν εἰθίσαμεθα, καὶ τὸ τρυφᾶν ὄλος οὐ τῶν ἀρίστων εἶναι φαμεν. Οὐτοσοὶ δὲ καπήλοι, καὶ ὀρηχσταῖς, καὶ μὴν καὶ τελώναις παρεκίξειν ἡμᾶς ἀξιοῖ, τῆς Χριστιανῶν θρησκείας ἡγνοηκῶς τὸ ἐλεύθερον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν πρακτέων ἡκριτωμένον. Οὐ γὰρ παραδόσειν ἀνθρώπων εἰκαιομυθεῖν εἰωθῶτων ἀνοῦστατα κεχηρημένοι γέλωτος ἀξίαν ἐπανηρήμεθα πολιτείας, θεοῖς δὲ μᾶλλον καὶ ἱεροῖς παιδαγωγούμενοι D νόμοις, τοὺς τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας ἐκτετιμήκαμεν τρόπους. Μεμνήμεθα δὲ Παύλου γράφοντος· « Βρῶμα ἡμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ, οὔτε ἐὰν φάγωμεν περισεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν ὑστερούμεθα. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· « Πᾶν βρῶμα καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. » Αὐτοῦ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότου καὶ νομοθέτου Χριστοῦ ἀκούετε, καὶ συνίετε· οὐ τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἀνθρώπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, τοῦτο κοινοῖ τὸν ἀνθρώπον. Ἀπὸ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαί, πορνείαι.

reliquum? Ad hæc respondeat: Quis universitatis est opifex, qui animalia terrestria, natatiliaque et aquatilia in ortum extulit? Nos siquidem vivens et effica et subsistens Dei Verbum rerum omnium opifex asserimus. Ac si naturam cujusque rei spectes, nihil eorum, quæ facta sunt ab illo, videbis quod aut inquinare possit, aut natura sua labem in se ullam contineat. « Vidit, enim inquit, Deus cuncta quæ fecit, et ecce omnia valde bona ⁸⁵⁻⁸⁶. » Et sane fatebuntur ipsi forte, proximum mundi Opificem diis a se factis mandasse, ut tria mortalium genera insuper facerent. Qua in sententia Græciæ sapientes fuisse videntur. 242 At quomodo res tam infestas, et a quibus credibile esset, quos facere debebant, inquinatum iri prorsus, in ortum eduxerunt? Plane enim inhibendus potius erat illorum ortus, quæ nullam mortalibus utilitatem, sed perniciem, labem, ac damnum potius erant allatura. Atque his stultius præterea istud est. Nam qui stellarum positus scrutantur, Capricornum quemdam et Pisces, ut nimirum existimant, ac dicere audent, in cælo designant, aliasque animantes, quas abominantur ipsi, et inter impurissimas damnant. Nos ergo recte sapienterque facimus, qui cum recto inculpatoque vivendi genere nihil antiquius habeamus, modum nequitie damnamus, adulterium autem, scortationem, mendacium, detractionem, avaritiam, aliaque scelera odio prosequenda censemus, eaque sola, qui iis tenentur inquinare, novimus. Cibum autem nullum, ut impurum, rejicimus; sed corporis voluptates frugalitate sedantes, et aculeum lascivientis carnis obtundentes parce vititare solemus, atque omnino deliciis uti, malum statuimus. At Julianus non veretur nos cauponibus, saltatoribus et publicanis similes facere, Christianæ religionis libertatem ignorans, et eam, qua in quibusvis rebus agendis utimur, exactam disciplinam. Non enim utentes temere traditionibus hominum, stulta et inepta blaterantium, vitæ rationem instituimus risu dignam, sed divinis potius sacrisque legibus eruditi vitæ vere beatæ modos colimus. Meminimus autem Pauli scribentis: « Cibum nos non commendat Deo. Neque si edamus, abundantiores sumus; neque si non edamus, pauperiores sumus ⁸⁷. » Et alio in loco: « Omnis cibus bonus, et nihil rejiciendum: sanctificatur enim per Dei verbum et orationem ⁸⁸. » Sed ipsum universorum Dominum ac legislatorem Christum audite et intelligite: « Non quod intrat in os coinquinat hominem, sed quod egreditur ex ore, hoc coinquinat hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, furta, scortationes. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem ⁸⁹. » Sed has voces ipse forte rejiciet, quamvis necessariis rationibus res maxime confirmetur. 243 Doceat autem causas, ob quas jure improbanda sint ea, quæ nescio quo pacto exprobrat, licet omnium calculo et natura sua esui sint, et in esculentorum numerum referan-

⁸⁵⁻⁸⁶ Gen. i, 31. ⁸⁷ I Cor. viii, 8. ⁸⁸ I Tim. iv, 4. ⁸⁹ Matth. xv, 11, 19.

tur. Verbi causa, multæ sunt terrestrium animalium differentiæ, volucrum item et aquatilium : at singulorum usum natura definit : alia siquidem ad esum nihil, alia maxime conferunt. Igitur cum aliquid in iis improbarint, quod natura vituperandum non sit, prodeant in medium, et rei veras causas proferant : aut certe intelligant se, cum nobis sine ratione consuetudines opponant, rationis extrema laborare penuria. Miror autem, plurimos esse apud illos in opinione divinitatis (nec enim deos esse dixerim), qui tamen sententiis inter se discrepant, nec de rebus honestis aut vitiosis consentiunt. Quin illos inter se quodammodo pugnantes videre licet, et quod aversantur nonnulli, ab aliis probari et suscipi. At quis non fateatur, quod reapse est impurum, id non esse tale quibusdam, purum autem aliis, licet humanam mentem fugiat explorata cognitio. At certe ipsos oportebat, cum dii sint, ut hi nugantur, a vero non aberrare, aut ignoratione veri teneri. Quæ causa est igitur, cur non sit una omnibus, sed variæ discrepantesque sententiæ, quæ illorum vecordiam arguunt? At enim forsitan, inquit, ab omni animante abstinemus, nugis adducti Pythagoræ, ab Empedocle vero stulte scriptum meminimus :

μηδ' ἄν εἴη τοιοῦτον, ἑτέροις δὲ καθαρὸν, κἄν εἰ παρατρέχοι τὸ ἀκριβὲς τὸν ἀνθρώπινον νοῦν. Ἄλλ' οὖν ἔδει θεοὺς ὄντας αὐτοῦς, καθάπερ αὐτοὶ ληροῦντές φασι, μὴ ἀφαμαρτεῖν τοῦ εἰκότος, ἡγούσιν ἐν ἀγνοίᾳ γενέσθαι τῆλθους. Ἄνθ' οὗτο δὴ οὖν οὐκ ἐν αὐτοῖς; ἐπὶ πᾶσι φρόνημα, διάφορον δὲ καὶ δισπασμένον, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας κατηγοροῦν; Ἄλλὰ γὰρ ἴσως ἀκείνο φαίεν ἄν, ὅτι ζῶου παντὸς ἀπεσχημέθα, καὶ τὸν τοῦ Πυθαγόρου τατιμήκαμεν ἡληρον, ἀσυνετώτατα δὲ γεγραφότος. Μεμνήμεθα καὶ

*Ego quondam fui puer ac puella,
Frustræque et avis, et in mari piscis nobilis.*

Aqui si talia de se opinantur nihil absurdi est cogitare aut dicere ipsos forte pueros ac puellas, aves item ac pisces fuisse : sed fieri potest mea sententia, ut minus honestæ puellæ fuerint, aut sane mimi, cujusmodi saltantes in scenis inducuntur, aut etiam latrones furti damnati, eaque perpetrare soliti quæ nec proferre fas est, nec impune bono ulli in mentem venerint. Et quidem egregiorum ille dogmatum magister ait, Euphorbum se ad Trojam fuisse. Ipsi vero se quosnam ex antiquis fuisse dicunt aut quam, nempe volucrum, aut avem, frustra ipsi quoque, si juvat, edisserant, vitamque miseris ac putidis sædissimisque fabulis impleant, **244** quibus nutrices ejulantes infantulos permulceant. Quamobrem plurimi sunt apud nos, uti dixi, ad verticem omnis lani tendentes, eoque continentia progressi, ut cum æquitatis laude mire præfulgeant, vel ab ipsis interdum rebus utilissimis ad vitam forti animo sibi temperent, pane nimirum et oleo, oleribusque et eruo inexorabilem ventris necessitatem placeant, pura utentes aqua ; meditatio-

Ἄ ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἀνθρώπου. » Καὶ παραγράφεται μὲν ἴσως αὐτὸς τὰς τοιαύτας φωνάς, καίτοι τοῦ πράγματος πλείστην τε ὄσσην καὶ ἐξ ἀναγκαίων ἐνοιῶν ἔχοντος; τὴν ἐπικουρίαν. Διδασκέτω δὲ τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν εἴεν εἰκότως καταφεγμένα τὰ οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιτιμᾷ, καίτοι τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ μαρτυρουμένοις καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οἰκείας φύσεως, ὡς ἐδωδιδμά τέ εἰσι καὶ τῶν τελούντων ἐν τοῦτοις ὅσον δὴ τί φημι ὅτι πλείστοι μὲν γὰρ εἰσι χερσαίων αἰ διαφορᾶ, πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων, ὀρίζει δὲ τὴν ἐκάστου χρεῖαν ἢ φύσιν ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν ἐδωδιδμῶν χρῆσιν ἀσυντελή, τὰ δὲ πρὸς γε τοῦτο εὖ ἔχει. Οὐκοῦν ὅταν τι τῶν ἐκ τῆς φύσεως οὐκ ἔχόντων διαβολὴν καταφέροιντο πρὸς αὐτῶν, ἡκόντων εἰς μέσον, καὶ ἀληθεῖς τοῦ πράγματος ἀγορεύόντων αἰτίας, ἡγούσιν ἴσως ὅτι συνηθείας ἡμῶν ἀλόγους προτειναντες, ἀλογίαν αὐτοὶ νοσοῦντες ἐσχάτην ἀλοῖεν ἄν. Θαυμάζω δὲ ὅτι πλείστοι μὲν παρ' αὐτοῖς εἰσι οἱ ἐν δοκῆσει θεοῦ, οὐ γὰρ ἂν εἰποιμι θεοὶ, διάφοροι δὲ τὰς γνώμας, καὶ οὐ μῖα κατὰ πάντων ἰόντες ψήφῳ τῶν ἐπαινουμένων, ἡγούσιν τῶν καταφεγμένων. Ἴδοι δ' ἂν τις ἀντεγειρομένου ὥσπερ ἀλλήλοισ, καὶ τό τισι κατεστυγημένον, ἑτέροις ἐν λόγῳ καὶ παραδοχῇ. Καίτοι πῶς οὐκ ἀπαστισοῦν συμφήσειεν ἂν ὡς τὸ βέβηλον ἀληθῶς, οὐ τισὶ

*Ἦδη γὰρ ποτ' ἐγὼ γενόμην κούρη τε, κόρος τε,
Θάμνος, οἰωνός τε, καὶ εἰς ἄλλ' αἰδύμιος ἰχθύς.*

Οὐκοῦν εἰ τοιαύτας ἔχουσιν ἐφ' ἑαυτοῖς τὰς δόξας, καὶ αὐτοὺς τάχα που κούρας τε καὶ κούρους γενέσθαι ποτὲ ἰχθύς τε καὶ οἰωνός, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν ἐνοεῖν τε καὶ λέγειν ἔστι δὲ, οἷμαι, τῶν ἐνδεχομένων, οὐδὲ σεμνὰς αὐτοῦς γεγενῆσθαι κόρας, ἢ τάχα που καὶ τῶν ἐν σκηναῖς ὄρχουμένων, ἢ καὶ τῶν ἐπὶ ληστεῖαις κατεγνωσμένων, καὶ δρᾶν εἰωθῶτων, ἃ μῆτε θέμις εἶπεῖν, μῆτε μὴν ἀζήμιον κἄν γούν ἐνοῆσαι μόνον τοῖς ἐπεικείσιν. Εὐφορβον μὲν οὖν τὸν ἐν Τροίᾳ γεγενῆσθαι φησὶν αὐτὸν, ὁ τῶν ἀρίστων αὐτοῖς δογματῶν ἐξηγητής. Τίνας γε μὴν αὐτοὶ τῶν ἀρχαιτέρων ἑαυτοῦς γενέσθαι φασὶν, ἢ ποῖον ἄρα πτηνόν, ἡγούσιν οἰωνόν, εἰκῆ καὶ αὐτοὶ βραβυδοῦντων, εἰ δοκεῖ, καὶ ἀναμεστούντων τὴν βίον ἀθλων τε καὶ ὀδοδῶτων διηγημάτων, καὶ μυθῶν ἀκαλλεστάτων, ἃ καὶ τίθει φαίεν ἂν ἴσως τὰ δυσπνοῦντα (1) τῶν βρεφῶν εὖ μάλα κατακλεῖν σπουδάξουσαι. Οὐκοῦν, ὡς ἐφην, πλείστοι μὲν παρ' ἡμῶν οἱ παντὸς εἰς λῆξιν ἡκοντες ἀγαθοῦ, ἐγκρατείας δὲ μέτρων εἰς τοῦτο ἱγμένοι, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῆς σφῶν αὐτῶν ἐπαικείας διαττοντες, ὡς καὶ αὐτῶν ἔσθ' ὅτι τῶν χρεῖωδεστάτων εἰς ζῆτην ἀποφοιτῶν ἐλέσθαι νεανικῶς, ἔρτου τε, φημι, καὶ μὴν

(1) Cotelarius (*Monum. Eccl. Gr. II, 542*) legendum suadet δυσπνοῦντα, *agre obdormiscentes*, Platonico hoc loco fretus vii *De leg.*, τὰ δυσπνοῦντα

τῶν παιδίων, ad quem videtur respicisse Cyrillus. Edit.

ἐλαίου, λαχάνους τε καὶ ὀρόβοις τὴν ἀπαραιτήτων τῆς γαστρὸς τιθασσέειν χρεῖαν, ὕδατι τε κεχρησθαι γυμνῶ· ἐπιγάνυσθαι δὲ οὕτω τοῖς τῆς ἀσκήσεως πόνους, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἀμεινον αὐτῶν. Καὶ διαβέβηται μὲν παρ' αὐτοῖς τῶν ἐδωδῆμων οὐδὲν, τὴν παθοῦσι δὲ μᾶλλον, ὡς ἔργη, ἀνακόπτοντες τοῦ νοῦ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω φορᾶν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς σιροτήμασιν ἐπιπλήττοντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας ἕμμα καταλεπτύνοντες πρὸς γε τὸ δύνασθαι καταθρεῖν τὸ ἀμωμῆτως ἔχον, καὶ τοῖς ἱεροῖς οὐκ ἀπαῖδον νόμοις. Οἱ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀμαθίαις ἐνισχημένοι, *Μὴ αἴψη, μὴ γέυση, μὴ θλίψη*, ἑαυτοῖς τε καὶ ἑτέροις ἀσυνετώτατα λέγοντες, ἐπιπηδῶσι τοῖς ἄλλοις· & χρῆν ἐῆπου μᾶλλον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιεῖσθαι μακρὰν, εἶπερ τις ἦν ὅλως λόγος αὐτοῖς τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας. Ἀφροδίσια γὰρ ὀνομάζοντες τὴν λαγνεῖαν, ἀποσκευάζονται λίαν τὸ προσκροῦειν τῇ θεῷ, καὶ μὴ καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύουσι, γοητείας δὲ λέγω καὶ ἀβρομομυξίας, καὶ τοῦτο εἶωσ σηκῶν ὑπὸ μάρτυσι τοῖς θεοῖς. Ὁ δὲ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς ἐπικεχειρισμένον ἢ τῶν πραγμάτων ἔδειξε πείρα. Ἐν γὰρ τοῖς τοῦ Κρόνου ναοῖς γάμων ἐλευθέρων λησται γεγονότες οἱ τεμνέονται πεφώρανται, θηρῶντος αὐτοῖς τὰς ὕβριζομένας τοῦ προσκυνουμένου. Ἄ ποῖον, ἢ πόσον δάκρυον ταῖς τεθηρευμέναις! Γυνὴ παιδοτροφηθεῖσα σεμνῶς, ἐκ παρθενικῶν ἐκαλεῖτο παστῶν ἐπὶ τὸ τῆς ἀσελγείας ἐργαστήριον, χρωῖντος, ὡς ἔφασαν αὐτοὶ, τοῦ Θεοῦ, καὶ κόλπην αἰτουῖντος τὴν ἐξω νόμων. Καὶ τὸ δύσοιστον ἐν τούτοις καὶ πάντων ἀσχιτοῦ τῶν κακῶν, τὸ δεινὸν οὕτω καὶ πᾶναισχρον ἐγκλημα, εἴθι τε μακρῶ καὶ παρῆσις τετιμητο, ὡς μηδὲ αὐτοῦς λανθάνειν ἀξιοῦν τοὺς τῶν ἰδίων γάμων σεσυλημένους τὸ γνήσιον. Χαίρων τις ἐπεμψεν ἐπὶ μοιχείαν τὴν σῦνευον, μαστροπεύοντος αὐτὴν ἑτέροις τοῦ τὴν οικεῖαν, ὡς ἔοικε, γραφομένου φύσιν, ὅτι μὴ δρᾷ τὰ σωμαίων. Βδελυρὰ γὰρ αἰεὶ καὶ βέβηλα τὰ δαιμόνια. Ἀρ' οὖν τοὺς ἢ σουδ ἀπτομένους, ἦγουν ἰχθύας ἐδηροκότας καταμυμῆσαι· ἂν τις εἰκότως, ἦγουν τοὺς σαγηνεύοντας εἰς μοιχείαν, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἔδεσι δρῶντας & μὴ θέμις; Κατακιδηλεύειν δὲ καὶ ἑτέρως τὴν Χριστιανῶν παρᾶται θρησκείαν, ὡδὲ γεγραζῶς·

IOYAIANOS.

Ὅτι δὲ οὐχ οἱ νῦν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἀρχῆς οἱ πρῶτοι παραδειξάμενοι τὸν λόγον παρὰ τοῦ Παύλου τοιοῦτο τινες γεγονάσιν, εὐδῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖ πρὸς αὐτοὺς γράφων. Οὐ γὰρ ἦν οὕτως ἀναίσχυντος, οἶμαι, ὡς μὴ συνειδῶς αὐτοῖς ὀνειδῆ τὸσαῦτα πρὸς αὐτοὺς ἐκεῖνους ὑπὲρ αὐτῶν γράφειν. Ἐξ ὧν εἰ καὶ ἐπαίνους ἔγραφε τοσοῦτους αὐτῶν, εἰ καὶ ἀληθεῖς ἐτύγγανον, ἐρυθρίαν ἦν· εἰ δὲ ψευδεῖς καὶ πεπλασμένοι, καταδύεσθαι φεύγοντα τὸ μετὰ θωπείας λόγου καὶ ἀνελευθέρου κολακείας ἐντυγχάνειν δοκεῖν. Ἄ δὲ γράφει περὶ τῶν ἀκροασαμένων αὐτοῦ Παῦλος πρὸς αὐτοὺς ἐκεῖνους, ἐστὶ ταῦτα· « Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μάλακοι, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροὶ, οὐχ ἄρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσοι. Καὶ ταῦτα οὐκ ἄγνωστες, ἀδελφοί, ὅτι καὶ ὑμεῖς τοιοῦτοι ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσατε, ἀλλ'

PATROL. GR. LXXVI.

nis autem laboribus sic afficiantur, ut illis præstabilis nihil existiment. Hi nullum quidem escæ genus improbant, sed potius abstinent, uti dixi, et animi propensionem ad vitia coercent, carnisque lasciviam castigant, et mentis oculum exarant, ut contemplari possint id quod est sincerum et quod a sacris legibus non discrepat. At qui Græcorum inscitia sunt irretiti, his vocibus: *Ne attigeris, ne gustaveris, ne attractes*, cum erga se, tum erga cæteros, per summam stultitiam iacentes, aliis insultant; quæ tamen, si quam vitæ bene degendæ rationem haberent, ab animo longe debuerant repellere. Cum enim lasciviam Aphrodisia nominant, cavent imprimis ne offensionem Veneris incurrant; interim alia scelera impune suscipiunt, præstigias nempe et masculorum amores, idque in ipsis adytis, diis testibus. Quod certe nostris temporibus attentatum rerum experientia declaravit. Nam in templo Saturni deprehensi sunt æditui matronis vim intulisse, venante illis deo quas stuprarent. O quales, aut quantæ lacrymæ iis quæ præda fuerant! Mulier, a prima ætate honeste educata, e virginalibus thalamis vocabatur ad libidinis officinam, ita jubente per oraculum deo, ut ipsi aiebant, et illegitimum concubitum petente. Et quod in his magis intolerandum omniumque malorum turpissimum est, tam grave crimen, tamque detestandum, longa consuetudine ac licentia honori erat, ut ne quidem clam vellent esse qui legitimis nuptiis orbatu erant. Quidam lætus ad stuprum misit uxorem, quam perductor deus aliis prostituit, suam, ut credibile est, naturam incusans, quod res corporeas non patret. Quippe nefarii sunt dæmones semper et impuri. 245 An ergo qui sues attingunt, aut piscibus vescuntur, jure a quoquam reprehenduntur, an qui adulteria venantur, et in ipsis delubris perpetrant illicita? Suggillare porro etiam conatur alio modo religionem Christianam, ita scribens:

JULIANUS.

Porro tales esse non modo qui hac ætate vivunt, sed etiam primos illos Christianos, qui a Paulo edocti sunt, patet ex iis quæ Paulus ipse testificatur, ad illos scribens. Non enim adeo impudens erat, opinor, ut tot probra litteris ad eos missis complecteretur, nisi comperta illa habuisset. Unde licet illorum laudes scripserit, etiamsi veræ essent, erubescere tamen debuit: sin autem falsæ essent, dissimulando vitare opinionem mollis blanditiæ et assentationis illiberalis. Hæc autem sunt quæ de auditoribus suis Paulus ad illos ipsos scribit: « Ne erretis: neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque convitiales, neque rapaces regni Dei hæreditatem possidebunt. Atque hæc non ignoratis, fratres, quoniam et vos tales eratis, sed abluti estis, sed

28

sanctificati estis in nomine Jesu Christi ⁶⁶. » Cernis A ut hos fuisse tales ait, sed sanctificados et ablutos, cum iis aqua contigisset, cui vis abstergendi est ac purgandi, quæque ad animam usque penetrat. Et leprosi quidem lepram baptismum non adimit, nec impetigines, aut vitiligines, nec verrucas infestas, nec podagram, nec dysenteriam, nec aquam intercutem, nec rediviam, non parvum, non magnum corporis vitium; adulteria vero, rapinas et omnia omnino animi peccata eximet.

CYRILLUS.

Blanditiis aut assentatiunculis Paulus uti non solet, o bone; veritatis enim erat minister. Qui vero fidei prædicationem acceperunt, ipsumque doctorem nacti sunt, idololatræ quidem erant et nefariorum dæmonum cultores, impii vero et impuri moribus, et omnibus voluptatibus mancipati. Scortatores, prædicones, molles, et ebriosi, et omnis plane improbitatis servi. **246** Nec enim sancti et puri videri poterant, qui, deos suos secuti, nullum non vitii genus admiserant, ne meliores iis quos adorabant viderentur, si temperanter ac juste vivere et innocentiam colere conarentur. Quandiu igitur, o bone, tuis diis mancipati fuerunt, in peccati cæno porcorum instar miseri volutabantur. Posteaquam autem, relicta dæmonum fraude ac depulsis erroris tenebris, veræ Dei cognitionis lumine ditati sunt, et universorum regem ac Dominum, Christum videlicet, agnoverunt, tunc, omni sorde abstersa et in vitiorum locum virtutibus suffectis, ad Christianam sanctamque vitam, evangelicam nimirum, vocati fuerunt. Atqui gentium apostolus cum esset Paulus sapiens, multis ad fidem adductis et a diaboli laqueis ereptis, necessariam eis doctrinam tradidit, nempe fidei comitem adjungendam esse virtutem, et una cum errore quæcunque ad errorem pertinent exuenda, scortationem dico, adulterium, et masculorum concubitum, aliaque vitia: hoc pacto sibi patefactum iri aditum ad cæleste regnum confirmavit. Quod si Julianus incusandum idcirco putat Dominum nostrum Jesum Christum, quoniam improbos et idololatræ admittit, sciscitanti respondeat utrum illos præstare in vitiiis usquequaque progredi, nec ullo pacto videri meliores, tam improbis moribus repudiatis, an ad meliorem frugem reverti velle, et omni conatu ad honestissimum vitæ genus pervenire. At nemo non, ut reor, dicet, ipsis utique satius fulsæ, rejectis turpibus contemptisque vitiiis, ad meliora se convertere, vitamque in Christo laudabilem colere. Quænam ergo incusandi Christi causa est, si servavit eos qui perierant, salutaremque manum eis porrigens humi jacentes erexit, et ægros sanavit, et internorum vitiorum remissionem largitur? Dixit enim: « Non veni vocare iustos, sed peccatores ad penitentiam ⁶⁷. » Et rursus:

ἡγιάσθητε ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅραξτε: καὶ τοὺς γενέσθαι φησὶ τοιούτους, ἁγιασθῆναι δὲ καὶ ἀπολούσασθαι, ῥύπτειν ἱκανοῦ καὶ διακαθαίρειν ὕδατος εὐπορήσαντας, ὃ μέχρι ψυχῆς εἰσδύσεται. Καὶ τοῦ μὲν λεπροῦ τὴν λέπραν οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, οὐδὲ λειχήνας, οὐδὲ ἀλφούς, οὔτε ἀροχορδῶνας, οὐδὲ ποδάγραν, οὐδὲ δυσεντερίαν, οὐχ ὕδρον, οὐ παρωνυχίαν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τῶν τοῦ σώματος ἁμαρτημάτων, μοιχείας δὲ, καὶ ἀρπαγὰς, καὶ πάταξ ἀπλῶς τῆς ψυχῆς παρανομίας ἐξελεῖ.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Θωπείαις μὲν οὖν, ἤγουν κολακείαις, ἀσυνήθως, ὧ γενναίε, κεχρησθαι τῷ Παύλῳ διάκονος γὰρ ἀληθείας ἦν. Οἱ δὲ γε τὸν τῆς πίστεως προσηκόμενοι λόγον, τελεστήν τε καὶ μυσταγωγὸν λαχόντες αὐτὸν, εἰδωλολάτραι μὲν ἦσαν, καὶ πονηρῶν δαιμόνων θεραπευταί, ἀνόσιοι δὲ καὶ βδελυροὶ τοὺς τρόπους, καὶ ἀπάσης ἡττοῦς ἡδονῆς. Πόρνοι, καὶ ἀρσενοκοῖται, μαλακοί, καὶ κάτοινοι, καὶ ἀπάσης ἀπαξᾶπλῶς φαλύτητος ἐπιμεληταί. Οὐ γὰρ ἦν ὀρᾶσθαι σεπτοὺς καὶ καθηγησιμένους, οἳ γε τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπίμενοι θεοῖς, ἀπάσης εἰσω γεγόνασι γραφῆς, ἵνα μὴ καὶ ἀμείνους ὀρῶντο τῶν προσκυνομένων σωζρόνως τε καὶ ἐπισικῶς διαζῆν σπουδάζοντες, καὶ πέρα τοῦ μώμου παντὸς ἵναί τι προθυμούμενοι. Οὐκοῦν ἔως μὲν ἦσαν, ὧ κράτιστε, τῶν σῶν ὑπηρέται θεῶν, τοῖς ἁμαρτίας βορβόροις σῶν δίκην ἐγκαλινοῦμενοι διετέλουν οἱ τάλανες. Ἐπειδὴ δὲ τῆς δαιμονιώδους ἀποφοιτήσαντες πλάνης, καὶ τῆς ἀπάτης τὸν σκότον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεμφάμενοι, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας πεπλουτήκασι φῶς, καὶ τὸν τῶν ὄλων παμβασιλέα καὶ Κύριον ἐγνώκασι, φημί δὴ Χριστὸν, τότε δὴ, τότε πάντα ῥύπον ἀπονηψάμενοι, καὶ τῶν αἰσχίων ἀνθηρημένοι τὰ παντὸς ἐπαίνο μεστὰ, πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ καὶ ἁγίαν κέλμηται ζωὴν, φημί δὴ τὴν εὐαγγελικὴν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἔθνῶν ἀπὸστολος ἦν ὁ πάνσοφος Παῦλος, σαγηνεύσας τῇ πίστει πολλοὺς καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πάγης ἐξελὼν, ἀναγκαῖον αὐτοῖς πρὸς δνησιν ἐποιεῖτο μάθημα, τὸ χρῆναι φημί σύνδρομον τῇ πίστει ποιεῖσθαι τὴν ἀρετὴν καὶ συναποθέσθαι τῇ πλάνῃ τὰ αὐτῆς, πορνείαν δὴ λέγω, μοιχείαν, ἀρβρομοιξίαν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν. Ἐσεσθαι γὰρ οὕτω βάσιμον αὐτοῖς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εὐ μάλα δισχυρίσατο. Εἰ δὲ δεῖν κατατιθεσθαι οἴεται κατάλας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, πονηροὺς ἐπεὶ τοῖ προσιεταὶ καὶ εἰδωλολάτραι, φιλοπευστοῦντι φραζέτω. Πότερα δὴ χρῆν αὐτοῦς ἀκράδαντον ἔχειν τὸ βεθικὸς ἐν κακοῖς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ὀρᾶσθαι βελτίους, τῶν οὕτω κατεψυγμένων ἀπονοστήσαντας τρόπων, ἤγουν ἐλέσθαι φρονεῖν τὰ ἀμείνω, καὶ παντὶ σθένει πειρᾶσθαι τῆς παγκάλης ἐφικέσθαι ζωῆς; Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἀν. ὡς ἦν δῆπου κρεῖττον αὐτοῖς τὰ αἰσχίω μεθέντας, καὶ τῶν φαύλων ὀλιγορήσαντας, μεθικέσθαι πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὸν ἐν Χριστῷ καὶ ἀξιοζήλωτον ἐπασκῆσαι βίον. Ἄνθ' οὗτο δὴ οὖν αἰτιᾶται Χριστὸν,

⁶⁶ I Cor. vi, 9-11. ⁶⁷ Matth. ix, 13.

ει σέσωκε τοὺς ἀπολωλότας, καὶ χεῖρα προτεί-
 νας αὐτοῖς τὴν σωτήριον, χαμαὶ κειμένους ἀνέστη-
 σε, καὶ ἀβρώστούντας ἴασατο, καὶ τῶν ἐν καρδίᾳ
 παθῶν ὠρεῖται τὴν ἀφραίν. Ἔφη γάρ, ὅτι « Οὐκ
 ἤλαθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετά-
 νοιαν. » Καὶ πάλιν · « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαί-
 νοντες λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Τίνας γάρ
 ἂν καὶ ἀκείσθαι· πρέπει τοὺς λατρικῆς εὐτεχνίας
 ἐπιμελητάς. πότερα δὴ, τοὺς ὄντας ἐν ἀβρώστιας,
 ἢ τοὺς ἐπέκεινα τοῦ νοσεῖν; Τίνας δὲ τῶν ἐν πόλε-
 σιν, ἢ χώραις ἐλευθεροῦν ἔβουλο τοῖς ἀρίστοις τῶν
 στρατηγῶν; Τοὺς ἀλόντας ἤδη καὶ ἐν δορυκλήτων
 τάξει κειμένους, ἢ τοὺς τείχεσιν ἐζωσμένους, οὐπω
 τε βαρβαρικῆς ὠμότητος γεγονότας θήραμα; Ἀρ-
 μόσειε δ' ἂν τίσιν ἄρα τὸ ἀπονίξασθαι δεῖν; Πότερα
 τοῖς οὖσιν ἐν μολυσμοῖς, ἢ τοῦτοις μὲν κτιστά γε,
 φαίη δ' ἂν ὅτι τοῖς καθαροῖς; καίτοι πῶς οὐκ ἂν
 γελῶτο δικαίως, εἰ μὴ τις τοῖς πεπονηθῶσι πρεπωδε-
 στέρας εἶναι φησι τὰς ἐπικουρίας, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἐξω
 τοῦ παθεῖν; Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὡς ἔφη, τῆς τοῦ
 Σωτῆρος ἡμῶν ἡμετέροισι καταγορεύειν ἀποτολμᾶ,
 καὶ γράφεται τὴν φιλανθρωπίαν; Ἀβρώστιων τοὺς
 ἐπὶ τῆς γῆς ἀπήλλαξεν, ἠλευθέρωσε παθῶν, διαβο-
 λικὴν ἐξ αὐτῶν ἀπέσπασε τυραννίδα, ρυπῶντας ἐκ-
 τόπως, καθαρῶς ἀπέφηνε καὶ διεσηγγμένους. Τίμη-
 σον ὠδαῖς ταῖς χαριστηρίοις, εἰπέ καὶ αὐτὸς κατὰ
 τὸν προφήτην Ἀμβακούμ· « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν
 ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα
 σου, καὶ ἐξέστην. » Ἄλλ' ὁ σοφὸς οὐτοσί γέλωτος
 ποιεῖται· πρόσφασιν τὰ οἷς ἦν ἄμεινον ἐπιγάνυσθαι
 καὶ μάλα ἐμφρόνως. Ἦγνωνκῶς δὲ εἰσάπαν τὴν τοῦ
 ἁγίου βαπτίσματος δύναμιν, κατεριωνεύεται· μὲν
 τῶν ἄγαν σεπτῶν πραγμάτων, διεσηγγίχθαι δὲ φησι
 τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, ῥύπτειν ἱκανοῦ τυ-
 χόντας ὕδατος. Προσεπάγει τοῦτοις ἕτερα ἄττα ψυ-
 χρά καὶ γραοπρεπῆ μυθάρια. Φησὶ γάρ ἀνόνητον εἶ-
 ναι παντελῶς τοῖς ἐν ἀβρώστιας σωματικαῖς τὸ τοῦ
 βαπτίσματος ὕδωρ· ἡμεῖς δὲ ληροῦντας οἰεσθαι τε
 καὶ λέγειν, ὡς τῶν ἐν ψυχαῖς ἀπαλλάττει ρύπων.
 Ἄλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, οὐκ εἰς ἄκεσιν τῶν τοῦ
 σώματος παθῶν πάντη τε καὶ πάντως παραλαμβά-
 νεται πρὸς ἡμῶν τὸ σωτήριον βάπτισμα, οὔτε μὴν,
 καθάπερ οἶε· καὶ φρονεῖν ἄξιοις, μέχρι τῶν αἰσθήσει
 καὶ ὄρατῶν πραγμάτων ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον·
 ἰσχυρὸς δὲ λίαν ἐστὶ καὶ βαθὺς ὁ ἐπ' αὐτῶ λόγος, καὶ
 ταῖς τῶν πλανωμένων διανοαῖς οὐκ ἀλώσιμος. Καὶ
 γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαίας, « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε,
 οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε, » φησὶν. Ἀρχὴ γάρ συνέσεως ἡ
 πίστις. Καὶ ταύτην ἔχει τὴν εἰσβολὴν τὸ θεῖον ἡμῶν
 καὶ σεπτὸν μυστήριον· ἵνα τοῖνον μὴ εἰς τὰς τῶν
 ἡμιψῆτων ἐκφέρων ἀκοῆς τὰ κεκρυμμένα, προσκρού-
 σαιμι λέγοντι τῷ Χριστῷ· « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς
 χυσαί, μηδὲ βάλλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπρο-
 σθεν τῶν χοίρων. » Τῶν βαρυτέρων ἀφήμενος, τε-
 τράφομαι μᾶλλον ἐπ' ἐκείνα νυν, τὰ δι' ὧν ἐστιν
 ἰδεῖν εἰκὴ βαδίζοντα τὸν δι' ἐναντίας, καὶ φιλοσο-
 ροῦντα μᾶλλον, κῆρουν εἰδῶτα τὸ ἀληθές. Οὐ τῶν ἐν

A « Non egent qui sani sunt medico, sed qui male se
 habent⁶². » 247 Quosnam enim decet a medicis
 curari, an qui morbis tenentur, aut qui nullo labo-
 rant? Oppidanos autem vel regionum incolas quos-
 nam potissimum exercitus imperatores tueri solent?
 An qui jam capti sunt, et in hostium potestatem
 venerunt, aut qui mœnibus cincti necdum barba-
 ricæ crudelitatis præda facti sunt? At quosnam
 ablui convenit? An puros et labis expertes dicit,
 non autem sordibus inquinatos? Atqui nonne jure
 merito rideatur is qui valentibus magis succurre-
 rendum diceret, quam laborantibus? Quid ergo
 Julianus, uti dixi, Servatoris nostri benignitati
 obstrepat, et humanitatem incusat? Mortales ab
 agritudinibus liberavit, morbis levavit, diaboli do-
 minatu eripuit, supra modum inquinatos purgavit
 et expiavit. Age gratias illi pro tantis beneficis, et
 gratulatorio carmine dic cum propheta Habacuc:
 « Domine, audivi auditum tuum, et timui; Domine,
 consideravi opera tua, et obstupui⁶³. » Sed hic
 sapiens ridendi occasionem cepit ex iis quibus
 lætari potius sapientissime deberet. Qui cum sancti
 baptismatis vim prorsus ignoret, cavillatur res
 sanctissimas, et abstersos ait qui crediderunt in
 Christum, nactos aquam nimirum, cui sit vis
 eluendi maculas. His frigidas et aniles nescio quas
 fabulas adjungit, atque aquam lustralem inutilem
 esse prorsus iis qui morbis laborant corporis: nos
 autem delirare, qui putamus ac dicimus eam ani-
 morum sordes eluere. Sed respondeo tibi, vir egre-
 gie, nobis salutare baptismum omnino non accipi ad
 curandos corporis morbos, neque ad ea quæ sensu
 aut visu percipiuntur, ut censes, pertinet Christi
 mysterium: subtilis et alta est ejus intelligentia,
 nec eorum, qui in errore versantur, mentibus
 comprehendendi potest. Unde Isaias propheta: « Nisi
 credideritis, neque intelligetis, » inquit⁶⁴. Fides
 enim intelligendi principium. Atque hunc aditum
 habet divinum hoc nostrum sanctumque myste-
 rium. Ne ergo ad profanorum aures arcana deferens
 offendam Christum dicentem: 248 « Ne detis
 sancta canibus, neque projiciatis margaritas ves-
 tras ante porcos⁶⁵; » relictis iis quæ sunt altio-
 ris intelligentiæ, ad illa nunc potius me convertam.
 D per quæ temere fertur adversarius, cavillandi potius
 studiosus quam veri intelligens. Non promittit mor-
 bos solum iri baptismum salutare. Quare si hoc
 minus præstet, ne multum mireris. Nam si Chri-
 stus annuerit, ad hoc etiam aqua nobis sufficit.
 nec impedimento quidquam fore facile videbimus,
 si vim ejus ineffabilem et supra omnem naturam
 positam reputaverimus. Quod enim miraculi genus
 ab eo factum non est? Quod vero suæ divinitatis
 non præbuit argumentum? Nunc enim præpotenti
 leproso purgavit, hydropicos morbo liberavit,
 claudis sola voluntate gradiendi officium restituit,
 perfectitque ut incitato cursu cervi instar exsiliret.

⁶² Luc. v, 32. ⁶³ Habac. iii, 1, 2. ⁶⁴ Isa. vii, 9.

⁶⁵ Matth. vii, 6.

Cæco præcepit aquis Siloe oculos ablueri : quo facto, insolitum ei lumen affulsit, densissimæque oculorum tenebræ dissipatæ sunt⁶⁶. Qui ergo res tam eximias nullo labore perfecit, et aquis ipsius potestatem efficacitatem indidit, nunquid plane gratiam, quæ per sanctum baptismum tribuitur, omni morbo corporis potentior effecerit? Sed in alios usus ipsam nobis datam esse contendimus. Depulsis enim ex animo nostro Græcanici delirii tenebris, et demoniorum turbis abrenuntiat, omnique eorum pompa et cultu rejecto, tum veritatis lumine spiritali cordis oculum aperientes, et natura veraciter parentem Regem ac universi Deum agnoscetes, fidem constemur in Patrem, et Filium, ac Spiritum sanctum : et tanquam ad alterius vitæ initia deducti, ac in veræ pietatis iter ingressi, Christo annuente, justificamur. Per ipsum enim Pater nobis propitius est. Cum autem nos legislator justificet, et ab omni crimine nos liberet, pœnamque peccatis debitam remittat, prætereaque nos per Spiritum sanctum spiritali modo sanctificet, nosque ea, quam novit ipse, ratione ad novitatem vitæ moderate ac sedatæ reformet, quis

249 demum condemnaturus sit, aut quæ sordes in nobis futuræ sint, dicere non possum. Plurima de his alia veraque dicerem, certissimisque argumentis probarem mysterium esse per Mozen ac prophetas typice declaratum, neque novum illud esse, aut recens editum, et a nobis inventum, nisi, ut antea dixi, profanorum aures metuerem. Fere enim ridere solent quæ vulgo percipi nequeunt, quoniam suæ mentis imbecillitatem non vident, et quæ omni admiratione prosequi par esset, ea nihili faciunt, sicuti nimirum iste quoque vir egregius. Sola enim aquarum inspectione mysterium illud admetitur, tametsi Joannes clare et perspicue diceret iis qui ad baptismum pœnitentiæ veniebant : « Ego quidem baptizo vos aqua, venit autem post me qui fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igni⁶⁷. » Comparat enim igni, ut reor, illam Spiritus sancti virtutem, et purgandi efficaciam, quæ in nobis ab ipso perficitur. Ut enim argenteis vasis si aliqua sordes adhæserit, adhibitus ignis eam consumit ; ita vis, opinor, sancti Spiritus, si nostras animas instar ignis, spiritali nimirum et divina quadam ratione, occupaverit, omni macula nos liberat.

Cæterum Julianus, rerum nostrarum naturam

σώματι παθῶν τὴν ἀπεμπολὴν ἐπαγγέλλεται τὸ σωτήριον βάπτισμα. Ὑψοῦν εἰ μὴ τοῦτο κατορθοῖ, μὴ σφόδρα θαυμάσης. Ὅτι γὰρ κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμῖν ἀρκέσει τὸ ὕδωρ, ἐμποδῶν ὄντος οὐδενός, ἀκονίτι καταθρήσασμεν, τὴν ἀπόβρῆτον αὐτοῦ καὶ ὑπερφυὰ δύναμιν ἀναλογισάμενοι. Τί γὰρ τῶν ἄγαν τεθραυμασμένων οὐ γέγονε παρ' αὐτοῦ; Θεοσημείας δὲ ποῖος; οὐκ ἐπεδείχθη τρόπος; Νεύματι γὰρ τῷ πανσθενεστάτῳ λεπρούς ἀπέφηνε καθαρούς, ὑδριῶντας ἡλευθέρου τοῦ κακοῦ, τὸν τῷ πόδε λελωδημένον θελήσας μόνον ἀπέφηνεν εὐσκελῆ, καὶ μέντοι καὶ δρομικώτατον ἐξήλατο γὰρ ἐλάφου δίκην. Προστέταγς τῷ τυφλῷ τοῖς τοῦ Σιλωὰμ ὕδασι νηπιονίζειν τὰς ὄψεις· οὐ δὲ γεγονότος, ἐνήστραψε μὲν αὐτῷ τὸ ἀσύνηθες φῶς, ὃ δὲ βαθὺς τῶν ὀμμάτων ἐξήρηται σκότος. Ὁ τοίνυν ἀμογητὶ τὰ οὕτως κατορθοῦν ἐξαίρετα, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς ὕδασι ἐνίεις τῆς ἐαυτοῦ δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν, ἄρ' ἐστὶ ὅπως καὶ ἀβρῶστίας ἀπάτης σωματικῆς οὐκ ἂν ἀπέφηνε κρείττονα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν; Ἄλλ' ἐφ' ἐτέροις ἡμῖν αὐτὴν δεδῶσθαι φαμέν. Προσποθέμενοι γὰρ τῆς ἐκῆτων διανοίας τῆς Ἑλληνικῆς ἀελετηρίας τὸν σκότον, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀγέλαις τὸ ἐβρῶσθαι φράσαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν πομπὴν καὶ λατρείαν ἐμφρονέστατα διαπτύσαντες, εἶτα τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ τὸν νοητὸν τῆς καρδίας ἀνευρύοντες ὀφθαλμοῦν, καὶ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς γενεσιουργὸν, καὶ παμβασιλέα, καὶ Θεὸν τῶν ὄλων ἐπεγνωκότας, ὁμολογοῦμεν τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὡς δὲ εἰς ἀρχὰς ἐτέρας ἤκοντες ζωῆς, καὶ ταῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας τρίβοις ἐμβεδηκότας, Χριστοῦ κατανεύοντος δικαιοῦμεθα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν ἰλεως ὁ Πατήρ. Δικαιοῦντος δὲ τοῦ νομοθέτου, καὶ ἀπάσης ἡμᾶς ἀπαλλάττοντος γραφῆς, καὶ τῆς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀνιέντος δίκης, καὶ προσέτι νοητῶς ἀγιάζοντος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀναμορφούντος ἡμᾶς καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτὸς εἰς καινότητα ζωῆς σώφρονός τε καὶ ἐπεικοῦς· τίς ὁ κατακρίνων ἐστὶ, ἢ καὶ ποῖος ἐν ἡμῖν ἔσται ῥύπος, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι. Ἐφην δ' ἂν καὶ ἕτερα περὶ τούτων πλεῖστά τε ὄσα καὶ ἀληθῆ, πληροφορῶν ὅτι διὰ Μωσέως καὶ προφητῶν προαντυπούτο τὸ μυστήριον, καὶ οὐ νέον ἐστίν, ἢ ἀρτιφανές, καὶ πρὸς ἡμῶν εὐρημένον, εἰ μὴ, καθάπερ ἤδη προείπον, τὰς τῶν ἀμυήτων ἐδεδείκνυ ἀκοάς. Ἄει γὰρ πως γελάσθαι φιλεῖ τὰ δυσείλικτα τοῖς πολλοῖς, ὅτι μὴ τῆς ἐαυτῶν τοῦ παντός ἀξιοῦσθαι θαύματος, ταυτὶ πεποιήνται παρ' οὐδέν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πανάριστος οὐτοσί. Μέχρι γὰρ μόνης τῆς τῶν ὀδάτων θέας ἀναμετρεῖ τὸ μυστήριον, καίτοι σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς Ἰωάννου λέγοντος τοῖς ἐπὶ τὸ μετανοίας ἰοῦσι βάπτισμα· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ὕδατι, ἔρχεται δὲ ὅπισω μου ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμι ἱκανὸς τὰ ὑποδύματα βαστάσαι· ἐκείνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Παρεικάζει γὰρ, οἶμαι, πυρὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ τελουμένην ἐνέργειαν σημητικὴν ὡσπερ γὰρ τοῖς ἐξ ἀργύρου πεποιημένοις τῶν σκευῶν ὀμλήσαν τὸ πῦρ, τὸν ἐμπεφυκότα αὐτοῖς κατατῆκει ὄψον, κατὰ τὸν Ἰσον, οἶμαι που, τουτοῖν τρόπον καὶ ἡ τοῦ θεοῦ Πνεύματος δύναμις, πυρὸς δίκην ταῖς ἡμετέραις ἐμβάλλουσα ψυχαῖς, νοητῶς δηλονότι καὶ θεοπρεπῶς, ἀπάσης ἡμᾶς κηλίδος ἐλευθεροῖ.

Περὶστὰς δὲ, ὡσπερ εἰς πᾶν τούναντίον τῶν καθ'

⁶⁶ Joan. ix, i seqq. ⁶⁷ Matth. iii, 11.

ἡμᾶς πραγμάτων τὴν φύσιν, τοὺς διὰ πίστεως τῆς A ἐν Χριστῷ σεσαγνημένους, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ λατρείαν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ προσεικέναι φησὶν ἀνδραπέδοις, ἃ τῆς τῶν δεσποτῶν ἐστίας ἀπαίροντα, δεδυσφορηκότα τε λίαν περὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, πρὸς καλοῦ μὲν ἕσσεσθαι φησὶν αὐτοῖς τὸ ἀποδρᾶναι νομιζούσιν· ἡμαρτηκῶσι δὲ τῆς ἐλπίδος, οὐδὲν ὦν ἐσχηκασιν ἐκβῆναι τὸ χεῖρον. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς πρόπει μάλλον ἀφομοιοῦν αὐτοὺς οἰκέταις, οἱ τῆς εἰς δεσπότην εὐνοίας ὀλιγορήσαντες, καὶ μὴν καὶ προαλεστέτην ποιησάμενοι τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν πέρα νόμων ἐλευθερίαν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, εἶτα δεινοῖς καὶ ἀφύκτοις ἀλόντες κακοῖς, καὶ ἀκαταλήκτοις δέιμασι κολαζόμενοι, πικρᾷ καὶ ἀνοουθετήτῃ περιπεσόντες πενίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀναγκαιῶν ἐνδείᾳ πεπεσμένοι, καὶ τισιν ἐτέροις θητεῦειν ἠναγκασμένοι, ὁψὲ μὲν καὶ μάλις βουλεύονται τὰ βελτίω· παλιναρῆστα δὲ ποιοῦνται τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ παλινδρομοῦσιν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγαθὸν ὄντα δεσπότην. Ἡ οὐκ ἀληθὲς εἶπεῖν, ὅτι τῶν ὄλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος ὁ μόνος ἀληθῶς καὶ φύσει Θεός; Οὐκοῦν οἱ τοῖς δαιμονίοις λατρεύσαντες, εἴπερ ἔλοιnton μετανοεῖν, νοοῖντ' ἂν εἰκότως οὐ δεσποτῶν ἰδίων ἀποφοιτήσαντες, ἀλλ' ὑπὸ τῶ πάντων δεσπότη γεγονότες Θεῷ, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι πρὸς τοῦτο ἡγμένοι. Πρόκειται γὰρ αὐτοῖς εἰς ὑπόσχεσιν τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις, τεύξεσθαι δὲ προσδοκῶσι καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐν Χριστῷ. Ὁ δὲ μάλιστα διαγελαῖ πρὸς τοὺς ἄλλοις ἄπασι δὲ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὥσπερ οὐκ ἐνὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ, καὶ θανάτου C κρείττονα ἀποφῆναι τὸν λόγῳ φθορᾶς ὑποκείμενον κατὰ ἰδίαν φύσιν, καίτοι Πλάτωνος διεπιπόντος ἐναργῶς, τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν φάσαι τισὶ θεοῖς τῶν θεῶν, Ὡς ἀθάνατοι μὲν οὐκ εἰσὶν, οὔτε μὴν ἀλυτοὶ πάμπαν, οὔτε γε μὴν λυθίσονται ἐθέλοντός γε αὐτοῦ· γεγραφέτος τε πρὸς τοῦτ' καὶ Ἡρακλῆ τινὰ τῶν ἐξ Ἀρμενίας ἀνυβιῶνται κατεφθαρμένον, καὶ τῷ θανάτῳ νερικημένον. Ἐδόκει γὰρ καὶ αὐτῷ που τάχα, τὸν περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως εὐ ἔχοντά τε καὶ ἀληθῆ προσείσθαι λόγον. Ὁ γὰρ τοι παρενεγκὼν εἰς ὑπαρξιν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἀνθρωπον, καίτοι μὴ ὄντα ποτὲ, ζωοποιήσεσιν ἂν εὐκόλως τὴν ἐκ τοῦ τεθνᾶναι παθόντα λύσιν. Εἴη γὰρ ἂν, ὥσπερ οἶμαι, τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα καὶ D ἀπόδειξις ἐναργῆς, τὸ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεγκεῖν εἰς τὸ εἶναι, καὶ περιπεσόντα τῇ φθορᾷ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειῶσαι ἄλιν· ἢ τάχα που τοῦ πρώτου τὸ δευτέρον ἡττώτο ἂν κατὰ γε τὸν ἀκριβῆ καὶ εὐ ἔχοντα λογισμὸν * * * (1) καὶ τί τῶν ἀδο-

velut in contrarium pervertens, eos qui per fidem in Christo ad agnitionem et cultum veri Dei deducti sunt, mancipiorum similes esse contendit : qui cum ex heri domo discedunt, servitutis jugum aegre admodum ferentes, fugam suam prospere sibi censuram putant ; sin autem spe sua exciderint, nihilo sibi deteriorem, quam qua usi sunt, futuram sortem existimant. Ad hæc autem ego respondeo præstare ut eos servis domesticis comparem, qui, benevolentia heri contempta, temerario ac præcipiti discessu et illegitimæ libertatis intempestiva siti, cum fugissent, gravibus demum et inevitabilibus incommodis, ac perpetuo metu vexati, in acerbam et insanabilem paupertatem delapsi, rerumque necessariorum inopia pressi, et aliis quibusdam servire coacti, sero ac vix tandem meliora 250 consilia capiunt, et pristinae conditionis desiderio ad primum eunquam bonum herum recurrunt. Annon vere dici potest, rerum omnium parentem ac Dominum esse illum unum, vere et natura Deum? Quocirca quicumque se dæmoniis manciparunt, si resipuerint, jure censebuntur non a suis dominis recessisse ; verum in potestatem Domini rerum omnium concessisse, eoque adducti fuisse spe sane luculenta. His enim proposita est gratia in promissionem adoptionis, adeoque se consecuturos sperant resurrectionem a mortuis in Christo, Quod sane præ cæteris omnibus maxime deridet ille veritatis hostis, quasi præpotens Deus non possit hominem, natura sua corruptionis legi subditum, morte superiorem facere, tametsi Plato aperte dixerit, mundi Opificem diis deorum quibusdam dixisse : *Immortales quidem ipsos non esse, neque prorsus solutionis expertes, verumtamen si voluerit, solum non iri ; ac præterea scripserit : Hera quemdam Armenium, qui morte occubuerat, revivisse.* Nam et ipse forsane ea, quæ de resurrectione mortuorum traduntur, tanquam recta et vera, admittenda censebat. Qui enim principio hominem e nihilo in ortum edidit, is ad vitam facile revocaverit morte solum ; est enim, opinor, ejusdem virtutis opus et argumentum evidens hominem ex eo, quod non est, in ortum educere ; et in corruptionem lapsum, ad priorem statum reformare : aut certe priori minus erit alterum, si ratiocinando recte colligimus. Majus enim opinor esse producere aliquid ex nihilo, quam jam productum et aliquid humanitus perpeccatum reduci denuo in id quod principio erat. Cæterum cum Deus supra mentem omnem positus vita sit secundam naturam ac vivificus, utique vitam, quibus velit, infundit, nullo

(1) Hic fortasse collocanda sunt fragmenta duo ad librum septimum spectantia, quæ in tomo II *Bibliotheca nova Patrum*, pag. 492, ex codice Vaticano edidit cardinalis Ang. Mai.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ζ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ (α). Ἐπιπλήττει εἰκὴ τοῖς ὑπὲρ γε τῶν ἐν ἀδι-

(α) In postrema libri septimi editi pagina, ubi de prænitentia veniaque agitur, lacuna quædam asteriscis denotatur. Ibi ergo fortasse sequentia duo collocanda sunt

κίαις παρακαλοῦσι Θεὸν, καὶ ἀφαμαρτάνειν τοῦ εἰκότος φήθη, καὶ λέγει τοὺς ἐποικτείροντας τοὺς κακούργους, κακοῦς. Καίτοι πῶς ὁ τοῦτο λέγων, οὐ τὸ ἀπηγὲς καὶ ἀνήμερον ἀποδέχεται (β); θαυμάζει τοὺς ἀτερράμονας ὁμοῦ τε καὶ μισαλλήλους ; Χρῆναι γὰρ ἐγωγε φημι τοὺς ἀπαξ εἰλημμένους

fragmenta.

(β) Naturæ suæ acerbiter et duritiem fatetur ipse Julianus in *Misopogone*, p. 349.

impediente, cum vi polleat cui obsisti non potest. Quod si minus persuadentur aliqui, propterea quod præter rationem id miraculi videtur, et incomprehensibili modo peragitur, id ipsum in plerisque aliis sibi eventurum ne ignorent. Explicari enim non potest, quo pacto singulæ res creatæ 251 productæ sint, cum sensibiles tum spirituales, cum visibiles tum invisibiles : sed vere sapientibus fide æstimari debent quæcunque ingenii nostri modum excedunt.

Ἐκαστα γέγονε τῶν κτισμάτων, αἰσθητῶν τε καὶ μᾶλλον τιμᾶσθαι πρέπει παρά γε τοῖς ἀληθῶς ἀρτίφροσι τὰ ὅσα περ ἂν τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἐξέλλοιτο.

τοῖς ἰδίους πταισμάσι, καὶ δίκας ὑπέχοντας τοῖς κολάζουσι νόμοις, ἐποικτεῖρειν μᾶλλον ὡς πεπραχότας ἀθλῶς, ὡς ἐξ ἀσθενείας ἀνθρωπίνης ἐμπεσόντας εἰς τοῦτο, ὡς διαβολικῆς σκαιότητος γενομένου θήραμα. Καὶ μὴ πεσοῦσιν αὐτοῖς ἐπιμειδίαν, καὶ οἷον ἐπορχεῖσθαι κειμένους, καὶ καταφροντίζειν (α) αὐτοῖς ἀφιλοστοργίαν. *Ejusdem ex septimo libro adversus Julianum. Reprehendit temere illos qui pro peccantibus Deum orant, remque incongruam eos facere existimat; et homines qui maleficorum miserentur, malos dicit. Atqui ita loquens, nonne sævitiam immittemque animum fovet, et immisericordes potius mutoque odio flagrantes admiratur? Atenim ego illos, qui aliquando delinquentes deprehensi fuerint legumque ultionem experti, aïo potius misericordia dignos ceu qui infelicitè egerint, tum humana infirmitate lapsi, tum diabolicè improbitatis præda effecti. Neque iis cadentibus cachinnus attollendus est, neque jacentibus insultandum, neque inhumanus*

(a) Unì vel alteri quod exstabat verbi καταφροντίζω exemplo addatur jam hoc Cyrilli.

(b) Postremo moneo, cum his Cyrilli fragmentis, utiliter ab editoribus posse illa copulari Theodori Mopsue-

στων ὑποστὰν ἀναχομίσαι πάλιν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ· πάντα τε καὶ πάντως, εἰ βούλοιο, τισὶν ἐνήσει τὴν ζωὴν, ἐμποδῶν ὄντος οὐδενός· ἄμαχον γὰρ ἔχει τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ, ἐπειπερ ἐστὶ παρά τε λόγον τὸ θαῦμα, καὶ τίνα περαίνονται τρόπον, ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς οὐχ ἀλώσιμον, ἀπιστοῦσι τινες, μὴ ἄγνοοῦντων ὅτι πείσονται τοῦτο καὶ ἐπὶ πλείστοις ἐτέροις. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ὅπως νοητῶν, ἤγουν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· πιστεῖ δὲ

*adversus illos sensus expromendus. — Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Περιφανῆς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστὶ, δηλαδὴ τὸ ὀρέγειν ἔλεον τοῖς μισεῖν ἡμᾶς ἤρημένους, καὶ χεῖρα νέμειν ἐπίκουρον· βούλεσθαι δὲ καὶ σώζειν αὐτοῦς, οὐκ ἐπεμβαίνοντας, μᾶλλον δὲ καὶ οἷον κειμένους ἐπορχουμένους, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀθλιότητος καταμειδιῶντας ἀφιλοικτειρμόνως· δρώντας δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα δι' ὧν ἐξω γένοιτο παγίδος [cod. τὰ ἐξω γένοιτο παγίς]· ποιουμένους δὲ καὶ λιτὰς πρὸς τὸν τῶν ὄλων ὑπὲρ αὐτῶν ἐξουσιάζοντα Θεόν (b). *Ex eodem libro. Splendidæ optabilisque bonitatis officium est, misericordiam exhibere iis qui inimicitiam erga nos susceperunt, eisdemque manum auxiliarem præbere : imo eos incolumes velle, nedum contra inveni ei victis insultare ; neque hærentem calamitatem immisericorditer subsannare, sed operam potius dare ut laqueo expédiantur ; preces denique dominatori universali Deo pro ipsis offerre.**

steni adversus eundem Julianum, quæ ex codice Vat. Pal. XX eruit complures ante annos V. C. Fed. Munters, Danus Hafniensis. (*Vide tamun nostrum LXVI, col. 715 sqq.* Edit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ
 ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ
 ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI,
LIBER OCTAVUS.

Λίγεται μὲν τῷ σοφῷ κατὰ τῆς ἀρήτου δόξης ὁ **A** πόλεμος, καὶ τοῖς ἐπέκεινα νοῦ τὰ τῆς ἑαυτοῦ συνέσεως ἐπαφίη βέλη, πλὴν ἔξω φέρεται πάντα σκοποῦ. Ψευδογορεῖ γάρ, καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῆς θεοπνεύστου διαμνημονεύει Γραφῆς, καὶ ὑποπλάττεται μὲν εἰδέναι τὰ ἐν αὐτῇ· καταφωρᾶται γε μὴ συνιῆς οὐδὲν, καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἐκδειξίσειεν ἢ βάσανος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοὺς διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ συναγυγερμένους εἰς λαὸν ἅγιον, γεγονότας δὲ καὶ ἀγαθουργοὺς λαμπρῶν καὶ ἀξιαγάστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιστήμονας, μιαινοῦς καὶ βδελυρωτάτους, οἰκτροῦς καὶ κατεβῆμιμένους, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίους, καὶ τι γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὀνομάσας ἔχει. Ὡς περ δὲ οὐκ ἀποχρῶσαν ἡμῶν ποιησάμενος τὴν κατάρρησιν, καὶ καθ' ἑτέρους πειρᾶται τρόπους πληροφορεῖν, ὡς οὐδὲ ὅποι ποτὲ φρενῶν ἐσμεν ἐγνωκότας, οὔτε μὴν εἰδότας, τὴν εὐθὺ τῆς ἀληθείας λέναι τρίβον, ἀποσκιρτήσαι δὲ ὡς περ ἀμαξιοῦ, καὶ ἀφεῖδῃσαι μὲν, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς, διαφόρους δὲ εἶναι κατὰ τὴν δόξαν αὐτῶν καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ἁγίοις προφήταις. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς μὲν τοὺς νοῦν Ἰουδαίους διαφέρεσθαι φασιν, εἶναι δὲ ἀκριθῶς Ἰσραηλίτας, κατὰ τοὺς Προφήτας αὐτῶν, καὶ τῷ Μωσῇ μάλιστα πείθεσθαι, καὶ τοῖς ἀπ' ἐκείνων περὶ τὴν Ἰουδαίαν ἐπιγενομένοις προφήταις, ἰδόμεν κατὰ τί μάλιστα αὐτοῖς ὁμολογοῦσιν. Ἀρχτεόν δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῶν Μωσέως, ὃν δὴ καὶ αὐτὸν φασὶ προκηρῦξαι τὴν ἐσομένην Ἰησοῦ

252 Bellum quidem suscipit contr. ineffabilem majestatem vaser Julianus, et in ea quæ mentem exsuperant, ingenii sui tela conjicit; verumtamen a scopo aberrant omnia. Mendacia quippe dicit, et falso gloriatur, factaque divinæ Scripturæ mentione fingit, explorata sibi esse quæ in illa continentur. Quanquam ignarus plane deprehenditur, idque rerum experimentum ipsum nobis probaverit. Modo enim eos qui per fidem in populum sanctum congregati sunt, quique bona et præclara facinora edidierunt et mirabilibus studiis claruerunt, scelestos, execrandos, miserabiles, abjectos, viles et nullo non istiusmodi nomine nuncupat. Qua quidem in nos invectiva non contentus, aliis quoque modis **253** probare nititur, nos incertos ubinam simus animi, et ignaros, rectam veritatis viam non insistere, sed orbitam quodammodo præterveli, et Mosaicum præceptum in totum negligere, et nos ab eo sanctisque prophetis, qui post illum fuerunt, opinione discrepare. Rursum autem sic scribit:

JULIANUS.

Quoniam autem discrepare se aiunt a Judæis hujus temporis, sequere vere Israelitas esse, juxta prophetas suos, et Moysi maxime credere, ac prophetis quotquot ei in Judæa successerunt, videamus quæ in re maxime cum illis consentiant. Incipiendum porro nobis est a scriptis Moysis, qui et ipse, ut aiunt, futuram Jesu prædixit nativita-

tem. Moses itaque ille non semel, neque bis, neque ter, sed multoties, unum Deum duntaxat colere jubet, quem sane supremum quoque nominat, Deum autem alium nusquam, sed angelos nominat, et dominos, atque etiam plures deos. Eximium autem illum primum, sed alium non existimavit secundum, nec similem, nec inæqualem, quemadmodum vos fecistis. Quod si apud vos unum est de his Moysis vocabulum, æquum est ut illum profertis. Nam istud: « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me: ipsum audietis ⁶⁸, » utique de filio Mariæ dictum non est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, ait ipsum sibi similem fore, ac non Deo: prophetam sicut seipsum, et ex hominibus, sed non ex Deo. Et illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et flux de femoribus ejus ⁶⁹, » sane de hoc dictum non est, sed de regno Davidis, quod in Sedecia rege videtur utique desiisse. Et certe Scriptura bifariam legitur: « Donec veniat quæ reposita sunt ei; » vos autem sic intervertistis: « Donec veniat cui repositum est. » Quod autem horum nihil in Jesum quadret, manifestum est. Neque enim est ex Juda. Quomodo enim ille, ut vos vultis, non ex Joseph, sed ex Spiritu sancto natus sit? Nam Josephi genus cum recensetis, ad Judam refertis, neque tamen hoc satis scite interpolare potuistis. Arguuntur enim Matthæus et Lucas de ejus genealogia invicem discrepare.

254 CYRILLUS.

Itaque revera Israelitas nos esse, qui per fidem in Christo justificati sumus, Paulus in lege apprimè eruditus ostendet his verbis: « Non enim omnes qui ex Israel, ii sunt Israelitæ, neque quia semen sunt Abraham, omnes filii; sed qui filii sunt promissionis, hi æstimantur in semine ⁷⁰. » Sumus autem nos secundum promissionem filii patriarchæ Abraham, utpote qui sequimur vestigia fidei illius. Cum ergo filii promissionis soli computentur in semen Abraham, utique consentaneum est ac indubitatum, nos reipsa Israelitas esse ac dici. Quod autem Moysis et sanctorum prophetarum placitis de Deo Christianorum dogmata consentiant, nullo negotio quivis perspiciet. Inde enim, velut e fontibus, cognitionem quæ nos ad optima quæque perducit, haurimus. Hoc videlicet nobis universi Deus pollicitus est per vocem Isaïæ dicens: « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris ⁷¹. » Aquæ enim vivificæ sacrum divinumque sermonem comparat, quem salutis fontes effundunt, hoc est, Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ. Quapropter nemo nos Mosis aut sanctorum apostolorum placitis adversari unquam viderit. Hos enim magistros pietatis dogmatumque juxta ac morum assumpsimus. At Mosen professum fuisse, unum natura et vere Deum existere, visibilibus et invisibi-

γέννησιν. Ὁ τοίνυν Μωσῆς οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, οὐδὲ τρίς, ἀλλὰ πλειστάκις ἓνα Θεὸν μόνον ἀξιοῖ τιμᾶν, ὃν δὴ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὀνομάζει, Θεὸν δὲ ἕτερον οὐδαμῶς, ἀγγέλους δὲ ὀνομάζει, καὶ κυρίους, καὶ μὲν τοὶ καὶ θεοὺς πλείονας. Ἐξαιρετόν δὲ τὸν πρῶτον, ἄλλον δὲ οὐχ ὑπέιληψε δεύτερον, οὔτε ὁμοιον, οὔτε ἀνόμοιον, καθάπερ ὑμεῖς ἀπεξείργασθε. Εἰ δὲ ἐστὶ τοῦ παρ' ὑμῖν ὑπὲρ τούτων μία Μωσέως βῆσις, ταύτην ἐστὲ δίκαιον προφέρειν. Τὸ γὰρ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε, » μάλιστα μὲν οὐκ εἴρηται περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δὲ τις ὑμῶν ἐνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησὶν αὐτὸν ὁμοιον γενήσεσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ· προφήτην ὡςπερ ἑαυτὸν, καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ. Καὶ τὸ, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχον ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, » μάλιστα μὲν οὐκ εἴρηται περὶ τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣ δὴ καταλήξει φαίνεται εἰς Σεδεκίαν βασιλέα. Καὶ δὴ ἡ Γραφή διπλῶς πως ἔχει· « Ἐως ἔλθῃ τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ. » Παραρπητοίκατε δὲ ὁμοίως ὑμεῖς· « Ἐως ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. » Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν τῷ Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐξ Ἰούδα. Πῶς γὰρ, ὁ καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἁγίου Πνεύματος γεγονώς; Τὸν Ἰωσήφ γὰρ γενεαλογούντες εἰς τὸν Ἰούδαν ἀναφέρετε, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐδυνήθητε πλάσαι καλῶς. Ἐλέγχονται γὰρ Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς περὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοῦ διαφωνοῦντες; πρὸς ἀλλήλους.

C

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐστὶ μὲν τοίνυν Ἰσραηλίται κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι, νομομαθῆς ὢν ὁ Παῦλος ἀποφανεὶ γεγραφώς· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδὲ οὗτοι, ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα λογίζεται εἰς σπέρμα. » Ἐσμὲν δὲ ἡμεῖς κατ' ἐπαγγελίαν υἱοὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ, ἅτε δὴ κατακολουθήσαντες τοῖς ἰχνυσι τῆς πίστεως αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὰ τέκνα ταυτὶ δὴ καὶ μόνον καταλογισθεῖεν ἂν εἰς σπέρμα τῷ Ἀβραάμ, ἄραρεν ὅτι πρέπει ἂν καὶ ἀναμφιβόλως Ἰσραηλίτας ἡμᾶς κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι. Ὅτι δὲ τοῖς Μωσέως περὶ Θεοῦ δόγμασιν καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν συμφέρεται τὰ Χριστιανῶν, ἀταλαίπωρον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἀρούμεθα γὰρ ἐκείθεν, καθάπερ ἀπὸ πηγῶν, τὴν εἰς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀριστων ἡμᾶς ἀποκομιζούσαν γνώσιν. Τοῦτο τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καθυπισχυνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Ἀντήξετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ὅσατι γὰρ ζωοποιῶν τὸν ἱερὸν τε καὶ θεῖον ἀφομοιοῖ λόγον, ἔναι τοῦ σωτηρίου βρύουσι πηγαί, τοῦτ' ἐστὶ Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί. Οὐκοῦν οὔτε τοῖς Μωσέως δόγμασιν, οὔτε τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀντενηνεγμένους πώποτε κατῆδο

⁶⁸ Deut. xviii, 18. ⁶⁹ Gen. xlix, 10. ⁷⁰ Rom. ix, 7. ⁷¹ Isa. xii, 3.

τις ἂν ἡμᾶς· καθηγητάς γὰρ αὐτοὺς πεποιήμεθα ἅ
 τῶν εἰς εὐσέβειαν μαθημάτων, δογματικῆς τε ὁμοῦ
 καὶ ἠθικῆς ἐπιστήμης. Ἐνα δὲ ὅτι τὸν φύσει καὶ
 ἀληθῶς ὄντα Θεόν, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων δημιουργ-
 γόν καὶ Κύριον, διωμολόγηκε μὲν ὁ Μωσῆς, πεφα-
 νέρωκε δὲ καὶ ἡμῖν, καταρνήσασαιτο ἂν οὐδαίς. Εἰς-
 κεκόμικε γὰρ αὐτὸν λέγοντα σαφῶς· « Οὐκ ἔσονταί
 σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ ποιή-
 σεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν
 τῷ οὐρανῷ ἔστω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω, καὶ ὅσα ἐν
 τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς
 τῶν προφητῶν οὕτω φησὶν· « Ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ
 τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν
 ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ τούτου. »

Καὶ προσέτι τούτῳ· « Καὶ θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ. » Καί· « Σώζων οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Ψάλλει
 δὲ πού καὶ ὁ θεοσέπσιος Δαβὶδ, ὅτι· « Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἔθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. »

Ἐπόμενοι τοίνυν καὶ τοῖς διὰ Μωσέως εὐ μάλα Β
 θεθεσπισμένοις, καὶ προφητικοῖς κηρύγμασι, ἕνα
 μὲν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν.
 Ἴσμεν δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ ἀνεκδοιάστως πεπιστεύ-
 καμεν, ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἔθνῶν δαιμόνια. Ποῦ
 τοιγαροῦν ἔσμεν τοῖς ἀγίοις διάφοροι; ἢ πῶς ταῖς
 ἐκείνων ἀντανιστάμεθα δόξαις, ὡς ἕτερα ἄττα φρο-
 νοῦντες, ἢ λέγοντες; Ἡκέτω, δεικνύτω, μὴ γὰρ ὀη
 κενούς ἡμῶν καταχεῖτω λόγους ὁ δεινὸς ἐκστάτης καὶ
 τῆς ἀληθείας κατήγορος. Κατατέθηκα δὲ ὅτι καίτοι
 διισχυριζόμενος οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἕνα
 Θεὸν εἶναι καὶ μὴν καὶ ὁμολογεῖν τὸν πανάριστον
 Μωσέα, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδένα, κυ-
 ρίου αὐτὸν ἀγγέλου εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ θεοὺς
 πλείονας, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποτολμᾷ, ἐξάαιρετον δὲ
 πρὸς τοὺς ἄλλους τὸν πρῶτον, ἀλλ' οὐ τὸ προὔχεν
 ἐτέρων ἀποχρήσει μόνον εἰς τὸ ἀνελεῖν αὐτούς. Εἰ
 δὲ δὴ μόνος εἴη καὶ λέγοιτο κατὰ φύσιν αὐτὸς, τότε
 καὶ οὐδαίς ἔσται σὺν αὐτῷ θεὸς ἀληθῶς. Ἄνθ' οὗτου
 δὴ οὖν παραφθεῖρει τὰ Μωσέως, καίτοι λέγοντος
 ἐναργῶς· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεὸς σου,
 Κύριος εἷς ἔστιν; » Οὐ γὰρ ἐξάαιρετον παρ' ἐτέρους
 τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας Θεὸν ἡξίου φρονεῖν ἢ λέγειν,
 ἀσυγκρίτοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς ἡρμένον ὑψοῦ
 νοητῶς, καὶ πέρα παντὸς νοητοῦ, καὶ αὐτοφυσῆ, καὶ
 ἀγέννητον μόνον ὄντα ἠπίστατο. Εἶτα πῶς ἢ πόθεν
 ἐνδοιαστὸν, ὡς ἐνὸς ὄντος καὶ μόνου Κυρίου καὶ
 Θεοῦ, καὶ εἰ λέγοιτο τινες θεοὶ καὶ κύριοι, γυμνῇ
 τετίμηνται κλήσει, φύσεως ὄντες παρ' αὐτὸν ἐτέρας
 ὑφειμένης. ὁηλονότι, καὶ ποτὲ μὲν οὐκ οὕσης, κει-
 νημένης δὲ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὑπαρξιν; Καὶ γοῦν καὶ
 ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρέμα δωρούμενος ὁ τῶν ὄλων Θεός·
 « Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἐξέστου
 πάντες. » Ἄρ' οὖν οἱ τετιμημένοι καὶ γέρας ἔχοντες
 ἡμερότητος, τὸ διακεκλῆσθαι θεοί, τῆς ἑαυτῶν φύ-
 σεως τὸ μέτρον ἀγνοήσομεν; Ἡκιστά γε. Πεποιή-
 μεθα γὰρ ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τὸ εἶναι σοφοί. Ὅτι
 δὲ ἂν εἰ Θεὸν ἕνα λέγοι Μωσῆς, τὸν Πατέρα δηλον-
 ότι, συνομολογεῖ πού πάντως αὐτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε
 καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἔστιν αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ἀεὶ συν-

lium opificem ac dominum, eumque nobis palam
 fecisse, nemo sane invidias ibit. Induxit enim illum
 clare dicentem : « Non erunt tibi dii alii præter
 me ⁷⁵. » Et rursum : « Non facies tibi ipsi idolum,
 nec cujusquam similitudinem eorum quæ sunt
 in cælo sursum, et quæ sunt in terra deorsum, et
 quæ sunt in aquis sub terra ⁷⁶. » Quinetiam
 voce prophetarum sic inquit : « Dicetis ipsis : Dii
 qui cælum et terram non fecerunt, pereant de ter-
 ra, et desubter cælo isto ⁷⁷. » Ad hæc : « Et deum
 præter me nescias, et salvans non est præter
 me ⁷⁸. » Canit autem etiam David alicubi : « Om-
 nes dii gentium dæmonia, Dominus autem cælos
 fecit ⁷⁹. »

Nos igitur Mosis oracula et prophetarum præ-
 dictiones secuti, unum **255** quidem natura ac
 vere confitemur esse Deum. Scimus autem præter-
 ea, et indubitanter credimus, omnes illos deos
 gentium esse dæmonia. Ubinam ergo a sanctis dis-
 sentimus? aut quomodo illorum opinionibus ad-
 versamur, quasi diversa sentiamus aut loquamur?
 Prodeat, ostendat, nec inania verba vehemens ille
 adversarius et accusator veritatis in nos effundat.
 Cæterum permirum mihi visum est, quod cum
 affirmet non semel, sed multoties, optimum Mosen
 confiteri unum Deum esse, et alium præter ipsum
 plane nullum, tamen non vereatur dicere, an-
 gelos ab illo dominos, adeoque plures deos nomi-
 nari, sed primum illum præ aliis eximium; verum
 quod aliis præcellat, non sufficit ad hoc, ut alii
 tollantur. Sin autem solus sit et dicatur ipse secun-
 dum naturam Deus, tum certe nullus erit cum ipso
 revera deus. Quid ergo Mosis verba corrumpit,
 cum aperte dicat : « Audi, Israel : Dominus Deus tuus
 Dominus unus est ⁷⁵? » Non enim præcipuum inter
 cæteros unum et supra omnes Deum intelligere vo-
 lebat aut dicere, sed incomparabili eminentiæ ge-
 nere potius sublimem spiritaliter, et ultra id omne,
 quod mente comprehenditur, et ex se ortum, et
 solum ingenuum esse noverat. Jam quomodo aut
 unde potest esse dubium, quod cum unus et solus
 sit Deus ac Dominus, licet quidam dicantur dii ac
 domini, nudo tamen nomine tenus duntaxat id hon-
 noris acceperunt, cum alterius sint ab ipso naturæ,
 inferioris nimirum, et quæ aliquando non erat,
 sed ab ipso producta est in ortum? Et sane eam-
 dem quoque nobis appellationem tribuens universi
 Deus : « Ego, inquit, dixi : Dii estis, et filii Excelsi
 omnes ⁷⁷. » Num igitur qui eum honorem ac decus
 ab ejus bonitate sortiti sumus, ut dii nuncupemur,
 nostræ naturæ modum ignorabimus? Minime vero.
 Sapientes enim ut simus, nihil non pensi et curæ
 nobis est. Quod autem Moses, tametsi Deum unum
 dicit, Patrem nimirum, utique confiteatur una cum

⁷⁵ Exod. xx, 3. ⁷⁶ Ibid. 4. ⁷⁷ Jerem. x, 11.

⁷⁸ Osee xiii, 4.

⁷⁹ Psal. xcvi, 5.

⁸⁰ Deut. vi, 4.

⁸¹ Psal. lxxxi, 6.

ipso, illum ex ipso, et in ipso, et proprium ejus A
Deum Verbum, semper coexistentem, et extra
omnem temporis mensuram simul subsistentem, et
coadorandum Filium, adeoque Spiritum sanctum,
paulo post iterum demonstrabimus; tametsi de his
ipsis cum illo jam prolixius egimus. Non enim, ut
ait ipse, innovando quidquam affluximus, aut scri-
ptis Mosaicis temere quod visum est adjecimus,
sed ea potius regulam 256 nobis et amussim pro-
posuimus. Cum autem Christi nativitatem inqui-
rat, et in lege Moisis sapientissimi frustra se tor-
queat (de his enim nulla verba fecisse ipsum ne-
scio quomodo contendit), discat a nobis, doctrinæ
Mosaicæ scopum ad Christi mysterium pertinere,
Christumque apud eum multoties describi. Quod
cum nosset divinus Paulus, dicebat: « Finis enim
legis et prophetarum Christus 78. » Locuples au-
tem harumce rerum ipse testis erit, Judæos ita
compellans: « Si crederetis, inquit, Mosi, crede-
retis mihi: de me enim ille scripsit 79. » Agedum
ergo, quamvis nullo negotio quam plurima testi-
monia eaque vera proferre liceat, nos aliis præter-
missis, quæ ab ipso allata fuerunt perpendamus,
atque ita vel in hoc mendacii illum arguamus.

Dixit Moses ille sacrorum interpret Israelitis:
« Prophetam ex fratribus tuis, sicut me, susci-
tabit tibi Dominus Deus tuus; ipsum audietis. Sec-
undum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in
Choreb, in die invocationis, dicentes: Non adji-
ciemus audire vocem Dei nostri, et ignem hunc
magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur.
Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locuti
sunt. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum,
sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et lo-
quetur eis secundum quod mandavero ei. Et ho-
mo, qui non audierit, quæcumque locutus fuerit
propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam
de eo 80. » Videsis ergo ut opportune admodum
illud Christi mysterium significatum sit. Descen-
dit enim ille universi Deus in specie ignis super
montem Sina, et vox tubæ resonabat valde, sicut
scriptum est 80: sed spectaculum illud cerni non po-
terat, et tubarum sonus erat prorsus intolerabilis.
Proindeque dicebant vehementi formidine capti:
« Ignem hunc magnum non videbimus ultra, et
non audiemus vocem Domini Dei nostri 81. » Pu-
tabant enim, cum a gentilium deliriis recentes es-
sent, Deum universi ignem esse sensibilem et con-
spicibilem, seque vocem ab eo prolatam audisse.
Se autem præ vecordia et ingenii tarditate
veritatem ignorasse, sero ac vix tandem di-
dicerunt, Christo iis dicente de Deo et Pa-
tre: « Neque vocem ejus unquam audistis,
neque speciem ejus vidistis 82. » Cum igitur
257 spectaculum eorum, quæ ad Dei gloriam

υπάρχοντα, καὶ ἀχρόνως συνυφεστηκότα, καὶ συμ-
προσκυνοῦμενον ὕδιν, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον, προϊούσης ἔτι βραχὺ τῆς περὶ τούτων δια-
λέξεως, καὶ εἰσαυθίς διαδίζομεν, καίτοι μακροῦς
πρὸς αὐτὸν περὶ γε τούτων αὐτῶν κατατεινάντες λό-
γους. Οὐ γάρ τοι, καθὰ φησιν αὐτὸς, καινοτομοῦντές
τι προσεργάσμεθα, καὶ τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου
Μωσέως προστεθεῖκαμεν λόγοις τὸ ἀβασανίστως
δοκοῦν. κανόνα δὲ μᾶλλον καὶ στάθμην τὰ αὐτοῦ
πεποιήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Χριστοῦ γένεσιν πολυ-
πραγμονεῖ, καὶ τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περιεργά-
ζεται νόμον· οὐ γὰρ δὴ φάναι τι περὶ τούτων αὐτῶν,
οὐκ οἶδ' ὅπως διατείνεται· μανθανέτω πρὸς ἡμῶν,
ὅτι τῆς Μωσέως πραγματείας ὁ σκοπὸς εἰς τὸ αὐτοῦ
βλέπει μυστήριον, καὶ γράφεται παρ' αὐτῷ πλει-
σταχοῦ Χριστός. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεοσπέσιος ἔφη
Παῦλος· « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. »
Ἄξιόχρεως δὲ γένοιτ' ἂν περὶ γε τούτων αὐτῶν,
τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιφωτῶν αὐτός· « Εἰ ἐπι-
στεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ
ἐκείνος ἔγραψε. » Φέρε δὴ οὖν, καὶ τοι πλείστα τε
ἴσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια παρακομίζειν ἔξδν, καὶ
τοῦτο ἀκονήτι, τῶν ἄλλων ἀφέμενοι τοῖς παρ' αὐτοῦ
παρενηγεμένοις ἐπαφῶμεν τὴν βάσανον, οὕτω τε
κάν τούτω ψευδομυθοῦντα δεικνύμεν.

Ἐφη τοίνυν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς τοῖς ἐξ αἵματος
Ἰσραὴλ· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ
ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε.
Κατὰ πάντα ἴσα ἤτησω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου
ἐν Χωρῆβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ
προσθήσομεν ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν
καὶ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφόμεθα εἶναι, οὐδὲ μὴ
ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ὅρθως,
πάντα ἴσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ
τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ βῆμά
μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι
ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ
ἀκούσῃ ἴσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὄνοματί
μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως
ἐπὶ καιρῷ τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα κατετη-
μαίνετο. Καθίκετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐν εἰδει
πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινά, καὶ φωνῆ τῆς σάλπιγγος
ἤχει μέγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἦν ἀπρόσ-
βλητος τοῖς ὀρώσιν ἡ θεά, καὶ δύσοιστος ἄγαν ἡ τῶν
σαλπίγγων ἠχή. Ταύτη τοι καὶ ἔφασκον ἀφορήτην ἴσα
κεκρατημένοι· « Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφόμεθα
εἶναι, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ
ἡμῶν. » Ῥοντο μὲν γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ὄντας ἀβελ-
τηρίας, πῦρ εἶναι τὸ αἰσθητὸν καὶ ὀρώμενον πρὸς
ἡμῶν τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι· τῆς
ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι δὲ δύσνοι τε ὄντας καὶ παχεῖς ἡγνο-
ῆσαι τάληθές, ὀφὲ καὶ μόλις ἐμάνθανον, Χριστοῦ λέ-
γοντος αὐτοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Οὐτε φωνὴν
αὐτοῦ πώποτε ἀκηχάτε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἑώρα-
κατε. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἀπρόσιτος ἦν τοῖς τὸ τνη-
κάδε παιδωχουμένοις τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ διαπε-

78 Rom. x, 4. 79 Joan. v, 46. 80 Deut. xviii, 15-20. 81 Joan. v, 37.

82 Deut. xviii, 16.

πλασμένων ἢ θεῶν, λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς προαναφωνεῖτο τρόπος. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως συνδιδασθαι δύνασθαι τοῖς ἐπὶ γῆς, θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς πεφηνῶς, μετὰ τοῦ μείναι Θεός· αὐχεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ βεβηκός τε καὶ ἄτρεπτον, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη, καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσις. Ὀνόμασται δὲ Προφήτης, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Δεσπότης. Ἔδει γὰρ, εἶδει καθιγμένον εἰς κένωσιν, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑποδύναται μέτρον, μὴ ἀπόβλητα ποιῆσθαι τὰ ἀνθρώπινα· ἐοικός δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις σφόδρα τῆς προφητείας τὸ χρῆμα, λελογίσται δὲ καὶ ἐν τάξει τῶν ἀνωτάτω γερῶν. Ἄλλ' οὐκ εἰρήται, φησὶν, ἐναργῶς περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δὲ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησὶν αὐτὸν ὁμοιον γενέσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ, προφήτην ὡσπερ ἑαυτὸν, ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δὲ φησὶν οὐ περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας γεγράφθαι ταυτὶ, ἕτερον ἡμῖν καταδεικνύτω γεγονότα κατὰ Μωσέα, καὶ οὐ καθ' οὓς αὐτὸς ἂν ἔλοιτο τρόπους· ἠγγόηκε γὰρ εἰσάπαν τὸ ἀληθές. Οἴεται μὲν γὰρ κατὰ Μωσέα προφήτην καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐκαὶ μόνον, ἐγεροῦσθεσθαι τὸν προηγγελμένον διημέρτηκε δὲ τὰ ληθούς· φαίη γὰρ ἂν τις πρὸς τοῦτο εὐθύς· Καίτοι πλείστοι γέγονασιν προφήται μετὰ Μωσέα καὶ ἄνθρωποι, κατ' αὐτὸν· περὶ τίνος οὖν ἄρα τὰ τοιαῦτα φησὶν; Οὐκοῦν πᾶσά πως ἀνάγκη τὸ, ὡς ἐμέ, κατὰ πλείστους πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τρόπους. Καὶ δὴ τὴν Μωσέως διακονίαν ἀντιπαράθεντες, ὡς ἐνι, τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ, τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητείας τὴν δύναμιν, φέρε δὴ, φέρε, διατρανοῦν σπουδάσωμεν.

Οὐκοῦν ἀφορητῶ δουλείᾳ κατηχθισμένους τοὺς ἐξ αἴματος Ἰσραὴλ ἀπῆλλαττεν ὁ Μωσῆς, διεθίβασε δὲ διὰ θαλάσσης μέσης, καταπεπνιγμένων ἐν αὐτῷ τῶν πάλαι κεκρατηκότων· ἔθρεψεν ἐν ἐρήμῳ, καθιγμένου τοῦ μάννα· παρέστησε τῷ Θεῷ, μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ νόμου διάκονος ἦν, πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων εἰ μάλ' ἀκαταρθμίζων αὐτοῖς. Ἰτέον ἐντεῦθεν ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιαῶς ἐπ' αὐτὸ δὴ λοιπὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος τετυράννευκε καθ' ἡμῶν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς, καὶ τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἐγκατέδησε ζυγοῖς τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἦν δὲ τὸ σύμπαν οὐδεὶς τῆς ἐκεῖνου δυστροπίας ἀπείρατος· τοιγάρ τοι καὶ ὑπέροφρος ἦν, καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ τῆς ἀπάντων ἀσθενείας οὐ μετρίως κατεθρασύνετο, λέγων· «Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι· τῇ χειρὶ ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλειμμένα ὡὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἐστὶν ὅς διαφεύξεται με, ἢ ἀντίπη μοι.» Ἄλλ' ἦν εἰκαστὸν αὐτῷ τὸ ἐπὶ γε τούτου φύσημα· ὠήθη μὲν γὰρ ἀντερεῖν οὐδένα καταδοῦναι τὴν γῆν, ἀλλ' οἷον ἀμογητὶ τοῖς ἰδίους ὑποθεῖναι ποσὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐσφάλλοτο δὲ τῆς ἐξ ἡλίου ὁ δειλαίος· ἀντίρηκε γὰρ καὶ ἀντανέστη

figurata erant, ferre non possent qui tum temporis instituebantur homines, tandem necessario incarnationis Unigeniti modus praedictus est. Nec enim aliter versari cum hominibus poterat, cum secundum naturam ipse Deus sit, quam si homo secundum nos factus appareret, simulque maneret Deus, quippe cum divina et suprema natura stabilitate et immutabilitate gloriatur. Nominatus porro est Propheta, licet prophetarum sit Dominus. Nam cum ad inanitatem se demisisset, humanitatis conditione suscepta, utique decebat quae humanitatis sunt non despicere. Ipsa vero propheta humanitatis conditioni valde congruit, sed et summum in rebus humanis dignitatis locum tenere putatur. At enim, inquit, clare istud dictum non est de eo, qui ex Maria prognatus est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, sibi ait ipsum similem fore, et non Deo, prophetam sicut seipsum, ex hominibus, sed non ex Deo. Igitur Deum, et ex Deo secundum naturam esse Filium, non multo post docebimus. Quoniam autem contendit haec de eo, qui ex Maria prognatus est, scripta non esse, alium nobis ostendat fuisse secundum Mosen, non autem ex ingenio suo ac sensu: veri enim prorsus est ignarus. Existimat quippe prophetam sicuti Mosen, et hominem, nihilque certe praeter hoc ipsum aliud fore eum, quem sacrae Litterae excitatum iri praedixerunt. Sed aberrat a vero. Subjiciet enim statim aliquis: Cum plurimi post Mosen prophetae fuerint et homines, sicut ipse fatetur, de quonam tandem haec dicit? Ergo necesse est plane illud, sicut me, plurimis modis a nobis intelligi. Et quidem Mosis ministerium cum Servatoris dispensatione, quoad ejus est, comparantes, aedum, vim prophetiae quae de ipso est, nitamur explicare.

Nimirum gravi servitute oppressos Israelitas Moses liberavit, et per medium mare traduxit, suffocatis in eo qui quondam impotenter dominati fuerant; aluit in solitudine, manna caelitus demisso; Deo commendavit, medius ac sequester Dei et hominum, ac legis administer, eosque ad omnem honestatem sapienter composuit. Hinc velut ex typo et umbra ad ipsum veritatis decus tandem veniendum est. Tyrannidem in nos exercuit Sathanas, et peccati jugo genus hominum illigavit. **258** Nemo autem plane ab ejus perversitate liber et immunis erat: proindeque fastu intolerabili utebatur, et infirmitati omnium insultabat his verbis: «Universum orbem terrarum apprehendam manu sicut nidum, et tollam sicut ova derelicta: et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi». Quamquam frustra sibi tantos spiritus sumpsit, qui a nemine sibi contradicendum iri terram depradanti, eamque nullo negotio pedibus suis subjecturum se putavit. Spe autem sua miser excidit; Christus quippe contradixit ac restitit: solvit ejus laqueos, animi servitute nos eripuit, et immersos peccati

⁸² Isa. x, 14.

cæno liberavit : per Jordanem traduxit, qui bonorum hostibus et persecutoribus immittit exitium, vivificat vero et conservat Deo subditos, et qui ejus voluntati obsequuntur. Dedit nobis non manna quod sub sensum cadit, sed seipsum potius, in cibum sanctum, et vivificum, et revera sanctissimum. Oblati autem sumus per ipsum Deo et Patri, et factus est mediator ipsius et hominum. Ad hæc leges præscripsit, non quæ in typis et umbris ultra essent, sed quæ ad optimum ac præstantissimum vitæ genus perducerent. Inest quippe ipsi quoque legi veritatis adumbratio, veritas autem ipsa tandem illuxit. Vide porro quomodo Moses quidem non ignoravit, quod unigenitum Dei Verbum, assumpta humanitate, leges veteres mandato longe citra comparationem meliores daturum erat hominibus. Nam cum de legibus per ipsum latis scripsisset, his quidquam addi aut ab iis detrahi nefas esse ⁴⁴; postea Dominicæ majestatis eminentiam et gloriæ sublimitatem divinæque potentie magnitudinem animo reputans, præcipit his verbis : « Ipsi audietis juxta omnia quæ vobis loquetur ⁴⁵. » Si enim ipse voluerit, inquit, eas leges ponere, quæ mandatum per me traditum irritum faciant, hujus nulla ratio habeatur. Leges cum potestate statuat. Deus enim est ac Dominus, eique ac soli jure competit leges ponere. Ne autem solus videretur Moyses de ipso Christo in his prophetiam elidisse, id ipsum etiam Pater ipse confirmavit, et recte locutum illum declarat his verbis : « Recte omnia quæcumque locutus est. Prophetiam suscitabo eis de medio fratrum **259** suorum, sicut te : et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandavero ei ⁴⁶. » At enim quid sibi hæc verba volunt, amice? Non enim quisquam paulo cordatior dixerit, ipsum omnibus sanctis prophetis verbum dedisse, qui cælestia et ab illo accepta verba transportantes aiebant : « Hæc dicit Dominus. » Quid ergo sibi vult cum ait, « Dabo verbum meum in ore ejus? » Animadvertite, vir eximie, Servatoris nostri supra res omnes eminentissimam dignitatem. Divini quippe prophetæ ministerium suum implentes ea quæ maxime servos decet reverentia, dicebant : « Hæc ait Dominus. » Hic vero non ita, nullo modo : ipse namque Dominus erat. Patris autem vocibus in unaquaque re potius utebatur, ut cum leproso dicit : « Volo te mundare ⁴⁷; » et cum mortuos in vitam redire jubet : « Adolescens enim, inquit, tibi dico, surge ⁴⁸. » Et : « Lazare, veni foras ⁴⁹. » Et cum creaturam increpat, et furentium ventorum impetus retundit; et cum voce et verbo Deo maxime conveniente insanos maris fluctus compescit, « Tace enim, inquit, obmutescet ⁵⁰. » Hoc, opinor, est illud, « Dabo verbum meum in ore ejus. » Ut enim sapientissimus ille Paulus scribit : « Fert omnia verbo virtutis suæ ⁵¹, »

A Χριστός· ἐξέλειτο τὸν ἐκείνου βρόχον, δουλείας ἡμᾶς ἐξεκόμισε νοητῆς, καὶ τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἐμβεβηκίταις τέλμασιν ἐξω τέθεικε τοῦ καχοῦ, διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην, ὃς τοῖς μὲν ἐχθροῖς καὶ διώκειν ἐθέλουσι τοὺς εὖ βιοῦν ἡρημένους πρὸ ὀλέθρου γίνεταί, ζωοποιεῖ δὲ καὶ σώζει τοὺς ὑπὸ Θεοῦ, καὶ τὰ αὐτοῦ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας. Δέδωκεν ἡμῖν οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον, εἰς ἀγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ πανάγιον ὄντως τροφήν. Προσκομιόμεθα δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων. Τεθεσμοθέτηξε δὲ πρὸς τοῦτοις οὐ τὰ ἐν τύποις ἐστὶ καὶ σκιαῖς, ἀλλὰ δι' ὧν ἦν μάλιστα τῆς ἀπασῶν ἀρίστης ἐπιπέσει ζωῆς. Ἔνεστι μὲν οὖν καὶ αὐτῷ τῷ νόμῳ τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις, αὐτῇ δὲ λοιπὸν ἀνέλαμψεν ἡ ἀληθεια. Ἄθρει δὲ ὅπως οὐκ ἠγνόηξε μὲν ὁ Μωσῆς, ὅτι γινόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ λόγος τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς τὰ ἀσυγκρίτως ἀμείνω νομοθετήσῃ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καίτοι γὰρ γεγραπὸς περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τεθεσπισμένων νόμων, τὸ· « Ἐπ' αὐτῶν οὐκέτι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, » εἶτα τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωματῶν ἐννοήσας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῆς δόξης τὸ ὑπερτενεῖς, καὶ τῆς θεοπροπέου ἐξουσίας τὸ μέγεθος, παρεγγυᾷ λέγων· « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ γὰρ καὶ γένοιτο, φησὶν, ἐκεῖνα βούλεσθαι θεσμοθετεῖν αὐτὸν, ἃ δὴ καὶ ἀπρακτὸν ἀποφῆναιεν ἂν τὴν δι' ἐμοῦ διακονηθεῖσαν ἐντολήν, λόγος ἔστω τούτου μηδεὶς. Νομοθετεῖτω μετ' ἐξουσίας· Θεὸς γάρ ἐστι καὶ Δεσπότης, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπει ἂν ἐκόντως τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν. Ἴνα δὲ μὴ μόνος ὀρῶτο Μωσῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ προφητεῖαν ἐν τοῦτοις ἐξενεγκῶν, καὶ αὐτὸς τοῦτο κεκυῶρκεν ὁ Πατὴρ· ἀριστοεπῆ δὲ αὐτὸν ἀποφαίνει, λέγων· « Ὁρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησε. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ βῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντελιωμαι αὐτῷ. » Ἄλλὰ γὰρ τί τὸ τῶν λόγων χρῆμα, ὦ τάν; Οὐ γὰρ δὴ φαίη τις ἂν τῶν νουνεχεστέρων, ὡς ἅπασιν τοῖς ἀγίοις προφήταις βῆμα δέδωκεν αὐτοῖς, οἱ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρ' αὐτοῦ διαπορθμεύοντες λόγους ἐφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Εἶτα τί ἂν βούλοιο δηλοῦν ἐπὶ τούτῳ λέγων· « Δώσω τὸ βῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ; » Σύνες, ὦ γενναῖε, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τὸ κατὰ πάντων ἀξίωμα. Οἱ μὲν γὰρ θεσπέσιοι προφῆται δουλοπρεπεστάτην ποιούμενοι τὴν διακονίαν, ἐφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος· » ὁ δὲ, οὐχ οὕτω ποθέν· αὐτὸς γὰρ Κύριος ἦν. Ἐχρητο δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς ἐν ἐκάστῳ πράγματι, τῷ μὲν λεπρῷ λέγων· « Θέλω, καθαρῶσθαι; » τοῖς δὲ τεθνεῶσι τὸ ἀναβιώσαν προστάτων· « Νεανίσκε γὰρ, φησὶν, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καί· « Ἀρίζαρε, δεῦρο ἕξω. » Ἐπιτιμῶν δὲ τῇ κτίσει, καὶ ἀνακόπτων μὲν πνευμάτων ἀγρίων ἐμβολὰς, καθιστάς δὲ μαινομένην τὴν θάλασσαν φωνῇ καὶ βῆματι τῷ

⁴⁴ Deut. iv, 2. ⁴⁵ Deut. xviii, 15. ⁴⁶ ibid., 18.

⁴⁷ Matth. viii, 3.

⁴⁸ Luc. vii, 14.

⁴⁹ Joan. u,

⁵⁰ Marc. iv, 39.

⁵¹ Hebr. i, 5.

θεοπροπεστατών, « Σιώπα γάρ, ἔφη, πεφίμωσο. » Αὐτοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τό· « Δώσω τὸ βῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡς γάρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Φέρει τὰ πάντα ἐν τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, » τοῦ Πατρὸς. Ὁ δὲ καὶ μάλιστα διαδείκνυσιν, οὐκ ἐφ' ἓνα τῶν προφητῶν τὴν τῆς προβόρῆσεως ἰούσαν δύναμιν, ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν ἐναργῶς τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρός κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸν ἀποβόρῆτως γεγεννημένον, οὐκ ἀπαξιώσαντα δὲ καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Περισταὶ δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ τάχα που καὶ μόνῃ καὶ ἀδασανίστως δοκοῦν τό· « Οὐκ ἐκλείπει ἀρχῶν ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀποκείται, » ἡγουν, « τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἔθνῶν. » οὐ περὶ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταυτὶ γεγράφθαι φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣν δὴ καὶ καταλήξει φησὶν εἰς τὸν βασιλέα Σεδεκίαν. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἐκ φυλῆς Ἰούδα βασιλευκότων ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ προφητικὸς ἡμῖν ἐν τούτοις διαμνημονεύει λόγος, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγώ. Ὅτι δὲ ψευδοεπεὶ καταλήξει λέγων εἰς Ἐζεκίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, εἶδείη τις ἂν ἐντεῦθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ βεβασιλευκεν ὁ Σαούλ· εἶτα χρόνον διελάσαντος μακροῦ, καθήντηκε μὲν εἰς Σεδεκίαν τὴν τῆς ἀρχῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἦλω Ἰερουσόλυμα, καὶ πεπόρθηται τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, καταστρατευσάντων αὐτοῖς τῶν Βαβυλωνίων, ἀπεκομισθῆ μὲν αἰχμάλωτος Ἰσραὴλ ὁμοῦ τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ, φημὶ δὴ τῷ Σεδεκίᾳ. Ἐβδομηκοστοῦ δὲ παρρηχότος ἔτους, ἀνῆκε μὲν τῆς αἰχμαλωσίας αὐτοῦς διὰ Κύρου Θεός. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν ἐνεγκούσαν ἀνεχομίζοντο, καὶ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως παιδαγωγείσθαι πάλιν ἐσπούδαζον, τότε δὲ, τότε τὸ παρ' αὐτοῖς ἐδέχετο σκήπτρον Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Πῶς οὖν καταλήξει φησὶν εἰς Σεδεκίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καίτοι τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, καὶ ἔντος μὲν ἐκ φυλῆς Ἰούδα καὶ Δαβὶδ, παραπέμφαντος δὲ διὰ τῶν ἐφεξῆς τὸ σκήπτρον μέχρι τῆς Ἡρώδου βασιλείας, ὅς μητρὸς μὲν γέγονεν Ἰουδαίας, ἀλλογενοῦς δὲ πατρός; Ἐκλειοπέτων γὰρ οὕτω τῶν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς τὸ ἀρχεῖν λαχόντων, ἐγεννήθη Χριστὸς, ὅς καὶ γέγονεν ἔθνῶν προσδοκία· κέκληνται γὰρ καὶ αὐτὰ διὰ τῆς πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ περὶ αὐτῶν εἰρημένον διὰ φωνῆς τοῦ πάντων ἡμῶν [Σωτῆρος] Ἰησοῦ Χριστοῦ· « Καὶ ἄλλα πρόβια ἔχω, καὶ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Γεγέννηται τοίνυν, ὡς ἔφην, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκλειοπέτων εἰσάπαν τῶν ἐξ Ἰούδα βασιλέων, καὶ γέγονεν ἔθνῶν ἐλπὶς· ἀπέκειτο γὰρ τοῦτο αὐτῷ. Οὐ γὰρ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων εἰσκέκληνται προφητῶν, οὔτε μὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἡγουν ἑτέρου τινὸς τὸ παράπαν· ἀπέκειτο δὲ μᾶλλον αὐτῷ,

A Patris. Quod utique inaxime declarat, oraculi sensum non ad unum e prophetis pertinere, sed procul dubio ad ipsum, qui ex Deo Patre secundum naturam Deus ineffabiliter est genitus, non dignatus autem est nasci quoque secundum carnem ex sancta Virgine. Porro temere et ad suum arbitrium ac libidinem rursus invertens illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; » aut, « cui reposita sunt: et ipse erit expectatio gentium; » non de omnium nostrum Servatore Christo scripta hæc esse ait, sed de regno Davidis; quod certe et in Sedecia rege cessasse dicit. Quod vero propheticum illud dictum in his mentionem faciat eorum qui ex tribu Juda Israelitarum regnum tenuerunt, ipse quoque dixerim. Sed Julianum mentiri, cum in Ezechia regnum Davidis desiisse prædicat, et Zorobabelis, qui, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consedit, quis hinc intelliget. Primum enim regnavit Saul: deinde 260 successu temporis Sedeciae regnum obvenit. Captis autem Hierosolymis, et vastata Judæorum regione, Babylonis bellum in ipso gerentibus, in captivitatem actus est cum suo rege Israel, Sedecia nimirum. Sed exacto demum anno septuagesimo, solvit eos captivitate per Cyrum Deus. Cum autem in patriam reducti essent, et in lege Moysis serio rursus instituerentur, tunc sane, tunc regnum cepit Zorobabel filius Salathiel ex tribu Juda. Quomodo igitur asserit, desiisse regnum Davidis in Sedecia, cum Zorobabel, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consederit, sitque ex tribu Juda et David, et per successoris sceptrum ad regnum Herodis usque transmisserit, qui matre quidem Judæa natus est, patre autem alienigena? Sic enim cum defecissent ex tribu Juda qui principatum gerent, natus est Christus, qui et fuit expectatio gentium: nam ipsæ quoque per fidem vocatæ sunt. Atque hoc erat profecto quod de ipsis dictum est per vocem (Servatoris) omnium nostrum Jesu Christi: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et pastor unus. » Natus est ergo, uti dixi, Dominus noster Jesus Christus, cum defecissent omnino reges ex Juda; et factus est expectatio gentium. Istud enim ipsi repositum erat. Non enim per unum e sanctis prophetis advocatæ sunt, at neque per sapientissimum Mozen, aut alium prorsus illum. Imo repositum ipsi erat, sicuti dixi, non Judææ solius, sed omnium gentium potius imperium. Dixit enim alicubi quoque propheta Zacharias de ipso: « Et erit Dominus unus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram. » David item alieni canit: « Dominus regnavit, exsultet terra. » At rursus acutus ille noster Julianus: *Quod autem istorum nihil Jesu conveniat manifestum est. Neque enim est ex Juda: nam quomodo*

⁹⁹ Gen. xlix, 10. ¹⁰⁰ Joan. x, 16. ¹⁰¹ Zachar. xiv, 9. ¹⁰² Psal. xcii, 4.

ille, secundum vos, non ex Joseph, sed ex Spiritu A sancto natus sit? Quod igitur sanctissimum illud ejus corpus non ex Joseph natum, sed per Spiritum sanctum fabricatum sit, quivis, opinor, sanæ mentis fatebitur: sed hoc quoque modo erat cum ex tribu Juda, tum ex sanguine David, nativitatem **261** quidem habens secundum carnem ex sancta Virgine, patrem vero Joseph ascititum. Ambo autem erant de tribu Juda, ex qua Jesse et David. At enim, forsitan inquiet, non potes demonstrare Virginem ipsum peperisse ex sanguine David, aut saltem ex tribu Juda. Audies enim quid in eam rem sacræ Litteræ prodiderint. Cavebant Israelitæ ne, quam quis vellet, ad conjugii contubernium ex quaque tribu assumeret, itque etiam inviti uxores e sua tribu ducere cogebantur: atque id divina lege firmatum erat. Sic enim scriptum est in Numeris, qui liber unus est eorum quos sapientissimus Moses edidit. « Et præcepit Moses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Cujus placuerit coram eis, sint uxores: tantummodo e populo patris sui sint uxores; et non circumvertetur hæreditas filii Israel a tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus familiæ suæ conjugentur filii Israel. Et omnis filia vindicans hæreditatem ex tribubus filiorum Israel, uni eorum, qui de populo patris sui, erunt uxores; ut vindicent filii Israel unusquisque hæreditatem paternam⁹⁶. » An tibi videtur, vel per istam legem comprobasse demum, ex una tribu ambos fuisse, Joseph et Virginem, Juda, inquam, et David? Sed non erat Joseph ex

Juda, inquit, probationem autem alio rejicit, ideoque nos etiam de his rebus suo loco disputabimus. Porro eo progreditur petulantissima illa ejus oratio, ut incarnationis Unigeniti modum, quantum in se est, et ipsius præterea Verbi existentiam, audeat percellere. Interpretem enim sacrorum Mosen, et ejus successores sanctos prophetas, unum certe et solum Deum Patrem cognitum habuisse, dicit, eique neminem plane annuierasse. Ita autem scribit:

φημι, και Δαβίδ; Ἄλλ' οὐκ ἦν Ἰωσήφ ἐξ Ἰούδα, πατροῦ και παρὶ γε τούτων αὐτῶ διαλέξομαι. Ἦκει γε μὴν εἰς τοῦτο θρασὺς ὁ λόγος αὐτῶ, ὥστε και εἰσάπαν τό γε ἤχον ἐπ' αὐτῶ, και τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον τοῦ Μονογενοῦς κατασειεῖν ἀποτολμᾶν, και αὐτοῦ δὲ τοῦ Λόγου τὴν ὑπαρξιν. Ἐνα γὰρ δὴ και μόνον Θεὸν τὸν Πατέρα, τὸν ἱεροφάντην Μωσέα διειδέναι φησὶ, και μὴν και τοὺς μετ' αὐτὸν παντελῶς οὐδένα. Γράφει δὲ οὕτως·

JULIANUS.

Sed hujus quidem rei veritatem in altero libro sedulo indagaturi, supersedemus. Esto vero princeps ex Juda: non « Deus ex Deo, » ut dicitis, neque « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil⁹⁷. » Sed dictum est etiam in Numeris: « Orietur stella ex Jacob, et **262** homo ex Israel⁹⁸. » Hoc ad Davidem pertinere et ejus successores, utique manifestum est. David enim Jesse

ὡς ἔφη, τὸ χρῆναι κρατεῖν, οὐκέτι μόνης τῆς Ἰουδαίας, ἀπάντων δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν. Ἐφη γάρ που και ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ αὐτοῦ· « Καὶ ἔσται Κύριος εἷς, και τὸ δνομα αὐτοῦ ἕν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Ψάλλει δὲ που και ὁ Δαβίδ· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Οὐτοσί δὲ πάλιν ὁ δεῖνός εἰς λόγους· « Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἐξ Ἰούδα· πῶς γὰρ ὁ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἀγίου Πνεύματος γεγονώς; Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐξ Ἰωσήφ τὸ πάναγον αὐτοῦ γέγονε σῶμα, δεδημιουργηται δὲ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀπαστισοῦν, οἶμαι, τῶν εὐ φρονούντων ἔρει· ἀλλ' ἦν και οὕτω και ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, και ἐξ αἵματος τοῦ Δαβίδ, ἔχων μὲν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ἐπιγραψάμενος δὲ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Ἄμω δὲ ἤστην τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧς Ἰεσσαὶ και Δαβίδ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, ἴσως ἔρει, τὴν τεκούσαν αὐτὸν καταδείξαι Παρθένον ἐξ αἵματος τοῦ Δαβίδ, ἦγον ἐκ φυλῆς Ἰούδα· πεύση δὲ οὖν τὰ ἐξ ἱερῶν εἰς τοῦτο Γραμμάτων. Οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ ἐξ ἧς ἂν τις ἔλοιτο φυλῆς εἰσοικισασθαί τινα πρὸς γαμικὴν κοινωνίαν, ἀλλ' ἦν ἀνάγκη και οὐχ ἔκοῦσιν αὐτοῖς τὰς ἐκ τῆς οἰκείας ἀγεσθαί φυλῆς· και νόμω τῶ ἑαυτῶ τὸ χρῆμα κατεκρατύνετο. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς καλουμένοις Ἀριθμοῖς· ἐν δὲ και τοῦτο τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐστὶ βιβλίων· « Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος Κυρίου, λέγων· Οὐ ἀρέσει ἐναντίον αὐτῶν, ἔστωσαν γυναῖκες· πλὴν ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἔστωσαν γυναῖκες· και οὐχὶ περιστραφήσεται κληρονομία τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ φυλῆς ἐπὶ φυλῆν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατριᾶς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγχιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐνὶ τῶ ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγχιστεύωσιν οἱ Ἰσραὴλ ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ. » Ἀρὰ σοι δοκεῖ κἄν διὰ τοῦδε τοῦ νόμου συναινέσαι λοιπὸν ὡς ἐκ μιᾶς ἤστην ἀμφω φυλῆς, Ἰωσήφ τε και ἡ Παρθένος, τῆς Ἰούδα, φησὶν· ὑπερτίθεται δὲ τὴν βάσανον· οὐκοῦν ἐπὶ

D

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτου μέλλοντες ἐν τῶ δευτέρῳ συγγράμματι τὸ ἀληθὲς ἀκριβῶς ἐξετάζειν, ὑπερτίθεμεθα. Συγκεχωρήσθω δὲ και ἄρχων ἐξ Ἰούδα· ὡς « Θεὸς ἐκ Θεοῦ, » κατὰ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οἷός ἐστι· « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, και χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἄλλ' εἰρηται και ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἀνατελεῖ ἄστρρον ἐξ Ἰακώβ, και ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ. » Τοῦδ' ὅτι τῶ Δαβίδ προσήκει, και τοῖς

⁹⁶ Num. xxxvi, 6 seqq. ⁹⁷ Joan. 1, 5. ⁹⁸ Num. xxiv, 17.

ἀπ' ἐκείνου, πρόδηλόν ἐστί που. Τοῦ γάρ Ἰεσσαί A παῖς ἦν ὁ Δαβὶδ. Ἐπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε συμδιβάξιν, ἐπιδείξατε, μίαν ἐκείθεν ἐλκύσαντες βῆσιν, ὅποι ἐγὼ πολλὰς πάνυ. Ὅτι δὲ Θεὸν τὸν ἕνα τὸν τοῦ Ἰσραὴλ νενομίκεν, ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησίν· « Ὡστε εἰδέναι σε ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου, οὗτος εἷς ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ ἔτι πρὸς τούτῳ· « Καὶ ἐπιστραφήσεται τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου οὗτος, Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ οὐκ ἔστι πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Ἰδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Μωσῆς ἕνα διατεινόμενος μόνον εἶναι Θεόν. Ἄλλ' οὗτοι τυχὸν ἐροῦσιν· Οὐδὲ ἡμεῖς δύο λέγομεν, οὐδὲ τρεῖς. Ἐγὼ δὲ λέγοντας μὲν αὐτοὺς καὶ τούτο δειξω, B μαρτυρόμενος Ἰωάννην λέγοντα· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὅρας ὅτι πρὸς τὸν Θεόν εἶναι λέγεται ἔτι τε ὁ ἐκ Μαρίας γεννηθείς, εἶτε ἄλλος τις ἐστιν· Ἐν ὁμοῦ καὶ πρὸς Φωτεινὸν ἀποκρίνωμαι, διαφέρει τοῦτο νῦν οὐδὲν, ἀρίμησι δῆτα τὴν μάχην ὑμῖν· ἔτι μέντοι φησὶ πρὸς Θεόν, καὶ ἐν ἀρχῇ, τοῦτο ἀπόχη μαρτύρασθαι. Πῶς οὖν ὁμολογεῖ ταῦτα τοῖς Μωσέως; Ἄλλὰ τοῖς Ἰσραήλ, φησὶν, ὁμολογεῖ. Λέγει γάρ Ἰσραήλ· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἔστω δὴ καὶ τούτο λεγόμενον ὑπὲρ Θεοῦ, καὶ τοι μηδαμῶς εἰρημένον. Οὐ γὰρ ἦν παρθένος ἡ γεγαμημένη, καὶ πρὶν ἀποκοιῆσαι συγκατακλιθεῖσα τῷ γήμαντι. Δεδόσθω δὲ λέγεσθαι περὶ τούτου. Μῆτι Θεὸν φησὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆσθαι; Θεοτόκον δὲ ὑμεῖς οὐ παύεσθε Μαρίαν καλοῦντες. Ἡ μὴ πού φησὶ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου γενόμενον Ἰῶν Θεοῦ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως; Ἄλλὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ Ἰωάννου· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » ἔχει τις ἐν ταῖς προφητικαῖς δεῖξαι φωναῖς; Ἄ δὲ ἡμεῖς δεικνυμεν, ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐξῆς ἀκούετε· « Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. » Πειποῖται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς εὐχόμενος· « Κύριε, ὁ Θεός Ἰσραὴλ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, σὺ εἶ ὁ Θεός μόνος. » Μῆτι τῷ δευτέρῳ καταλείπει χώραν;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀπόχη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, τὰ προειρημένα, περὶ γε τοῦ χρῆναι νοεῖν δοικέναι τε καὶ πρέπειν ὅτι μάλιστα τῷ Χριστῷ, τό· « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἀν ἔλθῃ ἢ ἀπόκειται. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ προφητείας ἀπτεται ἐτέρας, τῆς διὰ γε, φημὶ, τοῦ Βαλαάμ, εἰπόντος, ὅτι· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ, καὶ προνομύσει τοὺς υἱούς Σὴθ, καὶ ἔσται Ἐδῶμ κληρονομία· » καὶ δὴ καὶ ἐφαρμόζεσθαι δεῖν τὰ τοιαῦτα φησὶ τῷ Δαβὶδ, ἡγουν τοῖς κατὰ καιροὺς

filii erat. Si ergo ex his docere potestis, palam facite, vocabulo uno inde prolato, unde ego multa plane. Quod autem Deum unum illum Deum Israelis putaverit, in Deuteronomio ait : « Ut scias tu, quia Dominus Deus tuus hic unus est, et non est alius præter ipsum ». » Item : « Et animadvertes mente tua, quod Dominus Deus tuus Deus est in cælo sursum, et in terra deorsum, et non est præter ipsum ». » Et rursus : « Audi, Israel, Dominus Deus noster Dominus unus est ». » Et iterum : « Videte itaque ego sum, et non est Deus præter me ». » Hæc itaque Moses, unum asseverans tantum esse Deum. At enim hi forsân inquit : Neque nos duos dicimus, neque tres. Ego vero istud ipsos quoque dicere demonstrabo, allato Joannis testimonio dicentis : B « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ». » Cernis quod apud Deum etiam dicatur esse ille, qui ex Maria genitus est, sive alius quidam est (ut una Photino quoque respondeam, nihil nunc refert : contentionem quippe hanc vobis relinquo), verumtamen quoniam apud Deum ait, et in principio, hoc ad testimonium satis est. Quo pacto igitur hæc cum Mosis scriptis consentiunt? At Isaiæ dictis consentanea sunt, inquit. Dicit enim Isaias : « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium ». » Sit sane et hoc dictum de Deo, licet minime dictum. Non enim virgo erat illa, quæ nupserat, et quæ priusquam pareret, cum conjuge concubuerat. Sed concedatur de hoc dici. Nunquid ait, Virginem Deum parituram? At vos Mariam Deiparam vocare non cessatis. Aut nunquid ait illum qui natus est ex Virgine, Filium Dei unigenitum, et primogenitum omnis creaturæ? Sed quod a Joanne dicitur : « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil », potestne aliquis inter prophetarum dicta ostendere? Quæ vero a nobis produntur, ex illis ipsis deinceps audite : « Domine Deus noster, posside nos : præter te alium non novimus ». » Ezechias autem rex ab ipsis orans inducitur : « Domine Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus ». » Nunquid alteri locum relinquit?

D

CYRILLUS.

Sufficiunt equidem, ut reor, quæ 263 prius dicta sunt, nimirum istud, « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est », intelligendum esse de Christo, eique convenire et congruere maxime. Sed quoniam prophetiam quoque alteram tangit, Balaamicam nimirum, qua dictum est : « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel, et confringet principes Moab, et vastabit filios Seth, et erit Edom hæreditas », eaque sane Davidi accommodanda esse ait, aut priscis Israelis regibus : intelligat rursus se ea ever-

¹⁰ Deut. iv, 35. ¹ ibid. 39. ² Deut. vi, 4. ³ Deut. xxxii, 39. ⁴ Joan. i, 1. ⁵ Isa. vii, 14. ⁶ Joan. i, 3. ⁷ Isa. xxvi, 13. ⁸ Isa. xxxvii, 16. ⁹ Gen. xlii, 10. ¹⁰ Num. xiv, 17.

tenda suscipere, quæ probantur divinæ Scripturæ non ignaris, et recta esse putantur. Non enim gentes prius laudatas Israelitarum reges subjugarunt, sed perpetuo potius aut cæsi sunt aut ceciderunt, irreconciliabili fraternitatis odio, et animo inter se semper hostili. Itemque alio modo : Si, ut ait, prophetiæ sensus Davidis, aut aliorum regum, mentionem induceret, nonne potius dicendum esset : Orientur stellæ ex Jacob, et duces ex Israel? Porro ad unum spectat illum, et veluti stellas inter illustrem, Christum videlicet, qui ortus est ex Jacob, sive ex Israel, secundum carnem. His addere præterea alia nullius esset negotii, quæ nunc prætereo, plenius illa suo tempore expositurus. Quoniam vero, ut antea dixi, ineffabilem Filii ex Deo et Patre generationem audet plane convellere, adeoque contendit, ne ipsum quidem prorsus existere, neque vero Deum esse, ac præterea modum incarnationis deridet : pietatis dogmatis succurrendum esse duco, et de utroque maxime sermonem instituendum. Age ergo, nos illud demum expendamus. Arbitror enim prius manifeste docendum, Deum esse, et ex Deo Verbum : tum ordine deinceps, et hominem factum esse, non abdicato eo quod erat (immutabilis enim est secundum naturam, et inconvertibilis), sed assumptione carnis et sanguinis in similitudinem hominum factum, ex sancta et divinitus afflata Scriptura demonstrandum.

τὸ εἶναι ὃ ἦν ἄρρεπος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, ἐκ τῆς ἁγίας καὶ

Plurima igitur dicta et ex Mosis historia, et ex prophetarum selecta præconiis, suis sermonibus acervatim infersit, quæ unius soliusque Dei mentionem faciunt. 264 Sed forsitan existimati, nos cum sanctorum pugnare sententiis, ac tres esse deos confiteri ; propterea quod rectam fidem secuti, Deo et Patri coexistere semper decernimus illum ex ipso et in ipso, et proprium ejus unigenitum Deum Verbum, adeoque Spiritum quoque sanctum, utpote consubstantialem ipsi. Una siquidem illa Divinitatis natura in tribus subsistentiis intelligitur, in Patre nimirum, et Filio, et sancto Spiritu ; a nobis autem nullo modo secatur in naturarum diversitatem ; neque vero quæ prius dicta sunt, a se invicem in diversum substantialiter abeunt, sed una et eadem per sanctam Trinitatem ratio tendit, in unam divinitatem naturam colligens, tametsi unumquodque per propriam hypostasin intelligatur subsistere. Quare licet unum aliquis Deum dicat, non tamen sine proprio genimine Patrem usquam intelliget, neque vero sine Spiritu, qui secundum naturam ex ipso profluit, qui et proprius est ejus. Quemadmodum enim qui dicit hominem, usquequaque meminerit eorum quæ substantialiter illi insunt, quæ si adsint, hominem perficiunt, sin autem absint, neutiquam : eodem, opinor, modo, aliorum quoque nominum significatio necessariam rebus infert observationem. Igitur qui Patrem dicit esse Deum, simul cum ipso significat et proprium

ἁ βεβασιλευκῶσι τοῦ Ἰσραὴλ Ἰστω δὴ πάλιν, ὅτι ἐν πᾶσι δοκοῦντα καὶ εὖ ἔχειν ὑπαιλημμένα τοῖς τῆ θεόπνευστον οὐκ ἠγνοηκόσι Γραφήν, παραλύειν ἐπιχειρεῖ. Οὐ γάρ τοι κεκρατήκασι τῶν ὠνομασμένων ἐθνῶν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ βεβασιλευκότες, διατετελέκασι δὲ μᾶλλον παιόμενοι τε καὶ παιοντες, καὶ ἀδιάλλακτον ἔχοντες τὴν ἀδελφότητα, ἀσύμβατοι τε ἀλλήλοις κατὰ πάντα καιρόν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον. Εἰ, καθά φησι, τοῦ Δαβὶδ, ἦγουν τῶν ἐτέρων βασιλέων εἰσεκόμενις μνήμην τῆς προφητείας ἡ δύναμις, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν Ἐνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἠγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ ; Ἐφ' ἑνα δὲ βλέπει τὸν ἐξελεγμένον, καὶ οἶον ἐν ἄστροις ἔκπερπῆ, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸν, ὃς ἀνέτειλεν ἐξ Ἰακώβ, ἦγουν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Πλεῖστα δὲ τούτοις ἕτερα

Β προσεπανεγκεῖν χαλεπὸν μὲν οὐδὲν ἰσχυρῶς παρρησιᾶ δὲ νουῖ, καὶ ῥῶ φυλάττων τῷ πρέποντι τὴν τελειωτέραν ἀφήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς γοῦν φθάσας ἔργον, ἀνατρέπειν εἰσάπαν ἀποτολμᾶ τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ δὴ καὶ φησιν, οὐδὲ ὑπάρχειν ζῶως αὐτὸν, οὔτε μὴν εἶναι Θεὸν, διαγελά πρὸς τοῦτω καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον ἄναγκαῖον εἶναι φημι τοῖς εὐσεβείας δόγμασι συνειπεῖν, καὶ τὸν ἀπ' ἀμφοῖν εὖ μάλα διαγυμνάσαι λόγον. Ἰτω γε μὴν ἡ βίασanos τέως ἐπ' ἐκεῖνο. Χρῆναί γὰρ οἶμαι προαποφῆναι σαφῶς Θεὸν ὄντα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸν Λόγον. Εἰθ' οὕτως ἐν τάξει λοιπὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἀνθρωπος, οὐκ ἀπεμπολήσας φύσιν ἐστίν ἄλλ' ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος ὁσοπνεύστου παραστῆσαι Γραφῆς.

Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα ῥητὰ καὶ ἐκ τῆς Μωσείως συγγραφῆς καὶ ἐκ προφητικῶν κηρυγμάτων ἀπολέγηδην συναγαγὼν, σωρηδὸν τοῖς ἰδίους ἐγκατέμειξε λόγοις, ἐνὸς καὶ μόνου μνήμην ἔχοντα Θεοῦ. Οἴεται δὲ ἴσως ταῖς τῶν ἁγίων ἡμᾶς ἀντιφέρεισθαι διόξαις, καὶ θεοὺς εἶναι τρεῖς ὁμολογεῖν, εἰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπάρχειν ἀεὶ διοριζόμεθα, φρονούντες ὀρθῶς, τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ μονογενῆ Θεὸν Λόγον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ. Ἡ γάρ τοι μία τῆς Θεότητος φύσις ἐν ὑποστάσει μὲν νοεῖται τρισίν ἑν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἑτέμεται δὲ πρὸς ἡμῶν κατ' οὐδένα τρόπον εἰς ἑτερότητα φύσεων ὅτε μὴν ἀλλήλων εἰς τὸ ὄνειον οὐσιωδῶς ἀποφοιτᾷ τὰ ὠνομασμένα, εἰς δὲ καὶ ὁ αὐτὸς διὰ πάσης τῆς

Δ ἁγίας Τριάδος ἔρχεται λόγος, εἰς μίαν θεότητα συναγείρων φύσιν, κἂν εἰ ἕκαστον ἰδιοσυστάτως ὑφ' ἐστάναι νοεῖτο. Ὡστε κἂν εἰ τις ἑνα λέγει Θεὸν, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ ἰδίου γεννήματος ἐνοήσῃ ποτὲ τὸν Πατέρα, οὔτε μὴν τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προχομένου Πνεύματος, ὃ καὶ ἐστίν ἴδιον αὐτοῦ. Ὡσπερ γὰρ ὁ εἰπὼν ἀνθρωπον, πάντη τε καὶ πάντως διαμεμνήσεται καὶ τῶν ἐνότων οὐσιωδῶς πύτῳ, ἃ προσπεφυκῶτα μὲν ἀνθρωπον ἀποτελεῖ, οὐκ ἐνότῃ δὲ, οὐκέτι ἑκατὸν ἰσον, οἶμαι, τουτοῦ τῶν καὶ τῶν ἐτέρων ὀνομάτων ἢ δῆλωσις ἀναγκαῖαν τοῖς πράγμασιν εἰσφέρει τὴν θεωρίαν. Οὐκοῦν ὁ Πατέρα εἶναι λέγων τὸν Θεὸν, συγκατεστήμηνεν αὐτῷ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν

αὐτῷ κατὰ φύσιν γίνον. Εἰ γὰρ ἐστὶν οὐ κατεφευ-
 σμένον ὡς οὐκ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατήρ (συμβέθηκε
 γὰρ αὐτῷ παντελῶς οὐδέν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτοτελής),
 πᾶσα πῶς ἀνάγκη συνυφεστάναι λέγειν αὐτῷ τὸ
 ἴδιον, ὅ ἐστι Πατήρ. Καὶ εἶπερ ἐστὶ δημιουργ-
 γὸς αἰεὶ, καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ χρῆμα πρῶσεκτήσατο,
 σύνεστί που πάντως ὁ δι' οὗ τὰ πάντα δημιουργεῖ,
 τὸ ἀπύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ὑποστά-
 σεως χαρακτήρ. Ἄνόμασται γὰρ οὕτω διὰ τῆς τῶν
 θεηγόρων φωνῆς. Πότε τοίνυν ἀπαυγάσματο; διχα
 νοεῖται τὸ φῶς; Πότε δὲ οὐκ ἦν ὁ χαρακτήρ τῆς
 ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς; Οὐκοῦν ἓνα μὲν καὶ ἡμεῖς
 ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν καὶ
 Κύριον· ἴσμεν δὲ αὐτῷ συνυφεστηκότα τὸν ἴδιον αὐ-
 τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀπορήρητος
 γεγεννημένον, καὶ ὅσον φωτὸς ἀπαστραφθὲν φῶς,
 ἦγον ὡς εἰς νοῦν τε καὶ ἐξ νοῦ λόγον. Ἰσχνή γὰρ
 λίαν ἡ γέννησις καὶ θεοπρεπής, καὶ πέρα σωματικῆς
 φαντασίας. Ὁ τοίνυν ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, ἀφαιρεῖ
 τοῦ φωτὸς τὸ ἀπύγασμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔχοντα λόγον
 διορίζεται νοῦν. Καὶ μικρὰ μὲν λίαν τῶν παραδειγμα-
 των ἡ παράθεσις· ἰκανὴ δ' οὖν ὁμοῦ ἀναδιβάσαι τὸν
 νοῦν, εἰς τὰ ἐπέκεινα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ
 γὰρ εἰ τι παρῆκται πρὸς γένεσιν τὴν τῆς ἀνωτάτω
 πασῶν οὐσίας ὑποκίθηται δόξαν, καὶ οὐδέν ἐστιν ὁλο-
 τρόπως προσεικὸς αὐτῇ, καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον·
 ταύτητοι καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἐκ τῶν παραδειγμα-
 των ἔρανεζόμεθα χρεῖαν, ἐκ πολλῶν ἔν τι καὶ μόλις
 βραχὺ συναγείροντες εἰς ἀμυδρὰν καὶ μετρίαν τῶν
 ζητουμένων παράστασιν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦ-
 λος· « Βλέπομεν ἄρτι, φησὶν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰ-
 νίγματι. » Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀνέφικτον παντελῶς, διχα
 τοῦ Υἱοῦ πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς
 ἡμᾶς προσεμπεδοῖ λέγων ὁ Υἱός· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν
 Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς Ἰου-
 δαῖον δὴμοις· « Ὅστε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα
 μου. Εἰ ἐμὲ ἤδεσθε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ἤδεσθε. »
 Νοηθεῖν γὰρ ἂν ἤκιστα γὰρ Πατὴρ ἀληθῶς, εἰ μὴ
 φύσεως ἰδίας καρπὸν ἔχη τὸν Υἱόν. Ὅσπερ γὰρ κατὰ
 γε τὴν τῶν πρὸς τι λεγομένων δύναμιν, υἷος οὐκ ἂν
 εἴη πώποτε, μὴ οὐχὶ δῆπου πάντως ἐννοηθέντος πα-
 τρός· κατὰ τὴν ἴσον τουτοῦ τρόπου οὐδ' ἂν νοοῖτο
 πατήρ, οὐκ ὄντος υἱοῦ. Ἀφεται δὲ πάλιν ὑψοῦ καὶ
 τῶν τῆς κτισσεως ἐπέκεινα μέτρων, ἡ θεία τε καὶ
 ἀπρόρήτος τοῦ λόγου γέννησις. Οὐδὲ γὰρ ἦν χρόνος,
 καθ' ὃν οὐκ ὄντα νοοῦμεν, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐστὶ τῶν
 αἰώνων ποιητής, καὶ χρόνου πιντὸς ἀνωκισμένην ἔχει
 τὴν ὑπαρξίν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἐγὼ εἰμι
 ὁ ὢν· τοῦτό μοι ἐστὶν ὄνομα. » Οὐκοῦν ὁ ὢν Λόγος
 τῷ ὄντι Πατρὶ συνυφεστῶς νοοῖ· ἂν εἰκότως, ὡς
 ἐξ αὐτοῦ τε, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ. Οὐ
 γὰρ ἂν γένοιτο καρπὸς τῆς τοῦ ὄντος οὐσίας τὸ οὐκ
 ὄν. Καίτοι τῶν κτισμάτων τὰ ὅσα πάρεστι τὴν τοῦ
 δύνασθαι γεννᾶν λαχόντα δύναμιν, οὐχ ἑτεροῦσια
 γεννᾶν εἰωθῶτων, ἐοικῶτα δὲ μᾶλλον κατὰ πᾶν ὁτιοῦν
 τῶν ἐμπεφυκότων οὐσιωδῶς αὐτοῖς· εἴτα πῶς οὐκ ἂν
 εἴη τῶν ἐκτοπωτάτων τῶν ἰδίων ἠττάσθαι κτισμά-

A ejus et ex ipso et in ipso secundum naturam Filium.
 Nam si falsum non est non fuisse Patrem in tem-
 pore (nihil enim ei prorsus accidit, sed est ex se
 perfectissimus), omnino dicendum est, una cum
 ipso subsistere proprium illud, quo est Pater. Et,
 si opifex semper est, nec in tempore id consecutus
 est, simul utique est is per quem omnia operatur,
 splendor gloriae ipsius, et character ille substan-
 tiae¹¹. Sic enim a rerum divinarum interpretibus
 nominatus est. Quandonam ergo sine splendore
 lux intelligitur? Quando vero non erat character
 ille substantiae Patris? Quocirca et nos unum qui-
 dem confitemur exsistere universitatis Opifisrem ac
 Dominum; sed scimus una cum eo subsistere pro-
 prium ejus Deum Verbum, ex ipso secundum natu-
 ram ineffabili modo genitum, ac velut e lumine
 B lumen emissum, aut sicut in mente et ex mente
 quoque verbum. Valde enim subtilis est illa ge-
 neratio, et Dei majestati conveniens, et om-
 nem corporis imaginationem longe superans.
 Qui ergo Filium negat, detrahit luminis sui
 splendorem, et mentem decernit verbo desti-
 tutam. **265** Et valde quidem exilia sunt quae pro-
 ponuntur exempla: verumtamen ejusmodi sunt, ut
 mentem ad ea, quae rationem nostram superant,
 evehere possint. Cum enim quodcumque productum
 est, longe infra supremam omnium substantiae glo-
 riam sit positum, nihilque plane sit ei assimile,
 aut prorsus aequale, idcirco non abs re exemplo-
 rum usum emendicamus, unum quid e multis et
 valde exile colligentes, ad obscuram et mediocre
 C rerum quae quaeruntur demonstrationem. Et sane
 Paulus sapientissimus: « Videmus nunc, inquit,
 per speculum, et in aenigmate¹². » Quod autem
 absque Filio non possit a nobis omnino Pater intel-
 ligi, ipse nos quoque confirmat Filium, dicens:
 « Qui negat Filium, nec Patrem habet¹³. » Quin et
 Judaeorum populis: « Neque me nostis, neque
 Patrem meum. Si me nossetis, et Patrem meum
 nossetis¹⁴. » Neque enim revera Pater in mentem
 venerit, nisi naturae suae fructum habeat Filium.
 Ut enim eorum vi, quae relativa dicuntur, filius
 neutiquam sit, si profecto pater non intelligatur:
 eodem certe modo neque pater intelligitur, si non
 sit filius. Rursus summe extollitur, et ultra crea-
 D turæ modum, divina et ineffabilis Verbi generatio.
 Neque enim tempus erat, quo illum non esse in-
 telligimus, imo vero saeculorum est ipse conditor,
 et omni tempore superiorem habet substantiam.
 Et certe ad Mosen dicebat: « Ego sum qui sum.
 Hoc est nomen meum¹⁵. » Quo circa is, qui Verbum
 est, revera cum Patre simul subsistens jure cogi-
 tetur, ut et ex ipso, et in ipso, et consubstantialis
 ipsi. Non enim fructus substantiae rei existentis
 fuerit res non existens. Nam cum creaturæ, quot-
 quot generandi vi praeditæ sunt, non soleant gi-
 gnere res alterius naturæ, sed similes sibi potius

¹¹ Hebr. i, 5. ¹² I Cor. xiii, 12. ¹³ I Joan. ii, 23. ¹⁴ Joan. viii, 55. ¹⁵ Exod. iii, 14.

secundum omnem rationem eorum quæ substantialiter tibi sunt insita; qui non absurdissimum fuerit, inferiorem esse creaturis suis Opificem? Genuit ergo Filium ex se Pater, qui est ipseus et Verbum, et sapientia, et potestas. Procreat quidem omnia per ipsum, et in ortum ducit: sapientiam item iis indit quæ sapientiæ capacia sunt, et infirma corroborat. Patris enim proprietates bene utique et manifeste cernitur in Filio. Et exprimit quidem sicut ipse in propria natura genitorem suum, in Patre vero ipse existit, et unum est cum ipso identitate **266** naturæ, hoc solo differens, quod Filius est. Est igitur ex Ente Ens, et hoc ei aptissimum est nomen. Unde divinus ille David eodem ac simili semper modo illum se habere ostendit, dicens: « Cæli peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient ¹⁶. »

Neque vero mireris, si hæc de ipso prodiderint divino Spiritu afflati homines. Eadem enim sentiunt ipsi quoque Græcorum proceres. Siquidem Plutarchus ait, peculiari sermone compellandum esse Deum, *Es et Unum*. Illis vero subjicit: *Igitur neque numerum, neque ordinem, neque copulam, neque aliam quamdam imperfectam particulam, littera ei significari autumo, sed perfecta est Dei appellatio, et nomen, quod ei, a quo pronuntiat, simul cum voce cogitationem divinæ virtutis injicit.* Et postea: *Est autem Deus, si ita dicendum sit, est, nulla ratione temporis habita, sed æternitatis, motu et tempore et fine carentis, et cujus nihil prius est, neque posterius, neque futurum, neque præteritum, neque antiquius, neque recentius; sed unus cum sit, unico nunc sempiternam implet durationem, et solus est, qui eodem modo revera semper est, neque fuit, neque futurus est, neque principium nactus, neque finem habiturus.* Sic itaque Deum ultro salutare oportet, nimirum, *Es, et ut nonnulli veteres, Unum es. Deus enim multa non est, sicuti unusquisque nostrum ex mille differentiis; sed id quod est, velut unum esse oportet.* Una igitur est divinitatis natura, et illud *Ens* ei maxime convenit. Et sane Plato in *Timæo* insti: *Rectene igitur cælum unum antea diximus; an multos, aut infinitos statuere præstabat? Unum utique, siquidem ad exemplar factum illud esse concedimus. Quod enim omnes animantes intelligentia præditos comprehendit, alteri secundum utique non erit. Ratio autem una est unum Deum sciens. Unus igitur, uti dixi, Deus, neque sane in creatis rebus, sed diversus ab omnibus, et in suprema natura intelligitur et est. Si enim res creatas omnes continet, qui non ipse extra omnia est? Sed hic plaudet forsitan adversarius, ac dicit: Heus, tu in id, quod aiebam, ihcidisti. Dixi enim tuorum dogmatum magistrum Mosen, quem suspicis, unius ac solius Dei mentionem facere. Ait enim: « Ante me*

Α των τὸν Δημιουργόν; Γεγέννηκε τὸν υἱὸν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ὃς ἐστὶν αὐτοῦ καὶ Λόγος, σοφία τε, καὶ δύναμις. Δημιουργεῖ μὲν δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ παράγει πρὸς γένεσιν, σοφοῖ δὲ ὁμοίως τὰ σοφία; δεκτικὰ, καὶ τὰ δυνάμειος χρήζοντα δυναμῶ. Ἦ γὰρ τοῦ Πατρὸς; Ἰδιότης εὐ μάλα καὶ σαφῶς ἐν Υἱῷ διαφαίνεται. Καὶ γράφει μὲν ὡς περ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν τεκόντα αὐτὸν, ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως, μόνῳ διαφέρων τῷ εἶναι Υἱός. Ἔπει τὸν υἱὸν ἐξ ὄντος ὁ ὄν, καὶ ὄνομα τοῦτο προσφυστάται αὐτῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, καὶ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχοντα διαδεικνύσι, λέγων· Ὁ οὐρανὸς ἀπολοῦνται, οὐ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἄλλα γήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. »

Καὶ μήτοι θαυμάσεις, εἰ ταῦτα περὶ αὐτοῦ διακράγασιν οἱ Πνευματοφόροι. Φρονεῖν γὰρ ὧδε δοκεῖ καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογάσι. Καὶ γοῦν ὁ Πλούταρχος ἐν ἰδίῳ λόγῳ προσρητέον φησὶ τὸ θεῖον, λέγοντας; αὐτῷ, *Εἶ καὶ Ἔν.* Ἐπιφέρει δὲ τοῖσι· *Οὔτε οὐν ἀριθμὸν, οὔτε τάξιν, οὔτε σύνδεσμον, οὔτε ἄλλο τι τῶν ἐλλειπῶν μορίων οὐδὲν ὀμιαί τὸ γράμμα σημαίνειν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτοτελής τοῦ θεοῦ προσαγόρευσις, καὶ προσφώνησις, τῷ ἔχηματι τὸν φθεγγόμενον εἰς ἐννοιαν καθιστάσα τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως.* Καὶ μετ' ἕτερα πάλιν· *Ἄλλ' ἐστὶν ὁ θεός, εἰ χρὴ φάναι, ἐστὶ κατ' οὐδένα χρόνον, ἀλλὰ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἀληθέτερον, καὶ ἀχρονον, καὶ ἀνέκλειπτον, καὶ οὐ πρότερον οὐδὲν ἐστὶν, οὐδὲ ὕστερον, οὐδὲ μέλιον, οὐδὲ παμφηγμένον, οὐδὲ πρεσβύτερον, οὐδὲ νεώτερον, ἀλλ' εἰς ὧν ἐνὶ τῷ νῦν καὶ τῷ αἶψά ἐι πεπλήρωκε, καὶ μόνον ἐστὶ τὸ κατὰ ταῦτα ὄντως ὄν, οὔτε γεγεννητός, οὔτε ἐσόμενον, οὔτε ἀρξάμενον, οὔτε παυσόμενον.* Οὕτως οὐν αὐτὸ δεῖ βουλομένους ἀσπάξασθαι, *Εἶ, καὶ ὡς ἐννοίᾳ τῶν παλαιῶν, Εἶ ἐν.* Οὐ γὰρ πολλὰ τὸ θεῖον ἐστὶν, ὡς περ ἡμῶν ἕκαστος, ἐκ μνηρῶν διαφορῶν, ἀλλ' ἐν εἶραι δεῖ τὸ ὄν ὡς περ ὧν ἐν. Μία τὸν υἱὸν ἢ τῆς θεότητος φύσις, καὶ τὸ ὄν αὐτῇ πρόπει ἂν ὅτι μάλιστα γε. Καὶ γοῦν ἐν τῷ Τιμαίῳ φησὶν ὁ Πλάτων· *Πότερον οὐν ἐξ ὧν ὄνα οὐρανὸν προσηρήκαμεν, ἢ πολλοὺς ἢ ἀπειροὺς λέγειν ὁρθότερον ἦ;* Ἐνᾶ, εἶπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἐσται. Τὸ γὰρ περιέχον ἅπαντα ὅποσα νοητὰ ζῶα μετ' ἕτερον εἰκ ἂν ποτε εἴη. Λόγος δὲ ἐστὶν εἰς ἕνα θεὸν εἰδώς. *Εἶς οὐν, ὡς ἔφη, θεός καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς πᾶσιν, ἀλλ' ἕτερος παρὰ πάντα, καὶ ἐν ὑπεράτῃ φύσει νοεῖται καὶ ἐστὶν. Εἰ γὰρ περιέχει τὰ πάντα, πῶς οὐκ ἐξ ὧ πάντων αὐτός;* Ἀνακροτήσις δὲ ἰσως ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ τὰς χεῖρας ὁ δι' ἐναντίας, καὶ δὴ καὶ ἐρεῖ· *Πρὸς τὸν ἐμὸν, ὡς οὗτος, κακατήνηκας λόγον.* Ἐφη γὰρ, ὅτι καὶ ὁ τῶν ὁν δογμάτων καθηγήτης;

¹⁶ Psal. ci, 27, 28.

Μωσῆς, ὃν τεθαύμαζας, ἐνδὸς καὶ μόνου διαμνημονεύει Θεοῦ. Ἐφη γάρ· « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν, » ἕτερά τε τούτοις τὰ παραπλήσια. Τίνα δὴ οὖν, ὧ γενναίε, φαμέν, οἷε τε καὶ λέγεις; διὰ τούτων τῶν λόγων κατασημαίνεσθαι τοῖς εἰς ἁγίαν καὶ ἁμοούσιον πεπιστευκόσι Τριάδα; ἀλλ' ἐρεῖ που πάντως τὸν Πατέρα. Ἄναιρεῖ γὰρ εἰσάπαξ τὴν ὑπαρξίν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς; αὐτῷ πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτ' συντείνεται. Οὐκοῦν ἐθεγγόρησε μὲν ὁ Μωσῆς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μὴν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προσφῆται. Δεῖ δὲ καὶ πάντως τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς οὐκ εἶναι κατεψευσμένας. Μωσῆος τοιγαροῦν ὧδὲ γεγραφότος· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. » ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἐπιανεγκόντος τὰ παραπλήσια· ἔφη τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτήρος Χριστοῦ· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ, τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ, τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ἡ οὐχὶ συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς γεγινώς ἀνθρώπος ὁ Υἱός, καίτοι πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης; ἐξευρηκώς τοῖς πάλαι; Τεθεσμοθέτηκε γὰρ τὸν διὰ Μωσῆος νόμον. Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον; ἐπειδὴ δὲ, ὡς προφήτης ψησίν, οὕτως ἐστὶν ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθῆσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, τί δράσομεν, ὧ γενναίε; Ἀρνησόμεθα τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ ὄντος μόνου Θεοῦ τοῦ Υἱοῦ; Μὴ παραδεξόμεθα τὸν Υἱόν, ὡς ὄντος ἐνδὸς καὶ μόνου Θεοῦ τοῦ Πατρός; Εἶτα ὅπη ποτὲ λοιπὸν οἰγήσεται τῶν κεκλημένων ἢ πίστις; Μία τοιγαροῦν Θεότης προσκυνεῖται φύσις, ἔν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἐπειδὴ δὲ Μωσῆος ἡμᾶς περὶ γε τούτων αὐτῶν δεῖν ἔφη κἄν γοῦν μίαν παρακομίσεια χρῆσιν· οἷεται γὰρ ἴσως εὐπορήσειν οὐδεμίαν· δεσφῆν πολλὰς, καὶ ἅς αὐτὸς, ὧς γε οἶμαι, τεθαύμακεν, ὡς τῆ τοῦ Υἱοῦ μαχομένας ὑπάρξει, συμβαινούσας μᾶλλον οἷς ἔρην ἀρτίως; εὐ μάλα καταδεικνύομεν. Ἀθροεὶ δὴ οὖν, ἀθροεὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα τῆς ἁγίας Τριάδος ἡμῖν τὸ πλήρωμα πλεισταχοῦ σημαίνοντα· εἰσεκεκόμικε γὰρ τὸν τῶν ὄλων λέγοντα Θεόν· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἐν μὲν οὖν τῷ, Ποιήσωμεν, ἢ τοῦ συνυπάρχοντος Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσφέρεται δῆλωσις. Ἐν δὲ γε τῷ φάναι, κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, τὸ τῆς φυσικῆς ταυτότητος ἀπαράλλακτον ἔνορῳτο ἄν, καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἐν γάρ τι καὶ μόνον, εἴπερ εἴη τὸ ὑποκείμενον, πῶς ἂν δύναίτο λαθεῖν ἕτεροφυῶν εἰκόνα; Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀγγέλοις, ἤγουν δυνάμεσι λογικαῖ; ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἴπερ ἐστὶ τῶν κτισμάτων οὐσιωδῶς καὶ ἀπαράλλακτως κατὰ ταῦτόν οὐδέν. Ἐπεὶ τάχα που τὸ κωλύον οὐδὲν ἀκατασκέπτως εἰπεῖν, κατ' οὐδένα τρόπον εἰς ἕτερότητα φυσικὴν διατεταμῆσθαι Θεὸν καὶ κτίσιν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου κατασκευῆ ἀνοσία ποτε τῶν τηλικῶδε πεφρονηκότων, ἔφη πάλιν

A non fuit alius Deus, et post me non erit¹⁷. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus **267** Dominus unus est¹⁸, » aliaque his similia. Quem tu igitur, o bone, putas ac dicis per hæc verba significari iis qui credunt in sanctam et consubstantialiam Trinitatem? Enimvero Patrem dicit; plane enim tollit Filii existentiam, eoque scopus orationis ipsius pertinet. Atqui Moses de Deo locutus est in sancto Spiritu, adeoque posteriores illo sancti prophetæ. Plane autem necesse est non esse falsas sanctorum voces. Cum ergo Moses ita scripserit: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est, » aliaque similia his adjecerit; dixit etiam alius quidam sanctorum prophetarum de nostrum omnium Salvatore Christo: « Hic est Deus noster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est¹⁹. » Nonne cum hominibus conversatus est factus homo Filius, licet omnem viam scientiæ prisce hominibus adinvenit? Legem enim per Mosem posuit. Qui dubium istud esse potest? Cum autem, ut ait propheta, hic sit Deus noster, nec reputandus sit alius ad ipsum, quid faciemus, o bone? Negabimus Patrem, quod Deus nempe solus sit Filius? Non admittemus Filium, tanquam si unus ac solus sit Deus Pater? At quorsum tandem eorum, qui vocati sunt, fides evadet? Una ergo divinitatis adoratur natura, in Patre, et Filio, et sancto Spiritu.

Cæterum quia nos de his ipsis vel unum Mosis vocabulum afferre vult (existimat enim nullum forte suppetere), accipiat multa; et quæ, opinor, ipse admiratur, tanquam cum existentia Filii pugnent, nos convenire potius cum iis, quæ modo dixi, utique ostendimus. Vide ergo, vide Mosem sacrorum antistitem sanctæ Trinitatis plenitudinem nobis pluribus in locis designantem. Induxit enim illum universi Deum dicentem: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram²⁰. » In hac igitur voce, *Faciamus*, significatur simul existere Filium et Spiritum sanctum. In eo autem quod dicit, *ad imaginem nostram*, naturalis identitatis incommutabilitas imprimis perspicua fit: idque recte. Unum enim aliquid ac solum, siquidem subjectum esset, quomodo posset rerum natura diversarum imaginem capere? Sed ne angelis **268** quidem aut virtutibus rationalibus dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem nostram, » siquidem creatura nulla est substantialiter et incommutabiliter eadem cum illo. Alioquin nihil forte prohiberet quominus inconsiderate diceremus, nullo modo in diversitatem naturarum sectos esse Deum et creaturam. Similiter cum prisce homines de

¹⁷ Deut. xxxii, 59. ¹⁸ Deut. vi, 4. ¹⁹ Baruch iii, 36-38. ²⁰ Gen. i, 26.

extruenda turri impia cogitassent, ait rursus dixisse universi Deum : « Venite, descendentes confundamus linguas eorum ibi ²¹. » Commemorato vero peccato Sodomitarum, ait rursus : « Et pluit Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur ²². » Quinetiam aliquando visos esse Abrahamo sedenti ad quercum Mambre viros tres, sanctæ et consubstantialis Trinitatis typum habentes : tum ad eos dixisse Abrahamum, non sane Domini, sed *Domine*, singulariter, *si inveni gratiam in oculis tuis* ²³. Atque hæc quidem in alio libro nobis scripta sunt (1) : nunc ea necessario cursim attigimus. Existimo vero ex dictis etiam ab ipso allatis manifestandam esse mentis ejus obscuritatem. Modo igitur ab Ægyptiorum errore Israelitas creptos (servierunt enim ibi falsis diis, quos Julianus gentium præfectos et urbium curatores nuncupat) ad veritatis agnitionem Deus evahens, seipsum illis manifestat, dicens : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est ²⁴; » et iterum : « Ut scias quod ego sum Deus, et non est præter me ²⁵; » quinetiam : « Et non erunt tibi dii alii præter me ²⁶. » Hæc autem sapienter dicta esse contendimus, ad tollendum gentilium errorem. Unum enim seipsum nominans ubique Deum, multos esse arbitrari non sinit. Verum tametsi unum seipsum dicit, Filium utique et re et appellatione Dei non frustratur. In ipso enim est, uti dixi, et ex ipso secundum naturam, utpote proprium ejus verbum, et sapientia, et virtus, per quem, et in quo universitati rerum imperat. Ubique enim dicentem audisti : « Dominus Deus tuus Dominus unus est; » et rursus : « Ut tu cognoscas, quod Deus tuus ipse Deus in cælo, et in terra ²⁷. » Scripsit vero alicubi quoque Paulus, in lege cumprimis eruditus et divinorum mysteriorum antistes : « Nobis enim unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²⁸. » Videsis ergo quo pacto unum quidem Deum nominat, Patrem : unum autem Dominum, Filium.

269 At cum unus sit Dominus Filius, Dominus intelligitur ipse quoque Pater ut Deus : adeoque cum unus quoque Deus dicatur Pater, Deus est Filius, utpote cum sit secundum naturam Dominus. Divinitatem enim naturalem utique dominatio sequitur ; veram autem dominationem gloria divinitatis. Quocirca nemo dubitaverit quod Verbum in principio erat, Deusque et apud Deum erat Verbum ^{29,30}. Et illud quidem, *erat in principio*, significaverit *sine tempore*. Cum enim, uti dixi, pater semper sit Pater, non enim factus est in tempore, omnino necesse est simul existere eum qui in ipso est, et ex ipso secundum naturam. Illud autem, *apud Deum*, non ratione loci accipiendum est, quoniam Deus ultra omnem imaginationem corpoream positus est, sed quod cum Deo erat, hoc est, in divi-

A εἰπεῖν τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « δεῦτε, καταβάντες συγχείωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλῶσσας. » Διαμνημονεύσα; δὲ τῆς Σοδομιτῶν ἀμαρτίας ἐφη πάλιν· « Καὶ ἔβρεξε Κύριος· κατὰ Κυρίου ἐπὶ Σδόμα πῦρ καὶ θεῖον. » Ὄφθαι δὲ καὶ ποτὲ φησι τὸ Ἀβραὰμ καθημένῳ ἐπὶ τῆ ὄρῳ τῆ Μιμβρῆ τρεῖς ἀνθρώπους, τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδος ἐπιχόντας τύπον· εἶτα πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, οὐχὶ μᾶλλον, Κύριοι, Κύρις δὲ, μοναδικῶς, εἰ εἶρον χεῖρ ἐν ὀρθαλμοῖς σου. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν ἑτέρῳ τέθειται λόγῳ· ἐπιπροχάδην νῦν ἀναγκαιῶς αὐτῶν διεμνημονεύσαμεν. Οἴμαι δὲ δεῖν καὶ ὡς ἀπὸ γε τῶν παρ' αὐτοῦ παροισθέντων ῥητῶν, ἐναρξέ; καταστήσαι τῆς ἐνοῦσης αὐτῶ διανοίας τὸ ἀφεγγές. Ἄρτι τοίνυν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνῃ; ἔκκομισθέντα τὸν

B Ἰσραὴλ (ἐλατρεῦσαι γὰρ αὐτόθι τοὺς ψευδωνύμοις θεοῖς, οὓς αὐτὸς ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ἀποκαλεῖ) πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἀναδιβάζων θεός, ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐμφανῆ καθίσταται, λέγων· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὡστε εἰδέναι σε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστι πλὴν ἐμοῦ· » καὶ μὴν καὶ· « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. » Ταυτὶ δὲ φάμεν εἰρηθεῖσαι σοφῶς, τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης εἰς ἀναίρεσιν. Ἐνα γὰρ ἑαυτὸν ὀνομάζων Θεὸν πανταχῆ, τοὺς πολλοὺς εἶναι νομίζουσιν οὐκ ἔβ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἓνα φησὶν ἑαυτὸν, οὐκ ἔβω τίθησι τὸν Ἰθὺν τοῦ εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι Θεόν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἐστίν, ὡς ἐφη, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ὡς ἴδιος αὐτοῦ Λόγος, σοφία τε, καὶ δύναμις, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων.

C Διεπέθου γὰρ λέγοντος πανταχῆ· « Κύριος Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὡστε εἰδέναι σε, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου αὐτός Θεός ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Γέγραφε δὲ πού καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ νομομαθῆς, καὶ τῶν ὁρίων μυστηρίων ἱερουργός· « Ἡμῖν γὰρ εἷς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως ἓνα μὲν Θεὸν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, ἓνα δὲ Κύριον τὸν Υἱόν. Ἄλλ' ἐνὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Υἱοῦ, Κύριος ἂν νοεῖτο καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ ὡς Θεός· καὶ μὴν καὶ ἐνὸς Θεοῦ λεγομένου τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστίν ὁ Υἱός, ἅτε δι' καὶ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Κύριος. Ἐψεται γὰρ πάντως θεότῃ μὲν τῇ κατὰ φύσιν ἢ κυριότης· κυριότητι δὲ τῇ κατὰ ἀλήθειαν, ἢ τῆς θεότητος ὄξω. Οὐκοῦν ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς ὁ Λόγος ἦν ἐν ἀρχῇ, Θεός τε καὶ πρὸς Θεὸν ἦν ὁ Λόγος. Καὶ τὸ μὲν, ἦν ἐν ἀρχῇ, κατασημείνειεν ἂν τὸ ἀχροῦως. Ὄντος γὰρ, ὡς ἐφη, πατὴρ δὲ τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε· πᾶσα πῶς ἀνάγκη συνυφαστᾶναι τὸν ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Τὸ δὲ γε, πρὸς Θεόν, ὡς τοπικῶς ἐκλήπτεον, ὅτι καὶ πέρα πάσης σωματικῆς φαντασίας τὸ Θεῖον, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοῦ Θεοῦ, ταυτέστιν, ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Θεὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρρήτως γεγεννημένον. Ἀπιστοῦντι δὲ ταῖς τῶν ἀγίων φωναῖς, ἐπιπηθήσει·

²¹ Gen. xi, 7. ²² Gen. xix, 24. ²³ Gen. xviii, 3. ²⁷ Deut. iii, 24. ²⁸ I Cor. viii, 6. ^{29,30} Joan. i, 1.

²⁴ Deut. vi, 4. ²⁵ Deut. iv, 35. ²⁶ Exod. xi, 2.

(1) Supra lib. i, pag. 20.

ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ὡς γεγραφὼς περὶ γε
τῶν παρὰ σοφίᾳ θεῶν· *Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμό-
νων εἰπεῖν, ἢ γινῶναι τὴν γένεσιν αὐτῶν, μείζον
ἢ καθ' ἡμᾶς. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἐμ-
προσθεν, ἐκρήνοισι μὲν θεῶν οὖσιν, ὡς ἔφρασαν,
σαφῶς δὲ πως τοῖς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν.*
Ἀδύνατον οὖν πασι θεῶν ἀπιστεῖν, κίπερ ἄνευ
εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν·
ἀλλ' ὡς οἰκεία φάσκουσιν ἀπαγγέλλειν, ἐπομέ-
ρους τῶ νόμῳ πιστευτέον. Οὐκ ἔξ τῶς ὑπὲρ νοῦν
καὶ λόγον, ἀνθρώπουσιν ὄντας ἡμᾶς παραρῖναι (1) τὴν
βάσανον· ἀπολυπραγμόνητον δὲ τὴν πίστιν αὐτοῖς
ἀποπέμπεσθαι δεῖν ἔφη, καίτοι καὶ ἄνευ εἰκότων καὶ
ἀναγκαίων ἀποδείξεων τὰ τοιαῦτα διηγορευκόσιν. Κι
δὲ τοῖς τὴν πολὺθεον πλάνην πρεσβεύουσι, καὶ ἀπὸ
καρδίας λαλοῦσι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ
τὸ γεγραμμένον, μᾶλλον δὲ διαβολικῶ πνεύματι πρὸς
τοῦτο ἐνηνεγμένοι ἀπιστεῖν οὐκ ἔξ, καὶ τὸ ἀπειθὲς
εἶναι φησιν οὐκ ἀζήμιον· τὸ ταῖς τῶν ἁγίων ἀντα-
νίστασθαι φωναῖς, καὶ ὡς οὐκ εἰς γεγονάσι λέγειν,
καὶ τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγων καθορίσαι τὸ
ψευδὸς, ὅποιαν οὐκ ἂν ἔχοι μαρίας ὑπερβολήν; Μεμαρ-
τύρηται γὰρ οἱ Πνευματοφόροι καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐνού-
σης εὐζωτίας αὐτοῖς, καὶ δι' ὧν πεπράχασι θεοσημεῖων,
ὡς εἶέν τε σεπτοί, καὶ ἐχέγγυοι, καὶ ἀληθεῖα; υἱοί.
extremæ vesaniæ? Nam divino Spiritu afflati homines, cum probitate vitæ, tum miraculis quæ ipsi
patravimus, se et sanctos, et fide dignos, et veritatis filios esse probarunt.

Θεὸς οὖν ὁ Λόγος ἦν, καὶ μὲν τοι καὶ πρὸς Θεὸν, C
ὡς ἔφη, ὑπεσθηκῶς δηλονότι, ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς,
καὶ οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν Πατέρα, κατὰ γέ φημι τὸ
εἶναι Θεός, εἰ καὶ ἔστιν Υἱός. Ἔστι ζῶν, καὶ ζωοποιός,
καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι κεινῆται.
Εἶναι δὲ φάμεν αὐτὸν ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀφθαρτον,
ἀναλλοίωτον, αὐτοτελῆ, παντέλειον, πέρα τε παντός
καὶ νοῦ καὶ λόγου. Ἴσμεν δὲ καὶ τοὺς ὅτι μάλιστα
κατοφρυωμένους ὑπέρχομαί τε πεφρονηκότας ἐπὶ
σοφίᾳ κοσμηκῆ, πολυπραγμονήσαντας μὲν τὰ τοιαῦτα
λεπτοῦς, οὐ μῦν καὶ ἀνωμότηως εἰσάπαν· οὐ γὰρ τοι
τὸ τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐνήστραφε φῶς. Ἐφη γὰρ πού
Χριστός· « Οὐδεὶς γινώσκει τίς ἐστὶν ὁ Υἱός, εἰ μὴ
ὁ Πατήρ· οὕτε τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ
Υἱός, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. » Εἶτα τίνα τρόπον
συνεῖεν ἂν τὰ οὕτως ἰσχυρὰ καὶ ἀπόρρητα τῶν θεω-
ρημάτων, οὐκ ἀποκαλύψαντος αὐτοῖς τοῦ Υἱοῦ; Πλὴν
ὅτι τρεῖς ἀρχικὰς ὑποστάσεις ὑποτιθέμενοι καὶ αὐτοί,
καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ
προσθήκειν ἰσχυρισάμενοι, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ τῆς
Τριάδος τιθέντες ὄνομα, ταῖς Χριστιανῶν συμφέρον-
ται ὀξείαις, ἐλεοίπει δ' ἂν πρὸς τοῦτο αὐτοῖς οὐδὲν,
εἰ τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον ἐφαρμόττειν ἤθελον
ὑποστάσει ταῖς τρισὶν, ἵνα καὶ μία νοοῖτο τῆς θεό-
τητος φύσις, τὸ τρισχιδὲς οὐκ ἔχουσα πρὸς ἑτερότητα
φυσικὴν, καὶ τό γε δη δεῖν ἀλλήλων ἐν μέσοισιν
ἔρᾶσθαι τὰς ὑποστάσεις. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον αἵτιον
ἀνωτάτω πῶς καθίζουσιν, ἐσῶδες, ἀκίνητον, ἀεργὲς
εἰσάπαν. Τοῦτο δὲ εἶναι φασὶ τ' Ἀγαθόν. Ἐξ αὐτοῦ

nitatis natura. Deum enim oportet esse illum, qui
de Deo secundum naturam ineffabiliter natus est.
Quod si vocibus sanctorum fidem non adhibeat,
ipse quoque Plato in eum insurget, qui de diis suis
ita scripsit : *De reliquis vero diis loqui, quos dæ-
mones vocamus, aut eorum ortum agnoscere, nostris
v'ribus majus est. Credendum autem iis qui antea
nobis eorum naturam explicarunt, quippe qui a diis
orti essent, ut dixerunt, usque majores cognitos ha-
berent. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fides
non adhibeatur, quamvis sine probabilibus et neces-
sariis demonstrationibus loquantur ; sed quia de suis
rebus et sibi notis loqui præ se ferunt, legi mortique
parendum est, et illis fides adhibenda.* Nos, homines
cum simus, in eos, qui mentem et orationem super-
rant, inquirere non sinit : sed iis citra inquisitionem
fidem ait esse adhibendam, quamvis etiam sine
probabilibus et necessariis demonstrationibus hæc
protulerint. Si vero multitudinem deorum per-
peram astruentibus, et ex corde suo loquentibus,
ac non ex ore Domini, sicut scriptum est ⁴⁰, imo
verò diabolico spiritu eo perductis diffidere non si-
nit, secus aulem, non impune fore ait ; sanctorum
vocibus repugnare, eosque vellicare, et sancti Spi-
ritus sermones mendacii arguere, quid non habet
probarunt.

270 Deus igitur Verbum erat, adeoque apud
Deum, uti dixi, subsistens nimirum, et vivens et
efficax, neque diversum a Patre, secundum divini-
tatis rationem, tametsi est Filius. Vivens est, et
vivificum, et per ipsum omnia in ortum educta sunt.
Dicimus autem ipsum esse invisibile, impalpabile,
incorruptibile, immutabile, ex se perfectissimum,
absolutissimum, omni mente et oratione superius.
Scimus porro, homines mundanæ sapientiæ fastu
sane quam elatos ac tumidos hæc subtiliter quidem
indagasse, non tamen omnino citra errorem : non
enim lux eis veritatis illuxit. Nam Christus alicubi
ait : « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater : et quis
sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius reve-
lare ⁴¹. » Nam quomodo res tam subtiles tamque
abstrusas agnoscerent, nisi Filius eis revelaverit?
Verumtamen cum tres primigeniæ hypostases ipsi
quoque statuant, et usque ad tres hypostases essen-
tiam Dei pertinere asserant, atque interdum ipsum
Triadis usurpent vocabulum ; Christianorum suffra-
gantur sententiis, nec ad eam rem quidquam eis
deesset, si *consubstantialitatis* vocabulum accom-
modare vellent tribus hypostasibus, ut etiam una in-
telligeretur natura divinitatis triplicitate illa carens,
qua naturalis inducitur diversitas, et hypostases
aliæ aliis inferiores apparent. Primam enim cau-
sam superiore loco quodammodo constituunt, sta-
bileni, immotam, otiosam prorsus. Hanc autem
esse aiunt *Bonum*. Ex illo vero ortam esse *Mentem*,

⁴⁰ Jerem. xxiii, 16. ⁴¹ Luc. i, 22.

(1) Forte legendum : Οὐκ ἔξ τοῖς ὑπὲρ νοῦν... ἀπαρῖναι τὴν βάσανον.

quæ illius contemplatione perficitur; quam certe secundum quoque Deum nominant, et proximum mundi opificem: et hunc minorem faciunt, ac in secundo post primum ordine collocant. Præterea tertio loco *mundi animam* numerant, quæ neutiquam a se perfectionem nacta est, sed respectu ad *Mentem* præstantiorem divinior efficitur, et ad vitam largiendam robustior. Ipsa autem verba commemorabo, et in medium afferam quæ scriptis illi mandarunt, ut lectores rectam Christianorum de Deo sententiam intelligant, et ab exacta ratione nostrorum dogmatum dissitos esse qui apud illos præstantissimi habentur ac sapientes, clarumque eam ob rem ac celebre sibi nomen fecerunt, **271** non tamen omnino a nostris sententiis aberrasse.

Scribit ergo Porphyrius in quarto libro *Philosophicæ historiæ*: *Usque enim ad tres hypostases Plato dixit Dei substantiam procedere: esse vero supremum Deum, Bonum; post ipsum vero et alterum, Opificem; tertiam vero, mundi Animam: ad animam enim usque divinitatem extendi. Quodcumque autem superest divinitatis expert, a corporea differentia cepisse primordium. At prædicti illi huic rei refragantur, cum dicunt Bonum non esse connumerandum iis quæ sunt ab ipso: ab omni enim communione exemptum esse, propterea quod simplex omnino sit, nec ullius compositionis capax; a Mente vero (hæc enim principium est) unam servari Trinitatem. Igitur tres quidem deos minime constemur, sed deorum multitudinem prorsus negamus. Cæterum in unam et consubstantialem credimus Trinitatem, quæ est in Patre, et Filio, et sancto Spiritu; adeoque res prædictas in unam divinitatis naturam colligentes, rectum et errore vacuum iter decurrimus. Neque vero Patre minorem Filium ulla in re arbitramur, neque Filio Spiritum sanctum, sed æquales esse et omni ex parte similes profitemur. Una enim natura quo pacto differentiam in se susciperet? Nobis autem in totum sufficit non mentiri, si dicamus ipsos quoque Græcorum proceres in ea mente ac opinione esse, divinitatem, aut sane divinam et ineffabilem naturam, ad tres usque hypostases extendi, atque adeo meminisse Trinitatis. Quod autem Dei Verbum esse crediderint, et Patrem nominent Deum, facillime videbimus. Ita enim Plato dixit in *Epinomide*: *Et honores reddamus, non huic annum, illi mensem, aliis nullam sortem constituamus, neque ullum tempus, in quo circumlocum suum percurrit, mundum una perficiens, quem Sermo omnium divinissimum constituit visibilem. Quem vir felix primum admiratur: deinde cupiditate ardet ea discendi quæcumque a natura mortali percipi queunt. Scripsit quoque in epistola ad Herimiam, Erastum et Coriscum: Hanc quidem cum omnes una adfueritis; sin minus, duobus presentibus, in commune, et quantum fieri pote-**

γε μήν γενέσθαι Νοῦν, τῇ πρὸς αὐτὸν θεωρητῆλειούμενον, ὃν δὴ καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργόν· καὶ τοῦτον ὑποβιάζουσι, καὶ ἐν δευτέρᾳ τάξει τοῦ πρώτου καταλογίζονται. Καὶ μήν καὶ τρίτην λογοποιοῦσι τοῦ κόσμου ψυχὴν, ὀκνοθὲν μὲν τὸ ἀρτίως ἔχειν λαχοῦσαν οὐδαμῶς, σχέσει γε μήν τῇ πρὸς τὸν κρείττονα Νοῦν θειοτέραν ἀποτελουμένην, καὶ πρὸς γε τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν ἐρβωμενεστέραν. Διαμεμνήσομαι δὲ καὶ αὐτῶν τῶν βήσεων, καὶ εἰς μέσον ὡσὼ τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς ἂν εἰδέναι οἱ ἐντευξόμενοι τῆς Χριστιανῶν περὶ Θεοῦ δόξης; τὸ ἀπεξεσμένον εἰς τὸ εὐθύ, καὶ ὅτι πῶν παρ' ἐκείνοις οἱ πανάριστοι τε καὶ σοφοί, λαμπρόν τε καὶ διαδόχον ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ λαχόντες ὄνομα, τῆς μὲν παρ' ἡμῖν δογματικῆς ἀκριθείας καθόπιν ἰόντες ἄλογον ἂν, οὐ μήν ἔτι καὶ εἰσάπαν ἡμαρτηκότες τοῦ ταῖς ἡμετέραις ἐπεσθαι δόξαις.

Γράφει τοίνυν Πορφύριος ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ *Philosophicæ historiæ*: *Ἄχρι γὰρ τριῶν ὑποστάσεων ἔφη Πλάτων τὴν τοῦ Θεοῦ προσθεῖν οὐσίαν· εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνώτατον Θεὸν τ' Ἄγαθόν· μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν Δημιουργόν, τρίτην δὲ τὴν τοῦ κόσμου Ψυχὴν, ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προσθεῖν. Λοιπὸν δὲ τὸ ἄθεον ἀπὸ τῆς σωματικῆς ἐνηρχθαι διαφορᾶς. Ἄλλ' οἱ γε προειρημένοι καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγουσι, φάσκοντες, μὴ δεῖν τ' Ἄγαθόν συναριθμεῖν τοῖς ἀπ' αὐτοῦ· ἐξηρησθαι γὰρ ἀπὸ πάσης κοινωνίας διὰ τὸ εἶναι ἀπλοῦν πάντη, καὶ ἀδεκτόν τινας συμβάσεως· ἀπὸ δὲ τοῦ Νοῦ (ἀρχῆ γὰρ οὗτος), τὴν Τριάδα μίαν σωθῆναι. Οὐκοῦν τρεῖς μὲν ἤχιστα Θεοὺς ὁμολογοῦμεν ἡμεῖς, ἀρνούμεθα δὲ τὸ πολύθεον ὀλοτρόπως. Εἰς μίαν γε μήν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ μήν καὶ εἰς μίαν θεότητος συναγεῖροντες φύσιν τὰ ὀνομασμένα τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανῆ διάττομεν τρίβον. Οὕτε δὴ τοῦ Πατρὸς ἐν μέσοι κατὰ τι γοῦν ὑπελήψαμεν τὸν Υἱόν, οὔτε μήν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἶναι δὲ μᾶλλον ἐν ἰσότητι τε καὶ ὁμοιότητι κατὰ πᾶν ὀτιοῦν αὐτά. Μία γὰρ φύσις πῶς ἂν εἰσδέξαιτο τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῇ; Ἡμῖν δὲ ἀπαξ ἀπόχρη, τὸ ἀφευθεῖν, εἰ λέγοιμεν καὶ αὐτοὺς τῶν Ἑλλήνων λογάδας διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς μέχρι τριῶν ὑποστάσεων προβέβληκεν ἡ θεότης, ἦγουν ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος φύσις, διαμέμνηται δὲ καὶ Τριάδος. Ὅτι δὲ καὶ Θεοῦ Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ Πατέρα καλοῦσι τὸν Θεόν, εὖ δὴ μᾶλα καταβήσομεν. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῇ Ἐπινομίδι Πλάτων· Καὶ τιμὰς ἀποδιδώμεν, μὴ τῷ μὲν ἐπιαντόν, τῷ δὲ μήνα, τοῖς δὲ μή τινα μοῖραν τεινωμεν, μηδὲ τινα χρόνον, ἐν ᾧ διεξέρχεται τὸν αὐτοῦ πόλον, συναποτελῶν κόσμον, ἐν ἑταῖς Λόγος δὲ πάντων θεῖοτατος ὀρατόν. Ὅν δὲ μὲν ἐπιδαιμων πρώτων μὲν ἐθαύμασεν, ἔπειτα ἔρωτα ἔσχε τοῦ καταμαθεῖν ὀπόσα θνητῇ φύσει δυνατά. Ἐγράφε δὲ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἐρμεῖαν, καὶ Ἐραστον, καὶ Κορίσκον· Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν πάντας ὑμῶς τρεῖς ὄντας ἀναγνώσκειν χρὴ, μάλιστα μὲν ἀθρώπους· εἰ δὲ μὴ, κατὰ δύο, κοινῇ κατὰ δύναμιν, ὡς ὁ λόγος τε πλειστάκις, καὶ χρῆ-*

εἶναι συνθήκη καὶ νόμῳ κυρίῳ τούτῳ· ὃ ἐστὶ δι- A
 καιον· ἐπομνύοντας σπουδῇ τε ἅμα μὴ ἀμούσῳ, καὶ τῆς σπουδῆς ἀδελφῇ παιδείᾳ, καὶ τὸν πάν-
 των Θεὸν ἡγεμόνα, τῶν τε ὄντων, καὶ τῶν μελ-
 λόντων, τοῦ τε ἡγεμόνος καὶ αἰτίου πατέρα Κύ-
 ριον, ὃν ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφώμεν, εἰσόμεθα. Ἰδοὺ
 δὴ σαφῶς τετάχθαι μὲν παρὰ τοῦ θείου Λόγου τὸν
 κόσμον φησί. Δημιουργεῖ γὰρ τὰ πάντα, τάξιν τε καὶ
 ἀρμονίαν ἐπιτίθεισιν αὐτοῖς, δύναμις ὦν καὶ σοφία
 τοῦ Πατρός. Ἐγεμονεύει δὲ μετ' αὐτοῦ τῶν δι' αὐτοῦ
 γενομένων. Εὐδαίμονα δὲ καὶ μακάριον ὀνομάζει τὸν
 θαυμάζοντα αὐτὸν, ἐρώντα δὲ τοῦ μαθεῖν τίς δὴ ἄρα
 καὶ ὁπόσος ἐστίν. Ὅτι γε μὴν ἡττώτοᾶν τῆς ἀκριβοῦς
 ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ὑπέφηνεν εἰ-
 πών· Ἐπειτα ἔρωτα ἔσχες τοῦ μαθεῖν ὁπόσα θνητῇ
 φύσει δυνατά. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν
 αἰνίγματι τὰ παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου
 Παύλου φωνήν. Κύριον δὲ, καὶ μὴν καὶ Πατέρα τοῦ
 Λόγου διηγόρευκε σαφῶς, ὃν δὴ καὶ εἰσόμεθα,
 φησὶν, ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφώμεν. Εἰ τις τοίνυν οὐκ
 αἶδεν αὐτὸν, φιλοσοφεῖ μὲν οὐκ ὀρθῶς, ἐξοφροῦνται
 δὲ μάτην, καὶ παραπαίων ἀγνοεῖ, καὶ ἀμαθίας εἰς
 ἄκρον διεληλακῶς οὐκ αἰσθάνεται. Ὁ δὴ πεπονηέναι
 φάμεν τὸν κράτιστον Ἰουλιανὸν, ἀνελεῖν τολμήσαντα,
 τό γε ἦκον ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ὑπαρξίν.
 Λυπεῖ δὲ οὐδὲν ταῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημέναις καὶ
 ἐτέρας φιλοσόφων ἐπισωρεῦσαι χρήσεις, ταῖς τοῦ
 Πλάτωνος δόξαις κατ' οὐδένα τρόπον μεμαχημένας.

Νομῆσιος τοίνυν ὡδὶ πού φησι· Τὸν μέλλοντα C
 δὲ συνήσειν Θεοῦ περὶ πρώτου καὶ δευτέρου,
 χρῆ πρότερον διελέσθαι ἕκαστον ἐν τάξει καὶ ἐν
 εὐθυμοσύνη τιτὶ· ἀπείτα, ἐπὰρ δοκῆ ἦδη εὖ
 ἔχειν, τότε ἐπιχειρεῖν ἔχειν κοσμίως· ἄλλως δὲ,
 μὴ. Θεὸν δὲ προσκαλεσάμενοι ἑαυτοῦ γνώμονα
 γενόμενον τῷ λόγῳ, δεῖξαι θησαυρὸν φροντίδων,
 ὑρχόμεθα δὲ οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ μὲν πρῶτος ἐν
 ἑαυτῷ ὦν, ἐστὶν ἀπλοῦς διὰ τὸ ἑαυτῷ συγγινώ-
 μενος διόλου μηδέποτε εἶναι διαιρετός. Ὁ Θεὸς
 μὲν τοι ὁ δεύτερος καὶ ὁ τρίτος ἐστὶν ὁ εἷς. Καὶ
 μεθ' ἑτερα· Καὶ τοῦ δημιουργοῦντος δὲ Θεοῦ χρῆ
 εἶναι νομιζέσθαι Πατέρα τὸν πρῶτον Θεόν. Ἰδοὺ
 δὴ καὶ οὗτος ἕνα μὲν καὶ ἀπλοῦν ὄντα τε, καὶ
 εἶναι φησι τὸν Θεόν, καὶ πρὸς γε τούτῳ καὶ ἀδιαι-
 ρετον. Τὸν γε μὴν δευτέρον τε καὶ τρίτον, εἶναι D
 τὸν ἕνα, τάχα που συνεγεγῶν καὶ ἡμᾶς εἰς ἐνό-
 τητα φύσεως τὰ ὀνομασμένα, εἰ καὶ δεύτερον καὶ
 τρίτον ὀνομάζει Θεόν, οὐκ ὀρθῶς· ἀλλ' ὡς γε οἶμαι
 ταῖς ἰδίαις αὐτῆς ἐννοίαις ἀντανιστάμενος. Ἐνα γὰρ
 αὐτοῦς εἰπών, ἀποδίστησι πάλιν εἰς τρεῖς, καὶ ἰδι-
 κῶς καθ' ἕνα· πλὴν ὅτι Πατέρα δεῖν ἐφη τοῦ Δη-
 μιουργοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ μὴν καὶ Πλω-
 τίνος φιλοζητητῆς ὦν ἄγαν, καὶ διὰ πάσης, ὡς ἔπος
 εἰπεῖν, ἰσχυροῦθας ἐληλακῶς, οὕτω πού φησι περὶ
 τ' Ἀγαθοῦ· Τὴν ὅν χρῆ περὶ τοῦ τελειωτάτου λέ-
 γειν· Μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ τὰ μέγιστα μετ' αὐτόν.
 Μέγιστον δὲ μετ' αὐτόν Νοῦς, καὶ δευτέρον. Καὶ

rit sapissime: et quidem ita, ut ex compacto tessera
 et lex certa a vobis constitutatur, et jurejurando 272
 confirmetur, studio non illiberali, ac studii sorore
 doctrina conjunctis: per Deum, omnium quæ sunt
 et quæ futuræ sunt rectorem, rectorisque et causæ
 patrem Dominum, quem, si recte philosophabimur,
 agnoscemus. Ecce profecto manifeste prædicat condi-
 tum esse a divino Verbo mundum. Creat enim omnia,
 ordinemque et concentum eis indit, cum sit virtus et
 sapientia Patris 42. Præest autem cum ipso iis quæ
 condidit. Felicem vero et beatum nominat qui ad-
 miratur eum, et discere avel, quis nimirum et
 quantus sit. Quin et minorem esse mentem huma-
 nam, quam ut exactam ejus cognitionem assequi
 possit, declaravit dicens: Deinde cupiditate tene-
 tur ea discendi, quæcunque a natura mortali percipi
 queunt. Videmus enim per speculum et in ænigmatate
 res divinas, juxta beati Pauli dictum 43. Dominum
 vero adeoque Patrem Sermonis aperte prædicavit,
 quem utique etiam agnoscemus, inquit, si recte phi-
 losophabimur. Si quis ergo non novit ipsum, philo-
 sophatur quidem haud recte, sed inani fastu effertur,
 ac desipere se ignorat, neque sentit se ad
 summum inscitæ pervenisse. Quod quidem even-
 nisse præstantissimo illi Juliano dicimus, qui, quan-
 tum in se erat, divini Verbi existentiam tollere
 conatus est. Sed molestum non erit iis, quas modo
 diximus, alias philosophorum sententias addere,
 Platonis opinionibus nullo modo repugnantibus.

Numenius igitur alicubi sic ait: Qui ad notitiam
 Dei primi et secundi contendit, singula prius ordine
 distinguat oportet, et animo tranquillo. Deinde post-
 equam recte se habere videbuntur, tum ad dicen-
 dum de illis, ut par est, aggredietur: secus autem,
 minime. Deum vero obtestati, ut nostræ disputationi
 suimet ipsius canon ac regula esse velit, nobisque
 thesaurum cogitationum aperire, sic ordimur: Deus
 ille quidem primus in seipso existens est simplex,
 propterea quod secum ipse totus existens, nunquam
 separari potest; ut Deus secundus et tertius unus
 est. Et nonnullis interjectis: Opificis autem Dei pu-
 tandum est Patrem esse primum Deum. Eū iste quo-
 que unum quidem, et simplicem, et esse Deum infit,
 itemque indivisibilem: secundum autem ac tertium,
 esse unum, colligens forsan, ut nos, in naturæ
 unitatem res antedictas, tametsi secundum et ter-
 num 273 nominat Deum, haud recte; sed suis,
 ut reor, ipse repugnans sententiis. Postquam enim
 eos unum dixit, in tres rursus dividit, et seorsim
 singulos: nisi quod Patrem ait Opificis Deum opor-
 tere nominari. Accedit Plotinus studiosissimus rerum
 indagator, qui, ut verbo dicam, subtilitatis
 vim omnem consecutus, sic alicubi scribit de Bono:
 Quid igitur necesse est nos de perfectissimo dicere?
 Nihil ab ipso esse, aut quæ maxima sunt secundum
 ipsum. Maxima vero secundum ipsum res, ac se-
 cunda, Mens est. Etenim intuetur mens illum, eoque

42 I Cor. i, 24. 43 I Cor. xiii, 12.

solo indiget. ille vero hac nequaquam. Et quod ab eo quod mente melius est generatur, mentem esse. Et omnium optima mens est, quia secundum ipsam sunt cætera. Quemadmodum et anima, sermo mentis, et actus quidam est, sicut mens est Dei Verbum. Verum animæ quidem subobscurus est sermo, quatenus est imago mentis, idcirco ei in mentem aspiciendum est. Similiter eum suspicit mens imago Dei, ut ita sit intellectus. Intuetur autem ipsum non separata, sed quoniam est secundum ipsum, nullo interjecto, ut neque inter animam et mentem. Igitur Mentem ait esse eum, quem profitemur Deum Verbum, quando et nos ipsum Sapientiam dicimus, verumtamen Patris majestate et gloria nullo modo inferiorem aut secundum. Neque vero dicimus illum in Patrem intuendo perfici, quasi non habeat ex se perfectionem; quemadmodum hi sane existimant *Mentem* indigere *causa prima*, camque contemplari, ut perfectissimo statu dicitur: simili vero modo *Animam*, quæ tertia a primo dicitur, contemplatione et participatione *Mentis* indigere; quam et *secundam causam* nominant, ut ipsa quoque juvetur. Sed illi quidem, cum sint ejus sententiæ, et in naturarum diversitatem trahant quæ admirationi habent, frigidis et puerilibus sententiis gloriantur. Nos vero perfectissimum esse dicimus Patrem; similiter et Filium, tanquam ex perfecto perfectum; atque adeo Spiritum sanctum. Plane enim nulla re adventitia divina et ineffabilis natura indiget, sed perfectione abundat, idque snæpe natura ad omnes quæ sibi ac soli congruunt dignitates.

Porro conperiemus apud Græcorum sapientes esse quoque sanctæ Triadis notitiam. Proxime **274** enim, ac nullius interjectu res ipsas simul esse aiunt, et quem ordinem habeat *Mens* ad primum, hunc similiter et tertiam *Animam* habere dicunt ad *Mentem*, secundam a primo. Quod autem ea instar geniti et gignentis considerent, accipimus rursus ab illo, qui sic scripsit: *Porro genitum omne appetit genitorem, eumque diligit, et maxime cum unum sint id quod generat, et quod generatur. Cum autem etiam abest distinctio, id quod genuit ita cum eo simul necessario est, ut alteritate quadam ab illo tantum secernatur.* Audis quo pacto genitum omnino cum genitore simul esse debere ait; forte quod indiscretum sit, aut natura proximum, nec quidquam interjectum sit, sed sola alteritate sejungatur: non autem illa naturali, sed quod genitor ab eo quod gignitur una re quodammodo differat, videlicet quod ille quidem genuit hoc genitum sit. Dixit etiam alicubi Trismegistus illorum Hermes de omnium opifice Deo: *Etenim ut perfectus ac sapiens ordinem et ordinis vacuitatem intulit, ut spiritalia quidem ceu antiquiora et præstabiliora præessent, ac primum locum haberent; sensibilia vero, utpote secunda, ut his subessent. Quod ergo mentali depressius est ac pessum it, Sermonem in seipso sapientem habet opificem.* Hic au-

A γὰρ ὁρᾷ ὁ Νοῦς ἐκεῖνον, καὶ δεῖται αὐτοῦ μόνου, ἐκείνος δὲ τούτου οὐδέν. Καὶ τὸ γεννώμενον ἀπὸ κρείττονος νοῦ, νοῦν εἶναι. Καὶ κρείττωρ πάντων νοῦς, ὅτι τὰ ἄλλα μετ' αὐτὸν ὅλον καὶ ψυχῇ, λόγος νοῦ, καὶ ἐνέργειά τις ὡς περ αἰτέλις ἐκεῖνον· ἀλλὰ ψυχῆς μὲν ἀμυδρὸς ὁ λόγος, ὡς εἰδῶλον νοῦ, ταύτη καὶ εἰς νοῦν βλέπειν δεῖ. Νοῦς δὲ ὡσαύτως πρὸς ἐκεῖνον, ἵνα ἦ νοῦς. Ὁρᾷ δὲ αὐτὸν οὐ χωρισθεὶς, ἀλλ' ὅτι μετ' αὐτὸν, καὶ μεταξὺ οὐδέν, ὡς οὐδὲ ψυχῆς, καὶ νοῦ. Νοῦν μὲν γὰρ εἶναι φησι τὸν καθ' ἡμᾶς Θεὸν Λόγον, ἐπεὶ τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ σοφίαν ὀνομάζομεν, πλὴν οὐκ ἐν μελοσιν, ἢ δευτέροις κατὰ τι γοῦν ὄλω, τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς καὶ δόξης. Οὐτε μὴν ὡς οὐκ ἔχοντα τὸ αὐτοτελὲς φαμεν αὐτὸν τελειοῦσθαι ἐν ὁρῶντα τῷ Πατρὶ, καθὰ δὴ τούτοις δοκεῖ, δεῖσθαι μὲν αἰτίου τοῦ πρώτου τὸν Νοῦν, καὶ θεωρεῖν αὐτὸν, ἵνα τὸ ἀρίτω; ἔχειν ἐν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν εὖ μάλα καταπλουτῆ· ἀναλόγως δὲ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πρώτου τρίτην λεγομένην Ψυχὴν, τῆς τοῦ Νοῦ δεῖσθαι θεωρίας καὶ μετοχῆς, ὃ καὶ δευτέρον αἴτιον ὀνομάζουσιν, ἵν' ὠφελῆται καὶ αὐτῆ. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ὧδέ τε δοξάζοντες, καὶ εἰς ἀνομοιοτήτητα φύσεων κατασύροντες τὰ παρὰ γε σοφίαν θαυμασμένα, ψυχραῖς καὶ μειρακιώδεσιν ἐπαυχούσιν ἔννοιαις. Ἡμεῖς δὲ παντέλειον εἶναι φαμεν τὸν Πατέρα· ὁμοίως δὲ τὴν Υἱὸν, ὡς ἐκ τελείου τέλειον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Δεῖται γὰρ ὄλωσ οὐδενὸς τῶν εἰσκρινομένων ἢ θεῖα τε καὶ ἀπόβρῆτος φύσις, καταπλουτεῖ δὲ τὸ τέλειον, καὶ τοῦτο αὐτοφυῶς, πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν αὐτῆ καὶ μόνῃ προπόντων ἀξιομάτων.

Πλὴν καὶ αὐτοὺς ἐνοῦσαν εὐρήσομεν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν γνῶσιν. Προσεχέστατα γὰρ, καὶ μεσολαβούντος οὐδενὸς, ἀλλήλοις συνεῖναι φασιν αὐτὰ, καὶ ἦν ἂν ἔχοι τάξιν πρὸς γε τὸ πρῶτον ὁ Νοῦς, ταύτη ὁμοίως καὶ τὴν τρίτην Ψυχὴν ἐξηκέναι φασιν πρὸς τὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου δευτέρον Νοῦν. Ὅτι δὲ καὶ γεννηματος καὶ μὴν καὶ τεκόντος εἰσδέχονται φαντασίας, εἰσόμεθα πάλιν ὧδε γεγραφέτος αὐτοῦ· *Ποθεὶ δὲ πᾶρ τὸ γεννησαν καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐν ὧσι τὸ γεννησαν καὶ τὸ γεννώμενον. Ὅταν δὲ καὶ τὸ ἀρίστον ἢ, τὸ γεννησαν ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῆ ἐτερότητι μόνον κεχωρισθαι.* Ἀκούεις ὅπως τὸ γεννηθὲν δεῖν ἐφη συνεῖναι πάντη τε καὶ πάντως τῷ γεγεννηκότι, διὰ τοι τάχα που τὸ ἀδίριστον, ἦγουν προσεχὲς φυσικῶς, καὶ τὸ διὰ μέσου κείσθαι μηδὲν, κεχωρισθαι δὲ μόνῃ τῆ ἐτερότητι, καὶ οὐτι που τάχα τῆ κατὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ γεννησαν πρὸς τὸ γεννώμενον μίαν πως ἔχει διαφορὴν τὴν τοῦ, ὅτι τὸ μὲν γεγέννηκε, τὸ δὲ γεγέννηται. Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Τρισμέγιστος παρ' αὐτοῖς Ἑρμῆς περὶ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ· *Καὶ γὰρ ὡς τέλειος καὶ σοφὸς τάξιν καὶ ἀταξίαν ἐπέθηκες, ἵνα τὰ μὲν νοερά ὡς πρεσβύτερα καὶ κρείττονα προσστήκη, καὶ τὸν πρῶτον τόπον ἔχη· τὰ δὲ αἰσθητά, ὡς δευτέρα, ἵνα τούτοις ὑποστήκη.* Ἴδὲ οὖν καταφερρέστερον τοῦ νοεροῦ καὶ βριθον, Λόγος ἐν ἑαυτῷ σοφὸν

ἔχει δημιουργικόν. Ὁ δὲ Λόγος αὐτοῦ οὗτος δημιουργικῆς ἔχεται φύσεως, γόνιμος ὑπάρχων καὶ ζωοποιός. Ὅτι γὰρ ἐν πᾶσιν ἐστὶ τοῖς κεκινημένοις ὡς ζωοποιός ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἰσχυρίζομεθα καὶ ἡμεῖς· πιστώσεται δὲ γεγραφώς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἐἷς Θεός ἐστι πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν. » Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως δύνασθαι τὸ παρνεχθῆν ἐἰς γένεσιν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντος κεκινημένον τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονὴν ἀκράδαντον ἔχειν, μὴ τοῦ ἀφάρτου καὶ ὄντος ἀληθῶς μετεσχηκός Θεοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα δημιουργικῆς ὄντα φύσεως τὸν Υἱὸν, γόνιμόν τε καὶ ζωοποιόν, καὶ ἐτέρας ὄντα φύσεως παρὰ πάντα τὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς δεκτικά. Ζωοποιεῖ δὲ πᾶν τὸ ζωῆς ἐπιδεῖς ἐν ἀγίῳ Πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτός ποῦ φησιν Υἱός, « Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, » καὶ πᾶσα τῶν γεγονότων ἡ πῆξις τελεῖται παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, οἷτι· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. »

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀκριβεῖ διανοίας ὀφθαλμοῖς τὰ τοιαῦδε λεπτῶς περιεθεῖν εἰθισμεθα. Οἱ δὲ τῶν Ἑλλήνων λογάδες ἀντὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τρίτον, ὡς ἔφη, εἰσχομίζουσι Ψυχὴν, ὑφ' ἧς καὶ ἅπαν ψυχούται ζῶον, ἐνείσθησεν αὐτοῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὰς τοῦ ἀγίου Πνεύματος δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας προσενεμήχασιν αὐτῇ. Γράφει γοῦν ὁ Πλωτίνος ὡδὶ περὶ αὐτῆς· Ἐρυθμεισθῶ τοίνυν πρῶτον ἐκεῖνο πᾶσα ψυχὴ, ὡς αὐτὴ ζωὰ μὲν ἐποίησε πάντα, ἐμπνεύσασα αὐτοῖς ζωὴν, ἢ τε γῆ τρέφει, ἢ τε θάλασσα, ἢ τε ἐν ἀέρι, ἢ τε ἐν οὐρανῷ ἄστρα θεῖα. Αὐτὴ δὲ ἥλιον, αὐτὴ δὲ τὸν μέγαν τοῦτον οὐρανόν, αὐτὴ δὲ ἐκόσμησεν, αὐτὴ δὲ ἐν τάξει περιετείλει, φύσις οὖσα ἐτέρα ὢν κοσμεῖ καὶ ὢν κινεῖ καὶ ζῆν ποιεῖ. Καὶ τούτων ἀνάγκη εἶναι τιμιωτέραν, γυρομένων μὲν τούτων καὶ φθειρομένων, ὅταν αὐτὰ ψυχὴ ἀπολείπει ἢ χοιρῆσει τὴν ζωὴν, αὐτὴ δὲ ὄσθα ἀεὶ τῷ μὴ ἀπολείπειν ἑαυτήν. Ἐνεργεῖ γὰρ, ὡς ἔφη, τὰ περὶ τὴν κτίσιν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ κινεῖ μὲν εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, εὖ δὲ καὶ γεγονότα συνέχει, τάξιν τε αὐτοῖς τὴν παγκάλην, καὶ μὲν τοὶ καὶ εὐρυθυμίαν, καὶ νόμους ὠρίσασα, καθ' οὓς ἂν εἴεν ἕκαστα. Καὶ γοῦν ἥλιον μὲν εἰς ἀρχὰς θέτικε τῆς ἡμέρας, σελήνην δὲ τῆς νυκτός. Ἄραρε δὲ ὅτι καὶ ἐτέρα φύσις, παρὰ πάντα ἐστὶ τὰ δι' αὐτοῦ κινούμενα, τὸ θεῖόν τε καὶ ζωοποιόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀγενή- του Θεοῦ Πνεῦμα, ἴδιον αὐτοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ προῖον, ἐνυπόστατόν τε καὶ ζῶν, καὶ ἀεὶ ὄν, οἷτι τοῦ Ὅντος ἐστὶ, καὶ αὐτὸ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ τῶν ὄλων ἐστὶ περιεχτικόν, ἐπεὶ τοὶ καὶ ὁμοούσιον τῷ πληροῦντι τὰ πάντα, καὶ ἀμερίστως ὄντι πανταχοῦ. Πάντα γὰρ αὐτοῦ μεστὰ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Καὶ γοῦν ὁ Πλωτίνος οὕτω πάλιν φησὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς, ἣν ἀντὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος οἶμαι λέγειν αὐτόν· Γένοιτο δ' ἂν φανερωτέρα καὶ ἐνεργέστερα αὐτῆς ἡ δύναμις, καὶ ἡ φύσις, εἰ τις ἐνθυμηθεῖ ὅπως

A tem ejus Sermo naturam continet creatricem, cum sit secundus et vivificus. In omnibus enim quæ moventur, Dei Sermonem esse, tanquam vitæ datorem, nos quoque asserimus. Sed fidem sapientissimus Paulus faciet, qui scripsit : « Unus Deus, qui super omnes, et per omnia, et in omnibus ⁴⁴. » Non enim aliter posset id quod creatum est et e nihilo productum, in suo statu perpetuo manere, nisi incorruptibilis ac veri Dei particeps foret. Novit ergo Filium creatrice natura præditum, et fecundum, et vivificum, et diversæ ab iis omnibus esse naturæ, quæ vitam ab ipso capiunt. Vivificat vero quicquid vita caret, in sancto Spiritu. Ut enim ipse alicubi Filius inquit, « Spiritus est qui vivificat ⁴⁵, » et omnium creaturarum fabricatio perficitur a Patre per Filium in Spiritu. Proinde canit divinus David : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ⁴⁶. »

Nos igitur acuto mentis oculo talia subtiliter intueri solemus. Græcorum autem **275** proceres loco sancti Spiritus tertiam, uti dixi, inducunt Animam, a qua animalia cuncta animantur ac vivificantur, eique sancti Spiritus virtutes et operationes tribuerunt. Scribit quippe de illa Plotinus in hunc modum : *Cogitet ergo illud primum omnis anima, quod ipsa quidem animalia cuncta fecit inspirans eis vitam, et quæ nutrit tellus, et mare; quæque in aere versantur, et quæ in cælo sunt sidera divina. Ipsa solem, ipsa magnum hoc cæcum, ipsa mundum condidit, ipsa ordine circumagat, natura cum sit diversa ab iis quæ fabricatur, et quæ movet, et quibus vitam indit. Atque his necesse est præstantiorem esse, quippe cum hæc oriantur et corrumpantur, ab anima destituta, qua vitam suppeditat, cum hæc eadem sit semper, eo quod nunquam deserit seipsam.* Dens enim et Pater, ut dixi, operatur ea quæ ad creationem spectant per Filium in Spiritu; et in ortum quidem educit quæ nusquam erant, et creata continet, ordinemque iis pulcherrimum, et concinnitatem, ac leges singulis præscripsit quas sequantur. Quippe solem posuit ut præsit diei, lunam vero nocti. Constat vero, divinum et vivificum et sanctum Spiritum naturam quoque diversam ab iis omnibus esse quæ per ipsum moventur. Est enim increati Dei Spiritus, ejus proprius, et ex ipso procedens, et subsistens, ac vivens, ac semper existens, quoniam ejus est *Qui est*, et implet ipse cuncta, et universa continet : quandoquidem et consubstantialis est ei qui omnia implet, et citra divisionem ubique est. Ipso quippe plena sunt omnia. Scriptum est enim : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum ⁴⁷. » Et sane Plotinus ita rursus inflit de mundi anima, quam sancti Spiritus loco arbitror ab eo dici : *Manifestior autem et clarior fiet animæ vis et natura, si quis attenderit quo pacto suo nutu cælum*

⁴⁴ Ephes. iv, 6. ⁴⁵ Joan. vi, 64. ⁴⁶ Psal. xxxii, 6. ⁴⁷ Sap. i, 7.

complectatur. Isti enim mali, quanta quanta est, **A** seipsam dedit. Unde totum hoc spatium, tum parum, tum magnum animatum est, cum alibi quidem aliud corpus moveatur, et hoc quidem sic, illud vero sit istiusmodi : et illa ex adverso, hæc aliter a se invicem pendeant. At anima non ita se habet. Non enim in partes particulæque divisa vitam inserit singulatim, sed omnia se tota vivificat, totaque adest ubique, patri a quo genita est persimilis, tum secundum unitatem, tum quatenus ubique est. Annon ergo manifeste **276** admodum sancti Spiritus vim creatricem ac vivificam his verbis nobis ostendit? Movet enim, ut dixi, quæ moventur, et continet universum, et animat, et vivificat, neque natura est diversa a Patris natura, aut Filii, sed sicut ipse in nobis, secundum identitatem naturæ videlicet, aut substantiæ. Quod autem dico, facile quisvis agnoscat vel ex his, quæ Plotinus ipse sentire videtur ac dicere. Sic enim scribit : *Cape ergo quod est hujus divini divinius, vicinitatem, inquam, animæ ad supremum, post quod vicinum et a quo est anima. Quamvis enim tanta res sit quantam ratio ostendit, imago tamen quædam est intellectus : quemadmodum verbum in prolatione verbi quod est in anima. Sic ergo et anima mentis est sermo, et tota est actus atque vita, quam producit in alterius existentiam. Quemadmodum alia quidem est in igne caliditas, alia quam ipse præbet alteri.* Ecce hic quoque imaginem mentis ait ipsam esse, et similem esse vult sermoni qui ex mente proferendo erumpit : ut et ad aliorum existentiam vitam producere, sicuti nimirum qui ex igne calor erumpit. Porro valde tenuibus exemplis usi sunt ipsi, cum aliter non liceat res affari divinas, quippe cum sint mente omni et oratione majores. Sed nobis ad initium sermo revocandus est, qui longiorem excursus fecimus. Non obstabit quominus Filius Deus sit secundum naturam quod in Scripturis sacris nominetur unus Deus ; sed pugnat id contra eos potius, qui multitudinis eorum errorem astruunt. Non enim sinit nos a naturali et vero Deo abduci, creaturam autem divino cultu prosequi, et procul a recti verique semita decurrere. Quare licet Deus dicat, « Extendi cælum solus, et firmavi terram ⁸⁸ ; » scire debet discendi cupidus, quis cælum extendit, et firmavit terram. Nam ut antea dixi : « Verbo Domini cæli firmati sunt ⁸⁹ ; » et ipse « Fundavit terram super stabilitatem suam ⁹⁰, » juxta Psaltæ vocem.

JULIANUS.

At si Verbum, inquit Julianus, Deus ex Deo est, ut sentitis, et ex substantia Patris prodiit, cur vos Deiparam Virginem esse dicitis? Quomodo enim peperit Deum, cum sit homo sicuti nos? Deinde, cum Deus, (inquit) clare dicat : « Ego sum, et non est præter me salvans ⁹¹ ; » vos Servatorem eum,

A περιέχει ταῖς αὐτῆς βουλήσει τὸν οὐρανόν. Παντὶ μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τούτῳ, ἕσος ἐστὶ, δέδωκεν ἑαυτήν. Καὶ πᾶν διάστημα καὶ μέγα καὶ μικρὸν ἐψύχεται, ἄλλη μὲν ἄλλον κινουμένου τοῦ σώματος, καὶ τοῦ μὲν ὠδὶ τοῦ δὲ ὠδὶ ὄντος, καὶ τῶν μὲν ἐξ ἐναντίας, τῶν δὲ ἄλλην ἀπάρτησιν ἀπ' ἀλλήλων ἔχοντων. Ἄλλ' οὐχὶ οὕτως. Οὐδὲ μέρει ἑαυτῆς ἐκάστω κατακερματισθεῖσα μορίῳ ψυχῆς ζῆν ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ζῆ τῆ ὄλη, καὶ πάρσσι παραταχοῦ, τῷ γεννήσαντι πατρὶ ὁμοιουμέρη καὶ κατὰ τὸ ἐν κατὰ τὸ πάντη. Ἄρ' οὖν οὐχὶ καὶ μάλα σαφῶς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δημιουργικὴν τε καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐν τούτοις ἡμῖν διαδείκνυσι; Κινεῖ, γὰρ, ὡς ἔφη, τὰ κινούμενα, καὶ συνέχει τὸ πᾶν, καὶ ψυχοῖ, καὶ ζωοποιεῖ, καὶ οὐχ ἑτέρα φύσις ἐστὶ παρά γε τὴν τοῦ Πατρὸς, ἤγουν τῷ Υἱοῦ, ἀλλ' ὅσον αὐτὸς ἐν ἡμῖν, κατὰ γέ φημι τὸ ὁμοφύες, ἦτοι τὸ ὁμοούσιον. Διαμάθοι δ' ἂν τις ὁ φημι καὶ ἐξ ὧν αὐτῷ τῷ Πλωτίνῳ δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Γράζει γὰρ οὕτως· Λάμβανε τοίνυν τοῦ θείου τούτου θειώτερον, τὸ ψυχῆς πρὸς τὸ ἄνω ρειτόρημα, μὲθ' ὃ καὶ ἀπ' οὗ ἡ ψυχὴ. Καίπερ ἐν οὐσα χρῆμα ὅλον ἔδειξεν ὁ λόγος, εἰκὼν τίς ἐστι τοῦ ὅλου λόγος ἐν προφορᾷ λόγου τοῦ ἐν ψυχῇ. Οὕτω καὶ αὐτὴ λόγος τοῦ, καὶ ἡ πᾶσα ἐνέργεια ἢ προῖται ζῶν ἐν εἰς ἄλλου ὑπόστασιν. Ὅλον, πυρὸς τὸ μὲν ἢ συνούσα θερμότης, ἢ δὲ ἦν παρῆχει. Ἰδοὺ δὴ κἂν τούτοις εἰκόνα τε τοῦ φησὶν αὐτὴν, καὶ ἀφομοιοῦν ἄριστοί τῷ κατὰ προφορᾶν ἐκ τοῦ προκύπτουσι λόγῳ, ὡς καὶ εἰς ἐτέρων ὑπόστασιν προῖσθαι ζῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ πυρὸς ἢ προῖσθαι οὐσα θερμότης. Ἰσχυοῖς δὲ καὶ αὐτοὶ λίαν κέχρηται παραδείγμασιν, οὐχ ἑτέρως ἐνὸν εἰπεῖν τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ λόγον, καὶ πέρα παντὸς διὰ τῆ νοῦν. Ἀνακομιστίον δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον μακροτέρας γεγεννημένης ἐκβολῆς. Οὐκ ἐκπέψει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἕνα Θεὸν ὀνομάζεσθαι παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς· μάχεται δὲ ἄλλον τοῖς τὴν πολυθεον προσηύονοι πλάνην. Οὐκ ἔῃ γὰρ ἡμᾶς τοῦ μὲν κατὰ φύσιν καὶ ὄντος ἀληθῶς ἀποκομιζέσθαι Θεοῦ, προσκυνεῖν δὲ τῇ κτίσει, καὶ σέχασθαι που μακρὰν τῆς εἰς εὐθὺ καὶ ἀλήθειαν ἀποκομιζούσης ὁδοῦ. Ὡστε κἂν εἰ λέγῃ Θεός· « Ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ ἔστερέωσα τὴν γῆν, » εἰδέναι χρὴ τὸν φιλομαθῆ τὸν ἐκτείναντα τὸν οὐρανὸν καὶ στερεώσαντα τὴν γῆν. Ὡς ἔφη φθᾶτας· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἔστερεώθησαν, » καὶ αὐτὸς· « Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

IOULIANOS.

Ἄλλ' εἰ Θεός, φησὶν Ἰουλιανός, ἐκ Θεοῦ καθ' ἑμᾶς ὁ Λόγος ἐστὶ, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς, Θεοτόκον ἡμεῖς ἀνοῦ ὅπου τὴν Παρθένον εἶναι φησι; Πῶς γὰρ ἂν τέκοι Θεὸν ἀνθρώπος οὐσα καθ' ἡμᾶς; Καὶ πρὸς γε τούτῳ, φησὶ, λέγοντος ἐναργῶς Θεοῦ· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἐστὶ πάρεξ ἐμοῦ σῶζων. »

⁸⁸ Job ix, 8. ⁸⁹ Psal. xxxii, 6. ⁹⁰ Psal. ciii, 5.

⁹¹ Deut. xxxii, 39.

Ἵμεῖς Σωτῆρα τὸ ἐξ αὐτῆς εἰπεῖν τετολμήκατε; A qui ex 277 ipsa natus est dicere ausi estis? Hæc enim suis quoque sermonibus Julianus attextuit.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Δεῖ δὲ οὖν ἄρα βραχυλογούντας, ὡς ἐνι, τὸν περὶ γε τῆς ἐνανθρωπήσεως ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονῆσαι τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀκοαῖς ἐνέμεν τὸ μυστήριον, ἥτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀφήγησιν, τῶν μὲν ἀποβόρροτέρων τὴν βάσανον ἀποστήσομεν, ὀλίγα δὲ ἅττα διαλεξόμεθα πρὸς αὐτοὺς τὰ ἐξ εἰκότων ἀβολοῦσαντες λογισμῶν, συλλαβανούσης εἰς τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χρῆται δὲ οἱ μαι, καὶ μᾶλα ἐμφορόνως, προαφηγήσασθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἀναγκαιῶς πεπράχθαι φαιμέν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐρανοῦ καὶ γῆς, συλλήθδην ἀπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς παρενηνεγμένων εἰς γένεσιν, πεπλαστούργηται μὲν ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, ἀρβόρη γε μὴν εὐσθελεῖα τοῦ πάντων Δημιουργοῦ ψυχούμενον, ζῶον ἦν εὐθύς λογικὸν καὶ θεοειδέστατον. Πεποιήται γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἐνδοιάσεις δ' ἀνὸς οὐδεὶς, ὡς ἐπέπερ ἐστὶν ἀγαθὸν τέχνημα Θεοῦ, οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀλίξιτοις τῶν ἔργων, ἀλλ' ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἐπαινούμενοις περὶ χῆθι πρὸς ὑπαρξιν. Πεποιήται γε μὴν αὐτοκρατῆς καὶ ἐλευθερος, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ῥοπαῖς διέφτων ἐπ' ἐξουσία; ἐφ' ὅπερ ἂν ἔλοιτο τυχόν, εἴτ' οὖν ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. Εἶτα γύμνασμα τι πρὸς εὐπειθειαν καὶ μελέτην ἀρετῆς, παρὰ Θεοῦ δεξιόμενος; ἐντολήν, τὴν δὴ μὴ χρῆναι φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, ῥέθυμός τε καὶ εὐπαράφορος ἦν. Ἠλω γὰρ οὐ τετηρηκὼς τὸ κεκλευσμένον, καὶ τῆς οὕτω βραχεῖας ἡδονῆς ἠττώμενος, καὶ τὸ ἀναλκι παθὼν εἰς ἐγκράτειαν. Οἰηθεὶς δὲ πρὸς τοῦτω καὶ θεὸς ἔσεσθαι· πεφανάκις γὰρ τοῦτο λέγων ὁ Σατανᾶς· ἐπάρατος ἦν, ἅτε δὴ καὶ θεῖον ἀδικήσας νόμον, καὶ φρονήσας τὰ ὑπὲρ τῆν φύσιν. Εἶτα θανάτῳ κατεδικάζετο, καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐπὶ τὴν ἡλέγητο· καίτοι γεγονὼς οὐχ ἵνα τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποκρίετο καὶ ἀλώσιμος ἦ, ἀλλ' ἵνα καὶ παρὰ φύσιν ὑπερφέροτο τοῦ κακοῦ. Ἀνήνυτον δὲ παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντων Δημιουργῷ, οὐδ' ἂν γένοιτο χαλεπὸν αὐτῷ, καὶ τὸ φοροᾶ τυραννόμενον τὸ γε ἦκον εἰς τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους κρεῖττον ἀποφῆναι φθορᾶς, καὶ εἰς μακραιώνα τηρῆσαι βίον. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ὁ καὶ αὐταῖς ταῖς φύσεσι διορισάμενος νόμος, καὶ οὐ; ἂν εἴεν τοιαῖδε τυχόν, ἦ μὴ, κατὰ γε τὸ ἀνὸς καὶ μόνῳ δοκοῦν. Ἄναντες δὲ καὶ ἀμήχανον αὐτῷ παντελῶς οὐδέν. Ἀλόγτος δὲ οὖν τοῦ πρώτου, τοῦτ' ἐστὶν Ἀδὰμ, τῇ τῆς ἀπειθείας γραφῇ, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἀδοκῆτως ἐνισχημένον, καὶ μὴ καὶ πεσόντος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν ἐξ ἀνοσιῶν σχεμμάτων τοῦ μιαρτοῦ καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημὶ δὴ τοῦ Σατανᾶ· ὁ γὰρ τοι τὴν πάγην αὐτῷ συμπήξας ὄλην ἐκείνος ἦν· κατανεμηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ τῷ Ἀδὰμ σύμπαν γένος, βασιλεύοντός τε τοῦ θανάτου καὶ μέχρι Μωσέως, ἥτοι τῶν τοῦ νόμου καιρῶν, κατένευσεν ὁ Δημιουργὸς ὡς ἡδικημένοις ἡμῖν τὴν ἐπικουρίαν, κατηλέθησε δὲ πεπραχότας ἑθλίω; Ἐδο; γὰρ, ὅδε; Θεὸν ἦντα καὶ ἀγαθὸν ἐπ-

CYRILLUS.

Operæ pretium igitur breviter, quoad licet, incarnationis Unigeniti modum inquirere. Sed cum gentilium auribus mysterium, sive mysterii de Christo narrationem, inseramus, rerum abstrusiorum disquisitione abstinēbimus, et, pauca quædam e verisimilibus colligentes rationibus, divina Scriptura nobis ad hoc opitulante, cum iis disseremus. Prius autem singulari consilio referendas esse causas arbitror, ob quas necessario factum esse dicimus incarnationis mysterium. Igitur, cœlo et terra, et in summa omnibus quæ in eis sunt, procreatis, formatum est de terra corpus hominis, adeoque ineffabili virtute omnium rerum Opificis animatum, animal repente proditi rationis compos, ac Deo simillimum. Factum enim est secundum Conditoris sui imaginem. Nemo autem dubitaverit, cum sit boni Dei factura, non ad turpissima opera, sed ad laudatissima quæque fuisse productum. Factus quippe homo est sui juris ac liber, et suæ voluntatis nutu potis ferri quocunq; liberet, sive in bonum, sive in malum. Tum accepto a Deo mandato exercendæ obedientiæ ac virtutis ne scilicet de ligno quod erat in medio paradisi comederet, inertix se dedit, et factus est ad malum pronus. Mandatum quippe contempsit, ac tam brevi voluptate victus intemperantiæ cessit. Quinetiam cum se Deum quoque fore speraret (id enim illi Satanas dicendo persuaserat), execrationem incurrit, maxime cum legem divinam violasset, et ad ea, quæ supra naturam sunt, animum intendisset. Tum mortis condemnatus est, et quam præditus esset natura palam factum est; tametsi conditus erat, non ut vinculis mortis teneretur ac subjaceret, sed ut etiam præter naturam malum illud superaret. Nihil autem plane est quod ab omnium opifice Deo perfici nequeat; neque difficile fuerit ei rem corruptioni obnoxiam, quoad scilicet naturæ rationes, corruptionis immunem reddere et in longissimam vitam servare. Ipse enim ille est qui naturis ipsis leges præscripsit, quibus tales utique sint, aut secus, 278 prout ei ac soli videtur. Arduum vero nihil est ei prorsus ad impossibile. Cum igitur primus homo, Adam nimirum, criminis inobedientiæ convictus, ac mortis laqueis præter spem irretitus, adeoque consiliis impiis serpentis impuri et auctoris malorum illius, Satanæ videlicet (is enim plane est qui laqueum illi struxit), subditiōem peccati redactus esset; cumque labes univērsam Adami genus invasisset, et ad Mosen usque aut ad legis tempora mors regnasset, ultro nobis opem Creator oppressis atulit, et infeliciter agentes miseratus est. Cum enim Deus sit, ac bonus, utique debebat opulari perditis, et irritam diaboli invidiam reddere, ac transformare quodammodo, et ad immortalitatem recudere perditum hominem terræ

incolam, et vitiiis quidem liberare, peccati veteris abolita memoria, et virtutis omni-que probitatis curam indere. « Non enim erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » ut David canit ⁵². Gentiles quippe passim, cum ignorarent prorsus Opilicem et a naturali Deo aberrarent, a recto devii, ad cultum falsorum deorum temere se transferebant, belluinam vero et voluptariam vitam degebant. Judæi vero lege damnatrice gravati, mandatumque Mosaicum non parum contemnescentes, prævaricationum pœnis erant obnoxii, et peccandi potestate nequaquam superiores. Cum igitur universi mortales in extremas calamitates delati essent, et Moses palam professus sit, se iis servandis haud sufficere, ac præterea clare diceret : « Precor, Domine, elige alium qui possit, quem mittes ⁵³; » atque idipsum sancti prophetæ se posse negaverint, ac divinus David clamaverit : « Qui sedes super Cherubim, appare : excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos ⁵⁴. » Et rursus Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro ⁵⁵ ? » Itemque Jeremias ægre ferat, quod prædicationis scopus sibi præter spem ac non secundo lumine cessisset, pœnitente nemine, atque idcirco clamet : « Heu me, mater, quare me genuisti vltum, qui judicer, et discernar omni terræ? **279** Non profui, nec profuit mihi quisquam ⁵⁶. » Quid tandem faceret universi Deus? Impurorum dæmonum potestati homines permitteret? suis nubibus diaboli præpolleret invidia? non servaret periclitantes? non porrigeret salutarem manum jacentibus? non ad meliorem frugem turpibus vitiiis irretitos transferret? non eorum, qui in tenebris degebant, mentem illustraret? non errantes in viam reduceret? At quomodo bonus esset, si, cum nullo hæc prorsus negotio facere liceret, nostri nullam habuit rationem? Nam cur principio in ortum et vitam homines eduxit, nisi misericordiam capit eorum qui malis inexpectatis vexantur, nec sine gravibus incommodis vitam trahunt? Cum igitur inter homines nesanctus quidem unus esset, qui opitulari posset, et in promptu causa esset (ipsius enim ac solius erat sævum mortis imperium convellere, et pœnam remittere, et peccatis liberare, et corda recreare, et pestiferam illam belluam edomare, et infestam dæmonum aciem prosciudere, atque hominem devium in rectæ vitæ semitam inducere), opportune e cælo Filium suum Pater demisit, qui humanam utique formam subiit, ut nobiscum tanquam homo conversans, et felicissimos et omni malo superiores redderet. Nam cum immutabile sit et alterationis expers secundum naturam, in quantum Deus, vivens illud ac subsistens Patris Verbum, non ex propria natura unitum sibi corpus formavit, sed ipsum potius cepit ex nobis, ac non e somno et voluptate, viri opera, sed ex sancta Virgine, novo et inusitato modo ac præter naturæ leges. Decebat enim, dece-

αμύναι τοῖς διολωλοῖσι, καὶ ἀπρακτον μὲν ἀποφῆναι τοῦ διαβόλου τὸν φθόνον, μεταστουχίωσαι δὲ ὡσπερ καὶ ἀναχαλεῦσαι πρὸς ἀφρασίαν κατηφανισμένον ἐπὶ γῆς τὸν ἄνθρωπον, καὶ πέρα μὲν ἀποφῆναι παθῶν, τῶν πάλαι διεπταισμένων λαθόντα τὴν ἀμνηστίαν, ἀρετῆς δὲ καὶ ἀγαθοουργίας ἀπάσης ἀποδείξει μελεδωνόν. Ὁ γὰρ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἔω; ἐνδὲς, » κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Ὑάλλοντος φωνήν. Ἑλλήνων μὲν γὰρ ἡ πλῆθὺς οὐκ εἰδότες ὄλωσεν τὸν Δημιουργόν, καὶ Θεοῦ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν ἡμαρτηχότες, τραπόμενοι δὲ καὶ τῆς εὐθείας ἀσυνέτως παρεκομίζοντο πρὸς; γὰρ τὸ δεῖν τοῖς οὐκ οὔσιν ὄλωσεν λατρεύειν θεοῖς, κτηνοπροπεστέραν δὲ καὶ φιλιθῶνον διεθίουζωήν. Ἰουδαῖοι γὰρ μὴν τῷ κατακρίνοντι νόμῳ πεφορητισμένοι, καὶ τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς οὐ μετρίως ὀλιγωρήσαντες, ἔνοχοι μὲν ταῖς τῶν παραβάσεων ἦσαν δίκαις, ἀμείνους δὲ ἡμιστά γὰρ τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν. Ἀπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ γῆς ἐν ταῖς ἀπασιῶν ἐσχάταις ἐνηνεγμένους τάλαιπωρίας, καὶ Μωσέως μὲν διαβρήθην ὠμολογηχότος ὡς οὐκ ἀρκέσεις πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς, λέγοντός τε σαφῶς· « Δέομαι, Κύριε, προχεῖρσαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς; » ἀπειρηχότων δὲ καὶ αὐτῶν πρὸς τοῦτο τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τοῦ μὲν θεσπεσίου Δαβὶδ ἀνακεκραγότος· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἔλθε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς; » Ἡσαίου δὲ πάλιν· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » Ἰερεμίου γὰρ μὴν ἀσχάλλοντος, ὅτι τὸν κηρυχμάτων ὁ σκοπὸς οὐ κατ' ἐλπίδα καὶ ῥοῦν ἐκδέθηκεν αὐτοῦ, μετανοοῦντος οὐδενός· ταύτητοι βοῶντος· « Οἶμοι ἐγὼ, μήτηρ, ὡς τίνα με τέτοκας ἄνδρα δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Ὅυτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδεὶς. » Τί δὲ ἄρα λοιπὸν ἔδει δρᾶν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν; Παραχωρησαί κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι; κατισχύσαι τῶν αὐτοῦ θελημάτων τοῦ διαβόλου τὸν φθόνον; μὴ διασῶσαι τοὺς κινδυνεύσαντας; μὴ προτεῖναι τοῖς καίμενοις χεῖρα σωτήριον; μὴ μεταστῆσαι πρὸς τὸ βελτίω τοὺς τοῖς ἀίσχιστοις ἐνεταγημένους; μὴ καταφωτίσαι τῶν ἐν σκότῳ νοῦν; μὴ ἐπιστρέψαι τὸ πλανώμενον; Εἴτα πῶς ἦν ἀγαθὸς, εἰ, μετὸν ἀμογητὴ καὶ λίαν τοῦ ταῦτα δρᾶν, οὐδενός ἡμᾶς ἤξιωσε λόγου; Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ καὶ ὄλωσεν παρεκόμεσεν ἐν ἀρχαῖς εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν, εἰ μὴ κατοικτεῖραι παθόντας τὰ παρ' ἐλπίδα, καὶ πεπραχότας οὐ δεξιῶς; Ἀπειρηχότος τοίνυν ἁγίου παντός πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴν καὶ εὐάφορμον ἐχόντων τὴν παραίτησιν· ἦν γὰρ αὐτοῦ καὶ μόνου τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατασεῖσαι κράτος, καὶ ἀνεῖναι δίκης, καὶ ἀπαλλάξαι πλημμελημάτων, καὶ καταφαιδρῦναι καρδίας, καὶ θῆρα δαμάσαι τὸν ἀλιτήριον, καὶ τὸ μυστῆρον τῶν δαιμόνων ἀπονευρῶσαι στίφος, καὶ ταῖς τῆς εὐζωίας ἐπιστῆσαι τρίβοις ἐκκεκλιχότας τὸν ἄνθρωπον· πέπομφε χρειωδῶς ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Ἰῶν ὁ Πατήρ, ὃς δὴ καὶ ἄνθρωπεῖαν ὑπέδου μορφήν, ἵν' ἡμῖν συνδιατρίψας ὡς ἄνθρωπος, καὶ τρισμακαρίους ἀποφῆνη, καὶ παντός

⁵² Psal. xlii, 5. ⁵³ Exod. iv, 13. ⁵⁴ Psal. lxxix, 5. ⁵⁵ Isa. liii, 1. ⁵⁶ Jerem. xvi, 10.

ἐπέκεινα γεγονότας κακοῦ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ἀτρε-
πτός τε καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ὡς Θεός, ὁ ζῶν
τε καὶ ἐνυπόστατος τοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐκ ἐκ τῆς
ἰδίας φύσεως τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ πεπλαστούργηκε σῶμα,
δέχεται δὲ μᾶλλον παρ' ἡμῶν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐξ ὕπνου
καὶ ἡδονῆς ἀνδρὸς ἐνεργήσαντος, ἀλλ' ἐξ ἀγίας Παρ-
θένου, καινοπρεπῶς τε καὶ ξένως, καὶ πέρα τῶν τῆς
φύσεως νόμων. Ἐδςι γάρ, ἔδει τοιαύτην αὐτοῦ γενέ-
σθαι τὴν ἀπόθεσιν, τὴν κατὰ σάρκα φημί καὶ ἐκ γυ-
ναϊκῆς, ἵν' ἔξη τὸ θεοπρεπὲς ἢ εἰς τὴν κόσμον αὐτοῦ
πάρδοσις καὶ ἀνάδειξις. Δυσκατόρθωτον δὲ, ὡς ἔφην,
παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντα ἰσχύοντι, καὶ τὸ ἀπιστεῖν
οὐκ ἀζήμιον, οἷς ἂν λέγοιτο δρῆν, κἄν εἴπερ τῷ δοκῇ
μὴ εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εἰκότος. Ἐχει γάρ ὧδε τῶν
παραδόξων τὸ χρῆμα. Οὐκοῦν κἄν εἰ τῆς τῶν δρωμέ-
νιων ὑπερβολῆς ἡττώτο τυχὸν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας
τὸ μέτριον, οὐκ ἀτιμαστέον διὰ τοῦτο τὴν ὑπερφυσίαν
καὶ ἀπόβρῆτον φύσιν, τὸ ἀδρανὲς αὐτῆς καθορίζον-
τας· πρέποι δ' ἂν ἄλλον, ἅπερ ἀνλέγοιτο κατορθοῦν,
ἀβασανίστοις τιμᾶσθαι ψήφοις· ἢ τάχα που καὶ ἀπι-
στεῖν τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ὅτι καὶ ὅλως ἐστὶ τῶν ὅλων
Δημιουργός. Τίς γάρ ἐν ἡμῖν ὁ συνιέναι τε καὶ φρά-
σαι δυνάμενος, κατὰ τῆν τρόπον ὁ παμμεγέθης οὗτος
ἐγήγερται τε καὶ πέφηνεν οὐρανός· καὶ ἥλιος δὲ
ἔσπυς, καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπά; Οὐκοῦν ἐξ ἀγίας
Παρθένου τὸ πάναγον σῶμα λαβὼν, ψυχωθὲν ψυχῇ
νοερῆ, προῆλθεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀπολέσας τὸ εἶναι
Θεός, οὔτε μὴν τὸ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ἀποβαλὼν
ἀξίωμα· καὶ γάρ ἐστιν, ὡς ἔφην, τροπήν οὐκ εἰδώς.
Ἄ; γὰρ Πλωτίνος· φησι· *Τὴ γάρ ζητεῖται λαθεῖν εὖ
ἔχων; ποῦ δὲ μετελθεῖν πάντα παρ' ἑαυτῷ ἔχων;
ἀλλ' οὐδὲ ἀβξην· ζητεῖ τελειότατος ὢν. Διὸ τὰ
παρ' αὐτῷ πάντα τέλεια, ἵνα πάντη ἦν τέλειος,
οὐδὲν ἔχων, ὃ μὴ τοιοῦτος· οὐδὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ
ὃ μὴ νοεῖ. Νοεῖ δὲ οὐ ζητῶν, ἀλλ' ἔχων· καὶ τὸ
μικρότερον οὐκ ἐπίκτητον, ἀλλ' ἀλῶνι παρτί.* Ἐννη-
βρώπησε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ'
εἶνα· Θεός οὐ μεθείς. Παράδοξος δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν
καὶ λόγον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Καὶ
τὸ μέγα τοῦτο καὶ σεπτὸν ἀληθινῶς μυστήριον, οὐκ
ἀρτιφανές, οὐ νέον, οὔτε μὴν ἐκ φιλονεικίου ἴνῳμης
ἐξευρημένον· ἀρχαιότατον δὲ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κό-
σμου καταβολῆς, ἐν Θεῷ κατὰ πρόγνωσιν. Καταθρή-
σαι μὲν ἂν αὐτὸ διὰ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Οὐ
γάρτοι φαμὲν οὐκ εἰδέναι τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον
νοῦν, « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ
τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » καθὰ γέγραπται, ὡς ἔσται
μὲν ὑπὸ δίκην καὶ ἀρὰν τὸ ἀνθρώπινον γένος διολι-
σθὲν εἰς τὸ πλημμελές, ὑπενεχθήσεται δὲ θανάτῳ
καὶ φθορᾷ, οὐ μὴν ἀναπότριπτον καὶ ἀτελευτήτως
ἐμπεφυκὸς τὸ ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτω φερόσει βλάβος·
συναποδύσεται δὲ τῷ θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν Χρι-
στῷ διὰ πίστεως, καὶ παλινδρομήσει πρὸς τὸ ἐν ἀρ-
χαῖς, καὶ πρὸς ἀβέβηλόν τε καὶ καθαρὰν ὑπόνοστήσει
ζωὴν. Δεδόσθαι τοίνυν φαμὲν τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶ-
σιν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τῷ Ἀβραάμ. Προσπεφώ-
νηκε γοῦν αὐτός· ὁ Ὑῖος τοῖς Ἰουδαίων δήμοις·

A
bat talem ejus esse partum, nempe secundum car-
nem, et ex muliere; ut divinæ majestati congrueret
ejus in mundum adventus et apparitio. At nihil est
omnino, uti dixi, quod ab eo, qui omnia potest,
perfici nequeat; nec impune cuiquam erit, si, quod
facere dicitur, non crediderit, tametsi putet illud
esse minus vero simile. Sic enim comparata sunt
quæ præter opinionem hominum sunt. Quare licet
mentis nostræ mediocritas ab eorum quæ sunt
exsuperantia vincatur, nihil tamen Idcirco de su-
pernaturali et ineffabili natura detrahendum est,
imbecillitate ei ascripta; **280** sed consentaneum
magis est, quæ perficere dicatur, ea citra disqui-
sitionem reverenter probare; aut absurdi nihil
utique fuerit, negare plane universi Opificem exsi-
stere. Quis enim in nobis intelligere potest aut
dicere, quo pacto vastissimum hoc cælum excita-
tum ac editum est; quo pacto sol item, ac luna, et
reliqua? Itaque sanctissimo corpore assumpto ex
sancta Virgine et anima intelligente animato, homo
prodiit, Dei natura non deperdita, neque pro-
priæ excellentiæ abjecta dignitate: quippe qui, ut
dixi, mutationem nescit. Ut enim Plotinus ait,
*Quid accipere vult qui recte se habet? Quoniam vero
se transferre, qui apud se omnia continet? At neque
augeri postulat, cum sit perfectissimus. Quapropter
quæ apud illum sunt, omnia perfecta, ut sit usque-
quaque perfectus, nihil habens quod non sit hujus-
modi: nihil habens in seipso quod non intelligat.*
C
Intelligi autem non querendo, sed habendo: et felici-
tatis ei est non acquisita, sed sempiterna. Igitur
homo factus est ille unigenitus, Dei Verbum, ve-
rumtamen Deus esse non destitit. Admirabilis porro
et supra mentem et orationem est incarnationis
modus. Magnum hoc et augustum mysterium, non
recens editum, non novum, neque vero novitatis
studio repertum; sed antiquissimum, et ante mundi
conditum, in Deo secundum præscientiam. Quod
quidem ex Scriptura sacra perspicere licet. Non
enim dicimus, divinam et incorruptibilem mentem,
« In qua sunt thesauri sapientiæ et scientiæ abs-
conditi »⁸⁷, » ut scriptum est, ignorasse genus ho-
minum prolapsam in peccatum obnoxium fore
condemnationi et maledicto, subjectum autem iri
D
morti et corruptioni, non tamen noxam eam ob rem
laturum in se perpetuam et indelebilem; sed una
cum morte peccatum exuturum in Christo per fidem,
et ad pristinum statum reversurum, et ad puram ac
incorruptam vitam rediturum. Quocirca mysterii
cognitionem datam esse dicimus, idque præ cæteris
Abrahamo. Unde Filius ipse Judæorum turbas
affatus est his verbis: « Abraham pater vester
exultavit ut videret diem meum: et vidit, et gavi-
sus est »⁸⁸. » Ejus tamen filii, Isaac nimirum et Jacob,
et eorum posteri, usque ad sapientissimum Mo-
sen, **281** multifariam multisque modis istius mysterii
vim subobscurè didicerunt. Et sane Moses ipsum

⁸⁷ Coloss. II, 3. ⁸⁸ Joan. VIII, 56.

præfiguravit, cum in Ægypto mandasset, quod qui ex sanguine erant Israelis immolarent quidem agnum in typum Christi, sed ungerentur sanguine, et per solam umbram suaderet placandum esse exterminatorem. Quod ita sane contigit. Servati enim sunt, et ab internecone immunes redditi. Præterea simplex veritatis typus quoque est Jesus filius Nave, vero Jesu cognominis. Transvexit enim per Jordanem filios Israel, et circumcidit cultris lapideis, et in terram promissionis intulit. Cernes post hunc et præstantissimum prophetam Samuelem agnos quidem immolasse, et in odorem suavitatis Deo consecrasse, et aquam insuper sacrificiis infudisse; tum, ingruentibus bellis et innumera phalange alienigenarum Judæam depopulante, sine pugna victoriam reportasse, et periclitantes servasse. Salutare enim est Christi mysterium credentibus in ipsum. Idque reliquis sanctorum prophetarum chorus prædixerat. Quocirca divinus David, promittente Deo ac dicente: « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam »⁸⁹; » cum ad exitum omnino perductum iri promissionem vehementer consideret, incarnationis modum passim prædicat dicens, modo quidem: « Deus manifeste veniet, et non silebit »⁹⁰; » modo rursus ad ipsum: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis »⁹¹. » Viden' ut Deus a Deo ungatur. At quomodo factum istud dicimus? Cum enim factus est homo, manens id quod erat, tunc et secundum nos humano more unctus est a Deo ad apostolatam. « Factus est pontifex et apostolus confessionis nostræ »⁹², » sicut scriptum est. Erat enim semper, et est in cælo, et in hoc mundo, et locus eo vacuum omnino nullus. Omnia etenim implet divinitatis natura. Ille autem invisibilis cum sit, visibiliter ad nos venit, cum nostram formam induit. Porro autem terræ dominaturum illum, suisque sceptris universum **282** hominum genus subditurum, David ipse plenam rursus fidem faciet his ad illum verbis: « Omnes gentes, quascunque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine »⁹³. » Et rursus: « Et adorent te omnes reges terræ: omnes gentes servient ei »⁹⁴. » Item: « Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis, quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram »⁹⁵. » Cernis ut Deum ac Dominum excelsum et Regem appellat, qui in carne apparuit? Præterea Davidis ille filius, Salomon, promissionis divinæ non ignarus, alicubi sic ait, preces ad Deum tendens: « Et nunc, Domine Deus Israel, fidele sit, quæso, verbum tuum quod locutus es David patri meo, si vere habitabit Deus cum hominibus super terram »⁹⁶. » Istud quoque Baruch demonstravit, dicens: « Ille est Deus no-

A « Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἔχαρῃ· Ὅϊ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαὰκ τέ φημι· καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ· ἔτι καὶ μέχρι τοῦ πανσόφου Μωσέως, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν αἰνίγματῶδες διεμάνθανον. Προανετύπου γοῦν ὁ Μωσῆς αὐτὸ, προσεταχῶς ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καταθῆναι μὲν τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ, καταχρῆσθαι δὲ τῷ αἵματι, καὶ διὰ μόνης τῆς σκιᾶς δυσωπεῖν ἀναπέθων τὸν ὀλοθρευτὴν. Ὅ δὴ καὶ πέπρακται. Διεσώζοντο γὰρ, καὶ τοῦ καταφθίρεισθαι δεῖν ἀπέτελε κρείττονας. Καὶ ψιλλὸς ἔτι τῆς ἀληθείας ὁ τύπος ναὶ μὴν καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ παῖς Ἰησοῦς, ὁμόνυμος, τῷ ἀληθινῷ. Διεβίβασε γὰρ τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέτεμε μαχαίραις πετρίνας, εἰσχεόμενος δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ὅφει μετὰ τοῦτον καὶ τὸν πανάριστον ἐν προφητείαις Σαμουὴλ, ἀρνα μὲν θύοντα καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας καθιερῶντα τῷ Θεῷ, καὶ μὴν καὶ ὕδωρ τοῖς θύμασιν ἐπαντῆσαι. Εἶτα πολέμων ἐπηρητημένων, καὶ ἀναριθμήτου φάλαγγος ἀλλοφύλων καταδούσης τὴν Ἰουδαίαν, ἀμαχεὶ νικήσαντα, καὶ σεσωκότα τοὺς κινδυνεύοντας. Σωτήριον γὰρ τὸ Χριστοῦ μυστήριον τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Καὶ ἅπας δὲ ὁ λοιπὸς τῶν ἁγίων προφητῶν προανακεκράγει χορὸς. Καὶ γοῦν ὁ μὲν θεσπέσιος Δαβὶδ, ὑπισχνουμένου Θεοῦ καὶ λέγοντος· « Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου, » ὅτι πάντη τε καὶ πάντως εἰς πέρας ἐκθήσεται τὸ ἐπηγγεμένον, εὖ μάλα τεθαρρήκως, τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον περιγγέλλει, λέγων· ποτὲ μὲν, ὅτι ἡθεὶς ἐμφανῶς ἦξει, καὶ οὐ παρασιωπήσεται· » ποτὲ δὲ αὐτὸν πρὸς αὐτόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθδος εὐθύτητος ἢ βάθδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὅρθός ἐστι Θεός χρισταὶ παρὰ Θεοῦ. Εἶτα πῶς τοῦτο πεπραχῆθαι φαμεν; Ὅτε γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, μεμενηκὸς ὄπερ ἦν, τότε καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως χρίεται παρὰ Θεοῦ πρὸς ἀποστολήν. Ἐγένονεν ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἦν μὲν γὰρ ἀεὶ καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ τόπος αὐτοῦ κενὸς τὸ σύμπαν οὐδεὶς. Πληροὶ γὰρ τὰ πάντα τῆ τῆς θεότητος φύσει. Ἀφίεται δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐμφανῶς ὁ ἀόρατος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ἀπέδου μορφήν. Ὅτι δὲ κατακρατήσειν ἐμελλε τῆς ὑπ' οὐρανῶν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ σκήπτροις ἅπαν ἀνθρώπων ὑποθεῖναι γένους, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ πάλιν πληροφορήσει, ὡδὲ πρὸς αὐτὸν εἰπών· « Πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν· « Καὶ προσκυνήσάτωσάν σοι πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς· πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως, ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ

⁸⁹ Psal. cxxxi, 11. ⁹⁰ Psal. xlii, 5. ⁹¹ Psal. xlii, 6-8. ⁹² Hebr. iii, 1. ⁹³ Psal. lxxxv, 8. ⁹⁴ Psal. lxxvi, 11. ⁹⁵ Psal. xlvii, 2, 3. ⁹⁶ II Paral. vi, 17, 18.

πᾶσαν τὴν γῆν. » Ὁρᾶς ὅπως Θεὸν καὶ Κύριον ὑψι-
 στὸν τε καὶ βασιλέα τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνότα καλεῖ ;
 Ὁ γὰρ μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονώς υἱὸς Σολομῶν, τὴν παρὰ
 Θεοῦ δοθεῖσαν ὑπόσχεσιν οὐκ ἠγνοηκώς, οὕτω πού
 φησι τὰς πρὸς Θεὸν ἰκετηρίας ἀνατείνων· « Καὶ νῦν,
 Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθῆτω δὴ τὸ βῆμά σου
 τῷ Δαβὶδ πατρὶ μου, εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ Θεὸς
 μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Τοῦτο καὶ ὁ Βαροὺχ
 κατεσήμνη, λέγων· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογι-
 σθήσεται ἕτερος, πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν
 ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ,
 καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ
 ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις
 συναναστράφη. » Ἰδοὺ δὴ καὶ οὗτος εὐ μάλα καὶ σα-
 φῶς Θεὸν ἐπὶ γῆς ὤφθαί φησι, συναναστράφηναι τε
 τοῖς ἐν αὐτῇ. Ἦσαίς γε μὴν τὴν παράδοξον αὐτοῦ
 κατὰ σάρκα γέννησιν εὐγγελοῦσατο, λέγων· « Ἰδοὺ ἡ
 παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ κα-
 λέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, τουτέστι, Μεθ'
 ἡμῶν ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνει-
 μέναι, καὶ γόνατα παρακλυμένα, παρακαλέσατε, οἱ
 ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, καὶ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ
 Θεὸς ἡμῶν· Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ
 βραχίον μετὰ κυρίας. » Καὶ πάλιν· « Τότε ἀνοιχθή-
 σονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅτα κωφῶν ἀκούσου-
 νται· τότε ἀλείψαι ὡς ἔλαφος ὁ χυλὸς, καὶ τρανῆ
 ἔσται γλῶσσα μογιλάων. » Καὶ πάλιν· « Φωνὴ
 βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου,
 εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Ὁ δὲ
 καὶ πέπραχεν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστῆς Ἰωάννης.
 Ἐρομένων οὖν τῶν Ἰουδαίων αὐτῶν, τίς ἂν εἴη, καὶ
 ἐπὶ τίσιν ἀπεστάλη, διαμεμῆνυκεν ἐναργῶς, οὕτω
 λέγων· « Ἐγὼ φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· « Ἐτοι-
 μάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Ὅτι δὲ ἔμελλεν, ἐναν-
 θρωπήσαντος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν κατ-
 ορθοῦσθαι κλήσις, πεπληροφόρηκεν, εἰπών· « Ἐθνη
 ἃ οὐκ οἴδασι ἐπικαλέσονται σε· καὶ λαοί, οἳ οὐκ
 ἐπίσταται ἐπὶ σὲ καταφύζονται. » Ἐτερός γε μὴν
 τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τέρπου, καὶ εὐφραίνου, φησὶ,
 οὐγατερ Σιών, ὅτι ἰδοὺ ἐρχομαι, καὶ κατασκευάσω
 ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταφύζονται ἔθνη
 πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσου-
 ναι αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ τῶν ὅλων
 Θεὸς ἁγίους προφήταις· « Εἶπατε τῇ θυγατρὶ Σιών·
 Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώζων·
 αὐτὸς πραῦς καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ ζύγιον καὶ πῶλον
 νέον. » Ἀνέβη γὰρ οὕτως εἰς Ἱεροσόλυμα Χριστὸς,
 ἐφίξίσας τῷ πώλῳ. Δανιὴλ γε μὴν ὁ σοφώτατος·
 « Καὶ εἶδον, φησὶν, ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ
 ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε,
 καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι φυλαὶ καὶ
 πῶλας, ὡς ἔφην, ἐπεσώρευσα φωνὰς ἀνδρῶν ἁγίων·
 μεμéstωται γὰρ τῶν τοιοῦτων ἡ θεόπνευστος Γραφή·
 εἰ μὴ ἐνεθούον, ὅτι παντὶ τῷ γένει· ἂν τὸ πέρα μέτρον
 προσκορῆς. Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ταῦτα τοῖς τῆς
 ἀληθείας φιλοθεάμοισιν.

Ἐπιπλάττειται ἡ ἀπόφραξις τοῦ ἁγίου πνεύματος· ὅτι ἡ ἀπόφραξις τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐστὶν ἡ ἀπόφραξις τοῦ ἁγίου πνεύματος.

A ster: non æstimabitur alius ad eum. Advenit omnem
 viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo⁶⁷. Et postea super terram visus est, et cum hominibus conversatus est⁶⁸.
 En iste quoque clare admodum Deum in terra visum esse prædicat, et conversatum esse cum hominibus. At Isaias stupendam ejus in carne nativitatem annuntiavit, dicens: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, hoc est, *Nobiscum Deus* ⁶⁹. » Item: « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta, consolamini, pusillanimes mente, confortamini, ne timeatis; ecce Deus noster; ecce Dominus cum fortitudine veniet, et bræchium cum potentia ⁷⁰. » Et rursus: « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient: tunc saliet, sicut cervus, claudus: et expedita erit lingua balborum ⁷¹. » Item: « Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri ⁷². » Quod profecto fecit etiam divinus ille Joannes Baptistâ. Quippe cum interrogarent illum Judæi, quis esset, et quas ob res missus esset, declaravit aperte, dicens: « Ego vox clamantis in deserto, parate viam Domini ⁷³. » Porro incarnato Unigenito vocationem quoque gentium perfectum iri, præavit dicens: « Gentes, quæ nesciebant, invocabunt te: et populi, qui ignorabant **283** ad te confugient ⁷⁴. » Alius præterea ex sanctis prophetis: « Lætare, inquit, et exsulta, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus; et fugient gentes multæ ad Dominum in die illo, et erunt ei in populum ⁷⁵. » Ipse quoque universi Deus sanctis prophetis ait alicubi: « Dicite filie Sion: Ecce rex tuus venit tibi justus, et salvans: ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum novum ⁷⁶. » Sic enim Christus ascendit Hierosolyma pullo insidens. Daniel vero ille sapientissimus: « Et aspiciëbam, inquit, in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli, quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit: et coram ipso adductus est, et datus est ei principatus, et honor, et regnum: et omnes tribus et linguæ ipsi servient ⁷⁷. » Plurima his, quæ dixi, alia dicta sanctorum virorum accumulasset (talibus enim referta est divina Scriptura), nisi in animum induxissem nemini fastidium non parere quodcumque est ultra modum. Sufficiunt autem et hæc, opinor, veri studiosis.

μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἀρχή, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι φυλαὶ καὶ πῶλας, ὡς ἔφην, ἐπεσώρευσα φωνὰς ἀνδρῶν ἁγίων· μεμéstωται γὰρ τῶν τοιοῦτων ἡ θεόπνευστος Γραφή· εἰ μὴ ἐνεθούον, ὅτι παντὶ τῷ γένει· ἂν τὸ πέρα μέτρον προσκορῆς. Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ταῦτα τοῖς τῆς ἀληθείας φιλοθεάμοισιν.

Quod autem Græcorum nonnulli sapientes haud

⁶⁷ Baruch iii. 36, 37. ⁶⁸ ibid. 58. ⁶⁹ Isa. vii. 14; Matth. i. 23. ⁷⁰ Isa. xxxv. 5, 4. ⁷¹ ibid. 5, 6. ⁷² Isa. xl. 5. ⁷³ Joan. i. 25. ⁷⁴ Isa. lv. 5. ⁷⁵ Zachar. ii. 10, 11. ⁷⁶ Zachar. ix. 9; Isa. lxxvii. 14. ⁷⁷ Dan. vii. 13, 14.

obscuri nominis, sed claram apud illos gloriam consecuti, mysterium hoc admirati sunt, vel hinc sciemus. Amelius quippe ille Platonius, qui una cum Plotino et Gentiliano Romæ floruit (sic enim de iis scribit Porphyrius), ita scripsisse dicitur: *Aique hoc utique erat Verbum, per quod, semper cum sit, ea quæ sunt exsisterunt, quemadmodum et Heraclitus statuit; et quod per Jovem, Barbarus ille vult in principii gradu et dignitate constitutum apud Deum esse, perque illud omnia plane facta esse: in quo quidquid factum est, vivens, et vitam esse, et in rerum natura existere. In corpora porro delabi, et carne indutum hominem apparere, ut interim nature majestatem ostendat: adeoque solum, rursus Dei locum cupere, et Deum esse, qualis erat priusquam in corpus, et carnem, et hominem descenderet.* Barbarum igitur, opinor, vocat divinum Joannem propter linguæ forsitan discrepantiam. Hebræus enim erat ex Hebræis, non ex Græcorum regione ac terra. Verumtamen sciebat incarnatum esse Verbum, et istud constitetur, nec divini præconii voce rejicit. Prædicitur est illud Christi mysterium, et multi sancti vaticinati sunt, qui nec uno nec eodem tempore fuerunt. Cum ergo res omnium vocibus consentiant, et ipsum experimentum istud clamet, credible non est reperiri nonnullos, qui fidem adhibere nolint; sed veritati repugnando non multum a deliris et mente percussis absint, tametsi res ipsis quoque Græcorum primoribus non incredibilis esse quodammodo videtur. Plato quippe de suis diis dixit: *De aliis autem demonibus dicere, aut cognoscere eorum generationem, nostris viribus majus est. Credendum autem est iis qui prius illam explicarunt, quippe qui ab diis orti, ut aiebant, eos ut suos majores norant. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fidem non adhibeamus, quamvis nec argumentis, nec rationibus certis eorum oratio confirmetur: sed quia res suas enuntiare præ se ferunt, ex legis præscripto credendum est.* Hanc igitur, o boni, Aristonis filium suspicitis, licet absque verisimilibus et necessariis demonstrationibus dicat, deorum nepotibus fidem esse adhibendam, prædicantibus res suas; jure autem repudiari prophetarum vaticinia, et falsa esse quæ per Spiritum sanctum edita sunt oracula contenditis? At qui falsorum deorum nepotibus nihil est cur jure credatur, nihil enim admirabile patrarunt; sanctis autem prophetis ipsum probitatis decus, et familiaritatis cum Deo splendor, auctoritatem conciliat, et quod ejus virtute abunde locupletati opera patrarunt humanis majora.

μήν ἁγίους προφήταις προσμεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῆς περιφανῆς, καὶ μήν ὅτι τῆς παρ' αὐτοῦ δυνάμεως τὴν καθ' ἡμᾶς γεγόνασιν ἀποτελεσθαι.

At enim dicent forsitan adversarii: Cur plane factus homo est, et carnem ac sordes nostras pertulit, cum ei liceret, idque facillime, si revera Deus est, ut contenditis, solo nutu ac ineffabili virtute, hominum corda transferre ad ea suscipienda et

ἀσημοὶ γεγονότες, ἀξιοῦσιν ἄλλωθεν δὲ παρ' αὐτοῖς τὴν δόξαν ἀράμενοι, τεθαυμάκασιν τὸ μυστήριον, κἀντεῦθεν εἰσόμεθα. Ἀμέλιος γοῦν ὁ Πλατωνικός, Πλωτίνω τε καὶ Γεντυλιανῶ συνακμάσας κατὰ τὴν Ῥώμην (φησὶ γὰρ οὕτω Πορφύριος περὶ αὐτῶν), ὡδὶ γεγραφεῖναι λέγεται· Καὶ οὗτος ἄρα ἦν ὁ Λόγος, καθ' ὃν δεῖ τὰ ὄντα γενόμενα ἐγένετο, ὡς ἔν καὶ ὁ Ἡράκλειτος ἀξιώσειεν εἶναι, καὶ νῆ Δία ὁ Βάρβαρος ἀξιοῖ ἐν τῇ τῆς ἀρχῆς τάξει τε καὶ ἀξία καθυστηκότα πρὸς Θεὸν εἶναι, δι' οὗ τὰ πάντα ἀπλῶς γενενηθῆσθαι· ἐν ᾧ τὸ γενόμενον ζῶον, καὶ ζῶον εἶναι, καὶ ὃν πεφυκέναι. Εἶτα εἰς τὰ σῶματα πίπτειν, καὶ σάρκα ἐνδυσάμενον, φαντάζεσθαι ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ τηλικαῦτα δεικνύειν τῆς φύσεως τὸ μεγαλεῖον· ἀμέλει καὶ ἀναλυθέντα πάλιν ἀποθεοῦσθαι, καὶ Θεὸν εἶναι, ὅλος ἦν πρὸ τοῦ εἰς τὸ σῶμα, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν ἄνθρωπον κατενεχθῆναι. Βάρβαρον οὖν, ὡς γε οἶμαι, τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην ἀποκαλεῖ, διάτοι τῆς γλώττης τάχα που τὸ ἑτερόθρονον. Ἑβραῖος γὰρ ἦν ἐξ Ἑβραίων, καὶ οὐκ ἀπὸ γε τῆς Ἑλλήνων χώρας τε καὶ γῆς. Πλὴν οἶδεν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ τοῦτο ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸν τοῦ Θεοῦ κηρύγματος Λόγον. Προεχρησμήθηται τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ πληθὺς ἁγίων ἐποιεῖτο τὴν προανύβησιν, καὶ οὐ καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν γεγονότων καιρὸν. Συμβεβηκότων δὴ οὖν τῶν πραγμάτων ταῖς ἀπάντων φωναῖς, καὶ αὐτῆς δὲ τοῦτο βωύσης τῆς πείρας, ἀπίθανον, ὡσευ οἶμαι, παντελῶς τὸ ἀπειθεῖν ἐλέσθαι τινὰς, καὶ τοῖς ἀληθέσιν ἀντειρομένους, τοῖς τὴν φρένα παρακεκομμένοις ὀλίγα παραχωρεῖν, καίτοι καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογασίν ἀπίθανον εἶναι πως τὸ χρῆμα δοκεῖ. Καὶ γοῦν ἐφη Πλάτων περὶ γε τῶν παρὰ σφίσι θεῶν· Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμονίων εἰπεῖν, ἢ γινῶναι τὴν γένεσιν, μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἐμπροσθεν, ἐγγύοις μὲν οὔσι θεῶν, ὡς ἔρασαν, ὡς τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καὶ περ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὡς οικεῖα φασκόντων ἀπαγγέλλειν ἐπομένους τῷ νόμῳ πιστευτέον. Εἶτα, ὡ βέλτιστοι, τεθαυμάκατα μὲν τὸν Ἀρίστωνος, καὶ περ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων, χρῆναι λέγοντα στεφανοῦν τῇ πίστει τοὺς τῶν θεῶν ἐχθόνους ἀπαγγέλλοντας τὰ περὶ αὐτῶν· ἐν δίκῃ δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν παραγράφεσθαι τὰς φωνὰς, καὶ κατεφευσμένους εἶναι φάτε τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγονότας λόγους; Καίτοι τοῖς μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐχθόνους κατ' οὐδένα τρόπον ἔποιτ' ἂν εἰκότως τὸ ἀξιοπίστον· πεπράχασιν γὰρ τῶν παραδόξων οὐδέν· τοῖς γε εὐζωίας τὸ κάλλος, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος τὸ ἀμφιλαφεστάτην ἔχοντες χορηγίαν, τῶν ὑπὲρ χεῖρι

Ἄλλ' ἔως ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας· Ἄνθ' οὗτο γὰρ δὴ καὶ ἐνηνθρόπησεν ὄλωσ, καὶ σαρκὸς καὶ βύπου τὸν ἐν ἡμῖν ἠνέσχετο, καίτοι μετὸν αὐτῶ, καὶ μάλα βραδύς, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς, καθὰ διατεινεσθε, κατανεύσαι μένον, καὶ ἀρρήτιν δυνάμει τὰς τῶν ἐπι

γῆς μεταστῆσαι καρδίας εἰς γε τὸ ἐλεῖσθαι δρᾶν, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν τὸ ἀνδάνον αὐτῶ, καὶ τὸ γε δὴ δεῖν διαβιῶναι θεοφιλῶς; Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὰ φαίην ἄν· Διημάρτηκεν οὖν ἄρα σκοποῦ, καὶ ἔξω που φέρεται τοῦ εἰκότος ὁ θεός; τε καὶ ἀκήρατος νοῦς, καὶ οὐκ εὐθὺν τοῦ πρόποντος ἀπενηγέχθαι φαμέν αὐτόν; Ἄρ' οὖν ἐσμεν ἀμείνους ἡμεῖς εἰς σύνεσιν τῆς ὅλης σοφίας; Καὶ ἀμιλλήσεται μὲν ἡλίψι λύχνος; Ἰσοστατήσῃ δὲ μία σταγὼν πρὸς ὅλην ταυτηνὴν τὴν εὐρεῖαν καὶ ἀμέτρητον ὁλάσσαν; Καίτοι πᾶσιν οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τις τὴν θεοσπέσιον προφήτην Ἡσαΐαν, ἀνακεκραγὸτα σαφῶς καὶ μάλα ἐμφρόνως· «Τίς ἐμέτρησε τῆ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Τίς ἐστῆσε τὰ ὄρη σταθμῶ, καὶ τὰς νάπας ζυγῶ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ὡσπερ γάρ ἐστι τῶν ἀμυγᾶνων σπιθαμῇ μετρηῆσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί, ὄρη τε καὶ νάπας ἐπιθειναι ζυγοῖς· οὕτως ἀνεφίκτον ἀνθρώπῳ παντὶ, μᾶλλον δὲ ἀπάσῃ κτίσει λογικῇ, τὸν ὑπερφῶδ καὶ ὑπέρτατον διειδέναι τε καὶ ἀναμετρηῆσαι νοῦν. Εἰ μὲν οὖν ἐστὶ τις ὁ φάναι τολμῶν τὰ ἀμείνω δύνασθαι σκοπεῖν τῆς ὅλης σοφίας, ἐπιτεμάσθω θεός· πλὴν ἴστω λελητηκῶς. Μανία γάρ τοῦτό γε, καὶ ἀνδρὸς ἐξεστηκός τε καὶ παραπαλόντος λόγοι. Εἰ δὲ ἀπαστισοῦν συμφῆσειεν ἄν, τοσοῦτον ἠττῆσθαι τῆς ὅλης σοφίας τὸν ἀνθρώπῳ νοῦν, ὅσον περ ἂν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὄρωτο μειονεκτούμενος· πῶς οὐκ ἂν εἴη σοφὸν τὸ αὐτῆ δὴ καὶ μόνῃ παραχωρεῖν εἰδέναι τὸ ὅτι μάλιστα πρόπον αὐτῆ; Οὐ γάρ ἂν τι δράσειεν, ὃ μὴ χρῆν δὴ που μόνως τε καὶ οὕτως ἔχειν ὡς γέγονε. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον· χρῆναι γάρ οἷμαι κάκεινο εἶδέναι, καὶ μὴν καὶ φράσαι. Πᾶσα μὲν γὰρ ἡ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λογικὴ καὶ νοερά κτίσις, αὐθαίρετον ἔχει τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἔλοιτο τῶν πρακτέων ὁρμῆν, καὶ ἀνάγκης ἐλευθέραν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ ῥοπήν. Ἦν γάρ οὕτω καὶ οὐχ ἐτέρως, εὐφημίας μὲν καὶ γερῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς ἀγαθούς ἐν δίκῃ· καθορίζεσθαι δὲ τῶν φαύλων τὸ κατεψέχθαι δεῖν. Ἴνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐθελοντὶ διαστείχωμεν, ἀκαταδιάστῳ γνώμῃ διαβιοῦν ἐπὶ γῆς τὸν ἀνθρώπῳ ἐφῆκε θεός. Καὶ οὕτω γέγονεν ἐν ἀρχαῖς. Ἀνῆπται γὰρ αὐτὸς τὰς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἡνίας, καὶ αὐτοκελεύστος ἐπ' ἄμφοι φέρεται ῥοπαῖς, εἰς γε τὸ ἀγαθὸν φημι, καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐκοῦν εἰ ἀρρόητιν τι καὶ θεοπροπεσάτω δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενος, μετεκόμισε τὸν ἐκάστου νοῦν εἰς ἀγαθοουργίας, καὶ δισεξίτητον αὐτῶ καὶ οὐχ ἔχοντι λοιπὸν ἐτίθει τὸ ἀγαθὸν, γνώμης μὲν οὖν οὐκ ἔτι τὸ χρῆμα καρπός, οὔτε μὴν ἐπαίνων δέξιον, ἀνάγκης δὲ μᾶλλον καὶ ἀβουλήτου πλεονεξίας. Εἴτα τίνα τρόπον βώμου καὶ γραφῆς ἀπαλλάξομεν τὸν Δημιουργόν, ἐφέντα μὲν ἐν ἀρχαῖς ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ὁρμαῖς ἠνωχεῖσθαι τὸν ἀνθρώπῳ, ὑποζεύξαντα δὲ μετὰ τοῦτο περιτροπαῖς ἀναγκαλαῖς, καὶ οἶόν τισι πλεονεξίας ἀφύκτοις ἐγκαταδέοντα πρὸς γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνειν εὐ μάλα τὸ ἀρέσκον αὐτῶ; Εἰ δὲ ἦν ἀμείνον ἐπερ οὕτως ἔχοι, τί μὴ

A sentienda quæ vellet, ac pie ac religiose vivendum? Ad hæc ego dixerim: Aberratne a scopo igitur divina et incorruptibilis mens, eamque deflectere quodammodo a recto dicimus? An ergo solidam illam sapientiam prudentia vincimus? Et cum sole contendat lucerna? Et gutta unica cum toto hoc vasto et immenso **285** mari comparabitur? At quis divinum illum prophetam Isaiam non mirabitur, clare et sapientissime proclamantem: « Quis mensus est manu aquam, et cælum palmo, et universam terram pugillo? Quis constituit montes ponderere, et valles statera? Quis cognovit mentem Domini? » Nam ut palmo cælum metiri non possumus, et universam terram pugillo, nec montes et valles imponere trutinæ: ita cujusvis hominis, imo rationalium creaturarum omnium vires excedit, supernaturalem et supremam mentem, pervidere ac metiri. Si quis ergo summa illa sapientia se perspicaciorem dicere audeat, Deum arguat: cæterum delirare se intelligat. Furor enim istud est, et hominis mentis emotæ oratio. Sin autem nemo non fateatur, tantum se summa sapientia inferiorem, quantum ipsa minor secundum naturam esse videatur: annon sapientis erit, ei certe uni concedere cognitionem ejus quod sibi maxime convenit? Nec enim quidquam fecerit, quod utique non oporteat eo unoque modo, quo factum est, se habere. Est et alia ratio, quam necessærio considerandam et asserendam puto. Quæcumque enim est in cælis rationalis et intellectualis creatura, liberis ad quidlibet agendum motibus impellitur, et nutus habet omni necessitate solutos. Ita enim factum est prorsus, ut boni jure laudentur ac donentur præmiis, vituperandi autem censeantur improbi. Ut ergo nos ipsi quoque ad quidvis honestum sponte feramur, libera mente hominem in terra degere permisit Deus. Atque ita principio contigit. Ipse enim suæ voluntatis habenas tenet, ac liberis motibus in utrumque fertur, bonum scilicet ac malum. Quapropter si ineffabili quadam et divina virtute et efficaciæ utendo, uniuscujusque mentem ad bene agendum transtulisset, et inpervium ipsi bonum etiam nolenti statuisset, non jam istud mentis fructus esset, adeoque nec digna laude res, sed necessitatis potius, et non voluntariæ cupiditatis. At quomodo nos Orificem reprehensione et probro liberabimus, qui principio quidem permiserit hominem suæ voluntatis impulsionem gubernari, postea vero necessariis vicissitudinibus subjecerit, ac veluti quibusdam inevitabilibus cupiditatibus illigavit, ad id **286** quod sibi visum fuerit peragendum? Quod si præstabat ita se habere, quidni a principio factum fuit, sed serio mutato veluti consilio ad salutis statum vix quodammodo retulit, transfertque non libere, sed necessærio potius ad fidem profitendam? Num ergo jam dubium est, imo nunquid patet omnibus nos divinum et ineffabile consilium utique sugillaturos,

¹⁰ Isa. xl, 12, 13.

quasi res humanas minus recte statuerit, sed ultra decorum quodammodo extulerit, neque perfectas rerum rationes principio viderit? Apage cum ista insania. Pium enim est timide et cunctanter de his rebus disserere. Decebat ergo non vi, sed persuasione potius, ad obediendum eos adducere, qui pium vivendi genus contemnebant, quique duram et tantum non intractabilem mentis suæ cervicem Deo opponebant. Quocirca homo prodiit admirabili ratione, et supra captum humani ingenii, Dei Verbum illud unigenitum, et conversatum est cum hominibus; partim quidem signis et prodigiis naturam et virtutem hominis superantibus, persuadens se Deum esse, factum in forma hominis utilissime, uti dixi; partim vero adhortationibus lege majoribus veræ probitatis rationes exponens, et ab Judaica illos observatione longe removens, ac religionis veræ notitia corda credentium irradians. Est enim ipse veritas, germanum illud Dei et Patris genitum. Si ergo hominem, communis cum esset, deificatum esse dicimus, et sanctæ ac consubstantiali Trinitati alium Deum insuper inducimus, hominis adoratio istud erit, ac nihil aliud. Sin autem naturalem et verum Filium, et Verbum ex substantia Dei et Patris effulgens, universorum auctorem et conditorem, tum quæ visu cernuntur aut non cernuntur, tum quæ sensu aut mente percipiuntur, nostram similitudinem subisse ineffabili ratione et supra mentis humanæ captum divinæ Scripturæ prædicant, adeoque ita Deum mansisse (est enim secundum naturam immutabilis): quid incredibile, aut vituperandum, aut etiam incomprehensibile prorsus videtur in nostris dogmatis? Sed enim angustum est, inquit, corpus humanum, et sordibus plenum. Verum istud, neque inficias ibo. Verumtamen illud considera. Facius est enim, uti dixi, in similitudine hominum, juxta Scripturas ⁷⁹, **287** et revera in specie nostra. Non tamen dicimus contractum fuisse illum, qui capi nequit, neque certe corporis mensura comprehendens. Valde enim stultum et absurdum plane est, ejusmodi quidpiam de naturali ac vero Deo dicere. Nam cum sit unus ac solus Filius, et omnem plane imaginationem corpoream excedat, totus est per communicationem in omnibus, et ubique, et in singulis per affectum, non in partes sectus, non divisus, sed extra omnia natura, et in omnibus Deus. In illo autem purissimo et sancto corpore inhabitavit quidem plenitudo deitatis corporaliter, sicut scriptum est ⁸⁰, et erat tanquam in propria carne: quin et sic implebat omnia. Et quemadmodum solis radius, si in cœnum aut alias sordes inciderit, nihil tamen inde labis capiet: sic etiam incontaminata illa et incorrupta natura, licet cum terrenis forte corporibus versetur, juvat illa potius quam quidquam propterea labis in se exprimat. His etiam illud addendum puto. Nostra corpora et affectibus vincuntur, et in voluptatis

γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, ὑπεροβουλήσας δὲ ὡσπερ ἀνεκόμιζε μόλις ἐπὶ τὸ σώζειν εἶδος, καὶ μεθίστηται οὐκ ἐλευθέρως, ἡναγκασμένως δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ δεῖν ὀρᾶσθαι πιστούς; Ἄρ' οὖν ἐνδοιαστὸν ἐστὶ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἅπασιν ἐναργές, ὡς τῆς θείας τε καὶ ἀποβήτου βουλῆς πάντη τε καὶ πάντως καταγορευόμενον, ὡς οὐκ εὐ τιθείσης τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἔξω που εἰκότος οἴοντο πως ἐκκεκομισμένης, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον οὐχ ὁρώσης ἐν ἀρχαῖς; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ὅκνεῖν γὰρ εἰς λόγους τοὺς ἐπὶ γε τοῦτοις εὐσεβές. Ἔδει δὴ οὖν οὐκ ἡναγκασμένως, πειθοὶ δὲ μᾶλλον, μεταβιβάσαι πρὸς τὸ εὐγύνιον τοὺς τῶν ἱερῶν σπουδασμάτων ὀλιγορήσαντας, καὶ μονονουχὶ σκληρὴν καὶ ἀγέρωχον ἀντανιστάντας Θεῷ τὸν τῆς αὐτῶν διανοίας αὐχένα. Ταύτη τοι προήλθεν ἀνθρώπος παρὰ δόξως, καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνεστράφη τοῖς ἐπὶ γῆς, τοῦτο μὲν σημείους τε καὶ τέρασι τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τε καὶ δύναμιν, ἀναπειθῶν ἔννοεῖν ὅτι Θεὸς ἦν, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, χρειωδέστατα γεγονώς, ὡς ἔφην· τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσει τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας ὑποφαίνων τρόπους, καὶ τεθρβείας Ἰουδαϊκῆς ἐπέκεινα τιθείς, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις ἐπαναστρέπτων τὴν γνώσιν. Ἔστι γὰρ αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γνήσιον γέννημα. Εἰ μὲν οὖν ἀνθρώπων ὄντα κοινὸν τεθεοποιῆσθαι φαμεν, καὶ τῇ ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι ἕτερον Θεὸν ἐπιεσχυρίνομεν, ἀνθρωποπατρεῖα τὸ χρεῖμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Εἰ δὲ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντα Λόγον, τὸν τῶν ὄμων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην, ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν, αἰσθητῶν τε καὶ ἐπιστητῶν, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθεῖν ἀρρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν αἱ θεόπνευστοι χρησιμφοδοῦσι Γραφαί, μεμενηκέναι γε μὴν καὶ οὕτω Θεὸν (ἄτρεπτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ), τί τὸ ἀπίθανον, ἢ κατεφεγμένον ἢ καὶ ἀνέφικτον ὄλωσ ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν ὁράται δόγμασιν; Ἀλλὰ γὰρ βραχὺ φασὶ τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ῥύπου μεστόν. Ἀληθὲς τοῦτο, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς. Πλὴν οὐ συνεστάλαθαι φαμεν τὸν ἀχώρητον, οὔτε μὴν τῷ τοῦ σώματος ἐμπεριεληφθαι μέτρῳ. Κομιδῆ γὰρ εὐθεῆς καὶ ἀσύνητον ὀλοτρόπως τοιοῦτόν τι φάναι περὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς. Εἰς μὲν γὰρ ὦν καὶ μόνος Υἱὸς καὶ σωματικῆς φαντασίας ἐπέκεινα παντελῶς, ὄλος ἐστὶ κατὰ μέθεξιν ἐν παντί τε καὶ πανταχῇ, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἓνα σχετικῶς, μὴ μερίζομενος, μὴ τεμνόμενος. ἀλλ' ἔξω πάντων τῆ φύσει, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Θεός. Ἐκεῖνον δὲ τῷ πανάγῳ καὶ ἀγίῳ σώματι κατῴχηκ μὲν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καθὼς γέγραπται, καὶ ἦν ὡς ἐν ἰδίᾳ σαρκί, πλὴν ἐπλήρου καὶ οὕτω τὰ πάντα. ὡσπερ δὲ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας, ἢ τέλμασιν ἐμβαλοῦσης ἦγον ἐτέραις ἀκαθαρταῖς, περὶ αὐτὴν ἐστὶ τὸ βλάβος οὐδέν· οὕτω καὶ ἡ

⁷⁹ Philipp. II, 7. ⁸⁰ Coloss. II, 9.

ἔχραντος καὶ ἡ ἀκήρατος φύσις, κἄν εἰ ὠμίλησε τυ-
χὸν τοῖς ἀπὸ γῆς σώμασιν, ὀνίνησι μᾶλλον αὐτὰ καὶ
τῶν ἀδικεῖν πεφυκότων οὐδὲν εἰς ἑαυτὴν ἀναμάξεται.
Προσπειπεῖν δὲ, οἶμαι, κάκεινο πρέπει. Τὰ μὲν γὰρ
ῥμέτερα σώματα καὶ παθῶν ἤτταται καὶ πίπτει
ῥβδῶς εἰς τὸ φιλήθονον, καὶ τὸν γε τῆς ἀμαρτίας
ἐν σφίσι αὐτοῖς ἠρῶσθήχασι νόμον. Ἄλλ' οὐκ ἔν
τε τῷ θείῳ καὶ ἀγίῳ τοῦ Χριστοῦ σώματι τοιοῦτόν
τι κεκινῆσθαι φαμεν, ἀλλ' ἦν ἅπαντα φροῦδα καὶ
ἐνωθέντος αὐτῷ καὶ ἐνοικούντος Λόγου, κατεπλούτει
ἅπασαν ἀγιάζοντος κτίσιν.

Κατατέθηκα δὲ, ὅτι τῶν μὲν Πορφυρίου τε καὶ
Ἰουλιανοῦ δογματῶν τε καὶ λόγων πολὺ τὸ θαῦμά
ἔστι παρὰ τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, γελῶσι δὲ τὰ Χρι-
στιανῶν, καίτοι τὸ ἐφ' ἅπασιν ἀληθὲς ἐν γε δὴ σφί-
σι αὐτοῖς ὄνδοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθὰ φθάσαν-
τες εἶπομεν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρη-
πῆσαι πιστεύομεν, ὑπὲρ γε τοῦ σῶσαι τὴν ὑπ' οὐ-
ρανόν. Πορφύριος δὲ γένος εἶναι τι θεῶν διατείνεται,
οὐς δὴ καὶ τρέπεσθαι κατὰ καιροῦς εἰς ἀνθρώπους
φῆσιν, οἷονεὶ τὸν καθ' ἡμᾶς ἀθύροντας βίον. Ἰου-
λιανός γε μὴν περὶ Ἀσκληπιοῦ φῆσιν οὐκ οἶδ' ὅ τι
διενθυμούμενος· *Ἐλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον*
τῶν Ἡλίου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ
ἐξύλαξα ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐκ Ἰδίον ἔστιν
ἡμῶν ἴσον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἑλληνας,
τοὺς ἡμετέρους συγγενεῖς. Ὁ γὰρ τοι Ζεὺς ἐν
μὲν τοῖς νοητοῖς ἐξ αὐτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέν-
νησεν· εἰς δὲ τὴν διὰ τῆς ἡλίου γοήτου ζωῆς
ἐξέφηγεν. Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ ποιησάμε-
νος τὴν πρόουδον, ἐνοσιδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου
μορφῇ περὶ τὴν Ἐπίδουρον ἐνεζάνη. Πληθυνό-
μενος δὲ ἐνθεν ταῖς περιόδοις ἐπὶ πᾶσαν ὠρεξε
τὴν γῆν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. Καίτοι τίς
ἠγνόηκεν, ὅτι τὴν λατρικὴν ἐπιστήμην εὐ μάλα κατ-
ωρθωκῶς, καὶ ταῦτ' ὀδη τοῦτο καὶ μόνον, παρὰ γε τοῖς
εἰδόσιν αὐτὸν ἑθαυμάζετο, πέπραχε δὲ τῶν ἀξιαγά-
στων οὐδέν; Τί γὰρ τῶν Ἀσκληπιοῦ γέγονεν ἀξι-
άκουστον; μᾶλλον δὲ τίς οὕτω διόλωλεν οἰκτρῶς;
κατεπρήσθη γὰρ κεραυνῷ, καὶ μὴν καὶ εἰς δεῦρο
κεῖται νεκρός, οὐδὲ ὅποι ποτὲ γῆς ἔστιν εἰδῶτων τῶν
προσκυνούντων αὐτῷ. Ὅτι δὲ ψευδοεπειε, προελθεῖν
μὲν ἐξ οὐρανοῦ λέγων, ὀρέξαι δὲ καὶ πάσῃ τῇ γῆ
τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα σωτήριον, κἄν εἰ μὴ τις λέγοι τῶν
καθ' ἡμᾶς, αὐτὰ βοῆσει τὰ πράγματα. Ποῦ γὰρ ἔστι
τὰ ἐκεῖνου, καὶ ποῖας ἤξίωται μήτηρας; Γενεαλο-
γεῖται μὲν γὰρ παρὰ τοῖς λατρῶν παισίν, ἅτε δὴ
διαπρέψας ἐν ταύτῃ τῇ τέχνῃ· Κορωνιδός γε μὴν
ἐκπερυκνέαι φασὶν αὐτὸν, ἀβλίας που καὶ ἀσῆμου
γυναικός. Ἄρ' οὖν ἐξέσταται μὲν Ἰουλιανῷ μυθοπλα-
στεῖν ἃ βούλεται, καὶ τοῦτο ἀνεπιπλήχτως, καὶ
ὑθλους ἡμῖν ἀναγράφειν πολὺ νοσοῦντας τὸ ἀκαλλῆς,
καὶ ἀπιθάνως ἔσκευασμένους, καὶ γυμνοὺς ἀποδεί-
ξων τῶν ἐξ ἀληθείας καὶ πραγμάτων ὠμολογημέ-
νων, ἀθυροστομίας δὲ ποιῆσθαι πρόφασιν τῆ οὕτως
ἐξαιρέτων καὶ σεπτῶν ἀληθῶς μυστήριον, ὃ προελ-
ρηται μὲν διὰ τε τοῦ νόμου καὶ προφητῶν ἀγίων,
ἥχθη γε μὴν εἰς πέρας, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Μονο-
γενούς; Εἰ μὲν οὖν τοῖς προηγγελμένοις οὐ προσ-

A studium facile cadunt, et in seipsis laborant lege peccati. Sed in divino et sancto Christi corpore nullas ejusmodi perturbaciones fuisse dicimus, sed evanuerunt omnes affectus etiam vehementissimi, et sanctificatione, tanquam propria res esset Verbi ipsi uniti et inhabitantis, locupletatum est. Sanctum enim templum erat ejus, qui omnem aliam quoque creaturam sanctificat.

ἐκτοπώτατα τῶν παθῶν, καὶ ὡς ἴδιον γεγονὸς τοῦ
τὸν ἀγιασμόν. Ναός γὰρ ἦν ἅγιος τοῦ καὶ τὴν ἄλλην

Miror porro apud Græcorum filios Porphyrii et Juliani placita tantopere suspici, Christiana vero derideri, quamvis rerum omnium veritatem in seipsis utique pariant. Nos enim, ut antea diximus, unigenitum Dei Verbum incarnatum esse credimus, ut genus hominum salvaret : Porphyrius autem quoddam genus esse deorum contendit, quos etiam in homines mutari certis temporibus ait, ceu nostram vitam in deliciis habentes. Julianus porro de Æsculapio, nescio quid cogitans, ita scribit : *Pene me fugit solis ac Jovis donorum maximum. Illud vero non abs re ad finem servavi. Non enim nostri duntaxat proprium est, sed Græcis, ut arbitror, commune, nostris gentilibus. Jupiter enim inter ea quæ mente cernuntur ex se genuit Æsculapium : in terra vero per secundam 288 solis vitam editus est. Hic e cælo in terram progressus, una quidem in hominis forma circa Epidaurum apparuit. Inde longius profectus, in omnem terrarum orbem salutarem suam dexteram extendit.* Quanquam quis nescit illum, ob singularem medicæ artis peritiam, eoque solo nomine, in admiratione fuisse apud eos, quibus notus erat, cæterum nihil admirabile patrasse? Quid enim fertur memoratu dignum de Æsculapio? imo vero quis tam miserabili modo periit? Fulmine enim conflagravit, hodieque mortuus jacet, cum ubinam terrarum sit, ne ejus quidem cultores sciant. Mentiri porro Julianum, cum ait illum e cælo quidem prodiisse, et salutarem suam manum universo terrarum orbi porrexisse, etsi nullus e nostris dicat, ipsæ res clamabunt. Ubi enim facta sunt illius, et quali monumento honestatus est? Quippe genealogia ejus apud medicorum filios celebratur, maxime quod in illa arte claruerit : verumtamen progenitum ipsum aiunt ex Coronide, misera nempe et ignobili muliere. An ergo Juliano licebit impune fingere quæ velit, et infames nugæ scribere, fabulasque incredibiles, veris argumentis ac rebus certis destitutas, occasionem vero petulantix ex illo tam eximio tamque Augusto mysterio capere, quod prædictum quidem est per legem et sanctos prophetas, verumtamen ad exitum perductum, postquam homo factus est Unigenitus? Si ergo ipse rerum exitus ea quæ prius dicta sunt non comprobavit, incredulitas illis percommodè ceciderit : sin autem ex ipsis rebus conjicere licet, ad exitum pervenisse omnia quæ olim prædicta sunt, et ab amicitia Dei Israelen, quippe qui Dominum

necaverit, excidisse, multitudinem vero gentium per fidem assumptam : quid ad incredulitatem eos induxerit, intelligere non possum. Imo vero, ut divinus scribit Paulus, « Deus sæculi hujus (hoc est, ille qui putatur esse Deus in hoc sæculo) excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, quæ illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ ejus ⁸¹; » per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῦ. » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

μεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρασ, ἐξ-
 ἀφορμον αὐτοῖς τῆς ἀπιστίας τὸ χρῆμα· εἰ δὲ ἐξ
 αὐτῶν ἔνεστιν τῶν εἰκότων ἰδεῖν, ὡς βέβηκεν εἰς
 πέρασ ἅπαντα τὰ πάλαι προηγγελμένα, καὶ ἀπώλιεθε
 μὲν τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος, ὡς κυριακτόνος ὁ
 Ἰσραὴλ, προσεληφθη δὲ διὰ πίστεως τῶν ἐθνῶν ἡ
 πλῆθὺς, τί τὸ ἀπιστεῖν ἀναπεῖθον αὐτοὺς, οὐκ ἔχω
 νοεῖν. Μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ θεοσπέσιος γράφει Παῦλος, « ὁ
 Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, τοῦτ' ἔστιν, ὁ νομισθεὶς
 εἶναι Θεὸς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα

εἶναι Θεὸς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER NONUS.

289 Abunde quidem, ut reor, veritatis dogmata defendentes obtractorum nostrorum nugis restitimus. Cum autem totis, ut aiunt, velis contra infatibilem gloriam insurgat adversarius, ac non ferendis veluti quibusdam impiarum cogitationum ictibus audeat obsistere, magnamque operæ pretium pulet asserere, infecundam plane Dei ac Patris naturam esse, et Filium qui ex ipso vere prodiit nequaquam subsistere (ejus enim tollit existentiam, et hujusmodi perniciosissimos errores suscipit), agendum rursus induti lorica justitiæ, et scuto fidei opposito, gladioque Spiritus, quod est Dei verbum⁸², **290** adversus eum districto, mentiri illum ostendamus, et præ nimio fastu tantum non adversus stimulos calcitrare, ac in profundum perditionis barathrum se dare præcipitem. Itaque jam antea, uti dixi, non sequi adversus eum dis-

Διαρκέστατα μὲν, ὡς γέ μοι φαίνεται, τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπίζοντες δόγμασι, ταῖς τῶν διασύρειν εἰδότην αὐτὰ φλυαρίαις ἀντενηγέμεθα. Ἐπειδὴ δὲ ὅλοις ὡσπερ ἰστίοις κατὰ τῆς ἀρρήτου φέρεται δόξης ὁ δι' ἐναντίας, καὶ οἷον ἀφορητοῖς τισὶν ἐκβολαῖς ἀνοσιῶν ἐνοιῶν ἀντεξάγειν ἀποτολμᾷ, καὶ σπουδῆς ἀξιοὶ τῆς προουργιατικῆς τὸ χρῆναι δὴ πάντως, ἄγονον μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποφῆναι φύσιν, ἀνυπόστατον δὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸν (ἀναίρει γὰρ αὐτοῦ τὴν ὑπαρξιν, καὶ τῶν οὕτω σφαλερωτάτων ἐγχειρημάτων ἄκτεται)· φέρε δὴ πάλιν ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, ἀντείνοντες δὲ τὴν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες, ὃ ἔστι ρῆμα Θεοῦ, ψευδηγοροῦντα δεικνύωμεν, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀγερωχίας μονονουχί πρὸς κέντρα λακτίζοντα, καὶ εἰς τὸ βαθύ τῆς ἀπωλείας κα-

⁸¹ II Cor. iv, 4. ⁸² Ephes. vi, 14-17.

ταπηδῶντα βάραθρον. Ἦδη μὲν οὖν, ὡς ἔφην, οὐκ ἀγεννηὴ πρὸς αὐτὸν ἐξυφάναντες λόγον, συνυφεστώτᾳ τε καὶ ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἐν αὐτῷ, καθ' ἑνωσιν καὶ οὐσιώδη ταυτότητα διεδείξαμεν λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἕτερος Ἰουλιανῷ ψυχρὸς τε καὶ ἀναλκις ἐκμεμηχάνηται λόγος, πλὴν, ὡς οἶεται, δεινὸς εἰς κατάρρησιν, τὴν ἐπὶ γέ φημι τῷ Μονογενεῖ, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οἷς ἂν βούλοιο λέγειν ἀντιφέρεισθαι νεανικῶς, μαινομένην ὡσπερ ἀνασειράζοντας τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας τὴν ἐφοδόν. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἵτι δὲ Μωσῆς ὀνομάζει Θεοὺς τοὺς ἀγγέλους, ἐκ τῶν ἐκείνου λόγων ἀκούσατε. « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαθον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Καὶ μικρὸν ὑποβάς. « Καὶ μετ' ἐκείνου, ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν αὐτοῖς. Ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ὀνομαστοί. » Ἵτι τοίνυν τοὺς ἀγγέλους φησὶν, εὐδελὸν ἐστι. καὶ ἔξωθεν οὐ προσπαραικείμενον, ἀλλὰ καὶ δῆλον ἐκ τοῦ φάναϊ οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλὰ γίγαντας γεγονέναι παρ' ἐκείνων. Δῆλον γὰρ ὡς εἴπερ ἀνθρώπους ἐνόμιζεν αὐτῶν εἶναι τοὺς πατέρας, ἀλλὰ μὴ κρείττονος καὶ ἰσχυρωτέρας τινὸς φύσεως, οὐκ ἂν ἀπ' αὐτῶν εἶπε γεννηθῆναι τοὺς γίγαντας. ἐκ γὰρ θνητοῦ καὶ ἀθανάτου μίξεως ἀποφύασθαι μοι δοκεῖ τὸ τῶν γιγάντων ὑποστῆναι γένος. Ὁ δὲ πολλοὺς υἱοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὴν μονογενῆ λόγον, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως ἂν αὐτὸν καλεῖται, εἴπερ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν εἰς ἀνθρώπους ἐμήνυσεν; Ἵτι δὲ μέγα τοῦτο ἐνόμιζεν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ φησὶν. « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ. » τί οὐχὶ καὶ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ταῦτ' ἔφη Μωσῆς; Ἐνα καὶ μόνον ἐδίδασκε Θεὸν, υἱοὺς δὲ αὐτοῦ πολλοὺς τοὺς κατανειμαμένους τὰ ἔθνη. πρωτότοκον δὲ Υἱὸν, ἢ Θεὸν λόγον, ἢ τι τῶν ἄφ' ὧμῶν ὑπερον ψευδῶς συντεθέντων δὲ, οὕτε ἤδει κατ' ἀρχὴν, οὕτε ἐδίδασκε φανερωῶς. Αὐτοῦ τε Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσατε προφητῶν. Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πάντῃ λέγει. « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται, προστάτων. « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » εἴπερ καὶ αὐτῷ λατρεύειν ἐμελλον; Ἀκόλουθα δὲ τούτους καὶ ὁμοίως διανοούμενοι, μετὰ τοῦ Πατρὸς θεολογεῖτε τὸν Υἱόν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Θηράται μὲν οὖν, καὶ ἐν σπουδῇ ποιεῖται, τὸ πολυμαθῆς εἶναι δοκεῖν, καὶ τότε τῶν παρ' ἡμῖν δογματικῶν ἀληθῆ καὶ ἐξητασμένην συνελθόντων τὴν γνώσιν. Ἀμαθαινόντα δὲ καὶ νῦν οὐ μετρίως, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἠγνοηκότα νοῦν, ἀκο-

putatione contexta demonstravimus: simul cum Patre subsistere Verbum, quod ex ipso est secundum naturam, et in ipso secundum unitatem et identitatem essentiae, illud nempe, per quod omnia producta sunt. Sed cum aliam frigidam et imbellem disputationem Julianus struxerit adversus Unigenitum, licet eam acrem et vehementem existimet, nobis utique incumbit ejus quoque verbis fortiter resistere, et insanae pruriginis in Christum impetum retardere. Scribit autem rursus in hanc modum.

JULIANUS.

Quod autem Moses angelos deos nominet, ex illius verbis accipite. « Videntes autem filii Dei filias hominum, quod essent pulchrae, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. » Subjungit: « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum, generabant eis. Illi erant gigantes, a saeculo homines nominati. » Quod igitur angelos dicat, manifestum est: neque vero tralatitium istud est, sed liquet ex eo, quod dixit, non homines, sed gigantes ex illis esse prognatos. Nam si patres eorum homines esse putasset, non autem excellentioris ac potioris cujusdam naturae, non ab ipsis ortos esse gigantes certe diceret. Significare enim mihi videtur, ex mortalis et immortalis congressu gigantum genus existitisse. Sano qui multos nominat Dei filios, eosque non homines, sed angelos; unigenitum Dei Verbum, seu quomodo-cunque ipsum vocetis, si agnovisset, nunquid hominibus patefecisset? Cum autem istud magnum putaret, de Israele inquit: « Filius meus primogenitus Israel; » quidni et de Jesu haec dixisset Moses? Unum ac solum d ocebatur esse Deum, filios autem ejus multos, quibus gentes distributae sunt: primogenitum vero Filium, aut Deum Verbum, aut aliquid eorum quae a vobis tandem falso conflictata sunt, neque norat initio, neque manifeste docebat. Mosen ipsum, et alios prophetas audite. **291** Hic multa istiusmodi passim repetit: « Dominum Deum tuum timebis, et ei soli servies. » Quomodo igitur Jesus in Evangeliiis praecepisse traditur: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; » numquid ipsum quoque adoraturi erant? Vos autem etiam his consentanea statuentes, Filium una cum Patre Deum dicitis.

CYRILLUS.

Enimvero multijugae eruditionis famam venator, in eoque totus est, ut videatur nostrorum dogmatum veram et accuratam cognitionem assecutum. Sed hic illum sane rudem, et in eruendo sacrarum Litterarum intellectu valde ignarum, citra negotium

²⁹ Gen. vi, 2. ³⁰ ibid. 4. ³¹ Exod. iv, 22. ³² Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ³³ Matth. xxviii, 19.

ostendemus. Scopus igitur ei propositus est, deos multos asserere. Sed forsitan existimat præsidio istud sibi maximo fore, neque adeo spe caret liquido demonstrare se posse, unum quidem ac solum a sapientissimo illo Mose nominatum esse Deum, cæterum nequaquam simul facta esse verba de Filio. Atque huc scopus omnis ipse malignitatis pertinet. Et nos quidem longa jam disputatione demonstravimus, una cum Deo et Patre Filium subsistere, neque sine suo Verbo usquam intelligi. Sed nunc etiam ex his, quæ Moses ipse prodidit, idipsum ostendemus. Adversarius enim contendit nullam ipsum plane Verbi feracis mentionem, neque novisse Deo et Patri coexistentem Filium, sed potius multos alios deos commemorasse, sive urbium tutelares angelos, quibus gentes assignatæ sint, ut ait ipse. Cum igitur, o præstantissime, audies sacras Litteras deos nominare aliquos ex iis, qui geniti sunt, scito naturalem et verum Deum omnem creaturam ratione præditam istiusmodi appellatione ornasse. Paulus quippe divinus scire se ait, « multos quidem deos ac dominos in cælo et in terra nominari ⁸⁸, » sed non esse : cæterum unum natura et supra omnes Patrem ac Deum esse, cum ipso proprium ejus et inseparabiliter innatum et coexistens Verbum, quem et primogenitum omnis creaturæ ⁸⁹ dicimus esse nuncupatum, quippe qui ad fraternitatem, quæ in gratia esse intelligitur, rationalem creaturam assumpserit, ceu factam ad similitudinem et imaginem ejus. Quod igitur sint imagines veri Filii ac Dei, dii et filii **292** nuncupantur, non angeli modo, verum et nos ipsi. « Ego enim dixi, inquit, dii estis, et filii Excelsi omnes ⁹⁰. » Quocirca licet quædam res creatæ nomine filiationis insigniantur, unus tamen est ille natura ac vere, ad quem formati sumus, adeo nobilem ac illustrem appellationem gratiæ loco ab illo capientes. Quod autem Moses non infecundum norit esse Patrem ac Deum qui in cælis est, sed passim mentionem faciat Verbi quod ex ipso prodiit, et variis ipsum vocet nominibus, et qui posteriores illo sunt sancti prophete, conabor ostendere. Igitur sciebat ipsum Dei et Patris imaginem esse, et, quemadmodum sanctissimus Paulus ait, « characterem substantiæ ejus ⁹¹. » Scripsit enimclare in Geneseo libro : « Et fecit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum ⁹². » Audis ut hic diserte admodum dicat, Deum ad imaginem Dei condidisse hominem ? Formati enim sumus, uti dixi, ad Filium, signante Spiritu per sanctificationem divinam illam et eximiam in nobis pulchritudinem, intellectuali videlicet ratione ac spiritali. Quod autem imago sit ac similitudo Dei ac Patris Filius, patet etiam ex iis quæ ipse dicit alicubi : « Et omnis qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine illius sanguis effundetur, quia in imagine Dei feci hominem ⁹³. » Homicida enim, puta quia peccat in divinam imaginem, pœnam criminis parem jure merito luerit.

Α ντι διαδείζομεν. Σκοπὸς μὲν οὖν, ὡς ἔφην, αὐτῶ θεοὺς ἀποφῆναι πολλοὺς. Οἰεταὶ δὲ Ἰωῶς, ἐπικουρημάτων ἄριστον αὐτῶ τὸ χρῆμα γενήσεσθαι, καὶ μὴν καὶ ἐλπίζουσι οὐ μακρὰν, τὸ ἀπελέγχειν δύνασθαι, καὶ μάλια σαφῶς, ἕνα μὲν καὶ μόνον ὀνομάσθαι Θεὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσῆως, ἥμιστά γε μὴν τὸν περὶ γε τοῦ Υἱοῦ συναίσεκομιῆσαι λόγον. Καὶ ὁ σύμπαξ αὐτὸς τῆς δυστροπίας σκοπὸς πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτ' συντείνεται. Καὶ διὰ μακροῦ μὲν ἤδη δέδεικται λόγου τοῦ πρὸς ἡμῶν γεγονότος, ὡς καὶ συνυφέστηκεν ὁ Υἱὸς τῶ Θεῶ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἂν δίχα ποτὲ τοῦ ἰδίου νοσητο Λόγου. Δειχθήσεται δὲ καὶ νοῦν καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἔφη Μωσῆς. Ἰσχυρίζεται μὲν γὰρ ἀνημονῆσαι τοῦ Λόγου παντελοῦς αὐτὸν, καὶ οὐκ εἰδέναι τῶ Θεῶ καὶ Πατρὶ συναπάρχοντα τὸν Υἱὸν, διαμνηθῆσθαι δὲ μᾶλλον πολλῶν ἐτέρων Θεῶν, ἥτοι πολιούχων ἀγγέλων τῶν τὰ ἔθνη κατανειμαμένων, καθά φησιν αὐτὸς. « Ὅταν τοίνυν, ὦ κράτιστε, τῶν ἱερῶν ἀκούσης Γραμμάτων θεοὺς ὀνομαζόντων τῶν ἐν γεννητοῖς τελούντων τινας, μὴ ἀγνοήσης ὅτι τὴν λογικὴν ἄπασαν κτίσιν τῇ τοιαύτῃ κλήσει τετίμηκεν ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰδέναι φησιν, « ὅτι πολλοὶ μὲν θεοὶ καὶ κύριοι ἐν τῷ οὐρανῶ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ εἰσὶ μᾶλλον, ἀλλ' ὀνομαζόνται, » πλὴν ἕνα τὸν φύσει τε καὶ ἐπὶ πάντας τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, σὺν αὐτῶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἀμερίστως ἐμπεφυκότα τε καὶ συναπάρχοντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως ὀνομάσθαι γαμέν, ὡς λαβόντα πρὸς ἀδελφότητα τὴν ἐν χάριτι νοουμένην, τὴν λογικὴν κτίσιν, ὡς καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα γεγενημένην. Ὡς οὖν εἰκόνας τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, θεοὶ καὶ υἱοὶ χρηματίζουσιν, οὐκ ἀγγελοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοί. « Ἐγὼ εἶπα, φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Οὐκοῦν κἂν ἐπιφρημίζηται ἰσὶ τῶν εἰς γένεσιν παρενηνεγμένων τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα, ἀλλ' εἰς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα, τὴν οὕτως εὐκλεῆ καὶ περιφανεστάτην ἐπωνυμίαν ἐν χάριτος μοίρᾳ παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. « Ὅτι δὲ Μωσῆς οὐκ ἄγνοον οἶδε τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, διακνημονεύει δὲ πανταχοῦ καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ φύντος Λόγου, καὶ διαφόροις αὐτὸν ὀνόμασι καλεῖ, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφήται, καταδείξαι πειράσονται. Εἰκόνα τοίνυν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἠπίστατο, καὶ, καθά φησιν ὁ ἱερῶτατος Παῦλος, « Χαρακτῆρα τῆς ὀπιστάσεως αὐτοῦ. » Ἐγγραφεὶ γὰρ ἐναργῶς ἐν τῶ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἀκούεις ἐν τούτοις εὖ μάλια διετηρηκὸς ὅτι περ Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐτεκτίνατο; Μεμορφώμεθα γὰρ, ὡς ἔφην, πρὸς τὸν Υἱὸν, ἐνσηματομένου τοῦ Πνεύματος δι' ἁγιασμοῦ τὸ θεοειδὲς ἡμῖν καὶ ἐξαιρετον κάλλος, νοητῶς δηλονότι καὶ πνευματικῶς. « Ὅτι δὲ εἰκὼν ἐστὶ καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, κατ' ἴδιοι τις ἂν καὶ δι' ὧν αὐτὸς οὕτω τὸν φησὶ. « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι

⁸⁸ I Cor. viii, 5. ⁸⁹ Coloss. i, 15. ⁹⁰ Psal. lxxxi, 6, ⁹¹ Hebr. i, 3. ⁹² Gen. i, 27 ⁹³ Gen. ix, 6.

ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Ὡς γὰρ εἰς **A** Quod vero etiam Verbum ipsum nominatum esse
 θεῖαν εἰκόνα πλημμελῶν ὁ μαιφονῆσαι τολμήσας, sciret Moses, vel hinc per vocem Patris intelliges.
 εἰσπράττειτο ἂν εἰκότως τὴν ἰσόρροπον τῷ πλημ- Habitabat Israel in solitudine, mannae deliciis af-
 μελήματι δίχην. Ὅτι δὲ καὶ Λόγον αὐτὸν ὠνομα- fluens : sed postquam eum incessisset edendarum
 σμένον ἤπιστάτο Μωσῆς, διὰ φωνῆς τοῦ Πατρὸς εἰση- carniū in Ægypto desiderium, tum in Mosen
 τοι κίντεῦθεν. Ἡλλίξετο μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ optimum debacchari cœperunt. Is autem ad Deum
 Ἰσραὴλ. ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἐντρυφῶν· ἐπειδὴ accessit, dicens : « Unde mihi carnes, ut deum po-
 δὲ κρεῶν αὐτὸν εἰσέδου τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πόθος, κα- pulo huic ad manducandum ? » Cum istud quoque
 τακεκράγεισαν μὲν αὐτοῦ τοῦ παναρίστου Μωσέως· promitteret Deus, et quidem abunde suppeditatum
 ὁ δὲ προσῆει Θεῷ, λέγων· « Πόθεν μοι κρέα δοῦναι iri diceret, tristis adhuc erat sic quoque Moses.
 τῷ λαῷ τοῦτω φαγεῖν; » Ὀπισθουμένου δὲ καὶ τοῦτο Tum ad illum universi Deus : « Nunquid manus
 Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ ἀρκέσειν λέγοντος, ἄθυμος ἦν ἔτι Domini non sufficiet? Jam cognosces num assum-
 καὶ οὕτω Μωσῆς. Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων ἔφη pserit te verbum meum, vel non ? » Per ipsum
 Θεός· « Μὴ ἡ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; » Ἡδὴ enim, ut dixi, omnis est operatio Patris : proinde
 γνῶσῃ εἰ ἐπικαταλήφεται σε ὁ λόγος μου, ἦ οὐ. » et virtus ejus, et manus dextera, et brachium no-
 Δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ πᾶσά ἐστιν ἐνέργεια **B** Minuitur. Meminit quippe Moses Dei dicentis in
 τοῦ Πατρὸς· τοιγάρτοι καὶ δύναιμι αὐτοῦ, καὶ Deuteronomio : « Levabo in cœlum manum meam,
 χεὶρ δεξιὰ, βραχίων τε κατονομάζεται. Μέννηται **293** et jurabo dextera mea ? » Manum enim hic,
 γοῦν ὁ Μωσῆς Θεοῦ λέγοντος ἐν τῷ Δευτερονο- et dexteram, Filium esse ait, per quem omnia, et
 μίῳ, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, in quo omnia. Quod autem alter non sit ab ipso
 καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Χεῖρα γὰρ ἐν τούτοις, ille, qui ex ipso et in ipso est secundum naturam
 καὶ μέντοι καὶ δεξιάν, τὸν Υἱὸν εἶναι φησι, τὸν δι' **C** Filius, fidem faciet alio quodam in loco rursus di-
 οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ὅτι δὲ οὐχ ἕτερος cens : « Per memetipsum juravi, dicit Dominus ? »
 παρ' αὐτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν Υἱὸς, Nam cum jurat per dexteram suam, quæ Filius est,
 πιστώσεται λέγων ἐτέρωθί που πάλιν· « Κατ' ἑμαυτοῦ omnino jurat per seipsum. Nihil enim prorsus
 ὤμοσα, λέγει Κύριος. » Ὅμνός γὰρ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ intermedium est, quantum attinet ad unitatem ni-
 δεξιᾶς, ἥτις ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὁμοῦσά που πάντως καθ' mium, ac identitatem naturæ, quæ in utroque
 ἑαυτοῦ. Μεσολαθεῖ γὰρ ὅλως τὸ σύμπαν οὐδὲν, τὸ intelligitur, nisi hoc solum, quod ille quidem Pater
 ἦγον εἰς ἐνότητά φημι, καὶ ταυτότητα φυσικὴν τὴν est, ac genuit; hic autem effulsit ex illo nascendi
 ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένην, πλην ὅτι μόνον ὁ μὲν ἐστὶ **D** ratione, estque illi coæternus, puta quod semper sit
 Πατὴρ καὶ γεγέννηκεν, ὁ δὲ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ γεν- Pater, nec in tempore eo adductus. Dexteram au-
 νητός, καὶ ἐστὶν αὐτῷ συναϊδιος, ὡς θυτος ἀελ Πα- tem Patris Filium esse, divinus etiam ille David
 τρῆς, καὶ οὐκ ἐν γε χρόνῳ πρὸς τοῦτο ἠγγμένου. Δε- sciebat, cum diceret : « Dextera Domini fecit virtu-
 ξιάν δὲ τοῦ Πατρὸς ἔντα τὸν Υἱὸν καὶ ὁ θεσπέσιος tem, dextera Domini exaltavit me ? » Quin et ipse
 Δαβὶδ ἠπίστατο, λέγων· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύ- Moses : « Dextera tua, Domine, glorificata est in
 ναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὑψώσε με. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς fortitudine, dextera tua manus, Domine, confregit
 ὁ Μωσῆς· « Ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύϊ, inimicos ? » Et rursus : « Irruat super eos timor
 ἡ δεξιὰ σου χεῖρ, Κύριε, ἔβραυσεν ἐχθρούς. » Καὶ et tremor, a magnitudine brachii tui; sicut tan-
 πάλιν· « Ἐπιπέσει ἐπ' αὐτοὺς φόβος καὶ τρόμος, quam lapis, donec pertranseat populus tuus ? »
 μεγέθει βραχιονός σου ἀπολιθώθητσαν, ἕως ἂν Præterea Judæorum populus alicubi etiam est al-
 παρέλθῃ ὁ λαός σου. » Προσπεφώνηκε δὲ που καὶ ἐν locutus : « Nam sicut fecit Dominus Deus noster
 τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Καθὰπερ γὰρ ἐποίησε Κύ- in mare Rubrum, quod siccauit Dominus Deus noster,
 ριος ὁ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἣν ἀπεξή- donec pertransiremus, ut sciant omnes gentes
 ρανε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἕως ἂν παρέλθωμεν, ὅπως terræ, quia Virtus Domini fortis est ? » Alius item
 γνῶσι πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ὅτι ἡ δύναμις Κυρίου **D** et sanctis Prophetis ad cœlestem Patrem sic inquit :
 ἰσχυρά ἐστι. » Καὶ μὴν καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προ- « Exaltare, Domine, in virtute tua : confirma hoc,
 φητῶν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα φησὶν· Deus, quod perfecisti in nobis ? » Confirmamur
 « Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου· δυνάμει σου, enim in Filio. Porro Filius ipse sanctis apostolis
 ὁ Θεός, τοῦτο δὲ κατηρέτισα ἐν ἡμῖν. » Δυναμούμεθα jussit ab Hierosolymis ne discederent, « donec vir-
 γὰρ ἐν τῷ Υἱῷ. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς τοῖς ἁγίοις ἀπο- tute induerentur ex alto ? » Quænam autem intel-
 στόλοις προσπέταγεν ὁ Υἱὸς ἀπὸ Ἱερουσόλυμων μὴ liggeretur illa virtus ex alto, Paulus declarabit in-
 χωρίζεσθαι, ἕως ἂν ἐνδύσονται ἐξ ὑψους δύναμιν. quiens : « Induimini Dominum nostrum Jesum
 Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ ἐξ ὑψους δύναμις, σαφηνεῖ Christum ? » Rursus autem Mosen ita scripsisse
 λέγων ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσαθε τὸν Κύριον ἡμῶν audio : « Non timebitis deos alios, et non servietis
 Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. » Ἀκούω δὲ πάλιν γεγραφέτος illis ultra, sed Domino, qui eduxit vos de terra
 ὠδὲ τοῦ Μωσέως· « Οὐ φοβηθήσαθε θεοὺς ἐτέρους, Ægypti, in fortitudine sua magna, et brachio ex-

⁹⁷ Num. xi, 13. ⁹⁸ ibid. 25. ⁹⁹ Dent. xxxii, 40. ¹⁰⁰ Gen. xxi, 16. ¹⁰¹ Psal. cxvii, 16. ¹⁰² Exod. xv, 6.
¹⁰³ ibid. 16. ¹⁰⁴ Josue iv, 24, 25. ¹⁰⁵ Psal. lxxvii, 29. ¹⁰⁶ Luc. xxiv, 49. ¹⁰⁷ Rom. xiii, 14.

celso ⁶. » At divinus ille David, qui paria cum Mose A et sensit et locutus est, ita canit : « Misit Verbum suum, et sanavit eos ⁷. » Itaque per divinum Verbum redemptus est, et morbis animi solutus est vetus Israel. Jam vero Filium, Dominum a Mose etiam nuncupari, cum sciret ipsum quoque Patrem Dominum existere, **294** videre licet ex iis quæ scripta sunt in Exodo. Sunt enim istiusmodi : « Et mane surgens Moses ascendit in montem Sina, sicut præceperat ei. Et accepit Moses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et stetit illic : et locutus est nomine Domini, et transiit Dominus a facie Domini ⁸. » Ecquis ergo Dominus locutus est in nomine Domini, et qualis transiit Dominus a facie Domini? An utique credemus Patrem in Filio apparere, et loqui? Num ergo duo Domini, idque divisim, sicuti duo quoque homines intelliguntur? Minime vero. Dominatio enim et divinitas una est Patris, et Filii, et sancti Spiritus : verumtamen unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in sua hypostasi intelligi, Scriptura sacra ubique demonstrat, quæ unius naturæ propria et eximia sunt etiam unicuique perfecte innata esse docens. Unde Filius, quippe cum totam in se Patris proprietatem naturalem habeat, et ipse sit in Patre cum iis quæ habere intelligitur, ad ipsum clare ait : « Omnia mea tua sunt, et omnia tua, mea ⁹. » Item : « Omnia, quæ habet Pater, mea sunt ¹⁰. » Cum igitur plurimis in locis, nec uno modo, sapientissimus Moses Filium significet, adversarius his verbis uti desinat : *Qui ergo multos Dei filios nominat, eosque non homines, sed angelos; Unigenitum Dei, aut Filium, aut quocunque nomine dicatur, si agnovisset, nonne illum hominibus indicasset?* Indicavit, o docte, idque sapius, et clare; sed ipse minus intelligis, tametsi recte admodum scripserit : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies ¹¹, » et alia his consentanea. Jam ad tollendum Filium, non autem potius ad evertendos tuos deos, ratus istæc dicta esse, scribere veritus non es : Moses ergo multa istiusmodi ac multis in locis ait : « Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies ¹². » Quomodo igitur Jesus in Evangeliiis præcipere traditur, dicens : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus ¹³? » A nobis igitur ipse quoque audies. Cum Moses et prophetæ sanctam et consubstantialem Trinitatem fateantur, neque istud tui illi sapientiæ principes ignoraverint : qui sit, amabo te, ut dura et pertinaci arrogantia te **295** laborare non sentias? Primigenias enim ipsi quoque tres concesserunt esse hypostases, sed illas ab invicem separantes, et alias aliis submittentis : nec enim pure de Deo loqui noverant, tametsi haud omnino carebant opinione repertæ veritatis. At enim rursus sentio quosdam ex iis, qui Juliano ad-

καὶ οὐ προσκυνήσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ λατρεύετε αὐτοῖς ἔτι, ἀλλ' ἡ τῷ Κυρίῳ, ὃς ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν τῇ ἰσχυρί αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῇ. » Οἷς δὲ ἔφη Μωσῆς, συμβαίνοντα καὶ πεφρονηκῶς καὶ λαλῶν, ὁ θεὸς ψάλλει Δαβὶδ : « Ἐξ-απέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς. » Οὐκοῦν δικῶν τοῦ θεοῦ λελύτρωται Λόγου, καὶ ἀρρωστημάτων ἀπήλλακται ψυχικῶν ὁ ἀρχαῖος Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ καὶ Κύριον ὀνομάζει τὸν Υἱὸν ὁ Μωσῆς, Κύριον εἰδῶς ὑπάρχειν καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, καταθεῖσθαι τις ἂν ἀπό γε τῶν γεγραμμένων ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Ἔχει γὰρ οὕτως : « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθότι συνέταξεν αὐτῷ· καὶ ἔλαβα Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λίθινας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε τῷ ὀνόματι Κυρίου· καὶ παρήλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου. » Ποῖος οὖν ἄρα ἐλάλησε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ποῖος παρήλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Ἡ δὴλον ὅτι πάντως που πιστεύσομεν ἐν Υἱῷ φαίνεσθαι τε καὶ λαλεῖν τὸν Πατέρα; Ἄρ' οὖν δύο Κύριοι, καὶ τοῦτο διηρημένως, ὡς ἂν νοηθεῖεν καὶ ἄνθρωποι δύο; Ἥκιστα γὰρ. Κυριότης γὰρ καὶ θεότης μία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· πλὴν ὅτι τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον ἐν ὑποστάσει νοεῖται τῇ καθ' ἑαυτὸν, καταδείκνυσσι πανταχοῦ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὰ τῆς μιᾶς φύσεως ἴδια καὶ ἐξαιρετα, καὶ ἕκαστῳ τελείως προσπεφυκέναι διδάσκον. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ὡς ὄλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα φυσικῆν, καὶ αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἐν Πατρὶ μετ' ὧν ἔχειν νοεῖται, φησὶν ἐναργῶς πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἔστι, ὡς ἂν τὰ σὰ, ἐμὰ. » Καὶ πάλιν· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἔστι. » Πεισταχοῦ τοιγαροῦν, καὶ οὐ καθ' ἓνα τρόπον, τοῦ πανσόφου Μωσέως κατασημαίνοντος τὸν Υἱὸν, παυσάσθω λέγων· Ὁ δὴ υἱοὺς πολλοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὸν Μορογενῆ λέγων Θεοῦ, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως καλεῖται, εἶπερ ἐγίνωσκον, οὐκ ἂν εἰς ἀνθρώπους ἐμήνυσσε; Διαμεμήνυκεν, ὧ σοφῆ, καὶ μάλα πλειστάκις, καὶ σαφῶς· συνίης γε μὴν αὐτὸς ἤκιστα γὰρ, καὶ τοῖς γεγραφοῦς καὶ μάλα ὀρθῶς· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ὅσα τούτοις ἔστι συμβαίνοντα. Εἶτα πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον πρὸς ἀνατροπὴν τῶν σῶν εἰρῆσθαι θεῶν τὰ τοιαῦτα νομίσας, οὐ κατέδειξας εἰπεῖν· Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πολλαχοῦ λέγει· « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται προστάτων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; » Πεύση τοίνυν καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτὸς. Πῶς, εἰπέ μοι, Μωσέως καὶ προφητῶν τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον ὁμολογούντων Τριάδα, καὶ τῶν σῶν λογάδων οὐκ ἠγνοηκῶτων τὸ χρῆμα, σκληράν τε καὶ ἀνουθέτητον τὴν ἀγερωχίαν οὐκ οἶσθα παθῶν; ἀρχι-

⁶ Deut. vi, 13, 14. ⁷ Psal. cvi, 20. ⁸ Exod. xxxiv, 4, 5. ⁹ Joan. xvii, 10. ¹⁰ Joan. xvi, 15.

¹¹ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ¹² Deut. x, 20. ¹³ Matth. xxviii, 19.

κάς γάρ και αὐτοὶ τρεῖς δεδώκασιν ὑποστάσεις, ἀπο-
 διστάντες μὲν αὐτὰς ἀλλήλων, και εἰς τὸ μείον ὑπο-
 στιβάζοντες· οὐ γὰρ ἤδεσαν ποὺ τὸν ἀκραιφνῶς
 ἔχοντα περὶ Θεοῦ λόγον, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἡμοιορη-
 κότες τοῦ τῆς ἀληθείας ἐξῆφθαι δοκεῖν. Ἀλλὰ γὰρ
 αἰσθάνομαι πάλιν ὡς τάχα ποὺ τινες τῶν τὰ Ἰσα
 πεφρονηκῶτων αὐτῶ, φαίεν ἂν Ἰσως και πρὸς γε
 ταυτὶ· Ναὶ Λόγον, ὧ τᾶν, και μέντοι και δύναμιν,
 βραχίονά τε, και δεξιάν τοῦ Πατρὸς ὠνόμασε τὸν
 Ἰῶν ὁ Μωϋσῆς· τὸν γε μὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως
 ἡγνόηκε τρόπον. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν πάνσοφον
 ἀληθῶς και περὶ γε τούτων αὐτῶν ὠδὴ γεγραφότα.
 Ἐφῆ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Λάθῶν ἐστίας ἀποφοιτῆσαι
 τὸν Ἰακώβ, και τῆς ἐνεγκούσης ἐρᾶν. Ἐπειδὴ δὲ
 γέγονε πρὸς τῷ Ἰαθκ (χειμάρρους δὲ οὗτος), διεβί-
 βασε, φησί, παιδία αὐτοῦ, ὑπελείφθη δὲ Ἰακώβ μό-
 νος· και ἐπάλαυνε ἀνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρῶτῃ.
 Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐρώτησε δὲ Ἰακώβ, και εἶπεν·
 Ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Και εἶπεν· Ἰνατί σὺ
 τοῦτο ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; Και εὐλόγησεν αὐτὸν
 ἐκεῖ. Και ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖ-
 νου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον
 πρόσωπον, και ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Προσεπάγει δὲ
 τούτοις ὁ θεσπέσιος; Μωϋσῆς· Ἐπέτασε δὲ αὐτῶ ὁ
 ἥλιος, ἡνίκα παρήλασε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Ὁ μέγα-
 λου θαύματος, και ἀκραιφνοῦς διανοίας, και νοῦ κατεβ-
 ρινημένου, και συνιέντος ἰσχυρῶς τοῦ κατὰ Χριστὸν
 μυστηρίου τὴν δύναμιν! Προσπαλαίνοντος ἀνθρώπου
 πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, ἐωρακεῖναι φησὶ τὸν Θεόν,
 και εἶδος αὐτὸν ὀνομάζει Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ἦν ἀληθῶς
 και ἔστιν ὁ Λόγος, και εἰ γέγονε σὰρξ, κατὰ τὰς
 Γραφάς. Μεμένηκε δὲ και χαρακτηριστῆς τῆς ὑποστάσεως
 τοῦ Πατρὸς, και τοὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδύς
 οικονομικῶς· ἄτρεπτος γὰρ και ἀναλλοίωτος κατὰ
 φύσιν ἔστιν. Ὅτι δὲ ὁ προσπαλαῖων τῷ Ἰακώβ ἀν-
 θρωπος, ὁ μονογενὴς ἔστι τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὃς ἔσται
 τοῖς ἀγίοις πατράσιν, ἐξ ὧν γέγραπεν ὁ Μωϋσῆς
 κατὰ τοὺς Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς πορεύθητι
 εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, και οἴκει ἐκεῖ, και ποιήσον
 ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ δὲ ἀποδιδράσκειν
 ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ἄρ-
 οὖν ἔτι και κατὰ τοῦτο ἐρεῖ τις ἡγνοηκέναι Μωϋσῆα
 τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν τρόπον;

Ἐπειδὴ δὲ διαμέμνηται και ἀγγέλων ὁ κράτιστος
 Ἰουλιανός, και ἀκρασίας εἰς τοῦτο καθικέσθαι φησὶν
 αὐτοῦς, ὡς και γυναῖων ὥραις οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιτη-
 δᾶν, και ταῖς τῶν σωμάτων ἐπιθυμίαις πρὸς τὰς
 παρὰ φύσιν αὐτοῖς ἡδονὰς σεσαγηνεῦσθαι δεινῶς, ἐξω
 δὴ παντὸς ἰόντα σκοποῦ, φέρε, κἀν τούτῳ δεικνύω-
 μεν. Και ἐξαγωνίους μὲν οἶδ' ὅτι κεκρήμεθα λόγοις·
 παροισθέντος δὲ ἅπασι εἰς μέσον τοῦ διηγήματος, τὸ
 λυποῦν οὐδὲν συκοφαντουμένη και αὐτῇ τῇ τῶν ἁγίων
 ἀγγέλων συναγορεύουσα φύσει, μάλισθ' ὅτι γένοιτ' ἂν
 τοῖς ἀκρωμένους οὐκ ἀξήμιον, τὸ και αὐτοῦς τοὺς
 ἁγίους ἀγγέλους ταῖς τῶν σωμάτων ὥραις ἐπιτετή-
 χθαι λέγειν, ἡγουν ἐπιγάννουσθαι ταῖς οὕτω βεβή-
 λους και ἐκτροπωτάταις ἡδοναῖς, και τῶν ἀμεινόνων ὀλιγω-
 ρήσαντας ἀνυπερβῆσαι τὸ φιλήθονον, ἐννεονηκῶτας ὅτι
 οὐσοιστον και ἀναντες αὐτοῖς ἔσται ποὺ πάντως τὸ

A stipulantur, ad hæc forsã dicturos: Verbum utique,
 o bone, adeoque virtutem, et brachium, Patrisque
 dexteram, Filium nominavit Moses; verumtamen
 incarnationis modum nescivit. Videsis igitur, vide,
 quid sapientissimus ille vir de his ipsis scripserit.
 Ait quippe Jacob Labani domum reliquisse deside-
 rio patriæ repetendæ. « Cum autem venisset ad
 Jaboc (is erat torrens), transvexit, inquit, pueros
 suos: relictus autem est Jacob solus. Et luctabatur
 homo cum eo usque mane ¹⁶. » Et postea: « Inter-
 rogavit autem Jacob, et dixit: Annuntia mihi no-
 men tuum; et dixit: Ut quid rogæs tu nomen meum?
 Et benedixit eum ibi. Et vocavit Jacob nomen loci
 illius, Species Dei. Vidi enim Deum, inquit, facie ad
 faciem, et salva facta est anima mea ¹⁷. » His autem
 divinus Moses addit: « Ortus autem est ei sol,
 quando transivit species Dei ¹⁸. » O rem admirabi-
 lem, limatique judicii, et vim mysterii Christi subti-
 lissime percipientis! Cum luctaretur homo facie ad
 faciem, Deum vidisse ait, eumque *speciem Dei* nomi-
 nat. Deus enim erat vere, et est Verbum, licet
 caro factum sit, secundum Scripturas ¹⁹. Sed et
 character substantiæ Patris remansit, quamvis for-
 mam servi ratione dispensationis induerit. Immuta-
 bilis enim et alterationis est expers secundum natu-
 ram. Quod autem is homo, qui cum Jacob luctatur,
 unigenitum sit Dei Verbum, olim se futurum in spe-
 cie nostra sanctis Patribus præmonstrans, ex iis
 quæ scripsit Moses citra negotium quivis intelliget.
 Ait enim: « Dixit autem Dominus ad Jacob: Sur-
 gens vade in locum Bethel, et habita illic, et fac ibi
 altare Domino, qui apparuit tibi, cum fugeres a facie
 Esau fratris tui ²⁰. » Num igitur aliquis ultra di-
 xerit, incarnationis Unigeniti modum Mosen igno-
 rasse?

κατὰ καιροῦς ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς προαναδεικνύς
 τοῖς ἀγίοις πατράσιν, ἐξ ὧν γέγραπεν ὁ Μωϋσῆς
 κατὰ τοὺς Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς πορεύθητι
 εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, και οἴκει ἐκεῖ, και ποιήσον
 ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ δὲ ἀποδιδράσκειν
 ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ἄρ-
 οὖν ἔτι και κατὰ τοῦτο ἐρεῖ τις ἡγνοηκέναι Μωϋσῆα
 τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν τρόπον;

Ceterum quoniam angelorum quoque **296** meminit
 præstantissimus ille Julianus, et eo intemperantiæ
 provector assertit, ut muliercularum forma nescio
 quomodo capti fuerint, et corporeis libidinibus gra-
 viter irretiti in voluptates a natura sua abhorrentes
 incurrerint: agedum et in hoc ostendamus illum ab
 omni scopo longius aberrare. Et nos quidem, sat
 scio, extra propositum argumentum excurrimus;
 sed expositione semel in medium prolata, grave non
 erit etiam ipsi naturæ sanctorum angelorum patro-
 cinari calumniis circumventæ: maxime cum non
 sine auditorum damno dici possit, ipsos quoque
 angelos corporum formam deperitisse, aut tam im-
 puris et insanis voluptatibus oblectari. Nunquid enim
 verisimile est multos inde turbatum iri, et con-
 temptis virtutibus voluptatis amorem amplexuros,
 cum in animum induxerint, intolerandum et ar-

¹⁶ Gen. xxxii, 22-24. ¹⁷ ibid. 29, 30. ¹⁸ ibid. 31. ¹⁹ Joan. i, 14. ²⁰ Gen. xxxv, 1.

Idum sibi prorsus fore carnis motibus resistendi A studium, si ipsos quoque sanctos angelos credemus huic perturbationi fuisse obnoxios? Quod igitur eorum, quæ scripta sunt, sensum ignorarit, nullo negotio demonstrabimus. Scripsit quippe nobis divinus Moses : « Et factum est, postquam cæperunt homines multi fieri super terram, et filiarum natæ sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quia pulchræ sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant ¹⁹. » Et genuerunt, inquit, gigantes. Tamen Julianus extrinsecus additum asseruit, *angeli Dei*, licet Scriptura verior, et quæ in manibus est, habeat, *filii Dei*. Sciendum autem est, post editam versionem Septuaginta interpretum, alios idipsum interpretatos, pro *filii hominum*, dixisse, *filii potentum*. Quis ergo sit scopus eorum quæ scripta B sunt, diserte conabor exponere. Duo nati sunt Adamo filii, Cain et Abel. Sed Abel, Caini fore, nulla prole adhuc suscepta, rebus humanis defunctus est. Occisus enim est secundum sacrarum Litterarum fidem. At Cain genus propagatum est ad Lamech usque, qui homicida erat. His enim verbis id profitebatur ²⁰ : « Virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in livorem mihi. » Tum Eva peperit Seth, ex quo prognatus est Enos, de quo scriptum est : « Hic speravit vocari nomine Domini Dei ²¹. » Nam cum ob summam probitatem **297** merito suspiceretur, appellatione *Dei* ab illius ætatis hominibus ornatus est. Deus enim appellatus est, justitiæ ac virtutis omnis studiosus cum esset. Ejus autem prosapia ad Noe tempora propagata est, qui justus erat. *Placuit enim Deo*, sicuti de illo scriptum est ²². Itaque Caini genus cum sequeretur avi mores, impiam ac nefariam vitam instituit. Enos autem cognomento *Dei posterum*, avitæ probitatis vestigiis ad usque Noe tempus insistentes, boni ac justi omnique virtutis præditi cernebantur. Porro genus illi non miscbant, et a profanis puri sejungebantur, vocabanturque *filii Dei* Noe temporibus. « Filii Dei, hoc est, Enos posterum, videntes filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant ²³. » Igitur cum prosapiæ inter se mixtæ essent, et implexu mali bonum delatum esset, cum justitia et integritas vitæ non esset amplius apud terræ incolæ; eluvionem immisit universi Deus, unam in omnes ex æquo mortem statuens. Res enim nostras sancte trutinatur, et impietatem ferre nequit. « *Pepererunt autem, inquit, mulieres gigantes* ²⁴, » ipsam nempe corporum venustatem adulterante demum ira divina, eo quod justitia conculcata esset, turpium perturbationum et impurissimæ voluptatis causa. Erant autem gigantes illi vasti forsitan ac robustissimi, sed multa deformitate laborantes. Solet autem Scriptura divina *gigantas* vocare homines feroces ac robustissimos. Dixit quippe universi Deus de Persis ac Medis, qui Judæos debellaturi erant : « Gigantas veniunt ut ini-

ἀντιτετάχθαι φιλεῖν τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασιν, εἰ κατόπιν καὶ αὐτοὺς τοῦ πάθους ἐβρίθθαι πιστεύσομεν τοὺς ἀγίους ἀγγέλους; Ὅτι τοίνυν ἠγνόηκε τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἀκονίτι διαδειξόμεν. Γέγραφε τοίνυν ὁ θεὸς ἡμῖν Μωσῆς· « Καὶ ἐγένετο, ἤνικα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ δὴ καὶ τετόκασι, φησὶ, τοὺς γίγαντας. » Ἐξωθέν γε μὴν καὶ αὐτὸς προσγεγράφθα δι-ισχυρίσαστο, οἱ ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἐν μέτρῳ καὶ ἀληθεστέρως Γραφῆς ἐχούσης, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ. Ἰστέον δὲ ὅτι μετὰ γε τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα τῆς ἐρμηνείας ἀπόδοσιν, αὐτὸ δὴ τοῦτο διερμηνεύοντες οἱ ἕτεροι, φασὶν ἀντὶ τοῦ, υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, οἱ υἱοὶ τῶν δυναστεύοντων. Τίς οὖν ἄρα τῶν γεγραμμένων ὁ σκοπὸς, εἰ μὴ μάλα διείπειν, πειράσομαι. Δύο μὲν γὰρ γενέσθην υἱοὶ τῷ Ἀδὰμ, Κάιν τε καὶ Ἀβελ· ἄλλ' ὁ μὲν Ἀβελ τῆς τοῦ Κάιν ἀνομιᾶς ἔργον γεγονώς, ἀπαικὶς ὧν ἔτι, τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἀπηλλάττετο. Περφόνευτο γὰρ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· τό γε μὴν ἐκ τοῦ Κάιν ἐξετείνετο γένος καὶ μέχρι Λάμεχ, ὃς ἦν ἀνδροκτόνος. Ὡμολόγει γὰρ, ὅτι « Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἔμοι, καὶ νεανίσκον εἰς μύλωπα ἔμοι. » Εἶτα τέτοκεν ἡ Εὐα τὸν Σῆθ, ἐξ οὗ γέγονεν Ἐνὼς, περὶ οὗ γέγραπται· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λῆξιν ἀπάσης ἀγαθοργίας διεληλακῶς εἰκότως καταθαυμάζετο, τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει τετίμηται παρὰ γε τῶν τὸ τνηκάδε θεὸς γὰρ ὠνόμασται, δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς ἀπάτης ὑπάρχων μελεδωνός. Ἐξετείνετο δὲ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἄχρι τῶν Νῶε καιρῶν, ὃς ἦν δίκαιος· Ἐνηρέστησε γὰρ τῷ Θεῷ, καθὰ γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν τὸ μὲν ἐκ τοῦ Κάιν γένος, τοῖς τοῦ προπάτορος ἐπόμενον τρόποις, ἀνόσιόν τε καὶ βδελυρὸν ἐπετήδευσε βλον. Οἱ γὰρ μὴν Ἐνὼς τοῦ ἐπίκλησιν Θεοῦ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε τῆς προγονικῆς ἐπιεικειᾶς ἰόντες κατ' ἔχνος ἀγαθοὶ καὶ δίκαιοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιοῦτων ὄντες ἐφαίνοντο. Ἀμικτα δὲ ἦν ἀλλήλοις τὰ γένη, καὶ ἀπεννοσφίζοντο τῶν βεβήλων οἱ καθαροί· οὗς δὴ καὶ υἱοὺς ἐκάλουν τοῦ Θεοῦ Ἐν γε τοῖς τοῦ Νῶε καιροῖς. « Οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστίν, οἱ ἐξ αἵματος τοῦ Ἐνὼς, τὰς θυγατέρας [τῶν ἀνθρώπων] ἑωρακότες ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ὡς τοίνυν ἀλλήλοις συμβεδηκῶτων τῶν γενῶν, καὶ τῆ τοῦ χείρονος ἐπιπολοῦν κατηφανισμένον τοῦ ἀγαθοῦ, δικαιοσύνης τε καὶ εὐζωίας οὐκ οὐσης ἔτι παρὰ γε τοῖς κατοικοῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαφήκε τὸν κατακλυσμὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἕνα πάντων ἐν ἴσῳ καθορίσας θάνατον. Ταλαντεύει γὰρ ὁσίως τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀφόρητον ποιεῖται τὴν ἀσέβειαν. « Ἐτίκτον δὲ, φησὶν, αἱ γυναῖκες τοὺς γίγαντας, » τῆς θείας ὀργῆς δηλονότι παραχαρattuόσης λοιπὸν καὶ αὐτὰ τῶν σωμάτων τὰ κάλλη. διὰ τοῦτο τὸ πεπατῆσθαι δικαιο-

¹⁹ Gen. vi, 1, 2.²⁰ Gen. iv, 25.²¹ ibid. 26.²² Gen. vi, 8.²³ Gen. vi, 2.²⁴ ibid. 4.

σύνην, αἰσχυρῶν ἕνεκα παθῶν καὶ βδελυρωτάτης ἠδονῆς. Ἦσαν δὲ οἱ γίγαντες ἄστροι μὲν τάχα πού καὶ ἀλκιμώτατοι, πολλὸ δὲ νοσοῦντες τὸ εἰδεχθῆς. Ἔθος δὲ τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ γίγαντας ἀποκαλεῖν τοὺς ἀγριόφρονας καὶ εὐσθενεστάτους. Ἐφη γοῦν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς περὶ τε Περσῶν καὶ Μήδων μελλόντων αἰρῆσαι τὴν Ἰουδαίαν· «Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμὸν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑδρίζοντες.» Οὐ γὰρ τοι, κατὰ τοὺς Ἑλλήνων ποιητάς, ὑπερμεγέθεις αὐτοὺς καὶ ἡμεῖς γενέσθαι φημὲν, ὅψοῦ τε ἠρμένους τοσοῦτον τοῖς σώματιν, ὥστε καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν· ἀλλ' αἰσχυροὺς μὲν τὴν ἔψιν, καὶ τοσοῦτον τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων, ὅσον περ Ἀπίετω δὴ οὖν καὶ γραφῇ καὶ μῶμος καὶ ἐκ λων.

Ἵτι δὲ τοῖς τοῦ πανσόφου Μωσέως δόγμασιν οὐ διάφοροι καθεστήκαμεν, συμβαίνουσιν δὲ καὶ οἷον εὐ μάλ' αὖτε συνηρμοσμένην τὴν ἐφ' ἅπασιν ὄδξαν εἰσπεποιήμεθα, σαφῆς καὶ ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος· Οἴεται γὰρ μὴν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ συνενεγμένους, ἦγουν τὰ ἴσα φρονεῖν ἐθέλοντας διελέγεαι ἔυνασθαι, καίτοι πεφλουαρῆκώς εἰκῆ, πλείστους τε ἔσους ἡμῶν καταχέας λόγους· οὐ γὰρ φησι τοῖς Μωσέως νόμοις ὁμολογεῖν τὰ Χριστιανῶν, οὐτε μὴν τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσι εἰσαγγῆν ἀξιοῦν, καίτοι τῶν παρ' Ἑλλήσιν αὐτοῖς συμπεφωνηκότων. Ἔθεσι γὰρ καὶ νόμοις οὐχ ἑτέροις μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κεχρησθῆαι φησι τοὺς τε κάκεινους, πλὴν δύο που μόλις, ἡ τριῶν, τοῦ μὴ εἰδέναι θεοὺς ἑτέρους, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς ἡπατοσκοπικῆς ὀνομασμένης θυσίας τὸ χρῆμα· ἐπεὶ τάγε ἕτερα κοινὰ καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχειν ἀμφοῖν διατέίνεται. Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ἄριστον ἡ περιτομῆ· Αἰγυπτίων δὲ, τοὺς ἱερωτέρους τῶν τεμενιῶν, καὶ πρός γε τοῦτοῖς Καλδαίους καὶ Σαρακηνοὺς, οὐκ ἀπαράδεκτον ποιῆσθαι φησιν αὐτήν. Τετιμῆσθαι δὲ καὶ τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους ἐν ἴσῳ φησίν, οἷον ἀπαρχάς, ὀλοκαυτισμοὺς, ὁμολογίας, χαριστήρια, καὶ κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τιμητήρια, καθαρισμοὺς, καὶ ὑπὲρ ἀγνοίας. Ἀπολεξάμενος γὰρ τῶν Μωσέως γραμμάτων τὰ τῶν θυσιῶν ὀνόματα, τοῖς ἰδίους ἐνίησι λόγοις, ὑπὲρ γε τοῦ δοκεῖν ἴσως ἀπολυπραγμόνητον αὐτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς μὴ μείναι μηδέν. Ἐφίεται γὰρ ὅτι μάλιστα γὰρ τῆς δοκησιόσφου ὄδξης, καὶ πολυματίας ὑπόληψιν θηρᾶται δεινῶς. Ἠγνόηκε δὲ, κατὰ τὸ εἰκός, ὡς τοῖς μὲν τοῦ νόμου γράμμασιν ὁμιλεῖν χαλεπὸν οὐδέν· ἀπρόσβλητος δὲ παντελῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐνοιῶν ἡ δύναμις. Καὶ γοῦν Ἐφη πού Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· «Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ συνετός, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά; διότι εὐθεῖται αἱ ἰδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς.» Οὐκοῦν κἄν εἰ πλείστας ἡμῖν τὰς χορτῆσαις ἐκ τῆς θεοπνεύστου Ἰσραφῆς παρατίθῃσιν, ἀλλ' οὖν ἴστω συνιῆσαι οὐδέν. Καὶ γοῦν τὸν ἱεροφάντην ψήθη Μωσέα μιαιοῖς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι θυσίας ἐπιτελεῖν, καὶ τὸ ἐτι-

A pleant furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam inferentes²⁵. » Non enim nos, Græcos poetas secuti, immani mole præditos fuisse illos dicimus, ac tam altis corporibus, ut insulas e medio mari arreptas in cælum projicerent; sed vultu quidem deformes et monstrosos, ac præferoces, non tamen ultra humanam mensuram in tantum elatos, quantum Græcorum principibus placuit ementiri. Absit igitur ut sanctos angelos incusemus aut carpamus, ut eis voluptates impuras affingamus.

νῆσους ἀρπάζοντας ἐκ μέσης θαλάττης ἀναρρίπτειν τερατώδεις, καὶ νεανικούς, οὐ μὴν ἐτι καὶ πέρα ἔδδοκει ψευδοεποῦσι λέγειν τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν. ἐπ' αἰσχυραῖς ἠδοναῖς ἐγκλήματα τῶν ἁγίων ἀγγέ-

B Porro nos a sapientissimi Mosis dogmatis neutiquam discrepasse, sed usquequaque consentientem et congruentem sententiam 298 amplexatos clare et abunde antea demonstravimus. Putat tamen nos ei nullo modo astipulari, aut eadem sentire velle; se satis superque probasse, licet frustra nugatus, multisque verbis in nos debacchatus. Legibus enim Mosaicis ait Christiana instituta non consentire, sed neque nos Judæorum moribus velle vivere, quamvis Græcorum leges eis consentiant. Moribus enim ac legibus non diversis, sed iisdem potius, hos et illos usos ait, exceptis fere duabus aut tribus: nimirum, non esse agnoscendos deos alios, et ea, quæ spectat ad sacrificium, quod extispicium dicunt: nam cætera promiscua apud utrosque, et eadem esse pertendit. Apud Judæos siquidem optima res est circumcisio, quam Ægyptiorum sanctissimos quosque ædituos, ac insuper Chaldæos et Saracenos non rejicere ait. Sed et sacrificiorum modos pari in pretio fuisse dicit, veluti primitias, holocausta, confessiones, gratiarum actiones, et, ut ipse vult, donaria, expiationes, et sacrificia pro ignorantia. Collectis enim sacrificiorum Mosaicorum nominibus, suis ea sermonibus inserit, ut forto putetur nihil eorum, quæ ad nos attinent, inexploratum reliquisse. Sapientis enim nomen sibi facere vehementer cupit, et magnæ eruditionis famam studiosè venatur. Sed nescit, ut apparet, versari quidem in legis litteris, nihil esse negotii: cæterum sibi ac suis vim et intellectum earum inaccessum D esse. Unde per unum e sanctis prophetis Deus dixit alicubi: «Quis sapiens, et intelligit hæc? et intelligens, et cognoscet ea? quia rectæ viæ Domini, et justii ambulabunt in eis: qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis²⁶.» Tametsi ergo plurima nobis oracula ex Scriptura sacra proponit, tamen se earum plane rudem esse intelligit. Enimvero Mosen sacrorum interpretem putavit nefariis et abominandis dæmonibus sacra peragere, et, quod intolerabilius est, ipsum dixit legislatorem hoc sibi faciendum permittere, ut ipse sibi contrarias leges ferre a nobis convincatur. Dixit enim vero: «Qui sacrificat diis

²⁵ Isa. xiii, 5. ²⁶ Osee xiv, 10.

aliis, exterminabitur, præterquam Domino soli ²⁷. » Quod si, ut ipse ait, jussisse videtur etiam abominandis dæmonibus ritu solemnè sacra **299** facere, quomodo nos abducit a malo, ac non potius ipse palam eo nobis iter pandit? Rursus autem necesse est videre, quanta in Deum invecus sit calumnia. Ait enim, illum sacrificiorum modos recensuisse.

καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ταῖς εἰς τοῦτο σαφῶς ἐπίστησι τριβόις; Ὅποιος δὲ πάλιν αὐτῷ τῆς κατὰ Θεοῦ συκοφαντίας πεποιήται λόγος, ἰδεῖν ἀναγκαῖον. Ἐφῆ γὰρ, τοὺς τῶν θυσῶν ἀναμετρήσαι τρόπους.

JULIANUS.

Cæterum de Averruncis audi quid dicat: « Et accipiet duos illos hircos ex captis pro peccato, et arietem unum in holocaustum, et offeret Aaron vitulum qui pro peccato, qui pro se, et exorabit pro se et pro domo sua. Et assumet duos illos hircos, et statuet eos coram Domino apud ostium tabernaculi testimonii. Et imponet Aaron super duos hircos sortes, sortem unam Domino, et sortem unam emissario, ut emittat eum in emissionem, inquit, et dimittat eum in desertum ²⁸. » Qui ergo mittitur emissario, in hunc modum dimittitur. « Alterum autem hircum, inquit, etiam jugulabit, hircum illum, qui pro peccato populi, coram Domino; et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum, pro omnibus peccatis eorum ²⁹. » ἀπὸ τῶν καθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ αὐτῶν.

CYRILLUS.

Averruncum igitur, emissarium illum nominat, invento novo nomine sacris legibus ignoto, sed forte sibi familiari. Quod quidem mirari mihi subit. Legem enim, quæ in umbris versatur et ænigmatis, in solis utique lærens clarioribus, obscuro nihil habere putat. Quanquam nemini certe non manifestum est, parabolam et ænigma aliud præferre quam quod ipsamet esse credantur. Exempli gratia (progradiendum enim nobis quoque est per eas res, quæ non mediocri sunt apud illum in admiratione), aiunt fuisse inter idolorum cultores, ænigmatum artifices; adeoque in iis fingendis singulari industria et arte præditos, quos vulgo nominabant hieroglyphos. Hi in templis et obeliscis litteras incidentes, nostris non utebantur, sed aliis figuris rerum naturas efformantes abstrusam quamdam scientiam sapientioribus ingerebant. Nam cum Deum, sive supremam et omnia exsuperantem illam naturam, significare **300** volunt, pingunt oculum, cui rectam virgam subdunt; ut eadem opera intelligatur ejus omnia intuendi vis, atque adeo regalis majestas. Sceptrum enim regni symbolum fere semper est: et erecta virga significat naturam divinam inflecti nullo modo posse, sed quodammodo rectam semper esse, et omnia veluti sustentare ac firmare. Quien-

²⁷ Exod. xii, 20. ²⁸ Levit. xvi, 5-10. ²⁹ ibid. 15, 16.

Α τούτου ἀφορητότερον, αὐτὸν ἐφη τὸν νομοθέτην εἶναι τοῦτο δρᾶν, ἵν' αὐτὸς ἑαυτῷ τάναντια θεομοθετῶν ἀλίσκηται πρὸς ἡμῶν. Ἐφη μὲν γὰρ « Ὁ θυσιάζων θεοὺς ἐτέροισι ἐξολοθρευθήσεται, κλῆν Κυρίου μόνω. » Εἰ δὲ, καθὰ φησιν αὐτὸς, ὄρῳτα: προστεταχῶς καὶ ἀποτροπαίους δαίμοσι καθιερούν τὰ νενομισμένα, τίνα τρόπον ἡμᾶς ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ταῖς εἰς τοῦτο σαφῶς ἐπίστησι τριβόις; Ὅποιος δὲ πάλιν αὐτῷ τῆς κατὰ Θεοῦ συκοφαντίας πεποιήται λόγος, ἰδεῖν ἀναγκαῖον. Ἐφῆ γὰρ, τοὺς τῶν θυσῶν ἀναμετρήσαι τρόπους.

IOYIANOS.

Ἐπεὶ δὲ ἀποτροπαίων ἐπάκουσον πάλιν ὅσα λέγει: « Καὶ λήφεται δύο τράγους ἐξ αἰγῶν, περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἓνα εἰς ὀλοκαύτωμα· καὶ προσάξει ὁ Ἄαρὼν τὸν μόσχον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, τὸν περὶ ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλιάσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ λήφεται δύο τράγους, καὶ στήσει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐπιθήσει Ἄαρὼν ἐπὶ τοὺς δύο τράγους κλήρους, κλήρον ἓνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλήρον ἓνα τῷ ἀποπομπαίῳ, ὥστε ἐκπέμψαι αὐτὸν, φησὶν, ἀποπομπῆν, καὶ ἀφεῖναι αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. Ὁ μὲν οὖν τῷ ἀποπομπαίῳ πεμπόμενος, οὕτως ἐκπέμπεται: « Τὸν δὲ γε ἕτερον τράγον, φησὶ, καὶ σφάζει τὸν τράγον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἑτώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ ρανεῖ τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βᾶσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλιάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀποτρόπαιον μὲν οὖν τὸν ἀποπομπαῖον ἀποκαλεῖ, καινοτομήσας ὄνομα τοῖς μὲν ἱεροῖς νόμοις οὐκ ἔγνωσμένον, ἐντριβὸς δὲ ἰσως ἑαυτῷ. Καὶ μοι θαυμάζειν ἐκεῖνο περιεσσι. Τὸν γὰρ τοι νόμον τὸν ἐν σκιαῖς ὄντα καὶ ἐν αἰνίγμασι, μέχρι δὴ μάνων ἰσάς τῶν ἐμφανεστέρων, οὐδὲν ἔχειν οἴεται τὸ κεκρυμμένον. Καίτοι παντὶ που δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ὡς παραβολῆ καὶ αἰνίγμα πραγμάτων ἂν εἴεν ἐμφάσεις ἐτέρων μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἂν εἶναι δοκοῖεν αὐτά. Οἷον δὲ τί φημι· Ἰτέον γὰρ δὴ καὶ διὰ πραγμάτων οὐκ ἀθαύμαστον παρ' αὐτῷ λαχόντων τὴν δόξαν· φασὶ γενέσθαι τῶν τοῖς εἰδώλοις λελατρευκῶτων αἰνιγμάτων τεχνίτας, καὶ πρὸς γε τοῦτο δεινῶς καὶ ἐντεχνῶς ἐξησκημένους, οὓς δὴ καὶ ἱερογλύφους ὀνομάζειν ἔθος αὐτοῖς. Οὗτοι τοῖς τεμένεσι καὶ τοῖς ὀβελοῖς γραφὰς ἐνορῶντες, οὐ γράμμασι χρῆσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς ἤξιον, ἀλλ' ἐτέροις σχήμασι τὰς τῶν πραγμάτων ἑδοιοικούντες φύσεις, ἀπόθετόν τινα τοῖς νονεχεστέροις ἐνεσώρευον γνῶσιν. Τὸ γὰρ τοι Θεῖον ἦτοι τὴν ἀνωτάτω καὶ ὑπὲρ πάντα φύσιν καταδηλοῦν ἐθέλοντες γράφουσιν ὀφθαλμῶν, ὀρθῆν αὐτῷ βᾶδδον ὑποστήσαντες, ἵν' ἐν ταύτῳ νοῆται καὶ τὸ πανδερκὲς αὐτῆς, καὶ μὴν τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα. Ἄσι γὰρ πως τὸ σκήπτρον βασιλείας νοεῖται σύμβολον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἐστηκὸς τῆς βᾶδδου κατασπείνειν ἤθειλον τὸ κατ' οὐδένα τρόπον τὴν θείαν

ὀκλάσθαι δύνασθαι φύσιν, ἐστάναι δὲ ὡσπερ ἀεὶ, καὶ ὅσον ἀνέχειν τε καὶ ἀνερείδειν τὰ πάντα. Ἔχει δὲ ὁ λόγος, ἀναγράφειν αὐτοὺς ἀσπίδα μὲν εἰς οὐρανοῦ τύπον, διὰ τοι τὸ κυκλοφερές. Ὅφιν γε μὴν εἰς χρόνον, ὡς μακρὸν τε καὶ πολυέλικτον, διέρποντα δὲ ἀφωφῆτε. Καὶ μὴν καὶ θυμὸν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνοντες ἐνεκόλαπτον ἐσχάραν, ἐναυσθέντος αὐτῆ καὶ πυρὸς, εἶτα καρδίας ἐπηρητημένης. Πυθαγόρας δὲ τὴν αἰνιγματώδη δῆλωσιν οὐκ ἀτιμάσας ἔχει, ἀλλ' ἦν ἐν λόγῳ τὸ χρῆμα αὐτῷ. Γέγραφε γάρ ὡδὶ περὶ αὐτοῦ Πορφύριος ἐν βιβλίῳ πρώτῳ Φιλοσόφου Ἰστορίας· Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον καὶ τὰ περὶ Πυθαγορικῶν αἰνιγμάτων· ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, τουτέστι, μὴ πλεονεκτεῖν· μὴ τὸ πῦρ τῆ μαχαίρα σαλεύειν, ὅπερ ἦν, μὴ τὸν ἀνοιδούντα καὶ τὸν ὀργιζόμενον θυμὸν κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις· στέφανόν τε μὴ τίλλειν, τουτέστι, τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὔτοι. Ἄλλα τε πρὸς τοῦτους ἕτερα· μὴ καρδίας ἐσθλῆν, ὅλον, μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίλας· μὴδὲ ἐπὶ χοληρικοῦ καθέξεσθαι, ὅλον, μὴ ἀργὸν ζῆν· μὴδὲ γυλιδόντας οἰκταῖς δέχεσθαι, τουτέστι, ἀλόους ἀνθρώπους καὶ γλώτταν ἀκρυτεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθαι· φορτίον δὲ συναγατιθέται μὲν τοῖς βαστάζουσι, συγκαθαίρειν δὲ μὴ, δι' οὐ παρήγει· μὴδὲ πρὸς ῥαστώνην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόρους συμπράττειν. Θεῶν τε εἰκόνας ἐν δακτυλλοῖς μὴ φορεῖν, τουτέστι, τὴν περὶ θεῶν δόξαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον, μὴδὲ φανερόν ἔχειν, μὴδὲ εἰς πολλοὺς περιφέρειν. Ἀρ' οὖν ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς ἐνορφή τις γράμμασιν, ἦγουν τοῖς Πυθαγορείοις αἰνίγμασιν, εἶτα τῶν ἐμφανεστέρων οὐδὲν εἶναι λέγοι τὸ περιττὸν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν ἔφη πρὸς τοῦτο ἀσχάλλων εὐθύς ὁ τὸν Μωσέως νόμον μέχρι δὴ μόνων ἡμῖν γραμμάτων ἰστάς· τί δρᾶς, ὦ οὗτος; Μὴ γάρ τοι μόνους ἐνίης τοῖς ἐμφανεστέροις τὸν νοῦν, μὴδὲ οὖσαν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, πολυπραγμόνει δὲ πλαγίως ὑποδηλούμενα. Ἰστω δὴ οὖν ἀδικῶν τὸν νόμον, εἰ μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐσπούδακεν ἐπ' αὐτῷ.

Τὸ γὰρ τοι τῆς ἱστορίας πάχος κατισχνούντες ἡμεῖς, καὶ τὴν ἀπόρρητον τῶν ἐννοιῶν περιεργαζόμενοι δύναμιν, ἐντετυπώσθαι φαμεν τοῖς γράμμασιν αἰνιγματωδῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ὁ δὲ καὶ μάλα σαφῶς ὁ Παῦλος παρίστησι λέγων· «Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θάνατον δὲ σταυροῦ.» Καίτοι γὰρ ἐνὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀξιώμασιν ἐντροφᾶν, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς θεοπρεπῶς ἐναδρύνεσθαι· τοῦτο γὰρ εἶναι φαμεν τὴν προκειμένην αὐτῷ χαρὰν· κεκένωκεν ἑαυτὸν, καθελὶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵν' ὑπὲρ πάντων τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ἀνατλάς, εἶτα πατήσας αὐτὸν, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως,

tur, propterea quod in gyrum volvitur. Serpentem, ut tempus; quoniam longum et volubile est, ac sine strepitu serpit. Præterea iram ænigmatice significantes inculpebant craticulam, in qua accensus erat ignis, corde appenso. Pythagoras autem ænigmatum sensum non contempsit, sed rem istam magni fecit. Sic enim de illo Porphyrius in historię philosophicę libro primo: *Erat autem aliud quoque symbolorum genus istiusmodi, et quæ Pythagoricis ænigmatibus feruntur: statèram non esse transiendam, hoc est, aliena non invadenda; ignem gladio non seditandum, id est, animum exacerbatum et iratum asperis verbis non esse commovendum; coronam non esse vellicandam, hoc est, leges non violandas, nam hæ civitatum sunt coronæ. Ad hæc et alia quædam: Cor ne edito, ne te doloribus angas; ne sedeto super chænice, id est, ne otiosus vivas: ne hirundines in tectum accipito, hoc est, loquaces et impotentis linguæ homines contubernales ne facias. Opus autem una tollito, non simul deponito; quo admonebat, nemini ad ignaviam sed ad virtutem et labores præstandum operam. Præterea, deorum imagines in annulis ne circumferas, hoc est, de diis sententiam et sermonem ne promiscue habeas, et in vulgus edas.* An ergo, si quis in hieroglyphicis litteras, aut ænigmata Pythagorica, oculos conjecerit, ac nihil admodum clarum in iis esse diceret; non continuo indignabundus exclamet is, qui Mosaicam legem in littera sola nobis constituit: Heus tu quid agis? Ne enim ad ea sola quæ manifesta sunt animus advertat, neque figurarum usum in vitæ rebus admodum necessarium detrahās, sed res abstrusas potius, et ea quæ per illas oblique significantur perscrutare. Intelligat igitur se violare legem, nisi jus idem statuere **301** velit in se quod in alios.

τῶν αἰνιγμάτων ἀδικήσεις χρεῖαν ἀναγκαιοτάτην μάλλον τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὰ δι' αὐτῶν εὐ μάλα

Nos enim historię crassitudinem attenuantes, et arcanam vim notionum pervestigantes, Christi mysterium dicimus in littera obscure esse figuratum. Quod certe Paulus clare utique ob oculos ponit his verbis: «Hoc sentite unusquisque in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis». Nam cum posset naturæ suæ præstantia efferri, et incomparabili supra omnes excellentia pro eo: Deum decet gloriari (hoc enim esse dicimus propositum ei gaudium²¹), exinanivit seipsum, ad nostra se demittens, ut carnis mortem pro omnibus perpressus, tum ea conculcata, per resurrectionem ex mortuis, planum et facilem nobis etiam ipsis ad

²⁰ Philipp. II, 5-8. ²¹ Hebr. XII, 2.

vitam reditum præstaret. Nam ut alicubi rursus ait ejus mysteriorum interpres : « Ut enim per hominem mors, ita et per hominem resurrectio mortuorum : et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis ²². » Cæterum excitatus e mortuis gentium multitudini seipsulum tradidit, quoniam ipsum Israel immani contumelia affecerat, et in furoris barathrum præceps ruerat. « Recalcitravit enim dilectus, » sicuti scripsit Moses ²³, hoc est, resiliit quodammodo, et ab ejus dilectione plane refugiens divinatorum bonorum remansit expers. Cerne ergo, cerne mysterium, etiam in capris duobus recte adumbratum. Caper enim, sive hircus, pro peccatis sacerdotis et populi mactabatur ex præscripto legis. Cum autem Christus pro peccatis nostris immolatus sit, hircus comparatur. Ut enim ait Isaias propheta : « Omnes sicut oves erravimus : homo in via sua erravit, et Dominus tradidit eum pro peccatis nostris ²⁴. » Duo siquidem hirci assumuntur, non tanquam duo Christi sint, aut duo, juxta nonnullos, Filii ; sed potius, quod oportebat eundem et immolari pro nobis et mori quidem secundum carnem, vivere autem secundum spiritum. Sortes vero et nomina hircis, uni quidem *dominus*, alteri vero *emissarius*. Non enim, ut ait præclarus ille Julianus, **302** cuidam Averrunco et depulsori malorum dæmoni, dimitti jussit cum qui non esset immolandus ; sed ipse potius dictus est *emissarius*, quod nimirum a mactatione dimissus, quemadmodum *dominus* dictus est ille qui immolabatur. Descriptus autem est per utrumque, uti dixi, Christus unus, et moriens pro nobis secundum carnem, et mortem superans secundum divinitatis naturam videlicet. Emittebatur autem in desertum, qua solitudine et inculto solo designatur gentium sterilitas. Hanc quippe ab ipsis prophetis reperimus ita quoque nominatam. Scriptum est enim : « Lætare, desertum sitiens : exsultet desertum, et floreat quasi lilium ²⁵. » Et rursus : « Lætare, sterilis, quæ non parit ; erumpe et clama, quæ non parturit : quia plures filii desertæ, quam habentis virum ²⁶. » Præterea : « Et faciam in deserto aquam, et in inaquosa flumina. Faciam desertum in paludes, et sitientem terram in aquæductus. Ponam in terram absque aqua cedrum, et buxum, myrtum, et cyparissum, et populum ²⁷. » Judæorum enim Synagoga legi tanquam viro tantum non conjuncta, fructum ex ea tulit, et secunda quidem exstitit, verumtamen, ut ait Scriptura sacra, « Plures filii desertæ, quam habentis virum. » Multo plures enim fuerunt qui crediderunt ex gentibus, quam qui ex Synagoga Judæorum. At deserta et arida cum esset, alta sanctorum capita edidit, cedro et buxo, et aliis lignis utique similia. Exstiterunt item in ea fluvii et rivi, hoc est, apostoli et evangelistæ, et sacrorum dogmatum interpretes ac doctores, qui cœlestem

Β βάσιμον καὶ εὐήλατον καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἀποφῆνη τὸ παλινδρομεῖν δύνασθαι πρὸς ζωὴν. Ὡς γὰρ αὐτοῦ που πάλιν φησὶν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός· « Ὡσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοίτου, φορέσωμεν καὶ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Πλὴν ἐγγηγερόμενος ἐκ νεκρῶν, ταῖς τῶν ἔθνῶν ἀγέλαις ἑαυτὸν ἐχαρίζετο, διὰ τοὶ τὸ ἐμπαροινῆσαι τὸν Ἰσραὴλ αὐτῷ, καὶ εἰς τὸ βαθύ τῆς δυσβουλίας ἐλάσαι βάραθρον. « Ἀπελάκτισε γὰρ ὁ ἡγαπημένος, » καθὰ γέγραπεν ὁ Μωσῆς, τουτέστιν, ἀπεπήδησε τρόπον τινὰ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγαπήσεως ὀλατρώσεως ἀποδραμῶν, ἀμέτοχος τῶν θείων ἀπομεμένηκεν ἀγαθῶν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἐν τράγοις δύσιν εὐ μάλα σκιαγραφούμενον. Χίμαρος μὲν γὰρ, ἦτοι τράγος, ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἱερέως καὶ λαῶν ἐσφάζετο τὸ κατὰ τὸ νόμῳ δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐτύθη Χριστός, τράγῳ παρεικάζεται. Ὡς γὰρ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας· « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἀνθρώπος τῇ ὀδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτιαῖς ἡμῶν. » Δύο μὲν γὰρ οἱ τράγοι λαμβάνονται, καὶ οὐχ ὡς θντων δύο Χριστῶν, ἢ δύο, κατὰ τινάς, υἱῶν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν αὐτὸν ἐράσθαι· καὶ σφάζόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν κατὰ σάρκα, ζῶντα δὲ κατὰ πνεῦμα. Κληρὸς δὲ καὶ ὀνόματα τοῖς τράγοις· ἐνὶ μὲν, ὁ κύριος· ἑτερίῳ γε μὴν, ὁ ἀποπομπαῖος. Οὐ γὰρ τοι, καθὰ φησὶν ὁ κρᾶτιστος Ἰουλιανός, Ἐποπομπαῖον τινὲ καὶ ἀποτροπαῖον δαίμονι, τὸν ἔξω μεμενηκότα τῆς σφαγῆς ἀνεῖσθαι προστέταχεν, ἐκαλεῖτο δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἀποπομπαῖος, ἅτε δὴ καὶ ἀποπεμπόμενος τῆς σφαγῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ σφάζόμενος, κύριος. Ἐγράφετο δὲ δι' ἀμφοῖν, εἰς ἔφην, εἰς ὁ Χριστός, καὶ ἀποθνήσκων ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, καὶ θανάτου κρείττων ἀναδεικνύμενος κατὰ γε, φημί, τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ἐξεπέμπετο δὲ εἰς τὴν ἔρημον, ἀνατυπούσης ἐφ' ἑαυτῇ τὴν τῶν ἔθνῶν ἀκαρπλίαν τῆς ἐρήμου καὶ ἀνηρότου γῆς. Ὁλομασμένην γὰρ οὕτως αὐτὴν, καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν εὐρήσομεν. Γέγραπται γοῦν· « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψώσα, ἀγαλλιᾶσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. » Καὶ πάλιν· « Εὐφράνθητι, στεῖρα τῆ οὐ τίχτουςα· ῥῆξον, καὶ βόησον, ἢ οὐκ ὠδίνουσα, ἔτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Καὶ ποιήσω ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδρα, καὶ ἐν τῇ ἀνύδρῳ ποταμούς· ποιήσω τὴν ἔρημον εἰς ἔλη, καὶ τὴν διψώσαν γῆν ἐν ὕδασι· ἔρημος εἰς τὴν ἀνύδρον γῆν κέδρον, καὶ πίξιον, καὶ μυρσίην, καὶ κυπρίσσον, καὶ λεύκην. » Ἡ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ μονοουχὶ κτερεζευγμένη καθάπερ ἀνδρὶ τῷ νόμῳ κεκαρποφόρηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πολυπαις μὲν ἦν, πλὴν καθὰ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Πολυπλάσιοι γὰρ οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντες, ἢ γοῦν οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας

²² I Cor. xv, 21, 49.

²³ Deut. xxxiii, 45.

²⁴ Isa. liii, 6.

²⁵ Isa. xxxv, 1.

²⁶ Isa. liv, 1.

²⁷ Isa. xli, 18, 19.

Συναγωγῆς. Ἐρμος δὲ οὐσα καὶ ἄνδρος, ὑψηλὰς ἀγίων κεκαρποφόρηκε κεφαλὰς, κέδρω, καὶ πύξω, καὶ τοῖς ἑτέροις τῶν ξύλων εὖ μάλα παρεικασμένας. Περήνασι δὲ καὶ ποταμοί, καὶ διώρυγες ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐξηγηταί, καὶ διδάσκαλοι, τὸν ἐξ οὐρανοῦ τε καὶ θεῖον ταῖς μυσταγωγουμέναις ψυχαῖς ἐνιέντες λόγον, καὶ οἷον ὑδασι κατάρθοντες νοητοῖς τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ ἐπὶ γε τοῖς τράγοις αἰνίγμα πρέποι ἀνοεῖσθαι πρὸς ἡμῶν. Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ τὸ τῆς αἰγὸς χρῆμα λαμβάνεται μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας, καθιερούται δὲ τῷ Θεῷ κατὰ τὸν νόμον· πλὴν ἔσθ' ὅτε καὶ αὐτοὺς τοὺς ὄντας ἐν ἁμαρτίαις ὑπεμφήνειεν ἄν. Ἡ μὲν γὰρ εἷς, ὡς εὐερός τε καὶ ἐγκαρπος, τὸ τῶν ἀγίων ἐφ' ἑαυτῇ πρόσωπον ἀνατυποῖ. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτων ἐν αἰξίν οὐδὲν, τοὺς ἐν ἁκαρπίας ὄντας ταῖς νοηταῖς πλειστάκις κατασημαίνουσι. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἔξ φάσκων ὁ Ὑἱὸς, ὡς ἀφίξεται μὲν ἐξ οὐρανῶν κριτῆς, ἐνιζήσας δὲ τῷ θρόνῳ τῆς δόξης αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ ἐρίφια δὲ ἐξ εὐωνύμων. » Ὅτι δὲ πρόβατοι μὲν τοὺς δικαίους ἀφομοιοῖ, τοὺς γε μὴν ἐτέρους αἰξί, διαδέλξει λέγων τοῖς μὲν ἐστηκόσιν ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Τοῖς γε μὴν ἐξ εὐωνύμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. » Ἐχοντος τοίνυν ὠδὶ τοῦ περὶ τούτων λόγου, φέρε τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρόπον ἐπιδρομάδην ἀφηγησώμεθα.

« Οὐκοῦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνδὸς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. « Ἄπαντες δὲ ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, οὔτε τοῦ νόμου δικαιοῦν ἰσχύοντος τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς Ἑλλήνων πληθύος τῆς ἀμωμήτου ζωῆς ἀγνοούσης τὴν ὁδόν. Ὅντων τοίνυν ἀπάντων ἁμαρτωλῶν; ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀτρέπτως τε καὶ ἀναλλοιώτως γέγονε σὰρξ, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος. Καὶ οὐκ ἐποίησε μὲν ἁμαρτίαν, πλὴν « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας » ἐπέφανεν ἡμῖν, « καὶ μετὰ τῶν ἀνόμων ἐλογίσθη, » καθὼ γέγονε σὰρξ, καὶ κερημάτικεν ἄνθρωπος. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος γέγραφέ που περὶ τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Θῦμα γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἁμαρτίας. Ὀνομάζοντο δὲ *ἀι ἁμαρταί* τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενα, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων χίμαροί τε καὶ τράγοι. Καὶ γοῦν περὶ τῶν θείων ἱεουργῶν, οἷς τὰ ἐκ θυσιῶν ἀπενεμήθη γέρα, δι' ἐνδὸς τῶν προφητῶν ἔφη που Θεός· « Ἄμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » τουτέστι, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσκομιζόμενα τῶν θυμάτων. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν εἰδῇ τῷ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἔφην, καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, καὶ κατὰ γε τὴν τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων δύναμιν, ἔριφος ἐν ἐρίφοις, ἦγουν τράγος γέγονεν ἐν τράγοις. Προστέταχε τοίνυν ὁ νόμος ἐρίφους ἦτοι τράγους λαμβάνεσθαι δύο, ἵνα τὸ ἐντεῦθεν νοοῖτο Χριστὸς ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, κατὰ γε τὸ ὁμοφυές τε καὶ ὁμοειδὲς ἀνθρώπῳ πρὸς ἄνθρωπον, καθάπερ ἀμέλει καὶ αἰγὶ πρὸς αἶγα. Γεγονὸς δὲ καθ' ἡμᾶς τὸν ἡμῖν ἐπηρητημένον ὑπέστη θάνατον, τουτέστι, τὸν κατὰ σάρκα,

A ac divinum sermonem initiatorum mentibus instillant, ac veluti spiritalibus aquis credentium corda irrigant. Possumus et alio modo hircorum figuram intelligere. Certum enim est apud omnes, caprum sumi pro peccato, et secundum legem Deo sacrari; verumtamen significat interdum eos quoque qui sunt in peccatis. Ovis enim, utpote frugifera ac lanifera, sanctorum personam designat. Cum autem in capris tale nihil sit, plerumque significat eos qui sterilitate laborant spiritali. Qua de re nos dubitare non sinit Filius dicens, quod veniet quidem de cœlis Iudex, « sedensque in solio majestatis suæ, statuet quidem oves a dextris, hædos autem a sinistris »³⁸. » Quod autem ovibus justos comparet, **303** alios vero capris, ostendet stantibus a dextris quidem dicens: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum » constitutione mundi³⁹. » Iis vero qui ad sinistra erunt: « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum »⁴⁰. » Cum igitur ita se res habeat, age modum incarnationis cursim exponamus.

« Ergo non erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » juxta Psaltæ vocem⁴¹. Omnes autem in peccatis eram, cum neque lex justificare posset Israelitas, nec multitudo gentilium inculpatæ vitæ iter agnosceret. Omnes ergo peccatores cum essent, unigenitum Dei Verbum absque ulla mutatione aut alteratione caro factum est, id est, homo. Et peccatum quidem non fecit⁴², tametsi nobis « in similitudine carnis peccati » apparuit⁴³, « et cum iniquis reputatus est⁴⁴, » in quantum caro factus est, et homo appellatus est. Unde sapientissimus ille Paulus scripsit alicubi de Deo et Patre, et ipso Filio: « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit⁴⁵. » Sacerificium enim factus est pro peccato. Quæ autem pro peccatis immolabantur, peccata vocabantur, præ aliis autem maxime capri et hirci. Quocirca de divinis sacrorum ministris, quibus victimarum partes assignatæ erant, Dens alicubi per unum prophetarum dixit: « Peccata populi mei commedent⁴⁶, » hoc est, victimas quæ pro peccatis offeruntur. Apparuit itaque nobis Unigenitus in specie nostra, uti dixi, et cum iniquis reputatus est, et, si sensum legalium figurarum spectemus, hædus inter hædos, aut hircus inter hircos factus est. Jussit igitur lex hædos aut hircos duos assumi, ut ex eo Christus intelligeretur sicut unus e nobis, quoad ejusdem natura similitudinem et speciem hominis ad hominem, nempe capri ad caprum. Factus autem homo sicuti nos, mortem quoque

³⁸ Matth. xxv, 31, 33. ³⁹ ibid 34. ⁴⁰ ibid. 41. ⁴¹ Isa. lxxx, 12. ⁴² II Cor. v, 21. ⁴³ Osee iv, 8.

⁴⁴ Psal. xliii, 3. ⁴⁵ I Petr. ii, 22. ⁴⁶ Rom. viii, 3.

nobis impostam subiit, hoc est, carnalem; ut nos a morte et corruptione liberaret. Quod quidem ipsum videre possis etiam in binario illo hircorum numero impletum: quorum unus quidem immolabatur, et Deo in odorem suavitatis offerebatur, alter autem a mactatione liber demittebatur. Mortuus enim est pro omnibus unus ille omnium dignissimus, et Christi mors solutio mortis fuit. Et hæc quidem nobis legalium figurarum vis subindicat. Qui vero in nuda littera involuti hærent, et nihil arcani percipiunt, eos **304** a veritate quoque longius abesse, et risu dignam objectionem facere, nullo negotio demonstrabimus, dicendi ansam nacti ex iis quæ nobis occurrunt cogitationibus. Ipse enim Julianus ait: *Qui emissario quidem militatur, ita dimittitur. Alterum autem hircum, inquit, etiam mactabit illum, qui pro peccato populi, coram Domino: et inseret de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis, ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum pro omnibus peccatis eorum.* Atqui si tantam vim esse putat in hircorum immolatorum cruore, ut ab omni immunditia et injustitia liberare possent eos, pro quibus immolabantur; quorsum pœnæ et supplicia a lege statuta sunt in eos, qui peccarent? Adulteros enim et homicidas, pædicones item, magos, et incantatores, adeoque apostatas, pœna capitis immisericorditer affici jussit. At quomodo periclitaturi essent, qui peccarant, si ad eluendum quodvis peccatum ipsa hirci mactatio aut cruor sufficeret? Non enim dices hircorum penuriam iis fuisse, qui in discrimen veniebant: sed ut sapientissimus ille Paulus ait, quippe qui Christum in se habebat, qui est veritas: *« Impossibile est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata »*. Mendacium ergo legi affingemus. Nam si taurorum et hircorum sanguis non suffecerit ad eluendum peccatum; cur legislator ait ipsum exoraturum pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum? An igitur in verbis erravit? Absit! Quinam ergo sensus fuit? Manifestum est sane, et clarum omnibus, quod veritas nequaquam in figuris, sed in rebus per eas significatis elucet. Christus enim est immaculatum illud sacrificium, pura illa victima, qua mortua pro nobis secundum carnem, facti sumus emissarii, hoc est, a morte et corruptione recessimus. Ejus enim sanguine redempti sumus, et ab omni immunditia liberati, *« justificati gratis per gratiam ipsius, »* ut scriptum est ⁴⁷, et gratiam, qua deleta est peccatorum memoria, per Dei misericordiam consecuti. At hic cum de tam sanctis mysteriis nihil percipiat, Christianos existimat, Mosis oracula prorsus repudiasset, **305** et ab iis recedere statuisse, quod inquinare soleant, eoque nomine male audiant, tametsi Paulus manifeste scribit: *« Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et*

ἵνα ἡμεῖς ἀποπέμψῃ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἴδοι δ' ἐν τῷ αὐτῷ δὴ τοῦτ' ἐπληρούμενον καὶ ἐν τῇ τῶν τράγων θυάδι, ὧν ὁ μὲν εἰς ἐσφάζετο καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνεκομιζέτο τῷ Θεῷ· ἕτερός γε μὴν ἐξεπέμπετο τῆς σφαγῆς. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων εἰς ὁ πάντων ἀξιώτερος, καὶ θανάτου λύσις ὁ Χριστοῦ θάνατος ἦν. Καὶ ταυτὶ μὲν ἤμῃν ἡ τῶν νομικῶν αἰνιγματικῶν ὑποφαίνει δύνάμεις. Οἱ δὲ ψιλῶ τῷ γράμματι τὸν ἑαυτῶν ἐνδέοντες νοῦν, καὶ τῶν ἔσω κεκρυμμένων συνιέντες οὐδὲν, ὅτι καὶ τῆς ἀληθείας ἀφεστήκασιν μακρὰν, καὶ γέλωτος ἀξίαν ποιοῦνται τὴν ἐνστασιν, ἀκονίζε διαδείζομεν, ἐξ αὐτῶν ἐλόντες τῶν ἐν χερσὶν ἐννοιῶν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμάς. Αὐτὸς γὰρ φησὶν Ἰουλιανός· Ὁ μὲν τῷ ἀποπομπαίῳ πεμπόμενος, οὕτως ἐκπέμπεται. Ἐτὸν δὲ γε ἕτερον τράγον, φησὶ, καὶ σφάζει τοὺς περὶ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπέτασματος, καὶ φανεῖ τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βάση τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλιάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων, ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Οὐκοῦν εἰ τοσαύτην οφεται τὴν ἐνέργειαν ἐνεῖναι τοῖς αἵμασι τῶν σφάζομένων τράγων, ὡς καὶ ἀπάτης ἀκαθαρσίας, καὶ μέντοι καὶ ἀδικίας ἐλευθεροῦν δύνασθαι τοὺς ὑπὲρ ὧν ἐσφάζοντο, ἀνθ' ὅτου ποῖναι, καὶ κολάσεις διὰ τοῦ νόμου τοῖς πλημμελοῦσιν ἐγράφοντο; Μοιχοὺς γὰρ δὴ, καὶ φονεῦτάς, καὶ πρὸς γε τοῦτο τοὺς παιδοφίλους, γότητάς τε καὶ ἐπιφοῦς, καὶ μέντοι τοὺς ἀποστάτας, τὴν εἰς αἷμα πράττεσθαι δίκην χωρὶς οἰκτιρμῶν προστέταχεν. Εἶτα πῶς κινδυνεύειν ἐχρῆν τοὺς ἡμαρτηκότας, καίτοι πρὸς ἀπόνειψιν ἀπάσης ἀκαθαρσίας ἀποχώσεως αὐτῆς τῆς τοῦ τράγου σφαγῆς, ἦγουν τοῦ αἵματος; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἀν' ὧς ἦσαν ἐν σπάνει τράγων οἱ κινδυνεύοντες· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, καίτοι Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια· Ἐδύνατον, αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Καθοριούμεν οὖν ἄρα τοῦ νόμου τὸ ψεῦδος. Εἰ μὴ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀρκέσειεν εἰς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας, ἀνθ' ὅτου φησὶν ὁ θεσμοθετήσας, αὐτὸν ἐξιλιάσεσθαι ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν; Ἄρ' οὖν γέγονεν ἁμαρτοεπιής; Μὴ γένοιτο. Ὅποιον ἦν ἄρα τῶν ἐννοιῶν τὸ χρῆμα; Πρῶδ' ὅλον δὴ που καὶ ἅπασιν ἐναργές, ὡς οὐκ ἐν τοῖς αἰνιγμασι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τοῖς δι' αὐτῶν σημαινομένοις τὸ ἀληθές ἐκφαίνεται. Χριστὸς γὰρ ἐστὶν τὸ ἁμῶν θῦμα, τὸ ἀδέβηλον ἱερεῖον, οὗ θενωτός ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, γεγόναμεν ἡμεῖς ἀποπομπαῖοι, τοῦτ' ἐστὶν, ἀπεφοιτήσαμεν θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐκλυτρώμεθα γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ, καὶ ἀπάσης ἀκαθαρσίας ἀπηλλάγμεθα, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, καθὰ γέγραπται, καὶ τῆς ἀμνηστίας τὴν χάριν ἐλέη Θεοῦ κερδαίνοντες. Ὁ δὲ τῶν οὕτως σεπτῶν μυστηρίων συνειδὲς οὐδὲν, ψήθη Χριστιανούς ἀλογῆσαι μὲν εἰς ἅπαν τῶν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεσπισμένων.

⁴⁷ Hebr. x, 4. ⁴⁸ Rom. iii, 24.

ἐλέσθαι δὲ καὶ ἀποφοιτῆν αὐτῶν ὡς καταβρύπουν A bonum ⁴⁹. » Adeoque ipse omnium nostrum Salva-
ειωθότων, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῶν δὴ τούτω νοσοῦντων δια-
βολὴν, καίτοι Παύλου μὲν γράφοντος ἐναργῶς · « Ὄστε
ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία,
καὶ ἀγαθὴ · » καὶ αὐτοῦ δὲ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος
νόμον, ἢ τοὺς προφήτας · οὐκ ἤλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ
πληρῶσαι. » Ὁ δὲ, ὡς ἔφην, συνιεις οὐδέν.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὡς μὲν οὖν, φησί, τοὺς τῶν θυσιαῶν ἠπίστατο τρώ-
πους Μωσῆς, εὐδελὸν ἐστὶ που διὰ τῶν ρηθέντων.
Ἵτι δὲ οὐχ ὡς ὑμεῖς ἀκάθαρτα αὐτὰ ἐνόμισεν εἶναι,
πάλιν ἐκ τῶν ῥημάτων ἐκεῖνου ἐπακούσατε · « Ἡ δὲ
ψυχὴ ἦτις ἐάν φάγῃ ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας τοῦ
σωτηρίου, ὃ ἐστὶ Κυρίου, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ'
αὐτῶν, ἀπολείται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. »
Αὐτὸς ὄντως εὐλαβὴς ὁ Μωσῆς περὶ τῶν ἱερῶν
ἐδωδῆν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Πεύσεται δὴ οὖν καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτῶν ὁ τοῖς
οὐτῶν ψυχοῖς αἰτιάμασιν ἐνιεις τοὺς πιστεύοντας
Χριστῶν · Οὐχ ὡς ἀκαθάρτων ἀπεσχίμεθα τῶν κατὰ
νόμον. Ἔμεν δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπων ἐπὶ τὸ ἀληθές.
Εἴη δ' ἂν, ὡς γε οἶμαι, παντὶ τῶ σαφές, ὡς τὸ εἰς τύ-
πον ἐτέρου παραληφθὲν, οὐ δι' αὐτὸ γένοιτ' ἂν, ἀλλ'
ἵνα εἰσχομίζιέν τινα τοῖς θεωμένοις αὐτὸ τοῦ μέλλον-
τος ἔσεσθαι· προανάδειξιν. Ὁρωμένης δὲ τῆς ἀλη-
θείας, περιττὸς ἦδη πῶς ὁ τύπος, καὶ ἀνόητος ἐτι
τὸ προαναφῆναι αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ὠδί-
νει τὴν μόρφωσιν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, ἅγιος καὶ
αὐτός· ἁγία γὰρ ἡ ἀλήθεια, τουτέστιν ὁ Χριστός,
ἤγουν τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Ἵτι δὲ τῆς ἐν πνεύματι C
τε καὶ ἀληθοῦς λατρείας τὴν ἐν σκiais καὶ τύποις οὐ
πρῶτον αἰτέραν ἡμεῖς καὶ ἀμείνω πεποιήμεθα, γρά-
φεται πάλιν, καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Προσῆκει δὴ λοιπὸν ἀναμνησθῆναι τῶν ἐμπροσθεν,
ῶν ἔνεκεν ἐβρέθη καὶ ταῦτα. Διὰ τί γὰρ ἀποστάντες
ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ
ἐμμένετε τοῖς ὑπ' ἐκεῖνου λεγομένοις; Ἐρεῖ πάντως
τις ὅξυ βλέπων· Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι θύουσιν. Ἄλλ'
ἔγωγε αὐτὸν ἀμβλυώττοντα δεινῶς ἀπελέγξω· πρῶ-
τον μὲν, ὅτι μηδὲ τῶν ἄλλων τι τῶν παρὰ τοῖς Ἰου-
δαίοις νενομισμένων ἐστὶ καὶ ὑμῖν ἐν φυλακῇ· δεύ-
τερον δὲ, ὅτι θύουσι μὲν ἐν ἀδράκτοις Ἰουδαῖοι, καὶ
νῦν ἐτι πάντα ἐσθίουσιν ἱερά, καὶ κατεύχονται πρὸ D
τοῦ θῦσαι, καὶ τὸν δεξιὸν ὦμον διδόναι ἀπαρχὰς τοῖς
ἱερεῦσιν· ἀπεστερημένοι δὲ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσια-
στηρίου, ἢ, ὡς αὐτοῖς ἔθος λέγειν, τοῦ ἁγιάσματος,
ἀπαρχὰς τῶ Θεῶ τῶν ἱερῶν ἐφρονταὶ προσφέρειν.
Ἵμεῖς δὲ οἱ τὴν καινὴν θυσίαν εὐρόντες, οὐδὲν δεό-
μενοι τῆς Ἱερουσαλήμ, ἀντὶ τίνας οὐ θύετε; Καίτοι
τοῦτο μὲν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐκ περιουσίας εἶπον, ἐπεὶ
μοι τὴν ἀρχὴν ἐβρέθη βουλομένη δειξαι τοῖς ἔθνεσιν
ὁμολογοῦντας Ἰουδαίους, ἔξω τοῦ νομίζεσθαι ἕνα Θεὸν
μόνον. Ἐκεῖνο γὰρ αὐτῶν μὲν ἴδιον, ἡμῶν δὲ ἀλλό-
κριον. Ἐπεὶ τὰ γε ἄλλα κοινὰ πῶς ἡμῖν ἐστὶ, ναοί,

JULIANUS.

Quod sacrificiorum ritus, inquit, Moses agnove-
rit, utique ex iis, quæ dicta sunt, manifestum est.
At quod ea, sicuti vos, immunda non censuerit,
rursus ex illius verbis audite: « Anima autem
quæcunque manducaverit de carnibus sacrificii sal-
utaris, quod est Domini, et immunditia ejus super
ipsum, peribit anima illa de populo suo ⁵¹. » Sane
Moses ipse circa victimarum esum religiosus fuit.

B

CYRILLUS.

A nobis ergo vicissim audiet ille, qui tam frigi-
dis criminationibus credentes in Christum impetit:
Nos a legalibus non abstinemus, ut impuris, sed
potius tanquam a typis ad veritatem progredimur.
Nemini autem non manifestum est, opinor, id quod
ad figuram alterius assumptum est, non sui gratia
esse, verum ut inferat spectantibus quamdam rei
futuræ prænotionem. At cum spectatur veritas,
tum superflua sane est figura, et quod eam præsi-
gnificabat jam nullius est usus. Lex autem Mosaica
cum veritatis formam pariat, sancta quoque est
ipsa: sancta enim est veritas, id est, Christus, aut
ejus mysterium. Cæterum eam, quæ umbris et fi-
guris continetur, adoratione quæ fit in spiritu et
veritate, nos potiolem ac meliorem non ducere
denuo criminatur, et ait:

JULIANUS.

Par autem est priorum tandem reminisci, quo-
rum causa hæc quoque dicta sunt. Cur enim, cum
a nobis defeceritis, Judæorum legem non ample-
ctimini, neque statis illius præceptis? Inquiet for-
san aliquis paulo acutior: Neque enim Judæi sacri-
ficant. At ego ipsum valde cæcutire coarguam:
primum quidem, quod certos Judæorum ritus ne
observatis vos quidem; deinde vero, quod sacrifici-
cant quidem in suis domibus Judæi, et nunc etiam
num omnibus **306** victimis vescuntur, et precantur
antequam sacrificent, et dextrum armum primi-
tias dant sacerdotibus: sed orbatu templo et
altari, aut, ut vulgo appellant, sanctuario, impe-
diuntur quominus Deo victimarum primitias offerant.
Vos autem, qui novum sacrificii genus adin-
venistis, cum nihil indigeatis Jerusalem, quam-
obrem non sacrificatis? At superflua hæc est oratio,
quoniam id ipsum antea dixi, cum ostendere vel-
lem Judæos cum gentibus consentire, nisi quod
unum Deum credunt solummodo. Illud enim ipsis
quidem proprium est, a nobis alienum. Cæteroque

⁴⁹ Rom. vii, 12. ⁵⁰ Matth. v. 17. ⁵¹ Levit. vii, 20.

alia nobis communia sunt, templa, delubra, altaria, lustrationes, observationes quædam; in quibus aut nullo plane modo, aut parum invicem discrepamus.

CYRILLUS.

Ergo si Judaicæ levitatis socius esse vult, et res ad usum necessarias ignorare summa in laude ponit, præda fruatur sua, invideat nemo. Nos via regia incedemus, et rectum veritatis iter insistemus, amborum vanitate rejecta. Cum autem hac quæstione utatur: Quid enim nobis relictis Judæorum legem non amplectimini, nec ejus præceptis insistitis, et quare non sacrificatis? respondemus, ipsum veritatis luce destitutum existimasse accuratos legis observatores contra legem facere sacrificiis utendo Deo gratis, tum cultum ei non deferendo invisum, carnalem scilicet ac cruentum: aut forte putasse, animalium cæde naturalem ac verum Deum oblectari: quanquam priores ipso nonnulli iisdem superstitionibus irretiti manifestissime docent, suos quoque deos cruentas supplicationes odisse. Porphyrius quippe in secundo libro De abstinentia ab esu animantium, ita scribit: Non autem diis, sed daemonibus, cruentas victimas eos obtulisse, qui in universo Potestates esse exploratum habebant, illud quoque ab ipsis rerum divinarum interpretibus confirmatum est. Addit autem poetæ quandam sententiam istiusmodi:

θόντες, και τούτο πεπιστώται παρά τῶν θεολόγων. Πρόσεπάγει δὲ καὶ ποιητοῦ τινὰ χρῆσιν ἔχουσαν ὡδί·

Quis adeo stultus, ac supinus, Cædulusque, ut puet deos Ossibus carne exutis et felle ambusto, Quibus ne famelici quidem canes vescantur, 307 Omnes oblectari, atque id accipere honoris [loco?

Et alibi cruentas victimas deos aversari dicens, rursus ita scribit: Tametsi antiquitus sanctitas in hunc modum ista non instituit: sed frugibus unumquemque deorum venerabatur. His enim sacrificiis, cum natura, tum omnis humanæ animæ sensus oblectabatur. His adjungit etiam poetæ versiculos:

Taurorum autem promiscuis cædibus altare non ir-rigabatur, Sed scelus hoc habebatur inter homines maximum, Quorum animam ademissent, eorum membra de-[pasci.

Quod animadvertere licet ex ara quæ apud Delum hodieque servatur; ad quam cum nullum animal adduceretur, nec super ea immolaretur, piorum ara idcirco vocata est. Ita non solum abstinebant a mactandis animantibus, sed qui illam erexerant, juxta ac ii qui illa utebantur, pietatis erant participes. Cum igitur Ara piorum illa, quæ apud Delios erat, nominata sit, quod in ea nullum animal mactaretur, cur mansuetudinem legali majorem frustra vellicat, nosque reprehendit quod dicamus, cru-

α τεμένη, θυσιαστήρια, ἀγνεῖαι, φυλάγματα τινὰ, περὶ ὧν ἢ τὸ παράπαν οὐδαμῶς, ἢ μικρὰ διαφερόμεθα πρὸς ἀλλήλους.

KYPIAΛOΣ.

Οὐκοῦν εἰ μὲν τῆς Ἰουδαίων ἐλαφρίας κοινωνῶς βεβούληται, καὶ λόγου παντὸς ἀξίον τὸ τῶν ἀναγκαίων εἰς δνησιν εἶδέναι μὴδὲν, ἐχέτω τὸ θήραμα, φθονεῖτω μηδεὶς. Βαδιοῦμεθα δὲ τὴν ἀμαξίτην ἡμεῖς, καὶ εὐθὺς τῆς ἀληθείας ἤξομεν, ταῖς ἀμοιβῶν εἰκαιοδουλαίαις χεῖρῶν φράσαστες. Ἐπειδὴ δὲ διαπυθάνεται λέγων· Διὰ τί γὰρ ἀποστράτες ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ ἐμμέτετε τοῖς ἐπ' ἐκείνου λεγομένοις, καὶ ἀντί τιτος οὐ θύετε; φημὲν δτι τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ μὴ καταλαμπόμενος, ψήθη παρανομεῖν τοὺς ἀκριβεῖς νομοφύλακας, καὶ ταῖς ἀθανάτουσιν θυσίαις τῷ Θεῷ κεχηρημένους, καὶ οὐχὶ τὴν ἀβούλητον αὐτῷ τελοῦντας λατρείαν, τὴν διὰ γέ φημι σαρκῶν καὶ αἱμάτων· ἢ τάχα που νενόμικεν, ταῖς τῶν ζῶων σφαγαῖς ἐπιγάνυσσθαι τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς θνητὰ Θεόν· καίτοι ταῖς Ἰσραὶ αὐτῷ δευσιδαιμονίαις ἐνισχημένοι τινὲς τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, ἐναργέστατά φασι, ὡς καὶ τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς ἀπηχθημένη πῶς ἐστὶν ἡ δι' αἱμάτων πρόσσδος. Πορφύριος γοῦν ὡδὲ πῆ φησιν ἐν δευτέρῳ λόγῳ τοῦ Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων· Ὅτι δὲ οὐ θεοῖς, ἀλλὰ δαίμοσι τὰς θυσίας τὰς διὰ τῶν αἱμάτων προσῆγον οἱ τὰς ἐν τῷ παντὶ δυνάμεις καταμα-

Τίς ὡδὲ μαρὸς καὶ ἰαν ἀνεμῆτος Ἐβπίστος ἀνδρῶν, ὅστις ἐλλίξη θεοῦς Ὅστῶν ἀσάρκων καὶ χολῆς πυρομένης, Ἄ καὶ κυσὶν πεινώσιν οὐχὶ βρώσιμα, Χαίρειν ἅπαντας, καὶ γέρας λαχεῖν τόδε;

Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι τὰς δι' αἱμάτων θυσίας στυγερὰς τοῖς θεοῖς εἶναι λέγων, γράφει πάλιν ὡδί· Καίπερ τὸ ἀρχαῖον οὐχ ὅπως τῆς δόξης ταῦτα βλαβευσάσης, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἕκαστον τῶν θείων τιμῶντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἢ τε φύσις καὶ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἢ τῆς ψυχῆς αἰσθησις δρωμένοις συνηρέσκετο. Παραζευγνύει δὲ τουτοισὶ καὶ ποιητοῦ ῥησίδιον·

Ταύρωκ δ' ἀκριτοισι φόνοις οὐ δεύετο βωμῶς Ἄλλὰ μῆσος τοῦτ' ἔσχον ἐν ἀνθρώποισι μέγιστον, Θυμὸν ἀποφράσαντας ἐδέσμεναι ἦτα γνῖα.

Θεωρῆσαι δὲ ἐστὶν ἐκ τοῦ περὶ Δῆλον ἐτι σωζομένου βωμοῦ· πρὸς δὲ οὐδενὸς προσαγομένου παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ θυομένου ἐκ' αὐτοῦ ζῶον, εὐσεβῶν κέκληται βωμός. Οὕτως οὐ μόνον ἀπειχοτο τῶν ζῶων θύοντες, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἱδρυσαιμένοις τοῦτον, ὁμοίως καὶ τοῖς χρωμένοις αὐτῷ μετέδσαν τῆς εὐσεβείας. Ὅτε τοίνυν βωμός εὐσεβῶν ὁ παρὰ γε τοῖς ἀηλίοις ἰνώμασται, σφαζομένου τῶν ζῶων ἐν αὐτῷ μηθενός, ταῖς ὑπὲρ νόμον ἐπεικείαις ἀνθ' ὅτου μάτην ἐπιτιμᾶ, καὶ κατατιτῆται λέγοντας;

οὐ ταῖς δι' αἰμάτων θυσίαις ἐπιγάνυσθαι. Θεὸν, ἐφεῖ-
σθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ
προσκυνήσεως καὶ λατρείας; Ἄλλ' ἔσως ἔρει· Πῶς
οὖν ὁρᾶται τὰ τοιαῦτα τεθεσπικῶς; Ἡ τάχα που πε-
φανάκιεν ὁ Μωσῆς τοὺς ἀρχαιοτέρους, ἐφ' ἐκάστῳ
τῶν νόμων τιθεὶς τὸ, *Τάδε λέγει Κύριος*; Καὶ πρὸς
γε τοῦτο ἐροῦμεν ἡμεῖς· Οὐ ψευδηγόρος ἦν ὁ Μωσῆς,
γνήσιος δὲ μᾶλλον τῶν παρὰ Θεοῦ λόγων διακονητής·
ὃ γε μὴν ἐν γράμμασι νόμος, παιδευτὴς ἦν ἀφρόνων,
καὶ διδάσκαλος νηπίων· ἔφη γὰρ ὧδε νομομαθὴς ὢν
ὁ Παῦλος· καὶ οἷόν τισι στοιχείοις, καὶ μαθημάτων
ἀρχαῖς, τοῖς ἐμφανεστέροις κεχρηῆσθαι λέγων, ἐμμε-
λετᾶν ἠφίει τοῖς τύποις τὴν ἀλήθειαν, καὶ γυμνάσμα-
σιν νηπιοπρεπέσιν ἐντρέβεσθαι τέως. Ἦν γάρ πως
ἀνέφικτον νεοπαγῆ πρὸς εὐσέβειαν τὴν διάνοιαν
ἔχοντας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ἐν πνεύματι τε καὶ
ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν ἰσχύσαι πληροῦν,
καὶ τῆς οὕτως εὐαγοῦς καὶ καθαρωπάτης ζωῆς, φημι
δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, τὸν ἰδρωτὰ διενεγκεῖν. Δυσκατ-
όρθωτος γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐ μικροῖς ἀλλίσκεται πό-
νοις. Ἄρ' οἱ αὖτε μοι δοκεῖ φάναί τις τῶν παρ' Ἑλ-
λησι ποιητῶν·

*Σμικροῖς δὲ τὰ μεγάλα πῶς ἔλοι τις ἄν
Πόνοισιν; ἀμαθὲς καὶ τὸ βούλεσθαι τάδε.*

Ἵτι δὲ τὸ λίαν ἀκριβὲς εἰς εὐζωίαν δύναμιν, καὶ εἰς
ἰσχύνητα τὴν δογματικὴν, μονονουχί καὶ δυσδιακό-
μιστον ἄρθος ταῖς Ἰουδαίων διανοαῖς ἦν, ἀποφθνεῖεν
ἂν αὐτὸς που λέγων ὁ νομοθέτης διὰ φωνῆς Ἡσαίου·
« Οὔτε ἔγνωσ, οὔτε ἠπίστασο, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά
σου τὰ ὕτα. Ἡἴδειν γὰρ ὅτι ἀπειθὸς ἀπειθήσεις. »
Κατηβρώσθησε γὰρ οὕτω τὸ ἀμαθὲς, καὶ δυσήκοον,
καὶ πολὺ λίαν εὐπαράκομιστον ὁ ἀρχαῖος ἐκεῖνος
Ἰσραὴλ, ὥστε Μωσέως τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον ἐκδε-
χομένου καὶ διατριβήσαντος ἐν τῷ βρεῖ, τραπέσθαι πρὸς
ἀπόστασιν, καὶ μόσχη τὸ σέβας ἀνάπτειν ἀποτομᾶν,
καὶ μὴν καὶ πανευφημηῆσαι λέγοντας· « Οὔτοι οἱ
θεοὶ σου Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύ-
πτου. » Ἀδρανῆ δὲ οὕτω καὶ εὐδιάθροπτον εἰς τὰ
χείρω τὴν διάνοιαν ἔχοντας, πῶς ἂν ἠνέσχοντο μαθη-
μάτων εὐαγγελικῶν, ὥστε καὶ ἐν τάξει θυσίας πνευ-
ματικῆς τὴν νοεράν τῷ Θεῷ καθιεροῦν λατρείαν, καὶ
ἀντὶ τῆς τῶν ζώων σφαγῆς τὴν ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίαν;
Ἔθυσον τοίνυν δις τε, καὶ βούς, καὶ τράγους, τρυγό-
νας τε καὶ περιστεράς. Ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοῦ παν-
τὸς ἀξιώσαι θαύματος τῆς θείας οἰκονομίας καὶ τὸ
ἐν γε δὴ τοῦτοις ἔντεχνον. Ἐφίει γὰρ ἰερούργεῖν,
διὰ τοι τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ταυτὶ κατεῖθῆσθαι δρᾶν, καὶ
οἷον ἀναδιβάζων κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον,
τοὺς τῶν θυσιῶν διετύπου τρόπους, οὐ κατὰ γε τὸ
εἰωθὲς αὐτοῖς, ἀλλ' οὕτως ἐσχευασμένους ἐντέχνως
τε καὶ σοφῶς, ὡς καὶ νοερὰς λατρείας ὠδίνειν ἐφ'
ἑαυτοῖς τὴν μόρφωσιν. Οἷόν τι φημι· Τέθυται μὲν
γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἐπὶ τὸ Πάσχα πανηγυ-
ρὶν ἀποπεραίνοντων εἷ μάλα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· τέθυ-
ται δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν σφόδρως, ὡς ἔφη. Ἐλαμ-
θάνετο μὲν γὰρ ἀπὸ δεκάτης τοῦ πρώτου μηνός,
ἐσφάζετο δὲ τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν

entis sacrificiis Deum minime delectari, sed ad-
orationem et cultum in spiritu et veritate potius
expetere? Sed forsitan inquiet: Quomodo videtur
ergo hæc præcepisse? Num forte Moses vete-
ribus imposuit, cum singulis legibus præponeret
istud: *Hæc dicit Dominus*? Ad hoc quoque nos re-
spondemus: Non erat mendax Moses, sed divinorum
potius oraculorum sincerus administer. Et lex qui-
dem, quæ littera continebatur, emendatrix erat insi-
pientium, et magistra infantium; sic enim loqueba-
tur in lege cum primis eruditus ille Paulus⁵², et ceu
quibusdam elementis ac disciplinarum notioribus
principiis uti iubens, in typis assuescere veritatis
meditationi permittebat, et in puerilibus exerci-
tamentis interim versari. Vix enim fieri poterat ut
Israelitæ, qui animum ad pietatem recens forma-
tum habebant, adorationem et cultum in spiritu
ac veritate implere valerent, et tam sanctæ ac
purissimæ vitæ, evangelicæ nimirum, perferre
sudorem. Virtus enim non facile perficitur, nec
laboribus exiguis comparatur. Optime autem mihi
dixisse videtur e poetis Græcorum aliquis:

308 *Qui magna parvis compares laboribus?
Stupor est vel ista velle.*

At vero quod accuratissima illa bene vivendi ra-
tio, et dogmatum subtilitas, propemodum intole-
rabile Judæorum mentibus onus esset, ipse legis-
lator docebit per vocem Isaïæ, ita dicens: « Neque
nosti, neque scisti: neque ab initio aperui tuas
aures. Sciebam enim quod inobedienter rebella-
turus esses⁵³. » Tanto enim stupore, perversa et
levitate laborabant veteres illi Israelitæ, ut, cum
Moses a Deo legem acciperet ac in monte versa-
retur, ad defectionem conversi sint, et vitulo
divinos honores ausi sint tribuere, hisque omni-
bus eum prosequi, dicendo: « Hi sunt dii tui,
Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti⁵⁴. » Cum
autem adeo infirmam et fragilem mentem haberent,
quo pacto disciplinam evangelicam suscepissent,
ut loco spiritualis victimæ intellectualem cultum
Deo consecrarent, et pro animantium eade vir-
tutum fragrantiam? Immolabant igitur oves, boves,
hircos, turtures et columbas. Sed consideranda
est, atque omni admiratione prosequenda, singu-
laris in hoc ratio divini consilii. Cum enim sacrifi-
ficare permetteret, propterea quod hæc in Ægypto
facere soliti essent, ac veluti pedetentim ad per-
fectionem eveheret sacrificandi modos adumbra-
bat, non eo ritu quo soliti erant, sed tam solerter
sapienterque præparatos, ut et spiritualis cultus
formam in se parerent. Hujusmodi est omnino
istud: Immolatus est agnus in Ægypto Israelitis
Paschatis festum utique peragentibus: immolatus
autem est non temere, sed singulari consilio, ut
dixi. Assumebatur enim decima primi mensis, im-
molabatur autem quarta decima sub vesperam ad
lucernas. Convivarum porro habitus a lego præ-

⁵² Rom. II, 20. ⁵³ Isa. XLVIII, 8. ⁵⁴ Exod. XXXII, 4.

scriptus erat. « Sic enim, inquit, comedetis eum : Sint renes vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris; et comedetis eum cum festinatione, Pascha est Domini ⁵⁵. » Et in singulis sacrificiis pecularis cuique ritus erat non temere constitutus, sed arcani quiddam erat in iis adumbratum. Et singulorum quidem ritus percurrere, longum esset : ad illud nunc veniendum est. Nobis enim demonstrandum **309** puto, ipsum cultum legalem, quod ad litteram nimirum ac typos attinet, Deo minus gratum fuisse. Illum enim sæpe sæpius audias per vocem prophetarum hæc clare loquentem : « Quis enim quæsit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non apponetis. Si attuleritis similia, vanum autem incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras et Sablata vestra odit anima mea, et diem magnum non fero. Jejunium, et otium, et ferias vestras odit anima mea ⁵⁶. » Et rursus : « Holocausta vestra non sunt accepta, et sacrificia vestra non oblectarunt me ⁵⁷. » Per divinum autem David : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos. Nunquid manducabo carnem taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Immo la Deo sacrificium laudis ⁵⁸. » Et iterum : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta ⁵⁹. » Quin et ipse Filius inducitur dicens ad Patrem et Deum qui in cælis est : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam ⁶⁰. »

Sed dicet forsitan adversarius : Enimvero Deus cum sit secundum naturam, sententiam utique mutare non oportuit, sed quod melius esset initio statuere, et quod nunc sacrificium rejicit, ne in mentem quidem eorum qui legi obnoxii sunt, immittere. Sed tibi respondebimus, o homo : Constituit quidem, uti dixi, per sapientissimum Mosen ritus umbratiles ac typicos, gnarus typos informandis eorum mentibus, qui tum erudiebantur, idoneos esse, non ita tamen ut in rebus adeo crassis perpetuo hærentes spiritali et intellectuali cultu exciderent, sed accepta in umbris rerum verarum prædicatione, Dei obsecrandi modum cumprimis agnoscerent, ac recte vivendi semitam scite et artificiose pergentes. Quemadmodum enim periti fabri ærarii, et inter eos celeberrimi quique, formas imaginum, quas facturi sunt, in cera liquefacta prius exhibent; non ut eatenus tantum illorum ars progrediatur, sed ut in ipsis, uti dixi, eorum, quæ mox faciendæ sunt, decus prius eluceat : postquam tamen ad exitum perductum opus erit, non jam artificem jure incusabimus quod typos negligat; simili, opinor, modo, posteaquam **310** Christus illuxit, qui est veritas, et Christianus cultus intro-

ὑπὸ λύχνου. Καὶ αὐτὸ δὲ τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα κατὰ τὸ τῆ νόμου δοκοῦν. Ὁὕτω γὰρ, φησὶν, φάγεσθε αὐτό· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες, περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βραχίονες ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· Πάσχα ἐστὶ Κυρίου. Καὶ ἐφ' ἐκάστη τῶν θυσῶν τρόπος τις ἦν οὐκ ἀτέχνως διατεταγμένος, ἀλλὰ τι τῶν ἀπορρήτων ἐφ' ἑαυτῷ γραφόμενον ἔχων. Καὶ μακρὸς ἂν γένοιτο περὶ αὐτῶν ὁ λόγος ἐλομένοις ἕκαστα διεπιπεῖν ὡς ἔχει· ἐπ' ἐκεῖνο δὲ νῦν ἵστέον. Χρῆναι γὰρ οἷμαι πληροφορεῖν ὡς ἀβούλητον ἦν τῷ Θεῷ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὸ χρῆμα, τὸ γε ἦκον εἰς γράμμα, φημί, καὶ τύπους. Πλεισταχοῦ γὰρ λέγοντος ἕκατοι τις ἂν διὰ φωνῆς προφητῶν τὰ τοιαῦτα σαφῶς· Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐάν φέρητε σεμίδαλι, μάταιον δὲ θυμίαμα, βδέλυγμά μοι ἐστίν. Τὰς νομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν, καὶ ἀργ[ε]σίαν, καὶ τὰς ἑορτάς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Καὶ πάλιν· Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἤδυνάν με. Διὰ δὲ γε τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ· Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. Καὶ πάλιν· Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίτησιν Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς εἰσχεκόμεσται λέγων πρὸς τὸν ἐν ταῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου.

Φαίη δ' ἂν ἴσως ὁ δι' ἐναντίας· Καίτοι χρεῖ δῆπου Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ὑστεροβουλίας ὀραῖσθαι χρεῖτονα, καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέσθαι τὸ ἀμεινον, καὶ ἦν νῦν ἀπόβλητον ποιεῖται θυσίαν, μὴδ' εἰς νοῦν ἐνεῖναι τὰς ὑπὸ τὸν νόμον. Ἄλλ' ὧ κράτιστε, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται, νενομοθέτηκε μὲν, ὡς ἔφη, τὰ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ταῖς τῶν παιδαγωγουμένων διανοαῖς κατάλληλον μάθημα τὰ ἐν τύποις εἰδῶς, οὐ μὴν ἵνα ταῖς οὕτω παχέσιν ἐμφιλοχωροῦντες ἀεὶ, τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοεραῖς λατρείας ἀπολισθήσῃσαν, ἀλλ' ἵνα ἐν σκιαῖς λαθόντες τῶν ἀληθεστέρων τὴν προανάδειξιν, εἰδῆσιν εὖ μάλα τῆς προσόδου τὸν τρόπον, ἐντεχνέστατα καὶ ἐπιστημονικῶς πρὸς τὴν τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας διήττοντες τρέβον. Ὡσπερ γὰρ οἱ χιλκουργικῆς ἐπιστήμης ἐν καλῷ γεγονότες, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπ' αὐτῇ λαθόντες τινὲς δόξαν, τὰ τῶν ἐσομένων σχήματα κηρὸν διατρήξαντες χρησίμως προαναφαίνουσιν, οὐχ ἵνα μέχρι τούτου προκίωται ἀπὸ τῆς τέχνης, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτοῖς, ὡς ἔφη, τῶν ἔσων οὐδέπω ποιηθησομένων προαναλάβῃ τὸ κάλλος· ἀφιγμένων γε μὴν εἰς πέρας αὐτοῖς τῶν ἐσπουδασμένων, οὐκέτ' ἐν δίκῃ τὸν τεχνίτην αἰτιασόμεθα ὑπερορῶντα τῶν τύπων· κατὰ τὸν ἴσον, οἷμα· τουτοῦ τὸν τρόπον τε καὶ λόγον, ἀναλάμψαντος τοῦ Χρι-

⁵⁵ Exod. xii. 11. ⁵⁶ Isa. i. 12-14. ⁵⁷ Jerem. vi. 20. ⁵⁸ Psal. xlix. 9, 13, 14. ⁵⁹ Osee vi. 6. ⁶⁰ Psal. xxxix. 7-9; Hebr. x. 5-7.

στοῦ, ὃς ἐστὶν ἀλήθεια, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ λατρείας εἰσκακομιτμένης, καθοριούμεν εἰκότως τὸ ἀδρανὲς τῶν τύπων· εἰκόνας γὰρ ἦσαν τῶν νοητῶν. Φέρε γὰρ ἐκεῖνο κατασκευώμεθα, ἐπὶ τίσιν ἂν ἡσθεῖη Θεός, καὶ τί ἂν γένοιτο τὸ ἀνδάνον αὐτῷ· πότερα δὴ μόσχος ὀκλάσας εἰς σφαγὴν, ὅς ἄρα πρὸς τοῦτο ἡγμένη, καὶ λιθανώτου καπνοὶ τῆς ἐσχάρας ἐξελιττόμενοι, ἢ πολυειδέσιν ἀρεταῖς ἐμπρέπουσα ψυχὴ; Ὑποκείσθω γὰρ τις, εἰ δοκεῖ, τῶν τελούτων ἐν Ἰουδαίῳ ἐμπεριτομὸς τε καὶ φιλοθύτης, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἀγαθὸς τοῦς τρόπους, οὐκ ἐπιεικέϊα σύντροφος, ἀσελγὴς δὲ μᾶλλον, αἰσχροποιδῆς, ἀκρατῆς εἰς λόγους, καὶ τῶν διαβηλόμενων οὐδὲν ἀνεπιτήδευτον ἔχων. Ἐτερος δὲ τις οὐ τῶν ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ, ἀπερίτμητος κατὰ σάρκα, καὶ ταῖς μὲν δι' αἱμάτων θυσίαις οὐ κεχρημένος, οὐκ ἀθαύμαστος δὲ τοῦς τρόπους, σῶφρων, ἐπιεικῆς, φιλοκερδίας ἀμείνων, οὐδενὸς ἠτιώμενος τῶν ἐκ νόμου κατεψηφισμένων, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἀπάσης ἐμπλεως ἀρετῆς. Τίς οὖν ἐν ἄμφοιν θατέρου διοίσει, καὶ τὴν νικῶσαν ἀποίσειται ταῖς ἄνω ψήφοις στεφανούμενος; Ὁ δεύτερος, ὡς γε οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ δὲ οἴεται καὶ φησὶν οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν, ἴστω τοῖς ἑαυτοῦ προγόνοις ἀνθιστάμενος, καὶ κακύνειν ἐπιχειρῶν, ἃ τοῦ παντὸς ἀξιοῦσιν ἐκεῖνοι θαύματος. Πορφύριος γοῦν ταῖς τῶν παλαιῶν ἐπόμενος δόξαις οὕτω πού φησιν· Ἀεὶ τοῖνυν καθηραμένους τὸ ἴδιον, ἴεναὶ θύσοντας τῷ Θεῷ, θεοφιλεῖς τὰς θυσίας προσάγοντες, ἀλλὰ μὴ πολυτελεῖς. Νῦν δὲ ἐσθῆτα μὲν λαμπρὰν ἀμφιθεμένους, οὐκ ἀρκεῖν νομίζεται πρὸς τὸ τῶν θυσιῶν ἀγνόν· διατὰ δὲ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ἐσθῆτος τινὲς λαμπρυνόμενοι, ἢ καθαρὰν κακῶν τὴν ψυχὴν ἔχοντες ἴωσι πρὸς τὰς θυσίας, οὐδὲν διαφέρειν νομίζουσιν· ὡσπερ οὐ τῷ θειοτάτῳ γε τῶν ἐν ἡμῖν χαίροντα μᾶλλον τὸν Θεὸν διακειμένων καθαρῶς, ἅτε συγγενεῖ προσπεφυκότε. Ἐν γοῦν Ἐπιδαύρῳ προζεγέγραπτο

Ἄγνον γρηῃ ναοῖο θυόδεος ἐντὸς ἰόντα
Ἐμμεναί· ἀγνή δ' ἐστὶ φρονεῖν ὄσια.

Συνῆς οὖν ὅπως τὴν τῶν ἡθῶν καθαρότητα φιλαίτην ὅτι μάλιστα φησὶν τῷ πανάγῳ Θεῷ. Πιστοῦται δὲ τοῦτο καὶ δι' ἑτέρων. Ἐφη γὰρ πάλιν· Οὐ γὰρ δὴ ἐν μὲν ἱεροῖς ἀπὸ ἀνθρώπων θεοῖς ἀφωρισμένοι, καὶ τὰ ἐν ποσὶ καθαρὰ δεῖ εἶναι καὶ ἀκηλίδωτα πέδιλα· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Πατρὸς τῷ κοσμῷ τοῦτῳ, τὸν ἔσχατον καὶ ἐκτὸς ἡμῶν χιτῶνα τὸν δερμάτινον, οὐχ ἄγνον προσήκει διατηρεῖν, καὶ μετὰ ἀγνοῦ διατρέβειν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Πατρὸς; Εἰ μὲν γὰρ ἐν τῷ μεμολύνθαι αὐτὸν μόνον ὁ κίνδυνος ἔκειτο, ἐρῆν καὶ περιδεῖν καὶ καταβῆθαι μῆσαι· νῦν δὲ παντὸς τοῦ αἰσθητοῦ σώματος ἀπόρροιας φέροντος δαιμονίων ὑλικῶν, ἅμα τῇ ἀκαθαρσίᾳ τῇ ἐκ σαρκῶν καὶ αἱμάτων πάρεστιν ἢ ταύτῃ φιλῆ καὶ προσήγορος δύναμις δι' ὁμοιότητα καὶ οικειότητα. Καὶ πάλιν· Ἄ δ' οὐν τῶν Πλατωνικῶν τινὲς ἐδημοσλευσαν, ταῦτα ἀνεμέσητον παρατιθέντα τοῖς εὐξυντοῖς, μηνύειν τὰ προκειμένα. Λέγουσι δὲ ὧδε· Ὁ μὲν πρῶτος Θεός, ἀσώματος τε ὢν, καὶ ἀκίνητος, καὶ ἀμέριστος, καὶ οὐδὲ ἐν τινὶ ὢν, οὔτε ἐνδεδεμένος εἰς ἑαυτὸν, χρῆζει οὐδενὸς τῶν ἑξωθεν, ὡσπερ εἰρηται. Τοῖς δὲ λοιποῖς θεοῖς, τῷ τε κόσμῳ καὶ

A ductus est, vanos esse typos jure statuemus, spiritalium enim imagines erant. Age enim, consideremus quibusnam oblectetur Deus, et quid acceptum ei sit : utrum vitulus procumbens ad cædem, an ovis in eam rem adducta, et e thure fumorum globi ; an multiplici virtute anima conspicua ? Proponatur enim, si libet, aliquis e Judæorum numero, circumcisus et sacrificiis deditus, minus tamen probis et æquis moribus, sed impudicus potius, obscenus, pelulans et nulli non vitio deditus ; alter vero non Israelita, incircumcisa carne, et cruentis quidem sacrificiis non utens, sed moribus optimis, sanctus, justus, non avarus, nec vitii a lege damnatis obnoxius et in summa omni virtute plenus : uter igitur alteri præstabit, palmamque B supremo calculo relaturus est ? Secundus, opinor ; nec injuria. Quod si hæc non ita se habere putat et asserit, sciat se majoribus suis repugnare, eaque vituperanda suscipere quæ omni admiratione illi prosequantur. Porphyrius quippe veterum opiniones secutus, sic ait alicubi : Oportet igitur ut purgatis moribus ad Deum accedamus, sacrificaturi gratas ei victimas, non vero sumptuosas. Nunc autem si veste splendida, non pura, fuerimus induti, satis esse non putatur ad sacrificiorum sanctitatem, Quod autem nonnulli corpore et veste nitidi, non pura tamen a vitiiis anima ad sacrificandum accedunt, nihil referre putant ; quasi Deus non oblectetur eo potissimum quod in nobis est diviniissimum, si pure sit affectum, præsertim cum sit ei cognatum. C Et sane Epidauri pro templi foribus inscriptum erat :

Castus sit quicumque sacri penetralia templi
Ingreditur : castum est volvere sancta animo.

Intelligis quo pacto morum puritatem sanctissimo Deo longe gratissimam dicat. Atqui alio ex loco idipsum insuper confirmat. Kursus enim ita scribit : Nunquid enim in templis, quæ diis consecrata sunt ab hominibus, calceos puros esse decet ac immaculatos : in templo vero Patris, qui mundus hic est, eximam nostram illam 311 tunicam quæ cute constat, castam servare non decebit, et cum ea pura et casta in templo Patris versari ? Nam si ex ejus tantum iniquatione periculum aliquod versaretur, contemnere id forsitan ac nihil morari liceret ; sed cum sensibile corpus omne defluxus quosdam materialium dæmonum secum ferat, fit ut simul cum impuritate, quæ ex carniis et sanguinis esu existit, amica ipsi et familiaris potestas ex similitudine et cognatione etiam adsit. Et rursum : Quæ vero nonnulli Platonicis evulgarunt, ea nihil vetat ad propositæ rei explicationem intelligentibus proferre. Sic autem aiunt : Primum Deum, incorporeus cum sit, et immobilis, et indivisibilis, et neque in alio sit, neque se ipso inclusus, nulla externa re indigere, ut dictum est. Reliquis autem diis, et mundo, et incrantibus et errantibus, qui anima et

corpore constant, visibilesque dii sunt, gratias rependi oportere inanimatis victimis, eo modo quo dictum est.

Cum ergo Deus incorporeus nulla plane re indigeat externa, cruenta vero sacrificia ipsi Juliani magistri reprehendant, cur eos demum criminatur qui sacrificia Deo accepta facere norunt? Scriptum enim est: « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et da illi primitias de tuis fructibus justitiæ ⁶¹. » Divinus quoque David dixit: « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino ⁶². » Item: « Circuivi, et sacrificavi in tabernaculo ejus sacrificium laudis et jubilationis ⁶³. » Quod autem, si bonorum operum splendore careas, vana tibi sit prorsus vis cruenti sacrificii, ipse legislator fidem faciet ad prophetam Jeremiam dicens, cum offendisset Israel: « Et tu, noli orare pro populo isto in bonum: quoniam, si jejnaverint, non exaudiam orationem eorum, et, si obtulerint holocaustum, et sacrificia, non placebo mihi in eis ⁶⁴. » Item: « Et super quem respiciam, nisi super mansuetum, et quietum, et trementem sermones meos? Iniquus autem, qui immolat mihi vitulum, quasi qui occidat canem: qui autem offert simillam, quasi sanguinem suillum ⁶⁵. » Quin et patientissimus ille Job: « Dominus enim, inquit, non reprobabit innocentem, nec ullum munus impii accipiet ⁶⁶. » Dixit quoque alicubi alter e sapientibus: « Sacrificium ab injusto oblatio ridicula ⁶⁷. » Item: « Non probat Altissimus oblationes impiorum ⁶⁸. » Et enim **312** vitæ honestas, et optimæ cujusque rei studium, et ad virtutes propensio, a vitiis autem aversio, velut suavissimi odoris fuerit sanctissimo Deo victima, sicuti beatus David ait: « Placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas ⁶⁹. » Et ad hoc quidem nos excitat sapientissimus Paulus, dicens: « Itaque obsecro vos, exhibete corpora vestra hostiam viventem, bene placentem Deo, rationale obsequium vestrum ⁷⁰. » Quandoquidem ergo sacrificarint, licet implere voluerint quæ veteribus velut in umbris prodita sunt, nos regia incedentes via ad id quod decet recta pergeamus, cultum qui spiritu et veritate constat utique peragentes.

κἀν εἰ θύσιαν αὐτοῖ, κἀν εἰ ἔλοιτο πληροῦν τὰ ὡς ἐν σκιαῖς τοῖς πάλαι τεθεοπισμένα, τὴν ἀμαρτιῶν λόντες ἡμεῖς, εὐθὺ τοῦ εἰκότος ἤξομεν, τὴν ἐν πνεύματι τε καὶ νοερῶν λατρείαν εὐ μάλα διαπεραίνοντες.

Cum autem dicat Israelitas a legalibus sacrificiis cessasse, tanquam non liceat eis hoc facere, si ab Hierosolymorum urbe separati sint, discat a nobis, quam Deus hac in re providentia usus sit. Cur enim, inquiet aliquis, non ubique terrarum potius sibi sacra fieri jussit, quam ubi lege obstricti erant, adeoque ceu magni momenti et necessaria res esset, solis Hierosolymis? An quod in ea sola urbe sit supremus Deus, aut sane quod nolit ubique coli?

Α τοῖς ἀπλαρέσι καὶ πλαρωμένοις, ἐκ τε ψυχῆς καὶ σώματος οὖσιν ὄρατοῖς θεοῖς, ἀντευχαριστέον τὸν εἰρημέτρον τρόπον διὰ τῶν θυσιῶν τῶν ἀψύχων.

Ὅτε τοίνυν τῶ ἀσωμάτῳ Θεῷ προσδεῖ μὲν ὄλων τῶν ἐξωθεν οὐδενός, διαβέβηται δὲ καὶ παρὰ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς ἡ δι' αἰμάτων πρόσδοδος, ἀνθ' ὅτου λοιπὸν ἐν αἰτίᾳ ποιεῖται καὶ γραφῇ τοὺς θύειν εἰδότας οὐκ ἀπαδόντως Θεῷ; Γέγραπται γάρ, ὅτι ἐ Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ ὧν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῶ ἀπὸ ὧν καρπῶν δικαιοσύνης. » Ἐφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίζατε ἐπὶ Κυρίου. » Καὶ πάλιν· « Ἐκύκλωσα, καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλνέσεως καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Ὅτι δὲ τῆς ἐκ πράξεων ἀγαθῶν λαμπρότητος οὐκ ἐνούσης τισιν, ἀνόνητος παντελῶς εἴη ἂν τῆς δι' αἰμάτων θυσίας ἡ δύναμις, αὐτός τε πιστώσεται λέγων ὁ νομοθέτης πρὸς τὸν προφήτην Ἰερεμίαν προσκεκρυκότος τοῦ Ἰσραὴλ· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς ἀγαθόν, ὅτι ἐὰν νηστεύσωσιν, οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν· καὶ ἐὰν προσενέγκωσιν ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας, οὐκ εὐδοκῶ ἐν αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Ὁ δὲ ἀνομος ὁ θύων μοι μόσχον, ὡς ἀποκτείνων κύναν· ὁ δὲ ἀναφέρων σεμίδαλιν, ὡς αἶμα βεῖον. » Καὶ μὴν ὁ πληθυσθέντατος Ἰώδ· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶν, οὐ μὴ ἀποποιήσεται τὸν ἄκακον, πᾶν δὲ δῶρον ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. » Ἐφη δὲ πού καὶ ἕτερος τῶν σοφῶν· « Θυσία ἐξ ἀδίκου, προσφορά μεμωχημένη. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Ὑψίστος ἐν προσφοραῖς ἀσεβῶν. » Ἡ γὰρ τοι τοῦ βίου σεμνότης, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδείως ἔχειν, καὶ προσνευκέναι μὲν τοῖς βελτίοσιν, ἀποσπουδάξειν δὲ πειρᾶσθαι τὰ χεῖρω, γένοιτ' ἂν τῷ παναγίῳ Θεῷ θυσία τις ὡσπερ εὐομοστάτη, καθά φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς. » Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς καταθήγει λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἄγιαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Οὐκοῦν ἐπίττοιπέπαται τοῦ θύειν ὁ Ἰσραὴλ, τοῦ θύειν ἡμεῖς ἀπεσχήμεθα· ἀλλὰ

Ἐπειδὴ δὲ φησι τῶν κατὰ τὸν νόμον ἱερουργιῶν καταλῆσαι τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐκ ἐξὸν αὐτῷ τοῦτο δρᾶν, εἰ τῶν Ἱεροσολύμων ἀπονοσφίζοιτο, μανθανέτω πρὸς ἡμῶν τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ γεγεννημένην οἰκονομίαν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φαίη τις ἂν, αὐτῷ τελεῖσθαι: πρῶστέταχε τὰς ἱερουργίας, οὐκ ἐν ἀπάσῃ μᾶλλον τῇ ὑπ' οὐρανόν, ἢ καὶ ἐνθαπερ ἂν εἴεν τῷ νόμῳ κατεξευγμένον, ἀλλ' ὡς τι μέγα καὶ ἀναγκαῖον ἐν μόνοις τοῖς Ἱεροσολύμοις; Ἀρ' ὡς δντος ἐπ' αὐτῇ μόνῃ

⁶¹ Prov. iii, 9. ⁶² Psal. iv, 6. ⁶³ Psal. xxvi, 6. ⁶⁴ Jerem. xiv, 11, 12. ⁶⁵ Isa. Lxvi, 2, 3. ⁶⁶ Job viii, 20. ⁶⁷ Eccli. xxxiv, 21. ⁶⁸ ibid. 23. ⁶⁹ Psal. Lxviii, 52. ⁷⁰ Rom. xii, 1.

τοῦ ἐπι πάντας Θεοῦ, ἤγουν οὐκ ἐθέλοντος τιμᾶσθαι ἅπανταχῆ; Ἄλλ' ὅτι μὲν δὴ τὸ πρῶτον λήρου μεστὸν, ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς. Ἀπεριόριστον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἐγένετό που τὸ ἀσώματος, κατευρύνεται δὲ πανταχῆ, καὶ πάντα αὐτοῦ μεστά. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ μὴ ἐν τόπῳ παντὶ τιμᾶσθαι θέλει αὐτὸν, οὐκ ἀγεννητὸν μῶμον γὰρ ἐνεστηκόσιν ἐνήσει πράγμασιν. Προσκυνοῖται τοῖς πρὸς ἡμῶν πανταχῆ, καὶ καθά φησιν ὁ Προφήτης· «Μέγα τὸ δνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ δνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρὰ.» Γέγραπται δὲ καὶ περὶ ἡμῶν, ὅτι «Προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.» Ὅτε τοίνυν ἐν παντὶ τόπῳ δοξολογεῖται Θεός, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸ χρῆμα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ βῆθμον ἐν τούτοις οὐκ ἐξω δίκης, τί μὴ καὶ αὐτοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὄραται μετὸν ἐλευθέρως τὸ, εἴπερ ἔλοιγνο, πανταχοῦ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ νομισμένα; Προμηθέστατα τοίνυν ὁ νομοθέτης, ἄτε δὴ καὶ προαναθρήσας τὰ ἐσόμενα, ἐν μόνοις δὴ χρῆναι τοῖς Ἱεροσολύμοις προστέταχεν καταθύειν αὐτοὺς, ἵν' ὡς ἐξ ἀνάγκης τῶν ἀρχαίων ἀποφοιτῶντες ἐθῶν, μεταθόιντο πρὸς τὰ βελτίω. Ἐμελλον μὲν γὰρ, γεγρόντες Κυριοκτόνοι, τῆς ἐνεγκούσης ἐκπέμπεσθαι, καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐνδυναστεύεσθαι χωραῖς. Ἄλλ' ἦν πως ἀπίθανον, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς κακοῦ, τὸ ἐν παντὶ τόπῳ γεγονότας ἱεουργεῖν αὐτοῦς. Εἰ γὰρ οἱ μὲν καλούμενοι διὰ πίστεως, τῶν ἀρχαίων ἐθῶν καταλήγειν ἔμελλον, οἱ δὲ ὡς Θεῷ φιλαίτατας τὰς δι' αἰμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγὰς· ἠδίκησαν ἂν οὐ μετρίως αὐτοὺς ἄρτι σεσαγηνευμένους εἰς ἀλήθειαν, καὶ μαθήμασιν εὐαγγελικοῖς εἰς νοεράν τε καὶ ἄλλον παιδαγωγουμένους λάτρειαν.

Μετεβρύχότων δὴ οὖν εἰς ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν τύποις καὶ αἰνίγμασι τὴν εἰς τὰ ἀμείνων λαθόντων μεταβολὴν, οὐ καταλελυθῆναι φάμεν τὸν νόμον, ἐκπεπεράσθαι δὲ μᾶλλον ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τουτέστι, Χριστός. Εἰ δὲ ὅτι τῶν τύπων ἀπεχόμεθα, καὶ ἰσχυροῖς διανοίας ὁμοίαις τὸ τῆς ἀληθείας καταθρήσαντες φῶς, τὴν τοῖς Ἰουδαίοις ἀνεπιτήδεον πολιτείαν κατορθοῦν ἠρήμαθα, τὴν πνευματικὴν τιμῶντες λατρείαν, ἐν αἰτίᾳ ποιεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· ἐπιπλητέτω καὶ ταῖς ἐτέραις τῶν ἐπιστημῶν, καὶ τοῖς δι' αὐτῶν ἵνα σπουδάζουσιν, ἐπιτελοῖ μεθεῖσι τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ τὰ τῶν μαθημάτων εἰσαγωγικὰ, τὸ ἐν καλῷ γενέσθαι τῶν ἐσπουδασμένων διὰ πολλῆς γέγονεν αὐτοῖς φροντίδος. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐν ταῖς βαναυσικαῖς τῶν τεχνῶν, ὡς πλείστη μὲν ὄση γέγονεν ἢ ἐπίδοσις ἀποφέρουσα πρὸς τὰ βελτίω· γράφεται δὲ τὸ χρῆμα οὐδεὶς. Ἀνετύπουν ἐτέρως οἱ πρῶτοι τὰς ἐν πίναξι γραφὰς· ἐντεχνέστεροι δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ μετ' αὐτοὺς τὰ τῶν ἀνδριάντων ἔπλαττον σχήματα, καὶ τὸ λίαν ἀκριβὲς τοῖς ταῦτα ἐσχίταις οὐκ ἐνῆν πώποτε, προσγέγονε δὲ τοῖς ὑστέροις. Τί δ' ἂν λέγοιμι τὴν ὑφαντικὴν, τὴν λατυπικὴν, τὰς τῶν τεκτόνων εὐρέσεις; Οὐ παρὰ πολὺ τῶν πρῶτων ἀμείνους κατῆλοι τις ἂν αὐτάς; Εἰ μὲν οὖν

Atqui primum illud frivolum esse nemo dubitaverit. Deus enim nullo loco circumscibitur, nec usquam locorum est, cum sit incorporeus, sed quoquoversus diffunditur, et ipso plena sunt omnia. Alterum autem, quod in omni loco nimirum ipse adorari nolit, presentem rerum nostrarum statum non levi culpa notabit. Adorant enim a nobis ubique, et ut ait propheta: «Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco sacrificium offertur nomini ejus, et hostia pura⁷¹.» Scriptum autem est etiam de nobis: «Adorabunt Dominum singuli de loco suo.⁷²» Cum igitur in omni loco glorificetur Deus, neque honorem illum respuat, sed contemptores potius puniat, quidni etiam Israelitis ipsis liberum esse videtur, si velint, ubique patrio ritu sacra facere? Prudentissime ergo legislator, cum futura prævideret, in sola utique Hierosolymorum urbe eos sacrificare³¹³ jussit, ut veluti necessitate quadam a priscis moribus recedentes ad meliora converterentur. Patria enim pellendi erant, Domino a se interfecto, et in gentium regionibus habitaturi. At incredibile quodammodo erat, eos in omni loco sacrificaturos, imo vero noxæ forsani iis quoque futurum, qui converterentur ex gentibus. Si enim qui per fidem vocabantur, a priscis ritibus cessaturi erant, hi autem cruenta sacrificia ceu Deo gratissima oblaturi, non parum illos offendissent qui nuper ad veritatem adducti erant, et doctrinis evangelicis ad spiritalem et materiæ expertem cultum erudiebantur.

Quocirca rebus ad veritatem traductis, et figuris in melius mutatis, non solutam esse legem dicimus, sed tunc temporis potius impletam, cum veritas, id est, Christus, nobis affulsit. Quod si religionem Christianam in crimen vocat, propterea quod typis abstinemus, ac subtilibus mentis oculis veritatis luce conspecta vitæ genus Judæis neglectum, spiritalem nimirum cultum, suscepimus: accuset reliquas perinde scientias, et quotquot eas capessunt, quod initiis et rudimentis disciplinarum relictis, ad earum perfectionem summo studio contendunt. Idipsum videre est in artibus quoque mechanicis, in quibus magna sane in melius facta est progressio: quod tamen nemo reprehendit. Primi pictores picturas aliter in tabulis formabant: posteriores statuarii artificiosius quam priores statuas fingebant: et deerat olim artificibus accuratissima illa solertia, quæ posterioribus contigit. Quid dicam artem textoriam, sculpturam, inventa illa fabrorum? Annon ea primis longe præstare videas? Si ergo sapientissimi Mosis legem contendit in pejus a nobis traductam, adversus legem fecisse nos arguat, ac divina præcepta contempsisse, et primorum res eximias nihili fecisse. Sin autem legalis umbræ crassitudine extenuata ad veritatis pulchritudinem eam

⁷¹ Malach. i, 11. ⁷² Sophon. ii, 11.

transferimus, et quod in figuris veteribus obscure pro-
ditum est, nunc **314** certe clarius contemplari licet :
audiat illud a nobis adversarius : Ne accusatorius
sis, grave enim est : neque porro reprehendendi
cupidus, exasperat enim. Veruntamen non eatenus
sistit ejus in nos oratio, qua susque deque conten-
dit Græcorum instituta cum Judæorum moribus
convenire, uno excepto. Hi enim, inquit, unum ac
solum Deum colunt ; illi plures esse dicunt. Nos ab
utrorumque opinione aberrasse putat, quod neque
multos admittamus deos, neque porro unum, se-
cundum legem, sed tres tamen pro uno confiteamur.
Forte enim putavit sanctam et consubstantialem
Trinitatem, sive illam unius divinitatis naturam, in
tres deos a nobis dividi. Quod autem rectam et in-
culpatam plane de his sententiam in animum et
pectus induximus, et horum ac illorum vesania li-
berati ad veritatis scopum recta contendimus, non
imbelli, ut opinor, antea nobis oratione demonst-
ratum est. Quæ vero præter ea quæ dicta sunt, nobis
objicit, ea non abs re mox commemorabo. His enim
rursus addit :

τοῖς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσχομισάμενοι δόξαν, τῆς
μὴν καὶ εὐθὺ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐνεσπουδάσομεν, οὐκ ἀγεννῆς ἡμῖν, ὡς γε οἶμαι, προ-
απέφηνε λόγος. Ἄ δέ γε πρὸς τοῖς ἡδὴ φράσασι
πάλιν ἐπὶ τούτοις :

JULIANUS.

Cur in victu, perinde ac Judæi, mundi non estis :
sed omnia edenda esse sicut olera pabuli dicitis, **C**
Petro credentes, quoniam ipse dixit : « Quæ Deus
purificavit, tu ne commune dixeris ? » Quidnam
istud signi est, quod ea quidem olim Deus immunda
putaverit, nunc autem ipsa pura fecerit ? Moses
enim de quadrupedibus loquens, quodcunque dividit
ungulam, et ruminat, ait mundum esse ; quod au-
tem istiusmodi non est, immundum esse ¹³. Si ergo
a visione Petri porcos id nunc habet ut ruminet,
credamus ei : prodigium enim est profecto, si post
Petri visionem illud accepit. Sin autem ille hanc, ut
verbo vestro utar, revelationem apud coriarium finxit
se vidisse, cur in re tanta tam cito credemus ? Quid
enim ardui vobis præcepisset, si, præter suilla,
vetuisset edere etiam volatilia, et aquatica, affir-
mans hæc etiam, præter illa, a Deo repudiata
esse, et immunda existere ?

CYRILLUS.

Judæorum itaque instituta miraris, **315** obsecro,
et eos in victu pure versatos ais, ac in ciborum de-
lectu Christianis præstitisse ? Igitur videamus, si
libet, quibusnam cibis Mosaica lex eis interdixerit,
et quid eis vescendum permiserit. Scriptum est in
Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, et
Aaron, dicens : Loquimini filiis Israel, dicentes :
Hæc animalia comedetis de omnibus animalibus

Ἄ ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως κατακεκο-
μίσθαι νόμον πρὸς ἡμῶν ἰσχυρίζεται, γραφέσθαι
παρανομήσαντας, καὶ τῶν θεῶν ἐνταλμάτων ὀλιγ-
ωρεῖν ἡρημένους, καὶ ἐν οὐδενὶ θέντας λόγῳ τὰ πρῶ-
των ἐξάρτα. Εἰ δὲ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς τὸ πάχος
καταλεπτύνοντες, ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας αὐτὴν μετα-
τάττομεν κάλλος, καὶ τὸ ἀμυδρῶς ἐν αἰνίγμασι τοῖς
πάλαι διηγγελμένον νοῦν δὴ μᾶλλον ἐκφανεστέραν
ἔχει τὴν θεωρίαν, ἀκούετω πρὸς ἡμῶν ὁ δι' ἐναν-
τίας. Μὴ φιλαίτιος, βρῦν γάρ· μήτε μὴν φι-
επιτιμητῆς, παροξυντικὸν γάρ. Ἦκει γε μὴν οὐ
μέχρι τούτων ὁ καθ' ἡμῶν αὐτῷ λόγος, συμφέρεσθαι
τὰ Ἑλλήνων τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἄνω τε καὶ κάτω
διατεινόμενος, πλὴν ἑνός. Οἱ μὲν γάρ, φησὶν, ἐν
μόνῳ λατρεύουσι Θεῷ· οἱ δὲ καὶ πλείους εἶναι φασιν.

B Τῆς ἐν ἀμφοῖν δόξης ἡμαρτηκῆναι νομίζει τὰ καθ'
ἡμᾶς, διὰ τοι τὸ μήτε θεοὺς προσέσθαι πολλοὺς,
μήτε μὴν ἕνα κατὰ τὸν νόμον, τρεῖς δὲ γε μὴν ἀνθ'
ἑνός ὁμολογεῖν. Ἡθὴ γάρ ἴσως τὴν ἀγίαν τε καὶ
ὁμοούσιον Τριάδα, ἦτοι τὴν τῆς μιᾶς θεότητος φύ-
σιν, εἰς τρεῖς πρὸς ἡμῶν διατέμνεσθαι θεοῦς. Ὅτι
δὲ ὀρθὴν καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἐν γε τού-
τε οὐσης ἐν ἀμφοῖν ἀβελτηρίας ἀπηλλάγημεθα, καὶ
ἐγκαλεῖ, τούτων εἰκότως διαμεμνήσομαι. Φησὶ γάρ

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄνθ' οὗτο περὶ τὴν διαίταν οὐχ Ἰουδαίους ὁμοίως
ἔστὲ καθαροί, πάντα δὲ ἐσθίειν ὡς λάχανα χόρτου
δεῖν φατε, Πέτρῳ πιστεύσαντες, ὅτι, φησὶν, εἶπεν
ἐκεῖνος· « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοῖνου ; » Τί
τοῦτο τεκμήριον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτὰ ἐνόμιζεν ὁ Θεὸς
μιαρὰ, νοῦν δὲ καθαρὰ πεποίηκεν αὐτά ; Μωσῆς μὲν
γάρ ἐπὶ τῶν τετραπόδων ἐπιστημαινόμενος, πᾶν τὸ
διχηλοῦν φησὶν ὀπλήν, καὶ ἀναμαρυκίζον, καθαρὸν
εἶναι· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἀκάθαρτον εἶναι. Εἰ μὲν
οὖν ὁ χοῖρος ἀπὸ τῆς φαντασίας Πέτρου νῦν προσ-
έλαβε τὸ μαρτυρῆσαι, πεισθῶμεν αὐτῷ· τεράστιον
γάρ ὡς ἀληθῶς, εἰ μετὰ τὴν φαντασίαν Πέτρου
προσέλαθεν αὐτό· εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐψέυσατο ταύτην
ἑωρακῆναι, ἴν' εἶπω καθ' ὑμᾶς, τὴν ἀποκάλυψιν ἐπὶ
τοῦ βυρσοδεφίου, τί ἐπὶ τηλικούτων οὕτω ταχέως
πιστεύσομεν ; Τί γάρ ὑμῖν ἐπέταξε τῶν χαλεπῶν,
D εἰ ἀπηγόρευσεν ἐσθίειν πρὸς τοῖς ὑείοις τὰ τε πιττὰ
καὶ τὰ θαλάττια, ἀποφηνάμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ
ταῦτα πρὸς ἐκεῖνους ἐκβεβλήσθαι, καὶ ἀκάθαρτα
πεφηνῆναι ;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τεθαύμακας οὖν, εἰπέ μοι, τὰ Ἰουδαίων, καὶ κα-
θαρῶς αὐτοῖς τὰ περὶ τὴν διαίτην ἠσκησθαι φῆς, καὶ
τῆς παρ' αὐτοῖς εὐσιτίας ἡττησθαι Χριστιανούς ;
Οὐκοῦν καταβρωῦμεν, εἰ δοκεῖ, ὅποιον μὲν ἔψων αὐ-
τοῦς ὁ τοῦ πανσόφου Μωσέως νόμος ἀπεσόδησε, καὶ
τί τὸ ἐδώδιμον ποιεῖσθαι προστέταξε. Γέγραπται
τοῖνον ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς
Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν, λέγων· Λαλήσατε τοῖς υἱοῖς

¹³ Act. x, 15. ¹⁴ Levit. xi, 3 seqq. ; Deut. xiv, 3 seqq.

Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ταῦτα τὰ κτήνη φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Πᾶν κτήνος διχηλοῦν ὀπλήν, καὶ ὄνουιστήρας ὄνουιζόν δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγον μηρυκισμὸν, ἐν τοῖς κτήνεσι, ταῦτα φάγεσθε. Πλὴν ἀπὸ τούτων οὐ φάγεσθε, ἀπὸ τῶν ἀναγόντων μηρυκισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν διχηλοῦντων τὰς ὀπλάς, καὶ ὄνουιζόντων ὄνουιστήρας· τὸν κάμηλον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν τοῦτο, ὀπλήν δὲ οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Καὶ τὸν δασύποδα, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, καὶ τὸν ὄν, ὅτι διχηλεῖ ὀπλήν τοῦτο, καὶ ὄνουιζει ὄνουιστήρας ὀπλής, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. » Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Μεθιστάς δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ τῶν ἐνὸδρων καὶ τὰ τῶν πετηνῶν, καὶ μὴν καὶ ἰτέρων τινῶν γένη τε καὶ εἶδη, πάλιν ὠδὲ φησιν· « **Κ**αὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι. Πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς πετερύγια καὶ λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάρροις, ταῦτα φάγεσθε. Καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς πετερύγια καὶ λεπίδες, βδέλυγμα ὑμῖν ἐστὶ, καὶ βδελυκτὰ ἔσονται ὑμῖν. » Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Καὶ ταῦτα βδελύξεσθε ἀπὸ τῶν πετεινῶν, καὶ οὐ βρωθήσεται· τὸν ἀετὸν, τὸν γρῦπα, τὸν ἀλιαίετον, τὸν γῦπα, καὶ ἰκτίνα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν· καὶ στρουθὸν, καὶ λάρον, καὶ κόρακα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν· καὶ ἰέρακα, καὶ νυκτικόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἴβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ γλαῦκα, καὶ ἔρωδιόν, καὶ χαράδριον. » Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν· « Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀκάθαρτα ἀπὸ τῶν ἔρπετων, τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ γαλῆ, καὶ ὁ μῦς, καὶ ὁ κροκόδειλος ὁ χειρσαῖος, μυγάλη, καὶ χιμαιλέων, καὶ χαλαδῶτης, καὶ σαῦρα, καὶ ἀσπάλαξ. » Ὡς πολὺ τὸ θαῦμα Ἰουδαίων καθαριότητος, καὶ μέντοι καὶ εὐσιτία; ἰ εἰδῶδιμα γὰρ οὐκ ἄξιουσιν ἔχειν τὸν κάμηλον, τὸν χοιρογρύλλιον, τὸν ἀετὸν, τὸν γῦπα, τὸν καταράκτην, τὸν ἔποπα. τὴν γλαῦκα· παραιτοῦνται δὲ πρὸς τούτοις κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ νυκτερίδας, καὶ ἔρωδιόν, καὶ μῦν τὸν ψοφοδεᾶ, γαλῆν τε καὶ μυγάλην, καὶ ἀσκαλαδῶτην, καὶ ἀσπάλακα. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων πεποιήνται παρ' οὐδὲν αἰῶσι τῆ παρὰ τὸν νόμον; Βαβαὶ τῆς ἐπιεικείας! οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, αὐτοῖς τὸ κατευμεγεθῆσαι γαστρὸς, καὶ τῆς οὕτως ἀρίστης ὕσφαγίας ἀλλάξασθαι τὴν κακοσιτίαν, ἵνα μὴ τῷ νομοθέτῃ προσκρούσειαν. Ἐπιτιμῶντο δ' ἂν, κατὰ τὸ εἶδος, ἐν δίκῃ τὰ Χριστιανῶν· χαίρειν γὰρ ὡσπερ τῷ νόμῳ φράσαντες, οὐδενὸς μὲν τῶν ὀνομασμένων ἀποσχέσθαι βεβούληνται, βρώσιμα δὲ πάντα αὐτοῖς ὡς λάχανα χόρτου, καὶ τὰ ἐν τραπέζαις τίμια, κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ τὰ λοιπά. Ἐπαινώμεν δὴ οὖν τὸν νόμον, ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ εἰς διαίταν τὴν ἐξηρημένην εὖ μάλα θεσμοθετῶν, ἀποφοιτᾶν ἐκέλευσεν, ὣν οὐκ ἂν τις γένοιτο παρ' οὐδενὶ λόγῳ, μᾶλλον δὲ τῶν οὕτως ἀπηχθημένων ἀγνῶ παντὶ, ὡς εἶναι τι τῶν βδελυρωτάτων καὶ μόνῃν αὐτὴν θέσιν. Ἀλλὰ ταυτὶ μάλα αἰσχρὰ καὶ ἀπόβλητα παντὶ γένοιτο ἂν, καὶ σφόδρα εἰκότως. Πλὴν τοὺς ὑπὸ νόμον ἐπαινεῖσαι τις ἂν, καὶ τῆς ἐγκρατείας

A quæ super terram. Omne animal quod dividit ungulam, et fissuras findit duarum unguularum, et reducit ruminacionem, inter animalia, hæc comedetis. Tantum ab his non manducabitis, ab iis quæ reducut ruminacionem, et ab iis quæ dividunt ungulas, et findunt fissuras unguium : camelum, quia reducit ruminacionem hic, ungulam autem non dividit; immundum hoc vobis. Et leporem, chærogyllium, et suem, quoniam nempe hoc dividit ungulam, et findit fissuras unguilæ, et hoc non reducit ruminacionem : immundum hoc vobis ⁷⁵. » Atque hæc quidem de istis. Translato autem sermone de volatilia et aquatilia, et ad aliorum quorumdam genera et species, ita rursus ait : « Et hæc comedetis ex iis quæ in aquis. Omnia, in quibus sunt alæ et squamæ in aquis, et in mari, et in torrentibus, hæc comedetis. Et omnia in quibus non sunt alæ neque squamæ, abominatio vobis sunt, et abominabilia vobis erunt ⁷⁶. » Et paulo post : « Et hæc abominabimini de volatilibus, et non comedetis : aquilam, gryphum, haliaetum, vulturem, et milvum, et similia eis; et struthionem, et larum, et corvum, et similia ei; et accipitrem, et nycticoracem, et mergulum, et ibin, et porphyriorem, et pelecantum, et cycnum, et noctuam, et herodionem, et charadrium ⁷⁷. » Et post hæc rursus : « Et hæc vobis immunda, de reptilibus quæ repunt super terram : mustela, et mus, et crocodilus terrestris, mygale, et chamæleon, et chalabotes, et lacerta, et talpa ⁷⁸. » **C** **O** magnam Judæorum puritatem et ciborum delectum admirabilem ! Nolunt in cibos recipere camelum, chærogyllium, aquilam, vulturem, mergulum, upuram, noctuam; ad hæc repudiant corvos, ibes, noctuas, herodionem, et murem meticulousum, mustelam, et mygalen, **316** stellionem, et talpam. Nam quid non istiusmodi citra legis reverentiam despexerunt? Papæ! quanta frugalitas, pro nihilo videlicet ipsis esse, domare ventrem, ac tam delicatas epulas victu infelici mutare, ne legislatorem offenderent! Christianorum autem instituta jure merito reprehendantur, qui, lege propemodum valere jussa, nihil eorum, quæ dicta sunt, intactum relinquere voluerint, sed omnia in cibum receperint, quasi olera pabuli, mensarumque delicias fecerint corvos, et ibes, et cætera. Legem ergo laudemus, quod, cum Israelitis, ea quæ ad victum peculiarem attinent, accurate præscriberet, abstinere jussit ab iis quæ nemo non repudiavit, imo vero quæ lauto cuivis homini sic exosa sunt, ut si vel tantum apponantur, ea vehementer abominetur. Sed hæc fæda sint apud omnes, nec immerito : verumtamen legis cultores laudabis, eorumque mirabere temperantiam. Etenim a suillis carnibus abstinerunt aliisque compluribus, volatilibus et aquatilibus, ut struthione, et iis quæ squamis aut pinnulis carent. Ist hæc enim attingere lex vetuit. Ergo si comperitum habet, ista secundum naturam minus bona

⁷⁵ Levit. xi, 1-8. ⁷⁶ ibid. 3, 10. ⁷⁷ ibid. 13, 19.

⁷⁸ ibid. 29, 30.

esse, multorum etiam exquisitorum usus, nisi aliis omnibus apud peritos obsonatores praelata essent, una cum aliis damnetur. Sin usu quidem bona sunt, verum lege reprobata, quæramus ab eo quid in rebus non fœdis insit vitii. Rejicit ergo suem, quoniam findit, inquit, fissuras unguæ, et non ruminat. Nonnulla item aquatilia damnat, quia squamis destituta sunt, neque pinnulis horrent. An ergo satis est, ut, quæ natura insunt iis quæ laudavimus, damnentur? Quid enim, quæso, si sus unguam quidem findat in ungues duos, non tamen ruminet? Quid vero, quod nonnulla quæ in aquis degunt pinnulis et squamis destituta sunt? An ergo lex peccavit, ac immunda temere statuit ea esse, quæ fœditatem non habent? Non hoc dicimus. Juvat enim haud parum eos qui subtili mentis acie arcuorum sensuum altitudinem in ipsa contemplari queunt. Nam cum legislatori propositum sit eos docere **317** quos instituit, quibusnam familiariter uti, et quorum consortium vitare debeant, unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in exemplum sumit eorum quæ morum similitudinem quamdam habent nimirum cum ipsis. Quid autem iis intelligatur porro patefaciam. Interdicit esu cameli et suis: illius, quoniam ruminat, sed bifidum pedem non habet; hujus autem, quoniam in duas fissuras unguam findit, sed non ruminat. Atqui dixerit aliquis, in alterutro esse quod deest alteri. Sus enim, uti dixi, findit quidem unguam, sed non ruminat. Contra vero in camelo. An ergo lex impuritatem in iis ita commensa est ut velut dimidia ex parte mala sint ac impura? At qui verum istud est? Quid rei sit, o bone, quidque inibi lateat, si placet, dispiciamus. κατασχίζει μὲν εἰς δυοῦσας δύο τὴν ὀπλήν, μαρυκάζει ἑλλειπέως ἑκατέρω. Ὁ μὲν γὰρ ὕς, ὡς ἔφη, διχληθεῖ ἔμπαλιν. Ἄρ' οὖν συνεμέτρησεν ὁ νόμος τὴν βδελυρίαν καίτοι πῶς τοῦτο γε ἀληθές; Τί τὸ χρέημα, ὦ τᾶν, τί

Solet divinitus inspirata Scriptura pedis gressum, ac totum pedem interdum accipere, ut rei cuiusvis agendæ iter figurate demonstrat. Cujusmodi est illud in libro Proverbiorum: « Rectas orbitas fac pedibus tuis, et vias tuas dirige⁹⁹. » Item voce Davidis: « Et converti pedes meos in testimonia tua¹⁰⁰. » En igitur pes uniuscujusque rei agendæ iter significat. Duplex autem apud nos illud est: aut enim virtutibus opitulari nobis solemus, cum aliquid melius identidem comparamus, et in cordis thesauris sinceram Dei cognitionem claudimus; vel, in hisce studium impendimus, multiplicibus euntes modis. Itaque bisulco pede prædeditum esse, ultro citroque commeari posse denotat: ruminare autem, eruditionis est symbolum. Sanctis enim, et sapientibus, et verorum dogmatum indagatoribus non semel, sed multoties, susque deque versandos esse quæstionum sensus aio, et ruminandos identidem, ac indefesso studio difficillimas res

ἀγάσαιτο. Καὶ γὰρ καὶ ὑέων ἀπέσχηται κρεῶν, πλείστων τε ὄσων ἐτέρων πτηνῶν τε καὶ ἐναλίω· ὄσον στρουθοῦ, καὶ τῶν ἐν λεπίσαι καὶ περυγίοις οὐκ ἔντων· ἀπέφησε γὰρ ὁ νόμος τὸ ἐδώριμα ποιεῖσθαι ταυτέ. Οὐκοῦν εἰ μὲν οἶδεν αὐτὰ καλῶς ἔχοντα κατὰ φύσιν, ἢ τῶν πολλῶν καὶ ἐντιμότερων χρήσις, εἰ μὴ τῶν ἄλλων ἀπάντων παρὰ γε τοῖς εὖ εἰδόσιν ὀφθαλαγεῖν προτετέμνηται, τὴν αἰσχίω ψήφον μετὰ τῶν ἄλλων ἔχέτω· εἰ δὲ καλὰ μὲν ἐν χρήσει, κεικιδῆλευται δὲ τῷ νόμῳ, πολυπραγμονῶμεν παρ' αὐτοῦ τὰ ἐγκλήματα τῶν οὐκ ὄντων αἰσχυρῶν. Ἀπέβλητον τοίνυν ποιεῖται τὸν ὕν, ὅτι ὄνυχίζει, φησὶν, ὄνυχιστήρας ὀπλής, καὶ μηρυκισμὸν οὐκ ἀνάγει. Κατέψεκται δὲ παρ' αὐτῷ καὶ τῶν ἐνδύρων τινὰ, ὅτι μὴ εἰσὶν ἐν λεπίσαι, μῆτε μὴν ἐν περυγίω ἐκβολαῖς. Ἄρ' οὖν ἀποχρητὸς τῶν ὀνομασμένων πρὸς τὸ κακύνεσθαι δεῖν τὰ κατὰ φύσιν ἐνόητα αὐτοῖς; Τί γὰρ ὄλως εἰ σχίζοι μὲν ὕς τὴν ὀπλήν εἰς δυοῦσας δύο, μαρυκάται γε μὴν οὐκέτι; Τί δὲ δὴ τὸ περυγίω καὶ μὴν καὶ λεπιδῶν ἐστερηθῆσθαι τινὰ τῶν τοῖς ὕδασι ἐκιοῦν εἰωθότων; Ἄρ' οὖν ἀμαρτοεπὴς ὁ νόμος, κατηγόρευσε δὲ τὸ βέβηλον εἰκὴ τῶν οὐκ ὄντων αἰσχυρῶν; Οὐ τοῦτο φημεν· ὀνήσει γὰρ οὐ μετρίως τοὺς ἰσχυρὰς διανοίας τῶν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένων ἐνοπιῶν τὸ βάθος καταθρεῖν ἰσχύοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγρονε τῷ νομοθέτῃ σκοπὸς εἰσηγήσασθαι τοῖς παιδαγωγούμενοις, τίσιν ἂν μάλιστα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προσοικειοῦσθαι πρέπει, καὶ τίνων ἀποφοιτᾶν, δέχεται τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον εἰς παράδειγμα τῶν ἰσοκώτων αὐτοῖς, κατὰ γε, φημί, τὴν ποιότητα τῶν ἡθῶν. Ποιήσονται δὲ σαφῆ τῶν ἐνοπιῶν τὴν δύναμιν. Ἀποφάσκει μὲν γὰρ εἰς βρῶσιν κάμηλόν τε καὶ τὸν ὕν· τὴν μὲν, ὅτι μαρυκάζει, τέμνει δὲ οὐχὶ πρὸς διχλήσαν τὸν πόδα· τὸν δὲ, ὅτι δὲ οὐδαμῶς. Καίτοι φαίη τις ἂν ὡς ἔστιν ἐν ἀμφοῖν τὸ μὲν ὀπλήν, οὐ μαρυκάζει δέ. Ἐνεσσι δὲ τῇ καμῆλῳ τὸ αὐτοῖς, ὡς ἔξ ἡμισείας εἶναι πονηρὰ καὶ βέβηλα; τὸ ἀνίγμα, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ.

Ἔθος τοιγαροῦν τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν καὶ ὄλον ἐσθ' ὅτε τὸν πόδα δέχεσθαι πρὸς ἀπόδειξιν ἀνιγματοδῶς τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὁδοῦ· ὁποῖόν ἐστι τὸ ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν· « Ὁρθὰς τροχίους ποιεῖ σοὶ ποδὶ, καὶ τὰς ἰσοῦσας σου κατεύθυνε. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Καὶ ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων ὁδοῦ εἰς τύπον ὁ ποῦς. Διττὴ δὲ πῶς αὕτη παρ' ἡμῖν ἐστὶ· ἢ γὰρ ἑαυτοὺς ταῖς ἐπιεικταῖς ὠφέλειν εἰθισμεθα, ἀεὶ τι τῶν ἀμεινόνων προσκτώμενοι, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ἐναποκλειοντες θησαυροῖς τὴν ἀκραιφνῆ ποιούμεθα [ὁδὸν], διὰ πλείστων ὄσων ἰόντες τρόπων. Οὐκοῦν τὸ διττὸν εἰς βάσιν τοῦ ποδός, τὸ ἐπ' ἀμφοῦ βαίνειν δύνασθαι κατασημήνειν ἂν. Τὸ γε μὴν μαρυκάζειν, ἔλλογμότητος ἂν εἴη σύμβολον. Χρῆναι γὰρ ἐργασίῃ τοὺς οἴπερ ἂν εἴεν σεπτοὶ καὶ σεσοφισμένοι, καὶ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ἐρευνηταί, οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις ἄνω τε καὶ κάτω στρέφειν τὰς ἐφ' ἑκάστῳ

⁹⁹ Prov. iv, 26. ¹⁰⁰ Psal. cxviii, 59.

τῶν ἀπορουμένων ἐνοίας, καὶ οἶον ἀναμασᾶσθαι συχῶς, καὶ οἶον ἀκαταλήκτους ἀκριβείαις κατισχνοῦν ἐπιείχεσθαι τὰ δυσέφικτα τῶν θεωρημάτων. Τὸ γάρ τοι παραβεγθὲν ἀπλῶς καὶ ἀδασανίστως, καὶ ταῖς ἐρεῦναις οὐ τετριμμένον, γένοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐπιζημιον. Κατακλιθεὶς τοῖνον ὁ νόμος τὸν ὠφελεῖν μὲν εἰδέτα πρακτικῶς ἑαυτὸν καὶ ἑτέρους, οὐ μὴν ἔχοντα πρὸς τούτῳ καὶ τὸ ἐλλογιμον. Ἐξ ἀντιστρόφου δέ, ὡς περ ἀποφαίνει μεμολυσμένον τὸν ἐλλογιμότητι μὲν ὄντι μάλιστα φίλον, οὐ μὴν ἔτι καὶ πρακτικῶς εὐδοκίμειν εἰωθότα. «Ὁς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.» Δεῖ γὰρ εἶναι κατ' ἄμφω δεξιὸν τὸν ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ ποιεῖσθαι προθυμούμενον τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι. Τὰ δέ γε τοῖς ὕδασι ἐμβεδιωκότα, οἷς οὔτε λεπιδες εἰσὶν, οὔτε μὴν περυγίων ἐκφύσεις, αἰεὶ πῶ τοῖς κατωτάτω τέλμασι ἐγκαλινδεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ ἀνανήχεσθαι μισεῖ, νωθρά τε ἔστι, καὶ δυσκίνητα. Τύποι δ' ἂν εἴεν καὶ ταῦτα τῶν τοῖς τῆς ἀσελγείας βορβόροις ἐγκεχυσιμμένοι, καὶ τοῖς τῆς φιληθονίας ἐγκεχυσμένοι τέλμασι, καὶ πάντα ὄρῳ εἰωθότων μονοουχί γυνῶς καὶ ἀναμφεστως. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν ὑπεφαίνει ἂν τὸ μὴ ἐν λεπίσιν εἶναι καὶ φυσικοῖς περιβλήμασι τὰ τῷ νόμῳ διαβεβλημένα. Τό γε μὴν ἐστερηθῆσθαι καὶ περυγίων, πάλιν ὑπεφαίνει τὸ ἀνεπιτήθειον πρὸς γε τὸ δεῖν ἀνανήχεσθαι θέλειν, καὶ ἀναχύψαι βραχὺ τῶν ἐν οἷς εἰσι κακῶν. Ἄνθρωποι δὲ οὗτοι φθοροὶ, καὶ ἀπεγνωσμένοι, καὶ γαστροὶς ἠδοναῖς δουλεύοντες, πορνεῖα τε, ὡς ἔφην, καὶ ἀσελγεία σύντροφοι, μαλακοὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ τὰ πᾶσι συνηγὰ τῶν θηλυδριῶν γένη, καὶ ὅσοι δυσέκπλυτον τὸν ἐφ' ἅπασιν τοῖς αἰσχροῖς ἔχουσι μύμον. Τῶν οὕτως ζῆν εἰωθότων ἀμετόχους εἰσάπαν εἶναι βούλεται τοὺς σεβομένους αὐτὸν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων, οἷς ἅπας ὁ βίος ἐν ἀρπαγαῖς ἔστι, καὶ πλεονεξίαις, καὶ ἐν ἐκτόποις φιλοκερδαίαις, οὓς εὖ δὴ μάλα κατασημήνειαν ἀετοὶ καὶ ἰέρακες, καὶ μέντοι καὶ καταράκται, γρῦπές τε καὶ γῦπες. Τύποι δὲ ὁμοίως τῶν ἐν πανουργίαις κόραξ τε καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ. Καὶ μὴν τῶν ἐν ἀμαθίαις, καὶ οἶον ἐν σκότῳ καὶ νυκτὶ, καὶ τὸ τῆς συνέσεως φῶς κατεστρυγηκότων, ἔποψ τε καὶ γλαυῆ, καὶ προσέτι νυκτερῶν, καὶ ὅσα πρὸς τοῦτοις τὰς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ ποιεῖται πτήσεις. Γαλῆ δὲ καὶ μῦς γράφουσι πῶς ἐφ' ἑαυτοῖς τὰ δειλὰ καὶ ἀνανδρα, καὶ ψοφίδη τῶν κλεπτῶν γένη, καὶ ἀπαξαπλῶς ἐκάστῳ τῶν ὀνομασμένων διὰ τοῦ νόμου χαλεπὸν οὐδὲν ἐφαρμόσαι λόγους ἀληθεῖς τε καὶ ἀναγκαίους. Πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, καὶ οὐ μέχρι τῶν ἐμφανεστέρων ἰσχύος τῶν ἐνοειῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ἔτι τοῖνον τοῦ θεσπεσίου Πέτρου τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντος, καὶ οἶον ὀκνοῦντος ἰέναι πρὸς τὰ βελτίω, διὰ τοι τὸ ἠττάσθαι δεινῶς τῇ περὶ τοὺς τύπους αἰδοῖ, καθίησι τὴν ὀθόνον ἐξ οὐρανοῦ Θεὸς ἐγγεγραμμένον αὐτῇ τῶν ζώων, καὶ ταῖς τοῦ νόμου ψήφοις ἀνιγματοῦδως μὲν, ὡς ἔφην, πλὴν ὡς βέβηλα κατεκρίνετο· καὶ δὴ σφάττειν ἐκέλευε, καὶ εἴπερ ἔλοιτο ποιεῖσθαι τροφήν. Ἄλλουτος δὲ καὶ οὗτος τοῦ

A subtiliter examinandas. Nam quod simpliciter ac nude capitur, ac citra disquisitionem exactam, noxium quandoque fuerit. Lex ergo reprobatur eum, qui actu prodesse potest sibi ac cæteris, sed eruditionem insuper non habet; e converso velut inquinatum eum pronuntiat, cui maxime cordi est eruditio, qui nondum tamen conspicuus est bene agendo. **318** « Qui enim fecerit et docuerit, inquit Salvator, hic magnus vocabitur in regno cælorum ⁸¹. » Utroque enim præstare oportet, qui veræ laudis et gloriæ studio afficitur. Porro quæ in aquis vivunt et squamis ac pinnulis destituta, in profundissimo limo fere semper versari solent, et ægre enantant, tarda sunt, nec facile moventur. Hæc autem eos significant, qui in luto intemperantiæ volutantur, et voluptatis cæno sunt immersi, quique omnia nude propemodum ac sine veste facere solent. Istud enim nobis indicat, squamis et naturali amictu ea destitui, quæ a lege damnata sunt. Pinnulis autem carere, rursus significat, aptos non esse ad enatandum et aliquantulum emergendum e malis, in quibus sunt. Hi autem sunt homines corrupti, ac desperati, et ventris voluptatibus servientes, et adulterio, uti dixi, et lasciviæ assueti, molles et impuri, et cunctis invisæ effeminatorum natio, et quotquot obscenitatis omnis indelebilem in se notam habent. Ab istiusmodi hominibus suos cultores abstinere vult prorsus; et ab aliis insuper, quibus vita omnis est in rapinis, et avaritia, et inhumani quæstus studio, quos aquilæ recte significaverint, et accipitres, et merguli, et gryphes, et vultures. Versipelles similiter corvus designat, aliaque corvo similia. Indoctos porro et nocte quodammodo ac tenebris offusos, quique intelligentiæ lucem oderunt, upupa et noctua, adeoque vesperilio, et quæcunque præterea noctu et in tenebris volitant. Mustela vero, et mus, latronum genus adumbrant timidum et imbellem, quod, quidquid increpuit, pertimescit. Denique nullius negotii fuerit unicuique eorum quæ dicta sunt, veras ac necessarias per legem rationes accommodare. Lex autem spiritualis est, neque sensuum explicationem sistit, donec attigerit notiora. Cum ergo divinus Petrus Judæorum ritus adhuc sectaretur, et ad meliora pergere cunctaretur, quoniam typis impensius erat addictus, linteum cælitus demisit Deus, in quo depicta erant animalia, quæ legis decretis ænigmatice quidem, uti dixi, verumtamen impura censebantur; **319** ea jussit occidere, et vesci eis, si vellet. Abhorrente autem discipulo, et Judaice profecto reclamante his verbis: « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum, neque ingressa est in os meum aliqua caro immunda ⁸²; » vox Domini reddita est, tantum non increpante et ei clare loquente Deo: « Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris ⁸³. » Tum statim intellexit advenisse tempus, quo ad veritatem

⁸¹ Matth. v, 19. ⁸² Act. x, 14. ⁸³ ibid. 15.

essent umbræ transformandæ. Figurarum porro in A
 veritatem transitio ipsas potius perficit, nec, ut
 quidam existimant, eas temere positas esse osten-
 derit. Ergo legislator non putavit, modo quidem
 suam aut alia pura esse, modo non esse; sed agno-
 vit ea esse bona. Scriptum enim est: « Et vidit
 Deus omnia quæ fecit, et ecce omnia valde bona, et
 benedixit ea ⁸⁴. » Quæcunque enim facta sunt, na-
 turæ et ortus sui ratione in se habent ut bona sint.
 Itaque tametsi ruminare sus nequit, non tamen im-
 mundum animal est, sed potius aptum ad esum:
 neque vero contaminabit ullum, quod ad naturæ
 suæ rationem attinet. Typi enim, uti dixi, lex et
 umbra, « adusque tempus correctionis sunt impo-
 sita ⁸⁵. » Ita enim sanctissimus Paulus scripsit qui-
 busdam. Sed nos forsitan delirare putat Julianus, qui B
 hæc dicimus et sentimus. Ostentat se porro ipse
 magnifice, et stulte sacris Litteris insultat, et ait:
 ἀλλ' οὐκ ἀκάθαρτον, ἐδώδιμον δὲ μᾶλλον ἔστι τὸ ζῶον· καταμιανεῖ δὲ τινὰς κατ' οὐδένα τρόπον, τὸ
 γε ἦκον εἰς ἰδίαν φύσιν. Τύποι γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ νόμος, καὶ σκιαί, ἐμέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπι-
 κείμενα. » Γέγραφε γὰρ ὡδὲ τισιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Ἄλλ' ἡμᾶς μὲν ἴσως ὥψθη ληρεῖν, ταυτὶ φρονούντας
 καὶ λέγοντας. Περιαιτίζεται δὲ πάλιν αὐτὸς, καὶ
 φησιν·

JULIANUS.

Seil quid longior sum in commemorandis iis
 quæ ab illis dicuntur, cum videre liceat num vim
 aliquam habeant? Aiunt enim Deum præter legem
 illam priorem alteram tulisse: illam quippe fuisse C
 ad tempus definitis spatiis comprehensam; poste-
 riorem vero hanc exstitisse, propterea quod Mosis
 tempore ac typo fuerat adumbrata. Hoc falso dici ab
 iis clare demonstrabo, prolatis ex ipso Mose non
 decem modo, sed multis testimoniorum millibus, in
 quibus legem æternam ait. Audite porro nunc ex
 libro Exodi: « Et erit dies hic vobis memoriale:
 et celebrate eum festum Domino in generationes
 vestras: legitimus æternum celebrate eum. Septem
 dies azyma comedetis; a die aulem primo remove-
 bitis fermentum de domibus vestris ⁸⁶. »

His alia dicta postquam Julianus accumulavit,
 320 et ostendit legem his omnibus æternam nomi-
 nari (longas enim verborum ambages ex oratione D
 demendas puto), subdit porro:

Jam multis ejuscemodi prætermissis, ex quibus
 ego legem Mosis æternam dicere propter multitudi-
 nem nolui, ostendite, vos, ubinam dictum sit illud
 quod a Paulo postea singulari proditum est audacia:
 « Christum nempe finem esse legis ⁸⁷. » Ubi-
 nam Hebræis aliam legem promisit Deus præter
 eam quæ lata est? Nusquam plane; neque porro
 latæ istius legis emendationem promisit. Audi enim
 ergo mandabo vobis, neque auferetis ab eo: servate
 mandata Domini Dei vestri, quæcunque ego manda-
 vero vobis hodie ⁸⁸. Et maledictus omnis qui non

μαθητοῦ, καὶ δὴ καὶ λέγοντος Ἰουδαϊκῶς: Ἐγὼ ἰ-
 μῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκά-
 θαρτον, οὐδὲ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου πᾶν κρέας
 βέβηλον· φωνὴ Κυρίου κατεδόθη, μονοουχὶ καὶ
 ἐπιπλήττοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, λέγοντός τε σαφῶς:
 « Ἄ ὁ Θεὸς ἔκαθάρισεν, σὺ μὴ κοῖνου. » Εἶτα συν-
 ἦκεν εὐθύς ὅτι ἐνεσταῖται καιρὸς τοῦ μεταπλάττεσθαι
 δεῖν πρὸς ἀλήθειαν τὰς σκιάς. Ἡ δὲ γε τῶν τύπων
 εἰς ἀλήθειαν μεταφορτικαί, ἀποπεραίνει μᾶλλον αὐ-
 τοὺς, καὶ οὐ, καθάπερ οἶονταί τινες, εἰκῆ θεοειμέ-
 νους ἀποφήνειεν ἄν. Οὐκοῦν οὐ ποτὲ μὲν ὁ νομοθέ-
 τῆς καθαρὸν οἶδε τὸν ὕ, ἤγουν τὰ ἕτερα, ποτὲ δὲ
 οὐχί, ἀλλὰ οἶδεν εὖ γηγόνοντα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι
 « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδὼν
 πάντα καλὰ λίαν, καὶ εὐλόγησεν αὐτά. » Καθὼ γὰρ
 εἶναι πέφυκε καὶ καθὼ γέγονεν ἕκαστον τῶν γεγόν-
 των, ἕξαι που πάντως ἐφ' ἑαυτῷ τὸ εἶναι καλόν.
 Οὐκοῦν εἰ καὶ μὴ πρόσσεστιν ὑπὸ τὸ μαρκαῶσθαι τυχόν,
 τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀσυνέτως ἐπιτηδᾶ, καὶ

IOYΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τί ταῦτα ἐγὼ μακρολογῶ λεγόμενα παρ'
 αὐτῶν, ἐξὸν ἰδεῖν εἰ τίνα ἰσχὺν ἔχει; Λέγουσι γὰρ,
 τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ προτέρῳ νόμῳ θείναι τὸν δεύτερον·
 ἐκεῖνον μὲν γὰρ γενέσθαι πρὸς καιρὸν περιγεγραμ-
 μένον χρόνοις ὠρισμένοις, ὕστερον δὲ τοῦτον ἀνα-
 φανῆναι διὰ τὸ τῷ Μωσέϊ χρόνῳ τε καὶ τύπῳ περι-
 γεγράφθαι. Τοῦτο ὅτι ψευδῶς λέγουσιν, ἀποδείξω
 σαφῶς, ἐκ μὲν τοῦ Μωσέως οὐ δέκα μόνας, ἀλλὰ
 μυρίας παρεχόμενος μαρτυρίας, ὅπου τὸν νόμον αἰ-
 νιὸν φησιν. Ἀκούετε Ἐδ νῦν ἀπὸ τῆς Ἐξόδου· « Καὶ
 ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἐορτά-
 σατε αὐτὴν ἐορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νό-
 μιμον αἰώνιον ἐορτάσατε αὐτήν. Ἐπτά ἡμέρας ἄζυμα
 ἔδεσθε· ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἀφανιεῖτε
 ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. »

Χρήσεις δὲ τούτοις ἐπισωρεύσας ἑτέρας, αἰώνιον
 τε τὸν νόμον διὰ πασῶν ἐπιδείξας ὠνομασμένον
 (χρῆναι γὰρ οἶμαι μακροτέρας τὸν λόγον ἀπαλλάξαι
 περιόδου), ἐπιφέρει πάλιν.

Πολλῶν ἔτι τοιούτων παραλειμμένων, ἀφ' ὧν τὸν
 νόμον τοῦ Μωσέως αἰώνιον ἐγὼ μὲν εἶπειν διὰ τὸ
 πλήθος παρητησάμην, ὑμεῖς δὲ ἐπιδείξατε ποῦ εἰ-
 ρηται τὸ παρὰ τοῦ Παύλου μετὰ τοῦτο τολμηθὲν, ὅτι
 δὴ « Τέλος νόμου Χριστός. » Ποῦ τοῖς Ἑβραίοις ὁ Θεὸς
 ἐπηγγέλατο νόμον ἕτερον παρὰ τὸν κείμενον; Οὐκ
 ἔστιν οὐδαμοῦ, οὐδὲ τοῦ κειμένου διόρθωσιν. Ἄκουε
 γὰρ τοῦ Μωσέως πάλιν· « Οὐ προσθήσετε ἐπὶ τὸ
 βῆμα ὃ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφελεῖτε ἀπ'
 αὐτοῦ. Φυλάξασθε ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ὅσα
 ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον, καὶ ἐπικατάρατος πᾶς
 ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσιν. » Ὑμεῖς δὲ τὸ μὲν ἀφελεῖν καὶ

⁸⁴ Gen. i, 31. ⁸⁵ Hebr. ix, 10. ⁸⁶ Exod. xii, 14, 15. ⁸⁷ Rom. x, 4. ⁸⁸ Deut. iv. 2.

προσθεῖναι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ νόμῳ μικρὸν ἄνομισατε· τὸ δὲ παραθύηται τελείως αὐτὸν, ἀνδρειότερον τῷ παντί. καὶ μεγαλοψυχότερον, οὐ πρὸς ἀλήθειαν, ἀλλ' εἰς τὸ πᾶσι πιθανὸν βλέποντες.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ

ἤθη μὲν οὖν, ὡς ἔφη, ἡμᾶς καίτοι πρεσβεύοντες τάληθῆ βατταρίζειν εἰκῆ· ἢ τάχα που καὶ πανούργους κεχρησθαι κομφοπελαίαις, οὐκ ὄντος πνευματικοῦ τοῦ νόμου· πειρᾶσθαι δὲ μεθιστᾶν ἐφ' ἕτερα τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων τὸν νοῦν, ἵνα τὴν ἐπιταῖς παραβάσειν ἀποσκευασώμεθα γραφῆν· ἔχει δὲ οὐχ ὥδε τὸ χρημᾶ ποθεν. Οὐ γάρ τοι χρῆναι πρὸς ἡμῶν τὸν θεῖον εἰσάπαν διωθεῖσθαι νόμον, ὡς οὐδὲν ἔχοντα τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, ἀσυνετοῦντές φαμεν, B προεισκεχομένους δὲ μᾶλλον ἐσόμενον τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγῶν ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ δι' αἰνιγμάτων αὐτοῖς ὑποφαίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ εἶναι διοριζόμεθα πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν τὸν Χριστὸν, καὶ μάλα ὀρθῶς· ἢ γὰρ οὐχὶ παντὸς αἰνιγματος ἀσαφοῦς νοοῖτ' ἂν εἰκότως πλήρωμα ὑπάρχειν τὸ ἀληθές; Καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιασεί τις; Οὐκοῦν οὐκ ἀναλρεσιν τῶν διὰ Μωσέως ποιεῖται νόμων ἢ πρὸς γε τὸ ἀληθές τῶν ἐν σκιαῖς μεταφοίτησις, ἀλλ' ἐκφανεστέραν αὐτοῦ καθίστησι τὴν διάνοιαν. Οὕτως αἰώνιον ὀνομάσθαι φάμεν τὸν νόμον· πέπανται γὰρ ἤμιστά γε, πρὸς ἡμῶν πληρούμενος κατὰ γε τῆς νοτιῆς λατρείας τοὺς τρόπους. Ἄρξεται γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐ καταλύσων τὸν νόμον, C ἢ τοὺς προφῆτας, ἀποπεραίνων δὲ μᾶλλον, καθά φησιν αὐτός. Καὶ ἵνα τὸν ἐν χερσὶ καὶ παροισθέντα παρ' αὐτοῦ διερμηνεύσας νόμον, σαφεστέραν, ὡς ἔφη, ποιήσωμαι τὴν ἀπόδειξιν, ἀναγκαίως ἐρῶ· Γέγραπται τοίνυν περὶ τῶν ἀζύμων· «Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον· καὶ ἑορτάσατε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσατε αὐτήν. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἐξέσθε.» Καὶ ταυτὶ μὲν διὰ Μωσέως ἐθεσμοθέτει Θεός. Διὰ δὲ γε φωνῆς Ἰσαίου τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ διαλέγεται καὶ φησιν· «Τὰς Νεομηνίας ὑμῶν, τὰ Σάββατα, καὶ τὰς ἑορτάς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν.» Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, διηνεκεῖς καὶ ἀκαταλήκτους τὰς τῷ Θεῷ κατεστηγυμένους ὑπάρχειν [φῆσομεν] ἑορτάς; Ἄρ' οὖν ἐροῦμεν ἐτερογνωμονῆσαι Θεῷ, καὶ τὰ ἐν ἀρχαῖς εὐ ἔχειν ὑπελλημμένα, καὶ ὀρισθέντα διὰ Μωσέως, κατασκῶψαι διὰ τῶν προφητῶν, καὶ ἀφαρμαρτῆσαι τοῦ δέοντος, καὶ τι τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπομείναι παθῶν; Τὸ γὰρ ἐλέσθαι μισεῖν ἄπερ ἂν ἐπαινεσεί τις, τὸν ἐπ' ἐλαφρίᾳ μῶμον αὐτῷ προστρίψεται. Τί οὖν ἐροῦμεν τῶν οὕτω κατεφεγμένων ἀπαλλάττοντες Θεῷ; Τεθεσμοθέτηκεν ὀρθῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, τὸ χρῆναι πληροῦν τὰς ἐν τύποις ἑορτάς, καὶ εἰ δὲ μελλούσας καὶ [f. εἶναι] κτηνομένους, ὅτι μὴ τοῖς τύποις ἐνδεδέσθαι φιλεῖν, πρὸς καλοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν, ἤθελε δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιαῶ ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας

A manet in omnibus⁸⁹. » Vos autem detrudere et addere iis, quæ scripta sunt in lege, parum esse putastis; sed eam demum transgredi, generosum in primis et magnanimum; nequaquam ad veritatem respicientes, sed ad id quod vulgo probetur.

CYRILLUS.

Itaque arbitratus est, uti dixi, nos frustra mentiri, tametsi vera loquimur, aut forte callidis etiam argutiis uti, cum lex spiritualis non sit, sensumque Scripturæ alio transferre conari, ut transgressionis culpam a nobis depellamus. Sed non ita se res habet, nullo modo. Non enim stolidè dicimus, legem divinam prorsus a nobis esse repellendam, quasi nihil in se utilitatis habeat; sed veteribus proditam potius, ut eos Christi mysterium edoceret, et per figuras veritatem eis ostenderet. Sic enim statuimus, Christum plenitudinem esse legis ac prophetarum; utique recte. Annon enim obscurei cuiusvis ænigmatis plenitudo esse veritas intelligetur? Hoccine enim dubium ulli esse potest? Itaque quod res adumbratæ ad veritatem traducantur, Mosaicæ leges non tollit, sed ipsius legis intellectum reddit clariorem. Ita legem æternam nuncupatam esse dicimus. Non enim cessavit, cum a nobis ratione spiritualis cultus impleatur. Venit enim Christus, non soluturus legem aut prophetas, sed ut ea potius, sicut 321 ipse ait⁹⁰, perliceret. Atque ut explicata lege, quæ in manibus nobis est, et quam ipse tulit, rem, uti dixi, clarius demonstrarem, necessario hæc addenda sunt: «Scriptum est de die azymorum: «Et erit dies hic vobis memoriale: et celebrate eum festum Domino in generationibus vestras: legitimum sempiternum celebrate eum. Septem dies azyma comedetis⁹¹.» Et hæc quidem per Mosem statuit Deus. Per vocem autem Isaïæ Israelitis loquitur, et ait: «Neomenias vestras, et sabbata, et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem⁹².» Et qui, amabo te, festivitates quas Deus odit perpetuæ sint ac nunquam cessaturæ? Num ergo mentem mutasse Deum dicemus, et quæ initio bona esse putabantur, ac per Mosem constituta, ea per prophetas subsannasse, et a recto aberrasse, atque humanum aliquid passum esse? Ultra enim odisse, quæ laudaveris, levitatis utique tibi notam affinget. Quid ergo dicemus, ut tanto probro Deum liberemus? Recte per sapientissimum Mosem statuit, implendas esse typicas festivitates; sed odit futuras et degeneres, quoniam e re veterum erat, eos non esse typis alligatos, malebatque eos a typo et umbra ad veritatis decus pergentes gratissimum sibi cultum peragere, intellectualem nimirum ac spiritalem. Jussit enim ut qui festum diem agebant, panes conficerent, sed absque fermento. Hoc cum Judæi facerent, ac nihil amplius, implere se legem putabant. Quid ergo hinc ad eos utilitatis rediit? Num

⁸⁹ Deut. xxvii, 27. ⁹⁰ Matth. v, 17. ⁹¹ Exod. xii, 14, 15. ⁹² Isa. i, 15, 14.

ea re Deus aliquo modo est oblectatus? At enim dicere, necesse iis utique fuisse ut purificati ad festos dies peragendos accederent. Verum si fermentum inquinare poterat eos qui illo vescebantur, quidni eo prorsus abstinabant, ac non in septem numero duntaxat dies, quicumque Deo addicti vivendi genus ei acceptum colebant? Sed, ut jam antea dixi, etiam in hac lege, quemadmodum nempe et in aliis, intellectualis rei significatio ænigmatica prodita est iis, qui acri et purgata mente istiusmodi res contemplari possint. Lex quippe de azyinis a nobis impletur maxime, qui in fide iustificati, et in Spiritu sanctificati sumus, quique **322** spiritalem cultum peragimus. Hoc modo Scriptura divina fermentum in nequitiae typum accipere interdum solet. Ergo mundatos ac purificatos festas dies agere iussit, et ab omni vitio longissime remotos, fermentum carnalis impuritatis et vanæ in stultis rebus occupationis non habentes. Nam qui ejusmodi est, præclarus utique celebritatis cultor exstiterit. Quocirca divinus ille Paulus: « Itaque epulemur, inquit, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azyinis sinceritatis et veritatis ⁹³. » Æterna igitur lex est: vetus quidem illa apud Judæos ænigmatica, eadem vero nunc apud nos intellectualiter et spiritualiter, et secundum veritatem. Et quidem figuris congruum tempus illud erat, quod Servatoris adventum præcessit; veritati autem, quod illud secutum est, quando veritas effulsit. Decebat enim, decebat Israelitas per sapientissimum Mosem erudiri, infantes adhuc cum essent, ac rudiori mente præditi: per Christum vero universorum Dominum, « In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ absconditi, » sicut scriptum est ⁹⁴, veram et perfectissimam nobis cognitionem afferri, non quæ Moisaica convelleret, sed ea potius ad clariorem rerum intellectum transferret. Quocirca Moses cum ad Judæos verba faceret, faciem velabat, ea re tantum non declarans eos veram legis faciem videre non posse. Quod si dicant adversarii: Si primis secunda præstabant, atque adeo longe potiora erant, quidni potius ea legislator olim atque initio constituit? quæ sæpenumero dixi, etiam nunc in medium afferam. Cum Israelitæ nondum satis firmam in Dei cognitione mentem haberent, ab officio suo cito discedebant, et ad deficientem a Deo valde proclives erant, et instigare non cessabant: vitulum quippe constrarunt, ac dicere ausi sunt: « Ii dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti ⁹⁵. » Proindeque iis, ceu levibus ac rudioribus, obscura lex data est, quæ per typum vix ad rerum verarum intellectum eveheret, necdum tamen sanctæ vitæ iter manifeste panderet. Quod autem **323** Deus legem in litteris et umbris positam Israeli desipienti et peccati reo, ac recti nescio, ceu adhuc infantibus, tulerit, accipies ab ipso per Isaiaë

διὰ ττοντας κάλλος, τὴν θυμηρεστάτην αὐτῷ παραίνειν λατρείαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοερὰν καὶ ἐν πνεύματι. Προστέταξε μὲν γὰρ ἑορτάζοντας ἀρτοποιεῖν αὐτοὺς, ζύμης δὲ δίχα. Τοῦτο δρῶντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πλέον οὐδὲν, ἀποπειραίνειν ζῶντο τὸν νόμον. Ποία τοίνυν ἐνετύθεν αὐτοῖς ἡ θνησις; Ἡθελεῖ δ' ἂν τίνα τρόπον ἐπὶ τούτῳ θεός; Ἄλλ' ἔρεις, ὅτι χρῆν δῆπου κεκαθαρμένους ἑορτάζειν αὐτούς. Καίτοι πῶς, εἰ καταμαίνειν οἶδεν ἡ ζύμη τοὺς ἐδοδόχους, οὐκ εἰσάπαν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι χρῆν, καὶ οὐκ εἰς μόνους ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν ἡμέρας, εἴπερ τινὲς ἦσαν ὡς θεῶ προσκείμενοι τῆς ἀθανάτουστος αὐτῶ πολιτείας ἐπιμεληταί; Ἄλλ' ὡς ἦδη προείπον, κὰν τῶδε τῷ νόμῳ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἐτέροις, νοητοῦ πράγματος δήλωσις αἰνιγματωδῶς εἰσκευάσται τοῖς ὄξῃ καὶ κεκαθαρμένῳ νῷ τὰ τοιάδε τῶν θεωρημάτων καταθρεῖν δυναμένους. Πληροῦται γε μὴν ὁ ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις νόμος πρὸς ἡμῶν μάλιστα, τῶν ἐν πίστει δειδικαιωμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν νοητὴν τελούντων λατρείαν. Κατὰ τοιοῦδε τινὰ τρόπον εἰς τύπον φαυλότητος ἡ θεόπνευστος Γραφή τὴν ζύμην ἐσθ' ὅτε δέχεσθαι φιλεῖ. Χρῆναι δὴ οὖν ἑορτάζειν αὐτοὺς προστέταξε, διεσημημένους εὖ μάλα καὶ κεκαθαρμένους, καὶ ἀπάσης φαυλότητος ἰόντας ἀποτάτω, ζύμην οὐκ ἔχοντας σαρκικῆς ἀκαθαρσίας καὶ περισπασμοῦ εἰκαίον, τῶν ἐπ' ἀνοήτους πράγμασι, φημί. Θεωσώτης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔσται λαμπρός. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος: « Ὅστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Αἰώνιος τοίνυν ὁ νόμος: ὁ πάλαι μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις αἰνιγματωδῶς, ὁ αὐτὸς δὲ νυνὶ παρ' ἡμῖν νοητῶς καὶ πνευματικῶς, καὶ κατὰ γε τὸ ἀληθές. Καὶ καιρὸς μὲν τοῖς αἰνίγμασι πρέπων ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας: τοῖς γε μὴν ἀληθεστέροις ὁ μὲν ἔκτεινον εἰσθετικῶς, καθ' ὃν ἐπελαμψεν ἡ ἀλήθεια. Ἔδει γὰρ, ἔδει διὰ μὲν τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδοκομῆσθαι τὸν Ἰσραὴλ, νηπιοπρεπῆ καὶ ἀμαθεστέραν ἔχοντα τὴν διάνοιαν: διὰ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότης Χριστοῦ, « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὴν ἀληθῆ καὶ τελειωτάτην ἡμῖν εἰσχομίζεσθαι γινώσιν, οὐκ ἀνατρέπουσαν τὰ Μωσέως, μεθιπτώσαν δὲ μᾶλλον αὐτὰ πρὸς ἐννοίας πραγμάτων ἐναργεστέρας. Καί γοῦν ὁ Μωσῆς τὰς πρὸς γε τοὺς Ἰουδαίους διαλέξεις ποιούμενος, κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, μονονουχὶ βοῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὡς τὸ ἀληθές τοῦ νόμου πρόσωπον ἀποπτον ἦν αὐτοῖς. Εἰ δὲ φαῖεν οἱ δι' ἐναντίας: « Εἰ τὰ δευτέρα τῶν πρώτων ἦν αἰρετώτερα, καὶ δὴ καὶ ἀμείνω παρὰ πολὺ, τί μὴ μᾶλλον αὐτὰ τοῖς πρώτοις καὶ ἐν ἀρχαῖς ὁ νομοθέτης διωρίσατο; ἂ πλειστάκις ἔφην, εἰς μέσον οἶσω καὶ νῦν. Οὕτω τὸν νοῦν ἔχοντες ἀσφαλῆ πρὸς θεογνωσίαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, εὐτρεπέστατα μὲν ἀπεφύροντο τῶν σφίσι πρεπωδεστάτων, εὐχολοῖ δὲ ἦσαν εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ: καὶ παροτρύνοντες οὖ

⁹³ I Cor. v, 8. ⁹⁴ Coloss. ii, 5. ⁹⁵ Exod. xxxii, 4.

διαλελοίπατιν · μεμοσχοποιήκασι γάρ, καὶ φάναι τε- A
 τολήκασιν · Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀν-
 ήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ὁμοῦν ὡς ἀμαθεστέραν
 καὶ εὐπαρακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἀμυδρὸς αὐ-
 τοῖς δέδοται νόμος, διὰ τύπου μόλις εἰς τὰς τῶν ἀλη-
 θεστέρων ἐννοίας ἀναδιθάζειν εἰδῶς, οὕτω γε μὴν τὴν
 τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ὁδὸν ἀναφανδὸν εἰσφέρων. Ὅτι
 δὲ προσκεκρουκότε τε καὶ ἀφραίνοντι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ
 ὀρθοποιεῖν οὐκ ἔχοντι τὸν ἐν σκιαῖς καὶ γράμμασι
 νόμον, ὡς ἔτι νηπίοις ἐθεσμοθέτει Θεὸς, ἀναμάθοι τις
 ἂν, ὡδὶ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαίου · « Καὶ ἐξῆρα
 τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ διασχορ-
 πῆσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς χώραις, ἀνθ' ὧν τὰ δικαιώματά
 μου οὐκ ἐποίησαν, καὶ τὰ προσταγήματά μου ἀπ-
 ὤσαντο, καὶ τὰ Σάββατά μου ἐθεθήλουν, καὶ ὀπίσω
 τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν ἦσαν οἱ
 ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. Καὶ ἐγὼ ἔδωκα αὐτοῖς προστά-
 γματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται
 ἐν αὐτοῖς. » Ἐθεὶ γάρ, ἔδει τοὺς τῆς πρὸς Θεοῦ εὐ-
 νοίας ἀποσιρτήσαντας, καὶ τοῖς τῆς μοσχοποιίας
 ἀλόγτας ἐγκλήμασι (τοῦτο γάρ οἶμαι δηλοῦν τὸ,
 « Ὅπισω τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν. ») τῆς πρὸς Θεοῦ οικειότητος
 ἀπολιθεῖν ὀλοτρόπως, καὶ ἐν ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀλ-
 θῆσαι· χώραις φειδοῦς ἀπάσης ἐστερημένους. Ἐπειδὴ
 δὲ ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως
 ἐτίμα λιτὴν, νόμιμα μὲν αὐτοῖς ἐδίδου παιδαγωγικά,
 πλὴν οὐ καλὰ, καθά φησιν αὐτὸς, οὔτε μὴ ἐνέμναι
 τὴν ζωὴν τοῖς αὐτὰ πληροῦσιν ἰσχύοντα. Οὐ καλὰ δὲ
 τὰ νόμιμα, τίνα τρόπον; Ὡς πρὸς γε, φημι, τῆς ἀλη-
 θείας κάλλος· προφερεστέρα γάρ ἀσυγκρίτως τῶν
 αἰνιγμάτων ἀλήθεια. Εἴπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον
 τὸ τοῖς μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οὐδεμίᾳ παντελῶς
 ὄνησις ἦν, ὡς ἀπὸ γε τοῦ θεῖν ἄρτους ἐσθλεῖν οὐκ
 ἐξυμωμένους, τοῖς γε μὴν τῆς φαυλότητος ζύμην
 ἐξυθωμένους καὶ διασηγγένην ἔχουσι τὴν καρδίαν,
 καὶ μιᾶρον ἢ βέβηλον ἀγαπῶσιν οὐδὲν, γέρας ὡσπερ
 ἐξαίρετον ἐκνενόμικε Θεὸς τὸ χρῆναι μεταλαγεῖν τῆς
 εἰς αἰῶνα ζωῆς. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιάς οὐκ
 ἦν ἐφικέσθαι τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας, οὔτε μὴν δι' εὐ-
 θείας ὡσπερ ἴνα πρὸς Θεὸν, καταθρῆσαι τις ἂν
 Ἡσαίου μὲν λέγοντος ἐκ πρώτου τῶν ἐξ Ἰσραὴλ
 πρὸς Θεὸν, οἷ « Ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς
 ὁδοῦ σου· » τοῦ δὲ μακαρίου Δαβὶδ· « Ἐξέκλινας
 τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου. » Τρίβος γάρ
 ὡσπερ ψιλὴ καὶ εὐήλατος ἀποκομίζουσα πρὸς Θεὸν,
 ὡς ἔφην, οὐχ ὁ τύπος, ὧ τᾶν, ἀλλ' ἡ ἐν αὐτῷ γραφο-
 μένη μᾶλλον ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ φησιν ὁ τῶν ἱερῶν
 γραμμάτων κατήγορος, μήτε νόμον ἕτερον ἐπαγγελί-
 λασθαί που τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τῶν τῶν ὄλων Θεὸν, μήτε
 μὴ ἐπανόρθωσιν τίνα τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμέ-
 νοις ἐπενεγκεῖν, ψευδηγοροῦντα κατ' ἄμφω διαδειξάι
 πειράσομαι, Προφήτου φωνὴν παραθεῖς ἔχουσαν ὡδὶ·
 « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντε-
 λῆσθαι ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα
 διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς

voce[m] ita dicente : « Et levavi manum meam sup-
 eos in deserto, ut dispergerem eos in regionibus,
 eo quod justificationes meas non fecerant, et præ-
 cepta mea repulerant, et Sabbata mea violaverant,
 et post cogitationes patrum suorum fuerant oculi eo-
 rum. Et ego dedi eis præcepta non bona, et justifica-
 tiones, in quibus non vivent in eis 96. » Decebat
 enim, decebat eos, qui a benevolentia Dei resilie-
 rant et conflati vituli rei tenebantur, id enim si-
 gnificare arbitror illud, « Post cogitationes patrum
 suorum oculos habere, » Dei consortio prorsus ex-
 cidere, et in gentium regionibus vagari omni mise-
 ricordia orbatos. Cum autem bonus sit, et sapien-
 tissimi Mosis preces respiceret, legitima quidem
 eis dedit ad eos erudiendos, sed non bona, sicut ipse
 ait, neque certe vitam iis qui illa impleverint præstare
 valentia. Non bona autem præcepta : quomodo? Si
 veritatis nimirum decus respicias. Veritas enim
 figuris incomparabiliter præstat. Siquidem scititium
 non est, Israelitas nullum plane cepisse fructum ex
 eo quod panibus non fermentatis vescerentur',
 Deum tamen iis, qui nequitiae fermentum abjiciunt,
 et purgatum cor habent, nec impuri aut profani
 quidquam appetunt, tanquam singulare munus lar-
 giri ut æternæ vitæ sint participes. Quod autem non
 liceret per umbram legalem adipisci veram hone-
 statem, neque porro ad Deum recta quodammodo
 pergere, animadvertere licet, Isaia ex persona Israe-
 litarum Deum in hunc modum alloquente : « Sedu-
 xisti nos, Domine, de via tua 97 ; » et beato Davide :
 « Declinasti semitas nostras a via tua 98. » Semita
 enim brevis ac facilis, quæ ducit ad Deum, typus
 non est, ut dixi, o bone : sed veritas potius, quæ
 in ipso figuratur. Cum autem sacrarum Litterarum
 criminatorem ille dicat, neque aliam legem Israelitis
 universi Deum uspiam promississe, neque vero ullam
 correctionem Mosaicis præceptis adhibuisse : in
 utroque mentiri conabor ostendere, 324 prophetæ
 voce in medium allata, quæ sic habet : « Ecce dies
 veniunt, dicit Dominus, et consummabo super domum
 Israel, et super domum Juda testamentum novum ;
 non secundum testamentum, quod disposui patribus
 eorum in die cum apprehendi ego manum eorum
 ad educendum eos de Ægypti terra ; quia hoc est
 testamentum, quod disponam eis in diebus illis, di-
 cit Dominus : dans leges meas in mentem eorum,
 et in cordibus eorum inscribam eas 99. » Quod cum
 optime quoque nosset sapientissimus ille Paulus,
 nonnullis scribit et ait : « Epistola nostra vos estis,
 quæ scitur ab omnibus hominibus : manifestati
 quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et
 scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi 1. » Nam
 cum Deus nobis immittat notitiam suæ voluntatis,
 at per cognitionem cordibus fidelium inscribat ea,
 per quæ sanctissimi evadant, qui fieri potest ut
 umbra non sit inutilis? Porro lex non additamen-
 tum, non diminutionem patitur; at eadem erit

96 Ezech. xx, 21-25.

97 Isa. LXIII, 17.

98 Psal. XLIII, 19.

99 Jerem. xxxi. 31-33.

1 H Cor. III, 2, 5.

quæ impletur non jam conspicabili, sed intellectionali potius ac spiritali modo.

ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, λέγει Κύριος, διδούς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Ὅπερ, οἶμαι, συνιέει εὖ μάλα καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐπιστέλλει τισὶ καὶ φησιν· « Ἡ Ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε γινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, καὶ γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ζῶντος. » Ἐνιέντος γὰρ ἡμῖν Θεοῦ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων τὴν γνῶσιν, ἐγγράφοντος δὲ διὰ τὴν γνῶσιν ταῖς τῶν πεπιστευκότων καρδίαις τὰ δι' ὧν ἂν εἴεν ὅτι μάλιστα σεπτοί, πῶς οὐκ ἀνόνητος ἡ σκιά; Πάθοι δ' ἂν ὁ νόμος οὐ προσθήκη, οὐχ ὑφαίρειν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἔσται πληρούμενος, οὐ κατὰ γὰρ τὸ ἐμφανές ἐτι, νοητῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς.

Atque hæc, opinor, quivis a nobis recte dicta cogitataque esse dixerit. Hic autem, quo affectu nescio, Judæorum ritus probat; tum eos rursus vituperat, tanquam ab aliis omnibus segregatos, et per summam stultitiam sacrificare cessantes, cum Elias, inquit, in Carmelo sacrificaverit, ac non in sancta illa civitate, Jerusalem nimirum. Addam ego divinum quoque illum Davidem in area sacrificasse, cognomento Orna, quamvis lex aperte dicat: « Qui immolaverit vitulum aut ovem in castris, et ad fores tabernaculi, exterminabitur anima illa de populo suo. » Sed, o bone, inquiet, opinor, aliquis, templum exstabat quo tempore sacrificabat Elias; cum divinus David, non item. At quid prohibebat quominus legi convenienter in tabernaculo sacra faceret? Cæterum illud dico clare demonstratum esse, etiam apud sanctos ipsos vitio non verti, quod leges in littera positas haud valde subtiliter dispicerent, neque admodum exacte implerent.

Mentionem vero fecit epistolæ quoque illius, quam dispensationis ergo scripserunt apostoli iis qui vocati erant ex gentibus, et pubescenti adhuc mente præditi. « Visum enim est, inquebant, **325** Spiritui sancto et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria: ut abstinere vos ab immolatis simulacrorum, et fornicatione, et suffocato, et sanguine. » Significatur autem, inquit, visum non esse hic sancto Spiritui, Mosaicam legem esse dissolvendam. Visumne est, obsecro, servandam esse, atque hoc præcepit? At nunquid dictu verum est, jussisse ipsum ut legis umbram demum nibili facerent ii qui per fidem ad veritatem vocati sunt? Quæ enim adhuc parvulorum viribus paria videbantur, ea per sanctorum apostolorum vocem præcipiebat. Dicendo autem illud, « Nihil ultra imponere vobis oneris, » docebat gravem esse legem, et ipsis propemodum Israelitis intolerabilem, quam eis non imponerent. Videbatur ergo Spiritui nequaquam ab iis legem observandam, sed ad tolerabilia et facilia peragenda enitendum esse, qui pro rebus etiam majoribus sudores ferre nondum possent animo infirmo, et nuper vixque ad Christianum institutum ac vitam augete.

Ad hæc, audax ille et confidens Petrum apostolorum præcipuum cavillatur, et hypocritam esse di-

Καὶ ταυτὶ μὲν, ὡς γὰρ οἶμαι, φαίη τις ἂν τὴν πρὸς ἡμῶν καὶ ἐννεοῦσθαι καλῶς. Ὁ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι παθὼν, ἀποδέχεται τὰ Ἰουδαίων, καταφέρει δὲ πάλιν αὐτούς, ὡς τῶν μὲν ἄλλων ἀπάντων ἀπρηστημένους, ἀλογώτατα δὲ τὸ θύειν ὀκνοῦντας, καίτοι, φησιν, Ἡλίου τεθυκότος ἐν τῷ Καρμὴλ, καὶ οὐκ ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, φημι δὴ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ἐγὼ προσθήσομαι καὶ τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ ἐν τῇ ἄλφῃ τεθυκότα τῇ ἐπίκλην Ὀρνᾶ, καίτοι τοῦ νόμου λέγοντος ἑναργῶς· « Ὅς ἐὰν θύσῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Ἄλλ', ὦ γενναῖε, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, Ἡλίου μὲν θύοντος ὁ ναὸς ἦν· οὐκέτι γὰρ μὴν, καὶ τοῦ θεσπέσιου Δαβὶδ. Εἶτα τί κωλύον ἦν ὁμολογοῦντα τῷ νόμῳ καταθῆναι ἐν τῇ σκηνῇ; πλὴν ἐκεῖνός φημι. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ δέδεικται σαφῶς καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις ἀνυπαίτιον τὸ τοῖς ἐν γράμμασι νόμοις οὐ σφόδρα λεπτοῖν ἐνέειναι τὸν ὀφθαλμὸν, οὔτε μὴν ἀκριβεστάτην αὐτῶν ποιεῖσθαι τὴν πληρωσιν.

Διαμέμνηται δὲ καὶ τῆς τῶν ἀγίων ἀποστόλων Ἐπιστολῆς, ἣν γεγράφασι οἰκονομικῶς μονονουχὶ καὶ ἀρτίθαλῃ τὴν διάνοιαν ἔχουσι τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις. « Ἐδοξε γὰρ, ἔφασκον, τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, πλὴν τῶν ἐπιτάξεων, ἀποσχέσθαι ὑμᾶς εἰδωλοθύτου, καὶ πορνείας, καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος. » Ἐπισημαίνεται δὲ, φησιν, ὡς οὐκ ἔδοξεν ἐν τούτοις τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, τὸν Μωσῆως χρῆναι παραλύεσθαι νόμον. Ἐδοξε γὰρ, εἶπέ μοι, τὸ χρῆναι τηρεῖν, καὶ τοῦτο προστέταξε; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπειν, ὅτι τὸ χρῆναι λοιπὸν τῆς τοῦ νόμου σκιάς ὀλιγορεῖν ἐκέλευσε τοῖς διὰ τῆς πίστεως κεκλημένοις εἰς ἀληθειαν; Ἄ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀποπεραίνειν δύνασθαι τοὺς εἰς νηπίους, διὰ τῆς τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἐθεσμοθέτει φωνῆς. Φάσκοντες δὲ τὸ, « Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, » ἐδίδασκον ἐν αὐτῷ διαβριθῆ τὸν νόμον, καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὅν οὐκ ἂν ἐκθεῖεν αὐτοῖς. Ἐδοκεῖ δὴ οὖν τῷ Πνεύματι φυλάττεσθαι παρ' αὐτῶν ἡκιστα μὲν τὸν νόμον, τὰ δὲ οἰστά καὶ εὐδιακόμιστα περιρᾶσθαι πληροῦν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἐπι μείζονων ἰδρωτάς οὕτω διενεγκέναι ἰσχυόντας ὀκλάζοντι νῶ ἄρτι τε καὶ μολίς ἀδρυνομένῳ πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν.

Κατασκώπτει δὲ πρὸς τούτοις τῶν ἀγίων ἀποστόλων Ἐκκέρτον Πέτρον ὁ γεννάδας καὶ ὑποκριτὴν

² Levit. xvii, 3, 4. ³ Act. xv, 28, 29.

εἶναι φησι, καὶ ἐληλέγχθαι διὰ τοῦ Παύλου, ὡς ποτε μὲν τοῖς Ἑλλήνων ἔθεσι διαζῆν σπουδάζοντα, ποτὲ δὲ τοῖς Ἰουδαίων, ἡγνοηκῶς εἰσάπαν τὴν ἐν γε τοῦτοις εὐτεχνεστάτην οἰκονομίαν. Οὐ γὰρ ἦν ἕτερογνώμων ὁ μαθητής, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ ταῖς καθηκούσαις οἰκονομίαις χρώμενος, διὰ τρόπου παντὸς ὠφελεῖν ἐσπούδαζε τοὺς προσιόντας αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ μονότροπος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος, ὑπέμνησε προσιῶν. Ἐδέδειξε γὰρ μὴ ἄρα πως ἡ σκέψις ἀγνοηθῆ, καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος ἀδικήσῃ τινάς.

cit, atque a Paulo reprehensum, quod modo Græcorum, modo Judæorum ritu vivere vellet, ignorans plane singularem in his consilii rationem. Non enim diversa sentiebat ille discipulus, sed congrua moderatione tempestive utens, omni ratione prodessse iis studebat, qui ad se venirent. Cum autem unis ritibus addictus esset beatus Paulus, aggressus commonefecit. Metuebat enim ne propositum lateret, et ille dispensandi modus nonnullos offenderet.

• Galat. II, 11-14.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER DECIMUS.

Ἀκριβῆ μὲν, ὡς γε οἶμαι, τὸν περὶ γε τῆς κατὰ νόμον σκιάς πεποιήμεθα λόγον, διώκειν ἡμᾶς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιχειρήσαντος τοῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροῦ, καὶ παρανομίας γραφῆν ἀλλοκότως ἐπάγοντος τοῖς ὅτι μάλιστα τοὺς Θεοῦ ἀποπεραινῆν νόμους εὐ μάλα διεγνωκῶσι, λογικώτερόν τε καὶ ἀκριθέστερον, ἢ περ οἱ ψιλοὶ καὶ μόνους ἐνομιλοῦντες τοῖς τύποις. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκατάψεκτον παρ' αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν, ἰδοὺ δὴ καὶ ἑτέροις ὡσπερ ἡμᾶς αἰτιάμασιν ἐνεῖς, καὶ αὐτοῖς ἀντεπενηρέχθαι φησὶ τοῖς ἀγίοις μυσταγωγοῖς, καὶ πεποιήσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν, τραπέσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ τοῦτο ἀκατάψεκτως, ἢ περ ἂν ἡμᾶς ἀποφῆροιο δοκοῦν. Γράφει δὲ οὕτω πάλιν.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὕτω δὲ ἔστε δυστυχεῖς, ὥστε οὐδὲ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ὑμῖν παραδεδομένοις ἐκμεμενήκατε, καὶ ταῦτα δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον καὶ δυσσεβέστερον ὑπὸ τῶν

PATROL. GR. LXXVI.

326 Accurate quidem, ut reor, de umbra legalis disseruimus, accusante nos, nescio quo modo, veritatis hoste et prævaricationis litem absurde nobis intendente, qui divinas leges exsequi apprime novimus, prudentiusque et accuratius, quam qui nudis ac solis in typis versantur. Cum autem nihil apud nos ejus dentem effugerit, ecce demum aliis quodammodo nos insuper criminibus implicat, et sanctis ipsis initiatoribus nos refragatos ait, et apostolicam traditionem nihili duxisse, eoque impune delatos, quo nos voluntas impulit. Scribit autem rursus in hunc modum:

327 JULIANUS.

Tam infortunati vero estis, ut ne manseritis quidem in iis, quæ vobis ab apostolis sunt tradita: eaque fuerint ab illorum posteris majori nequitia

et impietate tractata. Jesum quippe illum neque Paulus Deum dicere ausus est, neque Matthæus, neque Lucas, neque Marcus; sed bonus ille Joannes, cum sensisset magnam multitudinem in plerisque urbibus Græcis et Italicis jam tum eo morbo captam esse: audiretque, opinor, monumenta quoque Petri et Pauli, clam quidem, sed tamen audiret ea coli, primus id prodere ausus est.

Paucis autem de Joanne Baptista commemoratis, rursus ad Verbum, quod ab ipso prædicatur, reversus, « Et Verbum, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis »; sed quomodo, dicere veritus; nullatenus autem ipsum neque Jesum, neque Christum appellat, usque eo dum Deum ac Verbum nominet: sed sensim et clam fallens quodammodo nostras aures, Joannem Baptistam ait hoc de Christo Jesu testimonium perhibuisse, nimirum hunc esse quem oporteat credere Deum esse Verbum.

CYRILLUS.

Ecquod vero, quæso te, mandatum apostolicum, seu parvum, seu magnum, a nobis servatum non est? Quid in pejus traductum est ab eorum successoribus, quibus verbi vices a Deo demandatæ sunt, quique sacra dogmata non segniter propugnarunt? Si enim licebit conviciis eos appetere, qui nullius criminis rei sunt, idque facere impune, suis in nos convitiis triumphet; quippe cum nihil facilius sit ei, cui pro nihilo est maledicendi studium, quam mentiri, et alienæ famæ temere detrudere. Sin autem existinat consentaneam dictis factisque fidem esse oportere, ne temere convitiatur, sed argumentis potius convincat. Sic enim ejus dictis adhibebitur fides. Miror autem quod cum sæpius divinæ Scripturæ verba sursum ac deorsum verset, ac doctrinæ famam haud vulgarem venetur, tamen a vero prorsus exciderit: quod enim Christus Deus sit, neque **328** Paulum dixisse, neque Marcum, neque Matthæum, neque Lucam. At si qui velint eorum scripta perpendere, licet utique manifeste videre divinitatis dignationibus ipsum ab eis ornari, et quæcumque uni supremæ ac præstantissimæ illi naturæ conveniunt, ea quoque ipsi passim tribui, adeoque Deum ipsum nominari. Unde sapientissimus ille Paulus: « Optabam enim ego ipse, inquit, anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et legislatio, et testamentum, et promissa: quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnes Deus benedictus in sæcula. Amen ».

Ecquam vero tu, præter hanc, vocem aliam requireres? Ecce enim, ecce, illum secundum carnem ex Judæis, hoc est Christum, et Deum supra omnes: adeoque benedictum esse quoque ait in sæcula. Amen. Dixit item alio in loco: « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus

A ἐπιγινωμένων ἐξεργάσθη. Τὸν γοῦν Ἰησοῦν οὕτως Παῦλος ἐτόλμησεν εἰπεῖν Θεὸν, οὕτως Ματθαῖος, οὕτως Λουκᾶς, οὕτως Μάρκος· ἀλλ' ὁ χρηστός Ἰωάννης, αἰσθόμενος ἤδη πολὺ πλῆθος ἐαλωκόσιν ἐν πολλαῖς τῶν Ἑλληνίδων καὶ Ἰταλιωτῶν πόλεων ὑπὸ ταύτης τῆς νόσου· ἀκούων δὲ, οἶμαι, καὶ τὰ μνήματα Πέτρου καὶ Παύλου, λάθρα μὲν, ἀκούων δὲ ὁμοίως αὐτὰ θεραπευόμενα, πρῶτος ἐτόλμησεν εἰπεῖν.

Μικρὰ δὲ εἰπὼν περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, πάλιν ἐπανάγων ἐπὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον Λόγον· « Καὶ ὁ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τὸ δὲ ὅπως λέγειν αἰσχυρόμενος· οὐδαμῶς δὲ αὐτὸν οὕτως Ἰησοῦν, οὕτως Χριστὸν, ἀρχὸς οὗ Θεοῦ καὶ Λόγου ἀποκαλεῖ, κλέπτων δὲ ὡς περὶ ἡρέμα καὶ λάθρα τὰς ἀκοὰς ἡμῶν, Ἰωάννην φησὶ τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ Χριστοῦ Ἰησοῦ ταύτην ἐκθέσθαι τὴν μαρτυρίαν, ὅτι ἄρα οὗτός ἐστιν ὃν χρὴ πεπιστευμέναι Θεὸν εἶναι Λόγον.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

Καὶ ποῖον, εἰπέ μοι, τῶν ἀποστολικῶν ἐνταλάτων ἡ μικρὸν ἢ μέγα πρὸς ἡμῶν οὐ τετήρηται; Τί πρὸς τὸ χεῖρον παρεβιδάσθη παρὰ γε τῶν μετ' ἐκείνους τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν ἐγκρανευσμένων παρὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἱεροῖς δόγμασιν οὐκ ἀγεννῶς συναγχερχομένων; Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἐθέλουσι διαλοιδουρεῖσθαι μάτην τοῖς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἐαλωκόσιν ἀνεπιπλήκτως ἐξέσται τοῦτο δρᾶν, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς ἀζήμιον, ἐναθρυνέσθω τοῖς καθ' ἡμῶν, ὡς οὐδὲν γε βῆσον τοῦ ψευδέσθαι· καὶ καταγορευεῖν εἰκῆ, τῷ παρ' οὐδενὶ ἡγομένῳ τὸ φιλοσκοπιεῖν εἶναι δοκεῖν. Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοὺς ἐλέγγους ἀκολουθεῖν οἷς ἂν τις ποιεῖτο, ἢ καθ' ὧν ἂν ἔλοιτο λόγους, μὴ φιλοσοφείτω μάτην, ἐξελεγχέτω δὲ μάλλον. Ἐφεται γὰρ οὕτω τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγους ἢ πιστῆς. Θαυμάζω δὲ ὅτι καίτοι πλεισταχοῦ τὰ ἐκ τῆς θεοπρονοήτου Γραφῆς ἄνω τε καὶ κάτω στρέφω, καὶ φιλομαθείας δόκησιν οὐκ ἀγεννῆ ὑπνώμενος, διημάρτηκε τάληθοῦς, καὶ τοῦτο εἰσάπαν· οὐ γὰρ δὴ φάναι ὡς εἶπεν Θεὸς ὁ Χριστὸς, οὕτως Παῦλον, οὕτως Μάρκον, οὕτως Ματθαῖον, οὕτως Λουκᾶν. Ἐνεστί δὲ τοῖς ἐθέλουσι τοὺς πρὸς αὐτὸν γεγονότας βασανίζειν λόγους, ἐναργέστατα ἰδεῖν, ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασι στεφανοῦντας αὐτὸν, καὶ ἄπερ ἂν πρέπει μόνῃ τῇ πασῶν ἐπέκεινα καὶ ὑπερράτη φύσει, ταῦτα καὶ αὐτῷ προσέμενοντα πανταχοῦ, καὶ μὴν καὶ Θεὸν ὀνομάζοντας αὐτόν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἠχύθη γὰρ αὐτὸς, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα· οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλιταί, ὧν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὧν ἐπὶ πάντας Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. » Εἶτα ποῖαν ἐπὶ ταύτῃ φωνῆν ἐπιζητήσεις ἐτέραν; Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, τοῦτέστι Χριστόν, καὶ Θεὸν ἐπὶ πάντας καὶ μὴν καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἄμην, εἶναι φησιν. Ἐφη δὲ καὶ ἐτέρωθί που· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ

¹ Juan, 1, 14. ² Rom. xix, 5-5.

ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἀναμνήσκω, φησὶν, ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱεραργουῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ὅτε τοίνυν οἱ τὸ τοῦ Χριστοῦ Πνεῦμα πλουτήσαντες θεῖον ἔχουσι Πνεῦμα, καὶ μὴν καὶ ἱεραργὸν ἐκυτὸν ἐετάχθαι φησὶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὡς Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ κήρυγμα καλεῖ, ὀνομάζει δὲ αὐτὸν καὶ τῆς δόξης Κύριον· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· » πῶς οὐκ ἐναργῶς σεσυκοφάντηκεν ὁ δι' ἐναντίας, καὶ τοῖς τῆς ψευδοεπίελας ἐγκλήμασιν οὐ μετρίως ἐνισχημένος ὄρωτο ἂν εἰκότως. Καίτοι σπουδῆ ἢ σκοπὸς τοῖς θεηγόροις ἦν, καίπερ εἰδόντων ὡς ἔστι Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, γῆδ' αὐτὸν ὀνομάζειν Θεοῦ καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας γνήσιον γέννημα, ὡς ἀεὶ συνέστα καὶ συνυπάρχοντα τῷ γεννήσαντι, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει νοούμενον ὄντα καὶ ἐνυπόστατον. Ταύτη τοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἐν ἀρχῇ τὸν Λόγον εἶναι φησὶν, καὶ Θεὸν εἶναι πρὸς τὸν Θεόν. Εἶτα μετὰ τοῦτο, γενέσθαι καὶ σάρκα, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπον. Εἰς οὖν ἄρα, καὶ οὐκ ἄσποδός γε τοῖς θεηγόροις ὁ σκοπὸς, τὸ χρῆναι λέγειν γῆδ' εἶναι κατὰ φύσιν Θεοῦ, ὡς ἐν γε δὴ τούτῳ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐνὸν τὸν Θεὸν εἶναι κατ' ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Φωνὰς μὲν οὖν ἦδη παρηγάγομεν τοῦ θεσπέσιου Παύλου, σαφῶς καὶ ἀναμφισβητήτως Θεὸν ὀνομάζοντας τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν. Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ τὰς τῶν ἐτέρων παραθέσθαι χρήσεις, δι' ὧν ὡς Θεοῦ διαμέμνηται τοῦ Χριστοῦ.

Ἐφη τοίνυν ὁ Ματθαῖος περὶ τοῦ Ἰωσήφ· « Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· « Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸν ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ἐφη δὲ καὶ τὸν ἀξιόλαστον Ἰωάννην εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἔστιν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ· οὗ τὸ πύρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον φάναί που πρὸς ἡμᾶς ἰσχυρίζεται· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἄρα τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς· » καὶ τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου προαναγγέλλων (1) πάλιν εἰπεῖν· « Ὅσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Ἄρ' οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ἐλευθεροῦν ἁμαρ-

Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus ⁷. » Et rursus : « In memoriam, inquit, vos reduco, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei ⁸. » Cum ergo Christi spiritu ditati homines divinum Spiritum habeant ; cumque Paulus ministrum se ordinationem inter gentes tanquam Dei Christi, et prædicationem de illo factam evangelium Dei nominet ; cumque ipsum gloriæ Dominum appellet : « Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁹ : » annon certe cavillatur adversarius, et manifesti mendacii reus jure tenebitur ? Atqui theologi singulari cura et consilio observabant, ut quamvis eum nossent natura ac veritate Deum esse, tamen ipsum Dei Filium nuncuparent, et substantiæ Patris germanam prolem ; quippe qui una cum Patre sit ac existat, et in una deitatis natura esse et subsistere intelligatur. Idcirco sapiens ille quoque Joannes in principio Verbum esse prædicat, et Deum esse apud Deum ¹⁰ : deinde carnem etiam factum esse ¹¹, id est hominem. Unum ergo theologis, neque id temere, propositum est, dicere nimirum illum esse Dei Filium secundum naturam, **329** quod ita necesse sit omnino Deum esse secundum veritatem illum, qui ex Deo est secundum naturam. Itaque verba divini Pauli jam attulimus, qui Christum illum omnium Salvatorem clare et indubitate Deum nominat. Sed aliorum dicta juvat apponere, quibus Christi tanquam Dei mentionem faciunt.

Dixit igitur Matthæus de Joseph : « Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, filii David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum ¹². » Quin et admirabilem illum Joannem his verbis usum dicebat : « Ego quidem baptizo vos in aqua in poenitentiam : qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum idoneus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni : cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam ¹³. » Præterea Dominum ipsum nos alicubi compellere assertit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos ¹⁴ ; » et cum hujus sæculi consummationem prænuntiaret, rursus dixisse : « Sicut ergo colliguuntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi : mittet Filius hominis angelos suos ¹⁵. » Num igitur, o præstantissime, liberare posse peccatis

⁷ Rom. viii, 8, 9. ⁸ Rom. xv, 15, 16. ⁹ I Cor. ii, 8. ¹⁰ Joan. i, 2. ¹¹ ibid. 14. ¹² Matth. i, 20, 21. ¹³ Matth. iii, 11, 12. ¹⁴ Matth. xi, 29, 30. ¹⁵ Matth. xiii, 40, 41.

(1) Legendum videtur προαναγγέλλοντα.

aliquos, alteri quam soli et vero Deo conveniet? A Legum enim domini sunt ii, a quibus statuuntur, non alii. Quo pacto vero populum suum servare quoque dicitur, cum unus Deus hominibus dominetur? Sed et hominum mediocritate ac viribus magis esse aio, quam ut in sancto Spiritu baptizare queant credentes in ipsum. Adhuc, quod area sit mancipi, id est, homines qui spicis significantur, nulli quidem homini præterquam uni Christo convenire. Deus enim erat factus caro, id est homo. Cujusnam vero jugum, amabo te, subeant homines? annon eos soli Deo subjici jure dixeris? Jam quomodo jussit Christus, ut jugum ejus tollamus super nos, nisi Deus et ex Deo sit secundum naturam? **330** Quomodo vero ejus sint angeli illi qui in cælo sunt? « Mittet enim, inquit, angelos suos. » Atque hæc quidem nobis Matthæus, ut alia quamplurima taceamus, ne huic disputationi testimoniorum cumulum extra rem ingessisse videamur. Porro Marcus eandem ubique sententiam sequitur, et cum Matthæi scriptis convenit. Scribit quippe: « Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei ¹⁶. » Quod autem is, qui naturalis ac verus est Dei Filius, utique sit etiam Deus, num cuiquam dubium esse potest? Rursus autem ait, Dominum sanctis apostolis dixisse, « traditum iri se in manus hominum peccatorum, a quibus illudendum esset et crucifigendum ¹⁷; » Petrum autem divinum ei respondisse: « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc ¹⁸; » ad hoc Christum respondisse: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum ¹⁹. » Non enim sapuit ea quæ Christi sunt Petrus, cum ei contraria diceret. Deum igitur certe Christum nominavit ipse quoque, qui Petrum sapere dixit, non ea quæ Christi sunt, utpote Dei, sed ea potius quæ hominum. Refert autem ipsum rursus dixisse: « Nam qui me erubuerit et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in gloria Patris sui cum sanctis angelis ²⁰. » At nisi Deum sciat illum esse, quomodo in gloria Patris venturum dicit stipantibus sanctis angelis? quomodo in majestate deitatis Filius hominis? quomodo in summis honoribus et supra omnem creaturam positus Jesus Christus, hoc est ille, qui ex muliere secundum carnem natus est? An ergo veri indaganti cupidis ambigendi locus est, quod cum scireat Dominum vere Deum esse, divinitatis prærogativis ipsum conspicuum fore dicunt tempore dispensationis exacto? Quo tempore consentaneum erat, ut, qui in similitudine nostra factus est, utique humanitatis modum respectui non haberet. Idem porro de illo divinum Lucam sensisse, ex ejus scriptis facile certe patebit. Angelum enim Dei refert ad Zachariam illum, Joannis patrem, dixisse: « Et erit gaudium tibi, et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt ²¹. » Et postea: « Et multos filiorum Israel convertiet ad Dominum

τιῶν δύνασθαι τινὰς, πρέποι ἂν ἐτέρῳ μᾶλλον, πλήν ὅτι καὶ μόνῳ τῷ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ; Κύριοι γὰρ τῶν νόμων εἶεν ἂν οἱ θέντες αὐτούς, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτούς. Τίνα δὲ τρόπον καὶ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν σώζειν λέγεται, καίτοι μόνου κατεξουσιαζόντος Θεοῦ τῶν ἐπὶ γῆς; Εἶναι δὲ φημι καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου μέτρον τε καὶ χεῖρα, τὸ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι βαπτίζεῖν δύνασθαι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ μὴν καὶ τὸ ἴδιον ἔχειν τὴν ἄλω, τουτέστι, τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐν ἀστάχεσιν νοουμένους, ἀνάρμοστον μὲν ἀνθρώπων παντὶ, πρέποι δ' ἂν μόνῳ Χριστῷ. Θεὸς γὰρ ἦν γενόμενος σὰρξ, τουτέστιν ἀνθρώπος. Τίνος δὲ, εἰπέ μοι, τὸν ζυγὸν ἔχοιεν ἂν οἱ ἐπὶ τῆς γῆς; ἄρ' οὐχὶ μόνῳ κατεξευχθαι Θεῷ φαίη τις ἂν εἰκότως αὐτούς; Εἶτα πῶς προστέταχεν ὁ Χριστὸς αἰρεῖν ἡμᾶς ἐφ' ἑαυτοὺς τὸν αὐτοῦ ζυγὸν, εἰ μὴ Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστί; Πῶς δ' ἂν εἶεν αὐτοῦ οἱ κατὰ τὸν οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι; Ἐποστειλεῖ γὰρ, φησι, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ Ματθαῖος, πλείστων ὄσων ἐτέρων σεσηγημένων, διὰ τοι τὸ μὴ δοκεῖν ἐνσεσωρευθῆναι τοῖς λόγοις μαρτύρων ἡχλον ἔξω βαίνοντα χοροῦ. Μάρκος; γε μὴν διὰ τῶν αὐτῶν ἐνοιῶν εἰσι πανταχοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Ματθαίου συμφέρεται λόγοις. Γράφει γοῦν· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, ὅτι πάντως πῶς καὶ Θεὸς ἐστι, πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές; Ἐφη δὲ πάλιν τὸν μὲν Κύριον τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εἰπεῖν, ὅτι Ἐπαρδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ σταυρώσουσιν αὐτόν· τὸν γε μὴν θεσπέσιον Πέτρον ἀναφωνήσαι οἱ, τό· « Ἰσχύς σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » καὶ πρὸς; γε τοῦτο φάναι Χριστόν· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Οὐ γὰρ πεφρόνηκε τὰ τοῦ Χριστοῦ ὁ τάναντία λέγων ὁ Πέτρος. Θεὸν οὖν ἄρα Χριστὸν ἠνόμασε καὶ αὐτὸς, φρονήσαι ὡς περ ἔφη τὸν Πέτρον οὐ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἐφη δὲ πάλιν εἰπεῖν· « Ὅς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῆ με καὶ τοὺς ἐμούς λόγους, τοῦτον ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου αἰσχυνθήσεται, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Ἄλλ' εἰ μὴ Θεὸν οἶδε, πῶς ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἀφίξεσθαι λέγει, δορυφοροῦντας ἔχοντα τοὺς ἁγίους ἀγγέλους; πῶς ἐν εὐκλείᾳ θεότητος Υἱὸς ἀνθρώπου; πῶς ἐν ταῖς ἀνωτάτω καὶ ταῖς κατὰ πάσης κτίσεως ὑπεροχαῖς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοῦ ἔστιν, ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα; Ἄρ' οὖν ἐνδοιαστὸν τοῖς γε ὄλωσ ἐθέλουσι φιλοθηρεῖν εὐ μάλα τὸ ἀληθές, ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ ἀλήθειαν εἰδότες τὸν Κύριον, τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐναθρύνεσθαι φασιν αὐτόν, παρελάσαντος τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, καθ' ὃν ἦν ἀκόλουθον ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενον, ἄπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάσαντα ἔχειν; Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος ὁ Λουκᾶς πεφρόνηκεν οὕτω περὶ αὐτοῦ, σαφές ἂν γένοιτο καὶ μάλα βραδύως ἀπὸ γε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγραμμένων. Ἄγγελον γὰρ ἔφη Θεοῦ

¹⁶ Marc. i, 1. ¹⁷ Marc. x, 33 seqq. ¹⁸ Matth. xvi, 22. ¹⁹ ibid. 23. ²⁰ Luc. ix, 26. ²¹ Luc. i, 14.

πρὸς τὸν Ζαχαρίαν εἰπεῖν, ὃς ἦν Ἰωάννου πατήρ· **A** « Καὶ ἔσται χαρὰ σοι, καὶ ἀγαλλίας, καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γενέσει αὐτοῦ χαρήσονται· » καὶ μεθ' ἑτερα· « Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. » Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζετο ἀνά πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστής; Ἄρ' οὐχὶ τὸν Ἰησοῦν, ὃν διεδείκνυ λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; » Τίνας ἐπέστρεφεν ὡς πρὸς Κύριον τὸν Θεόν; Ἄρ' οὐχὶ πρὸς αὐτὸν λέγων ὅτι « Ἐγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Ζαχαρίαν προφητεύοντά φησιν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδί· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γινῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ἐφη δὲ πάλιν, ἅγιον ἄγγελον πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον εἰπεῖν περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Οὗτός ἐστι μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. » Προφητεύων ὁ πατήρ, Ὑψίστον λέγων εἶναι τὸν Ἰησοῦν, Ὑψίστου δὲ αὐτὸν Υἱὸν καὶ ὁ θεσπέσιος ἄγγελος ὀνομάζει. Ἰσοκλήης γὰρ τῷ φύσαντι, καὶ κατὰ πᾶν ὅτιοῦν ἰσομέτρως ἔχων ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηνῶς Υἱὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, μειονεκτοῖτο ἂν κατὰ τι γοῦν ὄλως αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς οἰκονομίας τρόπος ἐν ἰδίοις ἔσται λόγους. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπαράλλακτός τε καὶ ἀτρεπτος κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ὁ Παῦλος φησιν, « Ἰησοῦς Χριστὸς ἡδεῖχθη φύσιν ἀπὸ γε τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι δι' ἡδὲ καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ταῖς Ἰωάννου φωναῖς οὐχ ἑστίως **C** μαχαρημένον ἀπελέγχειν αὐτόν. Οὐ γὰρ τοι, καθά φησιν αὐτός, θεραπεύοντάς τινας τὰ τῶν ἁγίων μνημάτα θεοαμένος, Παύλου τέφρημι καὶ Πέτρου, προήχθη λέγειν ὡς εἴη Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. Ἀπίθανον γὰρ τὸ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας παρωρμηθῆναι νομίζειν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χρῆναι θεηγορεῖν, διανιστάντος δὲ αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐφη γὰρ πού Χριστός τοῖς ἁγίοις μυσταγοῖς· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Ἄλλ' οὐδὲ πρῶτος ἔφη Θεὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ γὰρ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγραφότες, Λουκᾶς τε, φημί, καὶ Ματθαῖος, καὶ μὲν τοι καὶ Μάρκος, Κύριόν τε καὶ Θεὸν ὀνόμαζον αὐτὸν, τὴν ὑπερτάτην δόξαν ἀπονέμοντες πανταχοῦ. Ὁ δὲ τὸ χρῆναι ψευδευεῖν ἐν ἰσῷ τάχα που τιθεῖς τοῖς ἐξαιρέτοις τῶν ἀνδραγαθημάτων, διατείνεται μὲν εἰπεῖν τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· » οὐ μὴν ἔτι καὶ ὅπως αἰσχυνόμενον, οἶμαι πού· οὐδαμοῦ δὲ φησιν αὐτὸν οὕτε Ἰησοῦν, οὕτε Χριστόν, ἄχρισ οὐ Θεὸν Λόγον ἀποκαλεῖ. Καί τοι πῶς οὐ λίαν λεπτός καὶ ἰσχνός ἄγαν ἀπεξεσμένος εἰς ἀλήθειαν ὁ περὶ γε τούτων αὐτῷ πεποιτῆται λόγος; Ἴνα γὰρ μὴ τῆς σαρκὸς γενέσει σύγχρονον εἶναι τις ὑποτοπῆσειε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ἢ ἀρτιφικῆ καὶ πρόσφατον, εἶναι λέγοι Θεὸν, προδι-

²² Luc. 1, 46. ²³ Joan. 1, 29. ²⁴ ibid. 54. ²⁵ Luc. 1, 76, 77. ²⁶ ibid. 52. ²⁷ Hebr. xiii, 8. ²⁸ Matth. x, 20. ²⁹ Joan. 1, 14. ³⁰ ibid. 1.

(1) Quae unciis inclusa sunt, desunt in Graeco exemplari.

coeternum, atque « apud Deum erat. » Unum enim est cum Patre suo identitate naturali, quantumvis secundum propriam hypostasim, et intelligatur, et sit. Et « Per ipsum omnia facta sunt ³¹. » Omnia cum simpliciter initio dixisset, ita se ad enarrandum Incarnationis mysterium convertit. Dixit enim, « Verbum carnem factum esse », id est hominem, nullam passum mutationem in id quod non erat: mutationis enim expers Deus est et mutationi in his non esse obnoxium, non aliunde, sed in se potius substantialiter habet. Quod autem ex sancta Virgine sanctissima carne assumpta homo prodierit, et quod erat manserit, plane comprobavit, dicens: « Et habitavit in nobis; » quod non ex mutatione et conversione in carnis transisse naturam ipsum indicat, sed in ea habitasse, aut in sancto veluti templo, corpore nimirum suo, fuisse. Hic autem eorum quæ dicta sunt plane rudis, in Theologum impudentissime debacchatur, eumque Joannis verbis Inconsiderate confisum ait de Unigenito verba fecisse, neque porro *Christum* ipsum aut *Jesum* nominasse. Sed Julianum temere nunc quoque nugari et Inconsideratam prorsus accusationem instituire, ex ipsis Litteris sacris videre licet. Verissime enim accipit verba sancti illius Baptistæ, quæ de omnium nostrum Salvatore Christo protulit. Postquam enim « Carnem Verbum factum esse » dixit, tunc sane, tunc opportune admodum et *Christum* nominat, et *Jesum*, et divinitatis dignationibus præditum ait, licet nobis similis factus sit ratione dispensationis. Scripsit igitur ipse quoque in hunc modum: « Cum autem esset Hierosolymis in Pascha, in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat super infirmos. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnia ³². » Item: « Cum ergo sero esset die illo una Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati proter metum Judæorum, venit Jesus **333** et stetit in medio, et dicit eis: Pax vobis ³³. » Ait etiam alicubi Dominum ipsum ad Patrem et Deum qui in cælis est dicere: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum ³⁴. » Quod autem ei homini facta servavit ea quæ divinitati conveniunt, ex ipsius verbis patebit. Sæpissime enim *Vitam* ipsum et *Lucem* nominat, adeoque potestate et gloria Patri æqualem, et incomparabili supra omnes eminentia præditum. Hic autem vitiligator, qui malum usque animo versat, et quiddam assidue venatur pervestigatque unde Christianam religionem vexet, ut sperat, per aliam veluti viam graditur, et ait:

κρίτοις εὖ μάλα ὑπεροχαῖς κατεστημένον. Ὁ δὲ ἀγαθῆς, ἀεὶ δὲ τι θηρώμενος, καὶ εὐρίσκειν ἐπιχειρῶν, δι' οὐπερ ἂν δύναιτο κακοῦν, ὡς οὐεται, τὰ Χριστιανῶν, δι' ἐτέρας ὡσπερ ἴεται τρίβου, καὶ φησιν·

JULIANUS.

Sed hoc quidem de Jesu Christo Joannem dicere, ne ipse quidem inficior. Quanquam placet nonnullis

³¹ Joan. 1, 3. ³² Joan. II, 23, 24. ³³ Joan. xx, 19. ³⁴ Joan. xvii, 3.

ἔξεισιν ἀναγκαίως, ὡς καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, » καὶ ὅτι συναϊδίως τῷ Πατρὶ, καὶ « πρὸς Θεὸν ἦν. » Ἐν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ Γεννήτορα ταυτέτη φυσικῆ, καίτοι καθ' ὄψοστασιν ἰδίαν ὑπάρχων καὶ νοούμενος. « Γέγονε δὲ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ. » ταυτὶ *σύμπαντα* προσιπὼν ἀτέχνως, καθῆκεν οὕτω τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἐπὶ γε τὸ δεῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀφηγήσασθαι τὸ μυστήριον. Ἐφη γὰρ « σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, » τοῦτ' ἐστὶν, ἄνθρωπον, οὐ τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοιωσιν ὑπομείναντα· τροπῆς γὰρ ἐλεύθερον τὸ Θεῖον, καὶ τὸ ἀκλόνητον ἐν τούτοις οὐ θύραθεν αὐτῷ, ἐμπεφυκὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς. Ὅτι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου πάνταγον σάρκα λαθὼν προῆλθεν ἄνθρωπος, καὶ μεμνηκεν ὅπερ ἦν, πεπληροφόρηκεν, εἰπὼν· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » ὁ οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς τῆς σαρκὸς μεταφοιτήσαντα φύσιν ὑπεμψήκειεν ἂν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι κατέφικηκεν, ἤτοι γεγωνῶς ὡς ἐν ἀγίῳ ναῷ τῷ ἰδίῳ σώματι. Ὁ δὲ συνείδς τῶν εἰρημένων οὐδὲν, προαλεστάτην τοῦ θεηγοῦν ποιεῖται τὴν κατάρβησιν, καὶ πρὸς γε τούτῳ φησὶν, ταῖς Ἰωάννου φωναῖς ἀβασανίστως ἐπιπαρβήσαντα, τὸν ἐπὶ γε τοῦ Μονογενοῦς ποιήσασθαι λόγον, οὐ μὴν ἔτι καὶ *Χριστὸν* αὐτὸν ἦγον *Ἰησοῦν* ὠνόμασε. Βατταρίζει δὲ ὅτι καὶ νῦν εἰκῆ, καὶ ἀκατάσκαετον παντελῶς ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ἐξ αὐτῶν ἔνεστι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἰδεῖν. Δέχεται μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰς τοῦ ἀγίου Βαπτιστοῦ φωνὰς, ἀλ' γεγόνασιν αὐτῷ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, « Σάρκα γε μὴν γενέσθαι τὸν Λόγον, » εἰπὼν, τότε δὴ, τότε καὶ ἴσαν ἐπὶ καιροῦ καὶ *Χριστὸν* ὀνομάζει καὶ *Ἰησοῦν*, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν εἶναι φησιν, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονότα οἰκονομικῶς. Γέγραπται τοίνυν ὧδὶ καὶ αὐτός· « Ὡς δὲ ἦν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησε ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πᾶν. » Καὶ πάλιν· « Οὕτως οὖν ὅψως τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ πᾶν θυρῶν κεκλεισμένων, οὐ ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ἡμῖν. » Ἐφη δὲ που καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπεῖν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσὶ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὅτι δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τετήρηκε τὰ θεοπρεπῆ, διὰ τῶν αὐτοῦ διδαχθήσεται λόγων. Πλεισταχοῦ γὰρ αὐτὸν καὶ *Ζωὴν* καὶ *Φῶς* ὀνομάζει, καὶ μέντοι καὶ ἰουρργὸν καὶ ἰσοκλεᾶ τῷ Πατρὶ, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυμφιλαιτίοις οὐτοσί, καὶ διὰ πάσης ἰῶν ἐννοίας οὐκ

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι μὲν τοῦτο περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς ἀντιλέγω. Καίτοι δοκεῖ τισι

τῶν δυσσεβῶν ἄλλον μὲν Ἰησοῦν εἶναι Χριστὸν, ἄ-
 λον δὲ τὸν ὑπὸ Ἰωάννου κηρυττόμενον Λόγον. Οὐ μὴν
 οὕτως ἔχει. Ὅν γὰρ αὐτὸς εἶναι φησιν Θεὸν Λόγον,
 τοῦτον ὑπὸ Ἰωάννου φησὶν ἐπιγνωσθῆναι τοῦ Βα-
 πτιστοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὄντα. Σκοπεῖτε οὖν ὅπως
 εὐλαβῶς, ἡρέμα, καὶ λεληθῶτως, ἐπεισάγει τῷ δρά-
 ματι τὸν κολοφῶνα τῆς ἀσεβείας, οὕτω τε ἐστὶ παν-
 οὔργος καὶ ἀπατεῶν, ὥστε αἰθίς ἀναδύεται προ-
 τιθεῖς· « Θεὸν οὐδεὶς εἰώρακε πώποτε. Ὁ Μονογενῆς
 Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξ-
 ηγήσατο. » Πότερον οὖν οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ
 γενόμενος, ὁ μονογενῆς Υἱὸς, « ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις
 τοῦ Πατρὸς; » Καὶ εἰ μὲν αὐτῆς, ὄνπερ οἶμαι, ἐθεά-
 σασθε δῆπουθεν καὶ ὑμεῖς Θεόν· « Ἐσκήνωσε γὰρ
 ἐν ὑμῖν, καὶ ἐθεάσαθε τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τί οὖν
 ἐπιλέγετε, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς εἰώρακε πώποτε; Ἐθεά-
 σασθε γὰρ ὑμεῖς, εἰ καὶ μὴ τὸν Πατέρα Θεόν, ἀλλὰ
 τὸν Θεὸν Λόγον. Εἰ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ μονογενῆς Θεός,
 ἕτερος δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐγὼ τινων ἀκήκοα τῆς
 ἡμετέρας αἰρέσεως, ἔοικεν οὐδὲ Ἰωάννης αὐτὸ τολ-
 μᾶν εἶτι.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἰσως μὲν οὖν οἰήσαιο· ἂν τις αὐτὸν ἐξ εὐμαθοῦς
 διανοίας τοῖς ἐξ ὀρθότητος συμφέρεσθαι λογισμοῖς,
 ὡς αὐτὸν εἶναι λέγειν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρω-
 πήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὅτι δὲ πανοὔργον αὐτὸ
 καὶ νῦν τὸ ἐγγεῖρημα, δι' αὐτῶν ἐστὶν ἰδεῖν ὧν ἐφη.
 Ἡθῆθη γὰρ διαδείξειν δύνασθαι τὸν πανάριστον εὐ-
 αγγελιστὴν ταῖς ἐκυτοῦ φωναῖς ἀντεξάγοντα, καὶ
 οἷς αὐτὸς ἐφη μεμαχημένον. « Ἄλλ' οὐκ ἐπιτεύξετα
 δόλιος θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐφη γὰρ καὶ
 μάλα ἐμφρόνως, ὅτι· Θεὸν οὐδεὶς εἰώρακε πώποτε.
 Ἀποπτον γὰρ ὁμολογουμένως τὸ Θεῖόν ἐστι· θεοά-
 μεθα δὲ τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ἁμασι, τῆ τοῦ
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐμπρέποντα δόξῃ, καὶ τὸ τοῦ τε-
 κόντος αὐτὸν ἀπαστράπτοντα κάλλος. Καὶ δι' αὐτῶν
 τοῦτο δέδεικται ἀποτελεσμάτων· ἐστὶ μὲν γὰρ χα-
 ρακτῆρ καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ οὐ
 κατὰ γε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰκόνα προσεικῶς αὐτῷ· τὸ
 γάρτοι Θεῖον, ὡς ἐφη, ἀσώματον, ἀνειδὸν τε καὶ
 ἄποσον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἀπαξιαπλῶς, ὑπὲρ νοῦν
 καὶ λόγον· ἀλλὰ καθὼ νοεῖται Θεός, πάντα ὑπάρ-
 χων ὅσα ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ. Καὶ
 γοῦν ἐνός που λέγοντος τῶν ἀγίων ἀποστόλων·
 « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, »
 ἀπεκρίναιτο λέγων· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν
 εἶμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς με,
 εἰώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι πῶς οὐκ ἂν, οἶμαι,
 τίς εὐ μάλα διατεκμήρηται, ὡς εἴπερ ἦν ὁ σκοπὸς
 αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος εἶδε· προσεικῆναι λέγειν τὸν
 φύσαντα, τί μᾶλλον ἔρασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα
 τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν
 ἔμοι μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε; »
 Ἄν γὰρ εἴη τὸ ἐνεργῆς ἔχων ἀπαραλλάκτως ἴσον.
 τούτοις ἂν εἴη δῆπουθεν ἴσον, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύ-
 σεως λόγος. Οὐκοῦν, ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, οὐ ταῖς

A impiis, alium quidem esse Jesum Christum, aliud
 vero, quod a Joanne prædicatur, Verbum. Verum
 non ita res est. Nam quem ipse ait esse Deum
 Verbum, hunc esse dicit illum Christum Jesum a
 Joanne Baptista cognitum. Animadvertite igitur quo
 pacto caute, sensim, et clam fabulæ colophonem
 impietatis inducat, tamque versipellis ac fraudulen-
 tus sit, ut rursus tergiversetur, addens : « Deum
 nemo vidit unquam. Filius unigenitus, qui est in
 sinu Patris, ipse enarravit ³⁵. » Utrum igitur hic
 est Deus Verbum caro factum, unigenitus ille Filius,
 « ille qui est in sinu Patris? » Et si quidem ipse
 est quem puto, vidistis nempe et vos Deum : « Hab-
 itavit enim in vobis, et vidistis gloriam ejus ³⁶. »
 Cur addis igitur, quod Deum nemo vidit unquam?
 B Vidistis enim vos, si non Patrem Deum, at certe
 Deum Verbum. Sin autem alius est ille unigenitus
 Deus, alius vero Deus Verbum, sicuti ego nonnullos
 e vestra secta dicentes audii, videtur ne id quidem
 audire Joannes.

CYRILLUS.

Enimvero quispiam ipsum forsitan putaverit pro
 ingenii docilitate rectæ fidei assentiri, ita ut dicat
 ipsum Christum Jesum illud esse incarnatum Dei
 Verbum. At vafrum insuper istud esse consilium,
 ex iis videre licet, quæ diximus. Speravit enim
 facile se ostensurum optimum illum evangelistam
 suis dictis adversari, et secum pugnantia loqui.
 C **334** « Sed non assequetur dolosus prædam, » sic-
 uti scriptum est ³⁷. Dixit enim, utique valde pru-
 denter, quod « Deum nemo viderit unquam. » Deus
 enim certe spectabilis non est : sed vidimus Filium
 mentis oculis, Dei et Patris gloria conspicuum, et
 Genitoris sui pulchritudine refulgentem. Atque hoc
 ex ipsis effectis demonstratum est. Est enim char-
 acter et splendor gloriæ ejus ³⁸; et non ratione
 figuræ nostræ ei assimilis (Deus enim corpore et
 forma caret, uti dixi, et quantitatis ac magnitudi-
 nis est expers, atque ut uno verbo dicam, omni
 mente et oratione major); sed quatenus intelli-
 gitur Deus, omnia existens quæcunque Pater est,
 dempto hoc uno, quod Pater est. Unde cum unus o
 D sanctis apostolis alicubi diceret : « Domine, ostende
 nobis Patrem, et sufficit nobis; » respondit, dicens :
 « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis
 me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem ³⁹. » At
 quomodo non recte aliquis conjecerit, quod si pro-
 positum ei esset dicere, genitorem forma corporea
 similem esse, cur potius diceret : « Si non facio
 opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem
 facio et si mihi non vultis credere, operibus cre-
 dite ⁴⁰? » Quorum enim æqualis est per omnia et
 eadem efficacia, horum eadem erit utique ratio
 naturæ. Itaque dixerim ego, vir præstantissime :
 Non invenimus divinum evangelistam suis dictis

³⁵ Joan. i, 18.³⁶ ibid. 14.³⁷ Prov. xii, 27.³⁸ Hebr. i, 5.³⁹ Joan. i, 8, 9.⁴⁰ Joan. x, 37, 38.

repugnare, quamvis dicat « Deum visum esse nunquam, » et quandoquidem Jesum vidimus iis modis, quos prius atulimus, non erit mendax ille propugnator veritatis, quin potius res utrobique vera est. Divinitatis enim natura invisibilis est Filius, visibilis tamen in gloria quæ Deo convenit, et quando homo factus est. Tunc enim et ipsum « vidimus, et gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis ⁴¹. » Quocirca divinus ille David incarnationis mysterium prædixerat, dicens: « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit ⁴². » Item propheta Isaias veluti protensa manu demonstrat incarnatum, et ait: « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum virtute veniet, et brachium cum dominatione ⁴³. » Addam et beatum Baruch Isaiæ verbis suffragantem. Dixit enim ipse quoque alicubi: « Hic est Deus; non æstimabitur alius ad eum. Advenit **335** omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo: et post hæc super terram visus est, et cum hominibus conversatus est ⁴⁴. » Filium igitur ut hominem in terra vidimus degentem cum hominibus, invisibilem quidem cum Patre, secundum divinitatis naturam; sed visibilem una cum Patre, intellectualiter, divinitatis nimirum et miraculorum præstantia. Divina quippe signa solo nutu perficiebat. Porro Julianus ad quidvis comminiscendum præceps, et cujusvis sancti accusator, nos venerationi sanctorum martyrum addictos esse criminatur, et ait:

ρημάτων ἀπεριμερίμωως ἰὼν, καὶ παντὸς ἁγίου κατήγορος, ὅτι τῆς εἰς ἁγίους μάρτυρας αἰδοῦς ἀπηρέτημα κατατιθέται, καὶ φησιν·

JULIANUS.

Verum istud quidem mali a Joanne cepit initium. Quæcunque autem vos deinceps adinvenistis, additis ad priscum illum mortuum novis mortuis, quis pro dignitate satis exsecretur? Sepulcris ac monumentis implestis omnia, licet apud vos nusquam dictum sit circa sepulcra versandum esse eaque colenda. Eo vero progressi estis nequitiae, ut putetis ne Jesu quidem illius Nazareni ea de re verba audienda. Audite ergo quæ de monumentis ille dicit: « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritiæ, quia similes estis sepulcris dealbatis; foris sepulcrum apparet formosum, intus autem plenum est ossibus mortuorum, et omni immunditia ⁴⁵. » Si ergo sepulcra Jesus immunditia plena esse dixit, quomodo vos super iis Deum invocatis?

His subjungit, quod cum quidam discipulus diceret: « Domine, permitte mihi ut primum abeam, et sepeliam patrem meum; » ipse responderit: « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ⁴⁶. »

ἑαυτοῦ φωναῖς ἀντηνεγγόμενον εὐρήσομεν τὸν θεοσπέσιον εὐαγγελιστὴν, καὶν εἰ λέγει, « Θεὸν μὴ ἐωρεῖσθαι: πῶποτε, » οὐδὲ ἐπέλεπερ θεθεάμεθα τὸν Ἰησοῦν, κατὰ γε τοὺς ἤδη προαποδοθέντας τρόπους, ψευδοεπιθῆς οὐκ ἂν εἴη ὁ τῆς ἀληθείας ὑπασπιστῆς· ἀληθὲς δὲ μᾶλλον ἐστὶ κατ' ἄμφω τὸ χρῆμα. Φύσει μὲν γὰρ θεότητος ἀόρατος Υἱὸς, ὁρατὸς γε μὴν ἐν δόξῃ θεοπροπεῖ, καὶ ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος. « Τὸ γὰρ καὶ αὐτὸν θεθεάμεθα, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Δαβὶδ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον προανακεκράγει λέγων· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας μονονοχὶ καὶ χεῖρα προτείνων, καταδείκνυσιν ὡς σεσαρκωμένον, καὶ φησιν· « Ἴδου ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἴδου Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρίας. » Προσεποίησθε δὲ ὁμοίως καὶ τὸν μακάριον Βαροῦχ τοῖς Ἡσαίου συμβαλίνοντα λόγους. Ἐφη γάρ που καὶ αὐτός· « Οὗτος ὁ Θεός, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέφυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Οὐκοῦν ὡς ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνδιατιώμενον θεθεάμεθα τὸν Υἱὸν, ἀόρατον μὲν ὄντα μετὰ τοῦ Πατρὸς κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· ὁρώμενον δὲ νοητῶς καὶ μετὰ Πατρὸς ὑπεροχῇ θεότητος καὶ μεγαλοουργίας. Ἐπλήρου γὰρ τὰς θεοσημείας κατανεύσας μόνον. Ὁ δὲ πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἰδίων εὐρηματων ἀπεριμερίμωως ἰὼν, καὶ παντὸς ἁγίου κατήγορος, ὅτι τῆς εἰς ἁγίους μάρτυρας αἰδοῦς ἀπηρέτημα κατατιθέται, καὶ φησιν·

C

IOYΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τὸ κακὸν ἔλαβεν παρὰ Ἰωάννου τὴν ἀρχήν. Ὅσα δὲ ὑμεῖς ἐξῆς προσεურήκατε, πολλοὺς ἐπεισάγοντες τῷ πάλαι νεκρῷ τοὺς προσφάτους νεκρούς, τίς ἂν πρὸς ἀξίαν βδελύξεται; Πάντα ἐπληρώσατε τάφων καὶ μνημάτων, καίτοι οὐκ εἴρηται παρ' ὑμῖν οὐδαμῶς τοῖς τάφοις προσκυλινοῦσθαι καὶ περιέπειν αὐτούς. Εἰς τοῦτο δὲ προελήλυθα μοχθηρίας, ὥστε οἴεσθαι δεῖν ὑπὲρ τούτου μηδὲ τῶν γε Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου ρημάτων ἀκούειν. Ἀκούετε οὖν ἃ φησιν ἐκεῖνος περὶ τῶν μνημάτων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι παρομοιάζετε τάφοις κεκοιταμένοις· ἔξωθεν ὁ τάφος φαίνεται ὡρατός, ἔσωθεν δὲ γέμει ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. » Εἰ τοίνυν ἀκαθαρσίας Ἰησοῦς ἔφη εἶναι πλήρεις τοὺς τάφους, πῶς ὑμεῖς ἐπ' αὐτῶν ἐπικαλεῖσθε τὸν Θεόν;

Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ μαθητοῦ τινος λέγοντος· « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου, » αὐτὸς ἔφη· « Ἀκολούθει μοι, καὶ ἄρες τοὺς νεκρούς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. »

⁴¹ Joan. i, 14. ⁴² Psal. xlix, 3. ⁴³ Isa. xl, 10. ⁴⁴ Baruch. iii, 36-38. ⁴⁵ Matth. xxiii, 27. ⁴⁶ Matth. viii, 21, 22.

Πλείστα μὲν οὖν ὄσα περὶ τούτων αὐτῷ προσδιε-
λέγμεθα, καὶ μακρὸς ἤμιν ἐν τούτοις προλαβοῦσι
δεδαπάνηται λόγος. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ νῦν ὀλίγα
ἄττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὰς μὲν οὖν τῶν σωμάτων
θῆκας οὐκ ἀπηλλάχθαι φαμέν ἀκαθαρσίας· πλὴν
οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἀμνημονεῖν ἄξιον τῆς
τῶν τεθνεώτων ἀρετῆς. Ἄλλ' οὐδὲ ὅτι νόμῳ φύσεως
τὸ ἐκ γῆς εἰς γῆν λέλυται σῶμα τῶν τὴν ἀξιάγαστον
ἐξησκηκότων ζῶν, ποιησόμεθα παρ' οὐδὲν τὸ χρῆναι
τιμᾶν αὐτούς, ἐπεὶ τινα τρόπον ἐπαινέσαι τις ἂν
αὐτούς, ἄριστά τε καὶ εὐκλεέστατα διαβιοῦν ἤρημέ-
νους, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ τεθνάναι πολλὰκις ἠφειδηκό-
τας, ἵνα ταῖς τῶν ἐσομένων μνήμασι ἀξιάκουστόν τι
περὶ αὐτῶν ἐγγράφηται. Ἐπιθύμη γὰρ λέγοντός B
τινος ἐν τοῖς Ὀμήρου ποιήμασι·

*Μὴ κἄν ἀσπουδεῖ τε καὶ ἀκλειῶς ἀπολοίμην,
'Αλλὰ μέγα βέβας τι καὶ ἐψιγόνοισι πυθέσθαι (1).*

Ἄρ' οὖν τὸν οὐκ ἀσπουδεῖ τε καὶ ἀκλειῶς τῶν ἀν-
θρωπίνων ἀποδημήσαντα, κατωρθωκότα δὲ τι μέγα,
ἐφ' ᾧ περ ἂν τις εὖ μάλα κατασεμνύνοιο, σιγῇ καὶ
λήθῃ καταλιπεῖν ἄξιον, ἢ τῷ παγκάλῳ θαύματι στε-
φανοῦν, μακροῦ καὶ ἀτελευτήτου κατευφρᾶναι τιμῇ,
ὡς μονοουχὶ καὶ συνηθηκότα· καὶ τῆς ἀνδρείας
αὐτοῖς κεκοινωνηκότας; Οἱ γὰρ ὅτι τὴν ἐξαίρετον τοῦ
βίου διελάσαντες τριβόν, δι' οὐδενὸς πεποιήκασι τὸ
παθεῖν ἐπαινεῖν ἐγνωκότες, πῶς οὐκ ἐν δίκῃ καὶ τῶν
ἀνδραγαθημάτων αὐτοῖς ἔσονται κοινωνοί; Ὁ δὲ ἡδὴ C
φθάσας ἔφη, καὶ εἰσαυθὶς ἔρω. Ἀθήνησι γοῦν τοῖς
ὅτι μάλιστα κατεγλωττισμένοις καὶ εὐήγορεῖν εἰω-
θόσιν ἐτησίους ἀγῶνας προτεθεισθαί φασιν ἐπὶ τοῖς
τῆς Ἑλλάδος προκινδυνεύουσι, οἱ ταῖς τῶν Βαρβάρων
ἀλαζονείαις ἀντανιστάμενοι καί περ ὄντες ἀρι-
θμῷ βραχεῖς, ἤτους μὲν ἦσαν τῆς τῶν πολεμίων
ἀναριθμήτου φάλαγγος· ἐπειδὴ δὲ νικᾶν οὐκ ἐξῆν,
ἀντὶ τοῦ νικῆσαι τὸ μὴ ἀνάνδρως ἀποθανεῖν ἀρπᾶ-
σαντες, μνήμης τε καὶ ἐγκωμίων παρ' ἐκείνοις
ἔξινται· ὥστε καὶ ὄρκιον γενέσθαι τὸ χρῆμά τισιν.
Οὐ γὰρ, ἔφασκον, μὰ τοὺς ἐν Μαραθῶνι προκινδυ-
νεύσαντας τῶν προγόνων, οὐδὲ τοὺς ἐν Σαλαμῖνι ναυ-
μαχήσαντας, οὐδὲ τοὺς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, οὐδὲ τοὺς
ἐν Πλαταιαῖς παραταξαμένους, οὐδὲ πολλοὺς ἄλλους D
τοὺς ἐν τοῖς δημοσίοις μνήμασι κειμένους. Ὅτε τοί-
νου καὶ τοῖς Ἀθηῆναισι εὐστομωτάτους λογάσι, καί-
περ οὖσιν εἰδωλολάτραις, εὖ ἔχειν ἐδόκει τὸ χρῆναι
τιμῆς καὶ γερῶν ἀξιοῦν τοὺς τὸν εὐκλεᾶ μὴ φυγόν-
τας θάνατον, καὶ ἐπ' αὐτάς ἵναί τις τῶν σωμάτων
θῆκας· ἐπ' αὐτοῖς γὰρ τοῖς τῶν ἀνδραγαθημάτων
λειψάνοις ἐποιοῦντο τοὺς λόγους· ἀνθ' ὅτου λοιπὸν
ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς κατακέκραγεν οὐκ ὀρθῶς τῆς
Χριστιανῶν ἐπεικειας, εἰ περὶ πολλοῦ πεποιήνται
τὴν εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας αἰδῶ καὶ τιμὴν, οἱ
πάντες γεγονότες, δι' αἵματος τῆς προσκαίρου ζωῆς
ἠλλάξαντο τὸ ἰδρωμένον ἐν πίστει, καὶ τῆς εἰς Χρι-
τὸν εὐσεβείας τὰ αὐχμήματα; Ἡ τάχα που κατασκώ-

1.

(1) *Iliad*. X, v. 303, 305.

Plurima de his antea cum illo disseruimus, et
longa nobis superius in istis consumpta est oratio.
Pauca tamen etiam nunc ei respondenda existimo.
Equidem corporum loculos immunditia carere non
dicimus. Verumtamen æquum non fuerit hanc ob
causam mortuorum virtutem oblivione præteriri.
Sed neque quod lege naturæ corpus eorum, qui
præstantissimam vitam duxerunt, e terra in terram
solutum sit, honoribus eos afficere pro nihilo habebimus,
cum hos nemo non **336** quodammodo
laudaverit, quod optimum et præclarum vitæ genus
susceperint, ac mortem sæpius contempserint, ut
aliquid de se laude dignum posterorum mandaretur
memoriæ. Audivi enim quemdam apud Homæ-
rum dicere:

*Ne certe ignaviter et inglorie peream,
Sed magno aliquo patrato facinore et seris nepotibus
[audiendo].*

An igitur eum, qui non ignavus et inglorius exces-
serit e rebus humanis, sed magnum aliquid et il-
lustre patravit, silentio et oblivione præteriri decet;
an honestissimis laudibus ornari, longoque et per-
petuo honore affici a nobis, utpote qui tantum non
cum ipsis certavimus, et virtutis eorum consortes
ne socii exstitimus? Qui enim eos laudandos susci-
piunt, quod eximio vitæ itinere decurso adversos
casus nihili fecerint, nunquid jure etiam præclare
factorum una cum ipsis erunt participes? Quod
jam prius dixi, repetam iterum. Athenis annua cer-
tamina disertissimo cuique proposita fuisse perhi-
bent de laudandis iis, qui periculo pro Græcia
suscepto Barbarorum insolentiæ tametsi numero
pauci obstiterant, quique innumerabili hostium
agmine longe quidem minores, cum vincere non
possent, pro victoria generosa morte arrepta, mo-
numentis et laudibus apud Athenienses digni sunt
habiti. Adeo ut aliquibus religioni quoque res esset:
Non enim, aiebant, per eos, qui in Marathone occu-
buerant: neque per eos, qui ad Artemisium aut
Plataeis in acie steterant: neque per complures
alios qui in monumentis publicis jacebant. Cum
igitur Athenarum facundissimis illis oratoribus,
quævis idola colerent, æquum visum sit ornare
laudibus eos, qui præclaram mortem non defugis-
sent, et ad ipsa corporum sepulcra procedere (coram
ipsis enim reliquiis egregiorum facinorum laudes
oratione prosequebantur): cur demum præstan-
tissimus Julianus in Christianorum humanitatem
perperam invecutus est, quod venerationem et hono-
rem erga sanctos martyres plurimi faciant, qui
omnes quotquot fuerunt, suo sanguine tempora-
riam vitam constantia fidei, et gloriatione pietatis
in Christum, commutarunt? An forte ridendos illos
existimat, nec æquo animo ferre potest, **337** quod
non illi quoque fuerint apostatæ, imbelles, fugaces,

ignavi, et supini, et pietatis in Deum contemptores, sicuti nimirum ipse ille qui eorum virtuti detrahit?

τες, και τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καταφρονηταί, καθάπερ ἀμέλει και αὐτὸς ὁ τῆς ἐνουσης αὐτοῖς εὐανδρίας κατήγορος;

Atenim, inquit, fugienda sunt sepulcra, quæ Christus etiam ipse immunditiei plena esse dixit. Sciebat enim mortuum sic abominandum esse, ut ne discipulo quidem permiserit patrem sepelire. Atqui nos illum sensum eorum, quæ a Salvatore dicta sunt, penitus ignorasse nullo negotio videmus. Etenim a sepulcris recedere non jussit, quamvis ea mortuorum ossibus et omni impuritate scatere nosset; sed sepulcris dealbatis potius comparare voluit captiosam illam et simulatam Pharisæorum nationem, qui probitatis famam et estimationem specie tenus suffurabantur, sed improbitatis et omnis immunditiæ, spiritualis videlicet, refertum pectus habebant. Præcipiendo ergo discipulo, ut sequeretur se, aliisque sepelire mortuos permitteret; docuit nos charitati in Deum esse jure postponendos, eo quod pietate etiam in parentes majora sunt quæ ad Deum pertinent. Rerum enim auctor ac universi conditor ipse est. Quod autem non ignoraret sepulcra sive mortuos nullam mentibus hominum posse labem inducere, manifeste declarat, cum ad mortuos et ipsa monumenta dignatur accedere. Ita forte Lazarum etiam fetidum ad vitam redire jussit⁴⁷. Ita archisynagogi filia mirabiliter revixit. « Tetigit enim, inquit, memum ejus, dicens: Puella, surge⁴⁸. » Præterea et in Naim, quæ Judææ civitas una erat, viduæ filium excitavit, tacto loculo, cum inclamasset: « Adolescens, tibi dico, surge⁴⁹. » Quam enim, quæso, labem nostris animis inducent viri mortui reliquæ? An mentem nostram polluent, aut ad nefanda pervertet fetor ille qui in sensus incurrit? Quanquam quid ad hanc stultitiam addi potest? cum præsertim videamus mortuorum reliquias, non nudas aut negligenter in terram disjectas, sed apprime reconditas. In terræ enim penetralibus velut in sinu matris latent. Objiciet porro qui defendendos mortuos susceperit: Quid causæ est, cur sepulcra vel mortuos abominandos putes? **338** Quam labem corpus aut sepulcrum tuis immittet, qui propius accesserint? An justitiæ cultorem injustum efficiet? impudicum et intemperantem eum, qui sit frugi ac temperans? avarum, qui sit liberalis? crudelem et imitem, qui sit lenis ac facilis? impium, qui Dei sit amans? Minime vero: non enim inficiet, opinor, animi bona mortuorum reliquæ, sed voluntatum potius ad turpia propensiones. Cernis has leges, quibus ad recti honestique viam dirigimur? Hæc puniunt adulteros, injustos, raptos, et aliis criminibus irretitos; neminem tamen eorum, qui sepulcra adeunt, aut accedunt ad mortuos, pœna dignum vides illas statuere. At sepulcra nonnullos improbos efficiunt,

Απειν οἴεται δεῖν αὐτούς, και δεδυσφόρηκεν οὐ μετρίως, ὅτι μη και αὐτοὶ γεγόνασιν ἀποστάται, δειλοὶ, και ῥιψάσπιδες, ῥάθυμοὶ τε και ἀναπεπτωκό-

τες, και τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καταφρονηταί, καθάπερ ἀμέλει και αὐτὸς ὁ τῆς ἐνουσης αὐτοῖς εὐανδρίας κατήγορος;

Ἄλλὰ γὰρ ναί, φησὶν, φευκτέον τοὺς τάφους, οὓς και αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀκαθαρσίας ἐφη μεστούς. Ἦδει δὲ οὕτω τὸν τεθνεῶτα βδελυρῶν, ὥστε οὐδὲ ἐφηκε τῷ μαθητῇ θάπτειν τὸν πατέρα. Μάλιστα μὲν οὖν ἠγνοηκότα παντελῶς τῶν τοῦ Σωτῆρος βημάτων τὴν δύναμιν, ἀμογητὶ κατοφόμεθα. Οὐ γὰρ τοὶ τάζων ἀποφοιτῶν προστέταχεν, καιπερ εἰδὼς αὐτούς ὁστέων νεκρῶν μεστούς και πάσης ἀκαθαρσίας· τάφοις δὲ μᾶλλον κεκονιαμένοις ἀφομοιοῦν ἐδόκει τὸν εἰρωνα και ὑποκριτῆν τῶν Φαρισαίων δῆμον, ἐπιεικείας μὲν δόκησιν ἐμφανῆ παρακλίετοντα, φαυλότητος δὲ και ἀπάτης ἀκαθαρσίας, νοητῆς δηλονότι, πεπληρωμένην ἔχοντα τὴν καρδίαν. Τῷ γε μὴν τῷ μαθητῇ τὸ χρῆναι δὴ μᾶλλον κατακολουθεῖν εἰπεῖν, ἐφείναί δὲ θάπτειν τοὺς τεθνεῶτας ἐτέροις, ἐδίδαξεν ὅτι τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης κατόπιν ἐρρίψθαι τὰ καλὸ ἤμαξ; πρέπει ἂν εἰκότως, ὅτι και τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς τὰ Θεοῦ μερίζονα. Γενεσιουργὸς γὰρ και ποιητῆς τῶν ὄλων αὐτός. Ὅτι δὲ τοὺς τάφους, ἤτοι τοὺς νεκρούς, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς μολυσμὸν οὐδένα δυναμένους ἐμποιεῖν ἠπίστατο, διέξεισιν ἐναργῶς, ἐπιφοιτῶν τοῖς τεθνεῶσιν ἀζῶν, και αὐτοῖς δὲ τοῖς μνήμασιν. Οὕτω τὸν Λάζαρον ἴσως παλινάγρετον ποιεῖσθαι τὴν ζωὴν και ὀδωδῶτα προστέταχεν. Οὕτω τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου παραδόξως ἀνεθῶ κόνιον. « Ἦψατο γὰρ, φησὶν, τῆς χειρὸς αὐτῆς, λέγων· Ἦ ψαῖς, ἐγειραι. » Και μὴν και ἐν Ναῖν (μία δὲ αὕτη τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν πόλις) τὸν τῆς χήρας ἀνέστησεν υἱὸν, ἀψάμενος τῆς σοροῦ, και δὴ και ἐπιφωνῶν· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Τίνα γὰρ δὴ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις ἐνεργάσεται μολυσμὸν ἀνδρὸς τεθνεῶτος λείψανον; Ἄρα καταμιανεῖ τὸν ἐν ἡμῖν ὄντα νοῦν, ἢ και παρτρύπει πρὸς ἃ μη ὀέμεις, τὸ δυσώδες αἰσθητῶς; Καίτοι πῶς οὐκ εὐθελῆς ἐμπλεως ἂν εἴη ὁ τοῖσδε λόγος; Ἄλλως τε τῶν κατοιομένων· τὰ λείψανα καιθῶσι τις ἂν οὐ γυμνά, και ἀτημειλῶς εἰς γῆν κατερρίμμένα, ἀλλ' εὐ περιεσταλμένα· κέκρυπται γὰρ καθάπερ ἐν κόλπῳ μητρὸς, ἐν κευθμῶνι τῆς γῆς. Φαίη δ' ἂν, εἴπερ τις ἔλοιο τοῖς τεθνεῶσι συνειπεῖν· Βδελυρούς ἠγείσθαι τοὺς τάφους, ἤγουν τοὺς νεκρούς, ἀνθ' ὅτου; Τί τοῖς ἰούσιν ἐγγὺς ἐνφύσει τὸ βλάβος, ἢ σῶμα τυχόν, ἢ τάφος; Ἄρα γὰρ ἀδικον ἀποφαίνει τὸν δικαιοσύνης ἐραστήν; ἀσελίη και ἀκόλαστον τὸν ἐπιεικῆ και σώφρονα; ἤτονα χρημάτων τὸν φιλοκερδίας ἀμείνω; μὴν και ἀνήμερον τὸν εὐπρόσιτόν τε και πρῶον; δυσσεβῆ τὸν φιλόθεον; Οὐ μὲν οὖν διαλυμανεῖται γὰρ, οἶμαι, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀγαθοῖς ἤκιστα μὲν τῶν οἰχομένων τὰ λείψανα, θελημάτων δὲ μᾶλλον τῶν ἐπ' αἰσχίστοις ῥοπαί. Ὅρα; τουτουσὶ τοὺς νόμους καθ' οὓς ἐπευθύνεται πρὸς τὸ εὐ ἔχειν τὰ καλὸ ἤμαξ; Οὗτοι κολάζουσι μὲν μοιχοῦς, ἀδίκους, ἄρπαγας, και τοὺς τοῖς ἐτέροις ἐναιλημμένους αἰ-

⁴⁷ Joan. xi, 43. ⁴⁸ Marc. v, 41. ⁴⁹ Luc. vii, 14.

τιάμασιν· οὐδένα γε μὴν τῶν ἀπιόντων εἰς τάφους, ἢ ἐπιφοιτώντων νεκροῖς· δίκην ἄξιον ὀρῶνται λέγοντες. Ἄλλὰ μιαρῶς τινὰς ἀποτελοῦσιν οἱ τάφοι, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσήκειν, εἰσὶ παρακομίζεσθαι ἱκανοί, καὶ ψυχικῆς πιμπλῶσιν ἀκαθαρσίας διὰ τῆς ἐνούσης κακοσμίας αὐτοῖς. Οὐκοῦν ὠφελείτωσαν πονηροῦς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδεύματων ἀπαλλαττέτωσαν μυροπώλιά τε καὶ τὸ θαμίζεσθαι ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχεύσας ἀλόως τις γραφῆ στεφανούσθω βόδοις, καταμυριζέσθω τὸ σῶμα, ἐλευθεροῦ ἔστω παντὸς αἰτιάματος. Εἰ γὰρ ἀποφαίνει φῦλον; ἢ τῶν τάφων ἀκαθαρσία, καὶ καθαρίζεται φαυλότῃτος τὰ εὐοσμώτατα τῶν χωρίων, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπων. Ἄλλὰ γὰρ ἴσως ἐκεῖνο συμπλάσαντες κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, οἰήσονται τι τῶν ἀναγκαίων ἐντεθυμῆσθαι καὶ λέγειν. Τὸ γάρτοι νεκρὸν ἄπαν, ἤγουν καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος, τῶν ὅτι μάλιστα κατεστυγημένων ἔστι τοῖς θεοῖς. Σύμφρονες δὲ τούτοις ἡμεῖς, καὶ τῆς πρὸς αὐτοῦς ὁμοθεσίας ἐξήμμεθα. Μάλιστα μὲν οὖν ἓνα τε καὶ φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντα Θεὸν, ἢ θεοῦνευστος ἡμῖν διηγόρευετο Γραφή, ἕτερον δὲ πρὸς αὐτὸν παντελῶς οὐδένα προσκυνεῖν εἰδίσαμεθα. Πλὴν οἱ θεοὶ καθ' ἡμᾶς εἰσιν, οἷς καὶ ἀπηχθῆσθαι φατε τὸν θάνατον, συγκαθίστανται τάχα που καὶ συνηγήκασιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ὑπὸ φθορὰν πεσοῦσι καὶ θάνατον. Ἄλλ' εἴπερ εἰσὶ θεοὶ, καὶ συνηγήκασιν ἀληθῶς τοῖς ὑπὸ φθορὰν, ἀνθ' ὅτου δὴ μᾶλλον μὴ ἀφιστάσιν αὐτῆς τοὺς ἐλακωκτάς, καὶ πεπραχότας ἀθλιώτας, εἰ καὶ μὴ πάντας τυχόν. Ἄλλ' οἶδεν αὐτοῦς δεδιότας τὸν ἄδην ὁ προῦχων ἐν ποιηταῖς, γὰρ ὀμνύοντα τινὰ τῶν θεῶν καὶ λέγοντα·

*Ἴστω νῦν τὸδε γαῖα, καὶ οὐρανὸς εὐρύς ὑπερθεν,
Καὶ τὸ κατεϊβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος*

*Ἵρκος δεινότατος πέλεται μακάρεσσι θεοῖσι (1).
Φάναί δέ φησι τάχα που τὴν Ἥραν πρὸς τὸν ὀμνῶν
μόνα τε καὶ σύννευον Δία·*

*Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον εἶπες;
Ἄνδρα θνητὸν ὄντα, πάλαι πεπωμένον ἀσχη,
Πῶς ἐθέλεις θανάτῳ διορηγῆσαι ἐξαναλύσαι;
Ἐρδ', ἀτὰρ οὐ τοὶ πάντες ἐπαίεμεν θεοὶ ἄλ-
λοιοι (2).*

Ἄνθ' ὅτου γὰρ, φησὶν, εἰκὴ πονῶν οὐκ αἰσθάνη, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν; Εἶτα οἷσι μὴ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀφαμαρτεῖν τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, καὶ μὴν καὶ ἐπαίνου παντὸς ἐν δίκῃ διαπεσεῖν; Ὅτε τοῖνον οἱ παρ' αὐτοῖς μουσολήπτοι, καὶ τὴν τοῦ θεοκλυτεῖν ἀράμενοι δόξαν, καὶ εὐ εἰδότες τὰ τῶν θεῶν, ἤτησθαι φασὶν αὐτοῦς καὶ θανάτου καὶ μοιρῶν, ἀνθ' ὅτου νεκρὸν ὀνομάζει Χριστὸν τοῦ θανάτου κρείττονα καὶ ὀλετήρα φθορᾶς; Ἀπεσῆθη μὲν γὰρ ἐτέρων αὐτὸν ἀρρήτοις τε καὶ θεοπρεπέσι νεύμασι, καὶ δυνάμει ζωοποιῶ, ἐφῆκε δὲ καὶ αὐτὸς ἐκὼν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῷ θανάτῳ προσβαλεῖν, οὐκ ἐπὶ νεκρότητος βεβαίωσαι μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ λύσει φθορᾶς καὶ ἀναίρεσει θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν σῶμα ζωῆς τὸ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ζωογονούντος τὰ πάντα, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως ζῶν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν οὐκ ἠνέσχετο. Πῶς οὖν ἔστι νεκρὸς ὁ ζῶν, καὶ ζωοποιὸς, καὶ ἄ-

A et ad res nefarias inducere queunt, et animali perfundunt impuritate per terrimum illum quem spirant odorem. Ergo prosint improbis, eosque a malis moribus vindicent officinæ unguentariæ, et frequenter versari in illis; etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis, corpus unguentis perfundatur, tum ab omni crimine liber esto. Nam si malos efficit sepulcrorum impuritas, a malitia vicissim odoratissima quæque loca, floresque adeo, puros efficiunt. Atenim forsân illud apud se commentis, magnum quiddam se concepissee et eloqui putabunt. Omne quippe cadaver, seu mors etiam ipsa, res est diis admodum invisâ. Idem sensus est in nobis, idemque ac illi facere solemus. Cæterôquin divina Scriptura sancitum nobis est, unum esse Deum B naturalem ac verum, aliumque præter ipsum neminem adorare soliti sumus. At dii sunt, nobis similes, quibus invisam quoque mortem esse dicitis, qui hominibus in mortem et exitum lapsis condolent, eorumque casu afficiuntur. Sed si dii sunt, et reapse hominibus morti obnoxiiis condolent, quidni potius ea obstrictos liberant, ac infelici in statu positos, et, si non omnes, saltem adoratores suos, miseratione prosequuntur? Verum eos Orcum metuere, poetarum ille princeps sciebat, adeo ut detrectare fas non esset, quod per eum locum juratum fuisset. Jurantem enim induxit quemdam deorum, ac dicentem :

Ὅστε καὶ ἀπόμοτον ποιεῖσθαι τὸν χῶρον· εἰσεκχόμεναι

C *Sciat nunc istud terra, et cælum latum superne,
339 Et ipsa subterlabens Stygis aqua, quod maxi-
[mum*

Juramentum gravissimum est beatis diis.

Junonem vero inducit Jovem fratrem et conjugem suum compellantem his verbis :

*Severissime Saturnie, quale verbum dixisti?
Virum, eumque mortalem, diu destinatum fato,
Quomodo vis a morte tristi liberare?
Fac : at non probabimus dii reliqui omnes.*

Cur enim, inquit, frustra te laborare non sentis, et quærere quæ non possis assequi? Quid ergo? putasne te a recto non prorsus aberrare, atque omni laude jure excidere? Cum ergo Musis illi afflati homines, qui se divinitus edoctos venditabant, et res deorum in primis callebant, deos ipsos mortis et fati obnoxios esse dicant, quid causæ est cur Christum mortuum nominet, illum mortis victorem, et corruptionis profligatorem? Eam quippe ab aliis ineffabili ac divina potestate et vivifica virtute repulit, sed in mortem incidere volens libensque suæ carni permisit, non magis ut mortalem conditionem firmaret, quam ut corruptionem solveret, mortemque destrueret. Nam cum illud esset corpus vitæ, ipsius nempe Filii cuncta vivificantis, ideo jure merito vivens, mortis vincula non subiit. Qui ergo mortuus est ille vivens, ac vivificus, et mortis

(1) Homer., *Iliad*, O. v. 56.

(2) *Iliad*, II, 440.

profligator? Porro, non minus peccat, dum mortuos nominat eos, qui spe vitæ temporariam carnis mortem sunt perpassi, sanctos martyres dico, de quibus clare admodum scriptum est: « Visi sunt in oculis hominum mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et quod a nobis est iter, exterminium. Illi autem sunt in pace, et spes eorum immortalitate plena ⁹⁰. » Ut enim ipse alicubi Salvator ait: « Vivunt Deo victuri: non enim est Deus mortuorum, sed viventium ⁹¹, » is propter quem ad tam præclaram generositatem aspirarunt. Quocirca hæc a nobis opinor dicta esse utique sapienter. Illic vero cum tam eximias res aut non intelligat, aut mirari certe nolit, ad mendacia revertitur, et ait:

JULIANUS.

Quæ cum ita sint, cur sepulcris advolvimini? Vultis accipere causam? Non eam ego proferam, sed Isaias ille propheta: « In sepulcris et specubus dormiunt propter somnia ⁹². » **340** Videte igitur ergo quo pacto Judæis incantationis venus istud opus fuerit, indormite sepulcris somniorum causa. Quod certe et apostolos vestros credibile est post magistri mortem fecisse, vobisque qui primi credidistis ab initio tradidisse, et incantationes callidius quam vos peregissee, sed posteris incantationis istius et execrationis officinas publice exposuisse.

CYRILLUS.

Atqui revixit Christus divina, uti dixi, dispensatione, cum suo corpori mortem gustare permisisset. Per hanc quippe mors abolita est. Cæterum doceat obiter, ubinam divini discipuli nobis tradiderint, oportere sepulcris advolvi, et a mortuis visiones aut somnia quærere: sed non potest, nullo modo. Verum hic suo more nobis imposuit. Bonus autem vir non animadvertit, se convicia illa non magis in nos quam in superstitionem gentilium effundere, easque res vellicare, quas amore studioque complectitur. Judæi enim, et nos eorum successores, quotquot sacras divinasque leges sequimur, nequaquam visiones in somnis quærere solemus, neque vero spectris inanibus pueriliter oblectari, sed aversari talium rerum interpretes. Lex autem de his in Deuteronomio ita se habet: « Si autem surrexerit in te propheta, seu somnians somnium, et dederit tibi signum, vel prodigium, et venerit signum aut prodigium, quod locutus est ad te, dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, quos nescitis; non audietis verba prophetæ illius, vel somniantis somnium illud ⁹³. » Igitur vana quidem insomnia aversari jubemur. Verum tamen cultoribus dæmoniorum chara illa sunt, et magno in pretio ac honore habentur. Et sane Porphyrius Pythagoræ vitam explanans ita scribit: *Antiphon autem in eo libro quem scripsit de*

πρακτων ἀποφήνας τοῦ θανάτου τὴν δύναμιν; Οὐδὲν δὲ ἤττον πλημμελεῖ νεκρῶν ὀνομάζων τοὺς ἐπ' ἄλπεδι ζωῆς τὴν πρίσκαιρον τῆς ταραχῆς ἀνατλάντας θάνατον, φημί δὴ τοὺς ἀγίους μάρτυρας, περὶ ὧν γέγραπται, καὶ μάλα σαφῶς: « Ἐδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων θεθνᾶναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἔξοδος αὐτῶν· καὶ ἡ ἀπ' ἡμῶν πορεία, σύντριμμα. Οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ Σωτὴρ, « Ζῶσι τῷ Θεῷ, ζήσονται μέλλοντες· οὐ γὰρ ἔστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων, » ὁ δὲ ὄν τῆς οὕτω λαμπρῶς ἐπέβησαν εὐανδρίας. Οἶμαι μὲν οὖν πρὸς ἡμῶν εἰρήσθαι ταυτὶ καὶ μάλα ἐμφορῶως. Ὁ δὲ τὰ οὕτως ἐξαιρετα τῶν πραγμάτων ἢ μὴ συνιείς, ἢ καὶ θαυμάζειν οὐκ ἀξίῳ, ψευδηγορεῖ πάλιν, καὶ φησι·

B

ΙΟΥΑΝΙΑΝΟΣ,

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ἡμεῖς ὑπὲρ τίνος προσκυλινοῦσθε τοῖς μνήμασι; Ἀκούσαι βούλεσθε τὴν αἰτίαν; Οὐκ ἐγὼ φαίην ἄν, ἀλλ' Ἡσαίας ὁ προφήτης: « Ἐν τοῖς μνήμασι καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνύπνια. » Σκοπεῖτε οὖν, ὅπως παλαιὴν ἦν τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις τῆς μαγανείας τὸ ἔργον, ἐγκαθεύδειν τοῖς μνήμασιν, ἐνυπνίων χάριν. Ὁ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ὑμῶν εἰκός ἐστιν μετὰ τὴν τοῦ διδασκάλου τελευτὴν ἐπιτηδεύσαντας, ὑμῖν τε ἐξ ἀρχῆς παραδοῦναι τοῖς πρώτοις πεπιστευκόσι, καὶ τεχνικώτερον ὑμῖν αὐτοὶ μαγανεύσαι, τοῖς δὲ μετ' αὐτοὺς ἀποδείξει δημοσίᾳ τῆς μαγανείας ταύτης καὶ βδελυρίας τὰ ἐργαστήρια.

C

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀνεθῶ μὲν οὖν ὁ Χριστὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ἐφείς τῷ ἰδίῳ σώματι τὸ γεύσασθαι θάνατον. Κατήργηται γὰρ διὰ τούτου θάνατον. Οἱ γὰρ μὴν θεσπίσιοι μαθηταὶ τοῦ παρέδωκαν ἡμῖν, ἐλεγχέτω παρελθῶν, ὅτι καὶ μνήμασιν ἐγκαλινδεῖσθαι χρῆ, καὶ τὰς περὶ τῶν τεθνεώτων ὁράσεις; αἰτεῖν, ἔχουν τὰ ἐνύπνια. Ἄλλ' οὐκ ἄν ἔχει ποθὲν. Πεφενάκιεν δὲ κἀν τούτῳ. Πλὴν ἠγγόνησεν ὁ Χριστὸς οὐχ ἡμῶν μᾶλλον, ἀλλὰ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας τὰ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ καταχέων ἐγκλήματα, καὶ τὰ αὐτῷ θυμῆρη καὶ ἐν σπουδῇ κατασκῶπτειν ἐπιχειρῶν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ καὶ μετ' ἐκείνους ἡμεῖς ἱεροῖς καὶ θείοις νόμοις ἐπόμνηοι, οὐ τὰς δι' ὄνειριον ὄψεις ἐπιζητεῖν εἰθιμέσθα, οὔτε μὴν ἐώλοισ φαντασίαις ἐπιγάννουσθα μεираκιωδῶς, ποιέσθαι δὲ κατεστυγημένους τοῦς τῶν τοιούτων εἰσπηγτάς. Ἐχει δὲ οὕτως ὁ περὶ τούτων νόμος ἐν τῷ Δευτερονομίῳ: « Ἐὰν δὲ ἀναστῆ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ ἔψοι σημεῖον, ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σέ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οὓς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἢ τοῦ ἐνυπνιαζόμενου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο. » Οὐκοῦν ἀποφοιτῆν μὲν ἡμεῖς τῶν ἀμετηνῶν ὄνειρων προστατεῖταί μεθα· τοῖς γὰρ μὴν τῶν δαιμονίων θεραπευταῖς ταυτὶ καὶ φίλα, καὶ ἐν σπουδῇ, καὶ τοῦ παντὸς ἡζῶνται

⁹⁰ Sap. iii, 3, 4. ⁹¹ Luc. xx, 38. ⁹² Isa. lxy, 4. ⁹³ Deut. xiii, 1-3.

λόγου. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος τὴν Πυθαγόρου βίον ἐναργῆ καθιστὰς ὡδὲ πῆ φησι· Ἀντιφῶν δὲ ἐν τῷ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ τὴν καρτερίαν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ αὐτῷ διηγείται, λέγων, Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τὸν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγήν, σπουδάζοντα μετασχεῖν ταύτης, δεηθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράφαι πρὸς Ἄμμωσιν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ξένον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προσηρημένων παιδείας. Ποία δὲ αὐτῆ διεσάφησε προστιθεῖς· Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας, καὶ πρὸς Ἀραβίας καὶ Χαλδαίους, πρὸ ὧν καὶ τὴν περὶ ὄνσεων γνῶσιν ἠκρίβωσται, καὶ τῇ διὰ λιθάντων μαντείᾳ πρώτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἱερεῦσι συνῆν, καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ φωνήν. Οὐκοῦν οὐ πάρεργον τοῖς αὐτοῦ προγόνοις τὸ μαγανεύειν ἦν, κατεσπουδασμένον δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἤκουσι θαύματος ἐναριθμίον, ὥστε καὶ ὑπερορίους ἀποδημίας ταύτης τῆς γοητείας ἕνεκα ποιεῖσθαι πολλούς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς βεβαίωσιν ὧν ψεύδεται τὰς Ἡσαίου προτείνει φωνάς· ὥθη δὲ δι' αὐτῶν ἀπελέγγειν δύνασθαι τὰς τῷ θεῷ νόμῳ παιδαγωγουμένους, ὡς εἴη φίλον αὐτοῖς τὸ προσκαλινδεῖσθαι μνήμασι, καὶ ὄνειρων ἐπιθυμεῖν· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν, ὡς ἡνίκα μὲν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ὑπέχοντο τὸν αὐχένα, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα θεὸν, καὶ τῶν ὄλων Γενεσιουργὸν καὶ Κύριον θεραπεύειν ἤθελον, ἡμοιρηκότες εἰς ἅπαν τῆς ἔν γε τοῦτῃ γραφῆς ἀλοῖσεν ἄν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ψευδῶν μοις λελατρεύκασι θεοῖς, τότε δὲ, τότε καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις μνήμασιν ἐνδαιτωμένους, καὶ τῆς δι' ὄνειρων μαντείας γενομένης ἐραστάς κατιδοὶ τις ἂν αὐτοῦς. Κεχρήσομαι πρὸς ἀπόδειξιν, ὡς ἔφη, ταῖς τοῦ προφήτου φωναῖς· ἔφη γὰρ ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· «Ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με, ἐνώπιόν μου διὰ παντός· αὐτοὶ θυμιάζουσιν ἐπὶ τοῖς κήποις, καὶ θυμῶσιν ἐπὶ ταῖς πλίνθοις τοῖς δαιμονίοις, ἃ οὐκ ἔστι, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι, καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνώπια.» Οὐκοῦν ὅτε μεθέντες τῷ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν προσηρηρεῖσθαι δεῖν, τεθύκασι τε καὶ λελατρεύκασι τοῖς Ἰουλιανῶ θεοῖς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τότε καὶ μνήμασιν ἐννουστάζοντες τὰς ὄνειρων θέας, μαντείας τε καὶ γοητείας ἐπιούοντο τρόπον. Θαυμάζω δὲ ὅτι καί τοι προσηρημένης ἅπασιν εἰς ἀνάγνωσιν τῆς Ἑλληνικῆς ἱστορίας, καὶ μέντοι [μετόν?] εὐκόλως τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν τὰ περὶ γε τῶν αὐτοῦ θεῶν ἐν αὐτῇ γεγραμμένα, νεκροὺς ἡμῖν ὄνειδίζει καὶ τάφους, ὁ καὶ νεκροὺς ἔχων τοὺς προσκυνουμένους, καὶ μνήματα τοὺς νεῶς. Ἐνσεσωρευμένα γὰρ εἰσιν αὐτοῖς καὶ ἀπόχη μὲν εἰς ἀπόδειξιν ἢ πείρα· πλὴν ἐξ ἀρχαίων καὶ τοῦτο γραμμάτων καὶ ἱστοριῶν καταδειξάι βῆρον.

Ὁ γὰρ τοι Δείναρχος, ποιητῆς οὐκ ἄσημος ὢν, τὰς Διονύσου πράξεις ἀφηγούμενος ὅσα τε αὐτῷ πεπύνηται περὶ τῶν Ἰνδῶν, καὶ μὴν καὶ Ἀκταίωνα καὶ Λυκοῦργον ὅπως εἴη πεφονευκῶς, εὖ μάλα διειρηκῶς, ἀνηρῆσθαι καὶ αὐτὸν ὑπὸ Περσέως διατείνεσθαι, καὶ κηδεῦσθαι ἐκ μὴν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Χρυσῶν καλούμενον Ἀπόλλωνα. Πορφύριος δὲ Πυ-

A vita hominum virtute illustrium, eximiam ejus tolerantiam in Ægypto commemorat. Pythagoram quippe probatis sacerdotum Ægyptiorum institutis, cum eorum particeps esse vehementer cuperet, Polycratem tyrannum rogasse, uti apud Amusim Ægyptii regem amicum et hospitem litteris ageret, ut in eorum quos dixi disciplinam admitteretur. Declaravit autem qualis hæc esset, addens: Pervenit vero etiam ad Ægyptios, 341 inquit, Pythagoras, et ad Arabes et Chaldaeos, a quibus et interpretandorum somniorum scientiam accurate didicit, tum divinatione, que thure fiebat, primus usus est. Et quidem in Ægypto cum sacerdotibus versatus est, et sapientiam didicit, et linguam Ægyptiorum. Igitur incantationes nequaquam ejus majores neglexerunt, sed eas imprimis coluerunt ac vehementer mirati sunt, adeo ut longinquas peregrinationes ejus artis causa multi quoque susciperent. Cum autem ad confirmanda sua mendacia Isaïæ verba proferat (putavit quippe se ex iis probare posse, divina lege eruditos ad volvi solere sepulcris, et somnia quærere), discat a nobis, illos ejus criminis immunes repertum iri, quo tempore cervicem sacris legibus subjectam habuerunt, et unum naturale ac verum Deum, et universi conditorem ac dominum, coluerunt. Postquam autem falsos deos coluerunt, tunc sane, tunc illos videas in monumentis impuris versatos, et divinationi illi per somnia vehementer addictos. Ad cujus rei probationem, uti dixi, prophetæ vocibus utar. Ait enim tanquam ex persona Dei: «Populus iste qui exacerbat me, coram me semper; ipsi immolant in hortis et addent incensum super laterem dæmonii, quæ non sunt, et in sepulcris et speculis dormiunt propter somnia». Igitur cum naturali Deo adhærescere contempsissent et sacrificiis Juliani deos, hoc est, impuros dæmonas colere cœpissent, tunc et in sepulcris dormitantes somniorum visiones divinationis et magiæ fecerunt genus. Miror autem, quod cum proposita sit omnibus ad legendum Græcorum historia, adeoque facile sit cuique videre quæ de ejus diis in ea scripta sunt, mortuos tamen ac sepulcra exprobrat ille ipse, qui et mortuos habet quibus divini honores tribuuntur, et pro sepulcris ipsa templa: in iis quippe sunt sepulti. Et ipsa quidem satis est ad probandum experientia: verumtamen ex veteribus litteris et historiis docere facilius fuerit.

Enimvero Dinarchus, poeta non ignobilis, Bacchides apud Indos gestas commemorans, postquam accurate persecutus est quo pacto Actæonem et Lycurgum interemerit, 342 ipsum etiam a Perseo interfectum asserit, ac Delphis sepulchrum apud Apollinæ cognomen Aureum. Porphyrius autem de Pythagora sic rursus inquit: *Post hæc vero cum Po-*

³⁴¹ Isa. Lxv, 3, 4.

tycratis tyrannidis Samios invasisset, ratus homini philosopho nequaquam in tali republica vivendum, in Italiam ire cogitavit. Delphos autem appulsus, elegiacum carmen sepulcro Apollinis inscripsit, quo docebat, Sileni quidem filium fuisse Apollinem, verum a Pythone interfectum, in loco autem qui Tripus dicebatur sepultum fuisse: cui nomen istud est inditum ex eo, quod tres filiae Triopi sorores inibi Apollinem eluxerant. Hic celeberrimus ille Tripus, qui civitatibus et regionibus Græcorum oracula reddebat, et ingenti omnibus erat admirationi, sepulcrum igitur fuit ejus qui oracula edere scerebatur, quem tres Triopi sorores eluxere, misere interemptum illum cernentes, et mortuum, jacentem miserabiliter, uti dixi, desentes. Nec eatenus tantum vita Pythagoræ. Addit quippe de ipso Porphyrius: *Cum autem in antrum Idæum nigra lana amictus descendisset, ter novenos dies ibi solemniter more commoratus est, et Jovi parentavit, et pulvinar vidit quod quotannis ei sternitur, et epigramma sepulcro illius inscripsit, hoc titulo: PYTHAGORAS JOVI, cujus initium: και καθήρισε τῷ Διῷ, τὸν τε στορνύμενον αὐτῷ κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο· ἐπιγραμμα δὲ ἐνεγράψεν ἐν τάφῳ, ἐπιγράψας· ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Τῷ ΔΙΙ· οὐ ἡ ἀρχή·*

ZAN jacet hic magnus, ΔΙΑ quem dixere Pelasgi.

Jam vero si Pythagoram nugatum esse putant, cum sepulcro Jovis inscripsit illud: *Hic jacet Jupiter; quid eum venerantur? Quod si omni veneratione dignum illum existimant, non jam falsa dixisse intelligatur aut dicatur. Scripsit enim vera, et mortuus est ille deorum supremus, cujus sepulcrum Cretenses etiam fabricati sunt. Clemens autem eruditus vir, et multarum historiarum scientissimus, de diis ac templis ita quoque scribit: Non enim istuc silebitimus, sed tis quoque probabimus templa auspicato quidem dici, verum sepulcra esse, hoc est, sepulcra templa nominata esse. Vos vero nunc saltem superstitionis delete memoriam, pudeatque sepulcra colere. In templo Minervæ, quod est in arce Lurissa, sepulcrum est Acrisii. Athenis autem in arce Cecropis, ut ait Antiochus in nono historiarum. Quid vero Erichthonius? annon sepultus est in templo Poliadiis?*

343 Inmaradus autem Eumolpi et Dairæ filius, nonne in ambitu Eleusini sepultus, quod est sub arce? Filix autem Celei sepultus sunt Eleusine. Quid tibi Hyperboream seminas commemorem? Hyperoche et Luodice vocata, in Artemisio Deli sepulta sunt; hoc autem est in Apollinis Delii templo. Leandrius autem referi, Cleurchum sepultum esse Mileti in Didymæo. Hic Lencophrynes monumentum præterire non debemus, Zenonis Myndii auctoritatem secuti, quæ Magnesiæ sepulta est in Dianæ templo. Neque vero Apollinis aram, quæ est in Telmisso, quam ipsam quoque scribit esse monumentum Telmissi vatis. Ptolemæus autem Agesarchæ filius in primo libro de Philiopatre scribit, in Papho, in templo Veneris sepultum esse Cinyram et ejus nepotes. An igitur sepulcra nobis et mortuos exprobrare deinceps audebitis? aut risum tenebitis, condolentes mortuis vestris diis, et

θαγόρου πέρι. πάλιν ὧδε φησιν· Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίους καταλαβούσης, οὐ πρόβειν ἠγορούμενος ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διανοήθη εἰς Ἰταλίαν ἀπαρτεῖν· Ὄς δὲ πλέων ἐν Δελφοῖς προσέειπεν, ἐλεγεῖον τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὐ ἐδήλου, ὡς Σιλήνου μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνηρέθη δὲ ὑπὸ Πύθωνος, ἐκηδεύθη δὲ ἐν τῷ καλούμενῳ Τρίποδι, ὃς ταύτης ἔτιχε τῆς προσωνημίας, διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς Τρίπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηγῆσαι τὸν Ἀπόλλωνα· Ὁ διαβόητος Τρίπους, ὁ ταῖς Ἑλλήνων πόλεσι τε καὶ χώραις χρησιμολογῶν καὶ θαυασμένος, μνημεῖον οὐν τῷ χρᾶν λεγομένου, ὃν αἱ τρεῖς τοῦ Τρίπου τεθρηγῆχαι θυγατέρες οἰκτρῶς ὄρωσαι διολωλότα, καὶ νεκρῶ καιμένῳ γοερῶς, ὡς ἔφην, ἐπολοῦζουσαι. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ Πυθαγόρου· γέγραφε δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον ἀντρον καταβάς, ἔρια ἔχων μέλιτα, τὰς γενομιμένας τριττάς ἐντρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ διέτριψε, κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο· ἐπιγραμμα δὲ ἐνεγράψεν ἐν τάφῳ, ἐπιγράψας· ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Τῷ ΔΙΙ· οὐ ἡ ἀρχή·

Ἦδε μέγας κεῖται ZAN, ὃν ΔΙΑ κικλήσκουσιν.

Εἰ μὲν οὖν ληληρηκῆναι τὸν Πυθαγόρην οἴονται τῷ τοῦ Διὸς ἐκκολάψαντα τάφῳ τῷ, Ἦδε κεῖται ZAN, τί θαυμάσασιν αὐτόν; Εἰ δὲ ἡ τοῦ παντὸς ἀξίον εἶναι φασιν, ἀμαρτοσιπῆς οὐκέτι νοοῖτ' ἂν ἢ λέγοιτο. Γέγραφε γὰρ τάληθη, καὶ τέθνηκεν αὐτοῖς [αὐτός?] ὁ ὑπέριστατος τῶν θεῶν, οὐ καὶ Κρήτες ἐτεκτῆσαντο τάφον. Ἐφη δὲ καὶ Κλήμης, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, καὶ μέντοι καὶ πολυῖστωρ περὶ τε θεῶν καὶ καῶν ὧδ'· Οὐ γὰρ οὐδὲ τούτο σιωπήσομεν, πρὸς δὲ καὶ αὐτοὺς ἐλέγχομεν, νεῶς μὲν εὐφρημῶς ὀνομαζόμενους, τάφους δὲ γενομένων, τουτέστι, τοὺς τάφους νεῶς ἐπικεκλημένους. Ἔμεις δὲ ἀλλὰ κὰν νῦν δεισιδαιμονίας ἐκλάθεσθε, τοὺς τάφους τιμῶν ἀσχυρόμενοι. Ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀθηναῖς ἐν Λαρίσση τῇ ἀκροπόλει τάφος ἐστὶν Ἀκρισίου. Ἀθήνησι δὲ, ἐν ἀκροπόλει Κέκροπος, ὡς φησὶν Ἀρτοχὸς ἐν πῶ ἐννάτῳ τῶν ἱστοριῶν. Τί δὲ Ἐριχθόνιος; οὐχὶ ἐν τῷ ναῷ τῆς Πολιάδος κεκήμεναι; Ἰμμάριδος δὲ ὁ Εὐμόλπου καὶ Δαίρας, οὐχὶ ἐν τῷ περιόλῳ τοῦ Ἐλευσινίου τοῦ ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει; Αἱ δὲ Κελεῶ θυγατέρες ἐν Ἐλευσίνι τετάραται. Τί σοι καταγγέλλω τὰς ἐξ Ἰπερορέων γυναῖκας; Ἰπερορή καὶ Λαοδίχη κέκλησθον, ἐν τῷ Ἀρτεμισίῳ δὲ ἐν Δήλῳ κεκήμεναι. Τὸ δὲ, ἐν τῷ Ἀπόλλωνος τοῦ Δηλίου ἐστὶν ἱερῷ. Λεάνδρειος δὲ Κλέαρχον ἐν Μιλήτῳ τετάραται ἐν τῷ Διδυμαίῳ φησὶν. Ἐνταῦθα τῆς Λευκοσφύρης τὸ μνήμα οὐκ ἀξίον παρελθεῖν, ἐπομένους Ζήνωνι τῷ Μυνδίῳ, ἢ ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἐν Μαγνησίᾳ κεκήμεναι. Οὐδὲ μὴν τὴν ἐν Τελμησσῷ βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος μνήμα εἶναι καὶ τοῦτον Τελμησσῶ τοῦ μάντιος ἱστοροῦσι. Πτολεμαῖος δὲ τοῦ Ἀρησάρχου ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ τοῦ Φιλιππάρχου ἐν Πάφῳ λέγει ἐν τῷ τῆς

Ἀφροδίτης ἱερῶν, *Kiryran* τε καὶ τοὺς *Kiryrou* A mortuorum loculos esse credentes, quæ loca sacra ἀποκρύφους κεκηδεύσθαι. Ἄρ' οὖν ἐτι τολμήσετε existimatis? Sed nos Julianus accusat præterea, τάφους ἡμῖν ὀνειδίζειν καὶ νεκρούς; ἢ συστελεῖτε tanquam legalia præcepta contempserimus, et ait: τὸν γέλωτα τοῖς ἑαυτῶν θεοῖς τεθνεώσιν ἐπιστυγνάζοντες, καὶ θήκας εἶναι νεκρῶν πιστεύοντες, οὓς ἱερούς νομίζετε χύρους; Γράφεται δὲ πρὸς τούτους ἡμᾶς ὡς τῶν νομικῶν ἀλογήσαντας ἐνταλμάτων, καὶ δὴ καὶ φησιν.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἵμεῖς δὲ ἄ μὲν ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἐβδελύξατο καὶ διὰ Μωσέως καὶ τῶν Προφητῶν, ἐπιτηδεύετε· προσάγειν δὲ ἱερεῖα βωμῶν καὶ θύειν παρητήσασθε· Πῦρ γάρ, φησιν, οὐ κάτεισιν, ὡς περ ἐπὶ Μωσέως, τὰς θυσίας ἀναλίσκον. Ἄπαξ τοῦτο ἐπὶ Μωσέως ἐγένετο, καὶ ἐπὶ Ἠλίου τοῦ Θεοβίτου πάλιν, μετὰ πολλοὺς χρόνους. Ἐπεὶ ὅτι γε πῦρ ἐπέισακτον αὐτῆς ὁ Μωσῆς εἰσφέρειν οἰεταὶ χρῆναι, καὶ Ἄβραάμ ὁ πατριάρχης ἐτι πρὸς τούτου, δηλώσω διὰ βραχέων.

Ἀπομνημονεύσας δὲ τῆς ἐπὶ γε τῷ Ἰσαὰκ ἱστορίας, δέχεται πάλιν εἰς παράδειγμα τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, καὶ δὴ καὶ φησιν, ὡς κάκεινοι θύοντες, οὐκ ἐξ οὐρανοῦ μᾶλλον ἐσχήκασιν πῦρ, ἀλλ' ἐξῶθεν αὐτοὶ προσεκομίζοντο τοῖς βωμοῖς. Πολυπραγμονεῖ δὲ πρὸς τοῦτω, τίς ὁ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστι λόγος· τὴν μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ θυσίαν ἐπαινεῖ Θεός, ἀπαράδεκτον δὲ τὴν τοῦ Κάϊν ἐποίησατο· καὶ ὅτι ἂν ἔλοιτο δηλοῦν τό· «Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἡμαρτες; ἡσύχασον.» Πειράται δὲ λόγον ἐφαρμόττειν τοιόνδε τινὰ τοῖς θεωρήμασιν. Ζῶντι γὰρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυμηρεστέρα πάντως ἢ διὰ ζῶων ἐστὶ θυσία C τῆς ἐξ ὠρίμων καὶ ἀπὸ γῆς.

ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Ἐν τούτοις μὲν οὖν ὁ σύμπαρ αὐτῷ διαπερνάεται λόγος. Μακρογορεῖ γὰρ εἰκῆ, βραχυλογεῖν ὑπεσχνόμενος, ἵνα φαίνεται πανταχῆ μισῶν τὴν ἀλήθειαν· ἡμᾶς μὲν γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς θεοῖς νεύμασιν ἀντεξάγοντας ἴδοι τις ἄν. Εἴκομεν δὲ τοῖς διὰ Μωσέως, πνευματικῶς πληροῦντες τὸν νόμον, καὶ τοῖς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγμασι πηδαλιουχοῦμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον εἰς γνῶσιν τῶν ἱερῶν δογματῶν. Ἐπειδὴ δὲ φησιν, ὡς ἀπεσπούδαται παρ' ἡμῖν τὸ ταῖς δι' αἱμάτων κεκρηθῆναι θυσίαις, οἰεταὶ δὲ ἴσως τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ἀπεσχῆσθαι λατρείας, ὅτι μὴ πῦρ κάτεισιν ἐξ οὐρανοῦ, φησὶν ἀναγκαίως, ὡς διτῆμαρτε τάληθοῦς. Ἀνεπιτήδευτον γὰρ τὸ βουθυτεῖν ἐσχῆκαμεν, οὐκ ἐπεὶ τοι πῦρ οὐ καθίησι Θεός, ἀλλ' ὅτι τῶν ἐν τύποις καὶ σχιαῖς μετοικισθέντων εἰς ἀλήθειαν, τὴν πνευματικὴν καὶ ἄμωμον καθιερούων λατρείαν τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ προστετάγμεθα. «Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.» Ἴστω γε μὴν ὅτι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προαναφώνησις ἦν τὸ καθικέσθαι τὸ πῦρ ἐπὶ τὰ θεῖα θυσιαστήρια, καθιέντος αὐτὸ δηλονότι τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ ὄρατῶν πραγμάτων τὰ ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ

JULIANUS.

Vos autem ea, quæ Deus ab initio quidem est abominatus, cum per Mosem, tum per prophetas, sectamini; sed victimas aris admovere et sacrificare defugitis. Ignis enim, inquit, non descendit, quemadmodum Mosis tempore, qui victimas consummat. Semel hoc sub Mose factum est, et sub Elia Thesbite iterum, longo post tempore. At quod asportari debere alienum ignem Moses crederet, et jam ante hunc Abraham patriarcha, paucis ostendam.

Commemorata vero Isaaci historia, rursus exemplum affert Abelis, atque illum, cum sacrificaret, non de cælo ignem habuisse, sed aliunde aris intulisse. Tum anxie scrutatur quæ sit amborum ratio. Abelis enim sacrificium probat Deus, sed Caini reprobat; et quid sibi velit istud: «Nonne si recte offeras, non recte autem divides, peccasti? quiesce». Istiusmodi autem verba conatur accommodare speculationibus. Viventi enim Deo utique sacrificium, inquit, animantium gratius est, quam ex terræ frugibus.

344 CYRILLUS.

In his itaque tota ejus absolvitur oratio. Verbose enim frustra disputat, cum brevem se fore promittat: ut appareat, ubique veritatem odisse. Nos enim nutibus divinis minime repugnare, nemo non animadvertent. Paremus autem præceptis Mosaicis, legem spiritaliter implentes, et sanctorum prophetarum præconitis ad veritatis notitiam et inculpata sacrorum dogmatum cognitionem dirigimur. Quod autem ait, nos cruentorum sacrificiorum usum repudiassse, nosque ab eo cultu forsitan abstinuisse putat, quoniam ignis cælitus non descendit; necessario dicimus illum à vero aberrare. A bobus enim immolandis destitimus, non certe quod ignem non demittat Deus, sed quod, cum typi et umbræ ad veritatem traductæ sint, cultum spiritalem et immaculatum supremo omnium Deo consecrare jussi sumus. «Spiritus enim est Deus; inquit, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare». Sciat tamen, Christi mysterium fuisse prædictum in eo, quod ignis in altaria divina descenderit, illum demittente videlicet optimo illo rerum omnium opifice Deo, et per res sensibiles ac visibiles eas, quæ in sensum non cadunt atque animo percipiuntur, efformante. Cum enim ab optimo illo Moyse excitatum fuisset in solitudine tabernaculum,

⁸⁵ Gen. iv. 7. ⁸⁶ Joan. iv. 24.

Ignem dedit Deus, pervigilem vero et perpetuum illum esse jussit⁵⁷: quinimo proposita pœna sancitum ac vetitum est, ne quis alienum ignem importaret. Hac enim de causa perierunt filii Aaron. Sed, ut dixi, Christi mysterii vim umbræ parturiunt. Deum enim in specie ignis Scriptura sacra fere accipit. Sic enim ipsum visum esse ait filiis Israel in monte Sina. Itaque ille altaris ignis eximius erat, nec cum alio mistus. Alteri enim Deo adnumerari non potest Deus solus, ac secundum naturam ille omnium supremus. Nam quomodo sacrum ac divinum tabernaculum violasset alieni ignis importatio, nisi forsitan existimes quod, si alienus inferretur, typus nociturus esset veritati, non eo modo, quo par est, illam exprimens; siquidem unus est natura, ac vere Deus, eique nullus plane adnumeratur, **345** qui profecto verius tabernaculum, hoc est Ecclesiam luce spiritali collustrat, et ab omnibus quoque rationales hostias libens accipit. Alius itaque ab ipso nullus concipiatur Deus, sed rejiciatur a nobis velut ignis alienus. Alia enim divinitatis natura præter illam quæ est, non existit. Eadem porro de sacrificiis, quæ ab Elia quondam facta sunt, ratio fuerit. Ignem quippe tunc etiam demisit universi Deus, propheta mysterii Christi typum olim adimplente. Igitur quoniam ignis non descendit, ab ovibus immolandis desistimus. Nobis enim satis est per ea, quæ tunc temporis fiebant, velut in tabula, veritatis adumbratam pulchritudinem mentis oculis intueri. Sacrificamus autem nos longe melius nunc, quam illi quondam. Descendit enim cœlitus non ignis sensibilis, ineffabilis naturæ figuram implens, sed ex Patre per Filium Spiritus sanctus illustrans Ecclesiam, et victimas quoque a nobis accipiens, spirituales nimirum et intellectuales. Israelitæ enim boves et oves, turtures et columbas, fruges et similia oleo perfusam, placentas ac thura Deo offerebant; sed nos crasso illo cultu rejecto, jussi sumus tenuem et exactum, intellectualem et spiritalem peragere. Offerimus enim Deo in suavitatis odorem omne virtutis genus, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, obsequium, et obedientiam, rerum divinarum jugem celebrationem, et reliquas virtutes. Simplicissimum quippe est illud sacrificium, quod naturali ac simplici Deo prorsus convenit; et intellectualis fragrantiae oblationes sunt honeste ac recte vivendi rationes. Sic enim ait ipse alicubi: « Misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta⁵⁸. » Quin etiam optimus ille Samuel: « Ecce annuo auditio bona super sacrificium, et auscultatio super adipem arietum⁵⁹? » David quoque divinus canit: « Immola Deo sacrificium laudis⁶⁰. » Et rursus: « Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis⁶¹. » Præcepit autem Paulus his verbis: « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium

νοητὰ διαπλάττοντος. Ἐγγυερμένης μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας σκηνῆς ὑπὸ τοῦ παναρίστου Μωσέως, τὸ πῦρ ἐδίδου Θεός, ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηλεκτὸς εἶναι προστέταχεν· ἀπειρήτο δὲ μᾶλλον, καὶ θεῖον νόμον ἐκεκόλαστο τὸ ἐπεισφῆσαι πῦρ ἀλλότριον. Διολώλασι γὰρ οὕτως οἱ φύντες ἐξ Ἰσραῶν. Πλὴν, ὡς ἔφη, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ὠδίνουσιν αἰσχία. Ἐν εἴδει γὰρ τοῦ πυρὸς δέχεται πῶς αἰετὸν τὸ θεῖον τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ὄφθαι γὰρ οὕτω φησὶν αὐτὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ. Ἐκκρίτων οὖν καὶ ἀμύγες ἐτέρῳ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Ἀσυναριθμητός γὰρ ἐτέρῳ Θεῷ Θεός ὢν ὁ μόνος, καὶ κατὰ φύσιν ὁ πάντων ἐπέκεινα. Ἐπεὶ κατὰ τῖνα τρόπον ἠδίκησεν ἂν τὴν ἱεράν τε καὶ θεῖαν σκηνὴν τὸ καὶ ἐξωθεν εἰ τύχοι τοῖς θύμασιν ἐνέισθαι τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἄρα πῶς διενθυμοῖτό τις, ὡς εἰ ἐπεισκρινοῖτο πῦρ ἀλλότριον, ἀδικήσεις ἂν ὁ τύπος τὴν ἀλήθειαν, ἴου καθ' ὃν προσήκει τρόπον διαμορφῶν αὐτὴν; εἴτερον ἐστὶν εἰς καὶ μόνος ὁ φύσις καὶ ἀγ.θῶς Θεός, ἐπαριθμεῖται δὲ αὐτῷ παντελῶς οὐδεις, ὅς δὴ σκηνὴν τὴν ἀληθεστέραν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν νοητῷ καταυγάζει φωτὶ, προσίεται δὲ καὶ τὰς παρὰ πάντων θυσίας λογικὰς. Ἐτερος οὖν ἐπ' αὐτῷ Θεός νοεῖσθω μηδεις, ἀποσοθείσθω δὲ πρὸς ἡμῶν ὡς πῦρ ἀλλότριον. Ἐτέρα γὰρ φύσις θεότητος παρὰ τὴν οὖσαν οὐκ ἔστιν. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν εἴη λόγος καὶ ἐπὶ γε τοῖς θύμασι τοῖς προτεθυμένοις δι' Ἡλίου ποτέ. Καθίει γὰρ δὴ καὶ τότε τὸ πῦρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον ἀποπεραίνοντος, τοῦ προφήτου κατὰ καιροῦς. Οὐκοῦν, ὅτι μὴ κάτεισι τὸ πῦρ, τὸ μηλοσφαγεῖν περιαιτούμεθα. Ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν τοτηνικάδῃ δρωμένων καθάπερ ἐν πίνακι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος διαμορφούμενον τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι καθορᾶν. Θύομεν δὲ μακρῷ κρείττον ἡμεῖς νυνὶ ἢ ἐκαίνοι πάλοι. Κάτεισι γὰρ οὐρανόθεν οὐ πῦρ αἰσθητὸν, τῆς ἀβρῆτου φύσεως εἰκόνα πληροῦν, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς ἐκ τοῦ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταφωτίζον τὴν Ἐκκλησίαν, προστιέμενον δὲ καὶ τὰς θυσίας τὰς πρὸς ἡμῶν, πνευματικὰς δηλονότι, καὶ νοητὰς. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ βούς τε καὶ δὶς, τρυγόνας καὶ περιστεράς, καὶ μέντοι τὰ ἐξ ὠρῶν καὶ σερμίδαλιν ἐλαιοβραχῆ, πόπανα καὶ λιθανωτοὺς προσεκόμιζον τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ τὴν οὕτω παχείαν ἀφέντες λατρείαν, ἰσχυρὴν καὶ ἀπεξεσμένην, νοητὴν καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦν προστετάγμεθα. Προσκομιζόμεν γὰρ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ πάντα τρόπον ἐπεικειας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, τὸ εὐπειθές, καὶ εὐήνιον, ἀκαταλήκτους δοξολογίας, καὶ τὰς ἐτέρας τῶν ἀρετῶν. Ἀυλοτάτη γὰρ αὕτη θυσία τῷ κατὰ φύσιν ἀπλῶς καὶ ἄλιπρῳ πρέπουσα Θεῷ· καὶ νοητῆς εὐωδίας ἀναθήματα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας οἱ τρόποι. Οὕτω γὰρ πού φησιν αὐτός· « Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ μὴν καὶ ὁ παναρίστος Σαμουὴλ· « Οὐκ ἴδου, φησὶν, ἀκοή ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθὴ, καὶ ἐπακράσις ὑπὲρ στέαρ κριῶν; » Ὑἄλλει δὲ καὶ

⁵⁷ Levit. vi, 12 seqq. ⁵⁸ Osce vi, 6. ⁵⁹ I Reg. xv, 22. ⁶⁰ Psal. cxlix, 14. ⁶¹ Psal. cxvi, 6.

ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Ἐθύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰ-
 νέσεως. » Καὶ πάλιν· « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ
 σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Προστέταξε δὲ καὶ
 ὁ Παῦλος, λέγων· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν
 θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν
 λατρείαν ὑμῶν. » Ὅτι δὲ ταῖς κατὰ νόμον σκιαῖς
 τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀσυνέτως ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ
 ἠφείε θεός, καὶ ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμ-
 μάτων. Προστέταχεν μὲν γὰρ καταθύσθαι τὸν ἀμὲν
 εἰς τύπον Χριστοῦ. « Πλὴν οὕτω φάγεσθε αὐτόν,
 φησὶν· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύς περιεζωσμέναι,
 καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βα-
 κτηριαὶ ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. » Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως
 ὀδοπορικῶς ἐσταλμένους σιτεῖσθαι προστέταξε, μο-
 νονουχὶ τοῦ πράγματος· εὐ μάλα κατασημαίνοντος,
 ὡς μέχρι παντὸς οὐ στήσεται τὰ ἐν τύποις, ἀλλ' οἷον
 δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν. Ἐκβεβηκός τις δὲ οὖν τοῦ
 τύπου πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ
 Πνεῦμα δεχόμενοι, τὴν πνευματικὴν καὶ λογικὴν
 πληροῦμεν λατρείαν. Οὕτω γὰρ λέγεται Χριστὸς
 βαπτίζειν ἡμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Εἰ δὲ
 κριτὸς ἐδείχθη τῷ Ἀβραάμ, ὃν δὴ καὶ τέθυκεν ἀντὶ
 Ἰσαὰκ, φαμὲν ὅτι τύπος ἦν κάκεινος τοῦ Χριστοῦ,
 δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κατὰ σάρκα θάνατον
 ὑπομείναντος, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου καὶ φθο-
 ρᾶς. Καὶ εἰ τέθυκεν Ἀβραάμ, πῦρ ἐπέσακτον, ὡς
 φησι, τοῖς θύμασιν ἐνιείς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἐξ
 οὐρανοῦ, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο παντελῶς οὐδέν. Παρα-
 τουμένοις μὲν γὰρ τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ τῷ νόμῳ
 διηγορευμένα, καὶ πρόφασιν ποιουμένοις τῆς εἰς
 τοῦτο βρωτώνης τὸ μὴ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθ-
 εῖσθαι τὸ πῦρ, παρεκόμισεν ἄν εἰς ἐλεγχον εὐσθενη-
 τοῦ τῶν θεῶν ἡμᾶς ἀλογῆσαι νόμων, τὸ ἐπεισάκτω
 πυρὶ κεχρησθαι τὸν Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ ἀμεινον
 ἡμεῖς ἢ ἐκαίνοι λελατρεύκαμεν, καταθύοντες τῷ Θεῷ
 τὰ πνευματικὰ, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ Πνεῦμα
 πλουτήσαντες, μὴ κατατιτάσω λέγων, διὰ τί μὴ
 προσάγομεν ἱερεῖα βωμοῖς. Ἀνασταθήσεται γὰρ ὁ
 θεσπέσιος Παῦλος, μονονουχὶ διακεκραγῶς τε καὶ
 λέγων· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ. »
 Μετασκευάσμεθα γὰρ πρὸς καινότητα ζωῆς εὐαγγελικῆς,
 καὶ τῶν τελείων ἐμπεφορήμεθα μαθημά-
 των, τὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος ἀφέντες παιδαγωγίαν,
 ἥμιν δὲ οὐκέτι τοῖς εἰς ἀνδρα τελείον κατητηκόσιν,
 ἀφιγμένοις δὲ καὶ εἰς τέλος ἡλικίας τοῦ πληρώματος
 τοῦ Χριστοῦ. Διαμνησθῆναι δὲ πρὸς τούτους καὶ τῆς
 τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδος, Ἄβελ τε, φημί, καὶ Κάϊν, οἱ
 γεγόνασιν ἐξ Ἀδάμ, καὶ δὴ καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν υἱῶν Ἀδάμ
 ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ διδόντων, « Ἐπειδὴν ὁ θεός, φη-
 σὶν, ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ
 Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν·
 καὶ ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσω-
 πον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ θεός τῷ Κάϊν· Ἴνα τί
 περιλυπὸς ἐγένου, καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν
 σου; Οὐκ ἐάν ὀρθῶς προσενέχης, ὀρθῶς δὲ μὴ δι-
 ἔλῃς, ἡμαρτες; » Ἀκοῦσαι οὖν ἐπιποθεῖτε τίνες ἦσαν
 αὐτῶν αἱ προσφοραὶ; « Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας,
 ἀνήγαγε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ

vestrum⁶². » Quod autem Israelitas in legalibus
 umbris temere versari non permiserit Deus, ex
 ipsis quoque sacris Litteris agnoscemus. 346 Agnium
 quippe jussit immolari in typum Christi: « Sic autem
 comedetis eum, inquit: Sint renes vestri accincti, et
 calcamenta in pedibus vestris⁶³, et baculi in mani-
 bus vestris. » Adverte igitur, quaeso, quo pacto eos
 viatorum habitu epulari praecipere; quo tantum
 non significatur res typica non semper duratura, sed
 ad veritatem quodammodo perrectura. Typo itaque
 veritatem assecuto et loco ignis sensibilis dato nobis
 Spiritu, spiritalem et rationalem cultum implemus.
 Sic enim Christus baptizare nos dicitur in Spiritu
 sancto et igni⁶⁴. Quod si monstratus est aries Abra-
 hae, quem quidem Isaaci loco aris imposuit: dicimus
 illum quoque typum fuisse Christi, qui propter nos et
 pro nobis, secundum carnem mortem pertulit, ut nos
 a morte et corruptione vindicaret. Etsi Abraham sacrifi-
 cavit, igne alieno, ut ait, sacrificiis illato, non autem
 caelitus demisso, nihil adversum nos istuc plane,
 Nobis enim ea immolare Deo recusantibus quae a lege
 praescripta sunt, et istius rei cessationem causantibus,
 quod de caelo ignis non descendat, ut firmissimo ar-
 gumento probet divinas leges nobis esse contemptui,
 affert Abraham usum esse igne alieno. Sed cum nos
 meliorem quam illi Dei colendi rationem secuti simus,
 immolantes Deo spiritualia, et loco ignis sensibilis
 Spiritu locupletati simus: ne nos suggillet percon-
 tando, quamobrem nos victimas aris non admovea-
 mus. Reclamabit enim divinus ille Paulus, his
 propemodum verbis: « Vetera transierunt: ecce
 facta sunt nova⁶⁵. » Mutati enim sumus in novita-
 tem vitae evangelicæ, et perfectis doctrinis repleti
 sumus, relicta litteræ legalis institutione, utpote
 quæ infantibus adhuc congruat, nobis vero non
 item, qui in virum perfectum occurrimus⁶⁶; adeoque
 pervenimus ad finem ætatis plenitudinis
 Christi. Porro Julianus par illud fratrum in memo-
 riam denuo revocat, Abel nimirum et Cain, Adami
 filios, et ait:

D

JULIANUS.

Neque istud tantum, sed et cum filii Adam Deo
 primitias offerrent: « Respexit Deus, inquit, ad Abel,
 et ad munera 347 ejus: ad Cain autem et ad ejus
 sacrificia non advertit: et tristem fecit Cain valde,
 et concidit vultus ejus. Et dixit Dominus Deus ad
 Cain: Quare tristis factus es, et cur concidit vultus
 tuus? Nonne, si recte offeras, recte autem non divi-
 das, peccasti⁶⁷? » Vultis igitur audire quænam illorum
 essent oblationes? « Et factum est post dies, obtulit
 Cain de fructibus terræ sacrificium Domino. Abel
 autem obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum,

⁶² Rom. xii, 1. ⁶³ Exod. xii, 11. ⁶⁴ Luc. iii, 16, PATROL. GR. I. XXVI,

⁶⁵ II Cor. v, 17. ⁶⁶ Ephes. iv, 15. ⁶⁷ Gen. iv, 4-7, 33

et de adipibus earum ⁴⁶. » Imo vero, inquit, non sacrificium, sed divisionem reprehendit, cum ad Cain dixit : « Nonne, si recte obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti ? » Hoc e sapientissimis illis episcopis quidam mihi dixit : sed ipse sibi primum, tum cæteris fraudi erat. Rogatus enim ut diceret, quidnam esset in divisione vitii, explicare nunquam potuit, ac ne frigida quidem responsione satisfacere. Cum igitur illum conturbatum viderem, Hoc, inquam, ipsum quod tu dicis, Deus recte reprehendit. Voluntatis enim par erat in utroque ratio, quoniam uterque putabat dona et sacrificia esse offerenda Deo. Quod autem ad divisionem attinet, ille quidem scopum attingit, hic frustratus est. Quomodo vero? Quippe cum res terrenæ aliæ sint animatæ, aliæ carcant anima; inanimatis autem animatæ potiores sint, apud Deum viventem et vitæ auctorem, in quantum sunt et vitæ participes, et animæ magis cognatæ : idcirco Deus oblectatus est eo qui perfectum sacrificium offerebat.

CYRILLUS.

Calumniam itaque, qua nos ille ideo prosequitur, quod Judaicum sacrificandi ritum repudiavimus, existimavit satis superque firmatum iri ex eo, quod ostendit sacrificasse quidem Abraham, non tamen cœlitus ignem in ejus sacrificia delapsum, sed aliunde potius invectum, et communem ignem fuisse. Sed nos, opinor, illas criminationes egregie retudimus, et imperitum potius quam intelligentem aut veridicum illum esse arguimus. Exemplum autem Abelis insuper adducit, ipsosque sacrarum legum adversarios hoc modo sacrificasse ait, sperans se his verbis designaturum Christianos. Sed quoniam in explicando sacrificandi modo se torquet, et arcani quiddam scire se existimat : age, rursus illum etiam hic frigide, ut ejus **348** verbis utamur, et insulse loqui ostendamus. Enimvero Scriptura sacra refert, Abel immolasse quidem victimas, Cain vero frugis obtulisse; et munus quidem Abelis Deum aspectu suo dignatum esse, Caini autem sacrificium aversatum. Cæterum quod sanctus vir ait, divisionem istius mali causam existitisse; rationes quidem non admittit, sed eadem repetit, ac effutire conatur quod recte se habere temere et inconsiderate suspicatur. Cum enim, inquit, Deus *vita sit et vivificus, lætatur oblationibus rerum animatarum, non autem earum quæ vita carent, et quas terra prodegit.* Sed profecto cum hæc dicit, suis ipse doctoribus adversatur. Pythagoras quippe omnibus modis asserit, animantium sacrificia invisæ esse diis suis, ea vero cumprimis probari quæ thure et frugibus fiunt. Unde Porphyrius cum Græcorum filiis hæc de re compluribus in locis disserit, his verbis : *Postremum igitur et recentissimum est, quod per animalia fit sacrificium; quod ex causa quidem non*

Α Θεῷ. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. » Ναί, φησὶν, οὐ τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν ἐμέμψατο, πρὸς Κάιν εἰπὼν· « Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἡμαρτες; » Τοῦτο ἔφη τις πρὸς ἐμὲ τῶν πανσόφων ἐπισκόπων· ὁ δὲ ἡπάτα μὲν ἑαυτὸν πρῶτον, εἶτα δὲ καὶ τοὺς ἄλλους. Ἡ γὰρ διαίρεσις μεμπτή κατὰ τὴν τρόπον ἦν ἀπαιτούμενος, οὐκ εἶχεν ὅπως διετέλλη, οὐδὲ ὅπως πρὸς ἐμὲ ψυχρολογήσει. Βλέπων δὲ αὐτὸν ἐξικουρούμενον, αὐτὸ τοῦτο, εἶπον, ὁ σὺ λέγεις, ὁ Θεὸς ὀρθῶς ἐμέμψατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς προθυμίας ἴσον ἦν ἐπ' ἀμφοτέρων, ὅτι δῶρα ὑπέλαβον χρῆναι καὶ θυσίας ἀναφέρειν ἀμφοτέροι τῷ Θεῷ. Περὶ δὲ τὴν διαίρεσιν ὁ μὲν εὐχεν, ὁ δὲ ἡμαρτε τοῦ σκοποῦ. Καὶ πῶς ἡ τίνα τρόπον; Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἐμψυχα, τὰ δὲ ἀψυχα, τιμιώτερα δὲ τῶν ἀψύχων ἔστι τὰ ἐμψυχα τῷ ζῶντι, καὶ ζωῆς αἰτίῳ Θεῷ, καθὼ καὶ ζωῆς μετελήφεν, καὶ ψυχῆς οἰκειότερα· διὰ τοῦτο τῷ τελείῳ προσάγοντι θυσίαν ὁ Θεὸς ἐπηψήθη.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἦθή μὲν οὖν ἀποχρῆσιν αὐτῷ πρὸς ἐπικουρίαν ἧς πεποιήται καθ' ἡμῶν διαβολῆς, ὅτι θύειν ἔμιν Ἰουδαϊκῶς ἀπεσπούδασται, τὸ ἀποφῆναι μὲν θύοντα τὸν Ἀβραάμ, οὐ μὴν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθιγμένον τοῖς θύμασιν ἐπιπτῆναι τὸ πῦρ, ἐξῴθεν δὲ μᾶλλον εἰσχερῆσθαι τε, καὶ εἶναι κοινόν. Ἀπεκρουσάμεθα δὲ, ὡς γε ὀμαι, τὰς αἰτίας οὐκ ἀγνώως, καὶ ἀσυνετοῦντα μᾶλλον ἤπερ τι τῶν ἀληθῶν εἰδῶτα τε καὶ φράζοντα διελέξαμεν. Ἐπεισφέρει δὲ τῷ πρώτῳ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ τεθυκέναι τε οὕτω, καὶ αὐτοὺς φησι τοῖς ἱεροῖς ἀντεξάγοντας νόμοις, ἀποφῆναι προσδοκῶν καὶ διὰ τούτου Χριστιανούς. Ἐπειδὴ δὲ πολυπραγμονεῖ τῆς θυσίας τὸν τρόπον, ἤθη δὲ τῶν ἀπορρήτων εἶδέναι, φέρε δὴ, φέρε, καθά φησιν αὐτὸς, κὰν τούτῳ δὴ πάλιν ψυχρολογῶντα δεικνύωμεν. Ἐφῆ μὲν γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφή, τεθυκέναι μὲν ἱερεῖα τὸν Ἄβελ· Κάιν γε μὴν προσκομίσει τὰ ἐξ ὠρῶν· καὶ τὴν μὲν Ἄβελ δωροφορίαν ἐποπτεῖα τιμηθῆναι τῇ παρὰ Θεοῦ, ὑβρίσθαι δὲ πως τὴν τοῦ Κάιν θυσίαν διὰ τῆς ἀποστροφῆς. Εἶτα φάσκοντες ἀνδρὸς ἀγίου πρόφασιν γενέσθαι τοῦ συμβεθεκτό; τὴν διαίρεσιν, οὐ προσεται μὲν τοὺς λόγους, περι- αὐτίζεται δὲ καὶ πειρᾶται λέγειν αὐτὸς τὸ ἀπλῶς καὶ ἀβασανίστως εὐ ἔχειν ὑπελημμένον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμψύχων προσαγωγαῖς ἐπιγάννυται, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀψύχοις καὶ ἀπὸ γῆς. Μάλιστα μὲν οὖν ταῦτα λέγων, τοῖς ἴσοις αὐτὸς διαμάχεται καθηγηταῖς. Ὁ γὰρ τοι Πυθαγόρας ἄνω τε καὶ κάτω τὰς διὰ τῶν ζῶων ἱερουργίας ἀπηχθημένας εἶναι φησὶ τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, τιμηθῆναι δὲ μᾶλλον καὶ τοῦ παντὸς ἡξιώσθαι λόγου τὰς διὰ καρπῶν καὶ λιθανωτοῦ. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος πλε- σταχοῦ διαλέγεται τοῖς Ἑλλήνων παισὶ περὶ τούτου καὶ φησιν· Ἰστέρα μίγνται καὶ ρωτάτη ἡ διὰ

⁴⁶ Gen. iv, 3, 4.

τῶν ζῶων θυσία· τὴν δὲ αἰτλίαν λαβοῦσα οὐκ εὐ-
 χάριστον ὡς ἡ ἐκ τῶν καρπῶν, ἀλλὰ λιμοῦ, ἡ
 τινος ἄλλης δυστυχίας περίστασιν. Ἦθεσθαί τοί-
 νυν φησὶ καὶ τοὺς παρ' αὐτοῖς θεοὺς οὐ ταῖς δι' αἰ-
 μάτων θυσίαις, ὡς νεωτάταις, καὶ οὐκ εὐχάριστον
 ἐχοῦσαι τὴν ἀφορμὴν· ἄνθεσι δὲ, καὶ πόαις, καὶ
 τοῖς ἐξ ὠρῶν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔχεινος. Βασανίζεσθω
 δὲ πρὸς ἡμῶν ὁ διὰ Μωσείως νόμος, καὶ τοὺς τῶν ἐν
 αὐτῷ θυσίων πολυπραγμονῶμεν τρόπους. Οὐκοῦν τὰ
 μὲν τῶν ζῶων ἀδέβηλα καθιεροῦν ἐκέλευε τῷ Θεῷ
 τοῖς τοῦτο δρᾶν ἰσχύουσι· τοῖς γε μὴ ἐν ἀπορίᾳ
 τοῦ μείζονος, σεμιδαλίην ἐλαιώδυστον. « Ἐάν γάρ
 μὴ ἔχη, φησὶν, ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σεμιδαλις ἔσται τὸ
 δῶρον αὐτοῦ, καὶ ἐπιχεεὶ ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον. » Ὅτι
 δὲ καὶ καρποῖς τοῖς ἀπὸ γῆς, καὶ μέντοι ἐξ ὠρῶν
 ἐτίμων οἱ πάλαι τῶν ἀπάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν δο-
 τηρα Θεὸν, ἐκ τῶν Μωσείως εἰσόμεθα νόμων. Ἐφη
 γάρ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν,
 λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐ-
 τοὺς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν,
 καὶ θερίζητε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ ὀσσετε δράγμα
 ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα· καὶ
 ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν. » Ἐφη
 δὲ ἐν τῷ δευτερονομίῳ· « Καὶ ἔσται, ἂν εἰσέλθῃς
 εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι
 ἐν κλήρῳ, καὶ κατακληρονομήσῃς αὐτήν, καὶ κατ-
 οικήσῃς ἐπ' αὐτῆς, καὶ λήψῃς ἀπ' αὐτῆς ἀπαρ-
 χὰς τῶν καρπῶν σου τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεός σου
 δίδωσί σοι, καὶ ἐμβαλεῖς εἰς κάρταλλον, καὶ πο-
 ρεύσῃ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός
 σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Καὶ ἐλεύσῃ
 πρὸς τὸν ἱερέα, ὅς ἐν κύριος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖ-
 ναις, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτόν· Ἀναγγεῖλω σήμερον τῷ
 Θεῷ μου, ὅτι εἰσελήλυθα εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσε
 Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι ἡμῖν. Καὶ λήψε-
 ται ὁ ἱερεὺς τὸν κάρταλλον ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ
 θύσει αὐτὸν ἄπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου Κυρίου τοῦ
 Θεοῦ σου. » Ὅτε τοίνυν καὶ ληθῶν ἀπαρχὰς καὶ καρ-
 πῶν ὠρίμων καθιεροῦν προσέταχε, πῶς ἀπόβλητον
 ἐποιεῖτο τὴν διὰ γε τοῦ Κάιν θυσίαν, ὅτι μὴ μᾶλλον
 δι' ἐμφύχων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀψύχων ἐπράττετο; Δέ-
 δεικται γὰρ ἐκ νόμων, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τοῖς ἐμ-
 φύχοις ὁμοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀναθήματα προσ-
 ἔτετο Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὡς ἔξην τοῖς
 πάλαι τοῖς ἀλόγοις τῶν ζῶων συνανακομίζειν καρ-
 ποὺς, ποιεῖ λέγοντα τὸν νομοθέτην τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ·
 « Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μῶσχος, οὐδὲ ἐκ τῶν
 ποιμνίων σου χιμάρους· ἐμὰ γὰρ ἐστὶ πάντα τὰ
 θηρία τοῦ δρυμοῦ, κτήνη τὸν τοῖς ὄρεσιν, καὶ βόες·
 ἔγνωνκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότες
 ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἔστιν. » Ὁραίσθητα γὰρ ἀγροῦ τὰ
 ἐξ ὠρῶν ὀνομάζει. Ὅτι δὲ περὶ τὴν διαφρασην τὴν
 ἀπότευξιν τῷ Κάϊν γενέσθαι συμβέβηκε, οὐκ ἂν,
 οἶμαι, τις διαφεύσαιτο λέγων. Οὐ γὰρ ὅτι μὴ τέθυκεν
 ἀμνοὺς, οὐκ ἀμώμητον ἦν τὸ θύειν αὐτῷ· ἀλλ' ὅτι
 τῶν ὠρίμων οὐκ ἀπολέγηθ' ἐξελὼν τὰ ἐξαιρέτα
 προσεκόμισε τῷ Θεῷ, καίτοι τοῦ Ἀβελ οὐκ ἀτη-

A ita grata ortum est ut illud quod fiebat ex fructi-
 bus, sed ex fame videlicet, aut alio quodam adverso
 casu. Oblectari igitur ait eorum quoque deos non
 cruentis sacrificiis, puta quod sint recentissima, et ex
 causa minus grata quidem orta, sed floribus, et her-
 bis, et fructibus. Atque hæc quidem ille. Nos autem
 Mosaicam legem expendamus, et genera sacrificiorum
 quæ in ea continentur, sedulo scrutemur. Igitur ani-
 malia munda præcepit immolare Deo, quibus esset
 ea facultas; quibus autem ea non suppetere-
 nt, offerre similan oleo perfusam. « Nam si non ha-
 beat, inquit, manus ejus similia erit donum ejus, et
 infundet super illa oleum ». Quod autem veteres
 terræ fructibus ac frugibus bonorum omnium dato-
 rem Deum colerent, ex Mosaicis legibus intellige-
 mus. Sic enim ait: « Et locutus est Dominus ad Moy-
 sen, dicens: Dic filiis Israel, et loqueris ad illos:
 Cum intraveritis in terram, quam ego do vobis, et
 messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias
 messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipu-
 lum coram Domino, acceptum vobis ». In Deutero-
 nomio vero: « Et erit, inquit, si intraveris in terram
 quam Dominus Deus tuus dat tibi in sortem, et hæredi-
 taveris eam, et habitaveris in ea; et sumes de primitiis
 fructuum 349 terræ quam Dominus Deus tuus dat
 tibi, et mittes in cartallum: et ibis in locum quem
 elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen
 suum ibi. Et venies ad sacerdotem, qui erit in die-
 bus illis, et dices ad eum: Annuntiabo hodie Do-
 mino Deo meo, quia intravi in terram quam jura-
 vit Dominus patribus nostris dare nobis. Et sumet
 sacerdos cartallum de manibus tuis, et ponet illum
 ante altare Domini Dei tui ». Cum ergo frugum
 et maturorum fructuum primitias consecrare jussa-
 rit, quomodo sacrificium Cain rejecit, quod nequa-
 quam rebus animatis, sed inanimatis potius per-
 actum esset? Ex lege enim oppido clare demonstra-
 tum est, ex animatis juxta et inanimatis oblationes
 Deum accepisse. Hinc divinus David, tanquam
 liceret veteribus una cum brutis animantibus fru-
 ctus afferre, legislatorem Israelitis loquentem facit:
 « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus
 tuis hircos: meæ enim sunt omnes bestię silvæ,
 pecora in montibus, et boves: cognovi omnia vola-
 tilia cœli, et species agri mecam est ». Nam *agri*
speciem fruges maturas nominat. Quod autem in
 dividendo frustratus sit Cain, si quis dixerit, non
 mentietur, opinor. Non enim quod agnos non im-
 molarit, ideo culpa non carebat ejus sacrificium;
 sed quod selectos et eximios fructus Deo non obtule-
 rit, cum Abel non per incuriam, sed prudenter
 potius agnos immolarit. « Tulit enim, inquit, de
 primogenitis ovium suarum, et adipibus earum », hoc
 est, pinguisima quæque et adipe distenta. Dico
 autem Deum colendum a nobis esse, non obla-
 tis iis quæ deteriora nobis sunt, sed optimis qui-
 busque ac præcipuis. Et sane Israelitæ quondam

⁶⁹ Levit. II, 4. ⁷⁰ Levit. XXIII, 10, 11. ⁷¹ Deut. XXVI, 1-4. ⁷² Psal. XLIX, 9-11. ⁷³ Gen. IV, 4.

victimam offerebant non usque adeo delectas : A quare Deus istud reprehendit, dicens : « Et infertis rapinas, et clauda, et debilia, et dicitis : Hæc de afflictione sunt ; et exsufflavi ea, dicit Dominus omnipotens ⁷⁴. » Tum graviorem texit iis increpationem, addens : « Offer **350** igitur ea duci tuo, num accipiet ea, num accipiet faciem tuam, ait Dominus omnipotens ⁷⁵. » Si quis enim principibus viris munus offerre velit, utique illos offendet, si deteriora largiatur. Turpia quippe homines vituperant, eaque aversantur ac rejiciunt. Regi autem ac Deo universi nonne eximia ac selecta quæque offeremus ? Unde per prophetam rursus dixit : « Maledictus qui habet in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat corruptum Domino ; quia rex magnus ego sum, dicit Dominus omnipotens ⁷⁶. » Decebat itaque, decebat primos illos homines qui Abellis tempore sacrificarunt, ad cognoscendos sacrificiorum ritus et convenientem Deo cultum præparari, ut nos videlicet, eorum posterius, quodnam sit in hisce laudatissimum iter agnosceremus. Quod si oves prisci illi homines et fructus immolarunt, quid vetat quominus, meliora cum didicerimus, melius nunc, quam illi quondam, sacrificemus ? Sin autem existimat veterum ritus per omnia sequendos, agendum imitemur eos in aliis omnibus. Illis pascere pecus, terram arare, et villosis pellibus vestiri mos erat : « Et fecit, inquit, Deus Adæ tunicas pelliceas ⁷⁷. » Ergo nos pastoralem vitam ipsi quoque deganui, terram exerceamus, vestium elegantiam repudiemus, villosis vestibus omnes induamur. Nulla erat apud eos medicinæ cura, non alterius cujusvis scientiæ, non litterarum usus, non mechanicæ disciplinæ, non artium studia, sed tempus ea demum extulit. Igitur a recta Deoque grata illa sacrificandi ratione aberrabant (non enim spiritalis cultus modum noverant), verumtamen Deo accepta erat, non respicienti ad id quod offerebatur, sed animum ac propositum offerentis expendenti. Progressu vero temporis gnari facili sumus eorum quæ Deo placent. Sacrificamus enim intellectualiter ac spiritaliter, virtutum gratos odores ei quodammodo consecrantes. Quid ergo ? progressionem illam rerum in melius ridere non pudet ? Injuriam facis, o bone, et cavillandi causas quæris, atque, ut verbo dicam, nihil ad rem capis. Quod ex iis, quæ deinceps dicituri sumus, liquido constabit. Ita enim scripsit : θύειν ὀρθῶς καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ (οὐ γὰρ ἤδεσάν οὐκ εἰς τὸ δρώμενον βλέπων, ἀλλὰ τὴν τοῦ τιμᾶν ἐθέλοντος βασιλεύοντος πρόθεσιν. Προϊὼν δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηνεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ἀρετῶν εὐσομίας οἰονεὶ καθιερούντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω τῶν πραγμάτων ἐπίδοσιν διαγγελῶν οὐκ ἐρυθρίῃ ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς ; οἶσα πάντως σαφῆς καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γέγραφε γὰρ ὠδί·

351 JULIANUS.

Nunc autem adversus illos porro mihi repetendum est : Quidni circumcidimini ? Paulus, inquit,

⁷⁴ Malach. i, 8. ⁷⁵ ibid. ⁷⁶ ibid. 14. ⁷⁷ Gen. iii, 21.

μελῶς, ἐμφρόνως δὲ μᾶλλον ὀλοκαυτίζοντος τοῦ ἀμνούς. « Ἦνεγκε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν πρωτοτέκνων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν ; » τούτεστι, τὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐτραφέστερα, καὶ μονονουχὶ καὶ καταμεθούοντα τῇ πιμαλλῇ. Χρῆναι δὲ φημι πρὸς ἡμῶν τιμᾶσθαι Θεόν, οὐκ ὧν ἔχοιμεν τὰ χεῖρω δεχόμενον, ἀλλὰ τὰ πάντων κάλλιστα καὶ ἐξαιρέτα. Καὶ γοῦν προσεκόμιζον μὲν θυσίας κατὰ καιροῦς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐξειλεγμένας. Εἶτα τὸ χρῆμα Θεὸς ἐγράφεται λέγων· « Καὶ εἰσφέρετε τὰ ἀρπάγματα, καὶ τὰ χεῖρα, καὶ τὰ ἐνοχλούμενα, καὶ λέγετε· Τούτα ἐκ κακοπαθείας ἐστὶ· καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἶτα φορτικώτερον αὐτοῖς ἐξυφαίνει τὸν ἔλεγχον, προστιθείς· « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου, εἰ προσδέξεται αὐτὰ, εἰ λήψεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο τιμᾶν τοὺς καθηγεῖσθαι λαχόντας, ὕβριεῖ που πάντως αὐτοῦ τὰ χεῖρω δωρούμενος· τὰ γὰρ αἰσχρὰ καὶ μεμμημένα, καὶ ἀνθρώποις ἀπόδλητα, καὶ μεμισημένα. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τῷ τῶν ὄλων Βασιλεῖ καὶ Θεῷ προσκομίζειν ἐμφρόνως, ὧν ἂν τις ἔχοι τὰ προὔχοντα καὶ ἐξειλεγμένα ; Καὶ γοῦν ἐφη πάλιν δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Ἐπικατάρτος δὲ ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ, διότι βασιλεὺς μέγας ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐδεῖ δὲ οὖν, εἶδει πρώτους ἀνθρώπους θύοντας τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, εὐ μάλα καταβῆθαι πρὸς γε τὸ δεῖν εἰδέναι τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ὅπως τε καὶ προσήκει τιμᾶσθαι Θεόν, ἵν' εἰδέναι οἱ μὲν αὐτοὺς, τούτεστιν ἡμεῖς, τῆς ἐν γε τούτοις εὐδοκίμησεως τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ τεθύκασιν οἱ πρῶτοι πρόβατα καὶ καρπούς, τί τὸ ἀπειργῶν ἐστὶ τοὺς τὰ ἀμείνω μαθόντας ἡμᾶς θύειν οὐκ ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι πάλαι ; Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοῖς τῶν πρώτων ἔθεσιν ἀπαραλλάκτως ἀκολουθεῖν, φέρε, τὰ ἐκεῖνων ἀπομιμῶμεθα, παρεξίοντες οὐδέν. Ἔβοσκον ἐκεῖνοι, καὶ τὸ γηπονεῖν ἦν ἐντεριεῖς αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἐκ κωδίων κεχρησθαι στολαῖς· « Καὶ ἐποίησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδᾶμ χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκοῦν ἔστω καὶ ἡμῖν ποιμενικὸς ὁ βίος, γηπονία τὸ ἐπιτηδεῦμα, καὶ ἀπειρησθῶ μὲν τὸ εὐῖματεῖν, κώδιον δὲ πᾶσιν ἡ στολή. Οὐδεὶς παρ' ἐκεῖνοις λατρικῆς ἦν λόγος, οὐκ ἑτέρας τῶν ἐπιστημῶν, οὐ γραμμάτων χρήσις, οὐ βαναυσικῆς ἐμπειρίας, οὐ τεχνῶν ἐπιτηδεύσις, ἀλλ' εἰς μέσον ἤγαγεν ὁ χρόνος αὐτά. (Ὁκοῦν ἡμάρτανον μὲν τοῦ τοῦ εἰδέναι πῶς τῆς νοητῆς λατρείας τρόπους), πλην ἐδέχετο Θεός, πλην δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηνεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ἀρετῶν εὐσομίας οἰονεὶ καθιερούντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω τῶν πραγμάτων ἐπίδοσιν διαγγελῶν οὐκ ἐρυθρίῃ ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς ; οἶσα πάντως σαφῆς καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γέγραφε γὰρ ὠδί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Νυνὶ δὲ ἱπαναληπτέον ἐστὶ μοι πρὸς αὐτοὺς· Διὰ τί γὰρ οὐκ περιτέμνεσθε ; Παῦλος, φησὶν, εἶπε περι-

τομήν καρδίας, ἀλλ' οὐχί τῆς σαρκὸς δεδῶσθαι, A καὶ τοῦτο εἶπαι τῷ Ἀβραάμ, οὐ μὴν ἔτι τὰ κατὰ σάρκα εἶπαι, καὶ πιστεῦσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καὶ Πέτρου κηρυττομένοις λόγοις οὐκ εὐσεβέειν. Ἄκουε δὲ πάλιν, ὅτι τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν ὁ Θεὸς λέγεται δοῦναι εἰς διαθήκην καὶ εἰς τὸ σημεῖον τῷ Ἀβραάμ· « Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνά μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεάς ὑμῶν· καὶ περιτεμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται ἐν σημεῖω διαθήκης ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σπέρματός σου. »

Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τηρεῖσθαι δεῖν εἶπαι τὸν νόμον, ποτὲ μὲν λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὅς ἐάν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὅτε τοίνυν, φησὶν, ὅτι προσήκει τηρεῖν τὸν νόμον ἀναμφισβητήτως προστέταχαι, καὶ τοῖς μίαν παραβαίνουσιν ἐντολὴν ἐπήρτησε δίκαια· ὑμεῖς, οἱ συλλήθδην ἀπάσας παραβεβηκότες, ὅποιον εὐρήσετε τῆς ἀπολογίας τὸν τρόπον; Ἡ γὰρ ψευδοσπῆσει, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ἣγουν ὑμεῖς πάντα καὶ πάντως οὐ νομοφύλακες.

Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις, ὡς μήτε σαββατίζοντας, μήτε μὴν Ἰουδαϊκῶς καταθύοντας τὸν ἄμνον, μήτε μὴν ἀρτους ἀζύμους ἐσθίουσας ἐπ' αὐτῷ, καὶ φησὶν, ὅτι πρόφασις ἡμῖν τῆς ἐν γε τούτῳ βραστώνης περιλέλειπται μία, τὸ μὴ ἐξεῖναι θύειν ἐξω γεγονόσι τῶν Ἱερουσολύμων.

Καὶ ταυτὶ μὲν ἅπαντα διὰ μακρῶν εἴρηται λόγων. Συνενεγκόντες δὲ ἡμεῖς τὰς τῶν εἰρημένων ἐνοίας, περιττῆς καὶ ἀνοήτου στενολεσχίας τὸν λόγον ἀπηλλάξαμεν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, πρὸς ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ ψυχρολογουμένων τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγοντας, εἰκὴ κατασκώπτοντα τὰ Χριστιανῶν ἀποφῆναι πάλιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΖ.

Τὴν μὲν οὖν ἐν σαρκὶ περιτομὴν σημεῖον δεδῶσθαι τῷ Ἀβραάμ τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἶπαι. Διεσπούδαστο γὰρ αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὄφρυν ἠρμένην ὑψοῦ κατασπάσαι, προσ- ἀποφῆναι δὲ πρεσβυτέραν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνῃ, ἣς εὖ μάλα φησὶ τετυχη- κέναι τὸν Ἀβραάμ, οὐκ ἐν περιτομῇ μᾶλλον ὄντα, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Πλὴν εἰ καὶ τεχνίτης ὢν ἄγαν περιήνεγκεν εἰς τοῦτο τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα, ἀλλ' οὖν οἶδε αὐτὴν καὶ νοητοῦ πράγματος γεγενη- μένην εἰκόνα. « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, φησὶν, Ἰουδαϊκὸς ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκὶ, περιτομὴ· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαϊκός, καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βασιανίζεσθαι πρὸς ἡμῶν ὅποιον ἂν ἔχοι λόγον ἡ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ὅταν αὐτῆς τὸ μυστικὸν ἀποσφῆσωμεν. Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν ἀμεινον τοῖς τε-

dixit, cordis circumcisionem, et non carnis datam esse, eamque Abrahamo fuisse dixit, non vero carnalem⁷⁸, sequē, cum ejus, tum Petri, non piis vocibus credere. Disce vero rursum scriptum esse, quod Deus circumcisionem illam carnalem in testamentum et in signum Abrahæ dederit. « Et hoc est testamentum, quod conservabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes vestras : et circumcidemini carnem præputii vestri, et erit in signum testamenti inter me et te, et inter me et semen tuum⁷⁹. »

Addit his, quod ipse quoque Christus servandam esse legem dixerit, modo quidem his verbis : « Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere⁸⁰; » modo rursus : « Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum⁸¹. » Cum igitur, inquit, servandam esse legem procul dubio jusserit, et in eos qui vel mandatum unum prætergressi fuerint, pœnas statuerit : vos, qui cuncta, ut ita dicam, prætergressi estis, quem defensionis in modum reperietis ? Aut enim mentietur Jesus, inquit, aut vos plane legis observatores non estis.

Accusat nos præterea, quod neque Sabbata servemus, neque vero more Judæorum agnum immolemus, neque porro panes azymos comedamus ; aitque, nobis hujus cessationis causam relictam esse unam, quod sacrificare non liceat iis qui sint extra Jerusalem.

Atque hæc omnia quidem ille multis verbis. Nos vero contracto rerum antea dictarum sensu, superfluis et inutilibus argutiis orationem liberavimus. Necessè autem est, opinor, ut, frigidis ejus ratiunculis opposita veritate, rem Christianam temere ab eo derideri rursus ostendamus.

CYRILLUS.

Carnalem igitur circumcisionem signaculum datum esse Abrahamo fidei, quæ est in præputio, dixit Paulus ille divinus⁸². Propositum enim 352 ei erat Judæorum arrogans supercilium deprimere, ac insuper ostendere, institutione legali vetustiore esse justificationem in fide, quam utique assecutum esse Abrahamum dicit, non magis in circumcissione cum esset, quam in præputio. Verum licet pro ea, qua pollet, singulari solertia, circumcisionem eo transtulerit, scit tamen ipsam quoque fuisse rei intellectualis imaginem. « Non enim qui in manifesto, inquit, Judæus est : neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : sed qui in abscondito, Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est⁸³. » Agedum enim expendamus, si placet, quam rationem habitura sit carnalis illa circumcisio, cum mysticum ejus sensum amoverimus.

⁷⁸ Rom. II, 29. ⁷⁹ Gen. XVII, 10, 11. ⁸⁰ Matth. V, 17. ⁸¹ ibid. 19. ⁸² Rom. IV, 11. ⁸³ Rom. II, 28, 29.

Nam si vris satius erat membrum illud corporis quod aptum est liberis procreandis, circumcisionis formam præferre, et præputium damnavit Deus: quidni potius ipsam ad suam mentem formavit initio? Est et alia ratio. In corporibus humanis quæ morbo vitata non sunt, nihil plane videre est quod aut abundet, aut deficiat, sed omnia perfecta et utilissima, et necessaria natura; adeo ut meo iudicio ne recta quidem essent, nisi omnia adessent quæ sunt eis innata. An igitur, quid utile et decorum sit, Opifex non tenuit, et in solo corpore humano frustratus est, licet aliam quamvis creaturam suis numeris absolutam qua Deus considerit? Quæ igitur utilitas ex circumcisione? An forte proferent quidam vulgarem hæc et ridiculam causam, quam Judæos et idolorum cultores in ore habere perhibent? Ut enim, inquam, sordibus et inquinamentis solutam corpus cernatur, illis naturæ tegumentis denudari membrum necesse est. Sed dixerim illos maxime peccare, cum naturam increpant, quæ superfluum ac inutile nihil habet, sed apte et honeste contegit etiam id quod turpe quodammodo videtur esse. Verumtamen si carnales impuritates decenter fugiunt, quomodo carnem ferant et ea quæ a carne sunt, ipsumque intus reconditum gignendorum liberorum fontem? Satis enim esset ipsos impuritatis fontes audacter aggredi, quam ejus meatus sectionibus lædere. Sed non inquinat animum natura corporis, licet suis progrediatur legibus. Frivolum est igitur, propter carnales sordes, ut Julianus ait, circumcidi. Jam quid rei est illa circumcisio? dicit, opinor, aliquis. Bona res, amice, et utilis, si typus credatur esse rei intellectualis. Improbarum namque libidinum et voluptatum, qua humanæ menti incubant, depulsionem subinnuit, per sanctum Spiritum in nobis operatur. Innumeræ enim voluptates mentem hominis ludificant, partim quidem ad corporis amorem impellendo, partim ad molles et vanas delicias, ad avaritiam immanem, ad fastus insanos, atque, ut uno verbo dicam, ad omne genus rerum improbarum, quas ipsa quoque damnavit lex divina. Ab his omnibus nos sancti Spiritus gratia liberat, mentem inhabitans, et omne genus impuritatis quodammodo abradens. Hæc est Deo gratissima circumcisio. Unde propheta Jeremias Judæos, quibus haud multum curæ erat præcepta legis implere, alloquebatur, dicens: «Circumcidimini Deo, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et qui inhabitatis Jerusalem⁸⁴.» Quocirca nemo dubitaverit, quod si quis plane animi perturbationibus liberetur, hic utique Deo potius quam simpliciter carne circumciditur: quod certe cum ab Israelitis fieri universi Deus pati non posset, hos vehementer increpat, dicens: «Omnes gentes incircumcisæ carne, et omnis domus Israel incircumcisæ cordibus suis⁸⁵.» Item alicubi per vocem Jeremiæ: «Ad quem lo-

λοῦσιν ἐν ἀνδράσι τὸ παιδοποιῶν τοῦ σώματος μέριον ἐν τῷ τῆς περιτομῆς ἔχειν σχήματι, καὶ διαβέβηται παρὰ Θεῷ ἢ ἀκροβυστία· τί μὴ μᾶλλον αὐτὸν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πεπλαστούργηκεν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρέπον· Ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασιν οὐκ ἠδικημένοις ἐκ πάθους, οὐδὲν τὸ παράπαν ἔστιν ἰδεῖν, ἢ περιττῶς ἔχον, ἢ ἄλλοιόπως, ἄρτια δὲ πάντα καὶ χρεωδέστατα καὶ ἀναγκαῖα τῇ φύσει· ὥστε, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οὐδ' ἂν ἔσχεν ὀρθῶς, εἰ μὴ προστῆν ἅπαντα αὐτῇ τὰ ἐκπεφύκτα. Ἄρ' οὖν ἡμέρτηκε τῷ χρησίμῳ καὶ πρέποντος ὁ Δημιουργός, καὶ περὶ μόνον τὸ ἀνθρώπινον ἐσφάλλετο σῶμα, καὶ τοὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ἄρτίως τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχουσιν πρὸς πᾶν ὄντιον ἀποσχεδιάσας ὡς Θεός; Ποῖον οὖν ἄρα τὸ ἐκ τοῦ περιτέμνεσθαι χρήσιμον; Ἡ τάχα που προβαλοῦνται τινες τὸν κοινὸν τουτοῖν καὶ καταγέλαστον λόγον, ὃν δὴ φασὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθεστέρους καὶ τοὺς τῶν εἰδώλων θεραπευτὰς διὰ γλώττης ἔχειν; Ἴνα γάρ, φασί, μiasμάτων καὶ ρύπων τῶν φυσικῶν ἀπηλλαγμένον ὄψοιο τὸ σῶμα, γυμνὸν τῶν ἐκ φύσεως ἀμφισιαμάτων τὸ μέριον εἶναι χρή. Φαίην δ' ἂν, ὅτι μάλιστα μὲν ἀδικοῦσιν, ἐπιτιμῶντες τῇ φύσει, περιττὸν ἔχουσι καὶ ὑπὲρ χρεῖαν οὐδὲν, ἀλλ' ἐσχρημόνως ἀμφιεννύσῃ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι πᾶς εἰσχροῦν. Πλὴν εἰ φεύγουσιν ἀραρότως σαρκικῆς ἀκαθαρσίας, πῶς ἀνέχονται σαρκός, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς, καὶ πηγῆς παιδοποιῶ τῆς ἐσω κερυμμένης; Ἐδεῖ γάρ μᾶλλον ἐπ' αὐτὰς ἰέναι θερμῶς τὰς τῆς ἀκαθαρσίας πηγὰς, οὐ τὰ δι' ὧν ἐρχεται λυπεῖν τὰς ἀποτομίας. Ἄλλ' οὐ μαιίνε ψυχὴν ἢ τοῦ σώματος φύσιν, κἂν διὰ τῶν ἰδίων ἔρχηται νόμων. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ περιτέμνεσθαι σαρκικῶν ἕνεκα ρύπων, καθὰ φησιν αὐτός. Εἴτα τί τὸ χρῆμα τῆς περιτομῆς; φαίη ἂν, οἶμαι, τίς. Καλὸν γε, ὡ τᾶν, καὶ ὄνησιφόρον, εἰ τύπος εἶναι πιστεύοιτο πράγματος νοητοῦ. Τῶν γὰρ ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν τε καὶ ἡδονῶν, ἅπερ ἂν ἴσιν εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἀπεμπολὴν ὑπαίνιττεται, ἣν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐργάζεται. Μυρίαί γὰρ ὄσαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταγοητεύουσιν ἡδοναί, τοῦτο μὲν ἀπεφύρουσαι πρὸς φιλοσαρκίαν, τοῦτο δὲ πρὸς τεθρυμμένας τε καὶ ἐξιτήλους τρυφὰς, εἰς φιλοκερδίας ἐκτόπους, εἰς ἀνοήτους φιλοκομπίας, καὶ ἀπαφατῶς εἰς πᾶν εἶδος πραγμάτων κεικεθλημένων, ὧν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς κατηγορεῖσε νόμος. Τοῦτων ἀπάντων ἡμᾶς ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττει χάρις, ἐνοικισθεῖσα τῷ νῷ, καὶ ἀποκαίρουσά πως εἶδος ἀκαθαρσίας. Αὕτη τῷ Θεῷ φιλαίτατη περιτομή. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἰερεμίας τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ὀλίγα πεφροντικῶς τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα, διελέγετο λέγων· Ἐπεριμήθητε τῷ Θεῷ, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. Ὁδοῦν ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς εἴπερ τις διὰ τῶν ἐν καρδίᾳ παθῶν ἀπαλλάττοιο, ὁ τοιοῦτος εὐ μάλα τῷ Θεῷ μᾶλλον, καὶ οὐ ψιλῶς τῇ σαρκί, περιτέμνεται. Ὁ δὲ

⁸⁴ Jerem. iv. 4. ⁸⁵ Jerem. ix, 26.

καὶ ὄρῳ οὐκ ἀνεχόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν αἰτίᾳ πολλῇ ποιεῖται λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ὅτι Ἐ πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, καὶ πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος καρδίαις αὐτῶν. » Ἐφη δὲ πού καὶ διὰ φωνῆς Ἰερεμίου· Ἐ πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι, καὶ ἀκούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν. » Καὶ μὴν καὶ θεσπέσιος Στέφανος κατονειδίζων αὐτοῖς τὸ ἀπηνῆς καὶ δυσήκοον, Ἐ Ἀπερίτμητοι, φησί, τοῖς ὠσίν ὁμῶν, καὶ ταῖς καρδίαις. » Ἀριστα δὴ οὖν ὁ νομομαθὴς ἔφη Παῦλος· Ἐ Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστίν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ τῆρησις ἐντολῶν Θεοῦ. Ἐ Πειδὴ τοῖς ὄρθῃ φρονεῖν ἡρημένοις τὸ κακόηθες ἐπιπλέκειν,

A quare, et contestabor, et exaudiet? Ecce incircumcisæ aures eorum, et non possunt audire ⁸⁶. » Quinetiam divinus ille Stephanus, cum feritatem et incredulitatem eis exprobraret : « Incircumcisi, inquit, auribus vestris, et cordibus ⁸⁷. » Itaque Paulus, in lege cum primis eruditus, optime dixit : « Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei ⁸⁸. » Cum autem Juliano familiare sit maledicere, et quod in se est maligni recta sententibus innectere, obtreclat et ait :

δὲ ἀεὶ πῶς ἐστίν ἐντριβὲς αὐτῷ τὸ κακηγορεῖν, καὶ ἐπιλαμβάνεται καὶ φησιν·

ΙΟΥΔΑΙΝΟΣ.

Ἐ Ἡ περιτομὴ ἐστὶ περὶ τὴν σάρκα σου, ἢ φησίν. Παρακούσαντες τοῦτο, Τὰς καρδίας, φασί, περιτεμνόμεθα. Πάνυ γε· οὐδεὶς γὰρ παρ' ὁμῖν κακοῦργος, οὐδεὶς μοχθηρὸς. Οὕτω περιτέμνεσθε τὰς καρδίας. Καλῶς. Τηρεῖν ἄζυμα, καὶ ποιεῖν τὸ πάσχα οὐ δυνάμεθα, φασίν. Ἐ Περὶ ἡμῶν γὰρ ἅπαξ ἐτύθη Χριστός· εἶτα, ἐκώλυτεν ἐσθίειν ἄζυμα. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εἰς εἰμι τῶν ἔκτροπομένων συνεορτάζειν Ἰουδαίους, ἀεὶ προσκυνῶν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, οἱ δὲ οὗτοι Χαλδαῖοι, γένους ἱεροῦ καὶ θεουργικοῦ, τὴν μὲν περιτομὴν ἔμαθον, Αἰγυπτίους ἐπιξενωθέντες· ἐσεβάσθησαν δὲ Θεὸν, ὃς ἐμοὶ καὶ τοῖς αὐτῶν, ὡς περ' Ἀβραάμ ἐσεβε, σεβομένοις εὐμενῆς ἦν, μέγας τε ὢν πάνυ καὶ δυνατὸς, ὁμῖν δὲ οὐδὲν προσήκων. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀβραάμ μιμεῖσθε, βωμολύς τε ἐγείροντες αὐτῷ, καὶ οἰκοδομοῦντες θυσιαστήρια, καὶ θεραπεύοντες ὡς περ' ἐκεῖνος ταῖς ἱερουργίας.

ΚΥΡΙΑΔΟΣ.

Ἐ Ἄρ' οὖν, ὦ γενναῖε, διαβεβλήσεται παρὰ σοὶ τὰ κάλλιστα τῶν πραγμάτων, διὰ τοὶ τὸ μὴ ὀρθῶς κερχεῖσθαι τινὰς αὐτοῖς : Τῆ ἐν πνεύματι περιτομῇ ἄρ' ἐστὶ τὸ ἰσοστατοῦν καὶ ἰσομοιοῦν ἀγαθόν; Ἐ Ἀποφανεῖς ἄρα πονηρὸν τὸ οὕτως ἐξαιρετὸν καὶ ὄνησιφόρον; Εἰκόλιον εἶναι σοὶ δοκεῖ καὶ κατεψεγμένον τὸ ἀπαλλάττον ἡμᾶς ἀπάσης ἀκαθαρσίας; Ἐ Ἄλλὰ γὰρ πλείστοι, φησίν, ἐν ὁμῖν οἱ κακοῦργοι καὶ μοχθηροί. Καίτοι πῶς οὐχὶ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ τῶν ἀχάριστα ζῆν εἰσθότων τουτὶ γένοιτ' ἂν εἰκότως τὸ κατηγόρημα; Ἐ Ἡ γὰρ οὐχ ἅπασιν τοῖς ἐπὶ γῆς χρεωδεστάτην τε καὶ ἀναγκαίαν εἶναι φῆς τῆς λατρικῆς εὐτεχνίας τὴν ὄνησιν, τὴν τῶν παθῶν ἀγριότητα τιθασσεύουσαν; Ἐ Ἄλλ' ὁ μὲν ταῦτα τεχνίτης τοῖς ἡρόωσθηκόσι χαρίζεται τὰς ἐπικουρίας· οἱ δὲ τῆ τῶν ὀρέξεων ἀκρᾶσι τὸ χρῆναι νικᾶν ἐπιτρέποντες, κατασιένονται πρὸς τὸ λυποῦν, καὶ πολεμοῦσι διὰ τοῦτο τῆ τέχνη, ὥστε καὶ ἀνόνητον εἶναι δοκεῖν τὸ σώζειν εἰδός. Ἐ Ἄρ' οὖν ὀρθὰ καὶ δίκαια φρονεῖν ἡρημένοι, τῆς λατρικῆς εὐτεχνίας καθοριοῦμεν τὸ ἀδρανῆς, ἢ τοῖς ταύτη μεμαχημένοις ἐποίσωμεν τὰς αἰτίας τοῦ μηδενὸς ἀπόνασθαι τῶν παρ' αὐτῆς; Ἐ μὲν γὰρ ἦν ὅλα τε ποιοῦσιν ἐπικουρεῖν· οἱ δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς

354 JULIANUS.

B Ἐ Circumcisio erit circa tuam carnem ⁸⁹, ἢ inquit. Hoc neglecto, Nos cordibus, inquirunt, circumcidimur. Sane quidem. Nemo videlicet apud vos est improbus, nemo scelestus; ita circumcidimini cordibus. Bene habet. Observare azyma, et pascha facere non possumus, inquirunt : pro nobis enim semel immolatus est Christus : deinde, vesci azymis prohibuit. At per deos, unus sum ex iis, qui a festis cum Judæis celebrandis abhorrent, interim adorans Deum Abraham, et Isaac, et Jacob; qui et ipsi Chaldæi cum essent, de sacro et sacerdotali genere circumcisionem quidem didicerunt apud Ægyptios diversati : sed Deum coluerunt, qui mihi et iis qui sicut Abraham illum colunt, propitius fuit, idemque maximus ac potentissimus, vobis autem nequaquam benignus. Neque enim Abraham imitamini, cum aras ei excidendo, et ædificando altaria, tum sacrificiis perinde ac ille colendo.

CYRILLUS.

An igitur, o egregie, optimas quasque res vituperabis, quod iis non recte usi sint aliqui? Spirituali circumcisioni num aliud bonum æquari vel conferri potest? Malum igitur id esse pronuntiabis, quod tantum in se habet utilitatis ac splendoris? Vanum tibi et vituperandum videtur esse, quod nos a quavis immunditie liberat? At enim multi sunt apud vos, inquit, improbi ac scelesti. Verum nunquid ista accusatio est eorum, qui minus bonis sunt moribus, non autem circumcisionis? Annon enim mortalium generi cum utilissimum, tum necessarium esse fateris medicinæ usum, cujus ope morborum sævitia mitigatur? At ejus artis peritus opitulatur ægris : sed qui se libidinum intemperantia vinci patiuntur, in id quod noxium est præcípites feruntur, et per hoc cum arte pugnant, adeo ut inutile videatur remedium, quod alioqui salutem esset allaturum. An agitur, si recta et æqua mens nobis est, medicinæ artem vanam esse statuemus, aut ejus remedia nihil prodesse, apud eos qui adversus illam pugnarunt causabimur? Illa enim ægros juvare potis erat; sed hi, suis voluptatibus victi, artis fructu exciderunt. Cur ergo **355** divinitus.

⁸⁶ Jerem. vi, 10. ⁸⁷ Act. vii, 51. ⁸⁸ I Cor. vii, 19. ⁸⁹ Gen. xvii, 13.

datam illam in spiritu circumcisionem accusas, si qui profecto sunt apud nos, qui non tam sanctum vitæ genus amplexati, suis capitibus inutile reddunt tam optabile et expetendum illud cœlestis munificentiae decus? Immolarunt agnum Israelitæ, panes insuper azymos comederunt, prisco legis instituto. Sed in umbris, uti dixi, veteribus depingebantur spiritualia: veritas superveniens illuxit. Christus enim verus ille agnus immolatus est pro nobis, pura certe et immaculata victima. Recessimus a typis, tempore forsân ad hoc vocante. Purissimum cibum confecimus, ex evangelicis præceptis nimirum: et ab omni fermento, hoc est, nequitia diabolica, spiritali modo refugere operæ pretium duximus. Igitur a typis, uti dixi, destitimus, sed verum cultum implemus. « Finis enim legis ac prophetarum est Christus ⁹⁹, » qui non mentitur cum ait: « Non veni solvere legem, sed adimplere ⁹¹. » Item: « Dico vobis: Iota unum, vel apex unus non præteribit a lege, donec omnia fiant ⁹². » Ut enim umbras in tabulis præformatas colorum varietas opportune superinducta minime quidem tollit, sed illustriores potius efficit: eodem plane modo legis umbras non omnino sublatas esse vscimus, sed quodam veluti progressu potius ad veritatem perfectas; quod cum ejus parturirent decus, ad illud eo tempore pervenerunt quo Christus exsplenduit. Quod ergo typis non nitimur, neque Judaico ritu festos dies celebrare solemus, nostris rebus in melius provecctis, ne nobis illud crimini et probro vertat. Sin autem ideo stomachatur, et rerum ad meliorem statum progressionem vituperandam putat: licebit eodem quoque modo res omnes ad vitam spectantes non juste reprehendere, quotquot in melius provecctæ sunt. Quod verum esse patebit singulas perpendenti. Cæterum, ut eximia quadam pietate præditus videatur, simulat proficiturque se Deum Abrahami colere, magnamque illum esse, ac potentem, unum forsân etiam e particularibus diis eum esse dicens, qui certis in locis ac regionibus coluntur, **356** quos urbium præfectos, adeoque gentium præsides, passim nominat. Vaferrime itaque pietatis opinionem captare mihi videtur, cum Deum illum esse non credat unum, naturalem ac solum, omniumque supremum, sed inter suos deos ipsum collocet. Quod autem aris erectis Deo non sacrificamus, sicuti divinus Abraham, rursum nos arguit. Ait enim, nos illum non imitari; nequaquam inducens in animum, nos veram et necessariam ejus morum similitudinem adeptos esse. Nam in præputio cum essemus, sicut ille nimirum, Deo credidimus, et justificati sumus. Scriptum est enim: « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam ⁹³. » Computati vero sumus etiam inter filios, et eum imitandum suscepimus. Sacrificamus quippe nos etiam melius nunc, quam tunc illi. Tempore enim typorum typi vige-

Α ἡττώμενοι, τῶν ἀπὸ τῆς τέχνης διημαρτήχασιν ἀγαθῶν. Αἰτιᾶ τοιγαροῦν ἀνθ' οὗτου τὴν θεόδοτον ἐν πνεύματι περιτομῆν, εἶπερ τινὲς ὄλως τῶν τελούτων ἐν ἡμῖν, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὴν οὐ τοιαύτην ἀνθηρημένοι, τὰς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἀνόνητον ἀποφαίνουσιν τὸ οὕτω τριπόθητον καὶ πολυέυκτον καὶ τῆς ἀνωθεν μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον; Τεθύχασιν τὸν ἀμὸν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἄρτους ἀζύμους κατεδηόχασιν ἐπ' αὐτὸν, κατὰ γε τὸ πάλαι τῷ νομίμῳ δοκοῦν· ἀλλ' ἐν σκιαῖς, ὡς ἔφην, ἐγράφετο τοῖς ἀρχαιοτέροις τὰ νοητά· ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Τέθεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς ὁ ἀμὸν ὁ ἀληθινός, τὸ ἀδέβηλον ἀληθῶς καὶ ἀχραντον ἱερεῖον. Ἀπεσχήμεθα τῶν τύπων, καιροῦ ἰσως καλοῦντος εἰς τοῦτο. Τροφὴν πεποιήμεθα τὴν καθαρωτάτην, τὴν διὰ γέ φημι τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ζύμης τε ἀπάσης, τουτέστι κακίας, διαβολικῆς, ἀποφέρεσθαι νοητῶς, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τέθειται παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, τῶν μὲν ἐν τύποις ἀποπεπαύμεθα, τὴν δὲ ἀληθῆ πληροῦμεν λατρείαν. « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, » ὅς οὐκ ἂν διαφεύσεται λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ἀποπληρῶσαι. » Καὶ πάλιν· « Λέγω ὑμῖν· Ἰῶτα ἐν ἡ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γέννηται. » Ὅσπερ γὰρ τὰς ἐν τοῖς πῖναξί προανατυπούμενας σκιάς, τὸ τῶν χρωμάτων πολυειδὲς ἐν καιρῷ προσηνεγγεμένον ἤχιστα μὲν ἀναίρει, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς ὅψιν ἐναργεστέραν· κατὰ τὸν Ἰσὺν τουτοῦ τρόπον οὐκ ἀνατεράφθαι φαμὲν τὰς τοῦ νόμου σκιάς, ἐκπέπεράνθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἐν προόδῳ τῇ πρὸς ἀλήθειαν, εἰ τὸ ταύτης ὠδίνουσαι κάλλος, ἐπὶ καιροῦ πρὸς τοῦτο διεληλάχασιν, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Χριστὸς. Ἀπαλλαττέτω τοῖνον ἡμᾶς αἰτίας καὶ γραφῆς, εἰ μὴ τοῖς τύποις προσερχεῖσθεθα, μῆτε μὴν ἐορτάζειν Ἰουδαϊκῶς εἰδίσθεθα, ἐπιθεθηκότων ἡμῖν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ ἄμεινον· εἰ δὲ ἀσάλλει πρὸς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐπίδοσιν, τὴν εἰς γέ φημι τὰ βελτίω, διαβολῆς ἄξιόν, ὥρα που τάχα καὶ ἅπασιν αὐτὸν τοῖς κατὰ τὸν βίον πράγμασιν οὐχ ὅσιως ἐπιτιμᾶν, τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω λαχοῦσι πρόδοον· καὶ τοῦτο ὑπάρχον ἀληθὲς ἐκδείξειεν ἂν ἡ ἐπ' ἐκάστῳ βάσανος. Ὑποπλάττεται δὲ τὸ δοκεῖν εἶναι τις εὐσεβῆς, καὶ φησι σέβειν μὲν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, εἶναι τε μέγαν καὶ δυνατὸν, ἕνα που τάχα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγων τῶν μερικῶν κατὰ γε τόπους ἢ χώρας τιμωμένων θεῶν, οὐς δὲ πολυόχους καὶ μὴν καὶ ἐθνάρχας ὀνομάζει πλεισταχοῦ. Πανουργότατα τοῖνον καὶ ὑποτρέχειν μοι δοκεῖ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας τὴν δόκησιν, οὗ Θεὸν εἶναι· πεπιστευκῶς ἕνα καὶ φύσει καὶ μόνον, καὶ ἐπὶ πάντας αὐτὸν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίως θεοῖς τιθεῖς ἐναριθμῖον. Ὅτι δὲ βωμοῦς οὐκ ἐγείροντες ἱερουργοῦμεν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν θεοπίσιον Ἀβραάμ, αἰτιάται πάλιν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μεμιμῆσθαι φησιν αὐτὸν, οὐκ ἐνοῶν ὅτι τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν τῶν ἐκεῖνου τρόπων ὁμοίωσιν πεπλουτήκαμεν· ἐν ἀκροβυστίῳ γὰρ ὄντες, καθάπερ ἀμέλει κάκτεινος, πεπιστεύκαμεν τῷ Θεῷ, καὶ δεδι:καυώμεθα.

⁹⁹ Rom. x, 4. ⁹¹ Matth. v, 17. ⁹² ibid. 18. ⁹³ Gen. xv, 6.

Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Αὐτοῦ εὐλογισμέθω δὲ καὶ ἐν τέχνῳ, καὶ αὐτὸν ζηλοῦν προφητῶν· θύομεν γάρ καὶ ἡμεῖς ἀμεινονὺν νῦν, ἣ ἐκεῖνοι δὲ ἀληθείας ἀναδειχθέντες, τὴν ἀληθῆ λατρείαν ἀπέσιον Ἀβραάμ, καὶ δὴ καὶ φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἔθυσεν μὲν γὰρ Ἀβραάμ, ὡς περ καὶ ἡμεῖς, ἀεὶ καὶ συνεχῶς. Ἐχρήτη δὲ μαντικῇ τῇ τῶν διὰ τούτων ἀρίστη. Ἑλληνικὸν ἴσως καὶ τοῦτο· οἰωνίζετο δὲ μερίζων· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας εἶχε συμβολικόν. Εἰ δὲ ἀπίστεί τις ὑμῶν, αὐτὰ δεῖξω σαφῶς τὰ ὑπὲρ τούτων εἰρημμένα Μωσῆ· « Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη Κυρίου λόγος πρὸς Ἀβραάμ λέγων ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου· ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει Ἀβραάμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος, ὁ δὲ υἱός Μασεκ τῆς οἰκογενεῦς μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνῆ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγοντος· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνησι ἐξαριθμηθῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἰπατέ μοι ἐνταῦθα, τοῦ χάριν ἐξήγαγεν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἀστέρας ἐδείκνυεν ὁ χρηματίζων ἄγγελος ἢ Θεός; Οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν, ἔνδον ὢν, ὅσον τι τὸ πληθὺς ἐστὶ τῶν νυκτῶν ἀεὶ φαινομένων καὶ μαρμαρυζόντων ἀστέρων; Ἄλλ', οἶμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν ῥημάτων ἐναργῆ πίστιν παράσχηται, τὴν πάντα κραίνουσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψήφον.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Φιλοθύτης μὲν οὖν καὶ εὐσεβής ἦγαν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· πλὴν οὐ κατὰ γένεσιν τὸν Ἑλλήνων νόμον ἐποιεῖτο τὰς ἱερουργίας. Οἱ μὲν γὰρ τοὺς ἀκαθάρτους πνεύμασιν ἐκνεμεθήκασιν τὰς τιμὰς· ὁ δὲ, τυπικῶς μὲν ἔτι, καὶ ὡς ἐν πάχει λατρείας Ἰουδαϊκῆς, πλὴν τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ καθιεροῦν ἐσπούδαζε, καὶ τοὺς κατὰ χώρην ἀνέστη βωμούς. Οἴεται δὲ ἴσως καὶ μαντικῇ κεχρησθῆαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς τῶν ἀστρῶν περιεργάζεσθαι δρόμους, ὡς τι τῶν ἀναγκαίων ἔσθ' ὅτε κατασημαίνοντας. Ἑλληνικῆς δὲ τοῦτό ἐστιν ἐμβρονησίας ἐγκλημα, καὶ μεираκιῶδες ἀθυρμα, καὶ φανακισμὸς εἰκαῖος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐχρήτη γέ μοι αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ὁ πάνσοφος Ἀβραάμ. Ἴδοι δ' ἂν τις ὁ φημι καὶ ἐκ τῆς ἀπλότητος τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ μὲν γὰρ πρεσβύτης εἰς γῆρας ἐληλακῶς, ἐθρήνει τὴν ἀπαιδίαν, καίτοι νόθου παιδὸς ὄντος αὐτῷ τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ γέ πάντα ἰσχύων Θεὸς γονῆς ἐλευθέρας αὐτῷ καρποὺς ἐπηγγέλλετο, φιλονεικούντας τοῖς ἀστροῖς, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντας τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Κατέδειξε γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀστέρας, λέγων· « Οὕτως ἔσται τὸ

A bant : postquam autem veritas patefacta est, verum cultum necesse est obtinere. Ad hæc vellicat divinum Abraham, et quidem ait :

τῶτε· ἐν καιρῷ γὰρ τύπων ἐκράτου οἱ τύποι· τῆς ἀνάγκῃ κρατεῖν. διασύρει δὲ πρὸς τούτοις τὸν θε-

JULIANUS.

Enimvero sacrificabat Abraham, sicuti nos, frequenter et assidue. Utebatur vero divinatione omnium præstantissima. Græcicum forsân et istud : sed auguriis majorem in modum indulgebat : quin et custodem domus habebat conjectorem. Quod si vestrum aliquis non credit, ostendam ea clare quæ de istis Moses prædicavit : « Post hæc verba factus est sermo Domini ad Abraham dicens in visione noctis : Ne timeas, Abraham, ego protego te ; merces tua multa erit valde. Dicit autem Abraham : Domine, quid mihi dabis ? Ego autem dimittor sine liberis, et filius Masec vernaculæ meæ hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad illum dicentis : Non erit hæres tuus iste, sed qui egredietur ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei : Respice in cælum, et numera stellas, si potes dinumerare eas. Et dixit : Sic erit semen tuum. Et credidit Abraham Deo, et reputatum est ei in Justitiam »⁹³. » Hic mihi dicite, quæso, quamobrem eduxit eum, et stellas ostendit qui responsa dabat, sive angelus is erat, sive Deus ? Nam quamvis esset intra ædes, annon sciebat quanta sit astrorum noctu semper apparentium et corruscantium multitudo ? 357 Sed, opinor, quod ei ostendere vellet transcurrentes stellas, ut ad manifestam verborum fidem cæli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat.

CYRILLUS.

Sacrificelis certe deditus, et valde pius fuit divinus Abraham : sed Græcorum ritu sacra non peragebat. Hi enim spiritibus impuris divinos honores detulerunt : ille vero typice quidem adhuc, et in ipsis veluti Judaici cultus rudimentis, cæterum naturali et vero Deo magno studio consecrabat, et aras passim erigebat. Sed forsân existimat tum divinatione usum hominem, tum astrorum cursus curiose scrutatum, quasi necessarium et inevitabile quiddam interdum signent. Sed Græcanici delirii crimen istud est, ludicrum puerile, impostura vana, præterea nihil. Certe sapientissimus Abraham ea arte nullatenus usus est. Quod autem aio, qui vis poterit vel ex sacrarum Litterarum simplicitate perspicere. Senex quippe, ætate provectus, dolebat sibi liberos non esse, quamvis spurium haberet Ismaelem. Præpotens vero Deus prolis ingenuæ fructus ei promisit, qui cum astris contenderent, et in multitudinem infinitam excrescerent. Ostendit ei stellas, dicens : « Sic erit semen tuum. » Licet igitur videre, si modo velis, eas ad exprimen-

⁹³ Gen. xv, 1-6.

victimās offerēbant non usque adeo delectas : A quare Deus istud reprehendit, dicens : « Et infertis rapinas, et clauda, et debilia, et dicitis : Hæc de afflictione sunt; et exsufflavi ea, dicit Dominus omnipotens ⁷⁴. » Tum gravioreni textit iis increpationem, addens : « Offer **350** igitur ea duci tuo, num accipiet ea, num accipiet faciem tuam, ait Dominus omnipotens ⁷⁵. » Si quis enim principibus viris munus offerre velit, utique illos offendet, si deteriora largiatur. Turpia quippe homines vituperant, eaque aversantur ac rejiciunt. Regi autem ac Deo universi nonne eximia ac selecta quæque offeremus? Unde per prophetam rursus dixit : « Maledictus qui habet in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat corruptum Domino; quia rex magnus ego sum, dicit Dominus omnipotens ⁷⁶. » Decebat itaque, decebat primos illos homines qui Abelis tempore sacrificarunt, ad cognoscendos sacrificiorum ritus et convenientem Deo cultum præparari, ut nos videlicet, eorum pòsteri, quodnam sit in hisce laudatissimn iter agnosceremus. Quod si oves prisici illi homines et fructus immolarunt, quid vetat quominus, meliora cum didicerimus, melius nunc, quam illi quondam, sacrificemus? Sin autem existimat veterum ritus per omnia sequendos, agendum imitemur eos in aliis omnibus. Illis pascere pecus, terram arare, et villosis pellibus vestiri mos erat : « Et fecit, inquit, Deus Adæ tunicas pelliceas ⁷⁷. » Ergo nos pastorem vitam ipsi quoque degamus, terram exerceamus, vestium elegantiam repudiemus, villosis vestibus omnes induamur. Nulla erat apud eos medicinæ cura, non alterius cujusvis scientiæ, non litterarum usus, non mechanicæ disciplinæ, non artium studia, sed tempus ea demum extulit. Igitur a recta Deoque grata illa sacrificandi ratione aberrabant (non enim spiritalis cultus modum noverant), verumtamen Deo accepta erat, non respicienti ad id quod offerēbatur, sed animum ac propositum offerentis expendenti. Progressu vero temporis gnari facti sumus eorum quæ Deo placent. Sacrificamus enim intellectualiter ac spiritaliter, virtutum gratos odores ei quodammodo consecrantes. Quid ergo? progressionem illam rerum in melius ridere non pudet? Injuriam facis, o bone, et cavillandi causas quæris, atque, ut verbo dicam, nihil ad rem capis. Quod ex iis, quæ deinceps dicituri sumus, liquido constat. Ita enim scripsit : θύειν ὀρθῶς καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ (οὐ γὰρ ἤδεσάν πω οὐκ εἰς τὸ δρώμενον βλέπων, ἀλλὰ τὴν τοῦ τιμᾶν ἐθέλοντος βασιανίζων πρόσθεσιν. Προτῶν δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ὀρετῶν εὐοσμίας οἶονεὶ καθιεροῦντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς ἐρυθριᾶ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς· οἶσθα δὲ ὅλως τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Γένοιτ' ἂν καὶ τοῦτο πάντως σαφές καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γέγραφε γὰρ ὠδί·

351 JULIANUS.

Nunc autem adversus illos porro mihi repetendum est : Quidni circumcidimini? Paulus, inquit,

⁷⁴ Malachi. i, 8. ⁷⁵ ibid. ⁷⁶ ibid. 14. ⁷⁷ Gen. iii, 21.

μελῶς, ἐμφρόνως δὲ μᾶλλον ὀλοκαυτίζοντος τοὺς ἀμνούς. « Ἦνευχε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. » τούτεστι, τὰ τῶν ἄλλων ἀπόντων εὐτραφέστερα, καὶ μονονουχὶ καὶ καταμεθύοντα τῇ πιμαλῇ. Χρῆναι δὲ φημι πρὸς ἡμῶν τιμᾶσθαι Θεόν, οὐχ ὧν ἔχομεν τὰ χεῖρω δεχόμενον, ἀλλὰ τὰ πάντων κάλλιστα καὶ ἐξαιρέτα. Καὶ γοῦν προσεκόμιζον μὲν θυσίας κατὰ καιροῦς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐξειλεγμένας. Εἶτα τὸ χρῆμα Θεὸς ἐγράφετο λέγων· « Καὶ εἰσφέρετε τὰ ἀρπάγματα, καὶ τὰ χωλὰ, καὶ τὰ ἐνοχλούμενα, καὶ λέγετε· Τούτα ἐκ κακοπραθείας ἐστὶ· καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἶτα φορτικώτερον αὐτοῖς ἐξυφαίνει τὸν ἔλεγχον, προστιθείς· « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου, εἰ προσδέξεται· αὐτὰ, εἰ λήφεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο τιμᾶν τοὺς καθηγεῖσθαι λαχόντας, ὕβριεῖ που πάντως αὐτοῦς τὰ χεῖρω δωρούμενος· τὰ γὰρ αἰσχρὰ καὶ μειωμημένα, καὶ ἀνθρώποις ἀπόβλητα, καὶ μισημένα. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τῶν ὅλων Βασιλεῖ καὶ Θεῷ προσκομιζεῖν ἐμφρόνως, ὧν ἂν τις ἔχοι τὰ προδύχοντα καὶ ἐξειλεγμένα; Καὶ γοῦν ἐφη πάλιν δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Ἐπικατάρατος δὲ ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ, διότι βασιλεὺς μέγας ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐδεῖ δὴ τὸν ἔδει πρώτους ἀνθρώπους θύοντας τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, εὐ μάλα καταβρῦθμιζέσθαι πρὸς γε τὸ θεῖν εἰδέναι τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ὅπως τε καὶ προσήκει τιμᾶσθαι Θεόν, ἢ εἰδείην οἱ μετ' αὐτοὺς, τούτεστιν ἡμεῖς, τῆς ἐν γε τούτοις εὐδοκιμήσεως τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ τεθύκασιν οἱ πρώτοι πρόβατα καὶ καρπούς, τί τὸ ἀπειργόν ἐστι τοὺς τὰ ἀμείνω μαθόντας ἡμᾶς; θύειν νῦν ἀμεινον ἢ ἐκείνοι πάλοι; Εἰ δὲ δαῖν οἴεται τοῖς τῶν πρώτων ἔθεσιν ἀπαρλλάκτως ἀπολουθεῖν, φέρε, τὰ ἐκείνων ἀπομιμώμεθα, παρεξίοντες οὐδέν. Ἐβόσκον ἐκεῖνοι, καὶ τὸ γηπονεῖν ἦν ἐντριβὲς αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἐκ κωδίων χειρῆσθαι στολαῖς· « Καὶ ἐποίησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκοῦν ἔστω καὶ ἡμῖν ποιμενικὸς ὁ βίος, γηπονία τὸ ἐπιτήθευμα, καὶ ἀπειρήσθω μὲν τὸ εὐτματεῖν, κώδιον δὲ πᾶσιν ἢ στολή. Οὐδεὶς παρ' ἐκείνοις λατρικῆς ἦν λόγος, οὐχ ἑτέρας τῶν ἐπιστημῶν, οὐ γραμμάτων χρῆσις, οὐ βαναυσικῆς ἐμπειρίας, οὐ τεχνῶν ἐπιτήθευσις, ἀλλ' εἰς μέσον ἦγαγεν ὁ χρόνος αὐτὰ. (Ὀκοῦν ἡμάρτανον μὲν τοι τοῦ εἰδέναι πω τῆς νοητῆς λατρείας τρόπους), πλὴν ἐδέχετο Θεὸς, πρὸ τῶν βασιανίζων πρόσθεσιν. Προτῶν δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ὀρετῶν εὐοσμίας οἶονεὶ καθιεροῦντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς ἐρυθριᾶ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς· οἶσθα δὲ ὅλως τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Γένοιτ' ἂν καὶ τοῦτο πάντως σαφές καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γέγραφε γὰρ ὠδί·

IOYAIANOS.

Νυνὶ δὲ ἐπαναληπτέον ἐστὶ μοι πρὸς αὐτούς· Διὰ τί γὰρ οὐχὶ περιτέμνεσθε; Μαῦλος, φησὶν, εἶπε περι-

τομήν καρδίας, ἀλλ' οὐχί τῆς σαρκὸς δεδῶσθαι. A dixit, cordis circumcisionem, at non carnis datam esse, eamque Abrahamo fuisse dixit, non vero carnalem⁷⁸, seque, cum ejus, tum Petri, non piis vobiscibus credere. Disce vero rursum scriptum esse, quod Deus circumcisionem illam carnalem in testamentum et in signum Abrahæ dederit. « Et hoc est testamentum, quod conservabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes vestras : et circumcidemini carnem præputii vestri, et erit in signum testamenti inter me et te, et inter me et semen tuum⁷⁹. »

Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τηρεῖσθαι δεῖν ἐφη τὸν νόμον, ποτὲ μὲν λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὅς ἐάν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὅτε τοίνυν, φησιν, ὅτι προσήκει τηρεῖν τὸν νόμον ἀναμφισβητήτως προστέταχεν, καὶ τοῖς μίαν παραβαίνουσιν ἐντολὴν ἐπήρτησε δίκας· ὁ μὲν γὰρ, οἱ συλλήθδην ἀπάσας παραβεβηκότες, ὁποῖον εὐρήσετε τῆς ἀπολογίας τὸν τρόπον; Ἡ γὰρ ψευδοεπήσει, φησιν, ὁ Ἰησοῦς, ἦ γούνοις πάντῃ καὶ πάντως οὐ νομοφύλακες.

Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις, ὡς μήτε σαββατίζοντας, μήτε μὴν Ἰουδαϊκῶς καταθύοντας τὸν ἀμνὸν, μήτε μὴν ἀρτους ἀζύμους ἐσθίωντας ἐπ' αὐτῶν, καὶ φησιν, ὅτι πρόφασις ἡμῖν τῆς ἐν γε τούτῳ βραστώσεως περιλέλειπται μία, τὸ μὴ ἐξεῖναι θύειν ἐξω γεγονόσι τῶν Ἰεροσολύμων.

Καὶ ταυτὶ μὲν ἅπαντα διὰ μακρῶν εἴρηται λόγων. Συνενεγκόντες δὲ ἡμεῖς τὰς τῶν εἰρημένων ἐνοίας, περιττῆς καὶ ἀνογήτου στενολεσχίας τὸν λόγον ἀπηλλάξαμεν. Δεῖ δὲ, οἴμαι, πρὸς ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ ψυχρολογουμένων τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγοντας, εἰκῆ κατασκώπτοντα τὰ Χριστιανῶν ἀποφῆναι πάλιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΖ.

Τὴν μὲν οὖν ἐν σαρκὶ περιτομὴν σημεῖον δεδῶσθαι τῷ Ἀβραάμ τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐφη. Διεσπούδαστο γὰρ αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὄφρυν ἠρμένην ὑψοῦ κατασπάσαι, προσεποφῆναι δὲ πρεσβυτέραν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας τὴν ἐν πίστει δικαιοσιν, ἧς εὖ μάλα φησὶ τετυχηκέναι τὸν Ἀβραάμ, οὐκ ἐν περιτομῇ μᾶλλον ὄντα, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Πλὴν εἰ καὶ τεχνίτης ὢν ἄγαν περιήνεγκεν εἰς τοῦτο τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα, ἀλλ' οὖν οἶδε αὐτὴν καὶ νοητοῦ πράγματος γεγεννημένην εἰκόνα. « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερωῦ, φησιν, Ἰουδαίος ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερωῦ, ἐν σαρκὶ, περιτομῇ· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαίος, καὶ περιτομῇ καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐ ἑπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βασιανίζεσθαι πρὸς ἡμῶν ὁποῖον ἂν ἔχοι λόγον ἢ ἐν σαρκὶ περιτομῇ, ὅταν αὐτῆς τὸ μυστικὸν ἀποστήσωμεν. Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν ἄμεινον τοῖς τε-

Addit his, quod ipse quoque Christus servandam esse legem dixerit, modo quidem his verbis : « Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere⁸⁰; » modo rursus : « Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum⁸¹. » Cum igitur, inquit, servandam esse legem procul dubio jusserit, et in eos qui vel mandatum unum prætergressi fuerint, pœnas statuerit : vos, qui cuncta, ut ita dicam, prætergressi estis, quem defensionis modum reperietis? Aut enim mentietur Jesus, inquit, aut vos plane legis observatores non estis.

Accusat nos præterea, quod neque Sabbata servemus, neque vero more Judæorum agnum immolemus, neque porro panes azymos comedamus; aitque, nobis hujus cessationis causam relictam esse unam, quod sacrificare non liceat iis qui sint extra Jerusalem.

Atque hæc omnia quidem ille multis verbis. Nos vero contracto rerum antea dictarum sensu, superfluis et inutilibus argutiis orationem liberavimus. Necesse autem est, opinor, ut, frigidis ejus ratiunculis opposita veritate, rem Christianam temere ab eo derideri rursum ostendamus.

CYRILLUS.

Carnalem igitur circumcisionem signaculum datum esse Abrahamo fidei, quæ est in præputio, dixit Paulus ille divinus⁸². Propositum enim 352 ei erat Judæorum arrogans supercilium deprimere, ac insuper ostendere, institutione legali vetustiorē esse justificationem in fide, quam utique assecutum esse Abrahamum dicit, non magis in circumcisione cum esset, quam in præputio. Verum licet pro ea, qua pollet, singulari solertia, circumcisionem eo transtulerit, scit tamen ipsam quoque fuisse rei intellectualis imaginem. « Non enim qui in manifesto, inquit, Judæus est : neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : sed qui in abscondito, Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est⁸³. » Agedum enim expendamus, si placet, quam rationem habitura sit carnalis illa circumcisio, cum mysticum ejus sensum amoverimus.

⁷⁸ Rom. II, 29. ⁷⁹ Gen. XVII, 10, 11. ⁸⁰ Matth. V, 17. ⁸¹ ibid. 19. ⁸² Rom. IV, 11. ⁸³ Rom. II, 28, 29.

Nam si viris satius erat membrum illud corporis quod aptum est liberis procreandis, circumcisionis formam præferre, et præputium damnavit Deus: quidni potius ipsam ad suam mentem formavit initio? Est et alia ratio. In corporibus humanis quæ morbo vitata non sunt, nihil plane videre est quod aut abundet, aut deficiat, sed omnia perfecta et utilissima, et necessaria natura; adeo ut meo iudicio ne recta quidem essent, nisi omnia adessent quæ sunt eis innata. An igitur, quid utile et decorum sit, Opifex non tenuit, et in solo corpore humano frustratus est, licet aliam quamvis creaturam suis numeris absolutam qua Deus condiderit? Quæ igitur utilitas ex circumcisione? An forte proferent quidam vulgarem hæc et ridiculam causam, quam Judæos et idolorum cultores in ore habere perhibent? Ut enim, inquit, sordibus et inquinamenti solum corpus cernatur, illis naturæ tegumentis denudari membrum necesse est. Sed dixerim illos maxime peccare, cum naturam increpant, quæ superfluum ac inutile nihil habet, sed apte et honeste contegit etiam id quod turpe quodammodo videtur esse. Verumtamen si carnales impuritates decenter fugiunt, quomodo carnem ferant et ea quæ a carne sunt, ipsumque intus reconditum gignendorum liberorum fontem? Satius enim esset ipsos impuritatis fontes audacter aggredi, quam ejus meatus sectionibus lædere. Sed non inquinat animum natura corporis, licet suis progrediat legibus. Frivolum est igitur, propter carnales sordes, ut Julianus ait, circumcidi. Jam quid rei est illa circumcisio? dicet, opinor, aliquis. Bona res, amice, et utilis, si typus credatur esse rei intellectualis. Improbaram uamque libidinum et voluptatum, qua humanæ menti incubant, depulsionem subinnuit, per sanctam Spiritum in nobis operatur. Innumeræ enim voluptates mentem hominis ludificant, partim quidem ad corporis amorem impellendo, partim ad molles et vanas delicias, ad avaritiam immanem, ad fastus insanos, atque, ut uno verbo dicam, ad omne genus rerum improbarum, quas ipsa quoque damnavit lex divina. Ab his omnibus nos sancti Spiritus gratia liberat, mentem inhabitans, et omne genus impuritatis quodammodo abradens. Hæc est Deo gratissima circumcisio: Unde propheta Jeremias Judæos, quibus haud multum curæ erat præcepta legis implere, alloquebatur, dicens: « Circumcidimini Deo, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et qui inhabitatis Jerusalem ». Quocirca nemo dubitaverit, quod si quis plane animi perturbationibus liberetur, hic utique Deo potius quam simpliciter carne circumciditor: quod certe cum ab Israelitis fieri universi Deus pati non posset, hos vehementer increpat, dicens: « Omnes gentes incircumcisæ carne, et omnis domus Israel incircumcisa cordibus suis ». Item alicubi per vocem Jeremiæ: « Ad quem lo-

λοῦσιν ἐν ἀνδράσι τὸ παιδοποιῶν τοῦ σώματος μέριον ἐν τῷ τῆς περιτομῆς ἔχειν σχήματι, καὶ διαδέβληται παρὰ Θεῷ ἡ ἀκροβυστία· τί μὴ μᾶλλον αὐτὸν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πεπλαστούργηκεν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τῶν· Ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασιν οὐκ ἡδικημένοις ἐκ πάθους, οὐδὲν τὸ παράπαν ἔστιν ἰδεῖν, ἢ περιττῶς ἔχον, ἢ ἄλλοιόπως, ἄρτια δὲ πάντα καὶ χρειωδέστατα καὶ ἀναγκαῖα τῇ φύσει· ὥστε, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οὐδ' ἂν ἔσχευ ὀρθῶς, εἰ μὴ προσῆν ἅπαντα αὐτῇ τὰ ἐκπεφυκότα. Ἄρ' οὖν ἡμάρτηκε τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος ὁ Δημιουργός, καὶ περὶ μόνον τὸ ἀνθρώπινον ἐσφάλλετο σῶμα, καὶ τοὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ἄρτίως τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχουσιν πρὸς πᾶν ὄντιον ἀποσχεδιάσας ὡς Θεός; Ποῖον οὖν ἄρα τὸ ἐκ τοῦ περιτέμνεσθαι χρησίμον; Ἡ τάχα που προβαλοῦνται τινες τὸν κοινὸν τουτοῖν καὶ καταγέλαστον λόγον, ὃν δὴ φασὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθεστέρους καὶ τοὺς τῶν εἰδῶλων θεραπευτὰς διὰ γλώττης ἔχειν; Ἴνα γὰρ, φασὶ, μισμαμάτων καὶ ῥύπων τῶν φυσικῶν ἀπηλλαγμένον ὀρθῶς τὸ σῶμα, γυμνὸν τῶν ἐκ φύσεως ἀμφιασμάτων τὸ μέριον εἶναι χρῆ. Φαίην δ' ἂν, ὅτι μάλιστα μὲν ἀδικοῦσιν, ἐπιτιμῶντες τῇ φύσει, περιττὸν ἔχουσι καὶ ὑπὲρ χρεῖαν οὐδὲν, ἀλλ' ἐσχλημῶς ἀμφιεννύσῃ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι πως εἰσσχρόν. Πλὴν εἰ φεύγουσιν ἀραρότως σαρκικὰς ἀκαθαρσίας, πῶς ἀνέχονται σαρκὸς, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς, καὶ πηγῆς παιδοποιῶν τῆς ἔσω κσχυρμένης; Ἐδεῖ γὰρ μᾶλλον ἐπ' αὐτὰς λέναι θερμῶς τὰς τῆς ἀκαθαρσίας πηγὰς, οὐ τὰ δι' ὧν ἐρχεται λυπεῖν ταῖς ἀποτομιαῖς. Ἄλλ' οὐ μαινοῖ ψυχὴν ἢ τοῦ σώματος φύσιν, κἂν διὰ τῶν ἰδίων ἐρχοῖται νόμων. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ περιτέμνεσθαι σαρκικῶν ἕνεκα ῥύπων, καθὰ φησὶν αὐτός. Εἶτα τί τὸ χρήμα τῆς περιτομῆς; φαίη ἂν, οἶμαι, τίς. Καλὸν γε, ὡ τᾶν, καὶ ὀνησιφόρον, εἰ τύπος εἶναι πιστεύοιτο πράγματος νοητοῦ. Τῶν γὰρ ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν τε καὶ ἡδονῶν, ἀίψα ἂν λιοῖν εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἀπεμπολὴν ὑπαίτινται, ἦν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐργάζεται. Μυρία γὰρ ὄσαι τῶν ἀνθρώπινον νοῦν καταγοητεύουσιν ἡδοναί, τοῦτο μὲν ἀπεφέρουσαι πρὸς φιλοσαρκίαν, τοῦτο δὲ πρὸς τεθρυμμένας τε καὶ ἐξετλήους τρυφὰς, εἰς φιλοκερδίας ἐκτόπους, εἰς ἀνοήτους φιλοκομπίας, καὶ ἀπαξιακῶς εἰς πᾶν εἶδος πραγμάτων κεκιδθληυμένων, ὧν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς κατηγορεῖσε νόμος. Τούτων ἀπάντων ἡμᾶς ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττει χάρις, ἐνοικισθεῖσα τῷ νῷ, καὶ ἀποκαίρουσα πᾶς εἶδος ἀκαθαρσίας. Αὕτη τῷ Θεῷ φιλατάτη περιτομή. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἰερεμίας τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ὀλίγα πεφροντικῶς τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα, διελέγετο λέγων· Ἐπεριμήθητε τῷ Θεῷ, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ. Οὐκοῦν ἐνδοκίσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς εἶπερ τις ὄλων τῶν ἐν καρδίᾳ παθῶν ἀπαλλάττοιο, ὁ τοιοῦτος εὐ μάλα τῷ Θεῷ μᾶλλον, καὶ οὐ ψιλῶς τῇ σαρκὶ, περιτέμνεται. Ὅ δὲ

¹⁴ Jerem. iv. 4. ¹⁵ Jerem. ix, 26.

καὶ δρᾶν οὐκ ἀνεχόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν αἰτίᾳ πολλῆ ποιῆται λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅτι « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, καὶ πᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος καρδίας αὐτῶν. » Ἐφη δὲ πού καὶ διὰ φωνῆς Ἰερεμίου· « Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι, καὶ ἀκούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν. » Καὶ μὴν καὶ θεσπέσιος Στέφανος κατονειδίζων αὐτοῖς τὸ ἀπηνὲς καὶ δυσήκοον, « Ἀπερίτμητοι, φησὶ, τοῖς ὠσιν ὑμῶν, καὶ ταῖς καρδίαις. » Ἀριστα δὴ οὖν ὁ νομομαθὴς ἔφη Παῦλος· « Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστίν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. » Ἐπειδὴ τοῖς ὀρθοῖ φρονεῖν ἡρῶμενοις τὸ καχόηθες ἐπιπλέκειν,

A quar, et contestabor, et exaudiet? Ecce incircumcisæ aures eorum, et non possunt audire ⁸⁶. » Quinetiam divinus ille Stephanus, cum feritatem et incredulitatem eis exprobraret : « Incircumcisi, inquit, auribus vestris, et cordibus ⁸⁷. » Itaque Paulus, in lege cumprimis eruditus, optime dixit : « Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei ⁸⁸. » Cum autem Juliano familiare sit maledicere, et quod in se est maligni recta sentientibus innectere, obtretrat et ait :

δὲ αἰ πῶς ἐστίν ἐντριβὲς αὐτῶ τὸ καχηγορεῖν, καὶ ἐπιλαμβάνεται καὶ φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

« Ἡ περιτομὴ ἔσται περὶ τὴν σάρκα σου, » φησίν. Παρακούσαντες τοῦτο, τὰς καρδίας, φασί, περιτεμόμεθα. Πάνυ γε· οὐδαί γὰρ παρ' ὑμῖν κακοῦργος, οὐδαίς μοχθηρός. Οὕτω περιτέμενεθε τὰς καρδίας. Καλῶς. Τηρεῖν ἄζυμα, καὶ ποιεῖν τὸ πάσχα οὐ δυνάμεθα, φασίν. Ὑπὲρ ἡμῶν γὰρ ἅπαξ ἐτύθη Χριστός· εἶτα, ἐκώλυσεν ἐσθίειν ἄζυμα. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εἰς εἰμι τῶν ἐκτροπομένων συνορατίζεω Ἰουδαίους, αἰεὶ προσκυνῶν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, οἱ ὄντες οὗτοι Χαλδαῖοι, γένους ἱεροῦ καὶ θεουργικοῦ, τὴν μὲν περιτομὴν ἔμαθον, Αἰγυπτίους ἐπέξενωθέντες· ἐσεβάσθησαν δὲ Θεὸν, δεῖ ἔμοι καὶ τοῖς αὐτῶν, ὡσπερ Ἀβραάμ ἐσεβε, σεβομένοις εὐμενῆς ἦν, μέγας τε ὢν πάνυ καὶ δυνατὸς, ὑμῖν δὲ οὐδὲν προσήκων. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀβραάμ μιμεῖσθε, βωμολύς τε ἐγείροντες αὐτῶ, καὶ οἰκοδομοῦντες θυσιαστήρια, καὶ θεραπεύοντες ὡσπερ ἐκεῖνος ταῖς ἱερουργίας.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄρ' οὖν, ὦ γενναῖε, διαβεβήσεται παρὰ σοὶ τὰ κάλλιστα τῶν πραγμάτων, διὰ τοι τὸ μὴ ὀρθῶς κερῆσθαί τινας αὐτοῖς : Τῆ ἐν πνεύματι περιτομῇ ἄρ' ἐστὶ τὸ ἰσοστατοῦν καὶ ἰσομοιροῦν ἀγαθόν; Ἀποφανεῖς ἄρα πονηρὸν τὸ οὕτως ἐξαιρετόν καὶ ὄνησιφόρον; Εἰκαλὸν εἶναι σοὶ δοκεῖ καὶ κατεψεγμένον τὸ ἀπαλλάττον ἡμᾶς ἀπάσης ἀκαθαρσίας; Ἀλλὰ γὰρ πλείστοι, φησίν, ἐν ὑμῖν οἱ κακοῦργοι καὶ μοχθηροί. Καίτοι πῶς οὐχὶ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ τῶν ἀχάριστα ζῆν εἰωθῶτων τουτὶ γένοιο· ἂν εἰκότως τὸ κατηγόρημα; Ἡ γὰρ οὐχ ἅπασιν τοῖς ἐπὶ γῆς χρεωδεστάτην τε καὶ ἀναγκαίαν εἶναι φῆς τῆς λατρικῆς εὐτεχνίας εἶν ὄνησιν, τὴν τῶν παθῶν ἀγριότητα τιθασσεύουσαν; ἀλλ' ὁ μὲν ταῦτα τεχνίτης τοῖς ἡβρώστηκόσι χαρίζεται τὰς ἐπικουρίας· οἱ δὲ τῆ τῶν ὀρέξεων ἀκρασία τὸ χρῆναι νικᾶν ἐπιτρέποντες, κατασιένονται πρὸς τὸ λυποῦν, καὶ πολεμοῦσι διὰ τούτου τῆ τέχνη, ὥστε καὶ ἀνόητον εἶναι δοκεῖν τὸ σῶζειν εἰδός. Ἄρ' οὖν ὀρθὰ καὶ δίκαια φρονεῖν ἡρῶμενοι, τῆς λατρικῆς εὐτεχνίας καθαρῶμεν τὸ ἀδρανὲς, ἢ τοῖς ταύτη μεμαχημένοις ἐπόλομεν τὰς αἰτίας τοῦ μηδενὸς ἀπόνασθαι τῶν παρ' αὐτῆς; Ἡ μὲν γὰρ ἦν ὅλα τε ποιοῦσιν ἐπικουρεῖν· οἱ δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς

B « Circumcisio erit circa tuam carnem ⁸⁹, » inquit. Hoc neglecto, Nos cordibus, inquam, circumcidimur. Sane quidem. Nemo videlicet apud vos est improbus, nemo scelestus; ita circumcidimini cordibus. Bene habet. Observare azyma, et pascha facere non possumus, inquam: pro nobis enim semel immolatus est Christus: deinde, vesci azymis prohibuit. At per deos, unus sum ex iis, qui a festis cum Judæis celebrandis abhorrent, interim adorans Deum Abraham, et Isaac, et Jacob; qui et ipsi Chaldæi cum essent, de sacro et sacerdotali genere circumcisionem quidem didicerunt apud Ægyptios diversati: sed Deum coluerunt, qui mihi et iis qui sicut Abraham illum colunt, propitius fuit, idemque maximus ac potentissimus, vobis autem nequaquam benignus. Neque enim Abraham imitamini, cum aras ei excidendo, et ædificando altaria, tum sacrificiis perinde ac ille colendo.

CYRILLUS.

An igitur, o egregie, optimas quasque res vituperabis, quod iis non recte usi sint aliqui? Spirituali circumcisioni num aliud bonum æquari vel conferri potest? Malum igitur id esse pronuntiabis, quod tantum in se habet utilitatis ac splendoris? Vanum tibi et vituperandum videtur esse, quod nos a quavis immunditie liberat? At enim multi sunt apud vos, inquit, improbi ac scelesti. Verum nunquid ista accusatio est eorum, qui minus bonis sunt moribus, non autem circumcisionis? An non enim mortalium generi cum utilissimum, tum necessarium esse fateris medicinæ usum, cujus ope morborum sævitia mitigatur? At ejus artis peritus opitulatur ægris: sed qui se libidinum intemperantia vinci patiuntur, in id quod noxium est præcipites feruntur, et per hoc cum arte pugnant, adeo ut inutile videatur remedium, quod aliqui salutem esset allaturum. An igitur, si recta et æqua mens nobis est, medicinæ artem vanam esse statuemus, aut ejus remedia nihil prodesse, apud eos qui adversus illam pugnarunt causabimur? Illa enim ægros juvare potis erat: sed hi, suis voluptatibus victi, artis fructu exciderunt. Cur ergo **355** divinitus.

⁸⁶ Jerem. vi, 10. ⁸⁷ Act. vii, 51. ⁸⁸ I Cor. vii, 19. ⁸⁹ Gen. xvii, 13.

datam illam in spiritu circumcisionem accusas, si qui profecto sunt apud nos, qui non tam sanctum vitæ genus amplectati, suis capitibus inutile reddunt tam optabile et expetendum illud cœlestis munificentiae decus? Immolarunt agnum Israelitæ, panes insuper azymos comederunt, prisco legis instituto. Sed in umbris, uti dixi, veteribus depingebantur spiritualia: veritas superveniens illuxit. Christus enim verus ille agnus immolatus est pro nobis, pura certe et immaculata victima. Recessimus a typis, tempore forsân ad hoc vocante. Purissimum cibum consecimus, ex evangelicis præceptis nimirum: et ab omni fermento, hoc est, nequitia diabolica, spiritali modo refugere operæ pretium duximus. Igitur a typis, uti dixi, destitimus, sed verum cultum implemus. « Finis enim legis ac prophetarum est Christus ⁹⁰, » qui non mentitur cum ait: « Non veni solvere legem, sed adimplere ⁹¹. » Item: « Dico vobis: Iota unum, vel apex unus non præteribit a lege, donec omnia fiant ⁹². » Ut enim umbras in tabulis præformatas colorum varietas opportune superinducta minime quidem tollit, sed illustriores potius efficit: eodem plane modo legis umbras non omnino sublatas esse ulcimus, sed quodam veluti progressu potius ad veritatem perfectas; quod cum ejus parturirent decus, ad illud eo tempore pervenerunt quo Christus exsplenduit. Quod ergo typis non nitimur, neque Judaico ritu festos dies celebrare solemus, nostris rebus in melius provecctis, ne nobis illud crimini et probro vertat. Sin autem ideo stomachatur, et rerum ad meliorem statum progressionem vituperandam putat: licebit eodem quoque modo res omnes ad vitam spectantes non juste reprehendere, quotquot in melius provecctæ sunt. Quod verum esse patebit singulas perpendenti. Cæterum, ut eximia quadam pietate præditus videatur, simulat profiteaturque se Deum Abrahami colere, magnamque illum esse, ac potentem, unum forsân etiam e particularibus diis eum esse dicens, qui certis in locis ac regionibus coluntur, **356** quos urbium præfectos, adeoque gentium præsidēs, passim nominat. Vaferrime itaque pietatis opinionem captare mihi videtur, cum Deum illum esse non credat unum, naturalem ac solum, omniumque supremum, sed inter suos deos ipsum collocet. Quod autem aris erectis Deo non sacrificamus, sicuti divinus Abraham, rursum nos arguit. Ait enim, nos illum non imitari; nequaquam inducens in animum, nos veram et necessariam ejus morum similitudinem adeptos esse. Nam in præputio cum essemus, sicut ille nimirum, Deo credidimus, et justificati sumus. Scriptum est enim: « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam ⁹³. » Computati vero sumus etiam inter filios, et eum imitandum suscepimus. Sacrificamus quippe nos etiam melius nunc, quam tunc illi. Tempore enim typorum typi vige-

ἠττώμενοι, τῶν ἀπὸ τῆς τέχνης διημαρτήκασι ἀγαθῶν. Αἰτιᾶ τοιγαροῦν ἀνθ' ὅτου τὴν θεόδοτον ἐν πνεύματι περιτομήν, εἶπερ τινὲς ὅλως τῶν τελούτων ἐν ἡμῖν, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὴν οὐ τοιαύτην ἀνθηρημένον, τὰς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἀνόνητον ἀποφαίνουσι τὸ οὕτω τριπέδητον καὶ πολέουκτον καὶ τῆς ἀνωθεν μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον; Τεθύκασι τὸν ἀμνὸν οἱ εἰς Ἰσραὴλ, ἀρτους ἀζύμους κατεδηδύκασι ἐπ' αὐτὸν, κατὰ γε τὸ πάλαι τῷ νομίμῳ δοκοῦν· ἀλλ' ἐν σκιαῖς, ὡς ἔφην, ἐγράφετο τοῖς ἀρχαιοτέροις τὸ νοητὰ· ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινός, τὸ ἀδέβηλον ἀληθῶς καὶ ἀχραντον ἱερεῖον. Ἀπεσχήμεθα τῶν τύπων, καιροῦ ἰσως καλοῦντος εἰς τοῦτο. Τροφήν πεποιήμεθα τὴν καθαρωτάτην, τὴν διὰ γέ φημι τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ζῆμης τε ἀπάσης, τουτέστι κακίας, διαβολικῆς, ἀποφέρεσθαι νοητῶς, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τέθειται παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, τῶν μὲν ἐν τύποις ἀποπεπαύμεθα, τὴν δὲ ἀληθῆ πληροῦμεν λατρείαν. « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, » ὅς οὐκ ἂν διαψεύσεται λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ἀποπληρῶσαι. » Καὶ πάλιν· « Λέγω ὑμῖν· Ἰῶτα ἐν ἡμῖν κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γένηται. » Ὅσπερ γὰρ τὰς ἐν τοῖς πῖναξί προανατυπωμένας σκιάς, τὸ τῶν χρωμάτων πολυειδὲς ἐν καιρῷ προσενηγεμένον ἤχιστα μὲν ἀναιρεῖ, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς ὄψιν ἐναργεστέραν· κατὰ τὸν ἴσον τουτοῦ τρόπον οὐκ ἀνατετράφθαι φαμὲν τὰς τοῦ νόμου σκιάς, ἐκπεπεράνθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἐν προόδῳ τῇ πρὸς ἀλήθειαν, εἰ τὸ ταύτης ὠδίνουσαι κάλλος, ἐπὶ καιροῦ πρὸς τοῦτο διεληθάκασι, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Χριστὸς. Ἀπαλαττέτω τοῖνον ἡμᾶς αἰτίας καὶ γραφῆς, εἰ μὴ τοῖς τύποις προσερηρείσμεθα, μήτε μὴν ἐορτάζειν Ἰουδαϊκῶς εἰθίσεμα, ἐπιβεδηκῶτων ἡμῖν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ ἄμεινον· εἰ δὲ ἀσφάλλει πρὸς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐπίδοσιν, τὴν εἰς γέ φημι τὰ βελτίω, διαβολῆς ἄξιον, ὥρα που τάχα καὶ ἅπανι αὐτὸν τοῖς κατὰ τὸν βίον πράγμασιν οὐχ ὁσίως ἐπιτιμῶν, τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω λαχοῦσι πρόδοον· καὶ τοῦτο ὑπάρχον ἀληθὲς ἐκδέξιειν ἂν ἡ ἐφ' ἐκάστῳ βᾶσανος. Ὑποπλάττεται δὲ τὸ δοκεῖν εἶναι τις εὐσεβῆς, καί φησι σέβειν μὲν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, εἶναι τε μέγαν καὶ δυνατὸν, ἕνα που τάχα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγων τῶν μερικῶν κατὰ γε τόπους ἢ χώρας τιμωμένον θεῶν, οὐς δὴ πολιοῦχος καὶ μὴν καὶ ἐθνάρχας ὀνομάζει πλεισταχοῦ. Πανουργότατα τοῖνον καὶ ὑποτρέχειν μοι δοκεῖ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας τὴν δόκησιν, οὐ Θεὸν εἶναι πεπιστευκῶς ἕνα καὶ φύσει καὶ μόνον, καὶ ἐπὶ πάντας αὐτὸν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίαις θεοῖς τιθεὶς ἐναριθμῖον. Ὅτι δὲ βωμοὺς οὐκ ἐγείροντες ἱερουργοῦμεν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν θεσπίστον Ἀβραάμ, αἰτιάται πάλιν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μεμιμῆσθαι φησιν αὐτὸν, οὐκ ἐνοῶν ὅτι τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν τῶν ἐκείνου τρόπων ὁμοίωσιν πεπλουτήκαμεν· ἐν ἀκροβυστίῃ γὰρ ὄντες, καθάπερ ἀμέλει κάκεινος, πεπιστεύκαμεν τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαιώμεθα.

⁹⁰ Rom. x, 4. ⁹¹ Matth. v, 17. ⁹² ibid. 18. ⁹³ Gen. xv, 6.

Γέγραπται γάρ, ὅτι: « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Λελογισμέθα δὲ καὶ ἐν τέχναις, καὶ αὐτὸν ζηλοῦν προφητέμεθα· θύομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀμεινον ἄνθρωπον, ἢ ἐκεῖνοι δὲ ἀληθείας ἀναδεδειγμένους, τὴν ἀληθῆ λατρείαν σπέσιον Ἀβραάμ, καὶ δὴ καὶ φησιν·

ΙΟΥΔΑΙΟΣ.

Ἔθηκε μὲν γὰρ Ἀβραάμ, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς, ἀεὶ καὶ συνεχῶς. Ἐχρήτη δὲ μαντικῆ τῆ τῶν διὰ τοῦτων ἀρίστη. Ἐλληνικὸν ἴσως καὶ τοῦτο· οἰωνίζετο δὲ μερίζωνος· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας εἶχε συμβουλευκόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖ τις ὕμνον, αὐτὰ δεῖξω σαφῶς τὰ ὑπὲρ τούτων εἰρημένα Μωσῆ· « Μετὰ δὲ τὰ βήματα ταῦτα ἐγενήθη Κυρίου λόγος πρὸς Ἀβραάμ λέγων ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου· ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει Ἀβραάμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος, ὃ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οικογενεῦς μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνῆ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγοντος· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀρίθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνησι ἐξαριθμησαί αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἰπατέ μοι ἐνταῦθα, τοῦ χάριν ἐξηγάγεν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἀστέρας ἐδείκνυεν ὁ χρηματίζων ἄγγελος ἢ Θεός; Οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν, ἔνδον ὦν, ὅσον τι τὸ πληθὸς ἔστι τῶν νύκτωρ ἀεὶ φαινομένων καὶ μαρμαρυζόντων ἀστέρων; Ἄλλ', οἶμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν βημάτων ἐναργῆ πίστιν παράσχηται, τὴν πάντα κραίνουσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Φιλοθύτης μὲν οὖν καὶ εὐσεβῆς ἄγαν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· πλὴν οὐ κατὰ γε τὸν Ἑλλήνων νόμον ἐποιεῖτο τὰς ἱερουργίας. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐκνεμεμήκασιν τὰς τιμὰς· ὁ δὲ, τυπικῶς μὲν ἔτι, καὶ ὡς ἐν πάχει λατρείας Ἰουδαϊκῆς, πλὴν τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ἔντι Θεῷ καθιεροῦν ἐσπούδαζε, καὶ τοὺς κατὰ χώραν ἀνέστη βωμούς. Οἴεται δὲ ἴσως καὶ μαντικῆ κεχρηῆσθαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς τῶν ἀστρων περιεργάζεσθαι δρόμους, ὡς τι τῶν ἀναγκαίων ἔσθ' ὅτε κατασημαίνοντας. Ἑλληνικῆς δὲ τοῦτ' ἔστιν ἐμβρονησίας ἐγκλημα, καὶ μερακιώδες ἄθυρμα, καὶ φανακιώδες εἰκαίος, καὶ ἔτερον οὐδέν. Ἐχρήτη γέ μοι μὴ αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ὁ πάνσοφος Ἀβραάμ. Ἴδοι δ' ἂν τις ὁ φημι καὶ ἐκ τῆς ἀπλότητος τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ μὲν γὰρ πρεσβύτερος εἰς γῆρας ἐηλακῶς, ἐθρήνει τὴν ἀπαιδίαν, καίτοι νόθου παιδὸς ἔντος αὐτῷ τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ γε πάντα ἰσχύων Θεὸς γονῆς ἐλευθέρας αὐτῷ καρποῦς ἐπηγγέλλετο, φιλονεικούντας τοῖς ἀστροῖς, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντας τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Κατέδειξε γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀστέρας, λέγων· « Οὕτως ἔσται τὸ

A bant : postquam autem veritas patefacta est, verum cultum necesse est obtinere. Ad hæc vellicat divinum Abraham, et quidem ait :

τότε· ἐν καιρῷ γὰρ τύπων ἐκράτουν οἱ τύποι· τῆς ἀνάγκῃ κρατεῖν. διασύρει δὲ πρὸς τούτοις τὸν θε-

JULIANUS.

Enimvero sacrificabat Abraham, sicuti nos, frequenter et assidue. Utebatur vero divinatione omnium præstantissima. Græcænicum forsân et istud : sed auguriis majorem in modum indulgebat : quia et custodem domus habebat conjectorem. Quod si vestrum aliquis non credit, ostendam ea clare quæ de istis Moses prædicavit : « Post hæc verba factus est sermo Domini ad Abraham dicens in visione noctis : Ne timeas, Abraham, ego protego te ; merces tua multis erit valde. Dicit autem Abraham : Domine, quid mihi dabis ? Ego autem dimittor sine liberis, et filius Masec vernaculæ meæ hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad illum dicentis : Non erit hæres tuus iste, sed qui egredietur ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei : Respice in cælum, et numera stellas, si potes dinumerare eas. Et dixit : Sic erit semen tuum. Et credidit Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam ». Hic mihi dicite, quæso, quamobrem eduxit eum, et stellas ostendit qui responsa dabat, sive angelus is erat, sive Deus ? Nam quamvis esset intra ædes, annon sciebat quanta sit astrorum noctu semper apparentium et corruscantium multitudo ? 357 Sed, opinor, quod ei ostendere vellet transcurreres stellas, ut ad manifestam verborum fidem cæli decretum afferret, quod cunctia regit ac firmat.

CYRILLUS.

Sacrificiis certe deditus, et valde pius fuit divinus Abraham : sed Græcorum ritu sacra non peragebat. Hi enim spiritibus impuris divinos honores detulerunt : ille vero typice quidem adhuc, et in ipsis veluti Judaici cultus rudimentis, cæterum naturali et vero Deo magno studio consecrabat, et aras passim erigebat. Sed forsân existimat tum divinatione usum hominem, tum astrorum cursus curiose scrutatum, quasi necessarium et inevitabile quiddam interdum signent. Sed Græcænici delirii crimen istud est, ludicrum perule, impostura vana, præterea nihil. Certe sapientissimus Abraham ea arte nullatenus usus est. Quod autem aio, quis poterit vel ex sacrarum Litterarum simplicitate perspicere. Senex quippe, ætate provecus, dolebat sibi liberorū non esse, quamvis spurium haberet Ismaelem. Præpotens vero Deus prolis ingenuæ fructus ei promisit, qui cum astris contenderent, et in multitudinem infinitam excrescerent. Ostendit ei stellas, dicens : « Sic erit semen tuum. » Licet igitur videre, si modo velis, eas ad exprimen-

¹³ Gen. xv, 1-6.

dam innumerabilem multitudinem assumi. At nusquam dictum est, ipsam transcurrentes stellas observasse, sive eas quæ cursu prouissum firmant, ac motu locali aliquid eorum quæ in Deo recondita sunt, significant. Quid enim, si ad eas contemplandas vocatus est, ut opportune ac apposite ei diceretur: « Sic erit semen tuum? » Sed egregius iste, quod temere suspicatus est, veritatis vim habere vult, dicens: Sed quod vellet, opinor, transcurrentes ei stellas ostendere, ut ad verborum manifestam fidem cœli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat. Ita prorsus. Nihil enim rerum futurarum vos latet, qui stellas transcurrentes, et cœli decretum, a quo reguntur omnia, perdocti estis. Viden' istos, quibus sunt fraudis officinæ, et tabernæ mendaciorum? Hi stellarum transcurrentium perpetua quodammodo admiratione defixi, præ exiguis quandoque obolis arcana produunt **358** cœlestia. Mulierculis autem ad se pertractatis, et imperitæ plebeculæ animis illectis, crumenas implent: quin potius minima lucella suffurantes, tam frigidæ portentorum narrationis mercedem cœrogant, quamvis, ut ait veritatis hostis, ex motu siderum, cœli decretum, quo firmanter omnia, percipiant. Sed impostores et mendaces, et veritatis ignari plane comperientur: « Quis enim novit mentem Domini? » ut scriptum est ³⁵⁹. Dicimus autem, ab eo factum esse chorum astrorum, sanctorum prophetarum prærogativa æquaquam præditum, neque sane alios in usus, quam ut luceant hominibus, et sint in signa temporum. Id enim sacræ Scripturæ probat auctoritas. Frustrâ igitur obstrepit, ac temere hariolatur, cum ait divinatione astronomica usum esse Abraham. Non enim ei transcurrentes stellas, sed earum multitudinem ostensam dicimus. « Sic enim erit, inquit, semen tuum. » Porro Julianus ipsum augurandi arte usum ait, his verbis:

JULIANUS.

Sed ne quis existimet violentam esse ejuscemodî explanationem, appositis iis quæ proxime sequuntur, confirmabo. Scriptum enim est deinceps: « Dixit autem ad ipsum: Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut dem tibi terram hanc in hæreditatem. Dixit autem: Dominator Domine, in quo cognoscam quod hæreditabo illam? Dixit autem ei: Sume mihi juvenecam trimam, et capram trimam, et arietem trimam, et turturem, et columbam. Accepit autem sibi hæc omnia, et divisit ea media: et posuit ea contra faciem alterum alteri: aves autem non divisit. Descenderunt autem aves super divisiones, et cum eis sedit Abraham ³⁶⁰. » Animadvertite ejus qui apparuit, sive angelus is erat, seu Deus, prædictionem fir-

σπέρμα σου. » Ένεστι τοίνυν τοις ἐθέλουσιν ἰδεῖν, εἰς πρᾶδειγμα σαφῆς τῆς ἀμετρήτου πληθύος. Ἐρηται δὲ οὐδαμῶς, καὶ τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας κατιδεῖν αὐτὸν, ἧγουν τὸ ἐπαγγελθὲν διακυροῦντας τοῖς δρόμοις, καὶ ταῖς κατὰ τόπον κινήσειν ὑποφαίνοντάς τι τῶν ἐν Θεῷ κεκρυμμένων. Τί γάρ, εἰ κέκληται πρὸς τὸ ἰδεῖν αὐτοῦς, ἴν' ἐπὶ καιροῦ τε καὶ εὐαφόρμῳ; λέγεται πρὸς αὐτὸν, « Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου; » Ὁ δὲ πανάριστος οὕτως, τὸ ἀδασανίστως ὑποπτειθὲν εἰς ἀληθείας δύναμιν λέγων· Ἄλλ', οἴμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν ῥημάτων ἐναργῆ πίστιν παράσχηται, τὴν πάντα κραίνουσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον. Πάνυ γε· οὐ γὰρ λανθάνει ἡμᾶς τῶν ἐσομένων οὐδὲν, τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας, καὶ τὴν πάντα κραίνουσαν οὐρανοῦ ψῆφον ἐκδεδιδαγμένους. Ὅραξ' τουτουοῖ τοὺς τὰ τῆς ἀπάτης ἔχοντας ἐργαστήρια, τὰ τῶν ψευδολογιῶν πωλητήρια; Οὗτοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων αἰεὶ πως καταθαυμάζοντες, ὀλιγίστων ὀβολῶν ἔσθ' ὅτε τὰ ἐν οὐρανοῖς λαλοῦσι μυστήρια· γύναια δὲ συναρπάζοντες, τῶν ἀγελαίων τὴν νοῦν καταθέλοντες, ἀδρόνουσι τὰ βαλάντια· μᾶλλον δὲ σμικρὰ λημμάτια παρακλέπτοντες, τῆς οὕτω ψυχρᾶς τερατολογίας μισθοὺς ἐρανίζονται. καίτοι, καθὰ φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας ἐνοστάτης, τὴν πάντα κραίνουσαν οὐρανοῦ ψῆφον τῇ τῶν ἀστέρων κινήσει μαθάνοντες. Φένακες δὲ καὶ ψευδοπειῆς καὶ τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν εἰδότες ἀλοῖεν ἄν. « Τίς γάρ ἐγνω νοῦν Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πεποιήσθαι δὲ φαμεν παρ' αὐτοῦ τῶν ἀστέρων χορὸν, οὐ τὸ τῶν ἁγίων προφητῶν ἄξιωμα περικεῖμενον, οὕτε μὴν ἐπ' ἑτέροις τίσιν, πλην ὅτι μόνον ἴνα φαίνωσιν τοῖς ἐπὶ γῆς, εἴεν ὃ ἄν εἰς καιρῶν σημεῖα. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Παρατρύζει δὴ οὖν εἰσῆ, καὶ διατεχμαίρεται μάτην, τῇ διὰ τῶν ἀστέρων μαντικῇ κεχρησθαι λέγων τὸν Ἀβραάμ. Οὐ γάρ τοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων, ἀλλὰ τὸ πλῆθος αὐτῶν παραδεδεῖχθαι φαμεν. « Οὕτω γὰρ ἔσται, φησὶ, τὸ σπέρμα σου. » Οἰωνίζεσθαι δὲ πρὸς τούτῳ φησὶν αὐτὸν, ὡς γεγραφώς·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅπως δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ βίαιον εἶναι τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, ἐφεξῆς ὅσα πρόσκειται παραθεῖς, αὐτῷ πιστώσομαι. Γέγραπται γὰρ ἐξῆς· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξάγων σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσῃ. Εἶπε δὲ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δέμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κρὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγὸνα, καὶ περιστερᾶν. Ἔλαβε δὲ αὐτῷ πάντα ταῦτα, καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα· καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις· τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλε. Κατέθη δὲ ὄρνεα ἐπὶ τὰ διχοτομήματα, καὶ συνεχάθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. » Τὴν τοῦ φανέντος ἀγγέλου πρόβόρησιν, ἧτοι Θεοῦ, διὰ τῆς οἰωνιστικῆς ὁρᾶτε κρατυνομένην, οὐχ, ὡς περ ὑμεῖς, ἐκ παρέργου,

³⁵⁹ S. ip. ix, 13; Rom. xi, 34. ³⁶⁰ Gen. xv, 7-11.

μετὰ θυσῶν δὲ τῆς μαντείας ἐπιτελουμένης. Φησὶ δὲ, ὅτι τῆ τῶν οἰωνῶν ἐπιπέσει βεβαίαν ἔδειξε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἀποδέχεται δὲ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραάμ, προσεπάγων, ὅτι ἄνευ ἀληθείας πίστις ἡλιθιότης ἔοικε τις εἶναι καὶ ἐμβρονησία. Τὴν δὲ ἀλήθειαν οὐκ ἐνεστὶν ἐκ ψιλοῦ ῥήματος, ἀλλὰ χρῆ τι καὶ παρακολουθῆσαι τοῖς λόγοις ἐναργῆς σημειῶν, ὃ πιστώσεται γενόμενον τὴν εἰς τὸ μέλλον πεποιημένην προαγόρευσιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐκκακαπήλευται πάλιν ἐν τούταις τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις. Ἀποφέρει γὰρ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐνοικῶν δύναμιν εἰς τὸ αὐτῷ τα καὶ μόνῳ καὶ λίαν ἀκατακτέπτως, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὑπελιημμένον. Καίτοι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπομείναι φημι, ὅποῖόν περ ἂν συμβαίνει πλειστάκις τοῖς ταῖς διαττούσαις νεφέλαις ἐνιέτσι τὸν ὀφθαλμόν. Οἴονται μὲν γὰρ αἱ τοῦτο δρᾶν εὐθρότες, κενταύρους ἔσθ' ὅτε τινὰς, καὶ λέοντας, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπους ὄρᾶν, εἰδοποιούντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ ἐκ ὠνομασμένα, καὶ οἶόν τιαι σκιαῖς ἐνημαιομένου τῶν ὑπεσθηκῶτων οὐδέν. Χρῆται δὲ οἶμαι τοῦ θεοῦ Γράμματος νοῦν ἐναργῆ καταστήσαι τοῖς ὁραμένοις. Εἶδειν γὰρ ὠδὲ γε καὶ οὐχ ἑτέρως ψυχρολογούντα πάλιν αὐτόν. Ἐπηγγάλλετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς γῆν χαρίζεσθαι τῷ Ἀβραάμ, ὡς ἐσομένην οὐκ εἰς μακρὰν ἐμπλεῶ τε καὶ οἰκήσιμον ταῖς ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος ἔδδει πως εἶναι κρείττον ἐλπίδος (τὰ γὰρ τοι τῶν πραγμάτων ἀδόκητα καὶ ἀπιστεῖσθαι φιλεῖ), σημεῖον αἰτῶν προσετίθει λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τί γινώσμαι τοῦτο; » Ἐδὲ μὲν οὖν κατ' οὐδένα τρόπον Θεοῦ λέγοντας ἐνδοιάσαι τὸν πρεσβύτερον. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ἀρχαῖς τοῦ πιστεύειν ἔτι, συγκαθίσταται Θεὸς αὐτῷ, καὶ τὸ βεβηχὸς εἶς εὐσέβειαν καὶ ἰδρυμένον ἐπιστηρίζων ἐν αὐτῷ, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ γαληνότητος ἀρρώστωντι διωρούμενος τὰ εἰς ἄκρῃς ὀλιγοψυχίας, ὄρκω πιστοῦσθαι τὴν ἐπαγγελίαν ἤθελεν. Ἄλλ' ἦν ἐν ἔθει Χαλδαίοις τοὺς ἀσφαλεστέρους ποιεῖσθαι τῶν ὄρκων διὰ μέσων ἰούσι τῶν διχοτομημάτων, καὶ νόμοις αὐτοῖς ἐγχαρῶις ἐθεβαλοῦν τὸ χρῆμα. Τοῦτό τοι δρᾶν ἐπιτάττει, λέγων· « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγῶνα, καὶ περριστεράν· » ὃ δὲ καὶ εὖ μάλα συνελὶς ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, καίτοι Θεοῦ μόνον τὸ χρῆμα λαβεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προστιθεὶς, καὶ κατὰ γε τῆς ὀρκωμοσίας τὸν νόμον εἰς δύο τεμῶν τὰ κατεσφαγμένα, στιχτηδὸν ἐτίθη, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα διὰ μέσου δάπτειν μέλλοντος Θεοῦ. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ εἰς δεῦρον τοιοῦτους τινὰς ὄρκους συντιθεμένους παρὰ βαρβάρους, ἢ καὶ παρὰ τισι τῶν ἀρχαιοτέρων. Σοφοκλῆς γοῦν ἐν Ἀντιγόρῃ εἰσεκχόμενικὴ τινα τῶν ἀγγέλων, οἷ δὲ καὶ τετάχατο τὸ Πολυνεῖκουσ σῶμα τηρεῖν, τῷ τὰ Θεῶν ἰθύνοντι κράτη λέγοντα (Κρέων οὔτος ἦν).

Ἦμερ δ' ἔτοιμοι καὶ μύδρους ἀφρῖν χεροῖν,

Καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὀρκωμοτεῖν.

Διὰ μέσου γὰρ ἰόντες πῦρ, καὶ μύδρους ἔλόντες χεροῖν, ἔποιούντο τὰς ὀρκωμοσίας. Συγκαθίσταται δὲ

A mari, non, ut vos dicitis, obiter; sed adhibitis victimis divinatione peracta. Dicit autem, quod avium advolatu firmam ostenderit esse promissionem. Et vero fidem Abrahamæ probat, cum addit, fidem veritate vacuum, vesaniam et furorem jure videri: veritatem autem non constare nudo vocabulo, sed necesse esse ut orationem præterea signum aliquod sequatur; quod ubi contigerit, fidem faciat ejus quæ in futurum facta est prædictionis.

CYRILLUS.

359 Rursum hic adulterata est ab eo sacramentum Litterarum fides. Earum quippe vim et intellectum transfert ad suam unius mentem et opinionem, quæcumque temere sibi finxerit. Nam ego idipsam ei evenire statuo, quod sæpe contingit iis qui transcurrentes nubes defixis luminibus aspiciunt. Putant enim qui hoc identidem faciunt, centauros interdum aliquos, ac leones, necnon homines se videre; cum ea mens effingat, ac velut umbris quibusdam res in se formet quæ plane non existunt. Sed divinæ Scripturæ sensum arbitror auditoribus esse clare proponendum. Hoc enim pacto, quam frigidus ille sit ac vanus, cunctis rursus patebit. Promisit quippe universi Deus terram se daturum Abrahamo, quæ non multo post tempore implenda foret et ab ejus semine inhabitanda. Cum autem promissionis magnitudo spem quodammodo superare videretur (quæ enim insperata sunt, etiam credi non solent), signum petens addidit: « Domine, in quo cognoscam hoc? » Atqui Deo loquente, senem istum hæcere nullo modo decebat. Sed cum in fidei adhuc esset initiis, ei sese Deus accommodat; et pietatis in eo soliditatem ac firmitatem stabiliens, eique laboranti, pro maxima sua clementia, pusilli animi remedia largiens, juramento confirmare promissum voluit. At mos erat Chaldæis firmissima jusjuranda facere per medias victimarum partes transeundo, idque patriis legibus sancitum erat. Hoc facere jubet, dicens: « Accipe mihi juvenecam trimam, et capram trimam, et arietem trimam, et turturem, et columbam. » Cujus rei non ignarus divinus ille Abraham, quamvis, Deo jubente, ut id solum acciperet, cætera ipse adjiciens, ut mos erat in fœderibus sancendis, victimas jugulatas bifariam dividens, eas hinc et inde rite collocavit, quasi Deus utique per medium esset continuo transiturus. Videre autem licet, juramenta quædam hodieque apud barbaros hoc ritu concipi, ut et apud nonnullos veteres. Sophocles quippe in *Antigone* nuntium quemdam ex iis, qui jussi erant

360 Polynicis corpusservare, Creoni Thebanorum regi introduxit ita loquentem:

Parati autem eramus massam ferri candentem
[manibus tollere,
Et per ignem transire, et deos jurare.

Per medium etenim gradientes ignem, et ferrum ignitum manibus capientes, fœdera sanciebant. Se-

nis ergo, uti dixi, angusto animo sese universi A Deus accommodat, et Chaldaico ritu jusjurandum concepit singulari consilio. Scriptum est enim ⁹⁹, quod, cum sol ad occasum vergeret, lampades ignis per medias divisiones transierunt. Rursum in specie ignis quodammodo figurata est divina illa et purissima natura. Atque hoc ipse quidem siluit ad-versarius, veritus, opinor, reprehensionem. Utiliter porro nos probavimus, bipertitas victimas ad jurisjurandi usum fuisse potius assumptas, quam, ut ipse ait, in divinandi generibus sacrificiorum locum tenuisse. Quod si obscenæ et carnivoræ volucres in victimas involarunt, et eas abegit Abraham, quid mirum est, o bone? non enim consentaneum erat ut dirarum avium injuriæ paterent quæ ad jurisjurandi usum assumpta fuerant, et quidem cum juramenta completa nondum essent. Quod autem Julianus ait, fidem veritate vacuam vesaniam quamdam videri ac stuporem; respondemus: Utique, o egregie, id quod fide percipitur, non esse curiosius inquirendum. Nam quod adhuc inquiretur, quonam pacto persuasum est? Verumtamen fidem subsecuta est veritas. Nam quod impuræ et obscenæ volucres involarent in sacrificia, juramentis quidem non præstabat, sed fides erat firmior, quæ juramentorum stabilitate niteretur. Addit, servum ei quoque fuisse conjectorem, ex hujusmodi re fortassis in eam adductus sententiam. Divinus quippe Abraham unum quemdam præcipuum inter domesticos habuit, eique jussit Isaaco sponsam in Mesopotamia, deque sua cognatione uxorem querere. Ille, ut imperata faceret, profectus ex heri nutu in Charan (civitas autem hæc prima est Abrahami), suis precibus, ut sibi ea in re opitularetur, Deum rogabat. Optime enim noverat, herum suum **361** erga externos imprimis hospitem esse ac benignum: ei vero quærebat puellam iisdem moribus ac perquam liberalem, ne, si dissimili reperta esset ingenio, senis gloriæ officeret. Alia quoque ratio afferri potest. Domestici heram sibi mitem, bonam et liberalem optant: restrictam vero et malignam fugiunt ac oderunt. Cum autem corda nosse unius supremi Dei sit, precabatur illum identidem ut sibi virginem bonam et hospitalem ostenderet, et heri moribus persimilem. Proinde rogabat uti, quam quærebat, ea esset quæ potum petenti sibi largissime traderet. Hinc enim puellæ conjicere quodammodo poterat indolem, et istud ceu quemdam arthabonem spei suæ capere. Ostendit igitur ei puellam is, qui corda novit et renes ⁹⁹. Quocirca ne conjectorem dicat eum, qui precibus a Deo petit ostendi sibi virginem ejusdem animi cum hero, id est, Abrahamo, et ejus filio; quando nos etiam nunc, si quid nobis sensus et pietatis inest, in omni re adjutorem et propitium rectorem universi Deum procuramus, et quarumcunque rerum agendarum iter ab eo quærimus: neque tamen idcirco

οὖν, ὡς ἔφη, ταῖς τοῦ πρεσβύτου μικροφυχίας ὁ τῶν ὄλων θεός, καί κατά γε τὸ ἐντριβές Καλδαίους συνετίθει τὸν ὄρκον οἰκονομικῶς. Γέγραπται γάρ, ὅτι πρὸς δυσμάς· ὄντος τοῦ ἡλίου, λαμπάδες πυρὸς διὰ μέσων ἤεσαν τῶν διχοτομημάτων. Διαιμορφούτο δὲ πάλιν ὡς ἐν εἰδῆ πυρὸς ἡ θεία τε καὶ ἀχραντος φύσις· καὶ τοῦτο σεσίγηκε μὲν αὐτὸς, δεδιώς, οἶμαι πού, τὸν ἔλεγχον. Προσεπηγάγομεν δὲ χρησίμως ἡμεῖς, πληροποροῦντες ὅτι παρελήθη μάλλον εἰς ὄρκου χρεῖαν τὰ διχοτομήματα, καὶ οὐ, καθά φησιν αὐτὸς, τοῖς τῆς μαντείας τρόποις ἐν τάξει γεγόνασι θυσιῶν. Εἰ δὲ ἐπέτη τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα καὶ σαρκοφαγεῖν εἰωθότα, εἴτα ταυτί σεσῶθηκεν ὁ Ἀβραάμ, τί τὸ ξένον, ὡ τᾶν; Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον τὰ εἰς ὄρκου χρεῖαν παρελημμένα, παρὰ ῥητῆσθαι πρὸς ὕβριν τοῖς τῶν ὀρνέων βδελυρωτάτοις, καίτοι τῶν ὄρκων οὕτω τετελεσμένων. Ἐπειδὴ δὲ φησιν, Ἄνε· γὰρ ἀληθείας πίστις ἡλιθιώτης ἰοικέ τις εἶναι καὶ ἐμβρονησία, φαμέν ὅτι: Μάλιστα μὲν οὖν, ὡ γενναίε, τὸ πιστεῖ παραδεκτὸν ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρῆ. Τὸ γὰρ τοι βασανιζόμενον, πῶς ἐτι πεπίστευται; Πλὴν προσεπενήνεκται τῇ πίστει τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἦν ὄρκων ἀμεινον τὸ ἐπιπῆναι τοῖς θύμασι τὰ μαρὰ καὶ βέβηλα τῶν ὀρνέων, ἀλλ' ἦν ἡ πίστις ἔδραιότερα, σύνδρομον ἔχουσα τὴν ἀπό γε τῶν ὄρκων ἀσφάλειαν. Συμβολικὸν δὲ αὐτῷ καὶ οἰκέτην εἶναι φησιν, ἀπὸ τοιοῦδὲ τινος πράγματος εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν ἐνηνεγμένος. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἀβραάμ, ἀπόλεκτον μὲν ἐποιεῖτο τινὰ τῶν κατὰ τὴν ἐστίαν, καὶ νυμφαγωγεῖν ἐκέλευε τῷ Ἰσαὰκ εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ἰόντα μέσσην, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ συγγενείας ζητῆσαι τὴν σύνοικον. Ὁ δὲ τὸ προστεταγμένον διαπεραίνειν ἤθελεν, ἀφικόμενος δὲ, κατὰ γε τὸ τῷ δεσπότη δοκοῦν, εἰς Χαράν (πόλις δὲ αὕτη τοῦ Ἀβραάμ ἡ πρώτη), λιτὴν ἀνατείνας, συναρῆσθαι οἱ πρὸς τοῦτο παρεκάλει τὸν θεόν. Εὐ μὲν γὰρ ἠπίστατο δεξιῶς ἔχοντα τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην εἰς φιλοτιμίας τὰς ἐπὶ γε τοῖς ἐξ ἀλλοδαπῆς ἦκουσι παρ' αὐτῷ. Ὁμοίη δὲ καὶ ἀρθωνωτάτην ἐζήτει κόρην, ὡς ἂν μὴ ἔτερογνώμων εὐθευεῖσά πως, τῇ τοῦ πρεσβύτου δόξῃ διαλυμήνοιο. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, φίλον πως αἰεὶ καὶ πολύευκτον τοῖς κατὰ γε τὴν ἐστίαν οἰκέταις, ἀγαθὴ καὶ ἡμερωτάτη δέσποινα, καὶ εὐ ἔχουσα τὰ εἰς φιλοτιμίαν· ἡ δὲ ἀκριβὴς καὶ βάσκανος, φευκτὴ τε καὶ ἀπεστυγημένη. Ἐπειδὴ δὲ τὸ καρδίας εἰδήναι πρόποι ἂν μόνη τῷ ἐπὶ πάντα θεῷ, ἐδεῖτο πλειστάκις καταδειξάσθαι ὁ παρθένον ἀγαθὴν καὶ φιλόξενον, καὶ τοῖς τοῦ δεσπότη συμβαίνουσαν τρόποις. Εὐχόμενος τοίνυν ἔφη ταύτην εἶναι τὴν ζητούμενην ἣν ἂν αἰτήσας πιεῖν, ἀρθωνωτάτα λάβοι. Καὶ γὰρ ἦν πως ἐντεῦθεν διατεκμήρασθαι τοῦ γυναικοῦ τὴν γνώμη, καὶ ὡς τινὰς ἀρραβῶνας τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων τὸ χρεῖμα λαβεῖν. Κατέδειξε τοίνυν αὐτῷ τὴν κόρην ὁ καρδίας εἰδώς καὶ νεφρούς. Οὐκοῦν μὴ λεγέτω συμβολικὸν τὸν αἰτήσαντα δι' εὐχῆς καταδειχθῆναι παρὰ θεοῦ τὴν ὁμόφροντα τῷ δεσπότη, φημί δὴ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ

⁹⁹ Gen. xv, 12. ⁹⁹ Gen. xxiv, 1 seqq.

ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδί, ἐπαι καὶ νῦν ἡμεῖς εἶπερ ἀγγί-
 νοι καὶ θεοφιλεῖς [ἐσμὲν], ἐπὶ παντὶ πράγματι συλλή-
 πτορα καὶ ἐπαγωγὸν ποιῆσθαι σπουδάζομεν τὸν τῶν
 ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν, καὶ τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν
 πρακτέων παρ' αὐτοῦ ζητοῦμεν ὁδόν· καὶ οὐ ταύτης
 ἕνεκα τῆς αἰτίας συμβολικῶς μαντεύεσθαι φαίη τις
 ἂν ἡμᾶς, ἐπαινέσεις δὲ μᾶλλον τῆς εἰς Θεὸν εὐλαβείας.
 Δεδόσθαι γε μὴν καὶ αὐτῷ φησιν ὀρνίθων φωνάς,
 διδασκούσας ὅτι τοῖς τῆς βασιλείας ἐνιζήσει θάκοις.
 Ὡ σοφωτάτων αὐτοῦ προφητῶν! Προεσήμηναν αὐτῷ
 περὶ τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξηρημένων πραγμάτων,
 αἱ κιττῶν που τάχα καὶ κοφίλων φωναί, προσθήσω
 δὲ καὶ χαραδρίου· λαλίστατον γὰρ ὅτι μάλιστα τὸ
 στρουθίον. Ἄλλὰ τοῖς μὲν τὰ Ἰσα φρονεῖν ἐλομένους
 αὐτῷ αἱ πτηνῶν ἀγέλαι παρατρύζετ' ὡσαν τὸ δοκοῦν.
 Ἄει γάρ πως αὐτοῖς ἡ ἀπάτη φιλόν. Ἡμεῖς δὲ τοὺς
 ὑπὲρ χάρα φοιτῶντας ὄρνις πολλὰ χαιρεῖν λέγοντες,
 τὰ πάντα εἰδέναι προσνεμούμεν τῷ τῶν ὄλων κατεξου-
 σιάζοντι Θεῷ, αὐτόν τε φαμέν μόνον εἶναι Βασιλέα
 καὶ Κύριον οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, Δημιουργὸν ὄρατῶν καὶ ἀορατῶν, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Παρῆγαγε
 γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ διὰ τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα
 σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A nos conjectores et hariosos dixeris, sed ob pieta-
 tem potius in Deum laudaveris. Certe datas sibi
 quoque voces avium inquit, quibus admonitus est
 fore ut in imperii solio sederet. O sapientissimos
 ejus prophetas! Prædixerunt ei res tam augustas,
 tamque eximias, picarum forte aut merularum vos-
 ces: addam et charadriorum: avicula quippe est
 omnium maxime garrula. Sed ejus suffragatoribus
 oscinum greges obstrepant quod velint; fraus enim
 ipsis amica fere semper est. Nos autem avibus
 quæ capiti nostro supervolitant, valere jussis, re-
 rum omnium scientiam universi Dominatori Deo
 tribuimus, eumque dicimus cœli ac terræ solum esse
 Regem ac Dominum, rerum visibilibus et invisibi-
 libus, quæque sensu aut intellectu percipiuntur, **362**
 Opificem. Produxit enim ex nihilo in rerum natu-
 ram ea quæ aliquando non erant, per Filium; per
 quem, et cum quo Deo et Patri gloria, cum sancto
 Spiritu, in sæcula. Amen.

FRAGMENTA

EX RELIQUIS S. CYRILLI CONTRA JULIANUM LIBRIS QUI DESIDERANTUR.

MONITUM.

(Ang. Mai Biblioth. nova Patrum, II, 488 sqq.)

*Cyrilli adversus Julianum imp. decem exstant libri; verum nonnisi primum e tribus Juliani libris ad-
 versus fidem Christianam, in prædictis decem a Cyrillo fuisse refutatum, jamdiu observarunt viri docti, v. gr.
 Tillemontius, Dupinius, Cellerius. Spanhemio quoque in Præf. non videtur Cyrillus operi suo colophonem
 imposuisse. Quid quod apud auctores ecclesiasticos, et in ipsis a Cyrillo citatis fragmentis, quædam exstant
 Juliani, quæ cum omnino refutatione egerent, ea tamen in superstitionibus decem Cyrilli libris non fit? Su-
 pererat igitur ut crederemus vel Cyrillum opus suum non absolvisse, vel partem ejus esse deperditam. Sed
 reapse Joan. Damascenus in Parallelis citat Cyrilli in Julianum libros XII, XV, XVI, XVII, XVIII.
 Apud nos autem in Leontii ac Joannis rerum sacrarum libro, quem jamdiu edidimus, citantur ex Cyrilli
 opere fragmenta ab XI usque ad librum XIX. Ergo totidem saltem fuerunt hujus operis libri: mirumque
 est quod ex denis prioribus semel, ex posterioribus vero semel et iterum citant hi duo sacrarum rerum scri-
 ptiores. Has ergo licet exiguas reliquorum Cyrilli librorum, quas desideramus, copiosas non sine interpreta-
 tione Latina hic exponemus. Nec mirum, si nihil fere sint nisi apophthegmata seu sententiæ; id enim accidit
 ex instituto Leontii et Joannis eclogariorum, qui sui operis gnomici titulos ex idoneis auctoritatibus con-
 texebant.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ἰα' λόγου τῶν C
 κατὰ Ἰουλιανῶ.

Ἄληθές εἰπεῖν ὡς ὁ κατοῖόμενος καὶ καταφρονη-
 τῆς ἀνὴρ ἀλαζών, οὐδὲν μὴ περᾶν κατὰ τὴν τοῦ
 προφήτου φωνήν· ὀησις γὰρ, προκοπῆς ἔκκοπή, κατὰ
 τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ὄντα λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὁψις, προκοπῆς ἔκκοπή. τὸν μὲν γὰρ ὁμολογοῦντα

30. Beati Cyrilli ex libro XI adversus Julianum.

Vere dicitur homo præsumptiosus contemptor
 et jactabundus nihil efficere, ultra prophetæ ora-
 culum. Nam præsumptio profectum amputat, juxta
 vulgare et in ore multorum frequens effatum.

Ex eodem libro.

Præsumptio profectum amputat. Etenim eum

qui ignorantiam fatetur, facile aliquis ad igno-
rantiam rerum notitiam perducet. At illum, qui scire
se putat, insipientem atque indoctum sua ipsa præ-
sumptio omnino facit. Neque enim docentium se
verba patitur. P. 104.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Haud temere agonotheta præstantia munera
athletarum voluntati largitur; sed, prout quisque
certando excelluerit, ita præmia distribuit. P. 103.

Ex eodem.

Paria imparibus tribuere, summa injustitia est.
P. 102.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Optimum sapiensque consilium mihi videtur,
rei bene gerendæ occasionem non omittere. P. 103.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Neminem sponte velle vitiosa oratione uti, cuique
patet. Quippe plebeium sordidumque est. P. 108.

Ex libro XIV adversus Julianum.

Est in hominis cujusque arbitrio bona cum fama
puraque vivere. P. 109.

Ex iisdem.

Volens libensque unusquisque homo ad id quod
sibi videtur tendere potest; quia sic universali Crea-
tori placuit: ut qui bene agere voluerint, laudem
necessario referant; qui autem diversa via iverint,
justum convicium ab omnibus audiant. P. 94.

Ex XIV adversus Julianum.

Vitæ hujus, et negotiorum ejusdem, amaram
confusionem et colluviem scite animadvertens Me-
lodus aiebat: «Hoc mare magnum et spatiosum¹»
P. 98.

Ex XIV adversus Julianum.

Tenebricosi quodammodo neque omnibus man-
festi sunt qui ad suam salutem tuendam callide
incumbunt. P. 102.

Ex XV adversus Julianum.

Propria voluntate regitur hominis mens, et ad
quodvis opus sponte sua progreditur. Sic enim
visum recte est optimo omnium conditori Deo: at-
que ideo quanquam quilibet ex nobis sanctum
Spiritus inhabitantem habeat per sanctum bap-
tismum, minime tamen fraudatur quominus possit juxta
propriam sententiam vivere: sed laxatis quodam-
modo habenis ad bonum vel ei contrarium decurrit.
P. 94.

¹ Psal. ciii, 25.

(1) Hoc dici videtur de Juliani conviciis adversus
Christianos.

(2) Vides quomodo vulgatus pro εὐρύχωρος lege-
rit εὐρύχειρος, ideoque transtulerit spatiosum ma-
nibus. Sed tamen vocabulum manibus apud Patres
veteres deest. Hieronymus, ut jam observavit Sa-
baterius, additum dicit ex Hebræo et Theodotione

την ἀγνοίαν, βῆον ἂν τις ἐπιστήσειεν τοῖς οὐπᾶ
διεγνωσμένοις· τὸν γε μὴν ἐν δοκῆσει τοῦ εἰδέναι
καὶ ἀσοφόν τε καὶ ἀμαθῆ πάντη τε καὶ πάντως ἀπο-
τελεῖ τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γὰρ τοι προσιέται τοῦς
τῶν διδασκόντων λόγους.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλη-
τῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως ἐκ
μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλούντων εὐδοκιμήσει διανεμέ-
ται γέρα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν
ἀδικίας.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

"Ἀριστον καὶ σοφὸν εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ αἰροῦ τοῦ
προσθήκοντος μὴ ἀφαρματάνειν πράγμασιν.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἂν ἔλοιτό τις, εὐδαί-
μον οἶμαι παντὶ· δημῶδες ὅμως τοῦτο καὶ ἀγο-
ραῖον (1).

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ ιδ' λόγου.

"Ἐνεστὶν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι
καὶ διαβῖῶναι λαμπρῶς.

Ἐκ τῶν αὐτῶν.

Αὐτόκλητός ἐστιν καὶ ἔκοντι ἰὼν πρὸς πᾶν ὄτιον
τῶν αὐτῶ δοκούντων ὁ ἀνθρώπος· δόξαν οὐπᾶς εὔ-
χειν τῶ πάντων Δημιουργῷ, ἵνα καὶ τὸ ἀγαθοῦργεῖν
ἡρημένοις τὸ ἐπαινέσθαι δεῖν, καὶ τοὺς τὴν ἐτέραν
ἰοῦσιν τριβὸν, τὸ κατεσκόφθαι δικαίως πρὸς ἀπάντων
ἀκολουθῆ.

Ἐκ τοῦ ιδ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου ἀναφυρμὸν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ
τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν κατασημαίνων
ἀστεῖως ὁ Μελωδός, «Αὕτη ἡ θάλασσα, ἔφη, ἡ μεγάλη
καὶ εὐρύχωρος (2)».

Ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Σκοτεινοὶ πως καὶ οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς οἱ δριμυεῖς
εἰς σωτηρίαν.

Ἐκ τοῦ ιε' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἰδίους θελήμασι δικαίεται ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ
πρὸς πᾶν ὄτιον τῶν πρακτέων ἐθελοντὶ ἵεται· δόξαν
ἔχειν ὀρθῶς καὶ τοῦτο τῶ πάντων ἀριστοτέχνη Θεῷ (3)
ὥστε ἂν εἴ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν μεθέξει
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικισθέντος αὐτῷ διὰ τὸ
ἁγίου βαπτίσματος, οὐ παρῆται διὰ τοῦτο τοῦ κατὰ
γνώμην οικεῖαν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῆ, διαβιοῦν (4)
ἐλευθέραις δὲ ὡσπερ ἡλιαῖς πρὸς τε τὸ ἀγαθὸν δι-
νένευκεν, καὶ τὸ ἐναντίον.

in LXX, sub asterisco. Cæteroque in Vaticano quo-
que τῶν LXX codice legitur εὐρύχωρος.

(3) Confer lib. iii in Julianum ed. Spanhemii,
p. 78.

(4) Hoc fortasse dicitur propter morum intem-
perantiam baptizatis Christianis objectam a Juliano,
ut sit lib. vii, p. 245.

Ἐκ τοῦ ιε' τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

A

Ex XV adversus Julianum

Ἔστιν πως ἀεὶ τὸ διαβάλλειν ἱππῆλατον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἐνεσσι πολλοῖς (1). δεῖ δὲ, οἶμαι, ταῖς καταρρήσεσιν αἷς ἂν ποιοῖτό τις καθ' ὅτιοῦν, τὰς δεῖξεις ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦτο ὁ κατηγορεῖν ἡρημένος, τὴν τοῦ συκοφαντεῖν δόξαν ἀποιεσται (2).

Ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Τὸ εὐμίματεῖν (3) μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκῆσει τὸ ἡδῦ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίξει.

Ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Τοῖς ἀριστα γεηπονεῖν ἡθισμένοις, ἔποιτο ἂν εὐκότως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν (4).

B

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν ἢ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις· Ἰσπαλαῖς τοῖς ἰδρωσίν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ἡρημένοις ἐκνεμεθήσονται παρὰ Θεοῦ· πληροφορήσει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομὴν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ γευέσθαι λέγων· καθιστὰς δὲ τῶν εὐδοκιμηκότων, τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλειον, τὸν δὲ ἐπὶ πέντε. Ταλαντεύεται γὰρ ὡσπερ ὁ ἐκάστου βίος, καὶ ἰσοστατήσεται πᾶντως τῆς ἡμῶν ἐπιεικειᾶς ἢ ἀντέκτισις.

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Ὁ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοιεν ἂν εὐκότως εἰς ἀντιμισθίας δύνανται· λήψεται γὰρ μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδὲν· εὐανδρίας γὰρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημί, τὸ ἀγαθόν, οὐκ αὐτὸν ἐπόπτῃ ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὀρώντων τοὺς ὀφθαλμοῦς (5).

C

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Πᾶν αἰσχροὺν καὶ ἀκαλλές καὶ τοῖς εὐ βιοῦν ἡρημένοις ἀνάρμοστον τὸ ὑβρίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τις εἶη τοιοῦτος τῶν ἐν ἐφέσει σεμνότητος καὶ ἐπιεικειᾶς.

Ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Ἐκαστος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων διέλαχεν τὰς ἡνίας, καὶ ἐθελοντῆς ἢ τὰν ἢ ἐπὶ τὰν ἵεται, τουτέστιν ἢ ἐπὶ ἀρετῆν, ἢ πρὸς γε τὰ χεῖρω.

D

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Εἰσὶ τινες, πλεῖστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἱ τὸ σφίσι αὐτοῖς [δοκοῦν] εὐ ἔχειν ὑπειλημμένοι ἀβασανίστως κρατύνουσιν. Οἴονται δὲ ὅτι πάντῃ τεκαὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέγχι τοσοῦτον τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγγίνοσι κλέπτουσι

Facilis omni tempore obrectatio est, multisque inest intemperantia linguæ. Atqui oporteret, ut censeo, obrectationum, quas quisque de re qualibet fecerit, demonstrationes consequenter exhibere. Cui rei si quis obrectator imparatus fuerit, calumniatoris nomen sibi comparabit. P. 100.

Ex XV libro adversus Julianum.

Splendida vestis studium, non nisi puerile est, solaque opinione jucundum, atque oculis fucum facit. P. 103.

Ex XVI adversus Julianum.

Optimos terræ cultores debita laus subsequitur. P. 99.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Congrua bonis cujusque operibus remuneratio tribuitur. Paria sudoribus reddentur a Deo præmia hominibus qui præclare vivere decreverint. Rei hujus testis Servator, talentorum distributionem hæud pari pondere factam narrans: itemque eos, qui bene rem gesserant, præficiens, alium quidem decem civitatibus, alium quinque. Præmium quippe meritis cujusque accommodatur, semperque remuneratio pari ac meritum gradu procedet. P. 101.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Qui ob hominum gratiam captandam agit, laudes mercedis loco, ut par est, consequetur; a Deo tamen nihil accipiet. Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem iuvitat, quam cernentium oculos. P. 103 et 107.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Turpe omnino et deformis, et bene vivere volentibus incongruum est, conviciandi institutum; nemoque ita se gerere volet, qui quidem honestatis pietatisque studiosus sit. P. 108.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Unusquisque in terris propriæ voluntatis liberas habenas sortitus est, spontaneusque ad hoc vel illud se confert, ad virtutem scilicet vel ad vitium. P. 91.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Sunt quidam, imo in hac vita plurimi, qui sententiam suam plane rectam esse credentes, inconsiderate ei adhærent, seque omnino sapientia et indubitata loqui existimant. Verumtamen tandiu sapientis acutæque mentis gloriam usurpabunt, donec ipsi

part. II, p. 317.

(4) Pars posterior hujus locutionis est in libro v, p. 154, Omnino Cyrilli stylus ubique sibi constat.

(5) Ammianus loc. cit. de eodem Juliano: *Vulgi plausibus lætus, laudum etiam ex minimis rebus intemperans appetitor.*

(1) Confer similia lib. v, sub initio. Ammianus in eodem lib. xxv, 4, de Juliano: *linguæ fustioris et admodum raro silentis.*

(2) Hoc et alia contra calumnias Juliani.

(3) Vocabulo εὐμιματεῖν (seu εὐμίματεῖν) utitur Cyrillus etiam in Claphyris ad Levit., Opp., t. I,

aliter sentientium sermo occurret, validiore argumentorum vi contradicens. P. 105.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

In eo quod nihil nimii sit, bona rei conditio est : excessus autem reprehensione non caret. P. 105.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

His qui nec piam nec laudabilem vitam gerunt, gravem videri par est alienam bonæ vitæ virtutisque famam. Nam sæ ignaviæ accusationem putant esse aliorum opes : itaque aliena gloria commoti, invidiæ flammam concipiunt. Atqui potius oporteret quod melius est, æmulanter eligere : et omnes honestatis studiosos certatim splendidis operibus imitari ; non autem reprehensionis materiam B
facere quidquid ipsi efficere nequeunt. P. 108.

Ex XIX libro adversus Julianum.

Ethnici auctores facundia et splendore dictionis valde excellunt : sed tamen illis nihil utile inest. Namque eum, qui suapte natura Deus est atque Creator, non agnoverunt, et deos innumeros in mundum invexerunt. P. 106.

(1) Dici hoc videtur de argumentis contrariis Juliani ac Cyrilli. Porro Cyrillus, præter commune episcopis tuendæ religionis studium, peculiarem habuit causam scribendi contra opus Juliani, qui etiam impudentissima epistola (inter editas 51) con-
nitus erat Alexandrinos abducere a Christianismo.

A δόξαν, ἄχρις ἂν αὐτοῖς ὁ πρὸς τῶν ἑτερογνωμονούντων ὑπαντήρη λόγος, γοργατέροις ἐλέγχοις ἀντανιστάμενος (1).

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἐν τῷ, Μηδὲν ἄγαν, εἶναι τὸ εὖ ἔχον· ἐν δὲ τῷ περιττῷ, τὰς διαβολὰς.

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τοῖς οὐκ ἔχουσι· βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ θεθουμασμένον, φορτικόν, ὡς εἶοικε, τὸ εὐδοκιμεῖν ἑτέρους εὐζωΐα καὶ ἀρετῇ· Ἐγκλημα γὰρ τῆς ἑαυτῶν φαυλότητος ποιοῦνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐκλείαις ἐπηρεθισμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὠδίνουσι φλίγα, καί-
τοι μᾶλλον ἐχρῆν ζηλοῦντας ἐλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ πάντα σείοντας κάλων, ἀμιλλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς ὧδε λαμπροῖς, οὐ φιλοφρογίας ποιήσασθαι πρόφρασιν, ἀ
κάτορθοῦν οὐ δεδύνηται.

Ἐκ τοῦ ιθ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Πολὺ λαν παρὰ τοῖς ἔξω κείται τὸ τῆς εὐστομίας χρῆμα, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως (2). Ἐνὶ δὲ ὅμωσ τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει Θεὸν καὶ Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμήτους δὲ θεοὺς τῷ βίῳ κομίζουσι (3).

(2) Ipse Julianus dicitur a Cyrillo libri sexti initio : Εὐφραδὲ μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθαύμαστον δὲ τὸ καλλιπέδες· *Diserta lingua et admirabili dicendi venustate præditus.*

(3) Confer lib. vii ed. Spanhemii, p. 232, B.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,
ΚΑΤΑ ΑΝΘΡΩΠΟΜΟΡΦΙΤΩΝ,

BIBAIION EN.

SANCTI PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

ADVERSUS ANTHROPOMORPHITAS,

LIBER UNUS,

Bonaventura Vulcanio interprete (1).

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΚΑΛΟΣΥΡΙΟΝ (2).

A 363 EPISTOLA AD CALOSYRIUM.

Ἀφικόμενοι τινες ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ Καλαμῶνος, ἤρωτῶντο παρ' ἐμοῦ περὶ τῶν αὐτῶν μοναχῶν, τίνα τρόπον διατελοῦσιν, ἢ καὶ ὅποιαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν ἀγωγὴν. Οἱ δὲ εὐδοκίμειν μὲν πολλοὺς ἔφασκον ἐν ἀσκήσει, καὶ τοῖς μοναχοῖς σφόδρα βούλεσθαι πρέποντα κατορθῶσαι βίον. Εἶναι δὲ τινὰς τοὺς περιττόντας καὶ θορυβοῦντας ἐξ ἀμαθίας τοὺς ἐθέλοντας ἡρεμεῖν· εἶτα λογοποιεῖν αὐτοὺς, διαβεβαιουμένους τίνα

Cum ad nos quidam ex monte Calamone venissent, sciscitatus sum de monachis ejusdem loci, quo pacto se gererent, aut cujusmodi vitæ institutum sectarentur. Qui quidem retulerunt, multos ex iis exercitiis pietatis clarere, atque ita affectos esse, ut vitam monachis convenientissimam sectari cupiant; esse vero nonnullos, qui suis ineptiis solitariæ vitæ studiosos inturbent, hujusmodi

BON. VULCANII NOTÆ.

(1) Cum editionem hanc adornans, Isidori Pelusiota qui Cyrillo Alexandrino σύγχρονος fuit, Epistolas Græco-Latinas Lutetia ante annos aliquot editas accurate perlegissem, quæ mihi ob eximiam auctoris eruditionem atque eloquentiam mirifice placuerunt, adeo ut merito eum a Suida hoc elogio decoratum viderem, Ἄνῆρ ἔλλογιμώτατος, φιλόσοφος τε καὶ ῥήτωρ· comperissem vero multa ab eo tractata ejusdem fere argumenti cum iis quæ a Cyrillo variis horum quos modo edimus librorum in locis tractantur, operæ pretium mihi facturus sum visus si nonnullas ex iis notis meis intertexerem, quod illas non parum lucis Cyrillo allaturas existimarem; atque una eademque opera ad lectionem optimi hujus doctissimi scriptoris, qui hactenus nescio quo pacto in tenebris atque ignoratione hominum jacuit, sacrarum Litterarum studiosos invitarem. Inserui itaque, ut dixi, notis meis, interdum integram aliquam illius epistolam, interdum quædam ex iis quæ meo judicio magis ad rem faciebant excerpta, meamque versionem adjeci. Immiscui etiam ex Joannis Zonaræ epistolis mss. (quas nobiliss. doctissimusque p. m. juvenis Georgius Dousa Constantinopoli attulerat) idem cum Cyrillo argumentum tractantes; ipsum denique Cyrillum sui ipsius interdum interpretem sacro, adductis in medium insignibus aliquot illius locis, desumptis ex libris *De adoratione in spiritu et veritate*, et ex *Glaphyris in Pentateuchum*.

(2) Agit hac epistola Cyrillus de erroneis quibusdam opinionibus quibus obnoxii erant monachi quidam sui temporis in Calamone monte degentes; quos tamen errores, tametsi varii fuerint, ut solet hæresis hæresim serere, uno nomine Ἀνθρωπομορφιτῶν complectitur: quod nimirum Deum, ad cujus imaginem creatus est homo, ἀνθρωποειδῆ sive ἀνθρωπόμορφον esse statuerent. Auctorem hujus sectæ Audæum quemdam genere et lingua Syrum fuisse testatur Nicephorus *Ecclesiasticæ historiæ* lib. xi, c. 14; unde et Audæani dicti: l. *Ariani* cod. *De hæret. et Manich.* Sopitam vero semel hanc hæresim, postea denuo excitavit Ammonius, Dioscorus, Eusebius et Euthymius, germani fratres, qui ob proceritatem corporis Longi monachi sunt vocati. De Audianis Epiphanius initio libri tertii: Ἀύδιανοί, ἐκτὸν Ἰωδίανοί, τάγμα εἰσίν. Οὗτοι δὲ ἐν μοναστηρίοις τὴν κατοικησιν κέκτηνται, ἀναχωροῦντες τάγμα ὄντες ἐν ἐρημίαις τε καὶ πλησιαίτερον πόλεων, ἐν προαστείοις τε καὶ ὅποι· τῆς ἐαυτῶν μονῆς ἤτοι μάνδρας ἔχουσι.

quædam asserentes. Dicebant enim, cum sacra Scriptura hominem juxta imaginem Dei factum esse dicat, credendum esse, Deum humana specie, sive humana forma præditum esse. Quod omnino absurdum est, et extremæ impietatis eum, qui ita sentire velit, convincens. **364** Est sane, et quidem citra ullam controversiam, *homo factus ad imaginem Dei*; similitudo vero hæc non est corporea. Deus enim incorporeus est, quod et Salvator ipse docet, inquit: « Deus spiritus est ¹. » Non itaque corporeus, si spiritus est, neque formam corporis præ se fert. Quod enim corpus expers est, formæ etiam expers est. Neque enim quantitas aut figura in Deum cadit. Si vero juxta humani corporis naturam totius universi Deum esse contendunt, dicant, obsecro, an et pedes habeat, ut iis inambulet; manus, ut earum ministerio operetur; et oculos, ut illorum ope videat. Quoniam igitur abit? aut e quibus locis in quæ transit, qui omnia implet? Ait enim: « Annon cælum et terram ego impleo? » Aut quales ad operandum manus admoveat, qui per vires Verbum operatur et creat? Et si, perinde ac nos, oculos in facie situs habet, quæ a tergo sunt omnino non videt: sed cum orientem versus spectat, non videt quid ii qui occasum versus sunt agant: neque rursus, si in occasum oculos vertat, eos qui in oriente sunt conspicit. Pudet me certe hæc scribere: at vero ob quorundam ineptias, ego etiam ineptio, non quidem volens, sed ab iis eo adactus. Qui ergo liujuscemodi nugæ effluunt, tanquam stulti atque ignorantæ refrenentur, et ab iis quæ vires excedunt tractandis abstant, imo potius ne adversus Deum deblaterent. Deus enim omnem creaturam excedit, neque corpus est, neque figura sive forma corporeis continetur, cum sit simplex, materiæ et formæ expers: neque compositus ex partibus, vel membris ut nos constans, imo spiritus, secundum Scripturas, et omnia intuens, ubivis existens, omniaque implens, et a nullo absens. Implet enim cælum ac terram. Illud vero, hominem ad imaginem Dei factum esse, alium sensum ac significa-

τοιαῦτα. Ἐφασκον γάρ (3). Ἐπειδὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον ἢ θεία λέγει Γραφή, χρῆ πιστεύειν ὅτι ἀνθρωποειδὲς, ἤγουν ἀνθρωπόμορφόν ἐστὶ τὸ Θεῖον· ὅπερ ἐστὶν ἀσύνητον παντελῶς, καὶ τοῖς τῆς ἐσχάτης δυσσεβείας ἐγκλήμασιν ὑπενεγκεῖν δυνάμενον τοὺς οὕτως ἐλομέτους φρονεῖν. Ἔστι μὲν οὖν, καὶ γὰρ ὁμολογουμένως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος· ἡ δὲ ὁμοιότης οὐ σωματικὴ. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀσώματος ἐστὶ. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Πνεῦμα ὁ Θεός. » Οὐκοῦν οὐκ ἐνώματος, εἰ πνευμά ἐστιν, οὐδὲ ἐν εἶδει σώματος. Τὸ γὰρ ἔξω σώματος, ἔξω καὶ σχήματος εἴη ἂν. Ἄπσον γὰρ καὶ ἀσχημάτιστόν ἐστι τὸ Θεῖον. Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι κατὰ τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐσχηματίσθη καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, λεγέτωσαν εἰ καὶ αὐτὸς ἔχει πόδας, ἵνα περιπατῇ· χεῖρας, ἵνα δι' αὐτῶν ἐργάζηται, καὶ ὀφθαλμούς, ἵνα βλέπῃ δι' αὐτῶν. Πού τοίνυν ἀπέρχεται; καὶ ἐκ ποίων τόπων εἰς τοίους μεταβαίνει, ὃ τὰ πάντα πληρῶν; Ἐφη γάρ· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; » Ἡ ποίας εἰς ἔργα χεῖρας κινεῖ, ὃ διὰ ζῶντος Λόγου δημιουργῶν; Καὶ εἰ καθ' ἡμᾶς ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς ὡς ἐν προσώπῳ κειμένους, οὐχ ὄραῖ που πάντως τὰ ὀπίσω· ἀλλ' ὅταν πρὸς ἀνατολὰς βλέπῃ, οὐκ οἶδε τί πράττουσιν οἱ ἐν δυσμαῖς· κἄν εἰς δυσμὰς ἴδῃ πάλιν, οὐ τοὺς ἐν ἀνατολαῖς ὄραῖ. Ταῦτα καὶ γράφειν αἰσχύνομαι, διὰ δὲ τὴν τινῶν ἀπόνοιαν γέγονα ἄφρων, οὐχ ἐκόν, μᾶλλον παρ' αὐτῶν ἠναγκασμένος. Τοίνυν οἱ ταῦτα φληναφούντες, ὡς ἀμαθεῖς ἐπιστομιζέσθωσαν, καὶ μὴ ἀπτόμενοι τῶν ὑπὲρ δύναμιν, ἠρημέτωσαν, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ μὴ καταλαβέτωσαν. Ὁ γὰρ Θεὸς ὑπὲρ πάσαν κτίσιν ἐστίν, οὐτε σῶμα νοούμενος, οὔτε ἐν τύποις ἢ σχήμασι σωματικοῖς, ἀλλ' ἐστὶν ἀπλοῦς, αὔλος, ἀνείδεος, καὶ ἀσύνητος, οὐκ ἐκ μερῶν, ἢ μελῶν, ἢ μορίων συγκεῖμενος, καθάπερ ἡμεῖς· πνεῦμα δὲ μᾶλλον, κατὰ τὰς Γράφας, καὶ τὰ πάντα ὑφορῶν, πανταχοῦ ὢν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδενὸς ἀπολιμπανόμενος· πληροὶ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν. Τὸ δὲ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον πεποιήσθαι, ἐτέρας ἐμφάσεις καὶ ὑπονοίας ἔχει· μόνος γὰρ αὐτὸς πᾶρὰ πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ζῶα λογικὸς ἐστὶ, φιλοκτεῖρων, ἐπιτηδεϊότητα πρὸς πᾶσαν ἔχων ἀρετὴν, λαχόν

¹ Joan. iv, 24. ² Jerem. xxiii, 33.

BON. VULCANII NOTÆ.

(3) Ἐφασκον γάρ, etc. Expressis verbis damnat Cyrillus dementiæ et impietatis eos qui Deo humani speciem sive formam tribuunt; quod ipsum Isidorus Pelusiotus epis. 95 libri tertii aliis verbis ita profert: Οἱ γὰρ ἀνθρωπόμορφον αὐτὸ (subaudi τὸ Θεῖον, quod præcessit, hoc est, Deum) ἠγοῦμενοι, πάμπαν ἡλίθιοι. Causam vero addit, quam Cyrillus omisit. Ἐπειδὴ τοῖς συγκαταβατικῶς εἰρημένους περιπλέκονται, καὶ οὐδὲν θεϊότερον ἐννοεῖν ἀνέχονται, quod videlicet iis quæ Deus dixit condescendens ad nostrum captum eique se accommodans, adhaerentes, nihil divinius animo concipiant. Ubi etiam hoc obiter notandum est: quod Cyrillus et Isidorus Pelusiotus τὸ Θεῖον vocant, idem ab Isidoro paulo ante eadem epistola τὸ κρεῖττον dici; quæ idem significare, Deum nimirum, idque tam apud Christianos auctores, quam apud τοὺς ἔξω, sive gentiles, notius est quam ut exemplis probari debeat. Quocirca id quod Isidorus paulo antea dixerat, Κρεῖττον μὲν ποιοῦσιν οἱ τῷ κρεῖττονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου τὸ κρεῖττον παραβάλλοντες, ita vertendum erat: *Melius quidem faciunt, qui meliori parti hominis Deum comparant.* Nam Isidorus, sui ipsius interpres, subjicit, Ἀμεινον μὲν ποιοῦσιν, οἱ τῷ βελτίονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου, τοὔτεστι τῇ λογικῇ ψυχῇ (qua de re statim dicemus) τὸ Θεῖον ἐξεκονίζοντες, ubi expresse τὸ κρεῖττον explicat per τὸ Θεῖον. Monet vero me hic locus, loci Paulini in Epistola ad Hebræos cap. vi: Ἀνθρώποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσιν, ubi κατὰ τοῦ μείζονος libens explicare κατὰ τοῦ κρεῖττονος, eadem significatione qua supra; quam tamen meam conjecturam doctiorum judicio subijcio.

δὲ καὶ τὸ ἀρχειν πάντων, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καθ' ἑαυτὴν in se habet. Solus enim ipse præ cæteris ὁμοίωτα καὶ εἰκόνα Θεοῦ. Οὐκ οὖν κατὰ τὸ ζῶον (4) omnibus quæ in terris sunt animantibus, ratione

BON. VULCANI NOTÆ.

(4) *Ὁδοῦν κατὰ τὸ ζῶον*, etc. Cyrillus imaginem Dei in homine in hisce tribus statuit: primum, quod sit animal rationale; deinde, quod sit creatus studiosus virtutis; tertio, quod imperium obtineat in omnia terrena. Isid. Pel. eadem epistola subtilius hisce de rebus disputat, et primam illam rationem similitudinis divinæ in homine, quam Cyrillus in anima rationali constituit, non satis probat, ita scribens: Πλὴν οὐδ' ἐκείνοι τὸ ἀκριβές, ὡς γε ἠγοῦμαι, δογματίζουσιν. Ἀρχῆς γάρ καὶ βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ οὐσίας· εἰ δὲ εὐ πράξῃ, καὶ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατον ὀριζόμεθα εἶναι τὴν νοερὰν ψυχὴν, ἀλλ' οὐ τῆς θεοσιτάτης ἐκείνης καὶ ἀνάρχου φύσεως ὁμοούσιον, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπέχουσαν, ὅσον εἰκὼς κτίσμα τοῦ κτίσαντος. Hoc est: *Sed nec illorum, ut mea quidem fert opinio, exacte vera sententia. Principatus enim atque imperii imago est homo, non essentia; si vero recte fecerit, etiam virtutis. Tametsi enim etiam immortalis esse statuitur intelligentem animam, nequaquam tamen divinisimæ illi et principio carenti naturæ coessentialis; sed tantum abesse, quantum consentaneæ creatura a Creatore.* Præterea si anima est imago Dei, vult inde sequi Isidorus, etiam mulieris animam hoc ipsum esse; contra quod facit Paulus dicens: *Vir non debet velato esse capite. Est enim imago et gloria Dei: mulier autem gloria viri.* Sed de his iudicent doctiores, ut et de hoc, quod Cyrillus τὸ ἀδελφὸν, et ad similitudinem, ἐκ παραλλήλου dicta esse censeat. Ita enim sub initium cap. 4 scribit: Διακείμεθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ κατ' εἰκόνα δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ὁμοίως, τὸ καθ' ὁμοίωσιν, τῷ κατ' εἰκόνα. Pelusiotæ hæc distinguit, ita ut prius illud, ad imaginem, referendum sit ad creationem, posterius vero, ad similitudinem, ascribendum sit creato. Atque hoc quidem declarari per hoc quod dictum sit in principio, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*; postea vero dictum sit, *Et fecit hominem*; ad imaginem Dei fecit illum, non adjecto, ad similitudinem, quæ quidem similitudo consistit in voluntaria electione et studio virtutis.

De tertia etiã ratione imaginis Dei in homine, quæ consistit ἐν τῷ ἀρχικῷ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς, pulchre disserit Isidorus, quo pacto initio quidem cum in eo divina imago eluceret, omnes seræ ei subiectæ fuerint (ideoque etiam nomina eis imposuerit), posteaquam vero divinum mandatum transgressus fuit, mutilatum merito ipsius imperium fuerit; καὶ πάσης μὲν, ut ipse loquitur, οὐκ ἐξεβλήθη, ἵνα μὴ ἔωλος ἦ χάρις εὐρεθῆ· ἠκρωτηριάσθη δέ. Οὐ γὰρ δίκαιον ἦν τὸν ἠκρωθέντα καὶ στεφανωθῆναι, ἀλλὰ τῷ φόβῳ τῶν θηρίων συμφρονισθῆναι. Hoc est, *Neque enim omni imperio est ejectus, ne irrita plane et cassa esset gratia, sed truncatus. Neque enim æquum erat, eum qui victus esset, etiam coronari, sed metu ferarum castigari.* Quod quidem probat exemplo Noe, ad quem, quando imaginem illam divinam cultu justitiæ instaurasset, venerunt omnes seræ pristinam servitutem profitentes, et eum qui initio peccarat, partemque imperii amiserat, propemodum incusantes.

Atque hæc quidem primo loco, de homine ad imaginem Dei creato ex Isidoro Pelusiotæ delibavimus. Cum vero in epistolis Joannis Zonaræ ἀνεκδότοις, quarum supra mentionem feci, exstet una ejusdem fere argumenti, et ad explanationem Cyrilli non parum faciens, operæ pretium mihi facturum sum visus, si illam huic loco insererem, qua studiosus lector frui possit, interea dum reliquæ ejusdem auctoris epistolæ publici per me juris fiant (a). Est vero hæc epistola Zonaræ numero decima tertia, quæ sic habet:

Ὅτι μὲν οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἡμέτερος ἐκτίσται νοῦς, καὶ ὅτι τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐμφύσημα τὴν νοερὰν ἡμῶν ψυχὴν παραδόξως ἐδημιούργησεν, οὐδενὶ τῶν ἀπάντων ἠγνόηται. Ἐνεφύσησεν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Καὶ ἦν μὲν εἰκὼς ἐκτοτε συζῆν ὁμοίωμα τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀντικρὺς ἀγγέλου ἄλλον, καὶ τούτου ἐκείνου διηνηροχέαι οὐδέν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πεποιηκότος ἐπιλαθόμενοι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐφαντάσθημεν, κἀνευθεν ἀνάξιοι τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης εὐρεθῆμεν καταστάσεως, φυσικαῖς ἀνάγκαις οἱ τάλανες, καὶ πάνυ δίκαιως, ἐκτοτε συνεζέχθημεν, ὡς ἐνευθεν ἀσθενῶς διακειμένους ἡμᾶς τῆς ἀμαρτίας ἐπιμεμνησθαι καὶ ἀκοντας, δι' ἣν τῶν θεῶν ἐκείνων χαρίτων γυμνωθῆναι κατεδικάσθημεν. Ἐν μὲν τοι καὶ τὸ πάντων ἐξαίρετον, αὐτῆ δὴλονότι ἡ φρόνησις, κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀνθρώποις ἄριτο παρέσται. Καὶ μὴ μοι λέγε κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶνα, ὅτι καὶ σπάνια ταῦτα, καὶ περὶ τούτων ἐξετάζειν οὐ γρη' καὶ τοῦ λόγου μου μάρτυρες ἀπαράραπτοι, ὁ Σιναιτῆς τε καὶ θεὸς Ἀναστάσιος, ὁ τῆς Κλίμακος ἀγιώτατος Ἰωάννης, καὶ πρὸς τοῦτοις ὁ μέγας Βασίλειος, τὴν εὐφυῶν τε ὁμοῦ καὶ εὐμάθειαν, φυσικὰ λέγοντες προσηρῆματα. Ἐφ' ᾧ, καὶ οὕτω μὲν ἐκείνοι, ἄλλος δὲ ἄλλον κατὰ τε λόγον ὑπερέγει καὶ σύνεστιν. Καὶ τούτου χάριν μη θαύμαζες, μηδὲ λέγε, Πῶς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δημιουργηθεὶς ἡμέτερος νοῦς, λογικὸς, αὐτεξούσιος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, πρὸς δὲ καὶ ἀπερίγραπτος, εἴπερ εἰς τῶν λογισμῶν ἀποβλέψομεν φαντασίαν, κατὰ τὸν θεότατον Κύριλλον, οὐκ ἐπίσης πᾶσι δεδιώρηται, ἀλλ' ᾧ

Quod quidem ad imaginem Dei mens nostra formata sit, et quod divina illa insufflatio animam intelligentem admirabiliter crearit, nemo omnium est qui ignoret. *Insufflavit enim, inquit, in faciem ipsius spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem* (Gen. ii, 7). Ac par quidem erat exinde æqualitate honoris frui hominem, ut manifeste angeli ipsi et homo hac ratione nihil differrent. Sed postquam obliti Creatoris, quæ supra nos sunt imaginati sumus, atque ex hoc indigni angelico illo statu sumus declarati, naturalibus necessitatibus miseri, et quidem juste admodum, ex illo tempore obnoxii facti sumus, ut inde nos infirmitate laborantes, peccati recordaremur etiam invitati, per quod divinorum illorum beneficiorum privatione multati sumus. Unum quidem et omnium maxime exitium, intellectus nimirum, naturali consequenti homines comitatur. Ac ne mihi dicas juxta sapientem Salomonem, quod et rara hæc, et de his inquirere non oportet. Et sermonis quidem hujus testes mihi omni exceptione majores Sinaites et divinus Anastasius, sanctissimus ille Joannes auctor Κλίμακος, sive *Scala spiritualis*, et præter hos magnus ille Basiliius, dicentes, ingenii bonitatem et docilitatem, naturales esse prærogativas. Idcirco (sic enim etiam illi) alius alium ratione atque intellectu superat. Quamobrem ne admireris, neque dicas: Quo pacto ad imaginem Dei creata mens, rationalis, sui arbitrii, invisibilis, incomprehensibilis, ac præterea incircumscripτα (si quidem in cogitationis imaginationem respiciantur), juxta divinissimum Cyrillum,

(a) Promissis non stetit, morte, ut videtur, præventus; nec alius post eum hanc provinciam suscepit. Ebr.

εικόνα, οὐδὲν λυπεῖ καὶ τοῖς τῶν ζῶων ἀλόγοις σύμμορφον εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ὁρῶμεν γάρ, ὅτι καὶ αὐτὰ ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν μορίων εἰσι, πόδας ἔχοντα, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ βίνας, καὶ γλώσσας, καὶ τὰ ἕτερα τῶν τοῦ σώματος μελῶν. Τοῦτων ἢ σὴ θεοσέβεια παυεῖται τοὺς τοιοῦτους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτιμάτω τοῖς τοιαῦτα φληναφεῖν εἰωθόσιν. Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἁγιασμόν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογία (5), εἰ ἀπομένοι λείψανον αὐτῆς εἰς ἑτέραν

animam atque imaginem Dei. Quatenus igitur est animal præditum ratione, **365** et qua ratione est amans virtutis, iisque quæ in terra sunt imperans, ad imaginem Dei factus esse dicitur. Si vero ratione formæ corporeæ imaginem dici censent, nihil obstiterit, quominus eadem cum brutis animalibus forma Deum esse dicamus. Videmus enim ea iisdem quibus nos partibus constare; cum pedibus, oculis, naribus, lingua aliisque corporis

BON. VULCANI NOTÆ

τῶς ἅπαντας ὑπ' ἀλλήλων γνωρίζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ὁ ἡμέτερος νοῦς ὕγιες ἄρει τὸ διακριτικὸν κέκτηται, ὡς καὶ συσσημῶν ἄνευ τὴν ἀπάντων ἔχειν κατάληψιν. Ὡστε εἰ τὸν αὐτὴν ἕνα εἶχον ἅπαντες χαρακτηρεῖται, οὐχ ἢ τυχοῦσα ἀν τῷ βίῳ τούτῳ συνέπεσε σύγχυσις. Ταῖς οὖν ἀσθενείαις ἡμῶν ἢ θεῖα βοηθοῦσα Πρόνοια, τῇ τῶν στοιχείων συγχράσει γίνεσθαι συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ τῶν σωμάτων διάφορον. Ἐντεῦθεν συνετοὶ καὶ ἀσύνετοί, ἰσχυροὶ καὶ ἀνίσχυροί, τολμηροὶ καὶ δειλοὶ· ἐντεῦθεν νοσώδεις εἰσὶ καὶ μὴ τοιοῦτοι οἱ ἄνθρωποι, μακρόβιοι ἄλλοι, καὶ ἕτεροι ταχυθάνατοι. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅπερ ὁ μέγας Κύριλλος εἰλεγεν· Ἐίσαε δὲ μετὰ τὴν ἀπόπτωσιν ἕκαστον ὁ Θεὸς τὴν ἐαυτῶν ζωὴν ἐκπλήρου ὡς ἂν ἔτυχε κράσει. Τίνας δὲ ἐνεκεν συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι κατ' ἀρχάς ὁ Θεός; Ὡς ὁμοῦ μὲν καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἐπιμενησθαὶ διαγωγῆς, κἀντεῦθεν τῆς ἀθουλας ἐαυτοῦς ταλανίζειν· ὁμοῦ δὲ καὶ τάξει τι· τὰ πάντα καὶ ῥυθμῷ διετάξεσθαι, καὶ τούτους μὲν ἀρχειν, ἐκείνους δὲ πάλιν ἀρχεσθαι, καὶ μὴ ἄλλο ἄλλο διὰ τὴν ἰσότητά ἐπαίρεισθαι. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μὴ ἐπὶ πλείον τὴν θεῖαν περιεργάζου σοφίαν, ὅτι ἀνεξερευνήτος αὐτῆ; καὶ ἡ δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς ἀνίστησι ἰσονομίαν ἐπὶ πᾶσι παραδόξως χαρίζεται.

enim conducibiliter, ut dictum est, quatuor elementis permisit in principio Deus, et simul congregi, et terrenum hunc hominem perficere. Hinc orta est corporum nostrorum differentia, ut facile omnes a sese mutuo cognoscantur. Neque enim mens nostra adeo sana ac firma, integraque discernendi facultate prædita est, ut omnia absque consignificativis cognoscat. Quocirca si unam atque eadem omnes habuissent formam, non levis atque exigua confusio huic vitæ accidisset. Divina itaque Providentia nostris infirmitatibus subveniens, permisit ut commistione elementorum, ipsa etiam corporum differentia efficeretur. Hinc intelligentes et stulti, robusti et debiles, audaces et timidi; hinc morbidi sunt, et non tales, homines; alii longi, et alii brevis ævi. Atque hoc est quod magnus ille Cyrillus dixit: Permisit autem Deus, ut post ipsum unusquisque vitam suam traderet pro ratione mixturæ sive temperaturæ quam est nactus. Qua vero de causa permisit hæc fieri in principio Dei? ut simul quidem et veteris illius vitæ recordaremur, atque hinc temeritatis nos ipsos damnaremus; simul vero etiam ordine quodam et congruenti modo omnia regerentur; atque hi quidem imperarent, illi vero subditi imperio essent, et ne alius in alium propter æqualitatem insurgeret. Si vero hæc ita se habent, ne amplius in divinam sapientiam curiose inquiras, quæ est imperscrutabili. Nam ea quæ multis videtur esse inæqualitas, summam in omnibus æqualitatem conciliat.

(5) Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἁγιασμόν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογία. De mystica hac benedictione, et mysteriorum Christi natura, exstat etiam Joannis Zonaræ epistola, tricesima secunda, quæ ita habet:

Ὁτθαμεν οὖν, ἀγαπητὲ, ὅτι τῷ ἰδίῳ παρασυρόμενοι λογισμῷ τινες, καὶ περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀγνάντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων οὐ μικρῶς ἀμφιβάλλουσι· ποτὲ μὲν φθαρτὸν ἀποκαλοῦντες, ὡς ἀνάτῳ ζωῆς παρεκτικόν, ποτὲ δὲ φθαρτὴν εἶναι δισχυρίζονται, ἐπειδὴ δαπανᾷται τοῖς ὀδοῦσιν ἡμῶν καὶ βιβρώσκειται. Ταῦτητοι καὶ πολλὰ μὲν ἐπιχειροῦσι λέγειν οἰκοθεν, ἀσυλόγιστα δὲ παίζειν, ὡς ἔοικεν, ἐν οὐ παικτικοῖς, καὶ γελᾶν ἐν ἀγέλαστοις, οὐκ ἀσφαλῶς προαγόμενοι. Ἀλλὰ μὴ κατ' ἐκείνων, ἀγαπητὲ, τὰ θεῖα καὶ αὐ πολυπραγμονεῖ μυστήρια· μὴ, ὡς τεθαρρήκως ἑαυτῷ ὑπὲρ τὰ ἔσκαμμένα πηδᾶν, εἴτε φθορᾶς ἀνωτέρα ἐστὶν ἢ ἁγία τοῦ Χριστοῦ μετάληψις, εἴτε καὶ πρόσκαιρος αὐτῆ, περιεργαζόμενος. Τὰ γὰρ τοιαῦτα σιωπῆς μᾶλλον ἢ ἐξετάσεως ὑπάρχουσιν ἄξια. Πλὴν μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἀμφιβάλλετω σου ὁ λογισμὸς, τῷ μὲν αὐτῶν ὡς εὐσεβεῖ δῆθεν προσκείμενος· τὸ δὲ πάλιν, ὡς ἀσεβὲς, μὴ παραδεχόμενος. Εὐρήσεις γὰρ ἐπὶ τῆς κοινωνίας ταύτης ἀμφοτέρω, εἰ γὰρ καθολικῶς ἐξετάσεις τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Ὁ μὲν οὖν ἄρτος τῆς προθέσεως, αὕτη ἐστὶν ἐκείνη ἢ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ, ἢ σφαισιθεῖσα τότε καὶ τῷ τάφῳ δοθεῖσα. Καὶ ὄηλον ἐξ ὧν αὐτὸς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, ἦνίκα τὰ τῆς καινῆς Διαθήκης ὑπετίθει μυστήρια. Τούτων γὰρ μεταδόους αὐτοῖς, ἔλεγε· Ἀνάθετε, φάγετε, τοῦτ' ἔστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. Πρόσεχε οὖν· εἰ μὴ φθαρτὴ ἐτύγγανεν ἢ τοῦ Κυρίου σὰρξ, οὐκ ἂν ὑπέπεσε τῇ τῷ θανάτῳ φθορᾷ. Τὸ γὰρ φθαρτὸν πάσης ἀνώτερον ὑπάρχει φθορᾷ. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡ τῆς προθέσεως ἄρτος φθορᾷ ὑποκείμενος, ἄτε σὰρξ

Scimus itaque, o dilecte, quod nonnulli, proprio suo sensu abrepti, etiam de natura immaculorum Christi mysteriorum non parum dubitant: interdum quidem incorruptibilem vocantes, quippe quæ æternam vitam præbeat; interdum vero corruptibilem esse affirmant, siquidem dentibus nostris absumitur et comeditur. Quocirca etiam multa quidem ex suo sensu dicere conantur, ad inconsiderate vero ludendum, ut videtur, in non ludicris, et ridendum in minime ridiculis non tuto proveci. At tu, ne instar illorum, dilecte, divina mysteria curiose inquiras: ne, ut tibi ipsi confusus, septa transilias, an corruptione superior sancta Christi perceptio sit, annon etiam temporaria eadem sit, anxie nimis inquirens: hæc enim talia silentio potius quam inquisitione sunt digna. Cæterum, ne tantopere sensus tuus dubitet, alteri quidem eorum ut pio adhærescens, alterum ut impium rejiciens. Comperies enim in communicatione hac utrumque, si modo catholice vim dicti investigaveris. Panis itaque propositionis, ipsa est illa Christi caro quæ mactata tum et sepulchro mandata fuit. Quod quidem manifestum est ex iis quæ Dominus ipse apostolis dixit, cum novi Testamenti mysteria institueret. Hæc enim ipsis communicans, dixit: *Accipite, comedite, hoc est corpus meum pro vobis fractum in remissionem peccatorum* (Matth. xxvi, 26-28). Animadvertite igitur. Si non corruptibilis existit Christi caro, non utique subjecta fuit corruptioni mortis. Quod enim incorruptibile est, omni corruptione superius existit. Eundem itaque ad modum etiam

membris sint prædita. Coerceat itaque tua pietas A ejusmodi homines, imo vero animadvertat in eos, qui tales nugas comminisci solent. Porro alios etiam esse audio, qui mysticam benedictionem nihil ad sanctificationem juvare dicant, si quid ex ea fiat reliqui in alium diem. Insaniunt vero, qui hæc asserunt : neque enim alteratur Christus, neque sanctum ejus corpus immutatur ; sed benedictionis vis ac facultas, et vivificans gratia, perpetua in ipso existit. Oberrant vero etiam alii quidam, ut narrant, soli precationi vacare se profitentes, et nihil operantes, segnitiei suæ victusque quærendi facilitati, pietatem prætexentes, perperamque sentientes, quando ipsi meliorem conditione quam sancti apostoli esse volunt, qui quidem operabantur cum eis tempus ad id vacuum esset, laborabant vero etiam in verbo Dei. At quo pacto obliti sunt beati Pauli, ad quosdam ita scribentis : « Audio enim obambulare in vobis nonnullos nihil operantes, sed curiose agentes *? » Ecclesia igitur eos qui hoc faciunt non admittit. Oportet enim procul dubio assidue precationi vacare eos qui in monasteriis solitariam vitam degunt. Nihil autem obstat, imo vero consultissimum est, operari, ne aliis sis oneri,

* *Thess. iii, 11.*

BON. VULCANI NOTÆ.

panis propositionis corruptioni obnoxius, utpote caro existens vere Christi, et secutus dentibus nostris, et molitur. Si enim incorruptibilis erat, non admisisset sectionem qualemcunque, neque omnino a nobis comesta esset. Cæterum ne contristeris, neque grave tibi atque onerosum hoc dictum videatur. Tametsi enim etiam corruptionem audisti in divina hac et tremenda communicatione, tamen etiam hanc incorruptio postea est subsecuta. Caro enim Domini, tametsi etiam morti succubuerit, tametsi et sepulcro mandata fuerit, non tamen etiam corruptionem sustinuit, juxta Prophetam dicentem : *Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Psal. xv, 10). Divinitate enim custodita, in universum fuit incorrupta. Ita etiam panis propositionis posteaquam assumptus est dentibus, et in stomachum, veluti sepulcrum, delatus, ad incorruptionem revertitur, secundum Joannem Damascenum, in eundem cum animæ essentia ordinem relatus. Idcirco etiam ii qui ex hac vita sunt emigraturi, si pura conscientia participes facti fuerint sanctorum Christi mysteriorum, angelorum satellitio muniti abducuntur ; propter illud omnino quod perceptum est, ut divinus hæc de re loquitur Chrysostomus. Cæterum animadvertite etiam hinc Dei erga homines benignitatem. Cum enim versutus ille draco per gustum vobis immiserit mortem, per gustum rursus ejus curatio est excogitata. Quocirca qui seipsos quomodocunque a sancta Christi communicatione submovent atque alienant, viventibus accenseri in universum non possunt. Quod quidem declarans Dominus dixit : *Nisi comederitis carnem Filii hominis, et biberitis sanguinem ipsius, non habetis vitam in vobis* (Joan. vi, 54). Quocirca expurgemus nos ipsos, et ad spiritualem mensam accedamus ; atque ita alimenti immortalis participes facti, obviemus Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(6) *Περίερχονται δὲ καὶ ἕτεροί τινες.* Perstringit hoc loco acriter Cyrillus quosdam sui temporis monachos, ex hac nimium Anthropomorphitarum secta, qui fucorum instar ἀργυροφύοιαι, hoc est, otiose ali volentes, soli ipsis orationi vacandum putabant. Communis fuit hæc Cyrilli cum Isidoro Pelusiota querela, epistola 29 libri primi, *Παύλῳ ἀρχιμάρτυρι.*

(*) Forte delendum ἐν, quod syllabæ præcedentis duplicatio fuerit.

ἡμέραν. Μαίνονται δὲ ταῦτα λέγοντες· οὐ γὰρ ἀλοιούται Χριστὸς, οὐδὲ τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα μεταβληθήσεται, ἀλλ' ἡ τῆς εὐλογίας δύναμις, καὶ ἡ ζωοποιὸς χάρις διηκτικῆς ἔστιν ἐν αὐτῷ. Περιέρχονται δὲ καὶ ἕτεροί τινες (6), ὡς φασί, μόνῃ σχολάζειν τῇ προσευχῇ προσκοιούμενοι, καὶ οὐδὲν ἐργαζόμενοι, καὶ ὄκνου πρόφασιν καὶ πορισμοῦ τὴν εὐσέβειαν ποιοῦνται, οὐκ ὀρθὰ φρονούντες· ἐπεὶ λεγέτωσαν ἑαυτοὺς καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων κρείττονας, οἱ εἰργάζοντο μὲν ἐνδιδόντος αὐτοῖς τοῦ καιροῦ τὴν εἰς τοῦτο σχολήν, ἕκαμνον δὲ καὶ εἰς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Πῶς δὲ καὶ ἐπελάθοντο τοῦ μακαρίου Παύλου πρὸς τινὰς γράφοντος· « Ἀκούω γὰρ ἐν ὑμῖν τινὰς περιπατεῖν μὴδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους ; » Οὐκ ἀποδέχεται τοίνυν τοὺς δρώντας τοῦτο ἡ Ἐκκλησία. Δεῖ μὲν γὰρ ὁμολογουμένως εὐχεσθαι συντόνως τοῖς ἀσκητηρίοις ἐνηρημοῦντας· λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ ἅγαν ὠφελιμώτατόν ἐστι τὸ ἐργάζεσθαι, ἵνα μὴ ἐπαχθῆς ἑτέροις εὐρεθῆ, τοὺς αὐτῶν ἰδρώτας εἰς ἰδίαν δεχόμενος χρεῖαν, δυνηθῆ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν αὐτοῦ πόνων χήραν καὶ ὀρφανὸν παρμυθῆσθαι, καὶ τινὰς ἀσθενούντας τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ καλὸν νομίζουσι τὸ ἔργον μὴ ἀπτεσθαι, ὅταν ζηλώσωσι πάντες τὰ αὐτὰ, τίς ὁ τρέφων αὐτούς ;

ὦν ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τέμνεται τοῖς ὀδοῦσιν ἡμῶν καὶ ἀλήθεται. Εἰ γὰρ ἀφθαρτος ἦν, οὐκ ἂν ἐδέχετο τομὴν οἰανδήποτε, οὐτ' ἂν ὄλωσ παρ' ἡμῶν ἐδιδρωσκετο. Πλὴν μὴ ἐπιστυγνάσης, μηδὲ βαρὺ δόξη σοι καὶ φορτικὸν τὸ λεχθέν. Εἰ γὰρ καὶ φθορὰν ἤκουσας ἐπὶ τῆς θείας ταύτης καὶ φρικτῆς μεταλήψεως, ἀλλὰ καὶ ταύτη ἀφθαρσία ἐφέπεται ὑστερον, ὡς ὁ λόγος γνωρίσει σοι. Ἡ γὰρ τοῦ Κυρίου σὰρξ, εἰ καὶ θανάτῳ περιέπεσεν, εἰ καὶ τῷ τάφῳ δοθήναι ἐφθασεν, οὐχὶ καὶ διαφθορὰν ἐπέστη, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην· *Οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιν σου ἰδεῖν διαφθορὰν.* Τῇ γὰρ θεότητι φυλαχθεῖσα, παντάπασι γέγονεν ἀφθαρτος· οὕτω καὶ ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος μετὰ τὸ δαπανηθῆναι τοῖς ὀδοῦσι καὶ τῷ οἰσεφάγῳ, καθάπερ τάφῳ, παραδοθῆναι, πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναχωρεῖ, κατὰ τὸν Δαμασκηνὸν Ἰωάννην, τῇ τῆς ψυχῆς οὐσία κατατασόμενος. Ἐνθεν τοι καὶ ἐκδημησάτι τῶν ὡδὲ μέλλοντες, ἐὰν τύχῃσι μετασχόντες ἐν καθαρᾷ συνειδήσει τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενοι ἀπάγονται, δι' ἐκεῖνο πάντως τὸ ληφθῆν, ὡς ὁ θεὸς ἐφη περὶ τούτου Χρυσόστομος. Ἄλλ' ὄρα κἀναῦθα φιλανθρωπίαν Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πολυμήχανος δράκων διὰ γεύσεως ἡμῖν ἐφῆκε τὸν βλεθρον· διὰ γεύσεως αὐθις καὶ τὰ τῆς θεραπείας ἐπινοήσεται. Ὅθεν οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ὀπωσθήποτε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ κοινωνίας, μετὰ τῶν ζώντων εἶναι ὄλωσ δύνανται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.* Οὐκοῦν ἐκκαθάρωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τῇ πνευματικῇ τραπέζῃ προσέλθωμεν, καὶ οὕτω τροφῆς ἀθανάτου γενομένοι μέτοχοι, καταστήσομεν ἐν (*) Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

'Αργίας καὶ γαστριμαργίας ἀφορμὴν ποιοῦνται τινες, τὸ δεῖν οἰεσθαι μόνον σχολάζειν τῇ προσευχῇ, ἔργου δὲ ὄλως μὴ ἀπεισθαι. Μὴ συγχώρει δὲ μετὰ τῶν καλουμένων Μελετιανῶν τοὺς ὀρθοδόξους συναίεσθαι, ἵνα μὴ γένωνται κοινῶν τῆς ἀποστασίας αὐτῶν. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκεῖνοι μετανοοῦντες ἔρχονται πρὸς τοὺς ὀρθοδόξους, ἔστωσαν δεκτοί. Μηδεὶς δὲ ἀδιαφορεῖτω, μηδὲ κοινῶνεται ἐκεῖνοις μὴ μεταγιώσκουσιν ἵνα μὴ, ὡς ἔφην, κοινῶν γένωνται τῆς αὐτῶν κακοπιστίας. Ταῦτα ἢ σὴ θεοσέβεια ἀναγνωσθῆναι παρασκευασάτω ἐν ἐκείνοις τοῖς μοναστηρίοις, εἰς οἰκοδομὴν τῶν αὐτῶν, καὶ παραγγελλέτω φυλάττειν αὐτὰ, ἵνα μὴτε κάμνωσιν οἱ ὀρθόδοξοι παραλυομένης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, μὴτε τὴν οἱ ἀργοτροφεῖν ἐθέλοντες ἔχωσι τινα παρεῖδουσιν τοῦ δοκεῖν εἶναι χρηστοί. Ἐρῶσθαι σε ἐν Κυρίῳ εὐχομαι, ἀγαπητὴ καὶ ποθεινότητε.

recitari curet, in eorum qui ibi degunt instructionem : moneatque ut ea observent, ne orthodoxi languidæ dissolutæque conscientiæ labem accipiant; omnisque iis qui otiose ali volunt aditus ad probitatis opinionem præcludatur. Opto te, amice dilectissime, recte in Domino valere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Οἱ φρενὸς ὄντες ἐν καλῷ, καὶ τοῖς περὶ τῆς ἀβρότητο Θεότητος λόγοις ἰσχυρὸν ἐνιέντες τῆς θαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ὀρῶσιν αὐτὴν παντὸς μὲν ἐπέκεινα γενητοῦ, ὑπερανίσχουσιν δὲ καὶ παντὸς δευτέρου νοῦ, καὶ σωματικῆς φαντασίας πέρα τε οὖσαν παντελῶς, καὶ καθὰ φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, φῶς οἰκοῦσαν ἀπρόσιτον. Εἰ δὲ ἀπρόσιτόν ἐστι τὴ περὶ αὐτὴν φῶς, πῶς ἂν αὐτὴν καταθρῆσεί τις; Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν ἀνίγματι, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους. Ἔστι τοίνυν τὸ Θεῖον ἀσώματον, ἀπρόσῳτον καὶ ἀμέγεθες, καὶ οὐκ ἐν εἴδει περιγράφει. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἐν ἰδίᾳ φύσει, πῶς ἂν ἐκ μορίων νοοῖτο καὶ μελῶν; Εἰ γὰρ τις δοίη τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθές, οὐκ ἐτι νοεῖται ἀσώματον. Τὸ γὰρ ὄλως ἐν σχήματι, πάντως που καὶ ἐν ποσῷ, καὶ ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ ἐν τόπῳ νοούμενον, οὐκ ἔξω περιγραφῆς. Ταῦτα δὲ σωμάτων μὲν ἴδια, τῆς δὲ ἀσώματου φύσεως ἀλλότρια παντελῶς. Οὕτε τοίνυν ὀφθαλμοῦς, ἢ ὤτα, οὔτε μὴν χεῖράς τε καὶ πόδας, ἢ πτέρυγας νοητέον ἐπὶ Θεοῦ, κἂν εἰ μὴ τις εἰλοῖτο τυχόν ὡς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσι σώμασι τὰ τοιάδε νοεῖν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχυρῷ καὶ ἀόλῳ, κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν. Παντελῶς γὰρ εὐθὺς τὸ βούλεσθαι τι τοιοῦτον ἐννοεῖν. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός· καὶ τοῦτο ὑπάρχων, πάντων ἔχει τὴν γνῶσιν, ἐφορᾷ τὰ πάντα καὶ κατασκέπτεται· λαμβάνει γὰρ αὐτὸν τῶν ὄντων οὐδέν. Εἰ δὲ μορίων ἦτοι μελῶν ἢ θεῖα Γραφὴ μέμνηται, τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦσα πρὸς ἡμᾶς, ἴστέον ὅτι ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ εἶναι πεφύκαμεν, πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται. Οὐ γὰρ ἑτέρως ἦν ἡμᾶς δύνασθαι νοεῖν τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθῆς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοῦς πρὸς ἡμᾶς λόγους ποιεῖσθαι τὴν θεόπυστον Γραφῆν, καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐν ἡμῖν ἢ πτωχεῖα. Ἀβρότητα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἦν συνιέναι τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσι ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει

A alienos sudores in privatam tuam utilitatem convertens, cum possis tuis ipsius laboribus viduæ et pupillo subvenire, iisque qui ex fratribus sunt infirmitiores. At si pulchrum existimant, vacuum esse ac liberum ab opere, si hoc ipsum cæteri omnes imitentur, quisnam ipso alet? Sunt qui ignaviam suam et ingluviem eo prætextu pallient, quod soli orationi vacare oportere contendant; ab opere vero in universum abstinent. Cæterum ne permittas cum eis qui Meletiani vocantur orthodoxos ad sacram communionem venire, ne illorum apostasiæ defectionisque participes fiant. At vero si resipiscentes illi, ad orthodoxos se contulerint, sint acceptabiles. Nemo autem, nullo plane discrimine habito, cum iis communicet, nisi prius resipuerint : ne, ut dixi, pravæ illorum opinionis socius efficiatur. Hæc pietas tua in illis monasteriis

omnisque iis qui otiose ali volunt aditus ad probitatis opinionem præcludatur. Opto te, amice dilectissime, recte in Domino valere.

CAPUT PRIMUM.

Qui sanæ mentis sunt, et subtili intellectus acie ineffabilis Divinitatis rationes contemplantur, vident ipsam omni quidem creatura eminentiorem, omnemque etiam acutissimum intellectum exsuperantem, corporea imaginatione superiorem, et quemadmodum sapientissimus Paulus inquit *, « lumen inaccessible inhabitantem. » Porro si lumen quod ipsam circumfulget, inaccessum est, quo pacto eam intueri quispiam possit? Cernimus enim in speculo, et in figura, et ex parte cognoscimus *. Est igitur Divinitas incorporea, quantitatis magnitudinisque expers, neque forma circumscripta continetur. Quod vero ita propria sua natura se habet, quo pacto intelligi potest ex partibus et membris constare? Nam si quis det hoc verum esse, non amplius intelligitur incorporea (Divinitas). Cui enim omnino forma tribuitur, huic etiam et quantitas et locus tribuendus fuerit. Quod vero in loco esse intelligitur, non utique extra circumscriptionem est. Atqui hæc corporum quidem sunt propria, ab incorporea vero natura prorsus aliena. Non igitur oculi, vel aures, ut neque pedes et manus, aut alæ in Deo sunt statuendæ, etiamsi quispiam fortasse nolit hæc ipsa ut in tangibilibus crassisque corporibus imaginari, sed tanquam in subtili et materiæ experti, juxta Dei naturam. Siquidem absurdum **367** plane fuerit, tale quid cogitare. Spiritus enim est Deus * : atque hoc cum sit, omnia novit, omnia speculatur ac providet : nihil ipsum eorum quæ sunt latet. Si vero partium sive membrorum sacra Scriptura meminit, de rebus divinis ad nos loquens, sciendum est, quod ex iis quæ in intellectum nostrum cadunt, et ex quibus constare solemus, nobiscum loquitur. Neque enim aliter fieri poterat, ut res divinas intelligeremus. Vera igitur

* 1 Tim. vi, 16. † 1 Cor. xiii, 12. ‡ Joan. iv, 24.

causa atque occasio cū Scriptura divino Spiritu Δ παραδειγμάτων τὰ ἑαυτῶν δεχόμενοι, οὕτως μόλις afflata corporaliter de Deo nobiscum loquatur, est ἀνιμιν εἰς ἐννοίας ἰσχνὰς τὰς περὶ Θεοῦ. et intellectus et linguæ in nobis inopia. Ineffabilia enim prorsus sunt, quæ Dei sunt; neque fieri poterat, ut nos in crassis et palpabilibus corporibus constituti, quæ necessaria sunt, intelligeremus, nisi exemplorum loco nostra ipsorum membra sumentes, vix tandem hoc pacto ad subtiles de Deo notiones eveheremur.

CAPUT II.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Adversus eos qui dicunt creatam esse animam ab insufflatione, ut corpus a manibus; et adversus affirmantes quod insufflatio illa facta sit anima; et contra alios, quod homini creato omnibus suis partibus constanti, insufflatio illa vitalem facultatem indiderit, dicentes, mentem esse insufflationem, atque hanc divisam esse ab anima, atque hoc esse, juxta imaginem factum esse, ita ut ex tribus hisce homo sit compositus, corpore nimirum, et anima, et mente secreta in unitate: et an propria Dei essentia, aut aliena sit hæc insufflatio.

Πρὸς τοὺς λέγοντας δεδημιουργῆσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τοῦ ἐμφύσηματος, ὡς ὑπὸ χειρῶν τὸ σῶμα· καὶ πρὸς τοὺς ἀποτεινομένους, ὅτι τὸ ἐμφύσημα ἐκείνο, ψυχὴ ἀνθρώπου γέγονε· καὶ πρὸς ἑτέρους, ὅτι τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὁλοκλήρῳ ζωτικὴν δέδωκε δύναμιν ἐκείνο τὸ ἐμφύσημα, λέγοντας, καὶ ὅτι ὁ νοῦς ἐστὶ τὸ ἐμφύσημα τοῦτο, καὶ διώρισταί τῆς ψυχῆς· καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ κατ' εἰκόνα, ὡς ἐκ τριῶν τῶν ἀνθρώπων τούτων συνίστασθαι, σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ νοῦ, ἰδιόλοτος ἐν ἐνώσει· καὶ εἰ ἴδιον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, ἢ ἀλλότριόν ἐστὶ τοῦτο τὸ ἐμφύσημα.

Subtiles hujusmodi neque admodum tritæ quæstiones, non tam demonstratione dogmatica, quam dubitatione et discussione conjecturali indigent. Neque committendum est ut sermo in ea quæ parum consentanea sunt prolatur, aut a veritate aberret. Scriptum est enim: « Querens quære, et juxta me habita ⁶. » Quod vero ipsa sacra Scriptura aperte non dixit, quo pacto quisquam aperte declararit? Verbi gratia scriptum est in libro de creatione mundi, quod *In principio fecit Deus cælum et terram* ⁷. Et quidem quod fecerit, sacra Scriptura dicit, et revera hoc fide complectimur. Quomodo autem, aut unde, aut quam ratione **368** cælum et terra, et reliqua creata, ad esse sint traducta, curiosius indagare, noxa non vacat. Altioribus enim atque abditioribus mentem immergere non oportet. Quæcunque igitur sacra Scriptura aperte non dicit, latere oportet, et silentio præterire. Si autem ratiocinatione et conjectura ad veritatem contendendum est, dicimus: Creatorem totius universi, creasse hominem, corpus videlicet, ex terra; animans autem illud anima vivente et intellectu prædita, eo modo quo ipsi cognitus est, omnis boni desiderium simul et notitiam ipsi naturaliter indidit. Hoc enim arbitrator significare, quod per beatum evangelistam Joannem dictum est: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ⁸. » Nascitur enim animam naturali ad bonum aptitudine præditum. Atque hoc aperte nos docet sapientissimus Paulus scribens, quod « Ipsius sumus factura, creati in operibus bonis, quæ Deus præparavit, ut in his ambulemus ⁹. » Gubernatur enim homo libero animi sui arbitrio, suæque ipsius mentis habentæ in ejus manu ac potestate sunt positæ, ut in id quod placitum fuerit, ferri possit, sive in bonum, sive in malum. Habet autem natura immissam sibi atque innatam ad omne boni genus præpensionem cupiditatemque, et probitatis atque justitiæ studium. Siquidem hominem ita secundum imaginem et similitudinem

Τὰ τῶν ζητημάτων οὕτως ἰσχνὰ καὶ οὐκ εὐτριβῆ, οὐκ ἀποφάσεως δεῖται δογματικῆς, ἐπαπορήσεως δὲ μᾶλλον καὶ βασάνου στοχαστικῆς, μετὰ τοῦ μὴ τὸν λόγον διαπίπτειν ἀνέχεσθαι ἐξ ἑφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἦγουν ἐξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ζητῶν ζῆτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἶκει. » ⁶ Ὁ δὲ σαφῶς τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν οὐκ ἔφη, πῶς ἂν τις σαφῶς ἐξηγοίτο; Οἶόν τι φημί· γέγραπται ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς κοσμογονίας, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ ὅτι μὲν πεποίηκεν, ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ ἀληθῆς ἐν πίστει τοῦτο δεχόμεθα· τὸ δὲ ὅπως ἢ πότεν, ἢ τίνα τρόπον παρήχθη πρὸς ὑπαρξίαν οὐρανός τε καὶ γῆ, καὶ τὰ ἕτερα τῶν κτισμάτων, πολυπραγμονεῖν οὐκ ἀζήμιον· τοῖς βαθυτέροις γὰρ εὐ δεῖ ἐγκαθίεσθαι τὸν νοῦν. Ὅσα τοίνυν μὴ σαφῶς ἢ θεῖα λέγει Γραφή, ταῦτα λαμβάνειν χρῆ, καὶ παρατρέχειν ἐν σωπῇ. Εἰ δὲ καὶ τεκμαίρεσθαι δεῖ μετὰ λογισμοῦ βλέποντος εἰς ὀρθότητα, φαμὲν, ὅτι ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς τὸν ἀνθρώπον ἐπλασε μὲν ἀπὸ τῆς γῆς, ἦτοι τὸ σῶμα· ψυχῶσας δὲ αὐτὸ ψυχῇ ζωῆς, καὶ νοεῶν, καθ' ὃν τρόπον οἶδε, παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος ἐφεσίῃ τε καὶ γνώσῃν ἐγκατεβάλετο φυσικῶς αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ μακαρίου εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἀνθρώπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Τίττεται γὰρ τὸ ζῶον πρὸς τὸ ἀγαθὸν φυσικὴν ἔχον ἐπιτηδεϊότητα. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι· Αὐτοῦ ἐστιν ποίημα, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς ὁ Θεὸς προητοίμασεν, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. » Διοικεῖσθαι μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπος προαιρετικῶς τὰς τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ἡνίας πεπίστευται, ὥστε ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιο τρέχειν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθόν, εἴτ' οὖν πρὸς τὸ ἐναντίον. Ἐχει δὲ ἡ φύσις ἐγκαταβεβλημένην ἑαυτῇ τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐφεσίῃ τε καὶ προθυμίαν, καὶ τὸ θέλειν ἐπιμελεῖσθαι ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης. Τὸν ἀνθρώπον γὰρ οὕτω κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενέσθαι φαμὲν, καθ' ὃ καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον πέφυκεν τὸ ζῶον εἶναι. Ἐπεὶ δὲ οὐ μόνον λογικὸν ἔχρῃν εἶναι, ἀλλὰ καὶ Πνεύματος

⁶ Gen. ii, 1. ⁷ Gen. i, 1. ⁸ Joan. i, 9. ⁹ Ephes. ii, 10.

ἀγίου μέτοχον, ἵνα λαμπροτέρους ἔχη τοὺς χαρακτη-
ρας τῆς θείας φύσεως ἐν αὐτῷ, ἐνεφύσησεν αὐτῷ
πνοὴν ζωῆς. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ δι' Ἰησοῦ τῆ λογικῆ
κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν αὐτὴν
εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ θεῖον. Ὅτι γὰρ
οὐκ εἰς ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῷ γέγονε
πνεῦμα, οὔτε μὴν εἰς νοῦν, ὡς οἴονται τινες, ἐστὶν
ἐντεῦθεν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν ὁ ἐμφυσήσας, Θεὸς νοεῖ-
ται· τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως που νοεῖται
καὶ ἴδιον αὐτοῦ, ἦτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Εἶτα πῶς ἂν
τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα μεταβέβηται εἰς φύσιν ψυχῆς,
ἢ καὶ νοῦς ἐγένετο; Ἀμήχανον γὰρ τοῦ τρέπεσθαι
τὸ πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ δούη τις εἶναι, καὶ κατὰ τρο-
πὴν γενέσθαι ψυχὴν ἢ νοῦν (ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀμηχά-
νων), ἀλλ' ἐκεῖνό γε εὐθὺς ἐστὶν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ εἰς
ψυχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον Πνεῦμα γέγονεν, ἔμεινε
ἂν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίδεκτος ἁμαρτίας. Εἰ δὲ
ἁμαρτίαις ὑποπέπτωκεν εἰς ψυχὴν μεταβεβλημένον
τὸ ἐκ Θεοῦ Πνεῦμα, διττὸν αὐτῷ τὸ ἔγκλημα παρ'
ἡμῶν ἐπάγεται· πρῶτον μὲν, ὅτι τροπὴν ὑπέμεινε
τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· εἶτα πρὸς τοῦτο καὶ ἁμαρτίας
αὐτὸ φαμεν γενέσθαι δεκτικόν. Οὐκοῦν τὸ ζῶον μὲν
ἐψυχώθη ἀρρήτῳ δυνάμει Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐ-
τὸν ὁμοίωσει γέγονε, καθ' ὃ πέφυκεν ἀγαθὸν καὶ δι-
καιον, καὶ ἀρετῆς ἀπάσης εἶναι δεκτικόν. Ἠγάσθη
δὲ τοῦ θεῖου Πνεύματος ἀποδειγμένον μέτοχον· ὃ
καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποβέβηκεν. Ἐφ' ἣν γὰρ
Θεὸς, « ὅτι οὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς
ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα, »
τοῦτ' ἐστὶ, μόνᾳ φρονεῖν τὰ τῆς σαρκός. Ἐπειδὴν δὲ
ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἡβ-
δόκησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἦγουν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγα-
γεῖν, τὸ ἀποπτᾶν ἡμῶν καὶ ἀποφοιτήσαν ἅγιον
Πνεῦμα πάλιν ἡμῖν ἀποκαθιστῶν, τοῖς ἁγίοις ἀπο-
στόλοις ἐνεφύσησε τοῦτο, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα
ἅγιον. » Ἀνανέωσις γὰρ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης δωρεᾶς,
καὶ τοῦ δοθέντος ἡμῖν ἐμφυσήματος, τὸ διὰ Χριστοῦ
γένεον, ἀναμορφοῦν ἡμᾶς εἰς τὸν πρῶτον ἁγιασμόν,
καὶ ἀνακομίζον τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ
τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐν πρώτῃ
κατασκευῇ δοθέντα ἡμῖν ἁγιασμόν.

insufflavit dicens : « Accipite Spiritum sanctum
sufflationis nobis datæ, insufflatio per Christum fuit, transformans nos in primam illam sanctifica-
tionem, evehensque humanam naturam, veluti in

Dei factum dicimus, quatenus natura comparatus
est, animal bonum et justum esse. Cum vero id
non tantum ratione præditum esse oporteret, sed
etiam sancti Spiritus particeps, ut illustreretur in se
haberet divinæ naturæ characteres, insufflavit ipsi
spiritum vitæ. Hic autem est Spiritus, qui per
Filiū rationali creaturæ est suppeditatus : qui
quidem ipsam transformat in formam eminentissi-
mam, hoc est divinam. Quod enim spiritus homini
insufflatus, non cesserit ipsi in animam, neque
etiam in mentem, ut quidam existimant, hinc vi-
dere licet : Primum quidem, qui insufflavit, Deus
intelligitur ; quod vero ex ipso insufflatum est,
propriū omnino censendum est ejus, nimirum es-
sentia ejus. Atqui quoniam pacto spiritus ex Deo
emissus, mutatus est in naturam animæ, aut quo
pacto mens effectus fuerit, fieri siquidem non po-
test ut spiritus mutetur ? At ut maxime quis det
fieri posse, concedatque spiritum mutatum in ani-
mam aut mentem (quod quidem nulla ratione fieri
potest), vide statim rei consequentiam. Si enim in
animam homini divinus spiritus cessit, **369** profecto
in animam aut mentem peccatum cadere non pos-
sit. Si autem peccato succubuit Spiritus Dei in
animam mutatus, duplex ei accusatio a nobis in-
tendi potest : primum quidem, quod mutationem
subierit in id quod non erat : deinde, etiam pec-
cati ipsum capacem fuisse dicemus. Quocirca anima
quidem in animal immissa est ineffabili Dei vi at-
que efficacia ; quod quidem similitudinem cum eo
est nactum, ea ratione, qua natum est bonum et
justum, omniumque virtutum capax. Sanctificatum
vero est, divini Spiritus particeps declaratum,
quem etiam per peccatum repudiavit. Ait enim ali-
cubi Deus, « quia Non manebit Spiritus meus in
hominibus his, ideo quod sint caro ⁴⁰, » hoc est, ea
tantum quæ carnis sunt cogitent. Cum autem pla-
citur fuit Deo ac Patri instaurare omnia in Chri-
sto ⁴¹, hoc est, ad pristinam integritatem revocare :
Spiritum sanctum, qui a nobis avolarat atque reces-
serat, iterum nobis restituens, sanctis apostolis eum
⁴². » Instauratio enim veteris illius doni et in-
primitiis sanctis apostolis, in eam, quæ olim et in

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAPUT III.

Ὁμοίως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος.

Ἐπειδὴν καὶ ἑτέρας φασὶ ζητεῖν πῶς δὴ τὸν ἄν-
θρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ προσήκει νοῆσαι, εἰτὰ τι-
νες ἀσυνέτως κομιδῇ τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τὸ
ὑρῶμενον εἶδος αὐτὸ, καὶ οὐκ ἕτερον, φασὶν εἶναι
τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν· δεῖν φηθῆναι εἰπεῖν, ὅτι πε-
πλάνηται, καὶ τῆς ἀληθείας ἀφιλοθεάμονα τὴν διά-
νοιαν ἔχουσι. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἐναργῶς λέγοντος,
« Πνεῦμα ὁ Θεὸς, » αὐτοῦ σωματσοειδῆ φασὶν εἶναι
τὴν θεῖαν φύσιν, καὶ ἐν χαρακτηρὶ τοιοῦτῳ ἐν ᾧ καὶ

Similiter, ad Dei imaginem factus est homo.

Cum etiam alios quærerere aiunt, quo pacto con-
sentaneum sit intelligere, hominem juxta imaginem
Dei factum, nonnulli imperite admodum corporis
imaginem, et quæ in aspectum cadit, formam
ipsam, neque aliud quidquam, similitudinem cum
Deo esse contendunt. Quibus respondendum duxerim,
quod errent mentemque habeant a veritatis
contemplatione alienam. Cum enim Servator aperte
dicat, « Deus spiritus est ⁴³, » ipsi divinam natu-

⁴⁰ Gen. vi, 5. ⁴¹ Ephes. i, 10. ⁴² Joan. xx, 22.

⁴³ Joan. iv, 24.

ram, corpoream naturam præ se ferre aiunt, eademque qua nos effigie præditam esse. Corpus itaque etiam ipse, et non amplius spiritus est censendus: annexæ siquidem omnino sunt formæ corporibus. Cum vero Deus sit spiritus, **370** formæ et effigiei ac figuræ plane expertus est, neque ulla circumscriptio continetur. Formam autem adepti sumus ei similem, juxta primam illam et maxime propriam, quæ quidem intelligi possit, rationem, secundum virtutem et sanctificationem. Sanctus enim est Deus, et omnis virtutis principium, fons, atque origo. Quod vero ita potius intelligendum sit, hominem ad imaginem Dei factum esse, docebit etiam sapientissimus Paulus, ad Galatas ita scribens: « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ¹⁴. » Formatur enim etiam in nobis per sanctificationem, quæ est per Spiritum, per vocationem fidei in ipsum. Porro in transgressoribus fidei, effigies illa non integre elucet. Idcirco alio partu indigent, spirituali nimirum, et intellectuali regeneratione, ut irradiante in ipsis Spiritu sancto per sanctificationem divinam imaginem, rursus in Christum reformentur. Neque vero dissentaneum veritati fuerit, dicere etiam ratione principatus homini similitudinem cum Deo inesse. Datum enim illi est imperium in omnia quæ in terra sunt. Atque hæc quidem est secunda similitudinis cum ipso ratio. At si in humani corporis natura simul et facie situm esset, factum esse ad imaginem Creatoris, sive creatum, quo pacto fieri posset, ut in aliquo ea similitudo deperiret? Nihil enim amissum eorum quæ substantialiter nobis insunt. Cum autem nos sanctificatio et iustitia in Deum transformet, eos qui non amplius virtuose ac veluti in sanctificatione vivebant, dicimus hanc usque adeo venerandam atque eximiam pulchritudinem amisisse. Quocirca recuperatur illa per sanctificationem et virtutem, piamque vitam. At si nonnulli, præ nimia stultitia, existimant divinam naturam humanam formam præ se ferre, quo pacto Salvator Judæis dixerit de Deo ac Patre: « Amen, amen dico vobis, neque vocem ejus audivistis unquam, neque faciem ejus vidistis ¹⁵? » Si enim erat, ut dixi, humana forma prælitus, quomodo non ejus non viderint?

371 CAPUT IV.

Adversus dicentes: An et angeli ad imaginem Dei?

Cum hoc, *ad imaginem Dei*, explicamus de homine, non figuram corporis in ipsum transformatam diximus. Corporis enim et materiæ expertus est Divinitas, neque tactu apprehendi potest, nullaque quantitate et circumscriptio, formaque ac figura continetur. Cum vero homini divinam imaginem adaptamus, diximus quod juxta indolis sive morum qualitatem, et secundum formam spirituales (quæ quidem per virtutum pulchritudinem elucet), ad

¹⁴ Galat. iv, 19. ¹⁵ Joan. v, 37.

A ἡμεῖς ἐσμεν. Ἄρ' οὖν σῶμα καὶ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἔτι πνεῦμα νοεῖται. Ἀκολουθεῖ γὰρ πάντως τὰ εἶδη τοῖς σώμασιν. Ἐπειδὴ δὲ πνεῦμά ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀνείδεός που πάντως ἐστὶ, καὶ τύπου, καὶ σχήματος, καὶ περιγραφῆς ἐπέκεινα πάσης. Μεμορφώμεθα δὲ πρὸς αὐτὸν κατὰ πρῶτον μὲν τρόπον καὶ κυριώτατον, ὅσον ἂν νοοῦτο, κατ' ἀρετὴν καὶ ἁγιασμόν. Ἄριστον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἀρχὴ καὶ πηγὴ καὶ γένεσις. Ὅτι δὲ πρέπει ἂν οὕτω νοεῖσθαι μᾶλλον τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, διδάσκει καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος τοῖς ἐν Γαλιατῆ λέγων· « Τεκνία, οὐδὲν ἄλλιν ὠδίω, ἀχρις ἂν μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν δι' ἁγιασμοῦ, τοῦ διὰ Πνεύματος, διὰ κλήσεως τῆς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτόν. Ἐν δὲ γε τοῖς τὴν πίστιν παραβαίνουσιν, οὐκ ἐκλάμπουσιν οἱ χαρακτῆρες ὑγιῶς. Διὰ τοῦτο ἐτέρας ὠδίους χρήσουσι πνευματικῆς, καὶ νοητῆς ἀναγεννήσεως, ἵνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς ἐνασπράπτοντος δι' ἁγιασμοῦ τὴν Θεῖαν εἰκόνα, πάλιν εἰς Χριστὸν ἀναμορφωθεῖεν. Οὐκ ἀπίθανον δὲ καὶ κατὰ τὸ ἀρχικὸν ἐνεῖναι λέγειν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ὁμοίωσιν τὴν πρὸς Θεόν. Δίδεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἄρχιν ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δευτέρως οὗτος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως λόγος. Εἰ δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει τε καὶ ὄψει κείμενον ἦν τὸ πεπλάσθαι κατ' εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ τὸ πεποιῆσθαι, πῶς ἦν δύνασθαι τινὰς ἀπολύειν αὐτό; Οὐδὲν γὰρ ἀποθεβήκαμεν τῶν ὄντων οὐσιωδῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἡμᾶς ὁ ἁγιασμός καὶ ἡ δικαιοσύνη πρὸς Θεὸν διαμορφοῖ, τοὺς μηκέτι ζήσαντας κατ' ἀρετὴν καὶ ὡς ἐν ἁγιασμῷ, φαρμὴν ἀποβαλεῖν τὰ οὕτω σεπτὸν καὶ ἐξαιρετὸν κάλλος· διὸ καὶ ἀναλαμβάνεται πάλιν δι' ἁγιασμοῦ καὶ ἀρετῆς, καὶ ζωῆς τῆς κατ' εὐσέβειαν. Εἰ δὲ οἴονται τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλαφρίας ἀνθρωποειδῆ τὴν Θεῖαν εἶναι φύσιν, πῶς Ἰουδαίους ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἄμην, ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε; » Εἰ γὰρ ἦν, ὡς ἔφην, ἀνθρωποειδῆς, πῶς οὐ θεόθεν οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι τὸ εἶδος αὐτοῦ;

Judæi solum, verum etiam omnes homines faciem

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

D

Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ καὶ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα Θεοῦ;

Τὸ, *κατ' εἰκόνα Θεοῦ*, διερμηνεύοντες ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, οὐ τὴν ἰδέαν τοῦ σώματος πρὸς αὐτὸν ἐλέγομεν μεταμορφοῦσθαι. Ἀσώματον γὰρ, εὐλόγῳ τε καὶ ἀναφῆς τὸ Θεῖον, καὶ ποσότητος ἐπέκεινα καὶ περιγραφῆς, εἶδους τε καὶ σχήματος. Ἐφαρμόζοντες δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Θεῖον ἐξεικονισμόν, ἐλέγομεν ὅτι κατὰ τὴν τῶν ἡθῶν ἦτοι τῶν τρόπων ποιότητα, καὶ κατ' εἶδος τὸ πνευματικόν, ὃ διὰ τῆς εὐειδίας τῶν ἀρετῶν ἐκφαίνεται, πεποιῆσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ

τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐν παντὶ γὰρ καλῶ τὸ θεῖον, καὶ αὐτὴ πηγὴ καὶ βίβλα καὶ γένεσις ἀπάσης ἀρετῆς. Ἦκει δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν ἐξ ἀρετῶν ἰδέαν διαμορφούμεθα πρὸς θεόν, ἐνεστί δὲ τοῦτο καὶ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐκ ἀμήχανον ἐννοεῖν ὅτι καὶ πᾶσα κτίσις λογικῆ δι' ἀγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς μορφοῦται πρὸς θεόν. Εἰ γὰρ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖον καὶ ὑπερκόσμιον ἐμπρέπει κάλλος, πῶς οὐ μᾶλλον ταῖς ἀνω δυνάμεσι λογικαῖς, αἷς ἐπαναπαύεται θεός; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ θεῖον αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσιν αἱ θεαταὶ Γραφαί.

Idcirco enim divinum etiam ipsius coelum sacra

A similitudinem ipsius Creatoris sit factus. Omne enim bonum est in Deo, et ipse est fons et radix omnis virtutis. Inde vero etiam in nos bona promanant. Si ergo ratione figuræ, quam virtutes nobis conciliant, eandem cum Deo formam nacti sumus, inest autem hoc etiam sanctis angelis, et quidem incomparabiliter amplius quam in nobis, hand difficile intellectu fuerit, quod et omnis creatura ratione prædita, per sanctificationem et justitiam, atque adeo per omnem virtutem, eandem cum Deo formam consequatur. Si enim nobis, qui humi versamur, divina ac supermundana pulchritudo quadrat: quo pacto non magis supernis illis Idcirco enim divinum etiam ipsius coelum sacra Scriptura vocat.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

B

CAPUT V.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ μὲν, «κατ' εἰκόνα,» ἐλάβομεν κτισθέντες εὐθύς· τὸ δὲ, «κατ' ὁμοίωσιν,» οὐδαμῶς· τετήρηται δὲ παρ' ἡμῖν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Διὸ γέγραπται· «Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα.» Καὶ πάλιν εἰρηται· «Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·» καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν εἰρηται· «Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν·» σιωπήσας ἐνταῦθα τὸ, «καθ' ὁμοίωσιν,» ἵνα δείξῃ μὴ πῶς δεδέχθαι τοῦτο ἡμᾶς, τετηρηῆσθαι δὲ ἡμῖν ἐν τῇ μακροῖα ἐκεῖνη ζωῇ.

Εἰ μὲν ἕτερόν φασιν εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, τὴν διαφορὰν διδασκίωσαν. Διακείμεθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ, κατ' εἰκόνα δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ὁμοίως τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, τῷ, κατ' εἰκόνα. Τὴν δὲ γὰρ πρὸς θεὸν ὁμοίωσιν ἐλάχρμεν ἐν πρώτῃ κατασκευῇ, καὶ ἐσμεν εἰκονισμὸς θεοῦ. Δεκτικὴ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, μᾶλλον δὲ φύσις, καὶ ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἔφεσιν ἐγκαταβεβλημένην ἔχει παρὰ θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐντεῦθεν· καὶ γὰρ ἐκτροπὴ γέγονε τῇ ἀνθρώπου διανοίᾳ, καὶ οὐκ ἀπὸ γὰρ τῶν φαύλων εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ πρὸς τὸ φαῦλον. Πρώτον οὖν ἐκεῖνο χρὴ προσηκοῖσθαι, ὃ δὴ καὶ ἀφέντες ἐκτετράμμεθα. Ὅτι γὰρ ἐνεσπάρη τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ ἐκ πρώτης κατασκευῆς παντὸς ἀγαθοῦ ἔφεσις τε καὶ προθυμία, καὶ γνώσις, σαφηνιεὶ λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· «Ὅταν γὰρ ἔβνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσας αὐτῶν τῆς συνειδήσεως.» Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἔξω νόμου, φυσικῶς ἐνεστί τὸ εἰδέναι νόμον, ἦτοι τὸν σκοπὸν τοῦ νομοθέτου, δῆλον ἔσται παντὶ τῷ λοιπῶν, ὅτι δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ εἰς τοῦτο παρὰ θεοῦ παρήχθη, φοροῦσα μόρφωσιν τὴν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος. Καὶ γὰρ ἦν ἅγιος ὁ πρῶτος χρόνος τῆς ἀνθρώπου ζωῆς· παρεισβαλοῦσης δὲ τῆς ἀμαρτίας, οἱ τῆς πρὸς θεὸν ὁμοιώσεως χαρακτήρες οὐκ ἔτι λαμπροὶ μεμενήκασι ἐν ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ

Adversus eos qui dicunt, nos hoc, «juxta imaginem,» accepisse statim ac creati sumus: «juxta similitudinem» vero, nequaquam. servatum vero nobis esse in futurum sæculum. Idcirco scriptum esse: «Quando Christus apparuerit, similes ipsi futuri sumus¹⁶.» Et rursus dictum esse: «Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram¹⁷;» et post creationem hominis dictum esse: «Fecit Deus hominem, ad imaginem suam fecit eum,» suppresso ibidem hoc, «ad similitudinem¹⁸;» ut ostendat, nos hoc nondum adeptos esse: servatum vero nobis esse in beatam illam vitam.

Si quidem aliud atque aliud esse dicunt, ad imaginem, et ad similitudinem, **372** doceant differentiam. Nostra enim sententia est, nihil aliud significare, ad imaginem, quam, ad similitudinem: et similiter, ad similitudinem, quam, ad imaginem. Similitudinem vero cum Deo nacti sumus in prima creatione, et sumus imago Dei. Capax enim est, ut dixi, hominis creatio, aut potius natura, cum bonitatis, tum justitiæ et sanctificationis, eorumque insitum sibi habet a Deo desiderium. Quod quidem vel hoc argumento colligi evidenter potest: Accidit enim humanæ menti mutatio, non ex malis in bonum, sed ex bono in malum. Necesse igitur est primum illud præsupponi, quo amisso mutati sumus. Quod enim infusa sit hominis naturæ ex prima creatione omnis boni appetentia, et propensio, atque notitia, declarat sapientissimus Paulus, dicens: «Quando enim gentes legem non habentes, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes, sibi ipsi sunt lex; qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testificante ipsorum conscientia¹⁹.» Si vero etiam gentibus extra legem constitutis, inest naturaliter nosse legem, sive mentem legislatoris: manifestum cuivis deinceps fuerit, quod justa et bona initio fuerit hominis natura, et ad hoc a Deo ad esse producta, effigiem ipsius et imaginem bonitatis gerens. Sanctum enim erat primum humanæ vitæ tempus: sed postquam peccatum irrepsit, characteres similitudinis cum Deo non amplius illustres ac splendidi in nobis permanserunt. Posteaquam vero rursus

¹⁶ 1 Joan. III, 2. ¹⁷ Gen. I, 26. ¹⁸ ibid. 27. ¹⁹ Rom. II, 14, 15.

homo factus est unigenitum Verbum Patris, sancta denuo est effecta humana natura, et ad ejus similitudinem per justitiam sanctificationemque reformata. Ita alibi sapientissimus Paulus inquit : « Quia omnes nos revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu ²⁰. » Dominus autem Spiritus est ²¹. Instauratio igitur ac veluti reformatio humanæ naturæ facta est in Christo, coaptata carne nostra in sanctam vitam in Spiritu. Si vero sacra Scriptura dixit, quod fecerit Deus hominem ad imaginem suam; **373** reticuerit vero, ad similitudinem : intelligendum est, hoc, ad imaginem, suffecisse, quippe quod nihil aliud significet, quam, ad similitudinem. Supervacaneum autem est dicere, quod hoc nobis in futurum sæculum sit reservatum. Dicente enim Deo, « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem, » quisnam ita temerarius fuerit, ut dicat factum quidem esse ad imaginem, non tamen ad similitudinem? Similes autem futuri sumus Christo, prout corruptionis expertes, et interitu ac morte superiores effecti sumus, necnon ratione gloriæ quam ipsemet nobis est largitus. Scribit enim rursus beatus Paulus : « Mortui siquidem estis, et vita nostra abscondita est cum Christo in Deo : cum Christo apparuerit vita nostra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria ²². » Alibi vero rursus : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori gloriæ ipsius ²³, » quandoquidem ne nunc quidem alieni sumus ab eo, ut ad similitudinem ejus facti dicamur, siquidem verum est quod formatur in nobis per sanctum Spiritum. Scribit enim rursus ad Galatas Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ²⁴. » Quando enim nosmetipsos fideles ac sanctos præstamus, tum Christus in nobis formatus videtur, mentibusque nostris characteres suos ac typos, spiritualiter irradians.

CAPUT VI.

Adversus dicentes, quod non imago Dei sumus, sed imago imaginis. Filius enim et Verbum Dei ac Patris, imago ejus est ; homo autem, non archetypi imago est, sed imaginis, nimirum Filii Dei : ita ut etiam imago imaginis. Neque enim dictum est, aiunt, quod Deus fecerit hominem suam ipsius imaginem, sed juxta imaginem, ut homo sit secundum imaginem Dei ac Patris, hoc est, imago Filii ; quod quidem est imago imaginis.

Sancta et consubstantialis Trinitas excellentior est, quam ut ulla specie aut simulacro corporeo contineatur. Certa autem fide comprehendendum est, quod Pater in Filio, et Filius in Patre ; et qui vidit Filium, vidit et Patrem. Cernitur autem et Filius in consubstantiali Spiritu. **374** Scriptum est enim : « Dominus autem Spiritus est ²⁵. » Ubi vero in universum identitas est essentialis, ibi nulla plane differentia statui potest : sed id quod Patrem e-
se

πάλιν άνθρωπος γέγονεν ὁ μονογενῆς Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἀγία γέγονεν αὐθις ἡ ἀνθρώπου φύσις, πρὸς αὐτὸν διὰ δικαιοσύνης ἀναμορφουμένη καὶ ἀγιασμοῦ. Οὕτω ποῦ φησι ὁ πάνσοφος Παῦλος : « Ὅτι δὲ ἡμεῖς πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. Οὐκοῦν ἀνανέως καὶ ὡς ἀναπλασμός τῆ ἀνθρώπου φύσει γέγονεν ἐν Χριστῷ, καταρρυθμιζομένης ἡμῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἀγίαν ζωὴν ἐν Πνεύματι. Εἰ δὲ ἔφη πού τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, σεσίγηκεν δὲ τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, ἐννοῆσαι χρῆ, ὅτι ἠρκέσθη τὸ κατ' εἰκόνα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, καθ' ὁμοίωσιν. **B** Περιττὸν γὰρ τὸ λέγειν ὅτι τοῦτο ἡμῖν τετήρηται εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Θεοῦ γὰρ εἰπόντος, ὅτι « Ποιῶσμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τίς ὁ φάναι τολμῶν ὅτι γέγονεν μὲν κατ' εἰκόνα, οὐ μὴν ἔτι καθ' ὁμοίωσιν ; Ὅμοιοι δὲ τῷ Χριστῷ ἐσόμεθα κατὰ γε τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γενέσθαι κρείττονες, καὶ μὴν κατὰ τὴν δόξαν ἢν ἂν αὐτὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος : « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ποτὲ δὲ πάλιν : « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ὥστε γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμέν ἔξω τοῦ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι αὐτοῦ, εἴπερ ἔστιν ἀληθές, ὡς μορφοῦται ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος Γαλάταις : « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς πιστεύωσιν καὶ ἀγίως τηρήσωμεν, τότε ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὁρᾶται μορφοῦμενος, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τοὺς ἑαυτοῦ χαρακτῆρας ἐνασφραπτῶν.

ΚΕΦΑΛΑ Γ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ εἰκὼν Θεοῦ ἐσμεν, ἀλλ' εἰκὼν εἰκόνας. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, εἰκὼν αὐτοῦ ἐστίν· ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐχὶ τοῦ ἀρχετύπου εἰκὼν, ἀλλὰ τῆς εἰκόνας, ἣρουν τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἶναι ἡμῶς εἰκόνα εἰκόνας. Οὐ γὰρ εἰρηται, φησι, ὅτι εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα, ἵνα ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τοῦτέστι, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστίν εἰκὼν εἰκόνας.

Εἶδους μὲν παντὸς καὶ φαντασίας σωματικῆς ἐπέκεινα ἡ θεία τέ ἐστι καὶ ὁμοούσιος Τριῆς. Χρῆ δὲ πιστεύειν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστίν, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ ὁ ἑωρακὼς τὸν Υἱὸν, ἑώρακεν τὸν Πατέρα. Ὅραται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοουσίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γάρ : « Ὁ δὲ Κύριος Πνεῦμά ἐστιν. » Ἔνθα δὲ ὅπως ταυτότης οὐσίας, ἐκεῖ πού πάντως τὸ παραλλάττον εἴη ἂν οὐδέν· ἀλλ' ὅπερ ἂν τὸν Πατέρα εἶναι νοῆς, τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, διχα μόνου

²⁰ II Cor. iii, 18. ²¹ ibid. 17 ; Joan. iv, 21. ²² Coloss. iii, 3, 4. ²³ Philipp. iii, 21. ²⁴ Galat. iv, 19.

²⁵ II Cor. iii, 17 ; Joan. iv, 24.

του εἶναι πατήρ· καὶ ὅπερ ἂν τὸν Υἱὸν εἶναι ὑπολά-
θῃς, τοῦτο ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα, διχα τοῦ εἶναι υἱός.
Ἰφέστηκε γὰρ τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον ἰδιοσυστά-
τως, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς ἔπερ εἶναι λέγεται. Ἡ δὲ εἰς πᾶν
ὄτιον ὁμοίωσις τῆς ἀγίας Τριάδος ἀπαρραλλάκτως
ἔχει. Οὐκοῦν κἂν εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄν-
θρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὅλης γὰρ
αὐτῆς τῆς ἀγίας Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσι,
ἅτε δὴ καὶ μιᾶς οὐσης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος τῆς ἐν
Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι. Γράφει οὖν Μωσῆς
ὁ θεόληπτος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄν-
θρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »
Τὸ δὲ, ἡμετέραν, οὐκ ἐνὸς προσώπου δῆλων ἔχει,
διὰ τοι τὸ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἶναι τὸ τῆς θείας
καὶ ἀβρήτου φύσεως πλήρωμα. Περιττὸν οὖν ἄρα
περιεργάζεσθαι καὶ ἰσχυροπεῖν καὶ λέγειν, ὅτι οὐ τοῦ
Θεοῦ μᾶλλον ἐσμὲν εἰκόνες, οὐδὲ τοῦ ἀρχετύπου,
ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνας. Ἀρκεῖ δὲ τὸ μετὰ ἀπλό-
τητος πιστεύειν, ὅτι κατὰ θεϊαν εἰκόνα γεγόναμεν,
τὴν πρὸς τὸν Θεὸν λαβόντες φυσικῶς μόρφωσιν. Εἰ
δὲ χρῆ τι καὶ οὐκ ἀπιθάνως εἰπεῖν, ἀναγκαῖον ἦν
μέλλοντας υἱοὺς ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἡμᾶς, κατ' εἰκόνα
τοῦ Υἱοῦ μᾶλλον γενέσθαι, ἵνα καὶ ὁ τῆς υἰότητος ἡμῶν
ἐμπρέπη χαρακτῆρ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐν τῇ μελλούσῃ κατα-
στάσει τὸ λογικὸν ἔχουσι ψυχή, καὶ διὰ τοῦτο
γνώσεως οὐκ ἀμοιροῦσα, προκόπτει· καὶ ὅτι εἰ
προκοπήν ἔξει, πάντως ὅτι καὶ μειώσιν καὶ
πῦθος, καὶ φθορὰν· ἐκ τούτου, καὶ θάνατον,
καὶ αὐθις ἀναβίωσιν.

Οἱ τοιαῦτα διενθυμούμενοι, ἀγνοεῖν εὐχίαισιν τὴν
δοθησομένην χάριν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει μετὰ τὴν
ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Εἰ γὰρ δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο
τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι, καὶ τὴν φθορὰν ἀποδύ-
σασθαι, συναποβαλοῦμεν δηλονότι τῇ φθορᾷ καὶ τὰ
ἐξ αὐτῆς πάθη (ταῦτα δὲ ἐστὶ ἐπιθυμία πᾶσα σαρ-
κική), καὶ λοιπὸν εἰς ἀγίαν καὶ πνευματικὴν ζωὴν
μεταστησόμεθα, νέμοντος ἡμῶν τὸ ἀρχρὸς ἐν τούτοις
τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νῦν τὸν
ἀβραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἀγίως πολιτευό-
μεθα, τίνες ἐσόμεθα λαβόντες τὸ πλήρες; Ὅπου δὲ
πλήρωσις Πνεύματος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἀσφάλεια
νοῦ, καὶ καρδίας· ἐδραιώτης, τῆς ὁρώσης εἰς τὸ ἀγα-
θὸν καὶ εἰς ἀκραϊφήν θεωπίαν. Οὐκοῦν ἐσόμεθα μὲν
ἀμείνους ἑαυτῶν, τὴν φθορὰν ἀποδυσάμενοι, καὶ τὸ
σῶμα πνευματικὸν ἔχοντες, τουτέστι, εἰς μόνα τὰ
τοῦ πνεύματος βλέποντες· κλόγος δὲ ὁ καταβιάζων
ἡμᾶς εἰς φαυλότητα τὸ τριηκάδε ἔσται οὐδεὶς, συνέχον-
τος ἡμᾶς εἰς τὸ ἑαυτοῦ [θέλημα] τοῦ Δημιουργοῦ διὰ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοὺς ἀγίους
ἀγγέλους. Τοιοῦτόν τι Χριστὸς ἀπεφῆνατο εἰπὼν·
« Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσι, οὔτε γαμίζονται,
ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

A intellexeris, hoc etiam est Filius, præter unum id
quod pater est : et quod Filium esse cognoveris,
hoc est etiam Spiritus, citra id quod filius est.
Unumquodque enim eorum quæ nominavimus, in
propria sua hypostasi subsistit, vereque est id quod
dicitur. Omnimoda vero similitudo Trinitatis immu-
tabiliter ita se habet. Quocirca tametsi factus sit ad
imaginem Filii homo, etiam sic factus est ad ima-
ginem Dei. Totius enim Trinitatis characteres sive
imagines in ipso effuigent : quemadmodum etiam
una est secundum naturam deitas in Patre, et Filio,
et Spiritu sancto. Scribit itaque Moyses divino Nu-
mine afflatus : « Et dixit Deus : Faciamus homi-
nem ad imaginem nostram, et ad similitudinem ». »
Hoc autem nostram, non unius personæ significa-
tionem habet, cum in tribus hypostasis divinæ
atque ineffabilis naturæ plenitudo consistat. Super-
vacanea igitur est curiositas et argutatio dicentium,
quod non Dei potius neque archetypi sumus imago,
sed imago imaginis Dei. Sufficit enim cum simpli-
citate credere, quod ad divinam imaginem facti
sumus, similem naturaliter cum Deo formam nacti.
Si vero oportet his aliud quid non improbabili-
ter adjicere, necessarium erat, nos, qui filii Dei appel-
landi eramus, ad imaginem Filii potius fieri, ut et
filiiationis character nobis conveniret.

CAPUT VII.

Adversus dicentes, quod in futuro statu anima ra-
tione prædita, ac proinde cognitionis non experta,
incrementum accipit; et quod si incrementum,
imminutionem etiam sustinet, et passionem, atque
ex hoc, et mortem, rursumque reviviscere.

Qui hæc animo concipiunt, ignorare videntur
gratiam quæ hominis naturæ, postquam a morte
revixerit, conferetur. Si enim oportet corruptibile
hoc induere incorruptionem²⁷, interitumque exuere,
deponemus profecto una cum corruptione affec-
tiones quæ ex 375 ea oriuntur (hæc autem sunt,
omnis concupiscentia carnalis), ac deinceps in sanc-
tam spiritualemque vitam traducemur, tribuentem
nobis, quod his conveniat, omnium nostrum Ser-
vatore Christo. Si enim nunc arrhabonem Spiritus
habentes sancte vivimus, quinam tandem futuri
sumus, cum plenitudinem acceperimus? Ubi vero
D plenitudo Spiritus est, ibi omnino mentis firmitas,
et cordis stabilitas respicientis in omne bonum, et
ad puram ac sinceram Dei visionem. Quocirca
præstantiores quidem nobis ipsis sumus futuri, cum
interitum exuerimus, corpus spiritualiter affectum
habentes, hoc est, solis iis quæ spiritus sunt intenti.
Motus vero, qui nos in malum propellat, nullus tunc
est futurus, continente nos in sua voluntate Creatore
per Spiritum sanctum, quemadmodum fere et sanc-
ctos angelos. Ejusmodi quid Christus nobis signi-
ficavit, cum dixit : « In resurrectione neque nubent,
neque nubentur, sed tanquam angeli Dei sunt in
cælo²⁸. »

²⁶ Gen. i, 26. ²⁷ I Cor. xv, 54. ²⁸ Marc. xii, 25.

Cur in Adam morientes, paternam quidem pœnam exsolvant, et illius transgressionem unusquisque nostrum obnoxius fiat : in Christo autem vivificatus meus parens et per Spiritum purgatus a debito primi parentis, et a suo ipsius peccato, non transmissit in me filium suum puritatem suam, neque mihi profuit gratia justitiæ quæ ipsi collata fuit, cum alioqui peccato prævaleat?

Inquitendum est, quo pacto in nos primus parens Adam, pœnam sibi ob transgressionem illatam, transmiserit. Audivit enim, quia « Terra es, et in terram reverteris »¹⁹, et ex incorrupto factus est corruptioni obnoxius, mortisque vinculis submissus. Posteaquàm vero in hanc prolapsus, liberos procreavit, nati ex ipso, utpote ex mortali, mortales effecti sumus. Hoc pacto sumus execrationis in Adam hæredes. Neque enim omnino veluti cum ipso mandatum quod acceperat infringentes, punimur : sed quia, ut dixi, mortalis factus, execrationem in progeniem suam transmisit. Mortales enim **376** effecti sumus ex mortali. Dominus autem noster Jesus Christus, secundus Adam declaratus, et principium generis nostri, secundum nimirum post primum, in incorruptionem nos reformavit, opponens se morti, et propria carne ipsam vacuum atque dissolvens, solutaque est in ipso pristinae execrationis vis. Idcirco inquit sapientissimus Paulus quod, « Quemadmodum per hominem mors, ita etiam per hominem resurrectio mortuorum »²⁰. Et rursus : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur »²¹. Universos itaque comprehendens, generalissimamque pœna, propter eam quæ in Adam facta est transgressionem, interitus ac mors est. Similiter etiam omnium et quidem generalissima redemptio in Christo perfecta est. Exiit enim humana natura in ipso mortem sibi immissam, ex eo quod mortalis redditus esset primus homo. At vero privatus uniuscujusque nostrum pater, etiamsi per Spiritum sanctum sit sanctificatus, et peccatorum veniam consecutus, donum hoc in nos etiam non transmittit. Unus enim est, qui omnes sanctificat et justificat, et ad incorruptionem traducit, Dominus noster Jesus Christus, et in omnes ex æquo per ipsum, donum promanat. Aliud autem est peccati remissio, et aliud mortis dissolutio : et unusquisque quidem propriorum peccatorum remissionem consequitur in Christo per Spiritum sanctum : generaliter autem liberamur omnes a pœna jam olim nobis illata, a morte, inquam, quæ omnes pervaserat ex primo nostri generis nobis simili in mortem prolapsa. Idcirco enim inquit sapientissimus Paulus, quod mors regnavit ab Adam, usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ²²,

Διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν ἐκτίουσι μὲν δίκην, καὶ τὴν ἐκείνου παράδεισιν ἑαστος χωρῶσται· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμὸς πατήρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθαρθεὶς τῆς τε προκατωρικῆς ἀσλῆσεως καὶ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος τῷ γεννηθέντι, οὐτ' ὤνησέ με τῆς εἰς αὐτὸν δικαιοσύνης ἢ χάριτος, καίτοι ὑπερισχύουσα κατὰ τῆς ἀμαρτίας;

Ἐξετάσαι χρὴ πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ παρέπεμψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράδεισιν δίκην. Ἦκουσεν γὰρ, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » καὶ φθαρτὸς ἐξ ἀφάρτου γέγονε, καὶ ὑπενέχθη τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτον πεσὼν ἐπαυδοποίησεν, οἱ γεγονότες ἐξ αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ, φθαρτοὶ γεγόναμεν. Οὕτως ἐσμέν τῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρως κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ τῆς ἐντολῆς ἧς ἐδέξατο παρακούσαντες τετιμωρῆμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφη, θνητὸς γενωνῶς, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεμψε τὴν ἀράν. Θνητοὶ γὰρ γεγόναμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δευτέρος Ἀδὰμ χρηματίσας, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς ἀνεμόρφωσεν, προσδελών τῷ θανάτῳ, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καταργήσας αὐτὸν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀράς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Ὡςπερ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτως καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὡςπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Οὐκοῦν, ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἡ φθορὰ καὶ ὁ θάνατός ἐστιν· ὁμοίως ἡ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις ἐν Χριστῷ τετέλεσται. Ἀπεδύσατο γὰρ ὁ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ πᾶν ἐπιβριθέστατον θάνατον αὐτῆς, διὰ τοῦ γενέσθαι φθαρτὸν τὴν πρώτων ἀνθρώπων. Ὁ δὲ ἐκάστου ἡμῶν πατήρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡγιασθή, καὶ ἐκομίσαστο τὴν τῶν πλημμελημάτων ἀφῆσιν, οὐ παρέπεμψε καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ πάντας ἁγιάζων καὶ δικαιοῦν, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομιζῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εἰς πάντας ἐν ἱσθ' δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἅλλοτερον δὲ ἐστὶν ἀμαρτίας ἀφῆσις, καὶ ἕτερον θάνατον λύσις· καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων καρτεροῦν τῶν ἀφῆσιν ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἕτερον δὲ πάντες ἀπαλλάττομεθα ἀπὸ τῆς ἀρχαίας ἐπενεχθεῖσας δίκης ἡμῖν, τῆς ἐν τῷ Ἀδὰμ γενεῖσας, ὡςπερ εἰς ἀπαντας, τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἅλλοτερον δὲ ἐστὶν εἰς θάνατον. Παῦλος, οὕτως ὡς καὶ Μωσῆος, καὶ ὁμοίως πάντων ἀμαρτιῶν καὶ ἐπιβριθέστατον θάνατον ἀπαλλάττομεθα ἀπὸ τῆς ἀρχαίας ἐπενεχθεῖσας δίκης ἡμῖν, τῆς ἐν τῷ Ἀδὰμ γενεῖσας, ὡςπερ εἰς ἀπαντας, τὸ δῶρον ἔρχεται.

¹⁹ Gen. iii, 19. ²⁰ 1 Cor. xv, 21. ²¹ ibid. 22. ²² Rom.

χαρίτι, καὶ ἀποσοδοῦσα τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν φθοράν.

landiu ac lex, duravit mortis poena. Postquam vero Christus illaxit, ingressa est iustitia, justificans gratia, et interitum a corporibus nostris profligans.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

377 CAPUT IX.

Εἰ γέγονεν ἡ ἀνάστασις ἤδη, ἦν ὁ προφήτης τεθεύται ὁ Ἐζεχιήλ, ἠνίκα προσήλθε ὁστούρ πρὸς ὁστούρ, καὶ ἄρμορια πρὸς ἄρμοριαν, καὶ σὰρξ, καὶ δέρμα, καὶ τρίχες, καὶ πνεῦμα, καὶ ὤψθη ἀνάστασις πληθῆος πολλῆς ἢ εἰκόνα τῆς μελλούσης καθολικῆς ἀναστάσεως ἐσεσθαι ἔδειξεν ἡμῖν ἢ θεῖα Γραφή ἐν ὀπτασίᾳ προφητικῇ.

An facta sit resurrectio, quam propheta Ezechiel vidit, quando accessit os ad os, et junctura ad juncturam, et caro, et cutis, et capilli, et spiritus, et visa est resurrectio multitudinis multæ; aut imaginem futuræ universalis resurrectionis nobis sacra Scriptura ostendit in prophetica visione.

Τὰ τῶν πραγμάτων μεγάλα καὶ διὰ τὴν τοῦ περι αὐτὰ θαύματος ὑπερβολὴν ἐν ὑποψίαις ὄντα, τοῦ καὶ ἀπιστηθῆναι πρὸς τινῶν, οὐ διὰ μόνης ἀπαγγελίας οἱ προφήται κατὰ καιροὺς ἐδιδάσκοντο, τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτοῖς ἀναστράπτοντος τὴν ἐκάστου γνώσιν· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἐώρων πράγμασιν, ἵνα πρὸ τῶν ἄλλων αὐτοὶ πιστεύσαντες, διαθεῖεν αὐτὰ καὶ τοῖς ἐτέροις. Τοῖνον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ τοὺς ἤδη τεθευώτας ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων ἐπαγγειλάμενος ἀνακομίζειν εἰς Ἱερουσαλήμ, οὐχὶ δήπου πάντως τὴν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τὴν ἀνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νοουμένην ἔδειξεν ἐναργῶς τῷ προφήτῃ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τίνα τρόπον ἔσται κατὰ καιροῦς· ἦν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ προανεφώνει λέγων περὶ ἡμῶν, ἦτοι περὶ ἀνθρώπου παντός· « Ἀποστρέψαντός σου τὸ πρόσωπον, ταραχθῆσονται, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξασπαστελεῖς τὸ πνευμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Προσκεκρουχότες μὲν γὰρ ἐν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράσασιν, ἐν ἀποστροφῇ γεγόναμεν παρὰ Θεῶ. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας εἰς τὸν ἑαυτῶν χοῦν ὑπεστρέψαμεν, ἐπάρατοι γεγονότες. Ἐφη γὰρ ὁ Δημιουργὸς, ὅτι· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » Ἄλλ' ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἐν δυνάμει τοῦ ζωοποιῦ Πνεύματος, ἐν Χριστῷ πάντας ἔγερει τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ὅτι γὰρ οὕτω τῶν νεκρῶν γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἔσται κατὰ καιροῦς, πιστώσεται γράφος ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι· « Περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν Ἰμεναιὸς καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. » Εἰ δὲ ὁ λέγων τοῦτο, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ναυαγίαν ὑπομένει, ὅηλον ἂν εἴη λοιπὸν ὅτι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως ὡς ἐν θεωρίᾳ προφητικῇ χρησίμως τεθέσται ὁ μακάριος προφήτης Ἐζεχιήλ.

Res arduæ, quæque ob miraculi quod in se habent magnitudinem suspectæ sunt, quod nonnulli fidem eis derogarint, non per solam annuntiationem prophetæ suis temporibus edocti fuerunt, Spiritu sancto uniuscujusque re cognitionem ipsis irradiante; verum etiam re ipsa viderunt, ut, quæ ipsi præ aliis fide complexi essent, aliis etiam ea testata relinquerent. Deus itaque totius universi, cum eos qui in terra Babyloniorum mortem obierant Hierosolymam referre jussisset, non eam quæ in terra, sed supernam, quæque in cælis sit, resurrectionem prophetæ manifeste ostendit, et quonam modo suo tempore esset faciendâ : quam quidem etiam divinus David prædixit, de nobis, sive de quovis homine, dicens : « Avertente te faciem, turbabuntur, et in pulverem ipsorum convertentur. Emittes spiritum tuum, et formabuuntur, et renovabis faciem terræ. » Cum enim offendissenus in Adam propter transgressionem, aversi fuimus a Deo, atque hac de causa in nostrum ipsorum pulverem conversi sumus, execrabiles facti. Audiit enim a Creatore, quoniam « Terra es, et in terram reverteris. » Cæterum in ultimis sæculi temporibus, vi atque efficacia vivificantis Spiritus, Deus Pater in Christo omnes mortuos suscitabit. Quod vero resurrectio mortuorum nondum facta sit, sed stato tempore sit futura, sapientissimus Paulus fidem facit, dicens, quod « Circa fidem naufragium fecerunt Hymenæus et Alexander, dicentes resurrectionem jam factam esse. » Si vero qui hoc dicit, circa fidem naufragium facit, manifestum deinceps fuerit, quod vim resurrectionis veluti in 378 prophetica visione beatus propheta Ezechiel utiliter sit contemplatus.

ΕΦΑΛ. Ι'.

CAPUT X.

Πρὸς τοὺς προσέβη σαρκί· εἰ τῆ ζωῆς γινόμενος ἐν σαρκί· ἢ εἰκόνα τοῦ φύσει ἀνθρώπου.

Adversus eos qui interrogant, an aliquid adjecerit humanæ naturæ, cum ad illam accessit in carne Christus; et quo pacto ad imaginem Dei factus sit homo.

Ὅτι· παντὸς ἀνθρώπου φύσει γινόμενος, τίς ὁ φάνηται τῶν ἀνόντων ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ· ὁ δὲ ἁγίου πνεύματος ἔργον· ἢ εἰκόνα τοῦ φύσει ἀνθρώπου ἀγαθῆ.

Quod vero omne bonum naturæ humanæ concipiendi Christi adventus, quisnam dubitaverit? aut negaverit, inutilemque nobis fuisse dixerit in mundum missionem? Factus enim est homo, naturaque apta inem habuit ad amplectendum omne bonum, virtutemque colendum atque exercendum. « Creatura

Gen. iii, 19. 1 Tim. i, 19.

enim nos ad opera bona, quemadmodum sapientissimus Paulus scribit ³⁷. Labefactavit autem divinæ imaginis pulchritudinem, peccatum, sordibusque opplevit splendidam humanitatis faciem Satanas. Cæterum instaurator exortus est, qui id quod depravatatum erat, pristinæ formæ restituit, nosque denuo in suam imaginem transformavit, ut divinæ ipsius naturæ characteres nobis conveniant per sanctificationem et justitiam, vitamque ad virtutis normam bene compositam. Ipse enim est et janua et via ³⁸, per quam ad quodvis bonum ingredi potuimus, rectasque vias facere ³⁹. Quocirca in nobis quidem, qui in Christo sumus, pulchritudo præstantissimæ imaginis resplendet, si operibus ac rebus ipsis bonos ac probos nos præstemus. In primo autem parente omnis quidem aptitudo inerat, conferens facultatem ad amplectendum virtutem, non tamen omnino actus sive operatio ipsa aderat. Idcirco Christus ipse de nobis, sive de propriis suis ovibus dixit: « Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant ⁴⁰. » Redditum enim est humanæ naturæ, id, quo Adam initio præditus fuerat, nimirum sanctificatio. Hoc vero, abundantius, mea quidem sententia significat, quod actu ipso sancti videamur, quodque operibus ipsis illustres declaremur.

379 CAPUT XI.

Quod carnales sive naturales voluptates truncare quidem possimus; eradicare autem in universum nequeamus.

Videtur nonnullis sapientissimus Paulus ardua quædam, intellectuque difficilia dicere, juxta sanctorum apostolorum vocem ⁴¹. Quod vero hæc superna sapientia sint referta, dubitare fas non est: loquitur enim Christus in ipso: ait igitur, quia « Consentio legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et subjicientem me legi peccati ⁴²; » et rursus: « Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus? Gratia autem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum ⁴³. » Confligit enim cum mente, continentia ob Dei metum studiosa, irritamentum carnis, et viribus conatibusque nostris quibus vitæ puritatem sectamur, resistit, acriterque repugnat. Cæterum quia ea qua par est sobrietate utuntur, Deum reverentes, castigant motus carnis, peccatique stimulum hebetant atque retundunt, meditatione exercitationeque rerum divinarum, et laboribus, aliisque moderationibus utentes. Fieri itaque non potest ut insitam carni concupiscentiam eradicemus; sobrietate autem, ut dixi, obviam ire, ne procaciter in mentem insurgat, in nostra potestate est situm, præcipue quia homo factus est unigenitum Verbum Dei, et ferocientem legem peccati, quæ est in membris nostris, non amplius in nos grassari permisit. Atque hoc quidem docet optimus Paulus, dicens: « Quod enim impossibile erat legi,

κατόρθωσιν ἀρετῆς. « Ἐκτίσσε γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, » ὡς γοῦν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος. Ἄλλὰ ἠφάνισεν τῆς θεοειδοῦς εἰκόνος τὸ κάλλος ἡ ἀμαρτία, καὶ ῥυτιῶν μεστὸν τὸ λαμπρὸν τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ἀπέφηνεν ὁ Σατανᾶς. Ἄλλ' ὁ ἀνακαινιστὴς ἐπέφανεν, ὁ ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ ἡδικημένον, καὶ πάλιν ἡμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ μεταπλάττων εἰκόνα, ὥστε τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ ἐμπρέπειν τοὺς χαρακτῆρας ἡμῖν δι' ἀγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐζωίας. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ θύρα καὶ ἡ ὁδὸς, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων εἰσελάσαι δεδυνήμεθα, καὶ ὁρθῶς ποιησασθαι τροχιᾶς, ὥστε ἐν ἡμῖν μὲν τοῖς ἐν Χριστῶ τὸ κάλλος τῆς ἀρίστης εἰκόνος ἐμφαίνεται, εἰ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀνδραγαθήσωμεν. Ἐν δὲ γε τῷ πρωτοπλάστῳ πᾶσα μὲν ἐπιτηδεύσις ἦν, ἀποφέρουσα δύναμιν πρὸς ἀνάληψιν ἀρετῆς, οὐ πάντως δὲ καὶ ἐνέργεια. Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς περὶ ἡμῶν, ἦτοι τῶν ἰδίων προβάτων· « Ἐγὼ ἤλθον ἵνα ζῶην ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. » Ἀποδόεται μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἐν Ἀδάμ ἐν ἀρχῇ, τοῦτέστι ὁ ἀγιασμός. Τὸ δὲ περιττὸν, ὡς γε οἶμαι, φησὶ τὸ κατ' ἐνέργειαν ὁρᾶσθαι σεπτὸς, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων καταφαιδρύνεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅτι τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς ἔχουν φυσικὰς δυνάμεις κολοῦσάσαι, ἐκκόψαι δὲ παντελῶς οὐ δυνάμεθα.

Δοκεῖ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος; δυσχερῆ τινα λέγειν, ἦτοι δυσνόητα, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνήν. Ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἀνωθεν ταῦτα μεμέστωται, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ Χριστὸς ἐν αὐτῷ. Ἐφη τοίνυν, ὅτι « Συνῆδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἑω ἀνθρωπῶν· βλέπω δὲ νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἕτερον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Καταστρατεύεται μὲν γὰρ τοῦ νοῦ βλέποντος εἰς ἐγκράτειαν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ ταῖς εἰς ἀγνείαν ὁρμαῖς ἀντιτάττεται καὶ ἀντεξάγει δεινῶς. Ἄλλ' οἱ νῆψει τῇ πρεπούτῃ χρώμενοι, τὸν Θεὸν σεβόμενοι, ἐπιτιμῶσι τῷ τῆς σαρκὸς κινήματι, καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἀμβλύνοῦσι κέντρον ἀσκήσει καὶ πόνου, καὶ ταῖς ἄλλαις χρώμενοι ἐπιεικταῖς. Ὅστε ἀπορριζῶσαι μὲν τῆς σαρκὸς τὴν ἐμφυτον αὐτῆς ἐπιθυμίαν οὐκ ἐνεστι· νῆψει δὲ, ὡς ἔφη, οὐκ ἔστιν καταθρασύνεσθαι τοῦ νοῦ, δυνατόν, μάλιστα ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγριεῖνοντα τὸν νόμον τῆς ἀμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, οὐκ ἔτι νεανιεῦσθαι καθ' ἡμῶν συγκεχώρηκεν. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς ὁ πανάριστος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, γράφων, ἐν ᾧ ἠσθένει

³⁷ Ephes. ii, 10. ³⁸ Joan. x, 9. ³⁹ Joan. xiv, 6. ⁴⁰ Joan. x, 10. ⁴¹ 1^a Petr. iii, 15, 16; Jud. iii, 1 seq. ⁴² Rom. vii, 22, 23. ⁴³ ibid. 24, 25.

διὰ τῆς σαρκός, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ὁ Θεὸς ἐν ἁμοιωμάτι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν πληρωθῇ, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Περιεσόμεθα τοίνυν τῶν ἐμφύτων κινήματων οὐκ εἰς ἅπαν, οὐδὲ ὀλοτελῶς (τοῦτο γὰρ τῇ παμμακαρίῳ ζωῇ τετήρηται τῇ προσδοκωμένῃ ἕσσεσθαι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα)· δυνάμεθα δὲ κατανδρίσασθαι, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἐπιπλήττειν κινήμασι, Θεοῦ συμπράττοντος, καὶ τὴν ἐξ ὕψους ἡμῖν χορηγοῦντος δύναμιν. Καὶ ἀδροτέρα μὲν ἔστιν ἐν τοῖς ῥαθυμοῦσιν ἡ ἐπιθυμία, καὶ ὅλον τῆς αὐτῶν κατεξουσιάζουσα καρδίας· ἀδρανῆς δὲ καὶ ῥαδίως ἐπιτιμιωμένη καὶ ἐκπεμπομένη τοῦ νοῦ ἐν τοῖς τὸν θεὸν φόβον ἔχουσι. Καὶ γὰρ γέγραπται, ὅτι ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός (7), τοῦ-

A in quo infirmabatur per carnem, Filium suum mit- tens Deus in similitudinem carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justifi- catio legis in nobis impleretur, non secundum car- nem ambulanti- bus, sed secundum spiritum⁴⁴. » Superiores igitur evademus insitis motibus, non quidem in universum, neque omni ex parte (hoc enim in beatissimam illam vitam servatur, quæ fu- tura exspectatur in venturo sæculo) : possumus au- tem fortiter obsistere, et castigare motus carnis, opitulante Deo, viresque **380** nobis ex alto suppe- ditante. Et validior quidem est in vecordibus concu- piscencia, et absolutam quodammodo in eorum ani- mos potestatem exercens : remissior vero atque debilior, quæque facile reprimi et ex animo ejici possit, in iis qui divino metu præditi sunt. Et scri- ptum est quod lex Dei pura est⁴⁵, hoc est, puros efficiens.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Οτι τὴν εὐχαριστίαν ἐν μόναις χρῆ ταῖς καθολικαῖς ἐκκλησιαῖς ἐκτελεῖσθαι.

Τὸ δὲ γε δῶρον, ἥτοι τὴν προφορὰν, ἢ τελοῦμεν μυστικῶς, ἐν ἀγίαις ἐκκλησιαῖς ταῖς τῶν ὀρθοδόξων χρῆ προσφέρεσθαι μόναις, καὶ οὐχ ἐτέρωθί που, ἡ τοῦτο δρῶντες, παρανομοῦσιν ἐμφανῶς. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι (8) κατὰ τὴν ἡμέραν ἥτοι τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, καὶ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. « Ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησί, καὶ οὐχ ἐξοίσειται τῶν κρεῶν αὐτοῦ. » Ἐξω τοίνυν τὸ δῶρον ἐκφέρειουσιν, οἱ μὴ ἐν τῇ μιᾷ καὶ καθολικῇ οἰκίᾳ τοῦ Χριστοῦ, τοῦτέστι τῇ ἐκκλησίᾳ, τελούντες αὐτό· καὶ δι' ἐτέρον δὲ νόμον τοιούτων τι σημαίνεται. Γέγραπται γὰρ πάλιν· « Καὶ ὅς ἐάν θύσῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς μὴ ἐνέγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Οὐκοῦν οἱ τῆς σκηνῆς ἐξω θύοντες, εἴεν ἂν οὐχ ἕτεροι τινες παρὰ τοὺς αἱρετικούς, καὶ ὁλεθροὶ αὐτοῖς ἐπὶ τῆς τούτου τολμῆσι δρᾶν. Τοίνυν τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησιαῖς δωροφορίας ἀγιάζεσθαι πιστεύομεν καὶ εὐλογεῖσθαι καὶ τελειοῦσθαι παρὰ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

Εἰ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὰ γενόμενα ἤδη καὶ πρα- χθέντα δύναται ποιῆσαι (9) μὴ γενεῆσθαι ποτε, κατὰ τὸ, « Οὐκ ἀδυνατήσει αὐτῷ πῦρ ρῆμα. » Οὐ γὰρ λέγομεν, ὡς μὴ γενόμενα, ἀλλὰ μὴ γενεῆσθαι τὴν ἀρχὴν, ὅλον, ὅτι πύρην δύναται παρθένον ποιῆσαι ἐκ κοιλίας μητρὸς, ἵνα μήτε εἶναι ποτε πόρνην πορνεύσασα· ὅτι « Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ. »

Ζητεῖσθαι μὴ χρῆ παρ' ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ

CAPUT XII.

Quod Eucharistiam in solis catholicis ecclesiis celebrare oporteat.

Donum vero, sive oblatio, quam mystice celebra- mus, in solis orthodoxorum sanctis ecclesiis offerri debet, neque alibi omnino : qui secus faciunt, aperte legem violant. Atque hoc quidem facile est videre ex sacris Scripturis. Jussit enim lex sacrificari ovem ipso die sive festo Paschæ, quod quidem typum Christi præ se ferebat. Sed « in domo una comedetur, inquit, neque efferetur quidquam carni- um ejus⁴⁶. » Efferunt igitur foras donum, qui non in una atque eadem catholica domo Christi, hoc est, ecclesia, ip- sum celebrant. Et per aliam etiam legem ejusmodi quid significatur. Scriptum est enim rursus : « Et si quis mactaverit vitulum aut ovem in castris, et non adduxerit intra ostia tabernaculi, pereat anima illa e populo suo⁴⁷. » Qui ergo extra tabernaculum celebrant, non alii fuerint, quam hæretici ; certa- que perniciis iis impendet, qui id facere veriti non fue- rint. Quocirca oblationes quæ in ecclesiis fiunt, sanctificari, benedici et consecrari a Christo credimus.

CAPUT XIII.

An Deus universi possit ea, quæ jam contigerunt et facta sunt, efficere, ut nunquam contigerint aut facta sint, juxta illud, « Non erit ipsi impossibile omne verbum⁴⁸. » Non enim dicimus, tanquam non contingentia, sed ut omnino non contigerint, veluti, an meretricem possit virginem efficere ex utero matris, ita ut meretrix nunquam fuerit quæ fornicata est : quia « Quæ impossibilia sunt hominibus, possibilia sunt Deo⁴⁹. »

Potentia Dei nequaquam a nobis est investiganda,

⁴⁴ Rom. viii, 3, 4. ⁴⁵ Psal. xviii, 8. ⁴⁶ Exod. xii, 46. ⁴⁷ Levit. xvii, 3, 4. ⁴⁸ Luc. i, 37. ⁴⁹ Luc. xviii, 27.

BON. VULCANII NOTÆ.

(7) Ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός, etc. Ab effectu nimirum ut Homero ἔφα μῆλα, τοῦτέστιν, ἰσχυροποιᾷ, quod ovillæ carnis esu roborentur corpora.

(8) Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι. De esu agni paschalis præscripto Exod. xii, et quo pacto illa ad Christum sint referenda, Cyrillus pulcherrime explicat *Glaphyrorum in Exod.* lib. ii, cap. 1.

(9) Quæstionem quæ toto capite 13 tractatur, an scilicet Deo omnia sint possibilia, tractat etiam ex professo Isid. Pelusiotæ epist. 417 libri secundi, quam ita concludit : Εἰ ἐρωτηθῆμεν εἰ πάντα τῷ Θεῷ

quæ certe magna **381** atque admiranda est : quia id quod factum est, a divina gloria alienum non est. Neque enim quia omnia potest, idcirco eum absurdorum operatorem cerni par est. Intelligis enim absurdum dictu esse : An Deus possit præstare, ut ipsemet non sit Deus? An possit efficere seipsum peccati capacem? An possit facere ut ipse non sit bonus, aut vita, aut justitia? Oportet igitur summo studio absurdas hujusmodi quæstiones detestari. Cur vero Deus eam, quæ fornicata sit, facere non possit ut meretrix non fuerit, in causa est, quod mendacium ut sit veritas efficere nequeat. Neque vero hoc impotentia ipsum arguit, sed demonstrat naturam quæ ab eo quod ipsam non deceat abhorret. Alienum autem prorsus ab ipso est mendacium. Porro mendacium est efficere ut fornicata meretrix, fornicata non fuerit. Oportet autem, ut dixi, stultas hujusmodi, multumque absurditatis in se habentes quæstiones, ab initio ne admittere quidem.

CAPUT XIV.

Ad eos qui dicunt, quod ignoravit Filius extremum diem; adversus Agnoetas.

Aiunt vero etiam alios, cum audiunt Christum dicentem : « De die illa sive hora nemo novit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater, »⁸⁰ stultissime imperitissimeque affirmare, diem illam, sive horam revera ignotam esse Verbo quod ex essentia Dei ac Patris genitum est : ut ita in angelorum ordinem redigatur, nullaque ratione differre videatur ab iis qui per ipsum facti sunt. At vero quo pacto ejusdem ordinis, ejusdemque naturæ c. censi possint creatura et Creator? aut quomodo non potius immenso intervallo disjungantur? Hic enim est supra omnia : hoc vero, inter omnia. At si existimant, reipsa Christum aliquid ignorare, quatenus est Deus, aberrant a scopo, et in rupes impingunt, atque adversus divinam ipsius gloriam cornu attollunt. Invenietur enim, si ita se res haberet ut ipsi dicunt, neque coessentialis amplius Deo ac Patri Filius. Si enim novit quidem Pater, ignorat autem Filius, quonam pacto æqualis ei erit, sive coessentialis? Oportet enim id quod ignorat, minus esse quam id quod novit; idque eo est absurdus, quod consilium ac voluntas Dei et Patris vocatus est Filius. **382** Paulus enim de ipso ait : « Qui factus est nobis a Deo sapientia⁸¹. » Et rursus : « In quo sunt omnes thesauri sapientia et cognitionis absconditi⁸². » Quin et divinus David canit ad cælestem Patrem ac Deum : « Domine, in voluntate tua deduxisti me⁸³ : » voluntatem appel-

δύναμιν, ἢ μεγάλη καὶ ἀξιάγαστος, ὅτι τὸ δρώμενον οὐκ ἀπεικός ἐστι τῇ θεῖᾳ δόξῃ. Οὐ γὰρ ὅτι πάντα δύναται, διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀτόπων ἐργάτην αὐτὸν ὀρθῶσαι προσήκει. Ἐννοοῦμεν μὲν γὰρ ὅτι ἀτοπὸν ἐστὶ τὸ λέγειν· Εἰ δύναται ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι Θεόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι ἀμαρτίας δεκτικόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι ἀγαθόν, ἢ ζωὴν, ἢ δίκαιον; Δεῖ τοίνυν παντὶ παρατεῖσθαι σθῆναι τὰς ἀτόπους οὕτω τῶν ἐρωτήσεων. Διὰ τί δὲ ὁ Θεὸς τὴν πορνεύσασαν οὐ δύναται ποιῆσαι ποτε μὴ γεγενῆσθαι πόρνην; ὅτι οὐ τὸ ψεῦδος δύναται ἀληθειαν ποιῆσαι. Καὶ οὐκ ἀσθενείας τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ φύσεως ἀπόδειξις, οὐ τὸ παθεῖν ἀνεχομένης ὁ μὴ πρέπει αὐτῇ. Ἀλλότριον δὲ τούτου ψεῦδος παντελῶς. Ψεῦδος δὲ ἐστὶ τὸ τὴν πορνεύσασαν ποιῆσαι μὴ πορνεῦσαι ποτε. Δεῖ δὲ, ὡς ἔφη, τὰς εὐθεις οὕτω τῶν ἐρωτήσεων καὶ πολὺ τὸ ἀτοπον ἐχούσας, μὴδὲ προσέσθαι τὴν ἀρχήν.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἠγνόησεν ὁ Υἱὸς τὴν ἑσχάτην ἡμέραν, κατὰ Ἀγνοητῶν (10).

Φασὶ γὰρ μὴν καὶ ἐτέρους ἀκούσαντας λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος, » λέγειν ἀσυνετώτατα, μὴ εἰδέναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, μήτε τὴν ὥραν, μήτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις συντάττεται, καὶ κατὰ μὴδὲνα τρόπον διαφέρει τῶν δι' αὐτοῦ γεγυμένων. Εἶτα πῶς ἐν ἰσῆ τάξει τε καὶ φύσει ποίημα καὶ Ποιητῆς; Πῶς δὲ οὐκ ἀπειρον τὸ μεσολαβοῦν; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ πάντων ἐπέκεινα· τὸ δὲ, ἐν τοῖς πᾶσι. Εἰ δὲ οἴονται κατὰ ἀλήθειαν ἠγνοηκέναι τι Χριστὸν, καθ' ὃ νοεῖται Θεός, ἔξω φέρονται σκοποῦ, καὶ τρέχουσι κατὰ πετρῶν, καὶ τὸ κίερα ἐγείρουσι κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εὐρεθήσεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη καθὰ φασιν αὐτοὶ, οὐδὲ ὁμοούσιος ἐστὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ γὰρ οἶδεν μὴ ὁ Πατὴρ, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱός, πῶς ἴσως ἐστὶ αὐτῷ, ἔχουν ὁμοούσιος; Δεῖ γὰρ πάντως ἐν μέοσιν εἶναι τοῦ εἰδότης, τὸ μὴ εἰδός. Καὶ τὸ ἐστὶ τούτου παραλογώτερον, βουλή τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνόμασται ὁ Υἱός. Παῦλος μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ ἔφη· « Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ ὀργανοὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ψάλλει δὲ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Κύριε, ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με· » βουλήν αὐτοῦ λέγων τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱόν. Εἶτα πῶς οὐ γελοῖον, ἀγνοεῖν οἴεσθαι τι τῶν ἐν τῷ Πατρὶ

⁸⁰ Matth. xxiv, 36; Marc. xiii, 32. ⁸¹ I Cor. i, 30. ⁸² Coloss. ii, 3. ⁸³ Psal. lxxii, 24.

BON. VULCANII NOTÆ.

δυνατά, ἀποκρινώμεθα, τὰ πρόποντα αὐτῷ, καὶ πᾶσα λύεται ἀνωφελὲς ζήτησις. Δύναται μὲν γὰρ πάντα, βούλεται δὲ τὰ ἀριστα. Hoc est, Si interrogemur an omnia Deo sint possibilis, respondeamus : quæ ipsa dicent; simulque omnis inutilis quæstio solvitur. Pōtest enim omnia, vult autem quæ sunt optima.

(10) Idem argumentum, an videlicet Filius Dei ignorarit extremum diem, tractat Isid. Pelusiotus epist. 117 libri primi.

τὴν σοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν βουλήν αὐτοῦ; καὶ ὁ μόνος A εἰδὼς τὸν Πατέρα, πῶς τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν ἀγοεῖ; ποῖον ἄρα τὸ προὔχον ἐν γνώσει, τὸ εἰδέναι τί ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἤγουν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Γέγραπται δὲ πάλιν, ὅτι «Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.» Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ εἰδὼς τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἐστι, πῶς οὐκ οἶδεν τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ; Πολλῶν τοιγαροῦν εἰς ἀτοπίαν ἐνοσιῶν συνουσιῶν τὸν ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον ἐκείνων λόγον, ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν (11), φάναι τε, ὅτι πεφόρηκε μὲν ὁ μονογενῆς· Λόγος τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ πάντα τὰ αὐτῆς, διχα μόνως τῆς ἁμαρτίας. Μέτροις δὲ ἀνθρωπότητος πρέπει ἂν εἰκότως, καὶ τὸ ἀγοεῖν τὰ ἐσόμενα· οὐκοῦν, καθ' ὃ μὲν νοεῖται Θεός, οἶδε πάντα ὅσα καὶ Πατήρ· καθ' ὃ B γε μὴν ἄνθρωπος ὁ αὐτός, οὐκ ἀποσειεται τὸ καὶ ἀγοεῖσαι δοκεῖν, διὰ τὸ πρέπειν τῇ ἀνθρωπότητι. Ὡς περὶ δὲ αὐτὸς ὢν ἡ ζωὴ πάντων καὶ δυνάμις τροφῆν σωματικὴν ἐδέχετο, τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμάζων μέτρον, ἀναγέγραπται δὲ καὶ ὑπῶν, καὶ κοπιᾶσας· οὕτω καὶ πάντα εἰδὼς τὴν πρέπουσαν τῇ

lans Filium ex ipso genitum. Præterea, quomodo no-
ridiculum fuerit existimare, ignorare aliquid eorum
quæ in Patre sunt, ipsius sapientiam et voluntatem?
et, qui solus novit Patrem, quo pacto consumma-
tionis diem ignoret? Quænam autem excellentior no-
titia est, scire quid sit Pater, aut extremum diem
nosse? Scriptum autem est rursus, quod « Spiritus
omnia scrutatur, etiam abdita et occulta Dei ». Cum
igitur Spiritus, qui novit arcana Dei et omnia quæ
ipsi insunt, ipsius etiam Filii Spiritus sit, quomodo
non noverit quæ in Patre suo sunt? Cum igitur mul-
tis rationibus depravatæ stolidæque illorum ratioci-
nationes absurditatis convincantur, necesse est ut
ad incarnationis mysterium veniamus, dicentes uni-
genitum Verbum Dei gestasse quidem una cum hu-
manitate omnia quæ ipsius sunt, exceptio solo pec-
cato. Convenit autem merito humanæ naturæ rationi
ignoratio futurorum. Quocirca quatenus quidem in-
telligitur Deus, novit omnia quæ et Pater; quate-
nus autem idem etiam homo est, non videtur aver-
sari ignorationem futurorum, quia hæc humanæ
naturæ est consentanea. Quemadmodum vero ipse

11. J. Cor. II, 10.

BON. VULCANII NOTÆ.

11) Ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν. Frequenter hæc voce οἰκονομίας utitur Cyrillus, uti et alii Patres, modo pro ἐνανθρωπήσει ἢ τοῦ ἐνσαρκώσεως τοῦ Μονογενοῦς, id est, *humanatione*, ut ita dicam, sive *Incarnatione Unigeniti*; modo pro consilio divino et dispensatione, atque administratione, qua usus est in generis humani institutione. Proinde, quotiescunque apud Cyrillum occurrit nomen οἰκονομίας, non uno semper modo verti, sed usus sum interpretatione quæ cuique loco accommodatior est visa, secutus hac in re auctoritatem Isidori Pelusiotæ, qui varie hac voce οἰκονομίας multis locis utitur, e quibus pauca aliquot ascribam. Is itaque epistola 41 libri primi loquens perὶ τῆς θελας σαρκώσεως, dicit: *Quemadmodum Eva creata est ex latere Adam, absque ulla seminis intertentione, ita etiam Dominum e matre διχα σπέρματος* σσαρκωμένον, addens, hoc naturæ impossibile non esse, ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἦδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετελεξέναι, id est, *quemadmodum in primis parentibus jam factum fuerat, in Dominica incarnatione perfectum fuisse*. Epist. 416 ejusdem libri, inter ca quæ Salomon dicit se intellectu assequi non posse, ponit viam navis in medio mari, quod interpretatur Isid. Pelusiotæ, perὶ τῆς πάντας σαρκώσεως θελας οἰκονομίας, id est, *de divina incarnatione omnes servantur*. Epist. 428 ejusdem libri ita loquitur... εὐτελεῖται τῇ δουλικῇ πρὸς τὴν ἀβήτητον οἰκονομίαν χρησάμενος, quod veterim, *servili vilitate ad ineffabilem salutis nostræ institutionem usus, quam ipsam ἀβήτητον οἰκονομίαν* epist. 436 vocat, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν γενομένην παύσιον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐνσαρκῶν ἐπιφάνειαν, id est, *salutarem Filii Dei in carne pro peccatis humanis apparitionem*. Epist. 453 ejusdem libri, loquens de Jesu Christo novissimis temporibus incarnato, cum peccata humana ad summum gradum pervenissent, Christum ipsum ita loquentem facit: Ἐπὶ σωτηρίῳ γὰρ τῶν ἁμαρτόντων, τὴν οἰκονομίαν ἐκείνῃ ποιήσομαι. Id est: *Pro salute enim eorum qui peccaverunt, hanc consilii mei administrationem inibo*. Epist. 497 ejusdem libri, loquens de Domino nostro instar lapidis angularis duos populos arctissime colligante, inquit: ἡ τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν ἐνσαρκῶς οἰκονομία συνάψατα, id est, *Domini nostri in carne administratio copulans*. Adverbio etiam οἰκονομικῶς epist. 407 ejusdem libri utitur pro, certo consilio, de Paulo volente Israelitarum causa anathema esse, ita loquens: Ὅν ἀφῆκε νόμον ὡς τέλειος, νηπίος μᾶλλον ἀρμόζοντα, οἰκονομικῶς δι' ἐκείνους ἐδέχετο, ἵνα γένωνται τέλειοι· id est, *Legem quam reliquerat, velati perfectus, infantibus potius convenientem, certo consilio propter illos suscepit, ut fierent perfecti*. Venit vero mihi aliquando in mentem, cum locum illum Isaia: cap. LV legerem: *Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque via meæ sicut via vestra, vias et consilia Domini idem esse quod οἰκονομίας Δεσποτικῆς*· quam quidem opinionem meam gavisus sum cum viderem Isidori, quo libenter cum Cyrillo meo, magistro utor, auctoritate confirmari. Is enim epist. 232 libri tertii, ubi tractat, *Neminem nisi probata via de Deo sermonem habere debere, neque curiose inquirendum esse quid sit Deus*, ita ait: Ὁ Θεός διὰ τοῦ Ἠσαΐου μεμφόμενος, τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μὴ ἐπιμελουμένους, τὰς δὲ οἰκονομίας αὐτοῦ αἰτιωμένους, φησὶν· « Γνωαί μου τὰς θέλους ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνας πεποιηκώς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς. » Εἰ δὲ οἱ τὰς ὁδοῦ αὐτοῦ, τούτεστι, τὰς οἰκονομίας, πολυπραγμοῦντες, πάντολμοι ἂν εἴεν· πῶς οὐκ ἂν ἐπέκεινα πάσης τὸλμης χωροῦσιν, οἱ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρῶ γλώττη λόγον κινούντες, καὶ μάλιστα ὅταν τί ἐστι πολυπραγμοῦσιν; Hoc est: *Deus per Isaia: incre ans eos qui nullam optime vivendi curam gerunt, consilia vero ipsius incusant, ait (Isa. LVIII, 2): « Scire vias meas volunt, tanquam gens quæ justitiam fecerit, et legem Dei sui non dereliquerit. » Si vero, qui in vias ipsius, hoc est consilia, curiose inquirent, confidentissimi fuerint, quo pacto non omnem confidentie modum excesserint qui de Deo ipso execrabili lingua sermonem movent, et maxime quando quilibet si curiose inquirent? Ex quibus Isidori Pelusiotæ verbis liquido apparet, τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, vias et consilia Dei esse.*

ram, corpoream naturam præ se ferre aiunt, eademque qua nos effigie præditam esse. Corpus itaque etiam ipse, et non amplius spiritus est censendus: annexæ siquidem omnino sunt formæ corporibus. Cum vero Deus sit spiritus, **370** formæ et effigiei ac figuræ plane expers est, neque ulla circumscriptione continetur. Formam autem adepti sumus ei similem, juxta primam illam et maxime propriam, quæ quidem intelligi possit, rationem, secundum virtutem et sanctificationem. Sanctus enim est Deus, et omnis virtutis principium, fons, atque origo. Quod vero ita potius intelligendum sit, hominem ad imaginem Dei factum esse, docebit etiam sapientissimus Paulus, ad Galatas ita scribens: « Filii, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ¹⁴. » Formatur enim etiam in nobis per sanctificationem, quæ est per Spiritum, per vocationem fidei in ipsum. Porro in transgressoribus fidei, effigies illa non integre elucet. Idcirco alio partu indigent, spirituali nimirum, et intellectuali regeneratione, ut irradiante in ipsis Spiritu sancto per sanctificationem divinam imaginem, rursus in Christum reformentur. Neque vero dissentaneum veritati fuerit, dicere etiam ratione principatus homini similitudinem cum Deo inesse. Datum enim illi est imperium in omnia quæ in terra sunt. Atque hæc quidem est secunda similitudinis cum ipso ratio. At si in humani corporis natura simul et facie situm esset, factum esse ad imaginem Creatoris, sive creatum, quo pacto fieri posset, ut in aliquo ea similitudo deperiret? Nihil enim amisimus eorum quæ substantialiter nobis insunt. Cum autem nos sanctificatio et justitia in Deum transformet, eos qui non amplius virtuose ac veluti in sanctificatione vivebant, dicimus hanc usque adeo venerandam atque eximiam pulchritudinem amisisse. Quocirca recuperatur illa per sanctificationem et virtutem, piæque vitam. At si nonnulli, præ nimia stultitia, existimant divinam naturam humanam formam præ se ferre, quo pacto Salvator Judæis dixerit de Deo ac Patre: « Amen, amen dico vobis, neque vocem ejus audivistis unquam, ut dixi, humana forma præditus, quomodo non ejus non viderint?

371 CAPUT IV.

Adversus dicentes: An et angeli ad imaginem Dei?

Cum hoc, *ad imaginem Dei*, explicamus de homine, non figuram corporis in ipsum transformatam diximus. Corporis enim et materiæ expers est Divinitas, neque tactu apprehendi potest, nullaque quantitate et circumscriptione, formaque ac figura continetur. Cum vero homini divinam imaginem adaptamus, diximus quod juxta indolis sive morum qualitatem, et secundum formam spirituales (quæ quidem per virtutum pulchritudinem elucet), ad

A ἡμεῖς ἐσμεν. Ἄρ' οὖν σῶμα καὶ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἔτι πνεῦμα νοεῖται. Ἀκολουθεῖ γὰρ πάντως τὰ εἶδη τοῖς σώμασιν. Ἐπειδὴ δὲ πνεῦμά ἐστιν ὁ Θεός, ἀνείδεός που πάντως ἐστὶ, καὶ τύπου, καὶ σχήματος, καὶ περιγραφῆς ἐπέκεινα πάσης. Μεμορφώμεθα δὲ πρὸς αὐτὸν κατὰ πρῶτον μὲν τρόπον καὶ κυριώτατον, ὅσον ἂν νοοῦτο, κατ' ἀρετὴν καὶ ἁγιασμόν. Ἄριστον γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἀρχὴ καὶ πηγὴ καὶ γένεσις. Ὅτι δὲ πρέπει ἂν οὕτω νοεῖσθαι μᾶλλον τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, διδάξει καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος τοῖς ἐν Γαλατίᾳ λέγων· « Τεκνία, οὗς πάλιν ὠδίωκα, ἄχρις ἂν μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν δι' ἁγιασμοῦ, τοῦ διὰ Πνεύματος, διὰ κλήσεως τῆς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτόν. Ἐν δὲ γε τοῖς τὴν πίστιν παραβαίνουσιν, οὐκ ἐκλάμπουσιν οἱ χαρακτήρες ὀγιῶς. Διὰ τοῦτο ἐτέρας ὠδίους χρήσουσι πνευματικῆς, καὶ νοητῆς ἀναγεννήσεως, ἵνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς ἐναστράπτουτος δι' ἁγιασμοῦ τὴν θέλειν εἰκόνα, πάλιν εἰς Χριστὸν ἀναμορφωθῆεν. Οὐκ ἀπίθανον δὲ καὶ κατὰ τὸ ἀρχικὸν εἶναι λέγειν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ὁμοίωσιν τὴν πρὸς Θεόν. Δέδοται γὰρ αὐτῷ τὸ ἀρχεῖν ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δευτερός οὗτος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως λόγος. Εἰ δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει τε καὶ ἔξει κείμενον ἦν τὸ πεπλάσθαι κατ' εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ τὸ πεποιθῆσθαι, πῶς ἦν δύνασθαι τινὰς ἀπολλεῖν αὐτό; Οὐδὲν γὰρ ἀποθεβλήκαμεν τῶν ὄντων οὐσιωδῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἡμᾶς ὁ ἁγιασμός καὶ ἡ δικαιοσύνη πρὸς Θεὸν διαμορφοῖ, τοὺς μηκέτι ζήσαντας κατ' ἀρετὴν καὶ ὡς ἐν ἁγιασμῷ, φαιμέν ἀποβαλεῖν τὸ οὕτω σεπτόν καὶ ἐξαιρετόν κάλλος· διὸ καὶ ἀνάλαμβάνεται πάλιν δι' ἁγιασμοῦ καὶ ἀρετῆς, καὶ ζωῆς τῆς κατ' εὐσέβειαν. Εἰ δὲ οἴονται τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλαφρίας ἀνθρωποεἰδῆ τὴν θέλειν εἶναι φύσιν, πῶς Ἰουδαῖος ἐφασκεν ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐτε φωνὴ αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐωράκατε; » Εἰ γὰρ ἦν, ὡς ἔφην, ἀνθρωποεἰδής, πῶς οὐ θεόθεν οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι τὸ εἶδος αὐτοῦ;

Judæi solum, verum etiam omnes homines faciem

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

D

Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ καὶ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα Θεοῦ;

Τὸ, *κατ' εἰκόνα Θεοῦ*, διερμηνεύοντες ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, οὐ τὴν ἰδέαν τοῦ σώματος πρὸς αὐτὸν ἐλέγομεν μεταμορφοῦσθαι. Ἀσώματον γὰρ, εὐλόγον τε καὶ ἀναφῆς τὸ θεῖον, καὶ ποσότητος ἐπέκεινα καὶ περιγραφῆς, εἶδους τε καὶ σχήματος. Ἐφαρμόζοντες δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸν θεῖον ἐξεικονισμόν, ἐλέγομεν ὅτι κατὰ τὴν τῶν ἡθῶν ἦτοι τῶν τρόπων ποιότητα, καὶ κατ' εἶδος τὸ πνευματικόν, ὃ διὰ τῆς εὐειδίας τῶν ἀρετῶν ἐκφαίνεται, πεποιθῆσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ

¹⁴ Galat. iv, 19. ¹⁵ Joan. v, 37.

τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐν παντὶ γὰρ καλῶ τὸ θεῖον, καὶ αὐτὸ πηγὴ καὶ βίβλα καὶ γένεσις ἀπάσης ἀρετῆς. Ἦκει δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ. Εἰ τόνον κατὰ τὴν ἐξ ἀρετῶν ἰδέαν διαμορφώμεθα πρὸς θεόν, ἐνεστί δὲ τοῦτο καὶ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐκ ἀμήχανον ἐννοεῖν ὅτι καὶ πᾶσα κτίσις λογικὴ δι' ἀγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ δικαίας ἀρετῆς μορφοῦται πρὸς θεόν. Εἰ γὰρ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖον καὶ ὑπερκόσμιον ἐμπρέπει κάλλος, πῶς οὐ μᾶλλον ταῖς ἀνω δυνάμεσι λογικαῖς, αἷς ἐπαναπαύεται θεός; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ θεῖον αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσιν αἱ θεαταὶ Γραφαί.

Idcirco enim divinum etiam ipsius coelum sacra Scriptura vocat.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ μὲν, «κατ' εἰκόνα,» ἐλάβομεν κτισθέντες εὐθύς· τὸ δὲ, «κατ' ὁμοίωσιν,» οὐδαμῶς· τετήρηται δὲ παρ' ἡμῖν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Διὸ γέγραπται· «Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα.» Καὶ πάλιν εἰρηται· «Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·» καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν εἰρηται· «Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν·» σιωπήσας ἐνταῦθα τὸ, «καθ' ὁμοίωσιν,» ἵνα δείξῃ μῆπω δεδέχθαι τοῦτο ἡμᾶς, τετηρηῆσθαι δὲ ἡμῖν ἐν τῇ μακροῖα ἐκείνῃ ζωῇ.

Εἰ μὲν ἕτερόν φασιν εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, τὴν διαφορὰν διδασκώσαν. Διακείμεθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ, κατ' εἰκόνα δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ὁμοίως τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, τῷ, κατ' εἰκόνα. Τὴν δὲ γε πρὸς θεόν ὁμοίωσιν ἐλάχομεν ἐν πρώτῃ κατασκευῇ, καὶ ἐσμέν εἰκονισμὸς θεοῦ. Δεκτικὴ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, μᾶλλον δὲ φύσις, καὶ ἀγαθότης καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἔφεσιν ἐγκαταθεβλημένῃν ἔχει παρὰ θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐντεῦθεν· καὶ γὰρ ἐκτροπὴ γέγονε τῇ ἀνθρώπου διανοίᾳ, καὶ οὐκ ἀπὸ γε τῶν φαύλων εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ πρὸς τὸ φαῦλον. Πρῶτον οὖν ἐκεῖνο χρὴ προὑποκείσθαι, ὃ δὴ καὶ ἀφέντες ἐκτετράμμεθα. Ὅτι γὰρ ἐνεσπάρη τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ ἐκ πρώτης κατασκευῆς παντὸς ἀγαθοῦ ἐφεσίς τε καὶ προθυμία, καὶ γνώσις, σαφηνεῖ λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· «Ὅταν γὰρ ἔβην τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἷτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσας αὐτῶν τῆς συνειδήσεως.» Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἔξω νόμου, φυσικῶς ἐνεστί τὸ εἰδέναι νόμον, ἦτοι τὸν σκοπὸν τοῦ νομοθέτου, δηλον ἔσται παντὶ τῶν λοιπῶν, ὅτι δίκαια καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ εἰς τοῦτο παρὰ θεοῦ παρήχθη, φοροῦσα μόρφωσιν τὴν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος. Καὶ γὰρ ἦν ἅγιος ὁ πρῶτος χρόνος· τῆς ἀνθρώπου ζωῆς· παρεσβαλοῦστος δὲ τῆς ἀμαρτίας, οἱ τῆς πρὸς θεόν ὁμοιούσεως χαρακτηρισεῖς οὐκ ἔτι λαμπροὶ μεμενήκασι ἐν ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ

A similitudinem ipsius Creatoris sit factus. Omne enim bonum est in Deo, et ipse est fons et radix omnis virtutis. Inde vero etiam in nos bona promanant. Si ergo ratione figuræ, quam virtutes nobis conciliant, eandem cum Deo formam nacti sumus, inest autem hoc etiam sanctis angelis, et quidem incomparabiliter amplius quam in nobis, hand difficile intellectu fuerit, quod et omnis creatura ratione prædita, per sanctificationem et justitiam, atque adeo per omnem virtutem, eandem cum Deo formam consequatur. Si enim nobis, qui humi versamur, divina ac supermundana pulchritudo quadrat: quo pacto non magis supernis illis rationalibus potestatibus, in quibus acquiescit Deus?

B

CAPUT V.

Adversus eos qui dicunt, nos hoc, «juxta imaginem,» accepisse statim ac creati sumus: «juxta similitudinem,» vero, nequaquam, serratum vero nobis esse in futurum sæculum. Idcirco scriptum esse: «Quando Christus apparuerit, similes ipsi futuri sumus¹⁴.» Et rursus dictum esse: «Faciemus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram¹⁵;» et post creationem hominis dictum esse: «Fecit Deus hominem, ad imaginem suam fecit eum,» suppresso ibidem hoc, «ad similitudinem¹⁶;» ut ostendat, nos hoc nondum adeptos esse: servatum vero nobis esse in beatam illam vitam.

Si quidem aliud atque aliud esse dicunt, ad imaginem, et ad similitudinem, **372** doceant differentiam. Nostra enim sententia est, nihil aliud significare, ad imaginem, quam, ad similitudinem: et similiter, ad similitudinem, quam, ad imaginem. Similitudinem vero cum Deo nacti sumus in prima creatione, et sumus imago Dei. Capax enim est, ut dixi, hominis creatio, aut potius natura, cum bonitatis, tum justitiæ et sanctificationis, eorumque in situ sibi habet a Deo desiderium. Quod quidem vel hoc argumento colligi evidenter potest: Accidit enim humanæ menti mutatio, non ex malis in bonum, sed ex bono in malum. Necesse igitur est primum illud præsupponi, quo amisso mutati sumus. Quod enim infusa sit hominis naturæ ex prima creatione omnis boni appetentia, et propensio, atque notitia, declarat sapientissimus Paulus, dicens: «Quando enim gentes legem non habentes, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes, sibi ipsi sunt lex; qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testificante ipsorum conscientia¹⁷.» Si vero etiam gentibus extra legem constitutis, inest naturaliter nosse legem, sive mentem legislatoris: manifestum cnivis deinceps fuerit, quod justa et bona initio fuerit hominis natura, et ad hoc a Deo ad esse producta, effigiem ipsius et imaginem bonitatis gerens. Sanctum enim erat primum humanæ vitæ tempus: sed postquam peccatum irrepsit, characteres similitudinis cum Deo non amplius illustres ac splendidi in nobis permanserunt. Posteaquam vero rursus

¹⁴ 1 Joan. III, 2. ¹⁵ Gen. I, 26. ¹⁶ ibid. 27. ¹⁷ Rom. II, 14, 15.

homo factus est unigenitum Verbum Patris, sancta A denuo est effecta humana natura, et ad ejus similitudinem per justitiam sanctificationemque reformata. Ita alibi sapientissimus Paulus inquit: « Quia omnes nos revelata facie gloriam Domini specularites, in eandem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu ²⁰. » Dominus autem Spiritus est ²¹. Instauratio igitur ac veluti reformatio humanæ naturæ facta est in Christo, coaptata carne nostra in sanctam vitam in Spiritu. Si vero sacra Scriptura dixit, quod fecerit Deus hominem ad imaginem suam; **373** reticuerit vero, ad similitudinem: intelligendum est, hoc, ad imaginem, suffecisse, quippe quod nihil aliud significet, quam, ad similitudinem. Supervacaneum autem est dicere, quod hoc nobis in futurum sæculum sit reservatum. Dicente enim Deo, « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem, » quisnam ita temerarius fuerit, ut dicat factum quidem esse ad imaginem, non tamen ad similitudinem? Similes autem futuri sumus Christo, prout corruptionis expertes, et interitu ac morte superiores effecti sumus, necnon ratione gloriæ quam ipsemet nobis est largitus. Scribit enim rursus beatus Paulus: « Mortui siquidem estis, et vita nostra abscondita est cum Christo in Deo: cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria ²². » Alibi vero rursus: « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configurat corpori gloriæ ipsius ²³, » quandoquidem ne nunc quidem alieni sumus ab eo, ut ad similitudinem ejus facti dicamur, siquidem verum est quod formatur in nobis per sanctum Spiritum. Scribit enim rursus ad Galatas Paulus: « Filii, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ²⁴. » Quando enim nosmetipsos fideles ac sanctos præstamus, tum Christus in nobis formatus videtur, mentibusque nostris characteres suos ac typos spiritualiter irradians.

CAPUT VI.

Adversus dicentes, quod non imago Dei sumus, sed imago imaginis. Filius enim et Verbum Dei ac Patris, imago ejus est; homo autem, non archetypus imago est, sed imaginis, nimirum Filii Dei: ita ut simus imago imaginis. Neque enim dictum est, aiunt, quod Deus fecerit hominem suam ipsius imaginem, sed juxta imaginem, ut homo sit secundum imaginem Dei ac Patris, hoc est, imago Filii; quod quidem est imago imaginis.

Sancta et consubstantialis Trinitas excellentior est, quam ut ulla specie aut simulacro corporeo contineatur. Certa autem fide comprehendendum est, quod Pater in Filio, et Filius in Patre; et qui vidit Filium, vidit et Patrem. Cernitur autem et Filius in consubstantiali Spiritu. **374** Scriptum est enim: « Dominus autem Spiritus est ²⁵. » Ubi vero in universum identitas est essentiae, ibi nulla plane differentia statui potest: sed id quod Patrem e se

πάλιν ἄνθρωπος γέγονεν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἅγια γέγονεν αὐθις ἡ ἀνθρώπου φύσις, πρὸς αὐτὸν διὰ δικαιοσύνης ἀναμορφουμένη καὶ ἁγιασμοῦ. Οὕτω ποῦ φησὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἡμεῖς πάντες ἀνακακαλυμμένῃ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. Οὐκοῦν ἀνάνεωσις καὶ ὅλον ἀναπλασμὸς τῆ ἀνθρώπου φύσεως γέγονεν ἐν Χριστῷ, καταρρυθμιζομένης ἡμῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἅγιαν ζωὴν ἐν Πνεύματι. Εἰ δὲ εἶπεν πάλιν ὁ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, σεσίγηκεν δὲ τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, ἐννοῆσαι χρῆ, ὅτι ἠρκεσθη τὸ κατ' εἰκόνα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, καθ' ὁμοίωσιν. B Περιττὸν γὰρ τὸ λέγειν ὅτι τοῦτο ἡμῖν τετήρηται εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Θεοῦ γὰρ εἰπόντος, ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τίς ὁ φάνας τολμῶν ὅτι γέγονεν μὲν κατ' εἰκόνα, οὐ μὴν ἐτι καθ' ὁμοίωσιν; Ὅμοιοι δὲ τῷ Χριστῷ ἐσόμεθα κατὰ γε τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γενέσθαι κρείττονες, καὶ μὴν κατὰ τὴν δόξαν ἢ ἂν αὐτὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὅς μετασηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ὥστε γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμὲν ἕξω τοῦ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι αὐτοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς μορφοῦται ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος Γαλάταις· « Τεκνία, οὐδὲ πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς πιστοὺς καὶ ἁγίους τηρήσωμεν, τότε ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὁράται μορφοῦμενος, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τοὺς ἑαυτοῦ χαρακτήρας ἐναστρέπτων.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ εἰκὼν Θεοῦ ἐσμεν, ἀλλ' εἰκὼν εἰκόνας. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, εἰκὼν αὐτοῦ ἐστίν· ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐχὶ τοῦ ἀρχετύπου εἰκὼν, ἀλλὰ τῆς εἰκόνας, ἣν ἔχει τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἶναι ἡμῶν εἰκόνα εἰκόνας. Οὐ γὰρ εἰρηται, φησὶ, ὅτι εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα, ἴνα ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τούτεστι, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν εἰκὼν εἰκόνας.

Εἶδους μὲν παντὸς καὶ φαντασίας σωματικῆς ἐπέκεινα ἡ θεία τέ ἐστι καὶ ὁμοούσιος Τριάς. Χρῆ δὲ πιστεῦειν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστίν, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ ὁ ἑωρακῶς τὸν Υἱὸν, ἑώρακεν τὸν Πατέρα. Ὅραται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοούσιῳ Πνεύματι. Γέγραπται γὰρ· « Ὁ δὲ Κύριος Πνεῦμά ἐστίν. » Ἐνθα δὲ ὅλων ταυτότης οὐσίας, ἐκεῖ πάλιν ὅπως τὸ παραλλάττον εἴη ἂν οὐδὲν· ἀλλ' ὅπερ ἂν τὸν Πατέρα εἶναι νοῆς, τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, διχα μόνου

²⁰ II Cor. iii, 18. ²¹ ibid. 17; Joan. iv, 21. ²² Coloss. iii, 3, 4. ²³ Philipp. iii, 21. ²⁴ Galat. iv, 19.

²⁵ II Cor. iii, 17; Joan. iv, 24.

τοῦ εἶναι πατήρ· καὶ ὅπερ ἂν τὸν Υἱὸν εἶναι ὑπολάβῃς, τοῦτο ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα, διχα τοῦ εἶναι υἱός. Ἰφρόστηκε γὰρ τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον ἰδίουστάτως, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς ὑπερβαίνει λέγεται. Ἡ δὲ εἰς πᾶν ὀνομαστικὴ ὁμοίωσις τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαρραλλάκτως ἔχει. Οὐκοῦν κἂν εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὅλης γὰρ αὐτῷ τῆς ἁγίας Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσι, ἅτε δὴ καὶ μιᾶς οὐσίας τῆς κατὰ φύσιν θεότητος τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Γράφει οὖν Μωσῆς ὁ θεόληπτος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ δὲ, *ἡμετέραν*, οὐχ ἐνὸς προσώπου δηλωσιν ἔχει, διὰ τοι τὸ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἶναι τὸ τῆς θείας καὶ ἀβρότου φύσεως πλήρωμα. Περιττὸν οὖν ἄρα περιεργάζεσθαι καὶ ἰσχυροεπεῖν καὶ λέγειν, ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἐσμὲν εἰκόνας, οὐδὲ τοῦ ἀρχετύπου, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνας. Ἄρχει δὲ τὸ μετὰ ἀπλότητος πιστεύειν, ὅτι κατὰ θεϊαν εἰκόνα γεγόναμεν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν λαθόντες φυσικῶς μόρφωται. Εἰ δὲ χρῆ τι καὶ οὐκ ἀπιθάνως εἰπεῖν, ἀναγκαῖον ἦν μέλλοντας υἱοὺς ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἡμᾶς, κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ μᾶλλον γενέσθαι, ἵνα καὶ ὁ τῆς υἰότητος ἡμῶν ἐμπρέπη χαρακτήρ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει τὸ λογικὸν ἔχουσα ψυχή, καὶ διὰ τοῦτο γνώσεως οὐκ ἀμοιροῦσα, προκοπτεῖ· καὶ ὅτι εἰ προκοπήν ἔξει, πάντως δεῖ καὶ μειώσιν καὶ πάθος, καὶ φθορὰν· ἐκ τούτου, καὶ θάνατον, καὶ αὐτὴς ἀναβίωσιν.

Οἱ τοιαῦτα διενθυμούμενοι, ἀγνοεῖν εἰκόνα τὴν δοθησομένην χάριν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Εἰ γὰρ δεῖ τὸ φαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθορίαν ἐνδύσασθαι, καὶ τὴν φθορὰν ἀποδύσασθαι, συναποβαλοῦμεν δηλονότι τῇ φθορᾷ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς πάθη (ταῦτα δὲ ἐστὶ ἐπιθυμία πᾶσα σαρκική), καὶ λοιπὸν εἰς ἁγίαν καὶ πνευματικὴν ζωὴν μεταστησόμεθα, νέμοντος ἡμῶν τὸ ἀρχαῖον ἐν τούτοις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νῦν τὸν ἀβραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἁγίως πολιτευόμεθα, τίνες ἐσόμεθα λαθόντες τὸ πλήρες; Ὅπου δὲ πλήρωσις Πνεύματος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἀσφάλεια νοῦ, καὶ καρδίας· ἐδραϊότης, τῆς ὁρώσης εἰς τὸ ἀγαθὸν καὶ εἰς ἀκραιφνῆ θεοπτικῶν. Οὐκοῦν ἐσόμεθα μὲν ἀμείνους ἑαυτῶν, τὴν φθορὰν ἀποδυσάμενοι, καὶ τὸ σῶμα πνευματικὸν ἔχοντες, τουτέστι, εἰς μόνον τὸ τοῦ πνεύματος βλέποντες· κλόνας δὲ ὁ καταβιδάξων ἡμᾶς εἰς φαυλότητα τὸ τρυγικᾶδε ἐσται οὐδεις, συνέχοντος ἡμᾶς εἰς τὸ ἑαυτοῦ [θέλημα] τοῦ Δημιουργοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Τοιοῦτόν τι Χριστὸς ἀπεφῆνατο εἰπὼν· « Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσι, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

A intellexeris, hoc etiam est Filius, præter unum id quod pater est : et quod Filium esse cognoveris, hoc est etiam Spiritus, citra id quod filius est. Unumquodque enim eorum quæ nominavimus, in propria sua hypostasi subsistit, vereque est id quod dicitur. Omnimoda vero similitudo Trinitatis immutabiliter ita se habet. Quocirca tametsi factus sit ad imaginem Filii homo, etiam sic factus est ad imaginem Dei. Totius enim Trinitatis characteres sive imagines in ipso effuigent : quemadmodum etiam una est secundum naturam deitas in Patre, et Filio, et Spiritu sancto. Scribit itaque Moyses divino Numine afflatus : « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem ». Hoc autem nostram, non unius personæ significationem habet, cum in tribus hypostasibus divinæ atque ineffabilis naturæ plenitudo consistat. Supervacanea igitur est curiositas et argutatio dicentium, quod non Dei potius neque archetypus sumus imago, sed imago imaginis Dei. Sufficit enim cum simplicitate credere, quod ad divinam imaginem facti sumus, similem naturaliter cum Deo formam nacti. Si vero oportet his aliud quid non improbabilius adjicere, necessarium erat, nos, qui filii Dei appellandi eramus, ad imaginem Filii potius fieri, ut et filiationis character nobis conveniret.

CAPUT VII.

Adversus dicentes, quod in futuro statu anima ratione prædita, ac proinde cognitionis non experta, incrementum accipit; et quod si incrementum, imminutionem etiam sustinet, et passionem, atque ex hoc, et mortem, rursusque reviviscere.

Qui hæc animo concipiunt, Ignorare videntur gratiam quæ hominis naturæ, postquam a morte revixerit, conferetur. Si enim oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, interitumque exuere, deponemus profecto una cum corruptione affectiones quæ ex 375 ea oriuntur (hæc autem sunt, omnis concupiscentia carnalis), ac deinceps in sanctam spiritualemque vitam traducemur, tribuente nobis, quod his conveniat, omnium nostrum Servatore Christo. Si enim nunc arrhabonem Spiritus habentes sancte vivimus, quinam tandem futuri sumus, cum plenitudinem acceperimus? Ubi vero plenitudo Spiritus est, ibi omnino mentis firmitas, et cordis stabilitas respicientis in omne bonum, et ad puram ac sinceram Dei visionem. Quocirca præstantiores quidem nobis ipsi sumus futuri, cum interitum exuerimus, corpus spiritualiter affectum habentes, hoc est, solis iis quæ spiritus sunt intenti. Motus vero, qui nos in malum propellat, nullus tunc est futurus, continente nos in sua voluntate Creatore per Spiritum sanctum, quemadmodum fere et sanctos angelos. Ejusmodi quid Christus nobis significavit, cum dixit : « In resurrectione neque nubent, neque nubentur, sed tanquam angeli Dei sunt in celo ».

²⁶ Gen. i, 26. ²⁷ I Cor. xv, 51. ²⁸ Marc. xii, 25.

CAPUT VIII.

A

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Cur in Adam morientes, paternam quidem pœnam exsolvant. et illius transgressionem unusquisque nostrum obnoxius fiat : in Christo autem vivificatus meus parens et per Spiritum purgatus a debito primi parentis, et a suo ipsius peccato, non transmittit in me filium suum puritatem suam, neque mihi profuit gratia justitiæ quæ ipsi collata fuit, cum alioqui peccato prævaleat?

Inquirendum est, quo pacto in nos primus parens Adam, pœnam sibi ob transgressionem illatam, transmiserit. Audivit enim, quia « Terra es, et in terram reverteris »¹⁹, et ex incorrupto factus est corruptioni obnoxius, mortisq; vinculis submissus. Posteaquàm vero in hanc prolapsus, liberos procreavit, nati ex ipso, utpote ex mortali, mortales effecti sumus. Hoc pacto sumus execrationis in Adam hæredes. Neque enim omnino veluti cum ipso mandatum quod acceperat infringentes, punimur : sed quia, ut dixi, mortalis factus, execrationem in progeniem suam transmittit. Mortales enim **376** effecti sumus ex mortali. Dominus autem noster Jesus Christus, secundus Adam declaratus, et principium generis nostri, secundum nimirum post primum, in incorruptionem nos reformavit, opponens se morti, et propria carne ipsam vacuans atque dissolvens, solutaque est in ipso pristinæ execrationis vis. Idecirco inquit sapientissimus Paulus quod, « Quemadmodum per hominem mors, ita etiam per hominem resurrectio mortuorum »²⁰. Et rursus : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur »²¹. Universos itaque comprehendens, generalissimæque pœna, propter eam quæ in Adam facta est transgressionem, interitus ac mors est. Similiter etiam omnium et quidem generalissima redemptio in Christo perfecta est. Exiit enim humana natura in ipso mortem sibi immissam, ex eo quod mortalis redditus esset primus homo. At vero privatus uniuscujusque nostrum pater, etiamsi per Spiritum sanctum sit sanctificatus, et peccatorum veniam consecutus, donum hoc in nos etiam non transmittet. Unus enim est, qui omnes sanctificat et justificat, et ad incorruptionem traducit, Dominus noster Jesus Christus, et in omnes ex æquo per ipsum, donum promanat. Aliud autem est peccati remissio, et aliud mortis dissolutio : et unusquisque quidem propriorum peccatorum remissionem consequitur in Christo per Spiritum sanctum : generaliter autem liberamur omnes a pœna jam olim nobis illata, a morte, inquam, quæ omnes pervaserat ex primo nostri generis nobis simili in mortem prolapsa. Idecirco enim inquit sapientissimus Paulus, quod mors regnavit ab Adam, usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ²²,

Διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν ἐκτίνοισι μὲν δίκην, καὶ τὴν ἐκείνου παράδεισιν ἕκαστος χρεώσται· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμός πατήρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθαρθεὶς τῆς τε προπατορικῆς ὀφλήσεως καὶ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος τῷ γεννηθέντι, οὐτ' ὠρησέ με τῆς εἰς αὐτὸν δικαιοσύνης ἢ χάριτος, καίτοι ὑπερισχύουσα κατὰ τῆς ἀμαρτίας;

Ἐξετάσαι χρὴ πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ παρέπεμψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράδεισιν δίκην. Ἦκουσεν γάρ, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » καὶ φθαρτὸς ἐξ φθάρτου γέγονε, καὶ ὑπενέχθη τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτον πεσὼν παιδοποίησεν, οἱ γεγονότες ἐξ αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ, φθαρτοὶ γηγόναιμεν. Οὕτως ἐσμὲν τῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρτας κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ τῆς ἐντολῆς ἧς ἐδέξατο παραχούσαντες τετιμωρήμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφη, θνητὸς γηγόνως, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεμψε τὴν ἀράν. Θνητοὶ γὰρ γηγόναιμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς· δευτέρος Ἀδὰμ χρηματίσας, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς ἀνεμόρφωσεν, προσβαλὼν τῷ θανάτῳ, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καταργήσας αὐτὸν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Ὅσπερ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὅσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Οὐκοῦν, ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἢ φθορᾶ καὶ ὁ θάνατός ἐστιν· ὁμοίως ἢ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις ἐν Χριστῷ τετέλεσται. Ἀπεδύσατο γάρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ τὴν ἐπιβριφέντα θάνατον αὐτῆς, διὰ τοῦ γενέσθαι φθαρτὴν τὴν πρῶτον ἀνθρωπίνον. Ὁ δὲ ἐκάστου ἡμῶν πατήρ, καὶν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἠγιασθή, καὶ ἐκομίσασατο τὴν τῶν πλημμελημάτων ἀφῆσιν, οὐ παραπέμψαι καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ πάντας ἁγιάζων καὶ δικαίων, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομίζων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εἰς πάντα ἐν ἴσῳ δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἔτερον δὲ ἐστὶν ἀμαρτίας ἀφῆσις, καὶ ἕτερον θανάτου λύσις· καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων κερδίνει τὴν ἀφῆσιν ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· κοινῇ ὅ πάντες ἀπαλλαττόμεθα τῆς ἐν ἀρχαίᾳ ἐπενεχθεῖσης δίκης ἡμῖν, τῆς τοῦ θανάτου φημί, δραμούσης εἰς ἅπαντας, τοῦ πρώτου τοῦ καθ' ὁμοιότητα πεσόντος εἰς θάνατον. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσῆως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιωμάτι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, μέχρι νόμου κερκράτηκεν ἢ τοῦ θανάτου δίκη. Χριστοῦ δὲ λοιπὸν προαναλάμψαντος, εἰσδέθηκεν ἡ δικαιοσύνη, δικαιοῦσα

¹⁹ Gen. iii, 19. ²⁰ I Cor. xv, 21. ²¹ ibid. 22. ²² Rom. v, 14.

χάριτι, καὶ ἀποσοβοῦσα τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν A
φορᾶν.

landi ac lex, duravit mortis poena. Postquam vero
Christus illuxit, ingressa est justitia, justificans gra-
tia, et interitum a corporibus nostris profligans.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

377 CAPUT IX.

Εἰ γέγονεν ἡ ἀνάστασις ἤδη, ἢ ὁ προφήτης τε-
θέεται ὁ Ἐζεχὴλ, ἢ ἵνα προσῆλθε ὅστων
πρὸς ὅστων, καὶ ἁρμογία πρὸς ἁρμογίαν, καὶ
σὰρξ, καὶ δέρμα, καὶ τρίχες, καὶ πνεῦμα, καὶ
ὤψθη ἀνάστασις πληθῶς πολλῆς· ἡ εἰκόνα τῆς
μελλούσης καθολικῆς ἀναστάσεως ἐσεσθαι
ἔδειξεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφή ἐν ὁπτασίᾳ προ-
φητικῇ.

An facta sit resurrectio, quam propheta Ezechiel
vidit, quando accessit os ad os, et junctura ad
juncturam, et caro, et cutis, et capilli, et spiritus,
et visa est resurrectio multitudinis multe³³; aut
imaginem futuræ universalis resurrectionis nobis
sacra Scriptura ostendit in prophetica visione.

Τὰ τῶν πραγμάτων μεγάλα καὶ διὰ τὴν τοῦ περὶ
αὐτὰ θαύματος ὑπερβολὴν ἐν ὑποψίαις ὄντα, τοῦ καὶ
ἀπιστηθῆναι πρὸς τινων, οὐ διὰ μόνης ἀπαγγελίας
οἱ προφήται κατὰ καιροῦς ἐδιδάσκοντο, τοῦ ἁγίου
Πνεύματος αὐτοῖς ἐναστράπτοντος τὴν ἐκάστου γνῶ-
σιν· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἐώρων πράγμασιν, ἵνα πρὸ
τῶν ἄλλων αὐτοὶ πιστεύσαντες, διαθελεν αὐτὰ καὶ
τοῖς ἑτέροις. Τοῖνον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ τοὺς ἤδη
τεθνεῶτας ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων ἐπαγγελάμενος ἀνα-
χομίζειν εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὐχὶ δῆπου πάντως τὴν
ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νοουμένην
ἔδειξεν ἐναργῶς τῷ προφήτῃ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τίνα
τρόπον ἔσται κατὰ καιροῦς· ἦν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ
προανεφώνει λέγων περὶ ἡμῶν, ἦτοι περὶ ἀνθρώπου
παντός· ἰ Ἀποστρέψαντός σου τὸ πρόσωπον, ταρα-
χθῆσονται, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν.
Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ
ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. ἰ Προσχεκρουχότες
μὲν γὰρ ἐν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράδεισιν, ἐν ἀποστροφῇ
γεγόναμεν παρὰ Θεῷ. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας
εἰς τὸν ἑαυτῶν χοῦν ὑπεστρέψαμεν, ἐπάρατοι γεγο-
νότες. Ἔφη γὰρ ὁ Δημιουργὸς, ὅτι· Ἐγὼ εἰ, καὶ εἰς
γῆν ἀπελεύση. ἰ Ἄλλ' ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς,
ἐν δυνάμει τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος, ἐν Χριστῷ πάντας
ἐγερεῖ τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ὅτι γὰρ
οὕτω τῶν νεκρῶν γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἔσται
κατὰ καιροῦς, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦ-
λος, ὅτι· Ἐπερὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν Ὑμέναιος
καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. ἰ
Εἰ δὲ ὁ λέγων τοῦτο, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ναυαγίαν
ὑπομένει, δῆλον ἂν εἴη λοιπὸν ὅτι τὴν δύναμιν τῆς
ἀναστάσεως ὡς ἐν θεωρίᾳ προφητικῇ χρησίμως τε-
θέεται ὁ μακάριος προφήτης Ἐζεχὴλ.

Res arduæ, quæque ob miraculi quod in se habent
magnitudinem suspectæ sunt, quod nonnulli fidem
eis derogarint, non per solam annuntiationem pro-
phetæ suis temporibus edocti fuerunt, Spiritu san-
cto uniuscujusque re cognitionem ipsis irradiante;
verum etiam re ipsa viderunt, ut, quæ ipsi præ aliis
fide complexi essent, aliis etiam ea testata relinque-
rent. Deus itaque totius universi, cum eos qui in
terra Babyloniorum mortem obierant Hierosolymam
referre jussisset, non eam quæ in terra, sed super-
nam, quæque in cœlis sit, resurrectionem prophe-
tæ manifeste ostendit, et quonam modo suo tem-
pore esset faciendâ : quam quidem etiam divinus
David prædixit, de nobis, sive de quovis homine,
dicens : « Avertente te faciem, turbabuntur, et in
pulverem ipsorum convertentur. Emitte spiritum
tuum, et formabuntur, et renovabis faciem terræ³⁴. »
Cum enim offendissemus in Adam propter trans-
gressionem, aversi fuimus a Deo, atque hac de
causa in nostrum ipsorum pulverem conversi sum-
mus, execrabilis facti. Audit enim a Creatore,
quoniam « Terra es, et in terram reverteris³⁵. » Cæ-
terum in ultimis sæculi temporibus, vi atque effica-
cia vivificantis Spiritus, Deus Pater in Christo om-
nes mortuos suscitabit. Quod vero resurrectio mor-
tuoꝝ nondum facta sit, sed stato tempore sit
futura, sapientissimus Paulus fidem facit, dicens,
quod « Circa fidem naufragium fecerunt Hymenæus
et Alexander, dicentes resurrectionem jam factam
esse³⁶. » Si vero qui hoc dicit, circa fidem naufra-
gium facit, manifestum deinceps fuerit, quod vim
resurrectionis veluti in **378** prophetica visione
beatus propheta Ezechiel utiliter sit contempla-
tus.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

CAPUT X.

Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, εἰ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει
προσθήκῃ τι παραγεγόμενος ὁ Χριστὸς ἐν
σαρκί· καὶ πῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος.

Adversus eos qui interrogant, an aliquid adjecerit
humanæ nature, cum ad illam accessit in carne
Christus; et quo pacto ad imaginem Dei factus
sit homo.

Ὅτι δὲ πρόξενος παντός ἀγαθοῦ τῇ τοῦ ἀνθρώπου
φύσει γέγονε παραγεγόμενος ὁ Χριστὸς, τίς ὁ μὴ
φάναι τολμῶν; ἢ τίς καταρνήσεται, καὶ ἀνόνητον
ἡμῖν γενέσθαι φήσει τὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀπο-
στολὴν αὐτοῦ; Γέγονε μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς
αὐτὸν ἐν ἀρχαῖς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἡ φύσις ἦν ἔχουσα
ἐπιτηδείως πρὸς ἀνάληψιν παντός ἀγαθοῦ, καὶ εἰς

Quod vero omne bonum naturæ humanæ concili-
ari Christi adventus, quisnam dubitaverit? aut
quis negaverit, inutilemque nobis fuisse dixerit
ipsius in mundum missionem? Factus enim est
initio ad ipsius imaginem homo, naturaque aptitu-
dinem habuit ad amplectendum omne bonum, virtu-
temque colendum atque exercendum. « Creavit

³³ Ezech. xxxvii, 1 seqq. ³⁴ Psal. ciii, 29, 30. ³⁵ Gen. iii, 19. ³⁶ 1 Tim. i, 19.

enim nos ad opera bona, quemadmodum sapientissimus Paulus scribit ³⁷. Labefactavit autem divinæ imaginis pulchritudinem, peccatum, sordibusque opplevit splendidam humanitatis faciem Satanas. Cæterum instaurator exortus est, qui id quod depravatum erat, pristinæ formæ restituit, nosque denuo in suam imaginem transformavit, ut divinæ ipsius naturæ characteres nobis conveniant per sanctificationem et iustitiam, vitamque ad virtutis normam bene compositam. Ipse enim est et janua et via ³⁸, per quam ad quodvis bonum ingredi potuimus, rectasque vias facere ³⁹. Quocirca in nobis quidem, qui in Christo sumus, pulchritudo præstantissimæ imaginis resplendet, si operibus ac rebus ipsis bonos ac probos nos præstemus. In primo autem parente omnis quidem aptitudo inerat, conferens facultatem ad amplectendum virtutem, non tamen omnino actus sive operatio ipsa aderat. Idcirco Christus ipse de nobis, sive de propriis suis ovibus dixit : « Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant ⁴⁰. » Redditum enim est humanæ naturæ, id, quo Adam initio præditus fuerat, nimirum sanctificatio. Hoc vero, abundantius, mea quidem sententia significat, quod actu ipso sancti videamur, quodque operibus ipsis illustres declaremur.

379 CAPUT XI.

Quod carnales sive naturales voluptates truncare quidem possimus; eradicare autem in universum nequeamus.

Videtur nonnullis sapientissimus Paulus ardua quædam, intellectuque difficilia dicere, juxta sanctorum apostolorum vocem ⁴¹. Quod vero hæc superna sapientia sint referta, dubitare fas non est : loquitur enim Christus in ipso : ait igitur, quia « Consentio legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et subjicientem me legi peccati ⁴²; » et rursus : « Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus? Gratia autem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum ⁴³. » Confligit enim cum mente, continentis ob Dei metum studiosa, irritamentum carnis, et viribus conatibusque nostris quibus vitæ puritatem sectamur, resistit, acriterque repugnat. Cæterum quia qua par est sobrietate utuntur, Deum reverentes, castigant motus carnis, peccatique stimulum hebetant atque retundunt, meditatione exercitationeque rerum divinarum, et laboribus, aliisque moderationibus utentes. Fieri itaque non potest ut insitam carni concupiscentiam eradiceamus; sobrietate autem, ut dixi, obviam ire, ne procaciter in mentem insurgat, in nostra potestate est situm, præcipue quia homo factus est unigenitum Verbum Dei, et ferocientem legem peccati, quæ est in membris nostris, non amplius in nos grassari permisit. Atque hoc quidem docet optimus Paulus, dicens : « Quod enim impossibile erat legi,

κατόρθωσιν ἀρετῆς. « Ἐκτίσθη γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, » ὡς γοῦν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος. Ἄλλὰ ἠφάνισεν τῆς θεοειδοῦς εἰκόνος τὸ κάλλος ἡ ἀμαρτία, καὶ ῥυτιῶν μεστὸν τὸ λαμπρὸν τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ἀπέφηνεν ὁ Σατανᾶς. Ἄλλ' ὁ ἀνακαινιστὴς ἐπέφανεν, ὁ ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ ἠδικημένον, καὶ πάλιν ἡμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ μεταπλάττων εἰκόνα, ὥστε τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ ἐμπρέπειν τοὺς χαρακτήρας ἡμῶν δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐξουσίας. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ θύρα καὶ ἡ ὁδὸς, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων εἰσελάσαι δεδυνήμεθα, καὶ ὀρθῶς ποιησασθαι τροχιάς, ὥστε ἐν ἡμῶν μὲν τοῖς ἐν Χριστῷ τὸ κάλλος τῆς ἀρίστης εἰκόνος ἐμφαίνεται, εἰ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀνδραγαθήσωμεν. Ἐν δέ γε τῷ πρωτοπλάστῳ πᾶσα μὲν ἐπιτηδεϊότης ἦν, ἀποφύρουσα δύναμιν πρὸς ἀνάληψιν ἀρετῆς, οὐ πάντως δὲ καὶ ἐνέργεια. Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς περὶ ἡμῶν, ἦτοι τῶν ἰδίων προβάτων. « Ἐγὼ ἤλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσι. » Ἀποδόδοται μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἐν Ἄδᾳ ἐν ἀρχῇ, τοῦτέστι ὁ ἁγιασμὸς. Τὸ δὲ περιττὸν, ὡς γε οἶμαι, φησὶ τὸ κατ' ἐνέργειαν ὀρθῶσαι σεπτοὺς, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων καταφαιδρύνεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅτι τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς ἦτον φυσικὰς δυναμῆα κολοῦσάαι, ἐκκόψαι δὲ καρτελιῶς οὐ δυνατόν.

Δοκεῖ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος; δυσχερῆ τινα λέγειν, ἦτοι δυσνόητα, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνήν. Ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἀνωθεν ταῦτα μεμέστωται, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ Χριστὸς ἐν αὐτῷ. Ἐφη τὸν υἱόν, ὅτι « Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ τὸν ἐν ἐμοὶ ἄνθρωπον· βλέπω δὲ νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἕτερον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Καταστρατεύεται μὲν γὰρ τοῦ νοῦ βλέποντος εἰς ἐγκράτειαν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ ταῖς εἰς ἀγνεῖαν ὀρμαῖς ἀντιτάττεται καὶ ἀντεξάγει δεινῶς. Ἄλλ' οἱ νῆψει τῇ προκούτῃ χρώμενοι, τὸν Θεὸν σεβόμενοι, ἐπιτιμῶσι τῷ τῆς σαρκὸς κινήματι, καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἀμβλύουσι κέντρον ἀσκήσει καὶ πόνοις, καὶ ταῖς ἄλλαις χρώμενοι ἐπιεικείαις. Ὅστε ἀπορριζῶσαι μὲν τῆς σαρκὸς τὴν ἐμφυτον αὐτῆς ἐπιθυμίαν οὐκ ἔνεστι· νῆψει δὲ, ὡς ἔφη, οὐκ ἔστιν καταθρασύνεσθαι τοῦ νοῦ, δυνατόν, μάλιστα ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγριαίνοντα τὸν νόμον τῆς ἀμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, οὐκ ἔτι νεανιεύεσθαι καθ' ἡμῶν συγκεχώρηκεν. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς ὁ πανάριστος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νοῦ μου, γράφων, ἐν ᾧ ἠσθένει

³⁷ Ephes. ii, 10. ³⁸ Joan. x, 9. ³⁹ Joan. xiv, 6. σ. ⁴⁰ Rom. vii, 22, 23. ⁴¹ ibid. 24, 25.

⁴² Joan. x, 10. ⁴³ 1^a Petr. iii, 15, 16; Jud. iii. 1 seq.

διὰ τῆς σαρκός, τὸν ἐαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ὁ Θεὸς ἐν ἅμαρτιαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν πληρωθῇ, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Περιεσόμεθα τοίνυν τῶν ἐμφύτων κινήματων οὐκ εἰς ἅπαν, οὐδὲ ὀλοτελῶς (τοῦτο γὰρ τῇ παμμακαρίᾳ ζωῇ τετήρηται τῇ προσδοκωμένῃ ἕσθαι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα)· δυνάμεθα δὲ κατανδρῖσασθαι, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἐπιπλήττειν κινήμασι, Θεοῦ συμπράττοντος, καὶ τὴν ἐξ ὕψους ἡμῖν χορηγούντος δύναμιν. Καὶ ἀδρότερα μὲν ἔστιν ἐν τοῖς ῥαθυμοῦσιν ἡ ἐπιθυμία, καὶ ὁλον τῆς αὐτῶν κατεξουσιάζουσα καρδίας· ἀδρανῆς δὲ καὶ ῥαδίως ἐπιτιμωμένη καὶ ἐκπεπομένη τοῦ νοῦ ἐν τοῖς τὸν θεῖον πρόβον ἔχουσι. Καὶ γὰρ γέγραπται, ὅτι ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός (7), τού-

in quo infirmabatur per carnem, Filium suum mit-
tens Deus in similitudinem carnis peccati, et de
peccato condemnavit peccatum in carne, ut justifi-
catio legis in nobis impleretur, non secundum car-
nem ambulantes, sed secundum spiritum⁴⁴.
Superiores igitur evademus insitis motibus, non
quidem in universum, neque omni ex parte (hoc
enim in beatissimam illam vitam servatur, quæ fu-
tura expectatur in venturo sæculo): possumus au-
tem fortiter obsistere, et castigare motus carnis,
opitulante Deo, viresque **380** nobis ex alto suppe-
ditante. Et validior quidem est in vecordibus concu-
piscencia, et absolutam quodammodo in eorum ani-
mos potestatem exercens: remissior vero atque
debilior, quæque facile reprimi et ex animo ejici
possit, in iis qui divino metu præditi sunt. Et scri-
ptum est quod lex Dei pura est⁴⁵, hoc est, puros
efficiens.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὅτι τὴν εὐχαριστίαν ἐν μόναις χρῆ ταῖς καλο-
λικαῖς ἐκκλησίαις ἐκτελεῖσθαι.

Τὸ δὲ γε δῶρον, ἦτοι τὴν προσφοράν, ἣν τελοῦμεν
μουσικῶς, ἐν ἀγίαις ἐκκλησίαις ταῖς τῶν ὀρθοδόξων
χρῆ προσφέρεισθαι μόναις, καὶ οὐχ ἐτέρωθί που, ἢ
τοῦτο δρώντες, παρανομοῦσιν ἐμφανῶς. Καὶ τοῦτο
ἔστιν ἰδεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐκέλευε γὰρ
ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι (8) κατὰ τὴν ἡμέραν
ἦτοι τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, καὶ ἦν εἰς τύπον Χρι-
στοῦ. « Ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησί, καὶ οὐκ
ἐξοίσειται τῶν κρεῶν αὐτοῦ. » Ἐξω τοίνυν τὸ δῶρον
ἐκφέρουσιν, οἱ μὴ ἐν τῇ μιᾷ καὶ καθολικῇ οἰκίᾳ τοῦ
Χριστοῦ, τούτεστι τῇ ἐκκλησίᾳ, τελούντες αὐτό·
καὶ δι' ἐτέρου δὲ νόμου τοιοῦτόν τι σημαίνεται.
Γέγραπται γὰρ πάλιν· « Καὶ ὅς ἐάν θύσῃ μόσχον ἢ
πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς
σκηνῆς μὴ ἐνέγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη
ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Οὐκοῦν οἱ τῆς σκηνῆς ἔξω θύον-
τες, εἴεν ἂν οὐχ ἕτεροι τινες παρὰ τοὺς αἱρετικούς,
καὶ βλεθροὶ αὐτοῖς ἐπήρηται τοῖς τοῦτο τολμῶσι
δρᾶν. Τοίνυν τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις δωροφορίας
ἀγιάζεσθαι πιστεύομεν καὶ εὐλογεῖσθαι καὶ τελειοῦσθαι παρὰ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

Εἰ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὰ γινόμενα ἤδη καὶ πρα-
χθέντα δύναται ποιῆσαι (9) μὴ γεγενῆσθαι
ποτε, κατὰ τὸ, « οὐκ ἀδυνατήσει αὐτῷ πᾶν
ῥῆμα. » Οὐ γὰρ λέγομεν, ὡς μὴ γεγόμενα, ἀλλὰ
μὴ γεγενῆσθαι τὴν ἀρχὴν, ὅλον, ὅτι πόρνην
δύναται παρθένον ποιῆσαι ἐκ κοιλίας μητρὸς,
ἵνα μῆτε εἶναι ποτε πόρνην πορνεύσασιν· ὅτι
« τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ
τῷ Θεῷ. »

Ζητεῖσθαι μὴ χρῆ παρ' ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ

⁴⁴ Rom. viii, 3, 4. ⁴⁵ Psal. xviii, 8. ⁴⁶ Exod. xii, 46. ⁴⁷ Levit. xvii, 3, 4. ⁴⁸ Luc. i, 37. ⁴⁹ Luc. xviii, 27.

BON. VULCANII NOTÆ.

(7) Ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός, etc. Ab effectu nimirum ut Homero ἔφα μῆλα, τούτεστιν, ἰσχυροποιέ, quod oville carnis esu roborantur corpora.

(8) Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι. De esu agni paschalis præscripto Exod. xii, et quo pacto illa ad Christum sint referenda, Cyrillus pulcherrime explicat *Glyphorum in Exod. lib. ii, cap. 4.*

(9) Quæstionem quæ toto capite 13 tractatur, an scilicet Deo omnia sint possibilia, tractat etiam ex professo Isid. Pelusiotæ epist. 117 libri secundi, quam ita concludit: Εἰ ἐρωτηθῆμεν εἰ πάντα τῷ Θεῷ

quæ certe magna **381** atque admiranda est : quia id quod factum est, a divina gloria alienum non est. Neque enim quia omnia potest, idcirco eum absurdorum operatorem cerni par est. Intelligis enim absurdum dictum esse : An Deus possit præstare, ut ipsemet non sit Deus? An possit efficere se ipsum peccati capacem? An possit facere ut ipse non sit bonus, aut vita, aut justitia? Oportet igitur summo studio absurdas hujusmodi quæstiones detestari. Cur vero Deus eam, quæ fornicata sit, facere non possit ut meretrix non fuerit, in causa est, quod mendacium ut sit veritas efficere nequeat. Neque vero hoc impotentiae ipsum arguit, sed demonstrat naturam quæ ab eo quod ipsam non deceat abhorret. Alienum autem prorsus ab ipso est mendacium. Porro mendacium est efficere ut fornicata meretrix, fornicata non fuerit. Oportet autem, ut dixi, stultas hujusmodi, multumque absurditatis in se habentes quæstiones, ab initio ne admittere quidem.

CAPUT XIV.

Ad eos qui dicunt, quod ignoravit Filius extremum diem; adversus Agnoetas.

Alii vero etiam alios, cum audiunt Christum dicentem : « De die illa sive hora nemo novit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater, »⁸⁰ stultissime imperitissimeque affirmare, diem illam, sive horam revera ignotam esse Verbo quod ex essentia Dei ac Patris genitum est : ut ita in angelorum ordinem redigatur, nullaque ratione differre videatur ab iis qui per ipsum facti sunt. At vero quo pacto ejusdem ordinis, ejusdemque naturæ censeri possint creatura et Creator? aut quomodo non potius immenso intervallo disjungantur? Hic enim est supra omnia : hoc vero, inter omnia. At si existimant, re ipsa Christum aliquid ignorare, quatenus est Deus, aberrant a scopo, et in rupes impingunt, atque adversus divinam ipsius gloriam cornu attollunt. Invenietur enim, si ita se res haberet ut ipsi dicunt, neque coessentialis amplius Deo ac Patri Filius. Si enim novit quidem Pater, ignorat autem Filius, quonam pacto æqualis ei erit, sive coessentialis? Oportet enim id quod ignorat, minus esse quam id quod novit; idque eo est absurdius, quod consilium ac voluntas Dei et Patris vocatus est Filius. **382** Paulus enim de ipso ait : « Qui factus est nobis a Deo sapientia⁸¹. » Et rursus : « In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi⁸². » Quin et divinus David canit ad cœlestem Patrem ac Deum : « Domine, in voluntate tua deduxisti me⁸³ : » voluntatem appel-

δύναμιν, ἡ μεγάλη καὶ ἀξιάγαστος, ὅτι τὸ δρώμενον οὐκ ἀπεικός ἐστι τῇ θεῖᾳ δόξῃ. Οὐ γὰρ ὅτι πάντα δύναται, διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀτόπων ἐργάτην αὐτὸν ὀρθῶσαι προσήκει. Ἐννοοῦμεν μὲν γὰρ ὅτι ἀτοπὸν ἐστὶ τὸ λέγειν· Εἰ δύναται ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι Θεόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι ἀμαρτίας δεκτικόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι ἀγαθόν, ἡ ζωὴν, ἡ δίκαιον; Δεῖ τοίνυν παντὶ παραιτεῖσθαι σθένει τὰς ἀτόπους οὕτω τῶν ἐρωτήσεων. Διὰ τί δὲ ὁ Θεὸς τὴν πορνεύσασαν οὐ δύναται ποιῆσαι ποτε μὴ γεγενῆσθαι πόρνην; ὅτι οὐ τὸ ψεῦδος δύναται ἀληθειαν ποιῆσαι. Καὶ οὐκ ἀσθενείας τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ φύσεως ἀπόδειξις, οὐ τι παθεῖν ἀνεχομένης ὁ μὴ πρέπει αὐτῇ. Ἀλλότριον δὲ τούτου ψεῦδος παντελῶς. Ψεῦδος δὲ ἐστὶ τὸ τὴν πορνεύσασαν ποιῆσαι μὴ πορνεύσαι ποτε. Δεῖ δὲ, ὡς ἔφη, τὰς εὐθήεις οὕτω τῶν ἐρωτήσεων καὶ πολὺ τὸ ἀτοπον ἐχούσας, μὴδὲ προσέσθαι τὴν ἀρχήν.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἠγνόησεν ὁ Υἱὸς τὴν ἑσχάτην ἡμέραν, κατὰ Ἀγνοητῶν (10).

Φασὶ γε μὴν καὶ ἐτέρους ἀκούσαντας λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος, » λέγειν ἀσυνετώτατα, μὴ εἰδέναι κατὰ ἀληθειαν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, μήτε τὴν ὥραν, μήτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις συντάττηται, καὶ κατὰ μὴδὲνα τρόπον διαφέρῃ τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων. Εἶτα πῶς ἐν ἰσῆ τάξει τε καὶ φύσει ποιήμα καὶ Ποιητῆς; Πῶς δὲ οὐκ ἀπειρον τὸ μεσο- λαβοῦν; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ πάντων ἐπέκεινα· τὸ δὲ, ἐν τοῖς πᾶσι. Εἰ δὲ οἴονται κατὰ ἀληθειαν ἠγνοηκέναι τι Χριστὸν, καθ' ὃ νοεῖται Θεὸς, ἐξω φέρονται σκοποῦ, καὶ τρέχουσι κατὰ πετρῶν, καὶ τὸ κέρως ἐγείρουσι κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εὐρεθῆσεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη καθά φασιν αὐτοί, οὐδὲ ὁμοούσιος εἶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ γὰρ οἶδεν μὲν ὁ Πατὴρ, ἀνοεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς ἴσος ἐστὶ αὐτῷ, ἤγουν ὁμοούσιος; Δεῖ γὰρ πάντως ἐν μέισιν εἶναι τοῦ εἰδότης, τὸ μὴ εἰδός. Καὶ τὸ εἶ τούτου παραλογώτερον, βουλή τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνόμασται ὁ Υἱός. Παῦλος μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ ἔφη· « Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ᾧ εἶσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ψάλλει δὲ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Κύριε, ἐν τῇ βουλῇ σου ἐδήγησάς με· » βουλήν αὐτοῦ λέγον τὴν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱόν. Εἶτα πῶς οὐ γελοῖον, ἀγνοεῖν οἴεσθαι τι τῶν ἐν τῷ Πατρὶ

⁸⁰ Matth. xxiv, 36; Marc. xiii, 32. ⁸¹ I Cor. i, 30. ⁸² Coloss. ii, 3. ⁸³ Psal. lxxii, 24.

BON. VULCANII NOTÆ.

δυνατὰ, ἀποκρινώμεθα, τὰ πρέποντα αὐτῷ, καὶ πᾶσα λυεταὶ ἀνωφελῆς ζήτησις. Δύναται μὲν γὰρ πάντα, βούλεται δὲ τὰ ἀριστα. Hoc est, Si interrogemur an omnia Deo sint possible, respondeamus : quæ ipsam decent; simulque omnis inutilis quæstio solvitur. Potest enim omnia, vult autem quæ sunt optima.

(10) Item argumentum, an videlicet Filius Dei ignorarit extremum diem, tractat Isid. Pelusiotus epist. 117 libri primi.

τὴν σοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν βουλήν αὐτοῦ; καὶ ὁ μόνος ἄδωξ τὸν Πατέρα, πῶς τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν ἔγνωε; ποῖον ἄρα τὸ προῦχον ἐν γνώσει, τὸ εἰδέναι τί ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἦγουν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Γέγραπται δὲ πάλιν, ὅτι «Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.» Ὅτε τοῖνον τὸ Πνεῦμα τὸ εἶδὸς τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἐστὶ, πῶς οὐκ ὀδῶν τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ; Πολλῶν τοιγαροῦν εἰς ἀποτίαν ἐνοιῶν συνωθουσῶν τὴν ἀμαθίῃ καὶ κίβδηλον ἐκείνων λόγον, ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν (11), φάναι τε, ὅτι πεφόρηκε μὲν ὁ μονογενῆς Λόγος τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ πάντα τὰ αὐτῆς, διχα μόνης τῆς ἀμαρτίας. Μέτροις δὲ ἀνθρωπότητος πρέπει ἂν εἰκότως, καὶ τὸ ἀγνωεῖν τὰ ἐσόμενα· οὐκοῦν, καθ' ὃ μὲν νοεῖται Θεός, ὀδε πάντα ὅσα καὶ Πατήρ· καθ' ὃ B γε μὴν ἀνθρώπος ὁ αὐτός, οὐκ ἀποσελεται τὸ καὶ ἀγνωεῖσαι δοκεῖν, διὰ τὸ πρέπειν τῇ ἀνθρωπότητι. Ὡς περ δὲ αὐτός ὢν ἡ ζωὴ πάντων καὶ δυνάμεις τροφὴν σαματικὴν ἐδέχετο, τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμάζων μέτρον, ἀναγέγραπται δὲ καὶ ὑπνῶν, καὶ κοιτιάσας· οὕτω καὶ πάντα εἰδὼς τὴν πρέπουσαν τῇ

* I Cor. 11, 10.

BON. VULCANI NOTÆ.

11) Ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν. Frequenter hac voce οἰκονομία utitur Cyrillus, uti et alii Patres, modo pro ἐνανθρωπήσει ἢ τοῦ ἐνσαρκώσεως τοῦ Μονογενοῦς, id est, *humanatione*, ut ita dicam, sive *Incarnatione Unigeniti*; modo pro consilio divino et dispensatione, atque administratione, qua usus est in generis humani instauratione. Proinde, quotiescunque apud Cyrillum occurrit nomen οἰκονομίας, non uno semper modo verū, sed usus sum interpretatione quæ cuique loco accommodatio est visa, secutus hac in re auctoritatem Isidori Pelusiotæ, qui varie hac voce οἰκονομίας multis locis utitur, e quibus paucula aliquot ascribam. Is itaque epistola 41 libri primi loquens περὶ τῆς θελας σαρκώσεως, dicit: *Quemadmodum Eva creata est ex latere Adam, absque ulla seminis interventione, ita etiam Dominum e matre διχα σπέρματος σεσαρκωμένον*, addens, hoc naturæ impossibile non esse, ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἦδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετελεμέναι, id est, *quemadmodum in primis parentibus jam factum fuerat, in Dominica incarnatione perfectum fuisse*. Epist. 416 ejusdem libri, inter ea quæ Salomon dicit se intellectu assequi non posse, ponit viam navis in medio mari, quod interpretatur Isid. Pelusiotæ, περὶ τῆς πάντα σωζούσης θελας οἰκονομίας, id est, *de divina incarnatione omnes servante*. Epist. 428 ejusdem libri ita loquitur:... εὐτελεῖται τῇ βουλήτῃ πρὸς τὴν ἀρῆστον οἰκονομίαν χρησάμενος, quod verterim, *servili vilitate ad ineffabilem salutis nostræ instaurationem usus*, quam ipsam ἀρῆστον οἰκονομίαν epist. 436 vocat, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀμαρτιῶν γενομένην παύσασαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐνσαρκον ἐπιφάνειαν, id est, *salutarem Filii Dei in carne pro peccatis humanis apparitionem*. Epist. 453 ejusdem libri, loquens de Jesu Christo novissimis temporibus incarnato, cum peccata humana ad summum gradum pervenissent, Christum ipsum ita loquentem facit: Ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἀμαρτόντων, τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιήσομαι. Id est: *Pro salute enim eorum qui peccarunt, hanc consilii mei administrationem inibo*. Epist. 497 ejusdem libri, loquens de Domino nostro instar lapidis angularis duos populos arctissime colligante, inquit: ἡ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἐνσαρκος οἰκονομία συνάψατα, id est, *Domini nostri in carne administratio copulans*. Adverbo etiam οἰκονομικῶς epist. 407 ejusdem libri utitur pro, *certo consilio*, de Paulo volente Israelitarum causa anathema esse, ita loquens: Ὅν ἀφῆκε νόμον ὡς τέλειος, νηπίος μᾶλλον ἀρμόζοντα, οἰκονομικῶς δι' ἐκείνους ἐδέχετο, ἵνα γένωνται τέλειοι· id est, *Legem quam reliquerat, veluti perfectus, infantibus potius convenientem, certo consilio propter illos suscepit, ut fierent perfecti*. Venit vero mihi aliquando in mentem, cum locum illum Isaia cap. LV legerem: *Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque via mea sicut via vestra*, vias et consilia Domini idem esse quod οἰκονομικὰ Δεσποτικῆ· quam quidem opinionem meam gavisus sum cum viderem Isidori, quo libenter cum Cyrillo meo, magistro utor, auctoritate confirmari. Is enim epist. 252 libri tertii, ubi tractat, *Neminem nisi probatæ vitæ de Deo sermonem habere debere, neque curiose inquirendum esse quid sit Deus*, ita ait: Ὁ Θεός διὰ τοῦ Ἰσραήλ μεμφόμενος, τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μὴ ἐπιμελουμένους, τὰς δὲ οἰκονομίας αὐτοῦ αἰτιωμένους, φησὶν· «Γνωαί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνας πεποιτηκώς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειπίως.» Εἰ δὲ οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τουτέστι, τὰς οἰκονομίας, πολυπραγμοῦντες, πάντολμοι ἂν εἴεν· πῶς οὐκ ἂν ἐπέκεινα πάσης τόλμης χωροῦσιν, οἱ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μιὰρξ γλώττῃ λόγον κινούντες, καὶ μάλιστα ὅταν τί ἐστὶ πολυπραγμονοῦσιν; Hoc est: *Deus per Isaiam incre ans eos qui nullam optime vivendi curam gerunt, consilia vero ipsius incusant, ait (Isa. LVIII, 2): «Scire vias meas volunt, tanquam gens quæ justitiam fecerit, et legem Dei sui non dereliquerit.» Si vero, qui in vias ipsius, hoc est consilia, curiose inquireunt, confidentissimi fuerint, quo pacto non omnem confidentie modum excesserint qui de Deo ipso execrabili lingua sermonem movent, et maxime quando quilibet sit curiose inquirent? Ex quibus Isidori Pelusiotæ verbis liquido apparet, τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, vias et consilia Dei esse.*

cum sit vita et vis ac virtus omnium, alimentum corporale suscepit, exinanitionis conditionem non despiciens (scribitur enim et dormisse et laborasse): ita quoque ignorationem futurorum, quæ humanitatis est, eum qui omnia novit non puduit sibi ipsi ascribere. Omnia enim quæ humanæ naturæ sunt, ipsius facta sunt, præter peccatum. Cum vero discipuli ea quæ supra ipsos erant scire cuperent, præ se fert utiliter se ignorare, quia ratione est homo, dicitque ea ne ipsis quidem sanctis in cælo existentibus esse cognita, ne videlicet mœrore afficerentur, quod ipsis arcanum illud creditum non esset.

CAPUT XV.

Quomodo intelligendum sit, « Verbum caro factum est ».

Cum vero nonnulli etiam, ut intelligo, interrogent, quidnam sit, aut **383** quonam modo intelligendum sit hoc, *Verbum caro factum est*: illud rursus utiliter monebimus: consuetudinem esse Scripturæ divino Spiritu afflatæ, etiam a sola interdum carne, hominem appellare. Sic in prophetis promissit Deus, se Spiritum suum effusurum in omnem carnem⁶⁶. Dictum autem est rursus: « Videbit omnis caro salutare Dei⁶⁷. » Neque vero dicimus quod in solam carnem divinus Spiritus est effusus, sed neque quod sola caro salutem per Christum viderit: sed in homines effusus est Spiritus sanctus, et ipsi viderunt salutare. Quando igitur evangelista dicit: *Et Verbum caro factum est, non Verbum Dei in carnem transmutatum docet* (immutabilis enim est, utpote ex immutabili Patre), sed quod carne animata intellectualiter, sibi appropriata, admirabili ratione processerit homo ex sancta Virgine. Neque enim prius existens homo, Deus est effectus: sed Deus existens natura, factus est homo.

CAPUT XVI.

Adversus dicentes, unumquemque dignam retributionem jam esse sortitum. Neque enim dixit Salvator, Pauper quidam homo; sed, Lazarus: ut appellatione nominis ostenderet vipsa ac vere eam in factis existitisse [historiam].

Judicium post resurrectionem futurum sacra Scriptura testatur. Resurrectio autem futura non est, nisi redeunte rursus ad nos ex cælo Christo in gloria Patris cum sanctis angelis. Ita et sapientissimus Paulus inquit, « Dominus ipse in mandato

⁶⁶ Joan. i, 14. ⁶⁷ Joel ii, 28. ⁶⁸ Isa. lii, 10; Luc. iii, 6.

BON. VULCANI NOTÆ.

(12) Ἄλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερώς ἰδίαν ποιησάμενος. Quod hoc loco Cyrillus dicit, Verbum carne animata intellectualiter appropriata, admirabili modo processisse hominem, id ipsum infra, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ γενομένην σάρκα ἐψυχῶσθαι ψυχῇ νοερᾷ dicit. Aliis in locis, animam humanam vocat, ut lib. *De fide ad Theodos.*, p. 14. Infra vero clarius hoc ipsum explicans, dicit Verbum carnem sibi propriam fecisse, et quidem illam non anima carentem, ut quidam opinantur, imo potius animam intelligente animatam, quam etiam, lib. *De Incar. Uniq.*, animam humanam vocat, dicens: *animamque humanam propriam sibi efficiens, peccato eam superiorem reddidit*, ut idem sit, σὰρξ ἐψυχωμένη νοερώς et ἐψυχωμένη ψυχῇ ἀνθρωπίνῃ vel νοερᾷ. Illam vero loquendi rationem quam hic usurpat Cyrillus, usurpat etiam lib. *Quod unus sit Christus*, pag. 70, ita scribens: *Profiteamur utique animatum esse intellectualiter corpus ipsi unitum, hoc est νοερώς vel ψυχῇ νοερᾷ, hoc est anima intelligente; quod alii verunt anima rationali. De his vero qui carnem Verbo unitam rationali anima carere dicunt, et solam carnem vitalem et sensitivo motu præditam Unigenito tribuunt, vide Cyrillum lib. *De fide*, p. 8 et 9.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Πῶς νοητέον, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

Ἐπειδὴ δὲ, ὡς μανθάνω, τινὲς προσποιῶνται ἐρωτᾶν τὸ, τί ἂν εἴη, ἣ κατὰ τίνα τρόπον νοεῖται τὸ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, πάλιν φαιμέν ἀναγκαίως ἐκείνο· Ἔθος τῆ θεοπνευστοῦ Γραφῆς καὶ ἀπὸ μόντης ἐστ' ὅτε σαρκὸς τὸν ἀνθρωπον νομαζέιν. Καὶ γοῦν ἐν προφήταις ὁ Θεὸς ἐπηγγέλιτο τὸ ἑαυτοῦ Πνεῦμα ἔχειν ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Εἴρηται δὲ πάλιν, ὅτι « Ὀψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ οὐ δῆπου φαιμέν ὡς ἐπὶ μόνην τὴν σάρκα τὸ θεῖον ἔχειται Πνεῦμα, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι μόνη ἡ σὰρξ τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν τελεῖται· ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπους ἐξεχύθη τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτοὶ τεθέανται τὴν σωτηρίαν. Ὅταν τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐκ εἰς σάρκα διδάσκει μεταποιῆσθαι τὴν Λόγον τοῦ Θεοῦ (ἀρεπτος γὰρ ἐστιν, ὡς ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς), ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερώς ἰδίαν ποιησάμενος (12), παραδόξως προήλθεν ἀνθρωπος παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐπειδὴ οὐκ ἀνθρωπος ὢν πρότερον θεοποιήται μᾶλλον, ἀλλὰ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἀνθρωπος.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐκάστῳ ἀνταπέδοσις ἐκλήρωθη ἁγία. Οὐ γὰρ εἶπε ὁ Σωτὴρ, ὅτι Πτωχὸς τις ἀνθρώπος· ἀλλὰ, *ἀδύμοι*: ἵνα τῇ προσηγορίᾳ δεῖξῃ πειρὰ καὶ ἀληθεία ταύτην πεπληχθῆ [τῆν διήγησιν].

Τὴν κρίσιν ἔσεσθαι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἡ θεία λέγει Γραφή. Ἀνάστασις δὲ οὐκ ἐστὶν, μὴ αὐθις ἡμῖν ἐπιφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλός φησι, ὅτι « Αὐτὸς ὁ

Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν Ἀ σαλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἐγερθήσονται ἀφ' ὀσφύων. Ὁὕτως τοῖνον ἐξ οὐρανοῦ καταβηκόςτος τοῦ πάντων Κυρίου, οὐδὲ ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις γέγονεν. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπίθανον ἐνόησεν, ὅτι γέγονεν ἤδη τισὶν ἀναπόδοσις ἢ πονηρῶν ἔργων ἢ ἀγαθῶν; Ἔστι τοῖνον παραβολῆς τρόπος ἀστείως ἐσχηματισμένος, τὰ τε ἐπὶ τῷ πλούσιῳ καὶ τῷ Λαζάρῳ εἰρημένα παρὰ Χριστοῦ. Ἔχει δὲ ὁ λόγος, ὡς ἡ Ἑβραίων ἔφη παράδοσις, Λάζαρον εἶναι τινα κατ' ἐκεῖνο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐσχάτην νοσοῦντα πτωχίαν καὶ ἀβρωστίαν, οὗ καὶ τὸν Κύριον μνημονεύσαι, ὡς εἰς παράδειγμα λαμβάνοντα καὶ αὐτὸν εἰς ἐμφανεστέρην τοῦ λόγου δῆλωσιν. Οὕτως τοῖνον ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτε ἀνάστασις γέγονεν, ὅτε πράξεως ἀντίδοσις ἡκολούθησέ τισιν, ἀλλ' ὡς ἐν εἰκόνι, τῇ παραβολῇ γέγραπται πλούσιος καὶ τρυφῶν, καὶ ἀφιλοκτεέρμων, καὶ πένης ἐν ἀβρωστίᾳ, ἵνα εἶδεν οἱ τὸν ἐπὶ γῆς πλούτον ἔχοντες, ὡς, εἰ μὴ βουληθεῖεν εἶναι χρηστοὶ καὶ εὐμετάδοτοι, καὶ κοινωνικοὶ, καὶ ταῖς τῶν πενήτων ἀνάγκαις ἐπικουρεῖν ἔλοιτο, δεινῇ καὶ ἀφύκτῳ δίκῃ περιπεσοῦνται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ δαίμονες, ἐμίγησαν γυναιξί;

Ἐπειδὴ δὲ τινὰς φησι λέγειν· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ πονηροὶ δαίμονες, κεκοινωνήκασι γυναιξίν· αἱ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐγενῶντο τοὺς γίγαντας; ἀναγκαῖον ἡμᾶς καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτροχάδην εἰπεῖν, οὐ τῷ μήκει τῶν διηγημάτων συνεκτεινομένους, ἀλλ' ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὴν διάνοιαν τοῦ πράγματος ἐμφανίζοντας. Τοῖνον φασὶ κατὰ τοὺς ἄνωθεν καιροὺς ἦτοι χρόνους διηρῆσθαι, τοὺς τε ἀπὸ Κάιν φημι καὶ τοὺς ἀπὸ Ἐνώσ, ὃς διὰ πολλὴν ἀγαν δικαιοσύνην ὠνόμασται παρὰ τοῖς τὸ τριηκᾶδε θεός. « Ἠλίπισε γὰρ, φησὶ, ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ (13). » Ἄλλ' οἱ μὲν ἀπὸ Ἐνώσ γεγονότες, ἐπιμεληταὶ δικαιοσύνης καὶ ἀπάσης ἀγαθοεργίας, ἤθεσιν ἐπόμενοι τοῖς τοῦ πατρὸς· οἳ γε μὴν ἀπὸ τοῦ Κάιν θρασεῖς καὶ ἐπάρατοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἐτοίμως ἐπιτηδεύοντες· ἦν γὰρ αὐτοῖς τοιοῦτος καὶ ὁ πατήρ. Ἔως μὲν οὖν ἦσαν ἀλλήλοισ ἀμιχτα τὰ γένη, διεσώζετο παρὰ τοῖς ἀπὸ Ἐνώσ γεγονόσι τὸ διακρίπειν ἐν ἀρίστη ζωῇ. Ἐπειδὴ δὲ, φησιν, οἱ υἱοὶ τοῦ ἐπικληθέντος Θεοῦ, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Ἐνώσ, τὰς ἐκ τοῦ Κάιν θυγατέρας τεθῆσανται (ἅς καὶ τῶν ἀνθρώπων εἶπεν ἡ Γραφή θυγατέρας), εἶτα προσεφθάρη-

⁵⁸ 1 Thess. iv, 15. ⁵⁹ Gen. iv, 26.

BON. VULCANI NOTÆ.

(13) Ἠλίπισε γὰρ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Cyrill. : Cæpit vocari nomine Dei sui. Vult enim ipsum Enos vocatum fuisse deum, ejusque filios et posteros, filios Dei. In hujus loci interpretatione mirum in modum variant interpretes. Vulgata versio habet, Cæptum est invocari nomen Domini. Nova, *Iste cæpit invocare nomen Domini*; alii vertunt, *Cæptum est profanari nomen Dei*. De quibus judicent doctiores.

A in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cælo. Clanget enim tuba, et mortui in Christo suscitabuntur incorrupti ⁵⁸. Cum igitur nondum e cælo descenderit universorum Judex, ne resurrectio quidem mortuorum facta est. Quomodo autem non absurdum cogitatu fuerit, factam jam esse aliquibus aut bonorum aut malorum operum retributionem? Est igitur similitudinis ratio eleganter expressa iis verbis quæ de divite et Lazaro a Christo dicuntur. Fertur, ut Hebræi tradunt, Lazarum esse quemdam, **384** qui tum temporis Hierosolymis extrema paupertate ægritudineque laborabat; cujus etiam Dominus meminerit, veluti in exemplum proponens ipsum ad manifestiorem dicti sui explicationem. Cum itaque nondum e cælo B descenderit omnium Salvator Christus, neque resurrectio quidem facta est, neque operis alicujus retributionem aliqui consecuti sunt: sed veluti in imagine per parabolam describitur dives deliciis affluens, et immisericors, et pauper ægrotus, ut intelligant ii qui divitiis in terra abundant, si a benignitate abhorreant, et liberaliter prompteque impartiri, et pauperum necessitati subvenire noluerint, gravi eos atque inevitabili supplicio afficiendos.

CAPUT XVII.

Adversus dicentes : Quo pacto dæmones, cum incorporei sint, cum mulieribus rem habuerint?

Quandoquidem vero nonnullos dicere aiunt : Quo pacto dæmones, cum sint incorporei, rem habuerint C cum mulieribus, quæ quidem ex ipsis procreantur gigantes? oportet nos etiam ad hoc breviter respondere, non totam historię seriem persequentes, sed rei ipsius sensum compendiose declarantes. Aiunt igitur, primis illis sæculis sive temporibus distinctam fuisse progeniem Cain a progenie Enos, qui ob eximiam justitiam vocatus est ab illius temporis hominibus deus. « Speravit enim, inquit, vocari nomine Dei sui ⁵⁹. » Posterii itaque Enos cum essent justitię cultores, omnisque probitatis sectatores, patris mores referebant, ejusque vestigiis insistebant: posterii vero Cain feroces atque execrabiles, nullum pravitatis genus prætermittabant; talis autem fuerat etiam eorum pater. Quandiu igitur inter se progenies mixtæ non fuerunt, posterii Enos optimæ laudatissimæque vitæ splendorem integrum conservarunt. Postquam autem, inquit, filii ejus, cui deo cognomen erat, hoc est, Enos, filibus Cain oculum adjecerunt (quas etiam Scriptura filias hominum appellat), deinceps eas de-

perierunt, turpibusque desideriis succubuerunt, et ad illarum mores desciverunt. Indignatus autem Deus, effecit ut mulieres **385** ab eis acceptæ deformia monstra parerent; quæ et gigantes nominarunt, ob morum quibus præditi erant asperitatem et turpitudinem, implacabilemque ferocitatem. Qui itaque post Septuaginta exsiterunt, quatuor interpretes, hunc locum explicant, non scripserunt. Filii Dei videntes filias hominum: sed hi quidem, Filii δυναστευόντων, id est, præpotentium; hi vero, Filii δυναστῶν, hoc est, dynastarum sive principum. Stultum autem est existimare, dæmones incorporeos corporis munia exsequi posse, quodque a natura sua alienum est efficere. Neque enim quidquam eorum quæ in rerum natura existunt, aliquid præter suam naturam præstare potest, sed unumquodque ut factum est, ita manet, suum cuique munus præscribente Deo. Ipse enim est auctor ac Dominus omnium ortus, cujus nutu atque arbitrio unumquodque eorum quæ sunt, est id quod est. Sciendum vero est etiam hoc: quædam exemplaria habere: « Videntes angeli Dei filias hominum. » Hæc autem adnotatio est, ad exteriorem marginem posita. Vera autem ac genuina lectio est, « Videntes filii Dei filias hominum. »

CAPUT XVIII.

Adversus dicentes, Filium quidem, quondam dignitatem divinitatis, adfuisse Patri quando factus est homo, et erat in terris: secundum hypostasim vero, nequaquam.

Audire quosdam temerarie atque inconsiderate etiam in magnis adeoque gravibus rebus nugantes, hujusmodi quidpiam asserere: unigenitum Dei Filium juxta dignitatem quidem deitatis atque essentialis, adfuisse Patri, quando in terris egit, cumque hominibus versatus est, quippe qui coessentialis Patri sit: hypostaseos autem ratione, nequaquam. Exinanita enim est, ut ipsi dicunt, omnis filialis hypostasis ex cælo, et ex paterno sinu. Neque enim copulanda est hypostasis hypostasi, neque eæ quæ in una eademque essentiali existunt. Ego vero præcipitem illorum qui ita sentiunt inscitiam aduixatus, hoc necessario dicendum existimavi, quod essentiali Dei quantitas ab ipsis attribuitur, quodque comprehensibilem ac terminatam eam statuunt, et non amplius jam interminatam, neque incomprehensibilem, sed quæ jam locis comprehendi, **386** et spatii circumscribi possit. Hæc vero corporum rationibus conveniunt; quocirca corpus etiam erit, omnino autem etiam forma præditi, neque absque corpore; talia enim corporibus conveniunt. At quomodo Salvator inquit, « Deus Spiritus est? » Spiritum enim ipsum esse dicit, ut immensam illam ineffabilemque naturam a corporea imaginatione eximat. Annon vero iis qui hujusmodi divulgant, aut sentire audent, merito quis dixerit: « Justificata est ex te Sodoma ⁶⁹? » Gentiles enim sapientes

σαν αὐταῖς, καὶ γεγόνασι ἡττους αἰσχροῦν ἐπιθυμιῶν, καὶ εἰς τὰ ἐκείνων ἤθη μετετρέπησαν. Ἀγανακτῆσας δὲ ὁ Θεός, παρεσκεύασε τὰς αἰρεθείσας γυναῖκας παρ' αὐτῶν δυσειδῆ τίκτειν τέρατα, οὗς καὶ ἐκάλουν γίγαντας, διὰ τὸ εἰδεχθῆς καὶ ἀπηνῆς τῶν τρόπων, καὶ τὸ ἀνήμερον θράσος. Καὶ γοῦν εἰ μετὰ τοῦς Ἑβδομήκοντα γεγονότες ἐρμηνευτὰ τέσσαρες, τὰ περὶ τούτων τὸν τόπον ἐκδιδόντες, οὐ γεγράψασιν ὅτι: « Οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἰδόντες τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » ἀλλ' οἱ μὲν, « Υἱοὶ τῶν δυναστευόντων, » οἱ δὲ, « Υἱοὶ τῶν δυναστῶν. » Ἀσύνετον δὲ οἰεσθαι τοὺς ἀσωμάτους δαιμονας δύνασθαι τὰ σωμάτων ἐνεργεῖν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἴδιαν ἐπιτελεῖν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων δύναται τὸ παρὰ φύσιν δρᾶν, ἀλλ' ἕκαστον ὡς γέγονεν, οὕτω μένει, τὰξιν ὀρίσαντος ἑκάστῳ Θεοῦ: αὐτὸς γὰρ ἐστὶ ὁ πάντων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος, οὗ τοῖς νεύμασι ἕκαστον τῶν ὄντων ἐστὶν ὁ ἐστιν. Ἰστέον δὲ πρὸς τούτο κάκεινο: ἔχει μὲν γὰρ τινα τῶν ἀντιγράφων, ὅτι: « Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Παραγραφή δὲ ἐστὶν ἐξωθεν τιθεμένη: τὸ γὰρ ἀληθές ἐστιν, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος συνῆν τῷ Πατρὶ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐπὶ γῆς καθ' ὑπόστασιν δὲ, οὐκ ἔτι.

Μανθάνω τινὰς εἰκῆ καὶ ἀπερισκέπτως καὶ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις οὕτω πράγμασιν εἰωθότας φληναφεῖν, φάναι τι τοιοῦτον, ὡς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος καὶ οὐσίας, συνῆν τῷ Πατρὶ, ἡνίκα ἐπὶ γῆς ἐχηρημάτισε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, ὡς ὁμοούσιος ὦν αὐτῷ· κατὰ δὲ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον, οὐκ ἔτι. Κεκένητο γὰρ πᾶσα, ὡς αὐτοῖ φασί, καὶ οὐσιακὴ ὑπόστασις ἕκ τε τῶν οὐρανῶν, καὶ αὐτῶν τῶν πατρικῶν κόλπων· οὐ γὰρ συναπέτον ὑπόστασιν τῇ ὑποστάσει, οὔτε τὰς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ ὑπαρχούσας. Ἐγὼ δὲ τὸ τῆς ἀμαθίας προπετὲς τῶν ταῦτα πεφρονηκῶν θαυμάσας, δεῖν ἐψήθη ἀναγκαίως ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ οὐσία πεπόσεται τοῦ Θεοῦ, καὶ καταληπτὴν αὐτὴν εἶναι φασὶ καὶ πεπερατωμένην καὶ οὐκ ἔτι μὲν ἀπερίοριστον, οὐδὲ ἀκατάληπτον, ἀλλ' ἤδη καὶ τόποις χωρητὴν, καὶ διαστήμασι περιληπτὴν. Ταῦτα δὲ τοῖς τῶν σωμάτων λόγοις ἀρμόζει· οὐκοῦν καὶ σώμα, πάντως δὲ που καὶ ἐν εἶδει, καὶ οὐ δίχα σώματος· ἔπεται γὰρ τὰ τοιάδε τοῖς σώμασιν. Εἶτα πῶς ὁ Σωτὴρ, « Πνεῦμα, φησὶ, ὁ Θεός; » Πνεῦμα γὰρ αὐτὸ εἶναι φησὶ, ἵνα σωματικῆς ἀγάθης φαντασίας ἐξω τὴν ὑπερφυσὴ καὶ ἀπόρρητον φύσιν. Ἄρ' οὐκ ἂν τις εἰπῆ δικαίως τοῖς τὰ τοιάδε τεθροῦληχόσιν, ἢ κατατολμῶσι φρονεῖν: « Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ; » Εὐσεβέστερον γὰρ δοξάζουσιν οἱ παρ' Ἑλλήσι σοφοὶ τὸ Θεῖον ἀσώματον καὶ ἀνείδον,

⁶⁹ Ezech. xvi, 52.

ἄπυρόν τε καὶ ἀμερές, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι διαθεβαιοῦμενοι, καὶ πανταχῇ μὲν ὑπάρχειν, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ μηδενός. Πῶς δὲ κάκεινο διέλαθεν αὐτούς; Εἰ γὰρ ὁμοούσιος ἂν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κεκένωκε τῆς αὐτοῦ παρουσίας τὸν οὐρανόν, ὅτε ἀνθρώπος γέγονεν, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς συνανεστρέφετο, ἀραρεν ὅτι καὶ ἡ γῆ ἦν κενὴ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ὅτι μὴ γέγονεν ἀνθρώπος αὐτός, μήτε μὴν ἀνθρώποις συνανεστρέφετο· ἀλλ', ἵνα τι κατὰ τὴν ἀσυνεσίαν αὐτῶν εἴπω, μεμνήσκην ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πῶς οὖν ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν, ὅτι « Ἐν ἐμοὶ μένων ὁ Πατὴρ, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα; » Πῶς δὲ διὰ τοῦ προφήτου φησί· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος; » καὶ πάλιν· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν; » Πάντα γὰρ ἐγγύς ἔχει, τὰ πάντα πληρῶν ὁμοῦ τῷ Πατρὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Ποῦ πορευθῶ, φησί, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φεύξω; » Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐρανοὺς ἢ γῆν εὐρεῖν δύνασθαι ποτε τῆς ἀβρόχου Θεότητος κενούς· ὡς ἔφη γὰρ, τὰ πάντα πληροὶ ἡ θεία καὶ ὁμοούσιος Τριάς. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἔφασκεν· « Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐν γὰρ μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπεὶ δὲ πεπόρευται, τὴν ἰδίαν ἀποπληρῶν ὑπόσχεται, ἐπεμφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, τουτέστι, τὸ Πνεῦμα. Ἔστι δὲ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ἄρ' οὖν ὅτε καταπεφοίτηκεν εἰς γῆν Παράκλητος, ἵνα ἀγιάσῃ ἡμᾶς, τὸ Πνεῦμα καὶ οὐκ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἦν; Ἀλλ' ἐκεῖνο φάναι πρέπει ἂν, ὅτι ἀγίασαν ἡμᾶς ἀνέβη πάλιν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οὐκ ἔστι μεθ' ἡμῶν. Καίτοι γέγραπται, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου τὴν οἰκουμένην πεπλήρωκεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς μέλλων ἀναβαίνειν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἴδου ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Εἰ δὲ μεθ' ἡμῶν ἔστι, κενὸν που πάντως, καὶ νῦν εἰσι τῆς, ὡς αὐτοὶ φασί, υἱοτικῆς ὑποστάσεως οἱ οὐρανοὶ, καὶ τὸν κόλπον ἀφείς τοῦ Πατρὸς τοῖς ἐπὶ γῆς ἤδη μᾶλλον συνδιατάτται. Ταῦτα γὰρ ἐκεῖνοι ψυχρολογοῦσι, ὡς ἔφη. Εἶτα τίς ἀνέξεται τῆς ἐκεῖνων ἀβελτηρίας; ἢ τίς τῶν νοσηχεστέρων οὐκ ἀφιλαφές αὐτοῖς ἐπισταλάξῃ δάκρυον, οἷ γε τὰς ἱερὰς καὶ θείας Γραφὰς ἠγνοηκότες, τὸ εἰς νοῦν ἔχον ἀβασανίστως ἐρεύγονται, καὶ τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐκπίπτουσι; Τί τῷ Φιλίππῳ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντι προσπεφώνηκε ὁ Υἱός; « Οὐ πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστι; » Οὐκοῦν ἀμήχανον εἶναι ποτε διχα τοῦ ἑτέρου τὸν ἕτερον· ἀλλ' ἐνθαπερ ὁ Πατὴρ εἶναι νοοῖτο (ἔστι δὲ πανταχοῦ), ἐκεῖ που πάντως καὶ ὁ Υἱός, καὶ ἐνθαπερ ἂν ὁ Υἱός, ἐκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ. Εἰ γὰρ ἔστι ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ Λόγος αὐτοῦ, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, πῶς διχα Λόγου καὶ δυνάμει καὶ σοφίας ἐνδέχεται νοεῖσθαι ποτε τὸν Πα-

A magis pie de Deo sentiunt, qui illum corporis, formæ, quantitatis, partium, et figuræ expertem esse affirmant, et ubivis locorum esse, neque ab ulla re abesse. Quo pacto autem etiam illud ipsos latuit? Si enim Filius existens coessentialis Patri, evacuavit sua præsentia cælum quando factus est homo, et cum his qui in terra sunt est versatus: consentaneum fuerit, terram quoque fuisse vacuum hypostaseos Patris, siquidem ipse non est factus homo, neque cum hominibus versatus: sed, ut quidpiam juxta ipsorum imperitiam dicam, mansit in cælis. Quomodo igitur Salvator dixit, quia « In me manens Pater ipse facit opera ⁴¹? » Quo pacto autem per prophetam ait: « Annon cælum et terram ego impleo? inquit Dominus ⁴²? » et rursus: « Deus propinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus longe ⁴³? » Omnia enim prope se habet, omnia implens simul cum Patre genitus ex ipso secundum naturam Christus. Idcirco et propheta David: « Quo ibo, inquit, a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam ⁴⁴? » Neque enim cæli uspiam, neque terra inveniri possunt, ineffabilis Divinitatis vacua. Nam, ut dixi, omnia implet divina et coessentialis Trinitas. Meminerim autem ejus quod et Salvator omnium et Dominus sanctis apostolis dixit: « Expedi vobis ut ego vadam: nisi enim abiero, Paracletus non veniet ad vos ⁴⁵. » Posteaquam autem abiit, præstans id quod promiserat, misit nobis ex cælo Paracletum, hoc est, Spiritum. Est autem is coessentialis Patri et Filio. Cum ergo descendit in terram Paracletus ut nos sanctificaret, Spiritus in cælis etiam non erat? Atqui aliud etiam dicendum esset, **387** quod, cum nos sanctificasset, rursus in cælum conscenderit, neque amplius nobis adest. Atqui scriptum est, Spiritum Dei replevisse orbem. Quin et ipse Christus ad Patrem discessurus, dixit: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, et usque ad consummationem sæculi ⁴⁶. » Si vero nobiscum est, vacui sunt omnino etiam nunc, ut ipsi loquuntur, filialis hypostaseos cæli, et deserto Patris sinu, cum iis qui in terra sunt jam potius versatur; adeo enim absurda, ut dixi, effutunt illi. At vero, quisnam illorum inscitiam ferat? aut quis paulo cordatior non jugibus lacrymis illos deploret, qui sacras et divinas Scripturas ignorantes, quidquid ipsis in mentem venit temere eructant, et a rectis Ecclesiæ dogmatibus excidunt? Quid Philippo de Patre dicenti respondit Christus? « Non credis quod ego in Patre, et Pater in me est ⁴⁷? » Fieri itaque non potest ut alter absque altero subsistat: sed ubi Patre esse intelligitur (est autem ubique), ibi etiam omnino est et Filius: et ubi Filius, ibi et Pater. Si enim est splendor Patris Filius, et Verbum ipsius, et sapientia, et potentia ⁴⁸: quo pacto fieri potest ut absque Verbo et sapientia et potentia percipiatur Pater? Quomodo autem sapientia Dei, Ver-

⁴¹ Joan. xiv, 10. ⁴² Jerem. xxiii, 24. ⁴³ ibid. 23. ⁴⁴ Psal. cxlvi, 7. ⁴⁵ Joan. xvi, 7. ⁴⁶ Matth. xxviii, 20. ⁴⁷ Joan. xiv, 10. ⁴⁸ I Cor. i, 24.

huncque ipsius ac potentia separari intellectu possit a Patre? aut quo pacto non inexistat ipsi character ipsius? aut quomodo character separetur a Patre? At non est character, inquit: neque enim copulandum hypostasim hypostasi, neque eas quæ in una essentia existunt: atque ita fere quæ nostræ naturæ conveniunt ad nugas suas demonstrandas transferunt. At vero, quomodo non illos intelligere oportuit, quod, quæ divinæ naturæ sunt propria ac peculiaris, non ex nostra natura metienda sunt, sed propriam rationem obtinent, fideque suscipiuntur, neque curiosiores ratiocinationes admittunt? Una enim est ineffabilis Divinitatis in tribus et peculiaribus hypostasibus natura, diversa plane a nobis ratione; neque creaturarum rationem sequitur. Atque hoc quidem ex multis videre licet. Nos enim filiorum nostrorum patres sumus, per seminis emissionem, et separationem. Quod enim procreatur, propriam quandam ac peculiarem **388** in universum diversitatem nanciscitur. Non autem ita ex Deo et Patre Filium genitum dicimus. Effulsit enim ex substantia ipsius, et luminis instar ex ipso exsplenduit. Neque vero extra ipsum factus est: sed ex ipso, et in ipso est. Ac, parentes quidem nostri filiis suis sunt seniores: in Deo autem hoc nequaquam ita se habet. Una enim semper existit cum Patre, et coæternam habet cum suo Genitore subsistentiam; ut et semper pater esse cernatur. Nullum enim tempus unquam fuit, quo non hoc (pater videlicet) fuerit. Est igitur idem natura cum Patre divinum atque supermundanum Germen: discernitur vero tantum filiationis ratione. Neque enim est pater, quia neque ille filius. Cum itaque suprema omnium essentia omnia impleat, quia et omnem creaturam et mentem rationemque excedit: desinant cavillari nonnulli, qui ex privato ipsorum corde loquuntur, et non ex ore Domini, sicut scriptum est⁶⁹: ne veritatem opprimentes, suis ipsorum caputibus pœnam huic peccato debitam accersant.

CAPUT XIX.

Adversus dicentes, Unigenitum hominem factum, cælos divinitatis suæ vacuos reliquisse.

Sunt qui absurda quædam, ut audio, summeque ridicula dicta effutiunt, loquentes ex corde ipsorum, et non ex ore Domini, sicut scriptum est. Ubi enim veritatis splendor ac pulchritudo non elucet, ibi omnino pater mendacii exitiale pravitatis suæ virus effundit. Intelligo igitur quosdam extrema inscitia gravatos sentire ac dicere, unigenitum Verbum Dei, cum factum est homo, cum hominibus in carne degens, vacuos divinitatis suæ cælos reliquisse. Hoc autem nihil aliud est quam si dicas, eum quantitate mensurari posse, comprehensibilisque esse naturæ, et in loco manere, quemadmodum corpora, reliquæque creaturæ. Ignorarunt autem fortasse,

⁶⁹ Jerem. xxiii, 16.

τέρα; Πῶς δὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος αὐτοῦ καὶ δύναμις νοοῦ? ἂν ποτε δίχα τοῦ Πατρὸς; ἢ πῶς οὐκ ἐνυπάρξει αὐτῷ ποτε ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ; πῶς δὲ καὶ ὁ χαρακτήρ δίχα τοῦ Πατρὸς; Ἄλλ' οὐκ ἔστι χαρακτήρ. φασί, ὅτι οὐ συναπτέον ὑπόστασιν ὑποστάσει, οὔτε τὰς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ ὑπαρχούσας· καὶ τάχα που τὰ καθ' ἡμᾶς παρακομίζουσι εἰς ἀπόδειξιν τῶν αὐτοῖς περιλυαρημένων. Εἶτα πῶς οὐκ ἔδει νοεῖν αὐτούς, ὅτι τὰ τῆς θείας φύσεως ἴδια καὶ ἐξαιρέτα οὐ διὰ τῶν καθ' ἡμᾶς; μᾶλλον κανονίζεται, ἀλλ' ἐν ἰδίοις, ἔστι λόγους, καὶ πίστει λαμβάνεται, καὶ περιεργωτέρων λογισμῶν οὐκ ἀνέχεται; Μία γὰρ φύσις ἐστὶ τῆς ἀβρόβητου Θεότητος ἐν ὑποστάσει· τρισὶ τε καὶ ἰδικαῖς, ἔξω δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐστὶ λόγων, καὶ τοῖς τῶν κτισμάτων ἔθεσι οὐκ ἀκολουθεῖ. Καὶ τοῦτο ἰδεῖν **B** ἔστιν ἐκ πολλῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν ἰδίων τέκνων πατέρες ἐσμὲν κατὰ ἀπόρροϊαν καὶ κατὰ μερισμόν. Ἄναχωρεῖ γὰρ τὸ γεννυόμενον εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα τὴν εἰς ἅπαν ὄλοσχερῶς. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθῆναι φαμεν τὸν Υἱόν· ἐξέλαμψεν μὲν γὰρ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ δίκην ἐξηγαθήσθη φωτός. Ἄλλ' οὐκ ἔξω γέγονεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τέ ἐστι, καὶ ἐν αὐτῷ. Καὶ προσβύτεροι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πατέρες τῶν ἰδίων τέκνων· ἥμισυ δὲ τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ ἀληθές· συνυφάσθη γὰρ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, καὶ συνἀναρχον ἔχει τὴν ὑπαρξίν τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, ἵνα καὶ αὐτῷ πατὴρ φαίνεται. Οὐ γὰρ ἦν ὅτε τοῦτο οὐκ ἦν. Ἔστι τοίνυν τῷ μὲν Πατρὶ τὴν φύσιν ταυτὴν τὸ θεῖόν τε καὶ ὑπερχόσμον Γέννημα, μόνον δὲ ἐν ἑτερότητι τῇ κατὰ οὐσίαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ πατὴρ, ὅτι μὴδὲ ἔχεινος οὐδός. Τοίνυν, ὡς ἔφην, πάντα τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας πληροῦσης, ὅτι καὶ ὑπὲρ κτίσιν καὶ νοῦν καὶ λόγον ἐστὶ, μὴ βατταριζέτωσάν τινες, λαλοῦντες τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται· ἵνα μὴ τὴν ἀληθεῖαν παραλύοντες ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπανέλθωσι τὴν τοῖς τοῦτο δρᾶν εἰωθόσι πρέπουσαν δίκην.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς κενὸς ἀφήκε τὴν καὶ αὐτοῦ θεότητος τοὺς οὐρανούς.

D Ἄπιστά τινες, ὡς ἔμαθον, καὶ γελοιότητος τῆς ἐσχάτης ἐπίμεστα βήματα περικομίζουσι, λαλοῦντες τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅπου γὰρ τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας οὐ διαφαίνεται, ἐκεῖ πάντως ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ ἔχκει τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ σκαιότητος τὸν ἀνδροκτόνον ἰόν. Μανθάνω τοίνυν τινὰς ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας διακείσθαι καὶ λέγειν, ὅτι ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς συναναστραφείς, κενὸς τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἀφήκε τοὺς οὐρανούς. Τοῦτο δὲ ἐστὶ ἕτερον οὐδὲν ἢ ἐκεῖνο φάναι, ὅτι ποσότητι μετρητός ἐστὶ, καὶ περιληπτήν ἔχει τὴν φύσιν, καὶ ἐν τόπῳ

μένει, καθά και τὰ σώματα, ἡγουν τὰ ἕτερα τῶν A
κτισμάτων. Ἰσως δὲ ἠγγόνθησαν ὅτι τὸ Θεῖον ἀσώμα-
τόν ἐστι, ἀσχημάτιστον, ἀμερὲς, οὐ μετρητὸν ποσό-
τητι, οὐ περιγραφόμενον τόπῳ, ἀλλὰ πληροῦν μὲν
τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, ἀχώρητον ὃν κατ' ἴδιαν φύ-
σιν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ
Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ προσώπου σου ποῦ φύγω;
Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ
εἰς τὸν ἕδην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβωμι τὰς πτέρυγάς
μου κατ' ἕρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα
τῆς θαλάσσης. καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει
μου· » Ἐδεῖ τοίνυν αὐτοὺς οὐκ ἐξ ἀμαθείας φωνᾶς
ἐρεῦσθαι προπετεῖς, ἀλλ' ἐνοεῖν, οἷά τε καὶ ὄσα,
καὶ ἐν τίσιν ὑπεροχαῖς ἡ θεία καὶ ὑπερμεγέθης καὶ
ἀπόβροτος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ φύσις. Πῶς [αἱ. Πότε] γὰρ
ὁ Θεὸς Λόγος ἀπέστη τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἡ B
τοῦ ἐν αὐτῷ μένειν; Εἰ γὰρ ἐνδέχεται τοῦ φωτὸς
ἐκπεσεῖν, καὶ χωριθεῖναι τὸ ἀπαύγασμα τὸ ἀπ' αὐ-
τοῦ, ἦν ἂν εἰκὸς ἐνοηθῆσαι, ὅτι τὸν Υἱὸν ἐνδέχεται μὴ
εἶναι μετὰ τοῦ Πατρὸς. Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόησαν ὅτι
γεννητὸς ὢν ὁ ἥλιος· κτίσιμα γὰρ ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τοῦ
Λόγου παρενεχθεὶς εἰς γέννησιν· διέρπει μὲν τὴν
ἀνω καὶ αὐτῷ ταχθεῖσαν ὁδὸν, καθίησι δὲ τοῖς
ἀπανταχόσε τὸ φῶς, καὶ πάντα πληρῶν τῆς ἐξ αὐτοῦ
προχομένης αὐγῆς, ἔχει πάλιν αὐτὴν ἐν αὐτῷ; Πότε
τοίνυν οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης
αὐτοῦ (14); πότε κενώρισται τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ
ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ; καὶ τὰ πάντα πληροῦντος τοῦ
Πατρὸς, οὐκ ἔχει τοῦτο κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, τὸ πάντα,
φημί, πληροῦν, καὶ πανταχοῦ εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀπο-
λιμπάνεσθαι; Ἐτεροφυῆς ἄρα παρ' αὐτὸν ἐστὶ. Ἐκ- C
πίπτουσι τοίνυν εἰς τὴν τῶν Ἀριανῶν πεπλανημέ-
νην δόξαν οἱ ταῦτα λέγειν τολμῶντες περὶ αὐτοῦ. Εἰ
μὲν γὰρ ἀληθῶς πεπιστεύκασι ὅτι καὶ Θεὸς, καὶ ἐκ
Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν πέφυκεν ὁ Υἱὸς, τί μὴ νέ-
μουσι αὐτῷ τὰ τῆ θεῖα φύσει πρέποντα; Εἰ δὲ ὄνομα
μὲν αὐτῷ τὸ τοῦ Θεοῦ περιπλάττουσι, τῶν ἀξιωμα-
τιῶν δὲ ἀποστεροῦσι τῆς θεότητος, ἠγνόηκασι, ὅτι
καταφέρουσι ἐν κτίσμασι τὸν Ποιητὴν, καὶ ἐν τῇ
μοίρᾳ τῶν γεγονότων τάττουσι τὸν τῶν ὄλων Γενε-
σιουργὸν καὶ Κύριον. Οὐκοῦν ἦν μὲν ἐπὶ γῆς ὀρώ-
μενος κατὰ σάρκα ἄνθρωπος, πλήρεις δὲ καὶ οὕτω
τῆς αὐτοῦ θεότητος ἦσαν οἱ οὐρανοί· πληροὶ γὰρ τὰ
πάντα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἰδικῶς ὁ Λόγος ἐνεργεῖ
τὰς θεοσημίαις, οὐδὲν ἔχουσης πρὸς τοῦτο τῆς
ἀγίας αὐτοῦ συγκός.

Τοὺς δὲ λέγοντας, ὅτι οὐ χρὴ κοινοποιεῖν τὴν σάρκα

10 Psal. cxxviii, 7-10.

BON. VULCANI NOTÆ.

(14) Πότε τοίνυν οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ; Isid. Pelusiotus epist. 58, l. b. ni, eleganter locum hunc explicat, dicens: Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος καὶ ὡσπερ ἐνθους γενόμενος, πάντα τὰ γήινα παραδείγματα ὑπερνηξάμενος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς τὸν Υἱὸν εἶναι ὠρίσατο· διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸ συναδιδόν, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου παραδείγματος, τὸ ἐνοπόστατον μηνύων. Hoc est, Et aivinus ille Paulus, ac velut Deo plenus factus, omnes terrenas comparationes transiens, splendor gloriae et characterem paternae substantiae, Filium esse statuit, per priorem comparationem coaeternum esse Patri, per posteriorem vero comparationem, in Patre existere eum signifi- ficans. Ita Cyrillus Christum Filium Dei, ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρός, πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου γεννηθέντα, Θεόν, καὶ Μονογενῆ καὶ ἐνοπόστατον Λόγον αὐτοῦ, vocat.

Divinitatem incorpoream esse, figuræ et partium expertem, quæque quantitate mensurari et loco circumscribi nequeat: sed 389 implere quidem omnia, et in omnibus, immensamque esse juxta propriam suam naturam. Scriptum est enim: « Quo- nam ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades. Si sumpsero alas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, etenim illic manus tua deducet me 10. » Oportebat igitur eos non præ inscitia temerarias hæc voces eructare, sed secum perpendere qualis et quanta, et quam excellens sit divina atque immensa ineffabilisque Dei natura. Quo pacto enim Deus Verbum sejunctum aliquando fuerit a Patre, aut in ipso manere desierit? Si enim B fieri potest ut a lumine excidat separeturque splendor qui ab ipso procedit: verisimiliter etiam intelli- gi posset fieri posse ut Filius cum Patre non sit. Quomodo autem non intellexerunt, creaturam, ut, exempli gratia, solem (nam et sol creatura est, per Verbum ipsum ad ortum tractus), per Zodiacum, præscripta sibi in cœlo via in orbem ferri; demit- tere autem quovis locorum suum lumen: cumque omnia impleat splendore quem ex se effundit, nihilominus tamen illum etiam in se retinere? Ali- quandone igitur non fuerit in Patre splendor gloriæ ejus? separatave fuerit aliquando ab hypostasi ejus, imago ipsius? et cum omnia impleat Pater, annon etiam hoc juxta propriam suam naturam habebit C Filius, quod videlicet omnia impleat, et ubivis locorum sit, neque ab ullo absit? Diversæ igitur nature ab ipso erit. Quocirca in Ariarorum erro- neam opinionem prolabantur, qui hæc de ipso dicere audent. Si enim vere crediderunt, Filium et Deum, et ex Deo Patre secundum naturam genitum esse: cur non ascribunt illi quæ divinæ naturæ conveniunt? Si vero nomen quidem Dei ipsi affingunt, divinitatis autem dignitatibus atque insignibus ipsum privant, ignorant se Creatorem ad creati deturbare, omniumque ortus Auctorem ac Dominum eodem cum creaturis ordine collocare. Quocirca erat quidem in terra, visus secundum carnem homo; pleni autem nihilominus ipsius divinitatis erant cœli. Omnia enim implet Deus existens Verbum.

390 CAPUT XX.

Adversus dicentes, Verbum peculiariter miracula operari, sancta ipsius carne nihil ad hoc conse- rente.

Eos autem qui affirmant non oportere communem

facere carnem cum divinitate Unigeniti, neque divinitatem cum carne in editionibus miraculorum : aut etiam suscitatum esse Lazarum e monumento clamante non homine, sed Deo Verbo : et cum iter faceret, non Deum lassitudinem sensisse, sed hominem assumptum : qui etiam famem ac sitim est expertus, crucisque affixus et mortuus est : in universum a veritate aberrare dicimus, mysteriumque incarnationis ignorare. Neque enim dicimus duos esse Filios, neque duos Christos, sed unum Christum et Filium; qui quidem ex Deo Patre ante omnia sæcula et tempora genitus, et in ipso existit Verbum ipsius : in ultimis autem sæculi temporibus eundem secundum carnem ex muliere natum. Ne igitur tanquam bianimem distinguant ac separent, neve duos nobis inducant Filios. sed unum atque eundem fateantur, ut incarnatum Dei Verbum; ejusdemque esse omnia, et verba et operationes. Cum enim ipse Deus sit, et simul quoque homo, loquitur convenienter et divinitati et humanitati : operatur autem etiam similiter et divina et humana. Cum igitur non fatentur unum Filium et Dominum, desinant imperite eum dividere et partiri in duos; ut unus quidem separatim et distincte Filius intelligatur, Verbum videlicet ex Deo Patre : alius autem rursus separatim et distincte Filius, ut ipsi quidem volunt, qui hominem assumpsit. Nos enim nequaquam ita dicimus, neque ita credimus : sed quod Deus existens Verbum factum est caro, neque desit esse Deus, sed permansit id quod erat, absque ulla mutatione sive alteratione, et carnis atque sanguinis particeps secundum Scripturas : equum vero ipsi unitam, propriamque ipsius effectam, anima intelligente animatam fuisse dicimus.

391 CAPUT XXI.

Adversus dicentes non esse assumptum cum carne sibi unita; et adversus dicentes, corpus assumptum sanctæ Trinitati commistum fuisse.

Assumptum vero esse cum carne sibi unita quomodo quispiam negaverit? Suscitatum enim a mortuis, ipsum videlicet, sicut apparuit et intelligitur homo, collocavit Pater in dextra throni majestatis in excelsis, supra omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et supra omne nomen quod nominatur ⁷¹. Veniet autem ita rursus suo tempore. Suffecerit autem ad hujus rei fidem sanctorum angelorum vox, qui contemplantibus ipsum in caelos ascendentem, postquam e mortuis suscitatus esset, aperte clamaverunt : « Ille est Jesus assumptus a vobis; hic veniet eodem modo quo ipsum vidistis euntem in caelum ⁷². » Si ergo qui assumptionis ejus spectatores fuerunt, Verbum carne exutum viderunt: merito nonnulli etiam ita venturum eum suspicarentur. Cum vero sanctis apostolis certissimam fidem fecerit, palpabile corpus suum ostendens, et sic assumptus est : ita rursus venturus est, neque

A τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς, οὐδὲ τὴν θεότητα τῇ σαρκὶ ἐν ταῖς θαυματουργίαις· ἢ καὶ ὅτι τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου ἤγειρεν φωνήσας οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ Θεὸς Λόγος· καὶ ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐκοπίασε ἐν τῇ ὁδοπορίᾳ, ἀλλ' ὁ ἀναληφθεὶς ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς ἐπεινήσσε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐνεσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν· ὀλοτρόπως φαμέν διημαρτηκέναι τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀγνοῆσαι τὸ μυστήριον. Οὐ γὰρ εἶναι φαμεν Υἱοὺς δύο, οὐδὲ δύο Χριστοὺς, ἀλλ' ἓνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου γεννηθέντα Θεὸν, μονογενῆ καὶ ἐνουπόστατον Λόγον αὐτοῦ· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς. Τοῖνον ὡς δίψυχον μὴ ἀποδιορίζετῶσαν, μηδὲ δύο ἡμῖν εἰσχομιζέτωσαν Υἱοὺς, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖτωσαν, ὡς ἐνανθρωπήσαντα Θεοῦ Λόγον, καὶ αὐτοῦ πάντα, καὶ φωνὰς, καὶ ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ αὐτὸς ἦν Θεὸς ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος, λαλεῖ καὶ θεοπροπῶς καὶ ἀνθρωπίνως. Ἐνεργεῖ δὲ ὁμοίως καὶ τὰ ἀνθρώπινα καὶ θεοπροπῆ. Ὅταν τοῖνον οὐχ ὁμολογοῦσι ἓνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, διαριζοῦντες ἀμαθῶς πεπαύονται καὶ διίστάντες εἰς δύο, ὡς ἓνα μὲν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱὸν νοεῖσθαι, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱὸν, τὸν, ὡς αὐτοὶ φασί, ἀναληφθέντα ἄνθρωπον. Φαμέν γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, οὐδ' οὕτως πιστεύομεν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν σὰρξ, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς, ἀλλὰ καὶ μεμενηκῶς ὅπερ ἦν ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιωτῶς, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκῶς κατὰ τὰς Γραφάς· τὴν δὲ γε ἐνωθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ γενομένην σάρκα ἐψυχῶσθαί φαμεν ψυχῇ νοερᾷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ ἀνελήφθη μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς. Καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ ἀναληφθὲν σῶμα τῇ ἀγίᾳ Τριάδι συγκέκρται.

Ἅτι δὲ καὶ ἀνελήφθη μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις; Τὸν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον, αὐτὸν δηλονότι, καθ' ὃ πέφηνε καὶ νοεῖται ἄνθρωπος, κεκάθικεν ὁ Πατὴρ ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, ὑπεράνω πάντος ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἦξει δὲ οὕτω κατὰ καιροῦς. Καὶ ἀρκέσει πρὸς τοῦτο τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἢ φωνῇ τοῖς θεωμένοις αὐτὸν ἀναβαίνοντα μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναθίσιν, ἀναφανδὸν βρῶντων· « Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσαθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἰ μὲν οὖν οἱ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ θεωροὶ γεγονότες, γυμνῶν τῆς σαρκὸς τὸν Λόγον θεθεάνται, οὕτω αὐτὸν καὶ ἤξειν ὑπονοεῖτωσάν τινες. Εἰ δὲ πεπληροφόρηκε τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὴν ψηλαφτὸν αὐτοῖς σῶμα δεΐξας, καὶ οὕτως ἀνελήφθη· οὕτω πάλιν ἐλεύσεται, καὶ οὐκ ἂν διεψεύσαστο τῶν

⁷¹ Ephes. 1, 21. ⁷² Act. 1, 11.

ἀγιῶν ἀποστόλων ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· Ἄλλὰ μηδέ τι-
νες ἔκεινο κακῶς φανταζέτωσαν, μήτε μὴν ὑπονοεί-
τωσαν, ὅτι τὸ ἐνωθὲν σῶμα τῷ Λόγῳ τῆ φῶσει τῆς
ἀγίας Τριάδος συγκέκραται· Ἀμήχανον γὰρ, ἐκείνην
τὴν ἀπόρρητον, καὶ ὑπερφυσίαν, καὶ παντὸς ἐπέκεινα
καὶ νοῦ καὶ λόγου νοουμένην οὐσίαν, προσθήκη τινὰ,
καὶ μάλιστα τῆς ἑξωθεν καὶ ἐτέρας φύσεως, ἕνω-
σθαι λαβεῖν· ἔστι γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν παντέλειαι,
καὶ οὕτε τινὰ μείωσιν ἐπιδέχεται, διὰ τὸ ἀτρέπτως
καὶ ἀναλλοιώτως ἔχειν αἰεὶ, οὔτε μὴν, ὡς ἔφην,
προσθήκης ἂν δεοίτο τινος. Περιτολογοῦσι τοίνυν οἱ
ἐκ πολλῆς ἀμαθείας κατὰ σύγκρασιν ἡγῶν συνου-
σίαν τῶν ἐν τῇ φύσει τῆς ἀγίας Τριάδος χωρῆσαι τὸ
σῶμα λέγοντες. Δικαίμεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς,
ἀλλ' ὁρθῶν ἔχομεν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος
Χριστοῦ τὴν δόξαν. Φαμὲν γὰρ αὐτὸν τὸν μονογενῆ
Λόγον ἐνανθρωπήσαι τὸν Θεὸν [τοῦ Θεοῦ?], οὐκ εἰς
σάρκα τὴν ἴδιαν φύσιν μεταποιήσαντα, ἀλλ' ἐκ τῆς
ἀγίας Παρθένου λαβόντα αὐτήν, ἤξοντά τε σὺν
αὐτῇ πάλιν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἀγιῶν
ἀγγέλων.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΒ'.

Ἔστι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰς θεοσημίας
Θεὸς ὡς ὁ Λόγος.

Ἄνθρωπον δὲ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ γε-
νέσθαι φαμὲν, οὐχ ἵνα τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβάλῃ, ἀλλ'
οὕθ' ἵνα γυμνὸς νοεῖτο Λόγος, ἐνανθρωπήσας δὲ μά-
λλον, καὶ ἴδιον σῶμα ποιησάμενος τὸ ἐκ τῆς Παρθέ-
νου καὶ Θεοτόκου. Οὐκοῦν ὁ Χριστὸν ὀνομάζων, οὔτε
Λόγον σημαίνει γυμνόν, οὔτε ἄνθρωπον κοινόν, ἢ ὡς
ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὡς ἔφην δὲ, ἐνανθρωπήσαντα
τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ κεχρισμένον εἰς ἀπο-
στολήν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἐθεοποιήθη, καθά φασι
τινες, ἐνωθεὶς τῷ Λόγῳ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος σάρκα
λαβὼν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, μετένευκε καὶ οὕτω
Θεός· Ὅταν οὖν τὰς θεοσημίας ἐργάζεται, μὴ διορί-
σας ἀνά μέρος τῆς ἀγίας σαρκὸς αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ
Λόγον, αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης
ἀνάψης δύναμιν (15)· νοεῖ δὲ μάλλον εὐσεβῶς, ὅτι γε-
νόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ
διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς πολλάκις ἐνήργει, ὡς
ἰδίαν ἔχων αὐτήν, οὐ κατὰ σύγκρασιν ἢ φυρμόν. Καὶ
ὡς περ ἔστι νοεῖν ὑπὲρ ἀνθρώπου τέκτονος, τεχνίτου
τοῦτον ἢ σιδηρέως, ὅτι ποιεῖ τὰ ἔργα κατὰ τὸ ἴδιον
σώματος ἢ ψυχῆ· καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι ψυχῆς ἔργα
μόνης εἶναι, κἂν αὐτὴ κινεῖ πρὸς ἔργα τὸ σῶμα,
ἀλλὰ τοῦ συναμφοτέρου· οὕτω νοεῖ καὶ ἐπὶ Χριστοῦ.
Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ὡν ἐκ καθ'
ἑαυτοῦ ὁ Λόγος ἐργάζεται τὰ θεοπεπεῖ· γηγονὸς δὲ
ἄνθρωπος, ἐνήργει καὶ διὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὡς
ἔφην· οὕτως ἤλατο τῶν τυφλῶν, οὕτως ἤγειρεν πάλιν
τὸν τῆς γῆρας υἱὸν, τὴν χεῖρα ἐκτείνας, καὶ ἀψά-
μενος τῆς σοροῦ· οὕτω πύσας καὶ πηλὸν ποιήσας
ἔχρισε τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμούς. Εἰ δὲ

A apostoli falsa de ipso prædicarint. Porro neque il-
lud nonnulli perperam imaginentur, sed ne suspi-
centur quidem: corpus Verbo unitum sanctæ Tri-
nitatis naturæ commistum fuisse. Fieri enim non
potest, ut ad ineffabilem illam et immensam omni-
que intellectu et verbis superioreῖm essentiam ac-
cessio aliqua, ac potissimum extraneæ atque di-
versæ naturæ, fiat. Est enim in se ipsa perfectis-
sima, nullique imminutioni obnoxia: quandoqui-
dem in ipsam nulla plane mutatio sive alteratio
cedit, neque augmento, ut dixi, ullo indiget. Vana
itaque et inanis est eorum opinio, qui, præ nimia
inscitia, secundum commistionem sive cõtionem,
in ipsa sanctæ Trinitatis natura corpori locum esse
contendunt. Neque enim nos ita sentimus: sed
B rectam sequimur de Christo omnium nostrum Sal-
vatore sententiam. Dicimus enim unigenitum Dei
Verbum incarnatum esse, non propria sua natura
in carnem 392 transmutata, sed ea ex sacro-
sancta Virgine accepta: venturumque cum eadem
carne rursus in gloria, cum sanctis angelis.

CAPUT XXII.

Quod per propriam carnem miracula edat Deus
existens Verbum.

Hominem vero, unigenitum Dei Verbum factum
fuisse dicimus, non ut desineret esse Deus, sed
neque ut nudum intelligatur Verbum, sed potius ut
incarnatum, proprium sibi corpus ex Virgine et
Deipara efficeret. Quocirca, qui Christum nominat,
non nudum Verbum significat, neque hominem
vulgarem, vel tanquam unum nostri similem: sed,
ut dixi, incarnatum ex Deo Patre Verbum, et un-
ctum in apostolatam. Neque enim homo, ut quidam
volunt, Deus est effectus, unitus Verbo: sed Ver-
bum ipsum carne assumpta homo factum, mansit
etiam Deus. Cum igitur miracula edit, ne seorsim
separans sancta ipsius carne Verbum Dei, soli
ipsi vim miraculi editi tribuas: sed ita potius pie
cõgita, unigenitum Dei Verbum hominem factum
etiam per propriam suam carnem sæpenumero ope-
ratum esse, quippe qui propriam illam sibi habue-
rit, non per confusionem et commistionem. Ac
quemadmodum intelligi potest de fabro (lignario
puta vel ferrario), quod operatur quidem anima per
propriam corpus; nemo tamen dixerit solius animæ
esse opera, tametsi illa incitet ac moveat corpus ad
opus, sed utriusque: ita quoque sentiendum est de
Christo. Nam ante incarnationem nudum existi-
s dens adhuc per se Verbum opera edidit divina:
homo autem factum, per carnem etiam suam, ut
dixi, opera edidit. Ita enim admovit manum cæcis,
ita rursus extensa manu loculum attingens susci-
tavit viduæ filium: ita luto ex sputo e terra facto,
unxit oculos cæci ab ortu. Si vero spiritualiter

BON. VULCANII NOTÆ.

(15) Αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης ἀνάψης δύναμιν. Locus corruptus et mutilus. Vide
an ita emendari possit, αὐτῷ καταμόνας τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης θεοσημίας ἀνάψης δύναμιν. In hanc
itaque sententiam Latine reddidi.

etiam vixit. cogita rursus quod traducens humanam naturam ad spiritualem vivendi rationem, ipse rem humaniter orsus fuerit, ut via ac principium humanæ naturæ esset, ut vitam degere posset **393** non jam carnaliter et voluptuose, sed potius sancte et spiritualiter. Omnis enim boni principium nobis factus fuit. Idcirco enim factus est homo, ut ab imbecillitate in Adam contracta, natura nostra liberata, tanquam in ipso, et quidem primo, spiritualem illam declararet.

CAPUT XXIII.

Adversus dicentes, An fieri potuerit ut Christus peccaret, gestans similitudinem Adæ propter carnem?

Stolidi vero ac dementes prorsus sunt, qui ipsum etiam Christum, nescio quo pacto, peccare potuisse affirmant, eam ob causam, quod in forma nobis simili per incarnationem sit factus; quodque formam servi acceperit, et cum hominibus in terra sit versatus. Si enim desiit esse quod erat, aut ex divina natura in humanam tantum ac nostri similem naturam abiit: humanæ imbecillitatis illum arguant. Si vero, idcirco humanam naturam gestavit, ut, quæ in Adam imbecilla erat, in se validissimam et peccato superiorem declararet: cur frustra id anxie inquirunt quod invenire non possunt? Quomodo autem ipsius oblii sunt dicentis: « Venit princeps mundi, et in me non habet quidquam? » Arguit quidem peccati omnem carnem, ipsius auctor: sed stulta atque sinistra ipsius accusatio nullum in Christo locum habuit. Nullum enim prorsus in ipso peccatum inventum fuit. Etenim ad Judæos inquit: « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico, cur non creditis mihi? » Quemadmodum igitur in Adam condemnati sumus ob inobedientiam, mandatque transgressionem: ita in Christo justificati sumus, propter omnimodam ipsius a peccato immunitatem, sive puritatem, et perfectam inculpataque obedientiam: et naturæ humanæ gloria ac dignitas in hoc est restituta. Obstructa itaque est maledictio, et obturatum os peccati, et cum ipso mortis imperium irritum factum est, ac quodammodo cum sua radice emarcuit. Si enim peccatum, fons atque origo omnium malorum nobis fuit: abolitio eorum quæ nobis acciderant fuerit justificatio in Christo per obedientiam ingressa, omnique plane **394** culpa carens. Quocirca etiam Adamum, ut ipsi dicunt, indutus est: non tamen illi similis erat, qui ex terra terrenus: sed ut cælestis, incomparabiliter præstantior terreno. Porro puritatis a peccato laude humanam naturam in ipso ornatam fuisse facile quis contempletur, cum Scriptura sacra de ipso est in ore ejus doctus ⁷³.

καὶ πνευματικῶς διήγεν, ἐννοίει πάλιν, ὅτι ἀναβιβάζων τὰ καθ' ἡμᾶς εἰς πνευματικὴν πολιτείαν, αὐτὸς ἤρξατο τοῦ πράγματος ἀνθρωπίνως, ἵνα ὁδὸς καὶ ἀρχὴ τῆ ἀνθρώπου φύσει γένηται πρὸς τὸ δύνασθαι διαζῆν, οὐκέτι σαρκικῶς καὶ φιληδόνως, ἀγίως δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς. Ἀγαθοῦ γὰρ παντὸς ἡμῶν γέγονε ἀρχή. Καὶ διὰ τοῦτο πέφηνε ἄνθρωπος, ἵνα τῆς ἐν Ἀδὰμ ἀσθενείας τὴν ἡμῶν φύσιν ἐλευθερώσας, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ δεῖξῃ πνευματικὴν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ ἐραδέχεται ἀμαρτῆσαι Χριστὸν φορέσαστα τὴν ὁμοίωσιν τοῦ Ἀδὰμ διὰ τὴν σάρκα;

Ἀσύνητοι δὲ παντελῶς οἱ καὶ αὐτὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως, τὸν Χριστὸν ὑποτυπήσαντες πλημμελῆσαι δύνασθαι, διὰ τὸ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς γενέσθαι, καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ συναναστραφῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ εἶναι ὃ ἦν ἀπέστη, ἢ, ἐκ τοῦ εἶναι θεός, εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς εἶναι μόνον μεταπεφοίτηκε, ζητήσωσαν ἐν αὐτῷ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐγκλήματα. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν πεφόρηκεν, ἵνα, ὡς ἐν Ἀδὰμ ἀσθενήσασαν, ἐν αὐτῷ δεῖξῃ δυνατωτάτην καὶ ἀμαρτίας κρείττονα, τί μάτην περιεργάζονται ὃ δύνανται οὐχ εὐρεῖν; πῶς δὲ λέγοντος αὐτοῦ ἐπελάθοντο: « Ἐρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἀρχὴν, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν. » Κατηγορεῖ μὲν καὶ πάσης σαρκὸς τῆς ἀμαρτίας ὁ εὐρετής: ἀλλ' ἦν τῆς ἐκείνου σκαιότητος ἡ περιεργία ἀπρακτος ἐν Χριστῷ: εὐρηται γὰρ ὅπως οὐδὲν ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν πρὸς Ἰουδαίους ἔφη: « Τίς ἐξ ὑμῶν ἀλέγχει με ἐπὶ ἀμαρτίας; Εἰ ἀληθεῖαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Ὡσπερ τοίνυν ἐν Ἀδὰμ κατεκρίθημεν διὰ τὴν παρακοήν, καὶ τῆς ἐντολῆς τὴν παραβάσιν, οὕτως ἐν Χριστῷ δεδικαιώμεθα διὰ τὸ ἀπληγμελὲς ὀλοτρόπως, καὶ τὴν εἰς ἅπαν καὶ ἀνώμητον ὑπακοήν: καὶ τὸ καύχημα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἐν τούτῳ γέγονε. Πέφρακται γοῦν ἡ ἀρὰ, καὶ τὸ στόμα τῆς ἀμαρτίας ἐμπέφρακται, καὶ σὺν αὐτῷ τὸ τοῦ θανάτου κράτος κατείρηται, ὡσπερ οἰκεία βίβη συναπομαρανθέν. Εἰ γὰρ πάντων τῶν κακῶν πρόξενος ἡμῶν ἡ ἀμαρτία γέγονεν, ἀναίρεσις ἔσται τῶν συμβεβηκότων ἢ ἐν Χριστῷ ἐκαίωσις, δι' ὑπακοῆς εἰσθαίνουσα, καὶ τὸ ἀνυπαίτων ἔχουσα παντελῶς. Ὡστε καὶ εἰ τὸν Ἀδὰμ, ὡς φασί, πεφόρηκεν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐκεῖνον ἦν, τὸν ἐκ γῆς χοῦκόν, ἀλλ' ὡς ἐπουράνιος, ἀμείνων ἀσυγκρίτως τῷ χοῦκῷ: καὶ τοῖς τῆς ἀναμαρτησίας ἐπαίνοισ τὴν ἀνθρώπου φύσιν στεφανωμένην: ἐν αὐτῷ θεωρησάτις: ἂν δύνατο, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπιμαρτυρήσῃς αὐτῷ, ὅτι: « Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »

testetur: « Quia peccatum non fecit, neque inventus

⁷³ Joan. xiv, 30. ⁷⁴ Joan. viii, 46. ⁷⁵ I Petr. ii, 22.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Α

CAPUT XXIV.

Διὰ τί μὴ κατ' ἀρχὰς ἐπεφάνη ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐχαρίσατο τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν.

"Ὅτι μέλλον καταμύγυσθαι τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ ἐπὶ καθαιρέσει τῆς κακίας, ἀναγκαιῶς ἀνέμεινε πρῶ-

Cur non statim ab initio apparuerit Dominus (16), sed ultimis temporibus humanæ vitæ tribuerit diuinitatis suæ apparitionem.

Quia cum humanæ vitæ miscendus esset, ut nequitiam expurgaret, utiliter præstolatus est donec

BON. VULCANI NOTÆ.

(16) Toto hoc capite tractat Cyrillus, quare Verbum novissimis temporibus incarnari voluerit, qua ipsa de re vide quæ ex Cyrillo *De adoratione in spiritu et veritate* annotari ad pag. 719 libri *De incarnatione Unigeniti*. Idem vero hoc argumentum, quare nimirum Verbum novissimis temporibus humanam naturam assumere voluerit, tractat breuiter Isidorus Pelusiotes epist. 329 hisce verbis: "Ὅτε οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες, μετὰ τοῦ στρατηγούντος αὐτοῖς διαβόλου, οὐδὲν ἔλασαν ἐν τάξει μένειν, ἀλλὰ πάσης ἀδικίας καὶ πλεονεξίας ἐμφορούμενοι, καὶ ὕβρεως κόρον οὐκ εἰδότες, ἐπὶ τῷ ἔσχατον τῶν παθῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀπῆλασαν· τότε δὴ, τότε ὁ τῶν ἀπάντων Βασιλεὺς, ὁ πατρῷος Λόγος, τῶν μὲν μισήσας τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ οἰκτεῖρας τὰς συμφορὰς, ἀνθρωπιαν ὑποδύς φύσιν, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη. Τρόπαια τοιγαροῦν τὰ μὲν εἰσθήκει, τὰ δὲ ἤγειρετο, τὰ δὲ ἦν ἐν ἐλπίσι. Καὶ τὸ μὲν βάρβαρον τῶν δαιμόνων στίφος μετὰ τοῦ στρατηγού τῶν συμφορὰς ἔσπενεν· ἡ φύσις δὲ ἡ ἀνθρωπιὰ εἰς ἐλευθερίαν ἀνέτρεχε. Διὸ καὶ ὁ Μελεθδὸς ἄσμα καινὸν ᾄδειν τοῖς ἐλευθερωθεῖσι παρεκαλεῖτο· προφητικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς ἔθεατο τὸ μέλλον. Hoc est. Cum scelerati dæmones cum duce suo diabolo, nihil in ordine manere sinerent, verum omni iniquitatis et violentiæ genere se ingurgitantes, nullaque injuria ac proleuvia se exsattantes, homines ad extrema mala relegissent: tum vero omnium Rex, ille Patris Sermo, et illorum tyrannidem exosus, et horum ærumnas miseratus, humanam subiens naturam in aciem prodiiit. Quocirca tropæa partim quidem fixa sunt, partim erecta, partim speranda manserunt. Et atrox quidem illud dæmonum agmen cum duce suo malo accepto doluit: humana vero natura in libertatem denuo est asserta. Idcirco et Psalmista, liberatos canticum nouum cantare iussit (Psal. xxxii, 3); prophetici enim oculis quod futurum erat cernebat.

Idem etiam argumentum, sed fusius, tractat Joan. Zonaras epist. 10, quæ, quia ex Gregorio Nysseno, Joan. Damasceno et Cyrillo nostro est conflatâ, et ad ejus explicationem non parum lucis afferre potest, etiam ex parte ascribam.

Ἐπ' ἐσχάτων μὲν οὖν ὁ Θεὸς Λόγος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνηνθρώπησεν· ἐφ' ᾧ καὶ ἀπορήσειεν ἄν τις, Ἴνα τί, λέγων, μὴ κατὰ τοὺς ἐμπροσθεν χρόνους τὰς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἐγένετο, ὥστε ἐντεῦθεν ἅπαντας τὸ κατὰ Χριστὸν ἐπιγνώσκει μυστήριον; Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίῳ ἡκούσασμεν λέγοντος· Πάτερ, ἐδήλυνσον ἡ ὥρα, τοῦτ' ἔστιν, ὁ προσήκων καιρὸς, ὁ πρὸ καταβολῆς κόσμου ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων προωρισμένος· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο οὐκ ἦν, οὐκ ἂν ἔλεγεν· Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὑπάγει, κατὰ τὸ ὡρίσασμεν· τίς ἐπὶ τούτου τὸ θεοῦ φανερώς ἀντιπίπτειν οἷς αὐτὸς ὁ Κύριος ἀποφαίνεται; Προσήκων δὲ καιρὸς οὗτος ἐφαίνετο, καὶ πρὸς γε τὸ θεῖον βούλημα εὐθετος, ὅτι τε ἡ πάναγος, ἡ τῷ κατὰ Χριστὸν μυστήριον ὑπερέσασα τότε παρήχθη τῷ κόσμῳ· καὶ οὕτως ἐνηνθρώπησεν, ἡ τῆς κακίας νόσος παρήχμασε (κατὰ τὸν Νυσσαῖα θεῖον Γρηγόριον), ἡ ἀρχὴθεν ἐνσκήψασα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος. Εἰ γὰρ προλαβὼν ἐνηνθρώπησεν, οὐκ ἂν ἐνδομυγοῦσα ἡ κακία ὑπέστως τοῖς φαρμάκοις ὑπέπιπτεν· οὐκ ἂν τὰ ἔθνη τῆνικαῦτα κατούμενα ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἐνδοῖτο τὸ ὡμὸν ἐν τῷ πάθος, καθά τις ἐφη σοφός, τοῦτ' ἔστιν, εἰς βάθος χυμῶν ἐδραμένος ὢν, ταῖς ὀκταῖς τῶν φαρμάκων οὐ βραδίως ἐφέλκεται. Εὐκαιρῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἴρηται, κἀταίσιον ὁ Θεός. Ὅτε γὰρ, φησὶ Παῦλος, ἤλθε τὸ πλῆρωμα τοῦ χρόνου, καὶ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, εὐκαίρως· λοιπὸν καὶ τὰ τῆς θεραπείας μεταχειρίζεται. Οὐδὲ γὰρ προδῆλως ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνεδῆκθησεν, οὐδὲ θεϊκῆ δύναμις ἐχρήσατο, ὥστε καὶ ἄκοντα τὰ ἔθνη πρὸς αὐτὸν ἐπισπάσασθαι, ὅτι μὴδὲ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ὅπως δῆποτε λυμῆνασθαι ἤθελεν· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τάχα ἂν κατὰ τοὺς ἐμπροσθεν χρόνους ἐνηνθρώπησεν, [καὶ] αὐθεντικῶς οὕτως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν εἰργάσατο. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὡς ἀνεύθυντοι λοιπὸν οἱ πρὸ τοῦ Χριστοῦ πάντες εἰσιν· εἰ γὰρ προλαβὼν ἐνηνθρώπησεν, οὐκ ἂν οὕτως ἐξ ἀγνοίας ἀπώλοντο οἱ ἐν ἀπιστίᾳ τὴν ζωὴν καταλύσαντες. Τοιοῦτον τι λέγε μὴδὲν. Ὅσοι γὰρ, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐφησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔχον, εἰ καὶ λαθρονότους περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τούτου ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἐτόλμων

Novissimis quidem temporibus Deus Verbum pro salute hominum vere incarnatus est: eaque de causa etiam dubitaverit aliquis, dicens: Quare non prioribus temporibus incarnatio est dispensata, ut hinc omnes Christi mysterium cognoscerent? Cæterum, cum Dominum in Evangelium dicentem audiverimus: Pater, venit hora (Joan. xvii, 1), hoc est, conveniens tempus, quod ante constitutionem mundi pro salute hominum est præfinitum; nisi enim hoc ita esset, non dixisset: « Filius quidem Dei vadit secundum quod præfinitum est: » quisnam tantum sibi ipsi est confusus, ut ita manifeste reluctetur iis quæ ipse Dominus affirmat? Conveniens autem tempus hoc visum est, et divinæ voluntati accommodatum, quod et purissima illa [Virgo], quæ Christi mysterio inservitura erat, tunc temporis mundo producta est, et quod tunc nequitie morbus (quemadmodum divinus ille Gregorius Nyssenus ait) deferberat, qui ab initio naturæ humanitatis insisterat. Si enim anticipato hoc tempore incarnatus fuisset, malitia, quæ intus insederat, non facile medicamentis cessisset, neque gentes tunc vocatæ audissent. Neque enim cedit crudus existens vitiosus affectus, quemadmodum doctus quidam ait, hoc est, malum alte humoribus impactum, attractionibus medicamentorum non facile evellitur. Tempestive itaque in terram, ut dictum est, descendit Deus. Cum enim, inquit Paulus, venit plenitudo temporis, emisit Deus Filium suum (Galat. vi, 4), atque opportune remedia adhibet. Neque enim magno cum apparatu atque auctoritate Deus ad nos venit, neque divina potentia est usus, ita ut etiam invitas ad se traxerit gentes, quod neque arbitrii nostri libertatem ullo modo labefactare voluerit. Si enim hoc ita esset, fortasse prioribus temporibus homo factus fuisset, atque ita pro sua auctoritate salutem nostram operatus fuisset. At ne idcirco mihi dixeris omnes qui ante Christum fuerunt culpa vacare: si enim anticipato hoc tempore homo factus fuisset, non ita ex ignorantia periissent, qui expertes illeci ex hac vita decesserunt. Nihil tale dixeris. Quotquot enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimam in exercitio pietatis duxerunt, etiamsi im-

inimici opera radices egerat, A
germen emisisset. Tum demum, ut Evangelium loquitur, securim radici admovit. Etenim medici qui in arte sua excellunt, cum interius in corpore astuat febris, et paulatim ex causis morbificis ægritudo accenditur, supersedent curationi, donec ad vigorem morbus processerit, nullam ex cibis operam ægroto afferentes: ubi vero morbus ad sta-

σαν την κακίαν την βίρωθεισαν παρά του έχθρου ανάβλαστηται. Εἶθ' οὕτως ἐπήγαγε, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῆ βίρῃ. Καὶ γὰρ τῶν ἰατρῶν οἱ προέχοντες τῆ τέχνῃ, ἐνδοθεν ἐπὶ τῷ σώματι τοῦ πυρετοῦ διασπύχοντος, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῶν νοσοποιῶν αἰτιῶν ἐξαπτομένου, τῷ ἀβρωστικῆς ἐνδιδόσας, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν τὸ πάθος προέλθῃ, οὐδεμίαν ἐκ τῶν σιτίων ἐπάγοντες τῷ ἀσθενοῦντι βο-

BON VULCANII NOTE.

prudentes circa fidem aberrarunt, quique animo erant adeo obediente et grato ut, si vidissent atque audissent, prompti paratique ad credendum fuissent, illi, crede, non perierunt, nec immensus illorum labores Deus suo fructu destitit permittet. Idcirco, cum etiam in inferno ipse descendisset, ibique prædicasset, et amplexi sunt hi prædicationem, et crediderunt. Qui vero cæcipientia et malitia laborant, non solum manifeste obtueri non poterunt, verum etiam tandem excæcati sunt, intellectuali illo sole, uti diximus, illic coruscante. Hoc ipsum excellens ille in rebus divinis Gregorius magnus subindicans dixit: Quocirca Dominus cum in inferno apparuit, omnes servavit, vel etiam illic non credentes, ad credendum tamen paratos. Atque hac de causa ne dubita. Habes enim præ aliis etiam ipsum principem apostolorum Petrum ita de hoc dicentem: *Et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando* (I Petr. iii, 19). Hinc itaque etiam magnus ille Cyrillus impulsus dixit: Quemadmodum itaque cum iis qui in carne erant, cum carne versatus est Deus: ita etiam animabus in inferno prædicavit, proprium habens gestamen, unitam sibi animam. Neque vero secius de his statuit diviniissimus Damascenus, dicens: Quemadmodum iis qui in terra erant annuntiavit pacem, atque iis quidem qui crediderunt salutis auctor existit, inobedientes vero incredulitatis arguit: ita etiam iis qui sunt in inferno. Optimo itaque ordine omnia dispensans, ita ut neque bonis per ignorantiam bonitas ipsorum pereat, neque mali ullam omnino excusationem habeant; prædicat etiam in inferno, ut diximus, similiter atque iis qui in terris degunt, atque hinc extrahit, qui apti sunt benecque comparati ad trahendum, et veluti illustris quidam princeps cum eis illinc ascendit. Tametsi enim etiam omnibus communiter largitus est suscitatus e mortuis extremam illam resurrectionem, non tamen etiam omnes cum ipso venerunt ex inferno redeunti, soli vero qui crediderunt, ut inquit Gregorius Theologus. Ex his itaque demonstratum est, quod et convenienti tempore homo factus sit, quodque nemo per ignorantiam perierit, si quidem, ut diximus, divinæ prædicationi obedientes fuerint. Et nos quidem talē ad quæstionem sive dubium responsum dedimus. Imperator vero omni prudentia plenus, non ultra est refragatus, quin potius summiopere admiratus est Deum hoc rationibus ac modis ipsi cognitis dispensare.

Torsit me diu locus hujus epistolæ (B 10), neque commodum ullum sen um elicer: poteram ex verbis, ἴδιον ἔχων φρόνημα, etc. Φρόνημα enim in malam partem accipi solet, significans ἐπαρμα, et ὑπερηφανίαν, elationem animi et arrogantiam, cui contraria est φρόνησις, hoc est σωφροσύνη. Tandem mihi in mentem venit Zonaram hunc locum mutuatum esse e Cyrillo, lit. *De incarn. Unig.*, pag. 695, qui sic habet: *Perinde atque iis qui adhuc in carne versantur: ita etiam animabus in inferno prædicavit, proprium suum gestamen habens, animam sibi unitam.* Ex quo conjecti apud Zonaram pro φρόνημα, legendum esse φόρημα, quod significat gestamen, sive indumentum: qua quidem significatione Paulus I Cor. xv utitur verbo φορέσαι, inquam: *Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χυτικοῦ, φορέσομεν* (vel, uti Complutensis editio habet, φορέσωμεν) καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. *Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem celestis* (I Cor. xv, 49); ut sit φορέσαι idem ἐνδύσασθαι: quo etiam verbo frequenter simili significatione utitur Paulus, ut eadem epistola eodemque capite modo a me citatis: Δεῖ γὰρ, inquit, τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιαν. Id est, *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* (ibid. 53.)

πιστεύσαι, ἐκεῖνοι, πιστεύει, οὐκ ἀπόλονται, καὶ τὸ τῶν καμάτων ἀπειρον εἰς κενὸν ἀποδῆνα: ἤνέσχετο. Ἐνθεν τοι καὶ πρὸς τὸν ἄδην νόμῳ φύσει: καπιότης αὐτοῦ, κακίει κηρύξαντος, καὶ προσεδέξαντο οὕτοι τὸ κήρυγμα, καὶ ἐπίστευσαν. Οἱ δὲ γε ἀμβλυοπίαν καὶ πονηρίαν νοσοῦντες, οὐ μόνον ἐπετρανίζεαι οὐκ ἔλασαν, ἀλλὰ καὶ τέλεον ἀπετυφλώθησαν, τοῦ νοσητοῦ ἡλίου, ὡς ἐφαμεν, ἐκείσε ἀστράπτοντος. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ ἐν θεολογίᾳ διαπρέψας μέγας Γρηγόριος ὑπερφαιών ελεγεν. Ἄρα πάντας ἔσωσεν ἐν ἄθῃ ὁ Κύριος ἐπιφανὴς. ἢ κακεῖ τοὺς μὴ πιστεύοντας, πιστεύσαι δὲ ὁμως ἐτοίμως ἔχοντας. Καὶ τούτου ἔνεκεν μὴ ἀμφίβαλλε· ἔχεις γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸν τὴν κορυφαῖον Πέτρον οὐκ ὀνομαζόμενον λέγοντα· *Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασιν ποτε.* Ἐντεῦθεν οὖν καὶ ὁ μέγας ὁμῶν μενος Κύριλλος ελεγεν· Ἄσπερ οὖν τοῖς ἐν σαρκὶ μετὰ σαρχὸς συνανεστράφη ὁ Θεός, οὕτως καὶ ἐν ἡδου ψυχαῖς διεκλήρυξεν. ἴδιον ἔχων φρόνημα τὴν ἐνωθεισαν αὐτῷ ψυχῇ. Οὐχ ἤττον δὲ τὰ περὶ τούτου καὶ ὁ θεότατος διείληψε δαμασκηνός, λέγων· Ἄσπερ τοῖς ἐν γῆ εὐηγγελίσαστο εἰρήνην, καὶ τοῖς μὲν πιστεύσασιν σωτηρίας γέγονεν αἴτιος, τοῖς δὲ ἀπειθήσασιν, ἀπιστίας ἔλεγχος: οὕτω καὶ τοῖς ἐν ἄδου. Οὐκοῦν εὐμεθόδως τὰ πάντα οἰκονομῶν, ὡς μήτε τοὺς ἀγαθούς ἐξ ἀγνοίας ἀπολέσαι τὴν αὐτῶν ἀγαθότητά, μήτε τοὺς πονηροὺς ἀνοιδήτινα ἔχειν πρόφασιν; λέγοντας· *Εἰ ἤδειμεν, ἐπιστεύσομεν ἂν κηρύττει καὶ ἐν τῷ ἄδῃ, ὡς εἰρηται, παραπλησίως τοῖς ἄνω, κἀντεῦθεν ἐπισπάται τοὺς ἐπιτηδείως ἔχοντας ἔλκεσθαι καὶ οἷα τις λαμπρὸς ἀριστοεστὴν τὴν αὐτοῖς ἐκείθεν ἐπάνεισιν.* Εἰ γὰρ καὶ πᾶσι κοινῶς ἐχαρίσατο ἐσπεθεῖς ἐκ νεκρῶν τὴν τελευταίαν ἐκείνην ἀνάστασιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ πάντες αὐτῷ συνήλθον ἐξ ἄδου ἀνεστημένω, μόνοι: δὲ οἱ πιστεύσαντες, ὡς ὁ Θεολόγος Γρηγόριος φησιν. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποδέδεικται, ὅτι καὶ κατὰ καιρὸν ἐνηνθώπησεν τὸν προσήκοντα, καὶ ὡς οὐδεὶς ἐξ ἀγνοίας ἀπόλετο, εἴγε πάντες, ὡς εἶπομεν, κατήκοι γεγονάσι τοῦ θεοῦ κηρύγματος. Καὶ ἡμεῖς μὲν τοιαύτην ἐπὶ τῷ ἀπορήματι δὶδῶκαμεν τὴν ἀπίκρησιν: ὁ δὲ πλήρης πάσης συνέσεως βασιλεὺς, οὐκ ἐπὶ πλέον ἀντέπεσε· μάλλον δὲ καὶ ὑπεργάσαστο τοῦ Θεοῦ τοῦτο καθ' οὗς οἶδα τρόπους οἰκονομήσαντος.

θειαν· ἐπειδὴν δὲ στάσιμον γένηται τὸ κακὸν, τότε ἂν τὴν τέχνην ἐπάγουσι, ἐκφανέσις πάσης τῆς νόσου· οὕτως καὶ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν ἱατρούων, τὴν ἐκ κακίας νόσον ἀνέμεινε, ἢ κατεκράθη ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλυφθῆναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μείνειε· τοῦ ἱατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Καὶ διὰ τοῦτο οὕτε κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε, πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρέσις, ἐπάγει διὰ τῆς ἰδίας ἐμφανείας τὴν ἰασιν, ὅτι οὐπω τῆς Σοδομικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξεφύη· οὐδὲ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται, διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐτι κατεκρύπτετο φύσει. Ποῦ γὰρ ὁ θεομάχος Φαραὼ; ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία; Οὐ μὲν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὐκαιρον (ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων λέγω κακῶν) καταμιχθῆναι τῷ βίῳ. Ἄλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφῆναι· ἔδει καὶ τῆς Ἀσσυρίων βασιλείας, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόζωρ τὴν ὑπερφηφάνειαν ὑποσμύχουσαν εἶναι τῷ βίῳ φανεράν γενέσθαι· ἔδει τὴν κατὰ τῶν ὁσίων μαιφονίαν, οἷόν τινα πονηρὸν ἀκανθώδη βλαστὸν τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου ρίζης ἀναδραμεῖν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσαν, τῶν τοὺς προφήτας ἀποκτανόντων, καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου μεταξὺ τὸ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασασμένων. Πρόσοες τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς ρίζης ἀνεδόθη, καὶ πολυειδῶς ἠῤῥησε ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἑκάστην γενεάν, τῇ κακίᾳ ἀγνωρίμως ὕλομανησάση, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, « Τοὺς τῆς ἀγνοίας χρόνους ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, » ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνίων, οὔτε οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν, ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἁμαρτίαν, ὅτε ἐπλέονασεν ἡ ἁμαρτία, ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ἠῤῥησε ζόφος· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὶς ἐπανέτειλε, τότε ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθήμενοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν, ἐπιβάς τῷ ποδὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῆ προσθλάσας καὶ καταπιτήσας. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ καταψεύδεσθαι νομιζέτω τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐν τοῖς τελευταίοις χρόνοις φάμεν ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχόν, ὅτι τὸν ἀναμείνοντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως αὐτὴν αὐξηθεῖσαν ἐξέλη, προθέλυμον πᾶσαν αὐτὴν εἰκόσ ἀνηρηκῆναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον· νυνὶ δὲ φόνοι, καὶ κλοπαί, καὶ μοιχεῖαι, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ πονηρότατα. Ἄλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματι τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λυσάτω. Ὡσπερ γὰρ ἰδεῖν ἐστι ἐπὶ τῆς τῶν ἐρπετῶν ἀναίρέσεως, οὐκ εὐθὺς τῇ κεφαλῇ τὸν ὄχλον συγκεκρομένων, ἄλλ'

tum pervenerit, tunc primum artem suam adhibent, cum jam totus morbus se exeruerit : ita etiam eos qui animæ vitii laborant curans, morbo ex nequitia curando tantisper supersedit, donec natura quidquid in se mali habebat totum patefecit, ne quid occulti incuratum relinqueretur : cum medicus ea tantum quæ apparent curet. Idecirco neque temporibus Noe, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, apparitione sua medelam affert : quia nondum Sodomiticæ nequitiae germen epullularat : neque eo tempore quo Sodomorum urbs eversa fuit, Dominus apparuit : quia multa adhuc in humana anima vitia delitescerant. Ubi enim adversus Deum bellans Pharaos? ubi Ægyptiorum indomita malitia? At ne tum quidem totius universi instauratori opportunitatem visum fuit (post Ægyptia, inquam, mala) vitæ misceri. Oportebat enim etiam Israelitarum **395** inobedientiam manifestari; oportebat et regni Assyriorum et Nabuchodonozor flagrantissimam superbiam manifestam fieri : oportebat sanctorum cædem veluti pravum aliquod et spinosum malæ diaboli radicis germen excitari : oportebat Judæorum adversus sanctos Dei rabiem manifestari, occidentium prophetas, et eos qui missi erant lapidibus obruentium, ac tandem piculare scelus in Zachariam inter ipsum altare et templum perpetrantium; adde etiam catalogo pravorum germinum, infantium cædem ab Herode perpetratum. Cum igitur omnis in universum nequitiae vis ex prava radice emersit, multisque modis excrevit in voluntatibus ac studiis per unamquamque generationem, malitia promiscue luxuriante : tum demum, sicut ait ad Athenienses Paulus, « Ignorantiæ tempora despiciens Deus, ultimis temporibus adventit⁷⁶; » cum non esset qui intelligeret, neque inveniretur qui quæreret Deum : quando omnes declinarant simulque inutiles facti erant, quando omnia implicata fuerunt malitia, quando abundavit peccatum, quando ad summam mensuram nequitiae caligo excrevit : tunc, inquam, apparuit gratia, tunc veri luminis radius effulsit, tunc exortus est Sol justitiæ iis qui in tenebris atque in umbra sedebant, tunc multa capita draconis contrivit, pede illa proculcans per humanam carnem, terræque illis atque protrivit. Neque vero quispiam in præsentis vitæ statu sermonem hunc veritati repugnare arbitretur, quo asserimus Dominum ultimis humanæ vitæ temporibus illuxisse. Dicet enim fortassis adversarius, verisimile esse eum qui tempora præstolatus est ad nequitiae manifestationem commoda, ut illam, cum ad summum excrevisset, tolleret : verisimile, inquam, esse eum omnem illam semel funditus sustulisse, ita ut nullæ amplius ejus in vita reliquie hærent. Nunc vero et cædes, et rapinæ, et adulteria, et quid non pessimorum flagitiorum perpetratur? At qui eo respexerit, similitudine quadam a rebus notioribus sumpta dubium solvat. Quæmad-

⁷⁶ Act. xvii, 30.

modum enim videre est, si quis reptilia interficiat, non statim cum capite tractus etiam et gyri colliduntur atque intereunt : sed illud quidem emoritur, hi vero adhuc animæ in se agitationem habent, vitalique motu 396 non sunt destituti : ita etiam interfector draconis, cum jam bellua per omnes hominum generationes grassata multum excrevisset, caput illi præscindens, hoc est, flagitiorum inventricem facultatem multis capitibus præditam ipsi adimens, de gyrorum et tractuum volutatione iis qui postea venturi essent occasionem certaminis

Α ἢ μὲν τέθνηκε, τὸ δὲ ἔτι τῷ ἰδίῳ θυμῷ ἐπεψύχεται, καὶ τῆς ζωτικῆς κινήσεως οὐκ ἐστέρηται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀναπρέτης, ὅτε πολὺ τὸ θηρίον ἐγένετο, πάσαι τὰς καθ' ἑκάστην ξυναυξήθην τῶν ἀνθρώπων γενεαίς, τὴν κεφαλὴν ἀνελὼν, τουτέστι, τὴν τῶν κακῶν ἐφευρετικὴν δύναμιν, τὴν πολλὰς ἐχρυσαν κεφαλὰς, ἐν αὐτῇ τοῦ κατόπιν ὀλοῦ οὐδένα πεποίηται λόγον, εἰς ἀφορμὴν γυμνασίου τοῖς ἐφεξῆς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ κίνησιν ὑπολειφθῆναι ποιήσας. parum laboravit : motum in bellua relinquens, qui præberet.

CAPUT XXV.

Quodnam sit caput collisum.

Caput collisum illud est, quod pravo suo consilio mortem invexit; quod exitiale venenum homini per dogma immisit. Qui ergo mortis imperium dissolvit⁷⁷, potestatem in capite serpentis sitam, sicut ait Propheta⁷⁸, collisit. Reliquus autem serpentis tractus per humanam vitam dispersus quando natura humana motibus ad pravitatem vergentibus est obnoxia, squama peccati vitam exasperat; et potentia quidem mortuus est, cum nimirum caput sublatum sit; cum vero temporis meta præterierit, et ea quæ moventur substituerint, in ea videlicet quam exspectamus vitæ consummatione : tunc etiam extremum inimici volmen, hoc est mors, exsolescet, atque ita in universum bellua hæc sive nequitia de medio tolletur, omnibus ad vitam revocatis per resurrectionem : justis quidem statim ad cœlestem quietem traductis, iis vero qui peccatis fuerint obnoxii, igni gehennæ traditis.

CAPUT XXVI.

Nuptiarum expertem, incorruptum vocare, hominum consuetudo est.

Magnus ille Moyses, quando ignis e rubo exarsit, neque tamen rubus flammæ vi atque ardore marce-

⁷⁷ Hebr. 11, 12. ⁷⁸ Psal. LXXIII, 14.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τίς ἡ θλασθῆῖσα κεφαλὴ.

Ἡ θάνατον εἰσενεγκούσα τῇ πονηρᾷ συμβουλίῃ, ἢ τὸν θανατηφόρον ἴδον τῷ ἀνθρώπῳ ἐμβαλοῦσα διὰ τοῦ δόγματος. Ὁ τοίνυν τοῦ θανάτου τὸ κράτος καταλύσας, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ θρεῶς δύναμιν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, συνέθλασεν. Ὁ δὲ λοιπὸς ὀπίσθιος τοῦ θηρίου τῷ ἀνθρώπῳ βίῳ συσπαρμένως, ἔως ἂν τὸ ἀνθρώπινον ἦν ἐν ταῖς κατὰ κακίαν κινήσεσιν, τῇ φοβίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἀεὶ περιτραχύνει τὸν βίον, καὶ τῇ μὲν δυνάμει νεκρὸς ἔστιν, ἤδη τῆς κεφαλῆς ἀχρειωθείσης· ἐπειδὴν δὲ ὁ χρόνος παρέλθῃ, καὶ σπῆ τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς ταύτης συντέλειαν, τότε τὸ οὐραῖόν τε καὶ τὸ ἔσχατον τοῦ Ἐχθροῦ καταργεῖται· τοῦτο δὲ ἔστιν ὁ θάνατος· καὶ οὕτως ὁ παντελὴς ἀφανισμὸς τοῦ θηρίου, ἡγρὸν τῆς κακίας γενήσεται, πάντων εἰς ζωὴν ἀνακληθέντων, διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῶν μὲν δικαίων εὐθὺς εἰς τὴν ἀνω λῆξιν μστοικισθέντων· τῶν δὲ γὰρ ταῖς ἀμαρτίαις ἐνεχομένων τῷ πυρὶ τῆς γέενης παραδοθέντων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Τὴν ἀπειρογάμον, ἀφθορον ὀνομάζειν οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια (17).

Ὁ μέγας ἐκείνος Μωσῆς (18), ὅτε τῆς βάρου τοῦ πυρὸς ἐξήπτετο, καὶ βάρος οὐκ ἐμαραίνετο, εἰ Διαβί;

BON. VULCANI NOTÆ.

(17) *Τὴν ἀπειρογάμον, ἀφθορον ὀνομάζειν οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια.* "Αφθορος eleganter Græcis dicitur virgo, hoc est intacta, quæ et ἀθικτος, id est intacta, dicitur. Φθορὰ enim, præterquam quod pestem, calamitatem et interitum significat, etiam pro violatione et vitiatione accipitur; et φθορεὺς est violator. Ex quo mihi aliquando in mentem venit, adulterum, sive alieni tori violatorem, λεκτροφθόρον appellare, in epigrammate quodam quod ego e Latino ita Græcum feci :

Vis orbem excindi? subvertito funditus urbes :

Vis urbes ipsas tollere? tolle domos.

Vis delere domos? careat fac conjuge conjux,

Vanaque sint sancti sædera conjugii.

Ergo perire domos, urbes, orbemque necesse est,

Urbe vel expelli quisvis aduller erit.

Ἐξολέσαι κόσμον ποθέεις; κατασκαπτε πόλιν·

Λῆς ὀλέσαι πόλιν; ἐξαπόλεσε δόμον.

Δώματι λῆς ὀλέσαι; γαμετῆς ἀφ' ὀμόλυτον αἵρου,

Θέσμια φηξάμενος δέσματα συνύλης.

Δώματα καὶ πόλιν φθινύθειν καὶ κόσμον ἀνάγκη,

Ἡ ὄλον ἐκ κόσμον λεκτροφθόρους ἐλάσαι.

(18) Ὁ μέγας ἐκείνος Μωσῆς. Visionem hanc Moysis de rubo accensa, illarso manente ligno, quam Cyrillus hoc loco de Deipara Virgine interpretatur, idem libro *Quod unus sit Christus*, pag. 737, ad mysterium incarnationis Dominicæ transfert; ubi vide quæ e *Glaphyris* Cyrilli citavimus.

δφομαι, φησι, τὸ μέγα ὄραμα τοῦτο ἢ οὐ τοπικὴν οἶμαι, κίνησιν δηλῶν διὰ τῆς διαβάσεως, ἀλλὰ τὴν παροδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν. Τὸ γὰρ τότε διατυθεὲν ἐν τῇ φλογί καὶ τῇ βάτιφ, διαβάντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν Παρθένου μυστηρίῳ ἀνεκαλύφθη. Ὡς γὰρ ἐκεῖ ὁ θάμνος καὶ ἄπται τὸ φῶς καὶ οὐ καίεται ὡτῶ καὶ ἡ Παρθένος ἐνταῦθα, καὶ τίχτει τὸ φῶς, καὶ οὐ φθείρεται. Εἰ δὲ βάτος προδιατυποῖ τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ ἐπαισχυνθῆς τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι σὰρξ ἐστὶ μόνον, ἁμαρτία ἐστίν. Ἡ δὲ ἁμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῆ τῆς ἀκάνθως ἐπωνυμίᾳ κατονομάζεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ.

Τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φερευθέντα Ζαχαρίας, οὐκ εὐκαιρὸν ἦν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου Μητρὸς (19) παραστήσασθαι.

Ἐπεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν, καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χάρισματι. Ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραφτος ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ Ἐσαγγελλοῦ κηρύσσεται, ὅτι προσδοποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ θεία χάρις, μὴ τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ἀπιστῶν ἠγάσασθαι, τοῖς ἐλάττωσι θαύμασι προγομνάξει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν. Τῇ στείρᾳ καὶ παρήλικι τίχεται παῖς. Τοῦτο προοίμιον τοῦ κατὰ τὴν Παρθένου μυστηρίου γίνεται. Ὡς γὰρ Ἐλισάβετ οὐ φύσεω; δυνάμει μήτηρ γίνεται, ἄγονος τὸν βίον καταγράφασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ πατρὸς ἡ γένεσις ἀναφέρεται ὡτῶ καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορᾷ τὸ αἰσθὲν ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ὁ ἀπὸ τῆς στειρίας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κωφορούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐν τῇ μητρίᾳ νηδύϊ σκιρτήσας ἅμα δὲ παρῆλθε εἰς γένεσιν ὁ τοῦ Λόγου πρόδρομος, τότε λίσεται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφητικῆς περιπνοίας ἡ σιωπή, καὶ ὅσα διεξέρχεται ὁ Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν ὡτῶ τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ Πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γνῶσιν χειραγωγούμενος, τὸ μυστήριον τῆς παρθενίας ἐπὶ τοῦ ἀφθόρου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινε τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένους κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκλιρωμένου τόπου τὴν πάναγον μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους ὅτι ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς (20) καὶ Βασιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει ἑαυτῷ μετὰ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων φύσιν. τῷ ἴδιῳ θελήματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτὴν ἄγων, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι καινὴν γέννησιν δημιουργήσαι, ἤτις τὴν γενομένην μητέρα τὸ εἶναι παρθένου οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν

A sceret, « Transiens videbo, inquit, magnam visionem hanc 19: » per transitum, non localem, ut arbitrator, motum significans, sed certam quamdam temporis evolutionem. Quod enim tunc in flamma 397 et rubo figuratum fuit, id elapso intermedio tempore manifeste in Virginis mysterio revelatum fuit. Quemadmodum enim illic lumen virgultum accendit, neque tamen adurit: ita etiam hic Virgo et parit lumen, et non corrumpitur. Si vero rubus figurate significat deiparum Virginis corpus, ne te offendat figura. Omnis enim caro, propter peccati susceptionem, ea ratione qua caro est tantum, peccatum est. Peccatum vero a Scriptura spinæ appellatione nominatur.

CAPUT XXVII.

B Zachariam inter templum et altare interfectum, non fuisse opportunum ut in testimonium Virginis matris statueretur.

Zacharias hic sacerdos erat et prophetiæ dono clarus. Prophetiæ autem vis descripta in libro Evangeliorum prædicatur, quod divina gratia hominibus viam sternens, ne partum ex virgine indignum esse fide existimarent, minoribus miraculis incredibilium assensionem ac fidem præexerceret: anni decrepitæ nascitur filius. Hoc veluti præludium est mysterii partus virginæ. Quemadmodum enim Elizabeth non nature beneficio ac facultate fit mater, cum sterilis per omnem vitam consensuisset, sed divinæ voluntati filii generatio accepta refertur: ita etiam virginæ partus incredibilitas ad Deum relata fidem invenit. Cum igitur partus anus sterilis virginem partum præcedat, is qui ad vocem ejus quæ Dominum utero gestabat, priusquam in lucem prodiret, in materno ulero exsultabat, simul vero etiam natus est Verbi præcursor: tunc demum solvit Zachariæ per propheticam allationem silentium, et quæcumque profert Zacharias, prophetia futurorum erant. Illic itaque prophetico spiritu ad occultorum cognitionem quasi manu ductus, cum mysterium Virginis de incorrupto partu probe intelligeret, non aruit incontaminatam purissimamque matrem ab eo templi loco qui virginibus ex lege designatus erat, docens, videlicet Judæos, Creatorem totius universi omnisque creature 398 Dominum humanam naturam cum reliquis etiam omnibus sibi subiectam habere, et pro suo arbitratu quocumque velit ducere, non autem ipsius legibus astrictum esse: adeo ut in ipsius potestate sit situm novam creaturam creare, quæ mater effecta virgo esse non desinat.

19 Exod. iii, 3.

BOX. VULCANII NOTÆ.

(19) Τῆς ἀφθόρου Μητρὸς. In V. G. erat ἀφθόρου, sed legendum omnino ἀφθόρου, ut et hac ipsa pag. C 11, ἐπὶ τοῦ ἀφθόρου τόκου.

(20) Ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, etc. Hæc omnia periphrastice explicant vim vocabuli ἀβασίλευτος, hæc est, qui nullius imperium agnoscit; vel, qui neminem habet superiorem, quod interpres Cyrilli interdum vocitil, inregnatus; interdum, minus recte, immortalis.

Idcirco non arcuit eam a loco templi virginibus dicato. Erat autem locus hic spatium, inter altare et templum intermedium. Quando igitur audierunt Regem ac Dominum omnis creaturæ ad humanam nativitatem per incarnationem procedere, veritine in regis potestatem atque imperium venirent, cum qui hæc de partu testificatus erat, prope ipsum altare sacerdotem sacrificant.

CAPUT XXVIII.

Cur glorificet vox angelorum deitatem in excelsis visam, dicens: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax⁸⁰. »

Ingentem lætitiã conceperunt angeli, pace terris ostensa, quæ prius sublata fuerat, quæ spinarum et tribulorum ferax, quæ belli sedes et damnatorum exsilium fuerat, ipsa pacem consecuta est. O ingens miraculum! « Veritas ex terra orta est⁸¹; » ejusmodi dedit hominum terra fructum suum. Atque hæc quidem sunt præ beneplacito erga homines. Deus se humanæ naturæ miscet atque contemperat, ut sublimitati Dei humana quoque natura coaptetur.

⁸⁰ Luc. II, 14. ⁸¹ Psal. LXXXIV, 12.

Α οὐκ ἀπέκρινεν τῷ ναῷ τοῦ χώρου τῶν παρθένων· ἦ δὲ ὁ τόπος οὗτος, τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπειδὴ οὖν ἤκουον Βασιλεῖ τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οικονομικῶς προσελθεῖν, φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖ ὑποχείρισται, τὸν μαρτυροῦντα ταῦτα περὶ τοῦ τόκου διαχειρίζονται, πρὸς αὐτῷ θυσιαστηρίῳ τὸν ἱερέα ἱεροουργήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Διὰ τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὑψίστοις θεωρουμένην θεότητα, τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις » λέγουσα, « ὅτι φησὶ καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ. »

Περιχαρεῖς γεγονάσι ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ. Ἡ πρότερον κατηραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τῶν τριβόλων γόνιμος, τὸ τοῦ πολέμου χωρὶον, ἡ τῶν καταδικῶν ἐξορία, αὕτη εἰρήνῃ ὑδέχεται. Ὡ τοῦ θαύματος! « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Τοιοῦτον δέδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεὸς κατακρινᾷται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἵνα τῷ ὕψει τοῦ Θεοῦ συναπαρτισθῇ τὸ ἀνθρώπινον.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ.

Περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI

AD RELIGIOSISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM

LIBER

De recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide.

(Interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat rejectimus, et eam recepimus quæ exstat in tomis *Conciliorum* ex editione Mahsi.)

Α'. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον, Α ἢ ἰ. Supremum humanæ gloriæ culmen, Christianissimum imperatores, longe maximo discrimine cæteris omnibus antecellens præstansque; præclara titidem sors, munusque perillustre a divina excellentia et majestate in vos defluxit, nempe quo summæ illius celsitudinis et dignitatis aliquod quoque vestigium et quasi simulacrum in terris existaret. Igitur ut summo illi Numini omne genu incurvatur, Thronique et Dominationes, Principatus ac Potestates prona submittentem colla¹, congruis illud laudibus et hymnis venerantur, necnon cælum terramque plena ejusdem gloriæ et majestate esse proficitur²: ita in vestra quoque serenitate adeo conspicuæ atque omnium supremæ claritudinis illustrem ac plane expressam imaginem intueri licet.

Β Vos etenim, omni terreno fastigio superiores, amplissimarum dignitatum fontes estis. Vos humanæ felicitatis principia et origines, clementissimis majestatis vestræ nutibus ad justam honestamque ac beatam vivendi rationem promovetur quidquid usquam est gentium, regni vestri solis substratum. Quod si qui sunt qui jugum detrectent, illi vestra potentia nullo pene negotio superati succumbunt. Imo vero si regium scutum vel semel concussum

Α'. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον, Α καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνεστηχός τε καὶ ὑπερκαίμενον, ὑμεῖς, ὡ φιλόχριστοι βασιλεῖς· καὶ κληρὸς ὑμῖν ἐξαιρετός τε καὶ πρέπιον παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς· εἰκὸς γὰρ ἐπὶ γῆς τὸ γέρας^α. Κάμπτει μὲν γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, Θρόνοι τε καὶ Ἀρχαί, Κυριότητες καὶ Ἐξουσίαι, δούλον ὑπέχουσαι^β τὸν ἀρχένα, καὶ ταῖς καθηκούσαις ἀεὶ δοξολογίαις καταγεραίρουσι, πλήρη τε εἶναι φασὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος, τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ἀνωτάτου πασῶν εὐκλείας διαπρέποντά τε καὶ ἐναργῆ τὸν τύπον. Ὑμεῖς γάρ ἐστε καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἀξιομάτων πηγαί, καὶ ἀπάσης ὑπεροχῆς ἐπέκεινα, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐημερίας ἀρχὴ καὶ γένεσις· καὶ νεύμασι μὲν τοῖς ἡμερωτάτοις τοῦ ὑμετέρου κράτους, ἔνομόν τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ ἀοιδίμον πηδαλιουχεῖται ζωὴν πῖν ὅσον ἐστὶ τοῖς τῆς βασιλείας θύκοις ὑπεστρωμένον. Οἱ δὲ τῆς ζευγλῆς οὐκ ἀνεχόμενοι, πίπτουσι βῆδιως, τῆς ἐνοῦσης ὑμῖν εὐσθενείας ἠττώμενοι. Κἂν ἀστράψῃ μόνον ἡ βασιλείως ἀσπίς, φροῦδα τὰ ἐκείνων ὀγκονταί, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀπονοίας τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀποστήσαντες νοῦν, πεσόντες εἰς

¹ Isa. xlv. 24. ² Isa. vi, 3.

Variae lectiones codicis Segneriani.

^α ὑπεροχῆς εἰκόνα ἐπὶ γῆς φέρειον. ^β ὑπερέχουσαι.

mauerit, vana illorum consilia atque studia in-
 tentos mox abeunt; quippe qui amentiam suam mis-
 sam facientes, uestigio ad genua vestra sese pro-
 volant, supplicesque veniam expossant. Nimirum
 cohortes vestrae bellicosissimae, militarisque disci-
 plinae peritissimae, ac triumphis agendis nunquam
 non assuetae, terrarum orbem subjugarunt. Vos
 proinde totus Oriens, vos totus canit Occidens om-
 nique laudum genere prosequitur; vos, qui ad au-
 strum vergunt, vos, qui ad aquilonem pertinent,
 festiuis gratulationibus exornare nunquam desinunt.
 Inconcussum autem piissimum et sacratissimum imperii
 vestri firmamentum est ipse Dominus Jesus Chris-
 tus. « Per hunc enim, ut scriptum est, ¹ reges
 regnant, et potentes decernunt justitiam: » est enim
 illi voluntas omnipotens, omnisque boni, si
 solum annuat, copia. ² Dilargitur is ergo amicis
 suis munera in primis eximia et praecelara, et quae
 in pretio habeantur, quam maxime idoneo, et id
 quidem admodum alacriter et prompte. Quod hic
 dicimus, vel ea sola quae maiestati vestrae ab eo
 donata sunt, et olim adhuc, quemadmodum confidi-
 mus, donabuntur, verum esse evidenter ostendunt.
 regiae dignitatis fundamentum existat, id quanta
 divinaque Scriptura docere enitar.

II Plurimi citra controversiam retro actis tempo-
 ribus exstiterē, qui Judaeam provinciam administra-
 runt regniue illius gubernacula tractaverunt. Verum
 quousque ex illis cultu et observantia, quae Deo
 debentur, impie contemptis et iustitiae magistra
 lege pro nihilo ducta, suo fastui suisque libidinibus
 libere indulgendum esse putaverunt, omnes hi mali
 et miseri male misereque perierunt. Est enim res
 periculosissima, quidpiam in Deum committere,
 proculcataque aequitate quocunque modo in illius
 offensam incidere. Contra vero quicumque se pios in
 illum declararunt, quaeque illi placitura credebant,
 omni ope praestare elaborarunt, citra sudorem ac
 pulverem, honeste devicto debellatoque, triumphum
 recinerunt. Ejusmodi inter caeteros fuit Josias ille,
 qui idolorum cultoribus una cum ipsis delubris et
 aris incensis, incantationibusque et falsis divinati-
 onibus omnibus e medio sublatis, ac inanibus dæ-
 moniacae imposturae ludibriis profligatis, regnum
 apprimē nobilitatum, summaque apud veteres ac
 recentiores omnes qui, ea quibus divina mens oble-
 ctatur, colere didicerunt, laude et admiratione di-
 gnū reliquit ³. Verumenimvero licet isthaec omnia
 cum virtute et gloria a maioribus vestris, vo-
 bisque ipsis suscepta observataque sciam, non erit
 tamen inutile, opinor, si quae sapientis Ezechiae
 pietate ac studio eo in genere gesta sunt, hoc loco
 apte commemoravero: hujusce namque narratio-
 nis vis et energia non parum commodi vestrae sublimitati
 apportabit.

¹ Prov. viii, 15. ² IV Reg. xxiii 4, seqq.

Variae lectiones codicis Segueriani.

³ φιλανθρωπία.

γίνου ζητούσι τὸν ἔλεον. Τοιγάρτοι κεκρατήκα τῆς ὑπ'
 οὐρανὸν τῶν ὑμετέρων ὑπασπιστῶν ἢ μαχιμωτάτῃ,
 καὶ ἐμπειροπόλεμος, καὶ αἰετικὸς ἀπὸ πληθῆος. Ὑμεῖς
 ἔστε τῶν πρὸς ἑώρα καὶ ἐσπέραν καὶ φῶθι, καὶ λύρα,
 καὶ ἀπάσης ὑπόθεσις εὐφημίας· ὑμεῖς οἱ πρὸς νότον,
 καὶ μὴν καὶ ὅσοι βορειότερον οἰκοῦσι τόπον, φωνῆς
 καὶ ἡχοῦ ἡμετέροις στεφανοῦντες οὐ καταλήγουσιν.
 Ἐρεῖσμα δὲ τὸ ἀκράδαντον τῆς οὕτω θεοφιλοῦς καὶ
 εὐαγεστάτης ὑμῶν βασιλείας, αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν
 Ἰησοῦς Χριστός· « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασι-
 λεύουσι, καὶ οἱ δυνάσται γράφουσι δικαιοσύνην, »
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔστι γὰρ αὐτῷ πανακλῆς τὸ
 θέλημα, καὶ ἐν τῷ κατανεῦσαι μόνον ἢ παντὸς πλη-
 ρωσις ἀγαθοῦ. Διανέμει δὲ καὶ λίαν ἐτόλμως ταῖς
 ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ πάντων ἐξαιρέτα τῶν ὅσα ἐστὶν
 ἀξιολόγητα καὶ θαυμασάμενα. Καὶ ἀπόχρη μὲν εἰς
 ἀπόδειξιν ὧν ἔφη, τὰ τῷ ὑμετέρῳ κράτει δωδωρη-
 μένα, δοθησάμενα δὲ ἐτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ὅτι
 δὲ ἐστὶ κρητὶς ἀκατάσειτος ταῖς βασιλείων τιμαῖς,
 τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὰ ἀρχήματα, καὶ ἐξ αὐτῆς
 πειράσομαι τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου πληροφορήσας
 Γραφῆς, βραχυλογήσας, ὡς ἐνι.

Caeterum quod eximia in Deum pietas inconcussam
 fieri poterit brevitate et claritate, vel ex ipsa sacra

Β. Πλεῖστοι μὲν γὰρ ὅσοι γεγόνασι κατὰ καιροῦς,
 οἱ τῆς Ἰουδαίων ἀρξάντες χώρας, καὶ τοὺς τῆς παρ'
 αὐτοῖς βασιλείας διέποντες θρόνους. Ἄλλ' οἱ μὲν τῆς
 εἰς Θεὸν αἰδοῦς ἀνοσιως ὀλιγωρήσαντες, καὶ τὸν τῆς
 δικαιοσύνης πρῦτανον παρ' οὐδὲν ποιούμενοι νόμον,
 καὶ ταῖς τῆς φαυλότητος ἐβόροις ἑαυτοὺς ἐνιέντες
 οἱ τάλανες, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι· παρχάλεπον
 γὰρ τὸ προσκρούειν Θεῷ, καὶ κατὰ τι γοῦν ἔλωσ
 ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, λυποῦντας αὐτόν. Ὅσοι δὲ
 τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας γεγόνασιν ἐπιμεληταί, καὶ
 τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ γνήσιοι φύλακες, γενεὴ καὶ
 ἐχθροὺς ἀμογητὴ, καὶ κεκρατήκασι τῶν δι' ἐναντίας.
 Τοιοῦτός τις ἦν Ἰωσίας ἐκεῖνος, ὃς αὐτοῖς τεμένεσι
 καὶ βωμοῖς τοὺς τῶν εἰδώλων κατεμπρήσας θερα-
 πευτὰς, γοητείας τε ἀπάσης καὶ ψευδομαντείας τρέ-
 πους περιελών, καὶ τὰ τῆς δειμονιώδους ἀπάτης
 καταλύσας πείγματα, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἀπέφηνε λό-
 γου τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, καὶ ἀξιάγαστον μὲν τοῖς
 πάλαι, θαυμασάμενην δὲ καὶ εἰς δεῦρο, παρὰ τῆς
 τοῖς εἰδοῖσι τιμῆν τὰ οἷς ἂν ὁ θεὸς ἐφήδοιτο νόμῳ.
 Ἄλλὰ ταῦτ' ἐμὲ πάντα τοῖς ὑμετέροις προγόνοις
 καὶ ὑμῖν αὐτοῖς εὖ μάλα κατ' ὀρώται. Διαμενήσο-
 μαί δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐν Ἐξελίχ τῷ σοφώτατῳ
 κατὰ καιροῦς πεπραγμένων· ὀνήσει γὰρ οὐ μετρίως
 τὴν εὐσεβεστάτην ὑμῶν κορυφὴν ἢ τῶν λόγων δύ-
 ναμιν.

Γ. Ἄνθρωποι τῶν ἐκ Βαβυλωνῶν τῆς Περσικῆς, ἅ
 Ῥαψάκης οὗτος ἦν. Οὗτος ἀνέβη μὲν ἅπασαν, ὡς
 ἔπος εἶπεν, τὴν τῶν Ἰουδαίων χώραν· καταδηρώσα;
 δὲ σὺν αὐτῇ τὴν Σαμάρειαν, ἐπ' αὐτὴν ἦει τὴν Ἱε-
 ρουσαλήμ μυριάδων ἠ πλῆθὺ τῶν ὑπὸ χεῖρα δορυ-
 φορούμενος· καὶ φάλαγγα μὲν ἰππικὴν οὐκ εὐχέ-
 ρωτων ἔχων, μᾶλλον δὲ καὶ δυσάντητον· ὀπίτην δὲ
 πεζομάχον, καὶ ταῖς ψάμμους ἰσάζειμον. Ἔτα τῷ
 τεῖχει περιστήσας ὁ ἐλεπόδεις καὶ τὴν τοῦ πολέμου
 παρασκευὴν, ἀπονολαίς τε βαρβαρικαῖς οὐ μετρίως
 κατασκευασμένους, αἰρήσειν μὲν κατὰ κράτος ὁμοῦ
 ταῖς ἄλλαις καὶ αὐτὴν ἔρασαν τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ
 τῆς ἀβρόητου δόξης κατεθραύοντο, καὶ παλιμψήμους
 ἤφει φωνᾶς, ἀκρατῆ καὶ ἀχάλινον τὴν γλώσσαν ἀνεῖς
 ἐπὶ Θεῷ. Ἔφη γὰρ ὅτι κἀν εἰ βούλοιοτο σώζειν αὐ-
 τοὺς, ἀνόνητον ἔσεσθαι τοῖς ἐπ' αὐτῷ πεποιθῶσι τὴν
 χάριν τῆς ἐπικουρίας. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσιν τινες ἀπαγ-
 γέλλοντες τῷ βασιλεῖ τῆς ἐκεῖνου σκαιότητος τὰ τολ-
 μήματα, καὶ τοὺς Περσικοῦ φρονήματος γέμοντας
 λόγους, τότε δὴ, τότε μόναις ὥσπερ ἐπαλήθως ταῖς
 κατὰ Θεοῦ δυσφημαίαις, καὶ τοῦ τὴν πόλιν ἀλῶναι
 ταύτην ἔσεσθαι πρόφασιν ἐμφρόνως ὑπειληφώς, πε-
 ριεβρήγγυτο τὴν ἐσθήτα, καὶ εἰς τὸν οἶκον ἀνέβη τοῦ
 Θεοῦ, λιταῖς δηλονότι τὴν θείαν ὀργὴν ὑποτρέχων,
 καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυσφημαίαις αἰτιαμάτων ἑαυτὸν
 ἀπαλλάττων. Καὶ τί τὸ ἐνετύθεν; Εὐμενῆ καὶ ἤλειον
 κατεστήσατο τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον· νενίκηκε
 τὸν Ἀσσύριον· οὐχ ἴππον εἰς μάχην ὄπιστας εὐχά-
 λινον, οὐ τοξοτῶν εὐστοχλαίς, οὐ δοράτων βολαῖς,
 οὐδὲ ταῖς τῶν τακτικῶν ἐμπειριαῖς τῶν ὑπὸ χεῖρα
 χρώμενος, ψήφω δὲ μᾶλλον τῇ παρὰ Θεοῦ, τῆς τῶν
 Ἀσσυρίων στρατιᾶς τὸν ἐν μῆδ' ὑκυτὶ καθορίσαντος
 θάνατον. « Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου, καὶ
 ἀνέλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν
 ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τῷ πρωτῷ,
 εὗρον πάντα τὰ σώματα νεκρά. » Οὗτοι τῆς εἰς Θεὸν
 εὐσεβείας καρποὶ, καὶ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι φωνῆς, εἰ
 κατ' αὐτῆς τῆς θείας γένοιτο δόξης.

corpora mortua ⁶. » **III** pietatis sunt fructus; hæc merces.

Δ'. Δεῖν δὲ οἶμαι μάλιστα ταῖς βασιλείων εὐσεβείων
 ἀκοαῖς παλιμψήμον μὲν οὐδὲν λαλεῖσθαι κατὰ Θεοῦ,
 ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ὅσα καὶ μύμου παντὸς καὶ δια-
 βολῆς ἐπέκεινα τρέχει, καὶ τῆς προπούσης δοξολο-
 γίας αὐτῷ ποιεῖται τὴν ἔκτισιν. Ἄριστα δὲ τοῦτο
 κἀγὼ εἰδὼς ἔχειν, παρωρμήθην ἀναγκαίως, τῆς ὀρ-
 θῆς τε καὶ ἀποστολικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἐγ-
 γράφαι μὲν τῷδε τῷ βιβλίῳ, ξένιον δὲ ὥσπερ τι
 πνευματικὸν προσκομίσει τῷ ὑμετέρῳ κράτει, καὶ
 αὐταῖς δὲ ταῖς θεοφιλεστάταις ἀληθῶς βασιλείων, α?
 τῇ ὑμετέρᾳ γαληνότητι συναστράπτουσι. Καὶ ἡ μὲν
 ταῖς εὐκταιστάταις ὑμῖν ἐπαυχόσα γοναῖς, καὶ τῆς
 εἰσαεὶ διαμονῆς τὰς ἐλπίδας τοῖς σκήπτροις εἰσφέ-
 ρουσα· ἡ δὲ τοῖς παρθενοκοῖς βλαστήμασι συνακμά-

III. Fuit ex Persica Babylonē vir quidam, cui
 Rapsaces nomen. Hic post'eaquam universam Judeo-
 rum provinciam propemodum occupasset, Samari-
 anique una cum ipsa hostiliter depopulatus esset,
 copiis innumerabilibus stipatus ipsam quoque Hier-
 osolymam adoriri moliebatur. Porro autem cum
 minime contemnendas, imo vero tantum non in-
 expugnabiles equitum turmas peditatumque maris
 arenas pene æquantem adduceret, vastatrices ur-
 bium machinas reliquumque belli apparatusum civi-
 tatis incensibus admovent; barbaraque vesania ac
 supercilio plurimum elatus, **3** sanctam Hierosoly-
 morum civitatem perinde ac alias vi se capturum
 expugnaturumque jactitabat, et, contra veneran-
 dam Dei majestatem petulanter quoque insurgens,
 liberaque incontinentissimæ ac insolentissimæ lin-
 guæ frena permittens, maledictas in Deum voces
 detorquere non dubitabat. Aiebat enim, eos qui
 suam in ipsam spein collocaverant, etiamsi vellet,
 servare speratique subsidii beneficium eisdem præ-
 stare non posse ⁶. Cum ergo accessissent qui in-
 sanos illius conatus, verbaque Persico fastu tur-
 gentia regi denuntiarent, ille, sola convicia in Deum
 detorta ægerrime ferens, eaque capiendæ civitatis
 causam esse posse pie prudenterque considerans,
 derepente conscissa veste in domum Dei ascendit,
 suppliciter litæ divinæ obsecundans, et se ab illo
 blasphemiarum crimine exsolvens. Ecquid illo stu-
 dio promovit? Illud nimirum, quod virtutum Domi-
 num benignum propitiumque sibi reddidit: quan-
 doquidem, non frenatis et ad pugnam instructis
 equis, non sagittariorum dexteritate, non hasato-
 rum pilis, non ducum peritia, sed Dei auxiliis usus
 munitusque, Assyrios debellari volentis, una nocte
 omnem illorum exercitum delevit. Scriptum nam-
 que est: « Egressus est autem angelus Domini, et
 percussit ex castris Assyriorum centum octoginta
 quinque millia. Et surgentes mane invenerunt omnia
 eorum, qui blasphemias in Deum voces non ferunt,

IV. Arbitror autem ad pias principum aures ni-
 hil quod in Deum blasphemum sit, efferrī debere;
 verum id tantum, quod extra omnem notam et re-
 prehensionem positum, ad laudem et gloriam, quæ
 summo jure summo illi Numini debentur, omni ex
 parte faciat. Cum ergo optimum convenientissi-
 mumque id esse compertum habeam, incitor neces-
 sario, ut rectæ fidei canonem ab apostolis traditum,
 et commentariolo hoc breviter comprehensum,
 veluti spiritale quoddam xenium, cum vestræ ma-
 jestati, tum ipsis quoque reginis veræ pietatis stu-
 diosissimis offeram, ut quæ ambæ una cum vestra
 serenitate coruscant insigniterque floreat: altera
 enim, sobole vobis exoptatissima felix, regni vestri

⁶ IV Reg. xviii, 13 seqq.; Isa. xxxvi, 2 seqq. ⁶ IV Reg. xix, 35; Isa. xxxvii, 36.

Varie lectiones codicis Segueriani.

^d μυριάδων. ^e πρατατήσας.

sceptis perpetuæ successionis spem affert; altera vero, inter virgineas gemmas adolescens, regni vestri præclarissimi curas vobiscum communes habet. Igitur ut veneranda capita exornat Indici uniones, ita spiritualis animæ mentisque ornatus erit recta, **A** sincera inculpataque in Deum fides. Quam quidem fidem, quia vos conservaturos plane confido, præsens hoc scriptum veluti quoddam mentis firmamentum, animæque lumen, et cordis coronam offero. Scriptum est enim: « Melior est sapientia lapidibus pretiosis; et omne desiderabile ei non potest comparari ⁷. » De Unigeniti itaque incarnatione breviter verba facturus, quænam sacramenti hujus ratio existat, quanta quidem perspicuitate ab iis id fieri poterit qui in speculo tantum et ænigmate conspiciantur, et ex parte solum ⁸, nempe secundum mensuram donationis Spiritus sancti, ut divinus Paulus loquitur ⁹, cognoscunt (« Nemo enim dicit Dominum Jesum, nisi per thema Jesum, nisi in Beelzebub ¹⁰ ») explicare tentabo.

V. Dixit autem hic quispiam: Quandoquidem hujus rei causa in arenam descendere, laboremque usque adeo difficilem atque arduum subire libet; age, si placet, oratione minime ad fucum comparata, sed vera, sed sincera, sed ab omni nota vitioque libera, Christi mysterium expedi. Nam oracula, quæ cum in Nova, tum in Veteri quoque Scriptura ea de re passim occurrunt, ea quidam variis opinionibus ebrii a vero germanoque sensu in præposterum detorqueant. Non fugit nos sane nihil exstare tam absurdum, quod insipientes non attentent: verum corruunt illi proni in profundum inferni, sicut scriptum est ¹¹, et in pedicæ mortis; « non intelligentes neque quid loquantur, neque de quibus affirmant ¹². » Retulerit autem nosse, et quænam illæ sint singulorum nugæ stolatæque fabulæ.

VI. Quidam igitur Verbum ex Deo et Patre genitum in hominis forma apparuisse, haud inviti concedunt; at vero ex sacra et deipara Virgine carnem sumpsisse, id audaci temeritate inficiantur: siquidem totam sacramenti hujus rationem in solo externo schemate positam fuisse sacrilege ementiantur. Alii turpe pudendumque rati, si hominem adorare videantur, terrenamque carnem summo honore afficiant, dum fœdo hoc inscitæ morbo, pravaque et adulterina religione laborant, Verbum ex Deo natum in ossium, et nervorum carnisque naturam demutatam affirmant. Atque ita miseri illi, Emmanuelis ex Virgine ortum ludibrium habentes, optimam flammæ divinissimamque æconomiæ indecoram judicant. Sunt qui cœternum Deo Patri Verbum tarde natum, hoc est, tum demum productum credunt, cum secundum carnem in lucem editum **B** est. Non desunt rursus qui in tantam stul-

λωση, και τὰς τῆς εὐκλεσεστάτης ὑμῶν βασιλείας οἰκειομένην φροντίδα. Αἰθίοι μὲν οὖν Ἰνδικοὶ τὰς αἰδίμους ὑμῶν καταφαιδρύνουσι κεφαλὰς, ψυχῆς δὲ καὶ νοῦ νοητῆς ἂν γένοιτο ἰ κόσμος, πιστὸς ὁρθῆ καὶ ἀκατήλετος. Ἦν ὅτι τηρήσατε τεθαρραχηκῶς, προσάγω τὸν λόγον, ὡς ἔρετισμα νοῦ, καὶ ψυχῆς ἀγλάϊσμα, καὶ καρδίας στέφανον. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Κρείσσων σοφία λίθων πολυτελῶν πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστίν. » Οὐκοῦν διὰ βραχέων εἰπεῖν πειράσομαι τὰ περὶ τῆς ἐναριθρωπῆσεως τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ὃ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστηριον, διαθροῦν ὅτι μάλιστα σαφῶς, κατὰ γε τὸ ἐγχαρωῦν τοῖς ἐν ἐσῶπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπουσι, καὶ ἐκ μέρους γινώσκουσι, κατὰ τὸ μέτρον τῆς θεωρεῖας τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Οὐδεὶς γὰρ λέγει Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· καὶ οὐδεὶς λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοῦλ. »

Spiritum sanctum: sicut nemo rursus dicit ana-

Ε'. Φαίη δ' ἄν, οἶμαι, τίς, Οὐκοῦν ἐπειδὴ σοὶ καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ κόνεως ἄψεσθαι δοκεῖ, καὶ τὸν οὐτι διαθρηθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλήναι πόνον, ἀοκνότατα διασάφει: τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιδόδηλετον, καὶ πάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένον ἐπὶ Χριστῷ λόγον. Διαφόροις γὰρ δόξαις καταμεθούσι τινες, παραπλάττοντες εἰς τὴν ἀκαλλῆς τὰ ἐπ' αὐτῷ κεχρησμοποιημένα ⁸ παρὰ τε τῆς Νέας καὶ Ἀρχαιοτέρας Γραφῆς. Οὐκ ἠγνωσκαμεν οὖν, ὡς οὐκ ἀνεπιτήδευτὸν ἐστὶ τῶν ἀτόπων τοῖς ἀσυνέτοις οὐδὲν πίπτουσι δὲ καὶ λίαν ἐτοιμῶς εἰς πέταυρον ἄδου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, εἰ μὴ νοῦντες μήτε ἄ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαθεβαιοῦνται. Τινες δ' ἄν εἶεν οἱ παρ' ἐκάστῳ θρύλλοι καὶ τὰ σεμνὰ μυθάρια, διεϊπεῖν ἀναγκαῖον.

Ζ'. Οἱ μὲν γὰρ, ὅτι κέφηγε μὲν ἄνθρωπος ἔ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ μὴν ὅτι καὶ πέφόρηκε τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου σάρκα, φρονεῖν τε καὶ λέγειν τετολμηκασί, καταψεύδονται δὲ μόντην τοῦ μυστηρίου τὴν δόκησιν. Ἐτεροὶ δ' αὖ κατερυθριᾶν σχεπτόμενοι ^h τὸ δοκεῖν ἀνθρώπῳ προσκυνεῖν, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦν παραιτούμενοι, ἐκ τῆς ἄγαν ἀμαθίας νόθην τινὰ καὶ παρεφθαρμένην νοσοῦντες ἐψάφειαν, παρατετρέφθαι φασὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον εἰς ὁστέων τε καὶ νεύρων καὶ σαρκὸς φύσιν, τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ πλατὺ γελῶντες οἱ τάλανες, καὶ τὸ ἀπρεπὲς καταγράφοντες τῆς οὐτως ἀρίστης καὶ θεοπροπεπούς αἰσιονομίας. Οἱ δὲ καὶ ὀψιγενῆ τὸν συνατῆδον τῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ εἰς τὸ μὴ οὐκ ὑπάρχει διακεκλήσθαι τότε, ὅτε καὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἔλαχε τὴν ἀρχὴν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πρὸς τοῦτο μανίας δυσσεβῶς

⁷ Prov. viii, 11.

⁸ I Cor. xiii, 12.

⁹ I Cor. xii, 11,

¹⁰ ibid. 5.

¹¹ Psal. liv, 16.

¹² I Tim. 1, 7.

Variæ lectiones cod' cis Segueiriani.

ἰ λέγοιτο. ⁸ κεχρησμοδοτημένα. ^h σχεπτόμενοι.

ἡγμένοι, ὥστε καὶ ἀνυπόστατον τὸν ἐκ Θεοῦ φασιν εἶναι Λόγον, ῥῆμα δὲ ἀπλῶς τὸ κατὰ μόνην νοούμενον προφορᾶν ἐν ἀνθρώπῳ γενέσθαι. Μάρκελλος δὲ οὗτοι καὶ Φωτεινός. Δοκεῖ γε μὴν καὶ ἑτέροις ἐνανθρωπήσαι μὲν ἀληθῶς τὸν Μονογενῆ, καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι πιστεύειν, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐμψυχῶσθαι τελείως τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα ψυχῇ λογικῇ, καὶ νοῦν ἔχουσα τὸν καθ' ἡμᾶς· εἰς ἐνότητα δὲ τὴν εἰς ἄπαν, ὥσπερ οὖν οἰονται, κατασφίγγοντες τὸν τε ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναῦν, κατοικήσαι φασιν ἐν αὐτῷ τὸν Λόγον· καὶ ἴδιον μὲν ποιήσασθαι τὸ σῶμα τὸ ἀναληφθὲν, ψυχῆς δὲ αὐτὸν τῆς λογικῆς τε καὶ νοερᾶς ἀναπληροῦν τὸν τόπον. "Ἐτεροι δ' αὖ πρῶτον μὲν ταῖς τούτων δόξαις τὰ ἐναντία, καὶ ἀντιφέρονται τοῖς φρονήμασιν, ἐκ τε Θεοῦ Λόγου καὶ ψυχῆς τῆς λογικῆς καὶ σώματος, ἦτοι τελείας ἀπλῶς ἀνθρωπότητος, συνεστάναι τε καὶ ἀναπεπλέχθαι διασθεσιούμενοι τὸν Ἐμμανουήλ· οὐ μὴν ἔτι καὶ ὑγιᾶ καὶ ἀμώμητον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ τετηρήκασιν δόξαν. Καταδιδοῦσιν γὰρ εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ παρῆσαν ὥσπερ αὐτοῖς ἐνιέντες τὴν διατομήν, ἀνὰ μέρος ἐκότερον μονοουχὶ καὶ ἐστῶτα παραδεικνύουσιν· ἕτερον μὲν εἶναι διατεινόμενον τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα τελείως ἀνθρώπον, ἕτερον δ' αὖ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· οὐχ ὅ τι ποτὲ ἐστὶν ἢ τε τοῦ Θεοῦ ἡ φύσις, καὶ τῆς σαρκὸς, διακρίνοντες, οὐδὲ μόναις ταῖς εἰς τοῦτο διαφοραῖς ἐμφιλοχωρεῖν ἐβέλοντες. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐνοίεας τῆς ἀληθοῦς εἰς τοῦτο διψμαρτον, ἐπεὶ μὴ φύσις ἢ αὐτὴ σαρκὸς τε καὶ θεότητος. Ἄλλὰ τὸν μὲν ὡς ἀνθρώπον ἰδίᾳ τιθέντες καὶ ἀνὰ μέρος, τὸν δὲ, ὡς Θεὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὀνομάζουσι, καίτοι θέλοντες εἶναι Χριστιανοί. Καὶ δὴ καὶ λογίδια ἅττα περὶ τούτων συγγράφοντες, εἰπεὶν τετολήμασιν αὐταῖς λέξουσιν ὧδε· Ὁ μὲν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐστίν, ὁ δὲ, ὁμωνύμως τῷ Υἱῷ Υἱός. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Σάρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔλλα ἀνθρώπον ἀνειληφώς. Ὁ μὲν γὰρ Μονογενῆς προηγουμένως καὶ καθ' ἑαυτὸν, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ τοῦ πάντων δημιουργοῦ· ὃν δὲ ἀνέλαθεν ἀνθρώπον, οὐ φύσει Θεὸς ὢν, διὰ τὸν ἀναλαβόντα αὐτὸν ἀληθῶς Υἱὸν Θεοῦ, ὁμωνύμως αὐτῷ χρηματίζει. Τὸ μὲν γὰρ, « Οὐδεὶς ἔγνω τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, » τὸν φύσει τέλειον καὶ ἀληθεῖα δηλοῖ ἐκ τοῦ Πατρὸς Υἱόν. Τὸ δὲ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Γαβριήλ, « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ, » εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· » τῷ ἀνθρώπῳ ἐφαρμόζει. Ἄλλὰ ταῦτ' ἔτι μὲν, ἐκείνοι. Φρονήσομεν δὲ ἡμεῖς οὐχ ὧδε. Ἀναπέσει γὰρ υἰδομῶς τῶν ἑτεροδόξων ὁ λόγος, τροχίαν ἀφέντας τὴν ἐπ' εὐθείαν ἰ, διατρέχειν ἢ ἑτέραν τὴν ἐξω σκοποῦ καὶ διεστραμμένην.

gratiam apud Deum: et ecce concipies in utero, et paries filium et vocabis nomen ejus Jesum ¹³, » in hominem quadrat. Et hæc illi hactenus. Nos autem ejus sententiæ nequaquam sumus. Absit enim,

¹³ Luc. x, 22. ¹⁴ Luc. i, 30.

Variz lectiones codicis Segueriani.

ἰ ἢ τε τοῦ Λόγου φύσις.) ἐπ' εὐθείᾳ. * διαστρέχειν.

At titium et impietatem prolapsi sunt, ut Dei Verbum anhypostaton, hoc est, nullam habens subsistentiam (cujuscemodi illud est, quod tunc solum est et intelligitur, dum ore profertur), dicere audeant, taleque Verbum in homine factum contendunt. Hi vero sunt Marcellus et Photinus. Comperiantur alii qui, etsi unigenitum Dei Verbum vere hominem factum et incarnatum non negent, induci tamen nequeunt, ut carnem, quam assumpsit, anima ratione et mente nostræ similitudinis prædita perfectam animatamque fuisse credant. Etenim Verbum quod ex Patre, et templum quod ex sacra Virgine ortum est, in unam perfectam unitatem contrahentes, Verbum in illo inhabitasse, corpusque assumptum ad eum modum sibi proprium effecisse confingunt, ut animæ ratione utentis locum per se ipsum expleverit. Sunt denique qui, horum omnium opinionibus adversantes sententiisque refragantes, ex Dei Verbo, animaque intelligente, et corpore, hoc est, humana natura numeris omnibus perfecta absolutaque, Emmanuelem constitutum compositumque constanter affirmant; neque adhuc tamen sanam prorsus omninoque vitii expertem sententiam tuentur. Quandoquidem unum Christum in duos secernunt, et, crassa quadam separatione inter hunc et illum inducta, utrumque seorsum ac quasi per se stare contendunt: et alterum quidem, eum nimirum qui ex Virgine natus est, perfectum hominem; alterum rursum ipsum Dei Patris Verbum esse dicunt; non quid inter Dei et carnis naturam intersit distinguentes, neque intra solos discrepantium naturarum terminos consistentes. Ita enim a veritate non aberrarent: alia enim carnis, alia rursus Verbi est natura. At hi alterum seorsum ac per se, tanquam merum hominem statuunt; alterum vero ut verum naturalemque Deum nominant, cum interim et Christiano nomine sibi blandiantur, et quosdam quoque hisce de rebus libellos conscripserint. Ad verbum autem hunc in modum scribere ausi sunt: Hic siquidem (nempe Dei Patris Verbum) verus et naturalis est Filius: ille vero (puta Virginis natus) æquivoce Dei Filius dicitur. Et paulo post iterum: Utique Dei Verbum non est homo, sed hominem assumpsit. Quandoquidem Unigenitus jam inde ab initio per se, Dei omnium opificis Filius est: homo autem, quem suscepit, cum natura Deus non sit, propter eum a quo assumptus est, qui verus Dei Filius est, eodem cum ipso nomine appellatur. Quare hoc Christi oraculum: « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater ¹³, » verum et naturalem Dei Patris Filium ostendit. At illud vero a Gabriele pronuntiatum: « Ne timeas, Maria, invenisti enim

ut aliter sentientium oratio huc nos inducat ut fecta semita relicta, distortam, et a recto veritatis scopo abducentem viam ingrediamur ¹.

VII. Quod si quis prolixum de qualibet istarum opinionum sermonem, justumque et accuratum examen instituere vellet, næ immensum illa tempus insumeret, laboreque exhausto præarduo ac difficili superabili, vix quidpiam adhuc laude dignum præstaret. Nugis proinde orationisque longitudine prætermittis, agendum per brevem singulis censuram adhibeamus. Et primo quidem istis phantasmatum architectis jure dici queat: « Erratis, nescientes Scripturas ¹⁶, neque magnum pietatis mysterium, hoc est Christum, qui manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria ¹⁶. » Adversarii autem vel turpem notam antiquis scriptoribus inurant oportet; orbisque doctores, quibus Christus ipse præcepit, « Euntes docete omnes gentes ¹⁷, mendacii redarguant; vel certe si id facere exhortentur, ut rectam de Christo sententiam complexi, suas inscitias valere jubeant; divinisque Scripturis mordicus adhærentes, necnon tutam errorisque expertem sanctorum viam ingressi, recta ad ipsam veritatem contendant.

VIII. Porro autem illud pietatis mysterium aliud nullum est nobis, ut opinor, quam ipsum Dei Patris Verbum, quod manifestatum est in carne: siquidem, servili forma assumptum, ex sacra et deipara Virgine natum est. Visum est et angelis, nam et recens natum venerati sunt, et doxologiam illam « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ¹⁸, ediderunt. Iidem illi pastoribus quoque Deum Verbum propter nos in carnem venisse denuntiarunt: « Ecce, inquit, natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc erit vobis signum ⁷: Invenietis infantem pannis involatum, et positum in præsepio ¹⁹. » Cum ejusmodi ergo Dei ortus per Virginem exstiterit, talisque ejusdem in carne manifestatio, quomodo non magna vanitas, meraque temeritas est; imo vero quomodo non aperta insania, merumque delirium est, tam illustri, tamque evidenti œconomiae apparentiæ nomen imponere? Enimvero si Verbi incarnatio umbra est, aut res tantum imaginaria, nec Virgo vere enixa est, ergo neque Verbum, quod ex Deo Patre prodiit, semen Abraham apprehendit, neque fratribus assimilatum est ²⁰. Etenim quæ in nobis cernuntur, ea nec typus, nec umbra, nec spectrum sunt, sed veritas, et res ipsa. Vivimus namque in corporibus, quæ et tangi et videri possunt; terrenaque carne vestiti, interiui cæterisque passionibus subjecti sumus.

IX. Igitur si Dei Verbum caro factum non est, cum nec in eo quod sustinuit, tentatum sit, non

Z'. Καὶ εἰ μὲν τις ἔλοιτο μακρὸν ἐφ' ἕκαστον ¹ ποιεῖσθαι λόγον, καὶ διαρκῆ τὴν βάσανον, οὐκ εὐαρθμηθὲν μὲν δαπανήσει χρόνον. Δυσασθῆ δὲ ἰδρῶτα καὶ δυσδιὰφυκτον ἀνατάλας, κατορθώσει μόλις. Ἐπρὲντες δὲ οὖν τὸ δεῖν δεσθαι μακρὰ καὶ σφόδρα στενωλεσεχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδῆ τὴν βάσανον ἐπιβρίπτουντες ἕκαστω, φέρε λέγωμεν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοῖς δοκηταῖς: « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μήτε μὴν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τοῦτέστι Χριστόν, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας ἢ ψῆφον ἐπάγειν τὴν αἰσχίω τοῖς πάλαι, καὶ ψευδιγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυσταγωγούς, οἷς αὐτὸς ἔφη Χριστός: « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη: » ἢ εἰπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρᾶν, ὀρθὰ μὲν ἐλέσθαι φρονεῖν ἐπὶ τῷ Χριστῷ, φράσαντας δὲ τὸ ἐβρῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὸς μὲν ἔχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἁγίων διάγοντας τρίβον, ἐπ' αὐτὴν ἵεναι τὴν ἀλήθειαν.

H'. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί: γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου, μορφὴν δούλου λαβών. Ὁφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, ὃι γεννηθέντα καταγεραίρουσι: « Δόξα τε, φασίν, ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ποιμέσι κατασημαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκί Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὴ, φασίν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυὶδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον: Εὐρήσατε βρέφος ἐσπαργανωμένον, καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ Θεοῦ δὲ τόκος διὰ παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανῆς εἰκαιομυθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λῆρος, τὸ τῆς δοκίσεως θνομα τῆς οὕτω σαφοῦς τε καὶ ἐναργυροῦς καταγράφου οἰκονομίας; Εἰ γὰρ σκιὰ καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὐτε σάρκωσις ἀληθῶς, οὔτε μὴ τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὠμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιά ²¹ γὰρ, οὐ τύπος τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις: ἀλλ' ²² ὁ ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἀπτοῖς τε καὶ ὀρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα καττμῆσεσμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἡττώμεθα.

Θ'. Οὐκοῦν εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ψπέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζο-

¹⁶ Matth. xxii, 29. ¹⁷ I Tim. iii, 16. ¹⁸ Matth. xxviii, 19. ¹⁹ Luc. ii, 14. ²⁰ ibid. 11, 12. ²¹ Hebr. ii, 16, 17.

Variae lectiones codicis Segueriani.

¹ ἕκαστω. ²¹ ἴσως, οὐ σκιά. ²² σκιά γὰρ οὐτι που τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ'.

μείνοις βοηθήσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν τι πάθαι σκιά, οἴχεται Ἀ potest iis qui tentantur opem ferre. Siquidem nulla in umbram passio cadere potest, atque ita omnia quæ salutis nostræ causa facta sunt, vere in nili- lum recident. Nam quale dorsum, quæso, pro nobis cædendum præbuit ²¹ ? aut quales percutientibus genas exhibuit ? aut quomodo ad Judæorum verbera fortiter perstitit ? aut cujusmodi manus aut pedes clavis pervius habuit ? aut quale latus Pilati satellites perfodientes pretiosum sanguinem una cum aqua fluentem cernentibus ostenderunt ²² ? Et ut his amplius quiddam dicam : Nec vere quoque pro nobis mortem oppetiit Christus Dominus, neque ex mortuis exsuscitatus est. Hoc autem concesso, fides nostra plene evanescit ; ad hæc crux, quæ est mundi salus et vita, interit ; interit denique et universa quoque illorum fiducia qui in fide dormierunt. Hoc namque recte hinc consequi, et divino quoque Paulo visum fuit ; ait namque : « Tra- didi enim vobis in primis, quod et accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas ; et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et quia visus est Cephæ, et post hoc undecim : deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul ; ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormie- runt : deinde visus est et Jacobo, deinde apo- stolis omnibus : novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi ²³. » Et paucis inter- jectis : « Si autem Christus prædicatur **S** quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ? Sin autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resur- rexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides nostra ; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ²⁴. » Hic ego jam te inter- rogo : Equonam modo umbra moriatur ? quo rur- sum pacto cælestis Pater Christum ad vitam re- vocavit, ut qui quedam tantum umbra et rex ima- ginaria, quæ mortis vinculis capi non potest, exstiterit ? Facessant proinde istiuscemodi ineptiæ, insanorum plane consiliorum et fabularum ebul- limenta dicta illorum habemus. Hujusmodi nuga- tores exorturos dilectus Salvatoris nostri disci- pulus nos ante præmonuit : « Quoniam, inquit, multi pseudoprophetæ exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei : Omnis spiritus qui confi- tetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est ; et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est. Et hic Antichristus, de quo audistis, quoniam venit, et nunc in mundo est ²⁵. » Si enim ipse natus non est, neque carne indutus ad cœlestem Patrem et Deum ascendit ; neque homo quoque perinde ac nos carne vestitus de cœlis olim reversurus est.

²¹ Isa. L, 6²² Joan. xiv, 31.²³ I Cor. xv, 5-8.²⁴ ibid. 12-15.²⁵ I Joan. iv, 1-5.

Varie lectiones codicis Segueriani.

Ρ ἐκείνων.

X. Porro autem existimare (ut alii quidam stolidissime existimant et prædicant (Verbum ex Deo genitum, ortu ex sacra Virgine repudiato naturæque nostræ ratione contempta, in terrenam carnem esse demutatam, id aliud nihil est, quam dispensationis sacramentum aperte blasphemare, divinisque consiliis temere insultare. Etenim universorum Condidior, et multum in misericordia Dei Verbum, propter nos homo factum²⁶, et ex muliere natum²⁷, semetipsum exinanivit²⁸: « Ut quoniam pueri, » hoc est nos, « communicaverant carni et sanguini, et ipse similiter participaret eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti²⁹. » Et hæc quidem divina Scriptura. Illi autem tam salubri decetique consilio indecentiæ notam incurrunt, et quasi majori sapientia præditi, ipsius quoque sapientiæ decreta reprehendunt. Aiunt enim non decere, ut Unigenitum cum dolore partus ex muliere natum astruamus; potius autem existimandum divini Verbi naturam in terrenum hoc infirmumque corpus conversam esse. Atque ita eum qui omnis mutationis expertus est, mutationi subjectum confingunt. Firmata est namque Dei natura in propriis bonis immoteque in quibus est commodis semper persistit. At vero natura procreata, et in tempore ut existeret producta, non potest mutationi non esse subjecta. Nec firma nobis assertionis hujus fundamenta verissimæque rationes desunt. Nam omne quod sui esse simpliciter initium habuit, jam quodammodo simul insitam habet mutabilitatem. At vero Deus, qui omnimode, et natura, et generatione, et corruptione superior est, substantiam omni mutatione sublimiorem, potentio rem majoremque habet. Et quemadmodum is naturæ suæ qualitate omnibus rebus creatis præstat, immensoque intervallo post se relinquit dicta omnia: ita ea incommoda, quæ rebus ab illo conditis accidere solent, adeo transcendit, ut nihil ab illis, tametsi natura sua noxiæ sint, pati queat. Deus namque in bonis est nulli mutationi subjectus; naturæ autem in quadam perpetua mutatione ac vicissitudine versantur. Cujus rei propheta Jeremias nequaquam ignarus, optime philosophatus, Deum ita compellat: « Tu quidem in sæculum permanes; nos autem una cum sæculo interimimus³⁰. » Sedet enim Deus tanquam in solio, semper regnans, et in omnes imperium exercens, neque ullis unquam perturbationibus agitur: nos autem, naturam ad mutationem conversionemque propensissimam sortiti, simul cum sæculo interimimus, hoc est, quolibet tempore, temporisque articulo vicissitudini interitumque obnoxiam vitam degimus. Neque ergo divinitas perturbationum im-

P. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἐτέρου; οἰεῖσθαι τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νοθείας γέννησιν μὲν ἀνήνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τὸν ἐκ Θεοῦ φύστα Λόγον, καὶ φύσιν μὲν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ τῆς γῆς σάρκα, δυσφημοῦντων ἐστὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θεοῖς σκέμμασιν ἐπιτιμᾶν ἡρημένων: Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὄλων Δημιουργός, καὶ πολλὸς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος; κενώων ἐαυτὸν δι' ἡμᾶς, γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικός· « Ἴν' ἐπιπέτραιματος καὶ σαρκὸς κενωὸν ἦν τὰ παῖδιά, » τουτέστιν ἡμεῖς, « καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετασχῆ τῶν αὐτῶν· Ἰνα διὰ τοῦ θανάτου καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διὰβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ὡδε γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλου καὶ ἀρίστης βουλῆς τὸ ἀκρεπὲς καθορίζουσι, καὶ ὡσπερ ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνων φρονεῖν, καὶ τοῖς τῆς σοφίας ἐπιτιμῶσι σκέμμασι. Μὴ γὰρ δὴ γρηῖναι λέγουσιν ὄδινα καὶ τόκον ἐκ γυναικὸς καταγράφειν ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, οἰεσθαι δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὸ σαθρὸν δὴ τοῦτο καὶ γηγενὲς μετεστοιχειῶσθαι σῶμα, καὶ τροπὴν φαντάζεσθαι τοῦ τροπῆν οὐκ εἰδότες. Ἐρήρησται γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατάσειστον ἔχει σὺν ἐφ' ἧ οἷς ἐστὶ διαμονήν. Φύσις μὲν γὰρ ἡ γεννητὴ, καὶ χρόνῳ παρενεχθεῖσα πρὸς γένεσιν, πάθοι ἂν τὴν ἀλλοίωσιν. Καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ καθήκοντος τε καὶ ἀληθοῦς τὸ χρέμα κείσεται. Τὸ γὰρ ἀρχὴν ὄλων τοῦ εἶναι λαχὼν, οἰοῖται πως ἦδη καὶ συνεσπαρμένον ἔχει τὸ ἀλλοιοῦσθαι δεῖν. Θεὸς δὲ ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, καὶ φύσεως, καὶ γενέσεως, καὶ φθορᾶς, τὴν ὑπαρξίν ἔχων ἐξηρημένην καὶ ὑπερίσχουσαν, ἀμείνων ἐστὶ καὶ τροπῆς. Καὶ ὡσπερ τῷ τῆς ἰδίας φύσεως λόγῳ παντὸς τοῦ κεκλιμένου πρὸς γένεσιν ὑπερανέστηκέ τε καὶ ὑπερφέρεται, καὶ τοῦτο ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς· οὕτω καὶ ἐν τοῖς εἰωθόσι συμβαίνει τοῖς δι' αὐτῶν γεγονόσιν ὑπερνεστέγγει πάλιν παθεῖν, οὐκ εἰδὼς τὸ περὸν; ἀδικεῖν. Οὐκοῦν ἐν ἀγαθοῖς μὲν τὸ Θεὸν ἀμεταπτώτως ἐστὶ· τὰ δὲ γε τῆς κτίσεως ἐν ἀλλοίωσει καὶ τροπαῖς, καὶ ἀγχιθυρον ἔχοντα τὴν παραφορὰν. Καὶ τοῦτο γινώσκων εὐμάλα, καὶ ὡς ἀριστα φιλοσοφῶν ὁ προφήτης Ἰερემίας, ἀνεφώνει πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι « Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. » Καθεδεῖται γὰρ ὡσπερ ἐν ἰδίοις θώκοις τὸ Θεῖον ἀεὶ βασιλεῦον καὶ κατακρατοῦν τῶν ὄλων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τῶν παθῶν τυραννοῦμενον· ἡμεῖς δὲ τὴν φύσιν εὐτροχωτάτην καὶ εὐπαράφορον κομιδῇ πρὸς ἀλλοίωσιν ἔχοντες καὶ τροπῆν, ἀπολλύμεθα τὸν αἰῶνα, τουτέστιν ἐν παντὶ τε καὶ ἰσὺ καὶ χρόνῳ φθαροὶ ἐσμεν καὶ τρεπτοί. Οὐτ' οὖν τὸ Θεῖον φθονοῖ· ἂν ποτε ἐν παρατροπῇ τῆς ἰδίας ἐδραϊότητος, ἐξωσθὲν ὑπὸ τῶν

²⁶ Joan. 1, 14. ²⁷ Galat. iv, 4. ²⁸ Philipp. ii, 7. ²⁹ Hebr. ii, 14. ³⁰ Baruch. iii, 3.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἢ τὴν ἐφ'. ἢ ὑπαρξίν. ἢ ὑπερίσχουσαν. ἢ παραφθοράν.

παθῶν· οὐτ' ἂν ἡ φθαρτὴ τε καὶ ἀλλοιουμένη φύσις, τοῦτέστιν ἡ γεννητὴ, καταπλουτήσειεν ἂν οὐσιώδη τὴν ἀτρεψίαν, οὐδ' ἂν ἐπαυχήσειε τοῖς τῆς θείας φύσεως ἀγαθοῖς, ὡς ἰδίους, ἢ κτίσις· ἀκούσεται γὰρ εὐλόγως· «Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες;» Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀτρεπτος μὲν καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἀλλοιωτὴ δὲ πάντῃ ἡ γεννητὴ, καταθρῆσαι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἀναμελῶδουτος ἐν Πνεύματι τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· «Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.» Ποῦ τοιγαροῦν μεμνήχεν ὁ αὐτὸς ἔτι ὃ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι μελεῖς τὸ ἐρηρειαζόμενος τε καὶ ἀκλονήτως ἔχειν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, μεταπεποίηται δὲ καὶ εἰς σαρκὸς φύσιν, καὶ εἰς τὸ φερίεσθαι πεφυκός; Ἄρ' οὖν οὐχὶ λῆρός τε ἦδη καὶ μανία ταυτί; καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις;

grain, hoc est, in id quod corrumpi natum est. Annon, obsecro, isthæc mera sunt deliria? annon, aperte sunt insanix? Sunt equidem citra ullam

ΙΑ'. Ὡρα γὰρ εἰπεῖν ταῖς ἐκείνων ἀμαθίαις ἀντιτείνοντας ἀμαθέστερον, ὡς ἐστὶν οὐκ ἀπεικός καὶ τὴν οὐκ ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀναφοιτῶν δύνασθαι ποτε, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας γενέσθαι σύστασιν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τῆς θεότητος φύσις, κατὰ γε τὴν ἐκείνων ἐμβρονησίαν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταχωρήθηκε φύσιν, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, τὸ ἀπειργον ἔτι, τὴν μὲν κάτω τε καὶ ἰδιαν φύσιν ὑπερπέτασθαι τὴν σάρκα, μεταπλάττεσθαι δὲ καὶ πρὸς θεότητα, καὶ εἰς οὐσίαν τὴν ἀνωτάτω. Ἄλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ εὐπειθὲς χარიούμεθα, ἐφόμεθα ὦ δὲ μᾶλλον ταῖς θεαῖς Γραφαῖς, καὶ Προφῆτου μὲν λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· κατασφραγίζοντος δὲ τὴν προαναφώνησιν τοῦ μακαρίου Γαβριήλ, καὶ τὴν ἄνωθεν ψῆφον τῆς παρθένου διερμηνεύοντος· «Μὴ φοβοῦ γὰρ, ἔφη, Μαρίας· ὅτι Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.» Ἐξ γυναικὸς οὖν ἀληθῶς γεγενῆσθαι πιστεύομεν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἑαυτῶν φύσεως οὐ διωσόμεθα καύχημα, φρονούντες ὀρθῶς. Ἐπεδράξατο ἄρα ὁ Μονογενὴς οὐχὶ τῆς ἰδίας φύσεως (ἦν γὰρ ἂν οὐδὲν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσιν), ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀγγέλων· ἀλλ', εἰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὼς γέγραπται· Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐκ ἔτέρως, τὸ διολισθῆσαν εἰς φθορὰν ἀνασώσασθαι γένος.

ΙΒ'. Τί δέ; οὐχὶ κάκεινο πρὸς τοῖσδε καταθουμάζειν ἄξιον; μονοουχὶ γὰρ καὶ τὸ ἐβρώσθαι φρά-

pulsione extra propriæ stabilitatis limites aliquando exturbabitur; neque corruptibilis rursum et alterabilis natura, hoc est creata, essentialem immutabilitatem quandoque adipiscetur; neque ulla omnino creatura divinæ naturæ bonis veluti propriis aliquando coronabitur; audiet enim, et id quidem merito: «Quid habes quod non accepisti?» Quod autem ipsius Verbi natura modis omnibus sit immutabilis, et invariabilis, omnis vero creata omnino mutabilis **IO**, id ex divino Davide, suaviter in Spiritu modulante, nullo negotio perspicitur: «Celi, canit is, peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent; et sicut opertorium involvet eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient». At qui fieri potest, ut Dei Verbum idem prorsus manserit, si vere asseritur stabilitate immutabilitateque quam habebat, relicta, in illud transiisse, quod suo ipso natura non erat, transmutatumque esse in naturam, hoc est, in id quod corrumpi natum est. Annon, obsecro, isthæc mera sunt deliria? annon, prorsus controversiam.

XI. Alioqui restat ut dicamus, illorum stoliditatis stolidius quidpiam opposcentes, absurdum non esse ut terrena etiam caro possit in divinitatis naturam aliquando converti, fierique substantia omnium suprema (1). Nam si divina ipsa natura, juxta stupidum illorum sensum, transiit in carnis naturam, nihil obstare videtur, quominus caro, inferiorem et propriam transcendens naturam, transformetur etiam in deitatem et summam essentiam. Atqui non ita desipimus, nec tanta levitate sumus, ut, posthabitis sanctæ Scripturæ litteris, insanæ illorum sententiæ tam leviter subscribamus; cum propheta discrete dicat: «Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel»; beatusque Domini angelus Gabriel, prophetæ oraculum confirmans cœlestique decretum Virgini exponens, ita prædicat: «Ne timeas, Maria: ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum». «Emmanuelem proinde ex muliere vere natum, certo credimus; neque illustrem illam, summaque admiratione dignam naturæ nostræ gloriam, si certe sapimus, aspernabimur; suscepit namque Unigenitus non propriam naturam (hac enim ratione nihil utilitatis naturæ nostræ accessisset), sed neque angelicam quoque suscepit; verum, ut scriptum est, «Abrahæ semen apprehendit». Hoc enim, non alio modo humanum genus in interitum prolapsum instaurari poterat.

XII. Quid autem? Annon summa, quæso, admiratione dignum est, quosdam, dum mentem suam

¹¹ I Cor. iv, 7. ¹² Psal. ci, 17, 18. ¹³ Isa. vii, 14. ¹⁴ Luc. i, 30. ¹⁵ Hebr. ii, 16.

Varie lectiones codicis Segueriani.

¹⁶ εἰς. ὦ προσκεισόμεθα. ἢ ἐπιλάβετο.

(1) Al et suprema omnium substantiæ subjectum esse possit.

errorum spiritibus accommodant, divinæque Scripturæ **11** tantum non nuntium mittunt, in eam temeritatem, puerilemque stultitiam devenisse, ut auctorum officem Deum Verbum, Deo et Patri coæternum, per carnis originem primum existendi initium adeptum esse arbitrentur; illumque jam hunc deum natum imaginentur, qui omne tempus et ævum antecedit, ut Deus vix tandem aliquando, nempe extremis hisce incarnationis temporibus factus sit Pater; et is, per quem omnia, et in quo omnia, sumat existendi initium una cum templo, quod edidit Virgo? Annon igitur ad summum malorum fastigium pervenerunt, qui mentis stupore oppressi, fabulæ adeo animali et execrabilis tam prompto animo inhærent? « Vere sepulcrum patens est guttur eorum; et linguis suis dolose agunt: venenum aspidum sub labiis eorum; os eorum maledictione et amaritudine plenum est ³⁶. » Illum namque, per quem subsistunt omnia, ante omnia existisse necessario intelligendum est. Sed quid agerent, cum Joannes scribat: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum? Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum, quod factum est ³⁷. » Et alio rursus loco: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ: et vita manifestata est; et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis ³⁸. » Quin et ipse quoque Christus Judæis tam spectabilem substantiæ suæ antiquitatem nentiquam obscure insinuat. Cum enim dicerent: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ³⁹? » Ejusmodi responsum aperte tulerunt: « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ⁴⁰. » Jam cum verbum illud substantiale, *erat*, et *sum*, absolute hoc loco ponantur, ita quidem, ut nihil prorsus inferatur; equodnam, obsecro, generationis initium imaginari hic quispiam poterit? Aut qua tandem ratione fieri potest, ut is qui supra omnem mentem et sensum in principio erat, in tempore ut subsisteret, inclinatus fuerit? Quod si quis paulo diutius versari in hac disputatione vellet, difficile non esset, testimoniis divinarum Litterarum **12** in medium adductis, vesaniæ hujusce tela repellere. Verum supervacaneum duco, de iis quæ tam aperta turpitudine laborant, tantaque facilitate redargui possunt, omnino curare. Quare ad id quod damnatis, hisce opinionibus cognatum est, jam nunc orationem convertamus.

XIII. Sunt alii igitur, qui veritatis pulchritudinem obscurant, eandemque perinde ac numisma quoddam adulterantes, extollentesque in altum cornu, iniquitatem, ut scriptum est ⁴¹, adversus

Α σντες τῆ θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ πνεύματι πλάνης τὸν οἰκεῖον τινες ἀπονέμοντες νοῦν, εἰς τοῦτο καθέλοντο δυσθουλίαις, καὶ μετρηκίωδους ἀβελτηρίας, ὡς οἰεσθαι δεῖν, τὸν τῶν αἰώνων δημιουργόν, τὸν συναιδίον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεῶν Λόγον, τῆ τῆς σαρκὸς γενέσει συμπαρομοματοῦσαν ἔχειν τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐβλεπεν φαντάζεσθαι τὸν ἐπέκειντα παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· ὡς ἐν ἐσχάτοις καὶ μόλις τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως καιροῖς, Πατέρα μὲν γενέσθαι τὸν Θεόν· συνεισθαλεῖν δὲ ὡσπερ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ὑπεστάναι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῶ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἄρ' οὖν οὐχὶ πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνωτάτω διεληλάκασι τῶν κακῶν, οἱ μῦθον οὕτω γραυῶδη καὶ βδελυρὸν προχειρότατα προσηκάμενοι, καὶ τῆς ἀκράτους νωθείας τὸν οἰκεῖον ἀναπλήρωσαντες νοῦν; Ἐτάφος ἀληθῶς ἀνεψιγμένος ὁ λάβρως αὐτῶν, ταῖς γλιύσαις αὐτῶν ἐδολοῦσαν· ἢς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὦν στόμα ἀρῆς καὶ πικρίας γέμει. Ἐτὸν γάρ τοι δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ προῦφεστάναι τῶν πάντων ἀνάγκη νοεῖν. Τί δὲ οἷ καὶ δρῶεν ἄν; Ἰωάννου μὲν γράφωντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκράκοσαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ἡμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Αὐτοῦ δὲ Χριστοῦ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀποπτον ἀρχαιότητα τοῖς Ἰουδαίοις καταστημήναντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφασκον· « Πεντήκοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἐώρακας; ἀντήκουσαν ἐναργῶς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Οὐ δὲ τὸ ἦν ἔστιν ἐπενηγεγμένον μηδεὸς, ναὶ μὴν καὶ τὸ, εἰμι, τέτακται σαφῶς, τίνα τῆς γενέσεως κατῖδοι τις ἂν τὴν ἀρχὴν; Ἡ τίνα δὴ τρόπον ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ τῆ παντὸς ἐπέκεινα νοῦν, παραδέξαιτο ἂν τὸ ἐν καιρῷ κεκλίσθαι πρὸς ὑπαρξιν; Εἰ μὲν οὖν τις ἔλοιτο τὸ τοῦτο; σχολαιότερον ἀντιφέρεται, χαλεπὸν οὐδὲν, τοὺς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρακομίζοντας λόγους, τὰ ἐκ τῆς ἐκεῖνον ἐμβροντησίας ἀποκρούεσθαι βέλη. Τὰ γε μὴν οὕτως ἐναργῆ νοσοῦντα τὸν ἐλεγχον, καὶ πολὺ λίαν ἔχοντα τὸ ἀκαλλῆς, περιττὸν οἰμαί που καὶ φροντίδος ἀξιοῦν. Οὐκοῦν ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, ὡσπερ ἐστὶ τῶν κατεγνωσμένων συγγενές.

Γ'. Παραστημαίνουσι γὰρ τινες τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καθάπερ τι νόμισμα κίβδηλεύοντες, ἐπαίροντες τε εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντες κατὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνυπαρκτὸν

³⁶ Psal. xiii, 3, 4. ³⁷ Joan. i, 1-3. ³⁸ I Joan. i, 1, 2. ³⁹ Joan. viii, 57. ⁴⁰ ibid. 58. ⁴¹ Psal. lxxiv, 3, 6.

Variae lectiones codicis Seguirianii.

ἢ ἄνωγ. ἢ βούλοιο vel ἔλοι το.

τε καὶ ἰδικῶς οὐχ ὑφεστηκότα φαντάζονται τὸν Ἀ
Μονογενῆ· καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν ὑποστάσει τῇ καθ'
ἐαυτὸν, ῥῆμα δὲ ἀπλῶς, καὶ λόγον τὸν κατὰ μόνην
τὴν προφορὰν γενέσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὡς καὶ ἐν ἀν-
θρώπῳ κατοικήσασαι φασιν οἱ τάλανες. Συνθέντες δὲ
οὕτω τὸν Ἰησοῦν, ἁγίων μὲν εἶναι φασιν ἁγιώτερον,
οὐ μὴν ἔτι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν καθὰ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος
ἐπιπέλλει μαθητῆς, τίς ἐστὶν ὁ ψεύστης, εἰ μὴ ὁ
ἀρνούμενος, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐστὶν ὁ Χριστός; οὗτος
ἐστὶν ὁ Ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα καὶ
τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πα-
τέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱόν, καὶ τὸν Πατέρα
ἔχει. Ἄμψω γὰρ καὶ δι' ἄμψον, καὶ ἑκάτερος
ἐν ἑκατέρῳ, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων
ἀγγέλων ἐπιγινώσκονται. Οὐ γὰρ ἄν τις ἀναμάθῃ,
τί ἐστὶ Πατὴρ, εἰ μὴ Υἱὸν ὑφειστώτα τε καὶ γεγεν-
νημένον εισδέξαιτο κατὰ νοῦν. Ἄλλ' οὐδ' ἂν ὁ τί
ποτέ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἀναμάθῃ πάλιν, εἰ μὴ, ὅτι τέτοκεν
ὁ Πατὴρ, διενθυμοῖτο σαφῶς. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον οἶ-
μαί που καὶ ἀσφαλὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ ἐστὶν ἀνύπαρ-
κτος ὁ Υἱός, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα πατέρα κατὰ τὸ
ἀληθὲς νοήσωμεν ἄν. Ποῦ γὰρ ἐστὶ πατὴρ, εἰ μὴ τέ-
τοκεν ἀληθῶς; ἢ εἴπερ γεγέννηκε τὸ μὴ ὑφειστώ-
ς, μὴδὲ ὑπάρχον ὄλως, τὸ γεννηθὲν ἐστὶ τὸ μηδέν.
Τὸ γὰρ τοι μὴ ὑφειστώς, ἐν ἴσῳ τῷ μηδενί, μᾶλλον
δὲ παντελῶς οὐδέν· εἴτα τοῦ μηδενός· ἐστὶ Πατὴρ ὁ
Θεός.

ΙΔ'. Ἄλλ' ὧ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς γε
τοῖς τῶν τοιοῦτων ἐξηγητάς, ὅθλος εἰκαῖος τὰ παρ'
ὑμῶν. Ἢ γοῦν ἐρομένῳ φράζετε, πῶς ἐξαίρετος ἢ
εἰς ἡμᾶς ἀγάπητις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Καὶ εἰ δέ-
δωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Υἱόν, τὸν καθ' ὑμᾶς οὐχ ὑφ-
εστηκότα, τὸ μηδὲν ἄρα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ
οὔτε σάρξ ὁ Λόγος γέγονεν, οὔτε τὸν τίμιον ὑπέστη
σταυρὸν, οὔτε κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος,
οὔτε μὴ ἀνεβίωσε πάλιν. Εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ μηδὲν καὶ
ἀνύπαρκτος, καθ' ὑμᾶς, πῶς ἐν γε τούτοις γένοιτο
ἄν; Περφανάκιεν οὖν ἄρα τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λό-
γος τοὺς πεπιστευκότας, καὶ ἢ τίς πίστεως ἐδραϊό-
της οἴχεται πρὸς τὸ μηδέν. Τί δέ; οὐκ ἐν μαρφή
Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν Υἱόν, τὸ ἱερὸν ἡμῖν κατεσήμενε
Γράμμα, εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτήρα φησι τοῦ
Γεγεννηκότος; Καίτοι πῶς τοῦτο ἐστὶν οὐχ ἅπασιν
ἐναργές, αἱ δὲ εἰκόνας, ὡς τὰ ἀρχέτυπα; δεῖ γὰρ,
οὕτως αὐτὰς καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν. Οὐκοῦν, εἰ μὴ
ἐνυπόστατος ἢ εἰκὼν, μήτε μὴν ἐν ὑπάρξει νοοῖτο
τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτήρ· ἀνυπόστατος εἶναι δῶ-
σουσιν, ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ τὸν οὐπὲρ ἐστὶ
χαρακτήρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνης ἀκαλλῆς ἀναδραμεῖται
πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον.

ΙΕ'. Εἴτα εἰπέ μοι, Φίλιππος χριστομαθῆς ὡν
ἄγαν, τὸν ὄντα καὶ ὑφεστηκότα Πατέρα κατιδεῖν
ἰξίου, λέγων· «Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ
ἀρχεῖ ἡμῖν;» ἢ γοῦν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστα-
τον; Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν μελλήσας οὐδέν, ὅτι τὸν

Deum loquuntur. Imaginantur enim Unigenitum
Dei Verbum anhypostaton, hoc est, subsistentia,
vel hypostasi, qua per se vere ac proprie subsistat,
destitutum; nudum autem verbum, ac simplicem
sermionem sola pronuntiatione a Deo editum esse.
Hoc porro prolatitium verbum miseri illi in homine
inhabitasse affirmant. Ita compositum Jesum cæte-
ris sanctis esse aiunt sanctiorem, non tamen Deum.
At quis, ut Salvatoris nostri discipulus scribit,
mendax est, nisi is qui negat quoniam Jesus non
est Christus. Hic est Antichristus, qui negat Pa-
trem et Filium. Omnis qui negat Filium, neque
Patrem habet: qui constitetur Filium, et Patrem
habet. Uterque est enim per utrumque; et uterque
rursum cum ab angelis, tum a nobis ipsis quoque
in altero esse dignoscitur. Haud enim quispiam
quid sit Pater didicerit, nisi Filium natum, et
enypostaton, hoc est per se subsistentem, mente
concipiat. Sed neque quid sit Filius, rursum intel-
ligi a quoquam queat, nisi quod Pater genuerit,
liquido apud sese constituat. Quamobrem necessa-
rium puto ac securum fore dicere quod, si Filius
non subsistit, neque Pater quoque vere Pater erit.
Ubi enim erit pater, si vere non genuit? Rursum
si id quod genuit, non subsistit, aut omnino non
existit, ipsum genitum nihil quidquam erit:
quandoquidem quod non subsistit, æque ac nihil,
aut (ut verius dicam) nihil est prorsus: ergo Deus
nullus Pater erit.

XIV. Verum hujusmodi doctores merito sane
magnos nugatores appellaverim. Alioqui percon-
canti mihi respondete, equoniam pacto Dei et Pa-
tris erga nos dilectio eximia existerit. Nam si Fi-
lium, qui vestra sententia non subsistit, pro no-
bis tradidit, nihil utique omnino nostri causa tra-
didit. Sed neque Verbum quoque factum est caro,
neque pretiosam **13** crucem sustinuit, neque mor-
tis imperium delevit, neque in vitam, quam depo-
suerat, denuo reversum est. Nam si, ut vos nuga-
mini, nihil est, neque in rerum natura subsistit;
quo pacto hæc in illum conveniunt? Divinæ ergo
Scripturæ his qui crediderunt imposuere, fideique
firmitas redacta est in nihilum. Annon sacræ Lit-
teræ Filium in forma Dei esse nos docent ⁴²? an
non Genitoris imaginem et characterem illum ap-
pellant ⁴³? At cui dubium esse potest imagines ita
per omnia affectas esse oportere, sicut ipsa proto-
typa? ita enim, nec aliter necesse est illas se ha-
bere. Si ergo imago non subsistit, neque character
per se existit; et illum ipsum quoque, cujus ima-
go vel character est, non subsistere oportet: si
quidem imaginis vitium in ipsum archetypum om-
nino redundat.

XV. Præterea dic, amabo, cum Philippus Christi
discipulus, Patris, qui est et subsistit, videndi per-
cupidus aiebat: « Domine, ostende nobis Patrem,
et sufficit nobis ⁴⁴; » ejusmodi contueri volebat, qui
neque existere, neque subsisteret? Puto sane ne-

⁴² Philipp. ii, 6. ⁴³ Hebr. ii, 5. ⁴⁴ Joan. xiv, 8.

minem futurum, qui non intrepide respondeat, illum videre desiderasse qui existeret et subsisteret. Si ergo, juxta effrenatam illorum audaciam, Filius nihil est, ut qui non subsistat; cur igitur per se ipsum, ut imaginem, ad Patris agnitionem adducere nos voluit? Ait enim: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? qui videt me, videt et Patrem. Non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est ⁴⁶? Ego et Pater unum sumus ⁴⁶. » Jam, ut ego opinor, nemo eum qui subsistit, in eo qui non subsistit, videre queat. Nec aliqua rursus ratione intelligi potest, quomodo idem sit per omnia, quod non existit, cum eo quod existit. Quomodo vero Pater erit in Filio, et Filius vicissim in Patre? Annon respondere in promptu est, si Verbum propria subsistentia destituitur, ipsum quoque Patrem in discrimen adductum iri, ut qui id in se habeat quod nihil est, atque ita in nullo prorsus esse intelligatur? Nam quod omnino non est, id nihil esse intelligi debet. Sunt sane isthæc omnia spinosissima, multisque et magnis absurditatibus plena. Verum adversariorum dogma in omnia hæc absurda urget. Jure sane meritoque admiretur quispiam, qua ratione Pater omnia quæ in rerum hac universitate cernuntur, per Filium condiderit, si nullam ille unquam sortitus est hypostasin.

14 Quod si quis interrogetur, utrum iis quæ sunt, esse sit bonum, an forte non esse, statim haud dubie respondebit satius esse existere quam non existere, unde opifex ille rerum, qui illis quæ aliquando non erant, esse impertitus est, optimus appellatur, et est. Quod si ita res habet, ut profecto habet, consequitur, ut meliori conditione sint creatura, quam ille ipse, per quem omnia creata sunt: quandoquidem is subsistere negatur, illa vero subsistunt propriamque naturam sortita cognoscuntur. O absurdas cogitationes! facessite cum istis contumeliosis vocibus. « Vivum est enim Dei Verbum, et efficax, » ut scriptum est ⁴⁷. Quare et ipse quoque Dominus aiebat: « Ego sum vita ⁴⁸. » Atqui si non subsistit, quomodo vita dici aut cogitari potest? Est autem vita suapte natura, nullo enim pacto mentitur. Unde quicumque Verbum, quod ex Deo natum est, subsistentia spoliavit, illi mendacium longe putidissimum effluit, stolidissimumque mentium sordes evomunt. Ad Moysen enim ipsum ait: « Ego sum qui sum ⁴⁹. » Quod autem vere per se est, quomodo id propria subsistentia destitutum consingi quandoque potest? Hos itaque qui ita sentiant, jure summæ cujusdam inscitæ condemnabimus.

XVI. Sed neque illos quoque, nos qui sedula diligentique investigatione veritatem inquirere didicimus, facile commendabimus, qui carnem Verbo unitam anima rationis particeps destitutam arbitrati, Verbum carne, quæ vitalem tantum et sensilem motionem sortita sit, indutum introducunt: totam vero mentis et intelligentis animæ vim energiamque Unigenito attribuunt; fateri enim, nescio quomodo

δυνατα τε και υφεστηκότα. Είπερ οὖν ἐστι τὸ μηδὲν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ μὴ υφεστηκῶς, κατὰ γε τὸ ἐκείνων ἀγάλιον θράσος· εἰς εἰκόνα και γνωσιν ἀκριβῆ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν ἡμῖν ἀνότου παρεκόμεζε, λέγων· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, και οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; ὁ ἑωρακῶς ἐμέ, ἑώρακε και τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ και ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ἐγὼ και ὁ Πατήρ ἐν ἐσμεν; » Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαί που, τὸν υφεστηκότα καταθρήσει τις ἐν γε τῷ μὴ υφεστηκῶτι· οὐδ' ἂν ἐννοεῖτο ποτε και ταυτὸν εἰς ἅπαν τῷ μὴ ὑπάρχοντι τὸ ὑπάρχον. Ἔσται δὲ ὅπως ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς δ' αὖ ἐν τῷ Πατρὶ; Ἡ οὐχ ἔτοιμον εἰπεῖν, ὡς εἰ μὴ ἐστιν ὁ Λόγος ἐν ὑπάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, κινδυνεύουσιν ἂν και αὐτὸς ὁ Πατήρ, ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸ μηδὲν, νοούμενος δὲ ὑπάρχειν ἐν τῷ μηδενί; Τὸ γὰρ οὐκ ἂν ἔλως, οὐδὲν ἂν νοστο λοιπόν. Και οὐκ ἀτραχὺς μὲν ὁ λόγος· πλείστην γὰρ ὄσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀτοπίαν νοσε!· περίστησιν οὖν ὁμοῦ εἰς τὸ ἀπηχῆς τῶν δι' ἐναντίας τὸ δόγμα. Κατατεθήποι δ' ἂν τις εἰκότως, τίνα δὴ πρόπον ἐν τῷ Υἱῷ τῷ μὴ λαχόντι τὸ εἶναι, τὰ δυνατα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροτοι, πόττερα τοῖς οὖσι τὸ εἶναι καλόν, ἢ γούν τὸ μὴ εἶναι τυχόν· φαίη τις ἂν εὐθύς, ὅτι τὸ εἶναι. Ὁ γὰρ τοῖς οὐκ οὖσι ποτε τὸ εἶναι δοῦς, ἀγαθὸς ὅτι μάλιστα κεχρημάτικε τε και ἔστιν ὁ Δημιουργός· ἔχει γὰρ ἂν ὧδε τὸ χρέμα τῇ φύσει. Οὐκοῦν ἐν ἀμείνοσιν ἢ κτίσις, ἢ περὶ ὁ δι' οὐ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν· ὁ μὲν γὰρ οὐχ υφεστηκέναι λέγεται, τὰ δὲ υφεστήθη, και ἐν τῷ εἶναι νοεῖται. Ἡ τῆς τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίας! ἀπαγε τῆς δυσφημίας!· Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, και ἐνεργῆς,· κατὰ γέγραπται. Τοιγάρο: και ἔφασκεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωῆ. » Ἄλλ' οὐκ ἂν νοεῖτο ζωῆ, μὴ υφεστηκῶς· ζωῆ δὲ ἐστι κατὰ φύσιν· ἐκψεύσεται γὰρ οὐδαμῶς. Τὸ ἄρα μὴ υφεστάνα· λῆγει τὸν ἐκ Θεοῦ περηνότα Λόγον, ψευδηγόρημα σαθρὸν, και φρενὸς ἀπόδρασμα τῆς λιθώλους^a. Μωστεί γὰρ ἔφασκεν αὐτός· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄν. » Τὸ δὲ ὄν ἀληθῶς ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸ σωζόμενον, πῶς ἂν νοεῖτο ποτε μὴ υφεστηκός; Οὐκοῦν τῶν τῆδε διελιφῶτων καθορισμῶν εἰκότως τὸ εἰς ἄκρον ἀμαθῆς.

C **15**. Οὐ μὴν ^b οὐδὲ ἐκείνους ἐπαινέσομεν, φιλοθηρεῖν εὖ μάλα δεδιδαγμένοι τὸ ἀληθές, οἱ τηρεῖσθαι λέγουσι ψυχῆς λογικῆς τὴν ἐνωθείσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Σαρξὶ γὰρ που μόνῃ τὴν ζωτικὴν τε και αἰσθητικὴν λαχούση κίνησιν ἀμφιεννύοντες τὸν Λόγον, παραφέρουσιν εἰς κόσμον, τὴν νοῦ και ψυχῆς ἐνεργειαν ἀπονέμοντες τῷ Μονογενεῖ. Καταπεφρακασι· γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως, ψυχωθείση λογικῆ ψυχῇ τῷ ἄν-

⁴⁶ Joan. xiv, 9. ⁴⁷ Joan. x, 30. ⁴⁸ Hebr. iv, 12. ⁴⁹ Joan. xiv, 6. ⁵⁰ Exod. iii, 14.

^a ἡλιθιωτάτης. ^b οὐκοῦν.

θρωπίνῃ σαρκὶ κατὰ φύσιν ἠνώσθαι τὸν Λόγον ἔμολογεῖν· τῆς μὲν θνωθέν τε καὶ ἀρχαιοτάτης πίστεως τὴν παράδοσιν ὀλίγου παντελῶς ἀξιούντες λόγου, θελήσει δὲ μόνῃ τῇ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους δεῖν ἔπασθαι λογισμοῖς, ἀμαθῶς ἠρημένοι, καὶ φρονούντες ἀληθῶς παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. Καὶ τίς ὁ λόγος αὐτοῖς τοῦ τοιοῦδε δόγματος, ἐγὼ φράσω. Τὸν Θεοῦ μεσίτην καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφάς, συγκεῖσθαι φάμεν ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος· τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, καὶ ἐκ τοῦ πεφνήτοτος ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, ταυτέστι τοῦ Μονογενοῦς. Διαθεβδιούμεθα δὲ σύνοδον μὲν τινα, καὶ τὴν ὑπὲρ λόγον συνδρομῆν, εἰς ἔνωσιν ἀνίσων τε καὶ ἀνομοίων πεπραχθαι φύσεων. Ἐνα δ' οὖν ὁμοῦ Χριστὸν, καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι ἐπιγινώσκωμεν, ἐν ταυτῷ καὶ ὑπάρχοντα, καὶ νοοῦμενον Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἀδιάσπαστον δὲ παντελῶς τὴν ἔνωσιν διατηρεῖν εἰθίσμεθα, τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Μονογενῆ πιστεύοντες, καὶ πρωτότοκον· Μονογενῆ μὲν, ὡς Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφνήτοτα· πρωτότοκον δ' αὖ, καθὼ γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ὡςπερ γὰρ εἰς ἐστὶ Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· οὕτω καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκωμεν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, Λόγον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ταυτέστιν ἀνθρώπος.

IZ. Ἄλλ' οὔτι που σφόδρα ταῖς ἐν ἡμῖν περὶ τοῦτου δόξαις τὰ ἐκείνων συμφέρεται. Ἐνα μὲν γὰρ ὁμολογουμένως παραδέχονται καὶ αὐτοὶ Ἰησοῦν Χριστὸν, παρωθούνηται δὲ λίαν, ὡς δυσσεβῆς ὅτι μάλιστα, καταδιστάθην εἰς δύο· τὸν Ἐμμανουήλ. Ψυχῆς δ' οὖν ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης καὶ λογικῆς τὴν σάρκα χωρίσαντες καὶ γυμνώσαντες, ἠνώσθαι φασι αὐτῇ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· ἐξεύρηται δὲ τις αὐτοῖς καὶ πιθανός, ὡς οἴονται, πρὸς τοῦτο λόγος. Τὰ γὰρ τοι, φάσι, κατὰ σύνθεσιν πρὸς ἐνὸς τελείου σύστασιν συνδεδραμηκότα, μέρη τε καὶ ἐξ ἀτελῶν ὀρᾶσθαι φιλεῖ· τοῦ τελείως ἔχοντος καθ' ἑαυτὸ, καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῆς ἐκ μερῶν συνθέσεως οὐ δεδεημένου. Τοιγάρτοι, φάσι, παραιτητέον εἰκότως, ἀνθρώπων δοῦναι τέλειον, τὸν συνενωθέντα τῷ Λόγῳ ναδν, ἵνα καὶ ἡ ἔνωσις^d, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ νοοῖτο τυχεῖν, ἀκριβῆ τε καὶ ἀδιάβλητον τὸν ἐπ' αὐτῆς ἀποσώζωι λόγον. Καὶ μὴν κάκεινο προσθεῖεν ἂν, ὡςπερ οὖν ἡγοῦμαι^e, πάλιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου τελείου, φάσι, καὶ τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου φήσομεν^f εἶναι τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ βραχὺ τὸ δεῖμα, μᾶλλον δὲ ἀδιάφικτον ἦδη πως ἀναφανεῖται λοιπὸν, τὸ καὶ ἀβουλήτως δεῖν δύο μὲν υἱούς, Χριστοὺς δ' αὖ δύο φρονεῖν τε καὶ λέγειν. Εἴτα τί τούτοις ἀντεροῦμεν ἡμεῖς; Πρῶτον μὲν, ὅτι τῆς πίστεως τὴν οὕτως ἀρ-

verentur, Verbum carni humanæ, anima intelligente perfecte et informate secundum naturam unitum esse. Verum, dum ita philosophantur, antiquæ et olim traditæ fidei rationem omnino negligunt, et voluntatis suæ iudicio male sano (ut quod humanas tantum rationes et conjecturas sequi soleat) prave innixi, secus quam revera oportuerat, sapiunt et sentiunt. Et quænam, obsecro, dogmatis hujus est ratio? Dicam. Mediatorem Dei et hominum⁵⁰, hoc est Christum, ex humanitate numeris omnibus secundum propriam rationem perfecta et absoluta naturæque Dei Filio, hoc est Unigenito, constitutum, Scripturis convenienter prædicamus. Affirmamus autem naturas dispares, ac inter se dissimiles, quadam coitione et concursu qui verbis explicari non potest, in unum convenisse. Agnoscimus tamen unum **15** Christum, et Dominum Jesum, et Filium vocatum; quippe cum simul Deus et homo existat mentique se offerat. Etenim unio illa naturarum usque adeo individua indivisaque est ut unum eundemque unigenitum simul et primogenitum credamus: unigenitum quidem, tanquam Dei Patris Verbum, ex illius substantia nati; primogenitum vero, quatenus inter multos fratres homo existit: quandoquidem ut unus est Deus Pater, ex quo omnia; ita unus quoque est Dominus Jesus Christus, per quem omnia⁵¹. Nam Verbum illud, per esse novimus, etiamsi caro, hoc est homo factum

XVII. Cæterum, eorum dicta cum nostris non satis congruunt. Nam et ipsi quoque unum solum Christum aperte constituunt, et unum Emmanuelem in duos divellere, tanquam rem summa cum impietate conjunctionem, summopere exsecrantur: sed Verbum interim carni, quæ humana, hoc est, ratione prædita anima exuta destitutaque sit, unitum prædicant; et cur istud prædicare debeant, rationem admodum plausibilem comperisse se autumant. Aiunt enim, quæ ad unius perfecti constitutionem per compositionem concurrunt, ea partes esse et imperfectorum rationem obtinere; nam quod perfectum est per se, atque ut in propria natura, non opus habet, ut ad partialem compositionem veniat: atque ideo cavendum esse sedulo ne templum, quod Verbo unitum est, perfectum hominem existitisse concedentes, exactam illam unius rationem, quæ in Christo accidisse dignoscitur, meritæ calumniæ exponamus. Quin et illud quoque huc adjecturos suspicor; nempe, si ex homine perfecto, et Dei Patris Verbo Emmanuelem coaluisse dicamus, in illud nos et magnum, et plane inevitabile periculum venturos esse, ut vel inviti duos Christos, et duos itidem filios tenere et profiteri cogamur. Cælo, quid nos ad hæc respondebimus? Apprime

⁵⁰ I Tim. II, 5. ⁵¹ I Cor. VIII, 6.

indignum esse nos antiquissimam fidei traditionem (ut quæ ab ipsis sanctis apostolis profecta ad nos usque pervenit) propter curiosas quasdam ac supervacaneas rationes ac disceptationes deserere, vel nimis inquisitionibus humanæ mentis captum excedentia subjicere; **16** vel in medium exsilire veluti iudices, ut nostro sensu, contempto periculo, quidvis metientes, dicamus: Hoc recte se habet, illud vero secus. Quanto satius, quantoque utilius foret, sapientissimo Deo consiliorum suorum rationes integre permittere, et ea quæ ipsi probatissima sunt, impie non reprehendere, præsertim cum illum aperte dicentem, et quasi expostulantem audiamus: « Non sunt utilitates meæ sicut consilia vestra, nec viæ meæ ut viæ vestræ: sed sicut distat cælum a terra, ita viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris ¹⁶. »

XVIII. Quare licet templum, quod Verbo unitum est, anima humana perfectum et informatum certo credamus, non duos tamen filios adoramus, nec duos Christos agnoscimus. Ut enim tametsi Emmanuel ex sola carne et Dei Patris Verbo, juxta opinionem quam illi complectuntur, compositum statuunt, nulla adhuc tamen ratione huc illi adigere poterent, ut in carne seorsum, et Unigenito rursum seorsum posito, duos Christos profiterentur; ita nos quoque, quamvis Dei Verbum, humanitati nostræ secundum propriæ naturæ rationem omnino perfecte unitum, ineffabilique ac incomprehensio plane modo sociatum affirmamus, non duos tamen filios mente concipimus, sed unum eundemque, qui quidem natura Deus existens, utpote ex Dei et Patris substantia ortus, et in extremis sæculi temporibus homo factus ¹⁷, et ex sacra deipara Virgine natus, cum a nobis, tum ab ipsis quoque sanctis angelis, secundum Scripturas ¹⁸, colitur et adoratur.

XIX. Quod si dixerint genus nostrum solo Unigeniti adventu indignuisse atque ideo illum, quod ab iis qui in terris degunt, cerni, amiceque cum hominibus conversari, et vitæ evangelicæ viam nobis præmonstrare vellet, dispensatoria quadam ratione solam carnem nobis similem induisse (Deus namque secundum suam naturam sub aspectum non cadit), illi incarnationis scopum se ignorare, magnamque illud pietatis mysterium ¹⁹ prorsus non intelligere, aperte ostendunt. Nam si Unigenitus ea solum de causa incarnatus, hoc est, homo factus est, quo ab iis qui in terris ætatem agunt, conspici posset, nihilque aliud præterea commodi illius incarnationis humanæ naturæ attulit: cur illorum sententiæ subscribere **17** non piget, qui phantastica tantum carne et corpore Verbum indutum, neque

Α χαισιτάτην, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀγίων ἀποστόλων διήκουσαν εἰς ἡμᾶς παραδόσιν, οὐ ταῖς ὑπερμέτροις ἑ ἀκριβείαις καταλύειν ἔξινον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεῦναις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἴκειν εἰς μέσον ὡς ἄπερ τινὰς ὀριστὰς, καὶ ριζοκινδύνας λέγοντας, ὡς τὸ δεῖνα μὲν ἔρθῶς, τὸ δεῖνα δ' αὖ ἐτέρως ἔχειν. Ἐχρῆν δὴ ποῦ, καὶ ἦν ἀμεινον ἀληθῶς, ἀπονέμειν μῆλλον τῷ παντόφῳ Θεῷ τῶν ἰδίων διασκέψων τὴν ὁδὸν, καὶ μὴ τοῖς εὖ ἔχειν παρ' αὐτῷ δεδοκιμαμένοις, ἀνοσίως ἐπιτιμᾶν. Ἀκουσόμεθα γὰρ λέγοντος ἐναργῶς· « Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου ὡς περ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὡς περ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοὶ μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδὸς μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. »

III'. Υἱοὺς δὲ οὐτι ποῦ δύο προσκυνήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ Χριστοὺς ἐροῦμεν δύο, καὶ ἐψυχῶσθαι πιστεύομεν ψυχῇ λογικῇ τὸν ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν. Ὡς περ γὰρ, κατὰ γε τὸ ἐκεῖνοις εὖ ἔχειν δοκοῦν, καὶν εἰ ἐκ μόνης λέγοιτο ἡ τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότος Λόγου, οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναπέσει τρόπος, ἀνὰ μέρος τὴν σάρκα τιθέντας, καὶ ἀνὰ μέρος αὐτὸν Μονογενῆ, δυάδα δὲ Χριστῶν ὁμολογεῖν· οὕτω καὶ τῆ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τελείως ἐχούση, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, οἰοῦναι συνενηχῆσθαι τε καὶ ἠνώσθαι λέγομεν ἀπορήρητως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ υἱῶν δυάδα νοήσομεν, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, φύσει μὲν ὄντα Θεόν, καὶ ἐξ αὐτῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γενόμενον ἀνθρώπον, καὶ διὰ τῆς ἀγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου γεγεννημένον, καὶ πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων προσκυνούμενον, κατὰ τὰς Γραφάς.

IO'. Εἰ δὲ δὴ φαίεν, ὅτι μόνης μὲν ἐδεῖτο τὰ καθ' ἡμᾶς τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας· ἐθελήσας δὲ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, παραδείξαι τε ἡμῖν τῆς ἀγγελικῆς^k πολιτείας τὴν ὁδόν, οἰκονομικῶς ἡμπέσχετο^l τὴν ὁμοίαν^m ἡμῖν σάρκα (τὸ γὰρ τοῖ Θεῶν κατὰ φύσιν ἴδιαν οὐχ ὀρατὸν)· ἠγνοηχότες ἀλώσονται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπὸν, καὶ συνιέντες οὐδαμῶς τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ γὰρ δὴ μόνην ἔχει τὴν ἀφορμὴν τοῦ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ Μονογενοῦς ἢ σάρκατος, ἦ γρονⁿ ἐνανθρώπου φύσει· πῶς οὐκ ἀμεινον ἔδη πῶς οὐδὲν τῆ ἀνθρώπου φύσει· πῶς οὐκ ἀμεινον ἔδη πῶς καὶ σοφῶν^p, τῆ τῶν Δοκητῶν συμφέρεσθαι δόξῃ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἱ σαρκὸς τε ὁμοῦ καὶ γῆτινου σώματος ἀπαμφινούντες τὸν Λόγον, ὧφθαι μὲν ἐπὶ γῆς ὡς ἀνθρώπων μυθοπλαστοῦσιν οἱ δειλάτοι; Ἡμαρτηκότες

¹⁶ Isa. i. v. 8.

¹⁷ Hebr. i, 4, 2.

¹⁸ Psal. xcvi, 8.

¹⁹ I Tim. iii, 16.

Variorum lectiones codicis Segueriani.

^ε ὑπερμέτρον. ^α καταλύειν. ^{ι-ι} ἔλοιτο. ^κ εὐαγγελικῆς. ^λ ἡμπέσχετο. ^μ ἴδιαν. ^ν εἴτ' οὖν. ^ο προσετίθη γὰρ. ^ρ σοφῶν.

δὲ τᾶλθηθοῦς ἄλοφεν ἄν καὶ οὐ σὺν ἰδρωτί μακρῷ. Ἡ ἄ
οὐκ ἔπιμενον ἐροῦσιν, εἰ μὴδὲν ὄννησι τὴν ἀνθρώπου
φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, ἀπαλ-
λάττεσθαι μὲν ἀκαθαρσίας σαρκικῆς, δόξαι [δ'] οὖν
ἅπαξ τῷ γήινῳ προσκεχρησθαι σώματι, διαπερᾶναι
τε οὕτω τὸν προτεθέντα σκοπόν; Τίς οὖν ἂν γένοιτο
λοιπὸν τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς
ἐνανθρωπήσεως, πέπρακται δὲ οὗτου χάριν, εἰ τις
ἔροιο τυχόν, ἀντακούσεται παρ' ἡμῶν. Ἡθεῖα διδά-
ξει Γραφή. Ἰοὶ δὴ οὖν, ὧ γενναῖε, πυθοῦ τῶν ἱερῶν
Γραμμάτων, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωναῖς
ἐνερείσας εὖ μάλα τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ἄθρει
δὴ καλῶς τὸ ζητούμενον. Ἐφη τοίνυν ὁ σοφὸς ἡμῖν
Παῦλος, αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν
« Ἐπειδὴ δὲ τὰ παιδία κεκοινωνήκειν αἵματος καὶ
σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, **B**
ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα
τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ
τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν
ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρῳθι τρόπον
ἡμῖν ἀφηγούμενος, « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου,
φῆσιν, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυ-
τοῦ Υἱὸν ἐκπέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας,
καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ
σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν,
τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦ-
μα. »

damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum ⁵⁶. »

Κ'. Ἄρ' οὖν, οὐχὶ προδηλότατον, καὶ οὐδενὶ τῶν **C**
δυντῶν ἀσυμφανές, ὅτι καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογε-
νῆς, τούτεστι τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα τῆς μὲν ἐπεισο-
ῦτος φθορᾶς τὸ γήινον ἡμῶν ἀπαλλάξῃ σῶμα, τῇ
καθ' ἑνῶσιν οἰκονομίᾳ τὴν ἰδίαν αὐτῷ ζῶν ἐνίελς
ψυχῇ δὲ ἰδίαν τὴν ἀνθρωπίνην ποιούμενος, ἁμαρτίας
αὐτὴν ἀποφήνῃ κρείττονα, τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πε-
πηγός τε καὶ ἄτρεπτον, οἷον ἐρίῳ βαφῆν, ἐγκατα-
χρώσας αὐτῇ; Δεῖν γὰρ οἶμαι τοῖς περὶ τούτων λό-
γοις παραδειγμάτων, πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἀσυμφανές.
ὄρω μὲν γὰρ μόλις ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι τὰ
θεῖα τε καὶ ὑπὲρ νοῦν μυστήρια. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἄτο-
πον, οἶμαι, τὸ χρῆμα φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰ-
κότα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸν ἀληθῆ λογισμόν. Ὅσπερ οὖν,
ἐπειδὴ γέγονε σὰρξ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα Λόγου,
τὸ φθορᾶς καὶ θανάτου ὑπερφέρεται κράτος· κατὰ **D**
τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἐπεὶ γέγονε ψυχὴ τοῦ
πλημμελεῖν οὐκ εἰδότες, ἐρηραιομένην ἔχει λοιπὸν
τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἀμεταποίητον στάσιν,
καὶ τῆς πάλας καθ' ἡμῶν τυραννεοῦσης ἁμαρτίας
ἀσυγκρίτως εὐσθενεστέραν. Πρῶτός τε γὰρ καὶ μόνος
ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς; « οὐκ ἐποίησεν
ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »
Ἐῖσα δὲ ὡσπερ καὶ ἀπαρχὴ τεθειμένος τῶν εἰς και-
νόνητα ζωῆς ἀναμορφουμένων ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν
τοῦ σώματος ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀσφαλές
ἐρηραιομένον, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν, καὶ εἰς
ἅπαν ἦδη τὸ ἀνθρώπινον παραπέμφει γένος. Καὶ

in hominis natura, sed in hominis tantum similitu-
dine in terris apparuisse fabulantur? Verum quan-
tum hi miseri a veritatis scopo aberrant, facili ne-
gotio ostendi potest. Si, inquam, Dei Verbum,
etiamsi caro factum est, nullum aliud humanæ natu-
ræ commodum attulit, an non rectius statueretur
a carnis quidem immunditia omnino abstinuisse,
terreno nihilominus corpore uti visum esse, atque
hac ratione quod decreverat perfecisse? Cæterum
quis adventus illius fuerit usus, et qualis incarna-
tionis modus, si quis forte a nobis sciscitetur, cujus-
que rei gratia patrata sit; ille responsi loco hoc
paucis habeat: Age, istud divina Scriptura tibi
patefaciet. Vade ergo et sacras Litteras consule,
mentisque oculum sanctorum apostolorum vocibus
infer; et quod quæritur, dilucide hic mox intuebere.
Igitur sapientissimus apostolus Paulus, qui Chri-
stum in se loquentem habebat, ad hunc modum con-
cionatur: « Quia ergo pueri communicaverunt
carni et sanguini, et ipse similiter participavit eis-
dem, ut per mortem destrueret eum qui habebat
mortis imperium; id est diabolum; et liberaret eos
qui per totam vitam obnoxii erant servituti ⁵⁶. »
Alibi idem aliam quoque hujus rei causam aperit.
Scribit enim: « Quod impossibile erat legi, in quo
infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mit-
tens in similitudinem carnis peccati, et de peccato

X. Annon apertissimum est, obsecro, unigeni-
tium Dei Filium similem nobis, hoc est, perfectum
hominem factum esse, quo nimirum terrenum hoc
nostrum corpus, vita propria per œconomicam unio-
nem illi immissa, ab inducta corruptione liberaret;
animam rursus humanam, posteaquam illam prop-
riam sibi reddidisset, suæque naturæ firmitate ac
immutabilitate perinde ac vellus colore imbuisset,
peccato superiorem declararet? Arbitror enim exem-
plis, quæ rem per se obscuram nonnihil illustrent,
in hac doctrina opus esse: siquidem **18** mysteria
divina, tanquam humanæ mentis sensum exceden-
tia, vix in speculo et ænigmatice videmus ⁵⁸. Est
autem exemplum allatum ad rem peropportunum,
quippe quod verum potius, quam verisimile rei, de
qua sermo est, solummodo præ se ferat. Quemad-
modum ergo caro, posteaquam Verbi omnia vivifi-
cantis caro effecta est, a mortis et corruptionis impe-
rio superior evasit: sic anima, ut ego quidem sentio,
posteaquam illius effecta est qui peccatum non no-
vit, e vestigio statum firmum, ac in omnibus bonis
stabilem, peccatoque quod olim tyrannidem exerce-
bat, multis partibus potentior nacta est. Chri-
stus namque primus et solus ex omnibus in terra
« peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore
illius ⁵⁹. » Qui unus proinde positus tanquam ra-
dix et initium quoddam cunctorum, qui in Spiritu
ad vitæ novitatem instaurantur, et corporis im-

⁵⁶ Hebr. II, 14, 15. ⁵⁷ Rom. VIII, 3, 4. ⁵⁸ I Cor. XIII, 12. ⁵⁹ I Petr. II, 22.

mortalitatem, et eam quæ ex divinitate proficiscitur, A securitatem ac firmitatem, secundum quamdam gratiæ communicationem in universum hominum genus transmittet. Cujus quidem re. divinus Paulus non ignarus, ita scribit : « Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis ⁶⁰. » Imaginem terreni peccandi propensionem, et mortem quæ hinc oritur, vocat : at vero per imaginem cælestis, hoc est, Christi, constantiam in sanctitate, B reditumque et instaurationem ex morte et corruptione ad vitam et immortalitatem designat.

XXI. Totum itaque Dei Verbum toti naturæ nostræ humanæ unitum asserimus. Nulla enim ratione putandum est, principe nostri parte, hoc est, anima neglecta, peregrinationis suæ molestias carni largiri voluisse. Pulchre autem per utramque partem dispensationis sacramentum perfecit : carne sua tanquam organo ad carnis opera, naturalesque regritudines, ac cætera officia vituperationis expertia ; anima rursus ad humanas inculpatasque affectiones utebatur. Nam et esuriem, et longioris itineris laborem, et pavorem ac metum, et tristitiam, et angorem, et ipsam denique in cruce mortem pertulisse traditur. Etenim nullo cogente, animam suam nostri causa posuit ⁶¹, quo nimirum et vivis et mortuis dominaretur ⁶². Et quidem **19** carnem suam citra controversiam liberationis pretium pro omnium carne dependit ; animam vero justum pro mortalium omnium animabus pretium exhibuit, tametsi vitam quam posuerat (nam vita erat ut Deus secundum naturam denuo resumpserit. Hinc divinus Petrus : « Viri, inquit, fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam et defunctus est, et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus, de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem ⁶³. » Nec enim fas est dicere, carnem Verbo unitam aliquando potuisse corrumpi, aut divinam illam animam intra inferni portas delineri. Nam, ut divinus Petrus ait, anima ejus in inferno relicta non fuit. Neque vero naturam illam, quæ nec mente comprehendi, neque per mortem ullatenus capi potest, hoc est Unigeniti divinitatem, e subterraneis illis specubus rursus emersisse dicemus : quandoquidem nulla admiratione dignum esset, si Dei Verbum divinitatis vi ejusdemque efficacia nixum, apud inferos non mansisset, cum admirabiliter omnibus adsit, impleatque omnia. Deitas namque omni loco et circumscriptione, et mensurabili magnitudine superior, a nullo capi comprehendere potest.

⁶⁰ I Cor. xv, 49. ⁶¹ I Joan. iii, 16. ⁶² Rom. xiv, 9. ⁶³ Act. ii, 29-31.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

μέτρου καὶ τόμου. Utrumque deest in manuscripto Segueriano.

τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὅσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. » Εἰκόνα μὲν γὰρ τοῦ χοϊκοῦ, τὸ εὐόλισθον ἔφη πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιβρίφεντα θάνατον· εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ἐπουρανοῦ, τουτέστι Χριστοῦ, τὸ ἐδραῖον εἰς ἀγιασμόν, καὶ τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀνακομιδὴν τε καὶ ἀνακαλίψιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν.

ΚΑ'. Ὅλον οὖν ἅλη συνηῶσθαί φαμεν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Οὐ γάρ που τὸ ἄμεινον ἐν ἡμῖν, τουτέστι ψυχῇν, οὐδενὸς ἂν ἤξιωσε λόγον, μόνῃ δωρούμενος τῇ σαρκὶ τῆς ἐπιδημίας τοὺς πόνους. Ἐπράττετο δὲ καλῶς δι' ἄμφω τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· προσεχρήσατο δὲ, καθάπερ ὄργανον, τῇ μὲν ἰδίᾳ σαρκὶ, [τᾷ] πρὸς τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ ἀβρώστηματα φυσικὰ, καὶ ὅσα μώμου μακρὰν· ψυχῇ δ' αὐτῇ ἰδίᾳ, πρὸς τὰ ἀνθρώπινα τε καὶ ἀνυπαίτια πάθη. Πεινῆσαι γὰρ λέγεται, κόπους ὑπενεγκεῖν τοὺς ἐκ μακρῶν ὁδοποριῶν, πτοίας τε καὶ φόβους, καὶ λύπην, καὶ ἀγωνίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ἐπαναγκάζοντος γὰρ οὐδενὸς, θεθεῖκεν ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν ψυχῇν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ· σάρκα μὲν τὴν ἰδίαν, τῆς ἀπάντων σαρκὸς ἀναποτιννύς, δῶρον ἀληθῶς ἀντάξιον· ψυχῇν δὲ, ψυχῆς ἀντίλυτρον τῆς ἀπάντων ποιούμενος, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος, « Ἄνδρες ἀδελφοί, φησὶν, ἔξην εἰπεῖν μετὰ παύσεως πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὄρκω ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐτε ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾄδην, οὐδ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. » Οὐ γάρ τοι θέμις εἰπεῖν, φθορᾶ μὲν δύνασθαι κρατεῖσθαι ποτε τὴν ἐνώθεισαν τῷ Λόγῳ σάρκα, κάτοχον δ' αὐτῆς ἄδου πύλαις τὴν θείαν γενέσθαι ψυχῇν· οὐκ ἐγκατελείφθη γὰρ εἰς ᾄδην, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος. Οὐ γάρ που τὴν τε ἄληπτον παντελῶς, καὶ ἀνάλωτον τῷ θανάτῳ φύσιν, τουτέστι τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, τῶν ὑπὸ χθόνα μυγῶν ἀνακεκομίσθαι φησομεν· οὐτε γὰρ ἂν ἤξιώθη τὸ χρῆμα θαύματος, εἰ μὴ μεμένηκεν εἰς τὸν ᾄδην ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τῇ τῆς θεότητος ἐνεργείᾳ τε καὶ φύσει, παραδόξως τε καὶ ὑπὲρ λόγον, πληρῶν μὲν τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν. Ἀνώτερον γὰρ που καὶ περιορισμοῦ καὶ τόπου καὶ μεγέθους μετρητοῦ τὸ θεῖον, αὐτὸ δὲ ὑπὸ μηδενὸς χωρούμενον.

ΚΒ'. Παράδοξον ἔστι δὲ καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων θαυμαστὸν ἔστι, ὅτι σῶμα μὲν ἀνεβίω τὸ τῆ φύσει φθαρτὸν ἦν γὰρ ἴδιον τοῦ ἀφθάρτου Λόγου. Ψυχὴ δὲ δὴ πάλιν, τὴν πρὸς αὐτὸν λαχούσα συνδρομὴν τε καὶ ἔνωσιν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ἕδου, θεοπρεπεῖ δὲ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ χρωμένη, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασι καταφαίνεται. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε » καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἄνακαλύψασθε. » Καὶ μοι δοκεῖ φάναι τι τοιοῦτον καὶ ὁ θεοπέσιος Πέτρος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς καθ' ἔνωσιν οἰκονομίας· ἡ γεγεννημένης αὐτοῦ ψυχῆς· « Κρείττον γὰρ ἀγαθοποιούντας, εἰ θέλοι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πάσχειν, ἢ κακοποιούντας· ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἅπασι ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἀπέθανε, δικαίος ὑπὲρ ἀδίκων, ἔν ἡμᾶς προσαγάγη τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι· ἐν ᾧ, φησὶ, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκέρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. » Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίεν ἄν, ὡς γυμνὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ἕδου, διεκέρυξε δὲ τοῖς ἐκεῖσε πνεύματιν, ἄποπτος οὖσα παντελῶς· κρείττον γὰρ αὐτὸ τοῦ ὄρασθαι τὸ Θεῖον. Ἄλλ' οὐ δοκῆσαι καὶ ἐσχηματισμένως εἰς τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτὴν μεμορφῶσθαι δώσομεν· παραιτήτων γὰρ πανταχῇ τὴν δοκῆσιν. Ἄλλ' ὡσπερ τοῖς ἐπὶ γῆς συναναστρέφῃ μετὰ σαρκὸς, οὕτω καὶ ταῖς εἰς ἕδου ψυχαῖς διεκέρυξεν, ἴδιον ἔχων φόρημα, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχῆν.

degebant, versatus est in corpore; ita spiritibus, ratione præditam sibi conjunctam habens, concionatus est.

ΚΓ'. Καὶ βαθὺς μὲν ἴσως καὶ ἀπόρρητος ἀληθῶς καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς οὐκ ἀλώσιμος ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος. Ἐκεῖνο δ' οὖν ὁμῶς ἀναλογίζεσθαι πρέπει· τὰ γὰρ τοι μὴ καθ' ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν, οὐκ ἀξίμιοι· ἀνούστατοι δὲ παντελῶς τὸ βασάνοις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ περιᾶσθαι νοεῖν ἃ οὐκ οἶόν τε. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸ βαθὺ δὴ τοῦτο μυστήριον, καὶ νοῦν ὑπερέχον τὸν ἐν ἡμῖν, τῆ ἡμῶν ἀπεριεργάστῃ πίστει τετίμηται; Τὸ δὲ ἀσυνέτως λέγειν, « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » Νικοδήμῳ τε ἐκεῖνῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ἀπονέμοντες, ἀνευδοκίᾳ τῷ παραδείξιμῳ τὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χρησιμωδούμενα, καὶ αὐτῷ δὲ πιστεύσωμεν λέγοντι· Χριστῷ· « Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ἃ οὐδαμην, λαλοῦμεν, καὶ ἃ ἐωράκαμεν, μαρτυροῦμεν. » Οὐδέσθω δὴ οὖν λήρος μὲν ἅπασι, μῦθος δὲ ἀδρανῆς, καὶ ψευδοδοξία, καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων ἑνωτικισμός· προστιέμεθα οὗτοι τοῦ κατασίνεσθαι πεφυκὸς, κἂν εἰ τοῖς ἄγαν ἐξησχημένοις, καὶ μὴν καὶ πικροῖς ἡμᾶς κατακροτοῖεν ἢ λόγοις οἱ δι' ἐναντίας. Ἔστι γὰρ τὸ Θεῖον ἡμῶν μυστήριον οὐκ ἐν περιθῶσι σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος.

admittimus; etiamsi adversarii exercitatissimis acerrimisque rationibus nos pulsaverint. Est enim

XXII. Mirum vero videri debet, quod corpus suapte natura interitui et morti obnoxium ad vitam denuo redierit: id enim immortalis Verbi proprium erat. Sic quoque anima, quæ cum illo conjuncta copulataque fuerat, ad inferos descendit, divinaque virtute ac potentia utens, spiritibus quoque ibidem captivis sese exhibuit⁶⁴. Etenim iis qui vinculis ibi constricti detinebantur: « Exite, ait: iis vero qui tenebris operiebantur: Revelamini⁶⁵. » Atque huc mihi magnus ille Petrus respexisse videtur, cum de Dei Verbo, ejusdemque secundum dispensatoriam unionem anima, hunc in modum concionatur: « Melius est enim Benefacientes (si voluntas Dei veli) pati, quam malefacientes: quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, **20** ut nos offerret Deo; mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu⁶⁶, in quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando. » Nec vero dicent divinitatem per se solam ad inferos descendisse, spiritibusque ibidem conclusis prædicasse; cum ipsa omnino sub oculos non cadat, præstantiorque sit, quam ut ab ullo cerni queat. Nec etiam concedendum est ipsam in apparentem animæ speciem transformatam esse: siquidem externæ istius apparentiæ commentum omnino repudiari debet. Sed quemadmodum Unigenitus cum iis, qui in corporibus suis adhuc qui apud inferos tenebantur, animam mente et

XXIII. Est sane incarnationis modus admodum subtilis, vereque inexplicabilis; talis demum, qui cogitationis captusque nostri angustias multis partibus excedat. Quapropter illud iterum iterumque expendere nos decet: nempe, ut periculo non vacat curiosus in ea inquirere, quæ humana non sunt: ita extremæ dementia videri ea quæ mentis nostræ aciem excedunt, humani iudicii trutinæ subjicere moliri: vel ad eorum rursus cognitionem entis, quæ nullo pacto nostra intelligentia comprehendere possunt. Nescis profundum hoc mysterium, omnique humano sensu sublimius, fide ab omni curiosa indagine aliena honorari a nobis? Quomobrem stultam illam quæstionem: « Quomodo possunt hæc fieri⁶⁷? » Nicodemus ejusque similibus relinquentes, citra ullam hæsitationem Spiritus sancti oracula suscipiamus, ipsique Christo de se loquenti fidem habeamus: « Amen, inquit, amen dico vobis, quia quæ scimus, loquimur; et quæ vidimus, testamur⁶⁸. » Valeant igitur deliria, facescant omnes infirmæ ad persuadendum fabulæ, opinionionesque falsæ, ac phaleratarum vocularum imposturæ: nihil enim quod detrimentum afferre solent,

⁶⁴ I Petr. iii, 19. ⁶⁵ Isa. xlix, 9. ⁶⁶ I Petr. iii, 17, 18. ⁶⁷ Joan. iii, 9. ⁶⁸ ibid. 11.

Varie lectiones codicis Segueiriani.

ἢ οὐ παράδοξον. ἢ ἀθύμακτον. ἰ οἰκονομικῆν. ἠ ῥηματικῶν. ἡ κρατοῖεν.

divinum hoc nostrum sacramentum, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis : sed in Spiritus ostensione positum⁶⁹. »

XXIV. Unigenitus igitur, qui et Deus, et univer- A
sorum secundum Scripturas Dominus est, nobis
apparuit : visus est in terra⁷⁰, et homo factus, his
qui in tenebris versabantur, illuxit, non phanta-
simate, aut externo tantum schemate, absit! hoc
enim sentire, aut dicere, est aperte insanire. Neque
rursum per sui mutationem, aut conversionem, in
carnem transformatus 21 est : Dei enim Verbum
omnis mutationis expers, uno semper eodemque
modo se habet. Neque coævam cum carne sub-
stantiam sortitus est : ipse namque sæculorum con-
ditor est. Neque hypostaseos exsors, ut sermo aut
nudum tantum simplexque verbum, quod in homine
inhabitavit : nam qui ea quæ non sunt, evocat ut
sint et existant, is necessario præexistit : ipse
enim est vita ex vita Deo Patre procedens, qui
quidem secundum propriam hypostasim et est et
intelligitur. Sed neque carnem quoque, quæ anima
ratione prædita vacaret, induit : quandoquidem vi-
vum illud subsistensque, ac Deo Patri coæternum
Deus Verbum servili forma suscepta, vere ex mu-
liere natum, et homo factum est, estque perinde
perfectum in humanitate ac in deitate. Non enim
ex sola carne et deitate, sed ex perfecta huma-
nitate et divinitate in unum eumdemque Dominum
concrevit, coaluitque.

XXV. At hic sciscitabitur forte quispiam : cu-
jusmodi tandem sacra Virgo peperit, hominemue,
an Dei Verbum? Cui nos respondemus, istud equi- C
rere, nihil aliud esse, quam errare, et a vero
honestoque abduci. Nemo post unionem divisionem
mihî fingat; neque Emmanuelem in hominem
seorsum, et in Deum seorsum dispescens, duas
personas efformet : ne quis meritam vobis [nobis]
notam inurat, tanquam qui nihil rectum sapere
instituitis [instituiamus], sed id solum quod per di-
vinas Scripturas condemnatum est. Unus enim ex
Christi discipulis ait : « Vos, charissimi, memores
estote verborum, quæ prædicta sunt ab apostolis
Domini nostri Jesu Christi, qui dicebant vobis,
quoniam in novissimis temporibus venient illusor-
es, secundum desideria sua ambulantes in impie-
tibus. Hi sunt qui segregant, animales, spiritum
non habentes⁷¹. » Nullo itaque modo segregatio-
nem concedere fas est, licet post unionem duo
apparere debeant, et distincte sit utrumque intelli-
gendum. Quocirca sciendum, considerari quidem
ab intellectu quamdam naturarum differentiam (ne-
que enim est eadem deitatis et humanitatis natura),
sed una cum hac consideratione percipiet utrius-
que concursum ad unionem. Unus itaque est Chri-

ΚΔ'. Θεὸς οὖν ὑπάρχων, καὶ τῶν ὅλων Κύριος,
κατὰ τὰς Γραφάς, ὁ Μονογενὴς, ἐπέφανεν ἡμῖν·
ὤφθη γὰρ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότει,
γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ δοκῆσει, μὴ γένοιτο! μανία
γὰρ τοῦτο γε φρονεῖν, ἢ λέγειν· οὕτε μὴν εἰς σάρκα
παρενεχθεὶς κατὰ μετὰστασιν, ἢ τροπῆν· ἀναλλοίω-
τος γὰρ αἰεὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔχων ὁ ἐκ
Θεοῦ Λόγος. Ἄλλ' οὐδὲ ὁμόχρονον τῇ σαρκὶ τὴν ὑ-
παρξιν ἔχων· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰώνων ὁ Ποιητής.
Οὔτε μὴν ὡς λόγος ἀνυπόστατος, οὐδὲ ὡς ῥῆμα ψιδὸν
ἐν ἀνθρώπῳ γενοδός^x· ὁ γὰρ τοι καλῶν τὰ οὐκ ὄντα
ποτὲ πρὸς ὑπαρξιν καὶ γένεσιν, προῦφέστηκεν
ἀναγκαιῶς· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ, πεφηνῶς ἐκ
ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὄντος τε καὶ νοουμένου
κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν. Ἄλλ' οὐδὲ μόνην ἡμπεδύχετο
σάρκα ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς· γεγέννηται γὰρ
κατὰ ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, καὶ πέφηθεν ἄνθρωπος,
ὁ ζῶν καὶ ὑπάρχων, καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ
Θεὸς Λόγος, μαρφήν δούλου λαβὼν· καὶ ἐστὶν ὡσπερ
ἐν Θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέ-
λειος· οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἓνα
Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκαίμενος, ἀλλ' ἐκ
δυοῖν τελείων, ἀνθρωπότητα δὴ λέγω καὶ θεότητα,
εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδύξως συνδούμενος.
et Filium et Christum admirabili quodam modo

ΚΕ'. Ἐρεῖ δὲ τις, κατὰ τὸ εἶδος· Τίνα δὴ οὖν τέ-
τοκσιν ἡ ἀγία Παρθένος; τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὸν ἐκ
Θεοῦ Λόγον; Φαμὲν δὲ ἡμεῖς· Καὶ τοῦτό γέ ἐστιν ἡ
πλάνησις, καὶ τὸ ἀμάρτημα^y τοῦ πρόποντός τε καὶ
ἀληθοῦς. Μὴ γὰρ μοι διέλης μετὰ τὴν ἔνωσιν, μηδὲ
δυστάς εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς^z, καὶ εἰς Θεὸν, διπρὸς-
ωπον ἡμῖν ἀνατύπου τὸν Ἐμμανουήλ· μὴ ἄρα τις
ἡμῖν^a εἰκότως διαμωμῆσαιτο, φρονεῖν ἐλομένους ὀ-
ρθὸν μὲν οὐδὲν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὃ καὶ διὰ τῆς ἀγίας
κατεδικάσθη Γραφῆς. Ὅδε γὰρ τις ἔφη τῶν τοῦ
Χριστοῦ μαθητῶν· « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, μνησθήτε
τῶν ῥημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν,
ὅτι ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐλεύσονται ἐν ἐμπαι-
μονῇ ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πο-
ρευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζον-
τες, ψυχικοί, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Οὐ διοριστέον οὖν
ἄρα κατ' οὐδένα τρόπον, εἴτε δεῖ μάλιστα τὰ δύο φε-
νῆναι μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀνὰ μέρος· ἐκάτερον
νοεῖν. Ἰστέον οὖν, ὅτι θεωρεῖ μὲν τίνα φύσεων δι-
σφορὰν ὁ νοῦς· ταυτὸν γὰρ οὕτι που θεότητός τε καὶ
ἀνθρωπότητος· b· εἰσδέξεται δὲ ὁμοῦ ταῖς περὶ τοῦ-
των ἐννοιαῖς καὶ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα συνδρομήν.
Οὐκοῦν Θεός· c· μὲν ἐξέφω τοῦ Πατρὸς ὡς Θεός, ἐκ
Παρθένου δὲ ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς

⁶⁹ 1 Cor. 11, 4. ⁷⁰ Baruch 111, 38. ⁷¹ Jud. 17-19.

Variae lectiones codicis Segueriani.

^x γενοδός. ^y ἀμαρτεῖν. ^z ἀληθῶν, καὶ εἰς Θεὸν λόγον ἰδικῶς. ^a Ἰσ. ὑμῖν. ^b Ἰσ. θεότης τε καὶ ἀν-
θρωπότης. ^c Θεοῦ.

ἀπορρήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀναλάμψας Λόγος, γεγεν-
νησθαι λέγεται ἐκ γυναικὸς, καταφοιτήσας ἐν ἀν-
θρωπότητι, καὶ καθελὼς ἑαυτὸν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· οὐχ
ἵνα μείνη κεκενωμένος, ἀλλ' ἵνα Θεὸς εἶναι πιστεύη-
ται, καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνωὺς ἐπὶ γῆς,
οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας, ἀλλ' ὡς αὐτὸς κατὰ
ἀλήθειαν^d ἄνθρωπος γεγωνῶς, μετὰ τοῦ τὴν ἰδίαν
ἀνασώσασθαι δόξαν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος
τὰ πολὺ τῆς ἀλλήλων ὁμοουσιότητος διεστηκότα τε
καὶ ἀμετρήτην διαφορᾶν διεσχοινισμένα, θεότητά τε
καὶ ἀνθρωπότητα, συλλέγων εἰς ἓν οικονομικῶς, καὶ
ἐξ ἁμφοῖν τὸν ἓνα κατασημαίνων Χριστὸν καὶ Υἱὸν
καὶ Θεόν, « Παῦλος δούλος, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ,
κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον
Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν
Γραφαῖς ἀγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου
ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέντος
Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἀγιωσύνης. »
Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἀφωρίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς Εὐαγγέ-
λιον Θεοῦ, καίτοι γράφων ἀναφανδόν· « Οὐ γὰρ ἑαυ-
τοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν· » καὶ πάλιν·
« Οὐ γὰρ ἐκρινά τι εἶδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν
Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἔσταυρωμένον. »
Evangelium Dei segregatum affirmat. Atqui alibi
predicamus, sed Jesum Christum⁷². » Rursum : « Non judicavi me aliquid scire in vobis, nisi Jesum
Christum, et hunc crucifixum⁷³. »

Κζ'. Υἱὸν δὲ αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ, καὶ ἐκ σπέρ-
ματος τοῦ Δαβὶδ γεγενῆσθαι φησιν, ὠρίσθαι τε
δισχυρίζεται καὶ εἰς Υἱὸν Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι,
Θεὸς ὁ ἐκ σπέρματος ἀναφύς τοῦ Δαβὶδ; Ὁ δὲ δὴ
καὶ πρὸ αἰώνων, καὶ αἰδίως Υἱὸς, καθὼς πέφηνεν ἐκ
Θεοῦ, τίνα δὴ τρόπον εἰς Υἱὸν ὠρίσθη Θεοῦ, καθάπερ
εἰς ἀρχὰς^e τοῦ ὑφεστάναι παρενεχθεῖς; Ἐφη γὰρ
αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐἴπε Κύριος πρὸς με· Υἱὸς μου
εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γενένηκα σε. » καίτοι τοῦ,
σήμερον, ἄετιπῶς ἡμῖν οὐχ ὅτι τὸν παρωχηκότα, τὸν
ἐνεστῶτα δὲ μᾶλλον καταδηλοῦντος καιρὸν. Βαθὺ τὸ
μυστήριον, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀνά μέρος τιθεῖσι καὶ
διορίζουσι δυσέφικτόν τε καὶ ἀπορον ἀληθῶς. Τοῖς γε
μὴν εἰς ἐνότητα κατασφγγουσι τὸν Ἐμμανουήλ,
ἐγγύς τε ἔλειν καὶ ἐτοιμοτάτη λίαν ἢ τῶν ἱερῶν
δογματῶν ἀκιβδηλεύτος γνῶσις. Ὁ γὰρ τῷ φύσαντι
συναϊδιος, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς, ἐπειδὴ κατα-
βέβηκεν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἀπολισθήσας
τοῦ εἶναι Θεὸς, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, νοοῦτ' ἂν
εἰκότως καὶ ἐκ σπέρματος γεγενῆσθαι Δαβὶδ, καὶ
νεωτάτην ἔχειν τὴν ἐν ἀνθρωπότητι γέννησιν^f. ὦσ-
τε οὐκ^g ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ προσληφθὲν, ἀλλ' ἴδιον
ἀληθῶς. Λελογίσται τοιγαροῦν ὡς ἐν πρὸς αὐτὸν,
καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν ἀνθρωπείαν σύνθεσιν κατα-
θρήση τις ἂν· συμπλέκεται γὰρ ἐξ ἀνομοίων τὴν
φύσιν, ψυχῆς δὴ, λέγω, καὶ σώματος· ἀλλ' οὖν εἰς
νοεῖται τὸ συναμφοτέρον ἀνθρώπος· ὡς ἀπὸ μόνης
μὲν τῆς σαρκὸς ὄλον ἔσθ' ὅτε κατανομάσθαι τὸ ζῶον,

stus, qui quidem ex Deo Patre nascitur ut Deus,
22 ex sacra autem Virgine ut homo. Etenim idem
illud Verbum quod inexplicabili modo, supraque
omnem humanæ mentis captum eluxit ex Deo
Patre, in humanam naturam descendens, et in id
quod non erat se dimittens, ex muliere quoque
dicitur natum : non quo maneret exinanitum, sed
Deus esse crederetur, postquam etiam in naturæ
nostræ forma in terris apparuit : non tanquam is
qui hominem inhabitet, sed tanquam is qui homo
reipsa existat, glória tamen sua prorsus incolumi
et salva. Quapropter divinus Paulus divinitatem, et
humanitatem, quæ quod ad naturæ identitatem
attinet, longissimo intervallo, immensoque discrimi-
mine a se mutuo distant, dispensatione in unum
cogens, et ex utrisque unum Christum, Deum Fi-
lium constare ostendens, ita ait : « Paulus servus
Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evan-
gellium Dei, quod ante promiserat per prophetas
suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus
est ei ex semine David secundum carnem, qui
prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum
spiritum sanctificationis⁷¹. » Ecce tibi aperte in
diserte ad hunc modum scribit : « Non nos ipsos
judicavi me aliquid scire in vobis, nisi Jesum

XXVI. Porro autem cum ipsum Dei Filium nomi-
ninet, et de semine David natum enuntiat, et in
Dei Filium prædestinatum confirmat : jam dic-
quæso, qua ratione is Deus est, qui ex semine
David natus est? Rursum, quem ante sæcula Pater
sibi coæternum genuit, quonam pacto Filius Dei
prædestinatus est, perinde scilicet quasi initium
subsistendi acciperet? Ipse namque de seipso ait :
« Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego
hodie genui te⁷⁴. » Sane cum particula hæc, *hodie*,
præsens fere semper nunquam præteritum tempus
denotet, profundum aliquod mysterium hic insinua-
tur, sed iis qui sectione inducta seorsum conside-
rant et collocant. Nam qui Emmanuelem ad unita-
tem revocant, iis et hoc ipsum, et cætera omnia,
quæ ad sinceram sacrorum dogmatum cognitionem
pertinent, sunt obvia, captuque facillima. Filius
itaque, qui generanti Patri coæternus est, et ante
omnium sæculorum ætatem subsistens est, postea-
quam divinitate non amissa, sed humanitate as-
sumpta, in hominis 23 naturam sese dimisit;
meritoque et ex David quoque semine progenitus,
et oppido recens natus humanitate prædicatur :
quippe cum id quod assumpsit, ab eo nullo modo
alienum sed vere illius proprium sit : quare unum
censetur cum ipso. Quemadmodum exempli causa,
in hominis quoque compositione accidere animad-
vertimus; is etenim ex anima et corpore, partibus

⁷¹ Rom. 1, 1-4. ⁷² I Cor. 1v, 5. ⁷³ I Cor. 11, 2. ⁷⁴ Psal. 11, 7.

Varia: lectiones codicis Seguiriani

^d κατὰ φύσιν. ^e ἀρχῆν. ^f γένεσιν. ^g ἔστ: δὲ οὐκ.

utique secundum naturam dissimilibus, constituitur; attamen quod ex utroque concredit, unus homo reputatur; et quemadmodum a sola carne totum interdum animal denominatur; et anima rursum nominata, id quod ex utroque conflatum est, non infrequenter intelligitur: ad eundem plane accipienda sunt. Unus est enim Filius, unus Dominus homo apparuit.

XXVII. Et quamvis idem ille Redemptor noster per humanæ naturæ proprietates, exinanitionisque conditiones interdum nobis insinuetur, non ob id tamen Dominum qui nos redemit, inficiabimur. Judæos sane Christus Dominus ita alloquitur: « Si filii Abraham estis, opera Abraham facite: nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum: hoc Abraham non fecit⁷⁵. » Scribit de eo Paulus quoque: « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia: et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex his quæ passus est obedientiam⁷⁶. » Nunquid ergo hunc ipsum Christum hominem nudum cæteris nulla ex parte excellentiorem censebimus? Absit! Rursus, Deine sapientiam et virtutem in eam se infirmitatem abjecisse dabimus, ut mortem extimuerit, et a Patre salvari expetiverit? Nunquid Emmanuel vitam secundum naturam esse inficias ibimus? An non potius ad humanitatem, et nostræ naturæ humilitatem, quæcunque humilia de ipso dicuntur, referentes, laudabiliter nos geremus, si ex iis, quibus Deus esse dignoscitur, summam ipsius majestatem agnoscamus, eundem ipsum Deum pariter et hominem, Deum videlicet humanatum esse intelligentes? **24** Sed in medium prodeat probatissimus ille apostolus Paulus, qui elata voce in hæc verba concionatur: « Sapientiam loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur: sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent⁷⁷. » Et alio rursum loco: « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ purgationem peccatorum faciens, sedet a dexteris majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius nomen præ illis hæreditavit⁷⁸. » Atqui gloriæ Dominum et esse et nominari, nonne immenso spatio id omne post se relinquit, quod creatum et conditum est? Mitto humana (sunt enim isthæc tenuia admodum), annon, obsecro, quivis, modo ingenio et sapientia polleat, sive Angelos nominare, sive Principatus, Thronos, Dominationes percensere, et ut amplius quid dicam, sive summos Seraphicos spiritus com-

ψυχῆς δὲ ὀνομασμένης νοεῖσθαι τὸ συναμφότερον. Κατὰ τὸν ἴσον ἄρα τρόπον καὶ ἐπ' αὐτοῦ παραδεξώμεθα τοῦ Χριστοῦ. Εἰς γὰρ ὕδus, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος.

modum, quæ de Christo quoque dicuntur, accipimus Jesus Christus, et ante carnem, et posteaquam

KZ'. Καὶ τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην οὐκ ἀρνησώμεθα, κἀν εἰ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἡμῖν, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἔσθ' ὅτε κατασημαίνηται. Ἰουδαίους μὲν ἔφη προσλαλῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· τοῦτο Ἀβραάμ οὐκ ἐποίησε. » Γράφει δὲ καὶ Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκός αὐτοῦ, δεήσεις τς καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρῶν προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας· καίπερ ὢν ὕδus, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. » Ἀρ' οὖν ἄνθρωπον αὐτὸν εἶ τοῦτον ψιλόν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνεστηκότα τῶν καθ' ἡμᾶς, λογιώμεθα τὸν Χριστόν; Μὴ γένοιτο! Τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀσθενείας εἰς τοῦτο καθικέσθαι δώσομεν, ὡς δεδιέναι μὲν θάνατον, ἐξαιτεῖν δὲ τὸ σώζεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς; καὶ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι ζωὴν ἐκπέμψομεν τὸν Ἐμμανουήλ; Ἡ περιτρέποντες εἰς τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ εἰς μέτρον φύσεως τῆς καθ' ἡμᾶς, τὸ ὡς ἐν λόγοις μικροπρεπῆς, δράσομεν τι τῶν ἐπαινουμένων· ἐξ ὧν δὲ ἐστὶ Θεός, τὴν ὑπερκόσμιον αὐτοῦ κατολόμεθα δόξαν, τὸν αὐτὸν εἶναι συνέντες Θεὸν τε ὁμοίως καὶ ἄνθρωπον, ἦτοι Θεὸν ἐννηρωπηκότα; Ἡκέτω δὲ ὡν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ δοκιμώτατος Παῦλος, ταυτὶ βῶν τε καὶ λέγων· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τούτοις· « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τς πᾶ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρῶσιν ἐν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλυσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς· τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσον διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καίτοι γε τὸ εἶναι τς καὶ ὀνομάζεσθαι τῆς δόξης Κύριον, πῶς οὐ λίαν ὑπερτενές, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ καὶ παρηγμένου πρὸς γένεσιν; Καὶ παρήμι μὲν τὰ ἀνθρώπινα (σικπρὰ γὰρ δὴ λίαν), ἐρῶ δ' οὖν· Κἀν Ἀγγέλους ὀνομάσαι, καὶ Ἀρχὰς, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας ἀπαριθμῆσαί τοις, καὶ μὴν καὶ εἰ τῶν ἀνωτάτω διαμέμνηται Σεραφίμ, κατόπιν ἰόντα τῆς οὐτῶς ὑπερτενοῦς ὁμολογήσειεν ἄν εὐκλείας, εἴγε νῦν ἔχει τὸν

⁷⁵ Joan. viii, 59, 40. ⁷⁶ Hebr. v, 7, 8. ⁷⁷ I Cor. ii, 6-8. ⁷⁸ Hebr. i, 3, 4.

εὖ βεβηκότα καὶ σοφόν. Ἐκκρίτων γὰρ εἶναι φημι τὸ ἄνακεισθαι μόνη τῇ τῶν ὄλων βασιλίδι φύσει. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος; « Τὸ δὲ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, κρείττων ἀγγέλων, γεγενῆσθαι λέγεται· τάχα που τὸ ἔλαττον, ὡς ἡγοῦμαι, λαθὼν, ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Γέγραπται γάρ· « Τὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. » Ἄρ' οὖν ἐξώσομεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον τῆς αὐτῷ πεποιθήσεως οὐσιώδους ὑπεροχῆς, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἐμπερείας, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εὐκλείας ἡττώμενον βλέποντες διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μικροπρεπὲς νοούμενον; Οὐ μὲν οὖν. Οἴμαι γὰρ δεῖν, ὅτε τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττειν παντελῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, οὔτε μὴν δόξης τῆς θεοπρεποῦς ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, εἰ ἐν Χριστῷ νοοῖτο καὶ λέγοιτο.

nibus **25** non esse penitus excludendum; neque retur, gloriam, quæ Deum decet, denegandam esse.

ΚΗ'. Πλὴν ἐρησομένους οὐκ ἠγνόησά τινας· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἀληθῶς Ἰησοῦς Χριστός; ὁ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος, ἦγουν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; Καὶ ἡλίθιον μὲν κομιδῇ τὸ διατείνεσθαι περιττὰ, καὶ φληγάφους εἰκασιμύθοις ἀνταναφωνεῖν. Ἐρῶ δ' οὖν, ὅτι σφαλερόν τε καὶ οὐκ ἀζήμιον τὸ διατέμνειν εἰς δύο, καὶ ἀναμέρος ἰστέῃν, ἄνθρωπὸν τε καὶ Λόγον, οὐκ ἀνεχομένης τῆς οἰκονομίας, καὶ Χριστὸν ἕνα βούωσιν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· χρῆναι γὰρ ἕνωσιν φημι, μήτε τὴν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπότητος δίχα, μήτε μὴν τὸν ἐκ γυναικὸς ἀποτεχθέντα ναδν, ὡς μὴ ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζεσθαι. Ἀνθρωπότητι γὰρ καὶ ἔνωσιν εἰκονομικὴν ἀπορρήτως συνενηγεμένους ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, νοεῖται Χριστός. Ἄνώτερος μὲν ἀνθρωπότητος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ Υἱός· οὐκ ἀτιμάζων δὲ καὶ τὸ ἐν ὑφέσει γενέσθαι δοκεῖν, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοιγάροί ποτε μὲν ἔφρασκεν· « Ὁ ἐωρακὼς ἐμὰ, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμην· » ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν· « Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν· » οὐ μείων γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς κατὰ γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτέν, καὶ κατὰ πᾶν ὅτι οὖν τὸ ἰσοστατοῦν, ἐν ἐλάττωσιν εἶναι φησι διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

unum sumus ⁸¹; » et illud rursus ejusdem, Paterstantiæ identitatem, sive aliud quodcunque, in quoquam minor sit; tamen propter assumptam humanitatem, Patre minorem se vocat.

ΚΘ'. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ποτὲ μὲν ὡς ὄλος ὢν ἄνθρωπος, σεσωπημένης αὐτοῦ τῆς θεότητος οἰκονομικῶς· ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν ὡς Θεός, σεσωπημένης αὐτοῦ τῆς ἀνθρωπότητος; ἀδικεῖται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον, διὰ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἐνόητα σύμβασιν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁ

A memorare velit, annōn, inquam, hos omnes gloria majestateque usque adeo præcellenti multis partibus inferiores constibetur? Honorem quippe præcellentissimum esse dico, solique principi omnium naturæ tribuendum. Quomodo ergo fuerit Dominus gloriæ in cruce suffixus? « Splendor vero Patris, et substantiæ illius character, portans omnia verbo virtutis suæ, angelis præstantior effectus ⁷⁹ » perhibetur: fortasse quia, ut arbitror, minus accepit, quando apparuit factus homo. Scriptum est enim: « Eum qui modico quam angeli, minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum ⁸⁰. » Sed nunquid Verbum quod ex Patre natum est, ob id ab eminentia illa et dignitate, quæ essentialiter in illud convenit, necnon ab exacta illa Patris similitudine excludemus, quod secundum dispensationis mensuram animo conceptum, angelorum gloriam non attingit? Nequaquam: arbitror enim Dei Verbum post assumptionem semel carnem, ab humanæ naturæ conditioni humanitati rursus, si, ut in Christo est, conside-

XXVIII. Non ignoravi autem futuros, qui interrogent: Agedum, uter vere est Jesus Christus? isne qui homo ex muliere natus est, an Verbum quod ex Deo genitum est? Næ stultum est supervacaneis verbis contendere, ac quibuslibet anilibus nugis sese opponere. Respondeo nihilominus non solum periculosum, sed etiam perniciosum esse, hominem et Verbum sejungere, factaque divisione utrumque seorsum statuere; quippe cum dispensationis mysterium ejusmodi sectionem nequaquam admittat, et divina præterea Scriptura unum duntaxat Christum esse diserte tradat; assero enim neque Dei Verbum absque humanitate, neque templum rursus, quod ex muliere in lucem editum est, nisi cum Verbo conjunctum sit, Christum Jesum appellari posse. Quandoquidem Dei Verbum per dispensatoriam copulam admirabili modo humanæ naturæ unitum, Christus esse cognoscitur. Nam etsi illud ut Deus naturalisque Dei Patris Filius, humanitate superius sit, attamen propter susceptam hominis naturam in humilitate jacere non detrectavit. Atque huc tendit illud Christi: « Qui videt me, videt et Patrem meum ⁸¹; » et, « Ego et Pater meus major me est ⁸². » Quamvis enim, sive sub-

stantiæ identitatem, sive aliud quodcunque, in quoquam minor sit; tamen propter assumptam humanitatem, Patre minorem se vocat.

XXIX. Quin sacræ quoque Litteræ dispensatoria quadam ratione, divinitate illius suppressa, totum interdum prædicant ut hominem; contra nonnunquam humanitate ejusdem tacita, totum quandoque insinuant ut Deum. Attamen propter utriusque naturæ in unam eandemque personam coitionem,

⁷⁹ Hebr. 1, 3, 4.

⁸⁰ Hebr. 11, 9.

⁸¹ Joan. xiv, 9.

⁸² Joan. x, 30.

⁸³ Joan. xiv, 28.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ὁ φληγάφους εἰκασιμύθιας ἀνταναφωνεῖν.

nulla hac quidem in re afficitur injuria. Quapropter A
divinus Paulus Hebræus ex Hebræis, ex Benjami-
tica tribu ad apostolatum vocatus, his qui per fidem
justificati fuerant, carnaliaque membra, puta for-
nicationem, avaritiam, malam cupiditatem, et cæte-
ras animi perturbationes mortificaverant, ad hunc
modum scribit : « Mortui enim estis, et vita vestra
est abscondita cum Christo in Deo⁸¹. » Imo vero
ipse Christus ita precatur : « Pater sancte, serva
eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum,
sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam
eos in nomine tuo : quos dedisti mihi ego custo-
divi ; et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis,
ut Scriptura 26 impleatur. Nunc autem ad te ve-
nio : et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium
meum impletum in semetipsis⁸². » Intelligis quo-
modo per solam, more nostro, humanitatem hic insi-
nuari videatur ? Neque enim ex hisce concludere
licet Verbum aliquo se abdidisse, aut e mundo hoc
emigrasse : constat namque alibi aperte disserrisse :
« Amen, amen dico vobis, ubi sunt duo aut tres
congregati in nomine meo, ibi sum in medio
eorum⁸³. » Et iterum : « Ecce vobiscum sum usque
ad consummationem sæculi⁸⁴. » Videas et sacra-
tissimum quoque Paulum sæpe multisque in locis
hominis vocabulo cunctantius eundem designare :
« Paulus, inquit, apostolus, non ab hominibus,
neque per hominem, sed per Jesum Christum⁸⁵. »
Rursum : « Notum autem vobis facio, fratres, Evan-
gelium, quod evangelizatum est a me, quia non est
secundum hominem. Neque enim ego ab homine
accepi illud, neque didici, sed per revelationem
Jesu Christi⁸⁶. » Et alio ita loco : « Si, ait, Chri-
stum cognovimus secundum carnem, sed jam nunc
non novimus⁸⁷. » Jam equisnam est ille Jesus
Christus, qui apostolum divinarum mysteriorum
notitia usque adeo occulta, certa ac divina illustra-
vit ? Annon Verbum, quod nostri causa homo fa-
ctum ex muliere nasci non recusavit ? An istud,
quæso, non est verum ? imo verissimum. Meminimus
namque Gabrielem ejusmodi oratione sacram Vir-
ginem appellasse : « Ne timeas, Maria : ecce enim
conciplies in utero, et paries Filium, et vocabis no-
men ejus Jesum⁸⁸. » Nomen hoc novum a Patre,
opinor, per angeli vocem impositum est. Prædixerat
enim multo ante propheta : « Et vocabitur tibi no-
men novum, quod os Domini nominabit⁸⁹. » Quan-
do ergo unigenitus Filius, qui Patri cœternus ante
quænia sæcula exstitit, novissimis temporibus homo
factus, et ex muliere natus⁹⁰, et Filius prædesti-
natus, et primogenitus appellatus, et inter multos
fratres numeratus est⁹¹, tunc ille quoque, qui se-
cundum naturam Pater est, paternitatis leges,

Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων, καὶ φυλῆς Βενιαμὴν, ὁ κλητὸς
ἀπόστολος, ἐπιστέλλει τοὺς διὰ πίστεως δεικτικαυμέ-
νοις, καὶ κατανεκρώσασσι τὰ μέλη σαρκὸς (πορνεῖαν
δὴ λέγω καὶ πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν
πλεονεξίαν) : « Ἀπεθάνετε γάρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέ-
κρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Αὐτὸς οὖν ἐφη
περὶ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν : « Πάτερ ἄγιε, τήρησον
αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὗς δέδωκάς μοι, ἵνα
ὡσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ
ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὗς δέδωκάς μοι,
καὶ ἐφύλαξα αὐτοὺς, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο,
εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ.
Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἐρχομαι, καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ,
ἵνα ἔχωσι τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν
αὐτοῖς. » Συνίης οὖν, ὅπου ἀπὸ μόνης ὡσπερ ἡμῖν
τῆς ἀνθρωπότητος ἐν γε τοιούτοις κατασημαίνεσθαι
δοκεῖ ; Οἴησομαι ἰ γὰρ οὐδαμῶς κεκρύφθαι τε καὶ
ἀποδημεῖν τοῦ κόσμου, καίτοι λέγοντος σαφῶς :
« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅπου ἔαν συναχθῶσι
δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἔμῳ ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ
αὐτῶν. » Καὶ πάλιν : « Ἰδοὺ ἐγὼ μετ' ὑμῶν εἰμι
πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »
Ἰδοὺ δ' ἂν καὶ αὐτὸν τὸν ἱερωτάτου Παύλου καταρ-
βάθυμοντα πολλάκις τοῦ καὶ ἀνθρωπῶν δειν ἀνα-
κηρύττειν αὐτόν. « Παῦλος γάρ, φησὶν, ἀπόστολος, οὐκ
ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ
Χριστοῦ. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις : « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν
τὸ εὐαγγέλιον, φησὶ, τὸ εὐαγγελισθῆν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι
οὐκ ἔστι κατ' ἀνθρώπου. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀν-
θρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι'
ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι
φησὶν : « Εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν,
ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τίς οὖν ἔστιν Ἰησοῦς
ὁ Χριστὸς, ὁ τὴν οὕτως ἀπλανῆ τε καὶ ἀπόρρητον
θεῖαν ἀποκαλύψιν τῶν ἑαυτοῦ μυστηρίων ἐναστρά-
πτων αὐτῷ ; Ἄρ' οὐχὶ γενόμενος σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ
τὴν ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμάσας γέννησιν ;
Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην ; Μεμνήμεθα γὰρ
τοῦ Γαβριὴλ λέγοντος πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον :
« Μὴ φοβοῦ, Μαρίας : ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ
καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. »
Καινὸν δὲ οἶμαι τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δε-
δόσθαι τῷ Λόγῳ διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς. Πρα-
νεκεκράγει γὰρ οὕτω καὶ χρησιμὸν προφητικόν
D « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινόν, ὃ ὁ Κύ-
ριος ὀνομάσει αὐτό. » Ὅτε τοίνυν συναβδίου τῷ Πατρί,
καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς μονογενῆς, ἔν ἐσχάτοις
καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος, γεγέννηται δὲ καὶ ἐκ
γυναικὸς, καὶ ὠρίσθη μὲν Υἱὸς Θεοῦ, κεχηρημάτιζε
δὲ καὶ πρωτότοκος, καὶ γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς :
τότε καὶ ὁ φύσει Πατὴρ ὀρίζει τὸ ὄνομα, τοῖς τῆς
πατρότητος, ἵν' οὕτως ἐπῶμεν, νόμοις ἐπόμενος.
ut ita loquar, secutus, nomen hoc imponit.

⁸¹ Coloss. iii, 3. ⁸² Joan. xvii, 11-13. ⁸³ Matth. xviii, 20. ⁸⁴ Matth. xxviii, 20. ⁸⁵ Galat. i, 1.
⁸⁶ ibid. 11, 12. ⁸⁷ II Cor. v, 16. ⁸⁸ Luc. ii, 30. ⁸⁹ Isa. lxi, 2. ⁹⁰ Galat. iv, 4. ⁹¹ Rom. viii, 29.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἰ ἴσ. ὡς παρ' ἡμῶν. ἰ οἰησόμεθα.

Α'. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ μονογενὴς ἐστὶ, καὶ ἄρχαιος ὁ γὰρ τοὶ μονογενὴς ὡς Θεός, πρῶτο-
 τοκος ἐν ἡμῖν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικῶς^κ, καὶ ἐν
 πολλοῖς ἀδελφοῖς ὡς ἄνθρωπος· Ἐν ἡμεῖς ὡμεν ὡς
 ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ υἱοῦ Θεοῦ φυσικῶς τε καὶ
 κατὰ χάριν· φυσικῶς μὲν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ·
 μεθεκτικῶς δὲ καὶ κατὰ χάριν ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ἐν
 Πνεύματι. Ὡσπερ οὖν γέγονεν ἴδιον τῆς ἀνθρωπότη-
 τος ἐν Χριστῷ τὸ μονογενὴς, διὰ τὸ ἠνώσθαι τῷ
 Λόγῳ κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν· οὕτως ἴδιον τοῦ
 Λόγου, τὸ, ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τὸ, πρῶτοτοκος,
 διὰ τὸ ἠνώσθαι αραχί. Ἐρηρησμένον δ' οὖν ἔχων τὸ
 εἶναι Θεός, καὶ τροπικῶς ἀμεῖνον ὑπάρχων, ἀεὶ μεμέ-
 νηκεν ὅπερ ἦν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῆ κατὰ
 πάντων ὑπεροχῆ, δόξῃ τε τῇ ἀνωτάτω κατεστημέ-
 νος. Τοιγάρτοι κεκέλευσται μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτῆ τῶν
 ἄνω-πνευμάτων ἡ ἅγια τε καὶ παμμακαρία πληθὺς
 προσκυνεῖν αὐτῷ. Ἦν γὰρ δῆπου καὶ μάλα εἰκὸς
 ἀνήνασθαι τὴν προσκύνησιν, καὶ κατοκῆσαι τιμᾶν,
 τὸ τῆς ἀνθρωπότητος συμικροπρεπὲς ὀρῶντας, καὶ
 τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀξιώσασαι δοξο-
 λογεῖν, ἀποφοιτῶντας ὡς ἀνωτάτω τοῦ πεπλανησθαι
 δοκεῖν. Ἀποπειρὸν γὰρ καὶ αὐτοῖς ἦν εἶναι τὸ ἐπὶ Χριστῷ
 μυστήριον, ἐξεκκλυπτε δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς, καὶ
 δυσσεβεῖν οὐκ ἠφίει τοὺς ἡγιαστῶνους. Τοιγάρτοι
 φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· «Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν
 Πρῶτοτοκον εἰς τὴν εἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσ-
 κυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.» Ὁ γὰρ
 ἰδιότῃ φυσικῇ τῆς αἰκουμένης ἀπάσης διενεγκῶν,
 ἔξω τε αὐτῆς ὑπάρχων, καθὸ νοεῖται Θεός, εἰσδέθη-
 κεν εἰς αὐτὴν, μέρος κόσμου πεφηνῶς, ὡς ἄνθρωπος·
 πλην οὐ διὰ τοῦτο τῆς θείας ἀπώλισθε δόξης. Προσ-
 κυνεῖται γὰρ ὡς Μονογενὴς, καὶ εἰ καλοῖτο πρῶτοτο-
 κος· ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος
 μέτροις οὐκ ἀμύλιστα πρέπον.

gressus, pars mundi effectus est : verumtamen nullam
 ratur namque ut Unigenitus, etsi appelletur primogenitus, quæ sane appellatio humanitatis modulis
 quam optime convenit.

ΑΑ'. Ἄρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον προσκυνήσομεν μόνον
 τὸν Ἐμμανουήλ; Μὴ γένοιτο! λῆρος γὰρ ἦδη τοῦτο
 καὶ ἀπάτη, καὶ πλάνησις. Διόισμεν δὲ κατ' οὐδὲν
 τῶν τῆ κτίσει λελατρευκῶτων παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ
 ποιητὴν, οἷτινες « μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ
 Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἷς εἰ
 φρονήσαιμεν ἀδελφά, καὶ συνακουσόμεθα πάντως·
 « Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνησαν, καὶ ἠλλαξαν
 τὴν δόξαν τῷ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνας
 φαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων,
 καὶ ἐρπετῶν. » Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καὶ
 ἰσοῦργοι καὶ σύμφρονες τοῖς μνημονευθεῖσιν ἐσόμεθα,
 τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐν τῷ ψεύδει μεταλλάττοντες, ἐν
 ὁμοιώματι εἰκόνας φαρτοῦ ἀνθρώπου, εἰ ὡς ἀνθρώπου
 ψιλῶ, καὶ ἐνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς προσοίσομεν τὴν προσ-
 κύνησιν τῷ Ἐμμανουήλ; Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτῆ τῶν

XXX. Idem itaque unigenitus et primogenitus
 27 est : unigenitus quidem ut Deus, primogenitus
 vero quatenus secundum œconomicam unionem
 inter nos et inter multos fratres homo versatus est,
 quo et nos quoque in ipso et per ipsum secundum
 naturam et gratiam filii Dei efficeremur : secundum
 naturam quidem, ut in ipso et uno : participatione
 vero, et secundum gratiam per ipsum in Spiritu.
 Quemadmodum igitur Christi humanitati, propterea
 quod secundum dispensationis copulam Verbo con-
 juncta est, unigenitum esse et dici proprium effe-
 ctum est : ita Verbo, eo quod unitum est carni, id
 proprium factum est, ut inter multos fratres prim-
 ogenitus sit et appelletur. Cum Dei itaque natura
 stabilis, immota omnisque mutationis expers sit,
 nunquam Deus Verbum non mansit quod erat. Ne-
 que vero tum quando homo factus est, summæ illius
 majestatis et gloriæ, qua cæteros omnes longe supe-
 rat, coronam amisit. Quamobrem sancta illa in
 primisque beata cœlestium spirituum multitudo, ut
 illum adoret, æque ac nos mandatum accepit. Po-
 terat enim, sola humanitatis parvitate et abiectione
 inspecta, et quidem jure meritoque, ejusmodi adora-
 rationem recusare, et honoris cultum cunctantius
 impendere, ac illi qui propter nos nostri similis
 effectus fuerat, glorificationem denegare, ne quo
 errore imprudentes constringerentur : necdum enim
 et ipsius mysterium illud Christi cognitum erat,
 verum ne sanctissimæ illæ creaturæ in eam impietatem
 inciderent, Spiritus id illis aperuit. Hinc
 illud Pauli : « Et cum inducit Primogenitum in
 orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli
 ejus ». Is enim, qui naturæ proprietate universo
 terrarum orbe sublimior est, et prout Deus mente
 concipitur, extra ipsum est, in ipsum ut homo in-

ea de causa diviniæ gloriæ jacturam fecit. Ad-

XXXI. Ergone Emmanuelem ut solum hominem
 adorabimus? Minime gentium : istud enim nihil
 aliud foret, quam errare, in fraudem induci, ac
 delirare. Hac siquidem ratione nihil quidquam ali-
 iis dissentiremus, qui opificis et procreatoris loco
 creaturam adoraverunt, « veritatemque, ut scriptum
 est » in mendacium converterunt. Si illum ergo
 sententiæ accesserimus, omnino una cum illis et illud
 Apostoli quoque audiemus : « Dicentes se esse
 sapientes, 28 stulti facti sunt; et mutaverunt glo-
 riam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis
 corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum,
 et serpentum ». Quid? nonne et nos ipsi quoque
 iis, quorum modo meminimus, similia facere et
 sentire censebimur, ut qui Dei gloriam in men-
 dacium et similitudinem imaginis corruptibilis homi-

^κ Hebr. 1, 6. ^{κκ} Rom. 1, 25. ^{κκκ} ibid. 22, 25.

nis demutaverimus, si Emmanuelem tanquam nudum, nostræque conditionis hominem adorationis cultu prosequemur? Nonne cælestis quoque ille angelorum cætus in tantam insaniam prolapsis annumerabitur? Quin et gregem ethnicorum, arbitror, non erit cur condemnemus; nec facile elui poterit veterum culparum noxa. Errat namque et nunc quoque perinde ac olim, et semitam quæ ad veritatem ducit, ignorat: neque beatus Paulus satis opportune Galatas increpat. Ait namque: « Tunc ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc autem cum Deum cognoveritis, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma atque egena elementa, quibus deum servire vultis²²? » Nam nisi Christus, in quem crediderunt, suapte natura Deus est, qualem, quæso, Deum cognoverunt? Et si homini servierunt, non antiqui erroris laqueis etiamnum irretiti tenentur? An ego non verum dico? utique dico. Cernis igitur, Christianissime imperator, quomodo necessariis notionibus adducti, Dei Verbum, esto in forma nostra apparuerit, tanquam verum natura Deum prudenter adorare fere compellamur: quippe cum duarum naturarum in unitatem concursus facile possit, si qua nos turbat aliquando, suspicionem tollere de sola humanitate. Enimvero Verbi natura humanam naturam suscipiens, non est nuda humanitas: imo vero propria gloria et majestate assumptam naturam excedens, inconcussa quoque ac immota persistens, nullam prorsus divinæ illius excellentiæ passa est jacturam. Cujus quidem rei Christi discipuli non ignari, adorabant eum, dicentes: « Vere Filius Dei es tu²³, » etsi indolum cernebant, quod admirabiliter in summis

29 XXXII. Sed aliquis forte ex iis, qui huic tantæ gloria adversantur, dicet: Ecquis ille erat, qui mulieri Samaritanæ aiebat: « Vos adoratis quod nescitis: nos autem adoramus quod scimus¹? » Quomodo ergo recte adoratur, qui inter adorantes censetur? Ad hoc equidem responderim, istud, Quis ille erat, de Christo stolidè omnino atque imperite dici: nullo enim modo Christus divisus est. Quare qui cum muliercula loquebatur, erat unus, et solus Dominus Jesus Christus, ex humanitate adorante et adoranda divinitate constitutus, illud in se complectens, unde Deus simul et homo vere dici, haberique possit: quemadmodum videlicet de eo aliter dicere quis potest; quatenus enim Deus est, ipse Dominus gloriæ esse intelligitur; quatenus vero factus est homo ille qui Dei consortio glorificabatur, gloria indigebat, juxta illud: « Pater, clarifica Filium tuum². » Næ, sed unus interim secundum Scripturas est Dominus, una fides, unum baptisma³. Et quemadmodum una est fides in

ἁγγέλων ἢ πληθὺς τοῖς εἰς τοῦτο μανίας ἤκουσι συντετάξεται; Ἀνεξίτητον δὲ οἶμαι πού, τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανησθαι γραφὴν καὶ τῇ τῶν ἐθνῶν ἀγέλῃ περιθῆσομεν· καὶ δυσσπένδιτον ἔχει τῶν ἀρχαίων αἰτιωμάτων τὸ βλάβος. Πλανᾶται γὰρ, οἶμαι, καὶ νῦν οὐδὲν ἦττον, ἢ πάλαι, καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διαστεύουσαν ἠγνόηκε τρίβον. Καὶ περιττὸς, ὡς εἰσικεν, ὁ μακάριος Παῦλος, προσφωνῶν τε αὐτοῖς καὶ λέγων· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι· θεοῖς. Νῦν δὲ γινόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῖον γὰρ ἔτι Θεὸν ἐγνώκασιν; εἰ μὴ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν πεπιστεύκασιν; Καὶ εἰ λελατρεύκασιν ἀνθρώπων, τοῖς τῆς ἀρχαίας πλάνης ἐνέχονται βρόχοις. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι; Ἀληθὲς μὲν οὖν. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅπως ἐξ ἀναγκαίων ἦδη συλλογισμῶν μονονουχί συνωθούμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν ἐμφρόνως, ὡς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν, προσκυνεῖν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φῦντι Λόγῳ, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς πεφνήνῃ σχήματι· τῆς ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα συνδρομῆς οὐκ ἀνικάνως ἐχούσης πρὸς τὸ ἀφανίσει τυχὸν τὸ καὶ ἐσθ' ὅτε λυποῦν εἰς μόνης ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ὑποψίαν· προσλαθοῦντα γὰρ τοῦ Λόγου φύσει τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀνθρωπότης ἔσται ψιλὴ· νικῶσα δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δόξῃ τὸ προσληφθὲν, ἐν ἀκλόνητῳ σώζεται διαμονῇ τῆς θεοπροποῦς ὑπεροχῆς. Ταῦτα φρονούντες οἱ μαθηταί, προσεκύνουσαν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » καί· τοι βάδην ἴοντα βλέποντες, καὶ ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς· ἐπ' ἄκρου γὰρ δὴ διέθει κύματος παραδόξου· ὡς Θεός.

illum pedibus euntem, nostroque modo corpore fluctibus ambulabat, uti Deus.

AB. Ἐρεῖ δὲ Ἰσως ὁ τῇ τοιαύτῃ δόξῃ μαχόμενος· Καὶ τίς ἦν ὁ λέγων πρὸς τὴν ἐν Σαμαρείᾳ γυναῖκα· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃ οἴδαμεν; » Εἶτα πῶς ἔσται προσκυνητὸς ὁ τοῖς προσκυνούσι συντεταγμένος; Ἐγὼ δὲ φαίην ἂν, ὅτι τὸ, Τίς ἦν; ὅπως ἐπὶ Χριστοῦ λεγόμενον, ἀσύφλητόν τε καὶ ἀμαθὲς· μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς. Ὁ δὲ τῷ γυναίει προσλαλῶν, ὁ εἰς τε καὶ μόνος Κύριος ἦν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ τῆς προσκυνουμένης θεότητος, τὸ εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ἀληθὲς ἔχων ἐφ' ἐαυτῷ· καθάπερ ἀμείλει φαίη τις ἂν καὶ ἐτέρως περὶ αὐτοῦ· ἢ μὲν γὰρ ἐστὶ Θεός, νοοῖ· ἂν ὑπάρχων αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος· ἢ δὲ γέγονεν ὁ κατὰ μέθεξιν τὴν παρὰ Θεοῦ δοξαζόμενος ἀνθρώπος, ἔδειτο καὶ δόξης, λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλ', « εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡσπερ οὖν ἐστὶ μία πίστις ἢ ἐν Χριστῷ¹, καὶ ἐν ἀληθῶς βάπτισμα, καί· τοι βαπτιζομένων καὶ πεπιστευκότων ἡμῶν εἰς

²² Galat. iv, 8, 9. ²³ Matth. xiv, 33.

¹ Joan. iv, 22. ² I Cor. ii, 8.

³ Joan. xvii, 1.

⁴ Ephes. iv, 5.

Variae lectiones codicis Segueriani.

¹ εἰς Χριστόν.

Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον, μία προσκύνησις ἢ Πατρός, καὶ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐξωσθήσεται γὰρ οὐδαμοῦ τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ Μονογενής, εἰ καὶ γέγονε σάρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κεχηρημάτικέ τε πρωτότοκος ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐπεὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ὁ τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως λόγος; Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίεν ἂν, εἴπερ γε ἔλοιτο φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς εἰς μόνον πεπιστευκάμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός φύντα Λόγον, ἀπογομνοῦντες αὐτὸν τῆς σαρκός· οὐδ' αὖ ἐκεῖνο παρήσομεν εἰπεῖν· λελέξεται γάρ· οὐ γὰρ εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν εἰς ἀνθρώπων ἢ πῖστις, ἀλλ' εἰς Θεὸν πρᾶττεται τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Συλλήφεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σαρξὶ γράφων Παῦλος· Ἐγὼ γὰρ ἐαυτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἐαυτοῦς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τε καὶ ἑναργῶς ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐν προσώπῳ διέλαμψε τοῦ Χριστοῦ· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· Ὁ ἑωρακῶς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. — Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. »

ΛΓ'. Χαράκτηρ δὲ ὁ θεὸς οὐ σωματικὸς, ἀλλ' ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ τῇ θεοσπεπιστάτῃ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀκραιφνὲς ἐν Χριστῷ. Γνωρίζεσθαι δὲ καὶ διὰ τούτων ἡξίου, καὶ διὰ τῆς τῶν θρωμένων ὑπεροχῆς εἰς ἐννοίας ἀναφοιτῆν τὰς ἐπ' αὐτῷ τοῦ ἀκρωμένου ἤθελε, κατασκιρνοῦσας αὐτὴν ἡρέμα παρὰ γε τοῖς ἀσυνέτοις τῆς ὀρωμένης σαρκός. Ἐἰ γὰρ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, φησὶ, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὴν κινάδε Χριστὸν, οὐκ ἀσυντελὲς εἶναι ἐννοίας εἰδὸτα τὸ χρῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ ὄντο Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνθρώπων, ψιλὸν δὲ ἀνθρώπων ἀπλῶς καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτον δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν ἐποιοῦντό τινες· ἀναγκαίως τὸ δεῖμα, καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον ὑποτιμνόμενος, τῇ τῆς θεότητος φύσει· τὴν πίστιν ἀνατιθεῖς ὡς ἐν προσώπῳ Πατρός, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς μικροπρεπεῖα προσνέμων, ἔφασκεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με· καὶ ὁ θεωρῶν ἐμέ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ἄρ' οὖν οὐκ ἴσον εἰπεῖν· Ἴσ τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων, μὴ μικρὰ καὶ χαμαιβρόφη τὰ εἰς ἐμέ δοξάζετε· ἴστε δὲ, ὅτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμέ τὸ ὀρωμένον ἐν σαρκὶ προσνέμωνι πίστιν, οὐκ εἰς ἀνθρώπων ἀπλῶς ἔσεσθε πεπιστευκότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα δι' ἐμοῦ, τοῦ κατὰ πᾶν ὀτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαρριλάκτως ἔχοντος Υἱοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ἡμᾶς, καὶ περιβλήμα μικροπρεπεῖς οἰκειωσαμένου τὴν ἀνθρωπότητα· εἰ γὰρ μὴν ἴσχυρὸς τε καὶ ἰσουργόν, καὶ ἐν ταυτῷ

A Christum, et unum item baptismum, etiamsi in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum credamus, et baptizemur : ita plane, ut ego arbitror, una quoque Patris, et incarnati Filii, et Spiritus sancti est adoratio. Quamvis enim Unigenitus caro factus inter nos habitavit, nec non primogenitus inter multos fratres appellatus sit ⁸, hoc tamen nihil impedit, quominus cum a nobis, tum ab ipsis quoque angelis adorari debeat. Nam quæ alia fidei ratio in ipsum constare posset? Quomodo vero hoc quæsitum non dignum? Neque enim (si modo recte sapere voluerint) dicturi sunt, opinor, quod in Dei Patris Verbum solum carne exutum credamus : neque illud rursus præteribimus, nempe quod non in unum aliquem nostri similem, aut in hominem fide tendamus, sed quod, sub persona Christi, in verum et naturalem Deum. Cui et sapiens quoque Paulus patrocinatur : scribit enim : « Non nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum ; nos autem servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie **30** Christi Jesu ⁹. » Ecce aperte evidenterque illuminatio scientiæ Dei Patris in persona Christi effulsit. Unde et ipse : « Qui videt me, inquit, videt et Patrem ⁷. — Ego et Pater unum sumus ⁸. »

XXXIII. Cæterum divinus character non est corporeus, sed in summa virtute et gloria quæ Deo convenit, positus. Erat is porro in Christo apprime exactus et lucidus. Voluit autem non per hæc tantum dicta innotescere, sed per operum quoque excellentiam volebat auditores ad notitiam ipsius conscendere ; si quidem corpus quod cernebatur, auctoritatem illius apud imprudentes magis magisque subinde minuebat. Ait ergo : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere : si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite ⁹. » Ea autem Christum dixisse existimo, quæ tunc utilitatem allatura noverat. Nam cum vulgo persuasum esset eum, qui nostri causa homo factus est, natura Deum non esse, sed hominem simpliciter nobis per omnia similem, et ob id quidam fidem in illum non admittendam affirmarent : omni metus cunctationisque causa præcisa, Paternaque persona sumpta, non humanæ abjectioni, sed divinæ naturæ fidem attribuit ; ait enim : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me : et qui videt me, videt eum qui misit me ¹⁰. » Perinde ac si dicat : O viri qui me auditis, ne parva et humilia de me opinemini : quin id potius de me persuasum vobis habetote, nempe si in me quem in hoc corpore cernitis, credideritis, non in unum aliquem ex multis credituros vos esse, sed in ipsum Patrem, per me Filium : qui licet vestri causa caro factus sim, et vilem istam hominis formam induerim, Patri tamen omnino æqualis, nullaque in re ab eo

⁷ Rom. viii, 29. ⁸ I Cor. iv, 5, 6. ⁹ Joan. xiv, 9. ¹⁰ Joan. x, 30. ¹¹ Joan. x, 37. ¹² Joan. xii, 44, 45.

divulsus, aut separatus sum, utpote eadem qua ille Α δόξης ἀδιαλώδητον παντελῶς ἔχοντος πρὸς αὐτόν; natura, potentia ac gloria præditus.

XXXIV. Animadvertat quispiam alio item modo fidem in se nequaquam repulisse, etiamsi homo factus esset; sed citra ullam omnino sectionem, aut distinctionem in propriam personam illam admisisset: quandoquidem cum ab ortu cæcum sanasset, et dulces hoc insuetumque ipsi lumen intuendum præbuisset, in magna merito admiratione apud omnes **31** erat. Verum is, qui morbo liberatus fuerat, dum a Judæis interrogaretur, medicum profitebatur. Nam cum Christus forte in illum incidens percontaretur: «Credis in Filium Dei ¹¹?» ille vero contra succlamasset: «Quis est, Domine, ut credam in eum ¹²?» responsum tulit ejusmodi: «Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est. At ille dixit: Credo, Domine: et adoravit eum ¹³.» At enim quis nescit divinam illam supremamque naturam sub aspectum plane non cadere? «Deum enim, ut scriptum est ¹⁴, nemo vidit unquam.» Si igitur humanitatem a se sejungens, quasi in Dei Verbum solum ac nudum fidem exegit: cur cæco sanitatem adepto non imperavit, ne in se, sed in divinam naturam mentis oculos conjiceret, sed seipsum corporeo schemate indutum, ipsisque oculis expositum ostendit? ait enim: «Et vidisti eum, et qui loquitur tecum ipse est.» Ecce dubium esse potest, quin corpus suum coram cernendum exhibuerit? At quo tandem pacto ipse est caro, nisi id ipsum esse intelligatur, quod secundum unionem illius factum est proprium? Simile quid in nobis quoque observare licet. Nemo enim hominem ex anima et corpore constantem divisim ac ex parte ostensum vult, etiamsi solam carnem designet; sed totum.

XXXV. Scribit hac de re evangelista Joannes quoque: «Multa, ait, et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in homine ejus ¹⁵.» Æque admirari hoc loco et divinum quoque Petrum licet: hic enim intrepide diserteque Judæos ejusmodi oratione affatur: «Principes populi, et seniores, si nos hodie dijudicamur in beneficio hominis infirmi, in quo iste salvus factus est: notum sit omnibus vobis et omni plebi Israel, quod in nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus ¹⁶.» Et post alia rursus: «Et non est in aliquo alio salus. Neque enim aliud nomen **32** sub cælo datum est hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri ¹⁷.» Ecquis, obsecro, est ille qui et mortem subiit, et cum triumpho a mortuis excitatus, et Na-

ΑΔ'. Μάθοι δ' ἂν τις καὶ ἐτέρως αὐτὸν τὴν πίστιν οὐ διωθούμενον, ἀλλὰ τομῆς τινος δίχα καὶ διαφορᾶς εἰσδεδεγμένον αὐτὴν ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γενετῆς ἴατο τυφλὸν, καὶ τὸ γλυκὺ μὲν, ἀηθὲς δ' οὖν ἐνεφύτευσε φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰκότως ἐθαυμάζετο. Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένος, παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκρίνετο, καὶ ὠμολόγει τὸν ἱατρὸν· Χριστὸς δὲ αὐτῷ περιτυχῶν· «Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;» Τοῦ δὲ, «Τίς ἐστὶ, Κύριε,» διακεκραγός, «ἵνα πιστεύσω εἰς αἰπὸν;» ἀντεφώνηται, λέγων· «Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Ὅδὲ ἔφη· Πιστεύου, Κύριε. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.» Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασι συμφανὲς, ὡς ἀποπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω φύσις; «Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε,» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπερ οὖν διιστάς ἐαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο, καὶ πεφηνῶς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος γυμνός, καὶ μόνος ἡξίου πιστεῦσθαι· τί μὴ μάλλον τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀγαλογίζεσθαι δεῖν, ἣτις ποτὲ ἐστὶ, τὸν εὖ παθόντα διεκελεύετο, παρέδειξε δὲ σωματικῶς, ὡς καὶ αὐτοῦς ὁμοίᾳ καταθεάσασθαι ^m παρόν; ἔφη γὰρ, ὅτι «Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν.» Ἡ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδείξει φήσομεν; εἶτα πῶς αὐτὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ σὰρξ, εἰ μὴ νοῦτο καθ' ἑνωσιν, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων τὸ ἴδιον αὐτοῦ; Καθ' ἅπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν γένοιτο· ἂν· καταδείξει ^C γὰρ ἂν τις οὐ μεμερισμένως, οὐδὲ ἀτελῶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καὶ ἀπὸ μόνης αὐτοῦ τῆς σαρκός.

ΑΕ'. Γέγραφε δὲ που καὶ ὁ σοφὸς ἡμῶν Ἰωάννης, ὅτι «Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἐστὶ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.» Κατατεθήποι δ' ἂν τις οὐ μείον καὶ τὸν θεσπέσιον Πέτρον, Ἰουδαίους προσπεφωνηκότα σαφῶς καὶ ἀναφανδόν· «Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπ' εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται· γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.» Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· «Καὶ οὐκ ἐστὶν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία· οὐδὲ γὰρ ἕτερον ὄνομα ἐστὶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.» Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ καὶ θά-

¹¹ Joan. ix, 25. ¹² ibid. 36. ¹³ ibid. 37, 38. ¹⁴ Joan. i, 18. ¹⁵ Joan. xx, 30, 31. ¹⁶ Act. iv, 8-10. ¹⁷ ibid. 12.

νατον ὑποδύς, καὶ ἐγγεγεμμένος ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Να- A
ζαρετ, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν ὁ πρὸ παν-
τὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀποβόρῃτως γεγεννη-
μένος, ἐν δὲ γε τῷ λοιθῷ καὶ εἰς πέρας ἤκοντι τοῦ
αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πί-
στιν οὖν ἄρα τὴν πρὸς αὐτὸν ὁ προσιέμενος, γέρας
ἀποίσεται τὸ ἐξαίρετον· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς
Θεοῦ. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξ-
ουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ
ἄνωμα αὐτοῦ· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος
σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ
ἐγεννήθησαν. » Ἰνα γὰρ γένηται πρωτεύων ἐν πα-
σιν αὐτοῖς, καθὰ γέγραπται, « γεγέννηται μὲν ἐκ
γυναικός. »

ΛΓ'. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφωμέ-
νης κτίσεως δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεόν, καὶ πρὸ γε τῶν
ἄλλων αὐτοῖς γεννητὸς ἐδείχθη ἐκ Πνεύματος, τὴν
ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς οὐ περιμένων σύνδοξον, καὶ
οὐκ ἀτιμία καὶ μῶμῳ καταδικάζων τὴν φύσιν (τι-
μῖος γὰρ ὁ γάμος, καὶ « ὁ πλάσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν
καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μείζονι P καὶ
ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσνέμων ἤδη πως τὰ
ἀνθρώπινα· γεννητὸς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν
ἡμᾶς ἐτι χρηματίζειν ἠθέλε. Καὶ γοῦν, « Πατέρω,
ζησὶ, μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἐστὶν
ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί
ἐστέ. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς
αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῆ τῶν πλημμελημάτων ἀμνη-
στία τετιμῆται. Γράφει δὲ ὧδε πάλιν ὁ ἔκκριτος C
Παῦλος· « Εἰδότες δὲ, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ
ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ,
καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν ἵνα δικαιωθῶ-
μεν ἐν αὐτῷ. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη
φθάσας ἔφην, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰη-
σοῦς οὐ γυμνὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν νοεῖται ὁ ἐκ Θεοῦ
Λόγος, ἀλλ' ὅτε προσέλαβε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀσυγ-
χύτως ἐνεπλάκη σαρκί. Οὕτως ἔχοντα καὶ ὀρώμενον,
καὶ ἐν εἰδῇ τῷ καθ' ἡμᾶς τυγχάνοντα, τοῖς ἁγίοις
ἀποστόλοις παρέδειξεν ὁ Πατήρ, φωνῆς ἀνωθεν ἐκ-
πεμπομένης τοιαύτης· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ
ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοκῃσα· αὐτοῦ ἀκούετε. » Σύνεξ
οὖν, ὅπως οὐκ, Ἐν τούτῳ, φησὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός μου,
ἵνα μὴ ἀνά μέρος, ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ τυχόν, ἀλλ'
εἰς νοοῖτο ὁ αὐτὸς Q καθ' ἑνωσιν οἰκονομικήν. Πλημ-
μελὲς δὲ ὅτι τὸ ἀντιτείνειν ἐστὶ, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα
σφαλερωτάτων, ἀναπείθει γράφων Ἰωάννης ὡδί·
« Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι R με-
μαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν
ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων [εἰς] τὸν Υἱὸν, ψεύστην πεποιή-
κεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν
μεμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Με-
μαρτύρηκε δὲ, ὅτι Οὗτος ὁ μετὰ σαρκὸς, καὶ ἐν τῇ

zarenus appellatus fuit, nisi Christus Jesus, hoc
est, unus ille, qui inexplicabili modo ante omne
ævum ex Deo Patre genitus, ultimo hoc et ad finem
jam decurrente sæculi tempore corporaliter quoque
ex muliere natus est? Unde qui fidem in ipsum
complexus fuerit, eximiam inde mercedem gloriam-
que reportabit: vocabitur namque Filius Dei. Est
enim apud sanctum Joannem: « Quotquot enim re-
ceperunt illum, dedit illis potestatem filios Dei fieri,
his qui credunt in nomine ejus; qui non ex san-
guinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex vo-
luntate viri, sed ex Deo nati sunt¹⁸. » Nam quo ipse
primatum in omnes obtineret, ut scriptum est¹⁹, « ex
muliere nasci voluit²⁰. »

B XXXVI. Quia vero creaturæ per sanctificationem
apud Deum reformatæ initium exstitit, ipse præ
cæteris omnibus ex Spiritu genitus declaratur, ut-
pote absque viri mulierisque congressu in lucem
fusus. Neque idcirco tamen aliquam ignominie no-
tam nature inurere voluit (sunt enim nuptiæ hono-
rabiles²¹, et « qui initio formavit omnia, masculum
et feminam fecit eos²² »), sed naturam humanam
præstantiori multisque partibus excellentiori digni-
tate coonestandam putavit: non enim viri, sed
Spiritus germen esse deinceps nos voluit: et huc
spectat: « Patrem nolite vobis vocare super terram.
Unus enim est Pater vester cælestis: omnes autem
vos fratres estis²³. » Quomobrem in illum credere
omni prorsus reprehensione vacat; imo istud pec-
catorum oblivione, hoc est condonatione honoratum
est. Scribit enim eximius ille apostolus Paulus ad
hunc modum. « Scientes autem quia non justifica-
tur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu
Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justifi-
ficemur in ipso²⁴. » Cæterum quod supra indicavi,
id repetere non gravabor, puta Dei Patris Verbum
nude per se positum non intelligi Christum; sed
tunc demum id nomen obtinisse, cum humana na-
tura assumpta citra ullam omnino confusionem ad-
junctum est carni. Ita affectum, et aspectabile effec-
tum, nostraque forma vestitum cælestis Pater,
voce cælitus delapsa, sanctis ostendit apostolis:
« Illic, inquit, est Filius meus dilectus, **33** in quo
mibi bene complacui; ipsum audite²⁵. » Adverte
autem quomodo hic non dicat: In hoc est Filius
meus; nec seorsum ut alter in altero intelligatur,
sed secundum dispensatoriam unionem unus idem-
que simpliciter accipiatur. Quanto autem cum
discrimine erroreque conjunctum sit, hisce obniti,
id dilucide demonstrat Joannes, ita scribens: « Quo-
niam hoc est testimonium Dei, quod est testificatus
de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testi-
monium Dei in se. Qui non credit Filio, menda-

¹⁸ Joan. 1, 12, 13. ¹⁹ Coloss. 1, 18. ²⁰ Galat. 1v, 4. ²¹ Hebr. xiii, 4. ²² Math. xix, 4. ²³ Math. xviii, 9. ²⁴ Galat. ii, 16. ²⁵ Math. xviii, 5.

cem fecit eum, quia non credit in testimonium quod A
 testificatus est Deus de Filio suo ²⁶. » Testificatus
 est autem eum, qui carne servilique forma indutus
 apparuit, unice, proprie ac vere suum esse Filium.
 Præterea illustrem illam sacri baptismatis gratiam,
 quæque ipsi cohæret vivificationem, et Dei partici-
 pationem per sanctificationem in Spiritu per Jesum
 Christum nobis obtingere, fatebimur necessario.
 Meminimus enim Joannem dicentem : « Qui post
 me venturus est, fortior me est, cujus non sum
 dignus calceamenta portare : iste vos baptizabit
 Spiritu sancto et igni ²⁷. » Jam hic te interrogo :
 num Spiritu sancto et igni baptizare posse opus sit
 solius humanæ naturæ? Quis, quæso, istud credat?
 Atqui virum illum qui mox adfuturus ac videndus
 erat, Spiritu sancto et igne baptizatum prædicat :
 quippe cum immittat Spiritum baptizatis, non alicu-
 num, ut servus et minister, sed ut Deus secundum
 naturam cum summa potestate et auctoritate eum
 qui ex illo est et ipsius est proprius. Per hunc
 quoque divinus character nobis imprimitur ; reformamur enim in Christum Jesum, veluti in divinam
 quamdam imaginem : non quod corpoream aliquam
 conformationem subeamus (istud namque opinari
 desipere esset) ; sed quod Spiritus sancti participes
 effecti, ipsum in nobis Christum habeamus, ita ut
 jam illud propheticum lætabundis cantare liceat : «
 amictu salutis, stolaque lætitiæ ²⁸.— Quicumque enim

XXXVII. Quod si quis ulterius interroget : Num
 ergo in hominem baptizati sumus? Et hoc inficia-
 bor minime. **34** Sed hoc a nobis responsum
 audiet : Heus tu, quisquis es, quid moliris?
 itane omnem spem in terram detrahis? Bapti-
 zati sane sumus non in hominem simpliciter, ve-
 rum in Deum hominem factum, qui pœnas, veteresque
 noxas iis qui fidem in illum præstolabantur, vel po-
 tius complexi sunt, remittit. Unde divinus Petrus
 Judæos ita alloquitur : « Penitentiam agite, et bap-
 tizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi
 in remissionem peccatorum vestrorum; et accipie-
 tis donum Spiritus sancti ²⁹. » Peccata namque iis
 qui illi adhærent, condonans, suo mox ungit eos
 spiritu, quem quidem ut Dei Patris Verbum ipse
 immittit, et ex propria natura in nos quasi ex fonte
 quodam transfundit : quin etiam facultate hac pro-
 pter unionem et incarnationis œconomiam, cum
 homine communicata, corporaliter quoque ut homo
 inspirabat; insufflavit enim in sanctos apostolos,
 dicens : « Accipite Spiritum sanctum ³¹. » Sed & neque
 ex mensura dat Spiritum, » juxta Joannis vocem ³²,
 sed ex se non secus ac Pater eundem infundit.
 Unde magnus ille Paulus totam hanc controversiam
 e medio tollens, modo Spiritum Deo et Patri, modo
 rursum ipsi Filio tribuit. Sic enim scribit : « Vos

τοῦ δούλου μορφῆ, μοναδικῶς καὶ ἰδικῶς ἑμὸς ἀλτ-
 θῶς Υἱός. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσιμα-
 τος εὐκλεᾶ χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποιήσιν, καὶ
 τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰη-
 σοῦ Χριστοῦ πεπραχῆθαι δῶσόν ἐν ἀναγκαίως. Μεμνή-
 μεθα γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· « Ὁ ὅπισθ' μου ἐρχό-
 μενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὐ οὐκ εἰμὶ ἰκανὸς τὰ
 ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκείνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύ-
 ματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Ἄρα, εἰπέ μοι, τῆς καθ' ἡμᾶς
 ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φαμεν τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ
 βαπτίζεσθαι δύνασθαι καὶ πυρὶ; Καὶ πῶς ἀνεῖη τοῦτό
 γε; Καὶ μὴν ἀνδρα λέγων τὸν ὅσον οὐδέπω παρ-
 εσόμενον τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζεσθαι ἐν
 πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐ τὸ ἀλλότριον τοῖς βα-
 πτιζομένοις ἐνιέντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπου-
 γικῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς
 ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ· τε καὶ ἴδιον αὐτοῦ· δι' οὐ καὶ
 ὁ θεὸς ἡμῖν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἀναμνησθῶ-
 μεθα γὰρ, ὡς εἰς εἰκόνα τὴν θείαν, εἰς Χριστὸν Ἰη-
 σοῦν, οὐ σωματικὸν ὑπομένοντες τὴν ἀναπλασθῆναι
 (κομιδῆ γὰρ εὐθὺς οἴεσθαι ταυτὶ), διὰ δὲ τοῦ μεταλα-
 χεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντας
 Χριστόν· ὡς ἦδη χαίροντας ἐκεῖνο φωνεῖν· « Ἀγαλλ-
 λιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσσε γὰρ με
 ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. — Ὅσοι
 γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσαθε. »

Exsultet anima mea in Domino : induit enim me
 in Christo baptizati estis, Christum induistis ³⁰. »
 AZ'. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροισι προσίων· Ἄρ' οὐν εἰς ἀν-
 C Ὀρωπον βεβαπτίσμεθα; Καὶ τοῦτο εἶναι φησόμεν ἀλτ-
 θειαν ³, καὶ πρὸς ἡμῶν ἀνακούσεται· Εὐφῆμει, ἀν-
 Ὀρωπε· τί δρᾶς, ὃ σῦτος, κατακομίζων ἡμῶν εἰς
 γῆν τὴν ἐλπίδα; Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἀνθρω-
 πον ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηθρονηκότα, καὶ ἀνιέντα
 ποιότης ⁴, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς τὴν εἰς
 αὐτὸν πίστιν ἐκδεδεγμένους ⁵, μᾶλλον δὲ εἰσδεδεγμέ-
 νους· καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίους προσλα-
 λῶν ἔφη· « Μετανοήσατε οὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος
 ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν
 ἁμαρτιῶν ὑμῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος. » Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὰν αὐτῷ
 προσκείμενον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι·
 ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος,
 καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάξει φύσεως. Κοινὸν δὲ
 D ὡσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ
 διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ὡς ἀνθρωπος ἐνέπνει σωματι-
 κῶς· ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰπὼν·
 « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ « οὐκ ἐκ μέτρου δι-
 δώσει, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, τὸ Πνεῦμα, ἀλλ'
 αὐτὸς ἐνήσιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πα-
 τῆρ. Καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, ὄλην ἀποστήτα·
 τὴν ἐν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ· ἢ τῷ Θεῷ
 καὶ Πατρὶ προσνέμων ὁράται, ποτὲ δ' αὖ τῷ Υἱῷ.
 Γράφει γὰρ ὡδε· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί,

²⁶ I Joan. v, 9, 10. ²⁷ Matth. iii, 11. ²⁸ Psal. xxxiv, 9. ²⁹ Galat. iii, 27. ³⁰ Act. ii, 28. ³¹ Joan. xx, 22.

³ ἀληθές. ⁴ κατακομίζεις. ⁵ πικρῶν. ⁶ εἰσδεδεγμένους ἢ ἄλλοις ἄλλοις ἄλλοις. ⁷ αὐτό.

e sacra virgine secundum Scripturas sumptam esse, A
 æque certum est : Verbum secundum se manducari
 non posse ; attamen secundum dispensatoriam illam
 unionem, multis passim locis videre licet, ut utrius-
 que naturæ proprietates familiariter sibi vindicet
 usurpetque. Quare Nicodemo mysterium hoc non
 intelligenti, sed imperite : « Quomodo possunt hæc
 fieri? » sciscitant, ita occurrit : « Si terrena dixi vo-
 bis, et non creditis, quomodo si cœlestia vobis dixerō,
 credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui
 descendit de cœlo, Filius 36 hominis 36. » Judæis
 autem eodem plane inscitiae morbo cum Nicodemo
 laborantibus, ipsique quod corpus suum vivificum,
 necnon de cœlo dilapsum affirmaret, nescio quomodo
 illudere non dubitantibus, sic aiebat : « Hoc vos
 scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascen-
 dentem ubi prius erat 37? » Quid? nonne Emma-
 nuelem ex muliere natum dicimus? Ubi ergo prius
 erat, aut qua ratione eo ascendisse se asserit, ubi
 ante erat? Nonne corpore sibi unito ex sancta Vir-
 gine natum profitemur? Annon carnem quæ de
 terra est, quod quidem ad propriam naturam attinet,
 inefficacem ad hoc esse agnoscimus, ut vivificare
 possit? Quo igitur modo dic, quæso, aut caro vivi-
 fica est, aut corpus quod terrenum est e cœlo di-
 lapsum intelligi potest? Utique secundum unionem,
 qua vivo illi cœlestique Verbo conjunctum est. Hunc
 Litteris consentanea sentiemus. Unus enim idemque

XXXIX. Astipulatur huic quoque doctrinæ divi-
 nus ille, cœlestisque sapientiæ magister Apostolus
 Paulus. Scribit autem in hæc verba : « Gratias agen-
 tes Deo, qui dignos nos fecit in partem sortis san-
 ctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate
 tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis
 suæ, in quo habemus redemptionem, et remis-
 sionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis,
 primogenitus omnis creaturæ : quoniam in ipso con-
 dita sunt universa in cœlis, et in terra, visibilia et
 invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive
 Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum, et
 in ipso creata sunt ; et ipse est ante omnes, et om-
 nia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclē-
 siæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis ;
 ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in
 ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare,
 et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans
 per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive
 quæ in cœlis sunt 38. » En hic iterum diserte expri-
 mitur, per ipsum, et in ipso omnia esse condita :
 rursum ante omnia existere, 37 universaque in
 ipso constare, tum ipsum quoque primogenitum ex
 mortuis prædicat, qui per sanguinem crucis suæ
 omnia pacificavit, tam quæ in cœlis quam quæ in
 terris. At quis, quæso, ex mortuis primogenitus

δὲ οὐκ ἔδεστος ὁ Λόγος, ἀλλ' εἰς ἐν ἄμφω συλλέγων
 κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν τὰ τῶν φύσεων ἰδῶματα,
 διὰ μυρίων ὄσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμῳ μὲν
 γὰρ οὐ συνιέντι τὸ μυστήριον, ἀνακεκραγότει δὲ ἀμα-
 θῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; — Εἰ τὰ ἐπιγεια,
 φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς ἂν εἶπω
 τὰ ἐπουράνια ὑμῖν, πιστεύσητε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέ-
 θηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ
 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Ἰουδαίους τε πάλιν τὴν
 ἴσην ἐκείνῳ νοσοῦσιν ἀπαιδευσίαν, καὶ διαγελαῖον, οὐκ
 οἶδ' ὅπως, ἐλομένους αὐτὸν, ἐπειπερ ἔφη ζωοποιὸν καὶ
 ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα· « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλι-
 ζεῖ; φησὶν· ἂν ὅν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου
 ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Ἡ οὐχὶ τετέ-
 χθαι φαιμὲν ἐκ γυναικὸς τὸν Ἐμμανουήλ; Ποῦ ὅν
 τὸ πρότερον ἦν, ἢ πῶς ἀναβέθηκεν ἐνθα φησὶν εἶναι
 αὐτὸν, καίτοι τεχθέντος διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου
 τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ σώματος; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτεῖν
 ὁμολογήσαμεν; ὁ ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ δύ-
 νασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἤκεν εἰς ἴδιαν φύσιν; Πῶς
 ὅν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἢ σὰρξ; ἢ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ
 ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ γῆς; Καθ' ἑνωσιν δηλονότι, τὴν
 πρὸς γέ φημι· τὸν ζῶντά τε καὶ οὐρανῶθεν Λόγον·
 φρονήσομεν γὰρ ὡδὶ τὰ ἴδιαν ὁρᾶ, καὶ τοῖς ἑτεροῖς
 συμβαίνοντα Λόγοις. Εἴη γὰρ οὐκ ἕτερος καὶ Δημιουργὸς
 θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ δίχα νοοῖτο σαρκῶς.

Hunc ergo in modum sentientes, vera, divinisque
 divinus est Opifex etiam carne vestitus.

C ΛΘ'. Συλλήπτορα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν
 ὡδὶ γεγραφότα τὸν οὐρανόφρονα καὶ θεσπέσιον Παῦ-
 λον· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκα-
 νώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων
 ἐν τῷ φωτὶ· ὃς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ
 σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ
 τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν,
 τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ
 τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν
 αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ
 ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι,
 εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἄρχαι, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ
 πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ αὐτὸς
 ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε·
 καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλη-
 σίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα
 γένηται ἐν πάσιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐ-
 δόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ
 ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας
 διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ
 τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἴδοὺ δὴ πάλιν
 ἀναφανδὸν δι' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται τὰ
 πάντα, καὶ μὴν ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα
 συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἶναι φησὶ πρω-
 τότοκον ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος
 τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τὰ τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς

36 Joan. iii, 9-12, 13. 37 Joan. vi, 63. 38 Coloss. i, 12-20.

ἢ ὁμολογήσωμεν, [vel] ὁμολογήσομεν.

Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Θεοβαλὴ γὰρ ἂν οὐδαμῶς τό γε εἰς ἴδιαν φύσιν ἦκον, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ἔλων δημιουργός, καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεός, κἂν εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἔνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὼ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν.

Μ'. Ἰδοὺς δ' ἂν καὶ ἐτέρωθι διὰ τῶν αὐτῶν λόγων λέγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γὰρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἄλλ' εἶπερ ἦν τι μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἠνωσθαι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἐτερότητα καταδιαιοῦν τὴν ὡς ἐν Ἰψὺ δυάδα^α φημι, κατὰ τὸ τισι δοκοῦν· πῶς ἐκτίσθη ἅπαντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἄλλὰ μὴν ἐκτίσθη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρὸδηλον οὖν, ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδίως ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἐπισφαλές οὖν ἄρα τὸ διατέμνειν ἀποτολμᾶν. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ. Τοιγαροῦν καὶ δημιουργός; θεϊκῶς, καὶ ζωοποιὸς ὡς ζωῆ, ἀνθρωπίνους τε αὐ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἓν τι τὸ μεταξὺ συγκαίμενος. Μεσίτης γὰρ ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφάς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεός καὶ οὐ δίχα σαρκὸς· ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

ut nos : nam etsi Verbum factum est caro, mansit tamen quod erat. Scriptum est enim : « Jesus Christus heri et hodie, et idem et in sæcula ». »

ΜΑ'. Ἡ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἀγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου τετέχθαι φημὲν καὶ πιστεύομεν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀλήθεια; Τὸ δὲ δὴ, χθὲς καὶ σήμερον, ὃ φιλόχριστε βασιλεῦ, καιρὸν ἡμῖν τὸν ἐνεστηκότα, καὶ τὸν ἤδη παρορχηκότα κατασημαίνεις^δ ἂν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἂν εἴη εἰς τε τὸν παρορχηκότα, καίτοι γε γένεσιν οὕτω κατὰ τὴν κατὰ σάρκα λαχών; Οὐκοῦν ἦν ὁ Λόγος; ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ αἰδίου τε καὶ ἀτρέπτου πεφηνῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ αἰδίον τε καὶ ἀτρέπτον. Ἦ οὐχὶ νεώτατον κομιδῇ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις συνδεδραμηκὸς ὄνομα τῷ Λόγῳ τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς; Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν ἤδη διὰ πλείετων ὁσων ἐδείχθη λόγων. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐ μονοθεῶς τὸν Λόγον, χθὲς τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναι φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἔχη^ε τὸ

est, nisi Christus Jesus, hoc est, in carne et cum carne Verbum? Nam cum Verbum Deus sit, quod quidem ad propriam naturam attinet, intermori nullo modo potest: neque si homo tantum nostri similis sit, universorum conditor dici potest; condidit autem ut Deus, etsi post unionem citra carnem non intelligatur. Primogenitus autem ex mortuis vocatur; prout homo apparnit, divina natura post assumptam humanitatem non abjecta.

XL. Videas et alios quoque divino Spiritu afflatus similibus sententiis nonnunquam uti. Apud Joannem hæc legimus : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum⁴¹. » Apud beatum Paulum rursus verba illa : « Unus est Deus Pater, ex quo omnia : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia⁴². » Porro autem si posteaquam Verbum unitum est carni, medium aliquod divellens, ac in diversa, puta in filiorum dualitatem, ut quibusdam placet, distrahens, intercedit; quomodo omnia per Jesum Christum condita esse vere asseritur? Atqui omnia per ipsum sunt condita. Perspicuum est ergo, omnia, quæ Verbo ex Patre nato proprie et naturaliter insunt, ea ipsa integra ei permansisse, etiam tum cum factum est homo. Periculosum proinde est sectionem aliquam inducere : unus enim est Dominus Jesus Christus, per quem Pater condidit omnia. Unde conditor est, ut Deus; vivificator vero ut vita; ex proprietatibus humanis et superhumanis in unum quoddam medium cocuntibus constitutus. Siquidem, secundum Scripturas, Dei et hominum mediator est⁴³; qui quidem natura est Deus, etiam si carne sit indutus; verus autem homo, non tamen purus

XLI. Annon Emmanuelem in novissimis sæculi temporibus ex sacra Deipara Virgine ortum dicimus et credimus? Sane; nec id in quæstionem cadit. Cæterum cum heri et hodie præteritum et præsens tempus significant; 38 quomodo, Christianissime imperator, idem omnino dici potest præterito tempore, si secundum carnem necdum erat genitus? Verbum citra ullam controversiam in principio erat, atque ut ex æterno et immutabili Deo Patre procedit, ita ipsum quoque secundum propriam naturam æternitatem et immutabilitatem possidet. Sed nonne, inquis, nomen hoc *Jesus Christus* admodum recens, hoc est ipso incarnationis articulo, Verbo accessit? Næ; hoc enim pluribus jam ante a nobis ostensum est. Advertis ergo quod Christum Jesum, et non in una forma Verbum, heri et hodie et in sæcula eundem esse dicat. At quomodo humana natura, quæ

⁴¹ Joan. i, 1-3. ⁴² I Cor. viii, 6. ⁴³ I Tim. ii, 5. ⁴⁴ Hebr. xiii, 8.

Varie lectiones codicis Segueriani.

^a ἐν οὐτῶν δυάδι. ^d κατασημαίνει. ^e ἔχει.

mutationi obnoxia est, et præsertim illi, quod de non esse ad esse et vivere evecta est, immutabilitatem et in identitate stabilitatem obtinere potest? Aberravitne ergo a veritatis scopo Scriptura sacra, dum cum qui heri non erat, prius existisse commemorat? Absit procul, ut tale quidpiam equidem dicam (Christus enim Jesus idem est heri, et hodie, et in sæcula), aut ut Verbum, tametsi caro factum est, antiquissimum et immutabile esse prædicare dubitem! puto enim eundem significari etiam post unionem cum propria carne, ut heri existentem atque præexistentem. Etenim cum insanus Judæus Christum execraretur, repulsaque fide lapidibus eundem obruere adoriretur (nam cum hominem nostri similem cerneret, indignabatur, quod ætatem humana majorem sibi arrogaret), tale ut Deus de se testimonium dixit: « Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum ⁴⁵. » Ad hæc contra illi: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ⁴⁶? » Joannes quoque ita ait: « Hic est, de quo dixi vobis: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat ⁴⁷. » At quomodo cum Emmanuele et virum agnoscat, et virum nominet, illum priorem, et ante se factum prædicat, cum tamen et tardius, et post ipsum natus esset? Sed gloria forte ac dignitate Joanne majorem prioremque exstitisse dicet quispiam, ut objici intelligi: verum oratione non admodum proluxa ostendi potest, ejusmodi expositionem et pravam et inscitiae plenam esse. Nam si priorem esse, idem esse statuerimus quod **39** in gloria potiore esse; eadem omnino ratione posteriorem esse idem erit quod gloria inferiorem: atque ita Christum Joanne inferiorem (o rem maxime absurdam!) concedere compellemur: Ait enim: « Post me venit vir. » Sane si recte, quod in Psalmis de eo scriptum legitur, expendere, rem longe aliter habere arbitrabimur: « Quis, inquit, in nubibus æquabitur Domino? similis erit Domino in filiis Dei ⁴⁸? » Summa igitur antiquitas Verbo tanquam Deo secundum naturam, etiamsi carni unitum sit, propriæque naturæ bona cum corpore quod assumpsit, communicare consueverit, attribuenda est.

XLII. Quod istud autem ita se habeat, recteque dictum sit, id ex aliis quoque testimoniis, si modo liberit, facile didiceris: dicit namque alicubi Deus per quemdam sanctorum prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem orto: « Et tu, Bethleem domus Ephrata, non parvula es in milibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit Dominator Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis ⁴⁹. » De filiis vero Israel sacratissimus Paulus ita scribit: « Omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eandem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eundem potum spiri-

τρειπτόν τε καὶ τὴν ἐν ταυτότητι διαμονὴν ἢ ἀνθρώπου φύσις, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν; διημάρτηκεν οὖν ἄρα τάληθους ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν; καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναι φησι; Φαίτην ἂν οὐχὶ τοῦτο ἐγὼ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· χθὲς γὰρ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρὸσβύτατον τε καὶ ἀκλινὲς ἤριστα μὲν ἀρνήσομαι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ· οἴησομαι δὲ καθ' ἑνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ τοῦν κατεμυσάττετο μὲν παραφρονῶν Ἰουδαῖος, καὶ καταλιθοῦν αὐτὸν ἐπεχείρει, τὴν πίστιν οὐ προσέμενος. Κατετεθήκει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμῶν ὀρώμενος ἀνθρώπος, τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχαιότητος ἑαυτῷ τὸ πρὸσβύτατον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς Θεός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἔφασκεν ἔχειν οἱ· Ἐπεντήκοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἐώρακας; » Ἐφη δὲ πάλιν καὶ Ἰωάννης· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἄνδρα τε εἰδὼς καὶ ὀνομαζῶν τὸν Ἐμμανουὴλ, ἔμπροσθεν τε αὐτοῦ, καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ὄψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν; Ἀλλ' ἔρεῖ τις Ἰσως· Ἐμπροσθεν αὐτὸν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ κατὰ γε τὴν δόξαν, ὡς περὶ οὐν ἔπεισά μοι νοεῖν· καὶ μὴν ὅτι κίβδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῆδε νοεῖν· οὐ μακρὸς ἡμῖν διδάξει λόγος. Παραδεξάμενοι γὰρ τὸ ἔμπροσθεν ἢ εἰς τὸ, ἀμεινονὲν δόξῃ, κατὰ τὸν ἴσον που λόγον, καὶ τὸ ὀπίσω ἢ φήσομεν τὸ ὡς ἐν εὐκλείᾳ δεῦτερον εὐ μάλα καταδηλοῦν. Συμβήσεται τοίνυν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡμῖν τῆς Ἰωάννου δόξης ἠεταῖσθαι Χριστόν, καὶ ὀπίσω δραμεῖν, ἀσυνέτως ὁμολογεῖν δ. Ἐφη γὰρ, ὅτι· « Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ. » Ὡ τῆς ἀτοπίας! οἰησόμεθα γὰρ οὐχ ὡς ἔχειν, ἐκνοητότερος ὁρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, ἔτι· « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσώθησεται τῷ Κυρίῳ; ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετόν οὖν ἄρα καὶ κατὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρὸσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἐνουθέντι σαρκί, καὶ τὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰωθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

MB. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὡς τε ἔχον, καὶ εἰρημένον ὁρθῶς, καὶ ἐξ ἑτέρων εὐθύς, εἴπερ ἔλοι, μαρτυρίων. Ἐφη μὲν γὰρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοτάς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾷσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μὲν ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς Ἀρχόντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δὲ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὅτι· « Πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ πάντες βρώμα πνευματικῶν τὸ αὐτὸ ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ

⁴⁵ Joan. viii, 58. ⁴⁶ ibid. 57. ⁴⁷ Joan. i, 50. ⁴⁸ Psal. lxxxviii, 7. ⁴⁹ Mich. v, 2; Matth. ii, 6.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

^f ὁ παράφρων. ^ε ὑπνοεῖν.

πνευματικὸν ἔπιον πόμα· ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δεικνύμενον καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Ἡ οὐκ ἐναργής ὁ λόγος; Τὸν γάρτοι Βηθλεεμίτην, ὡς ἀνθρώπων καὶ ἐξ γυναικὸς, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόλους ἔχριν ἐν μάλα φησίν· ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος· καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἐλπίδα καὶ ἀδοκίτως ἐκμεθύσων νάμασι· καίτοι γεννηθεὶς κατὰ γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ κεχρισμένος τὴν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν ἢ διὰ τοῦτο Χριστός. Χριστὸς δὲ ἦν ἡ πέτρα κατὰ τὸν νόμον, καὶ τὸν Παῦλον. Ἐπαγωνιέται δ' αὐτὸ καὶ συναλλήσει τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονοουχὶ καὶ συναγεῖρας τὰς φύσεις, καὶ συνδέων εἰς ἕνωσιν τῶν ἑκατέρω προσόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θέα γὰρ ὁ φησιν· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηχλάμεν, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερύθη, καὶ ἐωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερύθη ὑμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς ὄψθαι τὸ φησιν ἐναργῶς, ὑπομεῖναι δὲ καὶ ἀφ' ἑν. Ἄνεκεπράγει γὰρ ὁ Θωμᾶς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, » ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλευρᾶν τε τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἧλων. Γεγενῆσθαι δὲ φησι τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπέρετας τοῦ Λόγου· γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀπύματος, καὶ ἀπτός ὁ ἀναφής· οὐκ ὄθνετον ἔχων περίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ σὺν αὐτῇ γυρωρίζόμενος ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Γεγραφότα δὲ οἶσθ' αὖτε καὶ τὸν ἱερώτατον Παῦλον· « Οὐδὲς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἐξήσεν, ἵνα νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. »

ΜΓ'. Ἄραρεν οὖν ἀληθῶς, ὅτι κεκυρίευκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου τοῦ χάριν, πλὴν ὅτι τοῦδὲ τε καὶ μόνου, τεθνεῶς καὶ ἐγγηγεμένος. Τίνα δὴ οὖν ἄρα φαμέν, ὡς ὑπέδω μὲν θάνατον, ἀνεβίω δ' αὐτὸν, ἢ τὸν Ἰῖδον δηλόσθαι; Ἄλλ' ὅτι μὲν τὸν Ἰῖδον, ἀπασιτισοῦν, οἴμαί, συννεύσειεν ἄν. Τί οὖν ἐροῦμεν; πότῃρα θνητὸς ἐστὶ καὶ φθορᾶ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς ζωῆ; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς, ὅτι θανάτου κρείττων ὡς ζωῆ; Εἴτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς καὶ ἐλευθερὸς, κατὰ τὰς Γραφάς; τεθνατὴ γὰρ οὕτε που καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος. Φαμέν

A tualem biberunt : bibebant autem de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus⁵⁰. » En summam illam antiquitatem, quæ in Verbo proprie convenit, secundum œconomicam unionem hic Christo Jesu assignatam esse. An obscurus est hic sermo? Evidenter enim exponit Bethleemitam illum, qui ex muliere natus est homo, ab initio sæculi exitum habere : in principio enim et ante omnia sæcula erat quod incarnatum est Verbum, ipseque erat petra illa, quæ Israeliticum populum sitientem insperatis inexpectatisque aquæ fluentis inebriavit : etiamsi in novissimis sæculi temporibus secundum carnem, humanamque naturam progenitus, et missione in hunc mundum a Deo Patre inunctus sit : neque enim aliunde hoc nomen Christi sortitus est, quam ab una hac unctione et functione ; atqui Christus, secundum legem et secundum beatum Paulum, erat illa petra. Confirmat hanc rursus sententiam et sapiens Joannes quoque ; siquidem 40 naturas in unum quodammodo cogens, proprietatumque vim, quæ utrique adjacent, in unionem redigens, ita scribit : « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis⁵¹. » Ecce diserte affirmat eum, qui fuit ab initio, et visum esse, et palpabilem factum esse. Etiam Thomas, posteaquam manus in latus, et digitos in clavorum foramina intulisset, statim exclamavit : « Dominus meus, et Deus meus⁵². » Quin eximius quoque evangelista Lucas sanctos apostolos Verbi spectatores, ejusdem ministros exstitisse ait⁵³ : nam qui corporis expers erat, factus est spectabilis : et qui tangi non poterat, terrena carne non tanquam extraneo amictu, sed tanquam proprio templo sese induens, factus est palpabilis, et in ipsa, et cum ipsa etiam uti Deus et Dominus cognitus fuit. Meministis quoque sacratissimum Paulum alicubi ita scripsisse : « Nemo nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mor-

D XLIII. Vere itaque decebat, ut vivorum mortuorumque dominaretur, qui nullius alterius, sed hujus solius causa, et mortuus esset, et revixisset. At quem alium, quæso, mortem subisse, iterumque in vitam rediisse putabimus, quam Filium? Nullum itaque alium; neque id ullus, opinor, inficias iverit. Quid igitur dicemus? nunquid Dei Patris Verbum morti corruptionique obnoxium esse, an potius omni morte, omnique corruptione, quandoquidem vita est, præstantius esse? Atqui, ut vita est, morte superius esse, quis non videt? Quomodo igitur secundum Scripturas⁵⁴ inter mortuos liberum exstitit?

⁵⁰ I Cor. x, 2-4. ⁵¹ I Joan. 1, 1, 2. ⁵² Joan. xx, 28.

⁵³ Luc. 1, 2. ⁵⁴ Rom. xiv, 7, 8. ⁵⁵ Psal. lxxvii, 6.

Sane licet Verbum per se emori nequaquam valeat, attamen carne illius intermoriendo, ipsum quoque mortem perpessum recte perhibetur. Igitur qui secundum carnis legem, humanamque naturam mortuus est, et resurrexit; idem ille non absque carne, imo vero cum carne, et in carne imperii gloriam obtinuit; planumque fecit, **41** mortem quidem naturæ humanæ affectionem esse; a mortuis autem se denuo excitare, divinæ virtutis opus. Quo factum est, ut per utrumque cognoscatur, et nobis similis ut homo, et nobis rursus superior ut Deus, universorumque Dominus, qui etiam ante assumptam carnem una cum Patre suo regnabat. Atque talem illum esse intelligebat Nathanael, cum diceret: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel ⁸⁶. » Ipse autem ad suos discipulos ita dicebat: « Vos vocatis me, Magister et Domine, et bene dicitis: sum etenim ⁸⁷. » Et opere ipso verbis suis fidem faciens peccata remisit, potestatemque contra immundos spiritus apostolis impertivit; quo nimirum et illos eijciant, et omnem præterea ægritudinem et languorem in populo curent. In nomine enim Jesu Christi Nazareni, claudus qui ad Speciosam portam sedebat, sanatus est ⁸⁸. Pari modo Æneas, cum diutissime ægrotavisset, convaluit, et morbum pene immedicabilem evasit; cum magnus ille Petrus hac eum oratione compellaret: « Ænea, sanai

οὖν, ὅτι θευνέωσης αὐτοῦ τῆς σαρκός, αὐτὸς τοῦτο λέγεται παθεῖν. Οὐκοῦν οὐ δίχα σαρκός, σὺν αὐτῇ ἐ μᾶλλον καὶ ἐν αὐτῇ τὴν τῆς κυριότητος ἀνεδέεξτο δόξαν, ὁ νόμος σαρκός καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τεθνηκώς, καὶ ἐγγεγενημένος ἄνθρωπινον μὲν τὸ τεθῆναι πάθος, ἐνέργημα δὲ θεῖκον τὸ ἀναβῆναι δεικνύς, ἵνα δι' ἀμφοῖν γνωρίζηται καθ' ἡμᾶς τε ἅμα, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεός, καὶ τῶν ὄλων γεγονώς ὁρῶτο Κύριος, ὁ καὶ πρὸ σαρκός βασιλεύων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς. Οὕτως αὐτὸν ὁ Ναθαναὴλ ἐπιγινώσκων, ἔφασκε: « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Αὐτὸς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς: « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, φησὶν, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Ἔργῳ δὲ αὐτῆ πιστοῦμενος, ἀνῆλθε μὲν ἀμαρτίας, ἐξουσίαν δὲ ἔδωκε κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἐν ὀνόματι γάρ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου θεοράπεται μὲν ὁ τῷ πόδε λελωθημένος, καὶ τῇ Ὠραία προσιζάνων πύλῃ. Ἀβρωστίαν δὲ τὴν οὕτω μακρὰν ἀπέσεισαστο, καὶ κομιδῇ δυσδιάφυκτον διέδρα νόσον Αἰνέας, πρὸς ὃν ὁ θεοπέσιος ἔφη Πέτρος: « Αἰνέα, ἴσταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. »

XLIV. Undecunque igitur ad veritatem compulsi, et quæ sacris Litteris decreta sunt, studiose venerari studentes, et Patrum sententias æmulati, eum qui ex radice Jesse, qui ex semine David, qui ex muliere secundum carnem, qui nobiscum legi obnoxius, ut homo, supra nos autem, et supra legem, ut Deus: qui propter nos, nostræque naturæ similitudinem, nobiscum inter mortuos habitus est: qui supra nos denique per seipsum et vivificator et vita est, verum Dei Filium esse credimus; neque humanitatem divinitate spoliantes, neque Verbum rursus post inexplicabilem illam et arcanam unionem humanitate exuentes; sed unum eundemque Filium ex duabus rebus in unum quoddam, quod ex utroque non secundum naturæ eversionem, sed excellentissima illa unione admirabiliter constitutum est, confitentes.

ΜΔ'. Πανταχόθεν οὖν ἄρα συνωθούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν ἰχνηλατεῖν εὐ μάλα σπουδάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἐπόμενοι δόξαις, τὸν ἐκ βίβλης Ἰεσσαί, τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, τὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, τὸν μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπον, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, ὑπὲρ νόμον ὡς Θεόν, τὸν δι' ἡμᾶς τε, καὶ καθ' ἡμᾶς, μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν ζωοποιόν, καὶ ζωὴν, Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν πιστεύομεν· οὕτε φιλοῦντες θεότητος τὸ ἀνθρώπινον, οὕτε μὴν ἀνθρωπότητος ἀπαμφιεννύοντες τὸν Λόγον μετὰ τὴν ἄφραστον τε καὶ ἀπερινόητον ἔνωσιν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες Υἱὸν, ἐκ δυοῖν πραγμάτων εἰς ἓν τι τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀπαβήτως ἐκπεφηρότα, καθ' ἔνωσιν δηλονότι τὴν ἀνωτάτω, καὶ οὐ φύσεως παρατροπήν.

XLV. Porro autem quantum emolumentum percipiunt, qui ita sentiunt, hoc divinus ille Christi discipulus his verbis declarat: « Qui, inquit, confessus fuerit, quod Jesus est Filius Dei; in hoc Deus, et ipse vicissim in Deo manet ⁸⁹. » Quod autem Jesus Christus, qui secundum carnem ex David ortus est, sit verus et naturalis Dei Filius, quatenus Verbum caro factum habitavit in nobis: istud **42** idem ille Joannes ejusmodi oratione explanat: « Scimus, ait, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo: hic est verus Deus, et vita æterna ⁹¹. » per ipsum et cum ipso Deo Patri sit gloria, cum sancto et adorando et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ME'. Ὅσον γὰρ τοῖς οὕτω δοξάζουσι περιέεται τὸ κέρδος, σαφηνεῖ γράφων ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητής: « Ὅς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ θεῷ, καὶ οὗτος ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ Δαυὶδ κατὰ σάρκα, κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὲ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατασφραγιεῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης: « Καὶ ὅσῳμεν ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἤκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος· καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ, καὶ προσκυνήσῃ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁸⁶ Joan. i, 49. ⁸⁷ Joan. xiii, 13. ⁸⁸ Act. iii, 9. ⁸⁹ Act. ix, 30. ⁹⁰ I Joan. iv, 15. ⁹¹ I Joan. iii, 23.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ΤΑΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΑΙΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΙΣ.

CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

Religiosissimis Reginis nuncupatus.

Α'. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμηνικόν, καύχημα δὲ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φαίη τις ἂν, καὶ μᾶλα εἰκότως, ὅμως δὴ τὰς ἱεράς καὶ πανάγους αὐτοῦ νόμφας, εὐσεβέσταται καὶ θεοφιλέσταται βασιλίδες, αἷς τὸ παμποικίλον τῆς ἀρετῆς ἐναπαστρέπτει κάλλος, τὸ τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἡδὺ τε καὶ γνωριμώτατον· μελέτη δὲ καὶ σπουδῆ μᾶλλον δὲ ἤδη κατώρθωται, καὶ δὴ ἐν πίστει διαπρέπει ὀρθῆ, κατ' οὐδένα τρόπον σεσαλευμένη. Γράφων δὲ πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος ὀνομασθεὶς ἀληθῶς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἔθνεσιν ἱερουργήσας μυστήριον· « Ὡστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἐδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Ὅπου γὰρ πίστις ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος τοῖς ἐξ ἔργων ἀγαθῶν καυχῆμασιν εὖ μᾶλα συμφέρεται, καὶ ἰσόδρομον ἔχει τὴν συμβολήν, ἐκεῖ που πάντως εἴη ἂν ἐν παντὶ καλῶ τελειότης, καὶ τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς ἁγιασμόν. Λόγος μὲν οὖν ἅπας ὁ ἐν ἡμῖν, τῆς ἐνούσης ὑμῖν εὐκλείας κατόπιν ἐργεῖται, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἤτταν, ἐρυθριάσας οὐδὲν· εἴη δ' ἂν καὶ συγγνώμης ἀξίος, εἰ δέδιεν ἐπαινεῖν, ὧν οὐκ ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Εἰ μὲν γὰρ ἔχει τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὸ ποθοῦμενον, διαβεβλήσεται μὲν, πολὺ νοσήσας τὸ ἀδρανές. Καὶ τὴν εἰς τοῦτο μέλλῃσιν ἀπαλλαττέτω μηδεὶς τῶν εἰς βραθυμίαν αἰτιαμάτων· οὐς γὰρ ἦν εἰκὸς κατακαλλύνειν δύνασθαι ταῖς εἰς ἀρετὴν εὐφημίαις, ἀνθ' ὅτου λυπεῖ, σιωπᾶν ἥρημένος; Εἰ δὲ ἀτονεῖ, καὶ δέδιε, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἤτταν, οὐκ αὐτῷ δὴ μᾶλλον τὰς αἰτίας ἀναθῆσομεν, ἀλλ' ὑμῖν ταῖς οὕτω περιφανέσιν, αἳ ταῖς τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων ὑπερχαῖς καὶ τοὺς ἅπαντας κοσμεῖν εἰωθότας λόγους οὐδὲν ὄντας ἀπεφῆνατε. Αἶμα μὲν γὰρ ὑμῖν ἀνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν ἔχει χρόνων τὸ βασιλικόν· παρατείνει δὲ καὶ εἰς δεῦρο, καὶ ἔτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ

I. Sane vos sacras castissimasque Christi omnium nostrum Salvatoris sponsas (religiosissimæ, ac Deo dilectissimæ imperatrices) orbis terrarum ornamentum, sanctissimarumque Ecclesiarum decus optimo jure quispiam appellat : in quibus nimirum omne virtutum genus, omnisque ornatus divinæ majestatis oculis gratus acceptusque mirifice splendet. Neque his opibus contentæ, omnem quoque curam omnemque studium adhibetis, quo fide recta nullamque in partem vacillante excellatis; memores haud dubie illius, quod sapientissimus mysteriorum Christi dispensator, gentiumque doctor. Paulus scribit : « Itaque, fratres mei dilecti, ait, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper ». Quandoquidem ubi fides recta et inculcata cum bonarum actionum honestate conjungitur, æquabilique nisu et cursu cum illis copulatur; ibi omnis boni perfectio sanctificationisque integritas comperitur. Quapropter nos gloriæ et celebritati vestræ parem orationis dignitatem afferre non posse, ingenue fatemur, nec erubescimus : unde et venia quoque digni merito censebimur, si ea laudare veremur, quorum excellentiam nos assequi posse non putamus : ac siquidem id, quod præstare desideramus, cum laude præstandi facultatem haberemus, jure profecto accusaremur, si de infirmitate nostra anxie nimis cogitantes, cunctantius ageremus : neque ignaviæ crimen liceret effugere, utpote qui silentio utentes, iis quos ob virtutem meritis laudum præconiis exornare debueramus, molestiam potius, tristitiamque pareremus. 43 Cæterum quando jam antea de imbecillitate nostra in dicendo, timoreque conquesti confessique sumus, nosque oneri tanto impares declaravimus; vos magis silentii hujus culpam sustinebitis, quæ illustres adeo, adcoque conspicuæ estis,

⁶² I Cor. xv, 58.

ut vestræ virtutes ac recte facta oratorum eloquentiam longe vincant. Nam et regium vestrum genus jam inde ab exordio longa temporum serie hucusque est propagatum, et ulterius, ut credimus, in posterum adhuc propagabitur : nec non Christi regnum capessere, et ea, quæ illi grata sunt, facere et sentire studetis; partim quidem præclaris actionibus inculpataque fide, ut paulo ante dicebamus, præstantes; partim vestras regiasque aulas virginitatis gloria condecorantes; partim denique sumptuosissima templa Christo excitantes. Nam et hoc quoque pietatis studium inter cætera ille sanctis vestris animis impertitus est.

II. Igitur, ut ex sacris Litteris aliquid quoque deprecemur : « Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete, modestia vestra nota sit omnibus hominibus ⁶⁵. » Inno vero jamdudum illa apud omnes civitatum et regionum omnium homines divulgata percrebuit; neque secus fere atque tabella quædam depictam in se pietatis in Christum venustatem gerens, lateque resplendens, omnium admirationem excitavit. Ratus sum autem nonnullum operæ pretium me facturum, si vobis vere sanctis Christi sponsis (quanquam ad quodvis opus bonum abunde instructæ videamini) libellum hunc, non ita pridem a me elaboratum, velut spiritale quoddam xenium nuncuparem : qui quidem non contemnendum, ut opinor, lectoribus allaturus est utilitatis fructum. Siquidem eos, qui recte sapere dediderunt, hoc est, quibus ita persuasum est de Christo omnium Salvatore, in viam reducet, et ad veram sapientiam instituet : cæteros vero, qui rectum animi sensum habent, et in veritatis doctrina persistunt, variis argumentorum et sententiarum inventis, divinarumque Scripturarum demonstrationibus in fide corroborabit. Hinc etenim et Eummanuelem verum ac naturalem Deum, et Virginem rursus, quæ eum peperit, veram propter ipsum Deiparam esse, planum fiet. Si qui autem sunt, qui istud sentire et profiteri verentur, hi profundum illud pietatis mysterium, ut sane videtur, nequaquam expendunt. Per necessarium autem judicavi ea paucis hoc loco repetere, quæ apostoli et evangelistæ de ~~44~~ Christo omnium Domino tradiderunt, tum ea quoque non ea ipsa de re habentur; et omnino exponere, quo

III. Credimus igitur in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium et invisibilium omnium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, ante omne sæculum et tempus ex ipso naturaliter genitum. Nam quod ad tempus attinet, æque principii expers, et coæternus est, atque is qui illum genuit; eademque quoque potestate et gloria cum illo est, per omnia denique et in omnibus eidem æqualis. Figura namque et splendor substantiæ illius est ⁶⁶. Credimus similiter et in sanctum quoque Spiritum, quem a divina natura alienum

A καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ βασιλείας ἐπραττόμενοι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ ὁρᾶν σπουδάζετε· τοῦτο μὲν, ὡς ἔφην, ἔργοις τε καὶ ἠμωμῆτων διαπρέπουσαι πίστει, καὶ τὰς ὑμῶν τε καὶ βασιλείου ἀλλὰς τῆ τῆς παρθενίας καταλαμπρύνουσαι δόξη· τοῦτο δὲ, πολυτελεστάτους ἀνιστώσων ναοὺς τῷ Χριστῷ. Κεχάρισται· γὰρ παρ' αὐτοῦ ταῖς ἀγίαις ὑμῶν ψυχαῖς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο.

B' Οὐκοῦν (ἐρῶ γάρ τι λαθῶν καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων) « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἐγνωσθῆ μὲν οὖν, καὶ διαβεβόηται, καὶ τοῖς ἀνά πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, καθάπερ τις εἰκὼν γραφῆν ἔχουσα τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας, τὸ κάλλος διέλαμψεν ἑναργῶς, καὶ τοῦ παντὸς ἡξιώθη θαύματος. ἤθηθην δὲ δεῖν καὶ ταῖς πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἔχουσαις ἀρτίως χάρισμά τι μεταδοῦναι πνευματικόν, ὡς ἀγίαις Χριστοῦ νύμφαις, τοῦτο δὴ τὸ ἀρτίως ἐμοὶ πονηθὲν βιβλίον, ὃ μετρίαν παρέχειν δυνάμενον, ὡς γε οἶμαι, τοῖς ἐνευσεβομένοις τὴν δνησιν. Τοῦς μὲν γὰρ οὐκ ὀρθὰ φρονεῖν δευδαγμένους, ἤγουν ἀναπεισισμένους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πρὸς ἐπανόρθωσιν ἀνακομίζ, καὶ μυσταγωγῆσαι καλῶς· τοῦς γε μὴν ὀρθῶ βεβηκότας νῶ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμφιλοχωροῦντας δόγμασιν, ἀσφαλεστέρους ἀποφανεῖ τοῖς ἐξ ἀγαθῶν ἐννοιῶν πολυτρόποις εὐρέμασι, καὶ ταῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀποδείξεσιν. Μαθήτεια γὰρ, ὅτι φύσει μὲν καὶ ἀληθεὶς Θεὸς ἐστὶν ὁ Ἐμμανουὴλ, Θεοτόκος δὲ δι' αὐτὸν καὶ ἡ τεκοῦσα Παρθένος. Εἰ γὰρ ἢ φάναι τε τοῦτο καὶ φρονεῖν δεδιότες, ὃ νονοήκασι, κατὰ τὸ εἶδος, τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω διὰ βραχέων εἰπεῖν τὴν τε ἀποστολικὴν καὶ εὐαγγελικὴν παράδοσιν, ἣν ἐπὶ Χριστῷ ἰπεποιοῦνται τῷ πάντων Δεσπότη, καὶ ἀπάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ σκοπὸν, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπη τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἡ δύναμις.

præterire, quæ in cæteris sanctæ Scripturæ libris spectet vis dogmatum veritatis.

D Γ'. Πιστεύομεν τοίνυν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Ὑῖόν αὐτοῦ, γεννηθέντα κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· καὶ γὰρ ἐστὶ συνάναρχος κατὰ χρόνον, καὶ συναίδιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, συνέδρος τε καὶ ἰσοκλής αὐτῷ, καὶ ἰσότητι κατεστημένος τῆ πρὸς πᾶν ὄτιοῦν· χαρακτήρ γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πιστεύομεν δὲ ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἄλλότριον αὐτὸ τῆς θείας φύσεως καταλογιζόμενον· καὶ γὰρ ἐστὶν ἐκ Πατρὸς φν-

⁶⁵ Philipp. iv. 4. ⁶⁶ Hebr. i. 5.

Varie lectiones codicis Segueriani.

^h μαθίσονται. ⁱ Ἰσ ἢ ἐπὶ Χρ.

σικῶς, προχοόμενον δι' Υἱοῦ τῆ κτίσει· νοεῖται γὰρ ἅμα μίᾳ τε καὶ ἁμοούσιος, καὶ ἐν ταυτότητι δόξης, ἡ ἀγία καὶ προσκυνουμένη Τριάς. Φαμέν δὲ, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπορρήτως γεγεννημένος μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τῶν αἰώνων ποιητῆς, ὁ δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἡ πάντα ζωογονοῦσα φύσις (ζωὴ γὰρ πέφηνεν, ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, εὐδοκήσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὸ ἐπὶ γῆς γένος πεπτωκὸς εἰς ἀρὰν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας κατακομισθὲν εἰς θάνατον καὶ φθορὰν, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τούτεστι γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ σάρκα λαβὼν, καὶ ἴδιαν αὐτὴν ποιησάμενος, ἐγεννήθη σαρκικῶς διὰ τῆς ἀγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

esse; carne assumpta, eademque propria sibi reddita, e sancta et Deipara Maria secundum carnem natum esse.

Δ'. Ἀλλὰ καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν οικονομικῶς ὑπόδυσ, μεμένηκεν ἐν τῇ κατὰ φύσιν θεότητι καὶ κυριότητι. Οὐ γὰρ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεός, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, τούτεστι καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ ἄτρεπτος κατὰ φύσιν, ὡς Θεός, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου.

Ε'. Καὶ ἐπειδὴ καταβέβηκεν ἐκὼν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις (καθῆκε γὰρ ἐκ τὸν εἰς κένωσιν), ὑπομεμένηκεν ἀναγκαίως καὶ γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβοῦσης τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ὅτε κατὰ σάρκα γεγεννησθαι λέγεται· ἀλλ' ἦν μὲν καὶ ἔστιν, ὡς ἔφην, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἄνθρωπος ἀπλῶς νοεῖται καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγεννημένος, ἀλλ' αὐτὸς σαρκωθείς ὁ Λόγος, καὶ ἴδιον ἔχων σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο λέγεται γεγεννησθαι σαρκικῶς, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οικειούμενος.

Ζ'. Οἱ δὲ λέγοντες ἀσυνέτως Θεοτόκον οὐκ εἶναι τὴν ἀγίαν Παρθένον, ἐμπίπτουσιν ἀναγκαίως εἰς τὸ δύο λέγειν υἱοὺς τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τέτοκε σαρκικῶς σαρκωθείντα Θεὸν ἢ ἀγία Παρθένος, πᾶσα πως ἀνάγκη καὶ οὐχ ἐκόντας αὐτοὺς ὁμολογεῖν, ὅτι κοινὴν γεγέννηκεν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἔχοντα παρ' ἡμᾶς τὸ πλεῖον. Εἶτα πῶς αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνου, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς; Πῶς αὐτῷ προσκυνουῖσιν ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνωτάτων δυνάμεων ἡ ἀγία πληθὺς; Ἄρ' οὖν ἀνθρώπῳ κοινῷ λελάτρευκε μεθ' ἡμῶν καὶ σύμπας ὁ οὐρανός; Μὴ γένοιτο· προσκυνούμεν γὰρ ὡς Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Ἐμμανουήλ. Ἔσται δὲ οὐχ ἐτέρως προσκυνητὸς, ἐὰν μὴ πιστεύωμεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὁ παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος, σὰρξ ἐγένετο κατὰ τὰς Γραφάς· οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβημένος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου

minime reputamus : siquidem naturaliter a Patre est, per Filium in creaturam dimanans. Ad hunc enim modum sancta illa adorandaque Trinitas, una in essentia, par in gloria et majestate cognoscitur. Asserimusque ipsum unigenitum Verbum arcano inexplicabilique modo ex Dei et Patris substantia genitum, quod sæcula condidit, per quod et in quo consistunt omnia, quod verum lumen, naturaque omnia vivificans est (vita est enim, utpote ex Patre vita procedens), novissimis sæculi temporibus, Patre pro sua benignitate ita volente, quo nimirum genus humanum, quod in maledictionem prolapsum fuerat, et per peccatum in mortem et corruptionem præceps abierat, restitueret, Abrahæ semen apprehendisset, carni quoque et sanguini, secundum Scripturas

66, communicasse, hoc est, hominem factum

IV. At quamvis Verbum nostram naturam assumpsit, servilemque formam dispensatione induerit; perseveravit nihilominus in ea majestate et divinitate, quæ secundum naturam ipsi convenit. Neque enim desiit Deus esse, etiamsi factum est caro, hoc est, nostri similis, et homo. Nam cum, ut Deus, nulli secundum naturam obnoxium sit mutationi, manens id quod erat, est, semperque erit, factus est Filius hominis.

V. Cæterum simul atque ad humanæ naturæ leges semel descendit (siquidem sua sponte se exinanivit), non potuit ex muliere quoque non nasci. Nec ob id tamen divina illius natura existendi principium tum demum sumpsit, cum illud secundum carnem natum dicitur. Sed fuit quidem, 45 et est (ut dixi) ex Deo Patre naturaliter et vere Verbum. Quoniam vero is qui ex sacra Virgine natus est, non homo simpliciter ut nos, sed ipsum Dei Verbum incarnatum intelligitur, quod corpus ex ipsa sumptum proprium sibi fecit, hinc est quod secundum carnem natum dicitur, carnis nimirum nativitatem ut propriam in se transferens.

VI. Illi autem qui sacram Virginem Deiparam esse imperite negant, huc necessario adiguntur, ut duos Dei filios constituent. Nam si sacra Virgo Deum incarnatum secundum carnem non peperit, vel invitati concedant oportet, hominem tantum vulgarem, nobisque nihilo excellentiorem in lucem edidisse. Quod si res ita habet, qua obsecro ratione, omne genu illi incurvabitur, omnisque lingua confitebitur, quod Dominus noster Jesus est in gloria Dei Patris 66? Quomodo angeli, et sacer ille caelestium virtutum cætus illum adoret 67? Numquid hominem communem, et nos et universum cælum hactenus percolimus? Absit: adoramus enim Emmanuelem tanquam verum Deum. Atqui nulla ratione adorari potest, nisi credamus ipsum Dei Patris Verbum, quod ab universa creatura adoratur, secundum Scripturas carnem factum esse :

⁶⁶ Hebr. II, 14, 15. ⁶⁷ Philipp. II, 10, 11. ⁶⁸ Hebr. I, 6.

non quod in carnem demutatam transierit, sed quod ex ipsa sacra Virgine carnem susceperit, humanamque, ut ante expositum est, nativitatem, perinde ac nos, subiverit; quo nimirum homo nostri causa factum, more quidem aliorum hominum mortem pateretur, proculcato autem mortis imperio, divina vi rursus resurgeret. Hoc enim modo factum est, ut nos quoque per Christum vincere, peccatoque debellato, ac posita corruptione, mortem effugere possemus, lætitiæque in Christo pleni diceremus: « Ubi est, mors, victoria tua? ubi est sumus, ita rursus in Christo devicimus.

VII. Quod si vulgaris tantum homo esset Emmanuel, quomodo mors hominis humanæ naturæ opem tulisset? Enimvero non pauci sanctorum prophetarum mortem obierunt, ut laudatissimus ille Abraham, Isaac, Jacob, Moyses, Samuel, reliquique deinceps, qui vitæ sanctimonia claruerunt; verumtamen mors illorum generi humano nihil omnino contulit: at vero mors Christi salutem præstitit; siquidem propriam pro nobis **46** carnem obtulit, mortisque semetipsum nostri causa contradens, omnes ex mortis laqueis exemit. Unus enim pro omnibus moriens satisfecit, ut qui plurimum ceteris omnibus dignitate præstaret. Nam et Dei Patris Verbum est, et natura Deus, et corpus quod pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri offerebat, illius proprium fuit. Inpinus est ergo, longequè absurdissimum, unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios divellere, maxime cum sapientissimus Paulus huic sententiæ diserte reclamet. Ait enim: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma ⁴⁶. » Nam si unus duntaxat est Dominus, quem illi in duos filios distrahunt, utri, quæso, ex illis dominationis gloriam assignabimus? An Dei Patris genito Verbo? in hunc namque, eum universorum Dominus reipsa sit, et dominatus nomen, et res ipsa quoque multo maxime convenit. Cedo autem, quo interim loco alterum illum habebimus? Nam cum hic priori illi, utpote infinitis partibus excelsiori, jure meritoque cessurus sit, necessum est ut dominationis titulum prorsus amittat. At dominationis gloria, ut illi ipsi qui separant, dicunt, e muliere prognato tribuetur. Cum igitur sacrarum Litterarum testimonio, unus tantum sit Dominus; si dominationis vocabulum nudo homini impartitur, quomodo Dei Patris Verbum dominationis appellatione cohonestabimus? Quomodo rursus una erit fides, et unum item baptisma? Nam si duo sunt filii, ut quidam opinantur, in quem et illis credimus? Illorum inscitia erit dicere, in cujus etiam nomine baptizati sumus, cum unum sit baptisma.

VIII. Intelligit prudentia vestra perspicue, insanam hanc doctrinam in magnam absurditatem inclinare, imo vero in extremam impietatem præcipitem ferri. Existimo autem vos, quæ divinum illud

σάρκα λαβὼν, ὡς ἔφην, καὶ ἀνθρωπίνην μεθ' ἡμῶν ὑπομείνας γέννησιν: ἵνα καὶ ἀνθρώπος γεγὼνός ὑπὲρ ἡμῶν, ἀποθάνῃ μὲν ἀνθρωπίνως, ἀναστῆ δὲ θεϊκῶς, πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὕτω γὰρ ἦν δύνασθαι καὶ ἡμᾶς ὡς ἐν Χριστῷ νικῆσαντας κατεμυγεθῆσαι μὲν τῆς ἁμαρτίας, ἀποδύσασθαι δὲ τὴν φθορὰν, καὶ διαδρᾶναι θάνατον, οὕτω τε εἰπεῖν ἐκ περιχαρείας τῆς ἐν Χριστῷ: « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; τοῦ τὸ κέντρον σου, ἄδη; » Ὅσπερ γὰρ ἐν Ἀδὰμ πεπτῶκαμεν, οὕτω νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ. stimulus tuus, inferne ⁴⁶? » Ut enim in Adam devicimus

Z'. Εἰ δὲ ἀνθρώπος ἦν κοινός ὁ Ἐμμανουήλ, πῶς ἂν ὠφέλησε τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἢ ἀνθρώπου θάνατος; Καίτοι πολλοὶ προεπέθανον ἅγιοι προφῆται, Ἀβραὰμ ἐκεῖνος ὁ διαδόχτος, Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, Μωσῆς τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ οἱ καθεξῆς γεγρονότες ἅγιοι: ἀλλ' ὤνησε μὲν οὐδὲν τὸ ἐπὶ γῆς τῶν ἀνθρώπων γένος ὁ ἐκείνων θάνατος, σέσωκε δὲ ὁ Χριστοῦ προσκεκόμενε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ δούς αὐτῇ τῷ θανάτῳ δι' ἡμᾶς, πάντας ἐξελεῖται τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Ἦρκεσε γὰρ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀποθαιῶν ὁ πάντων ἀξιώτερος, ὅτι καὶ φύσει Θεὸς ὁ ἐκ Πατρὸς ἐστὶ Λόγος, καὶ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐδοκίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσκεκομισμένον. Οὐκοῦν ἀσεβὲς, καὶ τῶν ἰδίων ἐκτοπιστῶν, τὸ τέμνειν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ἀντιτάξεται δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος λέγων: « Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. » Εἰ γὰρ ἐστὶ Κύριος εἰς εἷτα τέμνουσι τινες εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα, τίνοι τὴν τῆς κυριότητος δόξαν περιθήσομεν; Ἄρα τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ; πρέπει γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα τε μάλιστα καὶ χρῆμα, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς τῶν ὄλων Δεσπότης. Εἷτα ὅποι ποτὲ τὸν ἕτερον θέσομεν; Ἐξω γὰρ κείσεται τοῦ εἶναι Κύριος, παραχωρῶν τῷ προϋπάρχοντι, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερηρμένῳ. Ἀλλὰ τῷ ἐκ γυναικὸς, ὡς αὐτοὶ φασὶν ἀποδοιστάντες, τὴν τῆς κυριότητος ἀνάφομεν δόξαν. Εἷτα πῶς ἐστὶν Κύριος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, εἴπερ ὄντος ἐνός Κυρίου, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀνθρώπων ψιλῶ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα χαριούμεθα; Πῶς δὲ καὶ μία πίστις; ἢ πῶς ἐν τῷ βάπτισμα; Εἰ γὰρ υἱοὶ δύο, κατὰ τινὰς, εἰς τίνα πιστεύομεν; Τῆς ἐκείνων ἁμαθίας ἔργον ἂν εἴη λέγειν, εἰς γι τίνος ὄνομα βεβαπίσμεθα, καίτοι βαπτίσματος ὄντος ἐνός.

H'. Ἄλλ' ὁρᾷ που πάντως ἡ ἐν ὑμῖν ἀγχίνοια μεθύοντά τε τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, καὶ κατασειόμενον εἰς γε τὸ ἀκαλλῆς, μᾶλλον ἤδη καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀσεβείαν ἀπονενευχότα. Οἱμαὶ δὲ δεῖν ὑμᾶς, τὸ θεῖον

⁴⁶ 1 Cor. xv, 43. ⁴⁶ Ephes iv, 5.

αὐτοῦ πολυπραγμονούσας μυστήριον, ὄξει διανοίας ἁμαρτίᾳ καθορᾶν τοὺς συναρπάζειν ἐθέλοντας, καὶ προσωπεῖον μὲν εὐσεβῆς τοῖς ἰβίοις περιπλάττοντας λόγους, βολβὸς γε μὴν ἀπάσης ὀξύτερον ἔχοντας αὐτούς. Ἄρνοῦνται μὲν γὰρ, ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς δύναμιν ἀληθείας, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην, τουτέστι Χριστόν. Δεδίστες δὲ τῶν εὐσεβεῖν εἰωθῶτων τὰς ἐπὶ τῷδε λύπας, καὶ μέντοι ζῆλον τὸν ἀξιάγαστον, ὁμολογοῦσιν, ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, καὶ μὴν ὅτι καὶ Κύριος, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ μὲν τις τῶν ἀπλῶν τοὺς παρ' αὐτῶν δέξεται λόγους, νομίζει πού, κατὰ τὸ εἰκῆς, ὀρθὰ καὶ εἰκότα λέγειν, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας οὐκ ἀφάδοντα δόγμασιν. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο κατισχυοῦν ταῖς ἐρευναῖς αὐτούς, καὶ τὸ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τῶν εἰρημένων τὴν βάσανον, οὐκ ἀπλοῦν εὐρήσει. Εἰσὶ μὲν γὰρ θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ καὶ ὁ μακάριος ἡμῖν γράφει Παῦλος. « Ἀλλὰ ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς-Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Πλὴν ὅταν Ἰησοῦν Χριστόν ὀνομάζωμεν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ πεφηνότα σημαίνομεν, οὐκ ἐν χάριτος μέρει καὶ ἐπακτὸν ἔξωθεν ἔχοντα τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ ὄντα τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι πεπίστευται. Θεὸς γὰρ ὧν φύσει καὶ δίχα σαρκὸς, μεμένηκε Θεὸς καὶ μετὰ σαρκὸς· καὶ Υἱὸς ὧν φύσει καὶ πρὸ σαρκὸς, μεμένηκεν Υἱὸς καὶ ὅπερ¹ γέγονε ἀρῆς· καὶ Κύριος ὧν ἀληθῶς τῶν ὄλων, ἐν τοιαύτῃ ὁρᾶται δόξη^α, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι γεγωνῶς. Οὐκοῦν εἰ θεὸν ἀληθινὸν εἶναι λέγουσι τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, κατὰ φύσιν ἐνωθέντα σαρκί, διὰ τί δεδίασιν ὁμολογεῖν, ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος; Ἀλλὰ σκοπὸς αὐτοῖς ὑποπλάττεσθαι μὲν, καὶ λέγειν, ὅτι ναὶ καὶ Θεὸς ἐστὶ, καὶ Κύριος, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ. Φρονοῦσὶ γε μὴν οὐχ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἐν χάριτος μέρει, καὶ ὡς ἐκ προκοπῆς δεδόςθαι φασὶ τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κοινῷ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπῳ γεγεννημένῳ τὴν τε τῆς υἰότητος καὶ τῆς κυριότητος δόξαν.

Θ. Ὅτι δὲ καὶ ἡ Θεοτόκος φωνῆ καὶ αὐτοῖς γέγονε συνήθης τοῖς πρὸ ἡμῶν ἁγίοις Πατράσιν, οἱ καὶ ἐπ' ὀρθῇ θαυμάζονται πίστει, καὶ εἰς δεῦρο πᾶσι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν ὑπ' οὐρανὸν, δεῖν ὠθήθην ἀληθῶς ἀποφθῆναι. Ἴνα γὰρ μὴ δοκοῖεν τὸ εἰς νοῦν ἤκον ἀπλῶς ἀβασανίστως λέγειν, ἐκ τῶν ἐκείνοις πεποιημένων βιβλίων ἐν Ἐκκλησίᾳ^β, τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα συνεισενγκῶν, καὶ παραθεῖς εἰς ἀπόδειξιν, κατασφραγιῶ^γ οἰς ἀλήθειαν τοὺς ἐμαυτοῦ λόγους. Ἐφη τοίνυν ὡς ἀληθῶς ὁ τρισμακάριος καὶ ρ

^γ I Cor. viii, 6.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

¹ ὅτε. ^α τάξει. ^β ἐκκλησίαις. ^γ κατασφραγιῶν. ^δ ἀληθῶς.

A Christi mysterium accuratius expenditis, perspicaci mentis oculo illos internoscere, qui imposturam moliantur, orationique suae pietatis personam inducunt, cum quovis interim venenato jaculo magis feriant: nam si quod res ipsa est, palam dicere licet, Dominum qui eos redemit, hoc est, Christum, inficiantur. Verumtamen piorum ob hanc rem offensionem, zelumque æmulatione dignum metuentes, eum qui ex sacra Virgine natus est, et Deum et Dominum, et Dei Filium esse profitentur. Quod si qui ex rudioribus illorum sermones forte hauriunt, recta mox, ut probabile est, et 47 conventientia, et quæ a veritate non dissentiant, illos loqui arbitrantur. Verum qui dicta illorum exactius perscrutantur, et justis ponderibus examinant, nihil non fucatum ac perplexum comperiunt: sunt enim dii multi et domini multi, et in cœlo et in terra, quemadmodum divinus Paulus scriptum nobis reliquit: « Nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum: et unus Dominus noster Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum¹⁰. » Cæterum cum Dei Patris Verbum humana forma indutum, Jesum Christum nominamus, dignitatem hanc non munerì datam, aut ei extrinsecus adventitiam obtigisse significamus; sed quod creditum est esse, hoc ipsum secundum veritatem esse indicamus. Nam cum extra carnem suapte natura Deus esset, posteaquam carnem induit, Deus esse non destitit. Rursum cum ante assumptam carnem naturalis Dei Filius esset, quando caro jam factum est, Filii rationem non amisit. Tandem cum universorum Dominus ante existeret, posteaquam humana natura ornatum prodiit, ab eo ordine et dignitate non excidit. Igitur si eum, qui ex sacra Virgine prodiit, hoc est Dei Patris Verbum carni secundum naturam unitum, verum Deum esse agnoscunt, cur eandem Virginem esse Deiparam fateri verentur? Verum ipsis propositum est haud ex animo proflteri Virginis Filium Deum ac Dominum, eademque cum Patre auctoritate præditum esse, sed verbis tantum hoc ipsum simulare. Existimant enim, homini ad nostram similitudinem ex sancta Virgine prognato, cum filiationis, tum dominationis quoque gloriam per modum cujusdam gratiæ, ac per progressus obvenisse.

IX. Porro autem vocem hanc, *Deipara*, veteribus Patribus, quorum sanctimoniam et fidei integritatem admiramur, necnon omnibus qui eos deinceps hucusque sunt secuti per universum (ut ita dicam) terrarum orbem, familiarem esse, ostendendum esse existimavi. Ne enim citra delectum, ac temere quidquid in mentem venerit, effutire videar, argumentis ex libris, quos illi ad Ecclesiæ utilitatem composuere, petitis, atque huc in medium allatis, orationis meæ veritatem confirmare studebo. Igitur

beatissimus ille, ac propter pietatis opinionem apud omnes celeberrimus Athanasius, qui superioribus temporibus Alexandriae Ecclesiae episcopatum tenuit, libro de Christo incarnato hujusmodi verbis disserit :

48 Athanasii episcopi Alexandriae ex libro De incarnatione Verbi. — De Christo.

Agnoscimus illum Dei Filium, et Deum esse secundum spiritum ; Filium autem hominis secundum carnem : non duas naturas unum Filium, unam adorandam, alteram non adorandam, sed unam naturam divini Verbi incarnatam, quae simul cum ejus carne una adoratione adoratur : neque duos rursus filios, alterum verum adorandumque, nempe Filium Dei ; alterum ex Maria hominem non adorandum, sed per gratiam, perinde ac caeteri homines, in Filium cooptatum : verum unum, ut dixi, Filium Dei, illum ipsum nimirum, et non alium, qui ex Deo est. Qui novissimis diebus secundum carnem ex Maria natus est, quemadmodum angelus Deiparae Mariae : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? » seiscitanti exposuit. Ait namque : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei ⁷¹. » Is igitur quem Virgo peperit, est verus naturalisque Dei Filius, et Deus verus, non participatione vel ex gratia ; secundum carnem tantum quam sumpsit ex Maria, homo ; secundum spiritum, Filius Dei, et Deus ipse. Qui quidem secundum carnem humanae naturae convenientia passus est. Scriptum est enim : « Christo pro nobis in carne passo ⁷². » Rursum : « Qui etiam proprio Filio non peperit, sed pro omnibus nobis tradidit illum ⁷³. » nihilominus secundum divinam naturam impassibilis ac immutabilis usque permansit, juxta illud prophetae pronuntiatum : « Ego Deus, et non mutor ⁷⁴. » Mortuus est sane secundum carnem nostra morte, nostrorumque peccatorum causa ; quo nimirum per mortem nostri gratia susceptam, mortem aboleret. Hinc Apostolus : « Absorpta est mors in victoria : ubi est, mors, victoria tua ? ubi est stimulus tuus, inferne ⁷⁵ ? » Iterum : « Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas ⁷⁶. » At vero secundum divinitatem immortalis, omnique interitu superior erat, ut qui impatibilis Patris virtus esset, morteque, juxta Petri sententiam ⁷⁷, teneri nullo modo posset. Deinde aliis **49** quibusdam interjectis, haec subjungit : Si quis autem aliud ex divinis Litteris docuerit, et alium Dei Filium, alium Mariae per gratiam instar nostri adoptatum, professus fuerit, tanquam duo sint filii, alter Dei secundum naturam, ille videlicet qui ex Deo natus ; alter secundum adoptionis gratiam, homo nimirum qui ex Maria exstitit : aut si Domini nostri carnem non ex Deipara Virgine Maria sum-

διαδόχτος εἰς εὐσέβειαν Ἀθανάσιος, ὁ γενόμενος κατὰ καιροῦ τῆς Ἀλεξανδρείου Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, περὶ Χριστοῦ τάδε :

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ σαρκώσεως Λόγου. — Περὶ Χριστοῦ.

Ὁμολογοῦμεν γάρ, φησί, καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἓνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητήν, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον· ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μὲν προσκυνήσει· οὐδὲ δύο υἱοὺς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων, μὴ προσκυνούμενον, κατὰ χάριν Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἄνθρωποι· ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἔφην, ἓνα Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Θεὸν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἄλλον. Καὶ ἐκ Μαρίας γεγεννησθαι κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὡς ὁ ἄγγελος τῇ Θεοτόκῳ Μαρίᾳ λεγούσῃ : « Πῶς τοῦτο ἔσται, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω ; » Ἔλεγε : « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐ χάριτι καὶ μετουσίᾳ, κατὰ σάρκα μόνον τὴν ἐκ Μαρίας, ἀνθρώπος, κατὰ δὲ πνεῦμα, αὐτὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός· παθῶν μὲν τὰ ἡμέτερα πάθη κατὰ σάρκα, ὡς περ γέγραπται : « Χριστοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Καὶ πάλιν : « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἀπαθῆς δὲ διαμείνας καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ προφήτου : « Ἐγὼ Θεός, καὶ οὐκ ἔλλοιωμαι. » Ἀποθανὼν μὲν τὸν ἡμέτερον θάνατον κατὰ σάρκα ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἵνα τὸν θάνατον ἀνέλη διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν θανάτου, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον : « Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Πού σου, θάνατε, τὸ νίκος ; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον ; » Καὶ πάλιν : « Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Ἀθάνατος δὲ καὶ ἀκράτητος τῷ θανάτῳ διαμείνας διὰ τὴν θεότητα, ὡς ἀπαθῆς τοῦ Πατρὸς δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Πέτρον· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου. Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει, παρενθεὶς ἕτερα μεταξὺ οὕτως· Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα, ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱοὺς, ἓνα κατὰ φύσιν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἓνα κατὰ χάριν, τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων· ἢ εἰ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἀνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπέισαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα, ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου καὶ μὴ προσκυνητὴν ὡς Κυ-

⁷¹ Luc. i, 34. ⁷² ibid. 35. ⁷³ I Petr. iv, 1. ⁷⁴ Rom. viii, 32. ⁷⁵ Malach. iii, 6. ⁷⁶ I Cor. xv, 55.

⁷⁷ ibid. 4. ⁷⁸ Act. ii, 4.

ρίου καὶ Θεοῦ σάρκα, τοῦτον, ἀναθεματίζει ἡ ἅγια A
καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θεῷ Ἀποστόλῳ
λέγοντι· « Εἰ τις ὑμῖν εὐαγγελίζεται, παρ' ὃ παρ-
ελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος
Ἀθανάσιος·

plecti sancta et catholica Ecclesia, dictis Apostoli
verit̄ præter id quod accepistis, anathema sit⁷⁹. »

Ἰ. Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἐτέρων ἁγίων ἐπισκόπων
παραθεῖναι· φωνάς, τὸν αὐτὸν ἐχούσας σκοπόν.

Ἀττικῶ ἐπισκόπου.

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τὴν τῆς φιλανθρω-
πίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας
προὔπηρχεν. *Ἐἴτα τοῦτοις ἐπιφέρει πάλιν*· Ὁ τῆς B
φιλανθρωπίας Λόγος κενοῦται, ἀκένωτος τὴν φύσιν
τυγχάνων· ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λα-
θῶν. Ὁ σαρκὸς σαρκουταί, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένε-
το. » Ὁ ἀψὴ μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς φύσεως
ἀσώματον, ψηλαφᾶται. Ὁ ἀναρχὸς ὑπὸ ἀρχὴν γίνε-
ται σωματικὴν. Ὁ τέλειος αὖξει, ὁ ἀρεπτος προ-
κόπτει, ὁ πλούσιος ἐν καταλύματι τίχεται. Ὁ περι-
βάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργανούται· ὁ
βασιλεὺς ἐν φάτῃ κατατίθεται.

Ἀντιόχου ἐπισκόπου.

Ὁν χθὲς ἀχράντοις λοχείαις Σωτήρα ἡμῖν ἡ ζωο-
τόκος, ἡ καλλιτόκος, ἡ μεγαλοτόκος, ἡ φαεσφόρος, ἡ C
ἐλπιδοφόρος, ἡ Θεοτόκος, ἡ ξενοτόκος, ἡ παρθενομή-
τωρ ὠδινε Μαρία.

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ Περὶ
τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως.

Ἡ ἀλήθεια ἐγνώσθη, ἡ χάρις ἤλθε, καὶ ἡ ζωὴ
ἐφάνη. Ὁ τοῦ Θεοῦ ὦν Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, σὰρξ
ἐγένετο δι' ἡμᾶς, ἵνα θνητοὺς εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀνα-
στήσῃ, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεγείρῃ. Ὁ Ποιητὴς τῶν
ὄλων, ὁ πρὸ πάσης κτίσεως ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων,
μόνῳ Πατρὶ καὶ Πνεύματι συνυπάρχων ἀθάνατος,
σήμερον ἰδοὺ ἡμῖν ἐκ Παρθένου γεννώμενος, χωρὶς
πάσης ἁμαρτίας, ἄνευ ἀνθρώπου, ἦτοι ἀνδρός.

Ἀμμωνος ἐπισκόπου Ἀδριανουπόλεως.

Ἐφη γὰρ ποῦ καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Εἰ δὲ αὐτὸς Θεὸς τὴν φύσιν ὑπάρχων, ὡς τοῦ Θεοῦ
μονογενῆς Υἱὸς, ἐν προσλήψει τῆς δούλου μορφῆς
γενόμενος, καὶ πρωτότοκος Υἱὸς τῆς ἁγίας Παρθένου
κληθῆναι καταξιώσας, ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ἑπὲρ πάν-
των δέδωκε. Προσεπάγει δὲ τοῦτοις· Ἦδη μὲν
ἔδειξα τὴν ἀσέβειαν, ἣ περιπίπτουσιν οἱ Ἀρειανοί,
λέγοντες χρεῖαν εἰσχηκῆναι τὴν Θεοτόκον Μαρίαν
τῶν κατὰ τὸν νόμον τότε προσφερομένων θυσιῶν
ἑπὲρ τῶν τιχτούσων γυναικῶν.

⁷⁹ Galat. 1, 9. ⁸⁰ Jean. 1, 14.

ptam, sed cœlitus dilapsam prædicaverit; aut divi-
nitate in carnem versam, aut confusam, aut mu-
tata; aut Domini divinitatem passibilem; aut
ejusdem Domini nostri carnem, veluti nudi homi-
nis, minime adorandam dixerit; hunc anathemate
parens ita scribentis: « Si quis vobis evangeliza-
verit præter id quod accepistis, anathema sit⁷⁹. »
Illicusque beatus Athanasius.

X. Existimo autem et aliorum quoque sanctorum
episcoporum sententias, quibus idem docere propo-
situm est, nequaquam hic omittendas esse.

Attici episcopi.

Hodie Christus Dominus benignitatis erga homi-
nes nativitate suscepit: divinæ quippe dignitatis
nativitate præexistebat. *Addit his rursum*: Beni-
gnitatis Verbum, cum suapte natura exinanitionis
capax non esset, exinanitur, servili enim forma
suscepta semetipsum exinanivit. Qui expers erat
carnis, carne induitur, « Verbum caro factum
est⁸⁰. » Qui ob naturam corporis expertem sub
tactum non veniebat, palpabilis efficitur. Qui prin-
cipium nesciebat, secundum corpus initium sortit-
ur. Qui absolute perfectus erat, incrementa sumit.
Qui converti non potest, proficit. Qui dives est, in
diversorio gignitur. Qui cœlum nubibus tegit, fasciis
involvitur. Qui rex est, in præsepio deponitur.

Antiochi episcopi.

Quem hesterno die pro nostra salute immaculato
puerperio genitrix vitæ, mater pulchritudinis, ma-
gnificentia lucisque parens, spei apportatrix, Dei-
para, quæ novo peperit modo, virgo et mater pepe-
rit Maria.

50 Amphilocheii episcopi Iconii, ex libro de genera-
tione Domini secundum carnem.

Veritas cognita est, gratia venit, vita apparuit,
Dei Verbum, Deique Filius propter nos incarnatus
est, quo nimirum mortales a morte ad vitam æternam
revocaret. Unversorum Opifex, qui ante om-
nem creaturam tam visibilem quam invisibilem
soli Patri et Spiritui sancto coexistebat immor-
talis, ecce is citra ullum peccatum, ullamque ho-
minis aut viri operam, hodie nobis ex Virgine
D nascitur

Ammonis episcopi Adrianopoleos.

Sic enim ipse ait de Deo Verbo.

Quod si is, qui Deus secundum naturam est,
utpote unigenitus Dei Filius, servili forma assumpta,
sacræque Virginis primogenitus appellari non dedi-
gnatus, semetipsum redemptionem pro omnibus
tradidit. *Addit præterea*: Clare patet, in quantam
impietatem prolabantur Ariani, qui Deiparam Ma-
riam iis sacrificiis, quæ pro puerperis ex lege offerri
mos erat, opus habuisse asserunt.

*Joannis episcopi Constantinopolensis, De divina gene- A Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, Περὶ
ratione. τῆς θείας γεννήσεως.*

Dicit autem de sancta Virgine.

Loco solis, ait, incircumscriptæ justitiæ solem complexa fuit. Neque hic quæsieris quomodo hoc factum sit, aut fieri poterit. Ubi enim Deus vulg, ibi naturæ ordo cedit. Voluit, potuit, descendit, salvavit: omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui est, gignitur; et rursus qui est, sit id quod non erat, nam cum Deus esset, sit homo: ab ea tamen quam habebat deitate non excidit; nec cum deitatis jactura factus est homo, neque rursus per succedentia incrementa ex homine factus est Deus: sed Verbum existens, natura propria ob sui impatibilitatem manentē **51** inde mutata, factum est caro. Adjungit demum: Qui in solio sublimi præcelsoque considet, is in præsepio ponitur: qui impalpabilis, simplex, ac incorporeus est, humanis manibus contrectatur: qui peccatorum vincula dirumpit, fasciis constringitur.

Severiani episcopi.

Quandoquidem Verbum quod superne arcana quadam inexplicabilique, ac incomprehensa ratione ex Deo Patre ab omni æternitate nascitur, idipsum inferne ex Virgine Maria in tempore generatur; quo hi nimirum, qui nati erant inferne, ex Deo renascantur denuo superne.

Vitalii episcopi, ex sermone De fide.

Credimus ad hæc, quod quidem ad Salvatoris nostri dispensationem secundum carnem atinet, incarnationem, Dei Verbo immutabili inconvertibilique permanente, ad humanæ naturæ instaurationem factam esse. Nam cum illud secundum æternam ex Deo Patre originem verus Dei Filius sit, secundum eam quæ est ex Virgine, factum est Filius hominis. Estque unus et idem secundum divinitatem Filius perfectus et Patri consubstantialis; et idem rursus secundum generationem ex Virgine perfectus homo, ejusdem cum cæteris hominibus essentiæ secundum carnem. Si quis autem dixerit Christi corpus e caelo deportatum esse, aut carnem quam habet, Deo consubstantiali esse, anathema sit. Si quis negaverit Domini carnem ex sacra Virgine sumptam esse, aut hominibus consubstantiali esse, anathema sit. Si quis dixerit Dominum ac Salvatore nostrum, qui ex Spiritu sancto et Maria Virgine secundum carnem natus est, anima, mente, aut sensu destitutum esse, anathema sit. Si quis audeat dicere Christum deitate passum, et non carne, ut scriptum est, sit anathema. Si quis Dominum ac Salvatore nostrum in duos divellit, et alterum quidem Filium Verbum Dei appellat, alterum vero hominem assumptum, neque constitetur

Φησι δὲ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου

Ἄντι δὲ ἡλίου, φησι, τὸν ἡλίον τῆς δικαιοσύνης: ἀπεριγράπτως χωρήσα ρ'. Καὶ μὴ ζητήσης πῶς ὕπνου γὰρ βούλεται Θεὸς, νικάται φύσεως τάξις ἡθουλήθη γὰρ, ἡδυνήθη, κατήλθεν, ἔσωσε. Σύνδρομα πάντα Θεῷ. Σήμερον ὁ ὢν τικτεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν. Ὡν γὰρ Θεὸς, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἔκστας τοῦ εἶναι Θεός. Οὐτε γὰρ κατ' ἔκτασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός: ἀλλὰ Λόγος ὢν διὰ τὸ ἀπαθές, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενούσης τῆς φύσεως. Καὶ προσελάγει τοῦτοις· Ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος, ἐν φάτῃ τίθεται: ὁ ἀναστής, καὶ ἀπλοῦς, καὶ ἀσώματος, χερσὶν ἀνθρωπίναις εἰλισσεται: ὁ τὰ τῆς ἀμαρτίας διασπῶν δεσμὰ, σπαργάνοις ἐμπλέκεται.

Σεβηριανοῦ ἐπισκόπου.

Ὁ γὰρ γεννηθεὶς ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς Λόγος, ἀπόρρητος, ἀφράστως, ἀκαταλήπτως, ἀϊδίως, ὁ αὐτὸς ἐν χρόνῳ γεννᾶται κάτωθεν ἐκ Παρθένου Μαρίας: ἵνα οἱ πρότερον γεννηθέντες κάτωθεν, ἄνωθεν γεννηθῶσιν ἐκ δευτέρας ἧ, τουτέστι Θεοῦ.

Οὐταλλου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως λόγου.

Ἐτι δὲ καὶ περὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος πιστεύομεν, ὅτι ἀναλλοιώτου καὶ ἀτρέπτου μένοντος τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῆν σάρκωσιν γεγενῆσθαι πρὸς ἀνακλιναίαν ἄνθρωπόσιν. Υἱὸς γὰρ ὢν ἀληθῶς Θεοῦ κατὰ τὴν αἰδίον ἐκ Θεοῦ γέννησιν, γέγονε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου κατὰ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. Καὶ ἔστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς τέλειος Θεὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ: καὶ τέλειος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ ὁμοούσιος ἀνθρώποις κατὰ τὴν σάρκα. Εἰ τις δὲ ἐξ οὐρανοῦ λέγει σῶμα ἔχειν τὸν Χριστὸν, ἢ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ κατὰ τὴν σάρκα, ἔστω ἀνάθεμα. Εἰ τις μὴ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἀνθρώποις ὁμοούσιον, ἔστω ἀνάθεμα. Εἰ τις τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, τὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου γεννηθέντα κατὰ σάρκα, ἄψυχον λέγει, ἢ ἀναίσθητον, ἢ ἄλογον, ἢ ἀνόητον, ἔστω ἀνάθεμα. Εἰ τις τολμᾷ λέγειν τὸν Χριστὸν θεότητι πεπονηθέντα, καὶ μὴ σαρκὶ, ὡς γέγραπται, ἔστω ἀνάθεμα. Εἰ τις διαίρει καὶ χωρίζει τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, καὶ λέγει ἕτερον μὲν εἶναι Υἱὸν τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἀληθινὸν ἄνθρωπον, καὶ μὴ ὁμολογεῖ ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, ἔστω ἀνάθεμα.

Varia lectiones codicis Seguieriani.

ρ' ἰ. ἐχώρησε. ἧ δευτέρου codex Seguierianus, in quo tituli testimoniorum desiderantur a librario prætermisiss. ἰ ἀνα κἀνοσιν.

Θεοφίλου επισκόπου, ἐκ τοῦ Προσφωνητικοῦ Λό- A 52 *Theophili episcopi, ex sermone inscripto ad eos qui cum Origene sentirent.*

Ἐφη δὲ οὕτως περὶ Χριστοῦ.

Sic autem dicit de Christo.

Ἴνα μὴ ἐν λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Θεοῦ ἀληθινός, ὁ φανείς εἶναι πιστεύεται, τῇ τῶν δρωμένων μεγαλοουργίᾳ τὴν περὶ αὐτοῦ δηλῶν ἀσφάλειαν. Πλήρης μὲν ὢν Θεός, αὐτοθελῶς* δὲ ἐνανθρωπήσας, καὶ μηδὲν ἀνθρωπείας ὁμοιώσεως καταλείψας ἐκτός, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας· καὶ βρέφος γὰρ γενόμενος, Ἐμμανουὴλ ὠμολογεῖτο, μάγων περὶ αὐτὸν ἰόντων καὶ τῷ προσκυνεῖν καὶ Θεὸν εἶναι τὴν φανέντα βωόντων· ὅτι καὶ σαρκὶ σταυρούμενος, ἡλίου συνέστελλεν ἀκτίνας, καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τὴν οικίαν σαφηνίζων θεότητα, οὐδαμοῦ σκορπίσας ἑαυτὸν, ἢ διαλύσας εἰς σωτήρας δύο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· « Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γὰρ ἐστὶν ὑμῶν καθηγητῆς ὁ Χριστός. » Οὐ γὰρ ὅτε τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε[†], τοῦ φαινομένου σώματος τὴν οικίαν διώριζε θεότητα· οὐδὲ ὅτε Χριστὸν ἑαυτὸν διεμαρτύρητο εἶναι, ψυχῆς καὶ σαρκὸς διωρίζετο· οὕτως ἄμφω τυγχάνων Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, δοῦλος ὁρώμενος, καὶ Κύριος γνωριζόμενος. Τὸ μὲν ὑψηλὸν τῆς θεότητος τῷ ταπεινῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑποκρυπτόμενος φρονήματι, τὸ δὲ γὰρ ταπεινὸν τοῦ ὁρωμένου σώματος τῇ τῆς θεότητος ὑπεραίριον ἐνεργεῖ.

Cæterum ne is qui apparuit, solo verbo, sed virtute quoque verus Deus esse crederetur, ipse operum magnificentia certissimum divinitatis suæ iudicium fecit. Perfectus itaque Deus cum esset, factus est voluntate sua homo; neque quidquam omnino, quod humanæ naturæ cognatum esset, præter unam Impiam malitiam, reliquit: nam etsi infans, Emmanuel tamen esse agnoscebatur. Constat namque magos qui ad illum venerunt, eum ipsum qui apparuerat, adoratione sua ut Deum agnovisse. Sic quoque licet secundum carnem in crucem ageretur, solis tamen radios reprimebat, novoque miraculo divinitatem suam orbi terrarum patefaciebat. Nusquam autem aut seipsum divisisse, aut in duos salvatores dissecuisse comperitur. Quin ejusmodi potius sermone discipulos suos compellasse legitur: « Ne vocetis magistrum in terra: unus est enim magister vester Christus⁸¹. » Neque enim quando apostolis hæc imperabat, divinitatem suam a corpore quod cernebatur, sejungebat; neque rursum, cum se Christum esse testabatur, se animo et corpore divellebat, sed simul utrumque, hoc est, Deus et homo erat. Servus quippe erat, Deitatis celsitudinem humili incarnationis forma humilitatem deitatis operatione evehebat.

quia cernebatur; Dominus vero qui intelligebatur, occultabat: contra vero corporis, quod videbatur, humilitatem deitatis operatione evehebat.

ΙΑ'. Εὐχερὲς μὲν^υ οὖν καὶ ἕτερα τούτους ἐπενεγκεῖν πλείστα τὰ ὅσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια· παρήμι δὲ, τὸ γεγραμμένον εἰδώς· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Πλὴν ἐκεῖνο φάμεν· ἰδοὺ δὴ πάντες οἱ πανάριστοι τε καὶ σοφοὶ κατὰ καιροὺς τῆμῶν γεγονότες Πατέρες, καὶ Θεοτόκον ὀνομάζουσι τὴν ἁγίαν Παρθένον· ἠνώσθαι δὲ κατὰ φύσιν διαθεβαδιούμενοι τῇ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐν τε τῇ νηοῦ γενέσθαι φασὶ τῇ παρθενικῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς προσελθεῖν κατὰ σάρκα· καίτοι τὴν ἀναρχον καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου λαχόντα γέννησιν ἐκ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκός, ἐν ταῖς μακροτέραις καὶ ἐφεξῆς τῶν στίχων συνθήκαις ὀλιγώρως ἔχοντα τὸν νοῦν, ἐβέλθησαι μᾶλλον δὲ, ὡς ἐν βραχεὶ καὶ συνεσταλμένως· ἰδεῖν τῶν ἐπὶ Χριστῷ δογμάτων τὸ ἀκραιφνέστατον κάλλος, αὐτὰς κατὰ μόνας τὰς τῶν ἑνοπιῶν, ἵνα οὕτως εἶπω, καρδίας, ἐκ τῆς θεοπνεύστου καὶ Νέας Γραφῆς συναγχερῶς, πέμπομα τῇ ὑμετέρᾳ κατὰ Θεὸν εὐσεβείᾳ· ὡς ἂν ἐντυγχάνουσαι, κατὰ βραχὺ τε καὶ ἀνὰ μέρος αὐταὶ τε τὸν ἐν ὑμῖν καὶ ἐτι μερίζοντες καταφαιδρύνητε νοῦν· φωταγωγοῦσαι δὲ πρὸς ἀλήθειαν καὶ οὖς ἂν ὠφέλειν ἔληθε, καυχῆμασιν ἀποστολικοῖς τὰς ὁσίας ὑμῶν καταφαιδρύνητε κεφαλὰς. Πλούσιος δὲ λίαν ὁ ἐπὶ τούτῳ μισθός· γέγραπται γάρ· « Ὁ ἐπιστρέψας ἀμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ, σώσει ψυχὴν

XI. Non fuerit autem difficile alia ejusmodi præclara testimonia non pauca his adijcere; quæ tamen prætereo, cum scriptum esse non ignorem: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia: doce justum, et festinabit suscipere⁸². » Hoc unum interim non prætermiserim, optimos ac sapientissimos quosque Patres quotquot ante nos exstiterunt, omnes sacram Virginem Deiparam quoque appellare, Deique Verbum, etiamsi principii expers sit, et ante omne ævum tempusque ex Patre natum, carni secundum naturam unitum esse, nec non in utero virgineo latuisse, ac inde secundum carnem prodisse, attestari. Quoniam vero dubium non est, mentem proluxa auctoritatum sententiarumque 53 recitatione obtundi, remissioemque fieri, malle autem brevi quodam compendio dogmatum de Christo veritatem dilucide perspicueque ob oculos propositam cernere; ideo ipsas, ut sic loquar, sententiarum medullas ex divinis Novi Testamenti Scripturis collectas, ad vestram in Deum pietatem mittendas existimavi. Qua nimirum breviter ac sigillatim hæc evolentes, vestram in primis mentem etiam nunc cohonestare, deinde ad agnoscendam veritatem, aliis quibuscunque visum fuerit, adjumento esse necnon apostolicis præconiis perinde ac sertis quibusdam capita vestra redimere possitis. Quan-

⁸¹ Matth. xxiii, 10. ⁸² Prov. ix, 9.

Varia lectio codicis Seguerianii.

* αὐτοτελῶς. † παρήγγειλε. ^υ οὐκ ἀσχερες. † συνεσταλμένως.

doquidem copiosæ merces ea de causa reddi con- A
suevit : scriptum est enim : « Qui converti fecerit
peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam
ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum⁸². »
Porro autem cum ejusmodi sentiis adducendis,
vel earumdem quoque conclusionibus, subinde dic-
turi sumus, Deus igitur est Christus; aut unus
ergo Filius et Dominus est Christus : non eo sensu
id dicimus, quo illi; quasi nimirum Emmanuel
secundum gratiam tantum Deus, aut Filius, aut
Dominus sit nominatus; aut per assiduos progressus
et incrementa, perinde ac unus quispiam e medio
grege nostrique similis homo sanctificatus, ad illud
gloriæ culmen conscenderit. Verum unum hoc insti-
tutum et dicimus, nempe Verbum cum Deus esset,
sisse ac descendisse; ita tamen ut verus nihilominus
permaneret, solusque et proprie Filius : cui et
ad adoptionis gloriam conscendimus.

XII. Cæterum nomen hoc, Christus, quidam B
nescio quomodo, Dei Patris Verbo etiam seorsum
ac per se, hoc est, ut extra carnem positum mente
concipitur, convenire asserunt, mox vero in illum
quoque similiter illud competere contendunt, qui
ex sacra Virgine natus est, prout hic quoque per se
separatim subsistere consideratur : postremo am-
bobus simul perinde ac uni congruere tradunt,
ratione nimirum conjunctionis, ut ipsi loquuntur,
in unam illos personam colligantes (nam veræ illius
naturalisque unionis, etiamsi unam hanc mysterii
hujus viam planam, et ab omni errore tutam præ-
positam habeant, nulla apud illos habetur ratio) :
et hæc illorum simulata confessio non est sincera,
sed atrii veneni imposturæque plena. Nam cum di-
vina Scriptura Christum nominans, omnia illi divina
simpliciter 54 tribuat (novit enim, novit, inquam,
illa, Dei Verbum in humana forma apparuisse et
carnem factum esse); illorum autem institutum et
scopus, qui diversa ab his sentiunt, sit persuadere
eum qui ex muliere natus est, hominem esse unum
quempiam, qui per incrementa, ut dixi, et per pro-
priam, hoc est humanam virtutem dignum se præ-
buerit, qui honorem quoque connexionis cum Dei
Verbo assequeretur, et insigni prædestinatione

XIII. Idcirco nomen hoc, *Christus*, soli quoque
Verbo quod ex Deo Patre ortum est, ut seorsim ac
per se subsistere consideratur, convenire asserunt.
Nos autem ita sentire aut loqui nequaquam didici-
mus : quandoquidem tunc primum Verbum Jesu
Christi appellationem sortitum dicimus, cum factum
est caro; siquidem ob id Christus vocatur, quia
exultationis oleo, hoc est Spiritu sancto, a Deo
Patre inunctum est. Quod autem inunctio illa assum-
ptæ humanitatis ratione illi conveniat, id apud
recte sentientes in quæstionem non venit : nam si
Dei Verbum Deus est, nulla utique unctio indi-

⁸² Jac. v, 20.

Varia lectiones codicis Segueriani.

* ἀμφοῖν ὡς ἐνί. † συναισδέοντος. ‡ γεννηθέντι. § Ἰσως, ἦ.

αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν. »
Ἐν δὲ γε ταῖς τῶν ἐννοιῶν εὐρέσειν, ἧτοι συμπε-
ράσασιν, ὅταν λέγωμεν, Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς,
ἦγουν εἰς ἄρα ὁ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς·
οὐχ οὕτω φαμέν, ὡς ἐκείνοι, Θεὸν κατὰ χάριν, ἢ
Υἱὸν, ἢ Κύριον ἕνωμάσθαι τὸν Ἐμμανουήλ, ἢ ἐκ
προκοπῆς, ἢ ἐπιδόσεως, εἰς τοῦτο δόξης ἔλθεῖν, ὡς
ἓνα τὸν καθ' ἡμᾶς κοινὸν καὶ ἡγιασμένον ἄνθρωπον·
ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἶτα καθὲς
ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν δούλου μορφῇ καταδεθ-
κῶς, οὐδὲν ἤττον ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ φύσει τῶν
ὄλων Κύριος ἔσται, καὶ μόνος, καὶ ἰδικῶς Υἱός. Ἡ
καὶ ἡμεῖς συμμορφούμενοι κατὰ χάριν τὴν δι' αὐτοῦ,
πρὸς τὴν τῆς υἰοθεσίας ἀναβαίνομεν δόξαν.

ad exinanitionem, servilemque formam se demi-
Deus ac secundum naturam universorum Domi-
et nos quoque per gratiam ipsius conformamur, et

IB'. Ὄνομα δὲ τὸ, Χριστὸς, πρέπειν μὲν, οὐκ οἶδα
πῶς, διαθεβαιοῦνται τινες καὶ ἰδικῶς τε καὶ κατὰ
μόνας, καὶ ἐξω σαρκὸς ὄντι τε καὶ νοουμένη τῷ ἐκ
Θεοῦ φύσει Λόγῳ· πρέπειν δὲ ὁμοίως καὶ τῷ ἐκ τῆς
ἀγίας Παρθένου γεγεννημένῳ, κἄν εἰ νοοῖτο ὑπάρχων
κατὰ μόνος ἐτι καὶ καθ' ἑαυτὸν· καὶ τρίτως δὲ πρέ-
πειν ἀμφοῖν, ὡσανεὶ * τοῦ τῆς συναφείας λόγου,
καθάπερ αὐτοὶ φασιν, εἰς ἐν αὐτοὺς πρόσωπον συν-
εισδόντες †· ἐνώσεως γὰρ τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀλη-
θοῦς οὐδεὶς λόγος αὐτοῖς· καίτοι ταύτην ἔχοντος τοῦ
μυστηρίου τὴν ὁδὸν ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην· καὶ ἡ
σκῆψις αὐτῶν οὐχ ἀπλῆ, πικρίας δὲ μᾶλλον καὶ
ἀπάτης μεμέστωται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεόπνευστος
Γραφή Χριστὸν ὀνομάζουσα, πάντα αὐτῷ προσέμε-
τὰ θεοπρεπῆ (οἶδε γὰρ, οἶδε ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ
πεφηνότα καὶ σεσαρκωμένον τὸν Θεοῦ Λόγον), σκο-
πῆς δὲ τοῖς ἕτερα παρὰ τοῦτο φρονεῖν ἡρημένοις,
καὶ κοινὸν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, ἐξ
ἐπιδόσεως, ὡς ἔφην, καὶ ἐξ ἰδίας τε καὶ ἀνθρωπίνης
ἀρετῆς ἄξιον ἑαυτὸν παραστήσαντα τοῦ χρῆναι τι-
μᾶσθαι καὶ συναφεῖα προσώπου τῆ πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ
Λόγον, καὶ ἀπόλεκτον γενέσθαι κατὰ πρόγνωσιν.

eligetur.
II'. Ἐκεῖνο φασιν, ὅτι τὸ, Χριστὸς, ὄνομα πρέπ-
καὶ μόνῳ, καὶ ἰδίῳ, καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένῳ καὶ
ὑπάρχοντι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότι· † Λόγῳ.
Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω δεδιδάγμεθα φρονεῖν, ἢ λέγειν.
Ἵτε γὰρ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τότε καὶ ὀνομάσθαι
I) φαμέν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ κέχρη-
ται τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως, ἧτοι τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταύτητοι
Χριστὸς ὀνομάζεται. Ὅτι δὲ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ
χρῆσις, οὐκ ἂν ἐνδοιασείε τις τῶν ὀρθῶ φρονεῖν ἐλω-
θῶτων· εἰ μὲν γὰρ Θεός ἐστι καὶ Λόγος, οὐκ ἂν
ἐδεήθη χρῆσεως· οὐ γὰρ που φαίε τις ἂν κερῖσθαι

καὶ ἡγιασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον τῷ ἰδίῳ Πνεύματι, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν τὴν φύσιν ὑπερκειμένῳ καὶ προῦχοντι. « Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἕλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὸ ἀγιάζεσθαι τε καὶ χρίεσθαι πρέπει, πᾶσά πως ἀνάγκη Χριστὸν ὀνομάζεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ ὅτε γυμνὸς ἦν ἔτι καὶ οὐπω σεσαρκωμένος, ἀλλ' ὅτε γεγωνὸς καθ' ἡμᾶς, τουτέστι ἀνθρώπων, ἐχρίσθη κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὡστε τὸ Χριστὸς βνομα πρέπει ἂν κατ' οὐδένα τρόπον οὐπω καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ. Εἰ δὲ ὀνομάζοιτο που Χριστὸς, ἐνανθρωπήσαντά μοι νοήσεις αὐτόν· καὶ Λόγον ἀκούσης, πεπραγμένης ἤδη τῆς ἐνανθρωπήσεως, τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ μὴ ἀμνημονήσης σαρκός. Ἄνὰ μέρος δὲ τοῦτ' ἐκκεῖνον πρέπει οἰεσθαι τὴν φωνήν, ἀσύνετον παντελῶς, μᾶλλον δὴ καὶ ἀνόσιον ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ οὐ μεμερίσται, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, τὸ θεῖον αὐτῷ λαλοῦντα μυστήριον. Προσβαλοῦσαι δὲ τοῖς ἐφεξῆς κεφαλαίοις, εὐθὴ καὶ ἀπεισεσμένον εἰς ἀλήθειαν τὸν ἐμὸν εὐρήσετε λόγον. Προδιδραμερῆσθαι δὲ οἶμαι κάκεινο καλόν· ὡσπερ γὰρ ἐστὶν ἐν θεότητι τέλειος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, κατὰ γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον· οὐκ ἀψυχον σῶμα λαβὼν, ἐψυχωμένον ὁ μᾶλλον ψυχῇ λογικῇ. Ὁ δὲ Θεὸς τῶν ὕλων, ὁ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ ἐξ οὐρανοῦ διανέμων ἀγαθὰ, τὰς ὁσίας ὑμῶν ἐμπλήσαι ψυχὰς τοῖς παρ' ἑαυτοῦ ἰαχάρισμασιν· ἴνα καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνουσαι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, εὐκλεᾶ καὶ εὐδόκιμον τὴν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἀποφῆνητε ζωὴν, ἀγία νύμφα Χριστοῦ.

A get. Nec ullus unquam docuit Dei Verbum Spiritu suo inunctum aut sanctificatum esse, quasi is secundum naturam ab illo sit diversus, superior et excellentior. « Minus namque sine ulla contradictione a meliori semper benedicitur ». Quia ergo sanctificatio et inunctio humanæ naturæ humilitati congruunt, sit necessarium ut Dei Verbum non tum Christi nomine donatum sit, cum etiam nudum, hoc est, nondum incarnatum esset, sed tunc demum, cum more nostro factum homo, secundum naturam humanam inunctum est: Quamobrem nomen hoc *Christus*, nulla ratione prius in Dei Patris Verbum conveniebat, quam humano more atque modo genitum esset. Quod si absolute alicubi *Christus* nominatur, mox illud incarnatum intelligas: et si Verbum audias peracta jam incarnatione, unitæ ipsi carnis non obliviscaris. Porro autem arbitrari vocem hanc *Christus* seorsim huic, et seorsim rursus illi convenire, istud, inquam, sentire vel loqui stultum est omnino, imo vero impium, et profanum. Unus est enim Dominus *Jesus Christus*, non divisus, neque dissectus; quemadmodum sapientissimus Paulus, qui Christum in se divinum hoc mysterium recludentem habebat, manifeste docet. Verum ad capita ordine hic jam sequentia animum adjungentes, orationem meam rectam **55** et ad veritatis normam accommodatam comperietis. Consentaneum est autem, opinor, ut illud quoque hoc loco protester; puta Dei Patris Verbum æque perfectum suisque numeris absolutum esse in humanitate, et secundum humanitatis rationem, atque perfectum est in divinitate. Tum corpus quoque quod assumpsit non inanimatum esse, sed anima intelligente per-auctorque Deus (sanctæ Christi sponsæ) qui se vestras suis donis impleat, quo in mensuram ætatis plenitudinis Christi consurgentes, vitam gloriosam probatamque, et omni admiratione dignam transigatis.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΦΕΞΗΣ.

* Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαίνοντος καὶ τοῦ προσληφθέντος ναοῦ, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν.

† Ἐκ τῶν καθολικῶν ἐκλογῆ εἰς τὸ αὐτό.

‡ Ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἐκλογῆ ς εἰς τὸ αὐτό.

§ Ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν κειμένων παρὰ τῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ, καὶ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς εὐρήσεις §.

¶ Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις ὡς εἰς Θεόν, ἐκ τῶν καθολικῶν, καὶ ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν.

⌘ Ὅτι ζωὴ καὶ ἱλαστήριον ὁ Χριστὸς, ἐκλογαὶ διάφοροι.

⌘ Ὅτι ὁ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν ἐκλογαί.

HÆC INSUNT IN IIS QUÆ SEQUUNTUR.

Quod *Christus* sit Deus, unione ad Deum Verbum ascendente ad ejus gloriam templo quoque assumpto, ex apostolicis.

Ex catholicis sententiæ in idem.

D Ex evangelicis sententiæ in idem.

Quod *Christus* sit vita, et vivificator, argumenta ex apostoli Pauli aliorumque apostolorum litteris petita.

Quod fides sit in Christum, ut in Deum, ex catholicis et evangelicis.

Quod *Christus* sit vita et propitiatorium, explanationes variae.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit, ex apostolicis et evangelicis annotationes.

* Hebr. vii, 7. ** I Cor. I, 2 seqq.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

⌘ δέ. ° ἐμψυχωμένον. † ἑαυτοῦ. ‡ ἐκλογαί. § ἐκλογαί. ¶ Ἰσ. εὐρέσεις.

Quod Christus sit Deus, per unionem ad Deum A Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαλόντος^b καὶ τοῦ προσληφθέντος νοῦ.

Ex epistola ad Romanos.

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis, de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem; qui prædestinatus est Filius Dei in **56** virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri⁶⁶. » Igitur si prædicatio de Christo est Evangelium Dei, quomodo Christus non est Deus? Rursum si omnes omnino prophetæ ad ipsum quasi ad scopum collimant, divinæque Scripturæ illum ipsum, qui ex semine David ortus est, quanquam propter incarnationis mysterium secundum sanctificationis Spiritum prædestinatus dicatur, Filium Dei prædicant, quo pacto non est verus Filius; maxime vero cum per resurrectionem ex mortuis evidens testimonium habeat? Neque enim in vitam similis, sed tanquam morte superior, quatenus

De his qui Creatoris loco creaturam adorant: « Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt⁶⁷. » Scribit idem Paulus alibi iis, qui ex gentibus vocati fuerunt, hoc est nobis, hoc modo: « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cognovistis a Deo⁶⁸. » Quem obsecro alium per fidem cognovimus, nisi ipsum prorsus Jesum Christum? Quare si illum ut Deum cognovimus, et ut Deum debito honore prosequimur, vere illuminati sumus: sin autem illius gloriam permutamus, merito nos ipsi quoque in nostris cogitationibus evanuisse deprehendimur. Nam si vere in illum credimus, utique tanquam in Deum in illum credimus. Alioqui enim modis omnibus fateri oporteret, nos etiamnum prisci erroris laqueis irretitos teneri, utpote in

« Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt⁶⁹. » Si Christum agnoscimus ut Deum, cognitum nequaquam aspernemur, vulgarem tantummodo hominem illum esse dictitantes. Sin autem inscitia excæcati istud facere veriti non fuerimus, simul cum aliis in reprobum sensum præcipites ruamus necesse est.

« Secundum duritiam tuam, et impenitentem cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus⁷⁰. » Docet hic beatus Paulus, nos omnes ante tribunal Christi manifestari oportere, quo unus-

⁶⁶ Rom. i. 1-4. ⁶⁷ ibid. 21, 22. ⁶⁸ Galat. iv, 9. ⁶⁹ Rom. i 28. ⁷⁰ Rom. i, 5.

Varia lectiones codicis Segueriani.

† Quatuor quæ sequuntur voces absunt a cod. Seguer. ἵ οὐ τοῦτο ἀληθές.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὴς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγέλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα· τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν Εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ περὶ Χριστοῦ κήρυγμα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ πάσης προφητείας ἐπ' αὐτὸ βλεπούσης πέρας, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κηρύττουσιν αἱ Γραφαὶ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, καὶ ὠρίσθαι λέγοιτο κατὰ Πνεῦμα ἁγιοσύνης διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· πῶς οὐχ Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενος; Ἐγγήγερται γὰρ οὐκ ἄνθρωπος κοινὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς θανάτου κρείττερον, καθὼ καὶ ζωῆ καὶ Θεός. resuscitatus est ut unus quispiam homo nostri nimirum vita est et Deus.

Περὶ τῶν προσκυνοῦντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· « Διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοπίσθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. » Γράφει που Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, τουτέστιν ἡμῖν· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. » Τίνα τοίνυν ἐργώκαμεν διὰ τῆς πίστεως, ἢ πάντως Χριστὸν Ἰησοῦν; Οὐκοῦν εἰ μὲν ὡς Θεὸν ἐργώκαμεν, καὶ ὡς Θεὸν δοξάζομεν, πεφωτισμένα κατὰ ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἀλλάσομεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, μεματαιώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἡμῶν. Εἰ γὰρ ὅλως πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτόν, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύομεν. Ἡ δεήσει πάντη τε καὶ πάντως ὁμολογεῖν, ὅτι τοῖς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης καὶ νῦν ἐπιστήματα βρόχιος, ἀνθρώπῳ κοινῶ τὴν πίστιν προσαίροντες. Ἄλλ' οὕτω τὸ ἀληθές ἰ.

in communem hominem credentes. At non ita ree

« Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Εἰ Χριστὸν ἐργώκαμεν ὡς Θεὸν, τὴν ἐπ' αὐτῷ γνώσιν μὴ ἀποδοκιμάζομεν, ἀνθρώπων εἶναι λέγοντες κοινόν. Εἰ δὲ τοῦτο ὄρῃν ἐξ ἀμαθίας τολμῶμεν, βαδιούμεθα πάντως ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκλύψεως, καὶ δικαιοκρασίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁ μακάριος Παῦλος, τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ, φησὶ, φανερωθῆναι

ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· « ἵνα κομισῆται ἄριστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, ἔστε ἀγαθὸν, ἔστε φαῦλον. » Ἐφη δὲ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης, καὶ κριτής. » Ὑἄλλοι δὲ καὶ αὐτοὶ ὁ Δαυὶδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν. » Ὅτε τοίνυν δικαιοκρασίαν Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ θεοῦ ἐφ' ἑκάστῳ ψήφον, ἣν αὐτοὶ ἐξοίσει Χριστὸς (παραστησόμεθα γὰρ τῷ βήματι αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς κριτῆ καὶ Θεῷ καὶ νομοθέτῃ), πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστός; « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Δίχα νόμου δικαιοσύνην, (ἦν καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν μεμαρτυρηθῆσθαι φησι), τὴν διὰ πίστεως εἶναι λέγει τὴν ἰ' εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ δικαίων τοὺς πιστεύοντας, ὅτι περ εἴη Θεὸς ἀληθῶς; ὁρᾷ γὰρ εἰς τοῦτο τὸ τῆς πίστεως πέρας. Μαρτυρούντων δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, τίς ὁ φάναί τοι μῶν, οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἦγουν ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πάντες γὰρ ἤμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεάν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ὑστερεῖσθαι ποιεῖ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὅτι μὴ οἶδεν ἁμαρτίαν· γέγραπται δὲ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν· ὑστερούμεθα δὲ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς δόξης αὐτοῦ πλημμελοῦντες ἡμεῖς· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν.

« Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν. » Ὁ διὰ Μωσῆως νόμος Θεὸν ἕνα προσκυνεῖν ἐδίδαξε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Κύριος γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστὶ· » καὶ αὐτοὶ δὲ ὁ Θεὸς προσφώνει λέγων αὐτοῖς· « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλην ἐμοῦ. » Ἄρ' οὖν μετέστησεν ἡ πίστις ἢ εἰς Χριστὸν τοὺς δι' αὐτῆς κεκλημένους εἰς τὸ μὴ ἐνὶ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ προσκυνεῖν; Ἄρα καταργοῦμεν νόμον τῷ ἐνὶ τῷ κατ' ἀλήθειαν Θεῷ προσκομίζοντα· « Μὴ γένοιτο, φησὶν, ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν. » Οὐκοῦν ὡς Θεῷ προσίμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ κατηγορώμεθα, ὡς παραλούοντες νόμον, ἐπαινώμεθα δὲ μᾶλλον, ὡς ἰστώντες νόμον διὰ τῆς πίστεως.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησι· « Κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὅτε τοίνυν τὸ ζωοποιεῖν δύνασθαι τοὺς νεκροὺς ἀρμόσειεν ἂν οὐχ ἑτέρῳ, πλην ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ· ζωοποιεῖ δὲ Χριστὸς

A quisque referat, quæ in corpore gessit, **57** sive bonum, sive malum. Dixit item alius ex sanctis apostolis : « Unus est legislator et iudex ⁹¹. » Canit et ipse David quoque : « Quoniam Deus iudex est ⁹². » Cum igitur sententiam quam Christus pro divino tribunali sedens (sistemur enim ante tribunal illius, non tanquam hominis nostri similis, sed tanquam Dei et iudicis, et legislatoris) de quolibet laturus est, justum Dei iudicium Apostolus appellet, quomodo Christus non est Deus? « Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine iustitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Iustitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes, qui credunt in eum ⁹³. » Sine lege iustitiam (quam a sanctis quoque prophetis testimonium habuisse asserit), eam hoc loco definit, quæ est per fidem in Christum Jesum. At enim quanam, quæso, ratione is Deus censendus non est, qui credentes illum verum Deum esse justificat? Cum, inquam, huc fides tanquam ad scopum tendat, et sacri præterea prophetæ fidei quæ est in Christum Jesum testimonium perhibeant, quis propter humanam naturam, hoc est Verbi incarnationem, illius divinitatem inficiari audeat?

« Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu ⁹⁴. » Si peccati labæ contaminari facit nos egere gloria Dei, quoniam peccatum non novit : de Christo autem est in sacris Litteris, quod peccatum non fecerit; nos autem ea de causa ab ejus gloria absumus, quia absque delicto non vivimus : cui dubium esse potest, quin Verbum incarnatum Deus sit? nam peccatum non fecit.

« Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus ⁹⁵. » Lex Mosaica Deum unum adorandum esse docuit. Ait enim : « Dominus Deus tuus Israel, Deus unus est ⁹⁶; » et ipse quoque Deus eosdem hac oratione compellabat : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁹⁷. » Nunquid igitur fides quæ est in Christum, eos qui per eam vocati sunt, eo transtulit, ut unum secundum naturam Deum non adorent? legemne ergo destruimus, quæ ad unum verum Deum nos ducit? « Absit! inquit ille : sed legem statuimus. » Adjungimus ergo nos Christo tanquam vero Deo, ne violatæ legis insimulemur, sed commendemur, ut qui legem per fidem statuamus.

58 Et de Abraham scribit : « Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt ⁹⁸. » Cum igitur mortuos vitæ restituere posse in nullum alium conveniat, nisi in solum naturalem Deum; Christusque

⁹¹ Jac. iv, 12. ⁹² Psal. lxxiv, 7. ⁹³ Rom. iii, 20-22. ⁹⁴ ibid. 23. ⁹⁵ ibid. 31. ⁹⁶ Deut. vi, 4. ⁹⁷ Exod. xx, 4. ⁹⁸ Rom. iv, 17.

propriae carnis contactu eos vivificet ac ex mortuis excitet, qui morte absumpti fuerant : quomodo non est verus Deus, maxime vero cum alios quoque ipse ea potestate donarit, ut in nomine ipsius vita functos in lucem revocare possent ?

« Itaque, fratres mei, et vos mortificationi estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo ». Mortificamur legi, quando ab illius servitute et cultu desistimus; evadimus autem alteri, hoc est Christo, qui ex mortuis resurrexit, obnoxii, dum ut fructificemus Deo, oraculis evangelicis ab ipso editis morem gerere enixe contendimus. At vero summa et caput evangelicorum præceptorum est fides in ipsum. Hic enim noster est fructus, quem Christo, tanquam Deo, offerimus : ergo qui ex mortuis resurrexit, Deus existit, quod Verbum caro sit factum.

« Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Christi spiritum non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et immortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis ». En hic Christi Spiritus, Dei Spiritus esse diserte asseritur. At si Christus per se et secundum se aliud nihil est quam homo, Verbum Dei hospitem solum in se habens, quomodo divinus ille Spiritus esse ejus dicitur? est autem hic Spiritus illius proprius. Deus est ergo, nec aliter res habet. Nec enim Verbum Dei in homine inhabitavit, sed divinitate integre retenta, homo vere factum est : atque hac ratione, Patris Spiritus, Christi quoque Spiritus intelligitur.

« Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, **59** in quo clamamus, Abba, Pater »; et alio rursum loco beatus Paulus : « Quoniam, inquit, estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater ». Si igitur per Filii Spiritum fiduciam nacti, Patrem vocare audeamus Deum, tanquam qui naturalis verique Filii Spiritu simus locupletati : quomodo Christus non est Deus, non tantum quatenus similis nobis homo intelligitur, sed quatenus Verbum factum est caro, neque secus ac nos carnis et sanguinis particeps effectum est ?

« Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius? » Lex Moisaica inter cætera dictabat, graviterque præcipiebat : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua ». Cum igitur dilectionem, quæ in Deum

καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τοῦ καταθαρσένου, ἀπτόμενος τῶν νεκρῶν, καὶ ἀνιστάς αὐτούς· πὼς οὐ Θεὸς ἀληθινός, ὁ δοῦς καὶ ἐτέραις ἐξουσίαν τοῦ νεκρῶν ἐγείρειν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ;

« Ὅστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατιώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἐτέρω τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερόντι, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. » Θανατούμεθα τῷ νόμῳ, τῆς κατ' αὐτὸν λατρείας ἀποπαυόμενοι· γινόμεθα δὲ ἐτέρω τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερόντι, τουτέστι Χριστῷ, τοῖς αὐτοῦ θεοπσίματιν εὐαγγελικαῖς κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Κεφάλαιον δὲ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμῶν ἡ πίστις ἢ εἰς αὐτὸν. Καὶ οὗτος ἡμῶν ὁ καρπὸς, ὡς Θεῷ, προσαγόμενος τῷ Χριστῷ. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάς, ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγγείραντος τὴν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτῷ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Θεοῦ Πνεῦμα λέγεται τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπος ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος κείμενος, κατοικήσας μόνον ἐν αὐτῷ τῶν τοῦ Θεοῦ Λόγων ἔχων, πῶς αὐτοῦ τὸ θεῖον λέγεται Πνεῦμα; ἀλλὰ μὴν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα ἐστὶ· Θεὸς ἄρα, καὶ οὐχ ἐτέρω. Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ γέγονεν ἀνθρώπος ἀληθῶς, μετὰ τοῦ μένειν Θεός. Οὕτω γὰρ ἂν νοεῖτο Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν τὸ τοῦ Πατρὸς.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰπὼν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον. Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ ἐν Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ παρῆσταν ἔχομεν Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν, ὡς τοῦ κριτῆ φύσιν καὶ ἀληθοῦς Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; οὐ καθὼ νοεῖται καθ' ἑμὲ ἀνθρώπος μόνον, ἀλλὰ καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μετέσχηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός;

« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὁ νόμος ἐφασκεν ὁ διὰ Μωυσέως, καὶ ἐντολὴν ἐποίητο· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » Ὅτι τοῖνον τὴν ἀγάπην τὴν τῷ Θεῷ προπεπρωστέτην, ὡς

⁵⁹ Rom. vii. 4. ¹ Rom. viii. 8-10. ² ibid. 14, 15. ³ Galat. iv. 6. ⁴ Rom. viii. 35. ⁵ Deut. vi. 5; Matth. xxii. 37.

ἐξ ὅλης ἰσχύος καὶ ἀνωτάτω ἰ, τὴν μέχρι ψυχῆς καὶ αἵματος καὶ αὐτῷ προσάγειν τῷ Χριστῷ· τίς ὁ φάναί τοι μῶν, ὡς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Διημάρτηκε γὰρ τοῦ πρέποντος κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τῶν ἁγίων σκοπός.

« Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Εἰ μηδὲν ὅλως ἡμᾶς χωρῖσαι δύναται, τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, πράττεται δὲ αὕτη παρ' ἡμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ἐναργῶς ὁ Χριστός, εἴπερ αὐτὸν ἀγαπῶντες, τὸν τῶν ὅλων ἀγαπῶμεν Θεόν; Χριστὸν δὲ εἰ λέγοιμι, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐνηθρωπηκότα δηλῶ.

« Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, » φησί· παραστησόμεθα δὲ τῷ Χριστῷ. Καθεῖται γὰρ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Καίτοι λέγοντος τοῦ Δαυὶδ, ὅτι Θεὸς κριτὴς ἐστὶ· Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστός.

« Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἀναμνησῶν ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεισάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, τὰ ἱεραρχοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οἱ τὸ τῆς ἱεραρχίας χρῆμα πεπιστευμένοι, Θεῷ λειτουργοῦσι μὲν· παρεστήκασι γὰρ οὐκ ἀνθρώποις οἱ ἱερεῖς. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος δεδῶσθαι φησὶν ἑαυτῷ χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἱεραρχεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός, εἰ Χριστὸν κηρύττων τοὺς ἔθνεσι, τοῦ Θεοῦ φησὶν Εὐαγγέλιον ἱεραρχεῖν αὐτοῖς, ἵνα προσδεχθῶσιν, ὡς ἡγιασμένοι ἐν Πνεύματι.

« Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων τε καὶ τεράτων ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ· ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκένας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν τῷ Ἰησοῦ καυχᾶσθαι φησι, τὸ καύχημα λέγων ἔχειν πρὸς Θεόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ καὶ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἐν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεργεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν τὰ παράδοξα, πῶς ἐνὶ ἀμφιβάλλειν; Ὡς περ γὰρ ἕκαστος τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ αὐτοῦ ἔργα ποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Χριστός, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Πνεύματι χρώμενος, ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα διὰ τῆς τῶν ἁγίων

A maxime convenit, ejusmodi ea est, quæ ex tota supremaque fortitudine orta ad ipsam usque animam et sanguinem pertingit, ipsi Christo exhibeamus, quis dicere audeat Christum non esse Deum? Neque enim credibile est sanctorum judicium ulli modo a veritatis scopo aberrasse.

« Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Jam si nihil omnino a charitate Dei sejungere nos potest, exhibetur hæc autem a nobis in Christo Jesu: cui obscurum esse potest, quin Christus sit Deus, siquidem ipsum amantes, universorum Deum diligimus? Christum autem dum nomino, incarnatum Dei Verbum intelligo.

« Omnes enim stabimus ante tribunal Christi, » inquit; omnes autem sistemur Christo: sedebit hic enim super thronum gloriæ suæ, quo terrarum orbem judicet in justitia. Cum ergo David Deum judicem vocet, consequitur omnino Christum esse Deum.

« Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto. » Sane quibus sacri ministerii provincia concredita est, ii soli Deo ministrant: neque enim hominibus assistunt sacerdotes. Cum hanc igitur gratiam sibi a Deo donatam prosteatur Apostolus, ut sit minister Jesu Christi, Christique Evangelium inter gentes administret, et Christum tandem annuntians, Dei Evangelium se illis prædicare disertè affirmet, quo nimirum tanquam Spiritu jam sanctificatæ, admittantur: quis Christi divinitatem in quæstionem vocare audeat?

« Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti; ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi. » En dum in Christo gloriatur, in his quæ Dei sunt gloriari se dicit. Quod autem virtute Spiritus per apostolos sanctos prodigia et signa Christum posse edere, opus sit humanis viribus majus, id in dubium revocare non licet. Sicut enim unusquisque nostrum in propria virtute quæ nature ipsius sunt operatur, ita etiam Christus, in ipsius Spiritu sancto, ut qui ejus propria sit virtus, miracula

¹ Rom. viii, 58, 59. ² Rom. xiv, 40. ³ Rom. xv, 15, 16. ⁴ Rom. xv, 17-19.

operatur per manus sanctorum. Porro quomodo is Deus non est, cujus Spiritus sanctus proprius est?

« Salutant vos omnes Ecclesie Christi⁹; » et alio quodam loco ad Timotheum scribens, ita ait : « Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari¹⁰. » Quod si Ecclesias Christi esse cognoscit, idque testatum facit, citra ullam controversiam Christus Deus erit.

« Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter¹¹. » Cum pax dicatur esse Dei, Christus autem ad sanctos apostolos ita inquit : « Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis¹². » quomodo is, quæso, qui pacem veluti proprium bonum dignis impertiri solitus est, verus Deus non est?

Ex priore ad Corinthios.

« Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesie Dei¹³. » Observa hic : Romanos alloquens, « Salutant vos, inquit, omnes Ecclesie Christi; » nunc vero Corinthiis scribens, Ecclesiam Dei esse asserit. **61** « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollonis, ego vero Cephæ, ego autem Christi. Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis¹⁴? » Si ergo Christus non est divisus, omnia et omnes illius sunt. Et si is nostri causa crucifixus est, et nos in nomine ipsius baptizati sumus, omnes utique illi debemur; sumus autem illi obnoxii, non tanquam homini nostri simili, sed tanquam Deo. Nobis ergo Christus est Deus.

« Quoniam et Judæi signum petunt, et Græci sapientiam quærunt : nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam¹⁵. » Annon quivis, obsecro, fateri debet evangelicam prædicationem omnes quotquot per orbem sparsi sunt, ad veram Dei cognitionem invitare? At qua tandem ratione istud alicui ambiguum esse queat? At ejusmodi, quæso, Christum crucifixum sacri doctores prædicant? nunquid solum hominem nostri similem, qui mortem in cruce pertulisset, ita ut jam in simplicem hominem mundus credat? Absit! Credidimus enim in Deum vivum et verum. Christum proinde crucifixum Deum esse norat, mundoque, quod in illum credens non erret, intrepide annuntiat.

« Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sapientie, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum¹⁶. » Ecce hic cum Dei testimonium mundo se annuntiare liquido exponat, mox tamen Christum Jesum adjungit, et eum crucifixum. Deus igitur est Christus Jesus, qui crucis supplicium nostri causa sustinuit; cujus quoque testimonium mundo per sanctos apostolos annun-

χειρός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ἐστιν, οὐ ἴδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

« Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι φησὶν ἐν ἑτέροις, Τιμοθέω γράφων· « Ἴνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. » Εἰ δὲ Χριστοῦ τὰς Ἐκκλησίας οἶδε, καὶ μεμαρτύρηκε· Θεὸς ἄρα Χριστός.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. » Θεοῦ λεγομένης εἶναι τῆς εἰρήνης (ἐφη γὰρ πῶς Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν), » εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς ὁ τῆς εἰρήνης δοτὴρ, καὶ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς ἀξίως δίδους αὐτὴν;

B *Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Πῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπιτήρησον, ὅτι Ῥωμαίοις προειρηκώς· « Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. » Κορινθίους ἐπιστέλλων, Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; » Οὐκοῦν εἰ μὴ μεμέρισται ὁ Χριστός, πάντα αὐτοῦ, καὶ πάντες αὐτοῦ. Καὶ εἰ αὐτὸς ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν, αὐτῷ δηλονότι κεχρεωσήμεθα· ἐσμεν δὲ οὐκ ἀνθρώπων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνός, ἀλλὰ Θεοῦ. Χριστὸς ἄρα Θεὸς ἐφ' ἡμᾶς.

« Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν. » Ἄρ' οὐχὶ πᾶς ὁστισοῦν ὁμολογήσειεν ἂν, ὅτι καλεῖ πρὸς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν; Εἶτα πῶς, ἢ πόθεν τοῦτο ἀμφίβολον; Πῶς οὖν ἄρα κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοὶ Χριστὸν ἐσταυρωμένον; ἄρα ὡς ἐνα τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον ὑπομεινάντά, καὶ εἰς ἀνθρώπων ἢ τοῦ κόσμου πίστις πράττεται; Μὴ γένοιτο! Πεπιστεύκαμεν δὲ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Θεὸν οὖν οἶδε Χριστὸν τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ κηρύττει, τεθαροσηκῶς ὅτι μὴ σφάλεται.

« Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ λέγων καταγγέλλειν τῷ κόσμῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπήγαγε, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σταυρὸν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας Χριστὸς Ἰησοῦς· οὐ καὶ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐν ὑπεροχῇ λόγου καὶ σοφίας κοσμικῆς καταγγέλλεται τῷ κόσμῳ διὰ τῶν

⁹ Rom. xvi, 16. ¹⁰ I Timoth. iii, 25. ¹¹ Rom. xvi, 20. ¹² Joan. xiv, 27. ¹³ I Cor. i, 1. ¹⁴ ibid. 12, 13. ¹⁵ ibid. 22, 25. ¹⁶ I Cor. ii, 1, 2.

ἀγίων ἀποστόλων, ἀλλ' ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος. A *tantum est, non sermonis eminentia, mundanæve sapientiæ fastu, sed Spiritus virtute et ostensione.*

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προ- ὤρισαν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν· ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Εἰ Θεοῦ σοφία τὸ μυστήριον Χριστοῦ, εἴπα τῷ κόσμῳ κηρύττεται, καὶ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθῶς κατὰ τὸ τίσιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, δοκοῦν, καὶ εἰς αὐτὴν ἡ πίστις (1)· πῶς ἔστι τὸ μυστήριον σοφόν, εἰ τῆς ἀληθῶς Θεογνωσίας ἀποκομίζει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λα- τρεῖαν ἀνθρώπου τὴν οἰκουμένην ἀποτελεῖ; Ἄλλ' οὐ τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Σοφὸν δὲ τὸ μυστήριον, ὅτι Θεῷ προσάγει τοὺς πεπλανημένους· Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἰρητα: δὲ καὶ δικαίως Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος.

nursum reducat. Jure igitur meritoque et Deus appellatur Christus, et gloriæ Domini crucifixus perhibetur.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλος οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ ἐπερη- ρείσμεθα καθάπερ τινὲ θεμέλιῳ Χριστῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ εἰς πίστειως οἰκοδομούμεθα, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἀσφάλεια, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθῶς, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις¹⁷, οὐ καθὼς εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ὅτι μὴ κτίσει λελατρεῦκα- C μεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς;

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε ὑμεῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθίρει, φθереῖ τούτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ δεχόμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζο- μεν, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ὁ δι' ἡμᾶς ἐσμεν ναοὶ Θεοῦ;

« Ἴνατε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ κα- D ταβῆναι προσδοκῶμεν κατὰ καιροὺς, ᾧ καὶ πάντες παραστησόμεθα κρίνοντι τὰ κρυπτά, καὶ φανεροῦντι τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ὅτι δὲ καὶ ἔπαινέσει τοὺς δικαίους, πεπληροφωρήμεθα. Τοῖς γὰρ ἐστηκόσιν ἐκ δεξιῶν ἔρει· « Δεῦτε, οἱ σύλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασι- λείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Ὅτε τοίνυν ἔπαι- νοῦντος Χριστοῦ, τὸν ἔπαινον ἐκάστῳ γενήσεσθαί φησι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ἐστὶν ἐναργῶς;

¹⁷ 1 Cor. I, 6-8. ¹⁸ 1 Cor. III, 10, 11. ¹⁹ ibid. 16, 17. ²⁰ 1 Cor. IV, 5, 6. ²¹ Matth. XV, 54.

Variae lectiones codicis Segueriani.

i' παρὰ αὐτῶν πίστις.

(1) Phrasis perturbata, quam fortasse sanaveris, verba καὶ εἰς αὐτὸν πίστις post τῷ κόσμῳ κηρύττεται. transponendo. EDIT. PATROL.

« Sapientiam autem loquimur inter perfectos : sapientiam verò non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruantur ; sed loquimur Dei sapientiam in mysterio ; quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram ; quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Domini gloriæ crucifixissent ¹⁷. » Si Christi mysterium, **62** quod mundo annuntiatum est, Dei sapientia est, neque tamen Christus, in quem fides exigitur, ut male nescio quomodo quibusdam persuasum est, verus Deus est : quomodo sacramentum hoc sublimè et sapiens est, si homines a vera Dei cognitione abducit, et ab orbe terrarum, ut homini divinum cultum impertiat, exigit ? Verum non ita res habet. Profundum enim et sapiens mysterium est, quippe quod in errorem abductos ad Deum appellatur Christus, et gloriæ Domini crucifixus

« Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus ¹⁸. » Si Christo perinde ac funda- mento cuiuspiam innititur, et per fidem super eum construimur, et ipse omnium est salus : qui fieri potest, ut verus Deus non sit, cum in eo consistant omnia, fidesque nostra de ipso sit, non sicut de homine quodam nostri simili, siquidem creaturam non adoramus, sed eum qui veritate et natura Deus est ?

« Nescitis quia templum Dei estis vos, et Spiritus Dei habitat in vobis ? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos ¹⁹. » Si Christi Spiritum suscipientes, templum Dei sumus : quo- modo verus Deus censendus non est, per quem templa Dei constituimur ?

« Itaque nolite ante tempus judicare, quoadus- que veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo ²⁰. » Dominum nostrum Jesum Christum olim e cælis descensuram exspectamus, cui occulta judicaturæ, cordiumque consilia patefacturo sistemur omnes. Quod is autem justos sit commendaturus, edocemur, quod ad illos, qui a dextera illi assistunt, ita dicturus sit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi ²¹. » Cum igitur Christo laudante, suam unicuique a Deo laudem tributum iri diserte prædicet, quomodo Christum Deum esse non manifeste apparet ?

« An nescitis quoniam membra vestra templum A sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et **63** non estis vestri? Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro ²². » Si Spiritu Christi accepto facti sumus templa Dei, redempti sanguine illius, ita ut jam non ultra in nostra ipsorum potestate simus, neque nobis ipsis jam amplius vivamus, sed illi qui nos mercatus est : quomodo perspicuum non est Christum, per quem templa Dei efficimur, cuique perinde ac Deo servimus, verum esse Deum?

« De escis autem, quæ idolis immolantur, sci- mus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus. Nam etsi sunt, qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus est Deus B Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²³. » Si unus solus est Deus, et alius præter illum nullus; assumitur autem in unam deitatis naturam unus ille Jesus Christus, per quem existunt omnia : Deus utique erit Christus, ut qui etiam tum, cum ex muliere natus, appellatus est Jesus Christus, innote in Patris consubstantialitate subsisteret. Id etiam animadvertere hic licet, nempe quod omnia per unum illum, quem Jesum Christum ipse vocat, tanquam per unum Filium secundam dispensatoriam unionem condita esse affirmet.

« Factus, inquit, sum iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi ²⁴. » Si Christi legem habens, Dei legem habet, quomodo Christus non est Deus?

« Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei ²⁵. » Adverte hic rursus, quod eam Ecclesiam, quam Dei hoc loco appellat, Christi esse intelligat.

« Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir; caput vero Christi Deus ²⁶. » Beatus Lucas dum Christi genealogiam textit, a Joseph exorsus, paulatim ad Adam usque ascendit, ac tandem infert : Qui fuit Dei, ipsum nimirum creatorem Deum principii loco homini assignans ²⁷. Pari itaque modo omnis viri caput Christum definimus; per ipsum enim conditus et ad ortum evectus est : non quod Dei Filius creationis illius instrumentum vel minister existerit; sed quod tanquam naturalis rerum Opifex divina virtute illum produxerit. Caput autem mulieris est vir, quandoquidem ex carne illius sumpta est, ipsumque tanquam quoddam **64** sui initium sortita est. Caput itidem Christi Deus est : siquidem

« Ἡ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἐαυτῶν; Ἥγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Ἀξιάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ λαβόντες, γεγόναμεν ναοὶ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔσμεν ἐαυτῶν, ἀγορασθέντες τῷ αἵματι αὐτοῦ. ὡς μὴκέτι ζῆν ἡμᾶς ἐαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ πριαμένῳ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἐναργῶς, ὁ δι' ὃν καὶ ναοὶ Θεοῦ ἔσμεν ἡμεῖς, ᾧ καὶ ὡς Θεῷ δουλεύομεν;

« Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεός, εἰ μὴ εἷς. Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐνούρανοῦ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (ὡσπερ εἰσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ), ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Εἰ μόνος εἷς ἐστὶ Θεός, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, συμπαραλαμβάνεται δὲ εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν ὁ εἷς Χριστὸς Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα Θεός οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ Πατρὸς νοούμενος θεϊκῶς, καὶ ὅτε κεχηρμάτικεν Ἰησοῦς Χριστός, γενόμενος ἐκ γυναικὸς. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρὴ, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζας, δι' αὐτοῦ τὰ πάντα γενέσθαι φησίν, ὡς ἐνὸς ὄντος Ἰοῦ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικήν.

C « Ἐγενόμην, φησί, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, μὴ ὦν ἀνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ. » Εἰ ὁ Χριστοῦ νόμον ἔχων, νόμον ἔχει Θεοῦ, πῶς οὐ Θεός ὁ Χριστός;

« Ἀπόστοχοι καὶ Ἰουδαῖοι γίνεσθε, καὶ Ἐλ- λησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον, ὅτι Θεοῦ λέγων τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ πάλιν οἶδεν αὐτήν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλή ὁ Χριστός ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ὁ μακάριος Λουκᾶς τὴν περὶ Χριστοῦ γενεαλογίαν ἡμῖν συντιθεὶς, ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ, εἶτα φθάσας ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐπιφέρει, λέγων, Τοῦ Θεοῦ· ἀρχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τιθεὶς τὸν ποιήσαντα Θεόν. Οὕτως εἶναι φαμεν παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴν τὸν Χριστόν· πεποιηται γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν· οὐχ ὑποργικῶς κτερίζοντος αὐτὸν τοῦ Ἰοῦ, θεουργικῶς δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Δημιουργοῦ. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐλήφθη, καὶ αὐτὸν ὡσπερ ἔχει τὴν ἀρχήν. Κεφαλὴ δὲ ὁμοίως τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· γεγέννηται γὰρ ὁ Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ὁ

²² I Cor. vi, 19, 20. ²³ I Cor. viii, 4-6. ²⁴ I Cor. ix, 21. ²⁵ I Cor. x, 32. ²⁶ I Cor. xii, 3. ²⁷ Luc. iii, 38.

Χριστός, ὃν κεφαλὴ τέθειται κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ; Ἄ naturaliter ex ipso est. Verbum namque ex Deo
Χριστὸν δὲ ὅταν λέγοιμι, ἢν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πε- et Patre genitum est. Jam quia ratione Christus,
φηγόντα τὸν Θεοῦ Λόγον ἔγνω. cuius caput secundum naturam positus est Deus

Pater, non erit Deus? Cum autem Christum appello, Dei Patris Verbum intelligo, quod in humana natura apparuit.

« Ἀδὸ γνωρίζω ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει· ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Διαίρεσις δὲ χαρισμάτων εἶσι, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαίρεσις διακονῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρεσις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεός ὁ ἐνεργῶν ἐστι τὰ πάντα ἐν πάνσιν. » Εἰ τὸ λέγειν, ὅτι οὐκ ἔστι φύσει καὶ ἀληθεῖα Θεός ὁ Χριστός, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, οἱ ἐκβάλλοντες αὐτὸν τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Ἰησοῦν, οὐκ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τοῦτο ποιῶσι· καὶ εἰ τὰς τῶν Β χαρισμάτων διαίρεσις ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν ἐν Πνεύμα φησι, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Κύριον, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Θεόν, οἶδεν ἄρα Θεὸν ὄντα Χριστὸν, τὸν ὡς Θεὸν ἐνεργοῦντα διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ὡς Κύριον κατὰ φύσιν διανεμόντα μετ' ἐξουσίας, ὡσπερ ἂν ἔλοιτο, τὰς ἄνωθεν δωρεάς. Μνημονεῦσαι δὲ δεῖ, ὅτι καὶ ὁ Παῦλος ἔφη περὶ Χριστοῦ, ὡς ἐνεργήσαντος αὐτοῦ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου·

« Καὶ οὗς μὲν ἔθετο ὁ Θεός ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δευτέρου προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, εἶτα ἑ' χαρίσματα λαμάτων. » Θεοῦ λεγομένου ταῦτα κατορθοῦν, Χριστός ὁ ἐνεργήσας ἐστίν· ἔθετο γὰρ τοὺς ἀποστόλους αὐτὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μέντοι καὶ διδασκάλους, ἐνεργῆσαι καὶ δυνάμεις· δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ.

« Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον, ἦτω ἀνάθεμα, μαρاناθά. » Ἄρα τίνα φησὶ Κύριον ἐν τούτοις; Κύριος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸς Υἱός· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶ, τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ὁ δὲ γε τοῦ μακρῆρου Παύλου σκοπὸς ἐν τούτοις εἰς αὐτὸν συντείνεται ἡ τὸν Ἰησοῦν. « Εἷς γὰρ, φησὶ, Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀναθεματίζει τοίνυν τὸν μὴ φιλοῦντα αὐτόν. Οὐ φιλεῖ δὲ αὐτόν, ὁ μὴτε φύσει, μὴτε ἀληθεῖα λέγων Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ὡς D ἐν δευτέρᾳ τάξει τιθεὶς παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικῶν μυστήριον διὰ τοῦ τέμνειν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον καὶ Ἰησοῦν. *Unum Dominum Jesum Christum in duos afficit.*

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, πάντοτε τῷ θριαμβεῦντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ

« Ideo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu : et nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus : et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus : et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus ²⁰. » Sane si nihil aliud est dicere Christum non esse verum et naturalem Deum, quam dicere anathema Jesum, qui illum reipsa Jesum esse inficiantur, illi utique in Spiritu sancto istud neutiquam faciunt. Rursum si gratiarum divisiones interdum Spiritum, nonnunquam vero eundem Dominum, aliquando autem eundem Deum operari proficitur, Christum ergo Deum esse non ignorat, qui per Spiritum operetur ut Deus, quique caelestia dona, quibuscunque et quomocunque voluerit, tanquam natura Dominus non absque auctoritate distribuatur. Quod autem Christus in virtute Spiritus sancti operetur, id Paulus de eo loquens ejusmodi oratione deinceps explanat :

« Quosdam, inquit, posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum ²¹. » Cum Deus isthaec efficere perhibeatur, Christus est qui operatur : quandoquidem is est, qui apostolos in Ecclesia collocavit, quique doctores in eadem instituit, quibus quoque, ut virtutes operarentur, vim impertivit : dedit namque sanctis apostolis potestatem, ut omne morborum ægritudinumque genus in populo grassantium curaret.

« Salutatio mea manu Pauli : Si quis non amat Dominum, sit anathema, maranatha ²². » Ecquam obsecro, Dominum hoc loco vocat? in confesso est enim, tam ipsum Filium, quam Spiritum quoque sanctum Dominum vocari, et Dominum esse : scriptum est enim : « Spiritus Dominus est ²³. » Sane beati Pauli mens in ipsum Jesum hic fertur ; ait namque : « Unus est Dominus, Jesus Christus ²⁴. » Itaque anathemate percutit omnem omnino hominem, qui **65** illum non diligit. Is autem Christum non diligit, qui neque natura neque veritate Dei Filium esse agnoscit, sed a Dei Verbo sejungit, ac veluti in secundum ordinem rejicit, atque ita dividit, dispensationis mysterium atroci injuria

Ex posteriori ad Corinthios.
« Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat

²⁰ I Cor. xii, 3-6. ²¹ I Cor. xii, 28. ²² I Cor. xvi, 21. ²³ Joan. iv, 21. ²⁴ I Cor. viii, 6.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἑ' ἔπειτα. ἡ συντείνεται.

«loquidem copiosæ merces ea de causa reddi consuevit : scriptum est enim : « Qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum⁸². » Porro autem cum ejusmodi sentiis adducendis, vel earumdem quoque conclusionibus, subinde dicturi sumus, Deus igitur est Christus; aut unus ergo Filius et Dominus est Christus : non eo sensu id dicimus, quo illi; quasi nimirum Emmanuel secundum gratiam tantum Deus, aut Filius, aut Dominus sit nominatus; aut per assiduos progressus et incrementa, perinde ac unus quispiam e medio grege nostrique similis homo sanctificatus, ad illud gloriæ culmen conscenderit. Verum unum hoc institutum et dicimus, nempe Verbum cum Deus esset, ad exinanitionem, servilemque formam se demississe ac descendisse; ita tamen ut verus nihilominus Deus ac secundum naturam universorum Dominus permanserit, solusque et proprie Filius : cui et ad adoptionis gloriam conscendimus.

XII. Cæterum nomen hoc, Christus, quidam nescio quomodo, Dei Patris Verbo etiam seorsum ac per se, hoc est, ut extra carnem positum mente concipitur, convenire asserunt, mox vero in illum quoque similiter illud competere contendunt, qui ex sacra Virgine natus est, prout hic quoque per se separatim subsistere consideratur : postremo ambobus simul perinde ac uni congruere tradunt, ratione nimirum conjunctionis, ut ipsi loquuntur, in unam illos personam colligantes (nam veræ illius naturalisque unionis, etiamsi unam hanc mysterii hujus viam planam, et ab omni errore tutam præpositam habeant, nulla apud illos habetur ratio) : et hæc illorum simulata confessio non est sincera, sed atrii veneni imposturæque plena. Nam cum divina Scriptura Christum nominans, omnia illi divina simpliciter 54 tribuat (novit eum, novit, inquam, illa, Dei Verbum in humana forma apparuisse et carnem factum esse); illorum autem institutum et scopus, qui diversa ab his sentiunt, sit persuadere eum qui ex muliere natus est, hominem esse unum quempiam, qui per incrementa, ut dixi, et per propriam, hoc est humanam virtutem dignum se præbuerit, qui honorem quoque connexionis cum Dei Verbo assequeretur, et insigni prædestinatione

XIII. Idcirco nomen hoc, *Christus*, soli quoque Verbo quod ex Deo Patre ortum est, ut seorsim ac per se subsistere consideratur, convenire asserunt. Nos autem ita sentire aut loqui nequaquam didicimus : quandoquidem tunc primum Verbum Jesu Christi appellationem sortitum dicimus, cum factum est caro; siquidem ob id Christus vocatur, quia exsultationis oleo, hoc est Spiritu sancto, a Deo Patre inunctum est. Quod autem inunctio illa assumptæ humanitatis ratione illi conveniat, id apud recte sentientes in quæstionem non venit : nam si Dei Verbum Deus est, nulla utique unctione indi-

⁸² Jac. v, 20.

Variae lectiones codicis Segueriani.

* ἀμφοῖν ὡς ἐνί. † συναϊσθέντος. ‡ γεννηθέντι. § ἴσως, ἤ.

αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν. » Ἐν δὲ γε ταῖς τῶν ἑνωτιῶν εὐρέσεσιν, ἤτοι συμπεράσμασιν, ὅταν λέγωμεν, Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, ἤγουν εἰς ἄρα ὁ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς· οὐχ οὕτω φαμέν, ὡς ἐκεῖνοι, Θεὸν κατὰ χάριν, ἢ Υἱὸν, ἢ Κύριον ὀνομάσθαι τὸν Ἐμμανουήλ, ἢ ἐκ προκοπῆς, ἢ ἐπιδόσεως, εἰς τοῦτο δόξης ἄλλοι, ὡς ἓνα τὸν καθ' ἡμᾶς κοινὸν καὶ ἡγιασμένον ἄνθρωπον· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι Θεὸς ὦν ὁ Λόγος, εἶτα καθελὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν δούλῳ μορφῇ καταδεηκῶς, οὐδὲν ἤττον ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ φύσει τῶν ὄλων Κύριος ἐστὶ, καὶ μόνος, καὶ ἰδικῶς Υἱός. Ἡ καὶ ἡμεῖς συμμορφούμενοι κατὰ χάριν τὴν δι' αὐτοῦ, πρὸς τὴν τῆς υἰοθεσίας ἀναβαίνομεν δόξαν.

ad exinanitionem, servilemque formam se demississe ac descendisse; ita tamen ut verus nihilominus Deus ac secundum naturam universorum Dominus permanserit, solusque et proprie Filius : cui et ad adoptionis gloriam conscendimus.

IB'. Ὅνομα δὲ τὸ, Χριστὸς, πρέπειν μὲν, οὐκ οἶδα πῶς, διαβεβαιοῦνται τινες καὶ ἰδικῶς τε καὶ κατὰ μόνας, καὶ ἔξω σαρκὸς ὄντι τε καὶ νοουμένων τῶ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ· πρέπειν δὲ ὁμοίως καὶ τῶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένῳ, καὶ εἰ νοοῖτο ὑπάρχων κατὰ μόνας ἐτι καὶ καθ' ἑαυτὸν· καὶ τρίτως δὲ πρέπειν ἀμφοῖν, ὡσαυτὴν τοῦ τῆς συναφείας λόγου, καθάπερ αὐτοὶ φασιν, εἰς ἐν αὐτοῖς πρόσωπον συναϊσθέντος †· ἐνώσεως γὰρ τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς οὐδεὶς λόγος αὐτοῖς· καίτοι ταύτην ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὴν ὁδὸν ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην· καὶ ἡ σκῆψις αὐτῶν οὐχ ἀπλή, πικρίας δὲ μᾶλλον καὶ ἀπάτης μεμέστωται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφή Χριστὸν ὀνομάζουσα, πάντα αὐτῷ προσέμεται θεοπρεπῆ (οἶδε γὰρ, οἶδε ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ πεφηνότα καὶ σεσαρκωμένον τὸν Θεοῦ Λόγον), σκοπὸς δὲ τοῖς ἕτερα παρὰ τοῦτο φρονεῖν ἡρημένοις, καὶ κοινὸν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, ἐξ ἐπιδόσεως, ὡς ἔφη, καὶ ἐξ ἰδίας τε καὶ ἀνθρωπίνης ἀρετῆς ἀξιὸν ἑαυτὸν παραστήσαντα τοῦ χρῆναι τιμᾶσθαι καὶ συναφεῖα προσώπου τῆ πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἀπόλεκτον γενέσθαι κατὰ πρόγνωσιν.

πρᾶξαι, qui honorem quoque connexionis cum Dei eligeretur.

II'. Ἐκεῖνό φασιν, ὅτι τὸ, Χριστὸς, ὄνομα πρέπειν καὶ μόνῳ, καὶ ἰδίῳ, καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένῳ καὶ ὑπάρχοντι τῶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότι † Λόγῳ. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω δεδιδάγμεθα φρονεῖν, ἢ λέγειν. Ὅτε γὰρ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τότε καὶ ὀνομάσθαι φαμέν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ κέχρηται τῶ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως, ἤτοι τῶ ἁγίῳ Πνεύματι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταύτητος Χριστὸς ὀνομάζεται. Ὅτι δὲ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις τῶν ὀρθῶ φρονεῖν ἐκωθῶν· εἰ μὲν γὰρ Θεὸς ἐστὶ καὶ Λόγος, οὐκ ἂν ἐδέηθη χρίσεως· οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν κερχίσθαι

καὶ ἡγιασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον τῷ ἰδίῳ Πνεύματι, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν τὴν φύσιν ὑπερκειμένῳ καὶ προῦχοντι. « Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος ἐυλογεῖται. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὸ ἀγιάζεσθαι τε καὶ χρισθαι πρέπει, πᾶσα πῶς ἀνάγκη Χριστὸν ὀνομάζεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ ὅτε γυμνὸς ἦν ἔτι καὶ οὐπω σσαρκωμένος, ἀλλ' ὅτε γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἀνθρώπος, ἐχρίσθη κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅστε τὸ Χριστὸς ὄνομα πρέπει ἂν κατ' οὐδένα τρόπον οὐπω καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ. Εἰ δὲ ὀνομάζοιτο πῶς Χριστὸς, ἐνανθρωπήσαντά μοι νοήσεις αὐτόν· καὶ ἂν Λόγον ἀκούσης, πεπραγμένης ἤδη τῆς ἐνανθρωπήσεως, τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ μὴ ἀμνημονήσης σαρκός. Ἄνὰ μέρος δὲ τούτῳ κάκεινῳ πρέπει οἰεσθαι τὴν φωνήν, ἀσύνητον παντελῶς, μᾶλλον δὴ ἃ καὶ ἀνόσιον ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὁ Χριστὸν ἐχῶν ἐν ἑαυτῷ, τὸ θεῖον αὐτῷ λαλοῦντα μυστήριον. Προσβαλοῦσαι δὲ τοῖς ἐφεξῆς κεφαλαίοις, εὐθὴ καὶ ἀπεξεσμένον εἰς ἀλήθειαν τὸν ἐμὸν εὐρήσετε λόγον. Προδιαμαρτύρασθαι δὲ οἶμαι κάκεινο καλὸν· ὥσπερ γὰρ ἐστὶν ἐν θεότητι τέλειος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, κατὰ γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον· οὐκ ἀψυχον σῶμα λαβὼν, ἐψυχωμένον ὃ δὲ μᾶλλον ψυχῇ λογικῇ. Ὁ δὲ Θεὸς τῶν ὕλων, ὁ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ ἐξ οὐρανοῦ διανεμῶν ἀγαθὰ, τὰς ὁσίας ὑμῶν ἐμπλήσαι ψυχὰς τοῖς; παρ' ἑαυτοῦ ἃ χαρίσμασιν· ἵνα καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνουσαι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, εὐκλεᾶ καὶ εὐδόκιμον τὴν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἀποφήνητε ζωὴν, ἀγία νύμφα Χριστοῦ.

perfectum et informatum. Universarum rerum opifex diligentibus caelestia bona impertitur, beatas animas vestras suis donis impleat, quo in mensuram ætatis plenitudinis Christi consurgentes, vitam gloriosam probatamque, et omni admiratione dignam transigatis.

TAGE ENNETIN EN TOIS EΦΕΞΗΣ.

Ἐπεὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαίνοντος καὶ τοῦ προσληφθέντος ναοῦ, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν.

Ἐκ τῶν καθολικῶν ἐκλογῆ ἢ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἐκλογῆ ἢ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐπεὶ ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν κειμένων παρὰ τῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ, καὶ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς εὐρήσεις ἢ.

Ἐπεὶ εἰς Χριστὸν ἢ πίστις ὡς εἰς Θεόν, ἐκ τῶν καθολικῶν, καὶ ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν.

Ἐπεὶ ζωὴ καὶ ἱλαστήριον ὁ Χριστὸς, ἐκλογαὶ διάφοροι.

Ἐπεὶ ὁ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν ἐκλογαί.

^α Hebr. vii, 7. ^β I Cor. I, 2 seqq.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

^β ἰδ. ^γ ἐψυχωμένον. ^δ ἑαυτοῦ. ^ε ἐκλογαί. ^ς ἐκλογαί. ^ζ ἰσ. εὐρήσεις.

get. Nec ullus unquam docuit Dei Verbum Spiritu suo inunctum aut sanctificatum esse, quasi is secundum naturam ab illo sit diversus, superior et excellentior. « Minus namque sine ulla contradictione a meliori semper benedicuntur. » Quia ergo sanctificatio et inunctio humanæ naturæ humilitati congruunt, sit necessario ut Dei Verbum non tum Christi nomine donatum sit, cum etiam nudum, hoc est, nondum incarnatum esset, sed tunc demum, cum more nostro factum homo, secundum naturam humanam inunctum est: Quamobrem nomen hoc *Christus*, nulla ratione prius in Dei Patris Verbum conveniebat, quam humano more atque modo genitum esset. Quod si absolute alicubi *Christus* nominatur, mox illud incarnatum intelligas: et si Verbum audias peracta jam incarnatione, unitæ ipsi carnis non obliviscaris. Porro autem arbitrari vocem hanc *Christus* seorsim huic, et seorsim rursus illi convenire, istud, inquam, sentire vel loqui stultum est omnino, imo vero impium, et profanum. Unus est enim Dominus Jesus Christus, non divisus, neque dissectus; quemadmodum sapientissimus Paulus, qui Christum in se divinum hoc mysterium recludentem habebat, manifeste docet ^β. Verum ad capita ordine hic jam sequentia animum adjuungentes, orationem meam rectam **55** et ad veritatis normam accommodatam comperietis. Consentaneum est autem, opinor, ut illud quoque hoc loco protester; puta Dei Patris Verbum æque perfectum suisque numeris absolutum esse in humanitate, et secundum humanitatis rationem, atque perfectum est in divinitate. Tum corpus quoque quod assumpsit non inanimatum esse, sed anima intelligente peractorque Deus (sanctæ Christi sponsæ) qui se vestras suis donis impleat, quo in mensuram ætatis plenitudinis Christi consurgentes, vitam gloriosam probatamque, et omni admiratione dignam transigatis.

HÆC INSUNT IN HIS QUÆ SEQUUNTUR.

Quod Christus sit Deus, unione ad Deum Verbum ascendente ad ejus gloriam templo quoque assumpto, ex apostolicis.

Ex catholicis sententiæ in idem.

Ex evangelicis sententiæ in idem.

Quod Christus sit vita, et vivificator, argumenta ex apostoli Pauli aliorumque apostolorum litteris petita.

Quod fides sit in Christum, ut in Deum, ex catholicis et evangelicis.

Quod Christus sit vita et propitiatorium, explanationes variæ.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit, ex apostolicis et evangelicis annotationes.

Quod Christus sit Deus, per unionem ad Deum A *Ἐπιθεωροῦντες τὴν ἀποστολὴν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡμεῖς ὁμολογούμεν ὅτι ὁ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαλόντος^h καὶ τοῦ προσληφθέντος νοῦ.*

Ex epistola ad Romanos.

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis, de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem; qui prædestinatus est Filius Dei in **56** virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri ⁸⁶. » Igitur si prædicatio de Christo est Evangelium Dei, quomodo Christus non est Deus? Rursum si omnes omnino prophetae ad ipsum quasi ad scopum collinant, divinæque Scripturæ illum ipsum, qui ex semine David ortus est, quanquam **B** propter incarnationis mysterium secundum sanctificationis Spiritum prædestinatus dicitur, Filium Dei prædicant, quo pacto non est verus Filius; maxime vero cum per resurrectionem ex mortuis evidens testimonium habeat? Neque enim in vitam similis, sed tanquam morte superior, quatenus

De his qui Creatoris loco creaturam adorant: « Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt ⁸⁷. » Scribit idem Paulus alibi iis, qui ex gentilibus vocati fuerunt, hoc est nobis, hoc modo: « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cognovistis a Deo ⁸⁸. » Quem obsecro alium per fidem cognovimus, nisi ipsum prorsus Jesum Christum? Quare si illum ut Deum cognovimus, et ut Deum debito honore prosequimur, vere illuminati sumus: sin autem illius gloriam permutamus, merito nos ipsi quoque in nostris cogitationibus evanuisse deprehendimur. Nam si vere in illum credimus, utique tanquam in Deum in illum credimus. Alioqui enim iis modis omnibus fateri oporteret, nos etiamnum prisci erroris laqueis irretitos teneri, utpote **C** in communem hominem credentes. At non ita res

« Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt ⁸⁹. » Si Christum **D** agnoscimus ut Deum, cognitum nequaquam aspernemur, vulgarem tantummodo hominem illum esse dictitantes. Sin autem inscitia excæcati istud facere veriti non fuerimus, simul cum aliis in reprobum sensum præcipites ruamus necesse est.

« Secundum duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justitiae Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus ⁹⁰. » Docet hic beatus Paulus, nos omnes ante tribunal Christi manifestari oportere, quo unus-

⁸⁶ Rom. i. 1-4. ⁸⁷ ibid. 21, 22. ⁸⁸ Galat. iv, 9. ⁸⁹ Rom. i 28. ⁹⁰ Rom. i, 5.

Variae lectiones codicis Segueriani.

↳ Quatuor quæ sequuntur voces absunt a cod. Seguer. ἰ οὐ τοῦτο ἀληθές.

Ἐπιθεωροῦντες τὴν ἀποστολὴν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡμεῖς ὁμολογούμεν ὅτι ὁ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαλόντος^h καὶ τοῦ προσληφθέντος νοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προσηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα· τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν Εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ περὶ Χριστοῦ κήρυγμα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς; Καὶ εἰ πάσης προφητείας ἐπ' αὐτὸ βλεπούσης πέρας, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κηρύττουσιν αἱ Γραφαὶ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, κὴν ὀρίσθαι λέγοιτο κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· πῶς οὐχ Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενος; Ἐτήγερται γὰρ οὐκ ἀνθρώπου κοινῶς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς θανάτου κρείττων, καθὼ καὶ ζῆται καὶ Θεός, resuscitatus est ut unus quispiam homo nostri nimirum vita est et Deus.

Περὶ τῶν προσκυνοῦντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· « Διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐξέτασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. » Γράφει που Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, τουτέστιν ἡμῖν· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. » Τίνα τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῆς πίστεως, ἢ πάντως Χριστὸν Ἰησοῦν; Οὐκοῦν εἰ μὲν ὡς Θεὸν ἐγνώκαμεν, καὶ ὡς Θεὸν δοξάζομεν, πεφτισμένα κατὰ ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἀλλάσομεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, μεματαιώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἡμῶν. Εἰ γὰρ ὅλως πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύομεν. Ἡ δεήσει πάντη τε καὶ πάντως ὁμολογεῖν, ὅτι τοῖς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης καὶ νῦν ἐνισχίμεθα βρόχοις, ἀνθρώπων κοινῶ τὴν πίστιν προσαγοντες. Ἄλλ' οὕτω τὸ ἀληθές ⁱ.

in communem hominem credentes. At non ita res

« Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Εἰ Χριστὸν ἐγνώκαμεν ὡς Θεὸν, τὴν ἐπ' αὐτῷ γνώσιν μὴ ἀποδοκιμάζομεν, ἀνθρώπων εἶναι λέγοντες κοινόν. Εἰ δὲ τοῦτο δρᾶν ἐξ ἀμαθίας τολμῶμεν, βαδιούμεθα πάντως ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁ μακάριος Παῦλος, τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ, φησί, φανερωθῆναι

Ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. » Ἐφη δὲ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Εἷς ἔστιν ὁ νομοθέτης, καὶ κριτής. » Ψάλλει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἔστιν. » Ὅτε τοίνυν δικαιοκρασίαν Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἑκάστῳ ψήφῳ, ἣν αὐτὸς ἐξοίσει Χριστὸς (παραστησόμεθα γὰρ τῷ βήματι αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς κριτῆ καὶ Θεῷ καὶ νομοθέτῃ), πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς; « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Νυκτὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Δίχα νόμου δικαιοσύνη, (ἦν καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν μαρτυρησά φησι), τὴν διὰ πίστεως εἶναι λέγει τὴν ἰ' εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ δικαίων τοὺς πιστεύοντας, ὅτι περ εἴη Θεὸς ἀληθῶς; ὁρᾷ γὰρ εἰς τοῦτο τὸ τῆς πίστεως πέρας. Μαρτυρούντων δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, τίς ὁ φάναι τοιμῶν, οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἦγουν ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πάντες γὰρ ἤμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ὑστερεῖσθαι ποιεῖ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὅτι μὴ οἶδεν ἁμαρτίαν· γέγραπται δὲ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν· ὑστερούμεθα δὲ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς δόξης αὐτοῦ πλημμελοῦντες ἡμεῖς· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν.

« Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἱστώμεν. » Ὁ διὰ Μωσέως νόμος Θεὸν ἔνα προσκυνεῖν ἐδίδαξε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Κύριος γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστὶ. » καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς προσεφώνει λέγων αὐτοῖς· « Οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ἄρ' οὖν μετέστησεν ἡ πίστις ἢ εἰς Χριστὸν τοὺς δι' αὐτῆς κεκλημένους εἰς τὸ μὴ ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ προσκυνεῖν; Ἄρα καταργοῦμεν νόμον τῷ ἐν τῷ κατ' ἀλήθειαν Θεῷ προσκομίζοντα· « Μὴ γένοιτο, φησὶν, ἀλλὰ νόμον ἱστώμεν. » Οὐκοῦν ὡς Θεῷ προσέμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ κατηγορώμεθα, ὡς παραλύοντες νόμον, ἐπαινῶμεθα δὲ μᾶλλον, ὡς ἱστώντες νόμον διὰ τῆς πίστεως.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησι· « Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλούντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὅτε τοίνυν τὸ ζωοποιεῖν δύνασθαι τοὺς νεκροὺς ἀρμόσειεν ἂν οὐχ ἕτερω, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ· ζωοποιεῖ δὲ Χριστὸς

quisque referat, quæ in corpore gessit, **57** sive bonum, sive malum. Dixit item alius ex sanctis apostolis : « Unus est legislator et judex ⁹¹. » Canit et ipse David quoque : « Quoniam Deus judex est ⁹². » Cum igitur sententiam quam Christus pro divino tribunali sedens (sistemur enim ante tribunal illius, non tanquam hominis nostri similis, sed tanquam Dei et iudicis, et legislatoris) de quolibet laturus est, justum Dei iudicium Apostolus appellet, quomodo Christus non est Deus? « Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine iustitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Iustitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes, qui credunt in eum ⁹³. » Sine lego iustitiam (quam a sanctis quoque prophetis testimonium habuisse asserit), eam hoc loco definit, quæ est per fidem in Christum Jesum. At enim quam, quæso, ratione is Deus censendus non est, qui credentes illum verum Deum esse justificat? Cum, inquam, huc fides tanquam ad scopum tendat, et sacri præterea prophetæ fidei quæ est in Christum Jesum testimonium perhibeant, quis propter humanam naturam, hoc est Verbi incarnationem, illius divinitatem inficiari audeat?

« Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu ⁹⁴. » Si peccati labæ contaminari facit nos egere gloria Dei, quoniam peccatum non novit : de Christo autem est in sacris Litteris, quod peccatum non fecerit; nos autem ea de causa ab ejus gloria absumus, quia absque delicto non vivimus : cui dubium esse potest, quin Verbum Incarnatum Deus sit? nam peccatum non fecit.

« Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus ⁹⁵. » Lex Mosaica Deum unum adorandum esse docuit. Ait enim : « Dominus Deus tuus Israel, Deus unus est ⁹⁶; » et ipse quoque Deus eosdem hac oratione compellabat : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁹⁷. » Nunquid igitur fides quæ est in Christum, eos qui per eam vocati sunt, eo transtulit, ut unum secundum naturam Deum non adorent? legemne ergo destruimus, quæ ad unum verum Deum nos ducit? « Absit! inquit ille : sed legem statuimus. » Adjungimus ergo nos Christo tanquam vero Deo, ne violatæ legis insimulemur, sed commendemur, ut qui legem per fidem statuamus.

58 Et de Abraham scribit : « Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt ⁹⁸. » Cum igitur mortuos vitæ restituere posse in nullum alium conveniat, nisi in solum naturalem Deum; Christusque

⁹¹ Jac. iv, 12. ⁹² Psal. lxxiv, 7. ⁹³ Rom. iii, 20-22. ⁹⁴ ibid. 23. ⁹⁵ ibid. 51. ⁹⁶ Deut. vi, 4. ⁹⁷ Exod. xx, 4. ⁹⁸ Rom. iv, 17.

propriae carnis contactu eos vivificet ac ex mortuis excitet, qui morte assumpti fuerant : quomodo non est verus Deus, maxime vero cum alios quoque ipse ea potestate donarit, ut in nomine ipsius vita functos in lucem revocare possent ?

« Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis aliterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo ». Mortificamur legi, quando ab illius servitute et cultu desistimus; evadimus autem alteri, hoc est Christo, qui ex mortuis resurrexit, obnoxii, dum ut fructificemus Deo, oraculis evangelicis ab ipso editis morem gerere enixe contendimus. At vero summa et caput evangelicorum præceptorum est fides in ipsum. Hic enim noster est fructus, quem Christo, tanquam Deo, offerimus : ergo qui ex mortuis resurrexit, Deus existit, quod Verbum caro sit factum.

« Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Christi spiritum non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis ». En hic Christi Spiritus, Dei Spiritus esse discrete asseritur. At si Christus per se et secundum se aliud nihil est quam homo, Verbum Dei hospitem solum in se habens, quomodo divinus ille Spiritus esse ejus dicitur? est autem hic Spiritus illius proprius. Deus est ergo, nec aliter res habet. Nec enim Verbum Dei in homine inhabitavit, sed divinitate integre retenta, homo vere factum est : atque hac ratione, Patris Spiritus, Christi quoque Spiritus intelligitur.

« Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, 59 in quo clamamus, Abba, Pater »; et alio rursus loco beatus Paulus : « Quoniam, inquit, estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater ». Si igitur per Filii Spiritum fiduciam nacti, Patrem vocare audemus Deum, tanquam qui naturalis verique Filii Spiritu simus locupletati : quomodo Christus non est Deus, non tantum quatenus similis nobis homo intelligitur, sed quatenus Verbum factum est caro, neque secus ac nos carnis et sanguinis particeps effectum est?

« Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius? » Lex Moisaica inter cætera dictabat, graviterque præcipiebat : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua ». Cum igitur dilectionem, quæ in Deum

καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τοῦ καταφραμένους, ἀπόμμενος τῶν νεκρῶν, καὶ ἀνιστάς αὐτοῦ : πῶς οὐ Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ δὸς καὶ ἑτέροις ἐξουσίαν τοῦ νεκροῦ ἐγείρειν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ;

« Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἐτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεθέντι, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. » Θανατούμεθα τῷ νόμῳ, τῆς κατ' αὐτὸν λατρείας ἀποπαύομενοι : γινόμεθα δὲ ἐτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεθέντι, τουτέστι Χριστῷ, τοῖς αὐτῷ θεσπισμασιν εὐαγγελικοῖς κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Κεφάλαιον ἔ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτὸν. Καὶ οὗτος ἡμῶν ὁ καρπὸς, ὡς Θεῷ, προσαγόμενος τῷ Χριστῷ. Θεὸς οὐκ ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσεται καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικουόντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Θεοῦ Πνεῦμα λέγεται τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπου ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος κείμενος, κατοικηκὸς μόνος ἐν αὐτῷ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔχων, πῶς αὐτοῦ τὸ θεῖον λέγεται Πνεῦμα; ἀλλὰ μὴν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα ἐστὶν. Θεὸς ἄρα, καὶ οὐχ ἑτέρως. Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ γέγονεν ἀνθρώπος ἀληθῶς, μετὰ τοῦ μείναι Θεός. Οὕτω γὰρ ἂν νοεῖτο Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν τὸ τοῦ Πατρὸς.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσὶν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος : « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκ οὐκ εἰ ἐν Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ παρόντων ἔχομεν Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν, ὡς τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες : πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; οὐ καθὼ νοεῖται καθ' ἑμὲ ἀνθρώπος μόνος, ἀλλὰ καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μετέσχηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός;

« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψις, ἢ στενωχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχη; » Ὁ νόμος ἐφαπτεν ὁ διὰ Μωυσέως, καὶ ἐντολὴν ἐποιεῖτο : « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » Ὅσα τοῖνον τὴν ἀγάπην τὴν τῷ Θεῷ περιωθεστάτην, εἰς

** Rom. vii. 4. † Rom. viii. 8-10. ‡ Ibid. 14, 15. § Galat. iv. 6. ¶ Rom. viii. 35. † Deut. vi. 5; Matth. xxii. 37.

ἐξ ὅλης ἰσχύος καὶ ἀνωτάτω ἰ, εἰν μέχρι ψυχῆς καὶ Ἀ αἵματος καὶ αὐτῷ προσάγομεν τῷ Χριστῷ· τίς ὁ φάναι τολμῶν, ὡς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Διημάρτηκε γὰρ τοῦ πρέποντος κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τῶν ἀγίων σκοπός.

« Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐνεστῶτα, αὐτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Εἰ μὴδὲν ὅλως ἡμᾶς χωρῖσαι δύναται τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, πράττεται δὲ αὐτὴ παρ' ἡμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ἐναργῶς ὁ Χριστὸς, ἐπερ αὐτὸν ἀγαπῶντες, τὸν τῶν ὅλων ἀγαπῶμεν Θεόν; Χριστὸν δὲ εἰ λέγοιμι, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐνηθρονηκότα B δηλῶ.

« Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, » φησί· παραστησόμεθα δὲ τῷ Χριστῷ. Καθεῖται γὰρ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, κριτῶν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Καίτοι λέγοντος τοῦ Δαυὶδ, ὅτι Θεὸς κριτὴς ἐστὶ· Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστός.

« Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἀναμνηστικῶν ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, τὰ ἰερουργούντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οἱ τὸ C τῆς ἰερουργίας χρῆμα πεπιστευμένοι, Θεῷ λειτουργοῦσι μόνῳ· παρεστήκασιν γὰρ οὐκ ἀνθρώποις οἱ ἱερεῖς. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ὁ θεοσπίσιος Παῦλος δεδῶσθαι φησὶν ἐαυτῷ χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἰεουργεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, εἰ Χριστὸν κηρύττων τοῖς ἔθνεσι, τοῦ Θεοῦ φησὶν Εὐαγγέλιον ἰεουργεῖν αὐτοῖς, ἵνα προσδεχθῶσιν, ὡς ἡγιασμένοι ἐν Πνεύματι.

« Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν, ὧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων τε καὶ τεράτων ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ· ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ D κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶν πεπληρωμέναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν τῷ Ἰησοῦ καυχᾶσθαι φησι, τὸ καύχημα λέγων ἔχειν πρὸς Θεόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ καὶ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἐν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεργεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν τὰ παράδοξα, πῶς ἐνὶ ἀμφιβάλλειν; Ὅσπερ γὰρ ἕκαστος τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ ἐαυτοῦ ἔργα ποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Πνεύματι χριζόμενος, ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα διὰ τῆς τῶν ἀγίων

maxime convenit, ejusmodi ea est, quæ ex tota supremaque fortitudine orta ad ipsam usque animam et sanguinem pertingit, ipsi Christo exhibeamus, quis dicere audeat Christum non esse Deum? Neque enim credible est sanctorum judicium ulli modo a veritatis scopo aberrasse.

« Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque akitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro ». Jam si nihil omnino a charitate Dei sejungere nos potest, exhibetur hæc autem a nobis in Christo Jesu : cui obscurum esse potest, quin Christus sit Deus, siquidem ipsum amantes, universorum Deum diligimus? Christum autem dum nomino, incarnatum Dei Verbum intelligo.

« Omnes enim stabimus ante tribunal Christi », inquit; omnes autem sistemur Christo : sedebit hic enim super thronum gloriæ suæ, quo terrarum orbem judicet in justitia. Cum ergo David Deum judicem vocet, consequitur omnino Christum esse Deum.

« Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto ». Sane quibus sacri ministerii provincia concredita est, ii soli Deo ministrant : 60 neque enim hominibus assistunt sacerdotes. Cum hanc igitur gratiam sibi a Deo donatam prosteatur Apostolus, ut sit minister Jesu Christi, Christianique Evangelium inter gentes administret, et Christum tandem annuntians, Dei Evangelium se illis prædicare diserte affirmet, quo nimirum tanquam Spiritu jam sanctificatæ, admittantur : quis Christi divinitatem in quæstionem vocare audeat?

« Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti; ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi ». En dum in Christo gloriatur, in his quæ Dei sunt gloriari se dicit. Quod autem virtute Spiritus per apostolos sanctos prodigia et signa Christum posse edere, opus sit humanis viribus majus, id in dubium revocare non licet. Sicut enim unusquisque nostrum in propria virtute quæ nature ipsius sunt operatur, ita etiam Christus, in ipsius Spiritu sancto, ut qui ejus propria sit virtus, miracula

⁵ Rom. viii, 58, 59. ⁶ Rom. xiv, 40. ⁷ Rom. xv, 15, 16. ⁸ Rom. xv, 17-19.

operatur per manus sanctorum. Porro quomodo is Deus non est, cujus Spiritus sanctus proprius est?

«Salutant vos omnes Ecclesie Christi⁹;» et alio quodam loco ad Timotheum scribens, ita ait: «Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari¹⁰.» Quod si Ecclesias Christi esse cognoscit, idque testatum facit, citra ullam controversiam Christus Deus erit.

«Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter¹¹.» Cum pax dicatur esse Dei, Christus autem ad sanctos apostolos ita inquit: «Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis¹²:» quomodo is, quæso, qui pacem veluti proprium bonum dignis impertiri solitus est, verus Deus non est?

Ex priorē ad Corinthios.

«Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesie Dei¹³.» Observa hic: Romanos alloquens, «Salutant vos, inquit, omnes Ecclesie Christi;» nunc vero Corinthiis scribens, Ecclesiam Dei esse asserit. **61** «Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit: Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis¹⁴?» Si ergo Christus non est divisus, omnia et omnes illius sunt. Et si is nostri causa crucifixus est, et nos in nomine ipsius baptizati sumus, omnes utique illi debemur; sunus autem illi obnoxii, non tanquam homini nostri simili, sed tanquam Deo. Nobis ergo Christus est Deus.

«Quoniam et Judæi signum petunt, et Græci sapientiam quærent: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam¹⁵.» Annon quisvis, obsecro, fateri debet evangelicam prædicationem omnes quotquot per orbem sparsi sunt, ad veram Dei cognitionem invitare? At qua tandem ratione istud alicui ambiguum esse queat? At ejusmodi, quæso, Christum crucifixum sacri doctores prædicant? nunquid solum hominem nostri similem, qui mortem in cruce pertulisset, ita ut jam in simplicem hominem mundus credat? Absit! Credidimus enim in Deum vivum et verum. Christum proinde crucifixum Deum esse norat, mundoque, quod in illum credens non erret, intrepide annuntiat.

«Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sapientie, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum¹⁶.» Ecce hic cum Dei testimonium mundo se annuntiare liquido exponat, mox Iamen Christum Jesum adjungit, et eum crucifixum. Deus igitur est Christus Jesus, qui crucis supplicium nostri causa sustinuit; cujus quoque testimonium mundo per sanctos apostolos annun-

χειρός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ἐστιν, οὗ ἴδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

«Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ.» Καίτοι φησὶν ἐν ἑτέροις, Τιμοθέω γράζων: «Ἴνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι.» Εἰ δὲ Χριστοῦ τὰς Ἐκκλησίας οἶδε, καὶ μεμαρτύρηκε Θεὸς ἄρα Χριστός.

«Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.» Θεοῦ λεγομένης εἶναι τῆς εἰρήνης (ἔφη γάρ που Χριστὸς τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις: «Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν»), εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς ὁ τῆς εἰρήνης δοτὴρ, καὶ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς ἀξίως διδοὺς αὐτήν;

B *Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

«Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ.» Ἐπιτήρησον, ὅτι Ῥωμαίους προειρηκώς: «Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ.» Κορινθίους ἐπιστέλλων, Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν. «Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει: Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε;» Οὐκοῦν εἰ μὴ μεμέρισται ὁ Χριστός, πάντα αὐτοῦ, καὶ πάντες αὐτοῦ. Καὶ εἰ αὐτὸς ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν, αὐτῷ δηλονότι κηρωσθημεθα· ἐσμεν δὲ οὐκ ἀνθρώπου τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνός, ἀλλὰ Θεοῦ. Χριστὸς ἄρα Θεὸς ἐφ' ἡμᾶς.

«Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἑλλήνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἑλλήσι δὲ μωρίαν.» Ἄρ' οὐχὶ πᾶς ὁστισοῦν ὁμολογήσειεν ἂν, ὅτι καλεῖ πρὸς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν; Εἶτα πῶς, ἢ πόθεν τοῦτο ἀμφίβολον; Πῶς οὖν ἄρα κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοὶ Χριστὸν ἐσταυρωμένον; ἄρα ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον ὑπομειναντά, καὶ εἰς ἀνθρώπων ἢ τοῦ κόσμου πίστις πράττεται; Μὴ γένοιτο! Πεπιστεύκαμεν ἐξ Θεῶ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Θεὸν οὖν οἶδε Χριστὸν τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ κηρύττει, τεθαροχηκώς ὅτι μὴ σφάλεται.

«Καγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἤλθον οὐ κατ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐκρινα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον.» Ἴδου δὴ σαφῶς τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ λέγειν καταγγέλλειν τῷ κόσμῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιγχαρῶς, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σταυρὸν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας Χριστὸς Ἰησοῦς· οὗ καὶ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐν ὑπεροχῇ λόγου καὶ σοφίας κοσμικῆς καταγγέλλεται τῷ κόσμῳ διὰ τῶν

⁹ Rom. xvi, 16. ¹⁰ I Timoth. iii, 25. ¹¹ Rom. xvi, 20. ¹² Joan. xiv, 27. ¹³ I Cor. i, 1. ¹⁴ ibid. 12, 13. ¹⁵ ibid. 22, 25. ¹⁶ I Cor. ii, 1, 2.

ἀγίων ἀποστόλων, ἀλλ' ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος. A tatum est, non sermonis eminentia, mundanae sapientiae fastu, sed Spiritus virtute et ostensione.

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν πρόωρισαν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν· ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Εἰ Θεοῦ σοφία τὸ μυστήριον Χριστοῦ, εἶτα τῷ κόσμῳ κηρύττεται. καὶ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθῶς κατὰ τὸ τίσιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, δοκοῦν, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις (1)· πῶς ἔστι τὸ μυστήριον σοφόν, εἰ τῆς ἀληθῶς θεογνωσίας ἀποκομίζει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λατρεῖαν ἀνθρώπου τὴν οἰκουμένην ἀποτελεῖ; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἔστιν ἀληθές. Σοφὸν δὲ τὸ μυστήριον, ὅτι Θεῷ προσάγει τοὺς πεπλανημένους· Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἰρηται δὲ καὶ δικαίως Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος. B
rursum reducat. Jure igitur meritoque et Deus appellatur Christus, et gloriae Domini crucifixus perhibetur.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἔποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλος οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἔστιν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ ἐπερηρεῖσθε καθάπερ τινα θεμέλιον Χριστοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ διὰ πίστεως οἰκοδομοῦμεθα, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἀσφάλεια, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθῶς, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις; οὐ καθὼς εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ὅτι μὴ κτίσει λελατρεύκαμεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς; C

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε ὑμεῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τούτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἳτινὲς ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ δεχόμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζομεν, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ὁ δὲ ὃν ἡμεῖς ἐσμὲν ναοὶ Θεοῦ; D

« Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβῆναι προσδοκῶμεν κατὰ καιροὺς, ᾧ καὶ πάντες παραστησόμεθα κρίνοντι τὰ κρυπτὰ, καὶ φανεροῦντι τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ὅτι δὲ καὶ ἔπαινέσει τοὺς δικαίους, πεπληροφορημέθα. Τοῖς γὰρ ἔστηκόσιν ἐκ δεξιῶν ἔρει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Ὅτε τοίνυν ἔπαυοντος Χριστοῦ, τὸν ἔπαινον ἐκάστῳ γενήσεται φησι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ Θεός ἐστιν ἐναργῶς; E

¹⁷ 1 Cor. i, 6-8. ¹⁸ 1 Cor. iii, 10, 11. ¹⁹ ibid. 16, 17. ²⁰ 1 Cor. iv, 5, 6. ²¹ Matth. xxv, 34.

Variae lectiones codicis Segueriani.

i' παρὰ αὐτῶν πίστις.

(1) Phrasis perturbata, quam fortasse sanaveris, verba καὶ εἰς αὐτὸν πίστις post τῷ κόσμῳ κηρύττεται. transponendo. EDIT. PATROL.

« An nescitis quoniam membra vestra templum A sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et 63 non estis vestri? Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro 22. » Si Spiritu Christi accepto facti sumus templa Dei, redempti sanguine illius, ita ut jam non ultra in nostra ipsorum potestate simus, neque nobis ipsis jam amplius vivamus, sed illi qui nos mercatus est : quomodo perspicuum non est Christum, per quem templa Dei efficitur, cuique perinde ac Deo servivimus, verum esse Deum?

« De escis autem, quæ idolis immolantur, sci- mus quia nihil est idolum in mundo, et quod nul- lus est Deus, nisi unus. Nam etsi sunt, qui dicantur dii, sive in caelo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus est Deus B Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Do- minus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum 23. » Si unus solus est Deus, et alius præter illum nullus; assumitur autem in unam deita- tis naturam unus ille Jesus Christus, per quem existunt omnia : Deus utique erit Christus, ut qui etiam tum, cum ex muliere natus, appella- tus est Jesus Christus, inmote in Patris consub- stantialitate subsisteret. Id etiam animadvertere hic licet, nempe quod omnia per unum illum, quem Jesum Christum ipse vocat, tanquam per unum Filium secundam dispensatoriam unionem condita esse affirmet.

« Factus, inquit, sum iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi 24. » Si Christi legem habens, Dei legem habet, quomodo Christus non est Deus?

« Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesie Dei 25. » Adverte hic rursum, quod eam Ecclesiam, quam Dei hoc loco appellat, Christi esse intelligat.

« Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir; caput vero Christi Deus 26. » Beatus Lucas dum Christi genealogiam texit, a Joseph exorsus, paulatim ad Adam usque ascendit, ac tandem infert : Qui fuit Dei, ipsum nimirum creatorem Deum principii loco homini assignans 27. Pari itaque modo omnis viri caput Christum definimus; per ipsum enim conditus et ad ortum evectus est : non quod Dei Filius creationis illius instrumentum vel minister existerit; sed quod tanquam naturalis rerum Opifex divina virtute illum produxerit. Caput autem mulieris est vir, quandoquidem ex carne illius sumpta est, ipsumque tanquam quoddam 64 sui initium sor- titi est. Caput itidem Christi Deus est : siquidem

« Ἡ οὐκ οφθατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Αὐξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ λαβόντες, γεγονάμεν ναοὶ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔσμεν ἑαυτῶν, ἀγορασθέντες τῷ αἵματι αὐτοῦ, ὡς μηκέτι ζῆν ἡμᾶς ἑαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ προαιρένῳ πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἐναργῶς, ὁ δὲ ὄν καὶ ναὸς Θεοῦ ἔσμεν ἡμεῖς, ᾧ καὶ ὡς Θεῷ δουλεύομεν;

« Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς, εἰ μὴ εἷς. Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (ὡς περ εἰσι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ), ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Εἰ μόνος εἷς ἐστι Θεός, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, συμπαραλαμβάνεται δὲ εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν ὁ εἷς Χριστὸς Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ Πατρὸς νοούμενος θεϊκῶς, καὶ ὅτε κεχρημάτιξεν Ἰησοῦς Χριστὸς, γενόμενος ἐκ γυναικὸς. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρῆθ', ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζας, δι' αὐτοῦ τὰ πάντα γενέσθαι φησίν, ὡς ἐνδὸς ὄντος Υἱοῦ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν.

« Ἐγενόμεν, φησὶ, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὦν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ. » Εἰ ὁ Χριστοῦ νόμον ἔχων, νόμον ἔχει Θεοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς;

« Ἀπόστολοι καὶ Ἰουδαῖοι γίνεσθε, καὶ ἔλαλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον, ὅτι Θεοῦ λέγων τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ πάλιν οἴκιν αὐτὴν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστὶ· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὃ ἀνὴρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ὁ μακάριος Λουκᾶς τὴν περὶ Χριστοῦ γενεαλογίαν ἡμῖν συντιθεὶς, ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ, εἶτα φθάσας ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, ἐπιφέρει, λέγων, Τοῦ Θεοῦ· ἀρχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τιθεὶς τὸν ποιήσαντα Θεόν. Οὕτως εἶναι φαμεν παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴν τὸν Χριστόν· πεποίηται γὰρ ἐ' αὐτοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν· οὐχ ὑπουργικῶς κτιζόντος αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, θεουργικῶς δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Δημιουργοῦ. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐλήφθη, καὶ αὐτὸν ὡς περ ἔχει τὴν ἀρχὴν. Κεφαλὴ δὲ ὁμοίως τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· γεγέννηται γὰρ ὁ Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ

22 I Cor. vi, 19, 20. 23 I Cor. viii, 4-6. 24 I Cor. ix, 21. 25 I Cor. x, 32. 26 I Cor. xii, 3. 27 Luc. iii, 38.

Variae lectiones codicis Segueriani.

1 θεϊκῶς.

Χριστός, ὃν κεφαλὴ τέθειται κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ; A naturaliter ex ipso est. Verbum namque ex Deo et Patre genitum est. Jam qua ratione Christus, cujus caput secundum naturam positus est Deus

Pater, non erit Deus? Cum autem Christum appello, Dei Patris Verbum intelligo, quod in humana natura apparuit.

« Αὐτὸ γνωρίζω ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Διαίρεσις δὲ χαρισμάτων εἶσι, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαίρεσις διακονῶν εἶσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρεσις ἐνεργημάτων εἶσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεός ὁ ἐνεργῶν ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πάνσιν. » Εἰ τὸ λέγειν, ὅτι οὐκ ἔστι φύσει καὶ ἀληθεῖς Θεός ὁ Χριστός, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, οἱ ἐκβάλλοντες αὐτὸν τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Ἰησοῦν, οὐκ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τοῦτο ποιοῦσι· καὶ εἰ τὰς τῶν Β χαρισμάτων διαίρεσις ποτὲ μὲν ἐνεργεῖ ἐν Πνεύμα φησὶ, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Κύριον, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Θεόν, οἷδεν ἄρα Θεὸν ὄντα Χριστόν, τὸν ὡς Θεὸν ἐνεργοῦντα διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ὡς Κύριον κατὰ φύσιν διανεμόμενα μετ' ἐξουσίας, ὡσπερ ἂν ἔλοιτο, τὰς ἄνωθεν δωρεάς. Μνημονεῦσαι δὲ δεῖ, ὅτι καὶ ὁ Παῦλος ἔφη περὶ Χριστοῦ, ὡς ἐνεργήσαντος αὐτοῦ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου·

« Καὶ οὗ μὲν ἔθετο ὁ Θεός ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεῦτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, εἶτα κ' χαρίσματα λαμάτων. » Θεοῦ λεγομένου ταῦτα κατορθοῦν, Χριστός ὁ ἐνεργήσας ἐστίν· ἔθετο γὰρ τοὺς ἀποστόλους αὐτὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μέντοι καὶ διδασκάλους, ἐνεργῆσαι καὶ δυνάμεις· δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ.

« Ὁ ἄσπασμος τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον, ἦτω ἀνάθεμα, μαρανθά. » Ἄρα τίνα φησὶ Κύριον ἐν τούτοις; Κύριος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸς Υἱός· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶ, τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ὁ δὲ γε τοῦ μακαρίου Παύλου σκοπὸς ἐν τούτοις εἰς αὐτὸν συντείνεται ἡ τὸν Ἰησοῦν. « Εἷς γὰρ, φησὶ, Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀναθεματίζει τοίνυν τὸν μὴ φιλοῦντα αὐτόν. Οὐ φιλεῖ δὲ αὐτόν, ὁ μήτε φύσει, μήτε ἀληθεῖς λέγων Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ὡς D ἐν δευτέρῳ τάξει τιθεὶς παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικῶν μυστήριον διὰ τοῦ τέμνειν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον καὶ Ἰησοῦν. *Unum unum Dominum Jesum Christum in duos afficit.*

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, πάντοτε τῷ θριαμβεῦντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ

Ex posteriori ad Corinthios.

« Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat

²⁸ I Cor. xii, 3-6. ²⁹ I Cor. xii, 28. ³⁰ I Cor. xvi, 21. ³¹ Joan. iv, 24. ³² I Cor. vii, 6.

Variae lectiones codicis Segueriani.

κ' ἔπειτα. ἡ συντείνεται.

per nos in omni loco : quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt ²². » Quod si Christus Paternæ cognitionis bonus odor est, quomodo Deus non est? Haud namque in humana natura divinæ naturæ fragrantiam conpererit quispiam : sed quemadmodum humanitatis odor plane hominem, ita divinitatis odor Deum indicat. Jam si Christus bonus Patris odor appellatur, vereque est, quomodo Deus non est, etiamsi illud ipsum Dei Patris Verbum dispensatione homo factum est?

« Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus : manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus ²³. » Deus per quemdam ex prophetis alicubi sic loquitur : « Post illos dies, dicit Dominus, dabo leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas ²⁴. » Facti proinde sumus epistola Christi, qui legis suæ decreta non atramento, sed viventis Dei Spiritu in nobis describit : atque hoc ipsum non per modum ministerii, sed per propriam (ut ita dicam) efficacitatem : siquidem Spiritus ipsi proprius est. At quo ergo modo is Deus non est, qui divinæ notitiæ rationes proprio Spiritu nobis insculpsit? De Judæis subjungit :

« Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque enim in hodiernum diem idipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum (quod in Christo evacuatur), sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, **66** velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversi fuerint ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas est ²⁵. » Si legis et prophetarum finis est Christus, neque velamen quod Veteris Testamenti lectioni cohæret, tollitur, nisi per solum Christum : quomodo rationi consentaneum erit, ipsum nudum esse hominem existimare, et sola filiationis appellatione honoratum? Annon hac opinione steret, ut fides nostra non collimaret in Deum, tanquam in finem, sed in hominem nostri similem? Eo autem quid vel cogitari queat absurdus.

« Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum in iis qui pereunt, est opertum in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est imago Dei ²⁷. » Si, ut quidam sentiunt, Christus est homo communis, sola personarum unione cum Dei Verbo societatem habens (ad hunc enim modum loquuntur illi), quomodo in illis qui pereunt, Evangelium illius absconditum est? Gentem enim non Deum, sed hominem nostri similem

φανερουντι δι' ημων εν παντι τόπω. δι' Χριστού εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶν αὐτῆς ὁσμῆ τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς; Οὐ γὰρ ἐν γε τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν τῆς θείας φύσεως εὐωδὶαν ἀναμάθοι τις ἂν· ἀλλ' ὡςπερ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ὁσμῆ σημαίνει πῶς πάντως ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ἡ τῆς θεότητος, Θεόν. Εἰ δὲ Χριστὸς εὐωδία τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγεται, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς, πῶς οὐ Θεὸς ἐστὶ Χριστὸς, καὶ ἐὶ γέγονεν ἀνθρώπος οικονομικῶς ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος;

« Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γνωσκομένη καὶ ἀναγνωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι οὖν ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαξὶ λεθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνης. » Ἐφη πῶς Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνον, λέγει Κύριος, δίδως νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Γεγόναμεν τοίνυν ἐπιστολὴ Χριστοῦ, γράφοντος ἡμῖν οὐκ ἐν μέλανι τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐ διακονικῶς μᾶλλον, ἀλλ' ἵνα οὕτως εἰπωμεν, αὐτουργικῶς· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα ἐστὶν. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ἐν ἰδίῳ Πνεύματι γράφων ἡμῖν τῆς θεογνωσίας τὴν ὁδόν; Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν·

« Ἄλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης διαμένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὃ τι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλὰ ἕως τῆς σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστὶν· οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Εἰ τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐκ ἀποκαλύπτεται τὸ κάλυμμα τὸ ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, εἰ μὴ ἐν μόνῳ τῷ Χριστῷ· ποῖον ἔχει λόγον τὸ, ἀνθρώπων αὐτὸν οἴεσθαι κοινὸν ὑπάρχειν, μόνῃ τῇ τῆς υἰότητος προσηγορίᾳ τετιμημένον; Εὐρίσκειται γὰρ ἂν οὕτως ἔχει τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν τέλος οὐκ εἰς Θεὸν μᾶλλον, ἀλλ' εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀποπειμάτων.

« Εἰ δὲ καὶ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐστὶ κεκαλυμμένον ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάζαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Εἰ κατὰ γε τὸ τιαι δοκοῦν κοινὸς ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐνώσκει μόνῃ τῇ κατὰ πρόσωπον τῆς συνάφειας ἔχων πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον (φασὶ γὰρ οὕτως αὐτοί)· πῶς ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις κεκαλυμμένον ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ = ; Διάκενται γὰρ

²² II Cor. II, 14.²³ II Cor. III, 2, 3.²⁴ Jerem. XXXI, 33.²⁵ II Cor. III, 14-17.²⁷ II Cor. IV, 3.

Variae lectiones colicis Seguerianii.

²² αὐτοῦ

τὰ ἔθνη, οὐχ ὅτι Θεός ἐστιν, ἀλλ' ἔτι καθ' ἡμᾶς ἀν- A
θρωπος. Πῶς δὲ καὶ τετύφλωνται παρὰ τοῦ Σατανᾶ
οἱ περὶ ἀνθρώπου λέγοντες, ὅτι ἀνθρωπός ἐστι;
Ποῖος δὲ καὶ φωτισμός ἐνεστί τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ
Χριστοῦ, εἰ μὴ Θεός ἐστι, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων
δεδοξάσται; Πῶς δ' ἂν εἰη καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, εἰ
μέχρι μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀφικνεῖται, οὐκ
ἔχων τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς καὶ Θεός;

« Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε
ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. Τοῦς γὰρ πάντας
ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ
Χριστοῦ, ἵνα διακομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τὸ σῶ-
ματος, πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. »
Εἰ πᾶσα τοῖς ἁγίοις σπουδὴ τὸ εὐαρεστεῖν πρὸ Θεῶ,
φιλοτιμούμεθα δὲ τοιοῦτοι φαίνεσθαι τῷ Χριστῷ, τὸ
ἀνθρώποις ἀρέσκειν παραιτούμενοι· πῶς οὐ Θεός B
ἐναργῶς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ κρίνει τὴν οἰκουμένην
αὐτός, ἐνδὲ εἶναι νομοθέτου λεγομένου καὶ κριτοῦ,
πρόδηλον ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο Θεός ἐστι, καὶ εἰ γέγονε
σὲρξ ὁ Λόγος.

« Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας
τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ
πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα
οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐ-
τῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγεθῆντι. » Εἰ πάντες ἐν ἔσμεν,
καὶ αὐτῷ ζῆν ἐυχόμεθα, κατασεμνύοντες δηλονότι
τὴν ἑαυτῶν βίον διὰ γε τοῦ χρῆναι πληροῦν τὸ τέλημα
αὐτοῦ, ζῶμεν δὲ τῷ Χριστῷ· πῶς οὐ Θεός εἴη ἂν, ὃ
κεχρεωσθήμεθα, καὶ ζῆν σπουδάζομεν, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν
τεθνεῶτι, καὶ πριαμένῳ πάντας αἵματι τῷ ἰδίῳ;

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ
παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ,
καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἐπιτήρησον ὅτι πρεσβεύουσι
μὲν ὑπὲρ Χριστοῦ, παρακαλεῖσθαι δὲ λέγουσιν ἡμᾶς
ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἴτα πάλιν, « Δεόμεθα, φησὶν, ὑπὲρ
Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Θεός οὖν ἄρα καὶ
Χριστός, ὃ καὶ κατηλλαγμένοι, Θεῷ κατηλλάγημεθα.

« Ἄλλ' ἐν παντὶ συνιστάντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ
διάκονοι. » Οἱ Θεοῦ λεγόμενοι εἶναι διάκονοι, εἰρη-
νται καὶ Χριστοῦ. Θεός οὖν ἄρα Χριστός. « Ἡμεῖς γὰρ
ναοὶ ἔσμεν Θεοῦ ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι
Ἐνοικήτω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι
αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » Εἰ ναοὶ
Θεοῦ ζῶντος ἔσμεν, ὡς ἐνοικούντες ἐν ἡμῖν τοῦ
Πνεύματος, ὃ καὶ εἶναι λέγεται τοῦ Χριστοῦ (« Εἰ
γὰρ τις, φησὶ, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ
ἐστὶν αὐτοῦ »)· πῶς οὐ Θεός ὁ Χριστός;

« Λογισμοὺς, φησὶ, καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα
ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμα-
λωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. »

esse persuasum habent. Quomodo item obsecrati
sunt a Satana, qui de homine sentiunt, quod homo
est? Qualis præterea illuminatio in Christi Evan-
gelio est, si ipse Deus non est, neque ut Deus
glorificatur? Qui denique imago Dei est, si ea so-
lum attingit, quæ humanæ sunt naturæ, neque id
reipsa obtinet, ut Filius et Deus sit?

« Et ideo contendimus sive absentes, sive præ-
sentes placere illi. Omnes enim nos manifestari
oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquis-
que propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive
malum ». « Si in unum hoc sancti incumbunt om-
nes, ut Deo placeant, repudiatque mortalium fa-
vore, ejusmodi nos Christo probare enixe conten-
dimus: quomodo Christum Deum esse planum non
est? Rursum si ille terrarum orbem judicaturus
est (nec enim alius et alius est legislator et judex,
sed unus et idem »), vel hac quoque de causa
perspicuum evadit, quod Deus est, tametsi incar-
natus est.

67 « Charitas enim Christi urget nos, æstimantes
hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est,
ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus
est Christus, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant,
sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit ». « Si
omnes unum in ipso sumus, ipsique vivere
peroptamus, vitam nostram una hac ratione honestam
reddentes, si Christi obsecundemus voluntati,
illique vivamus: quomodo is Deus habendus non
est, cui et obnoxii sumus, et cui vivere studemus,
tanquam illi qui nostri causa mortem oppetierit,
suoque sanguine omnes coemerit?

« Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam
Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo,
reconciliamini Deo ». « Observa hic, quod Christi
nomine legatione fungantur apostoli, quodque per
se nos a Deo admoneri asserant. Deinde rursum:
« Obsecramus, inquit, pro Christo, reconciliamini
Deo. » Deus itaque est Christus, quippe cui recon-
ciliati, Deo reconciliati sumus.

« Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut
Dei ministros ». « Qui hic Dei ministri dicuntur,
hi alibi Christi ministri appellantur. Deus itaque
Christus. « Vos enim estis templum Dei vivi,
sicut dicit Deus: Inhabitabo in illis, et inambu-
labo: et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi
populus ». « Si vivi Dei templa sumus, veluti in-
habitante in nobis Spiritu, qui et Christi quoque
Spiritus esse dicitur (ait enim Apostolus: « Si
quis Christi Spiritum non habet, hic non est
ejus »): quomodo Christus non est Deus?

« Consilia destruentes, et omnem altitudinem
extollentem se adversus scientiam Dei, et in capti-
vitate redigentes omnem intellectum in obse-

⁶⁸ II Cor. v, 9. ⁶⁹ Jac. iv, 12. ⁷⁰ II Cor. v, 14, 15. ⁷¹ II Cor. v, 20. ⁷² II Cor. vi, 4. ⁷³ ibid., 16.

quium Christi ⁴³. » At quomodo omnem altitudinem A adversus Dei scientiam se extollentem demoliemur? aut qua tandem ratione omnem intellectum in Christi obsequium captivum ducemus? Sane Verbum sponte se exinanivit, Patri usque ad mortem factum obediens ⁴⁴. Quando igitur ex iis quæ propter carnem, humanæque naturæ infirmitatem, dispensatorie ab eo dicta vel facta sunt, quidam adversus Filii scientiam sese erigentes, eum qui humana forma se induit, Deum verum naturalemque Dei Filium esse inficiabuntur, tunc demum omnem altitudinem se efferentem comprimemus, si eorum qui isthæc sapere decreverint, opinioniones evertimus, **68** omnemque intellectum ad obedientiæ dispensationem convertemus. Oportet enim Filium, quæ humanæ naturæ propria sunt, non aversari.

Ex Epistola ad Galatas.

« Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me ⁴⁵. » Quid divinus Paulus hoc loco dicat, diligenter expendendum est. Lex quam Deus prophetarum ore promulgaverat, ejusmodi erat: « Justus autem ex fide vivet ⁴⁶. » Erat et per Moysen quoque lex lata. Ait ergo: Fidei legem complexus, legi Mosaicæ mortuus sum; hoc est, quæ veteribus per umbras et figuras præfinita erant, ea amplius non præsto. Hoc ipsum enim est legi Mosaicæ mortuus esse, quo nimirum fidei quæ in Christum est, adherentes Deo vivamus. Cum igitur justificationem quæ per Christum contigit, potiozem ducentes, legi Mosaicæ emoriamur, qua ratione Christus, per quem lex tanquam fide infirmior evacuat, non erit Deus? Quod si vero Christus homo tantum erat, quomodo fides in ipsum ipsa lege superior evasit?

« Qui ergo tribuit nobis Spiritum, et operatur virtutes in nobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei ⁴⁷? » Si lex Mosaica, tametsi Dei lex esset, et ab angelis promulgata esset, non subministrat Spiritum sanctum, neque ulli eam impertita est vim, ut miracula perpetrare posset; per fidem autem quæ est in Christum, assequimur utrumque: quomodo fides antiqua lege non est præstantior? Rursum si homo erat Christus nulla ex parte nostri dissimilis, qui fieri potuit, ut fides in ipsum divinam legem aboleret? Si item per fidem majoribus bonis perfruimur, quam qui per id tempus vivere, quo lex suam adhuc vim obtinebat, quomodo Christus non est Deus?

« Prius autem quam veniret fides, sub lege cu-

Τίνα τρόπον καθαιρήσομεν πᾶν ὑψώμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ; ἢ πῶς; αἰχμαλωτιούμενον πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ; Κεκίνηκε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Λόγος· ἐκίον, καὶ γέγονεν ὑπήκουος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου. Ὅταν τοίνυν ἐκ τῶν οἰκονομικῶς ἢ πεπραγμένων ἢ εἰρημένων, διὰ γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον, καταπαίρωνται τινες τῆς γνώσεως τοῦ Υἱοῦ, λέγοντες οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθῆ τὸν Υἱὸν κατὰ φύσιν τὸν ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ· τότε πᾶν ὑψώμα ἐπαίρομενον καθαιρήσομεν, τὰς τῶν ἐκείνων φωνεῖν ἡρημένων ἀνατρέποντες· δόξας, καὶ περιτρέποντες· πᾶν νόημα εἰς τὴν τῆς ὑπακοῆς οἰκονομίαν. Δεῖ γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις γεγονῆαι τὸν Υἱὸν μὴ παραιτεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα.

qui in humanæ naturæ mensura steterunt ἀρησῆναι,

B

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόχτος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ ⁴⁸. » Τι δὲ ἀρετῶν ἐν τούτοις ὁ θεοσεβίσιος Παῦλος, καταδεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος τέθειται παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν, καὶ ἦν οὗτος· « Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τέθειται δὲ καὶ νόμος διὰ Μωσέως. Νόμος τοίνυν τῷ τῆς πίστεως, φησὶν, ἀκολουθήσας, ἀπέθανον τῷ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως, οὐκ ἐνεργήσας· ἐπὶ τὸ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις διωρισμένα τοῖς ἀρχαίοις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως ἀποθανεῖν, ἵνα Θεῷ ζήσωμεν, τῇ εἰς Χριστὸν προσκειμένοι πίστει. Ὅτε τοίνυν ἀποθνήσκομεν τῷ διὰ Μωσέως νόμῳ, τὴν ἐν Χριστῷ προτιμῶντες δικαιοσιν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός, δι' ὃν καταργεῖται νόμος, ὡς διαφερούσης αὐτοῦ τῆς πίστεως; Εἰ δὲ ἀνθρώπος ἀπλῶς ἦν ὁ Χριστός, πῶς ἂν ἐγένετο καὶ νόμος κρείττων ἢ πίστις ἢ εἰς αὐτόν;

« Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; Ἐἰ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, καίτοι Θεοῦ νόμος ὢν, καὶ λαληθεὶς δι' ἀγγέλων, οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν, οὔτε μὴν προὔξενσέ τιαι τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ παράδοξα, καρθαίνομεν δὲ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀμφοτέρα· πῶς οὐκ ἐν ἀμείνοσιν ἢ πίστις τοῦ παλαιοῦ νόμου; Καὶ εἰ ἀνθρώπος ἦν ἀπλῶς καθ' ἡμᾶς, πῶς θεῶν κατήρησε νόμον ἢ πίστις ἢ εἰς αὐτόν; Καὶ εἰ ἐσμέν ἐν ἀμείνοσιν οἱ διὰ πίστεως μᾶλλον, ἢ οἵπερ ἦσαν ἰσῶς κατ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς, καθ' οὓς ἦν ὁ νόμος· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Πρὸ δὲ τοῦ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἔφρου-

⁴³ II Cor. x, 5. ⁴⁴ Philipp. ii, 7, 8. ⁴⁵ Galat. ii, 19, 20. ⁴⁶ Habac. ii, 4. ⁴⁷ Galat. iii, 5.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

⁴⁸ ἡμῶν.

ρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι· ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθοῦσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἔσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἔστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐν[ε]βύσασθε. » Εἰ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, οὐκ ἔφ' ἔτερον ἀναφέρων, πλὴν ὅτι μόνον ἐπὶ Χριστὸν, καίτοι τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας διδάσκαλος ὢν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ καταργεῖται νόμος διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, καὶ τὸ τῆς παιδαγωγίας αὐτῷ τέλος παραδίδωσιν, ὡς εἰς τὴν ἄκρον ἀγαθὸν ἀναφέρων τοὺς παιδαγωγούμενους· τὸ δὲ εἰς λήξιν ἀγαθὸν εἴη ἂν ἔτερον οὐδὲν παρά γε τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας εἰδησιν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, οἷοι Θεὸς ἔστι; Βαπτιζόμενοι δὲ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πῶς εἰς Χριστὸν βεβαπτισμεθα, εἴπερ ἔστιν οὐχ Υἱὸς ἀληθῆς, καίτοι τοῦ κατὰ φύσιν ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ; Ἀλλὰ μὴν εἰς αὐτὸν βεβαπτισμεθα· Θεὸς οὖν ἄρα ἔστιν ὡς Υἱὸς εἷς, καὶ Κύριος εἷς, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὔσι θεοῖς· νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα; » Εἰ Θεὸν ἐγνωκαμεν ὁμολογοῦντες Χριστὸν, καὶ ἐγνωσθαί φαμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, γνωσθέντες αὐτῷ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, ἀγῶ τῷ κόσμῳ. » Ὁ μακάριος ψάλλει Δαυὶδ· « Καυχῆσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. » Ἔστι δὲ σοφὸς καὶ ἀγιοπρεπὴς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ κατασεμνύνεσθαι χρὴ μᾶλλον ἡμᾶς, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καυχᾶσθαι φησιν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐπὶ Θεῷ τοῦτο δρᾶν· σκοπὸς γὰρ οὗτος τοῖς ἄλλοις ἀγίοις. Ἄλλ' ὑπάρχων Πνευματοφόρος, ἐν θανάτῳ Χριστοῦ καυχᾶσθαι φησιν. Οἶδεν οὖν ἄρα Θεὸν ὄντα καὶ ἀληθῆ, καὶ δι' ἡμᾶς παθόντα σαρκί.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφρεσίους.

Περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φησι· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ἴδου τὸν ἐγγεραμένον ἐκ νεκρῶν κεκάθεικεν ὁ Πατήρ ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἄρ' οὖν συνεδρεῖε τῆ ὑπὲρ πάντα φύσει καθ' ἡμᾶς νοούμενος ἀνθρώπος, καὶ ἔτερον οὐδὲν, ἢ, ὅπερ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς Θεὸς ἐνανθρωπήσας, καὶ ὑπάρχων μὲν

studiebatur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus 69 noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides jam non sumus sub pædogogo: omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis 70. » Si lex pædagogus erat, haud ad alium nos dirigens quam ad solum Christum, quamvis Dei cognitionis esset magistra, quomodo Christus non est Deus? Rursum si lex per fidem, quæ est in ipsum, aboletur, eandemque a pædagogici munere absolvit fides, tanquam quæ institutos ad summum jam bonum evexerit; summum autem bonum non est aliud quam perfecta veritatis divinæque notitiæ scientia: cui ambiguum esse potest, quin Deus sit Christus? Baptizati autem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, quomodo in Christum baptizati dicimur, si Christus non est verus Filius, cum unus tantum sit natura Filius? Atqui in ipsum baptizati sumus: Deus igitur est ut Filius unus, et Dominus unus, cum per unionis dispensationem Verbum caro factum sit.

« Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis: nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa 71? » Si Christum profitentes Deum cognovimus, et cogniti a Christo, cogniti dicimur a Deo, quomodo Christus non est Deus?

« Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo 72. » Beatus David canit: « Gloriabor in Deo salutari meo 73! » Utique sapiens, et sancto viro conveniens dictum: non cuius in homine gloriari nobis fas est, sed in Deo. Quomodo ergo Paulus in cruce Domini gloriari se prædicat, cum in Deo potius id fieri oporteret? Nam hic aliorum sanctorum scopus semper exstitit. Atqui etiam Paulus divino Spiritu non carebat; et tamen in Christi morte gloriari non dubitat. Notat ergo verum Deum esse, etiamsi nostri causa in carne mortem perpressus foret.

70 Ex Epistola ad Ephesios.

« Secundum operationem potentie virtutis ejus (est hic sermo de Deo et Patre) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro 74. » En illum ipsum quem ex mortuis exsuscitavit, constituit Pater ad dexteram suam supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur. Nunquid ergo ut homo nostri similis, et nihil aliud, in naturæ omnium supremæ dextera assidet, aut, quod verum est, ut Deus homo

69 Galat. III, 25-27. 70 Galat. IV, 8, 9. 71 Galat. VI, 14. 72 Psal. LXXI, 8. 73 Ephes. I, 19-21.

factus? Verbum namque Patri, prout ab eo procedit, consubstantialia, natura humana dispensatorie assumpta, factum est homo. Quare effectum est ut in uno eodemque simul Deus existeret, et homo, divina gloria redimitus.

« Propter quod memores estote, quod aliquando vos eratis gentes in carne, dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta : quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo ⁸⁴. » Si gentes Christum non habentes, in impietate secundum hunc mundum perseverabant; postquam autem ipsum habere cœperunt, absque Deo non fuerunt : quid ita Christus non est Deus?

« Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur : ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, Christum habitare per fidem in cordibus vestris ⁸⁵. » Nomen hoc *Christus Jesus* (ut sæpissime jam ante monuimus) ubique Dei Patris Verbum humana forma indutum significat. Si ergo Christus (posteaquam Verbum, quod ipsum quoque per Spiritum ut Deus in nobis inhabitat, carnem semel assumpsit), non est Deus : quomodo per fidem in cordibus nostris inhabitare dicitur? Rursúm si communis homo est Christus, **71** et filius ab eo diversus, qui natura Filius est, et solus ex Deo natus est : quis, quæso, est ille qui habitat in nobis? aut quomodo in hominibus inhabitat per fidem? cum Joannes de eo dilucide dicat : « In hoc cognoscimus, quod in eo manemus, et ipse in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis ⁸⁶. »

Ex Epistola ad Philippenses.

« Quæ mihi fuerunt lucra (de gloriationibus in lege loquitur), hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificarem ⁸⁷. » Quid est, amabo, eximia Christi Jesu scientia? Cur omnia quæ legis sunt, detrimentorum et quisquiliarum loco duxit? Porro lex Moisaica priscis illis hominibus verum naturalemque Deum prædicaverit, novæ autem legis doctores Jesum Christum nunc hominibus annuntiant. Sane si tantum communis nostrique similis homo esset, cum Verbo quod ex Deo procedit hypostatica unione non conjunctus, atque ideo nec Deus creditus : non video qua ratione fides in ipsum, fidem quæ ex lege est, excelsit.

Ex Epistola ad Colossenses.

« Gaudeo nunc (inquit) in passionibus meis pro

⁸⁴ Ephes. II, 11, 12. ⁸⁵ Ephes. III, 14-17. ⁸⁶ I Joan. IV, 15. ⁸⁷ Philipp. III, 7, 8.

Varie lectiones codicis Segueriani.

† al. ταῦτῳ. † Θεοῦ. † ἄθεα.

Ἄ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καθὼς πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ, προσλαβὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς, ἵνα ἐν αὐτῷ ᾤνοῖται Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος ὁ αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τῇ θεῖᾳ δόξῃ κατεστειμένους :

« Διὸ μνημονεῦετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Εἰ Χριστὸν οὐκ ἔχοντα τὰ ἔθνη διετέλων ἐν ἀθεότητι κατὰ τὸν κόσμον, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐσχήκασι, οὐ μεμνήκασι ἄθεοι· πῶς ἄρα οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα [τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ], ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δῶῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἀνθρώπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Τὸ Χριστὸς Ἰησοῦς ὀνομα, καθὼς πλειστάκις εἰρήκαμεν, ἀνθρωπεῖζ μορφῇ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον σημαίνει πανταχοῦ. Πῶς οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κατοικεῖ διὰ τῆς πίστεως, εἰ μὴ νοεῖται Θεός, ἐνώσαντος ἑαυτῷ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, ὃς καὶ θεϊκῶς ἐν ἡμῖν κατοικεῖ διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ δὲ κοινὸς ἀνθρώπος ὁ Χριστός, καὶ ἕτερος υἱὸς παρὰ τὸν φύσει καὶ μόνον, φημι δὴ τὸν ἐκ Θεοῦ, τίς ὁ ἐν ἡμῖν κατοικῶν; ἢ πῶς ἀνθρώποις διὰ πίστεως ἐνοικίζεται; καίτοι λέγοντος Ἰωάννου σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν τούτῳ γνωσκόμεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

Περὶ τῶν ἐν νόμῳ καυχημάτων φησὶν· « Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἄλλὰ μενούγγε ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Τί δὲ καὶ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ; Διὰ τί ζημία καὶ σκύβαλα ἐν νόμῳ; Καίτοι Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθινὸν ὁ διὰ Μωσέως νόμος τοῖς ἀρχαιτέροις ἐκήρυττεν· οἱ δὲ τῆς νέας Διαθήκης νόμος τὸς ἀρχαιτέροις Χριστὸν τῷ κόσμῳ καταγγέλασιν. Ἄλλ' ἐπερ ἔστιν ἀνθρώπος κατ' ἡμᾶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο κοινὸς, οὐχ ἐνώσει τῇ κατ' ὑπόστασιν, τῇ πρὸς γέ, φημι, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἶνα Θεὸς πεπιστευμένος, πῶς ὑπερέξει τῆς νομικῆς πίστεως ἢ κατ' αὐτόν;

Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς.

« Νῦν χαίρω, φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ

ὁμῶν, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὃς ἐστὶ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης. ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Πῶς κέκρυπται τὸ μυστήριον, ἢ πῶς ἐστὶν ὅλως Λόγος Θεοῦ, ποῖος δὲ ὁ πλοῦτος τῆς δόξης ἐνεστὶν αὐτῷ, εἴπερ ἐστὶ κοινὸς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστός; Οὐδὲ γὰρ μέγα ἐστὶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀξιόλογον τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ὡς Θεῷ προσέμεν τῷ Χριστῷ, καὶ συνίμεν, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ἰσότητι καὶ μορφῇ τοῦ Πατρὸς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν· πλοῦσιον γὰρ οὕτω καὶ δόξη πολλῇ νοεῖται τὸ μυστήριον.

« Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ἡμῶν, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐβρίζωμένοι καὶ ἐπικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν πίστει. » Πῶς οὖν παρελάβομεν τὸν Χριστὸν, διδάξει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἄλλ' οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ· συνεδρεύει γὰρ καὶ οὕτω τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος ὠνόμασται.

« Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ· προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλήσῃαι τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ, δι' ὃ καὶ δέδεμαι· ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλήσαι. » Εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος δὲ οὐκ ἔχει χάριτι τετιμημένος, οὐδὲν ἔχει βαθὺ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ποίας οὖν ἐδεῖτο θύρας εἰς τὸ φανερῶς· αὐτὸ καὶ καθὼς ἐδεῖ λαλήσαι; Μέγα γὰρ οὐδὲν ἢ χαλεπὸν τὸ περὶ ἀνθρώπου λέγειν, ὡς εἶη κατὰ φύσιν ἄνθρωπος. Εἰ δὲ ἄνθρωπος γεγωνὸς ὁ ἐκ Θεοῦ κηρύττεται Λόγος, χρεια δὴ πάντως Θεοῦ, τοῦ καὶ θύραν ἀνοίγοντος, καὶ διδόντος λαλήσαι τὸ μυστήριον, καθ' ὃν προσήκει τρόπον.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσατ' αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Μονογενὴς κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὠνόμασται Λόγος, ὅτι μόνος ἐκ μόνου γεγέννηται τοῦ Πατρὸς· εἶρηται δὲ καὶ πρωτότοκος, ὅτε καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκουμένην ἄνθρωπος γεγο-

vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia, cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei; mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere divitiis gloriæ sacramenti hujus gentibus, quod est Christus in nobis, spes gloriæ, quem nos annuntiamus⁵⁸. » Quomodo abditum est mysterium, aut Dei prorsus Verbum est, aut cujusmodi tandem gloriæ opes suppetunt Christo, ei quidem vulgaris tantum nostrique similis homo existit? Neque enim **72** grande aut magni alicujus ponderis mysterium hic latet, si Christo non cohæremus tanquam Deo, certoque persuasum habemus Dei Verbum, quod in forma et æqualitate Patris est, hominem factum ad ultroneam exinanitionem se demisisse, manens interim hoc ipsum quod erat. Ad hunc enim modum mysterium hoc acceptum ingentes magnificentiæ et gloriæ divitiis offert.

« Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate, radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide⁵⁹. » Quomodo nos Christum susceperimus, id sacer Joannes ejusmodi oratione breviter explicat: « Et Verbum, inquit, caro factum est⁶⁰. » Verumtamen licet caro factum est, per hoc tamen Verbum esse non desit. Nam etiam in eo statim pari cum Patre auctoritate pollet; et qui crucis supplicium pertulit, Dominus gloriæ appellatur.

« Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vincitus sum), ut manifestem illud ita, ut oportet me loqui⁶¹. » Sane si Christus Deus non esset, sed homo tantum divinæ gratiæ munere donatus, mysterium de ipso non admodum profundum foret. Quo igitur ostio patefacto opus erat ut illud manifestaretur, commodeque (ut oportebat) proponeretur? siquidem non est res magna, aut ardua de homine dicere, quod natura homo sit. Si autem Verbum Dei homo factum prædicetur, jam omnino opus erit præsidio Dei, qui ostium reseret, convenientemque mysterii hujus explanationem largiatur.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Cum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei⁶². » Naturale Dei Patris Verbum unigenitum appellatur, quandoquidem solum ex solo Patre genitum est: primogeniti autem nomen tum demum obtinuit, quando homo, et mundi pars effectum in hunc terrarum

⁵⁸ Coloss. i, 24-28. ⁵⁹ Coloss. ii, 6. ⁶⁰ Joan., i, 14. ⁶¹ Coloss. iv, 2-4. ⁶² Hebr. i, 6.

orbem Ingressum est. Verumtamen hac quoque ratione a sanctis angelis adoratur, cum adoratio soli Deo debeatur, et ad illum solum referatur. Quis igitur Christum Deum esse ambigat, ut etiam in cœlo adoretur?

73 « Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. Et : Virga æquitatis virga regni tui. Dilexisti iustitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis ⁶⁴. » Si angelorum conditor est, si thronum obtinet sempiternum, iustitiam dilexit, et iniquitatem odio habuit, eaque de causa exultationis oleo a Deo Patre inunctus fuit : quid statuere aut cogitare nos par est, dum in ejusmodi de ipso sententias incidimus? Nam si cœlestes spiritus suos facit ministros, thronumque possidet deitatis, quomodo oleo exultationis delibutus asseritur? Sane angelos creat ut Deus, inungitur autem ut homo, ita ut ipsa unctio non ad divinam naturam, sed ad dispensationis sapientiam procul dubio referatur. Est itaque Christus Deus, et homo : Deus quidem natura, homo vero nostri similis dispensatorie, quando nimirum secundum carnem ex muliere natus est.

« Videte, fratres, ne forte sint in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendi a Deo vivo ⁶⁵. » Si Christum abnegantes, a Deo vivo et vero descendimus; in fide vero quæ in ipsum est persistentes, defectionis crimine nullatenus obligamur : quomodo Christus non est Deus?

« Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ⁶⁶? » Si Christus verus Deus non est, quam, quæso, utilitatem illius sanguis nobis poterit asferre? Aut quomodo conscientias nostras ab operibus mortuis poterit expiare? Quid enim vulgaris hominis sanguis virtutis aut efficacitatis habet, quod non etiam sanguis hircorum? nihil omnino. Hoc solum namque inter hunc et illum interest, quod hic sit animantis bruti, ille vero animantis ratione præditi. Verum quia naturalis Dei Filius carnem assumpsit, sanguinemque suum pro omnibus profudit, factum est **74** ut credentes in ipsum valeat emundare, exque Deoque offerre.

« Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur. Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti

νώσ, και μέρος αὐτῆς. Πλὴν και οὕτω προσκυνεῖται παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἀνακειμένου τε και πρέποντος μόνῳ Θεῷ του και προσκυνεῖσθαι δεῖν. Πῶς οὖν οὐ Θεός; ὁ Χριστός, ὁ και ἐν οὐρανῷ προσκυνούμενος;

« Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, και τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πύρρ; φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καί· Ἡ βάρδος τῆς εὐθύτητός σου βάρδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, και ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἰ ποιητῆς ἀγγέλων ἐστὶν ὁ θρόνον ἔχων εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ἀγάπησας τε δικαιοσύνην, και μεμισηκῶς ἀδικίαν ⁶⁷, και διὰ τοῦτο κεχρίσθαι λεγόμενος τῷ ἔλαιῳ τῆς ἀγαλλιάσεως παρὰ τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς· τί δὴ ἄρα φαμέν εἰς ἐννοία; ἐρχόμενοι και ἐπ' αὐτῷ; Εἰ γὰρ ποιεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, και θρόνον ἔχει θεότητος, τίνα τρόπον χρίεται τῷ ἔλαιῳ τῆς ἀγαλλιάσεως; Οὐκοῦν κτίζει μὲν ὡς Θεός ἀγγέλους, χρίεται δὲ ὡς ἄνθρωπος· οὐκ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνὲς ἐρχόμενου τοῦ χρίσματος. Θεός ἄρα και ἄνθρωπος ὁ Χριστός· Θεός μὲν τῆ φύσει, ἄνθρωπος δὲ καθ' ἡμᾶς· ὁ αὐτὸς οἰκονομικῶς, ὅτε γέγονεν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα.

« Βλέπετε, ἀδελφοί, μή ποτε ἐστὶν ἐν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Εἰ ἀρνούμενοι τὸν Χριστόν, ἀφιστάμεθα Θεοῦ ζῶντος και ἀληθινοῦ, ἐμμένοντες δὲ τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατ' οὐδένα τρόπον ποιούμεθα τὴν ἀποστασίαν, πῶς οὐ Θεός ὁ Χριστός;

« Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων και τράγων, και σποδὸς δαμάλεω; θαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐαυτὸν προσήνεγκεν ἄμιμον τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; » Εἰ μὴ Θεός ἀληθῆς ἐστὶν ὁ Χριστός, τίς ἔδνησας ἡ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ; Ἡ πῶς ἡμῶν καθαρῶς τὴν συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων; Αἷμα γὰρ ἀνθρώπου κοινού τί τὸ πλέον ἔχει παρὰ τὸ αἷμα τῶν τράγων; Ἄλλ' οὐδὲν ὄλως, πλὴν ὅτι τὸ μὲν ἐστὶν ἀλόγου ζῶου, τὸ δὲ λογικοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, σάρκα λαβὼν, ἔθηκεν ὑπὲρ πάντων τὸ ἴδιον αἷμα, ταύτητοι και καθαρῶς τὴν οὐρανὸν τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν, και νεκρῶν ἔργων ἀπαλλάττειν, και προσάγειν εἰς λατρείαν τῷ Θεῷ.

mortuis operibus liberatos divino cultui mancipare,

« Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρημῶν ἐπὶ δυοῖν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσω, δεκεῖτε, χειρόνος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν Θεοῦ καταπατήσας, και τὸ αἷμα τῆς διαθήκης και-

⁶⁴ Hebr. i, 8, 9. ⁶⁵ Hebr. iii, 12. ⁶⁶ Hebr. ix, 13, 14.

νὸν ἡγῆσάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν-
 υβρίσας ^υ, ἐν ᾗ ἡγιάσθη; » Ὁ Θεὸς ὑβρίσας νόμον,
 ἤγουν ἀθετήσας, οὐκ ἴσον ἔχει τὸ ἔγκλημα τῷ εἰς
 ἄνθρωπον ἡμαρτηκότι, ἀλλὰ πολὺ φορτικώτερον· καὶ
 γοῦν ὁ μὲν νόμον παραβεβηκώς, ὑπὲρ τὴν τοῦ θανά-
 του πέπτωκε δίκην· ὁ δὲ εἰς ἄνθρωπον πεπλημμε-
 ληκώς εἴη ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος. Πῶς οὖν ἐν χει-
 ρονί δικῆ τοῦ πλημμελοῦντος εἰς τὸν Μωσέως νόμον,
 ὁ κοινὸν ἡγῆσάμενος τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ
 μὴ ἐν χειρόνι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Οὐκ ἄρα κοινὸν
 τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος γενόμε-
 νος σὰρξ.

« Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ
 ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησά-
 μενοι τὸν χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν
 ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι, οὗ ἢ φωνὴ τὴν γῆν
 ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπιγγέλεται, λέγων, ὅτι
 Ἐγὼ ἐγὼ σείσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐ-
 ρανόν. » Τίς ὁ χρηματίζας ἐπὶ γῆς, ὃν παραιτησά-
 μενοι κεραιδονεῦσασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων πατέρες; Ἡ
 δὴλον, ὅτι Μωσῆς; Ἀλλ' οὐκ ἐκ γῆς ὁ Χριστός, ἐξ
 οὐρανῶν δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ ἄνωθεν καὶ ἐκ τοῦ Πα-
 τρός Θεὸς Λόγος, ἄνθρωπος γέγονεν καὶ Θεός. Χείρων
 οὖν ἡ δίκη τοῖς αὐτὸν ἀποστρεφόμενοις, καὶ μάλα
 εἰκότως. Ὡς γὰρ ὁ σοφὸς φησὶν Ἰωάννης, « Ὁ ὢν ἐκ
 τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ, τουτέστιν ἀνθρώπινα· ὁ
 δὲ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν, ὡς Θεὸς
 δηλονότι. Τοῦτο δὲ ἦν τε καὶ ἐστὶ Χριστός.
 venit, super omnes est ⁶⁶, » nempe ut Deus. Hunc autem

Christum esse, et fuisse, quæstionem nullam
 habet.
 « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας. » Τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τότε κε-
 κλημένον εὐρύσσομεν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅτε γέγονεν
 ἄνθρωπος ἐκ γυναίκος. Πῶς οὖν ὁ χθὲς, καὶ σήμερον,
 ὁ αὐτός καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; Ἐνώσει δηλονότι τῇ
 πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς Ἰῆδν ἕνα νοουμένης τῆς
 ἀναληφθείσης ἐξ αὐτοῦ σαρκός· οὕτω γὰρ τὸ ἄτρε-
 πον τοῦ Λόγου κατὰ φύσιν μενεῖ πάλιν αὐτῷ, νοου-
 μένῃ καὶ μετὰ σαρκός.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιτα-
 γὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν
 πίστει. » Τὸ τοῦ Σωτῆρος ὄνομα πρόποι ἂν μᾶλλον
 οὐκ ἑτέρῳ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, πλὴν ὅτι δὴ μόνη
 τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ· οὕτω καὶ νῦν αὐτὸν ὀνό-
 μασεν ὁ μυσταγωγός. Ἄλλ' ἐστὶ Σωτὴρ καὶ Κύριος
 ἡμῶν, Ἰησοῦς Χριστός· ὀνόμασται γὰρ Ἰησοῦς, καὶ
 τὴν τοῦ ὀνόματος δύναμιν, ἤγουν ἐρμηγείαν, σαφῆ
 καθιστὰς ὁ μακάριος ἄγγελος ἐφασκε· « Καὶ καλέσεις
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν

pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spi-
 ritui gratiæ contumeliam fecerit ⁶⁷? » Si divinæ legi
 contumeliam faciens, eandemve transgrediens, non
 pari cum eo tenetur crimine, qui in hominem pec-
 caverit, sed longe graviori (siquidem qui legem
 violasset, mortis supplicio multabatur; qui autem
 in hominem deliquit, veniam interdum consequi-
 tur): quomodo igitur majori pœna dignus censetur,
 qui Christi sanguinem pollutum duxerit, eo qui in
 Mosaicam legem peccatum admiserit? Atqui gra-
 viorem citra ullam controversiam promeretur. Cur
 ita? quia Christi sanguis non vulgaris communisve
 hominis sanguis est. Verbum enim, quod carne se
 induit, Deus est.

« Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi
 non effugerunt recusantes eum, qui super terram
 loquebatur, multo magis nos, qui de cœlo loquen-
 tem nobis avertimus, cujus vox movit terram tunc:
 nunc autem repromittit, dicens: Adhuc semel, et
 ego movebo non solum terram, sed et cœlum ⁶⁷. »
 Quis ille, quæso, quem cum in terris loquentem
 Judæorum majores æspnarentur, grave sibi peri-
 culum acciverunt? annon clarum est Moysen hunc
 existitisse? At Christus non de terra, sed de cœlo
 est. Nam Deus Verbum, quod de supernis est, et
 ex Patre ortum est, factus est homo, idemque Deus.
 Gravius proinde supplicium debetur his, qui ipsum
 aversantur, nec injuria, quandoquidem, ut sapiens
 Joannes monet, « Qui de terra est, de terra loqui-
 tur, » hoc est humana: « qui autem de supernis
 induit, Deus est. Hunc autem Christum esse, et fuisse, quæstionem nullam

habet.
 « Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in sæ-
 cula ⁶⁸. » Verbum quod ex Deo gignitur, tunc de-
 mum Jesu Christi appellationem sortitum comperi-
 mus, cum ex muliere factum est homo. Sed quo-
 modo idem est heri, et hodie, ipse et in sæcula? Non
 alia utique ratione, quam carnis, quam assumpsit,
 cum Dei Verbo unione, ut unus intelligatur Filius. Hac
 namque consideratione, etiamsi, ut carne indutum
 est, animo concipiatur, **75** suam nihilominus natu-
 ralem stabilitatem integram semper retinet.

Ex priori ad Timotheum.

« Paulus apostolus Jesu Christi secundum impe-
 rium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei
 nostræ, Timotheo dilecto filio in fide ⁷⁰. » Nomen
 hoc Salvator nulli alteri æque vere proprieque con-
 venit, ac soli vero naturalique Deo. Unde doctor
 noster id nominis nunc quoque illi imponit. Atqui
 Jesus Christus, et Dominus, et Salvator noster est.
 Vocatus est enim Jesus, nominisque vim ac signifi-
 cationem beatus angelus exponens, ita ait: « Vo-
 cabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet

⁶⁶ Hebr. x, 28, 29.

⁶⁷ Hebr. xii, 25, 26.

⁶⁸ Joan. iii, 31.

⁶⁹ Hebr. xiii, 8.

⁷⁰ I Timoth. i, 1.

populum suum a peccatis eorum ⁷¹. » Deus igitur A
est Christus, nam juxta divini Pauli doctrinam, ipse
est Salvator omnium hominum.

Ex Epistola ad Titum.

« Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri
omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes
impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste
et pio vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam
spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris
nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis,
ut nos redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi
populum acceptabilem, sectatorem bonorum ope-
rum ⁷². » Qualis, quæso, gratia, aut cujusnam Dei
gratia apparuit nobis, quæ omnibus hominibus
salutaris hoc loco prædicatur? Planum est, quod
illius Dei et Domini qui, juxta beatum David, illuxit
nobis, cujusque gloriosam manifestationem de cœlis
expectamus ⁷³. Magnus hic Deus ipse Salva-
tor noster Jesus Christus, qui obtulit semetipsum
pro nobis, quo ab omni peccato absolutos, germanos
sibi constitueret adoratores. Cum ergo beatus Pau-
lus Salvatorem nostrum Jesum Christum magnum
Deum prædicet, quis Emmanuelem verum Deum
esse inficiari audeat?

76 EX CATHOLICIS.

Ex Jacobi Epistola.

Quod Christus sit Deus.

« Nolite errare, fratres mei dilectissimi : omne C
datum optimum, et omne donum perfectum de sur-
sum est, descendens a Patre luminum ⁷⁴. » Omne,
inquit, datum optimum : sane bonum munus est
Spiritus sanctus, patrandorumque miraculorum fa-
cultas per ipsum impertita. Cum ergo Christus Spi-
ritum sanctum sanctis impertiat, potestatemque
ut divina miracula edant, iisdem largiatur : quo-
modo non est verus Deus?

« Subditi igitur estote Deo, resistite autem dia-
bolo, et fugiet a vobis ⁷⁵. » Ecce in his aperte dicit
oportere nos Deo subjici. Dicit autem Christus :
« Tollite jugum meum super vos ⁷⁶. » Cum ii qui
Christi jugum in se tollunt, non alteri cuiquam sub-
jiciantur, quam Deo : quomodo Christus non est
Deus?

Ex priori Epistola Petri.

« Petrus apostolus Jesu Christi, electis advenis
dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, Bi-
thyniæ, secundum præsentiam Dei Patris in sancti-
ficationem Spiritus, in obedientiam et aspersionem
sanguinis Jesu Christi gratia vobis et pax
multiplicetur ⁷⁷. » Ecce secundum Dei Patris præ-

αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ
Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, κα-
θὰ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος.

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Ἐπέφανη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος;
πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησά-
μενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας,
σωφρόνως ἐπιεικῶς ὕψωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι,
προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν
τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυ-
τρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρισ-
ῃ ἑαυτῶν λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. »
Ποία χάρις ἐπέφανεν ἡμῖν, ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ
λεγομένου σωτήριος εἶναι πᾶσιν ἀνθρώποις; Ἄλλ'
ἐστὶ δῆλον, ὅτι « Θεὸς ὢν Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, »
κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ. Αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανῶν
ἐπιφάνειαν τῆς δόξης προσδεχόμεθα. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν
ὁ μέγας Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὃς
δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα πάσης ἀμαρτίας
ἀπαλλάξῃς, ἑαυτῶν παραστήσῃ γενήσιος προσκυνη-
τάς. Εἶτα τίς ὁ λέγων οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν τὸν
Ἐμμανουήλ, τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ αὐτοῦ λέ-
γοντος· « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ; »

EX TON KATHOLIKON.

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.

« Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί· πᾶσα δό-
σις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστιν,
καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων. » Πᾶσα δό-
σις, φησὶν, ἀγαθῆ· ἀγαθῆ δὲ δόσις, τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν ἐν αὐτῷ τῆς θεοση-
μείας. Εἶτα εἰ τοῖς ἀγίοις χαρίζεται τὸ Πνεῦμα Χρι-
στοῦ, καὶ μὴν καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὰ παρά-
δοξα, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Χριστός;

« Ὑποτάγητε οὖν τῷ Θεῷ ⁷⁸, ἀντίστητε τῷ δια-
βόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐν τού-
τοις, ὑποτάττεσθαι δεῖν ἡμᾶς εἶπεν τῷ Θεῷ. Φησὶ ἂν
Χριστός· « Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Ὅτι
τοῖνον οἱ τὸν ζυγὸν αἴροντες τὸν αὐτοῦ οὐχ ἐτέρῳ
τινὶ παρά τὸν Θεὸν ὑποτάττονται· πῶς οὐκ ἂν εἴη
D Θεός;

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Πέτρος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητοῖς πρ-
επιδήμοις διασπορᾶς Πόντου, Γαλατίας, Καππαδο-
κίας, Ἀσίας, καὶ Βιθυνίας, κατὰ πρήγωσιν Θεοῦ
Πατρὸς ἐν ἀγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοήν καὶ
βαντικῶν αἱμάτων Ἰησοῦ Χριστοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ
εἰρήνη πληθυνθεῖη. » Ἰδοὺ κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ καὶ

⁷¹ Matth. 1, 21. ⁷² Tit. 11, 11-14. ⁷³ Psal. cxvii, 27. ⁷⁴ Jac. 1, 16, 17. ⁷⁵ Jac. iv, 7. ⁷⁶ Matth. xi, 29.
⁷⁷ I Petr. 1, 1-3.

Variae lectiones codicis Segueriani.

γ καὶ δικαίως. * τῷ Κυρίῳ.

Πατρὸς ἀπόστολον ἑαυτὸν ὠνόμασε τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ
τῆς ἀποστολῆς τὸν τρόπον ἡμῖν ἐξηγουόμενος, ἐν
ἀγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοὴν καὶ ραντισμὸν αἵ-
ματος Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπράχθαι φησιν αὐτήν. Ὅτε
τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν, ἀγιαζόμεθα παρὰ
τοῦ Πνεύματος, ραντίζει δὲ ἡμᾶς καὶ τῷ αἵματι αὐ-
τοῦ πρὸς ἀποκάθαρσιν· πῶς οὐκ ἂν νοῦτε Θεός, ὁ
ἀγιαζῶν μὲν ἰδίῳ Πνεύματι, καθαρίζων δὲ καὶ τῷ
αἵματι τοὺς πιστεύοντας; Θεός γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

« Εὐλογητὸς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος ἀνα-
γεννήσας ἡμᾶς εἰς ἐλπίδα ζωῆς ἂ δι' ἀναστάσεως
Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ νεκρῶν, εἰς κληρονομίαν ἀφθαρ-
τον, καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν
οὐρανοῖς. » Εἰ Θεός ἡμᾶς ἐγέννησεν εἰς ἐλπίδα ζω-
σαν καὶ μένουσαν, πέπραχε δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας
ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὁ Χριστός· πῶς οὐκ ἂν εἴη
Θεός;

« Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν, φησί, καὶ ἐξ-
ηρένησαν προφῆται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος
προφητεύσαντες· ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον και-
ρὸν ἐδῆλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ
πάλιν ἐν τούτοις Χριστοῦ τὸ ἅγιον εἴρηται Πνεῦμα,
καίτοι Θεοῦ ὄν^b. Θεός οὖν ἄρα Χριστός, ὡς ἴδιον
ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς Β'.

« Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφῆται, ὡς καὶ ἐν ὑμῖν
ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἰ-
ρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπό-
την ἀρνούμενοι. Ἦγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, οὐ φαρταῖς
ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χρι-
στοῦ. » Ἐσμὲν οὖν ἄρα τοῦ πριαμένου, καίτοι Θεῷ
δουλεύοντες ζῶντες καὶ ἀληθινῶ. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ὁ
Χριστός, ὄν καὶ Δεσπότην ἐπεγραψάμεθα, ζῶντά τε
ἰδαμεν καὶ ἀληθινόν;

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Καὶ οἶδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ δέ-
δωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν μόνον καὶ
ἀληθινὸν Θεόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ
αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός,
καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Ἰησοῦς Χριστός, οὐ γυμνός καὶ
καθ' ἑαυτὸν καὶ ἔξω σαρκός, ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς
νοεῖται Λόγος· ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ
ὠνόμασται Χριστός Ἰησοῦς. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστιν
ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος, τίς τῶν ἕτερα φρο-
νούντων ἀνέξεται;

Ἐκ τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

« Πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενος τοῦ γράφειν ὑμῖν
περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας, ἀνάγκην ἔσχον
γράψαι ὑμῖν, παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἁπαξ

scientiam, Jesu Christi apostolum se nominat; sui-
que apostolatus rationem edisserens, ipsum in
Spiritus sanctificationem, in obedientiam, in san-
guinis Jesu Christi aspersionem peractum esse præ-
dicat. Cum igitur qui in ipsum credimus, sanctifica-
tionis Spiritum consequamur (aspergit enim suo
nos sanguine ad emundationem), qua tandem rati-
one is Deus haberi non debet, qui proprio Spiritu
sanctificat, suoque sanguine credentes in ipsum
emundat? erat enim Deus in carne.

« Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu
Christi, qui secundum misericordiam suam magnam
regeneravit nos in spem vivam per resurrectionem
Jesu Christi ex mortuis, **77** in hæreditatem incor-
ruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem,
conservatam in cælis ⁷⁸. » Si Deus nos genuit in
spem vivam et stabilem, effecitque hoc ipsum Je-
sus Christus per suam ex mortuis resurrectionem:
qui fieri queat, ut Deus non sit?

« De qua (inquit) salute exquisiverant et scrutati
sunt prophetæ, qui de futura in nobis gratia pro-
phetaverunt, scrutantes in quod vel quale tempus
significaret in eis Spiritus Christi ⁷⁹. » En hic rur-
sum Spiritus sanctus qui Dei est, dicitur Christi
esse. Deus igitur est, ut qui proprium habet Spiritu-
m sanctum.

Ex posteriori Epistola Petri.

« Fuerunt autem et pseudoprophetæ in populo,
sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui in-
troducent sectas perditionis, et eum qui emit eos,
Dominum negant ⁸⁰. Haud enim aliquo corrupti-
bili pretio, auro vel argento redempti sumus, sed
pretioso Christi sanguine ⁸¹. » Quare sumus ejus
qui redemit nos, et quidem Deo vivo et vero ser-
vientes. Cum Christo igitur Domini titulum assigne-
mus, ipsumque vivum et verum Dominum esse non
ignoremus, cur Deum esse inficias ibimus?

Ex Epistola prima Joannis.

« Et scimus, quoniam Filius Dei venit, et dedit
nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et si-
mus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, et vita
æterna ⁸². » Dei Patris Verbum, prout secundum
se nude, et extra carnem consideratur, non appel-
latur Jesus Christus: Christi autem Jesu nomen
tunc demum sortitum est, cum homo factum est.
Cum ipse igitur verus sit Deus, et vita æterna, quis
secus sentiens ferre queat?

Ex Epistola Judæ.

« Omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis
de communi vestra salute, necesse habui scribere
vobis, deprecans **78** supercertare semel tradita

⁷⁸ ibid. 3, 4. ⁷⁹ ibid. 10, 11. ⁸⁰ II Petr. II, 1. ⁸¹ I Petr. I, 18. ⁸² I Joan. V, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

^a ζῶσαν. ^b Θεῖον.

sanctis fidei. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc iudicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem, et Dominum nostrum Jesum Christum negantes⁹⁵. » Cum incarnationis doctrinam universe admittamus, quomodo qui semel crediderunt, Dominum nostrum Jesum Christum negare dicuntur? Sane si alium Filium Dei Patris Verbum esse dixerimus, alium rursus eum, qui natus est ex muliere; unum Dominum discrete inficiamur. Unus enim Dominus Jesus Christus, carne ejus secundum dispensatoriam cum Dei Patris Verbo unionem, ad deitatis gloriam evecta. Unus proinde est Christus et Filius: ita enim erit hujus universi Dominus.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

Quod Christus sit Deus.

« Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum⁹⁶. » Duo simul hoc loco ponit, quæ in divinam tantum naturam quadrant, non etiam in humanam. Assertit namque ejus, qui ex Maria ortus est, eos omnes, qui salutem per ipsum consequuntur, populum esse peculiarem; tum et ipsis illum peccata dimissurum. Atqui Dei sunt universa, ipsiusque solius est peccatorum laqueis irretitos expedire. Is igitur, qui ex sacra Virgine natus est, Deus est, cujus nos peculiaris populus sumus, quique e peccatorum vinculis pro sua potestate nos exemit ac liberavit.

« Cum ergo natus esset Jesus in Bethleem Judææ⁹⁷. » In Bethleem Judææ natus est, ex Jessæa radice. Unde Deus et Pater per quemdam e sacris vatibus ita ait: « Et tu Bethleem domus Ephrata, nequaquam minima es, **79** ut sis in millibus Juda. Ex te enim egredietur mihi qui regat populum meum in Israel: et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis⁹⁸. » Quomodo Bethleem ille ab initio sæculi egressus, hoc est substantiæ principium sortitus dicitur, cum tamen in novissimis sæculi temporibus natum ipsum esse constet? Deus igitur est Christus, ipsiusque divini Verbi antiquitas in illum convenit. Nam Deus erat, propter nos ex muliere homo nasci dignatus.

« Ego quidem, inquit, baptizo vos in aqua in poenitentiam. Qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne. Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam⁹⁹. » Haudquaquam humanæ naturæ opus est in Spiritu sancto baptizare: sed neque spiritalem quoque aream, hoc est homines ætatem in

παραδοθείη τοῖς ἁγίοις πίστει. Παρεσιέδυσαν γὰρ τινες ἄνθρωποι, οἱ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μεταθέτοντες εἰς ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. Κατὰ τίνα τρόπον ἀρνήσεται τὶς τῶν ἅπαξ πεπιστευκότων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Καίτοι παρεδέξαμεθα τὸν ἱεὺς τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον· ἀλλ' εἴ φαμέν, ὅτι ἕτερος μὲν ἐστὶν Υἱὸς ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἕτερος δὲ κατ' ἰδίαν ὃ ἐκ γυναικὸς, ἡρησάμεθα τὸν μόνον Δεσπότην. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν, τὴν πρὸς γένη τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς τὴν τῆς θεότητος ἐδέξαν ἀναφοιτώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς· ἔσται γὰρ οὕτω τῶν ὅλων Δεσπότης.

B

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσήφ υἱὸς Δαυὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Δύο κατὰ ταυτὸ τίθησι τὰ θεοπροπέη, καὶ οὐκ ἀνθρωπεῖα πρέποντα φύσει. Τοῦ γὰρ τεχθέντος ἐκ τῆς Μαριὰμ ἴδιον ἐφη λαὸν τοὺς δι' αὐτοῦ σεσωσμένους· καὶ μήν, ὅτι καὶ ἁμαρτιῶν αὐτοῦ αὐτὸς ἀπαλλάξει. Θεοῦ δὲ τὰ πάντα, καὶ πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ ἀπαλλάττειν ἁμαρτιῶν δύνασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὃ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, οὗ καὶ ἱδὸς ἐσμεν λαὸς, καὶ ἁμαρτιῶν δὲ ἡμᾶς ἀπύλλαξεν, ὡς ἔχων καὶ τοῦτου τὴν ἐξουσίαν.

C

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. » Ἐν Βηθλεὲμ γεγέννηται τῆς Ἰουδαίας, ἐκ βίβης Ἰεσσαί. Φησὶ δὲ περὶ αὐτοῦ δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Καὶ σὺ Βηθλεὲμ οἶκος τοῦ Ἐφραθα, μὴ ολιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾶν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἀρχὸντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Πῶς οὖν ὁ γεγεννημένος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν λέγεται, τουτέστι τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καίτοι γεννηθεὶς ἐν ἐσχατοῖς τοῦ αἰῶνος καιροῖς; Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ πρέπει αὐτῷ τὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Θεὸς γὰρ ἦν, δι' ἡμᾶς σαρκίην ὑπομείνας γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς.

D

« Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· ὃ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίει τὴν ἄλωνα αὐτοῦ. » Οὐκ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φαμέν τὸ βαπτίζειν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄλωνα τὴν νοσητήν, τουτέστι τοὺς ἐπὶ τῆς

⁹⁵ Jud. 3, 4. ⁹⁶ Matth. i, 20, 21. ⁹⁷ Matth. ii, 1.

⁹⁸ Mich. v, 2; Matth. ii, 6. ⁹⁹ Matth. iii, 11, 12.

γῆς, ἰδίαν εἶναι φαμεν ἀνθρώπου. Θεοῦ γὰρ τὰ πάντα ἔστι, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπει τὸ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας. Ἐνήργηκε δὲ τοῦτο Χριστὸς ὁ μετὰ Ἰωάννην ἐρχόμενος κατὰ σάρκα, ἥτοι τὸν τῆς σαρκὸς χρόνον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἄλωνα καθαρίζει. Θεὸς οὖν ἄρα ἔστιν ἀληθής.

« Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν, προσεκύνει λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῆσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα. » Τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι θεοπροπῶς, οὐκ ἴδιον ἀνθρώπου, αὐτῇ δὲ μᾶλλον ἐποιεῖτο [πρέπει] ἢν καὶ μόνῃ τῇ πάντων ἐπέκεινα φύσει. Ἐνεργεῖ δὲ οὕτω Χριστὸς· οὐκ ἄρα ψιλὸς ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ τῆς Πέτρου πενθεράς, καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμῶν ὄρωτο, θάλασσαν τε καὶ ὕδασι. Ὅθεν καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ καὶ θάλασσαν καὶ ἀνέμους ὑποκειμένους ὄρωντες, θαυμάσασιν λέγοντες· « Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος; » Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρώπου ψιλοῦ τὰ τοιαῦτα δύνασθαι δρᾶν. Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ταυτὸν καὶ ἀνθρώπος ὁ Χριστός.

« Οἱ δὲ δαίμονες, φησὶ, παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, ἀπόστειλον ἡμᾶς ὁ εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἰπάγετε. » Ἥδ' ἠρροσεῖν τῶν ὄλων, καὶ σώζειν αὐτὰ, τίνος ἂν εἴη, πλὴν ὅτι μόνου τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἄσασαρου πωλοῦνται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἡριθμημένοι εἰσιν. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τοσαύτην τῶν ὄντων πρόνοιαν ἐποιεῖτο Χριστὸς, ὡς μὴ ἐξεῖναι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι μηδὲ χοίρων ἀγέλης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Παρακληθεὶς οὖν ἐπέτρεψε μόλις, οὐκ ἐκεῖνοις πληρῶν τὴν αἴτησιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπέσει φρονεῖν, ὅτι προνοεῖται τῶν ὄλων ὡς Θεός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός, ὁ θεοπροπητὴν ἐξουσίαν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος ἄνημμένος, καὶ σώζων ὡς ἴδια τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα;

« Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν κατὰ πνευματῶν ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. » Οἶδεν δὲ ταῦτα τοῦ θερισμοῦ κύριον τὸν τῶν ὄλων Θεόν· αὐτοῦ γὰρ ἡ ἄλως ἡ νοητὴ, τουτέστιν ἡ ἀνθρωπότης· αὐτοῦ καὶ ὁ θερισμὸς. Ἄλλ' ἰδοὺ, δεηθῆναι προστάξας

A terra agentes, hominis propriam esse concesserimus: nam omnia solius Dei sunt, ipsique soli congruit illos, qui credunt, in Spiritu sancto posse baptizare. Atqui Christus, qui secundum carnem post Joannem veniebat, potenter isti hæc præstabat, idemque suam quoque aream permundat. Verus itaque Deus est Christus.

« Et ecce leprosus veniens adorabat eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus⁸⁸. » Opus divinum moliri, non est virium humanarum. Convenit id autem in principem omnium naturam, hoc est divinam. Atqui Christus ejusmodi opera molitur; non est ergo nudus homo, quemadmodum nos, sed Deus humanam naturam indutus. Quod de leproso mundato hic dicitur, hoc de socio Petri, de ventis item et mari, deque undis quas increpavit, dictum accipiatur. Quare divini quoque illius discipuli animadvertentes illi et mare et ventos obedire, admirabundi viebant: « Ecqualisnam hic est⁸⁹? » Intelligebant enim ejusmodi opera patrare posse, rem esse, quæ nudi hominis facultatem superaret. Christus itaque et Deus et homo simul erat.

« Dæmones rogabant eum, dicentes: Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum. Et ait illis. **SO** Ite⁹⁰. » Omnibus providere, cunctaque conservare, ad quem, obsecro, spectat, nisi ad eum solum, qui secundum naturam Deus est? Hinc et Salvator quoque: « Nonne, inquit, duo passeret asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt⁹¹. » En tantam rerum providentiam habebat Christus, ut absque illius permisso ne in porcorum quidem gregem potestatem exercere immundis spiritibus integrum esset. At rogatus vix permisit, non ut illorum libidini morem gereret, sed ut nobis, se omnibus tantam Deum providere persuaderet. Et quo modo tandem ille Deus non est, qui potestatem habet, quam in solum Deum cadere certum est, et quique in omnia imperium exercet, et conservat quæ per ipsum condita sunt, tanquam propria?

« Tunc dicit discipulis suis: Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut emittat operarios in messem suam⁹². Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem⁹³. » Norat universorum Deum messis esso dominum; ejus namque utrumque est, et ipsa spiritalis area, hoc est humanum genus, et ipsa rursum messis. Sed advertite: cum messis dominum

⁸⁸ Matth. viii, 2, 3. ⁸⁹ ibid. 28. ⁹⁰ ibid. 34. ⁹¹ Matth. x, 29. ⁹² Matth. ix, 37. ⁹³ Matth. x, 4.

obsecrandum esse monuisset, mox seipsum ejusmodi dominum esse evidenti argumento declarans, emisit operarios, hoc est sanctos apostolos, quibus ut Deus potestatem contra immundos spiritus est impertitus. Neque enim humanæ naturæ facultatis est, Spiritus sancti vim aut operationem alicui impertiri. Cum eam ergo Dei Verbum, tametsi caro factum, hoc est Christus, impertiat, quomodo Deus non est natura et veritate?

« Omnis ergo, qui me constabitur coram hominibus, constebor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et illum coram Patre meo, qui in cælis est ».¹⁶ » Non pauci sanctorum ad martyrii gloriam evocati, Christumque intrepide confessi, tormentis et morte consummati sunt. Quæro autem, num ob id martyricam coronam adepti sint, quod Christum communem hominem esse constanter **S** affirmarent? an ob id verius, quod sua eum confessione tanquam Deum venerarent? Res est clara; constat enim a martyrii gloria excidisse, Christumque in die iudicii illos vicissim abnegare comperturos esse, qui illum inficiati sunt. Jam quomodo Deus is censendus non est, qui martyrii gloria eos afficit, qui ipsum esse vere Deum confitentur?

« Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos ».¹⁷ » Si Emmanuel verus Deus non est: cum Deo serviant omnia, cur suum ille jugum nobis imponit? Jugum autem et ipsa quoque lex appellata est. Verum Christus proprium nobis jugum imponit, nosque obnoxios sibi reddit, tametsi Patri submittat omnia. Deus igitur est. Unde ut omnia illi subjecta sint, par est.

« Annon legis in lege, quia in Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant, et sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia major templo hic est ».¹⁸ » Si sacerdotes qui Sabbatum profanant, ob id culpa vacant, quod divino cultui incumbant; quomodo cultus qui Christo impenditur, ministerio quod sacerdotes in templo obibant, præstantior censetur? atqui apertum est eos, qui sub lege vivebant, in umbra et figura supercælestium Deo ministrasse. Sed divini illi discipuli Christi sectatores, ipsique ministrantes, ampliori honore et gloria potiti sunt. Quod si ministerium quod Christo exhibetur, legali cultui multum antecellit, quomodo in sobrii cujusquam cogitationem cadere potest, Christi non esse verum Deum?

« Si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? ideo ipsi iudices vestri erunt ».¹⁹ » Si in Christi nomine a dæmonio vexatos discipuli curabant (invocabant enim nomen Jesu Nazareni), quomodo de vera illius divinitate ambigere fas est? Neque enim ulla omnino gloria aut potentia humana sæt fuerit ad dehellandum Satanam.

¹⁶ Matth. x, 52, 53. ¹⁷ Matth. xi, 28, 29. ¹⁸ Matth. xii, 5. ¹⁹ ibid. 27.

τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἑαυτὸν εὐθὺς ἀπέδειξεν ὄντα τοῦτον, ἐκβαλὼν τοὺς ἐργάτας, τουτέστι τοὺς ἀγίους ἀποστόλους· οἷς καὶ δέδωκεν ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὡς Θεός. Οὐ γὰρ ἐστὶ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ δίδόναι τισὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· δέδωκε δὲ Χριστός. Εἶτα πῶς οὐ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πᾶς οὖν, ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅστις δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κατὰ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Πολλοὶ κέκληνται τῶν ἀγίων πρὸς τὴν τοῦ μαρτυρίου δόξαν, καὶ τετελειώνονται διὰ παθημάτων καὶ θανάτου, Χριστὸν ὁμολογηκότες. Ἄρ' οὖν ἐστεφάνωνται, διαβεδαίουμενοι καὶ λέγοντες ἀνθρώπων εἶναι κοινὸν αὐτὸν, ἢ ἄλλον ὡς Θεὸν ταῖς ὁμολογίαις τετιμηκότας; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον. Οἱ γὰρ τοῦτον ἀρνησάμενοι, καὶ τῆς τοῦ μαρτυρίου δόξης ἀπώλισθον, καὶ αὐτὸν εὐρήσουσιν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἀρνούμενον αὐτοὺς τὸν Χριστόν. Εἶτα πῶς οὐ Θεός, ὁ τῆ τοῦ μαρτυρίου δόξῃ στεφανῶν τοὺς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθῶς, ὁμολογοῦντας αὐτόν;

« Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κατὰ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Εἰ μὴ Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Ἐμμανουὴλ, τίνα τρόπον τὸν ἑαυτοῦ ζυγὸν ἡμῖν ἐπιτίθει; Θεοῦ γὰρ δοῦλα τὰ πάντα. Εἰρηται: δὲ ζυγὸς καὶ ὁ νόμος. Ἄλλα ἐπιτίθεισιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὸν ἴδιον ζυγὸν, ἑαυτῷ τε ὑποτάττει, καίτοι τὰ πάντα ὑποφέρων τῷ Πατρὶ. Θεὸς ἄρα ἐστὶν, ὅθεν αὐτῷ καὶ ὑποκεῖσθαι τὰ πάντα πρέπει.

« Ἡ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι ἐν τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοι εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε. » Εἰ βεβηλοῦντες τὸ Σάββατον οἱ ἱερεῖς ἀναίτιοι εἰσιν, ὡς Θεῷ προσάγοντες τὰς θεραπειάς· πῶς τῶν ἐν τῷ ἱερῷ δρωμένων νοεῖται μείζων ἢ Χριστοῦ θεραπεία; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι οἱ μὲν ἐν νόμῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ ὑποδείγματι τῶν ἐπουρανίων λατρεύουσιν· οἱ δὲ θεσπέσιοι μαθηταὶ προσεδρεύοντες τε καὶ λειτουργοῦντες τῷ Χριστῷ, μείζονα [τῆν τιμὴν] καὶ τὴν δόξαν εἶχον. Καὶ εἰ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἐν ἀμείνοισι τὸ λειτουργεῖν τῷ Χριστῷ, πῶς οὐκ ἂν νοεῖτο Θεὸς ἀληθής;

« Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, φησὶν, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ἔσονται ὑμῶν. » Εἰ ἐν ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ θεραπεύουσι τοὺς δαιμονώοντας οἱ μαθηταί, (ἐπεφώνουν γὰρ· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου), πῶς οὐκ ἂν νοεῖτο Θεὸς ἀληθής; Οὐ γὰρ ἂν ἐξήρχεσεν ἀνθρώπου δόξα καὶ δύναμις εἰς τὸ κατισχύσαι τοῦ Σατανᾶ.

« Ὡσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ A κατακαίεται· οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ανομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται· « Εὐλόγητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ ἄγγελος ἀγγέλου ἐστὶ, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα. Πῶς οὖν φησι περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ; Θεὸς οὖν ἄρα ἐστίν, ὡς καὶ ἰδίους ἔχων τοὺς ἀγγέλους, καὶ διὰ τῶν ἄνω πνευματῶν ὑπηρετούμενος.

« Ἠρώτησεν ὁ Χριστός· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ μὲν, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν· ἄλλοι δὲ, Ἥλιαν· B ἄλλοι δὲ, Ἰερემίαν, ἢ ἓνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῦ· Ὑμεῖς δὲ, τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ, φησὶν, ὁ Πέτρος, εἶπε· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, διατί θεθαύμασται Πέτρος ἡμολογῶν αὐτόν; Πῶς δὲ ἐστὶ καὶ θεοδιδάκτος, ἢ ποίας ἐδεήθη φωταγωγίας ἀνωθεν, ἵνα μάθῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Ἄλλ' ἔγνω Θεὸν ὄντα, καὶ Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος διωμολόγησεν αὐτόν· ταύτητοι θεθαύμασται. Πλὴν ἓνα Υἱὸν, καὶ οὐχὶ δύο υἱούς φησι. Δυσσεβὲς οὖν ἄρα τὸ διορίζειν εἰς δύο. « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν ἀγγέλους αὐτοῦ φησι τὰ ἄνω πνεύματα, καίτοι λεγομένου Υἱοῦ ἀνθρώπου.

« Ἐλθόντων δὴ οὖν ἰ εἰς Καπερναοὺμ, προσήλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες, τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ λέγει· Ναί. Καὶ εἰσελθόντα εἰς τὴν οἰκίαν, προέφρασεν αὐτόν ὁ Ἰησοῦς, λέγων· Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη, ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλεύθεροι εἰσιν οἱ υἱοί. » Πῶς ἐλεύθερον ἑαυτὸν εἶναι φησι, καὶ ἔξω νόμου, καὶ ἀσυντελή, καὶ Υἱὸν ἀληθῶς, εἰ μὴ Θεὸς ἐστίν, ἐνώστε τῇ καθ' ὑπόστασιν σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνηκῶς; Συντετέλεκε δὲ τὸ δίδραχμον, ὡς γεγονώς ὑπὸ νόμον ὁ ὑπὲρ νόμον Υἱός. Ἄνθρωπος δὲ ὢν, οὐχ ὑπὲρ νόμον νοεῖται· πῶς γάρ; οὐδ' ἂν ἔχοι κατὰ φύσιν τὸ ἐλεύθερον, εἰ μὴ νοεῖται Θεὸς ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ.

Ἀναβαίνοντος ἐν Ἱεροσολύμοις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, παῖδες προεβάδιζον, εὐφημοῦντες

« Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis ». De Deo 82 legimus : « Benedicite Domino, omnes angeli ejus ». Neque enim angelus angeli est, sed Dei sunt omnia. Cum ergo de Filio hominis dicatur, quod missurus sit angelos suos : angelosque et spiritus illos supremos tanquam proprios ministros possideat, evidens fit illum esse Deum.

« Interrogabat discipulos suos : Quem me dicunt homines esse Filium hominis? At illi dixerunt : Alii, Joannem Baptistam; alii autem, Eliam; alii vero, Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dixit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis ». Si Christus communis vulgarisve tantum homo est, cur Petrus ob suam confessionem admirabilis declaratus et laudatus est? Quomodo divinitus perhibetur edoctus? Aut quanam superna opus erat illi illuminatione, ut illum Christi mysterium caperet? Verum quia Deum esse agnovit, viventisque Dei Filium esse prædicavit, ideo mirabilis et egregius habitus est. Neque tamen duos confessus est filios, sed unum duntaxat. Impium itaque est Christum in duos dividere filios. « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis ». En iterum cælestes spiritus suos angelos vocat, etiamsi hominis Filius dicatur.

« Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma? Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens : Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum, a filiis suis, an ab alienis? et ille dixit : Ab alienis : dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii ». Quomodo liberum, hoc est a legis vinculo tributique pensione immunem, necnon verum Filium se prædicat, si carnis et sanguinis secundum hypostaticam unionem particeps effectus, non est Deus? At dependit nihilominus didrachma tanquam legi obnoxius, cum tamen ut Filius lege major esset. Verum si sit homo, non est supra legem. Nemo enim naturalem libertatem illi tribuet, nisi ut Deum humana formæ indutum animo eundem concipiat.

Christo omnium nostrum Salvatore Hierosolymam ascendente, pueri præeuntes, laudumque præ-

80 Matth. xiii, 40-42. 81 Psal. cii, 20. 82 Matth. xvi, 13-17. 83 ibid. 27. 84 Matth. xvii, 23-25.

conia depromentes, **83** « Hosanna filio David, » clamabant⁴. At hæc acclamatio in solum Deum quadrat. « Indignati autem Pharisei in medium prorumpunt : Audis, inquit, quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Ulrike. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem⁵? » Sed beatum David hoc loco audire operæ pretium est; ait autem : « Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem⁶. » Pueri namque magna exultatione acclamantes, aiebant, « Hosanna filio David. » Is porro cuius elogium decantabant, ejusmodi laudem et acclamationem neutiquam repudiabat. Atqui beatus David eam acclamationem non communi alicui homini tribuebat, sed omnium Domino : illius enim solius nomen universa terra demiratur, ejusdemque magnificentia super omnes cœlos tollitur. Quomodo ergo Christus Davidis secundum carnem filius non est Deus?

« Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ⁷. » Nunquid Christus ut homo quispiam nostri similis pro tribunali sedebit, astantibusque omnibus undequaque ipsi angelis, orbem judicabit? Qui istud, obsecro, rationi est consentaneum? Annon scriptum est : « Unus est legislator, et iudex⁸? » Deus igitur est Christus, qui pari cum Deo gloria pollens, thronumque judicarium obtinens, ac angelos circumquaque astantes habens, in justitia terrarum orbem judicabit.

« Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei vivi. Dicit illi Jesus : Tu dixisti; verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli⁹. » Quomodo Filius hominis a dextris virtutis Dei sedet? Planum est Dei Verbum ita factum esse hominis Filium, ut tamen Deus esse non desierit : mansit enim quod erat. Hac igitur ratione generanti assidet, et in divinitatis gloria et majestate conspicuum cernitur, etiam si factum sit caro.

« Jesus autem clamans voce magna, emisit spiritum. Et ecce velum templi scissum est in duas partes, a summo usque deorsum; et terra mota est, et petre scissæ sunt; et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt¹⁰. » **84** Si Christus communis erat homo, cur illo animam exspirante, in ipsis elementis tanta accidit conturbatio? Sol enim, retractis radiis, diei tenebras offudit : terra ad hæc Dominum suum Judæorum contumeliis indignissime affectum concupcata, disrupta est; et ipse tandem infernus sanctorum animas dimisit. Et cujusnam nutu omnia

τε και λέγοντες : « Ὁσαννά τῷ υἱῷ Δαυὶδ. » Θεοπροπη; δὲ πάντως ἐστὶν ἡ δοξολογία. « Ἐγανάκτησαν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ δὴ καὶ προσήεσαν, λέγοντες : Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς · Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Ἀναγκαῖον ἐν τούτοις διαμνημονεῦσαι τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λέγοντος : « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ ! Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπεια σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Οἱ μὲν γὰρ παῖδες εὐφημοῦντες ἔλεγον : « Ὁσαννά τῷ υἱῷ Δαυὶδ. » Καταδέχεται δὲ τὴν δοξολογίαν εὐφημούμενος. Ὁ δὲ γε μακάριος Δαυὶδ οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἀνατίθεικε κοινῷ, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον, οὐ καὶ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ τῇ γῆ· ἐπήρθη γὰρ ἡ μεγαλοπρέπεια [αὐτοῦ] ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Εἶτα, πῶς οὐ θεὸς ὁ Υἱὸς Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστός;

ergo Christus Davidis secundum carnem filius non

« Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ. » Ἄρα ὡς ἀνθρώπος εἰς τῶν καθ' ἡμᾶς καθεδεῖται Χριστός, παρεστηκότων αὐτῷ πάντων τῶν ἀγγέλων, οὕτω τε κρίνει τὸν κόσμον; Εἶτα, ποῖον ἔχει τοῦτο λόγον; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής. » Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός, ὁ ἐν δόξῃ Θεοῦ, καὶ θρόνον ἔχων, καὶ παρεστῶτας ἀγγέλους, καὶ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

« Καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ · Ὅρκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Δέγει αὐτῷ · Σὺ εἶπας· Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι βψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κάθηται ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι καὶ εἰ γέγονεν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐστὶν ὁ ἦν· ταύτητοι καὶ συνεδρεύει τῷ φύσαντι, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐμπρέπων ὁράται, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς κράξας φωνῇ μεγάλῃ, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἰδοὺ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη εἰς δύο, ἀνωθεν ἕως κάτω· καὶ ἡ γῆ ἐσεισθη, καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἀνέστησαν. » Εἰ κοινὸς ἀνθρώπος ἦν ὁ Χριστός, πῶς, τεθνεώτος αὐτοῦ, τοσοῦτος ἦν ἐν τοῖς στοιχείοις ὁ θόρυβος; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὴν ἀκτίνα συνέστελλε, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σκότος εἰργάσατο· ἡ δὲ γῆ τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην ὁρώσα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐμπαροινούμενον, ἐσχίξετο· ἀφῆκε δὲ ὁ ἕδης τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς· Τίνος ταῦτα ποιῶντος; ἄρα οὐχὶ Θεοῦ; Θεὸς γὰρ ἦ.

⁴ Matth. xxi, 9. ⁵ ibid. 15, 16. ⁶ Psal. viii, 2 4. ⁷ Matth. xxv, 31. ⁸ Jac. iv, 14. ⁹ Matth. xxii, 63, 64. ¹⁰ Matth. xxvii, 50-52.

ἐν σαρκί, ᾧ καὶ ἡ κτίσις ὑβρίζομένην τρόπον τινὰ συνωργίζετο.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν αὐτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ἔτι οὐ χρεῖαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται, ὅτι· « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησι· « Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; » Ἐἰ δὲ πάντα Χριστὸς ἐπίσταται, καὶ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός, ὡς καρδίας ἐτάζων καὶ νεφρούς;

« Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν· ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. » Ἀκούετε, ὅτι τὴν σωτηρίαν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναι φησι; Καίτοι Σωτῆρα Θεὸν ἐπεγραψάμεθα· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄνόμασται γὰρ Χριστὸς Ἰησοῦς, γεγονός ἐξ Ἰουδαίων κατὰ τὴν σάρκα. Ἰησοῦς γε μὴν ἐρμηνεύεται σωτηρία. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν Ἰουδαίων σωτηρία. Ὡστε κἀν εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ, Θεὸς ἐστὶ καὶ μετὰ σαρκός.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὃ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ ἐγὼ ποιήσω, καὶ ἡμεῖς ποιήσομεν· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. Καὶ ὃ τι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο ποιήσω. » Πορεύεται, φησι, πρὸς τὸν Πατέρα, καίτοι φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Υἱός, καὶ αὐτὸς ὢν ὁ πάντα πληρῶν. Πορεύεται γὰρ ἀνθρωπίνως· ἀνεληφθῆ γὰρ εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄλλ' ὡς Θεὸς ἐπαγγέλλεται πληροῦν τὰ αἰτήματα τῶν προσευχομένων, εἰ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ποιοῖντο τὰς λιτάς. Εἶτα τίνοι ἂν πρόποι μᾶλλον τὸ πληροῦν εὐχὰς ἀγίων, καὶ χαρίζεσθαι τὰ αἰτήματα, πλην ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ;

« Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελεξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς καὶ ἔθραξα ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέρετε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη· ἵνα ὃ τι ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῶ[σει] ὑμῖν. » Ἰδοὺ πανταχοῦ δείκνυσιν ὅτι τὰ Ἰσα μετ' ἐξουσίας ἐνεργεῖ τῷ Πατρὶ ἡ. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι· « Ὁ ἐὰν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, ποιήσω. » νυνὶ δὲ φησιν· « Ὁ τι ἐὰν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῶ[σει] ὑμῖν. » Ἄρα οὖν ἴδια μὲν δίδωσιν ὁ Πατήρ διχα τοῦ Υἱοῦ, ἴδια δὲ καὶ ἀνά μέρος ὁ Υἱὸς διχα τοῦ Πατρὸς; Οὐκοῦν παρὰ δύο Θεῶν τοῖς ἀγίοις τὰ ἐν εὐχαῖς αἰτήματα; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει ταῦτα· μὴ

A hæc fiebant? nonne Dei? Deus enim erat in carne, quo tam contumeliose tractato, ipsa quoque creatura quodammodo ira et indignatione efferebatur.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Jesus autem non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine. Ipse enim sciebat, quid esset in homine ¹¹. » De Deo scriptum exstat : « Qui fluxit sigillatim corda eorum ¹². » Et ipse alibi ait : « Non celabitur a me omnino quidquam ¹³. » Si ergo Christus omnia intelligit, et omnia quæ sunt in homine exacte novit, utpote scrutans eorum corda et renes, quomodo non est Deus?

B « Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus : quoniam salus ex Judæis est ¹⁴. » Audis salutem ex Judæis esse asserentem. Atqui Deum Salvatorem nobis ascripsimus, eique nomina dedimus. Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed Dominus ipse, secundum Scripturas ¹⁵. At Christus qui secundum carnem ex Judæis natus est, Jesu nomen sortitus est. Jesu autem nomen interpretatum salutem sonat. Ipse itaque Christus est salus illa, quæ ex Judæis profecta est. Quamobrem licet Verbum caro factum sit, et semen Abrahamæ apprehenderit; Deus nihilominus cum assumpta carne permansit.

« Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego vado ad Patrem : et quodcunque petieritis in nomine meo, hoc faciam ¹⁶. » Ad Patrem se abire denuntiat, cum tamen Deus natura Filius sit, ipseque omnia impleat. Abscedit enim secundum humanam naturam. At vero licet ut homo in cælum assumptus sit, ut Deus tamen supplicum vota se auditurum promittit, si in nomine illius supplicaverint. Jam cui, quæso, verius convenit sanctorum postulatis satisfacere, **85** eorumque votis ac desideriiis respondere, quam soli ac nativo Deo?

« Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis ¹⁷. » En pari se cum Deo et Patre potestate pollere, pariaque eidem præstare posse nusquam non inculcat. Dixerat enim : « Quodcunque petieritis in nomine meo, faciam : » nunc autem ait : « Quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ¹⁸. » Nunquid ergo seorsum aliqua dilargitur Pater absque Filio, aut Filius rursum seorsum sigillatimque impertitur nonnulla absque Patre, ita ut a duobus diis præstentur, quæ

¹¹ Joan. II, 24, 25. ¹² Psal. xxxiv, 15. ¹³ Jerem. xvii, 10. ¹⁴ Joan. iv, 92. ¹⁵ Isa. lxxiii, 9. ¹⁶ Joan. 12, 13. ¹⁷ Joan. xv, 16. ¹⁸ I Cor. viii, 6.

sancti efflagitant? Absit, absit: unus enim est Deus Pater, et unus item Dominus Jesus Christus. Distribuit namque Pater dona per Filium in Spiritu sancto; verumtamen postulatio in precibus fit per Jesum Christum. Porro Domini Jesu nomine accipiunt et designantur Verbum hominem factum.

« In illo die me non rogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum¹⁹. » Hæc eandem sententiam cum superioribus habent, sicut illa quoque, quæ mox consequuntur. Ait namque: « In illo die, in nomine meo petetis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis: ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Patre exivi²⁰. »

« Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum²¹. » Si cum solius verique Dei cognitione Jesu Christi cognitionem necessario conjunctam consociatamque esse oportet, et hoc ipsum æternam vitam conciliat: cui obscurum esse potest, Christum verum esse Deum? Verbum sane caro factum est, sed mansit interim Verbum.

« Ut credat mundus quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis; ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum²². » Perspicacitatis oculo in rem propositam intendentes, quænam in ipsa abstrusa lateant, diligenter exploremus. Qualem itaque gloriam Filius a Patre accepisse se narrat, quam nobis deinde communem fecerit? Sane ipse ab hac quæstione nos liberat dum ait: « Ut unum sint, sicut et nos unum sumus. » Nam etsi Dei Patris Verbum secundum propriam hypostasim alius a Patre esse dignoscatur, naturali tamen identitate unum plane et idem est cum illo. At quo pacto Verbum illud unum (1) quoque nobiscum factum est? Ad eundem omnino modum, puta secundum essentialem et naturalem identitatem. At cum divina natura tanto a creatura distet intervallo, ut secundum essentialiam cum ea coire nequaquam valeat, ecquo, inquis, modo secundum naturam unum ille factus est nobiscum, qui omnem omnino creaturam excellit? Verbum factum est homo, ut quemadmodum, quod quidem ad deitatis naturam spectat, unum et idem est cum Patre, ita secundum naturæ humanæ habitudinem sit unum quoque nobiscum. Hac enim ratione nos quoque in unitatem consummati sumus.

« Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis: Pax vobis²³. » Non immerito dubitaverit hic quispiam, ac dixerit: Si Verbum post resurrectionem perinde ac ante venerandam crucem in corpore erat, quomodo conclusis

γένοντο· εἰς γὰρ Θεός ὁ Πατήρ, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Διανέμει γὰρ ὁ Πατήρ δι' Υἱοῦ τὰ ἀγαθὰ ἐν Πνεύματι· πλὴν ἢ αἰτησις ἢ ἐν προσευχαίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Κύριος Ἰησοῦς ὁ ἐνανθρωπήσας νοεῖται καὶ ὀνομάζεται Λόγος.

« Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἂν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν. Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἢ πεπληρωμένη. » Ἐν ἰσῆ καὶ τοῦτο τοῖς ἀνωτέρω βραχὺ διανοίξαι κείσεται, καὶ τὸ ἐφεξῆς ὁμοίως. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσασθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατήρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον. »

« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Εἰ τῇ ἐπιγνώσει τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ συνεζευχθῆναι τε καὶ συνεισθάλειν ἀνάγκη τῆς ἐπίγνωσιν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ζῶν τούτο τὴν αἰώνιον προξενεῖ· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθῆς ὁ Χριστός; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μεμύνηκε Λόγος.

« Ἴνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Καγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς· ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Ἀκριβῆ τῆς διανοίας τὸν ὀρθολογὸν ἐπιστήσαντες τῆ τοῦ προκειμένου δυνάμει, θεωρήσωμεν τὰ ἐν αὐτῷ. Ποίαν δόξαν εἰληφέναι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐπιδοῦναι; Αὐτὸς δὲ ἡμᾶς τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρείνης ἀπαλλάξει, λέγων· « Ἴνα ὧσι, καθὼς ἡμεῖς, ἐν. » Ἐν μὲν γὰρ τῇ φυσικῇ ταυτότητι ἐν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, εἰ καὶ νοεῖται καθ' ὑπόστασιν ἑκάτερος ἰδικῆν. Πῶς δὲ καὶ ἐν ἡμῖν γέγονε; Κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, οὐσιωδῶς δὴ λέγω, καὶ φυσικῶς· καὶ τοῦ Θεοῦ φύσει ἀσύμβατος παντελῶς εἰς ἂν πρὸς τὴν κτίσιν, ὡς ἐν ταυτότητι λέγω τῆ κατ' οὐσίαν. Πῶς οὖν ἐν ἡμῖν γέγονε φυσικῶς ὁ ὑπὲρ τὴν κτίσιν; Γέγονε γὰρ ἀνθρώπος, ἵνα ὡσπερ ἐστὶν ἐν ἰ τῇ τῆς θεότητος φύσει πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐν γένηται σχέσει τῇ κατὰ ἀνθρωπότητα· τετελειώμεθα γὰρ οὕτω καὶ ἡμεῖς εἰς ἐν.

« Οὕσης οὖν ὀφίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. » Ἐπαπορήσαι: τίς ἂν κατὰ τὸ εἰκὸς λέγων· Εἰ ἐν σώματι καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πῶς

¹⁹ Joan. xvi, 23, 24. ²⁰ ibid. 26, 27. ²¹ Joan. xviii, 5. ²² ibid. 21-23. ²³ Joan. xx, 19.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἰσ. ἔν.

(1) Hic et infra interpres legit ἐν, ubi ἐν vulgatum est.

κακλεισμένων τῶν θυρῶν ἀδοκῆτως εἰς μέσον ὤφθη τῶν μαθητῶν; Πρὸς τοῦτο φαμεν, ὅτι δυνάμει τῆ θεϊκῆ. Μεμνησθαι δεῖ Παύλου λέγοντος, ὅτι « Ὅστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Μετὰ γὰρ τοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσιν, ὡς τετελεσμένης ἤδη τῆς οἰκονομίας ἐφ' ἧ καὶ ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις ἐπράχθη ἰ χρεωδῶς, ἐξουσία καὶ δυνάμει κέχρηται τῆ θεοπροπέϊ, διὰ τούτων μᾶλλον, ἣ διὰ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων κ ἐπιγινώσκεισθαι θέλων, ὡς ἐν καιρῷ καθήκοντι.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφιένται ἰ αὐτοῖς· Ἄν τινων κρατήτε, κεκρατῆνται. » Ὅλον ἐστὶ θεοπροπές τὸ γεγενημένον, καὶ τοῦ παν- τὸς ἄξιον λόγου. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ ἐμφυσεῖσθαι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δοῦναι τὸ Πνεῦμα. Εἶτα μέγα, καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τὸ τοιαύτην ἐξου- σίαν παρασχεῖν, ὥστε κρατεῖν, ὧν ἂν ἔλοιnton, τὰς ἀμαρτίας· ἀφιέναι δὲ καὶ οἷς ἂν βούλοιντο τυχόν. Διὰ τί δὲ καὶ διὰ σαρκικοῦ φύσηματος τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Ὅτι μὴ ἄλλοτρία τοῦ Λόγου γέγονεν αὐτοῦ ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἰδιωκῶς αὐτοῦ. Καὶ ἀνθρώπινον μὲν τὸ διὰ σαρκὸς ἐμφύσημα, θεϊκῆς δὲ δυνάμεως ἔργον τὸ μετόχους ἀποφῆναι τοῦ Πνεύματος τοὺς ἡξιωμέ- νους.

flationem humanam fuisse, sed Spiritus sancti opus exstitisse.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄγγελος Θεοῦ τῷ Ζαχαρίᾳ φησὶ περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ· « Καὶ ἔσται χαρὰ σοὶ καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. » Ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πῖνῃ, καὶ Πνεῦματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν. Ὁ μακά- ριος Ἰωάννης, ἐρομένων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων· « Σὺ τίς εἶ; » φησὶν· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Προφητεύων δὲ αὐτὸς ὁ Ζαχα- ρίας ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδί, φησὶ· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἀμαρτιῶν αὐτῶν. » Προεδάδιξε γὰρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ γέγονε πρόδρομος, καὶ αὐτῷ τὰς ὁδοὺς προετοιμά- ζεσθαι διεκήρυττε, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ προσεφῆτευσε λόγον, ἐπιστρέφων ὡς ἐπὶ Θεῷ δικαιοῦν ἰσχύοντι ἢ τοὺς ἐν ἀμαρτίαις. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσε- ται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ

A foribus in medio discipulorum ex insperato appa- ruit? Ad hoc respondemus divina virtute factum id esse. Par est autem, ut Pauli dictum hoc loco in mentem revocemus; ait is vero: « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem: etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc non novimus ». Sane post resurrectionem ex mortuis, dispensationis mysterio, propter quod carnem salubriter assumpserat, jam perfecto, divina virtute et potestate utebatur: ut qui veluti oppor- tuno tempore per ea potius, quam per exinanitionis conditiones, agnosci voluerit.

« Et cum hoc dixisset, insufflavit, et dixit: Acci- pite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt ». Quidquid hic factum memoratur, hoc totum divinum, magnaque consideratione dignum est. Primo namque non erat humanæ naturæ opus, per exsufflationem apostolis Spiritum sanctum in- fundere. Deinde majus quiddam, sublimiusque est, quam quod in creaturam cadat, tantam illis potesta- tem impertiri, **87** ut quorum vellent peccata retinere, et quorum rursus visum esset relaxare, possent. At cur corporeo flatu impetit Spiritum sanctum? ideo nimirum, ut carnem a Verbo non alienam, sed propriam illius exstitisse intelligamus. Adde externam illam per carnis ministerium exsuf- participes dignatione sua efficere, divinæ virtutis

Ex Evangelio secundum Lucam.

Angelus Dei Zachariæ de sancto Baptista hæc exponit: « Et erit gaudium tibi et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt. Erit enim mag- nus coram Domino, et vinum et siceram non bibit, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ: et multos filiorum Israel convertet ad Domi- num Deum ipsorum ». Rursum cum Judei ex ipso eodem Joanne sciscitarentur: « Tu quis es? Respondit ille: Ego vox clamantis in deserto, Pa- rare viam Domini, rectas facite semitas ejus ». Tandem ipsemet Zacharias de proprio filio vatici- nans, ita fatur: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præbis enim ante faciem Domini pa- rare vias ejus: ad dandam scientiam salutis plebi ejus in remissionem peccatorum eorum ». Ille namque Christum anteibat, ejusdemque factus præ- cursor, ut viam illi præpararent, annuntiabat, et propheticum oraculum de illo edens, ad eum, ut qui justificare potest peccatis obnoxios uti Deus, convertebat. Et adhuc dubitamus, fueritne Deus Christus?

« Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus,

¹¹ II Cor. v, 16. ¹² Joan. ix, 22. ¹³ Luc. i, 14-16. ¹⁴ Joan. i, 19. ¹⁵ Luc. i, 76.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἰ ἐτελέσθη. κ τρώπων. ἠ ἀφέωται. ἢ Θεὸν δικαιοῦν ἰσχύοντα

et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis ²⁹. » Nunquid hominis nostri similis imperio perpetuo citra ullam interruptionem prememur? an imperatori potius Deo in Christo et per Christum subditi erimus, non assumptum ad hoc tanquam extraneum quempiam mediatorem, sed verum Filium, per quem et in quo Deus Pater in omnia regnum obtinet? Quod si ita res habet, Deus ergo est Christus.

« Dixit autem Maria ad angelum: **88** Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus dixit illi: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei ³⁰. » Nunquid is, qui arcana inexplicabilique Spiritus sancti operatione ex sacra Virgine formatus et natus est, sola appellatione filius erat? an verus potius naturalisque Dei Filius, et Deus creditus est? Sed hoc procul dubio verum est. Verbum proinde secundum hypostasiam caro factum, hoc est, carnem per Spiritum sanctum ex sacra Virgine sumpsisse, eamque propriam sibi fecisse, intelligatur. Hac namque ratione quod verus Deus sit, deprehendetur.

« Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus; et repleta est Spiritu sancto Elisabeth, et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me ³¹? » Interna Dei energia et vi, prophetiæ donum obtingere alicui potest; secus, nequaquam. Cum igitur salutatio sacræ Virginis Mariæ Jesum per id temporis in utero adhuc gestantis, Joannem maternis visceribus adhuc inclusum ad prophetiam promoverit, quomodo Christus non est Deus, qui intra virginea claustra etiamnum latitans, divina vi ad prophetiæ gratiam Baptistam evexit?

« Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. Quia viderunt oculi mei Salutare tuum. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel ³². » Simeon Jesum inter ulnas complexus, ejusmodi de ipso elogia depromebat. At quomodo salutare est, aut quomodo lumen ad revelationem gentium est, si unus et solus verus Filius et Deus non est, natura quidem natus ex Patre ut Verbum, secundum carnem autem ortus ex Virgine? Quæ rursum revelatio facta est gentibus, nisi quod de ipso cognoverunt quia Deus est divinumque cultum illi impendentes, in ea crimina non inciderunt, in quæ illi incidere solent, qui alteri deo quam uni illi, qui natura et veritate Deus est, serviunt?

²⁹ Luc. 1, 32, 33. ³⁰ ibid. 34, 55. ³¹ ibid. 41-43. ³² Luc. 11, 29-32.

Varie lectiones codicis Seguerianii.

• ὄψ' ἐνί.

Α τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οὐρανὸν Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ἄρ' οὖν ἐφ' ἐνί τῶν καθ' ἡμᾶς κεισόμεθα, βασιλευόμενοι διηλεκτικῶς καὶ ἀκαταλήκτως; ἢ ὑπὸ Θεῷ μᾶλλον ἐσόμεθα βασιλεύοντι ἡμῶν τῆν' ἐν Χριστῷ, καὶ οὐχ ὡς ἐξωθεν μεσίτου τινὸς εἰς τοῦτο παραληφθέντος, ἀλλ' ὡς δι' Υἱοῦ καὶ ἐν Υἱῷ κατακρατοῦντος τῶν ὄλων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός.

« Εἶπε δὲ Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἱψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἄρ' οὖν κέκληται μόνον Υἱὸς, ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου διὰ τοῦ Πνεύματος ἀπορρήτως γεγεννημένος, ἦγον ἔκτισμένος; ἢ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς εἶναι πιστεύεται, καὶ Θεός; Ἄλλ' ἔστι τοῦτο ἀληθές. Νοεῖσθω δὴ οὖν σὰρξ καθ' ὑπόστασιν γεγονώς ὁ Λόγος, τουτέστιν ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν διὰ Πνεύματος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκήρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς· καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησε φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Ἐνεργήσαντος Θεοῦ προφητείας χάριν, ἔσται τις προφήτης· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, οὐδαμῶς. Ὅτε τοίνυν ὁ ἀσπασμὸς τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας κυφορούσης ἔτι τὸν Ἰησοῦν, κεκίνηκεν ἐν μήτρᾳ τὸν Ἰωάννην εἰς προφητείαν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός, καὶ ἐν τῇ τῆς Παρθένου νηδύϊ κινήσας θεοπρεπῶς εἰς προφητείας δύναμιν τὸν Βαπτιστήν;

« Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου· ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· πῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ ὄξυν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. » Ὁ Συμεὼν τὸν Ἰησοῦν εἰς ἀγκάλας λαβὼν, τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ φησι. Πῶς οὖν ἔστι σωτήριον, πῶς δὲ πῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, εἰ μὴ Θεὸς ἔστιν ἀληθῶς, εἰς καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ φύσει μὲν ἐκ Πατρὸς ὡς Λόγος, ἐκ Παρθένου δὲ ὁ αὐτὸς κατὰ σάρκα; Ποία γὰρ γέγονεν ἀποκάλυψις τοῖς ἔθνεσιν, ἢ ἐπ' αὐτῷ ἔγνωσαν ὅτι Θεὸς ἔστι, καὶ αὐτῷ λατρεύσαντες ἐφυγον τὰ ἐγκλήματα τοῦ θεῷ λατρεύειν ἕτερον παρὰ τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς;

« Ἐπιγνοῦς δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτοὺς· Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστὶν εὐκοπώτερον εἰπεῖν· Ἀφείονταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου· ἢ εἰπεῖν· Ἐγείραι καὶ περιπατεῖ; Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐξουσίαν ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας (εἶπε τῷ παραλυτικῷ)· Σοὶ λέγω, ἔγειραι, καὶ ἄρας τὸ κλινάριόν σου, πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου. » Εἰ μόνος ἡμᾶς ἀπαλλάττει ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πλημμελημάτων, ἐτέρῳ πρόποντος τοῦτου μηδενί· χαρίζεται δὲ καὶ τοῦτο Χριστὸς μετ' ἐξουσίας θεοπροποῦς· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Κέκληται γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, καίτοι· Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἐθεράπευσε πολλοὺς ἀπὸ νόσων, καὶ μαστίγων, καὶ πνευμάτων πονηρῶν· καὶ τυφλοῖς πολλοῖς ἔχαρίσατο τὸ βλέπειν. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἀπαγγεῖλατε Ἰωάννῃ ἃ εἴθετε καὶ ἠκούσατε· ὅτι τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, κωφοὶ ἀκούουσι, νεκροὶ ἐγείρονται, πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. Καὶ μακάριός ἐστιν, ὃς ἂν ῥῆ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί. » Ἔργοις αὐτοῖς ἐπιδείξας ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τῶν θεοπροπῶν μεγαλοδυνάμων ἀποτελεστήν, εἰς ἀνάμνησιν ἀναφέρει τῶν εἰρημένων διὰ φωνῆς προφητῶν περὶ αὐτοῦ· Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἠσαίας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνεμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. » Εἶτα μονονοῦχ καὶ χεῖρα προτεινὼν καταδεικνύσει τὸν Ἐμμανουήλ, οὕτω λέγων· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρείας. » Ἐφη δὲ καὶ ἐν ἑτέροις, ὅτι· « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὠτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείπεται χωλὸς ὡς ἔλαφος, καὶ τρανῆ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Καὶ πρὸς τοῦτους εἶπεν· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις· ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ, Ἰαμα αὐτοῖς ἐστίν. » Ἐφη δὲ πάλιν καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἶνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελισασθαί πτωχοῖς ἀπέσταλέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρασι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ὅτε τοίνυν τῆς ἐφ' ἑαυτῷ πίστεως τὰς τῶν προφητῶν φωνὰς ποιεῖται σημεῖον, ἤγουν ἀποδείξιν, Θεὸν δὲ αὐτὸν οἱ προφήται κηρύττουσι· τίς ὁ τοῦτοισι τὰ ἐναντία φάναί τοιμῶν;

Ἐχειμάζοντο, φησὶ, κατὰ τὴν λίμνην οἱ μαθηταί· εἶτα ἐπροσεβόντες, διήγειραν αὐτὸν, λέγοντες· Ἐπιστάτα, ἀπολλύμεθα. Ὁ δὲ διεγερθεὶς, ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ, καὶ τῷ κλύδωνι τοῦ ὕδατος· καὶ ἐπαύσατο, καὶ ἐγένετο γαλήνη. » Εἰρηται περὶ Χριστοῦ διὰ φωνῆς τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· « Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις. Σοὶ εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. » Ὅτε τοίνυν τῷ καταπραΰνοντι τὴν ὄλυσσαν πρόποντι ἂν καὶ τὸ δεσπόζειν τῶν ὄλων, ἔχειν δὲ ἰδίου τοὺς οὐρανοὺς, καὶ θεμελιεῖν δύνα-

« Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos: Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere: **89** Dimittuntur tibi peccata tua; an dicere: Surge et ambula? Ut autem sciat, quia Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata, (ait paralytico): Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam ³³. » Si solus universorum Dominus a delictis nos expiat, nec in ullum alium istud convenit, et Christus cum divina auctoritate hoc ipsum praestat: qui fieri potest, ut Deus non existat? Nam etsi Verbum, quod secundum carnem ex muliere natum est, Filii hominis appellatione designetur, nihilominus tamen Deus est.

« In ipsa hora autem multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et caecis multis donavit visum. Et respondens dixit illis: Euntes renuntiate Joanni quae audistis et vidistis: quia caeci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur: et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me ³⁴. » Facis divinorum planeque admirabilium operum patratores Christus se esse demonstrans, quae per prophetam vocem quondam de se praedicta fuerant, in memoriam reducit. Dixerat enim Isaias: « Confortamini manus remissae, et genua soluta ³⁵. » Mox vero quasi digito protensave manu Emmanuelem ostendens, ita ait: « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione ³⁶. » Dicit idem et alio quoque loco: « Tunc aperientur oculi caecorum, et aures surdorum audient, tunc sicut cervus claudus, et expedita erit lingua balbutientium ³⁷. » Addit praeterea: « Surgent mortui, et resurgent qui in monumentis sunt: nam ros qui a te, ipsis sanitas est ³⁸. » Rursum idem in persona Christi ita ait: « Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, praedicare captivis remissionem, et caecis visus apertionem ³⁹. » Cum ergo prophetarum oracula fidei quae ipsi debetur, argumentum probationemque adducat, ipsique prophetam Deum illum esse praedicerent, quis his contraria asserere audeat?

Dum discipuli tempestate in stagno jactarentur, accedentes suscitavit eum, dicentes: Praeceptor, perimus. At **90** ille surgens increpavit ventum et tempestatem aquae: et cessavit, et facta est tranquillitas ⁴⁰. » Davidica voce ejusmodi oraculum de Christo editum erat: « Tu dominaris potestati maris, et motum fluctuum ejus tu mitigas. Tui sunt caeli, et tua est terra, orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti ⁴¹. » Cum in illum igitur, qui maria sedat, omnium rerum Dominum esse, proprios caelos possidere, orbem terrarum, ejusdemque plenitudinem posse fundare, proprie con-

³³ Luc. v, 22-24. ³⁴ Luc. vii, 21, 23. ³⁵ Isa. lii, 1, 5. ³⁶ Isa. xl, 10. ³⁷ Isa. xxxv, 5. ³⁸ Isa. xvi, 19. ³⁹ Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ⁴⁰ Luc. viii, 24. ⁴¹ Psal. lxxxviii, 10, 11.

veniat; quis Christum, qui cum auctoritate mari A et ventis imperat, verum Deum esse ambigere queat;

« Rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens: Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem prædicans quanta illi fecisset Jesus ⁴¹. » In Gerasenorum regione curavit Jesus immanissime a dæmonio vexatum, qui etiam ut vitam sibi cum eo agere deinceps liceret, obnixè efflagitabat. At vero quamvis eum sanasset, spiritusque eiecisset, jubet tamen ut domum suam repetat, quantaque sibi fecisset Deus, enarret. Operabatur itaque Christus tanquam verus Deus. Neutiquam enim dicere fas est, prophetarum aut sanctorum apostolorum more, divinæ gratiæ instrumentum exstitisse. Ipse namque propria, hoc est divina virtute Satanam conterebat: quin et in illius quoque nomine dæmonia sanctis apostolis subiciebantur: atque hoc ipsum ne illi ipsi quidem diffitebantur.

De principis Synagogæ filia aiebat Christus: « Nolite flere. Non est mortua puella, sed dormit ⁴². » Nunquid igitur mentitus est? absit! verum enim dixit. Modum autem hujus exponit Paulus his verbis: « Non est Deus mortuorum, sed vivorum ⁴³. » Siquidem quicumque victuri sunt, illi Deo vivant; mortui proinde hominibus mortui sunt: verum naturæ illi vivificæ, hoc est, divinæ, minimè. Verax C itaque est, dum ut Deus de puella, « Non est mortua, sed dormit, » enuntiat.

Idem cum apostolis sermonem conferens, ita aiebat: « Quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? ⁴⁴ Ego autem in medio vestri sum tanquam qui ministrat ⁴⁵. » Observa, ut quod attinet ad deitatem, Dominicæque gloriæ majestatem, in ministrorum ordine censi, tantum non aversetur, recusetque. Verum tamen propter humanam naturam ministerium admittit. Ait enim: « Ego in medio vestri sum tanquam qui ministrat. » Etsi ergo inter ministeria ultro sese dimiserit, attamen ut Dominus, universæque creaturæ famulatu honoratus, ut Deus, ipse est qui D recumbit.

« Jesus igitur ait illis (nempe sacerdotum principibus ab illo Christusne esset sciscitantibus): Si vobis dixero, non credetis mihi. Si autem interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei ⁴⁶. » Si Filius hominis sedet a dextris Dei, quomodo Christus summo illo throno decoratus, eademque cum Patre sedis auctoritate præ-

σθαι τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· πῶς οὐκ ἂν ὑπάρχειν νοοῖτο Θεὸς ἀληθῶς ὁ Χριστός, ὁ θαλάσση καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, καὶ τοῦτο μετ' ἔξουσίας;

« Ἐδεῖτο δὲ αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ, ἀφ' οὗ ἐξεληλύθει τὰ δαιμόνια, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ἀπέστειλε δὲ αὐτὸν, λέγων· Ὑπόστρεφε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διηγοῦ ὅσα σοι πεποίηκεν ὁ Θεός. Καὶ ἀπῆλθε καθ' ὅλην τὴν πόλιν κηρύσσων ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. » Ἐν τῇ τῶν Γεργεσηῶν χωρᾷ τεθεράπευκεν ὁ Χριστός τὸν ἀγρῶς δαιμονῶντα, ὃς καὶ συνεῖναι αὐτῷ παρεχάλει. Ἀλλὰ καίτοι θεραπεύσας αὐτὸν, καὶ ἐκβεβηκῶς τὰ πνεύματα, ἐκέλευεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ κηρύττειν ὅσα πεποίηκεν αὐτῷ ὁ Θεός. Ἐνήργηκεν οὖν αὐτός, ὡς Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός· οὐ γὰρ ποῦ φαμεν ὡς ὑπουργὸς γέγονε θείας χάριτος καθ' ἕνα τῶν προφητῶν, ἦγουν τῶν ἁγίων ἀποστόλων· ἀλλ' ἦν αὐτὸς δυνάμει τῇ ἰδίᾳ καὶ θεοκρῆπτει συντριβὼν τὸν Σατανᾶν. Ἐν ὁνόματι οὖν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ὑπετάττοντο τὰ δαιμόνια· καὶ τοῦτο διωμολόγησαν αὐτοί.

Ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγῶγου φησὶν ὁ Χριστός· « Μὴ κλαίετε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. » Ἀρ' οὖν ἐψεύδετο; Μὴ γίνοιτο! ἀληθεύει δέ· καὶ κατὰ τίνα τρόπον, ὁ Παῦλος διεμνηνεύει λέγων· « Οὐκ ἔστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. » Ζῶσι γὰρ τῷ Θεῷ οἱ ζῆσαι μέλλοντες. Οὐκοῦν οἱ τεθνηκότες, κατὰ μὲν ἀνθρώπους εἰσι νεκροί· κατὰ δὲ τὴν ζωοποιὸν φύσιν, τουτέστι τὴν θείαν, οὐκ ἀποτεθνήκασιν. Ἀληθεύει γὰρ ὡς Θεός, περὶ τοῦ κορασίου λέγων· « Οὐκ ἀπέθανεν, ἀλλὰ καθεύδει. »

Τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς διαλεγόμενος, ἔφασκε· « Τί· μείζων ἐστίν, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακωνῶν; Οὐχὶ ὁ ἀνακείμενος; Ἐγὼ δὲ ἐν μέσῳ ὑμῶν εἰμι ὡς ὁ διακωνῶν. » Ὁρᾷς, ὅσον μὲν ἦκεν εἰς γε τὸ τῆ θεότητι πρόπον καὶ τῇ δόξῃ τῆ Δεσποτικῆ, μονοουχὶ καὶ ἀποσεσεται τὸ ἐν διακόνου νοεῖσθαι τάξει; Τιμῇ δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀνθρώπινον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰμὶ ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς διακωνῶν. » Οὐκοῦν κἂν εἰ καταβέβηκεν ἐν διακόνους, ἀλλ' οὖν γέ ἐστιν αὐτός ὁ ἀνακείμενος ὡς Δεσπότης, καὶ παρὰ πάσης κτίσεως διακονούμενος ὡς Θεός.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Χριστός » (δηλονότι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῶν Ἰουδαίων ἐρωτῶσιν· « Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; ») « Ἐὰν ὑμῖν εἶπω, οὐ μὴ πιστεύσητε· ἐὰν ἔρωτήσω, οὐ μὴ ἀποκριθῆτε. Ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔπι· ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθήμενος ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ. » Εἰ καθῆται ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ὁ τοῦ ἀνθρώπου Υἱός, πῶς οὐ Θεός ἐστι Χριστός, τοῖς ἀνωτάτω θάκοις ἐμπρέπων, καὶ ἐμ-

⁴¹ Luc. viii, 38. ⁴² ibid. 52. ⁴³ Rom. xiv, 9. ⁴⁴ Luc. xxii, 27. ⁴⁵ ibid. 67, 69.

θρονος τῷ Πατρὶ; Οὐ γὰρ συνεδρεύει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ γεννητῇ φύσει ὁλωσ. Συνεδρεύει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καθ' ἑνωσιν οικονομικὴν σαρκὸς γεγονότος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου.

Ἵτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ὡς φρονίμοις λέγω· κρίνατε ὑμεῖς ὁ φημι· Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; Τὸν ἄρτον δὲ κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ; Ἵτι εἰς ἄρτος, ἐν σώμα ἔσμεν οἱ πολλοί· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Ἡ ἀνθρώπου σὰρξ, ὅσον ἦκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐκ ἂν εἴη ζωοποιός· ἀλλ' οὐδὲ τὸ αἷμα τὸ ἀνθρώπινον, εἰ κοινὸν εἴη καὶ καθ' ἑαυτό· ζωοποιεῖ δὲ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ τίμιον αἷμα, πρέποντος ἀνθρώπου Θεῷ τοῦ ζωοποιεῖν δύνασθαι τὸ ζωῆς ἐπιδεδῆ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός· οὕτω γὰρ ἔσται ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἀνθρώπος ἀνά μέρος νοεῖται μόνῃ τῇ τοῦ Χριστοῦ κλήσει τετιμημένος, καὶ γυμνὸν Υἱοῦ πρόσωπον ἔχων, πῶς ἂν εἴη ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ; mente concipiatur, qui sola Christi appellatione modo corpus illius posset esse vivificum?

« Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδάμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν· ὁ ἕσχατος Ἀδάμ ἢ εἰς Πνεῦμα ζωοποιού. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δεύτερος ἀνθρώπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσει οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι· « Σαλπίζεις, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγσόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀθανασίαν. » Εἰς ψυχὴν ζῶσαν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος γέγονεν· ἐδεῖτο γὰρ, ὡς ποίημα, τοῦ ζωοποιούτος Θεοῦ. Ὁ δὲ γε ἕσχατος Ἀδάμ, ταυτέστι Χριστός, ὅτι μὴ ἐδεῖτο ζωῆς ὡς Θεός, Πνεῦμα γέγονεν εἰς ἡμᾶς ζωοποιού· ὅπερ ἐστὶ θείας φύσεως ἴδιον πλεονέκτημα. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δεύτερος δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καίτοι γεννηθεὶς διὰ γυναικός. Ὁ γὰρ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἄν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον ἐστὶν ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ εἰ φθορὰ καὶ θανάτῳ κατεσχημένοι, τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ διὰ τοῦτο φορέσαι λεγόμεθα· τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδυσάμενοι, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ φορέσωμεν. Ἀφθαρσία δὲ πάλιν ἴδιον ἀγαθὸν τῆς κατὰ φύσιν θεότητος· ἀλλάσσονται γὰρ οἱ νεκροί, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀμφιέννυται τὴν ἀφθαρσίαν, γεγονό-

ditus, non est Deus? Neque enim cum vero natura-
lique Deo productitia natura considerare aliquando
potest. Consideret autem cum eo Filius hominis, De-
i nimirum Verbo secundum unionis dispensationem
incarnato.

Quod Christus est vita et vivificus.

Ex priori ad Corinthios.

« Ut prudentibus loquor : vos ipsi judicate quod dico. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, et unum corpus multi sumus : nam omnes de uno pane participamus ⁴⁶. » Caro hominis, quod quidem ad propriam naturam illius spectat, nequaquam vivificat. Sed neque vulgaris quoque hominis sanguis ullam omnino per se et secundum se vivificandi vim habet. Atqui cum soli Deo conveniat vitam illi impartiri, quod vitæ spiritu destituitur; corpus autem Christi, et pretiosus illius sanguis vivificent : cui dubium esse potest, quin Deus sit Christus? Hinc namque corpus habet ut sit vivificum. Quod si ut homo per se ac seorsum decoratus sit, orbamque Filio personam habeat, quo-

92 « Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in Spiritum vivificantem ⁴⁷. » Rursum : « Primus homo de terra terrenus, secundus homo Dominus de cælo. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cælestis, tales et cælestes. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis. Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptelam possidebit ⁴⁸. » Subjungit reliqua : « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem ⁴⁹. » Primus homo factus est in animam viventem : egebat enim, tanquam signum, Deo vivificante. At vero novissimus Adam, hoc est Christus, quod, ut Deus, vita externa non indigeret, Spiritus fuit, qui vitam in nos transfundit. Atqui vivificandi facultas propria est divinæ naturæ possessio. Et primus quidem homo de terra erat terrenus : secundus autem licet ex muliere ortum traheret, de cælo venerat. Quamvis enim Verbum, quod de supernis, hoc est de cælo est, et ex Deo Patre natum est, homo factus sit, nihilo tamen secius de cælo est. Rursum uti, corruptionis et mortis vinculis constricti, terreni imaginem gestamus; ita incorruptionem jam induti, cælestis imaginem portabimus. Atqui incorruptio bonum est naturalis divinitatis proprium. Nam mortui immutantur, cor-

⁴⁶ I Cor. x, 15, 17. ⁴⁷ I Cor. xv, 45. ⁴⁸ ibid. 47, 50. ⁴⁹ ibid. 52, 53.

Varia lectiones codicis Segueriani.

ἢ δεύτερος ἀνθρώπος.

ruptibileque induit incorruptionem, cum Unigenitus nostri similis natus mortalitatem transtulerit in immortalitatem, et corruptionem transformaverit in incorruptionem in semetipso et primo. Hac enim ratione nobis ipsis quoque via ad vitam factus est.

Ex posteriore ad Corinthios.

« Sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitavit mortuos⁹⁹. » Si mortuorum exsuscitatio in eum, qui natura Deus est, maxime convenit, propterea quod solus vita sit et **93** vivificus; Christus autem resurrectionem et vitam diserte sese appellat, eundemque mortuos exsuscitasse certo constat: quis et verum Deum, et vitam secundam naturam esse ambigat?

Ex Epistola ad Hebræos.

« Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolus⁹¹. » Æque ac nos qui inter filios Dei censemur, carnis et sanguinis Dei Verbum particeps factus est; quo nimirum proprium corpus in mortem contradens, ipsum denuo tanquam qui suapte natura vita et Deus existat, vitæ restituit. Nam quomodo mortis imperium destructum est, si corpus quod secundum naturam vitæ, hoc est Verbi Dei, proprium erat, in mortem prolapsum, iterum exsuscitatum non est?

Quod unus sit Filius et Dominus Jesus Christus.

Ex prima catholica Joannis.

« Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ: et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis⁹². » En illum qui fuit ab initio, vitæque æterna, hoc est Dei Patris Verbum, oculis se vidisse, manibusque contrectasse testatur, cum tamen Verbum quod ex Patre procedit, sua natura aspectum fugiat, tangique nequeat: siquidem quod corpore vacat, id sub tactum non cadit. Atqui Verbum incarnatum oculis vidisse, et manibus contrectasse se ait. Quare licet Verbum caro factum est, unus tamen est Filius, unus Deus, unus Dominus.

94 Quod fides tendat in Christum, tanquam in Deum.

Ex priori Epistola Petri.

« Ut, inquit, fides vestra, et spes esset in Deo⁹³. » Atqui Christus per sanctos apostolos annuntiatur,

⁹⁹ II Cor. 1, 9. ⁹¹ Hebr. 11, 14. ⁹² I Joan. 1, 1, 2. ⁹³ I Petr. 1, 21.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

¹ Ἰσ. τῷ.

τος καθ' ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ μεθιστάντος τῷ θνητῶν εἰς ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ μετασκευάζοντος. Οὕτω γὰρ γέγονεν ὁδὸς εἰς ζωὴν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Ἀλλὰ αὐτοὶ, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχῆκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγειραντὶ τοὺς νεκρούς. » Εἰ Θεῷ τὸ κατὰ φύσιν προπωθέετατον εἶναι φαμεν τὸ ἐγείρειν τοὺς νεκρούς, ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ἐστίν· ἔφη δὲ Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· » φαίνεται δὲ καὶ ἐγγεγραμῶς τοὺς νεκρούς· Θεὸς ἄρα ἐστίν, ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Ἐπεὶ οὖν κεκοινωνήκει τὰ παιδία αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον. » Παραπλησίως ἡμῖν τοῖς ἐν τέχνῳ Θεοῦ τεταγμένοις κεκοινωνήκειν αἵματος καὶ σαρκός ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἵνα τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα δοῦς, ζωοποιήσῃ πάλιν αὐτὸ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡς Θεός. Ἐπεὶ πῶς κατέρχεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἂν μὴ τὸ πεσὸν εἰς θάνατον ἀνεθίω σῶμα, ἴδιον δὲ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τούτεστι τοῦ ἐκ Θεοῦ ὄντος Λόγου.

C Ὅτι εἰς ὃ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης καθολικῆς.

« Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἔθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς, τούτεστι τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς Λόγον, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐωρακέναι φησὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ καὶ χεραὶ ψηλάφησαι· καίτοι κατὰ φύσιν ἴδιον τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ ὄντος ἀοράτου καὶ ἀναφῶς· ἀναφῆς γὰρ τὸ ἀσώματον. Ἄλλ' ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν Λόγον ἐωρακέναι τε καὶ ψηλάφησαι φησὶν. Εἰς οὖν ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Θεός· καὶ Κύριος, κἂν εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Ὅστε, φησὶ, τὴν πίστιν ὑμῶν καὶ ἐλπίδα εἶναι εἰς Θεόν. » Καίτοι Χριστὸς κηρύττεται διὰ τῶν ἁγίων

ἀποστόλων· καὶ αὐτοὺς δὲ ποῦ φησιν· « Ἀμήν, ἀμήν Α λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ὅτε τοίνυν εἰς Θεὸν ἢ πίστις, Χριστοῦ λέγοντος, « Εἰς ἐμὲ πιστεύετε » πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἐναργῶς;

Ἐκ τῆς πρώτης Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ μὴ ἀνεβέλητόν ἐστι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ πιστεύειν ἡμᾶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πράττεται δὲ καὶ παρ' ἡμῶν ἢ πίστις, οὐχ ὡς εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν· Θεὸς ἅρα Χριστός.

« Ἐν τούτῳ γινώσκειται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. » Ὅμολογοῦμεν τὸν Ἰησοῦν ἅρα ὡς ἀνθρώπον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα; ἢ μᾶλλον ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, οὐκ ἀιγωρήσας τοῦ εἶναι Θεός, μεμενηκώς δὲ μᾶλλον ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν ἀνθρώπος; Ἀλλὰ τοῦτ' ἐστὶν οὐκ ἀμφίβολον. Ὁ τοίνυν οὐ λέγων Θεὸν εἶναι ἀληθῶς τὸν Χριστόν, διαίρων δὲ καὶ κατασμικρύνων τὴν δόξαν αὐτοῦ, τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου πνεῦμα ἔχων ἀλώσεται.

« Καὶ ἡμεῖς ἐθασάμεθα, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Υἱὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου. Ὅς ἂν ὁμολογήσῃ ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ Θεῷ. » Ἀπεστάλθαι φαμέν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν, τούτεστι τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν μονογενῆ Λόγον· ὀνομάσθαι δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν, ὅτε καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ γυναικὸς ὑπέμεινεν οἰκονομικῶς. Οὐκοῦν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γέγονεν ἀνθρώπος. Κἂν εἰ τις οὕτως ὁμολογήσειεν αὐτὸν, ἔχει μένοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, ἐστὶ δὲ καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ Θεῷ· μνησθήσεται γὰρ αὐτοῦ, λογιεῖται δὲ αὐτὸν οἰκείον ὡς μέτοχον αὐτοῦ. Ὁ δὲ μὴ ὁμολογῶν, ὅτι αὐτοὺς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος Ἰησοῦς ἐστὶ, καθελὼν εἰς ἀνθρωπότητα, οὔτε Θεὸν ἐν ἑαυτῷ πλουτήσειεν ἂν, οὔτε μὴν αὐτοὺς ἐν Θεῷ ἐστὶν, κατὰ γὰρ τὸν τῆς πνευματικῆς οἰκειότητος τρόπον.

« Πᾶς ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται. » Οὐκοῦν ὁ μὴ πιστεύων, οὐδὲ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθεῖ ἂν. Εἰ γὰρ ὅσοι τὸν Υἱὸν ἔλαβον, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς· οἱ μὴ λαβόντες αὐτὸν, οὐδ' ἂν ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθεῖεν ἂν, τὸν, δι' οὗ τοῦτο ὑπάρχει, μὴ ἐγνωκότες.

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χρι-

mo ipsemet ita ait : « Amen, amen dico vobis qui credit in me, habet vitam æternam⁵⁴. » Cum ergo fides in Deum feratur, et Christus, « In me credite, » dicat : quomodo planum non est, ipsum esse Deum?

Ex Epistola prima Joannis.

« Et hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi⁵⁵. » Si a Dei Patris voluntate alienum non est, ut in nomine Filii ejus Jesu Christi credamus; si fides nostra tendit in eum, non tanquam in hominem nudum, sed tanquam in Deum vivum et verum, evidens profecto evadit Christum esse Deum.

« In hoc cognoscitur Spiritus Dei : omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est : et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est; et hic est Antichristus, de quo audivistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est⁵⁶. » Confitemurne ergo Christum Jesum veluti hominem quempiam nostri similem? an potius Dei Verbum factum esse carnem, non quod divinitatem exuerit, aut repndiarit (constanter enim mansit quod erat) : sed quod humanam naturam assumpserit? At istud extra controversiam est. Quisquis igitur Christum, divinitatem illius inficiatus, dividit, ejusdemque gloriam et majestatem diminuit, hic Antichristi spiritum hausisse aperte convincitur.

« Et nos vidimus, et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo⁵⁷. » Unigenitum Dei Filium, hoc est Verbum quod naturaliter ex Deo procedit, a Deo et Patre missum agnoscimus. **95** Id ipsum autem tum demum Jesum appellatum fuisse asseveramus, cum dispensatorie secundum carnem ex muliere nasci dedignatum non est. Dei itaque Verbum homo factum est. Et si quis ita profitetur, is Deum in se manentem habet, et ipse vicissim in Deo manebit. Recordabitur enim illius, ac veluti societate quadam conjunctum inter familiares numerabit. At qui ipsum Dei Patris Verbum esse Jesum, et in humanam naturam se demisisse non confitetur, ille neque Deum obtinere, neque per spiritualis familiaritatis modum ulla ratione in ipso consistere poterit.

« Omnis qui credit quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est⁵⁸. » Qui igitur id non credit, is inter Dei filios haberi nequit. Nam si iis omnibus, qui Filium receperunt, potestatem dedit filios Dei fieri, ut evangelista testatur⁵⁹; consequens sit, si qui illum non recipiunt, eos inter Dei filios censerī non posse; ut qui eum, per quem hoc ipsum licebat, non agnoverint.

« Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus : non in aqua

⁵⁴ Joan. vi, 47. ⁵⁵ I Joan. iii, 23. ⁵⁶ I Joan. iv, 2, 3. ⁵⁷ Joan. iv, 14-16. ⁵⁸ I Joan. v, 1. ⁵⁹ Joan. i, 12.

solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres sunt, qui testimonium dant: Spiritus, aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt⁶⁰. » Mundum itaque vincit, qui credit Jesum esse Filium Dei. Porro autem quisnam Jesus ille sit, id ipse discipulus Jesu ejusmodi verbis nobis exponit: « Ipse est, inquit, qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. » Utrumque asserit in sanguine nimirum venisse, et Spiritu; et tres rursus unum esse. Verbum itaque factum est caro, quod Spiritu nos sanctificat, et sanguine nos expiat, et aqua munda nos abluit. Unus tamen omnino est Filius, cujus Spiritum et aquam, et sanguinem esse dicimus.

« Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum, quia non credit in testimonium, quod Deus testificatus est de Filio suo⁶¹. » Et Spiritu, et voce Pater Filio⁹⁶ testimonium perhibuit. Nam verum illum ejus esse Filium, hoc ipso testatum nobis sit, quod Spiritum sanctum perficiendorumque miraculorum vim sanctis ipse dilargiri potuit. Atque huc utique tendebat, quando, « Ille me clarificabit⁶², » aiebat. Alio quoque modo testimonium eidem perhibuit. Si quidem in Jordane ejusmodi elogio illum clarificavit: « Hic, ait, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui⁶³. » Quicumque igitur divisione inducta eum, qui ex muliere natus est, verum Dei Filium esse negant, Filii autem nomen soli nudoque Dei Verbo assignant; ii Patrem mendacem faciunt, ut qui Verbum incarnatum evidentiter ostenderit in Jordane: !quo etiam tempore Spiritus et quod Deus esset, et quod verus Filius esset, diserte testatus est.

Quod Christus sit vita.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

De archisynagogi filia scriptum exstat, quod « cum ejecta esset turba, intravit Jesus, et tenuit manum ejus, et surrexit puella⁶⁴. » Cur, quæso, dum puellæ vitam restituit, non fuit contentus verbo, ut in Lazari exsuscitatione; sed manum præterea illius apprehendit? nempe ut ostenderet corpus suum vivificum esse: est enim corpus vitæ. Quamobrem unio Verbi cum carne naturalis et vera est, non secundum solam personarum coitionem, vel nudam fausti nominis attributionem, aut voluntatum concordiam, sive simplicem conjunctionem, ut quidam imperite nugantur.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Operamini non cibum qui perit, sed qui manet

⁶⁰ 1 Joan. v, 5-7. ⁶¹ ibid. ix, 10. ⁶² Joan. xvi, 14. ⁶³ Matth. iii, 17. ⁶⁴ Matth. ix, 23.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

⁶⁵ ἔδειξεν.

στός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι. Καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια· ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι· τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα· καὶ οἱ τρεῖς ἐν εἰσι. » Νικᾶ μὲν τὴν κόσμον ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τίς δὲ ἐστιν Ἰησοῦς, αὐτὸς ἡμῖν ὁ Ἰησοῦ μαθητῆς διατρανοῖ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀλλὰ καὶ ἐν αἵματι φησι, καὶ ἐν Πνεύματι· καὶ τοὺς τρεῖς ἐν εἶναι φησιν. Οὐκοῦν γέγονε μὲν σὰρξ ὁ Λόγος, ἀγιάζει δὲ ἡμᾶς τῷ Πνεύματι, καὶ καθαρίζει τῷ αἵματι, καὶ ἀπολούει πάλιν ὕδατι καθαρῷ. Εἷς δὲ ὁ πάντως ὁ Υἱὸς, οὐ καὶ εἶναι φησιν τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα.

« Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μεῖζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποιθήκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσε εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἐμαρτύρησε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ φωνῆς· ὅτι γὰρ ἐστὶν αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν, μαρτυρήσειεν ἂν τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα αὐτῶν, καὶ δι' αὐτοῦ δυνάμεις ἐνεργεῖν. Καὶ γοῦν ἔφασκεν, ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ·δοξάσει. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· ἐδόξασε γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ τὴν ἀλήθειαν ἠγάπησα. » Ὅσοι τοίνυν ἀποδιαιροῦντές φασιν οὐκ εἶναι Υἱὸν ἀληθινὸν τὸν ἐκ γυναικὸς ἀναφέρουσι δὲ τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα ἐπὶ γυμνῶν καὶ μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ψεύστην ποιοῦσι τὸν Πατέρα· σαρκωθέντα γὰρ τὸν Λόγον ἀπέδειξεν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τότε μεμαρτύρηκε τὸ Πνεῦμα αὐτῷ, ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶ καὶ Υἱὸς ἀληθῶς.

Ὅτι ζωὴ ὁ Χριστός.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

Ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου γέγραπται, ὅτι « Ὅτε ἐξεβλήθη ὁ δῆλος, εἰσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἠγέρθη τὸ κοράσιον. » Διὰ τί μὴ μάλλον ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἠρέθη λόγῳ πρὸς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κορασίου, ἐκράτησε δὲ καὶ τῆς χειρὸς αὐτῆς; Ἴνα δείξῃ ζωοποιὸν τὸ αὐτοῦ σῶμα· σῶμα γὰρ ἐστὶ ζωῆς. Οὐκοῦν φυσικῇ μάλλον καὶ ἀληθῆς ἡ ἔνωσις ἢ πρὸς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, καὶ οὐ, καθὰ φασιν ἐξ ἀμαθίας τινὲς, ὡς ἐν μόνοις πέπρακται προσώποις, ἢ κατὰ ψιλλὴν ἐψήμειαν καὶ θέλησιν, ἤτοι συνάφειαν ἀπλῶς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ἐργάζεσθε, φησὶ, μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλύ-

μένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἢ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· τοῦτον γὰρ ὁ Πατήρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. » Βρώσιν ἡμῖν δέδωκεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, δηλονότι τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ γὰρ ἐστὶ ζωοποιός. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ζωοποιεῖν δυνάμενος καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκός, ἐοικώς τε κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Τοῦτο γὰρ οἶδα δηλοῦν τὸ ἐσφραγίσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦ ἐσφραγίσθαι σημαίνοντος τὸ ἀκριδῶς ἐμπερές. Ὡς πρὶ γὰρ εἰ κηρῶ τις ἐμπήξει σφραγίδα χρυσοῦν, ἢ γούν ἐξ ἐτέρας ὕλης πεπονημένην, ὅλην ἐξ ὅλου τὴν ἑαυτῆς ἐμφέρειαν ἐνσημαίνεται· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ τοὺς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως χαρακτῆρας οὐσιαστικῶς ἐμπρέποντας ἔχει τῷ Υἱῷ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐσφραγίσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἦγειρε τὸν Λάζαρον ὁ Χριστὸς, τὸ τοῦ ἀρχισυναγωγίου θυγάτριον, τὸν τῆς χήρας υἱόν. Εἶτα, πῶς οὐ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ μὴ μόνον λόγῳ καταπτοεῖν τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἀφῆ; Καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, ζωοποιὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς.

Ὅτι Ἰλαστήριον διὰ πίστεως.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

Περὶ Χριστοῦ φησιν· « Ὅν πρόσθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὴν ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἐν τῷ νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιούντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦν. » Εἰ οὐκ ἦν ἐτέρως Ἰλαστήριον γενέσθαι Χριστὸν τοῖς ἐν ἁμαρτίᾳ καὶ ἀρᾷ καὶ θανάτου δίκῃ, πλὴν ὅτι δι' αἵματος διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων ἐκχεῖσθαι μέλλοντος· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, ἵνα καὶ αἵματι τῷ ἰδίῳ, δηλον δὲ ὅτι, τῷ τῆς ἑαυτοῦ σαρκός, δικαιώσῃ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας;

Ὅτι λελυτρώμεθα, καὶ τὴν καταλλαγὴν πρὸς Θεὸν ἐσχῆκαμεν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡ σφία ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις· ἵνα, καθὼς γέγραπται, Ὅ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Λελυτρώμεθα τοῖνον ἐν Χριστῷ, καὶ ἡγιασμέθα, καὶ σφοδρὸν γεγόναμεν. « Πᾶσα δὲ δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθεν ἐστὶ, καταβαίνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, τουτέστι Θεοῦ. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χρι-

in vitam æternam, quem Filius hominis dabit. vobis: hunc enim Pater signavit Deus ⁶⁶. » Cibum nobis impertitur est Filius hominis manentem in vitam æternam, nimirum suam carnem; est enim ea vivifica. Jam quomodo is Deus non est, qui per propriam quoque carnem vivificare potest, quique Deo et Patri per omnia æqualis est? Hoc enim insinuat, dum a Deo obsignatum ⁹⁷ se pronuntiat. Etenim *obsignationis* vocabulum expressam similitudinem indicat. Quemadmodum enim si quis aureum, aut alterius cujusvis materiæ sigillum ceræ impresserit, totam omnino sigilli illius effigiem inducit: ita Deus Pater quoque expressam, conspicuam essentialemque naturæ suæ figuram in Filio habet. Atque istud est quod se a Patre obsignatum affirmet.

B

Ex Evangelio secundum Lucam.

Exsuscitavit Christus Lazarum ⁶⁸, tum archisynagogi quoque filiam ⁶⁷, et viduæ filium ⁶⁸. Quis ergo neget, qui vita secundum naturam existat, ut qui non tantum verbo, sed suæ quoque manus contactu mortem perterrefaciat? Erat enim consentaneum, imo vero omnino necessarium, ut corpus illius esset vivificum, qui vita erat secundum naturam.

Quod Christus per fidem sit propitiatio.

Ex Epistola ad Romanos.

« Quem (de Christo sermo est) proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum, in sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore, ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi ⁶⁹. » Si alia ratione illos expiare non poterat Christus, qui peccato, et maledictioni, et mortis supplicio obnoxii tenebantur, nisi sanguinem suum in præcedentium peccatorum remissionem profunderet; quomodo ut Verbum caro fieret, necessarium non erat, nempe quo proprio, hoc est suæ ipsius carnis, sanguine omnes, qui in ipsum credituri erant, justificaret?

Quod per Christi sanguinem redempti Deoque reconciliati sumus.

Ex priori ad Corinthios.

« Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia ⁹⁸ a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio; ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur, in Domino gloriatur ⁷⁰. » In Christo itaque redempti, et sanctificati, et sapientes facti sumus. « Omne autem datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum ⁷¹, » hoc est, Deo. Cum

D

⁶⁶ Joan. vi, 27. ⁶⁷ Joan. xi, 43. ⁶⁸ Luc. viii, 54. ⁶⁹ Luc. vii, 14. ⁷⁰ Rom. iii, 25, 26. ⁷¹ I Cor. i, 30, 31. ⁷² Jac. i, 17.

ergo Christus sapientiam, et sanctificationem, et redemptionem nobis largiatur, quomodo non est Deus?

Quod per Christi sanguinem redempti sumus.

Ex Epistola prima Petri.

«Scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi et incontaminati⁷². » Redempti enim sumus, Christo proprium pro nobis corpus impendente. At si ut homo vulgaris habeatur, quomodo illius sanguis vitæ omnium æstimationem ad dignitatem exæquat? Si autem Deus erat in carne, qui undiquaque dignissimus est, sane cumulatissimum per illius sanguinem pretium pro totius mundi salute impensum est, et satis decenter.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit.

Ex Epistola ad Romanos.

«Commendat autem charitatem suam Deus in nobis: quoniam, cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum⁷³. » Rursum: «Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius⁷⁴. » Si mundus aliter quam per Christi sanguinem et mortem divina dispensatione salutariter susceptam propter præcedentium delictorum condonationem, quæ Deus toleraverat, salvari nequibat, per Christum autem salutem sumus consecuti: quomodo incarnationis modus Dei Patris Verbo necessarius non erat, quo illos, nimirum qui in ipsum crederent, per sanguinem suum justificaret, 99 Patrique per corporis sui mortem reconciliaret, atque ita simul cum ipso vitam adipisceremur?

«An ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus⁷⁵. » Si eos qui in terris degunt, Christo per baptismum in mortem ipsius consepeliri omnino necessum est; ut quemadmodum ille ex mortuis resurrexit, ita et nos quoque in novitate vitæ ambulemus, tanquam simul cum eo, qui nostri causa mortuus est et a mortuis rursus excitatus est, mortui et excitati: profecto non absque summa utilitate ac necessitate incarnationis mysterium patratum est, carnique et sanguini communicavit Verbum; quo, videlicet simul cum illo qui secundum carnem mortuus et resuscitatus est, et nos quoque moriamur et resurgamus.

«Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus⁷⁶. »

Ἐπι λέλυτρώμεθα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

«Εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ [ἢ] χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ. » Λελυτρώμεθα γὰρ, τὸ ἴδιον σῶμα δεδωκότος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' εἰ μὲν ὡς ἀνθρώπος νοεῖται κοινῆς, πῶς ἀντάξιον τῆς ἀπάντων ζωῆς τὸ αἷμα αὐτοῦ; Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν σαρκὶ ὁ πάντων ἀξιώτερος, ἀξίωχρεως ἢ λύτρωσις τοῦ κόσμου παντὸς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως.

Ἐπι ὁ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

«Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. Πολλῶ οὖν μᾶλλον δικαιοθένης νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς. » Καὶ πάλιν· «Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐτέρως ἦν σώζεσθαι τὸν κόσμον, εἰ μὴ ἐν αἵματι καὶ θανάτῳ χρησίμως παρλήφθητι, καὶ οἰκονομικῶς, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ· σεσώσμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ· πῶς οὐκ ἀναγκαῖος τῷ ἐκ Θεοῦ φῶντι λόγῳ ὁ τῆς σαρκώσεως τρόπος, ἵνα δικαιοῦση μὲν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, καταλλάξῃ δὲ τῷ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἰδίου σώματος, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ;

«Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὡς περὶ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Εἰ πᾶσα πως ἀνάγκη τοῖς ἐπι τῆς γῆς συνθάπτεσθαι Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, ἵνα ὡς περὶ αὐτὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, ὡς συνθεθαμένοι καὶ συνεγηγερμένοι τῷ δι' ἡμᾶς ἀποθανόντι καὶ ἐγηγερμένῳ· χρεωδὲστατά τε καὶ ἀναγκαῖοι; τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πειπρακταί μυστήριον, σαρκὸς τε καὶ αἵματος μετέσχεν ὁ λόγος· ἵνα καὶ ἀποθανεῖν λεγομένῳ σαρκικῶς, καὶ μὴν καὶ ἐγηγερμένῳ, συναποθάνωμεν καὶ συνεγερθῶμεν.

«Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.»

⁷² I Petr. 1, 18, 19. ⁷³ Rom. v, 8, 9. ⁷⁴ ibid. 10.

⁷⁵ Rom. vi, 3, 4. ⁷⁶ ibid. 5.

Κατὰ τὸν ἴσον τῷ πρώτῳ τρόπον νοήσεις καὶ τοῦτο· Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· ὡς περὶ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιουθήσονται. Δεύτερος Ἀδὰμ κεχημάτιξεν ὁ Χριστός· καὶ ὡς περὶ ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἡμᾶς κατεβίβασεν εἰς φθορὰν, οὕτως ὁ δευτέρος ἀνεκόμεσεν εἰς ζωὴν. Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ψιλὸς ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῷ μείνωμεν νεκροί· ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ αὐτῇ πεπονθὼς ἀνθρωπίνως, ἵνα θεϊκῶς ἀναστήσαντι τὸν ἴδιον ναὸν συγερωθῶμεν ἡμεῖς.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

Ἐ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου· ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ἄθροι δὴ μοι κἀντεῦθεν, ὅτι γέγονε τῷ κόσμῳ σωτήριος ὁ Χριστοῦ θάνατος· γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, σταυρὸν ὑπομείνας, καὶ κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου, ἵνα λύσῃ τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τούτέστιν, ἵνα δικαιωθῇ τὰ ἔθνη διὰ πίστεως, κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραὰμ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ὅτε τοίνυν καὶ τὴν ἐν νόμῳ λέλυκεν ἀρὰν ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ προῦξένησε τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν τοῦ Ἀβραὰμ, τούτέστι τὴν διὰ πίστεως χάριν, μετόχους δὲ ἡμᾶς ἀπέφηνε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐκ ἀνθρώπου κοινού νοοῦ· ἀνὴρ ὁ θάνατος αὐτοῦ· περινοεῖν δὲ προσήκει μᾶλλον, ὅτι σὰρξ γεγονός ὁ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, καὶ γέγονεν ἱκανὸν τὸ αὐτοῦ πάθος εἰς τὴν τοῦ κόσμου λύτρωσιν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

Ἐ Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἡμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον ἐν λόγοις καταργήσας. Ἐἰ καὶ τοὺς ὄντας μακρὰν διὰ τὸ πλανᾶσθαι κατὰ τὸν κόσμον, καὶ ἐν ἀθεότητι διατελεῖν, ἐγγὺς πεποίηκε τὸ αἷμα Χριστοῦ· πῶς οὐκ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις, συλλέγουσα τὰ διηρημένα, καὶ προσοικειούσα μὲν τῷ Θεῷ τοὺς μακρὰν, κτιζούσα δὲ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς αὐτοῦ σαρκός; Δέδοται γὰρ εἰς λύτρωσιν τῶν ἐν ἀμαρτίαις, καὶ δι' αὐτῆς τὰ πάντα κατεκτήσατο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι καὶ ὁ πάλαι κηρύττεται νόμος, ὡς ὑπὲρ αὐτὸν οὔσης τῆς πίστεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ. Καὶ εἰ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, πῶς ὑπὲρ νόμον ἢ πίστις, εἰ μὴ ὡς Θεῷ πεπιστευόμεν τῷ Χριστῷ;

In eundem sensum et istud quoque exponas : « Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum ; et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur ». Christus secundus Adam appellatus est. Ut autem primus Adam nos dejecit in corruptionem, ita secundus Adam nos provexit ad vitam ; non ut homo communis nostri causa mortem peressus, ne in illo mortui maneamus, sed ut Deus incarnatus. Per carnem namque passus est ut homo, ut, dum proprium templum divina virtute exsuscitat, et nos simul quoque cum illo exsuscitemur.

Ex Epistola ad Galatas.

Ἐ Χριστος nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ; quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno : ut in gentibus benedictio fieret Abrahæ in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. Hinc etiam perspicias licet, Christi mortem mundo salutarem extitisse. Nam maledictum nostri causa factus est, dum crucem sustinuit, necnon ex ligno pependit, quo, mundo a peccatis expiato, Abrahæ benedictio in Christo Jesu fieret in gentibus, hoc est, ut gentes, juxta promissionem Abrahæ factam, per fidem justificarentur, nosque per fidem Spiritum promissum obtineremus. Cum igitur Christi mors legis maledictionem e medio sustulerit, et gentibus rursus Abrahæ benedictionem, hoc est gratiam per fidem pepererit, et tandem Spiritus sancti participes nos reddiderit ; nentiquam existimare debemus mortem illius vulgaris cujuscumque hominis mortem extitisse : quin id potius statuere nos decet, nempe Verbum incarnatum mortem in carne pro mundo pertulisse, ejusque passionem ad omnem hominum redemptionem abunde sat fuisse.

Ex Epistola ad Ephesios.

Ἐ Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans. Quod si eos qui procul aberant, ob id nimirum quod per mundum errabundi divagarentur ætatemque in impietate ægerent, sanguis Christi prope adduxit ; quomodo Verbi incarnatio, quæ et dispersa in unum collegit, et longe aberantes Deo reconciliavit, et duos populos in unum novum hominem per carnem illius redogit, generi humano non erat necessaria ? Exhibita est enim hæc caro in eorum liberationem qui peccatis obstricti tenebantur, omniaque per ipsam Deo et Patri lucrifacta sunt. Lex præterea vetus, quod fides in Christum multo illa sit excellentior, per eandem quoque abolita est. At quomodo lex fidei cedit, si in Christum tanquam in verum Deum non credimus ?

⁷⁷ II Cor. xv, 21. ⁷⁸ Galat. iii, 13, 14. ⁷⁹ Ephes. ii, 13-15.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi : holocausta et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc **101** dixi : Ecce venio ; in capite libri scriptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuam ⁸⁰. » Christi passio mundo salutem peperit. Verum operæ pretium est cognoscere equisnam ille sit qui in mundum ingreditur, quandoquidem modis omnibus is extra mundum erat. Quomodo ergo, qui extra mundum erat, ingressus est in ipsum? Sane Unigenitus, suapte natura universum mundum excedens ut Deus, in mundum ingressus est, pars illius factus, id est homo. Ita enim, sacrificio pro nobis oblato sponteque semetipso contradito, ab interitu terrarum orbem vindicavit.

« Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est ⁸¹. » Quo pacto, quæso, promiscui hominis sanguis sanctos nos efficeret? At Christi sanguis sanctificavit nos. Divinus est itaque, non simpliciter humanus : Deus enim erat in carne, proprio nos sanguine emundans.

Ex Epistola ad Timotheum.

« Unus enim Deus, et unus mediator Dei et hominum homo Christus Jesus, qui redemptionem dedit seipsum pro omnibus ⁸². » Salutaris citra controversiam Christi mors universo mundo existit. Attamen si Christus Deus non est, quomodo ipse solus toti mundo liberando sat esse potuit? At quia super omnes est, omnium causa mortem perpessus, solus pro omnibus satisfecit. Deus itaque est, qui propria carnis morte mortem a mundo profligavit.

*EX CATHOLICIS.**Ex Epistola Petri.**Quod Christi mors mundo salutaris exstitit.*

« Quia Christus semel pro peccatis mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando ⁸³. » Multi ex sanctis **102** prophetis interempti sunt ; at nemo illorum, aut peccatorum causa oppetiisse, aut sua nos morte Deo obtulisse, aut spiritibus, qui in carcere detinebantur, prædicasse dictus est : præstitit hoc autem Christus. Per ipsum enim et in ipso redempti sumus, ipsiusque mors terrarum orbi salutem attulit. Mortem itaque pro nobis subiit, non ut homo quispiam nostri similis, sed ut Deus in carne, qui corpus suum pro mortalium omnium vita obtulit.

⁸⁰ Hebr. x, 5-7 ; Psal. xxxix, 7-9. ⁸¹ Hebr. xiii, 12. ⁸² I Tim. ii, 5. ⁸³ I Petr. iii, 18-20.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

^u ἠυδόκησας. ^v ὁ ἔξω.

A

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Διὸ εισερχόμενος εἰς τὸν κόσμον, λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· δλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἐζήτησας ^u. Τότε εἶπον· Ἴδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Γέγονε σωτήριον τῷ κόσμῳ τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος. Πλὴν ἀναγκαῖον ἰδεῖν τίς ὁ εἰς τὸν κόσμον εἰσερχόμενος· ἦν γὰρ ἔξω τοῦ κόσμου πάντη τε καὶ πάντως· ἐπεὶ πῶς εἰσέβηκεν εἰς αὐτὸν ἔξω· κόσμου ; Τοιγαροῦν, κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὑπὲρ πάντα τὸν κόσμον, ὡς Θεὸς Μονογενῆς, εἰσέβηκεν εἰς αὐτὸν, μέρος αὐτοῦ γεγονώς, τουτέστιν ἀνθρώπος· οὕτως τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσκομίσας θυσίαν, καὶ ἑαυτὸν ἀνάθει, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανῶν.

B

« Διὸ καὶ ὁ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγίασῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὴν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν. » Αἷμα ἀνθρώπου κοινουὸ τίνα τρόπον ἁγίους ἡμᾶς ἀποφήνη ; Ἀλλὰ μὴν ἠγίασε τὸ αἷμα Χριστοῦ. Θεῖον οὖν ἄρα, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀνθρώπινον· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί, τῷ ἰδίῳ αἵματι καθαρίζων ἡμᾶς.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον.

« Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοῦς ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων. » Σωτήριος ὁμολογουμένως ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ παντί. Πλὴν εἰ μὴ ἔστι Θεὸς, πῶς ἂν ἀρκέσειεν εἰς τὸ γενέσθαι πάντων ἀντίλυτρον αὐτός τε καὶ μόνος ; Ἀλλὰ ἤρκεσε μόνος ὑπὲρ πάντων ἀποθανῶν, ὅτι καὶ ὑπὲρ πάντας ἐπέτι. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὸν θάνατον.

*EK TON KATHOLIKON.**Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.**Ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.*

« Ὅτι ὁ Χριστὸς ἄπαξ περὶ ἀμαρτιῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Ἐν τῷ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε. » Πολλοὶ τῶν ἁγίων ἀνήρτηται προφητῶν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐκείνων ἀποθανεῖν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν εἴρηται, οὔτε μὴν προσαγαγεῖν ἡμᾶς τῷ Θεῷ διὰ τοῦ ἰδίου θανάτου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκήρυξε τίς τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι. Πέπραχε δὲ τοῦτο Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ λελυτρώμεθα, καὶ τὸ αὐτοῦ πάθος ἦν τῷ κόσμῳ σωτήριον. Ἀπέθανε τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐχ ὡς ἀνθρώπος εἰς ὑπάρχων τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκί, τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὸ ἴδιον σῶμα διδούς.

« Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Ὡς Ἀ γὰρ ὑπάρχοντος Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, σοφῶς καὶ ἐμφορόνως ὁ μαθητὴς σαρκὶ πεπονθέναι φησὶν αὐτὸν, ὑπεξάγων τοῦ παθεῖν τὴν ἀπόρρητον φύσιν, ἧς ἀλλότριον τὸ παθεῖν. Ἰδίᾳ τοίνυν πέποιθε σαρκί, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀμοιρεῖν εἰθισμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, θεϊκῶς μὲν ἀπαθῆς, παθητὸς δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Ἔστι δὲ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ταῦτα οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον· ἀλλ' ὅτε ἐδοξάσθη ὁ Ἰησοῦς, τότε ἐμνήσθησαν ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα. » Καὶ πάλιν· « Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀποκρίνεται αὐτοῖς λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐάν δὲ ἀποθάνῃ, καρπὸν πλεῖον φέρει. » Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίλογον, ὅτι σέσωσται πᾶς ὁ κόσμος, ἀποθανόντος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Ἐμμανουήλ. Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν· Πῶς ἀποθανὼν ἐδοξάσθη; καίτοι μάλλον μῶμον ἀσθενείας ἔχει τὸ χρῆμα· ὄθεν καὶ αἰσχύνῃς καταφρονῆσαι λέγεται, γεροντῶς ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς δεδοξάσθαι διὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτόν. Ὅρθως ἔχει, καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἄρ' οὖν ἀνεβίω θεϊκῶς μάλλον, ἢ ἀνθρωπίνως; Ἄλλ', οἶμαι, θεϊκῶς. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος σαρκὶ λέγηται παθεῖν, μὴ αἰσχυνώμεθα τὸ πάθος· δόξαν γὰρ ἔχει τὸ τέλος, καὶ τοῦτο ὁσπερ εἶπεν.

Ἔστι δὲ τὸν Υἱὸς ὁ Θεοῦ καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Ἄρ' οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας. Οὐδὲν ἄρα κατὰ κριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, ἡλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Μάχονται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἀλλήλοις ἡ σὰρξ καὶ τὸ πνεῦμα, τοῦτέστι τὸ φρόνημα τὸ σαρκικὸν καὶ τῶν ἐμφύτων ἡμῖν ἡδονῶν τὸ κίνημα, καὶ τῆς κατὰ τὸ Πνεῦμα ζωῆς ἡ δύναμις. Κἂν ὁ θεὸς ἡμᾶς ἀποφέρῃ νόμος εἰς γὰρ τὸ δεῖν ἐλεσθαι τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' ἡ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία καταβιάζεται πρὸς τὸ ἐναντίον.

⁸⁵ I Petr. iv, 1. ⁸⁶ Joan. xii, 16. ⁸⁷ ibid. 24, 25: 25; viii, 1-4.

« Christo igitur passo in carne ⁸⁵. » Cum Christus sit verus Deus, recte sapienterque discipulus carne illum passum affirmat. Hac enim ratione naturam illam immensam, in qua nulla perpessio cadit, ab omni perpessione exiit. Sua igitur carne passus est, quanquam Dei Verbum secundum se nullius perpessionis capax est. Christus proinde Deus est, impassibilis quidem secundum divinam naturam; secundum humanam autem passibilis.

Quod Christi mors mundo salutaris.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum: sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc fuerant scripta de eo ⁸⁶; » et infra: « Jesus autem respondet eis, dicens: Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert ⁸⁶. » Nulli dubium est universum mundum, Emmanuele mortem illius causa sustinente, servatum esse. At jure interim quæri potest quomodo gloriam per mortem consecutus fuerit, cum ea res aperta cujusdam infirmitatis esse videatur: unde etiam contempta ignominia ⁸⁷ ad mortem usque obediens fuisse legitur ⁸⁸. Dices forsân illum per resurrectionem glorificatum esse. Recte, inquam; vera enim est hæc doctrina. Sed divinane virtute revixit, an humana? Arbitror e quidem, divina. Cum ipsum ergo Dei Verbum carne passum dicitur, nullo pudore suffundamur. Gloriam enim, eamque Deo convenientissimam, rei exitus sortitur.

103 Quod unus sit Dei Filius et Dominus Jesus Christus.

Ex Epistola ad Romanos.

« Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant. Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mitens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum ⁸⁹. » Depugnant namque aperto inter se marte caro et spiritus, hoc est sensus carnis insitarumque nobis illecebrarum motus, et spiritalis vitæ facultas. Nam etsi divina lex ad boni cupiditatem nos invitet, carnis tamen concupiscentia ad contrarium urget. At hæc rixa per Christum

Variae lectiones codicis Segueriani.

x ἀμφίλογον.

nunc demum dirempta est : quandoquidem, peccati lege per illum labefactata, lex Spiritus regnum obtinet. Qua istud autem de causa? « Misit enim Deus Filium suum in similitudinem carnis peccati, ut peccatum condemnet in carne ⁹⁹. » Qui ergo fieri potest ut Verbi incarnatio non fuerit summe necessaria? Per hanc namque peccatum in carne etiam nostra condemnatum est. Quod si Verbum caro factum non est, res nostræ omnino prostratæ inemendatæque manserunt; atque adeo per carnem legi peccati servimus, nullo in nobis impetum illius retundente aut refrenante. Necessariam proinde existitisse dicimus hypostaticam carnis cum Verbo unionem; non personarum inter se copulam, aut solam voluntatum concordiam et simplicem conjunctionem, quam quidam statuunt.

« Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ¹⁰¹? » Si Deus Pater proprium Filium, illum ipsum nimirum qui ex illius substantia ortus est, **104** pro nobis donavit, ergo corpus quod mortem sustinuit, proprium illius erat, qui secundum carnem passus est (nam secundum divinitatis naturam pati non poterat); ita enim qui secundum se pati nequit, dispensatorie mortem perpassus est. Proinde qui unum in duos dispartiunt, aperte impietatis crimine sese constringunt: quandoquidem si est homo per se et secundum se divisim, et non proprium pro nobis Filium dedisse non invenitur.

« Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condernet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis ⁹⁹. » Si Christus per fidem justificat, solus autem Deus est qui justitiæ donum præstat: consequens fit Christum esse verum Deum. Rursum si ad dexteram Patris sedet, eademque cum illo gloria et majestate pollet, et quidem mortuus et resuscitatus; corpus itaque assumptum Verbi proprium est. Nam etsi factum est caro, haud secus tamen in suscepta naturalisque Filius.

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confiteris in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam; ore autem fit confessio ad salutem ⁹⁹. » Si secundum quorundam opinionem Christus est homo deifer, sola personarum copula Dei Verbo conjunctus: qui fieri potest, ut in illum tanquam in Dominum credentes, ejusdem ex mortuis resurre-

λέλυται δὲ νῦν ἐν Χριστῷ τὸ ἀντιστατοῦν, καὶ ἠρ-
νησε μὲν τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος, κεκράτηκε δὲ ὁ τοῦ
Πνεύματος. Διὰ ποίαν αἰτίαν; « Πέπομφε γὰρ ὁ Θεὸς
τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, ἵνα
κατακρίνη τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Εἶτα, πῶς οὐ
χρειωδεστάτῃ ἴλιαν ἢ τοῦ Λόγου σάρκωσις; Κατακέ-
κριται γὰρ οὕτω καὶ ἐν τῇ σαρκὶ ἡμῶν ἡ ἀμαρτία.
Εἰ δὲ οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀπομεινένῃεν ἀδιόρ-
θωτα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ δουλεύομεν τῇ σαρκὶ νόμῳ
ἀμαρτίας, οὐδενὸς ἐν ἡμῖν αὐτὴν καταργήσαντος.
Οὐκοῦν ἀναγκαίαν εἶναι φαμεν τὴν καθ' ὑπόστασιν
ἔνωσιν τοῦ λόγου πρὸς τὴν σάρκα, καὶ οὐχὶ δὴ μόνῃ
τὴν ἐν προσώποις, καὶ κατὰ θέλησιν, ἦτοι συνάφειαν
ἀπλῆν, καθὰ φασὶ τινες.

B

« Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ
ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ
ἐφέλαστο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν,
πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; »
Εἰ τὸν ἴδιον Υἱὸν, δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐ-
τοῦ, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεός· καὶ Πατὴρ· πέπομφε
δὲ κατὰ σάρκα, καὶ οὐ φύσει θεότητος· ἴδιον ἄρα ἦν
αὐτοῦ τὸ πεπονηθὸς σῶμα, ἵνα καὶ αὐτὸς νοῦται παθῶν
οἰκονομικῶς, ὁ παθεὶν οὐκ εἰδώς. Τὸ τοίνυν ἀπομει-
ρίζειν εἰς δύο τὸν ἕνα, δυσσεβές· οὐκ ἔτι γὰρ ἴδιον
Υἱὸν εὐρίσκειται δούς ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατὴρ, εἴπερ
ἐστὶν ἀνθρώπος διηρημένως, καὶ οὐχὶ δὴ μέλλον ὢς
ἐν προσλήψει σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος.

ipsummet Dei Verbum carne indutum, Pater pro-

C

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δι-
καιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ ἀποθ-
νήσκων, μᾶλλον δὲ ἐγεθνήεις, ὃς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ,
ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. » Εἰ δικαιοὶ τῇ πίστει
Χριστὸς, Θεὸς δὲ ἐστὶν ὁ δικαιοῶν· Θεὸς ἄρα ἀληθῆς
ὁ Χριστὸς. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, καὶ
ταθνήεις καὶ ἐγγηρημένως, συγκαθῆται δὲ τῷ Πατρὶ·
ἴδιον ἄρα τοῦ Λόγου τὸ σῶμά ἐστι. Συνεδρεύει γὰρ
οὕτω τῷ Πατρὶ μετὰ τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς, ὡς
Υἱὸς κατὰ φύσιν, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

carne cum Patre regni solium obtinet, ut verus na-

D

« Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Ἡ
εἶπες ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐ-
ρανόν; τούτεστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταθή-
σεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τούτεστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν
ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν
ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τούτεστι,
τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμοιω-
γήσης ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πι-
στεύσης ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠγειρεῖν
ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δι-
καιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. »
Εἰ κατὰ γε τό τισι δοκοῦν, ἀνθρώπος θεοφόρος καί-
ται Χριστὸς, καὶ μόνῃν ἔχων τὴν ἐν προσώποις
ἔνωσιν πρὸς τὸν Θεοῦ Λόγον· τίνας ἐνεκα πιστεύοντες

⁹⁹ Rom. vii. 5. ¹⁰¹ Ibid. 51, 52. ¹⁰² Ibid. 55, 54. ¹⁰³ Rom. x. 6-10

εις αὐτόν ὡς εἰς Κύριον, ὁμολογοῦντες δὲ καὶ τὴν ἄκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ, δικαιοῦμεθα τῇ πίστει τῇ εἰς αὐτόν; Πράττειται δὲ ἡ πίστις ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Ἀναγκαῖα τοιαροῦν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις; τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἐνα γὰρ οὕτω Χριστὸν ὡς Κύριον κατὰ φύσιν ὁμολογήσομεν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς τῆ ἀνάστασιν ἐπιγινώσκοντες, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύοντες, δικαιοῦμεθα.

« Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἐαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἐαυτῷ ἀποθνήσκει· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν. Ἐάν τε ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Θεοῦ ἔσμεν· εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἐξήρση, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Προσπεφώνηκέ που τοῖς ἐξ ἔθνῶν ὁ μακάριος Παῦλος· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Αὐλυτρώμεθα τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐκ τῆς τῶν στοιχείων δουλείας, καὶ ἠνέχθημεν εἰς τὸ δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Εἰ δὲ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, καὶ αὐτῷ ζῶμεν ὡς Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ· πῶς οὐκ ἀναγκαῖα τῷ Λόγῳ ἢ πρὸς σάρκα γέγονεν ἔνωσις ἀληθής; Ἐν αὐτῇ γὰρ ἀποθανῶν, κεκυρίευκε καὶ ζώντων καὶ νεκρῶν.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ἐπινον γὰρ, φησὶν, ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Τὸ Χριστός ὄνομα τίθειται τῷ Ἐμμανουήλ, ὅτε γεγέννηται διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Πῶς οὖν αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα ἡ ποτιζούσα τὸν Ἰσραὴλ; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι Χριστὸν καὶ Ἰῶν οἶδεν ἕνα τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Γεγονώς γὰρ ὁ Λόγος σὰρξ, πάλιν αὐτὸς ἐστὶν ἡ πνευματικὴ πέτρα, τῆς οἰκείας φύσεως τὸ πρεσβύτατον οὐκ ἀποβαλὼν διὰ τὸ νέον τῆς οἰκονομίας.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας.

« Ὅστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν κατέδενα οἰδομεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώσκωμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκωμεν. » Τί δὲ ἄρα φησὶν ὁ Παῦλος; Ἄρα Χριστὸν ἀρνεῖται μετὰ τὴν ἀνάστασιν; Οὐκ οἶδεν αὐτὸν ἐγγεγμένον ἐν σαρκί, καὶ ἀναληφθέντα μετ' αὐτῆς εἰς τὸν οὐρανόν; Καὶ τίς ὁ φάναι τοῦτο τολμῶν; Οὕτω γὰρ οἶδε καὶ ἀναληφθέντα καὶ ἤξοντα κατὰ καιροῦς, ὃν τρόπον ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν οὐκ εἰδέναι φησὶ κατὰ σάρκα Ἰῶν; Ὅτι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, οὐκ ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἐτι μέτρων, ἀλλ' ὡς ἐκ θείας ὑπεροχῆς ἄμεινον αὐτὸν εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν· οὕτω γὰρ πληρωθείσης τῆς οἰκονομίας, ἐκέρυττετο κατὰ σάρκα, ἵνα πιστευθῆται γεγονώς ἀνθρώπος ὁ Μονογενής· ἐπεὶ δὲ τετέλεστα τὸ μυστήριον, ἀφ' ὧν ἐστὶ Θεὸς ἄμεινον αὐτὸν ὁμολογεῖν· ἢ ἀπὸ γε τοῦ κεκενῶσθαι

actionem profluentes ejusmodi fide justificemur? Fides enim in eum tanquam in Deum fertur. Necessarium est ergo ut Dei Verbum secundum hypostasim humanæ naturæ unitum profiteamur. Ad hunc enim modum unum Christum tanquam naturalem Dominum confitentes, et carnis ejus resurrectionem agnoscentes, ac veluti in Deum credentes, justificationis beneficium consequimur.

« Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur: sive enim vivimus, **105** Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur. Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, ut vivorum simul et mortuorum dominetur⁹⁵. » Idem Apostolus alibi illos qui ex gentibus conversi fuerant, ita alloquitur: « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo; quomodo iterum convertimini ad infirma et egena elementa mundi, quibus denuo servire vultis⁹⁶? » Per fidem ergo in Christum ab elementorum servitute liberati, in Dei vivi et veri servitium translati sumus. Quod si Christus mortuus est, ut vivorum et mortuorum ex æquo dominetur, ipsique tanquam vivo et vero Deo vivimus, quomodo necessarium non erat ut Verbum cum carnē vere uniretur? In ipsa namque mortem perpersum, cum in vivos, tum in mortuos quoque imperium obtinuit.

Ex priori ad Corinthios.

« Bibebant enim de spiritali, consequente eos petra: petra autem erat Christus⁹⁷. » Nomen Christi tunc demum inditum est Emmanuēli, quando ex sacra Virgine originem duxit. Quomodo ergo petra esse poterat, quæ populum Israeliticum deserto potarat? Scripturam sacram unum duntaxat Filium, unumque Christum agnoscere, extra questionem est. Verbum itaque, posteaquam carnem suscepit, spiritualis etiam petra est, propter dispensationis novitatem, propriæ naturæ antiquitatem non abjiciens.

Ex posteriore ad Corinthios.

« Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem: et si secundum carnem cognovimus Christum, sed nunc jam non novimus⁹⁷. » Quid est, obsecro, quod Paulus hic ait? Nunquid Christum post resurrectionem inficiatur? Nonne illum secundum carnem resuscitatum, cumque eadem illa carne in cælum profectum norat? Equis istud dicere audeat? Talem namque in cælum ascendisse, ac olim inde rursus venturum sciebat, qualem cælestia petiisse nequaquam ignorabat. Quomodo igitur Filium secundum carnem se nosse negat? Quoniam simul atque ex mortuis revixit, satius ex divina **106** eminentia illum et nosse et profiteri, quam ex carnis mensura. Etenim, dispensationis mysterio necdum expleto, secundum carnem predicabatur, quo nimirum Unigenitus caro

⁹⁵ Rom. xiv, 7-9. ⁹⁶ Galat. iv, 9. ⁹⁷ I Cor. x, 4.

⁹⁷ I Cor. v, 16.

factus crederetur. At vero, sacramento hoc jam **Α** διὰ τὴν σάρκα. Εἰς οὖν Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος. **ριος.**
et profiteri, quam ex carnis humilitate et exinanitione. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus.

« Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis ⁹². » Si Christus est tantum homo, non secundum veram autem cum Dei Verbo unionem opulentus, ut Deus; quomodo factus est egenus? Quales tandem sunt opes naturæ humanæ? Annon omni homini dicitur: « Quid habes quod non accepisti ⁹³? » Verum hic cum dives esset, utpote Deus, factus est egenus; siquidem Verbum paternum, quod vere dives erat, humanæ naturæ humilitatem dispensatorie suam faciens, factum est inops. Unus ergo est Christus et Filius, qui quidem dives est ut Deus; pauper vero est, quia ut nos per se locupletaret, homo factus est.

Ex Epistola ad Galatas.

« Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem qui suscitavit eum a mortuis ¹. » Annon Deum incarnatum, unumque ex utrisque Filium et Dominum, divinorum mysteriorum interpres per hæc nobis insinuat? Dicit enim se non ab homine, neque per hominem, sed per Jesum Christum missum esse. Quid ergo? Nunquid illum, quem universo orbi talem annuntiarat hominem esse ignorabat? Nequaquam: norat utique hominem esse: at non hominem solum, sed Dei Verbum hominem factum. Neque Deum rursus in homine intelligendum, sed salva per omnia deitate hominem reipsa effectum. Cum ergo se non ab homine, sed per Jesum Christum missum dicat: quis dubitet quin Christum Jesum verum Deum agnoscat, etiam ubi ille perinde ac nos carni communicavit? At maluit interim illum per divinam illius super omnes excellentiam, quam per exinanitionis mensuram exprimere.

« Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. **107** At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus ². » Quem, quaeso, Deus Pater ex muliere ortum et sub lege factum misit? Annon congrue respondetur, digneque cogitatur, eum misisse, qui neque ex muliere ortus, nec legi factus esset obnoxius, nisi id esse non desineret, quod ante carnem et sanguinem susceptum erat? Res plana est: etenim Dei Patris Verbum secundum carnem natum est ex muliere; ille rursus qui ut Deus, legis erat Dominus, factus

« Γινώσχετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν λόγος πλούσιος, ὡς Θεὸς, πῶς ἐπτώχευσε; Τίς γὰρ ὄλιος ὁ τῆς ἀνθρωπότητος πλούσιος; Εἰρηται γὰρ ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν ὡς Θεὸς. « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἄλλ' ἐπτώχευσε, πλούσιος ὢν ὡς Θεὸς. ἐπτώχευσε γὰρ, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μικροπρεπὲς οἰκειωσάμενος οἰκονομικῶς, ὃ πλούσιος ἀληθῶς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος. Εἰς. Ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ πλούσιος μὲν, ὡς Θεὸς. πτωχὸς δὲ, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα πλούσιοι δι' αὐτόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτόν ἐκ νεκρῶν. » Ἄρ' οὖν οὐκ ἔστιν ἐκείνου ἐκείνου πτωχὸς, καὶ ἵνα τὸν ἐξ ἀμοιβῆ ἀποφαίνει διὰ τούτων ἡμῶν Υἱὸν καὶ Κύριον ὃ μυσταγωγός; « Ἐφη μὲν γὰρ ἀπεστάλθαι, οὔτε ἀπ' ἀνθρώπων, οὔτε δι' ἀνθρώπου. προστέθεικε δὲ, ὅτι « Ἄλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι πῶς οὐκ οἶδεν ἄνθρωπον ὄντα Ἰησοῦν Χριστόν, ὃ οὕτω τοῖς ἀνάπασαν τὴν οἰκουμένην κηρύξας αὐτόν; Ἄλλ' οἶδεν ὄντα οὐκ ἀνθρώπου ἀπλῶς, ἐνηθροπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ λόγος. καὶ οὐ Θεὸν ἐν ἀνθρώπων νοούμενον, ἀλλ' ὡς αὐτόχρομα γενόμενον ἀνθρώπου μετὰ τοῦ εἶναι Θεόν. Ὅταν οὖν λέγη, παρὰ ἀνθρώπου μὴ ἀπεστάλθαι, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. πῶς οὐκ ἄπασι ἐναργὲς, ὅτι καὶ Θεὸν αὐτόν οἶδεν ἀληθινὸν μετὰ τὸ καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Σημαίνει τοίνυν αὐτόν οὐκ ἀπὸ γε τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἀλλὰ ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς.

« Ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου δεδουλωμένοι ἦμεν. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Τίνα πέπομφεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὃς γέγονεν ἐκ γυναικὸς, γέγονε δὲ καὶ ὑπὸ νόμον; Ἄρα οὐκ φάναι πρέπει, καὶ περινοεῖν ὀρθίον, ὅτι πέπομφεν ἐκεῖνον, ὃς οὐκ ἂν γέγονεν ἐκ γυναικὸς, οὐδ' ἂν ἔπραξεν ὑπὸ νόμον, εἰ μὴ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, ἔξω δηλονότι σαρκὸς καὶ αἵματος; Ἄλλ' ἔστι σαφὲς ὁ λόγος. ὃ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος γέγονεν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα. ὃ τοῦ νόμου Κύριος ὡς Θεὸς, γέγονεν

⁹² I Cor. viii, 9. ⁹³ I Cor. iv, 7. ¹ Galat. i, 1. ² Galat. iv, 3.

Varie lectiones codicis Seguieriani.

^γ ὑπ' οὐρανῶν

ὁπὸ νόμον, ἵνα γένηται καὶ ἀδελφὸς τοῖς ὑπὸ νόμον· οὕτω γὰρ ἀπαλλάβομεν ἡμεῖς τὴν υἰοθεσίαν. Ὡστε εἰ μὴ γέγονεν ὑπὸ νόμον καὶ ἐκ γυναικὸς, οὐδ' ἂν ἦμεν ἀδελφοὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ τῷ Θεῷ². Ἐπειδὴ δὲ γέγονε δι' αὐτοῦ τὸ χρῆμα, πεπλουτήκαμεν. Ἀπόδειξιν δὲ ποιεῖται σαφῆ τοῦ πράγματος ὁ θεσπέσιος Παῦλος, προσ[ε]νεγκῶν εὐθύς· « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξάπεστέιλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἄββ, ὁ Πατήρ. » Πῶς οὖν πνεῦμα τοῦ ἐκ γυναικὸς καὶ ὑπὸ νόμον, τὸ ἅγιόν ἐστι Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ κράζομεν, Ἄββ, ὁ Πατήρ, εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὧν, καὶ Υἱὸς;

est, per quem etiam clamamus, Abba, Pater: si

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφροσίου.

« Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· εἷς Θεὸς καὶ Πατήρ πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πάσιν. Ἐν δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις αὐτῆ κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει· Ἀναβάς εἰς ὕψος, ἠχμαλώτευσεν αιχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Τὸ δὲ ἀρέθη, τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέθη εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβάς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἄθρει δὴ μοι κάλιν, ὅσος ἐν τούτῳ λόγῳ σαφέστατά τε καὶ ἐναργῶς ἀποφαίνει, εἰδώς καὶ δυνάμενος, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἷς, καθ' ἑνωτὴν οἰκονομικὴν συνενεχθέντος τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθῆς. Ἐπεὶ πῶς εἷς Κύριος; πῶς δὲ μία πίστις; ἢ πῶς ἓν ἐστὶ τὸ βάπτισμα; Εἰ γὰρ υἱοὶ δύο, δύο πάντως καὶ κύριοι· διττὴ καὶ ἡ πίστις, καὶ οὐχ ἓν ἐστὶ τὸ βάπτισμα. Εἰς τίνα γὰρ πεπιστεύκαμεν; ἢ εἰς τίνος ὄνομα βεβαπτίσμεθα; Ἀλλὰ μὴν εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· πρόδηλον οὖν ὅρα ὅτι καὶ εἷς Υἱὸς, κἂν εἰ νοῖτο καθ' ἡμᾶς γεγῶως ὁ Μονογενῆς. Τίς δὲ ὄλωσ ὁ ἀναβάς εἰς ὕψος; ἢ τίς ὁ κατελθὼν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Οὐκ οὖν αὐτὸς κατέθη μὲν ἀνθρωπίνως· καθῆκε γὰρ ἑαυτοῦν εἰς κένωσιν, καὶ τεταπείνωκε, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου· ἀνέθη δὲ μετὰ σαρκὸς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα.

Ascendit autem carne indutus super omnes caelos, ut impleat omnia.

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιπησίους.

Ἐκαστος ἐτούτο φρονεῖστω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαθὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσε, καὶ ἔχαρισαστο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάν γόνα κάμψῃ ἐπουρα-

² Gal. iv, 6. ³ Ephes. iv, 5-10.

A est legi subjectus, quo illorum fratrem se declararet qui legis vinculo tenebantur astricti: hac una namque ratione in filios cooptati sumus. Certum est enim, si is legi obnoxius factus non esset, aut ortum ex muliere non traxisset, nos illius fratres evadere non potuisse, qui secundum naturam Deus et Dominus est: quia vero utrumque effectus est, nos quoque per ipsum hac tanta re potiti sumus. Atque hujus evidentem demonstrationem habent, quæ beatus Apostolus statim ibi adjungit; ait enim: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater². » Jam quomodo illius spiritus, qui ex muliere natus est, et sub lege factus est, sanctus Spiritus Christus Deus, et unus, et Filius non est?

B

Ex Epistola ad Ephesios.

« Unus Dominus, una fides, unum baptisma: unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod³ autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum ad inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes caelos, ut impleret omnia⁴. » En quanta rursus claritate et evidentia apostolicus sermo hoc loco ostendat, Verbo per dispensatoriam unionem cum humana natura coeunte, unum tantum esse Christum, unum esse Dominum; atque adeo unum ex utroque esse solum, verum naturalemque Filium. Nam quomodo unus Dominus, aut una fides, **108** aut unum baptisma? Si enim duo sunt filii, duo necessario erunt Domini, et duplex rursus fides, et duplex tandem baptismum. In quem enim creditimus, aut in cujus nomine baptizati sumus? Atqui unus tantum est Dominus, una fides, unum baptisma. Perspicuum fit ergo unum solum esse Filium, etiamsi Unigenitus humanam originem perinde ac nos expertus sit. Rursus equisnam ille est, qui vel in altum ascendit, vel ad inferiores terræ partes descendit? Hic ipse igitur secundum humanam naturam humiliavit, factus obediens usque ad mortem.

D

Ex Epistola ad Philippenses.

« Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Iesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne

⁴ καὶ Θεῷ.

Variae lectiones codicis Segueriani.

genu flectatur cœlestium, et terrestrium, et infer-
 norum; et omnis lingua confiteatur quia Dominus
 Jesus Christus in gloria est Dei Patris *. » Audis
 hoc quomodo Verbum, quod in Dei forma existe-
 bat, et Deus erat, neulquam rapinam arbitratum
 dicat esse se æqualem Deo? Siquidem naturalem
 cum Deo Patre æqualitatem obtinens, servi forma,
 hoc est, hominis natura suscepta, semetipsum exina-
 nivit, specieque nostra ac similitudine accepta,
 seipsum humiliavit. Posteaquam vero crucem susti-
 nuit, exaltatum dicit, datumque illi nomen quod
 est super omne nomen; ita ut omne genu ipsi jam
 incurvetur, omnisque lingua eundem confiteatur.
 Sed qua, quæso, ratione, qui in forma et æqualitate
 Dei exsistebat, ad exinanitionem se demisisse, et
 postea exaltatus perhibetur? Annon evidentissimum
 hoc Christi sacramentum est? Enimvero cum se-
 cundum naturam Deus esset, factus homo, in hu-
 militatem abjectionemque descendit. Factus autem
 nostri similis, **109** etiam cum carne suam obtinet
 gloriam. Et ipsa exaltatio non convenit in Verbi
 naturam, sed in ipsam carnis dispensationem. Unus
 est itaque Christus Deus in natura humana, et cum
 natura humana, idipsum quod ante erat, usque
 permanens.

Ex Epistola ad Colossenses.

« Gratias agentes, inquit, Deo Patri, qui dignos
 nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine:
 qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit
 in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus
 redemptionem, remissionem peccatorum: qui est
 imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ.
 Quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis
 et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive
 Dominationes, sive Principatus, sive Potestates,
 omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est
 ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est
 caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primo-
 genitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse prima-
 tum tenens; quia in ipso complacuit omnem plen-
 tudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia
 in ipsum: pacificans per sanguinem crucis ejus, sive
 quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt *. » Ecce
 hic illum rursus inaspectabilis Dei imaginem appel-
 lat; Thronosque, Principatus et Dominationes con-
 didisse, omniaque in ipso et per ipsum constare
 aperte affirmat: tum corporis quoque Ecclesiæ
 caput, primogenitumque ex mortuis eundem præ-
 dicat. Ecquis, amabo, imago Dei, universorumque
 conditor est, nisi ipsemet unigenitus Dei Filius?
 qui etiam factus est mortuorum primogenitus;
 quippe qui in sua ipsius, et non in alterius injus-
 tiam carne mortem oppetit. Quare unus est
 Christus et Filius, Deus simul et homo.

110 *Ex Epistola ad Hebræos.*

« Multifariam multisque modis olim Deus lo-

* Philpp. II, 5-11. * Coloss. XII, 20.

νίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταθινίων· καὶ πᾶσα
 γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός
 εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Σύνες ὅπως τὸν ἐν μορφῇ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχοντα Θεὸν Λόγον, οὐχ
 ἀρπαγμὸν ἠγῆσασθαι φησὶ τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἐχων
 γὰρ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κε-
 κένωκεν ἑαυτὸν, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, τούτέστι
 ἀνθρωπος γεγευώς, καὶ ὡς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς
 εὔρεθεις, τεταπεινώκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Ἐπειδὴ
 δὲ καὶ αὐτὸν ὑπομεμένηκε τὸν σταυρὸν, ὑψῶσθαι
 φησὶν αὐτὸν, δεδόσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ
 πάντων ὀνομάτων· ὥστε καὶ πᾶν γόνυ κάμψαι, καὶ πᾶσαν
 αὐτῷ γλῶτταν ἐξομολογήσασθαι. Πῶς οὖν ὁ ἐν μορφῇ
 καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καθῆκε μὲν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν,
 ὑψῶσθαι δὲ μετὰ τοῦτο λέγεται; Ἄρ' οὐχὶ προδη-
 λότατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον; Θεὸς γὰρ ὢν
 φύσει, γέγονεν ἀνθρωπος ἐν ταπεινώσει καὶ μικρο-
 πρεπέει. Γεγευώς δὲ καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν ἑαυτοῦ δό-
 ξαν ἀναφοιτᾶ καὶ μετὰ σαρκός. Καὶ πρέπει ἂν τὸ
 ὑψῶσθαι τῇ οἰκονομίᾳ, καὶ οὐ δὴ μᾶλλον οὐκ τῇ
 φύσει τοῦ λόγου. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς Θεὸς ἐν ἀν-
 θρωπότητι, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπάρχων
 ὁ ἦν.

Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς.

« Εὐχαριστοῦντες, φησὶ, τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι
 ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ
 φωτί· ὃς ἐβρόσασα ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-
 τους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς
 ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν
 ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ
 ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ
 ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ
 ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε Κυριότητες,
 εἴτε Ἄρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ
 εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ
 τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κε-
 φαλή τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ,
 πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· ἵνα γένηται ἐν πάντι
 αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ ἠδίκησε πᾶν τὸ πλῆ-
 ρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ
 πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ
 σταυροῦ αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς
 οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν εἰκόνα μὲν τοῦ Θεοῦ τοῦ
 ἀοράτου φησὶν αὐτόν· ἐκτίσθαι δι' αὐτοῦ θρόνους,
 καὶ Ἄρχάς, καὶ Κυριότητας διαθεδαιοῦται σαφῶς·
 καὶ εἰς αὐτόν τὰ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι λέ-
 γει· καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς
 Ἐκκλησίας, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Τίς οὖν
 ἄρα ἐστὶν ἡ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ, ὁ κτίστης τῶν ὄλων, εἰ
 μὴ αὐτός ὁ μονογενὴς τῷ Θεοῦ Υἱός; ὃς καὶ γέγονεν
 πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὡς ἀποθανὼν τῇ σαρκὶ τῇ
 ἰδίᾳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῇ τινος ἐτέρου. Εἰς οὖν
 Χριστὸς καὶ Υἱός, Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπος.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐβραίους.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λα-

λήσας τοὺς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Φύσει τῶν ὄλων Κύριος μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος εἶναι πεπίστευται· τίθεται δὲ κληρονόμος, ὅτι γέγονε σάρξ· εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς· ἀνθρωπῶν γεγονότα^α δι' ἡμᾶς· « Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ κληρονόμου διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ αὐτοὺς πεποιθῆσαι τοὺς αἰῶνάς φησιν, εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρεσβυτάτου τοῦ πράγματος ἔχοντος τὴν ἀναφοράν. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς, ὁ αὐτὸς τε ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος.

« Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσοῦτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσω διαφορότερον ἕνομα παρ' αὐτοὺς κληρονόμηκε. » Τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τούτεστιν ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς μονογενὴς, τὴν τρόπον καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ κρείττων γενέσθαι λέγεται τῶν ἀγγέλων, καίτοι κατὰ φύσιν καὶ τῆ τῆς θεότητος ὑπεροχῇ τὰ πάντα νικῶν· Οὐκοῦν καὶ ἄνθρωπος γεγωνὸς, πεπλεονέκτηκεν, ὡς Θεὸς, τὴν ἀόρατον κτίσιν, ὁ αὐτὸς ὢν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ, καὶ ἐργασάμενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν τὸν καθαρισμὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος.

« Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῶ τὸ ἄνωμά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τὸ κατὰ φύσιν ἅγιον οὐχ ἀγιάζεται, ὅτι μὴ ἐστὶ προσδεὲς ἀγιασμοῦ· τὸ γε μὴν ὡς μεθέξει τῆ παρ' ἐτέρου γεγονὸς ἅγιον, ἀγιάζειν ἐτέρους οὐ δύναται. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἀγιάζει καὶ ἀγιάζεται, ζητητέον. Ἀγιάζει τοίνυν, ὡς Θεὸς, ἰδίωμα φύσεως τῆς ἑαυτοῦ τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι λαχὼν· ἀγιάζεται δὲ μεθ' ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀγιάζων μὲν θεϊκῶς, ἀγιαζόμενος δὲ μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως.

naturam, nobiscum sanctificatur. Unus igitur est ut Deus, sanctificationem autem accipiens humano

« Κεφάλαιον δὲ^β τοῖς λεγομένοις^γ. Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Εἰ πᾶς ἱερεὺς, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε

A quens patribus in prophetis, novis .ime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula⁷. » Unigenitum Dei Verbum una cum Deo Patre naturalis rerum omnium Dominus esse creditur : at quia caro factum est, hæredis quoque appellationem sortitum est. Dictum est namque ad illud, tanquam ad hominem nostri causa nostri similem effectum : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ⁸. » Verumtamen per ipsum tanquam per Deum, propter humanam naturam hæredis vocabulo appellatum, ipsa quoque sæcula condita asserit : tribuit enim id summæ Verbi antiquitati. Unus itaque est Christus et Filius, idem Deus simul et homo.

« Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, et purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis effectus, quanto differentius nomen præ illis hæreditavit⁹. » Qua, quæso, ratione splendor ille gloriæ paternæque substantiæ character, hoc est unigenitus Dei Filius, qui naturaliter ex illo procedit, peccatorum purgationem faciens (dubium autem nullum est, quin per proprium sanguinem) ad Patris dexteram considere, ipsisque angelis excellentior factus prædicatur? Annon secundum naturam, divinitatisque eminentiam, longe excellit omnia? Sane idem omnino ut Deus, paternæque substantiæ figura et splendor, inspectabilem illam creaturam longe excellit etiam homo factus, et sanguine suo peccata nostra emundans. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus.

« Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis¹⁰. » Quod suapte natura sanctum est, id non sanctificatur : quandoquidem **III** sanctificatione nulla indiget. Quod autem participatione quadam ab alio sanctificationem consecutum est, id alios sanctificare non potest. Quæritur ergo quomodo idem sanctificet, vicissimque sanctificetur. Haud dubie Verbum incarnatum, ut Deus, sanctificat, ut quod sanctificandi vim suæ naturæ proprietatem obtineat : at vero secundum humanam Christum et Dominum et Filium, sanctificans quidem more nobiscum.

« Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo¹¹. » Si juxta beati Pauli doctrinam omnis sacerdos ad offerendum dona et sacrificia assumitur, non sibi

⁷ Hebr. i, 1, 2. ⁸ Psal. ii, 8. ⁹ Hebr. i, 3, 4. ¹⁰ Hebr. ii, 11, 12. ¹¹ Hebr. viii, 1, 2.

Variae lectiones codicis Segueriani.

^α περιηρότα. ^β ἐπί. ^γ εἰρημένους.

litant qui ad sacerdotii functionem seliguntur, sed Deo, cui ab universa creatura cultus veneratioque debetur: at qui Deo ministrant, non ejusdem cum Deo ordinis erunt, neque gloriam eandem, quæ in ipsum solum convenit, sortientur; equo ergo modo Christus, noster pontifex effectus, in dextera Dei assidet, thronumque majestatis in cælis obtinet, sanctorumque ac superni et veri illius tabernaculi sacerdos constitutus est; et Patri et sibipso quoque omnium preces offerens? Unus igitur est Christus et Filius, qui quidem ut Deus, in divinitatis suæ throno considet; ut vero divina dispensatione humanæ naturæ particeps effectus, ministri pontificisque locum nomenque sortitus est.

« Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pondus et circumstantans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum Christum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet ¹². » Si Christus est tantum homo, et non Deus nostra carne vere indutus, quodnam gaudium ipsi propositum dicit; aut quomodo ad divinæ majestatis dexteram cedit? Atqui gaudium erat illi propositum: siquidem suprema illi natura in perpetuis deliciis usque versatur: et corpore, quod crucifigi poterat, assumpto, crucem sustinuit, crucisque supplicium perpessus, Deo et Patri dextera assedit. Unus proinde Dominus Jesus Christus, crucifixus quidem ut homo, cum Patre vero regnans ut Deus.

Quod unus Filius et Dominus.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

« Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo novit Filium, nisi Pater: neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. » Si nemo Filium novit, nisi solus Pater; quomodo sunt qui Patris testimonium veluti infirmum repudiant? Ostendit is autem Filium suum in Jordane hac oratione: « Hic, inquit, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ¹³. » Atqui non nudum Verbum ob oculos nobis posuit, sed incarnatum. Neque dixit: In hoc est Filius meus dilectus; sed: Hic, quem coram cernitis in carne, est Filius meus. Unus itaque est Dominus et Filius.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt ¹⁴. » Ecce accurate de divinis disserens, et per lucem veram illuminari omnem hominem venientem in hunc mundum affirmans, ipsamque esse, per quem mundus est conditus, hunc eundem in propria venisse prædicat. Venit autem Unigenitus factus homo

καὶ θυσίας παραλαμβάνεται, οὐχ ἑαυτοῖς τελούσας τὰς λατρείας οἱ καλούμενοι πρὸς ἱερωσύνην, θεῶν δὲ μᾶλλον, ᾧ τὸ παρὰ πάσης κτίσεως ὀφείλεται σέβας: ὁ δὲ θεῶν λειτουργῶν, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρον κείσεται θεοῦ, οὔτε μὴν τὴν αὐτῶν καὶ μόνῃν πρόπουσαν φορέσει δόξαν. Εἶτα πῶς ἀρχιερεὺς ἡμῶν γεγονώς ὁ Χριστὸς, ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν θρόνον ἔχει τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. καὶ τῶν ἁγίων ἐστὶ λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας καὶ ἀληθινῆς, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ προσκομίζων τὰ παρὰ πάντων λατρείας; Εἰς ἄρα ἐστὶ Χριστὸς καὶ Υἱὸς, καθήμενος μὲν θεϊκῶς ἐν τῷ τῆς ἰδίᾳς θεότητος θρόνῳ, κεχρηματικῶς δὲ ἱερεὺς καὶ λειτουργὸς οἰκονομικῶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

« Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περιείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὅγκον ἀποθέμενα πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφ' ὁρῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴ Ἰησοῦν Χριστόν: ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ θεοῦ κεκάθικεν. » Εἰ κοινὸς ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ θεὸς ἀληθῶς, ἐν σαρκὶ τε καθ' ἡμᾶς, ποῖαν αὐτῷ προκεισθαί φησιν τὴν χαρὰν; ἢ πῶς κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ θεοῦ; Ἄλλὰ μὴν προκειτὸ ἐν αὐτῷ χερσὶ (καὶ γὰρ ἐστὶν ἐν ἀκαταλήτοις θυμηδίαις ἡ ἀνωτάτω φύσει), ὑπέμεινε δὲ σταυρὸν, τὸ σταυρωθῆναι δυνάμενον ἴδιον ποιησάμενος σῶμα: καὶ αὐτὸς ὁ ἐσταυρωμένος κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰς ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, σταυρωθεὶς μὲν ἀνθρώπινως, συνεδρεύων δὲ θεϊκῶς τῷ Πατρὶ.

Ὅτι εἰς Υἱὸς καὶ Κύριος.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου: καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ: οὐδὲ τὸν Πατέρα τις γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Οὐδένος γινώσκοντος τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ μόνου τοῦ Πατρὸς, πῶς ἀθετοῦσι τῆς τῆν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν; Ὑπέδειξε γὰρ τὸν ἴσον Υἱὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, λέγων: « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠὲ ἠὲ ἠὲ ἠὲ. » Ἄλλ' οὐ γυμνὸν ἡμῖν παρέδειξε τὸν ἴδιον Λόγον, ἀλλ' ἐνωθέντα σαρκί. Καὶ οὐκ εἶρηκεν, ὅτι Ἐν τούτῳ ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου. Ἄλλ', « Οὗτός ἐστιν, » ὁ μετὰ σαρκός. Εἰς ἄρα καὶ Κύριος καὶ Υἱὸς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα τὸν ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Θεολογήσας ἀρκούντως, καὶ διὰ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ πεφωτισθαι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον εἰπὼν, καὶ δι' αὐτοῦ αὐτὸν πεποιθῆσθαι τὸν κόσμον, εἰς τὰ ἴδια φησιν αὐτὸν ἐλθεῖν. Ἦλθε δὲ γεγονώς ἀνθρώπος ὁ Μονογενὴς ὡς πρὸς

¹² Hebr. xii, 4, 2. ¹³ Matth. xi, 27. ¹⁴ Matth. 3, 17. ¹⁵ Joan. i, 9, 10.

ιδίους, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Ὅτε τοίνυν αὐτὸς ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὁ δὲ οὐ τὰ πάντα (καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ μετὰ σαρκὸς ἐλθὼν εἰς τὰ ἴδια· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ὁμολογεῖν;

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τούτεστι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχευ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάθετο, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις ὅτι μεμένηκε Λόγος, καὶ σὰρξ γεγονώς; Ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις. Καὶ εἰ κεχηρμάτικεν ἡμῶν ἀδελφός, πῶς Μονογενοῦς ἔχει δόξαν; Οὐκοῦν καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, οὐδὲν ἤττον ἐστὶ Θεός· καὶ Μονογενῆς μὲν ὡς Θεός, πρωτότοκος δὲ διὰ τὸν ἀνθρώπινον σταυρόν.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Ἰωάννης φησὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος » (τούτεστιν, Ὁ μετ' ἐμὲ φανερούμενος· ὃν αὐτὸς ἐκήρυξε δηλονότι, « ἔμπροσθέν μου γέγονε»), τούτεστι πρωτεύων κατὰ τὴν δόξαν· καὶ γὰρ ἦν καὶ ἐν ὑπάρξει πρῶτος, ὡς Θεός. Πῶς οὖν μετ' αὐτὸν [ὁ] πρὸ αὐτοῦ κατὰ χρόνον; Ὅτι Θεός ἦν ὁ Λόγος, καὶ γέγονε σὰρξ· ἔχων μὲν τὸ πρωτεύειν, καθὼ Λόγος ἐστὶ· δευτερεύων δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες μετεσχέχασιν οἱ ἅγιοι (πλήρες δὲ μόνον ἐστὶ τὸ Θεῖον, καθὰ φησιν διὰ τῆς Ἑσαίου φωνῆς), πρέποι ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τῷ, ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος, αὐτοῦ μετόχους ἀποπληροῦν ἠέτερου. Πέπραχε δὲ τούτο Χριστός. Εἰς ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γενόμενος σὰρξ, αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος. Ἐχοῖ δ' ἂν τὴν διάνοιαν τὸ ἐφεξῆς ῥητόν· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἰδοὺ γὰρ ἄνδρα λέγων αὐτόν, καὶ ἐρχόμενον ὀπίσω, πρῶτον εἶναί φησιν ὡς Θεόν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

« Καὶ ἔμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρην ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ γὰρ δὲ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι· τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ εἶδον αὐτόν, καὶ ἐμαρτύρησα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ὁρα σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ἐν τούτοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, δεχόμενον μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν (πλούσιος γὰρ ὢν,

tanquam ad suos, et præcipue ad Israelitici sanguinis homines. Cum ergo ipse sit lux illa vera, per quem omnia sunt condita; cumque ille sit, qui carne indutus venit in propria: quomodo consequens non est, ut unum Christum et Filium confiteamur?

« Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis ¹⁶. » Si Verbum factum est caro, carniq̄ue et sanguini æque ac nos communicavit, **113** ac semen Abrahæ apprehendit, quo nimirum per omnia fratribus suis assimilaretur ¹⁷, quis dubitet quin id plane perinanserit quod erat, etiamsi caro factum sit? Si quidem nulla in Verbi naturam cadere potest mutatio. Et, si frater noster est, quomodo Unigeniti gloriam habet? Sane licet factum sit caro, Deus tamen esse non desit. Unigenitus proinde est ut Deus; primogenitus vero propter crucem humanitus susceptam.

Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: « Hic erat quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus ¹⁸. » Joannes de Christo ait: « Qui post me venit, » hoc est, post me manifestatus, quem scilicet ipse prædicavit, « is prior me est, » hoc est, dignitate et gloria me præstat: nam et ipsa quoque existendi ratione, ut Deus, prior erat. Quomodo ergo idem Joanne prior et posterior secundum tempus exstitit? Quia Verbum Deus erat, et factum est caro. Prius proinde erat ut Verbum, posterius vero ut homo. Et, si omnes sancti de illius plenitudine hauserunt; sola porro divinitas, juxta Isaïæ vocem ¹⁹, absolute plena est; ipsi soli convenit, ut sua ipsius plenitudine aliorum inopiæ subveniat. Præstitit autem hoc ipsum Christus; incarnatum itaque Dei Verbum unus est Dominus et Filius, idemque Deus simul et homo. Ejusdem sententiæ est, quod mox subjungitur: « Hic est, inquit, de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat ²⁰. » En, licet virum vocet, et post se venientem prædicet, secundum divinitatem tamen se priorem affirmat: « In principio enim erat Verbum, et Deus erat Verbum ²¹. »

« Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam de cælo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui quia est Filius Dei ²². » En utrumque clare evidentique assertum hic habes; nempe Dominum Jesum Christum propter carnis quidem œconomiam, ut **114** hominem Spiritum sanctum accipere, siqui-

¹⁶ Joan. 1, 14. ¹⁷ Hebr. 11, 14. ¹⁸ Joan. 1, 15, 16. ¹⁹ Isa. vi, 3. ²⁰ Joan. 1, 30. ²¹ Joan. 1, 1. ²² ibid. 32-34.

dem « cum dixēs esset, nostri causa factus est eg- A nus²² », tum eundem rursum tanquam Deum in Spiritu sancto baptismata conferre. At in quem, obsecro, convenire queat, Spiritus sancti gratiam impetiri, nisi in verum et naturalem Deum? Unus ergo est Christus, unus Filius, ut evangelista testificatur.

« Et ego, inquit, vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei²³. » Erquisnam hic erat? Ille ipse utique, quem quidem ut hominem, Spiritum sanctum viderat suscepisse; ut Deum vero, in Spiritu sancto baptizare didicerat.

« Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixerō vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis qui est in cœlo²⁴. » Quomodo descendit de cœlo B Filius hominis, siquidem sacra illa caro ex muliere nata est? Erat sane caro Verbi quod de cœlo descenderat, propria: unus est igitur Christus et Filius. Ita, quæ Verbi sunt, propria carnis facta sunt: quæ vero carnis sunt, propria Verbi evaserunt, sola peccati labe excepta.

« Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis; ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam²⁵. » Serpentes in deserto morsibus filios Israel infestabant: mox universorum Dominus Moysi præcipit ut æneum serpentem sublimē suspendat. « Et erit, inquit, si hominem serpens momorderit, et in serpentem respiciet, et vivet²⁶. » Ecquid istud ænigma sibi vult? Cur sublatus serpentem conspicatus vita donatur? Unigenitum Dei Verbum, quod suapte matura vita est, homo factum est (est autem homines quædam noxia, serpenti non absimilis): at vero licet ut homo nobis assimilatus sit, si quis tamen in illum aspexerit, mortis superior evadit. Sed quid aliud est, obsecro, in illum intueri, quam incarnationis illius mysterium exacto accuratoque animi iudicio expendere? Hac namque consideratione, et malorum, hoc est, hominum similitudinem obtinere, et vivificus rursus, serpentinorumque morsuum curator et profligator esse deprehenditur, ut Deus. Unus itaque est Dominus, et unus Filius, qui vero œconomiam, in malorum specie spectabilis est.

« Pueri, inquit, Hebræorum accipientes ramos D palmarum, processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel²⁷. » 115 Qualem, quæso, divinæ Litteræ in nomine Domini venturum prædixere? Nam si eum qui ex sacra Virgine ortus est, hominem absolute, Dei Verbo secundum hypostasim non unitum dixerint: profecto dominationis nomen commune ipsi nobiscum erit; neque quidquam licet ratione,

ἐπιώχουσε δι' ἡμᾶς), βαπτίζοντα δὲ θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τίνι γὰρ ἂν πρέποι τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, πλὴν ὅτι τῷ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ; Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ εὐαγγελιστής.

« Καὶ γὰρ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Οὗτος δὲ, ποῖος; Ὅν τεθέεται μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, οἶδε δὲ βαπτίζοντα θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἂν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πῶς καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καίτοι τῆς ἁγίας σαρκὸς γεννηθείσης ἐκ γυναικός. Ἄλλ' ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος Λόγου, ὃς καὶ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός. Οὕτως ἴδια μὲν τῆς σαρκὸς τὰ τοῦ Λόγου γέγονεν, ἴδια δὲ τοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκὸς, δίχα μόνης ἁμαρτίας.

« Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὕψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου: ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν ἐξ ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἐδακνον τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἐρημον οἱ ὄφεις· εἶτα προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ Μωσῇ ὄφιν ἀναθεῖναι χαλκοῦν. « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἐὰν δάξη ὁ ὄφεις ἄνθρωπον, καὶ ἐμβλέψῃ εἰς τὸν ὄφιν, καὶ ζήσεται. » Τί τοῖον ἐστὶ τὸ ἀνιγμα; Διὰ τί δὲ ὁ ἐνορῶν τὸν ὄφιν ἑσώζεται; Ζῆ τοιγαροῦν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονεν ἐν ὁμοιώματι τῷ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἀνθρώπος (πονηρὸν δὲ ὁ ἀνθρώπος, καὶ οἶον ὁ ὄφεις)· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, εἰ τις εἰς αὐτὸν ἴδοι, νικᾷ τὸν θάνατον. Τί δὲ ἐστὶ τὸ εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, ἢ ἵτι πάντως τὸ ἀκριβῶς κατανοῆσαι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Τότε γὰρ αὐτὸν ὄφεται ἐν ὁμοιώματι μὲν τῶν πονηρῶν, τουτέστιν ἀνθρώπων, ζωοποιὸν δὲ ὡς Θεὸν, καὶ ἀφανίζοντα τὰ τῶν νοσητῶν ἑσθραὶ δὲ φρενῶν δὲ γάματα. Εἰς οὖν ἄρα Κύριος, καὶ Υἱὸς ὁ αὐτός, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεὸς, καὶ ἐν εἶδει τῶν πονηρῶν δι' οἰκονομίαν.

quidem, ut Deus est, vivificus est; secundum carnis

« Οἱ παῖδες ἔχοντες τὰ βῆλα τῶν φοινίκων, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἔκραζον ἰ· Ὁσάννα, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Πῶς οὖν φησιν ἐν ὀνόματι Κυρίου παραγενέσθαι ἰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἀνθρώπων ἰδικῶς τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ ἐνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, κοινὸν ἔσται τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα αὐτῷ καθὰ καὶ ἡμῖν, καὶ οὐδὲν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μέγα· εἰ δὲ ὡς Κύ-

²² II Cor. viii, 9. ²³ Joan. i, 34. ²⁴ Joan. iii, 12, 13. ²⁵ ibid. 14. ²⁶ Num. xxi, 8. ²⁷ Joan. xii, 13.

Variae lectiones codicis Segueriani.

• f εἰς αὐτόν, [vel] ἐν αὐτῷ. ἑ τῷ ὄφει. ἂ πονηρῶν. ἰ ἐκραύαζον. ἰ παραγενέσθαι.

ριος ἀληθῶς ἤξειν προαπηγγέλλετο, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἄληθές (ἐλήλυθε γὰρ οὐ δίχα σαρκὸς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ὁ Μονογενής;)· εἷς ἄρα ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Κύριος, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱός.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. » Ἐαυτὸν ἀγιάζει Χριστὸς. Ἄρ' ὡς ἄνθρωπος, ἢ ὅτι μᾶλλον θεὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐδενὸς τοιγαροῦν ἀνθρώπων ἑαυτὸν ἀγιάζοντος, ἑαυτὸν ἀγιάζει Χριστὸς. Εἷς ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀγιαζόμενος μὴ ἀνθρωπίνως, ἀγιάζων δὲ θεϊκῶς τῷ ἴδιῳ Πνεύματι τὸν ἑαυτοῦ νάον.

« Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὄνόματι αὐτοῦ. » Ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος Ἐμμανουὴλ, διὰ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου κ' φωνῆς Ἰησοῦς ὠνόμασται. Ὅτε τοίνυν αὐτὸς ἐστὶ, καὶ οὐχ ἕτερος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πιστεύων ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· πῶς οὐ μεμήνασιν οἱ διορίζοντες, καὶ φάσκοντες, ἕτερον Υἱὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Φαίνεται γὰρ ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστῆς καὶ μάλα σαφῶς ἓνα καὶ μόνον τὸν ἐξ ἀμφοῖν εἰδῶς καὶ κηρύττων Ἰησοῦν Χριστὸν, τοῦτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνηκότα παραπλησίως ἡμῖν, καθὰ γέγραπται.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς; τὸν πρωτότοκον, καὶ ἔσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. » Ἐνα καὶ μόνον ἔτεκεν Υἱὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἢ ἁγία Παρθένος· πῶς οὖν φησι, « Τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον; » οὐ γὰρ γέγονασιν ἕτεροι μετ' αὐτὸν, μεμένηκε δὲ παρθένος. Ἐπισημαίνεται τοίνυν ὡς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ὠνόμασται γὰρ πρωτότοκος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· κεκοινωνήκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχε τῶν αὐτῶν. Οὕτω γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Πλὴν ὡς θεὸς προσκυνεῖται παρά τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων.

« Καὶ εἶπε, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν οὕτως; Ἰδοὺ ὁ πατήρ σου καὶ ἐγὼ ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ οἴδατε¹, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ εἶναι με; » Ἀθρεῖ δὴ οὖν ὅπως

quod sit eximium, Christo attribuetur. Si vero tanquam verus Dominus venturus prænuntiatus est, ut verera prænuntiatus est (venit enim Unigenitus in hunc mundum non absque carne); unus ergo omnino natura et veritate Dominus, et Christus, et Filius erit.

« Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate²⁹. » Seipsum sanctificat Christus: sed nunquid ut homo? an vero ut natura Deus Spiritum sanctum tanquam proprium obtinens? Certe ut Deus. Nullo itaque mortalium seipsum sanctificante, solus Christus semetipsum sanctificat. Unus est ergo Dominus et Filius; sanctificatus quidem ut homo, suum vero ipsius templum proprio suo Spiritu sanctificans ut Deus.

« Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus³⁰. » Qui ex sacra Virgine natus est Emmanuel, is voce evangelica appellatus est Jesus³¹. Cum ipse ergo, et non alius quispiam sit Dei Filius; et qui in illum credit, nomine ejusdem vitam æternam consequatur; quomodo non insaniunt qui, divisione inducta, alium Dei Patris Verbum, alium rursus illum qui ex sacra Virgine ortum ducit, Filium esse asserunt? In his enim evangelista unum solum Jesum Christum, hoc est, Dei Patris Verbum, carnis et sanguinis æque ac nos secundum Scripturas particeps effectum, ex utroque constitutum apertissime agnoscit et prædicat.

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Et factum est, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret, et peperit Filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio³². » Unum et solum Filium peperit **116** sancta Virgo, nempe Emmanuelem: cur igitur Filium illius primogenitum appellat? Neque enim ulli alii post illum ex ipsa nati sunt: perpetuo namque illa virginitatem conservavit. Significatur ergo, a sacra Scriptura unigenitum Dei Verbum ob id primogenitum appellatum esse, quia carni et sanguini, cæterisque humanis æque ac nos communicans, inter multos fratres³³ primatum sortitum est³⁴. Cum hoc ipso tamen et a supernis illis spiritibus, et nobisipsis quoque adoratur, et ut Deus colitur.

« Et dixit mater ejus ad illum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebatimus te. Et ait ad illos: Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse³⁵? » En quomodo cœlestem Patrem,

²⁹ Joan. xvii, 19. ³⁰ Joan. xx, 30, 31. ³¹ Luc. ii, 21. ³² Luc. ii, 6, 7. ³³ Hebr. ii, 14. ³⁴ Rom. viii, 19. ³⁵ Luc. ii, 49, 50.

suum ipsius proprium Patrem nominat. At siquidem nudus homo erat, ejusmodi nos sumus, et aliud nihil; cur non hac potius oratione usus est: « Nescitis quod in his quæ communis omnium Patris sunt, oportet me esse? » Verum illum ut proprium sibi vindicat; quia solus secundum divinam naturam ex ipso natus est. Eundem nihilominus et homo jam factus proprium adluce naturalenque retinet.

« Et factum est, dum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra: et videns Jesum, et proci dens in faciem, rogavit eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare ²⁶. » Miraberis hic Christum divina simul ac corporea virtute operantem: siquidem velle erat divinum, ipsa vero manus protensio, humanum. Unus itaque ex utroque Filius, Nam etsi Verbum fuerit incarnatum, nihilo tamen secius cum propria carne, virtutem et ipsa propter illud habente, tanquam Deus operabatur.

« Dixit autem ad illos: Quomodo dicunt Christum esse filium David? et ipse David dicit in libro Psalmorum: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. David ergo Dominum illum vocat: et quomodo filius ejus est ²⁷? » Audis quo pacto ipsemet Christus (tametsi ex semine David secundum carnem originem trahat) hoc loco Deum, et Filium, **117** et Dominum secundum naturam se esse ostendat? Dicit enim: « Si Davidis filius est, cur David Dominum illum appellat? » Sed neque ortum secundum carnem hic ex Davidis semine refutat; neque seipsum rursum secundum naturam Dominum esse negat. Verum licet unum ex utroque constare significatum velit, utraque tamen adesse demonstrat. Unus itaque est Christus, et verus Filius.

Quod fides in Christum sit tanquam in Deum.

Ex Epistola ad Romanos.

« Per quem accepimus gratiam et apostolatam ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ipsius; in quibus estis et vos vocati Jesu Christi ²⁸. » Vocatæ sunt gentes per fidem. Qui autem per sanctos apostolos illis ammittiatur, Christus erat. Ab iis vero qui fidei mysteriis initiabantur, fides exigebatur in Christum, non tanquam in hominem, sed tanquam in Deum. Neque enim dicere fas est, gentes quæ fidem in Christum complectebantur, ex uno errore in alterum transiisse: verum a falsi nominis diis abductas, ad Deum vivum conversas esse. Cum illi ergo ad obediendum fidei pro Christi nomine apostolatam se accepisse profiteantur, quomodo Christus non est Deus, cum fides habeatur in illum tanquam in Deum?

« Testis est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis ²⁹. » Qui Deo serviunt, non serviunt Christo

A ἴδιον· ἑαυτοῦ Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὀνομάζει. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἄνθρωπος καταμόνας, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο νοοῦμενος καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Οὐκ ἤδειτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ πάντων Πατρὸς εἶναι με δεῖ; Ἄλλ' ἴδιον αὐτοῦ ποιεῖται· μόνος γὰρ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν θεϊκῶς. Ὁ δὲ αὐτὸς, καὶ ἄνθρωπος γεγονῶς, ἴδιον ἔχει καὶ φύσει Πατέρα τὸν Θεόν.

« Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν μιᾷ τῶν πλάτων, καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος πλήρης λέπρας· καὶ ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, ἔδεξθη αὐτοῦ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτεινας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρῶσθητι. » Θαυμάσεις ἐν τούτοις θεϊκῶς τε ἕμει καὶ σωματικῶς ἐνεργούντα Χριστόν· θεῖκον μὲν ὅν τὸ θέλειν, ἀνθρώπινον δὲ τὸ ἐκτεινᾶν τὴν χεῖρα. Εἰς οὖν ἐξ ἀμφοῖν Ἰῖδος. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐχοῦστος αὐτῆς δι' αὐτὸν δύναμις.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν εἶναι υἱὸν Δαυὶδ; αὐτὸς γὰρ ὁ Δαυὶδ λέγει ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Δαυὶδ αὐτὸν Κύριον καλεῖ, καὶ πῶς Ἰῖδος αὐτοῦ ἐστίν; » Ἀκούεις ὅπως ἐν τούτοις πειρᾶται δεικνύειν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὅτι καὶ εἰ γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ὁ Λόγος κατὰ τὴν σάρκα, ἀλλ' ὅν ἐστι καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Κύριος, ὡς Ἰῖδος καὶ Θεός; « Εἰ γὰρ δὴ, φησὶν, υἱὸς τοῦ Δαυὶδ, πῶς αὐτὸν ὁ Δαυὶδ Κύριον ὀνομάζει; » Ἄλλ' οὕτε τὴν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ γέννησιν κατὰ σάρκα ἐν τούτοις ἀρνεῖται, οὔτε μὴν ἀποπέμπει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Κύριον ἑαυτόν· προσεῖναι δὲ φησὶν ἀμρότερον, εἰ καὶ ἐξ ἀμφοῖν βούλεται τὸν ἕνα δηλοῦσθαι. Εἰς οὖν ἀρετὴ Χριστοῦ, καὶ Ἰῖδος ἀληθῶς.

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις ὡς εἰς Θεόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Κέκληνται τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Καὶ ἦν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ παρ' αὐτοῖς κηρυττόμενος· ἐπράττετο δὲ παρὰ τῶν μυσταγωγουμένων ἡ πίστις οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς εἰς Θεόν. Οὐ γὰρ ποῦ φαμεν ἐκ πλάνης εἰς πλάνην κεκληθῆσθαι τὰ ἔθνη, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν παραδεξάμενα· καταλειπότα δὲ μᾶλλον τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἐκστρέφει λοιπὸν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. Ὅτε τοίνυν ἀποστολὴν εἰληφέναι φασὶν οἱ μυσταγωγοὶ εἰς ὑπακοὴν πίστεως ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός, εἴπερ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν;

« Μάρτυς γὰρ μου ἐστίν ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνησθῆναι ὑμῶν ποιούμαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Οἱ Θεῷ λατρεύοντες, οὐχ ὡς Θεῷ

²⁶ Luc v, 12, 13.

²⁷ Luc. xx, 41-44.

²⁸ Rom. i, 5, 6.

²⁹ Rom. i, 9.

παρ' αὐτὸν ἑτέρῳ λατρεύουσι τῷ Χριστῷ. Αὐτοῦ δέ Α
 φησι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Κηρύττεται γὰρ αὐτὸς ὡς
 Θεὸς τῷ κόσμῳ, καίτοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ
 Πατρὸς, καὶ κατάρχοντος τῶν ὄλων. Θεὸς οὖν ἄρα
 Χριστός, ὁ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὡς
 Θεὸς καταγγέλλεται, καὶ τῆ παρὰ πάντων τιμᾶται
 λατρεῖα.

« Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν
 πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι'
 οὗ νῦν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῆ πίστει εἰς
 τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα
 ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. » Ὡς εἰς Θεὸν πι-
 στεύοντες δικαιούμεθα. Εἰ δὲ εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡ
 πίστις, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν
 (συνήφθημεν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνεγειραντο
 ὡσπερ ἡμεῖς τοῦ Χριστοῦ)· πῶς οὐ Θεὸς ἐστι, καὶ εἰ B
 γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα, κατὰ
 τὰς Γραφάς;

« Καθὼς γέγραπται, φησὶν· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών
 λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ
 πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταίχυνθήσεται. »
 Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε τὸ θεῖον εἰς ἀγκάλας ἐδέξατο
 βρέφος, ἔφη πρὸς τὸν Θεόν· « Νῦν ἀπαλύεις τὸν
 δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ.
 Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτόλμα-
 σας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, » καὶ τὰ
 ἐξῆς. Προσετίθη δὲ τούτοις· « Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς
 πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ
 εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. » Ὁ αὐτὸς ἄρ' ἐστὶν ὁ τοῦ
 προσκόμματος λίθος, καὶ ἡ πέτρα τοῦ σκανδάλου.
 Καὶ περιπτάλοντες μὲν αὐτῷ διὰ τῆς ἀπειθείας, C
 συνερπίθυσάν τινες· διέφυγον δὲ τὸ καταίχυνθῆναι
 οἱ τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προσήκαμενοι. Ἄρ' οὖν ὡς
 εἰς ἄνθρωπον πεπιστεύκαμεν ἢ ὡς εἰς Θεόν; Ὡς εἰς
 Θεὸν δηλονότι. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός· ἐπ' αὐτῷ γὰρ
 ὁ δίκαιος Συμεὼν τὰς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένας ἔφη
 φωνάς.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν· « Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν
 τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν
 ζητοῦντες στήσαι, τῆ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπε-
 στάγησαν. Τέλος γὰρ νόμου Χριστός, εἰς δικαιοσύνην
 παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Εἰ τέλος νόμου Χριστός, καὶ
 αὐτός ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, δικαίων διὰ πίστεως τῆς
 εἰς αὐτόν· μόνῳ δὲ ὡς ἴδιον ἀνακείσεται τὸ δικαιοῦν D
 δύνασθαι τῷ Θεῷ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ
 εἶπης ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐ-
 ρανόν; τουτέστι· Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς κατα-
 θήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νε-
 κρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ
 ῥῆμά ἐστὶν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.
 Τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι
 ἐὰν ὁμολογήσης ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν,
 καὶ πιστεύσης ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν
 ἔγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ μὲν γὰρ
 πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται

tanquam alteri Deo. Unde et illius quoque Evange-
 lium esse perhibetur. Annuntiatum enim mundo ut
 Deus, cum Pater sit Deus natura, principatumque
 in omnes obtineat. Deus igitur est Christus, per
 quem et in quo ipse quoque Pater ut Deus annun-
 tiatur, cultuque et veneratione ab omnibus affi-
 citur.

« Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad
 Deum per Dominum nostrum Jesum Christum, per
 quem et habemus accessum per fidem in gratiam
 istam, in qua stamus, et gloriamur in **118** spe
 gloriæ filiorum Dei ⁴⁰. » Si in Deum credentes, vere
 justificamur, fideque in Christum Jesum tendimus,
 ac per illum ad Patrem tandem pervenimus (Christo
 namque nos simul excitante, Deo et Patri con-
 jungimur), quomodo Deus non est, etiam si juxta
 Scripturas ⁴¹ ex semine David secundum carnem
 factus est?

« Sicut scriptum est : Ecce, inquit, pono in Sion
 lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis
 qui credit in eum, non confundetur ⁴². » Justus Si-
 meon cum divinum illum puerum inter ulnas susce-
 pisset, ita Deum affatus est : « Nunc dimittis ser-
 vum tuum, Domine, secundum verbum tuum in
 pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum :
 quod parasti ante faciem omnium populorum ⁴³, »
 et quæ sequuntur. Subjungit deinde : « Ecce hic
 positus est in ruinam et resurrectionem multorum
 in Israel, et in signum cui contradicetur ⁴⁴. » Idem
 ergo est lapis offensionis, et petra scandali. Et qui-
 dem nonnulli propter infidelitatem in ipsum impe-
 gerunt, et contriti sunt ; reliqui vero, qui nimirum
 fidem in illum complexi sunt, confusionem evase-
 runt. Nunquid ergo in illum tanquam in hominem
 credimus, an vero tanquam in Deum ? Utique tan-
 quam in Deum. Deus itaque est Christus : de ipso
 enim justus Simeon adductas paulo ante voces de-
 promebat.

De Judæis dicit : « Ignorantes enim justitiam
 Dei, et suam statuere quærentes, justitiæ Dei non
 sunt subjecti. Finis enim legis Christus, ad justiti-
 am omni credenti ⁴⁵. » Si Christus finis legis est,
 idemque est justitia, qui justificat per fidem in
 ipsum, justificandique facultas in solum Deum con-
 veniat tanquam existam ipsi peculiare, quoniam
 modo Christus non est Deus ?

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne
 dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum ? id
 est Christum deducere : aut, Quis descendet in aby-
 sum ? hoc est Christum a mortuis revocare. Sed
 quid dicit Scriptura ? Prope est verbum in ore tuo,
 et in corde tuo. Hoc est verbum fidei quod prædi-
 camus : Quia si confitearis in ore tuo Dominum Je-
 sum, et in corde tuo credideris quod Deus suscita-
 vit illum **119** a mortuis, salvus eris. Corde enim
 creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad
 salutem. Dicit enim Scriptura : Omnis qui credit

⁴⁰ Rom. v, 4, 2. ⁴¹ Rom. i, 3. ⁴² Rom. ix, 33. ⁴³ Luc. ii, 29-32. ⁴⁴ ibid. 34. ⁴⁵ Rom. x, 3.

in illum, non confundetur ⁴⁶. » Si Christi persona A
universæ fidei nostræ terminus, et confessionis vir-
tus præfigitur, mortemque illius et resurrectionem
confitentis, veluti in Deum credentes, justificamur:
quis dicere audeat, ipsum deitatis exortem esse?
siquidem est summa et caput salutis omnium,
ostiumque et via, fidei in ipsum confessio. Per
ipsum namque et in ipso ipse quoque Pater a nobis
cognoscitur.

« Si autem qui potens est confirmare vos juxta
Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi,
secundum revelationem mysterii temporibus æternis
taciti (quod nunc patefactum est per scripturas
prophetarum, secundum præceptum æterni Dei, ad
obeditionem fidei), in cunctis gentibus cogniti, soli
sapienti Deo, per Jesum Christum; cui honor et
gloria in sæcula sæculorum. Amen ⁴⁷. » En hic di-
serte affirmat Evangelium, ejusdemque prædicationem
ad ipsum Christum pertinuisse: tum occultum
illud de ipso eodem mysterium æternis tempo-
ribus tacitum, nunc demum ad fidei obedientiam
in omnibus gentibus patefactum prædicat. Nam
gentes falsorum deorum cultu liberatæ, veramque
veri naturalisque Dei notitiam adeptæ, ad Chris-
tum sunt conversæ. Quod si per Jesum Christum
Deus palam est agnitus, quomodo Christi myste-
rium non est magnum? Quod si is animo concipia-
tur ut homo quispiam nulla ex parte nostri dissi-
milis, et non ut Deus homo factus; haud magnæ C
sane sapientiæ sacramentum illud fuerit.

« Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse
circumcisionis propter veritatem Dei, ad confir-
mandas promissiones patrum: gentes autem super
misericordia honorare Deum. Scriptum est enim.
Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad ju-
stitiam ⁴⁸. » Dictum est rursum ad illum: « In te
benedicentur omnes tribus terræ ⁴⁹; » id quod Pau-
lus hac nobis sententia exponit: « Non enim per
legem, ait, promissio. Abrahæ, ut ipse hæres esset
mundi, sed per justitiam fidei ⁵⁰; » et rursum:
« Igitur qui ex fide sunt, **120** benedicentur cum
fidei Abraham ⁵¹. » Si Dei ergo promissiones per
fidem patribus obvenerunt, Christus vero minister
factus est, hoc est mediator, ad firmandas promi-
siones patribus a Deo factas, nempe justificationem,
quæ per fidem obtinetur (factus est autem Christus
minister, hoc est mediator, non ut alteri fidem conciliaret,
sed ut sibi ipsi et Patri per seipsum): cui
dubium esse potest, quin verus secundum naturam
Deus existat? Nam ut beatus Abraham justificatus
est in Deum credens, ita gentes quoque justifica-

εις σωτηριαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· « Πᾶς ὁ πιστεύων
εἰς αὐτὸν, οὐ κατασχυνθήσεται. » Εἰ σύμπας ἡμῖν
ὁ τῆς πίστεως ὄρος, καὶ τῆς ὁμολογίας ἡ δύναμις, εἰς
τὸ τοῦ Χριστοῦ περισταταὶ πρόσωπον, καὶ ὁμολο-
γούντες αὐτοῦ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν, ὡς εἰς
Θεὸν πεπιστευκότες δικαιοῦμεθα· τίς ὁ φάναι Θεὸν
οὐκ εἶναι τολμῶν αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶ κεφάλαιον τῆς
ἀπάντων σωτηρίας, θύρα τε καὶ ὁδὸς, τῆς εἰς αὐτὸν
πίστεως ἡ ὁμολογία; Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ
αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐπιγιγνώσκειται πρὸς ἡμῶν.

« Τῷ δὲ δυναμένῳ ἡμᾶς στηρεῖσαι κατὰ τὸ Εὐα-
γγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ
ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου.
Φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ τε γραφῶν προφητικῶν κατ'
ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν ⁵² πίστεως,
εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνω σοφῷ Θεῷ,
διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Εὐα-
γγέλιον καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν εἶναι·
καὶ κεκρῦφθαι μὲν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, καὶ σεσι-
γηθῆαι χρόνοις αἰωνίοις, ἀποκαλυφθῆναι δὲ νῦν εἰς
ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἐστράφη γὰρ
εἰς Χριστὸν τὰ ἔθνη τῆς ψευδωνύμου λατρείας ἐξηρη-
μένα, καὶ ὡς Θεὸν αὐτὸν ἐπεγνωκότα τὸν φύσει καὶ
ἀληθῶς. Καὶ εἰ σαφῶς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγνωσθῆ
Θεός, πῶς οὐ μέγα τὸ Χριστοῦ μυστήριον; Εἰ δὲ
νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ ἕ-
μῳ Θεὸς ἐνηθρωπηκῶς, οὐκέτι σοφὸν τὸ μυστή-
ριον.

« Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτο-
μῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπα-
γγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους
δοξάσαι τὸν Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Ἐπίστευσα
δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιο-
σύνην. » Εἰρηται δὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι· « Ἐνευλογηθή-
σονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Ὅ δὴ καὶ
σαφῶς ἡμῖν ἐποίησε λέγων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ διὰ
νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, εἰς τὸ κληρονομῆσαι
αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ πί-
στεως. » Καὶ ἄλιν· « Ὅστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλο-
γούνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ πί-
στεως αἱ ἐπαγγελίαι δίδονται τοῖς πατράσι κατὰ
Θεοῦ, γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστός, τουτέστι
μεσίτης, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς τοῖς
πατράσι δοθείσας παρὰ Θεοῦ, τουτέστι τὴν διὰ πί-
στεως δικαιοσύνην. Γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστός,
τουτέστι μεσίτης, οὐχ ὡς ἐτέρῳ τὴν πίστιν πραγμα-
τεύομενος, ἀλλ' ὡς αὐτῷ μᾶλλον καὶ δι' αὐτοῦ τῷ
Πατρὶ. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶ. Δεδικαίωται γὰρ
ὁ μακάριος Ἀβραάμ πεπιστευκὸς εἰς Θεόν· οὕτω

⁴⁶ Rom. x, 6-11.

⁴⁷ Rom, xvi, 25-27.

⁴⁸ Rom. xv, 8, 9; iv, 3.

⁴⁹ Gen. xii, 3.

⁵⁰ Rom. iv, 13.

⁵¹ Galat. iii, 9.

Varia lectiones codicis Segueriani.

⁵² ὑποταγήν.

δὲ καὶ τὰ ἔθνη δικαιοῦσθαι ἂν ἐν αὐτῷ, τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολούθησαντα, καὶ ἐν Θεῷ πιστεύοντα, τουτέστι Χριστῷ.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Καὶ ταῦτά τινες ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιασθήτε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἰ ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Χριστοῦ δικαιοῦμεθα, ὡς Θεὸν τῇ πίστει τιμῆσαντες, καὶ τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἕτερον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, παρ' ὃ ἐλάβετε· ἢ εὐαγγέλιον ἕτερον, παρ' ὃ ἐδέξασθε· καλῶς ἀνείχεσθε. » Πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν οὐδεὶς ὀνομάσας εὐρίσκειται τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, Ἰησοῦν ἢ Χριστόν· εἰ μὴ ἄρα κατὰ πρόγνωσιν ὀνομασθῆσόμενος τοῦτο κατὰ καιροῦς, ὅτε καὶ γέγονε σὰρξ. Ὅνομα τοίνυν καινὸν αὐτῷ τῷ, Ἰησοῦς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἄλλ' εἰ μὲν ὡς Θεὸς κηρύσσεται, καὶ εἰς ὧν (οὐ γὰρ ἕτερός τις παρ' αὐτὸν, ὃν δύναται κηρύξαι τινὲς), εὖ ἂν ἔχοι, καὶ Θεῷ λατρεύομεν. Εἰ δὲ μέτρον αὐτῷ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἐστὶ μόνον, καὶ ψιλῆ προσώπων ἐνώσει τετίμηται· κεκένωται τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ λόγος, ἀνθρώπων προσάγων ἡμᾶς, καὶ οὐ Θεῷ. Ἄλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Θεὸς ἄρα Χριστός, καὶ Ἰῆδς, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς γεγονότος. nostræ ratio, ut quæ non Deo nos conjungat, sed itaque Christus. et Filius; cum Verbum sit caro factum.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Θαυμάζω, ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ, εἰς ἕτερον εὐαγγέλιον· ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μὴ τινὲς εἰσιν οἱ ταρασσόντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐάν ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελισθῆται ὑμῖν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Εἰ ἔν ἐστιν εὐαγγέλιον τὸ καληθὲν ἀπάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανὸν διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν, τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἂν ἀληθής, εἴπερ ἐστὶν ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἐκ τῆς ἀρχαίας πλάνης κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Θαρσεῖ δὲ τοσούτον ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς καὶ ἀγγέλους ἀναθεματίζειν, εἰ δὴ μεταστρέψαιεν τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.

« Ὅτε δὲ ἠδύοκῃσεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιτίας μητρὸς μου, ἀποκαλύψαι τὸν Ἰῆδν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Τῷ γὰρ ἄπαξ τὴν ἐκ Θεοῦ λαθόντι μυσταγωγίαν καὶ ἀποκάλυψιν, οὐκ ἔδει τῆς ἐξ ἀνθρώπων παιδαγωγίας. Πλὴν ἐκεῖνὸ φαιμεν· Τίνα ἀπεκάλυψεν ὁ Πατήρ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, ἢ τίνα προστέταχεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν

buntur in ipso, si vestigiis illius innixæ, in Deum, hoc est in Christum crediderint.

Ex priori ad Corinthios.

« Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, eed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri ⁵¹. » Cum in nomine Christi justificemur, eumque fide ut Deum veneremur, ejusdemque Spiritu locupletemur, quomodo non erit Deus Christus ?

Ex posteriori ad Corinthios.

« Nam si is qui venit, alium Jesum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis : aut aliud Evangelium, quod non recepistis : recte pateremini ⁵². » Ante Dei Verbum incarnatum nullus compertus est, qui aut Jesum, aut Christum illud nominaret; nisi quispiam forsân futurorum præsciis olim, cum nimirum caro factum esset, hoc nomine appellatum iri prædixerit. Nomen hoc itaque Jesus, simul atque factum est homo, novum impositum est illi. At vero si ut Deus orbi annuntiat, et unus nihilominus est (neque enim est alius præter illum, qui annuntiarî possit), bene res habet. Deo enim servire invenimur. Quod si vero solæ humanæ naturæ conditiones in illum conveniunt, nec aliam ob causam, quam propter nudam illam simplicemque personarum societatem colitur : inanis profecto est fidei nostræ ratio, ut quæ non Deo nos conjungat, sed itaque Christus. et Filius; cum Verbum sit caro

C

121 Ex Epistola ad Galatas.

« Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evangelium : quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos perturbant, et convertere volunt Evangelium Christi. Sed licet nos, aut angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit ⁵³. » Si unum tantum est Evangelium, in universo terrarum orbe per sacros mysteriorum doctores deprædicatum, hoc autem est fides in Christum, quomodo hoc non est verus Deus ? Negari enim nullo modo potest, ab antiquo errore ad veri naturalisque Dei agnitionem translato nos esse. Tanta autem est beati Pauli fiducia, ut ipsos etiam angelos anathemati subicere non dubitet, si forte Christi Evangelium pervertere tentaverint.

D

« Cum autem placuit illi, qui me segregavit ex utero matris meæ, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini : neque veni Hierosoly mam ad antecessores meos apostolos ⁵⁴. » Sane qui a Deo divinatorum mysteriorum doctrinam et revelationem hauserat, is humana institutione nequam indigebat. Verum istud interim adversarios interrogaverim, qualemnam cœlestis Pater beato

⁵¹ I Cor. vi, 11. ⁵² II Cor. xi, 1. ⁵³ Galat. i, 6-8. ⁵⁴ ibid. 15-17.

Paulo patefecerit, quamlemve gentibus annuntiandum mandaverit? Nunquid Dei Verbum carni non unitum, aut unigenitum, hominem secundum divinam dispensationem non factum? Absit ut hæc ita se habeant. Annuntiavit enim eundem Deum simul et hominem, vocans Filium et Dominum Jesum Christum.

« Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi: et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis⁸⁵. » Si in Deum credere, justificationis mercede pensatur (hac enim via majores nostri justificati sunt: scriptum est namque: « Credidit Abraham Deo, et reputata est ei fides ad justitiam⁸⁶ »), **122** quomodo Emmanuel non est Deus, si quidem verum est, quod in ipsum credentes justificamur?

Ex Epistola ad Ephesios.

« In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis (evangelium salutis vestræ) in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius⁸⁷. » Plura simul sic proponuntur, ex quibus colligere licet Christum verum esse Deum; atque adeo omnium fidem in ipsum non ferri tanquam in hominem nostri similem, sed tanquam in unum Dominum, et Filium, et Deum. Primo namque ipse salutis nostræ evangelium existit, in quem proinde fides nostra tendat tanquam in Deum: subjungitur mox fidei quoque præmium, puta promissionis Spiritus, qui nostræ hæreditatis arrhabo est: denique ad laudem gloriæ Christi redempti perhibemur. Redemit autem nos non ut vulgaris homo, sed ut Deus nostri causa incarnatus. Ad hunc enim modum in laudem gloriæ illius cedimus.

« Hujus rei gratia ego Paulus vincetus Christi Jesu pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis: quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi⁸⁸. » Qua prudentia, quæ divina opus erat patefactione ad mysterium hoc Christi perspicendum, si quidem per se homo tantum est, a Dei Verbo omnino sejunctus, nuda personarum unione coonestatus? Quid enim abstrusum habet, aut quæ difficultas est de vulgari quopiam, nostrique simili homine intelligere quod sit homo? At vere profundum, planeque magnum est hoc sacramentum, si Deus Verbum nobis simile factum ponatur. Cum igitur eximia mentis intelligentia ornati, divinaque revelatione illustrati, mysterium Christi veluti divinum quoddam secretum nobis tradiderint, fidesque in illum tanquam in Deum tendat, quomodo Christus non est Deus?

123 Aliud huic simile, et eandem habens senten-

Α εὐαγγελίσασθαι; ἄρα Θεὸν Λόγον, καὶ Υἱὸν μονογενῆ οὐχ ἐνωθέντα σαρκί, καὶ γενόμενον ἀνθρώπον οικονομικῶς; Εἶτα πῶς τοῦτό ἐστιν ἀληθές; Διεκρήρυξε γὰρ ἀνθρώπον τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα, λέγων Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.

« Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἀνθρώπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστόν Ἰησοῦν ἐπιστεῦσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου. » Εἰ τὸ πιστεῦσαι Θεῷ μισθὸν ἔχει τὴν δικαιοσύνην (δοδικαίνονται γὰρ οὕτω καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἡ πίστις »)· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὡς εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιοῦμεθα;

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Ἐν ᾧ ἀκούσαντες καὶ ὑμεῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι: τῆς ἐπαγγελίας, ὃ τῶν ἁγίων ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ. » Πολλὰ κατὰ ταυτὸ ἐν ταῖς τῶν προκειμένων ἐννοίαις κατίδοι τις ἂν, δι' ὧν ἐνεστὶ μαθεῖν ὅτι Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστὸς, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις εἰς αὐτὸν οὐχ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Κύριον, καὶ Υἱὸν, καὶ Θεόν. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτός ἐστι τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας, ἐν ᾧ καὶ ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Ἀκολουθεῖ δὲ τὸ τῆς πίστεως γέρας, τοῦτέστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἐπαγγελίας, ὃ τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἀρραβὼν· ἐκκελευτῶμεθα γὰρ εἰς ἔπαινον δόξης Χριστοῦ. Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐχ ὡς ἀνθρώπος κοινὸς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ γεγωνὸς δι' ἡμᾶς. Οὕτω γὰρ εἰς ἔπαινον ἐσόμεθα τῆς δόξης αὐτοῦ.

« Τοῦτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οικονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Ποία συνέσεως χρεῖα, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ γνωρισθῆναι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπος ἰδικῶς, καὶ ὁλοτρόπως κεχωρισμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου, ψιλῆ προσώπων ἐνώσει τετιμημένος; Τί γὰρ ἔχει τὸ κεχυμένον, ἢ ποῖον ὄλωσ τὸ δυσχερὲς, τὸ νοῆσαι τυχὸν περὶ ἐνὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου, ὅτι ἀνθρώπος ἐστὶ; Βαθὺ δὲ καὶ μέγα τὸ μυστήριον, εἰ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι λέγοιτο Θεὸς ὑπάρχων ὁ Λόγος. Ὅτι τοίνυν οἱ βαθεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ τὴν θείαν ἀποκάλυψιν ἐσχηκότες, ὡς θεῖον ἡμῖν μυστήριον παραδεδύκασι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός;

Ἄλλο τοῦτοῦ προσεοικὸς, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχον διά-

⁸⁵ Galat. ii, 16 ⁸⁶ Rom. iv, 5. ⁸⁷ Ephes. i, 15, 14. ⁸⁸ Ephes. iii, 1-4.

νοϊαν· Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων Ἀ
ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελισασθαι
τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι
πάντας, τίς ἡ οἰκονομία μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμ-
μένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτί-
σαντι. »

« Οἱ ἄνδρες, φησὶν, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς
καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν
παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρί-
σας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. » Ποῖον ἄρα
ἐστὶ τὸ ῥῆμα ἐν ᾧ κεκαθάρμεθα, ἀπολουσάμενοι τὸ
σῶμα ὕδατι καθαρῷ, ἢ πάντως ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησὶν
ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι· « Τοῦτο ἐστὶ τὸ ῥῆμα τῆς
πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ
στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ πιστεύσῃς
ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, »
σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην,
στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν; » Οὐκοῦν εἰ
Χριστόν ὁμολογοῦντες ἐν πίστει σωζόμεθα, πῶς οὐ
Θεὸς ἀληθὴς ἐστιν, εἰς ὃν τὸ τῆς πίστεως εἰ γένοιτο
ῥῆμα, κεκαθάρμεθα τε καὶ ἡγιασμεθα;

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

« Τί γάρ; φησὶ. Πλὴν ὅτι παντὶ τρόπῳ, εἴτε
προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Ἄρ'
οὐν ὡς ἄνθρωπος τετιμημένος χάριτι, τῷ κόσμῳ κη-
ρύσσεται; Καίτοι Θεὸν ὁ κόσμος ἐπέγνω Χριστόν,
τῇ πίστει τετιμηκώς. Πῶς οὖν οὐ Θεὸς, ὁ ἐν δόξῃ
θεότητος τῷ κόσμῳ καταγγελλόμενος;

« Συναθλοῦντες, φησὶ, τῇ πίστει τοῦ Ἐθαγγελίου
(καὶ μὴ πυρρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων),
ἥτις αὐτοῖς μὲν ἐστὶν ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ
σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ· ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη
τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν,
ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Εἰ ἐν χάριτος
μέρει δεχόμεθα παρὰ Θεοῦ τὸ πιστεύειν ἐν Χριστῷ,
οὐ πεπλανήμεθα δὲ διὰ τοῦτο μάλλον, ἀλλ' ἐγνώκα-
μεν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· πῶς ἂν ἐν-
δοιάσειέ τις, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός;

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι
Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοῦς
σῶσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεή-
θην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτῳ ἐνδείξῃ Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν
ἔπασαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπασιν τῶν μελ-
λόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ
ἁμαρτωλοῦς σώζει Χριστὸς, καὶ μακροθυμεῖ τοῖς
πλημμελήμασι, δεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάνωσιν·
καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ πίστις ἐπ' αὐτῷ, καὶ διὰ τῆς εἰς
αὐτὸν πίστεως τὴν ζωὴν αἰώνιον κεκερδήκαμεν·
πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἄν; ὅτι καὶ μόνῳ Θεῷ πρότεροι ἂν
εἰκότως τὸ καὶ σώζειν δύνασθαι τὸν κόσμον, ἦτοι
τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτά-
νουσι, καὶ ζωοποιεῖν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς
ἑαυτόν.

tiam: « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia
hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias
Christi, et illuminare omnes quæ sit dispensatio
sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia
creavit⁵⁹. »

« Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et
Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit
pro ea, ut illam sanctificaret, mundans eam lava-
cro aquæ in verbo vitæ⁶⁰. » Ecquid aliud, obse-
cro, verbum est, per quod corpore aqua munda
abluto purgamur, quam illud ipsum, de quo beatus
Paulus alio loco ita scribit: « Hoc est verbum fidei
quod prædicamus: quia si consteatis in ore tuo
Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod
Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde
enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio
ad salutem⁶¹. » Si itaque Christum profitentes per
fidem salvamur, verbumque fidei de illo prædicatum
complexi purgamur et sanctificamur, quomodo is
verus Deus non est?

Ex Epistola ad Philippenses.

« Quid enim? (inquit) Dum omni modo, sive per
occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur⁶². »
Nunquid ut homo divina gratia ornatus
mundo annuntietur? Atqui mundus Christum per
fidem colens, ad Dei agnitionem adductus est. Quo-
modo is ergo Deus non est, qui in divinæ majesta-
tis gloria mundo prædicatus est?

« Collaborantes fidei Evangelii (et in nullo ter-
reamini ab adversariis, quæ illis causa perditionis
est, vobis autem salutis, et hoc a Deo: quia vobis
donatum est pro Christo, non solum ut in eum cre-
datis, sed ut etiam pro illo patiamini⁶³. » Si hoc
a Deo in gratiæ loco accipimus, quod in Christum
credimus, neque per hoc in errorem abducimur,
sed in ejus potius cognitionem adducimur, qui verus
secundum naturam Deus est: quomodo Christum
Deum esse, ambigere quis queat?

124 *Ex priori ad Timotheum.*

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quod
Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores
salvos facere; quorum primus ego sum: sed ideo
misericordiam consecutus sum, ut in me primo
ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad
informationem eorum qui credituri sunt illi in vi-
tam æternam⁶⁴. » Si Christus Jesus peccatores sal-
vat, patienterque delicta tolerat, illorum pœnitentiam
exspectans; si tota fides nostra in ipsum fer-
tur, et per fidem denique, quæ est in ipsum, vitam
æternam adipiscimur: quomodo non est Deus?
quandoquidem mundum, hoc est, eos qui in mundo
hoc degunt, posse salvare, longanimiter adhæc
peccatores ferre, vitam postremo per fidem in il-
lum impertiri; id merito in solum Deum convenire
oportet.

⁵⁹ Ephes. iii, 8, 9. ⁶⁰ Ephes. v, 25, 26. ⁶¹ Rom. x, 8-10. ⁶² Philipp. i, 18. ⁶³ ibid. 28. ⁶⁴ I Tim. i, 15.

« Et manifeste magnum est pietatis sacramen-
tum, quod manifestatum est in carne, justificatum
est in Spiritu, apparuit angelis, prædicatum est
gentibus, creditum est in mundo, assumptum est
in gloria ⁶⁶. » Quis is, quæso, est, qui in carne ma-
nifestatus est? Annon modis omnibus perspicuum
est, non alium esse, quam ipsummet Dei Patris
Verbum? Hinc namque magnum illud pietatis my-
sterium perspicitur. Hic autem ab angelis visus
est, cum in cælum susceptus est; prædicatus porro
gentibus est per sanctos apostolos: creditus autem
est in mundo. Sed nunquid istud velut homo absol-
ute ut nos? Nequaquam, verum ut Deus in carne,
nobisque similis effectus. Assumptus tandem est in
gloria, quo Deum et Patrem dicentem audiat:
« Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum ⁶⁶. »

Ex Epistola ad Titum.

« Fidelis sermo est: et de his volo te confirmare;
ut curent bonis operibus præesse qui credunt
Deo ⁶⁷. » Nunquid qui in Deum credunt, in Chri-
stum non credunt? Atqui beatus Joannes hæc de
illo diserte exponit: « Quotquot, inquit, recepe-
runt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his
qui **125** credunt in nomine ejus ⁶⁸. » Subscribit
his et ipse beatus Paulus quoque: ait enim: « Scien-
tes quod non justificatur homo ex operibus legis,
nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu
credidimus, ut justificemur in ipso ⁶⁹. » Cum igitur
qui Christo fidem offerunt, in Deum credant, quo-
modo Christus non est verus Deus?

Quod fides sit in Christum.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis po-
testatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine
ejus. » Duo quæ in Deum quadrant, conjunctim hic
ponit: non enim alia ratione Christum complecti-
mur, quam quod fide in illum tendimus, hoc vero
declarat, dum ait: « His qui credunt in nomine
ejus: » credimus autem in nomine ejus, non vulga-
rem, nostrique similem hominem rati, sed Deum
incarnatum. Rursum quod potestatem dat filios Dei
fieri, non humanarum virium est, sed divinæ natu-
ræ opus, quiddamque universa creatura sublimius.
Cum fides ergo in ipsum Christum tendat, idemque
det gratiam ut illi Dei efficiamur, quomodo non est
Deus?

« Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Gali-
lææ, et manifestavit gloriam suam: et crediderunt
in eum discipuli ejus ⁷⁰. » Signo peracto, Christique
gloria manifestata, in quem, quæso, beati illi disci-
puli crediderunt? nunquid in hominem simpliciter
sanctum? Atqui ante signum editum illum seque-
bantur tanquam virum sanctum admirati. Ex signo
itaque potestatem humana majorem illi adesse

« Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας
μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν
Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπι-
στεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τίς ὁ ἐν σαρκί
φανερωθεὶς; ἢ δῆλον ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ὁ ἐκ
Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Οὕτω γὰρ ἔσται μέγα τὸ τῆς
εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί,
ὤφθη δὲ ἀγγέλοις ἀναβαίνων εἰς οὐρανούς· ἐκηρύ-
χθη ἐν ἔθνεσι διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, ἐπιστεύθη
δὲ ἐν κόσμῳ· καὶ οὕτι πού φημεν, ὅτι καθ' ἡμᾶς
ἄνθρωπος ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκί καὶ καθ'
ἡμᾶς γεγονώς. Ἀνελήφθη δὲ καὶ ἐν δόξῃ, ἵνα λέ-
γοντος ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Κάθου ἐκ
δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον
τῶν ποδῶν σου. »

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε
διαβεβαιώσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προ-
στασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ: » Ἄρ' οὖν οἱ Θεῷ
πιστεύοντες, οὐκ εἰς Χριστὸν πεπιστεύκασι; Καίτοι
λέγων ὁράται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐ-
τοῦ· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξου-
σίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ
ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦ-
λος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ
ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ·
καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα
δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Ὅτε τοίνυν Θεῷ πιστεύουσιν
οἱ Χριστῷ τὴν πίστιν προσάγοντες, πῶς οὐκ ἂν εἴη
Θεὸς ἀληθής;

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ. » Δύο κατὰ ταυτὸν τίθησι θεοπροπη· παρα-
λαμβάνεται γὰρ οὐχ ἑτέρως παρ' ἡμῶν ὁ Χριστός·
πλην ὅτι δὲ εἰς αὐτὸν πίστις, σαφηνεῖ τὸ προκείμε-
νον· « Τοῖς γὰρ πιστεύουσι, φησὶν, εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ. » Πιστεύομεν δὲ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οὐκ ἄν-
θρωπον εἶναι κοινὸν καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύον-
τες, ἀλλὰ Θεὸν ἐνηθρωπηκότα. Οὐκ ἀνθρώπινον δὲ
τὸ ἐξουσίαν δίδοναι τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, θεοπροπη
δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τὴν πίστιν. Ὅτε τοίνυν εἰς αὐτὸν
ἡ πίστις, καὶ αὐτὸς δίδωσι τῆς υἰοθεσίας τὴν χάριν·
πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς
ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφάνερωσε τὴν δόξαν
αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. »
Γεγονότος ἄρα τοῦ σημείου, καὶ φανερώσαντος τοῦ
Χριστοῦ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς εἰς τίνα πεπιστεύκασι
οἱ μακάριοι μαθηταί; ἄρα εἰς ἄνθρωπον ἅγιον
ἀπλῶς; Καίτοι πρὸ τοῦ σημείου ἠκολούθησαν αὐτῷ,
τεθαυμαχότες ὡς ἅγιον· ἀλλὰ τεθέσθαι διὰ τοῦ ση-

⁶⁶ 1 Tim. III, 16. ⁶⁷ Psal. CIX, 1. ⁶⁸ Tit. III, 8.

⁶⁹ Joan. I, 12. ⁷⁰ Galat. II, 16. ⁷¹ Joan. II, 11.

μαίου τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν ἄ
 ἔχοντα. Οὐκοῦν πεπιστεύασιν ὡς εἰς Θεόν. Ἰστέον
 δὲ, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων πολλὰ πεποιήχασιν καὶ παρ-
 ράδοξα· καὶ ἐθαυμάστησαν μὲν, ἐπίστευσε δὲ εἰς
 αὐτοὺς οὐδεὶς. Ἔχοι δ' ἂν τὴν ἴσην διάνοιαν· « Ὡς
 δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ,
 πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ἄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες
 αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίησεν. »

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν
 κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ
 κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται·
 ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν
 εἰς τὸ ἄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ
 σωτηρίας ὁδὸς ἐστὶν ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Υἱόν, πῶς ἄρα
 πιστεύομεν εἰς αὐτόν; ἢ πῶς τὴν ἐκ τοῦ κρῖνεσθαι
 διαφευξόμεθα δίχην; ἄρα γὰρ ὡς ἀνθρώπων καταδε-
 ξάμενοι, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδέν; Εἴτα πῶς οὐκ
 ἀνθρώπων λατρεύσομεν. Ἄλλ' ὡς εἰς Θεόν· τοῦτο γὰρ
 ἀληθές. Τίς οὖν ὁ φάνας τολμῶν οὐκ εἶναι κατὰ ἀλη-
 θεϊαν Θεόν, οὐ δεδικαίωκεν ἡ πίστις τὴν ὑπ' οὐρανόν;
 mur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum
 esse inficiari audeat?

« Ἐγὼ οὖν ὁ πατήρ ὅτι ἐν ἑκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ
 εἶπεν αὐτῷ· Ὁ υἱός σου ζῆ· καὶ ἐπίστευσεν εἰς
 αὐτόν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. » Ἀνέστησεν
 ἐκ νεκρῶν τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὁ Χριστός, εἰρηκῶς
 αὐτῷ· « Πορευού, ὁ υἱός σου ζῆ. » Εἴτα πεπίστευκε
 πανοικί. Ἄρ' οὖν διὰ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ θεο-
 πρεποῦς ἐξουσίας ὡς εἰς ἀνθρώπων πεπίστευκεν ὁ
 βασιλικός; ἢ Θεὸν ἔγνω κατὰ φύσιν ὄντα αὐτόν, καὶ
 ζωοποιούντα μετ' ἐξουσίας οὗς ἂν ἔλοιτο καὶ μόνῃ
 βῆματι; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὅτι πεπίστευκεν ὡς Θεῷ.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου
 ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν
 αἰώνιον. » Πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Θεὸς καὶ
 Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱόν, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν
 μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Πῶς οὖν ἐν
 τοῦτοις φησὶ, ζωὴν αἰώνιον ἔχειν τὸν πιστεύοντα τῷ
 πέμψαντι αὐτόν; Εἰς τίνα λοιπὸν ἡ πίστις; ἄρα ὡς
 εἰς δύο θεοὺς, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν; Μὴ γένοιτο·
 ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Θεόν καὶ ἀληθινόν. Οὐκοῦν εἰ τις
 πιστεύσειεν εἰς Χριστόν, πεπίστευκεν εἰς Θεόν· κἂν
 εἰ πιστεύσειεν εἰς Θεὸν Πατέρα, πεπιστευκῶς ἐστὶ
 καὶ εἰς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό
 ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέ-
 στειλεν ἑκείνος. » Εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐπιτελοῦμεν
 πιστεύοντες εἰς Χριστόν (αὐτόν γὰρ ἀληθῶς ἀπέ-
 στειλεν ὁ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἀνθρώ-
 πος καθ' ἡμᾶς), πῶς οὐκ ἂν εἰη Θεὸς ἀληθινός; Οὐ
 γὰρ ἂν ἦν ἔργον Θεοῦ τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν.

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς
 ἐμέ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με.

animadvertentur : quare in illum tanquam in Deum
 crediderunt. Constat per multos sanctos multa stu-
 penda edidisse, propter quæ etiam in magna admira-
 tione erant : at nullus interim repertus est qui
 in illos crederet. Eiusdem pene sententiæ est et il-
 lud quoque : « Cum autem esset Hierosolymis in
 Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine
 ejus, videntes signa ejus quæ faciebat ⁷¹. »

« Non enim misit Deus Filium suum **126** in
 mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mun-
 dus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur :
 qui autem non credit, jam judicatus est; quia non
 credit in nomine unigeniti Filii Dei ⁷². » Si via
 ad salutem est fides in Filium, quomodo in ipsum
 credimus? aut quomodo in ipsum credentes con-
 demnationis sententiam evademus? Nunquid illum
 fide ut hominem complectimur, nec quidquam omni-
 nino nisi humanum de illo concipimus? At quo
 pacto si hoc fecerimus, divinum cultum homini im-
 pendisse non arguemur? Fidene ergo in illum feri-
 mur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum
 esse inficiari audeat?

« Cognovit ergo pater quia illa hora erat, in qua
 dixit illi Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse,
 et domus ejus tota ⁷³. » Revocat reguli filium a
 mortis vestibulo Christus, affatusque patrem : « Vade,
 inquit, filius tuus vivit. » Credidit mox ille, et tota
 familia cum illo. Sed nunquid ob insignem hanc,
 adeoque divinam potentiam regulus in illum credi-
 dit tanquam in hominem? an vero verum natura-
 lemque Deum esse agnovit, qui uti Dominus quos-
 cunque sibi visum esset, vel solo verbo vitæ resti-
 tuere posset? Sed obscurum non est haud aliter in
 eum credidisse, quam in verum Deum.

« Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum
 audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æter-
 nam ⁷⁴⁻⁷⁵. » Deus Pater Filium suum misit nobis de
 cælis, « ut omnis qui credit in illum, non pereat,
 sed habeat vitam æternam ⁷⁶. » Cur hic ergo æterna
 vita iis promittitur, qui credunt ei qui miserat il-
 lum? In quem tandem fertur fides? Nunquid in
 Patrem et Christum tanquam in duos deos? Absit.
 Credimus enim tanquam in unum verum Deum.
 Quamobrem si quis credit in Christum, credit idem
 in Deum Patrem quoque : et contra, si qui in Deum
 Patrem credunt, iidem et in unum Dominum nos-
 trum Jesum Christum quoque credunt.

« Respondit Jesus, et dixit illis : Hoc est opus
 Dei, ut credatis in eum quem misit ille ⁷⁷. » Si Dei
 voluntatem perficimus cum in Christum credimus
 (hunc enim Pater vere misit in mundum, quando
 nostri similis factus est homo), quomodo non est vere
 Deus? Neque enim opus Dei esset credere in eum.

127 « Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit
 in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.

⁷¹ Joan. II, 25. ⁷² Joan. III, 17, 18. ⁷³ Joan. IV, 53.

⁷⁴⁻⁷⁵ Joan. V, 24. ⁷⁶ Joan. III, 16. ⁷⁷ Joan. VI, 29.

Et qui videt me, videt eum qui misit me ⁸⁷. » Et paucis interjectis : « Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar ⁸⁸. » Cum ergo mandato Patris, licet ut homo dicat, fidem quæ in illum est, referat ad Patrem mittentem; et qui illum videt, eum quoque videat, qui misit illum; quis illum verum Deum esse negare audeat? Cognatum huic est et illud quoque : « Creditis in Deum, et in me credite ⁸⁹. »

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra ⁹⁰? » Quando Christus e caelo olim est venturus, cujusmodi, quæso, fidem a nobis exiget? Si enim homo tantum nostri similis credi haberique vult, quis illi credere abnuat? Judæi illi insultantes aiebant : « Cur tu homo cum sis, facis teipsum Deum ⁹¹? » Ethnici quoque crucem mortemque ejusdem audientes, id quod dicitur, tanquam de communi quopiam nostræ conditionis homine dictum accipiunt. Ecqualem ergo fidem deposcit? Illam ipsam nimirum, quam divini illi præcones, qui et ministri et spectatores Verbi exstiterunt ⁹², orbi annuntiarunt. Joannes igitur ait : « Et Verbum caro factum est ⁹³. » Factum est sane caro, sed hoc ita, ut Deus tamen esse non destiterit. Istiusmodi itaque est fides, quam ille suo tempore a nobis requirit.

Finis orationis primæ Cyrilli episcopi Alexandriæ, ad piissimas reginas missæ.

Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Εἶτα προσεπάγει τοῦτοις· « Ἐγὼ ἐξ ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Ὅτε τοίνυν κατ' ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς, κἀν ὡς ἄνθρωπος λέγῃ, τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν πέμψαντα αὐτὸν ἀναφέρει, καὶ ὁ θεωρῶν αὐτὸν, θεωρεῖ τὸν πέμψαντα αὐτόν· τίς ὁ φάναι τολμῶν οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτόν, καὶ τοῦτον ἀληθινόν; Ὁμοιον δὲ τούτῳ· « Πιστεῦετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεῦετε. »

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Πλὴν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν, ἄρα εὕρησε τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » Ὅταν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγένηται, ποίαν ἄρα ζητήσῃ πίστιν ἐν ἡμῖν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς βούλεται πιστεῦσθαι, τίς ὁ ἀπιστήσας αὐτῷ; Ἐνεκάλου γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· « Διατί σὺ ἄνθρωπος ἂν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἕλληνες δὲ σταυρὸν ἀκούοντες καὶ θάνατον, ὡς περὶ ἀνθρώπου κοινού διακρίνεται, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνός. Ποίαν οὖν ἄρα πίστιν ζητεῖ, ἢ δολοῦντι τὴν ἐκκεκρωγμένην διὰ τῶν θεηγόρων, οἱ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπερέται γεγονάσι τοῦ Λόγου; Ἐφ' τοίνυν Ἰωάννης, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Γέγονε δὲ σὰρξ μετὰ τοῦ μείναι Θεός. Αὕτη τοίνυν ἡ πίστις ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ζητηθήσεται κατὰ καιροῦς.

Τέλος τοῦ πρώτου ἁ λόγου προσφωνητικοῦ παρὰ Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, πρὸς τὰς εὐσεβεστάτας δεσποίνας.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

^a Deest in ms. Seguieriano nomen illud numerale.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλοῖσσι, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

ORATIO ALTERA

Ad religiosissimas reginas de recta fide.

128 I. Eis qui divinum illud cœlestique prædicandi munus administrant, universorum Deus per Isaïæ prophetæ vocem ejusmodi oratione hæc præcipit : « Super montem excelsum ascende, tu qui

A'. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερωργουσί κερύγμα, διὰ φωνῆς Ἡσαΐου παρακαλεῖται λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεός· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὑψώσον τῇ ἰσχυί τὴν φωνήν σου,

⁸⁷ Joan. xii, 44. ⁸⁸ ibid. 49. ⁸⁹ Joan. xiv, 1. ⁹⁰ Luc. xviii, 8. ⁹¹ Joan. x, 33. ⁹² Luc. i, 2
⁹³ Joan. i, 14.

ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβείσθε. » Χρῆναι γὰρ ἔγωγὲ φημι τοὺς τεταγμένους εἰς ἱερουργίαν, καὶ τὸ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ λαλοῦντας μυστήριον, οὐ κατεβριμμένον ἔχειν καὶ χαμαιβριμφές τὸ φρόνημα, καὶ δυνῆ νικώμενον, καὶ δειλίαις συνεσταλμένον· ἀλλ' ὑψοῦ μὲν ὡσπερ εὐ βεβηκότα τὸν νοῦν, καὶ οἰονεὶ πως ἐν δρεὶ κείμενον, οὕτω τε τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ ἐξαιρετον κάλλος περιαθρεῖν σπουδάζοντα· ποιεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἐν παρῆσι, καὶ εἰ τινες εἰεν οἱ μυσταγωγούμενοι σκληροὶ καὶ δυσάγιοι, καὶ οἷον ἵπποι τινὲς ἀγέρωχοι καὶ ἐξήνιοι, περὶ ὧν που καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ μακάριος Δαυὶδ' πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Ἐν χαλινῷ καὶ ἐν κημῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγχαῖς, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Εἰ δὲ καὶ τοῖς οὕτως ἔχουσι φρενὸς προσβάλλειν ἀναγκαῖον, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων τὸ ἐλέσθαι σιγήν, καὶ μὴ ταῖς εὐσεβέσιν ὑμῶν ἀκοαῖς ἐνέειναι πλειστάκις, καθάπερ τι νάμα γλυκὺ καὶ ζωοποιόν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν γνῶσιν, ὅπερ ἡμῖν καὶ πάσαι Θεὸς ὑπισχνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. » Σωτηρίου δὲ πηγὰς εἶναι φαμεν τοὺς ἀγίους προφήτας, εὐαγγελιστάς τε καὶ ἀποστόλους, οἱ τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ σωτήριον τῷ κόσμῳ βρούουσι λόγον, χορηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἅπασάν τε οὕτω κατευφραίνουσι τὴν ὑπ' οὐρανόν. Φέρε τοίνυν, εἰς τὰ βῆθη τῶν παρ' αὐτοῦ ἔνοσιων καθιέντες τὸν νοῦν, τῆς ἀληθείας τὴν εὐρεσιν ἐκεῖθεν ἀντλήσωμεν. Γηπόνοι μὲν οὖν ἐξ ἀγρῶν τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων κατὰ καιροὺς ἀποκείραντες, εἶτα ταῦτα ταλάροις ἐνθέντες ἀποφέρουσι τοῖς δεσπόταις· οἱ δὲ καὶ λίαν ἀσμένως προσίενται τε, καὶ τοῖς ἐξ ὧρῶν ἐπιγάννυνται. Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τὸ διδασκαλικὸν ἔχομεν ἐπιτήδευμα, καθάπερ ἐξ ἀγροῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ εὐμάραντον θέαν προσκομιζόμεν ἀνθέων, λόγους δὲ μᾶλλον καὶ μυσταγωγίαν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀμάραντον ἔχουσαν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, εὐωδιζούσαν τε καὶ μάλα πλουσίως τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Χριστοῦ εὐωδία ἔσμεν τῷ Θεῷ. »

pietatis in Christum immarcescibilem venustatem mysterium redolet fragrantiam. Scriptum est enim quod « Christi bonus odor sumus Deo ⁶⁷. »

R. Πρόσειμι δὴ οὖν ἀνατιθεὶς τὸν λόγον ὑμῖν ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίαις· πεποιθῆται δέ μοι περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτου πίστεως, ἥπερ ἂν γένοιτο παρ' ὑμῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν δὴ μάλιστα ταῖς οὕτως ὁσαῖς καὶ θεοφιλεστάταις, ὁμοῦ τοῖς τῆς βασιλείας ὑπερτάτοις αὐχῆμασι, καὶ τῆς εἰς Χριστόν ἀγάπης τὸν στέφανον ἀναδῆσθαι. Ἦδη μὲν οὖν ταῖς αἰδιμοῖς ὑμῶν ἐφήρμοσται κορυφαῖς, καὶ ἀτελεστῆτοις ὑμᾶς εὐκλείαις ὁ τῶν ὄλων καταφαιδρύνει Θεός. Ὑπὲρ γοῦν τοῦ καὶ ἐπι μείζονως καταλαμπρύνεσθαι, τοῦ κατὰ Χριστόν μυστηρίου τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιδόηλευτον γνῶσιν ἔχουσας εἰς νοῦν, συντέθεικα τὸ λογίδιον, διὰ πάσης

evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem: exaltate, nolite timere ⁶⁶. » Etenim qui in sacerdotum ordinem asciti, eam sortiti sunt provinciam, ut Christi omnium nostrum Salvatoris mysteria edisserant populoque proponant, illi sensum nequaquam abjectum, humive repentem, aut ignavia victum, aut metu fractum obtinere debent: sed sublimē velut incedentem, et quasi in monte collocatum; quo nimirum ad eum modum comparati, eximiam illam verorum dogmatum venustatem rimari ac introspicere, verbaque intrepide facere valeant; quantumvis ex iis qui sacris informantur, nonnulli instar equorum insolentium, qui infrenari non possunt, duros et intractabiles se præbent: de quibus beatus David summum illum rerum omnium Opificem

interpellans, ita scribit: « In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approxmant ad te ⁶⁶. » Quod si tali animo præditis nihilominus vim inferre oportet, quomodo absurdum non fuerit apud vos silere, piisque vestris auribus sacrarum Litterarum notitiam, veluti dulcem quemdam vivificumque laticem, nolle subinde instillare? Quod quidem Deus per Isaïæ prophetæ vocem quondam locutus, ejusmodi verbis nobis promittit: « Haurietis, inquit, cum gaudio aquas de fontibus Salutaris ⁶⁶. » Salutaris autem fontes appellamus sanctos prophetas, evangelistas et apostolos: hi enim saluari cœlestis hausta doctrina mundum hunc irrigant, Spiritu sancto imbuti, totumque hunc orbem lætificant. In ejus proinde profunda sensa mentis oculos conjicientes, veritatis inventionem inde hauriamus. Quemadmodum ergo agricolæ fragrantissimos quosque flores opportuno tempore ex agris decerpunt, **129** decerptosque ac scite in calathis compositos dominis suis offerunt; quos illi mox benevole gratoque animo complectuntur, eorumdemque decore ac venustate mirifice afficiuntur; ita nos, quī docendi munus suscepimus, ex divina Scriptura veluti ex agro quopiam non florum cito marcescentium decorem offerimus, sed sermonum doctrinæque, quæ per Spiritum sanctum continet, magnaue suavitate et ubertate illius

D II. En ergo, reginæ pietatis amantissimæ, librum quem de recta et inculpabili in Dominum nostrum Jesum Christum fide, qualis vestra esse debet, conscripsi, vobis offero. Decet enim vos sanctimonix et pietati apprime addictas, una cum summo regni fastigio, charitatis quoque quæ est in Christum, corona redimiri. Hæc enim venerandis vestris verticibus jam aptata est, et universorum Dominus gloria nunquam peritura vos condecorat. Attamen quo magis etiam condecoremini, Christi mysterium exacta et nequaquam adulterata notitia percipientes, oratiunculam composui, in qua illud usquequaque planum facio, quod sicut « unus est

⁶⁶ Isa. xl, 9. ⁶⁶ Psal. xxxi, 9. ⁶⁶ Isa. xii, 5. ⁶⁷ I Cor. ii, 15.

Pater, ex quo omnia : ita unum quoque esse Dominum nostrum Jesum Christum, per quem omnia : unus omnino est Spiritus sanctus, in quo omnia ⁶⁴. » Qui autem unum Christum et Dominum et Filium in duos filios dividunt, nos recte sapere edocti, illos neutiquam sustinebimus. Non enim alium esse dicimus Filium eum qui ante omnia sæcula ex Dei Patris substantia genitus est, et alium rursum, qui novissimis temporibus ex muliere natus, et legi obnoxius factus est ; sed unum eundemque tam ante veram illam Verbi cum humana carne conjunctionem, quam post eandem : quandoquidem Filius, qui naturaliter ex Deo Patre procedit, corpore animato, et mente perfecto, ex Dei-para Virgine Maria assumpto, natus est secundum carnem, nullo autem modo versus est in carnem : absit. Siquidem illam ita assumpsit, ut divinitatem suam nulla ex parte læserit ; mansit namque et hoc quoque modo universorum Dominus.

130 III. Et hæc quidem sentire edocti sumus. Quoniam sanctorum Patrum sermones, eorundemque sæctiones sapienter admonent, ut magno studio diligenterque observemus, quid divinæ Scripturæ quam maxime consentaneum sit, subtilique sensu ad ea quæ de Christo exposita sunt adhibito, veritatem divinatorum dogmatum contemplemur : Consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei; et captivantes omnem intellectum in obedientiam ejus ⁶⁵. » Cum enim congruenter uno consensu fateantur omnes, naturale Dei Patris Verbum, quod in ejusdem Dei forma et æqualitate existit, « non rapinam arbitratum esse se æqualem Deo ; sed forma servi accepta semetipsum exinanivisse, ac in similitudinem hominum factum, in humanoque habitu inventum se humiliasse, ac ad mortem tandem usque obediens factum crucis mortem subiisse ⁶⁶ ; » necessarium plane est eum qui eorum vint, quæ de Christo scripta exstant, recte dijudicare vult, pectus optimis sententiis instructum habere ; ut percipere valeat, quomodo Deus simul et homo idem ipse Christus existat, et Deus esse sine ulla alteratione aut mutatione perseveret (immutabilis enim est Verbi natura), et exinctionis humilitatem non respuat : neque enim qui dispensatoria ratione voluntariam nostri causa humiliationem sustinuit, de suis consiliis erubescit. Oportet itaque illum et divinitatis majestate conspicuum videri, et a nostræ rursum humilitatis conditione, propter assumptam humanitatem, non prorsus alienum esse arbitrari : hoc enim dispensationis ratio postulat. Si enim Deus Verbum factum est caro, hoc est homo, juxta illud : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem ⁶⁷ ; » neminem jure turbare debet, si qua non-

A ἐννοίας καταδεικνύς, ὅτι, « ὡς περ ἐστὶν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα · οὕτω καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα · ἐν δὲ δήπου πάντως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Καὶ τῶν εἰς δύο μεριζόντων υἱοῦς τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Ἰῶν καὶ Κύριον, ὁρθῶ φρονεῖν ἐγνωκότες οὐκ ἀνεξόμηθα. Οὐ γὰρ ἕτερον εἶναι φαμεν Ἰῶν τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος γεγεννημένον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον · ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνόδου καὶ ἐνώσεως ἀληθοῦς, καὶ μετὰ τοῦτο ἐστὶ. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Ἰῶς, ἐμψυχόν τε καὶ ἔννοον ἑαυτῷ σῶμα λαβὼν, γεγέννηται σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεῖς (μὴ γένοιτο !), προσλαβὼν δὲ μᾶλλον αὐτήν, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸς οὐκ ἡμεληκῶς · μεμνήχε γὰρ καὶ οὕτω τῶν ὄλων Δεσπότης.

Γ. Ταῦτα φρονεῖν δεδιδάγηθα. Σοφοὶς γὰρ ἡμᾶς παραγγέλμασιν οἱ τῶν ἁγίων ἀποκομιζουσι λόγοι πρὸς γε τὸ χρῆσθαι φιλοτηρεῖν τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ὅτι μάλιστα δοκοῦν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι, λεπτὸν ἐνέντας τοῖς περὶ Χριστοῦ λαλουμένοις τὸν νοῦν · « Καθαίρουντες μὲν λογισμοὺς, καὶ πᾶν ὑψίωμα ἐπειρήμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν αὐτοῦ. » Ἐχόντος γὰρ ἀραρότως, καὶ ὁμολογουμένου παρὰ πᾶσιν, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Λόγος, « οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγῆσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ · ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν · ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εἰσθεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ · πᾶσα πως ἀνάγκη θεοφιλῶς ἐπινοίας ὁ ἐπίμεστον ἔχειν τὸν νοῦν, τὸν ὡς περ ἂν γένοιτο σκοπὸς διακρίνειν εἰ μάλιστ' αὐτὸν περὶ αὐτοῦ γέγραμμένων τὴν δύναμιν· ἵνα ἐν ταυτῷ Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπαραποιήτως ἔχων (ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις), καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον οὐ παραιτούμενος. Ἐπερυθρίξ γὰρ οὐδαμῶς τοῖς ἰδιοῖς σκέμμασιν, ὁ κένωσιν τὴν ἐθελοούσιον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δεῖ τοίνυν αὐτὸν καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁρθῶ διαπρεπῆ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς μικροπρεπειᾶς οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον διὰ τὸ ἀνθρώπων, ἀπειτούσης τοῦτο τῆς οἰκονομίας. Εἰ γὰρ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατὰ γε τὸ, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα » θορυβείτω μηδένα, κἂν εἰ λέγοιτό τι περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τῶν ὅσα ἐστὶν ἀνθρωποπρεπῆ. Περιθραύεται δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ὑπερ-

⁶⁴ I Cor. vi, 8. ⁶⁵ II Cor. x, 5. ⁶⁶ Philipp. ii, 6-8. ⁶⁷ Joel ii, 28.

Variae lectiones codicis Segueriani.

• εὐτεχνίας.

κόσμιον δόξαν ἐκ δυνάμεως· καὶ ὑπεροχῆς τῆς θεο-
πρεποῦς τε καὶ ἀνωτάτω.

Δ'. Ἡ δὲ ἦν μάλιστα παραλύειν εἰκὸς τὸν τῶν ἀπλου-
στέρων δύνασθαι νοῦν, ταῦτα δὴ, κατὰ γε τὸ ἐγχο-
ροῦν, καὶ ὡς ἐνὶ καλῶς, διατρανοῦν πειράσσομαι,
παρατιθεὶς ἐκάστω βῆτῳ τὴν ἀποχρῶσαν λύσιν εἰς
διασάφην, Θεοῦ πάλιν ἡμῖν κατευθύνοντος καὶ τὴν
εἰς τοῦτο τρίβον. « Δίδωσι γὰρ βῆμα τοῖς εὐαγγελι-
ζομένοις δυνάμει πολλῇ, » καθὰ φησιν ὁ θεοσπέσιος
Μελφός. Ἐν μὲν οὖν τῷ λόγῳ τῷ πρὸς ἡμῶν γε-
γονότι πρὸς τὰς ἁγίας παρθένους, τῶν ἐτοιμοτέρων
ῥητῶν, καὶ οὐδὲν ἐχόντων τὸ δυσχερὲς εἰς κατάληψιν,
πλείστην ὄσσην πεποικημέθα τὴν παράθεσιν· ἐν δὲ γε
τῷ προκειμένῳ, τῶν ἀσαφεστέρων πεποικημέθα μνη-
μην· ἔδει γάρ, ἔδει τὸ θεοφιλὲς ὑμῶν κράτος καὶ
ταῦτα εἰδέναι, κάκεινα μὴ ἀγνοεῖν, ὡς ἂν δι' ἀμφοῖν
τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς γνῶσιν, καθάπερ τι φῶς, ταῖς
εὐαγεστάταις ὑμῶν εἰσοικίζοιτο διανοαίς. Σκοπὸς δὲ
μοι τὰ ἐφ' ἐκάστω διερμηνεύοντι βραχυλογεῖν ὡς
οἶόν τε· προτετάξεται δὲ τῶν ἄλλων ὁ περὶ τῆς
κενώσεως Λόγος. Ἰστέον δ' οὖν ὅμως ἐκεῖνο· ὅταν
γὰρ ἡμῖν ὀνομάζεται Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνανθρωπή-
σαντα καὶ σεσαρκωμένον προσήκει νοεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ
Πατρὸς Λόγον.

Ε'. « Θέλω γὰρ ὑμῖς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς
κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ·
κεφαλὴ δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὁ Θεός. Ὁ πρῶτος ἀνθρω-
πος ἐκ γῆς χοϊκός (τουτέστιν Ἀδάμ)· ὁ δευτέρος ἐξ
οὐρανοῦ (ὁῦλον δὲ ὅτι ὁ Χριστὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐφο-
ρέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν
εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. » Οὐκ-
οῦν πρώτη γέγονεν ἡμῖν κεφαλὴ τοῦ γένους, τουτέ-
στιν ἀρχὴ, ὁ ἐκ γῆς τε καὶ χοϊκός. Ἐπειδὴ δὲ δεύ-
τερος Ἀδάμ κατωνόμασται Χριστὸς, κεφαλὴ τέθει-
ται, τουτέστιν ἀρχὴ τῶν δι' αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν
ἀναμορφουμένων εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν
Ἡνεύματι· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἡμῶν ἀρχὴ, τουτέστι
κεφαλὴ, καθὼς πέφηγεν ἀνθρωπος. Ἐχει γε μὴν κε-
φαλὴν αὐτὸς, ὡς φύσει Θεός, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς
Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεός
ἐκ Λόγος. Ὅτι δὲ ἡ κεφαλὴ σημαίνει τὴν ἀρχὴν,
ἐμπεδοί τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐνδοιαζόντων τὸν νοῦν τὸ,
κεφαλὴν λέγεσθαι τὸν ἀνδρα τῆς γυναικὸς· ἐλήφθη
γὰρ ἐξ αὐτοῦ. Εἷς ἄρα Χριστὸς καὶ Ἰῆδς καὶ Κύριος,
ὁ κεφαλὴν ἔχων, ὡς Θεός κατὰ φύσιν, τὸν ἐν τοῖς
οὐρανοῖς Πατέρα, γεγονὼς δὲ ἡμῖν κεφαλὴ διὰ τοι τὸ
κατὰ σάρκα συγγενές.

« Ζ'. Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε, πλούσιος
ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκεῖνον πτωχεῖα πλουτήσητε. »
Ἄθρει δὲ μοι καὶ μάλα σαφῶς ἐν γε τουτοῖσι καὶ τῆς
θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῶν

A nunquam humilia, qualia homines decent, divinæ
Litteræ de illo prodant. Spectet autem potius cœle-
stem illius gloriam et majestatem ex divina supre-
maque ejusdem virtute et excellentia.

IV. Igitur quæ simpliciorum animos præ cæteris
turbare posse videntur, perspicuitate quanta fieri
poterit maxima usus, ea pro viribus explanare co-
nabor, majoris lucis causa idonea solutione unicui-
que sententiæ apposita; Deo rursus viam nostram
in hoc etiam curriculo moderante. « Dat enim ille
verbum evangelizantibus **131** virtute multa, »
quemadmodum divinus Psalter canit⁷². Porro au-
tem in eo commentario, quem ad sacras virgines
exaravimus, illa abunde edisseruimus, quæ magis
obvia, intellectuque faciliora videbantur: in hoc
præsentī vero in obscuriorum explicatione versabi-
mur. Par est enim, ut religiosa vestra majestas et
hæc sciat, et illa quoque non ignoret; quo per
utraque perfecta cognitio veluti lumen quoddam
sanctissimis vestris mentibus inhabitet. Proposi-
tum est autem ita singula interpretari, ut summam
ubique brevitate consecutemur. Cæterum disputa-
tionis hujus exordium ab iis præcipue, quæ ad
Verbi exinanitionem pertinent, facere libet; uno
hoc interim præmisso, cum Jesus Christus nomi-
natur, non alium quam Dei Patris Verbum incar-
natum, hominemve factum, eo nomine designari.

V. « Volo autem vos scire, quod omnis viri
caput, Christus est; caput autem mulieris, vir;
caput vero Christi, Deus⁷³. — Primus homo (hoc
est Adam), de terra terrenus: secundus (hoc est
Christus), de cœlo cœlestis. Igitur sicut portavimus
imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis,
sicut scriptum est⁷⁴. » Primum igitur generis no-
stri caput, hoc est primordium, Adam, de terra
terrenus erat: quoniam vero Christus secundi
Adami cognomentum sortitus est, eorum caput, hoc
est principium, qui sanctificationis Spiritu ad in-
corruptionem secundum illius imaginem per ipsum
reformantur, constitutus est. Est itaque nostrum
ille principium, hoc est caput, quatenus homo ap-
paruit: habet nihilominus et ipse quoque caput, ut
natura Deus est, nempe cœlestem Patrem: ex eo
namque Verbum Deus existens, naturaliter ge-
nitum est. Quod autem idem sit caput, quod initium,
vel unum hoc fluctuantium animos hic sedare queat,
quod vir mulieris caput esse perhibeatur: ex eo
enim sumpta est illa. Unus itaque est Christus et
Filius et Dominus: qui quidem ut natura Deus,
caput habet Patrem qui est in cœlis: factus est
autem nobis caput propter assumptæ carnis cognati-
onem.

VI. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu
Christi; quoniam propter vos egenus factus est,
cum esset dives, ut illius inopia vos divites esse-
tis⁷⁵. » Observa hic clare **132** et divinæ immorta-
lisque naturæ eminentiam, et humilem rursus hu-

⁷² Psal. LXXII, 12. ⁷³ I Cor. XI, 3. ⁷⁴ I Cor. XV, 47. ⁷⁵ II Cor. VIII, 9.

manæ naturæ conditionem, ac præterea utriusque A
 unitonem, eo quod Unigenitus ultro ad hanc sese
 demisit. Quoniam ut divinitatis opes omnem ora-
 tionis vim et copiam longe superant, ita humana
 natura admodum inops et egena est; quippe cui
 omnia, quidquid tandem in bonis habet, cœlitus a
 Deo impensa sint: et ante omnia illud esse ipsum,
 quo existit; nam cum aliquando non esset, ad
 existentiam a Deo evocata est. Qui ergo dives
 erat ut Deus, is sponte egenus, nostrique similis
 factus est, quo humana natura in illo, ad excellen-
 tiæ divinæ fastigium evecta, paupertatis confusio-
 nem exueret. « Conresuscitavit enim, et consedere
 nos fecit Deus Pater in cœlestibus in Christo Jesu, »
 ut scriptum est ⁷⁶. Atqui nequaquam huc evecti es-
 semus, nisi dives ut Deus, pauperem atque inopem
 nostram naturam induisset. Neque enim homo cum
 suapte natura pauper sit, inops fieri recte dicitur:
 hoc autem illi convenienter usu venisse asseritur,
 qui citra omnem controversiam dives est, hoc est
 Dei Patris Verbum, posteaquam homo nostri simi-
 lis factum est. Unus itaque est Christus et Filius.

VII. « Christus nos redemit de maledicto legis,
 factus pro nobis maledictum: quia scriptum est:
 Maledictus omnis qui pendet in ligno ⁷⁷. » Lex eos
 maledictioni obnoxios decernebat, qui in peccatum
 aut prævaricationem incurrisset. At vero peccati
 nescius, hoc est Christus, iniqua sententia in se
 excepta, crucis supplicium subiit, eaque pertulit,
 quæ maledicto obstrictis jure debebantur; ut qui
 universorum pretium exæquabat, universorum causa
 mortem perpassus, universos ab inobedienciæ cri-
 mine exsolveret, et orbem universum suo sanguine
 redimeret. Cæterum pretium pro universorum pec-
 catis unus nequaquam persolvisset, si purus homo
 tantum exstitisset. Quod si ut Deus incarnatus,
 propriaque in carne mortem perpassus mente concipiatur,
 universa creatura modicum quid erit ipsi
 comparata; atque adeo ad humani generis liberationem
 unius carnis mors abunde sat fuerit: pro-
 pria enim erat Verbi, quod ex Deo natum est.

VIII. « Eum autem qui modico quam angeli mi-
 noratus est, videmus Jesum propter passionem
 mortis, gloria et honore coronatum: ut gratia Dei
 pro omnibus gustaret **133** mortem ⁷⁸. » Divinus
 Paulus hæc rursum de Christo omnium nostrum
 Salvatore commemorat: « Cum primogenitum, ait,
 introducit in orbem terræ, dicit: Et adorent eum
 omnes angeli Dei ⁷⁹. » Et iterum: « Qui cum sit
 splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portans-
 que omnia verbo virtutis suæ, purgationem pec-
 catorum nostrorum faciens, sedet ad dexteram
 throni majestatis in excelsis; tanto melior angeli
 effectus, quanto differentius præ illis nomen
 hæreditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum:
 Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁸⁰? »
 Quando ergo Unigenitus factus est primogeni-
 tus, et unus e multis fratribus, tunc et in ter-

τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ ὑφειμένον, καὶ προσέτε-
 τοῦτω τὴν ἀμφοῖν εἰς ἐνότητά σύμβασιν, ἑαυτὸν καθ-
 ἑντος εἰς τοῦτο τοῦ Μονογενοῦς. Οὐδεὶς γὰρ λόγος
 διερμηνεύσειεν ἂν τὸν τῆς θεότητος πλοῦτον· πτωχῆ
 δὲ λίαν ἡ ἀνθρωπότης, ἥ πάντα ἐστὶ θεόδοτέ τε
 καὶ ἄνωθεν, καὶ αὐτὸ δὲ πρὸ πάντων τὸ εἶναι· κέ-
 κληται γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑπαρξιν, οὐκ οὐδέ
 ποτε. Ἄλλ' ὁ πλοῦσιος ὡς Θεός, ἐθειλοντῆς ἐπιώ-
 χευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· ἵνα λοιπὸν ἡ ἀνθρώπου
 φύσις, ἐν τοῖς τῆς θείας ὑπεροχῆς ὑψώμασιν ἐν Χρι-
 στῷ γενομένη, τὸ τῆς πτωχείας ἀσχος ἀποσκευά-
 ζοιτο. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ἐν
 Χριστῷ, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » καθὼς
 γέγραπται. Ἄλλ' οὐκ ἂν γεγόναμεν ἐν τούτοις, εἰ
 μὴ τὴν πτωχεύουσαν ἡμέτερχτο φύσιν ὁ πλοῦσιος ὡς
 Θεός. Οὐ γὰρ που πτωχεύσειεν ἂν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν
 πτωχεύων ἀνθρώπος. Πάθει δ' ἂν τοῦτο περιτωδέστε-
 ρον ὁ πλοῦσιος ἀληθῶς, τουτέστιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
 Λόγος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς. Εἰς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ
 Χριστὸς καὶ Υἱός.

« Ζ'. Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρ-
 τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. Γέγρα-
 πται γάρ: Ἐπικατάρτος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύ-
 λου. » Τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐπάρατον ἀποφαίνον-
 τος τὸν ἐν παραβάσει καὶ ἁμαρτίᾳ, ὁ μὴ εἰδὼς
 ἁμαρτίαν, τουτέστι Χριστὸς, ὑπενήνεκται τῇ δικῇ,
 ψῆφον ἄδικον ὑπομείνας, καὶ τὰ τοῖς ἐν ἀρῇ πρέ-
 ποντα παθῶν· ἵνα ὁ τῶν ὄλων ἀντάξιος, ὑπὲρ πάντων
 ἀποθανῶν, τῆς ἀπάντων ἀπειθείας λύση τὰ ἐγκαλί-
 ματα, καὶ ἀγοράσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ.
 Οὐκ ἂν οὖν γέγονεν εἰς ἀπάντων ἀντάξιος, εἴπερ ἦν
 ἀνθρώπος ἀπλῶς. Εἰ δὲ δὴ νοοῖτο Θεὸς ἐνηθροπω-
 κῶς, καὶ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθῶν, ὀλίγη πρὸς αὐτὸν ἡ
 σύμπασα κτίσις, καὶ ἀπόγη πρὸς λύτρον τῆς ὑπ'
 οὐρανὸν ὁ μᾶς σαρκὸς θάνατος· ἰδίᾳ γὰρ ἦν τοῦ ἐκ
 Θεοῦ Πατρὸς φύντος Λόγου.

« Η'. Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον
 βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξη
 καὶ τιμῇ ἑστεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ
 παντὸς γεύσεται θανάτου. » Ὁ δὲ θεοπέσιος Παῦλος
 τοὺς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ποιού-
 μενος λόγους, « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ, φησὶ, τὸν πρω-
 τότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνη-
 σάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ πάλιν·
 « Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς
 ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι
 τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθάρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν
 ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς με-
 γαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτω κρείττων γενόμενος
 τῶν ἀγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κε-
 κληρονόμηκεν ὄνομα. Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέ-
 λων· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; »
 Οὐκοῦν ὅτε γέγονε πρωτότοκος ὁ Μονογενῆς, καὶ ἐν

⁷⁶ Ephes. II, 6. ⁷⁷ Galat. III, 13. ⁷⁸ Hebr. II, 9.

⁷⁹ Hebr. I, 6. ⁸⁰ ibid. 3-5.

πολλοῖς ἀδελφοῖς, τότε καὶ εἰσκεκομίσθαι φησὶν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκουμένην· Ἐξω γὰρ ἦν, κατὰ φύσιν ἰδίαν, τῆς κτίσεως, ὡς Θεός· τότε καὶ ἠλαττώσθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοῖς διαφορωτέρον παρ' αὐτοὺς λαχόντα τὸ ὄνομα. Τὸ μὲν γὰρ, ἄγγελος, λειτουργίας ἐστὶ σημαντικόν, καὶ οἰκετικὸν ἡμῖν ὑπεμφαίνει μέτρον· « Ἀποστέλλονται γὰρ εἰς διακονίαν διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Ὁ δὲ γε Υἱὸς τὴν ἐκ Πατρὸς ὑπαρξίν οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν κατασημῆναιεν ἄν, ὅτι καὶ ἀληθῶς τὴν γέννησιν πεπραχθαι πιστεύομεν. Πῶς ἠλαττῶται παρὰ τοὺς ἀγγέλους ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνοῦμενος, ὁ συνέεδρος τῷ Πατρὶ; Ἄλλ' ἐστὶ σαφῆς ἡ πρόφασις. Καθίκετο γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ ἀποθνήσκειν πεφυκὸς σῶμα λαθῶν, ἰδίῳν τε αὐτὸ ποιησάμενος, ἐν αὐτῷ πέπονηεν ἐκῶν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦται διὰ τὸ πάθος, ὡς δι' αὐτοῦ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀπρακτὸν ἀποφήνας τὴν φθοράν, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων ἀφθαρσία καὶ ζωή. Ὅταν οὖν Ἰησοῦν ὀνομάζει, καὶ ἠλαττώσθαι λέγει παρὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν, οὐκ ἀνθρώπον ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἀλλ' αὐτὸν νοοῦμεν τὸν Μονογενῆ παραχωροῦντα τοῦ προὔχειν οἰκονομικῶς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις· ὅτι ἀληθεῖα γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τῆς ἐκείνων ὑπεροχῆς ἠτώμενος. Τὰ δὲ τῆς ὑπεροχῆς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, ὅτι καὶ ἔξω σαρκὸς, καὶ τοῦ τεθνάναι κρείττους εἰσὶ· γεγονόςτος ἐν τούτοις τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκούσιον κένωσιν. Ἄλλ' ὁ βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένος διὰ γε τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, προσκυνεῖται παρ' αὐτῶν, καὶ ἐνίδρυσται θῶκοις, οὓς περιστασῶν ἐκείνοι δοξολογοῦντες ἀεί, καὶ τῶν δυνάμεων αὐτὸν ὀνομάζοντες Κύριον.

Paululum ab 134 angelis minoratus dicitur, is in deitatis excellentia existens ab illis adoratur, consideitque in iis majestatis thronis, quos illi undequaque cingunt, indefesso laudum præconio illum extollentes, ac virtutum Dominum appellantes⁸¹.

Θ. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι ὀφθῶ θανάτου μὲν παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τὰ παιδία φησὶν ἐν τούτοις, ἡμᾶς ἐηλοτότι τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὀνομούμενον ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Υψίστου πάντες. » Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα κατὰ φύσιν αὐτῷ, πάντες ἄν ἦμεν τέκνα, καὶ ἀπίωλισθεν ἄν οὐδεὶς τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος. Ἄλλ' ἢ φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὡς ἀνθρωποὶ ἀποθνήσκουμεν, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πίπτομεν, τοῖς τῆς σαρκὸς πάθει τὸν οἰκεῖον ὑποφέροντες νοῦν. Πῶς οὖν ἄρα κεκοινώνηκαμεν αἵματος καὶ σαρκὸς; Ψυχὴ γὰρ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσιν ἐτέραν ἔχουσα πρὸς τὴν σάρκα, τῇ πρὸς αὐτὴν θέσει καθ' ἑνωσιν, τὸ ἐν τε καὶ λογικὸν ἀπέτελεσε ζῶον, τούτεστι τὸν ἀνθρώπον. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐμψυχωμένη σαρκί, καὶ οὐκ ἀψύχῳ κατὰ τινὰς, ἐκυ-

rarum quoque orbem introductus dicitur (nam secundum propriam naturam extra omnem creaturam debebat ut Deus): tunc et angelis minor factus asseritur, etiam si præstantius, quam illi, nomen sit sortitus: siquidem vox hæc, angeli, notionem ministerii præ se fert servilemque conditionem insinuat: « Mittuntur namque in ministerium propter eos qui salutis hæreditatem consequuntur sunt⁸¹. » At vero filius eum denotat, qui existentiam substantialem naturalemque ex fratre habet; credimus namque illum vere ac naturaliter ex Patre genitum esse. At quomodo is (inquis) angelis minor evasit, qui ab illis adoratur, unaque cum Patre regni solium obtinet? In promptu est responso: nam corpore quod mori posset, assumpto, ad humanæ naturæ infirmitates seipsum demisit, in eoque veluti proprio spontaneam mortem sustinuit. Ob eam porro mortem et passionem, summæ gloriæ coronam promeruit; quippe qui ipse, utpote vita et incorruptio existens, et mortem per illam aboleverit, et corruptionem nullarum virium esse declaraverit. Cum Jesum ergo nominat, et angelis minorem prædicat, non nudum nos hominem, seorsumque ac per se positum mente concipimus; sed ipsumque Unigenitum propter incarnationis ordinem potiores partes angelis deferentem. Nam qui excellentiæ illorum cedere prædicatur, is vere homo factus dignoscitur. Illa autem sanctorum angelorum eminentia in hoc posita est, et quod a carne sunt immunes, et quod morte existunt superiores: utrisque autem propter voluntariam exinanitionem subjectus fuit Filius. Verum enimvero qui propter humanæ naturæ conditionem

IX. « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem: ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est diabolus; et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Pueros hoc loco nos appellat, qui in terris vitam degimus, juxta illud Psalmistæ in persona Dei decantatum: « Ego, inquit, dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes⁸². » Nam quod attinet ad Dei voluntatem, mansuetudinemque naturaliter ipsi insitam, ad unum omnes essemus filii, neque quicquam omnium ab illius familiaritate et amicitia alienus foret: verum quod mentem cupiditatibus et corporis perturbationibus ultro submittamus, sit, attestante Davide, ut veluti homines moriamur, et sicut unus de principibus cadamus⁸³. Sed quomodo carni et sanguini communicavimus? Anima humana diversam a carne sortita naturam, carni unita, unum, et illud quidem per sui adjunctionem ratione præditum animal absolvit, hoc est hominem. Ad eum itaque modum et Dei Verbum quo-

⁸¹ Hebr. 1, 24. ⁸² Isa. vi, 5. ⁸³ Hebr. ii, 14, 15.

⁸⁴ Psal. lxxxi, 6. ⁸⁵ ibid. 7.

que non inanime, ut quidam opinati sunt, sed animatæ carni, modo quem humana mens non capit, seipsum uniens, ortumque ex muliere ducens, carni et sanguini perinde ac unus ex nobis communicavit. Atque ita unus dumtaxat est Dominus Jesus Christus. Nam etsi Dei Verbum humanam naturam sibi asciverit, nihilo tamen secius id quod erat permansit. Quod si mortis imperium ut vita et Deus abolevit, necessarium est, ut id quod mortem pertulit, ipsius proprium exstiterit: quo nimirum idem ipse ex mortuis ad vitam rediens, corruptionem e medio sustulisse, incorruptionisque beneficium in totum genus nostrum transmisisse dici queat. Sic enim in Adam omnes morimur, ita omnes in Christo vivificabimur⁸⁵. Et iterum: « Nam ut per hominem mors, ita per hominem B rursus est resurrectio mortuorum⁸⁷. » Verum quod mortem proterere, res est humanæ naturæ facultatem excedens, 135 propterea Dei Verbum unione, hoc est, cum carne et sanguine communicatione, homo nobis similis effectum est: ita id tamen, ut morte superior remanserit; erat enim Deus in carne.

X. « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahamæ apprehendit. Unde debuit per omnia fatribus assimilari; ut misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. In quo enim passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari⁸⁸. » Dei Verbum Abrahamæ semen apprehendisse asserimus. Nam secundum carnem ex Judæis ortum est, et fratribus per omnia assimilatum; hoc est, servili forma, juxta Apostoli doctrinam⁸⁹, sumpta, aliorum hominum more nasci dedignatum non est. Hac enim de causa et Filius hominis exstitit, et eorum qui ex semine Abrahamæ prodierant, hoc est, ex carne et sanguine constitutorum, frater effectum est. Equænam horum causa exstitit? Non alia profecto, ait, quam « ut misericors fidelisque pontifex in iis quæ sunt ad Deum, fieret. » Christus namque pontificem supra modum benignum et misericordem se nobis exhibuit. Etenim cum legis littera peccatis obstrictos condemnet, gravissimaque pœna illos qui Dei mandatum violassent, plectendos decernat: « Irritam enim quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur⁹⁰: » Christus per fidem justificat, eosque qui lapsi sunt, a veteribus culpis absolvit. Factus est itaque misericors pontifex, utpote legale illam severitatem diutius valere non sinens.

XI. Fidelis vero pontifex; quoniam perpetuus ac constans, dignissimusque cujus promissis fides habeatur. De legalibus autem sacerdotibus longe aliter, Apostolo teste, res habet. « Et alii (inquit is) plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. Unde salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-

τὸν ἀποβήτης ἐνώσας, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, διὰ γεννήσεως δὲ δηλονότι τῆς ἐκ γυναικός. Εἰς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ὡς ἐνώσαντος μὲν ἑαυτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπινον, μεμενηχότος δὲ καὶ οὕτως ὄπερ ἦν. Εἰ δὲ αὐτὸς κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὡς ζωῆ καὶ Θεός, ἴδιν αὐτοῦ νοεῖσθαι πρέπει τὸ πεπονθῆς τὸν θάνατον ἵνα ὡς αὐτὸς ἀναστὰς καταργῆσαι λέγοιτο τὴν φθορὰν, καὶ εἰς ἅπαν ἡμῶν παραπέμψαι τὸ γένος τῆς ἀφθαρσίας τὴν χάριν. « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιη[θη]σόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Ὅσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ τῶν τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων τῆ πατήσαι θάνατον, ἐνώσει φαμέν, ἡγουν κοινωνίᾳ, τῇ πρὸς σάρκα τε καὶ αἷμα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων· ἀπομεινυμέναι δὲ καὶ οὕτω θανάτου κρείττονα· Θεός γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

I. « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὠρεῖται κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι· ἵνα ἐλεῆμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεσθαι φαμέν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀνέβη γὰρ ἐξ Ἰουδαίων τὸ κατὰ σάρκα, καὶ ὁμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, κατὰ γε τὸ ἀνασχέσθαι λαβεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφήν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι. καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος. Κεχηρημάτις γὰρ οὕτω Ἰῶδς ἀνθρώπου, καὶ γέγονεν ἀδελφὸς τοῖς ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, ἡγουν τοῖς ἐν αἵματι καὶ σαρκί. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τοῦδε πρόφρασις; « Ἴνα ἐλεῆμων, φησί, γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ἐλεῆμων μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὡς τοῦ νομικοῦ γράμματος κατακρίνοντος τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ τὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἐπιφέροντος ψῆφον τοῖς τὴν θεῖαν ἀτιμάζουσιν ἐντολήν. « Ἀθετήσας γὰρ τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· δικαιοὶ γε μὴν ἐν πίστει Χριστοῦ, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀνίησι τοὺς ἡσθενηκότας. Γέγονε τοίνυν ἐλεῆμων ἀρχιερεὺς, οὐκέτι τὰς νομικὰς ἀποτομίας κρατεῖν ἐπιτρέπων.

IA. Πιστὸς δὲ, ὅτι μόνιμος, καὶ διηνεχὴς, καὶ ἀξιώχρεως εἰς πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ὡς γὰρ αὐτὸς που πάλιν φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν κατὰ νόμους ἱερέων, « Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ τῷ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερυσὺν· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ

⁸⁵ I Cor. xv, 22. ⁸⁷ ibid. 21. ⁸⁸ Hebr. ii, 16-18.

⁸⁹ Philipp. ii, 7. ⁹⁰ Hebr. x, 28.

αὐτῶν. » Ἀθροει δὲ, ὅπως οὐκ εἰς κατάκρισιν τῶν ἡμαρτηκότων γέγονεν ἀρχιερεὺς, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν. Ὁ δὲ γε τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς θυσίας ὁποῖος ἂν εἴη τρόπος; « Ἐν ᾧ, φησί, πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις καὶ βοηθῆσαι. » Δεκαεπταετηρῆσε γὰρ πειραζόμενος, καὶ ὑπέμεινε σταυρόν. Πλὴν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς ὡς ἄμωμον ἱερεῖον προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς βοηθήσῃ τοῖς κάμνουσι καὶ πειραζομένοις. « Μὴ γὰρ προτροπῆ τετελείωκεν εἰς τὸ διηγεῖν τοὺς ἀγιαζομένους. » Αὐτὸς οὖν ἄρα γέγονεν ἀρχιερεὺς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάντων τὰς θυσίας δεχόμενος θεϊκῶς. Αὐτὸς τὸ θῦμα κατὰ τὴν σάρκα. Αὐτὸς ὁ ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν ἰλασζόμενος κατὰ γε τὴν θεότητος δύναμιν P. Εἰς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

IB. « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃν οὐκ οἴδατε ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃν οἴδαμεν ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ. » Φαίη τις ἂν ἴσως, ἀνάρμοστον εἶναι τῇ θεῖα καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου φύσει τὸ προσκυνεῖν. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ἑαυτὸν τοῖς ὀφειλοῦσι προσκυνεῖν ὁρᾶται συντεταχῶς; Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Εἰ μὲν γυμνῇ τῇ θεότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον ἀφίχθαι πιστεύομεν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον, ἀνάρμοστον κομιδῇ τὸ χρῆμα αὐτῷ προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον, ἢ περ αὐτὸς ἐτέρῳ προσκυνεῖ. Εἰ δὲ μορφῇ δούλου λαβῶν, καὶ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, κεχηματίκεν υἱὸς ἀνθρώπου ἡ προσκύνησις ἔσται τῆς οἰκονομίας, καὶ πρόπουσα μᾶλλον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, οὐκ αὐτῇ κατὰ μόνας τῇ φύσει τοῦ Λόγου. Ἐπεὶ πῶς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν, καθὼ νοεῖται καὶ ἔστι Λόγος, ἐξ Ἰουδαίων ὑπάρχειν αὐτόν· ἀλλὰ καθὼ περ ἐστὶ τοῖς ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι γεγονῶς ἀδελφός, διὰ τοι τὸ ἐπιλαβέσθαι σπέρματος Ἀβραάμ. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς, κἂν προσκυνεῖν λέγῃται διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος ὡς Θεός.

IIΓ. « Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με. » Ποῦ γὰρ οὐκ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰ πληροῖ τὰ πάντα τῇ τῆς θεότητος φύσει; Πῶς οὖν πέμπεται παρὰ τοῦ Πατρὸς; πῶς δὲ καὶ ὑπάγει πρὸς αὐτόν; Οὐκοῦν πέμπεται μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ γε τὸν τῆς ἀποστολῆς τρόπον καὶ λόγον, ἵνα κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφρασι, τυφλοῖς δὲ ἀνάβλεψιν. Ὑπάγει γε μὴν πρὸς τὸν Πατέρα Θεόν, οὐκ ἔτι κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἀλλ' ὅσον ἐν σώματι ἀναφοιτήσας εἰς οὐρανόν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐμ-

landum pro eis ⁹¹. » Observa hic, quomodo non ad eorum qui peccatis se obstrinxerant condemnationem pontifex factus sit, sed potius ad delictorum eorumdem purgationem ac propitiationem. **136** Sed qualis, quæso, cum tentationis, tum sacrificii quoque illius modus exstitit? Ait namque: « Id quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari ⁹². » Sane tentatus perstitit, et crucis supplicium patienter sustinuit. Cæterum Filius Deo et Patri impollutum sacrificium semetipsum obtulit; nempe quo per propriam carnem opem illis ferre posset, qui cum molestiis et tentationibus conflictantur. « Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos ⁹³. » Ipse proinde secundum humanam naturam factus est pontifex, quanquam, ut Deus est, ab omnibus illi est victima. Ipse idem rursus est, qui secundum divinitatis auctoritatem, peccatis nostris propitius ac clemens est. Unus est ergo Dominus Jesus Chris-

XII « Vos adoratis quem nescitis; nos adoramus quem scimus; quia salus ex Judæis est ⁹⁴. » Objecerit fortassis hic quispiam, alterum adorare in supremam illam divinamque Verbi naturam minime convenire. Si ergo Christus verus Deus est, quomodo inter eos sese connumerat, qui adorare debent? Quid, quæso, ad istud respondebimus? Si enim Dei Patris Verbum cum nuda solaque divinitate in mundum apparuisse credimus, nullo modo alterum adorare illi conveniet. Ipsum namque adoratur verius, quam alium quemcunque adorat. Quod si formæ quam susceperat, humilitatem, adorantisque naturæ conditiones non aversatum, hominis filius effectum est, jam sane adoratio dispensationis ordini, exinanitionisque conditioni congruet; Verbi autem naturæ seorsum per se considerata, nequaquam. Nam nisi hoc statuatur, quomodo salus ex Judæis esse intelligi potest? Neque enim dicere fas est, Verbum secundum quod per se consideratur, ex Judæis esse: est autem ex illis, quatenus eorum qui carne et sanguine constant, frater effectum est, Abrahæque semini conjunctum. Unus itaque est Christus, qui quidem ut homo adoratur; ut autem Deus, ab universa creatura adoratur.

XIII. « Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui misit me ⁹⁵. » Si divinitatis natura omnia implet, ubi, quæso, Dei Verbum non exsistit? Qua igitur ratione mittitur a Patre? Aut quo rursus modo ad eum revertitur? Mittitur itaque secundum humanam naturam, prædicare captivis remissionem, **137** et cæcis restitutionem visus ⁹⁶: hoc enim missionis illius ratio et modus exigebat. Sed et idem quoque vadit ad Deum Patrem: verum non pari omnino modo. Vadit enim

⁹¹ Hebr. vi, 23-25. ⁹² Hebr. ii, 18. ⁹³ Hebr. x, 14. ⁹⁴ Joan. iv, 22. ⁹⁵ Joan. vii, 33. ⁹⁶ Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19.

utpote in corpore ad cælum rediens, ut nimirum paterno vultu pro nobis, sicut scriptum est¹⁷, appareat. Quod si quis *missionis* vocabulum de ipso quoque Verbo dictum accipiat, neminem id turbet: siquidem Scripturæ divinitus inspiratæ mōs est istiusmodi locutionibus nonnunquam uti; non quod divinam illam cœlestemque naturam loco circumscribere aut definire velit (novit enim illam corporis expertem, omnique termino et loco superiorem esse), sed quod ejusmodi humanis vocibus ea nobis manifestare contendat, quæ mentis alioqui nostræ captum excedunt. Nam et ipse quoque Salvator Paracletum sese ad nos missurum promittit¹⁸, cum tamen Spiritus sanctus omnia impleat, juxta rum¹⁹.)

XIV. « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum²⁰. » Judaicæ insanix, qua in Christum efferebantur, causas beatus Joannes exponens, ita scribit: « Propterea Judæi persequiebantur Jesum, quia non solum solvebat Sabbathum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem faciens se Deo¹. » Alibi eosdem isthæc impie evomentes inducit: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum². » Igitur in illum credere nulla ratione volebant, quandoquidem purum tantum vulgaremque hominem esse putabant; ignari Deum Verbum semen Abrahæ apprehendisse, carnique et sanguini perinde ac nos communicasse³, quamvis ob id Deus esse non desiisset: siquidem secundum naturam immutabilis, perpetuoque ipse idem est. Ait ergo: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum⁴. » Quamvis enim secundum humanam naturam crucis supplicium pertulit, divina tamen virtute resurrexit. Propter resurrectionem autem et verus Deus, et verus rursus Dei Filius creditus est. Quod si eum non alterum exsuscitasse, sed ipsum resurrexisse credimus, corpus utique, quod mortem perpassum est, proprium illius dispensatorie existisse statuamus oportet: **138** quo hac nimirum ratione et ipse quoque, licet suapte natura immortalis sit ut Deus, resurrexisse dici queat. Unius enim ejusdemque Christi et Filii mortem annuntiantes, et resurrectionem confitentis, justificamur per fidem. Unus igitur idemque et solus Christus Jesus, ut homo secundum carnem mortuus; ut Deus autem et vita, resurrexisse dicitur.

XV. « Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei: Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Respondit illis Jesus: Locutus sum vobis, et non creditis: opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium

φανίση τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, καθὰ γέγραπται. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ ἀπεστάλθαι λαμβάνοιτο, χαλεπαινέτω μηδεὶς· ἔθος γὰρ τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ καὶ ταῖς τοιαύταις ἐσθ' ὅτε κεκρησθαι φωναῖς, καὶ οὐ τόποις καὶ περιγραφαῖς τὴν θείαν τε καὶ ὑπερκόσμιον ὑποφέρειν φύσιν (οἶδε γὰρ οὖσαν ἀσώματον, καὶ περιορισμῶν ἐπέκεινα, καὶ τοῦ ἐν τόπῳ νοεῖσθαι μακράν). φωναῖς δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνθρωπίναις τὰ ὑπὲρ νοῦν ὄντα τὸν ἐν ἡμῖν περιῤαττα καταδηλοῦν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πέμπειν ἔρασα πρὸς ἡμᾶς τὸν Παράκλητον, καίτοι πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Πνεῦμα γὰρ Κυρίου, φησί, πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

illud: « Spiritus Domini replevit orbem terra-

ΙΔ'. « Ὄταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι. » Τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας, ἣν ἐπὶ Χριστῷ πεποιήνται, τὰς αἰτίας ἐξηγούμενος ὁ μακάριος⁵ Ἰωάννης, « Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐδίωκον αἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Εἰσκεκόμετις δὲ που καὶ αὐτοὺς λέγοντας ἀνοσίως· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον τὴν ἐπ' αὐτῷ πεποιήνται πίστιν, ἀνθρώπων μὲν εἶναι νομίζοντες αὐτὸ δὴ τοῦτο ψιλλόν, ἡγνοχότες δὲ ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐπελάθετο σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ κοινοῦν ἄιματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν· πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός· ἀτρέπτο; γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ διηνεκῶς ὁ αὐτός. « Ὄταν οὖν, φησὶν, ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι. » Ἐσταυρωθῆ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως, ἀνεβίω δὲ θεϊκῶς· καὶ πεπίστευται διὰ τῆς ἀναστάσεως ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ Θεοῦ κατ' ἀλήθειαν Υἱός. Εἰ δὲ πεπίστευται πρὸς ἡμῶν οὐχ ὡς ἕτερον ἀναστήσας, ἐγγεγερμένος δὲ μᾶλλον αὐτός· πᾶσά πως ἀνάγκη διὰ τὴν οἰκονομίαν ἴδιον αὐτοῦ σῶμα νοεῖσθαι τὸ πεπονθὸς τὸν θάνατον· ἵνα καὶ αὐτὸς ἀναστῆναι λέγοιτο, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν ὡς Θεός. Ἐνὸς γὰρ Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ τὸν θάνατον καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν, δικαιοῦμεθα διὰ πίστεως. Οὐκοῦν ὁ αὐτὸς ὡς εἰς τε καὶ μόνος ὑπάρχων Χριστὸς Ἰησοῦς, ἀποθανεῖν μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ τὴν σάρκα λέγεται, ἐγγεγῆθαι δὲ εἰκὸς ὡς ζωῆ. »

ΙΕ'. « Προσῆσαν ποτε τῷ Χριστῷ λέγοντες Ἰουδαῖοι: Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν παρήρησι. Ἀπεκριθὴ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε. Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα

¹⁷ Hebr. ix, 24. ¹⁸ Joan. xxvi, 26. ¹⁹ Sap. i, 7. ²⁰ Joan. viii, 28. ¹ Joan. v, 18. ² Joan. x, 33. ³ II-bi. ii, 14. ⁴ Joan. viii, 28.

μαρτυρεῖ, περὶ ἐμοῦ. » Τί δὴ ἄρα κἀν τούτῳ φασὶν ἅ
οἱ διορίζοντες ἀμαθῶς εἰς υἱῶν δυάδα, καὶ εἰς δύο
Χριστοὺς, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; Περὶ
τίνος ἔφασκον οἱ Ἰουδαῖοι; « Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπέ
ἡμῖν παρῥήσια; » Τίς δὲ ὁ λέγων; « Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ
ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα μαρ-
τυρεῖ περὶ ἐμοῦ; » Τίνος εἶναι φαρμεν ἰδιον Πατέρα
τὸν Θεόν; ἄρα τοῦ ἐκ γυναικὸς ἀνὰ μέρος τε καὶ
ἰδικῶς νοουμένου, ἢ τοῦ Μονογενοῦς; Καίτοι τὸ δύ-
νασθαι κατορθοῦν τὰ τῆς θεότητος ἔργα, πρέπει ἂν
οὐκ ἀνθρωπιεῖα φύσει ποθέν· πολλοῦ γε δεῖν. Ἐπειδὴ
δὲ ἐπλήρου Χριστὸς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄν-
θρωπος ἂν νοεῖτο ψυχῆς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν αἵματι
καὶ σαρκί, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν. Ἰσοργήσει γὰρ οὐ-
τως ἔχων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι· καὶ τὸν τοῦ μυστη-
ρίου λόγον καταμωμῆσαιτο ἂν οὐδεὶς τῶν εὐ φρο-
νούντων.

137. « Τῆ δὲ παιδίον ἠξῆσαν, καὶ ἐκραταιοῦ-ο πνεύ-
ματι, πληρούμενον σοφίας· καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ'
αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικία καὶ
σοφία καὶ χάριτι παρὰ Θεῶν καὶ ἀνθρώπων. » Ἐνα λέ-
γοντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ αὐτῷ
προσνέμοντες τὰ τε ἀνθρώπινα καὶ θεοπρεπῆ, τοῖς
μὲν τῆς κενώσεως μέτροις πρέπειν ἀληθῶς διαθε-
θαιούμεθα τό τε τὴν σωματικὴν αὐξήσιν ἐπιδέχεσθαι,
καὶ μὴν καὶ τὸ κραταιοῦσθαι, τῶν τοῦ σώματος
ἀδρυνόμενων μορίων κατὰ βραχύ· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ
δοκεῖν πληροῦσθαι σοφίας, διὰ γε τὸ οἰοεῖν πρὸς
ἐπίδοσιν τῆ τοῦ σώματος ἡλικία πρεπωδεστάτην τῆς
ἐνούσης αὐτῷ σοφίας ἀναφοιτῶν τὴν ἐκφρασιν·
καὶ ταυτὶ μὲν, ὡς ἔφην, τῆ μετὰ σαρκὸς οἰκονομία
πρέπει ἂν, καὶ τοῖς τῆς ὑφέσεως μέτροις. Τῆ δὲ γε
φύσει τοῦ Λόγου πρέπει ἂν πάλιν τὸ ἀεὶ τελείως ἔχειν,
καὶ εἶναι σοφίαν. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀνθρωπίνως τὸ
ὡς ἐν κενώσει τυχὸν ὑφειμένον· αὐτοῦ δὲ ὁμοίως τὰ
θεοπρεπῆ, θεϊκῶς. Ὁ γὰρ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκο-
νομίας τρόπος τε καὶ λόγος οἶδεν ὄντα αὐτόν κατ'
ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς. Ὑπερέχοντα μὲν τῶν τῆς κτί-
σεως μέτρων ὡς Θεόν· ἑαυτοῦ δὲ πως μονοουχὶ καὶ
ἡττώμενον, καθὼ πέρηνεν ἀνθρώπος. Ποῦ γὰρ ἡ τα-
πεινότης, ἢν ὑπέμεινεν ἐκὼν, εἰ παραιτοῖτο τὰ ἀν-
θρώπινα; Πλὴν οὐκ ἐν αὐτοῖς ἢ τοῦ λόγου νοεῖται
φύσις, οἰκειοῦται δὲ μᾶλλον αὐτὰ μετὰ τῆς ἰδίας
σαρκὸς; καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν,
καὶ τὸ λέγεσθαι καμῖν ἐκ τῆς ὀδοπορίας. Ὅταν οὖν
ἀκούσης· « Τὸ δὲ παιδίον ἠξῆσαν, καὶ ἐκραταιοῦτο
πνεύματι, πληρούμενον σοφίας; » δέχου πρὸς ἀπολο-
γίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ὅτι
γὰρ ἦν Θεὸς ἐν σαρκί, πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ
μακάριος εὐαγγελιστῆς· « Ὅτι χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ'
αὐτῷ. » Οὐ γὰρ ὡς χάριν ἔχον παρ' ἑτέρου Θεοῦ, χά-
ριν ἔχειν λέγεται Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι χάριν εἶχε το παι-
δίον, ἢπερ ἂν πρέπη Θεῶν. Καὶ γὰρ ἦν τε καὶ ἔστι
Θεὸς ὁ Λόγος, καὶ ἐν σαρκί πεφηνῶς, τουτέστιν ἄν-
θρωπος κατ' ἡμᾶς. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο χάριν ἔχειν,

A perhibent de me ». « Equid hic, quæso, dicunt,
qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in
duos filios, totidemque Christos stulte divellunt?
De utro Judæi aiebant: « Si tu es Christus, dic
nobis palam? » Uter rursus illorum prædicabat:
« Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa
testimonium perhibent de me? » Utrius tandem Pa-
trem Deum esse statuemus? ejusne qui ex muliere
ortum ducit, ut seorsum per se animo concipitur,
an vero ipsius Unigeniti? Atqui divina opera vi
propria patrare, res est quæ humanæ naturæ vires,
ejusdemque facultatem longe multumque vincit.
Quia ergo Christus eadem quæ Pater opera perficie-
bat, utique non erat purus homo, sed Deus carne
et sanguine vestitus, ut profecto maneret quod erat.
B Ad hunc ergo modum affectus, paria cum suo Ge-
nitore præstabit: mysteriique hujus ratio ita expli-
cata, reprehensione apud sanæ mentis homines
vacat.

XVI. « Puer autem crescebat, et confortabatur
spiritu, plenus sapientia; et gratia Dei erat in
illo; » et infra: « Jesus proficiebat sapientia et
ætate et gratia apud Deum et homines ». Dominum
nostrum Jesum Christum unum omnino esse affir-
mantes, humanaque ac divina ex æquo eidem tri-
buentes, exinanitioni quidem vere convenire asse-
rimus cum corporei incrementi susceptionem, tum
corpulentarum quoque partium successivam consoli-
dationem et confirmationem; tum hoc ipsum deni-
que, quod sapientia impleri videretur: quando-
quidem una cum incremento corporis per congruen-
tes veluti progressus, sapientia illius quotidie ma-
gis magisque foris sese prodebat. Et hæc quidem,
ut dixi, carnis dispensationi, 139 et humiliatio-
nis conditioni competebant. At vero perpetuam
constantemque perfectionem obtinere, necnon sa-
pientiam esse, id in ipsius Verbi naturam qua-
drat. Tam ea igitur illius sunt quæ ad exinanitio-
nem pertinent, quam ea rursus, quæ ad divinæ
naturæ excellentiam spectant. Etenim ratio modus-
que dispensationis cum carne eundem et nobis
similen, et nobis rursus superiorem agnoscit.
Quemadmodum enim omnis creaturæ conditionem
multis partibus excellit ut Deus; ita ut homo se-
metipso quodammodo minor existit. Quorsum enim
humiliatio, in quam ultro se demisit, si quæ huma-
næ naturæ sunt propria non agnoscit? Non tamen
in ipsis agnoscitur Verbi natura; sed potius una
cum propria carne ea omnia sibi ascivit, cujusmodi
sumt, esurire, sitire, et itineris labore frangi. Cum
igitur audis: « Puer autem crescebat, et conforta-
batur spiritu, plenus sapientia; » dispensationis
cum carne mysterium in causæ patrociniū assu-
me. Quod autem Deus erat in carne, id evangeli-
sta hac ratione confirmat: « Quoniam, inquit, gratia
Dei erat in illo. » Nec enim Dei gratiam habere di-
ciūtur, quasi ab alio Deo illam mutuatus fuerit, sed

^a Joan. x, 24, 25. ^b Luc. ii, 40. ^c ibid. 52.

quod, cum puer esset, ejusmodi gratia ornatus erat, A ἤγουν προκόπτειν ἐν χάριτι παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· εἰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπεδέχετο τὴν οικονομίαν, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Υἱὸν αἰκειούμενον τὰ σαρκικὰ, διὰ τὸ τῷ μυστηρίῳ πρέπον τε ἑμοῦ καὶ τὸ χρησίμον.

qua Deum decebat: quandoquidem Deus Verbum erat, et est, etiamsi in carne apparuerit, nobisque similis effectus sit. Nihil proinde absurdi, aut a ratione alienum asseritur, si etiam gratiam habere, hoc est gratia apud Deum et homines proficere dicatur: nam ipse Pater tam ipsam carnis dispensationem, quam ipsum etiam Filium quæ carnis sunt propria, propter utilitatem mysteriique convenientiam sibi asciscentem, accepta habebat.

XVII. « De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater ⁹. » Si Christum unum (objiciunt illi), hoc est Dei Verbum incarnatum, id est hominem factum esse certo statuitis, quomodo is consummationis diem ignoravit? Respondemus divinatorum secretorum ignoracionem neque probrosam esse creaturæ, neque eidem quoque inusitatam. Scriptum est enim: « Quis novit mentem Domini? » Si ergo Filius, quatenus homo factus est, « paululum ab angelis minoratus » dicitur ¹⁰ (nam ut Deus, universæ creaturæ præstat), quid mirum est, si æque atque angeli, Dei secreta ignorare perhibetur; licet is Dei Patris sapientia et virtus sit ¹¹? Dei vero Patris sapientia non potest ea nescire, quæ in ipso abdita latent. **140** Si enim Spiritus omnia, etiam profunda Dei scrutatur ¹², et ille Christi Spiritus est, quomodo id nescirat, quod illius Spiritus exacte callet? Quare licet ut homo aliquid nescivisse dicatur, ut Deus tamen omnia norat. Etsi ergo ut homo ignoracionem præ se ferret, dum de Lazaro, « Ubi posuistis eum ¹³? » percontaretur, mox tamen, dum potenti virtute ex mortuis illum exsuscitat, Deum se esse aperte declarat. Tribuentes igitur incarnationis dispensacioni ea quæ hominis sunt, servemus etiam, qua decet Deo genito Verbo, quæ ipsi ut Deo conveniunt.

XVIII. « Clamavit Jesus voce magna, dicens: Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti ¹⁴? » Nunquid ipsum quoque Verbum, quod ex Deo Patre natum est, divino auxilio indignuisse dicemus? At quid eo dici potest stultius? Annon una cum Deo Patre universorum Dominus est, suoque Spiritu cælum firmat, ac virtutum Dominus appellatur, et est hoc ipsum vere ¹⁵? Nunquid ergo adversus Judæorum insidias elanguit? Nunquid crucifigentium manus debellare non potuit? Atqui Isaias propheta sic ait: « Si omnes gentes quasi stilla de situla, et quasi salivæ reputabuntur: cui ergo similem fecistis Deum? aut cui imagini comparastis eum ¹⁶? » Meminisse hoc loco oportet Judaicæ Synagogæ administris cum militum cohorte, duce proditore, irruisse in Jesum: quibus ut eum comprehenderent quærentibus, occurrit ille, dicens: « Quem quæ-

IZ'. « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. » Εἰ Χριστὸν ἕνα, φασίν, ὁμολογεῖν ἐγνώκατε τὸν Θεοῦ Λόγον σεσαρκωμένον, ἤγουν ἐνηνθρωπηκότα, πῶς ἠγνόησε τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν; Φαμέν οὖν, ὅτι τὸ ἀγνοῆσαι τυχὴν τὰ ἐν Θεῷ μυστήρια, οὔτε ἀσύνηθες, οὔτε μὴν ἐπίρως ἀπρεπὲς ἂν εἴη τῇ κτίσει. « Τίς γὰρ ἐγνώκων Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ εἰ λέγεται βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττώσθαι ὁ Υἱὸς, καθὼ γέγονεν ἀνθρώπος δηλονότι, καίτοι κτίσεως ἀπάσι; ὧν ἐπέκεινα θεϊκῶς· τί τὸ θαῦμα, κἀν ἑμοῦ τοῦ ἀγγέλου ἀγνοεῖν λέγεται τὸ ἐν Θεῷ μυστήριον, καίτοι σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων αὐτοῦ; Εἶτα πῶς ἂν ἠγνόησεν ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς τὰ ἐν αὐτῷ κεκρυμμένα; Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα λέγεται πάντα ἐρευνᾶν, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα δὲ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ⁴, πῶς ἂν αὐτὸς ἠγνόησεν, ἅπερ οἶδεν ἀκριβῶς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Οὐκοῦν κἀν ἀγνοεῖν ἀνθρωπίνως λέγεται, ἀλλ' οἶδε θεϊκῶς. Καὶ γοῦν, « Ποῦ τέθειται Λάζαρος; » ἐρωτῶν, ὡς ἐξὸν αὐτῷ μὴ εἶδέναι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐνήργησε θεϊκῶς, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἀπομένοντες τοῦτον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τὰ ἀνθρώπινα, τήρησωμεν εὐσεβῶς καὶ κἀ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὰ θεοπρεπῆ. pietate, illi qui instar nostri factus est homo, ex

IH'. « Ἐβόησε δὲ φωνῇ μεγάλῃ ὁ Ἰησοῦς· Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἄρα οὖν καὶ αὐτὸν ἐπικουρίας τῆς ἀνωθέν φαμεν δεδεδεῖσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν οὐκ εὐθὺς κομιδῆ; Συγκατάρχει γὰρ τῶν ὄλων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ στερεοὶ μὲν οὐρανοὺς τῷ ἰσῶ Πνεύματι, Κύριος δὲ τῶν δυνάμεων ὀνομάζεται καὶ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἠτόνησεν ἄρα πρὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλάς, καὶ ἄμαχος ἦν αὐτῷ τῶν σταυρούντων ἡ χεὶρ. Καίτοι φησὶν ὁ προφήτης; Ἡσαίας· « Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κισσοῦ, καὶ ὡς ῥοπῆ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, καὶ ὡς σιέλας λογισθήσονται· τίνοι ὁμοιώσατε τὸν Κύριον; καὶ τίνοι ὁμοιώματι ὁμοιώσατε αὐτόν; » Ἰστέον δὲ, ὅτι παρήσαν μὲν οἱ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ὑπηρέται, τὴν τῶν στρατιωτῶν ἔχοντας σπειραν, ἠγούμενον δὲ τὸν προδότην. Ἐπειδὴ δὲ ἐζήτουν αὐτὸν συλλαβέσθαι, ἀπήντα λέγων· « Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἐπα-

⁸ Matth. xxiv, 36. ⁹ Isa. xl, 13. ¹⁰ Hebr. ii, 7. ¹¹ I Cor. i, 24. ¹² I Cor. ii, 10. ¹³ Joan. ii, 31. ¹⁴ Matth. xxvii, 46. ¹⁵ Psal. xxxii, 6, 10. ¹⁶ Isa. xl, 15, 18.

Variae lectiones codicis Segueriani.

⁴ Θεοῦ.

σαν· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἄ
 Σωτήρ· Ἐγὼ εἰμι. Καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισω, καὶ
 ἔπεσον χαμαί. Ὁ Εἶτα πῶς ἂν ἠτόνησεν ὁ καὶ μόνῃ
 τῇ φωνῇ τὴν τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐλέγξας ἀσθένειαν;
 Τί οὖν ἄρα βούλεται λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου,
 ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τοῦ προ-
 πάτορος Ἀδάμ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ πατήσαντος ἐν-
 τολήν, καὶ τοῦ Θεοῦ ἀλογήσαντος νόμου, ἐγκαταλέ-
 λειπταί πως ἡ ἀνθρώπου φύσις παρὰ τοῦ Θεοῦ·
 γέγονε δὲ ἐπάρατος; διὰ τοῦτο, καὶ θανάτῳ κάτοχος.
 Ἐπειδὴ δὲ τὸ πεπονηδὸς ἄναστοιχειώσων εἰς ἀφθαρ-
 σίαν ἐπέδημψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐπελά-
 θετό τε σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ ὠμοιώθη τοῖς
 ἀδελφοῖς, ἔδει μετὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀράς καὶ
 τῆς ἐπεισάκτου φοροᾶς καταλήξαι τὴν ἐγκατάλειψιν,
 ἣν ὑπέμειναν ἐν θραγαῖς ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Ὅς
 οὖν εἰς ὑπάρχων τῶν ἐγκαταλειμμένων, καθὼ καὶ
 αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ
 σαρκὸς, τὸ, « Ἴνα τί με ἐγκατέλιπες; » φησὶν·
 ὕπερ ἣν λύοντος ἑναργῶς τὴν συμβᾶσαν ἡμῖν ἐγκα-
 τάλειψιν, καὶ οἷον ἐκδυσωποῦντος ἐφ' ἑαυτῷ τὸν
 Πατέρα, καὶ καλοῦντος εἰς εὐμένειαν τὴν ἐφ' ἡμῖν
 ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ πρῶτῳ· παντὸς γὰρ ἡμῖν γέγονεν
 ὁ Χριστὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀρχῆ καὶ πρόξενος. Ὡστε κἂν
 εἴ τι λέγοιτο λαθεῖν ἀνθρωπίνως παρὰ τοῦ Πατρὸς,
 τοῦτο τῇ ἡμετέρῃ προύξενησε φύσει, πλήρης ὑπ-
 ἀρχων ὁ αὐτὸς, καὶ οὐδενὸς τοπιδράπαν ἐνδεῆς, ὡς
 Θεός.

10. « Τοῦτο φρονεῖται ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὅ
 καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων,
 οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυ-
 τὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι
 ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄν-
 θρωπος· ἐταπεινώσων ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος
 μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς
 αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ
 ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν
 γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ κατα-
 χθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι
 Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. »
 Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγον οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσασθαί
 φησι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· κεκενωσθαι δὲ μᾶλλον ἐθε-
 λοντὴν μορφὴν δούλου λαβόντα, καὶ ἐν ὁμοιώματι
 ἀνθρώπων γενόμενον. Προσεπάγει δὲ, ὅτι τεταπει-
 νωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου,
 θανάτου δὲ σταυροῦ. Εἴπερ οὖν διαρετέον εἰς δύο
 Χριστοὺς καὶ υἱοὺς, τὸν ἕνα καὶ μόνον Χριστὸν καὶ
 Κύριον, καὶ κατὰ γε τό τι· δοκοῦν, τὸν ἐκ γυναικὸς
 ἀνθρώπου τετίμηκε μὲν ἰσότητι τῶν ἰδίων ἀξιωμα-
 τῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνῆψεν ἑαυτῷ κατὰ τὸν

ritus? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum.
 Dicit eis Jesus : Ego sum. Et abierunt retrorsum,
 et ceciderunt in terram ¹⁷⁻¹⁸. » Jam quomodo infir-
 mus dici potest, qui vel sola voce insultantium in-
 firmitatem ostendit? Ecquid ergo sibi vult quod
 ait, « Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti
 me? » Dicimus igitur, cum primus parens noster
 Adam mandatum quod acceperat proculcasset, di-
 vinamque legem neglectui habuisset ¹⁹, humanam
 naturam fuisse quodammodo derelictam, execra-
 bilemque et morti obnoxiam effectam : at simul
 atque Unigenitus Dei, id quod prolapsus erat, in
 incorruptionem instauraturus advenit, semineque
 Abrahæ apprehenso, fratribus suis assimilatus
 fuit ²⁰; tunc una cum antiquo illo **141** maledic-
 to, inductaque corruptione, desertionem quam
 humana natura in suo principio perpessa fuerat,
 conquiescere oportuit. Itaque quasi derelictorum
 unus existens, quatenus et ipse similiter nobiscum
 particeps fuit carnis et sanguinis ²¹, dixit : « U-
 quid dereliquisti me? » Quæ sane vox erat ever-
 tentis illam, quæ nobis acciderat, derelictionem,
 Patremque obloquentis dignitatem in se flectentis,
 necnon ad benevolentiam erga nos tanquam erga
 seipsum et primum provocantis : quandoquidem
 Christus omnium bonorum largitor et auctor nobis
 existit. Unde etiam si quidpiam ut homo a Patre
 accepisse dicitur, hoc ipsum totum in nostram na-
 turam erogavit; cum ipse ut Deus plenus, nullius
 omnino boni indigeat.

XIX. « Hoc enim sentite in vobis, quod et in
 Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non
 rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed
 semetipsum exinanivit, formam servi accipiens,
 in similitudinem hominum factus, et habitu inven-
 tus in homo. Humiliavit semetipsum, factus obedi-
 ens usque ad mortem, mortem autem crucis.
 Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit
 illi nomen quod est super omne nomen : ut in no-
 mine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terre-
 strium, et infernorum; et omnis lingua confitea-
 tur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est
 Dei Patris ²². » En dilucide hoc loco exponitur
 Deum Verbum, quod in forma et æqualitate Dei
 Patris erat, non rapinam arbitratum æquiparare
 se Deo; sed, servili forma suscepta, ultro se exina-
 nisse hominumque similitudinem subiisse. Ad-
 dit præterea seipsum humiliasse, obedientiamque
 ad mortem usque præstitisse, mortem autem cru-
 cis. Si unum ergo et solum Christum et Dominum
 in duos Christos et filios, ut quibusdam placet,
 divelli oportet; atque Dei Verbum hominem ex
 muliere ortum propriæ majestatis æqualitate de-

¹⁷⁻¹⁸ Joan. xviii, 15. ¹⁹ Gen. iii, 1 seqq. ²⁰ Hebr. ii, 16, 17. ²¹ ibid. 14. ²² Philipp. ii, 5-11.

coravit, et juxta auctoritatis rationem, filiationis-
que communionem, sibi quasi alterum, hoc est
a se diversum, Filius adjunxit: quis ille ergo est
qui semetipsum exinanivit; aut qua tandem ratione
exinanitionem subiit? Nam si, ut illi statuunt, homo
purus qui ex muliere prodiisse intelligitur, istud
perpressus est, **142** quomodo, aut qua ratione in
exinanitionem dejectus est? Nam quomodo is in
humilitatem descendit, qui tanta cum Dei Verbo
societate et affinitate conjunctus est, ut paris cum
illo dignitatis et auctoritatis esse censeatur? Quod
si exinanitio illa de Dei Verbo ut seorsum et per
se intellecto Filio pradicetur, quomodo is exinan-
itus est, qui alterum, ut illi aiunt, honore affec-
cit, propriisque titulis et dignitatibus exornavit?
Quomodo ille humiliatus dici potest, qui propriae
suae gloriae fastigium alteri sibi associato imperi-
tus est? Nam si eum humiliari vel exinaniri statu-
ant, quod alterum gloria afficit, profecto absurdum
non erit etiam intelligere injuriam inferentem
exaltari. Quamobrem vera et necessaria ratio sua-
det, et tantum non compellit, ut ipsam plenitudi-
nem exinanitionem passam, illud rursus non quod
snapte natura servum est, imo vero omni servitutis
conditione superius, servili forma se vestiisse; et
in similitudinem hominum illum factum, qui natura
talis non erat, priusquam homo fieret, ipsam
denique altitudinem se humiliasse existimemus et
pradicemus. Ipsum itaque Dei Verbum secundum
naturam humanam sponte ad isthæc propter nos
sese demisisse, et in propriae nihilominus excellen-
tiæ culmine secundum divinam naturam perman-
sisse credimus. Hac ratione et superexaltatus esse
dicitur, et accepisse nomen quod est super omne
nomen, et ab omnibus adorari, atque in Dei Patris
gloriam Dominus nominari. Nam etsi in Patris
eminentia et inexplicabili majestate constitutus
esset, ubi tamen ad exinanitionem se demisit, ser-
vilique forma se humiliatus induit, et rursus natu-
ræ sibi unitæ, hoc est humanæ, paupertatem
transcendens, ad proprias divitias ascendit: hac ra-
tione secundum naturam humanam id accepisse
dicitur, quod perpetuo constanterque in seipso
possidet, nempe Deum et universorum Dominum
esse. Denique si Patri honorificum est Filium habere
cui dubium esse potest, quin illi etiam post servi
formam acceptam libertas, supernaturalisque pe-
testatis et dominationis in omnes dignitas integra
sit asservata?

XX. « Gratias agentes Patri, qui dignos nos fecit
in partem sortis sanctorum **143** in lumine: qui
eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit
in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus
redemptionem, et remissionem peccatorum: qui
est imago Dei invisibilis, — primogenitus omnis
creaturæ: quoniam in ipso condita sunt universa
in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive

A τῆς αὐθεντίας τρόπον, καὶ κατὰ τὴν τῆς οὐδεότητος
ὁμωνυμίαν, ὡς ἕτερος ὢν ἰδικῶς παρ' αὐτὸν γινόμε-
τις ἄρα ἐκενώσας ἑαυτὸν; ἢ τίνα κεκένωται τρόπον;
Εἰ μὲν γὰρ, ὡς αὐτοὶ φασιν, ὁ ἐκ γυναικὸς ἰδικῶς
νοούμενος ἄνθρωπος τοῦτο λέγεται παθεῖν, πῶς ἢ
τίνα κεκένωται τρόπον; κατέθη δὲ ὅπως εἰς ταπει-
νωσιν ὁ ἐν ἰσότητι γεγονώς τῇ πρὸς Θεὸν λόγον
κατὰ γε τὸν τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, τρόπον,
καὶ ταύτην ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν συνάφειαν; Εἰ δὲ
ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λόγου, νοουμένου πάλιν ἰδικῶς
καὶ ἀνὰ μέρος Υἱοῦ, τὸ κεκένωσθαι λέγοιτο, πῶς
κεκένωται τιμήσας ἕτερον, καθά φασιν ἐκείνοι, καὶ
τοῖς ἰδίοις αὐτὸν ἀξιώμασι περιβαλὼν; Τεταπεινω-
ται δὲ τίνα τρόπον ὁ τῆς αὐτοῦ δόξης τὸ ὕψος τῆ
συναψθέντι διδοῦς; Εἰ γὰρ δὴ φαίεν, ὅτι δοξάζων

B ἕτερον αὐτὸς ὑπομένει τὴν ταπεινωσιν, ἤγουν τὴν
κένωσιν, οὐδὲν, ὡς εἶπαι, τῶν ἀτόπων ἐννοεῖν ὅτι
καὶ ὑβρίζων ὑψοῦται. Ἀναγκαῖον τοιγαροῦν ἡμᾶς,
καὶ μέντοι καὶ ἀληθοῦς μονοουχὶ συνωθοῦντος λόγου
πρὸς γε τὸ οἰεσθαι δεῖν ὅτι κενοῦται τὸ πλήρες, καὶ
ἐν δούλου μορφῇ γένοιτ' ἂν, οὐ τὸ τῆ φύσει δούλου,
ἀλλὰ τὸ τῶν τῆς δουλείας ἐπέκεινα μέτρων. Γίνεται
δὲ καὶ ἐν ὁμιώματι ἀνθρώπων, τὸ μὴ οὕτως ἔχον
κατὰ φύσιν πρὶν γέννηται. Καὶ ὅτι ταπεινοῦται τὸ
ὑψηλόν, αὐτὸν πιστεύομεν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἀν-
θρωπίνως ἐν τοῦτοις γενέσθαι, κατ' ἰδίαν θέλησιν
ὑπὲρ ἡμῶν μεμενηκίαι δὲ θεϊκῶς ἐν τοῖς τῆ;
ἰδίας ὑπεροχῆς ὑψώμασι. Ταύτη τοι καὶ ὑπερυψώσθαι
λέγεται, καὶ λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα,
προσκυνεῖσθαι τε παρὰ πάντων, καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ

C Πατρὸς ὀνομάζεσθαι * Κύριος. Καίτοι γὰρ ὑπάρχων
ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῇ, καὶ ἐν ἀρρήτοις ὑψώμα-
σιν· ἐπειδὴ καθῆκον ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ τετα-
πεινωσθαι λέγεται, μορφῇ δούλου λαθὼν· ἀνέθη δὲ
πάλιν εἰς τὸν ἴδιον πλοῦτον, τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ
φύσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἀνθρωπίνης, τὴν πτωχείαν
ὑπερβραμῶν, ταύτη τοι λαβεῖν ἀνθρωπίνως λέγεται
τὸ ἀεὶ τε καὶ ἀναποβλήτως ἐνυπάρχον αὐτῷ, τού-
ἐστι τὸ εἶναι Θεὸς καὶ τῶν ὄλων Κύριος. Καὶ εἴπερ
ἐστὶν εὐκλεῆς τῷ Πατρὶ τὸ Κύριον ἔχειν τῶν ὄλων
τὸν ἴδιον Υἱόν, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπειν, ὅτι τετήρηται
πάλιν αὐτῷ, καὶ τὴν τοῦ δούλου λαθόντι μορφῇ, τὸ
ἐλεύθερον καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητός τε καὶ
ἐξουσίας τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα;

K'. « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι
ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ
φωτὶ· ὅς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-
τους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς
ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν
ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ
ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ
ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς,

Varia lectiones codicis Segueriani.

* ὀνομάζεσθαι.

τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἶτε Θρόνοι, εἶτε Κυριότητες, εἶτε Ἀρχαί, εἶτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλῆρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἶτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰκόνα φησὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κατὰ φύσιν Υἱὸν, τουτέστι τὸν Θεὸν Λόγον· καὶ μὴν ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, εἶτε τὰ ὁρατὰ, εἶτε τὰ ἀόρατα, ἐν τε οὐρανῶ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶν αὐτός (« Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος»), καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῶν αἰώνων δημιουργός, καὶ χρόνου παντός πρεσβυτέραν ἔχων τὴν ὑπαρξιν. Ἀλλὰ τὸν οὕτως ἔχοντα κατὰ φύσιν ἴδιαν δεδόσθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, αὐτόν τε εἶναι τὸν πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Εἶτα πῶς ὑπάρχων ἀεὶ Θεὸς Λόγος, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, πρωτότοκος τῶν νεκρῶν γενέσθαι λέγεται, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, εἰ μὴ ἐστὶν αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἴδιον σῶμα τὸ παρ' αὐτοῦ ληφθὲν, οὐ πεπονητός τὸν θάνατον, αὐτὸς ἂν νοοῖτο παθεῖν; οὐκ ἀπίθανον ἔχοντος λόγον ἐν ἑαυτῷ τοῦ συμβεβηκότος· πέπονηε γὰρ τὸ ἴδιον αὐτοῦ· οὕτως νοεῖται πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν, καὶ αὐτὸς χρηματίζων ζωῇ. Ὅτε τοίνυν δέδοται κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, καθελὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, τότε λέγεται καὶ ἀποθανεῖν ἀνθρωπίνως ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ παθεῖν οὐκ εἰδώς τὸν θάνατον ὡς Θεός.

ΚΑ'. Λέγοντος δὲ τοῦ μακαρίου Παύλου, ὅτι ἐν αὐτῷ κατέκχησε πᾶν τὸ πλῆρωμα, φαῖεν ἂν ἴσως τινές· Ἰδοὺ Χριστὸν ἕτερον ἰδεῖν ἰδικῶς τὸν ἐκ γυναικὸς ἀνθρώπου, ἐν ᾧ κατέκχησεν ὡς ἕτερος παρ' αὐτὸν Χριστός, καὶ ἰδικῶς ὁ Λόγος, ἦτοι Πνεῦμα τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα φαμέν, ὅτι δύο Χριστοὺς ὁ πνευματοφόρος οὐκ ἰδεῖν, ἀλλ' ἕνα κηρύττει, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕνα Πατέρα. « Ἡμεῖν γὰρ, φησὶν, εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. Καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἐπεὶ φέρε, διασκευώμεθα παρατιθέντες εἰς βίασαν τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν προαιώνιον Υἱὸν, τὴν τῶν ὄλων σύστασιν, δεδόσθαι φησὶ τῆ Ἐκκλησίᾳ κεφαλὴν, καὶ μὴν ὅτι γένοιτο πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ τῆς φύσιν ἀθάνατος, πᾶσά πως ἀνάγκη πρὸς ἑνωσιν οἰκονομικὴν τε καὶ ἀληθῆ τῆ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι συνενεχθῆναι λέγειν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατέρα Λόγον, ἕνα τε οὕτως ἡμῖν ἀναδειχθῆναι Χριστὸν, τὸν αὐτὸν ἐμοῦ Θεὸν ἕνα καὶ ἀνθρώπου. Ἐν τίνι δὲ οὗν κατέκχησε

A Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiae, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit ipse in omnibus primatum tenens: quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum omnia reconciliare in ipsum: pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in caelis sunt ²³. » Docet hic, Dei Verbum, hoc est Filium naturaliter ex illo natum, invisibilis Dei imaginem esse: adhuc omnia visibilia et invisibilia, sive in caelis, sive in terris, per ipsum condita esse: ipsi præterea omnia antecedere (« In principio enim erat Verbum ²⁴»), sæculorumque conditorem esse: existentiam postremo omni tempore antiquiorem habere. Ejusmodi autem hominis secundum propriam naturam cumulatam, primogenitum ex mortuis, et caput corporis Ecclesiae a Deo Patre datum esse affirmat. Jam quomodo qui Dei Patris Verbum est, semperque fuit, per quem omnia constant, primogenitus ex mortuis, dormientiumque primitiæ appellatur, si corpus quod assumpsit vere illius proprium non erat, quo nimirum illo mortem subeunte ipse mortem subiisse intelligatur? Neque enim citra justam causam id illi accidisse dicitur, quod corpori, quod passum est, et illius proprium erat, accidisse novimus. Ad hunc itaque modum etiamsi secundum naturam immortalis, et vita per essentiam existat, mortuorum primogenitus esse cognoscitur. Quando igitur datus est caput corporis Ecclesiae semetipso ad exinanitionem demisso, nostri causa mortem secundum naturam humanam oppetiisse dicitur, qui ut Deus mortis omnino ignarus erat.

XXI. Cæterum quod beatus Paulus omnem plenitudinem in ipso inhabitasse asserat, **144** non deerunt fortassis qui hic ita objiciant: En hominem ex muliere ortum, Christum alterum per se et secundum se exstitisse, indicat, in quo Verbum, hoc est Spiritus, divinitatisque plenitudo, tanquam alter quidam Christus seorsum ab altero illo, corporaliter inhabitavit. Ad hæc sane respondemus Paulum Dei Spiritu afflatum nequaquam duos agnovisse Christos, sed unum annuntiasse; sicut et unum quoque Patrem: « Nobis (inquit ille) unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²⁵. » Sed agendum verborum hic propositorum vim ad æquam trutinam expendamus. Filium æternum, in quo omnia, et per quem omnia, invisibilis Dei imaginem, universorumque conditorem ac primogenitum inter mortuos, Ecclesie caput datum prædicat. Quia ergo Dei Verbum suapte natura mortis expertus est, non possumus illud vera perfecta que unione cum humana natura conjunctum fuisse non asserere; adeoque unum Christum,

²³ Coloss. 1, 12-20. ²⁴ Joan. 1, 11. ²⁵ II Cor. VIII, 6.

qui idem Deus simul sit et homo, nobis non proponere. At in quo igitur omnis divinitatis plenitudo inhabitavit corporaliter ²⁶? Sane arbitrari in Verbi seorsum per se considerati naturam hoc accidisse, omnino perabsurdum fuerit: perinde namque istud esset ac si Unigenitum in semetipso habitasse diceremus. Credentes itaque Verbum carnem non per aliquam sui transmutationem aut versionem, sed per veram templi proprii, hoc est corporis anima humana perfecti, unionem in nobis habitasse, pie recteque asseveramus, dum magnus ille Paulus omnem divinitatis plenitudinem in ipso inhabitasse scribit, non quidem per participationem, aut habitudinem, aut gratiæ communicationem, sed corporaliter, hoc est essentialiter, per inhabitationem illam aliud nihil insinuare voluisse, quam veram naturalemque Verbi cum sacra carne unionem. Quemadmodum licet hominis spiritus in ipso habitare dicatur, non alius tamen aut diversus ab illo iudicatur. Fit enim, ut orationis schemate de una persona duplicis quandoque personæ ratio nobis offeratur, neque ob id tamen veritas ulla ex parte læditur: ut cum, exempli causa, divina Scriptura de Deo prædicat: « Qui fingit spiritum hominis in ipso ²⁷; » atqui spiritum hominis in ipso formatum ab ipso **145** homine aliud non esse, omnibus perspicuum est. Huc et illud quoque beati David tendit: « Nocte cum corde meo exercitabar, et mœrebat spiritus meus ²⁸. » Ecquis, quæso, erat, qui cum suo corde exercebatur, propriumque spiritum mœrentem habebat? Oportet excutere, sed ipsas rerum naturas potius contempleri, earumque ductu ad ipsam veritatem contendere.

De Christi obedientia.

« Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem: sic et per unius iustitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi; ita et per unius obedientiam, iusti constituentur multi ²⁹. » Cum humana natura ob protoplasti inobedientiam male dicto mortisque sententiæ obstricta hæreret, oportuit ad antiquum statum illam denuo reduci per inculpatam obedientiæ demonstrationem. Atqui istud humanæ naturæ facultates multis partibus excedebat: neque enim ullus a peccato immunis erat. Nam cum ea semel in noxam erroremque incidisset, intestinisque infirmitatibus victa prostrataque jaceret, et intra propriam carnem nequitiae radicem haberet, ac infrenem peccati legem intra sua viscera perpetuo gestaret, quomodo omnino omnino lapsus evaderet? « Nam sapientia carnis, inquit, omnino inimicitia est in Deum: legi enim

Α πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς; Ἰδικῶς μὲν οὖν καὶ κατὰ μόνας ἐν τῇ τοῦ Λόγου φύσει τοῦτο πεπράχθαι νομίζειν, εὐθεὶς κομιδῇ ἴσον γὰρ εἰπεῖν, ὡς αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ κατώκησεν ὁ Μονογενῆς. Πιστεύοντας δὲ ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐ κατὰ μετὰστασιν ἢ τροπήν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ναὸν ἴδιον ἐποίησατο τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν σῶμα, ψυχὴν ἔχον τὴν λογικὴν, εὐσεβῆς εἰπεῖν· ὅτι τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ σαρκὶ τοῦ Λόγου κατοικήσιν, ἦγον ἐνωσιν ἀληθῆ κατασημαίνων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐν αὐτῷ φησι κατοικήσαι· πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, οὐ μετεκτῶς μᾶλλον, ἢ σχετικῶς, ἦγον ὡς ἐν δόσει χάριτος, ἀλλὰ σωματικῶς, ὃ ἐστὶν οὐσιωδῶς· ὡς ἂν εἰ καὶ ἐν ἀνθρώπῳ λέγοιτο κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὐχ ἕτερον ὄν παρ' αὐτὸν. Ἐφ' ἐνὸς δὲ προσώπου πολλὰκις διπροσώπων ἡμῖν εἰσφέρεται λόγου σχῆμα, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικεῖ τὴν ἀλήθειαν. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ὡς εἰ λέγοιτο περὶ Θεοῦ παρὰ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς· « Ὁ πλάσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ. » Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργῆς, ὡς οὐκ ἂν νοοῖτο περὶ τὸν ἀνθρώπων ἕτερον ἐν ἑαυτῷ πλαττόμενον αὐτοῦ πνεῦμα; Φησὶ δὲ πού καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας ἠδολέσχουν, καὶ ἤσχαλλε τὸ πνευμά μου. » Εἶτα τίς οὖν ὁ μετὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἠδολέσχων, καὶ τὸ ἴδιον πνεῦμα ἀσχάλλον ἔχων; Χρῆ τοίνυν τὰ μὲν τῶν λόγων σχήματα μὴ σφόδρα φιλοκρινεῖν, ἀρῶρᾶν δὲ μᾶλλον εἰς αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ ἐξ αὐτῶν δὴ μᾶλλον ποδηγουμένους ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν.

itaque locutionum formulas non usque adeo anxie

C Περὶ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ.

« Ἀρ' οὖν ὡς δι' ἐνὸς ἁμαρτήματος εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς κατάκριμα· οὕτω καὶ δι' ἐνὸς ἀκαϊώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς δικαίωμα ζωῆς. Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθημεν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι καταστήσονται· οἱ πολλοί. » Τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀρῶ καὶ δικῆ θανάτου καταδεδικασμένης διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παρακοῆν, ἔδει πάλιν ἀνασφίλαι πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς αὐτὴν ἀνεπίπληκτον κομιδῇ τῆς ὑπακοῆς ποιουμένην τὴν ἐνδειξίν. Ἀλλ' ἤδη τοῦτο πού καὶ λίαν ἐπέκεινα τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων· καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ ἁμαρτιῶν. Παθοῦσα δὲ ἔπαξ **D** τὸ πλημμελές, καὶ ταῖς οἰκοθεν ἀσθενείαις κεκρατημένη, καὶ ἐν ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν τῆς φαυλότητος νοσοῦσα γένεσιν ^b, ἀγριαίνοντά τε τὸν τῆς ἁμαρτίας ὠδίνουσα νόμον, πῶς ἂν διέδρα παντελῶς; « Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς παντελῶς ἐχθρα, φησὶν, εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδέ

²⁶ Coloss. II, 9. ²⁷ Zach. XII, 1. ²⁸ Psal. IXXVI, 7. ²⁹ Rom. V, 18, 19.

γὰρ δύναται. Ὁ Εὐμηνῶν τοιγαροῦν ὁ Θεὸς καὶ Ἰ
 Πατὴρ ἀνακεφαλαιούμενος τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ,
 καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἡμερότητας τῆ ἀνθρώπου
 πραγματευόμενος φύσει τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐπάνοδον,
 ἤγουν ἀνακομιδὴν, « ἐξαπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ,
 γενόμενον ἐκ γυναικὸς, ὡς ἓνα τὸ ὅμοιον ἡμῖν σῶμα
 λαβῶν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ ποιησάμενος, ὡς ἄνθρωπος
 ἐπὶ γῆς εὐρεθῆ ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, οὕτως τε εἰς
 ἅπαν κατήκοος γεγονὼς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δικαιοσύνη
 τῶν ἀνθρώπων φύσει ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῶν τοῦ θανά-
 τῶν δεσμῶν ἐξέληται, φύλλοις ὁ ἀμαρτησίας στε-
 φανουμένους ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Καὶ γὰρ
 ἔστι τῶν ἀτόπων, κληρονόμος μὲν ἡμᾶς τῆς τοῦ
 πρώτου γενέσθαι δικῆς, ἐνιέντος τῆ φορᾶ διὰ τῆς
 παρακοῆς τῆς δὲ τοῦ δευτέρου δικαιοσύνης μὴ μετα-
 λαχεῖν, ἀνακομιζόντος εἰς ζωὴν διὰ τῆς εἰς ἅπαν
 ὑπακοῆς. Ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, δι'
 ὑπακοῆς ἐνὸς δεδικαιῶσαι πολλούς, οὐκ ἄνθρωπον
 ἀπλῶς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τοῦτο παραληφθῆναι
 φάμεν, ἐνηθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν Μονογενῆ,
 καὶ ὑπῆκον ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα τῷ Πατρὶ. Ὁ
 γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ
 στόματι αὐτοῦ, ὁ καθὰ γέγραπται.

ΚΓ'. « Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι
 περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς
 ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους
 δοξάζει τὸν Θεόν. Ὁ Ἰουδαῖον εἶναι τὰς ἐπαγγελίας
 τὰς τοῖς πατράσι δεδορημένας ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦ-
 λος. Προανεκεκράγεισαν δὲ καὶ οἱ μακάριοι προφή-
 ται περὶ Χριστοῦ, ὅτι αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν.
 Οὐκυὺν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς τοῦ
 Πατρὸς νεύμασι συναίνων, γέγονε μὲν τῆ περιτομῆ,
 τούτεστι τοῖς Ἰουδαίοις, διάκονος, εἰς βεβαίωσιν τῶν
 ἐν τοῖς Πατράσιν ἐπηγγελμένων· εἶρητο γὰρ, ὅτι
 « Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » τοῖς γε μὴν ἐξ
 ἐθνῶν εὐλογία πνευματικὴ καὶ ζωοποιός, ὥστε καὶ
 αὐτοῦς ἠλεημένους διὰ τῆς πίστεως, δοξολογῆσαι
 Θεόν. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διάκονος ἀνθρωπίνως,
 ἀλλ' οὖν ὡς Θεὸς κηρύττεται τοῖς τε ἐκ περιτομῆς,
 καὶ μέντοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν· κέκληνται γὰρ εἰς ζωὴν,
 οὐχ ὡς εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς, ἀλλ'
 ὡς εἰς Θεὸν πιστεύσαντες εἰς Χριστόν· καὶ οὐκ ἔξω
 σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ὁμο-
 λογοῦντες ὑπάρχειν, σεσαρκωμένον δὲ καὶ ἐνανθρω-
 πῆσαντα προσκυνούντες αὐτόν.

ΚΔ'. « Τὸ γὰρ τοι ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσο-
 μεν, διατρανοῖ λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, Ὅτι ἐάν
 εἴπῃς ἐν τῷ στόματι σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πι-
 στεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν
 ἐκ νεκρῶν, σωθῆσῃ. » Εἶτα πῶς ἂν ἐκ νεκρῶν ἔγερ-

Dei non est subjecta; nec enim potest ²⁶. Ὁ Itaque
 Deus Pater mira quadam dexteritate omnia per
 Christum instauraturus, humanæque naturæ re-
 gressum, hoc est redintegrationem ad id quod
 aliquando fuerat, maxima benignitate conciliatu-
 rus, « misit Filium suum factum ex muliere ²⁷; »
 quo nimirum corpus nostro simile, sibique pro-
 prium factum assumens, tanquam homo in terris
 appareret qui est omnis peccati ignarus; atque
 ita Deo Patri per omnia obsecutus, humanam natu-
 ram in semetipso justificaret, mortisque vinculis
 eximeret, **146** innocentiae stola a Deo Patre cor-
 nandam. Etenim perabsurdum fuerit, per inobe-
 dientiam prioris Adæ ad mortem et corruptionem
 præcipitantis, damnationis hæredes constitutos nos
 esse; justitiæ vero posterioris per consummatam
 illam obedientiam in vitam reducentis, exsortes
 nos manere. Cum itaque divina Scriptura multos
 per unius obediendum justificatos asserit, non
 simplicem aliquem, nostræque conditionis hominem
 ad hoc assumptum cogitare debemus; sed ipsum
 Unigenitum hominem factum, qui obedientiam
 Patri pro omnibus præstitit. Is enim est, qui, at-
 testante Scriptura, « peccatum non fecit, neque
 dolus inventus est in ore ejus ²⁸. »

XXIII. « Dico enim Christum Jesum ministrum
 fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad
 confirmandas promissiones patrum: gentes autem
 super misericordia honorare Deum ²⁹. » Promissio-
 nes patribus factas ad Judæos pertinere prædicat
 divinus Paulus. At prophetæ Christum gentium
 expectationem fore, jam dudum ante prædixerant.
 Itaque Dominus noster Jesus Christus Patris nutui
 sese conformans, circumcisionis, hoc est, Judæorum
 minister factus est, ad promissionum quæ patribus
 factæ fuerant corroborationem. Dictum enim fue-
 rat: « Justus ex fide vivet ³⁰: » gentibus autem
 vivifica et spiritalis benedictio, ut et ipsæ quoque
 per fidem vocatæ, ac misericordiam consecutæ,
 Deum glorificent. Verum enim vero licet secundum
 humanam naturam factus sit minister, attamen
 tam iis qui ex circumcisione sunt, quam ceteris
 quoque qui ex gentibus, annuntiatur ut Deus.
 Utrique enim in Christum non tanquam in purum,
 nostræque sortis hominem, sed tanquam in Deum
 credentes; neque Dei Verbum extra carnem, hoc
 est humanam naturam, positum profitentes, sed
 incarnatum, vereque hominem factum adorantes,
 vocati sunt ad vitam.

XXIV. « Verbum autem fidei quod prædicamus
 (inquietat Apostolus), hoc est: Quia si confitearis
 in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris
 quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris ³¹. »
 Jam cum Deus suapte natura sit immortalis, si in-

²⁶ Rom. viii, 7.

²⁷ Galat. iv, 4.

²⁸ I Petr. ii, 22.

²⁹ Rom. xv, 8, 9.

³⁰ Hebr. x, 38.

³¹ Rom.

x, 7, 8.

Variæ lectiones codicis Segneriani.

^c ἀθλίους, ἢ στολαῖς. ^d στεφανουμένην.

carnationis doctrinam non admittimus, **147** corpusque quod mori posset, sibi proprium fecisse inficium, quomodo ex mortuis resurrexisse recte dicere poterimus? In humano itaque corpore quod assumpserat, mortem sustinuit: divina autem virtute, tanquam vita et incorruptio existens, ex mortuis resurrexit.

XXV. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitio- num, consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei; et captivantes omnem intellectum in obelientiam Christi ²⁶. » Bellum quod sancti gerunt, non est cras- sum aut corporale, sed subtile et spiritale. Illi enim commendari solent ac celebrari, non quia corporalia vibrent arma, aut lancearum cuspidibus, vel telorum jactibus apte utantur: sed potius quia veritatis armis instructi, spiritaliter intrepideque iis sese objiciant, qui divinatorum dogmatum rectitudinem adulterare, ac temerario ausu ad sua placita pervertere student. Non igitur carnalia sunt sanctorum arma, sed in Deo et pro Deo valida. Demoluntur enim hominum commenta, quæ in absurdum aliquem sensum abstrahunt; neque mi- nori studio ea e medio tollere nituntur, quam exi- tiales quosdam barbaros, qui regiæ majestati aper- tum bellum indicunt. Quod si quispiam ex illorum grege, qui iniquitatem contra Deum loqui solent, cornua in altum sustulerit ²⁷, eum ille veluti cæ- dentes rectæ fidei sententiis, retortum ad veritatis doctrinam mox traducunt. Opus itaque sanctorum industria vere dignum, Deoque cum primis gratum fuerit, ea ad dispensationis cum carne rationem transferre, quæ cum Christi gloria non satis con- venire videntur. Nam cum Verbum Deus esset, et in paterna forma et æqualitate existeret, seipsum ad exinanitionem demisit, et ad mortem usque obe- dientiam præstitit ²⁸. Omnem proinde contrarium intellectum commode evertere, et quasi captivum in Christi obedientiam trahere oportet. Quod si aliquid humanam infirmitatem sapiens de eo dica- tur, id Verbi naturæ, si hominem nostri similem factum credamus, nullam omnino notam asperget. Etenim licet humanam naturam assumpserit, et ad mortem usque secundum carnem sit factus obediens, **148** nullam tamen divinitatis suæ jacturam fecit: mansit enim Deus ut erat.

XXVI. « Unde, fratres sancti, vocationis super- cælestis participes, considerate apostolum et pon- tificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei, qui fecit illum; sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domo, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tanquam famulus, in testimonium eor- um quæ dicenda erant: Christus vero tanquam Filius in domo sua, quæ domus sumus nos ²⁹. »

ἄθνηται λέγοιτο, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν ὡς Θεός, εἰ μὴ προεσιδῆξαιτό τις τοὺς περὶ ἐνανθρωπή- σεως λόγους, διατεθείη τε, ὅτι τὸ πεφυκὸς ἀποθνή- σκειν ἴδιον ἐποίησατο σῶμα; Καὶ ὑπέμεινε μὲν ἐν αὐτῷ τὴν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἀνεβίω δὲ θεϊκῶς, ὡς ἀφθαρσία καὶ ζωή.

ΚΕ'. « Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθάρσειν ὀχυρω- μάτων, λογισμοὺς καθαιρούντα, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαϊρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμη- αλωτίζοντα πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Οὐ παχὺς καὶ σωματικὸς, ἰσχυρὸς δὲ μᾶλλον καὶ νη- τὸς τῶν ἀγίων ὁ πόλεμος. Εἰθώσασιν γὰρ εὐδοκίμειν, οὐχ ὄπλα κινούντες σαρκικά, καὶ ταῖς τῶν δορῶτων ἀκμαῖς, ἤγουν ταῖς τῶν βελῶν εὐστοχίαις, γριώμενοι, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀληθείας ὄπλοις ἐνηρμοσμένοι, πνευ- ματικῶς ἀντανιστάμενοι τε καὶ μάλα νεανικῶς τοῖς ἐθέλουσι παρασημαίνειν αὐτήν, καὶ τῶν θείων δογμά- των τὴν ὀρθότητα παρατρέπουσιν ἐπὶ γε τὸ αὐτοῖς ἀπερισκέπτως δοκοῦν. Οὐ γὰρ σαρκικά τοιγαροῦν τῶν ἀγίων τὰ ὄπλα, δυνατὰ δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καθ- αίρουσι γὰρ λογισμοὺς τοὺς εἰς ἐκτόπους ἡμᾶς ἐννοίας ἀποκομίζοντας. Καὶ οἶά τις τινος τῶν ἀλιπτέρων βαρβάρων, τῇ βασιλείᾳ δόξῃ φιλονικεῖν ἐγνωκότας, ἐκ μέσου ποιῆσαι σπουδάξουσι· κἂν εἰ τις εἰς ὕψος ἐπαίροι τὸ κέρας τῶν εἰωθότων λαλεῖν ἀδικίαν κατὰ Θεοῦ, τοῦτον ἐννοίας ταῖς εἰς ὀρθότητα μονοουχὶ καταπαίουσι, μετατιθέντες εἰς τὸ εὐθὺ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμειδάζοντες λόγους. Εὐτεχνίως οὖν ἄρα τῆς ἀληθῶς ἀγιοπρεποῦς ἔργον ἂν γένοιτο, καὶ ἀρέσκον Θεῷ, τὸ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ὑποφέ- ρειν ἀεὶ τὸ ἀντιτετάρχθαι δοκοῦν τῇ δόξῃ Χριστοῦ. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς κένωσιν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Δεῖ τοίνυν πᾶν νόημα περι- τρέπειν ἀσταιῶς, καὶ οἶον αἰχμηαλωτίζειν εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Εἰ γὰρ δὴ τι λέγοιτο καὶ τῶν ἀνθρω- πίνων, κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσειεν ἂν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τὸ ἐν ἀνθρωπότητι σμικροπρεπές, εἰ πιστεύοιτο καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπῶς γεγονῶς· καὶ οὐ τοῖ που τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβεβληκῶς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεί- ναι Θεός, προσλαβῶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου κατὰ τὴν σάρκα.

ΚΖ'. « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆ- σαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἤξιώται, καθόσον πλείονα τοῦ οἴκου τιμὴν ἔχει ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπὸ τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ὢν ὡς θεράπων, ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ἀπό- στολος καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν παρὰ τοῦ

²⁶ II Cor. LXXX, 4, 5. ²⁷ Psal. xiv, 6. ²⁸ Philipp. II, 6-8. ²⁹ Hebr. III, 1-6.

Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέγοναν Ἰησοῦς, τουτέστιν ἀνθρω- A
 πος πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ ὠνόμασται
 καὶ Ἰησοῦς διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς. Καὶ μικρὸν
 μὲν κοιμῆθ' ἐπὶ τοῦ Λόγου φύσει· τό τε τῆς ἱερωσύνης,
 καὶ τό τῆς ἀποστολῆς· ὀνομά τε καὶ χρῆμα· τοῖς γε
 μὴν τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις εἶη ἂν οὐκ ἀνάρμο-
 στον. Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν, « Ὁ Υἱὸς οὐκ ἤλθε
 διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν
 αὐτοῦ ἀντίλυτρον ὑπὲρ πολλῶν. » Τὸ μὲν γὰρ διακο-
 νεῖσθαι παρὰ τῆς κτίσεως, πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ μάλα
 εἰκότως, ὡσπερ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ, καὶ ὑπὸ πόδας
 ἔχοντι πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητόν. Τὸ δὲ γε διακονεῖν,
 ἀνθρώπινον μὲν· πλὴν ὅσον ἦκεν εἰς τοὺς τῆς μετὰ
 σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, οὐκ ἀπεικὸς τῷ γε ὅπως
 ἑαυτὸν καθέντι πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἐθρεῖ δὲ ὅπως
 ἱερατεῦει μὲν ἀνθρωπίνως, καὶ μεσίτης τέθειται Θεοῦ B
 καὶ ἀνθρώπων· μεσιτεῦει γὰρ πᾶς ἱερεὺς· τὸν δὲ
 τῆς θυσίας τρόπον οὐκ ἔτι καθ' ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς
 ἱερέων προσκομιζεῖ δουλοπρεπῶς, οὐδὲν αὐτὸς ἐπι-
 κοιωνῶν εἰς τὸ λαθεῖν αὐτὴν· ἀλλ' ἑαυτῷ παραγμα-
 τεύεται, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Πατρὶ.
 Ἰερουργεῖ γὰρ ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, τουτέστι τὴν
 πίστιν, ἣν καὶ ὀρθῶς κατεπίσμεθα ποιῆσθαι, λέ-
 γοντες· « Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντο-
 κράτορα· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν
 Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Οὐκοῦν,
 κἂν ἱερατεῦει ἀνθρωπίνως λέγεται, ἀλλὰ δέχεται
 τὴν θυσίαν αὐτὸς θεϊκῶς, ὁ αὐτὸς ὢν ὁμοῦ Θεὸς καὶ
 ἄνθρωπος. Εἰρήνηται δὲ πιστὸς, διὰ τὸ ἀεὶ σώζειν δύ-
 νασθαι τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πιστὸς
 δὲ ὠνόμασται καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Συγκρινόμενος δὲ C
 πῶς τῇ Μωσέως διακονίᾳ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅσην
 ἔχει τὴν ὑπεροχὴν κατὰ γε τὸ εἶναι Θεός, ἀναμάλοι
 τις ἂν, καὶ οὐ σὺν ἰδρωτὶ μακρῷ, ἐννοῶν, ὅτι ὁ μὲν
 ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ πιστός, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης ἐπὶ
 τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ὅτι τοῦ οἴκου κατασκευαστῆς
 καὶ δημιουργὸς ὁ Ἐμμανουὴλ· οὐ οἰκὸς ἔσμεν ἡμεῖς.
 Ἀσύγκριτος δὲ Ποιητοῦ πρὸς τὸ ποιηθῆναι ἢ διαφορὰ,
 καὶ τοῦ κατὰ φύσιν Δεσπότου πρὸς τὸ δούλον ὁ ἀλη-
 θῶς καὶ ἐν ὑφέσει νοούμενον.

domui tanquam Dominum præfuisse, imo ipsius domus architectum conditoremque existisse; cu-
 jus quidem domus nos sumus. Nulla vero comparatio intercedet inter res conditas et Conditorem :
 inter eum rursus, qui suapte natura Dominus est, et eum qui vere servus et subditus.

KZ'. « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα D
 ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός
 με. Τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός
 με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ,
 ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Κατα-
 βῆναι φησιν ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ, ἀπεστάλθαι τε παρὰ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῖς τὰ πάντα πληρῶν·
 ἐκεῖνο, οἶμαι, καταδεικνύς, καὶ καθιστὰς ὅπως
 ἐναργῆς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καταπεφοίτηκεν οἰ-
 κονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς. Καὶ οὐ τί που
 μελεῖς τὸ εἶναι φύσει Θεός, προσλαβὼν δὲ μᾶλλον

Confessionis nostræ apostolus et pontifex a Deo
 Patre institutus est Jesus, hoc est Dei Verbum
 incarnatum. Tunc enim Jesu nomine per angelum
 appellatum est. Et quidem sacerdotii et apostola-
 tus nomen et res, perexigua sunt, si Verbi naturæ
 attribuantur, verumtamen humanæ naturæ modulo
 non incongrue adaptantur. « Nam Filius (ut ipse ali-
 cubi testatur) non venerat ministrari, sed ministrare,
 et dare animam suam redemptionem pro multis ⁴⁰. »
 Quod igitur creaturarum omnium ministerio jure
 merito potitur, hoc inde habet, quia Deus est, Do-
 minus est totumque quod ortum quovis modo sor-
 titum est, pedibus illius substratum est : quod an-
 tem ministrat, hoc naturæ humanæ est. Neque hoc,
 si dispensationis cum carne rationem spectes, il-
 lum dedecet, qui se semel ad humana demisit.
 Vide jam, quomodo secundum humanam naturam
 sacerdotii munus obeat, mediatorque inter Deum
 et homines existat : omnis enim sacerdos media-
 toris officio fungitur ; verumtamen sacrificii ritum
 non obit serviliter sacerdotum nostri ordinis more,
 quasi ipse non sit cui etiam sacrificium offertur :
 sed sibiipsi quoque sacrificat, et per seipsum, et
 in seipso Deo Patri. Offert autem nostram con-
 fessionem, hoc est fidem ; quam rite facere con-
 suevimus, dicentes : « Credimus in Deum Patrem
 omnipotentem ; et in unum Dominum Jesum Chris-
 tum Filium ejus, et in Spiritum sanctum. » Itaque
 etsi sacerdotio fungi dicitur secundum naturam
 humanam, sacrificium tamen oblatum suscipit, se-
 cundum divinam : est enim idem Deus simul et
 homo. Appellatus est autem fidelis, propterea quod
 semper salvare queat eos, qui per ipsum ad Deum
 accedunt. **149** Quin et ipse quoque Pater fidelis
 interdum vocatur. Quanto autem intervallo mini-
 sterium illius ut hominis cum Mosaico collatum
 excedat, quatenus hic si consideretur ut Deus per-
 facili negotio id quisvis intelliget, si secum reputet
 illum quidem veluti fidelem famulum in domo ver-
 satum esse ; hunc vero, hoc est Emmanuelem, toti
 domus architectum conditoremque existisse ; cu-
 jus quidem domus nos sumus. Nulla vero comparatio
 intercedet inter res conditas et Conditorem :
 inter eum rursus, qui suapte natura Dominus est,
 et eum qui vere servus et subditus.

⁴⁰ Matth. xx, 28. ⁴¹ Joan. vi, 58, 59.

id assumpserit, quod non erat : ut corpore quod assumpserat, propriumque sibi fecerat, morti ad tempus contradito, nullum ex illis quos acceperat, deperderet, sed servaret, ac in novissimo die a mortuis resuscitaret. Cum autem non suam, sed sui Patris voluntatem se perficere addit, Judæorum vesaniam ex obliquo perstringit ; ut qui suam semper voluntatem constituere satagentes, divinasque leges parvifacientes, de Domini sui placitis perficiendis nihil quidquam pensi haberent : dum enim suum hoc loco promptum obsequendi studium palam commendat, illorum rebellionem nequiquam obscure incusat. Quin et alibi quoque eo nomine illos insinulat, quod odio, insectatione, iniquoque judicio ex instituto contra se desævirent : « Vos, inquit, secundum carnem judicatis ; ego non judico quemquam ; et si judico ego, judicium meum verum est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me⁴². » Loquitur ergo hæc secundum carnis dispensationem.

XXVIII. Sed age, nunc alterum illud quoque expendamus. Cum e cælo descendisset ut Deus, illos a Patre sibi datos affirmat, qui in illum crederent : non **150** ut illos perdat, sed ut in novissimo die ad vitam exsuscitet⁴³. Sed quo modo exsuscitat? non alio saue, quam per suam ex mortuis resurrectionem. Proprio namque templo in vitam restituito, mortisque imperio per propriæ carnis mortem demolito, humanæ naturæ ad resurrectionem, necnon ad obtinendam contra corruptionem victoriam, viam munivit. Verbi itaque Dei, quod e cælo descendit, id proprium est, per quod primogenitus ex mortuis⁴⁴ factum est? quo illud nimirum, quod ipsi donatum est, una cum illo exsuscitatum, propter protoplasti inobedientiam non amplius percat, sed propter Christi obedientiam, salutem et vitam æternam obtineat. Cæterum ut homo factum est, eos sibi datos dicit, qui fidem in ipsum recipiunt. Nam omnia quæ Patris sunt, hæreditario jure possidet. Postquam vero (ut dixi) carni et sanguini communicavit⁴⁵, et nos in ipsum ut in Deum credidimus, ob id factum est, ut donationis nomen ei tribuatur. Nam qui ante susceptam carnem imperabat, is etiam carne indutus regnum in nos obtinuit. Ita ubi primum Verbum homo nostri similis factum est, ut principatum in nos gereret, inauguratum est : « Dominus (inquit) dixit ad me : Filius meus es tu; ego hodie genui te⁴⁶. » Quamvis ergo ut Deus omnibus dominetur; tamen

De Christi sanctificatione, ejusdemque sacerdotio.

XXIX. « Decebat enim eum, propter quem om-

⁴² Joan. viii, 15, 16. ⁴³ Joan. vi, 39. ⁴⁴ Coloss. i, 18. ⁴⁵ Hebr. ii, 14. ⁴⁶ Psal. ii, 7; Hebr. i, 5.

Variae lectiones collicis Segueriani.

† μὲν ἀπολέσται. ‡ αὐτό. ἔ αὐτῷ.

Ἄπερ οὐκ ἦν, ἵνα καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ πρὸς βραχὺ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα καὶ ἴδιον αὐτοῦ, μηδένα ἀπολέσῃ τῶν δοθέντων αὐτῷ, διασώσῃ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναστήσῃ αὐτοὺς Ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ποιεῖν μὲν οὖν λέγων τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἑαυτοῦ, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχει, καὶ ὑποπλήττει πλαγίως, ὡς αὐτὸ ἴδιον ἱστώντας θέλημα, καὶ τῶν θεῶν ὑπερορώντας νόμων, καὶ παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι μεμεληκότας τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν· ἑαυτῷ γὰρ ἐν τούτοις προσμαρτυρῶν τὸ εὐήνιον, τῆς ἐκείνων ἀπειθείας κατηγορεῖ. Ἐφη γὰρ που καὶ ἐτέρωθι πρὸς αὐτοὺς, ὡς διώκειν ἐθέλοντας, καὶ μισεῖν ἡρημένους, καὶ ἄδικον ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψήφον ἐκφέροντας· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἂν κρίνω δὲ ἐγώ, ἢ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Οὐκοῦν οἰκονομικῶς τὰ τοιαῦτα φησὶ.

KH'. Πλὴν ἐκεῖνο φέρε δὴ, φέρε καταθρήσκειν· Ἐξ οὐρανοῦ καταβάς ὡς Θεός, δεδῶσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ, σώσῃ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Πῶς οὖν ἀνέστησεν, ἢ δηλονότι διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν; Ζωοποιήσας γὰρ καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τὴν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κατασεισας κράτος διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὁδὸς γέγονε τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρὸς ἀνάστασιν, καὶ πρὸς γε τὸ δύνασθαι λοιπὸν κατευμεγεθῆσαι φθορᾶς. Ἴδιον ἦν ἄρα τοῦ καταφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ δι' οὐ γέγονε πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ἵνα καὶ ἐγηγερωμένῳ κατακολουθῇ πρὸς ζωὴν τὸ δοθὲν αὐτῷ, οὐκέτι διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράσασιν ἀπολλύμενον, σωζόμενον δὲ μᾶλλον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Δεδῶσθαι δὲ φησὶν ἑαυτῷ τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν προσειμένους πάλιν, ὡς ἄνθρωπος γεγονώς. Κληρὸς μὲν γὰρ ἴδιος αὐτῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, εἶτα πιστεύκαμεν ὡς Θεῷ, ταύτη τὸι τὴς δόσεως ἔνομα παρεσχρίναται· βεβασιλευε γὰρ ἡμῶν καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ καὶ πρὸ αὐτῆς βασιλεύς. Καὶ γοῦν ὡς εἰς τὴν τοῦ χρῆναι βασιλεύειν ἀρχὴν εἰσχεκομισμένως, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, « Κύριος, φησὶν, εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δέχεται τοίνυν ἀνθρωπίνως τὰ ἑαυτοῦ, καίτοι κατ' ἐξουσιάζων τῶν ὄλων ὡς Θεός.

secundum humanam naturam, quæ sua alioquin

Περὶ τοῦ ἡγιάσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν νοουμένης ἱερωσύνης.

KΘ'. « Ἐπρεπε γὰρ αὐτὸν ἔ, δι' ὃν τὰ πάντα,

καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγα-
 γόντα ⁱ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ πα-
 θημάτων τελειῶσαι. Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγια-
 ζόμενοι, ἐξ ἐνός πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύ-
 νεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῶ
 τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας
 ὑμῆσθε. Ὁ ὄντων τάχα που τῶν ἀμαθεστέρων
 τινές, καὶ διαιρεῖν εὐαθῶτων εἰς δύο Χριστοὺς καὶ
 εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τε-
 λειωθῆναι λέγεσθαι διὰ παθημάτων τὸν ἐκ γυναικὸς
 ἀνθρώπον ἰδίᾳ νοούμενον, καὶ δίχα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πα-
 τρός ὄντος Λόγου, καὶ αὐτὸν λέγεσθαι τῆς σωτηρίας
 ἡμῶν τὸν ἀρχηγόν. Τελειῶσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Θεοῦ Λόγου δοθέντα πρὸς τὸ πάθος ⁱ ὡς ἕτερον ἰδι-
 κῶς. Πρέπειν γὰρ αὐτῷ δὴ μάλιστα φασὶ τῷ δι' ὃν
 τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, διὰ τοι τὸ φάναι τὸν
 μακάριον εὐαγγελιστῆν· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,
 καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » — « Ἐπρεπε
 τοίνυν, φασὶ, τῷ Λόγῳ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ
 τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντι, τὸν
 ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, « τουτέστιν ἀνθρώπον
 ἀπλῶς, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, » τελειῶσαι διὰ
 παθημάτων. » Ὅτι δὲ ἔστιν ἐμβρονησίας ἀνά-
 πλεως ὁ λόγος αὐτοῖς, ὡς ἓνι καὶ νῦν καταδείξει
 πειράσομαι.

Α'. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ, δι' οὗ, καὶ ἐπ' αὐτοῦ
 τέθειται τοῦ Πατρὸς. Καὶ γούν ὁ μακάριος Παῦλος,
 « Πιστός, φησὶν, ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινω-
 νίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν τοῖς διὰ πίστεως
 εἰς ἐλεύθερον ἀζήτημα κεκλημένοις, « Ἄρα, φησὶν, ^C
 οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρο-
 νόμος διὰ Θεοῦ. » Ἀδιαφοροῦσης τοίνυν τῆς θεο-
 πνεύστου Γραφῆς περὶ τὴν τῆς λέξεως ἐκφώνησιν,
 δεχομένης δὲ αὐτὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἔτι
 τὸ συνθεοῦν ἡμᾶς εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ περιτρέπεται πρό-
 σωπον ὡς ἐξ ἀνάγκης τὸ, δι' οὗ. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο
 ἔστιν ἀληθές, τί ^k μὴ μάλλον ἀφέντες εἰς τὸ παρὸν
 τὸ αὐτοῦ πρόσωπον, εἴτα τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν Γραμ-
 μάτων ἐπόμενοι, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοῦ Μο-
 νογενοῦς τὸν αὐτῆ πρέποντα τηροῦντες λόγον, τὸν
 Πατέρα φασὲν τελειῶσαι διὰ παθημάτων ἐνανθρω-
 πήσαντα τὸν Υἱόν· « Ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, αἰσχύ-
 νης καταφρονήσας, » ἐν εὐδοκίᾳ που πάντως τοῦ
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ἵνα καὶ ἡμᾶς τοῖς ἴχνησιν αὐτοῦ
 κατακολουθεῖν ἤμενοι, νεανικὸς ἀποφήνη, πει-
 θόμενοι λέγοντι· « Μὴ φοβέσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτει-
 νότων ὁμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων
 ἀποκτείνειν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον θλίψιν ἔχειν ἐν
 τῷ κόσμῳ, καὶ διώκεσθαι παρ' ἐχθρῶν, καὶ τῶν τῆς
 ἀληθείας δογμάτων ὑπεραθλεῖν, ἰδρωτὶ τε καὶ πό-
 νοις κατορθοῦν εὐ μαλα τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐξ ὀρυπτε-
 σθαι πρὸς δειλίαν, ἀποφαίνει δὲ μάλλον εὐτολμοτά-
 τος, ἐλάσας αὐτὸς διὰ παθημάτων, ἵνα καὶ ἡμᾶς

nia, et per quem omnia, qui multos filios in glo-
 riam adduxerat, auctorem salutis eorum per pas-
 siones consummare. Qui enim sanctificat, et qui
 sanctificatur, ex uno omnes. Propter quam cau-
 sam non confunditur fratres eos vocare, dicens :
 Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio
 ecclesiae laudabo te ⁴⁷. » Rudiores, qui Dominum no-
 strum Jesum Christum duos Christos totidemque fi-
 lios suo more dividunt, arbitrantur fortassis hominem
 ex muliere natum, seorsum per se, hoc est, a Dei Pa-
 tris Verbo sejunctum, **151** per passiones hic con-
 summatum predicari, eundemque salutis nostrae
 auctorem hoc loco appellari; consummatum autem,
 et passioni veluti alterum quempiam a se, ab ipso
 Verbo objectum esse. Nam illud, « propter quem et
 per quem omnia, » proprie in illud convenire, hoc
 (Inquiunt illi) ex beato evangelista evidenter colligi
 potest. Ait enim : « Omnia per ipsum facta sunt, et
 sine ipso factum est nihil ⁴⁸. » — « Decebat igitur
 (sic ut asserunt illi) ut Dei Verbum, per quod om-
 nia, et propter quod omnia, quod multos filios in
 gloria adduxerat, salutis illorum auctorem (hoc est,
 hominem purum ex sacra Virgine ortum), per pas-
 siones perfectum consummatumque redderet. » Quod
 autem hic eorum sermo amentia sateat, quanta
 fieri poterit perspicuitate nunc ostendere conabor.

XXX. In primis itaque illud, per quem, de ipso
 quoque Patre enuntiatum interdum comperitur.
 « Fidelis Deus (scribit beatus Paulus), per quem vo-
 cati estis in societatem Filii ejus ⁴⁹. » Ad illos rur-
 sum, qui per fidem ad libertatis dignitatem evocati
 fuerant, ita ait : « Itaque jam non es servus, sed
 filius : quod si filius, et haeres per Deum ⁵⁰. » Cum
 ergo divina Scriptura promiscue hanc phrasim
 usurpet, atque illud, per quem, tribuat ipsi quoque
 Patri; nihil est quod Filii tantum personae illud
 nos admetiri necessario compellat. Cum itaque haec
 ita se habeant, cur potius minime hoc de Filio
 intelligentes, sed Scripturarum auctoritati innixi,
 sermonemque incarnati Unigeniti mysterio con-
 gruentem studiose consecrati, non dicimus Patrem
 Filium hominem factum per passiones consumi-
 tasse? quandoquidem is, Deo Patre sic volente,
 « Ignominia contempta, crucem sustinuit ⁵¹, » quo
 et nos quoque vestigiis illius inhaerentes, strennos
 essiceret, confidentes in illo qui dicit : « Nolite ti-
 mere eos qui occidunt corpus, animam autem non
 possunt occidere ⁵². » Nam quod afflictionem in
 mundo, persecutionemque ab hostibus perpassuri
 essent, et gravia pro veritatis dogmate certamina
 subituri, et virtutis denique stadium non absque
 magno sudore et molestiis decursuri, noluit eos
 metu frangi, sed per ea quae ipse perpassus est,
 animari : ut vero nos etiam ea detrectare non au-

⁴⁷ Hebr. ii, 10-12.⁴⁸ Joan. i, 3.⁴⁹ I Cor. i, 9.⁵⁰ Galat. iv, 7.⁵¹ Hebr. xii, 2.⁵² Matth. x, 28.

deremus, ostendit dicens : « Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum : **152** sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus ⁵². » — « Si me persecuti sunt, et vos persequuntur ⁵³. »

XXXI. Scopus itaque unigenito Dei Filio propositus fuit, in carne sua pro nobis pati. Cujus quidem propositi causam divinus Paulus his verbis explanat : « Quia (inquit) pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est diabolus ; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti ⁵⁴. » Cum ergo mortis destructio humanæ naturæ facultatem superaret (nam per vetus maledictum in eam adducta erat calamitatem, ut necessario mortis imperio obnoxia teneretur), oportuit ut vivificum Dei Verbum natura morti obstricta, hoc est nostra humana, sese indueret ; quo mors essetate cujusdam bellæ instar propriam quoque illius carnem adorsa, a tyrannide quam in nos exercebat, velut a Deo jam debellata, in posterum desisteret. Ipse itaque est, qui quidem propter nos secundum carnem, hoc est humanam naturam, perficitur ; secundum divinam vero virtutem (eo nimirum, quod mortis impetum perfrugerit) nos perficit, consummatque. Deerat enim humanæ naturæ ea integritas et incorruptio, quam in ortus sui primordio obtinebat : « Deus enim mortem non fecit, neque latatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia ⁵⁵, » spectantque ad salutem mundi primordia, nec est in illis venumm perditionis, nec inferorum regnum in terra : « Sed diaboli invidia mors intravit in mundum ⁵⁷. » Ad hunc itaque modum nos perficiens, ad coelestem Patrem aiebat : « Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam ⁵⁸. » Ea namque vera est Dei Patris gloria, quod per Filium suum demolitus est mortem. Per passiones proinde ipsi quidem consummatio, nobis vero ejus quod deerat, expletio obtigit. Per Christum enim et in Christo nova creatura effecti sumus ⁵⁹.

XXXII. Quod autem non nudum vulgaremque hominem a Verbo sejunctum, nostri causa consummatum dicat, sed ipsummet Unigenitum humana forma indutum, id divinus Paulus hac rursus oratione confirmat : « Qui (inquit) sanctificat, **153** et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis ⁶⁰. » Hic operæ pretium est cognoscere, equisnam ille sit qui sanctificat ; tum quinam illi rursus qui sanctificantur ; et quonam modo ex uno omnes, et

ἐκδυσωπήσῃ, λέγων· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τοῦ διδάσκαλου, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τοῦ Κυρίου αὐτοῦ· ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ τῷ δούλῳ, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. »

ΛΑ'. Σκοπὸς οὖν ἔρα τῷ Μονογενεῖ γέγονε, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ποῖα τίς ἐστὶν ἡ τοῦδε πρόφασις, διδάξει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλήσιον μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὴν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἀνεφίχοντο τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ καταργῆσαι· θάνατον (ἐκεκοράτητο γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, κατακομιζούσης αὐτὴν εἰς τοῦτο τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκείνης), ἀναγκάτως ὁ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν θανάτῳ ἰάτρον ἡμπετέσχετο φύσιν, τουτέστι τὴν καθ' ἡμᾶς, ἤγγον τὴν ἀνθρωπίνην, ἵνα καὶ τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καθάπερ τι τῶν ἀτιθάτων θηρίων ἐπιπηδήσας ὁ θάνατος, παύσεται τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος, ὡς παρὰ Θεοῦ καταργούμενος. Αὐτὸς οὖν ἔρα ἐστὶν ὁ σαρκὶ τελειούμενος δι' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, τελειῶν δὲ ἡμᾶς θεϊκῶς διὰ τοῦ καταργῆσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ἐλείπε γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἀφθαρτον, οὕτω γενομένη καὶ ἐν ἀρχαίς. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζωντων· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· » καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν καὶ ἐν αὐτοῖς φάρμακον διέθρου, οὐδὲ ἐστὶν ἄδου βσιλεία ἐπὶ τῆς γῆς. « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Οὕτως ἡμᾶς τελειώσας ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐγὼ σε ἐδίωξα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. » Δόξα γὰρ ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ δὲ τοῦ ἰδίου Γεννήματος καταργήσαντι ὁ θάνατον. Οὐκοῦν ἡ μὲν τελείωσις αὐτῷ διὰ παθημάτων, ἡμῖν δὲ προσθήκη τοῦ λείποντος τὸ γεγεννημένον· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ.

ΛΒ'. Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρωπον ἀπλῶς ἐξηρημένου τοῦ Λόγου τετελειώσθαι φησιν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ δὲ μᾶλλον μορφῇ πεφρονότα τὸν Μονογενεῖ, πιστώσεται πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστιθείς· « Ὅ τε γὰρ ἀγιάζων, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνός πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπιαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῶ τὸ ἔνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τίς ὁ ἀγιάζων, καὶ τίνες ἀν εἶεν οἱ ἀγιαζόμενοι· καὶ πῶς ἐξ ἐνός πάντες, ἢ ἐκ τίνος, ὅλως ἄξιον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ἀγιάζει μὲν ὁ Υἱὸς, ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός· ἡγιασμένοι δὲ ἡμεῖς παρ'

⁵² Matth. x, 24, 25. ⁵³ Joan. xv, 20. ⁵⁴ Hebr. ii, 14, 15. ⁵⁵ Sap. i, 15. ⁵⁷ Sap. ii, 24. ⁵⁸ Joan. xvii, 4. ⁵⁹ II Cor. v, 17. ⁶⁰ Hebr. ii, 11.

Variae lectiones codicis Seguerianii.

¹ θανάτου. ^m αὐταῖς. ⁿ τό. ^o καταργῆσαι.

αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος. Πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός : Ὡς Ποιητοῦ καὶ Δημιουργοῦ· ὥστε καὶ ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους ἔχειν τὴν ἀδελφότητα. Γενητοῦ ῥ γὰρ πρὸς γενητὸν, καθὼ γενητὰ ῥ, φυσική τις ἢ ἀδελφότης. Καίτοι τὴν φύσιν ἀγέννητος ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἀδελφὸς τῆ κτίσει κατὰ γε τὸ εἶναι φύσει Θεός· πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός, ὁ τε ἀγιαζὼν καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι; Οὐκοῦν ἀναγκαῖος εἰς τὴν τῶν προκειμένων διασάφησιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος. Ὅτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐξ ἑνός λέγεται καὶ κεχρημάτικε τοῖς κτίσμασιν ἀδελφός, ὡς συγγένειαν ἐσχηκώς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀνθρωπίνην. Ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκίτως οὐκ αἰσχύνεται ἡμᾶς ἀδελφούς ὀνομάζειν, οὐκ ἀνασχόμενος, ὡς γέ μοι φαίνεται, τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοι ἀδελφός ὀνομάζεσθαι, εἰ μὴ γέγονε κατ' αὐτοῦς, πλὴν οὐ μεθεῖς ὅπερ ἦν. Τότε γὰρ ἀνεπιπλήκτως καὶ ὑμνήσει μεθ' ἡμῶν αὐτὸς, ὃν ὑμνοῦσι τὰ Σεραφεῖμ, καὶ σύμπασα κτίσις προσκυνεῖ.

appellare nequiquam veritus est. Nisi enim his qui per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Seraphim, et universa creatura adorat.

ΑΓ'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Εἰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐνανθρωπήσαι λέγοιτο, καὶ οὐ δῆπου μεθεῖς τὸ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐν οἷς ἦν αἰεὶ διαμένων· μέγα δὴ τότε, καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ δὲ ἄνθρωπος νοεῖται κοινὸς ὁ Χριστός, ὡς κατὰ μόνην τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, Θεῶ συνημμένος (πεφρονήκασι γὰρ τὰ τοιαῦτα τινὲς τῶν ἀμαθεστέρων), πῶς ἐν σαρκί πεφανέρωται; (καίτοι πῶς οὐκ ἄπασιν ἐναργές, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐν σαρκί τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἄν ἐτέρως ὁρῶτό τισι;) τίνοι δὲ τρόπων ἢ ὤφθαλ φησὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις; Ἡ γὰρ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οὐκ ὁρῶσιν ἄγγελοι; Τί οὖν ἐν Χριστῷ τὸ ξένον, ἢ τί τὸ παράδοξον, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς ὄντα, καὶ ἔτερον οὐδὲν, τεθέανται τινες τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Πῶς δὲ καὶ ἔθνεσιν ἐκηρύχθη; καὶ ὡς τίς ὑπάρχων * παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπων ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μάλλον Θεὸν ἐνηθροπῆκότα διεκήρυξαν οἱ μαθηταί, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται, ἀνθρωπολατρεῖα κεκατήμεθα, καὶ προσκεκυήκαμεν τῇ κτίσει· καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς καταεδόνθησεν αὐτός ὁ φύσει τε καὶ ἀληθεῖς καὶ τῶν ὄλων Θεός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὸν τῶν θεηγόρων ἀνέδειξε χορὸν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐγεθελίς ἐκ νεκρῶν τοῖς ἁγίοις ἐφασκεν ἀποστόλοις· « Πορεύθητε μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

ex quo tandem illo. Sanctificat igitur Filius, secundum naturam sanctus existens, utpote Deus; sanctificamur autem nos ab eo per Spiritum sanctum. At quomodo ex uno omnes? Ex uno utique omnes conditore et opifice, unde et mutuum quoque fraternitatem necessario hinc trahimus. Nam inter genitum et genitum, quatenus genita sunt, naturalis quædam germanitas intercedit. Cæterum cum Filius non sit natura factus, neque ullam omnino ut Deus fraternitatem cum creatura inire queat; qui fieri potest ut omnes, tam illi qui sanctificantur, quam is quoque qui sanctificat, proflexerint ab uno? Sane ad dilucidam propositæ rei explanationem, incarnationis œconomiam spectare nos oportet. Cum enim nobis secundum carnem assimilatus est, tunc et ipse quoque perinde ac nos ex uno esse dicitur est, creaturarumque frater jure appellatus, utpote cum humana natura cognationem sortitus. Hac igitur ratione satis congrue fratres nos per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Sera-

XXXIII. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum : Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria ». Si Deus verbum deitatem non amittens, sed in quibus erat bonis constanter persistens, homo factus prædicatur, magnum profecto pietatis mysterium hic se offert. Si vero Christus est homo tantum communis, sola dignitatis vel auctoritatis societate Deo conjunctus (hoc enim indocti quidam defendunt), quomodo manifestatus est in carne? An non omnibus perspicuum est nullum non hominem carne esse indutum, nec alio modo a quoquam posse videri? 154 Qua ergo ratione a sanctis quoque angelis visus dicitur? Nonne angeli nosipsos conspiciantur? Quid igitur in Christo aut novum, aut inusitatum, et admiratione dignum est, si solam naturæ nostræ similitudinem gerens, a quibusdam angelis visus est? Qualis rursus gentibus prædicatus? aut qualis tandem ab iis qui sunt in mundo, creditur? Nam si illum discipuli mundo prædicarunt ut purum aliquem nostræ conditionis hominem, et non ut Deum hominem factum, talisque ab iis qui in mundo degunt creditur; ad unum omnes anthropolatricæ crimine rei tenebimur, creaturamque Creatoris loco adorare aperte convincemur? idque illius impulsu, qui natura et veritate universorum Deus est. Constat enim ipsum ad nos misisse magistros qui hæc docerent. Quod si Christus ex mortuis exsuscitatus, sanctos apostolos his verbis affatur : « Euntes do-

* 1 Timothi. iii, 16.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ῥ γενητῶ. ῥ γενητῶν. ῥ τίνα δὲ τρόπον. ῥ Ἰσ. καὶ ὕστις ὑπάρχων.

ceie omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁶³; nosque in illum credimus, ac mortem ejusdem annuntiantes, resurrectionemque confitentes, baptizati sumus; et istud de more facitantes nunquam haec tenentes quod hominem colamus, insimulati fuimus: quis dubium habere potest Christum non esse purum hominem nuda tantum simplici que cum Dei Verbo connexionem honoratum; verum naturali secundum dispensationem unionem cum humana natura conjunctione unum esse Filium et Dominum, atque ideo magnum pietatis sacramentum eluxisse mundo? Nam Dens Verbum apparuit in carne, justificatus est in Spiritu (nullum enim peccatum Dominus noster designat), visus est et angelis, ut qui nativitatem ejus secundum carnem non ignorantes: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas⁶⁴, » conciuerint; prædicatus est et in gentibus quoque: denique verum illum natum sit in carne, creditum est ab his qui mundum hunc incolunt.

XXXIV. « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de caelo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, **155** hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei⁶⁵. » Cum unum dumtaxat Emmanuel assignemus, neque eos qui unicum Christum in duos divellunt, feramus, quid dicemus, cum Spiritum sanctum e caelo super illum descendisse, necnon super eundem mansisse audimus? Suspiciamusne Dei Patris Verbum Spiritus sancti participatione indignis? At quid hoc aut excogitari, aut dici queat absurdum? Spiritus enim æque proprius est illius atque Dei Patris. « Quoniam estis filii (inquit beatus Paulus), misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater⁶⁶. » Impium proinde fuerit vel solum cogitare, ipsum Dei Patris Verbum Spiritus sancti communicatione eguisse; fatuum vero, in rem usque adeo planam et evidentem curiosius velle inquirere. At quomodo ergo Spiritus sanctus super illum descendit? Accipit namque secundum humanam naturam, dispensatione cum carne efficiente, ut citra omnem reprehensionem Spiritum acciperet; imo necessario ad hoc ducente. Suscipit autem nobis verius quam sibi: quo nimium, posteaquam ab hominibus, eo quod illorum mens a juventute ad malitiam prona semper intentaque esset⁶⁷, semel avolarat, nunc in Christum veluti in alterum generis nostri principium descendens, sedemque capiens, iterum in nobis tanquam recte jam operantibus, et vitam a peccato, omni-

Α τος· » εἶτα πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτόν, βεβαπτίσμεθά τε, τὴν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο δρᾶν εἰωθότες, τοῖς ἀνθρωπολατρείοις ἐγκλήμασι κατ' οὐδένα τρόπον ἐνισχήμεθα. Οὐκ ὄρα ψιλλῆ συναφεῖα τῆ πρὸς Θεὸν λόγον τετιμημένος ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, συνῶδω δὲ μᾶλλον τῆ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον κατ' ἔνωσιν οἰκονομικὴν Υἱὸς εἰς καὶ Κύριος. Μέγα γὰρ τότε τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· πεφανέρωται γὰρ ἐν σαρκὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐδικαιώθη δὲ καὶ ἐν Πνεύματι· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς· ὥφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἱ τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῦ γέννησιν οὐκ ἠγνοηκότες ἐφασκον· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῶ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ἐκπρῦθη δὲ καὶ ἐν ἔθνεσι· καὶ ὅτι κατὰ ἀλήθειαν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνώς, παρὰ τοῖς ἐν κόσμῳ πιστεύεται.

et in gentibus quoque: denique verum illum natum sit in carne, creditum est ab his qui mundum

ΑΔ'. « Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι θεάματι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. Ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμφσας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτὸς μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἔνα λέγοντες τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τῶν εἰς δύο Χριστοὺς ἀποδιορίζοντων οὐκ ἀνεχόμενοι, τί δὴ ἄρα φάμεν καταπτάντος ἐπ' αὐτόν ἐξ οὐρανοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μείναντος ἐπ' αὐτόν; ἄρα δεδεῖσθαι τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός λόγον ὑποποτάσωμεν; Καίτοι πῶς οὐκ ἂν αἰσχρὸν ἂν ἀληθῶς τὸ ὡδε φρονεῖν, ἢ λέγειν; ἴδιον γὰρ αὐτῷ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, οἳς ἐξέπεστελεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Ἄσεβές οὖν ἄρα τὸ κἂν γοῦν ὑπονοῆσθαι μόνον τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας δεδεῖσθαι καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός λόγον· καὶ τὸ οὕτω σαφῆ τὴν ἀπέδειξιν ἔχον περιεργίας ἀξιούην, εὐθὺς καὶ κομιδῆ. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτόν κατέπη τὸ Πνεῦμα; Δέχεται γὰρ ἀνθρωπίνως, ἀκαταίτητον αὐτῷ τὸ λαβεῖν ἀποφαινούσης εἰ μάλ' α τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαίως εἰς τοῦτο φερούσης. Δέχεται γὰρ οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν· ἵνα ἐπεὶ περ ἀπέπη τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὸ ἐπιμελῶς ἐγκεισθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καταφοιτήσαν ἐπ' αὐτόν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρου, καταλύση καὶ ἀναπαύσῃται πάλιν ἐν ἡμῖν, ὡς κατωρθωκόσιν ἤδη τὸ ἀναμάρτητον ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν αἰτίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένην ἔχουσι

⁶³ Matth. xxviii, 19. ⁶⁴ Luc. ii, 14. ⁶⁵ Joan. i, 32-34. ⁶⁶ Galat. iv, 6. ⁶⁷ Gen. viii, 21.

Variae lectiones codicis Segueriani.

¹ κἀγώ. ² οὐ πάνταισχρον, ἢ πᾶν αἰσχρόν.

ζωήν. Πλὴν εἰ καὶ ἀνθρωπίνως δέχεται δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅρα διδόντα θεϊκῶς. « Ἐφ' ὃν γὰρ ἔδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, φησὶ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐνέργημα θεϊκόν· ἐνίησι γὰρ τοῖς βαπτιζομένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Πατρὸς. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ γεγραφὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν οὖν Ἰωάννης, ὅτι « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

Spiritum Christi non habet, hic non est ejus⁶⁷. » Hunc

ΑΕ'. Ἀναποθέσθαι δὲ πάλιν ἐθέλοιμ' ἂν τῶν εἰς δύο διοριζόντων υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν (ἕνα δέδεικεν ὁ Πατήρ, καὶ περὶ ἑνὸς φησὶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ »)· Ἄρ' οὖν εἰπέ μοι, περὶ τίνος ἔσται τὸ εἰρημένον; Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς καὶ κατὰ μόνας τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου· πῶς τὸ Πνεῦμα δέχεται, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἴδιον ἔχων αὐτό; Εἰ δὲ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἤγουν κατὰ μόνας, τὸν ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπῶν δεδεησθαι φασι τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς· πῶς αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν αὐτῷ, καίτοι μόνῃ πρέποντος τῇ ἀνωτάτῳ φύσει τοῦ καὶ ἀποφαίνειν δύνασθαι μετεσχηχότας τοῦ Πνεύματος τοὺς προσιόντας αὐτῇ; Εἰ δὲ δέχεται καὶ ἰδῶσιν ὁ αὐτὸς, πρόδηλον ὅτι κατὰ γε τοὺς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, καὶ καθ' οὗ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός. Δέχεται μὲν ἀνθρωπίνως οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ πρώτῳ προξενῶν αὐτό· δίδωσι δὲ θεϊκῶς ἐξ ἰδίας αὐτοῦ φύσεως, τοῖς ἀξίοις τοῦ λαθεῖν ἐνιέις. Ἦν μὲν οὖν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ προσεικόμενα τε καὶ τὸν ἴσον ἔχοντα νοῦν παραβεῖναι καὶ ἕτερα· τὸ δὲ γε ταυτοσεπεῖν φορτικὸν εἰδότες, ἐκεῖνό φαμεν, ὡς ἀπόρησιν τοῖς νουνεχεστέροις ἢ ἐνὸς ἐξηγήσεις εἰς τὴν τῶν ὁμοίως ἔχόντων ἀκριβῆ διασάφηναι. Οὐκοῦν ὁσάκις ἂν λέγοιτο Χριστὸς ἀγιάζεσθαι τυχόν, ἤγουν τὸ Πνεῦμα λαθεῖν, κατὰ τοῦτον αὐτόν τὸν τρόπον προσήκει νοεῖν. Εὐσεβεῖν γὰρ ἄμεινον περιτρέποντας εὐσεβῶς εἰς τὸ ἀμωμήτως ἔχον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸν νοῦν, ἤγουν ἰέναι κατὰ πετρῶν, ἀνοσίως ἐπιτελιζόντας τῇ δόξῃ Χριστοῦ τὰ ὀρθῶς εἰρημένα.

ΑΓ'. « Ἰησοῦς δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου ὑπέστρεψεν ἀπὸ Ἰορδάνου· καὶ ἦγετο ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον τρισαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις· καὶ συνετελεσθειῶν αὐτῶν, ἐπίνασεν. » Ἐδεῖ δὲ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιστῆναι τε, μονοουχί· δὲ καὶ ἀνταποδύσασθαι τῷ πάλαι νικῆσαντι Στανῆ, τὸν διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς ἐκούσιον κένωσιν, ἵνα ἡμᾶς ἀποφύγῃ μετεσχηχότας τοῦ ἰδίου

que erimine immannem in ipso ducentibus, conquiescat. Verumenimvero licet ut homo Spiritum sanctum propter nos suscipiat; ut Deus tamen eundem impertiri solet. « Super quem (inquit idem ille) videris Spiritum descendantem, et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto⁶⁷. » Baptizare autem in Spiritu sancto, opus divinum existit. Atqui Dominus noster Jesus Christus his qui baptizantur, Spiritum Patris uti proprium infundit. Atque huc tendit divinus Paulus, dum inter cætera ita scribit: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem

itaque Dei Filium esse, aperte testatum facit Joannes. XXXV. At lubenter equidem hic illos percontarer, qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios divellunt (nam unum tantum Pater demonstravit; et de uno solum: « Hic est Filius Dei⁶⁸, » beatus evangelista retulit), de utroque illorum, quod allegatum est, accipi debeat? Nam si sermo est de Unigenito Dei Patris Verbo seorsum per se sumpto, quomodo Spiritum suscepit, cum sit natura Deus, et ipsum Spiritum proprium habeat? Quod si hominem ex muliere ortum seorsum ac per se positum Spiritu sancto eguisse dixerint, quomodo hic rursus in Spiritu sancto baptizat? quandoquidem Spiritus sancti gratiam accedentibus posse dilargiri, id vere nature est omnium supremæ ac præstantissimæ. Quod si unus idemque simul dat et recipit, manifestum est id provenire ratione dispensationis secundum carnem, et quatenus natura et vere Deus existit. Accipit igitur ut homo, non tam sibi quam toti generi humano per seipsum, et in seipso primo: ex propria vero vi et natura ut Deus est, illis dat, qui ipsum accipere digni sunt. Poterant alia quoque in eandem sententiam non pauca afferri: sed supervacaneum judicavimus idem sæpius inculcare, maxime vero cum ingeniosioribus ad similitum locorum cognitionem vel unius explanatio sat esse possit. Quamobrem quotiescunque Christus sanctificari, hoc est Spiritum sanctum accipere dicitur, semper istud ad hunc modum intelligendum est. Satius enim est pietatem amplecti, dum pie sacram Litterarum sensum ad rectam pertrahimus interpretationem, quam impie denegantes quæ recte de Christi gloria pronuntiata sunt, abire præcipites.

XXXVI. « Jesus autem plenus Spiritu sancto recessus est a Jordane: et agebatur in Spiritu in desertum diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo, et nihil manducavit in diebus illis: et consummatis illis, postea esurivit⁶⁹. » Decebat sane, ut ille nosri causa Satanæ se objectaret, partamque jam olim palmam ipsi criperet, qui ea de causa in voluntariam exinanitionem sese demiserat, ut suæ nos plenitudinis participes efficeret; fractosque et debi-

⁶⁷ Joan. i, 33. ⁶⁸ Rom. viii, 8, 9. ⁶⁹ Joan. i, 54. ⁷⁰ Luc. iv, 4, 2.

litatos quondam in Adamo, spiritale quoddam robur adeptos ostenderet : quandoquidem tam corporum, quam animorum ægritudines, **157** protoplasti culpa in hominum naturam invecatæ, per Christum e medio sunt sublatae. Sicut enim hujus obeditione justi constituimur multi, etiamsi propter illius inobedientiam ¹¹, in condemnationis sententiam incidimus; ita rursus spiritali robore per Christum nobis allato, a veterum morborum detrimentis liberamur : et qui in Adam victi concideramus, in Christo victoriam obtinimus. Objicitur itaque hosti pro nobis ut homo, vincit autem ut Deus. Tentatur rursus, Satana perinde illi insultante ac uni ex nobis, certoque sibi pollicente fore ut carnis petulantia ad illum prosternendum sociam sese adjungeret : verum is pudefactus abscessit, cum natura humana novo quodam modo in Christo legem peccati, quæ pridem in membris carnis ferociebant ¹², extinctam mortificatamque sese habere ostenderet ; abolita est enim lex hæc in Christo. Porro autem cum quantum sat erat jam jejunasset, divinaque virtute absque cibo et potu incorruptam carnem conservasset, vix tandem, quæ propria illius sunt, pati eam sivit. Esuriisse enim dicitur : sed quam ob causam, quæso, esurit? Ob eam nimirum, qua apte per utrumque Deum simul et hominem se esse declararet, unusque et idem, quatenus Deus, supra nos esse ; et quatenus homo, nobis similis agnosceretur. Virtute porro Spiritus in desertum agi dicitur, non quod agi idem sit quod deferri, sed vitam traducere, seu morari : quemadmodum nos quoque dicere interdum consuevimus, hunc vel illum probe seipsum agere, hoc est, inculpatam vitam exigere. Versabatur igitur in deserto, hoc est, vitam illic agitabat, non quidem morte corporeo : nam absque cibo et potu, rebus utique humano corpori necessariis, ibi debebat Spiritus virtute armatus, et supra humanæ naturæ conditionem in continuo jejunio ibidem persistebat. Cæterum accurate observandum est quod hic traditur : est enim ejusmodi, in quo salubris quædam doctrinæ vis lateat. Non enim ante sanctum baptismum susceptum tentabatur ; sed neque Spiritu quoque in desertum agebatur. Ecquid, quæso, res hæc nobis adumbrabat? Non aliud utique, quam fieri non posse, ut ii qui baptismi gratiam necdum assecuti sunt, gravissimis tentantis Satanæ insultibus viriliter obsistant, aut spiritalis vitæ rationem inire queant. Tempus autem obtinenda: **158** tam illustris victoriæ post sacrum baptismum opportunum est. Ita enim Spiritus sancti participatione roborati, et superna gratia ad spiritale robur confirmati, Satanæ insidiis capi non poterimus ; sed tanquam in virtute Spiritus vivemus, quasi in desertum quoddam secedentes, dum procul a mundi hujus tumultibus vitam placide transigimus. Quamobrem licet cunctipotentis Dei Verbo parum omnino sit

πληρώματος· καὶ ἀσθενήσαντας ἐν Ἀδὰμ, εὐρωστίαν ἔχοντας ἀποδείξῃ πνευματικὴν· πέπαιται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότα σωματικά τε καὶ ψυχικά τῶν ἀβρωστημάτων ενεργήματα. Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ δίκαιοι κατέστημεν οἱ πολλοί, καίτοι πεπονηότες διὰ τῆς ἐκείνου παρακοῆς τὴν κατάκρισιν· οὕτω δὲ πάλιν διὰ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης εὐσθeneίας δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῆς, τὰ ἐπὶ ταῖς πρώταις ἀσθενείαις διεκρουσάμεθα βλάβη· καὶ οἱ πεπτωκότες ἐν Ἀδὰμ, νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ. Ἀντιτάττεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ νικᾷ θεϊκῶς καὶ περιράζεται μὲν, ὡς ἐνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιπηδώντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ οἰθηθέντος, ὅτι τὸ ἀκρατὲς τῆς σαρκὸς συνεκπολεμήσειεν ἂν αὐτῷ τὸν ἐκπειραζόμενον· ἀναχωρεῖ δὲ κατηχημύμενος, καινοτομοῦσας αὐτὸν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν Χριστῷ, καὶ νενεκρωμένον ἐχούσης τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα· κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ. Νηστεύσας γε μὴν ἀποχρόντως, καὶ δυνάμει θεοπροπέι ποτοῦ καὶ σιτίων δίχα τὴν σάρκα τηρήσας ἀδιάφορον, ἐφίησι μόλις τὰ οἰκεία παθεῖν αὐτῇ. Πεινήσαι γὰρ λέγεται· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ; Ἴνα δι' ἀμφοῖν εὐτέχνως Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὑπάρχον ἐπιγινώσκηται εἰς καὶ ὁ αὐτὸς δηλονότι, καὶ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Ἄγεσθαι δὲ λέγεται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον, τοῦ ἀγεσθαι δηλούντος οὐ τὸ ἀποφέρεισθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ διάγειν, ἦτοι διατελεῖν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγεται πλειστάκις· Ὁ θεὸς αὐτὸν ἐαυτὸν ὀρώως ἀγει, τουτέστιν ἀμέμπτως ἤ καὶ πολιτεύεται. Ἀνεστρέφετο τοίνυν εἰς τὴν ἔρημον, ἦγουν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς, οὐ σωματικῶς· ποτοῦ γὰρ δίχα καὶ τῆς τοῖς σώμασιν ἀναγκαίας τροφῆς ἐν δυνάμει Πνεύματος ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς διεκαρτέρει πρὸς τὴν νηστείαν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· ἐπιωφελεστάτη γὰρ τῆς ἐννοίας ἡ δύναμις. Οὐ πρὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐπειράζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἦγετο τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, τύπον ἡμῖν τὸ χρῆμα τιθεῖς· ἀμήχανον γὰρ τοὺς οὕτω βεβαπτισμένους, τοῦ πειράζοντος Σατανᾶ δύσοιστον οὖσαν τὴν προσβολὴν ὑπενεγκεῖν δύνασθαι νεανικῶς, ἦγουν ἀγεσθαι πνευματικῶς· καιρὸς δὲ ὁ πρέπων τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιαγαστοῖς κατορθώμασιν, ὁ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα· κραταιωθέντες γὰρ οὕτω τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετοχῇ, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι κατασφραγισμένοι, πρὸς εὐρωστίαν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, ἀνάλωτοί τε ἐσόμεθα τῷ Σατανᾷ, καὶ ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος διαζήσομεν, ἔρημον ὡσπερ τινὰ καταλαμβάνοντες χώρον τὸ ἐξ ἐτύρβης γενέσθαι κοσμικῆς. Σμικρὸν μὲν οὖν κομιδῇ τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ τὸ νικῆσαι τὸν Σατανᾶν, μέγα δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ καὶ τούτου τυχεῖν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ, καθὰ καὶ τὸ ἀνακαινισθῆναι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ κρείττους ἡμεῖς γεγόναμεν τῆς φθορᾶς, οὕτω διὰ τῆς ἐν τῷ πειράζεσθαι νίκης πάλιν ἡμεῖς κεκρατήκαμεν.

¹¹ Rom. v, 19. ¹² Rom. vii, 13.

Satanam devicisse, nobis tamen permagnum quoddam est, quod per ejus incarnationem victoriam adversus illum obtinuerimus : sicut et illud quoque, quod per eandem ad incorruptionem nos instauravit. Sicut enim per illius resurrectionem corruptione superiores evasimus, ita, victoria contra tentantem Satanam per illum oblata, nos quoque victores reddit.

ΑΖ'. « Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα Α τὸς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία πράττεται πρὸς ἡμῶν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἓν ἄγιον Πνεῦμα. Ταῦτης ἡμᾶς τῆς ὁμολογίας ἐξέχεσθαι δεῖν ὁ θεοσέπιος γράφει Παῦλος. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ὁμολογουμένως εἰς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ συμπαθῆσαι δυνάμενος ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, καὶ κατὰ πάντα πεπειραμένος καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. τὶς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεὺς; ἄρ' οὐχ ὁ γενοὺς καθ' ἡμᾶς, οὗτος, καὶ σαρκὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν; Τότε γὰρ ἡμῶν κεχηρμάτικεν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ἄλλογενὲς δόνειόν τε προσάγων θῦμα κατὰ γε τὸ εἰωθὸς τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ὡν αὐτὸς ὁ ἀμνὸς, ἡ εὐδομοτάτη θυσία, τὸ νοητὸν ὀλοκαύτωμα, ἡ λαλιστάτη τρυγῶν, ἡ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄριστος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. « Χριστοῦ γὰρ ἐσμεν εὐδοία τῷ Θεῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ἄθρει δὲ μοι τῶν ἀποστολικῶν ἐννοιῶν τὸ βάθος. « Οὐχ ἔχομεν, φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Εἰ γὰρ μήπω γέγονε, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἦδει μὲν, ἦδει καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὡς Δημιουργός. « Αὐτὸς γὰρ ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' εἴπερ τι τῶν ἀνθρωπίνων καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι θέμις, οὐπω καὶ εἰς αὐτὴν ἐκίχλητο πείραν τῶν ἡμετέρων ἀσθενειῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἡμέτερο σάρκα, πεπειραται κατὰ πάντα. Καὶ οὐ δῆπου φαμέν ὡς ἡγνοηκώς, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώσει τῇ θεϊκῇ προὑποκειμένη καὶ τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέβη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμπαθῆς οὐκ ἀπὸ γε τοῦ πεπειρασθαι ποθεν ἦν γὰρ ἐλεήμων φύσει, καὶ ἐστὶν, ὡς Θεός. ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι ὃ ἐστὶ, γέγονε καὶ καθ' ἡμᾶς, ἀνθρωποπρεπῶς καὶ ταῦτα λέγεταί περὶ αὐτοῦ. Διαβῆναι δὲ φησι τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. « Ἀνέβη μὲν γὰρ, ὡς αὐτὸς πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Δίεισι γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοὺς οὐρανοὺς, ἡττωμένων δηλονότι καὶ κατόπιν ἰόντων τῆς δόξης αὐτοῦ τῶν μακαρίων ἀγγέλων. Ἔστι γὰρ, ἐστὶν ὡς Θεὸς ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Συνεδρεῦει γὰρ ὡς Υἱὸς τῷ ἰδίῳ Πα-

XXXVII. « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato ⁷³. » Fit a nobis rectae fidei confessio, nempe ut credamus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in unum Spiritum sanctum. Hujus autem fidei confessioni inhærere nos oportere divinus Paulus admonet. Quoniam vero certo constat unum duntaxat esse Dei Patris Filium, nempe Christum Jesum, qui et nostris infirmitatibus compati potest, et per omnia secundum similitudinem absque peccato tentatus est; quis tandem magnus ille pontifex noster est? Annon est hic, qui sicut et nos vere factus est, et in carne propter nos etiam passus? Tunc enim pontificis nostri titulum assumpsit : non ita tamen, ut alicorum sacerdotum more, externum, hoc est, a se alienum sacrificium obtulerit : sed ipse fuit agnus; ipse fragrantissima illa hostia et spiritale holocaustoma, et ipse turtur ille gemebundus, et simplex columba; ipse panis vivus, et thuribulum aureum. « Christi enim bonus odor sumus Deo ⁷⁴⁻⁷⁵, » ut sacris Litteris proditum est. Porro apostolicæ sententiæ profunditatem hic diligenter observa. « Non habemus, inquit, pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato. » 159 Antequam, ait, Dei Verbum homo factum esset, humanæ tamen naturæ infirmitatem tanquam rerum Conditor exacte exploratam habebat. « Ipse enim, ut scriptum est, signum nostrum cognovit ⁷⁶. » Verumenim vero, ut maxime nosset, nondum tamen (ut aliquid interim humanum nobis de eo deprimere liceat), nondum, inquam, nostras morbos experientia cognoverat : at vero posteaquam carnem nostram induit, omnia expertus est. Neque tamen dicimus antea quidquam omnino eorum omnium ignorasse, sed scientiæ divinæ quam obtinebat, eam quoque notitiam, quam affert experientia, accessisse. Itaque Dei Verbum factum est compatiens, non quod eam sympathiam ex ipsa demum tentatione vel experientia assumpserit (erat enim jam ante et est suapte natura misericors ut Deus), sed quia posteaquam hoc ipsum quod erat, constanter manens, factum est etiam homo nostri similis, ea apte etiam de illo affirmantur quæ in naturam humanam conveniunt. Dicitur vero caelos

⁷³ Hebr. iv, 14, 15. ⁷⁴⁻⁷⁵ II Cor. ii, 15. ⁷⁶ Psal. cii, 14.

penetrasse et corporaliter simul et decenter Deo. Ἀ τρι, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς.

Nam ut sapientissimus Paulus monet, « Ascendit, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis ⁷⁷. » Quin et alio quoque sensu cœlos transcendisse dicitur, quod beatorum angelorum gloriam longo post se intervallo reliquisse certo dignoscatur : quandoquidem ut Deus « Super omnem est Principatum et Potestatem et Dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro ⁷⁸. » Nam ut Filius eamdem cum Patre suo gloriam et potestatem obtinet, etiamsi dispensatorie nostri similis factus sit.

XXXVIII. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non clarificavit semetipsum ut pontifex sleret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁷⁹. » Qui seipsum ultro ad exinanitionem demiserat, is paternam vocationem ad usitatam apprimeque convenientem sacerdotii functionem ducentem opperitur ; convenientem autem non suæ ipsius naturæ, sed nostræ, hoc est humanæ, quam ubi integram assumpsit, quæ illi conveniunt suscepit, nullum interim secundum naturam propriam detrimentum accipiens, sed dispensatione secundum carnem scite convenienterque utens. Ut id enim quod erat, hoc est Dominus secundum naturam permansit, etiamsi servilem formam subiisset : ita quantumvis Innumeros in celo **160** haberet, qui hymnos laudesque, hoc est, spiritalia incruentaque sacrificia illi offerrent, nihilominus quæ humanæ naturæ conveniunt eidemque consentanea sunt, nusquam non integre conservans, humanum quoque sacerdotium non est aspernatus. Vocatus est itaque ut Aaron, modo tamen dissimili. Ille enim tanquam servus inunctus est ad ministerium ; hic vero secundum ordinem Melchisedec assumptus, tanquam Filius administrat Patri. Sacerdotalis porro ministerii modum divinus Paulus, de Christo omnium nostrum Salvatore scribens, hunc in modum exponit : « Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ indissolubilis ⁸⁰. » Est itaque sacerdotii illius ritus ritu Aaronico sine ulla comparatione præstantior. Nam etsi ille ad sacerdotium vocatus est, attamen, ut inodo aiebam, erat servus ; hic vero in eo quoque statu Dei Patris Filius erat, natura quidem æternaque generatione ut Deus et Verbum ; ut nostræ vero conditionis homo secundum novissimam in carne generationem, quæ per illud, *hodie*, quod præsentis temporis nota existit, nobis adumbratur. Igitur Pater nati-
vitatem in carne ad se quoque pertinere judicial, quatenus illum suum agnoscit Filium secundum divinam quidem naturam ex ipso, secundum humanam vero ex muliere.

XXXIX « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam : et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ,

ΑΗ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν. ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὡσπερ καὶ Ἀαρῶν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεὺς ⁸¹, ἀλλ' ὁ καλήσας πρὸς αὐτόν. Υἱὸς μου εἰ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὁ καθελὼς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, περιμένει κλήσιν τὴν ἐκ Πατρὸς φέρουσαν ⁸² εἰς ἱερωσύνην ὅτι δὴ μάλιστα συνήθη τε καὶ πρὸςδεσπότην, οὐ τῇ αὐτοῦ φύσει μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι τῇ ἀνθρωπίνῃ ἥς ἐπέπερ Ἰσος γέγονεν, ὑπομένει τὰ αὐτῆς, ἀδικούμενος ἐντεῦθεν τὸ σύμπαν οὐδὲν, εὐτέχνως δὲ μᾶλλον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ χρώμενος. Ὅσπερ γὰρ καὶ τὸ τὴν φύσιν Κύριος ὢν μεμέληκεν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ ὡσὺ φαμέν ὅτι καίτοι μυρίουσ ἔχων ἐν οὐρανῷ τοὺς ἱερουργούντας αὐτῷ, τὰς νοητὰς δηλονότι καὶ ἀναιμάκτους θυσίας, ὕμνους καὶ δοξολογίας, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνην ποιεῖται δεκτὴν, ἀποσώζων πανταχοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ πρέποντά τε καὶ ἐοικότα αὐτῇ. Κέκληται τοίνυν καθὰ καὶ Ἀαρῶν, πλην οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Ὁ μὲν γὰρ ἐχρίετο πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἦν οἰκέτης ὁ δὲ ὡς Υἱὸς καλεῖται, καὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἱεουργεῖ τῷ Πατρὶ. Καὶ τὸν γε τῆς ἱερουργίας ἐξηγεῖται τρόπον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφῶς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. « Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. » Οὐκοῦν ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ τῆς ἱερουργίας τρόπος. Καὶ ὁ μὲν, ὡς ἔφην, οἰκέτης ἦν, καίτοι κεκλημένος εἰς ἱερωσύνην ὁ δὲ καὶ οὕτως Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ὡς μὲν φύσει Θεὸς καὶ Λόγος κατὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν ὡς δὲ ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς κατὰ τὴν νεωτάτην καὶ ἐνσαρκον, ἥς ἀνεῖη δεικτικὸν καὶ τὸ, *σήμερον* καιρὸν γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸν ἐνεσθηκότα. Οἰκιοῦται δὴ οὖν καὶ τὴν σαρκικὴν αὐτοῦ γέννησιν ὁ Πατὴρ ὁἶδε γὰρ, οἶδεν ἴδιον ὄντα Υἱὸν τὸν ἐξ ἑαυτοῦ θεϊκῶς, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπίνως.

ΔΘ'. « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν ὡς τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου προσάγα-

⁷⁷ Hebr. ix, 24. ⁷⁸ Ephes. i, 21. ⁷⁹ Hebr. vii, 4, 5. ⁸⁰ Hebr. vii, 16.

ρευθεις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Α
Μελχισεδέχ. » Ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει, καὶ
φησι τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις· « Μιμηταὶ μου
γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θε-
σπέσιος Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, φησὶν, εἰ ἀμαρ-
τάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; Ἄλλ' εἰ
ἀγαθοποιούντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο
χάρις παρὰ Θεῷ. Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν,
ὑμῖν ἀπολιμπάνων ὑπογραμμῶν, ἵνα ἐπακολουθή-
σητε τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ. » Γέγονεν ἄρα σκοπὸς τῷ
Μονογενεῖ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχοντι, παθεῖν
ἀνθρωπίνως, καὶ διδάξαι μὲν τοὺς αὐτῷ γνωρίμους,
τίνα δὴ τρόπον ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσ-
έρχασθαι χρῆ, καὶ ὁποίους εἶναι προσήκει τοὺς διω-
κόμενους τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἕνεκα, καὶ κινδύ-
νοις ἐμβεδηκότας τοῖς * περὶ ψυχῆς καὶ σώματος· καὶ
προσέτι τοῦτω καταδείξαι τῆς ὑπακοῆς εὐκλείας τὸ
τέλος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀριστοὶ τε καὶ σοφοὶ τῶν αὐτῶ
πεπραγμένων οἰκονομικῶς εὐρισκώμεθα μιμηταί,
τοῖς τε ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες,
τὸν εὐδόκιμον ἀληθῶς διαζήσωμεν βίον. Ὅτι τείνουσιν
ἄθραυστον ἔχειν προσήκει τὸ φρόνημα τοὺς οἷς ἂν
ὄλωσιν προκείοιτο παθεῖν ὑπὲρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγά-
πης, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κίνδυνον ἠγεῖσθαι
ζωὴν, ἐξ ὧν ὑπέμεινεν αὐτὸς, πέπραχέ τε δι' ἡμᾶς
ἀνθρωπίνως, διδάσκειν βούλεται. Πλὴν οὐκ ἀφίησι
τοὺς ἀνδριζόμενους εἰκὴ παραβρίπτειν τὰς ἑαυτῶν
ψυχὰς, οὐδὲ οἷον μεθέντας ἀτμηλῶς τὸ πρακτέον
καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς σώζεσθαι, παρ' ἐλπίδα μόνον
ἐκδέχεσθαι τὸ τοῖς ἐθελοκακοῦσι δοκοῦν. Ἀναπειθῶν
δὲ μάλλον συντείνεσθαι προσευχῆς, καὶ ἀκατάληκτον
ποιεῖσθαι τὴν [πρὸς] Θεὸν ἱκετείαν **, ταῦτα διδάσκει,
δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς
αὐτοῦ προσαγοχῶς πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐ-
τὸν ἐκ θανάτου.

Μ'. Ὅρα δὲ ὅπως καὶ ἀγιοπρεποὺς ἐπιεικειᾶς τὸ
χρῆμα μεμέστωται. Τὸ μὲν γὰρ καταθρασύνεσθαι
τῶν πειρασμῶν, ἀνδρίας μὲν ἔχει δόξαν, δοκεῖ δὲ
πῶς ὑπεροψίας οὐκ εἰς ἅπαν ἡμοιρηκεῖναι· τὸ γε μὴν
δεδιέναι μὲν καὶ ὑποστέλλεσθαι δοκεῖν, καὶ δεῖσθαι
Θεοῦ τοῦ σώζειν ἰσχύοντος, εὐλαθείας ὑπόληψιν
ἔχει. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς ἀγίοις προστέταχε
μαθηταῖς· « Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει
ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἐτέραν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς
ὁ πάνσοφος Παῦλος, καίτοι λέγων ἡμῖν ἐναργῶς·
« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;
Ὀλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυ-
μνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » τὸν τῆς δαμασκῶ
διαδιδράσκων ἠγούμενον, διὰ τῆς θυρίδος ἐχλαῖτο
διὰ τοῦ τείχους; Ἐδεῖ τοίνυν παντὸς ἀγαθοῦ καθ-
ηγητὴν καὶ διδάσκαλον αὐτὸν ἡμῖν ἀναφανεῖσθαι τὸν
Χριστόν. Προσῆι μὲν γὰρ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς
καὶ ἱκετηρίας, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγρονῶς· εἰσηκούσθη

* Hebr. v, 7-9. ** I Cor. xi, 1. ** I Petr. ii, 20. ** Matth. x, 23. ** Rom. viii, 35. ** Act. ix, 25.

Variae lectiones codicis Segueriani.

* ἐκβεδηκότας ἑαυτοῦς τοῖς. * αὐτὸν ἱκεσίαν.

appeflatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec⁸¹. » Sapientissimus Paulus ad eos, qui per fidem justificati fuerant, ita scribit : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi⁸². » Quin et divinus quoque Petrus : « Quæ, inquit, est gloria, si peccantes, et colaphizati suffertis? Sed si bene facientes, patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus⁸³. » Scopus ergo Unigenito nostram similitudinem habenti fuit, secundum humanam naturam pati, suosque familiares edocere, **161** qua ratione tentationum insultibus obviam ire oporteat, qualesque illi esse debeant qui divinæ pietatis causâ persecutiones patiuntur, vel cum quibuscunque animi corporisque periculis conflictantur : tum præclarum quoque obedientiæ finem ob oculos ponere, quo et nos quoque strenui prudentesque eorum quæ secundum carnis dispensationem ille patravit, imitatores inventi, vestigiisque ejusdem studiose insistentes, vitam vere probatam transigamus. Per ea igitur quæ ipse ut homo propter nos fecit ac pertulit, ostendere voluit illos, quibus propter ejus dilectionem quidpiam adversum perferre propositum est, mentem obtinere debere firmam et inconcussam, ac pericula, quæ religionis causa suscipiuntur, vitam æstimare. Verumtamen non permittit virili robore præditos animas suas temere abjicere, aut quod agendum incumbit, per negligentiam omittingendo, et per quæ salus obtingere potest, expectare solum præter spem quod libitum erit maligne agentibus, sed hortando potius, ut impigre precibus incumbant, Deoque sine intermissione supplicent, hæc docet, dum in diebus carnis suæ ad eum, qui salvare a morte illum poterat, preces et supplicationes offerret.

XL. Considera porro ut sanctos condecete modestia documentum hoc scateat. Tentationibus enim audientibus obviam ire, fortitudinis est argumentum, superbiæ tamen suspicione non omnino carere videtur; sed pavere, et formidine contrahi videri, et preces ad eum fundere qui salvare potest, hoc religionis est opus. Alioquin enim cur ipse sanctis apostolis præcepit : « Cum vos persequuntur in una civitate, fugite in aliam⁸⁴? » cur item sapientissimus Paulus, qui diserte dicit : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius⁸⁵? » Damascenorum præfectum fugiens, e muro per fenestram passus est sese demitti⁸⁶? Cum igitur necessarium esset ut ipsomet Christus ad quodvis bonum opus ducem se nobis præceptoremque exhiberet, valido clamore et supplicatione tanquam homo ad Deum accessit, a

quo etiam tanquam verus naturalisque Filius, qui A δὲ, ὡς φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς οὐ παρακουόμενος.
repulsam pati non posset, exauditus est. **162** « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἤδεν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. »
« Ego enim, inquit, sciebam quia semper me au- « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἤδεν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. »
dis ⁸⁷. » Ut enim nostras preces Deo redderet ac- Ἴνα γάρ καὶ τὰς ἡμῶν προσευχὰς δεκτὰς γενέσθαι
ceptas, ipse primus rem exorsus est, paternas aures παρασκευάσῃ, πάλιν αὐτὸς ἀπάρχεται τοῦ πράγμα-
hac ratione humanæ naturæ quodammodo aperiens τος, μονονουχὶ κατευρύνων τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν
dilatausque, et eorum votis, qui illius causa ali- τοῦ Πατρὸς ἀκοήν, καὶ οἷον ἐτοιμοτάτην παρατιθεὶς
quando periclitarentur, faciles promptasque effi- ταῖς τῶν δι' αὐτὸν κινδυνεύοντων εὐχαῖς. Οὐκοῦν
ciens. Nos itaque ipso veluti in altero generis ἡμεῖς ἡμεῖν ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ δευτέρᾳ
stri principio eramus, qui valido cum clamore et τοῦ γένους, οἱ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρὰς καὶ οὐκ ἀδα-
lacrymis, ut mortis imperium in nobis aboleretur, κρυτὶ προσευχόμενοι, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος
et vita naturæ nostræ quondam donata denuo fir- καταργηθῆναι παρακαλοῦντες, ἰσχύσαι δὲ τὴν ζωὴν,
maretur, enixe cfflagitabamus.

XLl. Porro autem, quod obtemperandi Deo stud- MA'. Ὅτι δὲ τὸ ὑπακούσαι Θεῷ λαμπρὸν καὶ ἀπό-
dium præclara mercede pensetur, illustremque B δὲκετον ἔχει τὸ πέρασ, ὡς ἐν αὐτῷ δὴ πάλιν ὀψί-
exitum sortiatur, hoc ex ipso eodem rursum disc- μεθα. « Ἀφ' ὧν γάρ, φησὶν, ἐπαθεν, ἔμαθε τὴν ὑπα-
scere licet. « Ex his, inquit, quæ passus est, didi- ακοήν. » Ὅμοιον γάρ ὡς εἰ λέγοι τυχόν. « Τεταταί-
cit obedientiam ⁸⁸. » Quod perinde est, ac si dicat : νωκεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου,
« Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ἄλλ' οὐ μεμνήκατε ταπεινός-
mortem, mortem autem crucis ⁸⁹. » Verumtamen ὑπερψύθη γὰρ λαθὼν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα.
in ea abjectione et humilitate non permansit : nam Ἀνθρώπινον μὲν τοῦ λόγου τὸ σῆμα, ἀριστὸς γε μὴ
superexaltatus est, nomine, quod super omne no- εἰς ἡμᾶς ὁ τοῦ πράγματος τύπος, εὐκλεᾶ τε καὶ
men, accepto ⁹⁰. Humana quidem est hujus dictionis ἀξιάγαστον ἀποφαίνων τὴν ὑπακοήν, καὶ τοῦ παντὸς
nis figura : verum illustre nobis exemplum hic pro- ἡμῖν πρόξενον ἀγαθοῦ. Τύπος οὖν ἔρα καὶ ὑπογραμ-
ponitur ; ostenditur enim obedientiam et gloriosam μὸς εἰς ἡμᾶς τὸ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρὰς καὶ δακρύων
et admiratione dignam et honorum omnium concili- προσευέσθαι πειραζόμενον τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ πρὸ
atricem esse. Quod igitur Emmanuel non ante in- τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς
carnationem, sed in diebus carnis suæ (quando αὐτοῦ, ὅτε καὶ τοῦτο δρᾶν ἀνεγκλήτως ἔξῃν, οὐ
nimirum, citra ullam notam, citraque omnem om- δὲν εἰς τὴν τῆς θεότητος ἀδικούμενον ὄξαν, ἀφειεί-
nino divinæ gloriæ suæ injuriam facere id licebat ; C δὲ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο δρᾶν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰ-
imo vero quando dispensatio cum carne fieri istud κονομίας· ἐπεὶ τίνα τρόπον κατεπτοήθη θάνατον ἢ
permittebat : alioqui enim quomodo vita mortem ζωῆ ; Ὁ δὲ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀποφαίνων εὐτολμοτά-
timuisset?) tentatus impugnatusque, valido cum τους, καὶ λέγων· « Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτει-
clamore et lacrymis oravit : id nobis ad exemplum νόντων τὸ σῶμα· » πῶς ἂν ἦλων παθῶν τὴν δειλίαν ;
quod imitemur, propositum esse existimare debe- ἢ πῶς ἂν ἠτόνησε τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀποσοδήσαι τὸν
mus. Nam cum ipse nos in periculo velit esse θάνατον, ὁ πάντων αὐτὸν ἀφιστάς, ὁ μὲν φωνῆ τοῦ
quam aniniosissimos, eorumque minas « qui corpus ἐν τοῖς μνημείοις ἐγείρειν ὑπισχνόμενος, καὶ οὐκ
tantum occidunt ⁹¹, » contemnere jubeat : quomodo ἀνέφικτον αὐτῷ τὸ χρῆμα δεικνύων ; Προσεφώνει
deprehensus esset afflicti timore? aut quomodo vires μὲν γὰρ Λαζάρω μὲν· « Δεῦρο ἔξω· » τῷ δὲ τῆς
non habuisset mortem a propria carne depellendi, χήρας υἱῷ· « Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. »
qui ab omnibus illam amolitur, qui sola voce eos qui in monumentis sunt, se excitaturum promisit,
et re ipsa id se posse declaravit ⁹²? Acclamans enim Lazaro : « Veni foras ⁹³; » et viduæ filio.
« Adolescens, tibi dico, surge ⁹⁴ : » utrunque statim in vitam revocavit.

XLll. Quod si qui sunt, qui contra Scripturam D MB'. Εἰ δὲ δὴ τινες εἶεν οἱ τολμῶντες λέγειν, ὡς
temeritate quadam **163** prave sentientes, illum ἔστιν ἄνθρωπος ἰδικῶς ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου,
per se vulgarem tantum hominem existisse dicere δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας μετὰ κραυγῆς ἰσχυρὰς καὶ
audeant, qui ex sacra Virgine ortus cum clamore δακρύων προσενέγκας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν
valido et lacrymis preces et supplicationes obtulit αὐτὸν ἐκ θανάτου, μάλιστα μὲν τοῖς ἱεροῖς ἀπάθοντα
illi qui eum a morte liberare poterat, ne merito γράμμασι φρονεῖν ἤρημένοι, δικαίως ἀκούσονται
quemdam ex sanctis apostolis hæc sibi occinentem λέγοντος αὐτοῖς ἐνδὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Οὗτοί
audiverint : « Illi sunt qui segregant semetipsos, εἰσὶν οἱ ἀποδιορίζοντες ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. »
animales, spiritum non habentes ⁹⁵. » Quæro autem Εἶτα πρὸς τούτω φραζόντων ἐκεῖνο· πότερόν ποτε
ex illis, qui hæc effutire non erubescunt, utrum ψιλὸν ἀνθρώπων εἶναι φασὶν αὐτὸν, ἦγουν καθάπερ
Emmanuel tantum tantum hominem esse omnino εἶπεῖν θαυραβήκασιν, ἔχειν τὴν ἰσότητά τῆς ἀξίας καὶ
sentiant, qui ob id unum parem cum Deo Verbi τῆς αὐθεντίας, τῆς πρὸς γ. φημί, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν
dignitatem et auctoritatem sortitus dicatur, quod Λόγον, ὡς αὐτῷ συνημμένον ; Εἰ δὲ οὖν ἀνθρώπων

⁸⁷ Joan. xi, 42. ⁸⁸ Hebr. v, 8. ⁸⁹ Philipp. ii, 8. ⁹⁰ ibid. 9. ⁹¹ Matth. x, 28. ⁹² Joan. v, 28.
⁹³ Joan. xi, 43. ⁹⁴ Luc. vii, 14. ⁹⁵ Judæ 19.

εἶναι φασὶ καὶ ἡμᾶς ψιλὸν, ἀνθρωπολατροῦσιν ἅ
 ὁμολογουμένως, προσκυνῶντες αὐτῷ. Γέγραπται
 γάρ, ὅτι «Κύριον τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, καὶ
 αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.» Εἰ δὲ δὴ φαίεν, ὅτι κέκλη-
 ται πρὸς ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν ἀθθεντίας τῆς
 πρὸς Θεὸν Λόγον· εἶτα πρόσεσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ
 μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δεδακρυμένως, καὶ δεῖται
 τοῦ σώζοντος· οὐδὲν ἔστι τὸ κωλύον καὶ αὐτοῦ τοῦ
 Λόγου τὸ μέτρον τοσοῦτον ὑπάρχειν ὑπονοεῖν, ὅσον πε-
 ρὸν εἶναι πιστεύοιτο καὶ τὸ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔχον-
 τος τὴν ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν τῆς ἀθθεντίας.
 Οὐκοῦν πρέπει ἂν καὶ αὐτῷ τὸ δεδιέναι θάνατον, τὸ
 κινδύνον ὑφορᾶσθαι, τὸ κλαίειν ἐν πειρασμοῖς, καθ-
 εστάναι δὲ καὶ ἐν ἐνδεῖα τῆς παρ' ἐτέρου χειρὸς, ἵνα
 καὶ σώζηται· καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι καὶ μανθάνειν τὴν
 ὑπακοήν δι' ὧν πέπονθε πειρασθεῖς. Ἄλλ', οἶμαι, B
 τοῦτ' ἔστιν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν ἀσύμφωνον παντελῶς·
 πανακχῆς γάρ ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ θανάτου
 κρείττων, καὶ παθῶν ἀπέκλεινα, καὶ δειλίας ἀνθρω-
 ποπρεποῦς ἀμέτοχος παντελῶς. Ἄλλὰ μὴν οὕτω μὲν
 φύσεις ἔχων, πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐκοῦν οὕτε
 ψιλὸς ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, οὕτε ἄσαρκος Λόγος·
 ἐνωθεὶς δὲ μᾶλλον τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι, πά-
 θοι ἂν ἀπαθῶς σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ τὰ ἀνθρώπινα. Γέγονε
 τοίνυν εἰς ὑποτύπωσιν εἰς ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ἐκείνα,
 καθάπερ ἔφη ἐν ἀρχαῖς, ἵνα τοῖς ἴχνησιν αὐτοῦ ἐπ-
 ακολουθῆσμεν. Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν, ἐφάπαξ ἑαυτὸν
 προσενέγκας. Ὁ νόμος γὰρ καθίστησιν ἀρχιερεῖς
 ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς
 μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον,
 μὴ μὲν προσφορᾶ, δῆλον δὲ ὅτι τῇ διὰ τοῦ ἰδίου
 σώματος, [ἦ] «τετελειώκεν εἰς τὸ διηγεῖν τοὺς ἁγιαζο-
 μένους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.» — «Προσεκτό-
 μικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν^b εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ
 Θεῷ καὶ Πατρὶ,» καὶ τετελειώκε νοητῶς διὰ πίστεως
 καὶ ἁγιασμοῦ, καίτοι τῆς νομικῆς λατρείας τελειού-
 σης οὐδέν. Τοιγάρτοι κατέληξαν μὲν οἱ τύποι, καὶ
 πέπαιται τῆς Ἀρχαίας Διαθήκης τὸ ἀνόνητον ἐν
 σκιαῖς· γέγονε δὲ ἀναγκαίως ἐπεισαγωγῆ κρείττο-
 νος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, μεστεινόντος
 τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τάξει γεγονότος ἀρχιερατικῆ
 διὰ τοὺς τῆν πρὸς ἡμᾶς ὁμοσίαν.

et quidem necessarium, melioris spei introductio, per quam, interveniente Christo qui propter naturæ similitudinem in pontificium ordinem evectus est,

MG'. Πλὴν ἐκεῖνο ἄρρει· Περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ θε-
 σπέσιος Παῦλος, ὅτι ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας. Εἶτα
 πῶς ὁ μὲν νόμος καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθέ-
 νειαν, ὁ δὲ λόγος τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νό-
 μον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον, ὡς οὐκ
 ἔχοντα δηλονότι τὰ ἀσθενεῖν; Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι
 τὸ ἀρτίως ἔχον, ἤγουν τὸ ἐν παντὶ καλῶ τετελειωμέ-
 νον· ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους ἔστι τοὺς κατὰ τὸν νόμον,
 οἷς οὐκ ἀσύνηθες εἰπεῖν τὸ καὶ^c ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε.

⁶⁵ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ⁶⁶ Hebr. vii, 28. ⁶⁷ Hebr. x, 14. ⁶⁸ Ephes. v, 2. ⁶⁹ Hebr. vii, 19.

¹ II Cor. xiii, 4. ² Hebr. vii, 28.

familiari quodam necessitudinis vinculo illi con-
 junctus sit? Quod si purum, nobisque per omnia
 similem hominem tantum esse dixerint, certe
 aperto anthropolatricæ crimine tenebuntur, illum
 adorantes. Scriptum est enim: «Dominum Deum tuum
 adorabis, et illi soli servies⁶⁵.» Quod si ipsum ad
 æqualitatem dignitatis et auctoritatis cum Dei Verbo
 evectum respondeant, nec ob id tamen prohiberi
 quominus Patrem valido cum clamore et lacrymis
 adeat, illique qui salvare potest supplex fiat; nihil
 omnino obstat quominus ipsius quoque Verbi
 conditio tanta existimetur, quanta ejus qui cum
 Verbo æqualitatem dignitatis sive auctoritatis ha-
 bet. Quare et illi quoque conveniet mortem exhor-
 rescere, periculum timere, in tentationibus plorare,
 alterius ope ut servetur indigere, expressa denique
 tentatione obedientiam discere. Atqui extremæ ves-
 sanix fuerit hæc sentire vel dicere: est enim Dei
 Verbum omnipotens, morte superius, majus deni-
 que quam ut perpassio, aut ulla omnino humana
 formido in ipsum cadere valeat. Verum licet sua
 natura ejusmodi sit, nostri tamen causa eas passio-
 nes sustinuit. Itaque neque purus tantum homo est
 Christus, neque Verbum nostræ carnis expers, sed
 Verbum nostræ naturæ unitum, secundum se qui-
 dem impatiibile, humana autem patiens in sua
 carne. Quæ igitur ut homo pertulit ea (ut paulo
 ante dicebamus), nobis in exemplum proponuntur,
 quo nimirum vestigiis illius insistamus qui, semel
 se offerens, rem totam confecit. Sane lex pontifices
 infirmitati obnoxios instituebat, verum jurisju-
 ranti sermo post legem editus, **164** Filium una
 oblatione in æternum consummatum pronuntiat⁶⁶;
 ea ipsa videlicet, qua «Dominus noster Jesus
 Christus sanctificatos per proprium corpus in sem-
 piternum consummavit⁶⁷.» — «Obtulit enim se-
 ipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri⁶⁸,
 perfectitque nos per fidem et spiritalem sanctifica-
 tionem, cum legis antiquæ cultus nullum omnino
 ad perfectionem adduceret⁶⁹. Unde et figuræ quo-
 que cessarunt, et umbratilis illa Veteris Testamenti
 imperfectio e medio sublata est. Successit autem,

D XLIII. Verumenimvero cum Paulus illum ex in-
 firmitate crucifixum pronuntiet¹, quomodo (in-
 quis) lex sacerdotes infirmitati obstrictos ordinat,
 jusjurandum vero post legem promulgatum, Filium,
 quasi nulla in illum infirmitas cadat, in æternum
 consummatum perfectumque affirmat²? Illud enim,
 opinor, perfectum dicitur, quod omni bonorum ge-
 nere cumulatum est. Quoniam non talis erat, qua-
 les veteris legis sacerdotes, quibus inusitatum non

Variæ lectiones codicis Segueriani.

^b αὐτῶν. ^c ἢ πάντως καὶ.

erat, in infirmitates quandoque incidere. Sed quomodo idem et infirmitate major creditur, utpote Filius numeris omnibus perfectus, et ex infirmitate rursus crucifixus docetur? Ut crucem secundum carnem sustinet, merito infirmus prædicatur; ut autem Deus est, quavis infirmitate superior recte asseritur: « Spiritus enim promptus est, caro autem infirma ». « Quod si qui sunt, qui infirmitatis nomine ad unum hic insinuari contendunt, nempe quod legales ministri non sine peccatis vitam transigebant; non repugno (imo in hanc sententiam libenter concedo) recte hoc pacto sentire volentibus. Legis proinde ministri non uno, sed pluribus sacrificiis indigebant, ut quos quotidie tam pro suis, quam pro populi ignorantibus offerre oporteret, propterea nimirum quod subinde in alias et alias infirmitates prolaberentur, eoque languore tenerentur, qui in multiplex peccatum abducit. Ille autem major quam qui peccare possit, utpote Deus, pontifex noster effectus, ac secundum humanam naturam sacerdos appellatus, Patri suum proprium corpus obtulit et consecravit. Secundum naturam proinde divinam in peccatum prolabi non poterat, cum non esset naturæ creatæ, quæ per se non habet immutabilitatem, nec posse omnino vitare peccatum. Deus itaque est omni ex parte perfectus, et nullo præsidio indiget, ut in sua sanctitate firmus persistat, cum sit naturæ ejus proprius fructus impeccabilitas.

XLIV. « Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui cõsedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo ». « Vetus illud tabernaculum per sapientissimum Moysen in deserto exædificatum est, idque ad formam in monte illi demonstratam. Et quidem Veteris Testamenti sacerdotibus erat illud aptissimum: at vero habitaculum Christo conveniens est superna illa venustaque civitas, hoc est cœlum, divinum sane summumque tabernaculum, non artis humanæ inventum, sed sanctum, et a Deo fabrefactum; in quod ille illatus, eos qui in ipsum credunt, sanctificationemque per Spiritum consecuti sunt, Deo et Patri offert. « Nemo, inquit, venit ad Patrem, nisi per me ». Istiusmodi ergo illius est ministerium, de quo hic agimus. Et quamvis res hæc nostris, hoc est, humanis verbis exprimitur, est tamen admodum divina. Annon, obsecro, divinum quiddam est, credentes proprio Spiritu posse sanctificare; misericordiaeque et gratia justificatos, mundo emortuos, Spiritu vivificatos, vita tandem morumque honestate conspicuos Deo offerre, et quasi consecrare? Quod autem (etiam si ministrare dicatur) Patre neque minor sit, neque gloriæ illius ulla ex parte cedat, id inde clare constare potest, quod divinæ majestatis solum

^a Matth. xxvi, 41. ^b Hebr. vii, 27. ^c Hebr. viii, 1, 2. ^d Joan. xiv, 6.

Variae lectiones codicis Segueriani.

^d Ιερουργούντας, [vel] Ιερατούντας. ^e Υἱός.

σθαι θώκοις, καὶ ἐν δεξιᾷ καθῆσθαι τοῦ Γεγεννηκό- A
τος. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι πᾶς ἱεραὺς ἕστηκεν
ἀεὶ λειτουργῶν, καὶ οὐκ ἂν νοσῶτο ποτε συνέβροδ
τε καὶ Ἰσοκλῆς ᾤπει ἂν λατρεύσειε Θεῷ, πῶς οὐκ
ἀσυνήθης ἱερουργός ὁ Χριστός, ὁ καὶ ἐν τοῖς τῆς
θεότητος θώκοις ὡς Θεός, καὶ λειτουργῶν ἀν-
θρωπίνως; Εἰ δὲ ὅτι τις λέγοι συκοφαντῶν τὴν ἀλη-
θειαν, ὅτι Ναὶ κακᾶθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἰδικῶς
ἄνθρωπος συνημμένος τῷ Θεῷ κατὰ μόνην τὴν ἰσό-
τητα τῆς ἀξίας· οὐκέτι μόνος εἶναι φησι τῆς ἁγίας
Τριάδος τὸν ἀνωτάτω καὶ μόνῃ αὐτῇ πρέποντα
θρόνον, ἀλλ' ἤδη πᾶς ἡμῖν τέταρτος οὗτος, πρόσφα-
τός τε καὶ γενητός ἐπέισκρίνεται Θεός, μετὰ τὴν
ἁμοούσιον καὶ ἁγίαν Τριάδα.

ME'. « Χριστός δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν B
μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελζονος καὶ τελειοτέρας
σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς
κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος θράων καὶ μόσχων, διὰ
δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια,
αιωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. » Τίνα δὲ τρόπον διὰ
τῆς μελζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς γέγονεν ἐφ'
τῆς δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ἀρχιερεὺς,
προσπέδειξεν ἡμῖν ἀκριβῶς ὁ λόγος. "Ὅτι δὲ τῆς
ἱερουργίας ὁ τρόπος αὐτῷ, καὶ ἀμείνων ἀσυγκρίτως
τῆς κατὰ τὸν νόμον, καὶ πολὺ λίαν ὑπερκείμενος
τῶν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ (καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ
ἀλήθεια καὶ τὸ ἄμωμον ἱερεῖον), ἐνδοιάσειεν ἂν οὐ-
δεὶς. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως ἡ Ὁ ἀξιάγατος ἡμῶν
ἀρχιερεὺς, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς με-
γαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος C
εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, λύτρωσιν εὐράμενος
αιωνίαν. » Πῶς οὖν ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεός,
ἴδιον ἔχειν αἷμα λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ πεπιστεύκαμεν,
ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς κεχηρημάτικε
καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἀπάντων
ζωῆς ἀντάλλαγμα δούς, ταύτην εὐρατο τῷ κόσμῳ
τὴν εἰς αἰῶνα λύτρωσιν; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν,
ὡς ἦν ἀκλόουθόν τε καὶ πρέπον, καθάπερ ἐν τάξει
τῶν ἀλόγων ζῶων σφάζεσθαι πλειστάκις τὸν Ἐμμα-
νουήλ, ἀποχρῶντος εἰς λύτρωσιν τῆς οὐρανὸν
τοῦ καὶ ἀπαξ παθεῖν αὐτόν. Εἰ δὲ, καθὰ πεφρονήκασι
τινες, ἄνθρωπος ἦν ἰδικῶς, ἰσότητι μὲν τῆς ἀξίας,
ἦγγου ἀθθεντίας, συνημμένος Θεῷ, διηρημένος δὲ
καθ' ὑπόστασιν, καὶ ἀνὰ μέρος εἶναι πιστευόμενος, D
οὐκ ἦν ἴδιον αἷμα τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Πατρὶ τὸ
εἰς λύτρωσιν τοῦ κόσμου δοθέν, ἀλλ' ἑτέρου μᾶλλον
σχετικῆν ἔχοντος πρὸς αὐτόν τὴν συνάφειαν. Ὅσπερ
γὰρ δύο τινὲς ἀρχοντες τῇ τῶν ἀξιαμάτων ἰσότητι
κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διενεγκόντες ὅλως, οὐκ εἰς νοούν-
τοι ἢ μᾶλλον, ἀλλὰ δύο κατὰ τὸ ἀληθές· οὕτω τὸ συ-
νημμένον τινα κατὰ τὴν ἀξίαν, διηρημένων τῶν φύ-
σεων. ἦγγου ὑποστάσεων, οὐκ εἰς εἶεν ἂν, ἀλλὰ δύο·
καὶ τὸ ἐνὸς αἷμα τυχόν αὐτοῦ δὴ πάντως ἐστὶ, καὶ

obteneat, atque adeo ipsi Patri dextera assidet.
Si enim verum est omnem omnino sacerdotem
stare, ut sacrificium offerat? neque assidere aut
paris unquam gloriæ cum Deo, cui sacrificat, intel-
ligi potest: quo pacto Christus novo modo sacer-
dotio non fungitur, qui ita ut homo ministrat, ut
tamen in divinitatis solis consistat? Quod si quis
improbos adversus veritatem sycophanta hominem
secundum solam dignitatis æqualitatem Deo con-
iunctum, ad Patris dexteram eonsidere contendat,
is sane asseret, non amplius solius sanctæ Trini-
tatis esse supremum illum, atque ipsi soli convenien-
tem **166** thronum. Sed jam quartus quidam nobis,
recens et factus introducitur Deus, præter consub-
stantialem et sanctam Trinitatem.

XLV. « Christus autem assistens pontifex futu-
rorum honorum, per amplius et perfectius taber-
naculum non manufactum, id est, non hujus crea-
tionis; neque per sanguinem hircorum et vitulorum,
sed per proprium sanguinem introivit semel
in sancta, æterna redemptione inventa. » Qua-
ratione Dominus noster Jesus Christus per majus
et perfectius tabernaculum ingressus, pontifex
noster exstiterit, verba modo recitata planum nobis
faciunt. Quod autem sacerdotii illius ritus legali
sacerdotio omnino præstiterit, plurimumque ea ex-
celluerit quæ tantum in umbra et figura contin-
gebant (ipse enim per se vera illa et impolluta
hostia exstitit), nemo, opinor, inficias iverit. Ob-
serva hic autem præclarum illum et admirabilem C
« Pontificem nostrum, qui in dextera throni ma-
jestatis Dei sedet in cœlestibus, per proprium san-
guinem semel tantum in sancta introisse, æter-
namque redemptionem invenisse. » At quomodo is,
qui ut Deus Deo Patri in dextera assidet, pro-
prium sanguinem habere recte dici potest, si na-
turalem Dei Filium, hominis quoque filium exsti-
tisse, propriumque sanguinem pretium pro omni-
bus impendisse, et æternam hac ratione mundo
salutem reperisse, certo persuasum non habuerim-
us? Neque enim dixerit quispiam decuisse ut
Emmanuel, tanquam pecus aliquod, sæpius ma-
ctaretur; quippe cum ad totum orbem liberandum
vel semel ipsum mortem subiisse abunde sat fue-
rit. Quod si, ut nonnulli sentiunt, purus per
se tantum homo erat, Deo quidem secundum di-
gnitatis vel auctoritatis æqualitatem conjunctus,
secundum hypostasim vero ab eodem sejunctus,
et seorsum per se positus; profecto sanguis,
qui in mundi redemptionem effusus est, non erat
illius qui ad dexteram Dei Patris sedet, sed alte-
rius ejuspiam, qui relativam potius cum ipso
habet conjunctionem. Quemadmodum enim duo
principes eadem auctoritate omnino præditi, non

¹ Hebr. viii, 3. ² Hebr. ix, 11, 12.

nus, sed duo revera sunt homines; ita cuiusdam A dignitate parem esse, naturis interim, videlicet personis distinctis, non sinit unum, 167 sed duo esse: et unius sanguis ita est hujus, ut nullo modo sit alterius. Ad veram itaque unio- nem non sat est, hominem Deo auctoritatis vel dignitatis æqualitate copulatum asserere.

XLVI. « Non enim in sancta manufacta Christus introivit, neque in exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis⁹. » — « Cælum, inquit Deus, mihi thronus est¹⁰: » quare et ipsum quoque Filium supernis spiritibus conquiescere, cælumque veluti sanctum quoddam tabernaculum obtinere dicimus non more terrenorum ministrorum, qui corporaliter sacris operantur, sanguineque secundum legis præscriptum ad verorum expressionem litant. Sed quo, B quæso, modo vultui Dei nunc pro nobis apparet? Nonne semper etiam ante incarnationem existit apprensus et conspicuus? idque facile est cognitu, quod ipse est opifex sapientia Dei et Patris¹¹, per quam ad esse producta sunt omnia. Et certe ut Sapientia dicit: « Ego eram qua delectabatur. Per singulos autem dies gaudebam in conspectu ejus omni tempore, quando gaudebat mundo perfecto, et gaudebat inter filios hominum¹². » Cum ab initio igitur Pater illi adblandiretur, ex eoque oblectationem quotidie caperet, isque vicissim voluptatem Patri afferret, quomodo nunc demum vultui Dei apparere dicitur? Sane Verbum Dei novo nunc modo apparet, non amplius carnis expers et nudum, sicut in principio, sed in C forma et natura humana. Ad hunc itaque modum pro nobis apparere, humanamque naturam (esto illa propter Adami pravariationem quandoque exosa proscripataque fuerit) in conspectu Dei Patris offerre traditur. Verbum proinde, ut homo factum est, oculis paternis velut in seipso primo nos sistit; quo nimirum Patri commendatos nos reddat, veteribus noxis expiatis, atque ad vitæ novitatem per Spiritum instauratos, ac tandem dignos effectos qui in conspectu Patris sinus jam in filios cooptati.

168 De eo quod Dominus noster Jesus Christus gloriam accepisse scribitur.

XLVII. « Paulus apostolus non ab hominibus, D neque per homines, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem qui suscitavit eum ex mortuis¹³. » Ad ostendendum Dominum nostrum Jesum Christum externa adventitiæque gloria minime indignis, sat erat indicasse, ipsum æque ac Deum Patrem mittere ministros, qui illum deprædicarent: neque enim semetipsos, qui illum deprædicabant, sed Jesum Christum in gloriam Dei Patris. Quia vero sacras Litteras sectari nos

οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐτέρου. Οὐκοῦν οὐκ ἀπόχρη πρὸς ἔνωσιν ἀληθῆ τὸ ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, ἦγουν αὐθεντίας, συνῆσθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ.

MZ'. « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα εἰσῆλθεν ἄγρια ὁ Χριστός, οὐδὲ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » ἐπαναπαύεσθαι καὶ αὐτὸν τοῖς ἄνω πνεύμασι φαμεν τὸν Ἰῶν, σκητὴν ὡσπερ ἄγριαν ἔχοντα τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐ κατὰ γε τοὺς ἐπὶ γῆς ἰερούργουντας σωματικῶς, καὶ τὰς δι' αἰμάτων τελούντας θυσίας, εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν εἰστρέχοντα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, τίνι τρόπῳ; Ἄρα γὰρ οὐκ αἶε καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑπάρχει ἐμφανής; Καίτοι καθαρθῆσαι ῥῆον, ὡς αὐτός ἐστιν ἡ δημιουργὸς σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα προσεκομισθῆ¹⁴ πρὸς ὑπαρξίν. Καὶ γοῦν ὡς Σοφία φησὶν· « Ἐγὼ ἡμῆν ἢ προσέχαιρε. Καθ' ἡμέραν δὲ ἐμφανισθῆναι ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ὅτε ἐνευφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνευφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Ὅτε τοίνυν αὐτῇ προσέχαιρεν ὁ Πατήρ, καὶ ἦν ἐν προσώπῳ αὐτοῦ καθ' ἡμέραν εὐφραίνομένη τε καὶ εὐφραίνουσα, πῶς ἐμφανίζεται νυνὶ τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐκοῦν ἐμφανίζεται ξένος, οὐκέτι γυμνός καὶ ἄσπαρκος λόγος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν ἀρχαῖς ἦν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τε καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς· φαμεν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐμφανισθῆναι νυνὶ, καὶ οἷον ἐπ' ἔχει¹⁵ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἀγαγεῖν, καίτοι γενομένην ἐν ἀποστροφῇ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν. Ἡμᾶς οὖν ἄρα παρίστησιν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ, καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἀρχαίων ἀπαλλάξας αἰτιαμάτων, καὶ εἰς καινότητος ζωῆς μεταστοιχειώσας ἐν Πνεύματι· ὥστε καὶ ἀξιόους ὄρασθαι λοιπὸν τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκ- οπτείας, ὡς ἐν υἱῶν τάξει παρεληλυμμένους.

Περὶ τοῦ λέγεσθαι δόξαν λαβεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν

MZ'. « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἀπόχρη μὲν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ δεδεῆσθαι δόξης τῆς ἐξωθεν καὶ εἰσχεκριμένης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸ συναποστέλλειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῶν περὶ ἑαυτοῦ κηρυγμάτων τῶς ἰερούργους· οὐ γὰρ ἑαυτοῦς ἐκήρυττον, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἱεροῖς ἔπεσθαι Γράμμασιν ἀναγκαῖον ἡμᾶς, οὐδαμοῦ παρεκτρέχοντες τὸ

⁹ Hebr. ix, 24. ¹⁰ Isa. lxi, 4. ¹¹ I Cor. i, 24. ¹² Prov. viii, 30, 31. ¹³ Galat. i, 1.

Varia lectiones codicis Segueriani.

¹⁴ F. παρεχῆν. ¹⁵ ἐν ἔχει.

αὐτοῖς δοκοῦν, φέρε λέγωμεν, τίνα δὴ τρόπον ὁ Θεὸς Α καὶ Πατὴρ δόξη λέγεται στεφανοῦν τὸν Υἱόν. Οὐκοῦν αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ Κύριον ὄντα τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον· πῶς οὖν δέχεται δόξαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος; Ἡ δὴλον, ὅτι πεποίηται πάλιν οἰκονομικῶς ὁ λόγος αὐτῷ; Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως, ἔστι δὲ καὶ οὕτω τῆς δόξης Κύριος θεϊκῶς. Καὶ ὁ μὲν τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως πλοῦτος ὄρωτο ἂν πρὸς ἡμῶν ἐν τοῖς ὑπὲρ κτίσιν πλεονεκτήμασι· τῆς δὲ καθ' ἡμᾶς πτωχείας τὸ μέτρον ἐν τῷ λέγεσθαι λαβεῖν· « Καὶ εἰ πλούσιος ὢν, δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν. » Ἄλλ' οὖν ἀγαθαῖς ἐνοιαῖς πρὸς ὀρθότητα διοικούμενοι, καὶ τὰ εἰκότα φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ σπουδάζοντες, οὐκ ἀγνοήσομεν ἡμεῖς τὸν καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς πτωχείᾳ πλούσιον ὡς Θεόν.

nes ad rectæ fidei normam instituentes, et quæ nostram paupertatem se demisisse statuemus, ut tamen tanquam Deum nunquam divitem esse desiisse certo nobis persuadeamus.

ΜΗ'. « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Δέχεται πάλιν ὡς ἀνθρώπος ὁ Υἱός· πλὴν οὐκ ἔξω πάλιν τίθησιν ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ τοῦ πάντα ἔχειν ὑφ' ἑαυτῷ· διδοὺς γὰρ αὐτὰ τῷ Υἱῷ, σὺν αὐτῷ κατάρχει τῶν ὄλων, τοῖς τῆς Θεότητος σκήπτροις ὑποφέρων δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς γένος, καίτοι διανευκὸς ἀγαλίνως εἰς ἀπόστασιν. Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ. » Καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν, ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας Χριστὸς ἕτερος παρὰ γε τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγεννημένον, κόσμον ἑαυτῷ κατήλλαττε (φρονοῦσι γὰρ ὧδέ τινας τῶν ἀμαθεστέρων)· ἔκεινο δὲ μᾶλλον, ὅτι κατήλλαττεν ἑαυτῷ τὸν κόσμον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· γέγονε γὰρ ἡμῶν μεσίτης ἐνανθρωπήσας ὁ Υἱός, καὶ οἶον διαλλακτῆς εἰς εἰρήνην, οὐχ ἑτέρῳ προξενῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τῆν ὑποταγήν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Χριστῷ γὰρ κατηλλαγμένοι, κατηλλάγημεθα δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Θεῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Δεῦτε πάντες πρὸς με, οἱ κεκοπιακότες καὶ πεφυρτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » « Ὅτι δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἰούσιν· οὐ πρὸς ἕτερόν τινα γένοιτ' ἂν ἡ καταλλαγῆ, πλὴν ὅτι πρὸς Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, πεπληροφόρηκεν εἰπών· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ὅτ' ἐδὲ πάλιν· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

ΜΘ'. « Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Παράκλητος μὲν

oportet, neque ab earum decretis vel minimum discedere nobis licet; agedum paucis. quomodo Deus Pater Filium suum gloria coronasse dicatur, planum faciamus. Beatus Paulus de sæculi hujus principibus quodam in loco ita scribit: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent¹⁵. » Norat itaque, eum qui crucis supplicium subierat, gloriæ Dominum esse. Jam quomodo Dominus gloriæ gloriam a Patre accipit? Hujus quæstionis nodum dispensationis ratio dissolvit. Accipit enim gloriam ut homo; pergit autem gloriæ Dominus esse ut Deus. Et quidem divinæ illius naturæ opes ex iis prærogativis a nobis deprehendantur, quæ creaturæ facultatem exsuperant; at vero humanæ egestatis conditio ex eo nobis sit palam, quod quædam accepisse perhibeatur: « Cum enim dives esset, propter nos factus est egenus¹⁶. » Nostras proinde cogitationes par est de ipso sentire satagentes, ita illum in tamen tanquam Deum nunquam divitem esse desiisse certo nobis persuadeamus.

XLVIII. « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manus ejus¹⁷. » Filius accipit ut homo: interim Pater a nullo eorum se excludit, quin omnia in potestate habeat: ea enim dans Filio, una cum illo omnibus dominatur. Sed et ipsum quoque mortalium genus secundum se alicui infrene, et ad rebellionem propensum divinitatis sceptris per illum sibi submittit: quandoquidem, ut sapientissimus Paulus alicubi admonet: « Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi¹⁸. » Hic autem nequam asserimus, id quod rudiores quidam faciunt, alium ab eo quem sacra Virgo 169 in lucem edidit, Christum in homine inhabitasse, mundumque sibi reconciliasse; sed ipsummet Deum Patrem in Christo mundum sibi reconciliavisse. Filius namque post humanam naturam assumptam factus est mediator, et ad pacem obtinendam quodammodo reconciliator, non alteri cuiquam in mundo obedientiam concilians, sed ut in propria persona Deo Patri: quandoquidem Christo reconciliati, per ipsum et in ipso, Deo quoque omnium Salvatore reconciliamur. Hinc illud: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos¹⁹. » Quod ii autem qui ad illum se adjungunt, non alteri cuiquam reconcilientur, quam vero naturalique Deo, illud idem ipse his verbis perspicuum facit· « Qui, inquit, credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me²⁰. » Et rursum: « Credite in Deum, et in me credite²⁰. »

XLIX. « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarifcet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam²¹. » Advocatus et propitia-

¹⁵ I Cor. ii, 2. ¹⁶ II Cor. viii, 9. ¹⁷ Joan. iii, 35. 44, 45. ¹⁸ Joan. xiv, 1. ¹⁹ Joan. xvii, 1, 2.

¹⁷ II Cor. v, 19. ¹⁸ Matth. xi, 28. ¹⁹ Joan. xii,

tor appellatur Filius²². Ipse enim hominibus cœlestem Patrem benevolum propitiumque reddit, atque ideo omnium bonorum nobis auctor est. Verumtamen inquisitione dignum est, quam ratione Pater glorificat Filium et Filius vicissim glorificat Patrem. Ait ergo advenisse horam, hoc est tempus, in quo ipsum plane pro mundi vita crucis supplicium subire oporteret. Par erat autem, ut Pater Filium per resurrectionem ex mortuis glorificaret, sibi per consubstantialitatem et vivificationem, et morte superiorem, et naturam a corruptione alienam sortitum evidenti testimonio demonstraret. Quin ipse quoque Pater hoc ipso glorificatur, quod Filium decore, gloria, potentiaque sibi per omnia similem habeat. Atque istud liquido ostendit Filius, cum mortis imperio demolito, suum ipsius templum a mortuis exsuscitavit. Verumtamen licet ut homo jus potestatemque in omnes accepisse perhibeatur, ut Deus tamen universis rerum naturis absolute dominabatur. Pater rursus is qui Filio dati sunt vitam æternam impertitur: at ille interim est illa ipsamet vita. **170** « Ego, inquit, sum resurrectio et vita²³. » Quare licet gloriam et regnum, et super omnes et omnia potestatem accepisse dicatur; hoc tamen ad incarnationis conditionem est referendum. Certum est enim Filium, ut Deus est, et gloriæ Dominum, et eadem cum Patre majestate præditum esse; neque, quod quidem ad divinitatis naturam spectat, Patris gloria et eminentia ulla ex parte inferiorem esse. Ad hunc itaque modum comparati, et pii erimus, et omnem intellectum in Christi obsequium convertentes, et omnes cogitationes, extollentem evertentes²⁴. »

L. « Dextera igitur Dei exaltatus, et promissionem Spiritus sancti accipiens a Patre, effudit hoc, quod vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in cœlum; dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum²⁵. » Universum incarnati Verbi mysterium ex his perspicere licet. Etenim omnipotens illa dextera, omniumque opifex manus, Deus Verbum in Patris forma et æqualitate cum esset, propter humanam naturam exinanitus, et exaltatus prædicatur²⁶: non quod in gloriam extraneam, hoc est, in eam quam olim naturaliter non possideret, evectus sit, sed quod ad propriam naturaliterque sibi insitam et ingeneratam redierit. Homo itaque factus, exaltatus est secundum humanam naturam, tametsi secundum naturam semper est altissimus. Et hunc esse arbitror modum naturæ, et quam vocamus exinanitionem. Deus itaque homo factus, licet hoc ipsum solum quod cernebatur,

Α και Δαστήριον ὁ Υἱὸς ὠνόμασται. Καθίστησι γὰρ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς εὐμενῆ τὸν Πατέρα, καὶ παντὸς ἡμῖν εὐρίσκεται πρόξενος ἀγαθοῦ. Πλὴν ἐκεῖνο καταθρήσωμεν, πῶς ἂν δοξάζσειεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, δοξασθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς παρ' αὐτοῦ τῖνα τρόπον. Οὐκοῦν τὴν ὄραν, ἤγουν τὸν καιρὸν ἐληλυθέναι φησὶ, καθ' ὃν ἔδει πάντως αὐτὸν τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ὑπαρμεῖναι σταυρῶν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον δοξάζεσθαι τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενον ὅτι τέ ἐστιν ὁμοούσιος αὐτῷ καὶ ζωοποιός, καὶ θανάτου κρείττων, καὶ φθορᾶς ἀμείνω τὴν φύσιν διεκλήρωσατο. Καὶ δοξάζεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ὡς ἔχων Υἱὸν κατὰ πᾶν ὅτι οὐδὲν ἰσοῦχά τε καὶ ἰσοκλεῖ καὶ ἰσοεργὸν ἑαυτῷ. Καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Υἱὸς καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν τὸν ἑαυτοῦ ναόν. Δέχεται δὲ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, καθ' ἡμᾶς δὲ, πάλιν καὶ ἀνθρωπίνως· καίτοι βασιλεύων τῶν ὅλων θεϊκῶς. Καὶ ἐνίησι μὲν ὁ Πατὴρ τοῖς δοθεῖσι τῷ Υἱῷ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· αὕτη δὲ ἐστὶν αὐτός· ἔφη γάρ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο λαβεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς δόξαν καὶ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν τε καὶ βασιλείαν, ἀναθετόν μὲν τὸ λαβεῖν τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις. Ἰστέον δὲ, ὅτι καὶ τῆς δόξης ἐστὶ Κύριος ὡς Θεός, καὶ σύνθρονος τῷ Πατρὶ καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος τῆς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης, τὸ γε ἦγον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτως εὐσεβεῖς, περιτρέποντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, καὶ λογισμοὺς καθαιρούμετες,

« καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως αὐτοῦ. »

C omnemque altitudinem contra Dei scientiam sese

N. « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαθὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχευε τοῦτο, ὃ ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ Δαυὶδ ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν· λέγει δὲ αὐτός· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὅλον ἐν τοῦτοις καταθρήσαιμεν ἂν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς Δ λόγος, ἡ πανσθενὴς δεξιὰ, καὶ χεὶρ ἡ παντουργικὴ ἢ, κεκөнῶσθαι μὲν λέγεται διὰ τὴν ἀνθρωπίνον· ὑψοῦται δὲ πάλιν, οὐκ εἰς ὀνειδῖον ἀξίωμα καὶ οὐ πάλαι προπεφυκὸς αὐτῷ διαβαίνων, ἀλλ' εἰς ἐμφυτὸν τε καὶ τὴν ἐνοῦσαν ἀεὶ δόξαν τε ὁμοῦ καὶ ὑπεροχὴν ὑπονοστών. Ὑψοῦται γὰρ ἀνθρωπίνως, καίτοι κατὰ φύσιν ὑψιστος ὢν ἀεὶ. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τοῦτα, ὁμαι, ἐστὶ τὸ τῆς φύσεως μέτρον, καὶ ἡ λεγομένη κένωσις. Ὅ τοι γὰρ μὴ ἐνανθρωπήσας Θεός, καίτις νομισθεὶς οὐδὲν ἕτερον εἶναι, πλὴν ὅτι μόνον ἀνθρώπου, αὐτὸ δὴ τοῦτὶ τὸ ὀρώμενον, ἐκκηρύχθη ἐν ἔθνε-

²² I Joan. 11, 4, 2.

²³ Joan. 11, 25.

²⁴ II Cor. x, 2.

²⁵ Act. 11, 33-35; Psal. cix, 1.

²⁶ Philpp. 11, 7.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἢ ἀληθινή.

σιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, » τετίμηται δὲ καὶ ὡς Υἱὸς Ἀ
ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀνωτάτω πα-
σῶν εὐκλείας ἀνεδήσατο τὰ αὐχήματα, Θεὸς εἶναι
πεπιστευμένος. Καὶ οὐκ ἀσύνηθες αὐτῷ τὸ χρῆμά
ἐστίν· ἀληθὲς δὲ μᾶλλον εἶναι φαμεν τὸ ὑφειμένον
ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ τὸ ὑφουῖσθαι δοκεῖν, καίτοι ταῖς
εἰς λῆξιν διαπρέποντα δόξαις. Ἐπειδὴ δὲ τῇ ἀνθρώ-
που φύσει, καὶ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, πάντα ἐστὶν
ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως
τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὑφουῖσθαι λέγεται, καίτοι χεῖρ
ὑπάρχων αὐτός, καὶ ἡ τῶν ὄλων δημιουργὸς δεξιὰ.
Ἄθρει δὲ μοι πάλιν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν
Χριστὸν ἀνθρωπίνως μὲν τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, πλη-
ροῦντα δὲ θεϊκῶς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, διὰ
τοῦ τοῖς πιστεύουσιν ἐνιέναι τὸ πνεῦμα, καὶ οὐχ ὡς
ἄλλοτριον, ἀλλ' ὡς ἴδιον αὐτοῦ. Ἐφη μὲν γάρ που
Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι « Ἐκχεῖ ἀπὸ
τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Πληροὶ δὲ
τοῦτο Χριστὸς, ὡς ἴδιον ἐνιείς τοῖς κεκλημένοις τὸ
Πνεῦμα. Καίτοι τὸ μετόχους ἀποτελεῖν δύνασθαι τινας
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πρέπουσιν ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ πο-
θὲν, Θεῷ δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν. Ἐνήργηκεν οὖν
τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸ Πνεῦμα διδοὺς
αὐτός. Ἀνθρωπίνῃ τοίνυν ἡ λῆψις, θεοπρεπὲς δὲ
καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων τὸ ἐξ ἰδίου πληρώματος καὶ εἰς
ἐτέρους ἐκχεῖν τὴν τοῦ Πνεύματος δόξιν. Θεὸς οὖν
ἄρα ἐστὶν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνώς ὁ Λόγος,
σύνεδρός τε διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

est, efficit. Humanum proinde quiddam est, Spiritum suscipere; divinum vero et supra hominem, ex propria plenitudine Spiritum sanctum in alios effundere. Verbum itaque, quod in humana forma apparuit, Deus est: unde consequitur ut ejusdem quoque cum Patre majestatis sit.

Περὶ τοῦ λέγεσθαι ἀναστῆναι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν
ἐν δυνάμει τοῦ Πατρὸς.

ΝΑ'. Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος περὶ τοῦ προ-
πάτορος Ἀβραάμ: « Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον,
ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ
καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν
ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νε-
κρῶν· ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ
ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. » Μία μὲν θεότη-
τος φύσις, ἐν ὑποστάσει δὲ προσκυνεῖται τρισὶ παρά
τε ἡμῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων. Μιᾶς δὲ οὐσης
θεότητος ἀπάσης, εἰκότως δὲ ἔργον ἂν γένοιτο πᾶν
ὅτι οὖν τῶν ὅτι μάλιστα πρεπόντων αὐτῇ τε καὶ μόνῃ.
Πράττεται γὰρ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δι'
Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ὡστε κἂν εἰ λέγοιτό που ζωο-
ποιεῖν ὁ Πατὴρ, ἐνεργῆσαι πάντως αὐτὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ
ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Κἂν ἐνεργῇ τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ἐν
γε τοῖς δεδημένοις τῆς ζωῆς, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ
ὁμοουσίου Πατρὸς· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν Γεννη-
σαντα. Καὶ γοῦν ἔφη σαφῶς· « Ἀπ' ἑαυτοῦ οὐ
λαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα
αὐτός. » Κἂν εἰ τὸ Πνεῦμα λέγοιτο τοῦτο δρᾶν, ἐνε-
ργῆσαι πάντως ὡς πνεῦμα ζωῆς· ζωὴν δὲ εἶναι φαμεν
κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ
γεννηθέντα Υἱόν. Οὐκοῦν λέγεται μὲν ὁ Πατὴρ ἀνα-
στῆσαι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν· οὐχ εὐρήσομεν δὲ τὸν

hoc est, purus homo esse putaretur, « prædica-
tus est tamen in gentibus: creditus est in mundo,
honoratus est », ut verus Dei Patris Filius, de-
nique summa gloria summaque dignitate condeco-
ratus est, utpote Deus esset creditus. Neque ea
res inusitata ei est. Veram namque in humana
natura humilitatem, veram rursus in exaltatione
sublimitatem agnoscimus, licet sua ipse gloria co-
ruscaret. Quoniam vero humanæ naturæ, huma-
næque conditionis et modulo omnia cœlitus et a
Deo obveniunt; ideo Filius, quanquam is secun-
dum se manus dextera et omnium opifex sit, **171**
per Patris dexteram jure merito exaltatus dicitur.
Observe hic rursus Dominum nostrum Jesum
Christum secundum humanam quidem naturam
Spiritum accipere, secundum divinam vero hoc
ipso Patris promissa exsolvere, quod Spiritum
sanctum non tanquam ab se alienum, sed tan-
quam sibi proprium fidelibus mittit. Deus enim
per quemdam ex sanctis prophetis alicubi ita ait:
« Effundam de Spiritu meo super omnem car-
nem ». Hanc autem promissionem Christus Do-
minus præstat, cum Spiritum ut proprium ad fi-
dem vocatis immittit. Atque Spiritum sanctum
quibuscunque libitum fuerit posse impertiri id in
hominem nequaquam convenit, sed tantum in ve-
rum naturalemque Deum. Quando igitur Filius
Spiritum sanctum impertivit, quod Dei et Patris
est, efficit. Humanum proinde quiddam est, Spiritum suscipere; divinum vero et supra hominem, ex propria plenitudine Spiritum sanctum in alios effundere. Verbum itaque, quod in humana forma apparuit, Deus est: unde consequitur ut ejusdem quoque cum Patre majestatis sit.

De eo quod Christus per paternam virtutem resur-
rezisse dicitur.

LI. Divinus Paulus de patriarcha Abraham ita
scribit: « Non est autem scriptum propter ipsum
tantum, quia reputatum est illi ad justitiam; sed et
propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum,
qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis:
qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit
propter justificationem nostram ». Una quidem
deitas in tribus personis adoratur tum a nobis, tum
etiam a supernis illis spiritibus. Cum autem una
duntaxat divinitas existat, merito totius opus cen-
setur, quidquid potest ab illa una procedere. Deus
Pater namque omnia per Filium operatur in Spiritu
sancto. Quare si Pater vivificare dicitur, idipsum
omnino per Filium in Spiritu sancto præstare intel-
ligitur. Rursum si Filius in his qui vita destituuntur,
vitam efficere prædicatur; hoc ipsum absque
coessentialis Patris cooperatione efficere non pute-
tur, ut qui illum qui eum genuit, in seipso manentem
semper habeat: « Ego, inquit aperte, a meipso
non loquor: Pater qui in me manet, ipse facit
opera ». **172** Tandem si spiritus hoc ipsum ope-
ratur, omnino ut vitæ spiritus operatur. Atqui
Deum Patrem, et Filium qui ex illo genitus est,
secundum naturam vitam esse dicimus. Quamvis

¹⁷¹ 1 Timoth. iii, 16. ¹⁷² Joel ii, 28. ¹⁸ Rom. iv, 24, 25. ¹⁹ Joan. v. 21. ²⁰ Joan. xiv, 10.

ergo Pater Christum ex mortuis exsuscitasse dicatur, Filium tamen circa proprii corporis exsuscitationem non otiosum exstitisse inveniemus, nam Judæus hoc modo allocutus legitur: «Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud²¹.» Ita cum beatus Paulus doceat, «Quod et nobis quoque reputabitur ad justitiam credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis;» non solum in Deum Patrem creditimus, sed etiam in Dominum nostrum Jesum Christum. Quin et illud quoque observandum, ut arbitror, hoc loco venit, nempe Unigenitum, hominem factum, mortem quidem secundum carnem pertulisse, vi tamen carnis, hoc est humanitatis, nequiquam revixisse, sed virtute deitatis, «quæ vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt²².» Ipsa itaque vivificatio non ad ipsam corporis naturam, licet illud Verbo ex Deo genito proprium exstiterit, sed potius ad supremam illam virtutem, hoc est, ad eam naturam jure merito referenda est, quæ omnem excedit creaturam, sicut in persona Dei Patris, ex quo prodit Filius per omnia illi æqualis et consubstantialis, procedit autem per utrosque et vivificus quoque Spiritus. Addit porro Christum propter delicta nostra traditum esse; propter nostram autem justificationem exsuscitatum. Quemadmodum enim factum est ut ipse nostri causa in propria carne mortem pateretur, quo mortis imperium in posterum dissolveretur: sic rursus nostri causa revixit, culpisque prævaricationis Adæ abolitis, reditum nobis ad immortalitatem primus ostendit. Justificamur enim per Christum, antiquæ illius maledictionis vim demolientem per obedientiam molis omnibus perfectam, naturam vero humanam ab antiquis criminibus liberantem. Peccatum namque

Υἱὸν ἀνεργεῖν περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἰδίου σώματος. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἰουδαίους: «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερώ αὐτόν.» Ἐθερῶν δὲ, ὅπως τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος: «Ὅτι λογισθήσεται ἡμῖν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγεῖραντα Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν.» οὐκ εἰς μόνον ἡ πίστις τὸν Πατέρα γέγονε καὶ Θεὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἄλλως τε (δεῖν γὰρ οἶμαι κάκεινο ἰδεῖν), γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, καὶ ὑπέμεινε μὲν σαρκικῶς τὸν θάνατον, ἀνεβίω γε μὴν οὐ κατὰ σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος δύναμιν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχυρῇ θεότητι, «τῆς ζωογονούσης τοὺς νεκρούς, καὶ καλούσης τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα.» Ἀναθετόν οὖν ἄρα τὴν ζωοποίησιν καὶ μάλᾳ εἰκότως, οὐκ αὐτῇ που πάντως τῇ τοῦ σώματος φύσει, κἂν εἰ γέγονεν ἴδιον τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου· δυνάμει δὲ μᾶλλον τῇ ὑπερτάτῃ, καὶ φύσει τῇ ὑπὲρ κτίσιν, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐξ οὗ πέφηεν ὁ Υἱὸς, ἴσος τε καὶ ὁμοῖος ἰ κατὰ πάντα αὐτῷ. Πρόβεισι δὲ δι' ἀμφοῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν. Παραδεδοσθαι δὲ φησι τὸν Χριστὸν διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἐγγεῖρθαι διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Ὡς περ γὰρ γέγονε ὑπὲρ ἡμῶν τὸ παθεῖν αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα λοιπὸν ἀνοήση τοῦ θανάτου τὸ κράτος· οὕτω καὶ ἀνεβίω πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαταλείπων ἐν ἡμῖν τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐπάνοδον, καὶ τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως ἀφανίζων τὰ ἐγκλήματα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῆς μὲν ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς τὴν δύναμιν ἀφανίζοντι διὰ τῆς εἰς ἡμᾶς ὑπακοῆς, ἀκαλάττοντι δὲ τῶν ἀρχαίων αἰτιαιμάτων τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν (γέγονε δὲ μᾶλλον εὐδοκίμος ἐν αὐτῇ), καίτοι κατεγνωσμένην, καθάπερ εἶπομεν, ἐν Ἀδάμ ἰ.

LII. «Au ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus illi per baptismum in mortem; **173** ut quomodo Christus resurrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus²³.» Dominus noster Jesus Christus, inferno despoliato, spirituumque multitudine, quæ in subterraneis claustris detinebatur, inde liberata, tertia die resuscitatus revixit, redivivusque sanctis apostolis dixit: «Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti²⁴.» Cum igitur ut in uno Patris nomine baptizamur, ita in uno quoque Filii nomine, ejusdemque morte et Spiritu sancto abluamur: qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios dividunt, hominemque secundum solam dignitatis vel auctoritatis æqualitatem Deo conjunctum

nullum admisit, sed omni laude dignus in ipsa ante quoque admonuimus, condemnationi obnoxius

NB'. «Ἡ ἀγνωστία, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὡς περ ἠγγεῖθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.» Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σκυλεύσας τὸν ἄδην, καὶ τῶν ἐκεῖσε μυχῶν τὴν τῶν καθαιρηθέντων πνευμάτων ἀπολύσας πληθύν, ἀνεβίω τριήμερος. Εἶτα τοῖς ἁγίοις ἐφάρσα μαθηταῖς: «Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.» Βαπτίζόμεθα τοίνυν ὡς περ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ διορίζοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν, ἐνθροπὸν τε Θεῷ συναφθῆναι λέγοντες κατὰ μόνον

²¹ Joan. ii, 19. ²² Rom. iv, 17. ²³ Rom. vi, 4-4. ²⁴ Matth. xxviii, 19.

Varia lectiones codicis Segueriani.

ἰ ὁμοούσιος. ἰ ἐν ἰσχυρῇ.

τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἦγγον αὐθεντίας, διηρημένων ἅ τῶν φύσεων, εἰς τὸν τίνος θάνατον ἐβαπτίσθημεν. Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κατηγορησομεν ἐναργῶς τῆς ἀκηράτου φύσεως τὴν φθοράν, καὶ καθοριοῦμεν θάνατον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Εἰ δὲ δὴ φαίεν, ὅτι τοῦ ἐκ γυναικὸς ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένου, πῶς οὐ κάκεινό φασιν ἀναφανδὸν, ὅτι πάντως αὐτὸς εἶη ἂν ὁ συνταγμαμένος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τάχα που καὶ ἐξωσθέντος τῆς ἀληθοῦς υἰότητος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου, εἴπερ ἐστὶ θανάτου δεκτικὸς, οὐ καὶ εἰς τὸν θάνατον βεβαπίσμεθα; Ἄλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ νοῦν ἔχων διεγχευόμενον τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοεῖν, ὅτι γεγονὼς καθ' ἡμᾶς; ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ἐκῶν. Βεβαπίσμεθα γὰρ οὕτως εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον, ὡς ἐνδὸς ὄντος Υἱοῦ, κατὰ μὲν τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀπαθοῦς, παθητοῦ δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Ὅτι δὲ ἡμᾶς εἰς καινότητα ζωῆς μεταπλάττει Χριστὸς διὰ τῆς ἀναστάσεως; πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; παρίστησι γὰρ ἡμᾶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καθὰ γέγραπται· « Καὶ ἀποθανόντας μὲν τῆ ἀμαρτίας, ζῶντας δὲ τῆ δικαιοσύνη. »

met, id in quæstionem non cadit. Sistit enim nos veluti ex mortuis viventes et sibi et Patri. Scriptum est namque : « Mortui quidem peccato, viventes autem iustitiæ ²⁵. »

NG. « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ἡμῖν κ. » Ζωὴ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ κάτοχον ἠμπέσχετο σῶμα, καὶ χάριτι μὲν Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὑπὲρ παντὸς ἐγένεσατο θανάτου, θεϊκῶς γε μὴν ἀνεβίω, « καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ ¹. » Ταύτη τοι, κατὰ γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντας λόγους, ἐγγεγῆθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ζωοποιήσιν ἔφη τὸν Πατέρα καὶ τὰ ἡμῶν σώματα διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν· καὶ ἀληθὲς δὲ τὸ χροῖμά ἐστιν, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις· ἀλλ' αὐτὸ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν, καὶ αὐτοῦ Πνεύμα ἐστὶ Χριστοῦ· γέγραπται γάρ, ὅτι « Ὑμεῖς μὲν οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπειραζόντες εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τοῦ Ἰησοῦ. » Ὅτι τοίνυν ἰδίῳ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐγγεγεμένου, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ζωοποιῶντος ἡμᾶς ἐν Πνεύματι, πῶς ἐστὶν ἀμφιβάλλειν, ὅτι πέπρακται μὲν περὶ τὸ ἀνυρῶπινον ἡ ἀνάστασις, ἐνήργηκε δὲ τὸ χροῖμα μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος, οὐ καὶ ἰδίῳ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν;

A fuisse contendunt, naturis interim personisque divinis subsistentibus, si nos doceant, in utriusnam mortem baptizati simus. Nam si in divini Verbi, ut seorsum per se animo concipitur, mortem baptizatos nos dicunt; incorruptibili naturæ corruptionem plane tribuimus, et illi qui suapte natura vita est, mortem ascribemus. Sin autem nos in illius mortem ablutos responderint, qui proprie seorsum et per se ex sacra Virgine ortus intelligitur; qui fieri potest ut, illum omnino esse, qui ejusdem cum Patre et Spiritu sancto ordinis et dignitatis est, diserte non profiteantur; fortasse etiam genito ex Deo Verbo vera filiatione spoliato, si mortis capax ille est, in cujus mortem baptizati sumus? At quis, quæso, cui modo mens vigeat, manifestam doctrinæ hujus absurditatem non animadvertat? Necessario itaque statuendum est Dei Verbum simile nobis factum esse mortemque in carne ultro subiisse. Hac enim ratione in mortem illius baptizati sumus, cum non nisi unus tantum sit Filius, qui quidem secundum divinitatis naturam pati nihil potuit, secundum humanam autem potuit. Tandem quod Christus per resurrectionem in vitæ novitatem nos transformet, id in quæstionem non cadit. Sistit enim nos veluti ex mortuis viventes et sibi et Patri. Scriptum est namque : « Mortui quidem peccato, viventes autem iustitiæ ²⁵. »

LIII. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in vobis ²⁶. » Etsi unigenitum Dei Verbum secundum naturam vita est : at tamen quod corpus morti obnoxium induerit, **174** gratia Dei per propriam carnem pro omnibus gustavit mortem ²⁷; verum divina virtute ad vitam rediit, « quatenus impossibile erat a morte illum teneri ²⁸. » Ob has itaque rationes a Patre e mortuis exsuscitatus dicitur. Jam vero accurate, si videtur, expendamus, quomodo Patrem mortalia quoque nostra corpora per Spiritum suum qui habitat in nobis, vivificaturum prædicet. Vivificabit itaque, neque de hujus rei veritate dubitare licet : verumtamen idem ille vivificus Spiritus, Christi quoque Spiritus est. Scriptum est enim : « Vos non estis in carne, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus ²⁹. » Et rursum de sanctis apostolis ita scribitur. « Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam; et non permisit eos Spiritus Jesu ³⁰. » Cum Spiritus ergo ipsius quoque exsuscitatus proprius sit, quantumvis Deus Pater in Spiritu nos vivificare dicatur; quis ambigat resurrectionem in humanam naturam ad eum modum cecidisse, ut eam tamen Deus Verbum una cum Patre, ex quo naturaliter procedit, effecerit, cujus vivificus ille Spiritus proprius quoque existit?

²⁵ Rom. vi, 13.²⁶ Rom. viii, 11.²⁷ Hebr. ii, 19.²⁸ Act. ii, 24.²⁹ Rom. viii, 9.³⁰ Act. xvi, 7.

LIV. « An experimentum quaeritis ejus, qui in me loquitur Christus: qui in nobis non infirmatur, sed potens est in vobis? Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis ⁴¹. » Nonnulli eorum qui crediderunt, offensionem de Domino nostro Jesu Christo ex quorundam sermonibus passi, in ejusmodi cogitationes praecipites abierant: Si verus Deus erat, naturalisque omnipotentis Dei Filius, cur homicidarum manus non effugit? nam probrosissimam in cruce mortem perferendo, intelligi non potest, quomodo et Deus exstiterit, et crucifigentium tamen manibus cessarit, nostrisque infirmitatibus obstrictus fuerit. Ad hujusmodi autem cogitationes beatus Paulus ita respondet: Si volueritis apud animos vestros serio considerare, quisnam et qualis sit qui in me loquitur, ea sedulo reputantes, quae ad nos spectant, idoneam mox nodi hujus solutionem reperietis. Non enim infirmus fuit in nobis, **175** sed per Spiritum suum praepotentem, virtutem efficacitatemque ostendit; talem nimirum, ut citra omnem difficultatem quovis irruentium tentationum impetus propulsare, cunctisque afflictionum insultibus animose obstistere liceat. Quid ergo? dicit aliquis, o Paule, an non infirmitatis indicium fuit crucem sustinere? Itane vero ea res virtutis argumentum exstitit? an divinae? Minime gentium, inquit. Agnosco enim illum carne infirmatum esse, rursus autem divina virtute revivisse: nam Deus natura erat. Cur igitur, aut quomodo infirmatus est? proprium etiam corpus mortem nostri causa degustare sinens, « quo nimirum per mortem destrueret eum qui mortis habebat imperium, hoc est diabolus; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti ⁴². » Cum igitur modica secundum carnem infirmitas his salutis causa exstiterit qui sub caelo sunt, quomodo non oppido decebat ut eam infirmitatem subiret, quo mortem destrueret? proprio templo iterum vivificato, omnibus admirationi est, non per carnis infirmitatem, sed per virtutem divinam hoc praestans: « Est enim ille Patris virtus ⁴³, et resurrectio et vita ⁴⁴. » Vivit itaque semper; vita namque est. Neque dubitandum est quin nos quoque olim vita cum illo fruituri simus, qui nunc simul cum illo infirmitate jactamur mortem obeundo, quamvis certa aeternae spe sustentemur. Revixit uniuersis: appellatus est enim « primogenitus

NA'. « Ei δε δοκιμήν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς εἰς ἡμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζήσομεν σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ἡμᾶς. » Ἐσκανδαλίζοντο τινες τῶν πεπιστευκότων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τάχα που λόγους τοῖς παρὰ τινων ἐπενηγεμένοις ὁ πρὸς ἐννοίας τοιαύτας. « Εἰ Θεὸς ἦν ἀληθῶς, καὶ Ἰῆς κατὰ φύσιν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, πῶς οὐ διέδρα τὰς τῶν φονούντων ἐπιβουλὰς; πῶς δὲ καὶ ἀτιμώτατα τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον ἀνατλάς, οὐκ ἂν νοῦίτο καὶ μάλα εἰκότως ἀσθενῆσαι καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς τῶν σταυρούντων ἠττησθαι χειρὸς; Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα φησὶν ὁ θεοπέσιος Παῦλος. Εἰ γὰρ δὴ βούλοισθε δοκιμάζειν ὀρθῶς, τίς ἂν εἴη, καὶ πόσος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, τὰ καθ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἐνενοηκότες, ἀποχωρῶσα εὐρήσετε τὴν κατάληψιν. Οὐ γὰρ ἠσθένησεν ἐν ἡμῖν, ἀπέφηνε δὲ μᾶλλον δυνατώτατον ἢ διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος, ὥστε δύνασθαι παντὸς κατευμεγεθῆσαι πειρασμοῦ καὶ μάλα βρῆδως, καὶ ταῖς τῶν παθῶν ἐφόδοις ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς. Τί οὖν, ὦ Παῦλε, φαίη τις ἄν, οὐκ ἀσθενείας ἔργον φησ εἶναι τὸ ὑπομείναι σταυρὸν, ἀλλ' ἐνδείξιν εἶναι τὸ χρῆμα δυνάμεως; Ἄρα τῆς θεοπροποῦς; Οὐ μὲν οὖν, φησίν. Ὁμολογῶ γὰρ αὐτὸν ἠσθενηκέναι σαρκί, ζῆσαι δὲ πάλιν ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει. Πῶς οὖν ἠσθένησε; Συγχωρήσας τῷ ἰδίῳ σώματι καὶ θανάτου γεύσασθαι δι' ἡμᾶς, ἢ ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτο ἔστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβου θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ὅτε τοίνυν τὸ ἀσθενῆσαι βραχὺ, κατὰ γε τὴν σάρκα φημι, σωτηρίας ἦν πρόφασις τοῖς ὀνόματι πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν, πῶς οὐκ ἔδει παθεῖν τὴν ἀσθένειαν. ἵνα δι' αὐτῆς καταργῆσθαι τὸν θάνατον; Θαυμάζεται πάλιν τὸν ἑαυτοῦ ζωοποιήσας ναὸν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας τοῦτο κατορθῶν σαρκικῆς, ἀλλ' ὡς ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. « Ἔστι δὲ αὐτὸς ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Ζῆ τοιγαροῦν ἀεὶ· ζωὴ γὰρ ἐστίν. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς ζήσομεν σὺν αὐτῷ, συνησθηκότες αὐτῷ, κατὰ γε τὸ ἀπονήσκειν τέως, εἰ καὶ ἐν ἐλπίσειν ἐσμὲν τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, πῶς ἐστὶν ἀμφιβαλεῖν; Ἀνεθίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, ὁδὸς εἰς ζωὴν γεγωνὸς τῆ φύσει. Εἴρηται γὰρ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. »

⁴¹ II Cor. xiii, 3, 4. ⁴² Hebr. i, 14, 15. ⁴³ I Cor. i, 24. ⁴⁴ Joan. xi, 25. ⁴⁵ Coloss. i, 18. ⁴⁶ I Cor. xv, 20. ⁴⁷ Joan. xii, 27. ⁴⁸ Joan. xvii, 1.

Variae lectiones codicis Sequieriani.

ἢ ἡμῖν. ἂ ἀδυνατεῖ. ὁ ἐπενηγεμένοι. ρ ἀτιμώτατον. ρ δυνατώτατος, [vel] δυνατωτάτην

ἕως θανάτου. » Καὶ πάλιν ἑ Καὶ φωνήσας φωνῇ Α
 μεγάλη ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Πάτερ, εἰς χεῖράς σου
 παρατίθῃμι τὸ πνεῦμά μου. » Οἱ τῆς Ἀπολιναρίου
 δόξης ἠτώμενοι καὶ τὰ αὐτῶ δοκοῦντα φρονεῖν
 ἤρημένοι, ἐνιστάμενοί τε καὶ λέγοντες, ἀψυχόν τε
 καὶ ἄνου ὑπάρχειν τὸν ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ καθ, τί
 δὴ ἄρα φαῖεν ἄν, γεγραφότων ἡμῖν τὰ τοιαῦτα τῶν
 ἀγιῶν εὐαγγελιστῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος
 Χριστοῦ; Πτοίας μὲν γάρ, καὶ λύπης, καὶ τῶν εἰς
 δεξιάν αἰτιαμάτων ἀνεπίδεκτος παντελῶς εἴη ἄν,
 κατὰ γε τὸ εἰκὸς, ἢ θεία τε καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου
 φύσις. Παραίτησεται γὰρ εἰς ἅπαν τὸ ἔν γε τούτοις
 εἶναί ποτε, καὶ παθῶν ὅλων τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀν-
 ἔξεται. Σῶμα δὲ πάλιν ἀψυχόν τε καὶ ἄνου οὐκ ἄν
 εἰσδέξαιτο λύπην, ἀλλ' οὐδ' ἄν ἐνοησεῖε τι τῶν σκυ-
 θρωπῶν, ἢ τὸν ἐκ τῶν ἔσσεσθαι προσδοκωμένων
 προαναθρήσει φόβον. Πάθοι δ' ἄν τὰ τοιαῦτα κατὰ γε
 τὸ πᾶσιν, ὡς γε οἶμαι, δοκοῦν. Ψυχὴ λογικὴ κατα-
 σκεπτομένη τῷ νῷ τὰ τε ἤδη παρόντα, καὶ πρὸς γε
 τούτοις τὰ συμβησόμενα. Πῶς οὖν ἄρα φησὶν ὁ Ἐμ-
 μανουήλ; « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετράραται; » πῶς δὲ
 καὶ ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν; ἢ καὶ ποῖον
 ὅπως εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρέθετο [τὸ]
 πνεῦμα, εἰ καὶ τῆς θεότητος τὸ χρῆμά ἐστιν ἀλλό-
 τριον, καὶ μηδὲ μόνης ἀψύχου σαρκός; Πρόδηλον οὖν,
 ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, οὐκ ἀψυχόν τε
 καὶ ἄνου σῶμα λαθῶν, ἐμψυχωμένον δὲ μᾶλλον
 ψυχῇ καὶ λογικῇ, καὶ τελείως ἐχρῆσθη κατὰ γε τὸν
 αὐτῇ πρέποντα λόγον. Καὶ ὡςπερ οἰκιοῦται πάντα
 τὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ψυχῆς. Ἐδεῖ
 γὰρ αὐτὸν διὰ παντὸς ὁρᾶσθαι πράγματος σαρκικοῦ
 καὶ ψυχικοῦ δι' ἡμᾶς ἑ γενομένου ἑ. Ἐσμὲν δὲ καὶ
 ἡμεῖς ἐκ ψυχῆς λογικῆς τε καὶ σώματος. Ὡςπερ δὲ
 οἰκονομικῶς συγκειώρηκε τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καὶ παθεῖν
 ἔσθ' ὅτε τὰ ἴδια, οὕτω πάλιν καὶ τῇ ψυχῇ συνεχώ-
 ρησε τὰ οἰκεία παθεῖν καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον
 τετήρηκε πανταχοῦ, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὑπὲρ
 πᾶσαν τὴν κτίσιν. Παραίτησεται δὲ τὸ ἴδιον πνεῦμα
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τουτέστι τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ
 ψυχὴν, ἵνα ἡμᾶς καὶ διὰ τούτου πάλιν εὐεργετήσῃ.
 Πάλαι μὲν γὰρ ἀπαλαττόμεναι τῶν σωμάτων ἐν τοῖς
 ὑπὸ χθόνα μυχοῖς αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰι κατεπέμ-
 πουτο, πληροῦσαι τὰ τοῦ θανάτου ταμιεῖα. Ἐπειδὴ
 δὲ Χριστὸς τὸ ἴδιον Πνεῦμα παρέθετο τῷ Πατρὶ, καὶ
 ταύτην ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν. Βαδιοῦμεθα γὰρ
 οὐκ εἰς ἄδου ποθὲν, ἐφόμεθα δὲ μᾶλλον καὶ κατὰ
 τοῦτο αὐτῷ τῷ πιστῷ κτίστη τὰς ἑαυτῶν παρατιθέ-
 μενοι ψυχάς, ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν ἀγαθαῖς ἑγερεῖ γὰρ
 ἄπαντας ὁ Χριστός.

ad inferos, sed ducem nostrum pone subsequimur, tantisper bona spe vivimus quoad Christus universos

NC. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ
 ζῶ διὰ τὸν Πατέρα » καὶ ὁ τρώγων με, κακείνος ζή-
 σει ἢ δι' ἐμέ. » Ἡδῆως ἄν ἐπιθόμην τῶν εἰς δύο

A anima mea usque ad mortem⁴⁰. » Et rursùm : « Et
 clamans voce magna Jesus, ait : Pater, in manus
 tuas commendo spiritum meum⁴¹. » Qui Apollinarii
 opinionem sequuntur, ejusdemque sententiæ sub-
 scribunt; hi templum Deo unitum, inanime ac ra-
 tione destitutum fuisse contendunt : sed quid illi,
 obsecro, respondere possunt, cum sanctos evange-
 listas talia de omnium nostrum Salvatore litteris
 prodidisse legant? Nam **176** cujus, quaeso, tristi-
 tiæ, aut eorum omnium quæ metum arguunt,
 summa illa divinaque Verbi natura tandem capax
 esse queat? Major est enim, quam quæ istiusmodi
 rebus ulla parte affici, aut ullis omnino humanis
 perturbationibus commoveri valeat. At vero in
 corpus sensusque mentisque expers, tristitiæ dolo-
 risve sensus cadere non potest : sed neque mole-
 stiam ullam, aut ullum omnino mœrorem ex immi-
 nentium incommodorum provisione concipiet
 aliquando; ejusmodi autem, dum quæ præsentia
 sunt, et adhuc futura trahuntur, mente pertractat,
 anima rationis et intelligentiæ compos pati solet :
 id quod omnes, ut puto, fatentur. Quomodo itaque
 Emmanuel ait : « Nunc anima mea turbata est? »
 quomodo idem tædere ac mœstus esse cœpit, aut
 qualem tandem spiritum in manus Patris commen-
 davit, si hoc et a divinitate prorsus alienum est, et
 a carne sola inanima? Perspicuum est ergo, Uni-
 genitum corpore assumpto, non quidem illo inanimi,
 aut mente destituto, sed anima ratione prædita,
 eademque perfecta, hoc est, omnia quæ ad illius
 rationem pertinent, sortita, vivificato et informato,
 hominem factum esse. Et quemadmodum omnia
 quæ sui corporis sunt sibi ascribit, ita et ea quæ
 ad animam spectant. Necesse enim fuit ut in om-
 nibus, sive ea ad animam, sive ad corpus pertine-
 rent, nobis assimilaretur. Constantiam autem et nos
 ex anima rationali et corpore. Quamobrem et non-
 nunquam propriæ carni ea pati dispensatorie per-
 mittebat quæ carnis sunt propria, ita animam
 sua quoque pati permisit. Denique licet natura Deus
 esset, omnique creatura superior, quæ tamen exina-
 nitionis erant, ea semper accurate observavit.
 Porro autem spiritum suum, hoc est, animam sibi
 unitam, Deo et Patri commendat, ut novo rursùm
 beneficio per hoc nos cumulet. Quondam namque
 humanæ animæ corporibus exuta ad subterraneos
 carceres demittebantur, mortis receptacula illic
 impleturæ : at vero posteaquam Christus spiritum
 suum in manus Patris commendavit, etiam hanc
 viam nobis demutavit. Nec enim nunc descendimus
 animisque nostris illi veluti fido conditori commissis,
 tandem ad vitam revocabit.

LVI. « Sicut misit me vivens Pater, et ego **177**
 vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse
 vivet propter me⁴¹. » Libenter hic eos interroga-

⁴⁰ Matth. xxvi, 27. ⁴¹ Luc. xxiii, 46. ⁴² Joan. vi, 5.

rom, qui unum Christum in duos dividunt, utrumque ille sit qui a Deo Patre missus, propter Patrem vivit, et ob id vivificus existit? Nam si illius Verbum nudum per se positum esse dicunt, quomodo, quaeso, illud a nobis, ut vivamus per illud, manducatur? Nam divinitas suapte natura corpore penitus vacat. Si autem hominem tantum per se seorsum conceptum, missum asseverant, quomodo vivificandi vim ex eo habet, quia vitam ex Patre obtinet? Annon omnes quotquot in terris degimus, Deo et Patre nos vivificantem, vitam agimus? Annon « In ipso vivimus, movemur et sumus »? Cum ergo omnes per Patrem vivamus, quomodo unius tantum hominis corpus ea de causa vivificum praedicatur? Cur nostra quoque corpora eandem potestatem adepti minime sunt, siquidem omnes, ut dixi, per Patrem vivimus et sumus? Ecquid ergo ad haec dicemus? Dei Verbum, cum in humana forma apparuit, apostolus fuit, hoc est missus. « Missum est enim ad praedicandum captivis remissionem, et caecis visum ».²² Vivit autem propter Patrem, quia ex vivente Patre genitum est. Oportuit enim modis omnibus eum vitam esse secundum naturam, qui ex vivente et vita Deo Patre ortum ducebat. Quoniam vero corpus ex sacra Virgine sumptum sibi ascivit, fecit illud vivificum, et id quidem admodum congrue? Est enim corpus vitae omnia vivificantis. Fas itaque non est unum Filium et Christum et Dominum in duos filios dispertire: siquidem idem ipse et vita est, quoniam ex vita viventeque Patre natus est, et per proprium corpus rursus vivificus est, utpote Deus homo similis nobis effectus.

LVII. « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso: et potestatem dedit ei et iudicium facere, quia Filius hominis est ».²³ At quomodo (quaerat hic quispiam) « Pater vitam habet in semetipso? » Nunquid aliunde acceptam, vel ab alio datam? Nequaquam. Istud namque docere vel opinari, quid esset aliud nisi apertum delirium? Imo vero quid nisi manifesta adversus ineffabilem illam naturam blasphemia? Primo namque, si vita quam habet, ab ipso diversa foret, universorum Deus non esset natura quaedam **178** simplex, sed composita. Ad haec, si vitam aliunde accepisse statueretur, is utique qui vitam non habenti impertiret, citra omnem controversiam multis partibus illo major, bonisque omnibus cumulatio foret. Denique existimare, haec ita habere, hoc est, imaginari Deum Patrem vitam aliunde, et quasi adventitiam obtinere; hoc nihil aliud esset, ut dixi, quam absurdissime delirare. Habet itaque Pater vitam in semetipso non ascititiam vel adventitiam, sed na-

A Χριστούς διορίζόντων τὸν ἕνα ὃς ἄρα ἐστὶν ὁ ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, καὶ ζῶν δι' αὐτὸν, ὑπάρχων τε διὰ τοῦτο ζωοποιός; Εἰ μὲν οὖν γυμνός; καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, πῶς ἐσθίεται πρὸς ἡμῶν, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτόν; ἀσώματον γὰρ τῇ φύσει τὸ Θεῖον. Εἰ δὲ μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπων εἶναι φασὶ τὸν ἀπεσταλμένον. πῶς ἄρα ἐστὶ ζωοποιός, ὅτι ζῆ διὰ τὸν Πατέρα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπαντες οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ζωῇ ἐσμεν, ζωοποιούντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἡμᾶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι ἡ Ζῶμεν ἐν αὐτῷ, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; « Ὅτε τοίνυν ζῶμεν ἅπαντες διὰ τὸν Πατέρα, πῶς δὴ μόνον τὸ ἐνός ἀνθρώπου σῶμα τὸ ποιῶν ἐστὶ τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχει καὶ τὰ ἐτέρων, εἴπερ ἅπαντες, ὡς ἔφη, ἐσμέν τε καὶ ζῶμεν διὰ τὸν Πατέρα; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φασιν; Ἀπόστολος κεχηματίκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνώς: ἡ Ἀπεστάλη γὰρ κηρύξει ὡς αἰχμαλώτοις ἄφρασι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ζῆ δὲ διὰ τὸν Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐκ ζωῆς Πατρὸς. Ἔδει γὰρ, ἔδει πάντῃ τε καὶ πάντως κατὰ φύσιν εἶναι ζῶν τὸν ἐκ ζωῆς τε καὶ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐκπεφυκότα Υἱόν. Ἐπειδὴ δὲ ἴδιον ἐποίησατο τὸ σῶμα τὸ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου ληφθὲν, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὸ καὶ μάλα εὐκρίτως· σῶμα γὰρ ἐστὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης ζωῆς. Οὐκοῦν οὐ διαίρετόν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον. Εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς ζῶν μὲν ὡς ἐκ ζωῆς καὶ ζῶντος Πατρός, ζωοποιός δὲ καὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγωνός; καὶ ἐνανθρωπήσας Θεός.

NZ. « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζῶν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζῶν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ. » Τίνα δὴ τρόπον οἰηθείη τις ἂν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζῶν τὸν Πατέρα; ἄρα γὰρ ἐξῴθεν καὶ εἰσχεκριμένῃ, καὶ παρ' ἐτέρου δοθείσαν; Καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἂν εἴη τοῦτο γε φρονεῖν, ἢ λέγειν; ἔχει γὰρ οὐ μετρίαν ὁ λόγος τῆς ἀπορρήτου φύσεως τὴν κατάβρῃσιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἄλλοῦς ἐστὶ τὴν φύσιν ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, σύνθετος δὲ μᾶλλον, εἴπερ ἐστὶν ἕτερα παρ' αὐτόν ἢ ἐν αὐτῷ ζῶν. Εἴη δ' ἂν καὶ μειζων αὐτοῦ, καὶ ἐν ἀμείνοσιν ἀσυγκρίτως, ὁ ὡς οὐκ ἔχοντι δούς τὴν ζῶν, εἴπερ ὄλως ἀλόγη λαθῶν. Ἄλλ' ἐστὶν, ὡς ἔφη, τῶν ἀγαν ἀπηχεστάτων τὸ ὡδέ τε ἔχειν οἰεσθαι ταυτεῖ, καὶ θύραθεν ἐνοεῖν εἰσχεκομισμένην ἐλεῖν τὴν ζῶν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἐχει τοίνυν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζῶν οὐκ ἐπίκτητον ἢ εἰσχεκριμένως, φυσικῶς δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχουσάν τε αὐτῷ, καὶ οὐσιωδῆ καρπῶν. Οὕτω δέδωκεν ἔχειν καὶ τῷ Υἱῷ τὴν ζῶν. Εἴτα πῶς ἂν δύναίτο λαθῶν ὁ Υἱός, οὐσιωδῶς ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν

²² Joan. xvii, 23. ²³ Isa. Lxi, 4; Luc. iv, 18, 19. ²⁴ Joan. v, 28.

ζωὴν; Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἄν. Ἐχει τοίνυν ἄ
ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἐν ἑαυτῷ τὴν
ζωὴν, καθὼς νοεῖται Θεός. Δέχεται δὲ μᾶλλον μετὰ τοῦ
καὶ κρίνειν αὐτήν, καίτοι χριτῆς ὑπάρχων ὡς Θεός.
Καὶ τίς ἄν εἴη τοῦ λαθεῖν ὁ τρόπος, διδάξει λέγων
αὐτός, ὅτι « Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Οὐ γὰρ ἴδιον ἀν-
θρώπου τὸ δύνασθαι οἰκοθεῖν ἔχειν τὴν ζωὴν. « Ἐπειδὴ
δὲ ἴδιον γέγονε τοῦ ζῶντος Λόγου τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ
σῶμα, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἔχων αὐτοῦ
τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν, λαθεῖν λέγεται τὴν ζωὴν.
Οἰκαιοῦται δὲ πάλιν τὸ χρῆμα αὐτός, οὐ καὶ ἴδιον γέ-
γονε σῶμα τὸ εἰληφός.

Ἐστὶν ἄνθρωπος ἰδίως ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἑστὶν Θεός ἀληθινός.

NH'. Αὐτός ποῦ φησιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-
στός. « Ἄρα γε ἔλθων ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὐρήσει
τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » Φέρει δὴ πάλιν τὸν τῶν
εἰρημένων βασιλεύοντες νοῦν, ἐκεῖνο περισηρῶμεν,
ποῖαν ζητήσῃ πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς ὑπονοστήσας ἐξ
οὐρανῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Εἰ μὲν
γὰρ πιστεύεσθαι πρὸς ἡμῶν ἐθέλει, ὅτι Θεὸς μὲν οὐκ
ἐστίν, οὐδὲ Θεὸς ἀληθῶς, ἀνθρώπος δὲ μᾶλλον, οὐδὲν
ἔχων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα· πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις,
ὅτι τὴν τοιάδε διέληψιν, ἤγουν πίστιν τε καὶ δόξαν,
οὐ παρ' ἡμῶν εὐρήσει μᾶλλον, ἀλλὰ παρ' Ἑλλησὶ τε
καὶ Ἰουδαίοις; Εἰδωλόλατραι μὲν γὰρ καὶ οἱ τῆ κτί-
σει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες, σταυροῦ ἀκούον-
τες, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς, καὶ προσέτι τὸν θάνατον,
γελῶσιν οἱ δειλοὶ· καὶ εἰ τις αὐτὸν ὀνομάζει ὡς
Θεὸν, ἀναπηδῶσιν εὐθὺς ἀνθρωπολατρείαν εἶναι τὸ
χρῆμα ὃ διορίζομενοι. Ὅτι γε μὴν ἐκ περιτομῆς κατ-
εφύοντο τοῦ Σωτῆρος, λέγοντες ἕναργως· « Περὶ
καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφη-
μίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν. »
Ἐστὶν τοίνυν οὐ τὴν παρὰ γε τοῖς πλανωμένοις πί-
στιν ἐπιζητεῖ, τὴν παρ' ἡμῶν δὲ μᾶλλον τοῖς ὀρθῶς
φρονεῖν εἰσθῆσι, πᾶσα πῶς ἀνάγκη διανενοῦχότας εἰς
ἀλήθειαν ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ καὶ Υἱὸς
ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς γεγονώς· ἵνα μὴ τοῖς τῶν πλαν-
ωμένων ἐγκλήμασιν ἑαυτοὺς ἐνιέντες, λάθωμεν τὰ
ἴσα φρονεῖν ἡρημένοι, καὶ μικρὰ δοξάζοντες περὶ
Χριστοῦ, καθάπερ ἀμέλει κάκεινοι.

NO'. Φησὶ ποῦ Χριστός· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ χρι-
νεῖ οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκε τῷ Υἱῷ·
ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πα-
τέρα. » Καὶ πάλιν, ὅπερ ἐλέγομεν ἀρτίως· « Ὡσπερ
γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ

turaliter potius quasi substantialem fructum in
seipso existentem. Atque ad eundem modum et
Filio quoque vitam in semetipso habere dedit. Et
quomodo Filius, cum vitam a Patre acceperit, sub-
stantialiter eam in se possit habere? Id namque,
ut puto, aliquis dicere possit. Habet ergo et Filius,
cum ab ipso Patre secundum naturam sit, vitam in
seipso, prout Deus est: at vero una cum iudicandi
potestate illam accepisse dicitur, esto ut Deus
omnium iudex existat. Porro autem quæ suscipiendi
exstiterit ratio, id ipse insinuat, dum addit:
« Quia Filius hominis est. » Non enim proprium
est homini vitam a semetipso habere posse: sed quia
corpus Verbo unitum viventis Verbi factum
convenienter, vitam accepisse dicitur, tanquam
vivificam ipsius actionem habens. Rem vero ipse in
se transfert, cuius proprium factum est illud
corpus, quod vitam accepit.

Quod Christus verus sit Deus, etiamsi Filius
hominis appelletur.

LVIII. Dominus noster Jesus Christus alicubi
ita ait: « Verumtamen Filius hominis veniens,
putas inveniet fidem in terra? » Agedum horum
verborum sensum ad libellam expendentes, videam-
us, equalem fidem Dominus noster Jesus
Christus olim et cælo reversurus exigit. Nam si
homo tantum nulla re cæteris præstans a Deo no-
bis vult credi, non etiam Deus, aut verus Dei
Filius, neminem dubitare arbitror, tamen fidem,
æstimationem, vel opinionem apud paganos et Ju-
dæos potius comperturum, quam apud nos: quan-
doquidem idololatræ, cæterique qui res conditas
ipsius 179 Conditoris loco venerantur, crucem
et mortem quam nostri causa pertulit, audientes,
in insanum mox cacinnum solvuntur miseri; et,
si quispiam Deum illum nominaverit, indignabundi
confestim resiliunt, et hoc anthropolatricum esse
definiunt. Judæi quoque in Christum insurgentes
palam objectare non dubitabant: « De bono opere
non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu,
homo cum sis, facis teipsum Deum? » Cum
ejusmodi ergo fidem exacturus non sit, qualem
errantes habent, sed qualem nos tenemus, qui
recte sapere consuevimus: veritatem sequentes
necessario fateri oportet eum qui nostri causa
Filius hominis factus est, Deum esse secundum
naturam: ne videlicet in errantium crimina ultro
nos obijcientes, per inscitiam illis similia sapere,
atque adeo vilia quædam de Christo perinde ac
illi imaginari deprehendamus.

LIX. « Neque enim Pater, ait rursus Christus,
judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio;
ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant
Patrem? » Et iterum, quod modo dicebamus:
« Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic

³⁵ Luc. xviii, 8. ³⁶ Joan. x, 33. ³⁷ Joan. v, 22, 25.

dedit et Filio vitam habere in semetipso : et potestatem dedit ei et iudicium facere, quia Filius hominis est ⁵⁸. » Canit alicubi beatus David : « Quoniam Deus iudex est ⁵⁹. » Quin et quidam quoque ex Christi discipulis unum iudicem, unumque legislatorem esse scribit ⁶⁰. Ergo iudicandi auctoritas in nullum alium convenire potest, nisi in eum solum qui est omnium Dominus, hoc est, in Deum. Quomodo ergo Filio hominis iudicium tradidit? Nam si eam illi potestatem fecit, tanquam uni nobis simili, quomodo verax erit dum ait : « Gloriam meam alteri non dabo ⁶¹? » Ad Dei enim gloriam pertinet, iudicium exercere. Si autem iudicariam potestatem Filio ita communicavit, ut ipse tamen propter substantiæ identitatem iudicandi jus non amiserit, et ille nihilominus qui accepit, Filius sit hominis, quomodo omnibus manifestum non sit Verbum, propter ineffabilem illam ex Deo Patre generationem, Deum esse; idemque rursus, propterea quod carni unitum, perindeque ac nos ex muliere natum est, hominis Filium esse? Cum ergo Judæis dicit : « Cur me queritis interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum ⁶²? » et rursus : « Nemo ascendit in caelum nisi qui descendit de caelo, Filius hominis ⁶³; » et iterum : « Et sicut Moyses **180** exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis ⁶⁴; » aut cum de seipso ita ait : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis ⁶⁵; » et iterum : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis ⁶⁶? » denique, ut unico verbo absolvam, quotiescunque in Scriptura divinitus inspirata homo appellatur, non hominem seorsum per se, Verbo quod ex Deo est secluso, mente concipimus, sed potius credimus Dei Verbum dispensatorie propter nos Filium hominis factum, divinitate interim nulla ex parte amissa aut labefactata, et unum esse Dominum nostrum Jesum Christum. Et ideo non potest summa cum impietate conjunctum non esse, post indivulsam illam inseparabilemque unionem quæ omnem omnino et mentis et rationis captum excedit plurimum, si quis unum in duos Christos aut filios dividat. Cæterum si cui animus esset, omnia quæ de Christo litteris consignata exstant, diligentius examinare, illi utique haud nimis difficile foret plures adhuc alias sententias hisce adungere; sed scriptum novimus : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit ⁶⁷. » Universorum Deus mentes vestras, religiosissimæ imperatrices, per

Α τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Ὑἄλλαι δὲ που καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς· « Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς. » Οὐκοῦν πρόποι· ἂν οὐχ ἑτέρῳ τινὶ τῶν θυτῶν τὸ κρίνειν, πλην ὅτι μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. Πῶς οὖν ἔδωκεν αὐτὸ τῷ Υἱῷ ἀνθρώπου; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἐν τῶν καὶ ἡμᾶς, πῶς ἀληθεύσει· λέγων· « Τὴν δόξαν μου οὐχ ἑτέρῳ δώσω; » Θεοῦ γὰρ δόξα τὸ εἶναι κριτὴν. Εἰ δὲ δοῦς αὐτὸ τῷ Υἱῷ οὐκ ἔξω γέγονε τοῦ κρίνειν αὐτὸς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· ἐστὶ δὲ ὁ λαθὼν Υἱὸς ἀνθρώπου· πῶς οὐκ ἄπιστον ἐναργῆς, ὅτι Θεὸς μὲν ἐστὶν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν, ὁ αὐτὸς δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου διὰ τὸ ἡνωθῆναι σαρκί, καὶ καθ' ἡμᾶς ὑπομείναι· γέννησιν ἐκ γυναικὸς; Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς Ἰουδαίους· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἀνθρώπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Καὶ πάλιν· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὴν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωτε τὴν ὄψιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὕψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Ἢ ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Καὶ πάλιν· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι· εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Ἢ καὶ ἀπαξιαπλῶς, ὁσάκις ἂν ἄνθρωπος ὀνομάζεται παρὰ τῇ θεοσημύσῳ Γραφῇ, οὐκ ἴδια καὶ ἀνὰ μέρος ἄνθρωπον εἶναι φαμεν, ἀποδιαιρούμεντες αὐτοῦ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πιστεύομεν δὲ μέλλον ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶν ἀληθινός, γέγονε δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς μετὰ τοῦ μείναι· Θεός, καὶ εἷς ἐστὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἀσεβὲς δὲ λίαν τὸ διορίζειν εἰς δύο υἱοὺς καὶ δύο Χριστούς, μετὰ τὴν ἀδιάσπαστον ἔνωσιν, ἣ καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκεινται ἐτέστι καὶ ἀνωτάτω. Καὶ ἦν μὲν ἴσως οὐ δυσχερὲς ἄγαν τοῖς ἐθιλοῦσι βασιανίζειν ἅπαντα τὰ περὶ Χριστοῦ γεγραμμένα, καὶ πλείονων ἐνοσιῶν ποιήσασθαι τὴν παράθεσιν· ἀλλ' ἴσμεν τὸ γεγραμμένον· « Δίδου σοφῶν ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἐστίν. » Ποδηγήσει γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς θεοφιλεστάτας ὑμῶν ἀκοάς· εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι ἔρθῶς νοεῖν. Εὐρύων γὰρ οὕτω Χριστὸς ἐν ὑμῖν τὴν πίστιν ἀκλινη καὶ ἀβέβηλον, στεφανώσει πλουσίως τοῖς ἐνεθὲν ἀγαθοῖς, καὶ παμμακαρίους ἀποφανεῖ. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Spiritum sanctum diriget, ut rectum sensum assecumparatas, hoc est, firma ac stabili fide ornatus Patri cum Spiritu sancto sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁵⁸ Joan. v, 26, 27. ⁵⁹ Psal. xlix, 6. ⁶⁰ Jac. iv, 12. ⁶¹ Isa. xlviii, 11. ⁶² Joan. viii, 40. ⁶³ Joan. iii, 13. ⁶⁴ ibid. 14. ⁶⁵ Matth. xvi, 27. ⁶⁶ ibid. 13. ⁶⁷ Prov. ix, 9.

Varie lectiones codicis Seguieriani.

* εἶναι. * διαβολας.

FRAGMENTA

EX OPERIBUS DOGMATICIS S. CYRILLI DEPERDITIS.

(1) DE SYNAGOGÆ DEFECTU SEU TRANSNOMINATIONE ABRAMI IN ABRAHAMUM (1^o).

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ λόγου, οὗ ἡ ἐπι-
γραφή· « Ἀπόδειξις διὰ τῶν ἀρχῆθεν γεγε-
νημένων θείων χρησμών τοῖς θεοπέστοις πα-
τριάρχαις περὶ τῆς ἀμείψεως καὶ μεταθέσεως
τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνῶν (2). »

Ἡ τοῦ Ἀβραάμ ἀνωνομασία κατελιπται σημα-
νουςα τὸν τριαδικὸν ἀριθμὸν τῶν θεαρχικῶν ὑπο-
στάσεων· ἐπεὶ γὰρ Ἀβραμ ὠνομάσθη ὁ θεοπέστος
πατριάρχης, Ἀβραάμ ἀνωνομάσθη θεόθεν. Εἰ μὲν
τις ἔλοιτο διερμηνεύσαι τοῦτ', τοῦ ὀνόματος τὸ προ-
καταρχτικὸν στοιχεῖον τὸ α ἄγων μετὰ τοῦ συνημ-
μένου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ, τοῦ β φημι, πάντως
εὐρήσει καθ' ὑπερβίθασμὸν τοῦ μετὰ τὸ ρ α, ση-
μαῖνον Πατὴρ· τὸ γὰρ ἀδὰ, πατήρ ἐρμηνεύεται
δήπουθεν. Εἰ δέ γε πάλιν διηρημένως τὸ δεύτερον τῆ
θέσει στοιχεῖον, λέγω δὴ τὸ β, μετὰ τοῦ συνημμέ-
νου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ ρ, διασαφῆσαι θελήσει,
πάλιν εὐρήσει καθ' ὑπερβίθασμὸν ὡσαύτως τοῦ αὐ-
τοῦ α, σημαῖνον Υἱός· τὸ γὰρ βάρ, υἱὸς ἐρμη-
νύεται δήπουθεν. Εἰ δὲ τὸ τελικὸν στοιχεῖον, λέγω
ἐὶ τὸ μ, μετὰ τοῦ συνημμένου καὶ συμπελάζοντος
αὐτῷ προσαναγνῶναι καὶ διασαφῆσαι βουληθεῖη,

(1) Μαι *Bibliotheca nova Patrum*, III, 284.

(1^o) Gennadius cap. 57 et alii deinde memorant
libros Cyrilli « De Synagogæ defectu. » Pastrengius
autem Veronensis scribit : Exstare dicuntur et libri
Cyrilli De Synagogæ defectu. Jam vero cum istius
De Synagogæ defectu operis vestigium nullum mihi
occurreret, legi demum apud Bandinium in descri-
ptione bibliothecæ Laurentianæ plut. IX, cod. XXIV, p.
18, inter auctores a Niceta Choniata in sua parti-
m adhuc inedita Panoplia citatos, Cyrilliani operis
cum titulum quem scribimus cum ipsius operis non
contemendo fragmento. Prospecto vidimus dici a
Cyrillo nostro ad psal. LXXXVIII, 52 (*Opp. nov.*
edit. t. II), commutationem Christi intelligendam
esse Ecclesiam, quia Christus Synagogam in Eccle-
siam suam commutavit. Porro titulus a Niceta no-
bis conservatus, videtur mihi Synagogæ mutationem
in Christianam Ecclesiam, quæ ex ethnicis præci-
pue coaluit, significare : cui rei suffragatur frag-
mentum quod sequitur, seu similitudo, transnomi-
nationis Abrami in Abrahamum ab ipso Deo factæ.
Itaque si conjectura mea aliquid valet, habemus
denique in manibus fragmentum prædicti operis,
quod certe Cyrilli esse Nicetas testatur.

Ad rem quod attinet, exploratum est Philonem
Judæum de hac Abrahami transnominacione saltem
quinq̄ies locutum, nempe in *Allegoariarum* libro III,
edit. Mang. t. I, p. 105, et *De cherubim*, p. 159,
necnon *De gigantibus*, p. 271, et denique copiosius
in libro *De nominum mutatione*, pp. 588, 589, tum
etiam t. II, p. 15, in libro *De Abrahamo*. Verum-
tamen nihil habet de Trinitate Judæus homo Philo.
Hieronymus quoque noster in Quæstionibus Hebrai-

*Sancti Cyrilli ex libro cui titulus : « Demonstratio ex
divinis ad inclytos patriarchas editis olim oraculis
circa mutationem ac translationem Judæorum at-
que ethnicorum. »*

Abrahami transnominacione significari comperi-
mus ternarium numerum divinarum sublimium per-
sonarum. Nam cum Abram appellaretur inclytus
patriarcha, Abraham divinitus transnominatus fuit.
Id si quis volet interpretari, nominis quidem prio-
rem litteram A, cum copulata sibi et proxima B,
omnino comperiet, facta etiam trajectione alterius
A, quæ est post R, significare *patrem* : etenim *aba*
(3), *patrem* interpretamur. | Si denuo secundam in
positione litteram, B inquam, separatim, et deinceps
cum R quacum unitur, explicare voluerit, iterum,
post A ejectum, *fili* significationem reperiet (3^o).]
Bar enim filii loco est. Quod si postremam litteram,
id est M, cum copulata sibi et proxima A, legere et
explicare quis voluerit contrario ordine, inveniet,
assumpta simul eadem R, inveniet, inquam, signifi-
catum *altissimus* : reapse enim *mar* (4) explicatur

cis, peneque omnes auctores qui ad locum illum
Geneseos XVII, 5, commentati sunt, nominis ejus
etymon attigerunt. Duos tantum appellabo : Glas-
sium in *Philolog. sacr.*, t. I, de nom. propr., et
Ikenium in secunda sua dissertatione. Atqui ex his
nemo quos ego viderim, Cyrilli hoc fragmentum se
legisse demonstrat : quod tamen Cyrillo in argu-
tiarum numero non est deputandum ; nam contra
Judæos pugnantem, ipsorum methodo ac genio pau-
lisper indulgere non fuit absurdum.

Reliquum est ut dicam, egregium hoc Cyrilli frag-
mentum debere me humanitati ac liberalitati cl.
ac reverendissimi Gasparis Bencinii, canonici et
Richardianæ bibliothecæ in Florentina urbe præsi-
dis, Græcarum litterarum peritissimi, ut ejus plu-
rima hæc in re merita orbi jam diu demonstrarunt.

(2) Hoc argumentum attingit etiam titulus capituli
quarti *Glaphyrorum in Leviticum* Cyrilli nostri « Ὅτι
συνέθη περὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν ἐξ ἀπει-
θείας. » Quod ob suam contumaciam contigit *ruina*
Synagogæ Judæorum. Nulla pars tamen sequentis
fragmenti ibi legitur.

(3) Ergo ex Chaldaica potius seu Syriaca, quam
ex vetustiore Hebræorum lingua interpretatur Cy-
rillus, nempe *aba* pro *ab* ; et mox *bar* pro *ben*. Sic
reapse *abba* ter in Novo Testamento.

(5^o) Quæ uncis includuntur omiserat Maius in
interpretatione sua, EDIT. PATR.

(4) Hoc quoque Syriacum. Sed miror, quomodo
mar pro *ram* dicatur. Reapse enim *mar* est *dominus* ;
ram, *altus* vel *altissimus*. Non igitur locus erat hic
metathesi litterarum.

altissimus; quod vocabulum sanctissimi Spiritus A denotat personam: quippe quia Deum ipsum naturaliter esse hæc nos dictio periphrastice docet: nihil enim est aliud *altissimus*, quam omnino suapte natura Deus. Cum hæc igitur a Deo facta fuerit patriarchæ transnominatio,prehenditur manifeste, jamdiu scriptum præmonstratumque fuisse sanctæ quoque Trinitatis ineffabile prorsus arcanumque dogma; manifeste omnino, vi ipsius vocabuli, demonstrante ac significante mysticeque nos docente Patrem et Filium et sanctum Spiritum ipsa Abrahami appellatione, juxta Christi Servatoris nostri in theologico sermone perspicuam apprimè denominationem, enumerationem ac traditionem (1)

πάλιν ἀνθυποστρόφως εὐρήσεται κατὰ σύλληψιν τοῦ αὐτοῦ ρ, σημαῖον ὑψίστος· ἐρμηνεύεται γὰρ δηλονότι τὸ μάρ, ὑψίστος· ὅπερ τοῦ παναγίου Πνεύματος αἰνίττεται τὴν ὑπόστασιν· Θεὸν αὐτὸν πεφυκέναι καὶ εἶναι περιφραστικῶς ἡμᾶς διδασκούσας τῆς λέξεως· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ὁ ὑψίστος πέφυκεν, ἀλλ' ἢ πάντως κατὰ φύσιν Θεός. Ταύτης οὖν ὑπὸ Θεοῦ τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ἀνωνομασίας, εὐρηται σαφῶς προγεγραμμένον τε καὶ προδεδηλωμένον καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπορρήτοτατον καὶ μυστικώτατον δόγμα, σαφῶς ἐξ ὀνόματος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐμφαινούσης καὶ σημαίνουσας καὶ μυσταγωγούσας τῆς τοῦ Ἀβραάμ προσηγορίας, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἀριδηλωτάτην ὀνομασίαν καὶ ἀπαριθμησιν καὶ B παράδοσιν.

II.

ADVERSUS EOS QUI NEGANT OFFERENDUM ESSE PRO DEFUNCTIS (2).

Sapientissimus Cyrillus et Alexandrinæ urbis episcopus in oratione sua cui titulum fecit: « Adversus eos qui audent dicere, non esse offerendum pro iis qui in fide obdormierunt, » et incipit, « Qui suæ mentis oculum dirigunt. »

Κύριλλος ὁ σοφώτατος καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως ἐπίσκοπος ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ αὐτοῦ· « Πρὸς τοὺς τολμώντας λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν, » οὐ ἢ ἀρχή· « Οἱ τῆς ἐαυτῶν διατολίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. »

Non inclementer itaque illis dicimus: Instituite animum ad cogitandum de Domino. Finem ponite veritatis dogmatibus audacem mendacemque linguam opponendi. Finem ponite ritus Ecclesiæ temere criminandi. Neque enim addecet, inquit, nos ad ipsa sepulcra progressos pro iis qui obdormierunt, vota supplicia fundere offerreque, et intento etiam animo, Christo veluti præsentī per sanctum et mysticum sacrificium. *Et paucis annexis: Quid ergo absurdi fuerit, corpore Christum præsentem pro iis qui in fide obdormierunt, supplicationes accipere? Etenim si nulli commodo est, sed vere vanum atque inutile oblationis nostræ eos dignos facere, id neque in simplicibus nostris precationibus locum habeat. Tum siquidem quispiam dummodo velit, sacrificii, quod pro iis conficitur, superfluum depurget. Quod si, charitatis legibus conculcatis, quod illi in nulla apud vos æstimatione sunt, et eos relinquitis, ut modis omnibus suffocentur, lapides nos duri atque inhumani absque ulla hæsitacione ostendimur. Quid impedit ne cum precibus pro illis fuis una secum convehant et sacrificium: et qui id facere sibi proponunt, oblatis auxiliis eorum animas juvent? Et rursus: Cum itaque pro defunctis sacrificia et preces offerimus, ne quis nobis crimen appingat. Dum supplicamus, quam optimum super illos facere conamur, per quod ad miserandum promptior Pater accedet. Mors etiam ipsa abrogatur. Et iterum: Licet enim e terrenis corporibus extra factæ sunt defunctorum animæ, nihilominus viventes adhuc reputant*

Λέγομεν τοίνυν ἀνεξικákως αὐτοῖς· Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου. Παύσασθε τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι τὴν οὕτω θρασεῖαν καὶ ψευδηγόρον ἀντεξάγοντες γλῶτταν. Παύσασθε τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἔθεσιν ἐπιτιμῶντες ἀβούλως. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναί φασιν, ἐπ' αὐτῶν ἡμᾶς λέντας τῶν μνημάτων, τὰς ὑπὲρ γε τῶν κεκοιμημένων ποιεῖσθαι λιτάς, προσκομίζειν τε, καὶ μέγαρα ἐμφρόνως οἰοῦν παρὸντι Χριστῷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ μυστικῆς θυσίας. Καὶ μὴ δάλλα· Τί γοῦν ἐστὶ τὸ ἄστοπον καὶ σωματικῶς παρόντα Χριστὸν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων δέχεσθαι λιτάς; Εἰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀνωφελες, καὶ εἰκαῖον ὄντως, ἢ καὶ ἀκαλλῆς ἐτέρως τὸ προσφορᾶς αὐτοὺς ἀξιοῦσθαι τῆς παρ' ἡμῶν, μηδὲ ἐν ἀπλᾷς τοῦτο γινέσθω προσευχαῖς. Τότε δὴ τότε καθαρίζεται τις, εἰ βούλοιο, τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελουμένης θυσίας τὸ περιττόν. Εἰ δὲ τὸν τῆς ἀγάπης καταθρασύνεται νόμον τὸ δι' οὐδενὸς τοὺς ἐκεῖνων λόγους, καὶ τὸ γε ποιεῖσθαι εἰς ἅπαν ἔβν καταπνίγεσθαι, λίθους σκληροὺς καὶ ἀφιλοκέρμονας, ἀναμφιλόγως ἀποδεικνύουσιν. Τί τὸ κωλύον ἐστὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προσευχαῖς συνανακομίζεσθαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς τοῦτο δρᾶν ἡρημένους ταῖς προσφερομέναις ἐπικουραῖς τὰς ἐκεῖνων ψυχὰς ὠφελεῖν ἐπειγεσθαι; Καὶ πάλιν· Ὅταν τοίνυν προσφέρωμεν τῷ Θεῷ τὰς ὑπὲρ τῶν κατοικομένων θυσίας, καὶ προσευχὰς, αἰτιάσθω μηδεὶς. Εἰς τρόπον εὐχῆς τὸ πανάριστον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι σπουδάζομεν, δι' οὗ γένοιτ' ἂν ἐτοιμότερος εἰς τὸ ἐλεεῖν ὁ Πατήρ. Καταργεῖται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. Καὶ πάλιν· Ὅταν γὰρ ἂν εἰ τῶν ἀπὸ γῆς σωμάτων ἔξω γεγόνασιν αἱ τῶν τεθνεώτων ψυ-

(1) Hæc mihi clausula subobscura est.

(2) Ex Eustratii, presbyteri CP., libro *adversus eos qui dicunt animas statim atque e corpore solutæ sunt, non operari, neque oblatis pro iis precibus et**aliis bonis operibus juvari*, Græce et Latine apud Leon. Allatum, *De utriusque Ecclesiæ, Occidentalis et Orientalis, perpetua in dogmate de purgatorio consensione*, p. 571. Romæ 1655 in-8.

χαί, ἀλλ' ἐν ζώσιν ἐτι λογίζονται παρὰ τῷ Θεῷ, τίς ἄ apud Deum. Quis hoc asserere recusabit? *Et paucis interjectis* : E sententiis itaque bonis ac sapientibus, nec mediocriter excidisse quisque comperiet eos, qui dormientes et sacrificio mystico et superna clementia spoliare conantur. Vivunt enim vitam, quæ in imagine Dei vivitur, et quam semper simul cum Christo victuri sunt. *Et post pauca, Jobi pro filiis sacrificio apposito, dicitur enim* : « Mittebat Job, et purificabat eos, exurgens mane, et offerens pro eis victimas secundum numerum eorum¹, » infert : Ergo sacrificia offerre pro aliis a Deo non rejicitur, quod absque crimine fieri permittit. Laudat igitur tanquam utile? *Tum deinceps historia atque miraculo, quæ in Lucæ Evangelio de paralytico², et iis, qui ex tecto eum submiserant, expositis, subinfert et ait* : Non absque miraculo fidem eorum, qui adduxerant, reliquit. At hic dolorum solutionem abunde consequatur, et quod alterius erat, in candidum Dei amorem immutavit, et sibi a Christo, qui a peccatis simul et ægritudinibus liberat, benevolentiam conciliavit. *Itemque centurionis mentione inducta, cujus in Matthæi Evangelio historia narratur, dicens* ; « Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur ; et ait illi : Ego veniam et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dico verbum, et sanabitur puer meus. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel. Tum ipsi : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora³, » subnectit, et ait : Vide etiam in hoc absentem per alterius fidem sanatum. Quid igitur nobis avaritiam et lucri cupidinem exprobratis rerum similium prorsus ignari, qui supernam clementiam in fide defunctis conciliare nitimur, et sacrum ac mysticum pro illis sacrificium perpetravimus, cujus ope misericordiam consequimur, cujus subsidio ipsius mortis robur cecidit, et vitæ nunquam desinentis spes in Christo Jesu Domino nostro relaxit. *Contentiose admodum orationem suam sapiens ac optimus Pater instituens, non sine indignatione atque gravi offensione ab errore quam longissime repellit eos, qui non recte sentire sibi in animo proposuerant : tum deinceps abundanter nimis sacris eloquiis, et miraculis a Christo in omnibus Deo, quæ pro aliis preces, nec non sacrificia, et donaria fide sibi oblata excipiens confecit, instructus, illis qui adversantur, seseque opponunt constitutioni, consuetudini scilicet, et recto catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmati, silentium imponit, suadetque in posterum sæpius pro mortuis oblationes atque supplicationes absolvere, cum plane calleant, illis Deo et Patri oblatiis maximam inde mortuis emanare utilitatem.*

χαί, ἀλλ' ἐν ζώσιν ἐτι λογίζονται παρὰ τῷ Θεῷ, τίς ἄ
 ὁ φάναι παραιτούμενος ; Καὶ μετ' ἄλλα· Ἐννοιῶν
 ἄρα σοφῶν τε καὶ ἀγαθῶν οὐ μετρίως ἡμαρτηκῶτας
 κατίδοι τις ἂν τοὺς ἀποστερεῖν ἐθέλοντας τοὺς κεκοι-
 μημένους καὶ θυσίας τῆς μυστικῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν
 ἡμερότητας. Ζῶσι· γὰρ, ὡς ἔφη, τὸ γέ ἐν εἰκόνι Θεοῦ
 ὡσπερ οὐδέπω ζήσῃν μέλλοντες, καὶ αὐτῷ δὲ συνόν-
 τες Χριστῷ. Καὶ μετ' ἄλλα, τὴν τοῦ Ἰὼβ ὑπὲρ τῶν
 τέκνων παραθέμενος θυσίαν· φησὶ γάρ, ὅτι· Ἀπ-
 ἔστειλλεν Ἰὼβ, καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς ἀνιστάμε-
 νος τῷ πρωί, καὶ προσφέρων ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας
 κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ ἐπιφέρει λέγων·
 Οὐκοῦν οὐκ ἀπέβλητον παρὰ Θεῷ τὸ θύειν ὑπὲρ ἐτέρων,
 οὐδὲ ἔρξῃν ἐφήσιν ἀνεγκλήτως. Ἐπαινεῖ γοῦν, ὡς
 οὐχ ὑπάρχον ἀνωφελές. Ἔτα πάλιν τὴν ἐν τῷ κατὰ
 Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ περὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῶν
 χαλασάντων αὐτὸν διὰ τῶν κεράμων ἐξηγησά-
 μενος ἱστορεῖν τε καὶ θαυματουργεῖν, ἐπιφέρει,
 καὶ φησιν· Οὐκ ἀθαύμαστον ἦξει ὁ Χριστὸς τῶν
 προσκομισάντων τὴν πίστιν. Ὁ δὲ τῶν πόνων ἐπιού-
 τει τὴν λύσιν, καὶ τὸ ἐτερογενῆσιν εἰς φιλοθεῖαν εὐ-
 μενῆ, καὶ φίλον αὐτῷ κατεστήσατο, τὸν ἐλευθεροῦντα
 Χριστὸν πλημμελημάτων τε ἑμοῦ καὶ ἀρῶσθημά-
 των. Καὶ αὖτις περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου μνημονεύ-
 σας τοῦ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ λέγον-
 τος. « Κύριε, ὁ παῖς μου βέβηληται παραλυτικῶς
 ἐν τῇ οἰκίᾳ δευρῶς βασιανίζμενος· καὶ λέγει
 αὐτῷ· Ἐγὼ ἔλθω θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀπο-
 κριθείς ὁ ἑκατοντάρχος ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἰκα-
 ρὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσελθῶς· ἀλλ' εἰπέ
 λόγῳ, καὶ λαθήσεται ὁ παῖς μου. Ἀκούσας δὲ,
 φησὶν, Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ εἶπε τοῖς ἀκλου-
 θοῦσιν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, παρ' οὐδενὶ τοσαύ-
 τῆν πίστιν εὗρον ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Ἔτα πρὸς
 αὐτόν· Ὑπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γενήθητι
 σοι· καὶ λάθη ὁ παῖς ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. » Καὶ
 ἐπιφέρει, καὶ φησιν· Ἄθρει δὴ μοι κἀν τούτῳ τῷ
 διὰ τῆς ἐτέρου πίστεως τὸν οὐ παρόντα σιζόμενον.
 Τί τοίνυν ἡμῖν ἀνοσίως τὴν φιλοκέρδειαν ἐπιφημι-
 ζουσιν, οἱ τῶν· εἰδότες οὐδὲν, ἢ τὴν ἀνωθεν ἡμερό-
 τητα τοῖς ἐν πίστει κεκοιμημένοις σπουδάζομεν, τὴν
 ἀγίαν τε καὶ μυστικὴν ἐπ' αὐτοὺς τελούντες θυσίαν,
 ἡλεήμεθα, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ τοῦ θανάτου πέπτωκε κρά-
 τος, καὶ ἡ τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς ἀνελαμψεν ἐλπίς
 ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀγωνιστικῶς
 καὶ τότε τὸν λόγον παραστησάμενος ὁ σοφὸς
 καὶ πανάριστος Πατήρ, καταμεμψάμενός τε, καὶ
 ἀποσοθήσας πόβρω σου τῆς πλάνης τοὺς μὴ
 ἐρθᾶ φρονεῖν ἐλομένους· ἔτα καὶ καταπλουτίσας
 αὐτὸν ἕκ τε τῶν θείων λογίων, ἕκ τε τῶν θαυμα-
 ουργιῶν, ὧν ἔδρασε Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός,
 καὶ τὰς ὑπὲρ ἄλλων ὑψ' ἐτέρων αὐτῷ καὶ προ-
 σαγομένας ἐντεῦξεις μετὰ πίστεως, θυσίας τε καὶ
 προσφορὰς προσηκόμενος, παιδεύει σιγῶν τοὺς
 ἀντιδιατιθεμένους ἐτι καὶ ἀντιπλάττοντας τῇ καταστάσει,
 ἢ γοῦν συνηθείᾳ, καὶ τῷ ἐρθῶ δόγματι
 τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, πείθει τε τοῦ
 λοιποῦ συνεχῶς τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοι-
 μημένων ἐπιτελεῖν εὐχὰς τε καὶ προσφορὰς, εὖ
 εἰδόμενος, ὡς πάντως ὠφελήθησθεσθαι αὐτοὺς τούτων
 προσασομένων τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

¹ Job i, 5. ² Luc. viii, 16. ³ Matth. viii, 6-15.

III.

EX LIBRO CONTRA SYNUSIASTAS (1).

1. *Cyrillus in libro adversus eos qui naturas con-* A aio : Quoniam inconvertibilis natura Dei est, fundunt (2), qui incipit : « Paulo ante locuti diu sumus. » utique rem seipso indignam agere voluisset.

2. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Quousque tandem nonnulli scriptis suis astruent, vel somniant potius, Verbi in carnem ac sanguinem conversionem, amentium instar nugantes? His nos dicimus : Evigilate, ebrii de vino vestro. Quæ enim vestra est de natura carnis sententia aut notio, vel quomodo inscrutabilem scrutamini Dei naturam? Quis porro audeat rem metiri immensurabilem? Nemo certe dicet, nemo sine errore definit, quamnam sit præditus natura Deus, omnium Dominus, lux, vita, gloria et potentia, ille demum qui omnium rerum naturam novit, et quidquid in homine est scientia sua complectitur. Quousque tandem nonnulli affirmabunt, Verbi factam in terrenum hoc corpus mutationem, id est Deum Verbum de substantia propria confecisse sibi corpus, quod nostro consubstantialia sit? Hi videlicet primo quidem protulerunt, Verbum a semetipso alienum evasisse, id est, jam non amplius Deum esse, ut dixi, creatorem, vitam, gloriam, potentiam : atque etiam docent eum in errorem posse incurrere, cui obnoxie creaturæ sunt : aliaque hujusmodi eidem attribuunt pessima oppido, et ipso indigna. Equidem quærendum ab eo arbitror, qui hæc opinionem in medium attulit, num passionum ignominiam in Verbum incidere necesse fuerit? Atque hæc nonnullorum opinio nonne furiosa est? Profecto nihil amentius excogitari potest quam ita Verbi naturam contumelia afflicere. Alioqui qui fieri posset, ut Dei nomen sublimius quovis nomine esset, et ipse Dominus virtutum foret? Sed enim aliquis fortasse dicet, haud id quidem necessarium fuisse, sponte tamen ita semet commutasse, ut inevitabili passioni subesset. Atqui ego

¹ Malach. III, 6. ² Psal. CI, 26, 27.

(1) Ex Apologia Joannis Cæsariensis pro concilio Chalcedonensi quæ in codice Syriaco Vaticano superest. — Mai *Biblioth. nova Patrum*, II, 445.

(2) Hi proprie dicebantur *συγχυσιολοι*, *confusanei*, cujusmodi fuerunt Apollinaris et Eutyches, et postea Severus, qui duas Christi naturas in unam adunaverunt atque confuderunt. Hinc Theodoretus dialogus contra Apollinarem inscribitur *Ἀσύγγυτος*, *Inconfusus*. Proprius tamen operis a Cyrillo scripti titulus fuit κατὰ Συνουσιαστών, *contra Synusistas*, sive contra eos qui duas substantias divinam et humanam ita in Christo adunatas aiebant, ut una post adunationem esset. Is revera titulus operis Cyrilliani ita recitatur ab Ephræmio Antiocheno apud Photium cod. 229, p. 796, quod vocabulum vix vellem a Scotto explicatum fuisse Latine *contra consubstantialistas*, ne forte Eutychiani hæretici permittentur cum orthodoxis Homousianis; quanquam hi reapse de substantia divina tantum loquuntur, quæ eadem in Patre Filioque est; illi ex duabus Christi naturis humana ac divina unam, ut dixi, faciebant. Sedenim commode accidit ut titulus Cyrilliani operis κατὰ Συνουσιαστών sexies recitetur in opusculis Græcis a me editis *Script. vet.* t. VII, pp. 40, 45, 27, 290, 295, 302, cum brevibus ejus fragmentis, quæ partim cum his a Joanne Cæsariensi recitatis, mire congruunt, ut postea videbimus. Contra Synusistas scriperant etiam Diodorus Tarsensis et Theodorus Mopsustenensis, testibus Facundo Hermitanensi lib. VIII, cap. 4. necnon Leontio *adv. Eutych.* apud Canisium *Antiq. lect.* ed. nov. t. I, p. 591, itemque apud *me Spicil. Rom.* t. X, part. II, pp. 87, 88. Denique etiam Theodotus Antiochenus, uti affirmant apud me tom. cit. p. 10 Anastasius presbyter, et Leontius p. 154. Uno versiculo rem definierat apud Theodoretum dial. cit. p. 106 Antiochus Ptolemaidis : Μη συγγέτης τὰς φύσεις, καὶ οὐ νερχήτης περὶ τὴν οὐκονομίαν. *Noli naturas confundere, et circa incarnationis mysterium nos torpebis.* Sed enim tot olim et postea contra illam hæresim scriptis, ea nihilominus vivax residet apud partem maximam Syrorum, Armeniorum, Æthiopum atque Coptorum. Tanta est præjudicii ex antiquitate suscepti tenacitas!

gumenta ordinatim recitat dicens fore ut cœli con-
 nescent; supremo autem Deo immutabilitatem
 conservat, ipsum eundem fore semper atque im-
 mutabilem testans. Sicuti autem non est credendum
 ullam esse tam necessariam rem, quæ Verbi natu-
 ram in id convertere, quod reapse non est, queat:
 ita nulla vicissim creatura ad deitatis naturam
 migrare poterit; ne multa deinceps ei contingerent
 inconvenientia, quæ sane inveniabilis blasphemia
 foret. Certe si aliqua creatura ad deitatis statum na-
 turaliter transiret, nemo jam a recta deviare sen-
 tentia videretur, si forte diceret eam ex nihilo esse
 factam, sed ideo materiæ particulam sibi sumpsisse,
 ut existeret: tum corpus aliquando existitum in
 substantia non corporali: remque visibilem ac
 tactui subjectam, fieri postea invisibilem et nullo
 tactu sentiendam: denique corpus illud vitam vi
 propriæ naturæ habere, uti Verbum vitam a Patre
 accepit. Aiunt insuper ipsum in ea mutatione con-
 substantialitatem cum natura nostra fuisse adeptum,
 ne quis forte diserte diceret vitam ei non inesse:
 neque esse inconfusum, quidquid corrumpi potest.
 Tum opinionibus suis dispensationis carnem oppu-
 gnant. Jam ego quid dicam? Dominus Deus nobis
 apparuit, ut corruptionem adversus nos rebellan-
 tem destrueret, non vero ut ostenderet naturam suam
 factam esse participem corruptionis: sed suam
 factam esse demonstravit carnem illam, quæ morti
 erat mancipata. Sed num juste aliquando contendet
 aliquis, Deum Verbum in naturam corpoream esse
 mutatum, aut versa vice carnem ad Dei naturam
 migrasse, ut ipsi fieret consubstantialis? Num nos
 ea credere oportet, quæ omnino credenda non
 sunt?

5. Idem Cyrillus in eodem libro.

Verbum de cœlo lapsum, et cujus propria caro
 facta est, revera de cœlo advenisse dicitur, vitam-
 que mundo contulisse. Divina caro est itaque, ut
 jam dixi: nemo tamen recta ratione intellectuque
 præditus, idcirco Verbum in carnem mutatum esse
 sibi persuadebit. Necessè est enim ut sublimissima
 omnium natura purum statum retineat, id est sim-
 plicem sine alterius commistione, ne forte videatur
 composita, aut incremento indigens, aut cujusquam
 rei particeps quæ naturam suam minime deceat, **D**
 dum in naturæ unitatem, sive consubstantialitatem
 concurrat (1). Nunc acuti intellectus oculo opinionem
 Confusaneorum scrutemur, dicentium carnem inef-
 fabili ratione sic esse mutam, ut Deo Verbo con-
 substantialis evaserit. Cur id, inquam, aut quam-

obrem? Certe caro ad id sponte sua non fertur, neque
 id more suo appetit naturalibus motibus incitata.
 Ergo falso diceretur caro ad eum finem jussu Dei
 Verbi pervenisse. An vero dispensationis rationem
 abominabilem excogitavit, ut carnem ad dignitatem
 evexisse ipso Verbo majorem demonstraret, atque
 ut ea pompatica videretur? Atque audiendus Psal-
 mista est: « Sacrificia et oblationes non expeti-
 visti, holocausta pro peccato noluisti; corpus mihi
 parasti; ideo dixi: Ecce venio. Initio libri scriptum
 est de me ut faciam voluntatem tuam, Deus ³. » Ergo
 Mosaicæ legis sacrificia Patris voluntate non exi-
 guntur, magis vero incarnationi Verbi requiritur,
 nempe ejus humanatio, ut eos qui sub cœlo sunt
 perficiat in gratia per fidem: quam rem misericor-
 diæ pacisque causa fecit, prout Deo dignum est.
B Quonam pacto dicere quis ausit factam ab ipso abomi-
 nabilem dispensationem illam, quæ adeo est vene-
 rabilis ac salubris? id quod reapse accidisset, si
 mutata divinitatis natura in carnem transisset.
 Paulus quidem sapientissimus scribit: « Sanctum
 ejus corpus, in quo passus est, cum in tentationem
 incidit, ut eis qui tentandi forent opem ferret ⁴. »
 Si verba illa in quo passus est delemus, summa rei
 deletur, itemque suppeditati nobis auxilii scopus.
 Quod si, ut volunt qui ea verba supprimunt, caro
 in deitatis substantiam transisse dicitur, ut id quod
 non erat fieret, jam ipsa caro haud ulterius menti
 nostræ occurrit: secus enim quæ mutationis ratio
 fuisset, si quod erat, in statu suo permansisset?
C Quæ nostro corpori utilitas accederet a mystico
 sanctoque sacrificio, cujus suscepti factum est par-
 ticeps? Quinam ejus rei fructus alius fuisset, nisi
 quod Verbum naturam suam mutare voluisset? Cur
 nobis ipse dixisset: « Ego sum panis vitæ qui de
 cœlo descendit, mundoque vitam æternam dat. Et
 panis, quem ego tribuo, mea caro est, ob mundi vi-
 tam. Qui manducat meam carnem et bibit meum
 sanguinem, in me manet, et ego in eo ⁵. » Ergo si
 caro in id quod non erat mutata est, atque ad su-
 blimiorum natura propria gradum transiit, id est si
 eam Verbi voluntas excelsiorem fecit, nobis quoque
 vim hujus mysterii, resque ad id pertinentes ratione
 alia licebit peragere.

4. Idem Cyrillus in eodem libro.

Ergo incarnationis dogma perspicua veraque fide
 creditur. Quod si, ut adversarii dicunt, abjecta est
 caro, et in naturam Verbi mutata, quod ei se co-
 pulavit, vana quoque evaderet, una cum carnis mu-

¹ Psal. xxxix, 7-9. ² Hebr. II, 18. ³ Joan. vi, 51-55.

(1) Exstat Græce hic locus apud Anastasium pre-
 sbyterum a nobis editum *Script. vet.* t. VII, pp. 10,
 15, 27, cum vix aliquot varietatibus sic: *Κυρίλλου*
ἐκ τοῦ κατὰ Συρουσιαστῶν λόγου. Καὶ μὴν καὶ
 ἐξ οὐρανοῦ καταβηθῆναι λέγεται, καὶ ζωὴν διδόναι
 τῷ κόσμῳ, διὰ τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα
 λόγον, οὗ καὶ ἰδίᾳ γέγονεν ἡ σὰρξ· οὐκοῦν θεῖα μὲν,
 ὡς ἔφη, ἔστιν· οὐ μὴν ἔτι καὶ εἰς φύσιν θεότητος

μεταβλεῖν ὑποπεύσοι· τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχει τὸν εὖ
 βεβηκότα καὶ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιστήμονα· δεῖ
 γὰρ τῇ πάντων ἐπέκεινα καὶ ἀνωτάτω φύσει, σώζε-
 σθαι καθαρώς τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσυμμιγῆς ἐτέριον, καὶ
 τὸ μὴ συνθεθεῖσθαι δοκεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς κατ' ἑαυτὴν
 ἤγουν προεθήκησθε δεδεησθαί τινας καὶ ἀσυμφοροῦς αὐ-
 τῆς πράγματός εἰς κοινωνίαν ἔλθειν τὴν ἐν ταυτοῦται
 φύσει ἤγουν ἁμοσυνοῦσθαι.

tatione salutaris fidei nostræ confessio: imo res A
tota pessumdaretur, cum indidem manante justi-
ficatione; consequenterque nos adhuc in peccatis
nostris manemus, neque veterum culparum nostrarum
sordes discussæ sunt.

5. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro Verbi a nostræ carnis conditione recessisset, superior nobis effecta, quia in deitatem conversa, salutis nostræ basis corrueret, nosque adeo sub mortis peccatique sævitiam recideremus. Sicut, domus murive subrutis infimis fundamentis, universum ædificium dilaberetur, et quidquid illis fulcris superstructum fuerat; ita si Unigeniti cum carne dispensatio vera non esset, res nostræ simul atque in perpetuum everterentur et infirmæ fierent. Sic B
aio pariter, quod si Verbi caro in deitatis naturam mutata fuisset, necessario atque in æternum a Filii hominis appellatione excideret. Cur ergo sapientissimus Paulus dixisset: « Unus est Deus, et unus mediator inter Deum et homines, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro nobis *? » Est ipse mediator ut Deus, idemque homo simul, Deum Patrem nobis placans; ipse unus est in unica adunatione, in qua sane grandi cum differentia distinguuntur naturæ (1): eædem tamen concurrunt simul in Christum, et in inconfusam adunationem atque insolubilem; similis Patri est deitate, similis nobis humanitate; atque ita cognoscitur homo Christus Jesus mediator noster. Quod si abominabilis in eo, ut isti volunt, caro esset, rei C
summa de medio tolleretur, nec jam ipse inter nos Patremque suum mediator esset. Tunc autem quomodo ad illum accederemus? aut certe quis nos illi admoveret? quis demum superesset mediator? Divus Paulus dixit hominem esse mediatorem. Tum ipse Christus inquit: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me? » Pormentosum est ergo et insania plenum commentum illorum qui naturas confundunt.

6. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

« Cum Filius hominis venerit, num in terra fidem inveniet *? » Nunc querimus ab adversariis, quamnam volet hominis Filius fidem invenire, cum de cælo descendet apud eos qui in terra versantur? Vel quidnam de eo opinari possumus? Num forte D
abjecturus est Filii hominis conditionem, an potius in similitudine nostra mansurus, ut homo esse credatur? Quod si longe abesset, ut ipsum æque ac nos hominem reputare possemus, consequenterne dicere liceret venturum fortasse ceu hominem ut fidem in terra inveniat, et non potius venturum ceu Deum Verbum simplex et absque carne, ut hanc fidem apud terrestres inveniat? Sed quia ipsemet manifeste se Filium hominis vocitavit tempore etiam

A quo de cælo rediturus est?, hinc constat carnem ab eo in aliud quodvis non fuisse mutata, sed gloriosam apud eum manere, incorruptibilem, sine macula, atque illa luce fulgentem ad quam nemo potest accedere. Porro haud cum illo tenui, ut primitus, splendore descendet.

7. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro ejus ad naturam deitatis ipsius transisset, jam Filius hominis esse desineret; palamque omnibus fieret gloriam adoptionis amitti a nobis, tanquam si primogenitum inter multos fratres¹⁰ diutius non haberemus.

8. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Non apparet Verbum carnem mutasse, quæ inconvertibiliter et absque confusione illi conjuncta est in deitatis natura. Illud potius observamus, merito illam gloria sua magnificasse, honoribusque Deo debitis cumulasse: atque ita tempore suo carnis quoque dispensatoria substantia [de cælo descendit]: quam videntes admiratione percussi sunt. Hanc reapse oculus vidit, uti scriptum est. Sanctorum enim angelorum unus mirantibus ait: « Viri Galilæi, quid cælum suspicitis? Illic Jesus qui assumptus est a vobis, sic venies quemadmodum vidistis eum euntem in cælos¹¹. » Num dicturi estis visum esse ab iis salientem ad Patrem absque carne? id est forma nostra indignanter abjecta, jam non fuisse in corpore visibili, ideoque se commutasse in invisibilem incorruptibilemque naturam? Quis, inquam, hæc dicere ausit? Sin contra ita venturus est, uti ascendit, quidni vere dicetur, cum eodem corpore Verbum, non autem in natura simplici et absque carne, esse venturum?

9. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

De Christo scripsit sapientissimus quoque Paulus: « Qui immutabit corpus humilitatis nostræ, ut sit simile corpori gloriæ¹². » Quid ad hæc dicent illi, qui carnem mutatam aiunt in Verbi naturam? Num sanctorum corpora ideo mutantur in deitatis naturam, quia ipsa quoque conformia sunt corpori gloriæ ejus? Nonne meræ gerræ sunt hæc eorum verba, quæ inscitia scatent? Si caro ad deitatis naturam, ut aiunt, transiit, quonam demum in corpore Deus Verbum versatur? Est enim deitas incorporea, verissimèque dicimus nemini Deum esse conspicuum¹³.

10. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse dicent carnem haud omnino substantiam suam amisisse; sed cum Deo Verbo se vel commiscuisse naturali quadam adunatione. Ego vero quomodo his occurram, præsertim quia humanum ratiocinium in his torpet, neque propria, ut ita di-

* I Tim. II, 5. ⁷ Joan. XIV, 6. ⁸ Luc. XVII, 8. ⁹ Matth. XXVI, 6. ¹⁰ Rom. VII, 29. ¹¹ Act. I, 11.
¹² Philipp. III, 21. ¹³ I Joan. IV, 12.

(1) Vides hic etiam quantopere Cyrillus abhorreat a Severi Monophysitæ sententia, qui tamen illius falso auctoritatem sibi prætendebat.

eam, in provincia versatur? Nam vel caro immutabilis est, ideoque in Verbi naturam non mutatur... vel in id semper mutatur quod antea ipsa non erat; quam mutationem dum patitur, ab ea stabilitate discedit quæ Deum decet, atque ab illa qua naturaliter fruebatur securitate. Tunc autem quonam jure homo posset appellari? Interim sapienter recteque existimandum credo, nullam rem creatam, ad deitatis posse naturam unquam assurgere, id, inquam, inter impossibilia numerandum est. Quod si hi forte idonea argumenta repererint ad persuadendum fore ut, in permistione naturarum atque insertione, proprietates unius ita conserventur ut non communicentur alteri, maneatque perfecta singularum definitio, his sane argumentis utantur: tunc enim nos concedemus, permistione hujusmodi, haud omnem veritatis vim perimi. [(1) Verumtamen si forte dicant carnem et Verbum eo modo inter se mista quo liquidi humores solent, quomodo ignorant liquida, quæ invicem temperantur, vinum puta ac mel, jam non pura manere ut erant, sed alienæ substantiæ assumptione, in aliu- quiddam transmutari? Si ergo aiunt concretam fuisse cum Verbo carnem, necessario prorsus dicendum est utramque dictarum rerum a suo priore statu discessisse, mediumque aliquid ex utraque confectum, diversa prorsus natura præditum, quam antea res utraque partiatim erat.] Nunc ego adversarios sciscitari vellem, quem ad statum transisse putent Verbi naturam dum carni mista est? quandoquidem in priore certe statu non mansisset, ane commistio Verbum a propria conditione depulerit, ac sua virtute minuerit ad inferiora detractum? Sin alterutrum aiunt perfectius apparuisse, hanc quidem perfectionem carni potius attribuendam censerent; constaret enim ipsam ad sublimiorem statum evectam. Sin vero secus est, Verbumque potius ad rem minorem semet inclinavit, num caro Verbo nocuit, sicuti nosmet gravat nostra natura? Nos interim recte dicimus Verbum semet ad exinanitionem demisisse, nostramque formam assumpsisse, haud sane ut quidquam in sua se passum natura demonstraret, sed ut nos de carne erigeret, qui carne et sanguine compacti sumus, atque ab humana conditione elevatos, Dei filios efficeret. Sin contra, ut isti veteratores aiunt, commiscuit se carni Verbum, atque id quod non fuerat effectum est, quomodo ipsum sua dignitate minutum jure negarent, non intelligo. An vero dum Dei affectat similitudinem, formam

A suam personamque amisit, nec priorem cum illo æqualitatem retinuit, sed humiliore loco depressum, naturæ gloriæque suæ deminutionem passum est?

11. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Molestissimum est tolerare aliquid e multis quæ isti dicunt pessimis: quomobrem videtur mihi ab his absurdis opinionibus recedendum. Ergone commistionem fugimus? Utique damnum pariter ab ea scatens vitamus. Aliud quoque argumentum proferent, divum scilicet Paulum ita scribentem: « Etsi Christum in carne novimus, nunc non item ¹⁴. » Si ergo dicimus Christum in carne jam non agnoscī, necessario carnem in Verbi naturam mutatam affirmamus, ut tanquam Dei caro agnoscat. Atqui aliquis forsā ad hæc illico responderet: num Paulus cum de nobis aiebat: « Qui in carne sunt, placere Deo nequeunt; vos tamen laud in carne versamini, sed in spiritu ¹⁵, » an, inquam, carne nos et sanguine carere cognoverat? Ergo hoc de incorporeis spiritibus dixit. Porro quidni stolidum detestandumque sit, si quis carnem, id est carnis passiones Domino attribuat? Servator enim omnium Christus immaculatus est, atque omni peccandi facultate carens. Cum autem si dicitur in carne non cognosci, intelligendum est eum in infirmitatibus carnis jam non cognosci.

12. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jejunavit igitur, esuriit, longo itinere lassatus est, itemque cruci fixus obiit: atque hæc omnia perpassus est, haud tamen in deitatis natura (neque enim imaginari licet passibilem esse divinam naturam), sed in carne sua potius. Jam cum ipse vita sit mortemque calcaverit, humanam nobis naturam ad incorruptibilitatem vitamque renovavit. Ipse vero nunc omni humana infirmitate carere conspicitur, sicuti recte dictum fuit: nempe in carne non cognoscitur, id est in carnis infirmitate, ut ait mysteriorum ejus minister.

13. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Cum autem mortem, nostri causa, in carne gustasset, pariter cum corpore ascendit. Cumque Judæorum turbæ prædixisset: « Destruite templum hoc, et tribus diebus rursus erigam ¹⁶; » revera restauratum est quod fuerat destructum. Destructam vero carnem dicimus, non Verbi naturam, quod fieri nequit.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jam cum apostolis ipse noster Salvator Christus

¹⁴ II Cor. v, 16. ¹⁵ Rom. viii, 8. ¹⁶ Joan. ii, 19.

(1) Sequentem Cyrilli partem, quam uncis includimus, mire conservavit Græce Justinianus imperator in dogmatica ad monachos Monophysitas epistola, quam nos primi edidimus *Script. vet.* t. VII. Ibi ergo p. 295 ita legitur: « Ὁ ἐν ἀγίοις Κύριλλος κατὰ τῶν Συνουσιαστῶν λέγει τάδε: « Εἰ δὲ ὡς ἐν τῶν ὑγρῶν ἀναμεμῖχθαι φασὶν ἀλλήλοις σάρκα τε καὶ λόγον, πῶς ἠγγόησαν οὗτοι τὰ ἀλλήλοις ἀναμειγνύ-

μενα τῶν ὑγρῶν, οἶνος φέρει εἰπεῖν καὶ μέλι, ὃ μὲν ἦταν, εἰς καθαρῶς οὐκέτι, προσλήψει δὲ μᾶλλον τῆς ἐτεροειδοῦς ποιότητος, εἰς ἐτερόν τι μεθίσταται; οὐκ οὖν εἰ συγκεκράσθη! φασὶ τῷ λόγῳ τὴν σάρκα, πᾶσα πῶς ἀνάγκη λέγειν ἐκάτερον τῶν ὀνομασμένων ἀποστήναι μὲν τοῦ εἶναι ὃ ἦν, ἐν δὲ τι τὸ ἀμφοῖν ἀποτελέσαι μέσον, ἐτεροφυῆς τοῦ πάντως, ἢ ὅπερ ἦν ἐκάτερον ἀνὰ μέρος. »

persuaserit se de morte suscitatum, carnem pedes A manusque habentem, seque non esse spiritum manifeste demonstraverit; cur jam quisquam suspicetur carnem esse mutatam in deitatis naturam, neque aliquid passam, neque destructam mortem, cum in vitam post tertium diem rediit, suisque discipulis conspicuum se fecit?

15. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Quis sanctorum Patrum hæc tam dura prædixit, et impossibilia, nec hilum veritatis habentia? Quis apostolorum aut evangelistarum verba hujusmodi protulit? Perfecto nemo. Confundantur itaque qui ex corde suo, non ex Domini ore loquuntur, uti scriptum est¹⁷.

Nos autem orthodoxæ legibus subjecti, quæ tam diligenter stabilita fuit, sectandæ sanctorum Patrum B rectæ doctrinæ operam demus; neque vanis vociferantium nonnullorum, qui nihil intelligunt, dictis auscultemus, ita ut quæ minime decent opinemur: sed ubique veritati adherentes, mentemque sacrarum Scripturarum oraculis intendentes, dicamus Domini carnem intelligente anima esse informatam, eamque divinam credamus, immaculatam, gloriosam, ideoque et alios vivificantem ac sanctificantem, utpote quæ Verbi propria fuit, a Deo Patre et non aliunde geniti; eamque nunquam carnem in naturam deitatis mutatam affirmemus.

16. *Sanctus Cyrillus in libro adversus Diodorum Tarsis episcopum (1), qui incipit: « Ante omnia veritas, quam nihil coarguit, nosque ipsi recte de illa loqui novimus. »*

Quidni oportebat ab eo potius demonstrari, quid inter carnis et deitatis attributa intersit? Aio igitur, in singulis nuper nominatis rebus, sive corporeis sive secus, carnem esse quæ de humana forma sumpta fuit; Verbum autem quod et Patris substantia profiit. Haud ideo tamen dividendus in duos est unicus ille noster Dominus Jesus Christus.

17. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dicimus Domini carnem anima intelligente esse animatam. Sæpe nos hoc diximus, et nunc quoque rem ita se habere denuo affirmamus.

¹⁷ Jerem. xxxiii, 16.

(1) Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 10, sic: *Cyrillus tres scripsit libros adversus Diodorum et Theodorum, quasi Nestoriani dogmatis auctores*. Alia veterum de hac re testimonia collegit Fabricius in *B. Gr.* ed. nov. t. IX, p. 495, quæ cumulare opus non est, præsertim quia non pauca illorum librorum fragmenta in quinta generali synodo collat. v recitantur; quibus alia nova nunc a nobis accedunt ex Syriacis bibliothecæ Vaticanæ codicibus eruta. Quare frustra est Facundus Hermianensis lib. viii, 6, et alibi, dum de Cyrilli libris contra Theodorum dubitare vult, quia nempe parum ei placet, talem tantumque virum adversatum fuisse Theodoro, cui ipse toto suo opere patrocinatur. Facundi falsam opinionem alios quosdam participasse, ex eodem Liberato cap. cit. cognoscimus. Denique adnoto fragmentum item Cyrilliadi operis a Facundo lib.

18. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed Diodorum quoque audiamus. Sin vero tu id dicis de Nazareno, nempe si hominem appellas hunc, qui assumptus fuit, ostende nobis, nihil dissimulans, externam personam; tuamque diserte sententiam exponere, neque carnem inanem dicas. — Atqui audientes tu fallere putas, quia constanter nos affirmavimus carnem pro sua ratione ac natura differre a Verbo, quod de Deo Patre natum est. Hæc tamen propria ejus caro fuit propter inseparabilem conjunctionem.

19. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Imo potius unus idemque Filius est, ut perspicue cognoscitur, de substantia Dei Patris secundum divinitatem, et ex nobis secundum humanitatem. Nempe etiam propheta, uti Moyses, appellatus fuit, itemque de stirpe Davidis. Neque ejus agnomen removeamus; nam dispensationis ejus virtutem rationemque satis novimus. Neque proprie templum fuit, quod attinet ad ejus naturam; etenim Deum esse apparet. Quod si animæ a corpore suo separationem permisit, separata nihilominus ad eum pertinebat, haud secus quam singulis nobis proprium corpus.

20. *Idem Cyrillus in eodem libro. (Exstat hic locus etiam apud Severum Antiochenum in opere inedito, quod inscribitur Philalethes.)*

Proprium est itaque divinæ naturæ, ut ante omnia sæcula sit. Peculiare pariter Verbi ejusdem fuit, ut postremis temporibus carne præditum nasceretur. C Porro nativitas ejus de Virgine, causa Verbo non fuit existendi, sed ejus in carne manifestationis. Perfecto non est Verbum mortale de mortali, sed de vivente Patre vivens: propriumque ipsius evasit, qui vita est, mortale corpus de mortali natum, et morti obnoxium: ut in illo cum morte confligens, et e mortuis resurgens, in incorruptibilitatem id ipsum vindicaret, mortique superius demonstraret, etiamsi id natura sua in mortis mancipio erat. Debilitata est autem mors ex quo cum vitæ corpore prælium conseruit.

21. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Nunc breviter, si placet, transgredientes ad consi-

III, 6, recitatum, a nostris his differre. Contra Diodori Theodorique infames sententias gravissime invehitur Cyrillus epist. ad Joannem Antioch. (cp. 59). Quo loco etiam prænitet eum quod illos olim imprudens laudasset, cuius rei testis est Leontius *De sectis*, act. iv, 5, ubi tamen adnotatur Chryostomum quoque et Basilium iisdem hominibus laudem attribuisse, propterea quod Arianos Macedonium et Apollinarem refutavissent. In collectione canonica Ebediesu Nestoriani (p. 150) a nobis edita *Script. vet.* t. X, Diodorus, Theodorus atque Nestorius dicuntur sectæ splendida et sanctissima luminaria. Fuit igitur congruum ut Cyrillus, Nestorii strenuissimus adversarius, contra Diodorum quoque atque Theodorum arma expediret. Confer etiam Photium apud nos *Spicil. Rom.* t. X, p. 456.

derandam Servatoris nostri Christi personam, diversam esse comperimus naturam, cui imposita est. Interim ipse persona hypostatica est atque absoluta, humanitas et divinitas; diciturque summus pontifex, factor et factus.

22. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse tu dicis: Ergo non habitavit in illo plenitudo universa divinitatis corporea ratione. Verum hoc, inquam, est; nemoque sacræ Scripturæ contradicit. Nos tamen dicimus Filii divinitatem haud alieno in corpore, sed in suo potius templo habitasse, velut in homine anima, quæ licet a carne differens, attamen una cum carne naturam hominis perficit, ut sit Petrus vel Paulus. Hoc imo evidentius in Christo est. Neque tamen idcirco dicimus Dei Verbum animæ officio in corpore functum, quæ pessima nonnullorum opinio est, sed sanctum ejus corpus intelligente anima dicimus esse animatum.

23. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dei Verbum vere in omnibus perfectum est, neque incremento indiget. Natum autem perfectum de Patre est, sapientia de sapientia, potentia de potentia. Et quia natura immutabile est, nihil ei templum in quo stetit nocuit, sed perfectam retinuit sapientiam,

potentiam, et reliqua omnia. Caro utique crescebat viribus paulatim aucta, prout humanæ naturæ jura ferunt. Verbum autem carni unitum paulatim sapientiam suam manifestabat, quæ corporis incrementum comitabatur, et corporis se staturæ adamusim accommodabat.

24. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Ergo ad similitudinem nostram particeps fuit carnis et sanguinis. Cumque mortem carni sæ applicuisset, ipsamque mortem destruxisset, corpora mortalia nostra ad incorruptibilitatem direxit, ut carneorum membrorum rebellem legem ab ea tyrannide qua nos premebat dejiceret. Secus enim vita morti non esset dominata, nisi Verbum mortalis corporis fuisset particeps: neque item cupiditatum naturalium stimulus relusus fuisset, nisi Verbi corpus ex humana nostra natura sumptum fuisset.

25. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Inanimum haud dicimus carnem illam Verbo unitam, quæ de semine Davidis est. Nemini item opinari licet Verbum templo suo sancto instar animæ intellectusque fuisse. Neque postremo illum, qui de semine est, per se solum appellare Filium solemus.

IV.

EX LIBRIS CONTRA THEODORUM MOPSUESTENUM ET DIODORUM TARSENSEM.

1. *Sanctæ memoriæ (1) Cyrilli ex primo libro eorum quos contra Theodorum scripsit.*

THEODORUS.

Si quis velit abusive et Filium Dei Deum Verbum filium David nominare, propter Dei Verbi templum quod ex David est, nominet, et illum qui est ex semine David, Filium Dei, gratia non natura appellet, naturales patres non ignorans, neque ordinem subvertens: neque eum qui incorporalis est, etiam corpus dicens; et ante sæcula ex Deo, et ex David, et passum, et impassibile; corpus, non est incorporale; quod est deorsum, non est desursum; quod est ante sæcula, non est ex semine David; quod passum est, non est impassibile. Nec enim ista ad eundem intellectum obvertuntur: quæ sunt corporis, non sunt Dei Verbi: et quæ sunt Dei Verbi propria, non habent corpus. Naturus confiteamur, et dispensationes non abnegemus.

CYRILLUS.

Qui dicit oportere non abnegari dispensationes, humanitatis mysterium omnino eradicat. Presumit enim dicere, quod neque factus est homo unigenitus Dei Verbum, neque ex semine apparuit sancti David: sed filiorum introducit aperte dualitatem, inæqualem naturam et falsam nomine. Hoc enim quod abusive dicitur, omnimodo ostendit utique quod vero non est hoc quod dicitur: mutuatur enim alterius appellationem. Ergo si abusive Dei

verbum vocatur homo, non est factus homo manifeste. Si abusive Filius et Deus ille qui ex semine est David, neque Deus neque Filius natura et veritate est. Falsa igitur in utroque hæc appellatio, et ipsa res esse merito intelligitur: uterque enim hoc nominatur, quod non est.

2. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

Et convenit eos qui bene sapiunt, quandoquidem naturales patres quærimus, neque Deum Verbum, David vel Abrahæ filium nominare, sed factorem: neque corpus ante sæcula ex Patre, sed semen Abrahæ et David ex Maria natum. Et cum de naturalibus nativitatibus sit ratio, neque Mariæ filius Deus esse Verbum existimetur. Mortalis enim mortalem generat secundum naturam, et corpus, quod sibi simile est. Duas nativitates Deus Verbum non sustinuit, unam quidem ante sæcula, alteram autem in ultimis temporibus: sed ex Patre quidem natura genitus est, templum vero quod ex Maria natum est, ex ipso utero sibi fabricavit.

CYRILLUS.

3. Deinde breve procedens, et quibusdam per medium interpositis iterum dixit:

THEODORUS.

Cum vero de salutari dispensatione ratio movetur, et Deus vocetur homo, non quod hoc factus est, sed

(1) Mansi, *Concil.*, t. IX, p. 250.

quod hoc assumpsit : et homo Deus, non tanquam A incircumscriptibilis factus, nec ubique existens ; corpus enim erat et post resurrectionem palpabile, et taie receptum est in cælum, et sic venit sicut receptum est.

CYRILLUS.

Eccè plane et evidenter contra divinam quidem fertur Scripturam ; reprobat vero Christi mysterium, et quasi increpat Deum Verbum, quod propter nos exinanitionem pati voluit ; et quod factus est homo, contristare videtur. Interimit enim omnino humanationem, et adversus ineffabilem sapientiam extollit se, pene dicens Judaice omnium nostrum Salvatori Christo : « De bono opere non te lapidamus, sed de blasphemia, quod tu, cum sis homo, facis te Deum ¹⁷. » Audiat igitur dicentem aperte : « Si igitur non facio opera Patris mei, ne mihi credite ; si vero facio, licet mihi non credatis, operibus meis credite ¹⁸. » Cum enim sciret quod divina virtute et potestate utebatur, et cum apparuisset homo Dei Verbum, abnegat ipsum esse Deum, et in homine magis habitasse dicit eum, ut Dei Verbum nobis hominem ostenderet adorandum, et pura deitatis nominatione honoratum. Convictus igitur est ignorasse omnino virtutem mysterii Christi.

4. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Sed si caro, dicit, erat quæ crucifixæ est, quomodo sol radios avertit, et tenebræ occupaverunt C totam terram, et terræ motus, et petræ dirumpebantur, et mortui resurgebant ¹⁹ ? Quid igitur dicunt et de tenebris in Ægypto factis sub tempore Mosis : non in tribus horis, sed in tribus diebus ²⁰ ? Quid vero de aliis per Mosen factis miraculis, et per Jesum Nave, qui solem stare fecit ²¹, qui sol sub rege Ezechia et præter naturam retroversus est ²² ? Et de Elisæi reliquiis, quæ mortuum resuscitaverunt ²³ ? Si enim Deum Verbum passum esse ostendunt, quæ in tempore crucis facta sunt, et propter hominem non concedant ea facta esse : et quæ sub tempore Mosis propter genus Abrahamæ, et quæ sub tempore Jesu Nave et Ezechia regis non erunt. Si vero illa propter Judæorum populum miracula facta sunt, D multo magis quæ in cruce propter Dei Verbi templum.

CYRILLUS.

« Stupefactum est cælum super hoc, et contremuit amplius vehementer, dicit Dominus ²⁴. » O intolerabilem malignitatem ! O linguam loquentem iniquitatem adversus Deum, et mentem in altitudinem cornu extollentem ! Parum esse tibi videtur affixum esse ligno Dominum gloriae ? Quem tu qui-

dem neque Filium verum, neque Deum esse dicis : nos autem credimus, quod est vere Filius et Deus, creator et opifex omnium. Neque enim erat homo simpliciter, sed in specie humana, qui est ex Deo Patre Deus Verbum : non translationem vel mutationem, quæ est in carne passus, unitus vero magis ei secundum fidem sacrarum Litterarum. Iste qui in carne passus, et suspensus in ligno est, miracula fecit in Ægypto, in omnibus per sapientem Mosen suam gloriam manifestans.

5. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Gratia Filius, qui ex Maria est homo, natura vero Deus Verbum. Quod vero est gratia, non natura est : et quod est natura, non gratia, non duo filii. Sufficiat corpori quod ex nobis est, secundum gratiam filiatio, gloria, immortalitas, quo templum Dei Verbi factum est : non supra naturam elevetur, et Deus Verbum pro debita a nobis gratiarum actione non injuriatur. Et quæ est injuria ? Componere ipsum cum corpore, et putare eum ad perfectam filiationem corporis indigere. Neque ipse Deus Verbum vult seipsum Filium David esse, sed Dominus : corpus vero vocari filium David, non solum non invidit, sed etiam propter hoc pervenit.

CYRILLUS.

Ergo quoniam quod est gratia, non natura, et quod est natura, non gratia, non sunt filii duo secundum tuam rationem. Qui gratia quidem et non natura Filius est, non est vere filius, superest autem ut staret veræ filiationis gloria in eo qui est natura et non gratia, id est, in Deo Verbo, qui est ex Deo Patre. Expulsus est igitur, sicut dixi, esse et dici Filius Dei Christus Jesus, per quem et salvificati sumus, mortem ejus annuntiantes, et confidentes resurrectionem. Verbum enim fidei quod prædicamus, ad istam nos confessionem producit. Ergo in hominem fides est, et non in eum qui et natura et vere Dei Filius est. Si enim verum est, qui dicit gratia filiationem sortitum esse ipsum, multitudini filiorum connumerabitur, id est nobis, quibus superna gratia filiationem donat, « ad quam vocati sumus per Jesum Christum, qui ex semine David est secundum carnem ²⁵. » Et certum te faciat dicens divinus evangelista : « Qui vero acceperunt eum (1), dedit eis potestatem filios Dei fieri, creditibus in nomine ejus. » Deinde quomodo qui ab altero datam dignitatem filiationis sortitus est, et nobis ipsis donare non suam magis, sed acquisitam ei extrinsecus gratiam ?

Et post pauca : Dedit seipsum in examinationem Filius, et cum in omnibus esset perfectus, voluit pati humilitatem, et secundum carnem ex muliere

¹⁷ Joan. x, 33. ¹⁸ ibid. 37, 38. ¹⁹ Matth. xxvii, 51-53. ²⁰ Exod. x, 22. ²¹ Josue x, 12. ²² IV Reg. xx, 10. ²³ IV Reg. xiii, 21. ²⁴ Jerem. ii, 12. ²⁵ Rom. i, 3.

(1) Al. eam, scil. gratiam. HARD.

sustinere nativitatem, et appellatus est filius Abrahæ et David. Non miratus es tam bonum dispensationis artificium, magis vero reprehendis mysterium : injuriam esse dicens incarnationem Unigeniti, increpas consilium Dei et Patris : inclamas vero etiam ipsum Filium, qui pati voluit propter te exinanitionem. Cum igitur audieris dicentem ad cœlestem Patrem et Deum : « Sacrificium et oblationem noluisti, holocausta et pro delicto non postulasti, corpus autem perfecisti mihi : tum dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam, Deus, volui²⁶ ; » non recta cogitavit forsitan Filium de sua gloria dices. Elegit enim corporis perfectionem, et non alii magis factam, sed sibi secundum verba ipsius, *Corpus autem perfecisti*, dicit : licet audieris Paulum dicentem de Deo Verbo : « Ergo quia filii participes sunt sanguinis et carnis, et ipse similiter particeps factus est eorundem²⁷ ; » et sic sapiens Joannes scribit : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis²⁸ ; » surge contra eos clamans : *Non pro debita gratiarum actione a nobis injurietur, Deus Verbum non factus est caro, Deus Verbum non particeps fuit vere sanguinis et carnis : similiter nobis non natus est secundum carnem ex muliere, non appellatus est filius David. Hoc enim, quod et nominari eum injurium est, et non secundum voluntatem ipsius, quomodo pati voluisset ?* Sed nos, o sapiens, glorificare consuevimus Deum et Patrem, quia corpus perfecit Filio : et ipsum vero dicimus Filium factum carnem, id est hominem, passum quidem esse propter nos exinanitionem, et nostræ paupertatis subsisse humilitatem, permansisse vero et sic Deum, et Filium verum Dei et Patris. Quomodo igitur non voluit Filius nominari David, si humanatus est, et hoc non invitus ?

6. *Ex primo libro sanctæ memoriæ Cyrilli, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Sunt enim, sunt qui Redemptorem et Dominum suum negant, et Filium quidem verum Dei Patris non dicunt eum esse, qui in ultimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem nativitatem propter nos sustinuit, apparuisse autem magis orbi terrarum Deum recentem et posterum, filiationis gloriam extrinsecus acquisitam habentem sicut et nos, et quasi quibusdam adulterinis gloriamentum honoribus, ut jam anthropolatris et nihil aliud esset, et adoretur homo aliquis cum sancta Trinitate tam a nobis, quam a sanctis angelis : hæc quidam valde superbi, et magna sapientes in divinarum Scripturarum scientia, suis scriptis inseruerunt : et sicut dicit omnium Dominus per unum sanctorum prophetarum, « laqueum statuit ad corumpendos homines²⁹. » Quid enim aliud sit, quam laqueus et scandalum, lingua loquens distorta, et sacris Litteris abhorrentia, et traditioni sancto-

A rum apostolorum et evangelistarum impudenter resistentia ? Recusandum igitur eos qui tam malis culpis obnoxii sunt, sive in vivis sunt, sive non. Ab illo enim quod nocet, recedere necessarium est ; et non ad personam respicere, sed id quod Deo placet, oportet considerare.

7. *Ex secundo libro Cyrilli.*

THEODORUS.¹

« Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis, quod visitas eum³⁰ ? » *Consideremus igitur, quis homo sit, de quo stupescit et miratur, quod Unigenitus dignatus est ejus memoriam visitationemque facere. Sed quod quidem non dictum est de omni, in superioribus demonstratum est : quod autem non de uno quolibet, et hoc certum est. Ut autem omnia prætermittamus, quod omnibus credibilius est, apostolicum testimonium excipiamus. Scribit igitur Apostolus ad Hebræos, narrans de Christo, personamque suam non acceptabilem apud eos confirmans, ita dicit ; testificatus est vero alicubi quidam dicens : « Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum ? Minorasti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum supra opera manuum tuarum : omnia subjecisti sub pedibus ejus³¹ ; » et cum testimonium dixisset, interpretans ipsum intulit : « Subjiciendo autem omnia, nihil dimisit non subjectum. Modo autem nondum videmus omnia ei subjecta³². » Et quis homo est, docens nos, quoniam dubium erat a voce posita apud beatum David, intulit : « Paulo autem minus ab angelis minoratum videmus Jesum, propter passionem mortis gloria et honore coronatum³³. » Si igitur ex Evangeliiis quidem erudimur, ad Dominum dixisse beatum David omnia quæ sunt psalms, et cætera, et quod memor es, et visitas, et minorasti, et subjecisti, ex Apostolo vero Jesum esse discimus, de quo loquens David dicit, quod ejus memor est, et quod eum visitavit, sed etiam quod omnia subjecit ei, cum paulo minus ab angelis minorasset eum, cessate vel vix aliquando a vestra impudentia, cognoscentes quod oportet. Videtis enim, hominum sceleratissimi, quanta naturarum est diffidentia, quod hic quidem stupefactus est, quia et memor esse hominis dignatur, et visitare eum, cæterorumque participem facere, quorum eum participem fecit : ille vero e contrario miratur, quod tantorum particeps esse supra suam naturam meruit : et hic quidem tanquam beneficium dans mirificatur, et magna præstans, et supra naturam ejus qui consequitur beneficium : ille vero tanquam beneficium consequens, et majora, quam est, ab eo suscipiens.*

CYRILLUS.

Sobrii estote³⁴ ebrii ex vino eorum, declamet aliquis sic errantibus : « Impone, homo, tuæ linguæ

²⁶ Psal. xxxix, 7-9. Hebr. ix, 6-9. ²⁷ Hebr. ii, 14. ²⁸ Joan. i, 14. ²⁹ Psal. lvi, 7 ; cxliv, 6 ; cxli, 4. ³⁰ Psal. viii, 6. ³¹ ibid. 6-8 ; Hebr. ii, 6-8. ³² ibid. 8. ³³ ibid. 9. ³⁴ I Petr. v, 8.

ostium et seram ³⁵ : cessa cornu in altitudinem extollens, et loquens iniquitatem adversum Deum ³⁶. Quousque insultas patienti Christo? In mente habe quod scriptum est a divino Paulo : « Sic vero peccantes in fratres, et percutientes eorum infirmam conscientiam, in Christum peccatis ³⁷. » Et ut aliquid etiam ex propheticis loquar codicibus : « Justificata sunt Sodoma ex te, superasti paganorum verboritates, quas fecerunt contra Christum, stultitiam existimantes crucem ³⁸, » nihil esse ostendisti Judaicæ superbiæ crimina. Minorare præsumis, et quod ad te pertinet, detrahis ad infamiam eum qui supernas sedes concedet, et una cum Deo et Patre eandem sedem habet. Eum enim qui ex mortuis resurrexit, in sedibus deitatis sedere dicit sapientissimus Paulus. Dixit enim, quod « talem habemus principem sacerdotum, qui sedet in dextera sedis majestatis in excelsis ³⁹, qui est super omnem Principatum, et Potestatem, et Dominationem, et nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed et in futuro ⁴⁰. Flectitur enim ei omne genu, et omnis lingua confitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ⁴¹. Et quis est qui in his est tanquam Deus? Iterum idem ipse explanavit, qui ejus mysteriorum sacerdos est. Dixit enim, quod « exinanivit seipsum, in similitudine hominis factus est, et in habitu inventus tanquam homo : et humiliavit seipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis ⁴². Flectitur igitur omne genu cœlestium et terrestrium et inferorum ei qui crucem sustinuit : quem puris et solis humanitatis mensuris injiciens adversarius, memoriam et visitationem meruisse dicit a Deo Verbo, cum certe oportet scire et sapere, quod non alter Deus Verbum erat præter ipsum Filius separatim et per partem, qui ex semine David, sicut dicit, homo : sed erat ipse ex Deo Patre Deus Verbum, factus secundum nos, homo videlicet, et non alium quemdam magis quam seipsum visitatione et memoria dignans.

8. Et ex eodem libro.

THEODORUS.

Cessabunt jam ab impudente pugna? desistent vero vana contentione, erubescences dictorum evidentiam? Multos enim, dicit, filios in gloriam ducentem. Ecce igitur in ratione filiationis connumerans Apostolus apparet assumptum hominem cæteris, non secundum quod similiter illis filiationis particeps est, sed secundum quod similiter gratiam assumpsit filiationis, deitate sola naturalem filiationem possidente. Certum enim est illud, quod filiationis gloria præter cæteros homines inest ei præcipue per unitatem quæ est ad illum. Unde et in ipsa voce significante Filium, similiter etiam ille comprehenditur. Sed sermocinantur ad nos : Si duo perfecta dicitis omni modo, et

duos filios dicemus. Sed ecce et Filius dictus est in divina Scriptura per seipsum, divinitate excepta, cæteris hominibus connumeratus, et non jam duos dicimus filios. Unde vero Filius in confessione est juste, quoniam naturarum divisio necessario debet permanere, et personæ unitio indissipabilis custodiri.

CYRILLUS.

Papæ insaniam! Ignoravit omnifariam altitudinem mysterii Christi, qui ita frigidis et puerilibus verbis confusus est. Quod autem et prolati scripti virtutem minime intelligit, rectam vero semitam declinat, et transfertur iterum in sceleratam sibi propositam intentionem, statim docemus. Quod enim ante omnia studium ei est, purum nobis hominem velle demonstrare consessorem Patri, et ab universa creatura tanquam Deum adorandum, ipse testis ingreditur. His enim qui secundum gratiam filii sunt, et humanæ multitudini connumerans eum, Verbi deitatem solam veræ filiationis gloriam habere contendit, pene etiam increpans eum qui propter nos exinanitionem pati voluit : vel forsitan etiam objiciens inhonestam suam dementiam discipulo dicenti : « Et Verbum caro factum est ⁴³. » Sciendum igitur quod, licet unum alicubi dicat, et non magis duos filios, ejiciens omnino esse Deum et Filium eum, qui sicut ipse dicit, de semine est David; ad solum refert Deum Verbum qui ex Deo Patre est, veræ filiationis gloriam. Hoc vero nihil aliud est, sicut dixi, quam non suscipere modum humanitatis : omnino autem interimere dispensationem, per quam et salvi facti sumus, et mortem et peccatum transivimus, et diaboliæ avaritiæ jugum deposuimus.

9. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Nemo artificio interrogationum decipiatur. Flagitiosum enim est, deponere quidem tantam testium nubem, secundum quod Apostolus dixit ⁴⁴, astutus autem Interrogationibus deceptos, adversariorum parti conjungi. Quæ vero sunt, quæ cum arte interrogant? Hominis genitrix Maria, an Dei genitrix? Et, qui crucifixus est, utrum Deus, an homo? Sed istorum quidem certa est absolutio et ex his quæ prædiximus in responsis, quæ ad interrogationes fuerunt : tamen vero dicatur, et jam nunc, quæ compendiose respondere oportet, ut nulla eis occasio astutiæ relinquatur. Cum igitur interrogant, Hominis genitrix, an Dei genitrix est Maria? dicatur a nobis, Utraque : unum quidem natura rei, alterum vero relatione. Hominis enim genitrix est naturaliter. quoniam homo erat in utero Mariæ, qui et inde processit : Dei autem genitrix, quoniam Deus erat in homine nato, non in eo circumscriptus secundum

³⁵ Psal. cxi, 3. ³⁶ Lxxiv, 5, 6. ³⁷ I Cor. viii, 11, 12. ³⁸ Ezech. xvi, 52. ³⁹ Hebr. viii, 1. ⁴⁰ Ephes. i, 21. ⁴¹ Philipp. ii, 10, 11. ⁴² Ibid. 7, 8. ⁴³ Joan. i, 14. ⁴⁴ Hebr. xii, 1.

naturam, sed quod in eo est secundum affectum voluntatis. Itaque utraque quidem dici justum est, non autem secundum similem rationem. Nec enim sicut homo in utero ut esset suscepit initium, sic et Deus Verbum. Erat enim ante omnem creaturam. Itaque et utraque dici justum est, et utrumque eorum secundum propriam rationem. Idem autem respondendum est si interrogant, Deus crucifixus est, an homo? quod utraque quidem, non autem secundum similem rationem. Nam hic quidem crucifixus est, utpote et passionem suscipiens, et ligno affixus, et ab Judæis detentus: ille autem, quod erat cum ipso secundum prædictam causam.

CYRILLUS.

Insuper autem his infert statim procedens, quod crucifixus homo erat habens Deum inhabitantem.

Iterum Cyrilli. Quid dicis, o fortis, Dei genitrix erat sancta Virgo, quod nato ex ipsa Deus inerat, habitans secundum solum affectum voluntatis? Istam esse affirmas unitatem? Ergo cum etiam in nobis ipsis mansionem faciat Deus existens Verbum (inhabitat enim animabus sanctorum per sanctum Spiritum), confitearisne secundum similem modum etiam nos ipsos ad ipsum habere unitatem? Ubi igitur miraculum mysterii Christi aspiciat aliquis? Nam quandoquidem creditur secundum nos homo fieri Deus Verbum, mirabile est vere mysterium, et miretur utique aliquis hoc merito et vehementer. Si autem in homine habitare dicatur secundum affectum voluntatis, aliam habet rationem res dispensationis. Meruimus enim, sicut dixit, ejusmodi gratiam, qui fide, que in ipsum est, splendimus. Non enim aliquis utique dicat, quod non voluntarie inest nobis: magis vero voluntarie sive secundum voluntatem insitam ei ad nos affectum fecerat. Sed nec a carne sanctæ Virginis initium essentiæ habuisse dicimus Deum Verbum, qui consubstantialis est Patri: erat enim semper una cum eo subsistens: magis autem scimus secundum nos factum esse hominem. Itaque tam juste Dei genitrix dicatur a nobis sancta Virgo, quam hominis genitrix, cum certe secundum carnem Christum peperisset.

Et post alia. Cum enim ad explanationem hoc propositum est, quod est: « Cum introducit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum universi angeli Dei »⁴⁵, » scribit iterum sic:

10. THEODORUS.

Quis est igitur qui in orbem terrarum introducit, et dominationem ejus incipit [forte accipit], de qua ei et adorari ab angelis acquiritur? Nec enim insaniens aliquis dicat Deum Verbum esse introductum, qui omnia non exstantia fecit, ineffabili ejus virtute donans eis ut essent.

⁴⁵ Hebr. 1, 6, ⁴⁶ Matth. 11, 1-17.

(1) Citat hunc locum Leontius l. III, apud Canis. t. IV *Antiq. lect.* p. 95. HARD.

CYRILLUS.

Insaniam igitur esse dicis, velle sapere recte, et in mente habere veram et rectam et inadulteratam fidem? cum certe plenos sermones insanix dicat aliquis esse, et valde merito, eos qui unigenitum Dei Verbum abnegant introductum esse a Deo et Patre in orbem terrarum cum factus est homo? Qui enim secundum naturam et differentiam aliis omnibus superior est, quoniam est creator eorum, et tantum eis substantialiter superior est, superpositus est, quantum est minor factura factore, ingressus est in orbem terrarum quando appellatus est pars ejus, secundum quod homo apparuit.

Et post pauca. Miror vero adversarium scripsisse, quod nunquam conjunctionem ad Deum Verbum meruisset et Jesus, nisi prius immaculatus esset effectus per unctionem. Nam quidem primum disjungit manifeste et discernit, aperte duos dicens filios. Deinde dicat, quando sicut ait immaculatus effectus est, et ad Deum Verbum conjunctionem meruit, utrum ex ipso utero, aut cum tricesimo anno esset. Pervenit quidem ad Jordanem, quæsitivo vero etiam Joannis baptismum⁴⁶. Si quidem ex utero sanctus esset, quomodo dicit sanctum effici eum, et non magis esse? Quod enim dicitur fieri, omnino necesse est intelligere quod non erat quod factum est. Sin autem erat sanctus semper, et hoc non in tempore factus est, quomodo dicit Spiritum super eum devolasse, et conjunctione dignum ipsum demonstrasse, et addidisse ei quod deerat? Et hoc enim in aliis suis posuit libris. Quid enim erat, quod omnino ad sanctificationem deerat ei ex ipso utero, magis vero et ante secundum carnem nativitatem sancto et immaculato, et sanctificanti creaturam? Cum igitur dicat, quod non utique meruisset Jesus conjunctionem ad Deum Verbum, nisi prius immaculatus effectus esset, plurimas simul accusationes adversus sua scribit vaniloquia. Nam primum quidem indecenter dicit, meruisse: deinde disjungit in alterum separatim Filium, qui ex semine est David, quem ipsum solum separatim Jesum nominare impudenter contendit. Ad hæc, immaculatum effici eum dicere, tanquam hoc aliquando non habentem, plurimam hoc habet et blasphemiam. Unitus enim Deus Verbum ex ipso utero carni suæ, unus erat, et sic et immaculatus Filius, Sanctus sanctorum, et de sua plenitudine Spiritum dans non solum hominibus, sed etiam sursum, et in cælo rationabilibus virtutibus.

11. *Et post pauca.*

THEODORUS.

(1) « Multifarie multisque modis olim Deus locu-

tus patribus in prophetis, in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio ⁴⁷, » *Per Filium enim locutus est nobis : certum est vero, quod de assumpto homine.* « Cui enim dixit aliquando angelorum : *Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁴⁸ ?* » *Nullum, dicit, participem fecit dignitatis Filii. Hoc enim quod dixit, genui te, quasi per hoc participationem filiationis dedit : omnino vero aperte nullam habens ad Deum Verbum communionem, apparet hoc quod dictum est.*

CYRILLUS.

Certe et in allocutionibus, quas fecit ad baptizandos, iterum dixit idem Theodorus : *Hoc vero non ex nobis ipsis invenimus testimonium, sed ex divina edocti sumus Scriptura, quoniam et beatus Paulus ita dicit : « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus ⁴⁹, » non quod ex Judæis et secundum carnem est, qui super omnia Deus est ; sed hoc quidem ad significandam humanam naturam dixit, quam ab Israelitico genere esse sciebat, illud autem ad ostendendam divinam naturam, quam supra omnia et omnibus dominantem sciebat : « O surdi, audite, et, cæci, videte ⁵⁰, » acclamavit aliquis sanctorum eis qui fuerunt ex sanguine Israel. Ego autem arbitror, et valde merito, hoc aptum esse non habentibus, vel non volentibus recte intelligere Christi mysterium. Nam obcæcavit quidem Deus sæculi istius intelligentias infidelium et intelligibile in mente et in corde non habentes merito erraverunt ⁵¹. Si vero quidam sunt illuminati, magis vero etiam doctoribus connumerati, qui similibus morbis nescio quomodo detenti sunt, quid aliud eis aliquis acclamet, quam hoc quod a Deo dictum est per unum sanctorum prophetarum : « Quod laqueus facti estis speculæ in visitatione, et sicut retia extensa in statumine, quam qui veniuntur, confixerunt ⁵² ? » Qui enim quamplurimam utilitatem subjectis magis facere debent, isti fuerunt et laqueus, et rete, et scandali occasio, et peccatorum inferni. Et ista dico miratus valde, et videre non potens ad quid respicit intentio adversarii. Nam confessus est quidem evidenter, quod per Filium locutus est nobis Deus et Pater : esse vero istum dicit assumptum hominem, nullam habente Deo Verbo ad hoc dictum communionem. Quomodo igitur non omnibus manifesta est adversus beatum Paulum calumniam, magis vero ipsius veritatis accusatio? nec enim sic intellexit Spiritum sanctum habens Apostolus. Iterum vero derivat dogmatum rectitudinem ad suam placentiam adversarius.*

12. *Ex secundo libro Cyrilli episcopi Alexandriæ, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Quod tamen voluit impius Nestorius dogmata

⁴⁷ Hebr. 1, 1, 2. ⁴⁸ ibid. 5. ⁴⁹ Rom. 1x, 5. ⁵⁰ I Thess. v, 21, 22. ⁵¹ Matth. xxiii, 10.

(1) Iterum ex *Bibliotheca Maii*, t. II, p. 455.

(2) Ergo ex tribus illis libris, quos veteres dicunt a Cyrillo scriptos contra Diodorum ac Theodorum,

Theodori sequi, non absolutionem ei accusationum facit; magis vero grandiosem adversus eum in damnationem [for. condemnationem] operabitur. Dum enim liceret ei sanctorum Patrum rectis verbis et immaculatis de deitate sermonibus potiri, præposuisse dignoscitur veritati mendacium. Prætermisit enim quæ illorum sunt; magis vero elegit turpibus adhærere, et tam distortis lætificare sermonibus. Hunc vero qui talem habet voluntatem et dementiam, in hoc desiluisse inculpet aliquis, arbitror et valde merito. Oportebat enim memoriam habere sanctissimi Pauli, plane scribentis nobis : « Estote prudentes numularii : omnia probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos ⁵³. » Quod et agere soliti, nos et solidorum probatores imitari festinantes, illa quidem quæ sunt turpia et reproba dogmata reprobamus, suscipimus vero et valde libenter omnia quæ resplendent clara veritatis pulchritudine. Iterum vero nobis ratio convertetur ad decentem ei et propositam viam. Scripti sunt igitur a bono Theodoro adversus hæresim Arianorum et Eunomianorum viginti pene numero vel ampliores libri, nec non etiam alii, interpretantes evangelicos et apostolicos libros : quos quidem labores nollet aliquis increpare, magis autem decreto studium honoraret, si inesset eis dogmatum rectitudo. Si vero quidam extra destinatum ambulet, et rectam viam veritatis relinquens, per semitam eat distortam, simpliciorumque corda vulneret, adulterorum eis injiciens intellectuum semina, tunc requiescere non sine damno erit eis qui populis præsent, mercedem vero habebunt et lucrum, si resistent. Ergo quoniam in his libris sive memorati viri conscriptis quæ modo nominavimus, inventa sunt quædam ultimæ impietatis plena, quomodo erat consequens velle tacere? Dividit enim individuum Christum et pro uno Filio dualitatem colit a veritate excidentem, et quasi falsis nominibus coloratam. Nam Deum Verbum, qui ex Deo Patre est, hominem vocari dicit, non tamen et hoc factum esse secundum veritatem; hominem vero eum qui ex Maria est, sicut dicit, quem et carnem astute nobis nominat in multis locis Deum quidem dicit et Filium Dei, non autem hoc esse secundum veritatem.

13. *Sanctus Cyrillus (M) in secundo libro adversus Theodorum, qui incipit : « Ji qui sacrum puro intellectus oculo librum scrutati sunt (2). »*

Discipulis aiebat : « Neminem in terra magistrum appelletis; unus est enim doctor vester Christus ⁵⁴. » Dum ita apostolos hortabatur, haud certe deitate a visibili corpore separabat; neque ipse Christus semet ab anima et carne divisum reputabat. Sic ergo

⁵³ Isa. xlii, 18. ⁵⁴ II Cor. iv, 4. ⁵⁵ Osee v, 1.

primus reapse contra Diodorum erat, duo reliqui contra Theodorum, ut ex ipsorum initiis constat.

cum Deus esset et homo, nempe visibili forma servatus, intellectuali notitia Dominus, deitatis excelsitatem sub humili humanitatis sensu celabat: vicissimque visibilis corporis humilitatem, divinitatis efficacia extollebat.

JOANNIS CÆSARIENSIS ADNOTATIO.

Locus suprascriptus a Cyrillo contra Theodori doctrinam productus, auctorem habet Theophilum Alexandrinum episcopum.

Cyrillus in alia sententia ejusdem libri contra Theodori doctrinam; quæ particula exstat in prima epistola Gregorii Nazianzeni ad Cledonium. *Incipit fragmentum*: Ne homines isti alios decipiant. *Desinit*: Totus homo in peccatum lapsus refingatur.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Cum Unigenitus se incarnaverit, qui vita suapte natura est, regressa est ad vitam natura hominis. Ipse vero caput omnium est, ideoque vivificans illud Patris Verbum carnem sibi propriam ascivit quæ in mortis mancipio erat, ut dum eam morti corruptelæque superiorem efficeret, idem nobis donum impertiretur. Atque ut in mortis potestatem Adami causa incidimus, ita per Christum a mortis sævitia liberati, denuo tendimus ad immortalitatem.

15. *Idem Cyrillus in tertio contra Theodorum Mopsuestiæ episcopum libro, qui incipit*: « Nostra forsitan verba dura sunt. »

Audi nos itaque atque intellige, o homo, mysterii profunditatem, quod cum sacrorum librorum orthodoxia scopoque consentit. Deitas a carne, id est humana natura, differt secundum utriusque propriam rationem. Secus quomodo nobis similis evasisset, quandoquidem Dei Verbum in suo prorsus statu permansit? Verum si carni ejus inseparabilem adunationem attribuas, neque eam sua veste spoliés, unicum tunc Filium adorabis Patri consubstantialem divinitate, nobis item consubstantialem humanitate. Porro qui ita opinari decernunt, eis Christus lumen suppeditat ad suimet mysterium cognoscendum.

16. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Hominis quæ in Christo est natura, honoratur sane ac sanctificatur; verumtamen quatenus Deus est, baptismo non indigebat, neque Spiritus sancti dono, quandoquidem ipsum Spiritum idem donat.

EX INEDITO *Philalethe* SEVERI ANTIQCHENI IN CODICE SYRIACO VATICANO.

17. *Diodorus Tarsi episcopus impii Nestorii magister [ita scripsit].*

Cum adhuc Mariæ esset caro illa, necdum assumpta, terrena erat, neque ullatenus a cæteris carnibus differebat: sed in nativitate demum honore au-

cta est. Sic Dominus dum in Virginis utero esset, atque ad illius substantiam adhuc attineret, honore Filii carebat. Cum autem conformatus est, templumque Dei Verbi effectus recepto Unigenito, honorem nominis adeptus est; ex quo illi gloria accessit (1).

18. *Idem Cyrillus contra Diodori scriptum.*

Præclarissime! Aio, verba quæ nemo docuit, sed a te publice pronuntiantur, gravissimis sordibus inquinari. Sancta illa caro, quæ Mariæ fuit, jam inde a primo conceptus momento, sive in utero existentia, sancta fuit, utpote Christi corpus: nemoque vel tenuem concedit temporis fuisse articulum, quo illa communis cæterisque carnibus similis fuerit, ut a te dictum est, et non potius Verbi caro.

B EX SEVERI ANTIQCHENI APOLOGIA PRO OPERE SUO QUOD INSCRIBITUR *Philalethes*, IN CODICE VAT. SYR.

19. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sicuti etiam idem Verbum, de Patris substantia genitum, Abrahami semen in carne apprehendit, idque per dispensationis mysterium, sine propriæ substantiæ detrimento. Etenim cum esset natura Deus, verus quoque hominis Filius factus est: et qui Filius Patri Deo est, non est illi extraneus, neque falsum Filii nomen gerit: etenim reapse ex illo natus est ineffabili arcanoque modo, quanquam non nisi in carne post adunationem cognoscatur. Tu ergo dum ejus tantummodo transmutationem admittis in carnem inanimum intellectuque carentem, unicuique illum in duos dividis filios, veritatem hanc quod unus sit Filius impie respuens.

EX EADEM SEVERI ANTIQCHENI APOLOGIA IN EODEM CODICE.

20. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sæpe jam diximus, quo tempore capitulorum omnium apologiam quodammodo fecimus (2), non propterea quod naturæ ad adunationem accesserunt, idcirco dualitatem (in Christo) esse admittendam. Etenim sicut homo, quamvis ex anima rationali et corpore compositus, unus est neque in duo dividitur, idque totum dicitur animal rationale ac mortale, quanquam reapse una in parte mortale, in alia rationale; sic etiam Emmanuel, cum sit unus, divinitate et humanitate constans, quarum per se utraque perfecta est, idem Deus est et homo, mortalis et immortalis, temporalis et prior omnibus sæculis, palpabilis et impalpabilis, visibilis et invisibilis. Nam si ille natura sua immortalis, nihil sumpsisset a mortali natura, id est Abrahami semine, haud nos equidem renovati essemus atque ad immortalitatem erecti; vanaque nostra fides foret, et in peccatis nostris adhuc jaceremus.

spectis Theodori ac Diodori libris, quos scripserunt non de incarnatione Unigeniti, sed magis contra incarnationem, posui aliqua ex capitulis, et quo potui modo contradixi eis, declarans abominatione prorsus plenam esse sententiam ipsorum.

(1) Vides putam hæresim Nestorianam, quam in sequente fragmento retundit Cyrillus.

(2) Intellige apologiam contra orientales episcopos. Sed tamen de capitulis quoque Theodori ac Diodori a se refutatis loquitur Cyrillus in epistola ad Acacium Melitenensem episcopum (ep. 40): In-

EX QUESTIONIBUS SEVERI ANTIOCHENI CUM HÆRETICIS, A
IN ALIO COD. SYR. VAT.

21. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sanctum enim est ac sine peccato corpus Christi Dei Servatorisque nostri : et quod quidem ad culpam atinet, jam inde a primo incarnationis momento incorruptibile fuit, atque in ea qualitate non est ei ulla nobiscum communiō vel similitudo : etenim alia quavis re nobis est similis præterquam culpa. Cæteroque eandem carnem eundemque sanguinem uti nos participavit, ut ait Apostolus ⁸⁵. O mi reverende qui stulta ac turpissima verba effutis ; sacrum quidem corpus illud de Maria sumptum, infirmitati erat obnoxium, sed tamen jam inde ab ejus concretionis initio, et in utero subsistentiæ, sanctum utique semper fuit, quia Christi corpus erat, nullumque temporis intervallum fuit, quo illud non possederit. Porro simplex, ut ais, est, cæteris carnibus comparatum.

22. IDEM CYRILLUS APUD SEVERI APOLOGETICUM CONTRA
JULIANUM HALICARNASSEMENSEM, IN CODICE SYR. VAT.

Participavit igitur æque ac nos carnem et sanguinem, ut in carne sua dæmonium oppugnaret, eoque profligato, mortalia nostra corpora ad immortalitatem transferret, jugoque legis subtraheret, quæ adversus membra carnis prævaluerat. Haud aliter vitam mortemque inter se prælio committere poterat, nisi mortali corpore usus fuisset, neque cupiditatum nostrarum stimulum obtulisset, nisi de fignmento nostro corpus sumpsisset.

EX LIBRIS SEVERI ADVERSUS JULIANUM HALIC. IN
CODICE SYR. VAT.

23. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Hæc est, o noster sodalis, naturæ humanæ dellinitio, quæ dicitur substantia animalis, rationalis atque mortalis.

24. *Idem Cyrillus adversus Theodorum.*

Ille autem ore suo dilatato, et laxatis blasphemix habentis, dixit Christi imperfectam sanctitatem fuisse, neque ejus culmen attigisse antequam Spiritus sanctus sub columbæ specie in eum descendisset. Quidni autem perfectus erat? Certe qui est

imperfectus, peccato carere nequit : etenim qui una in parte sanctus creditur, in alia infirmus putatur. Alioquinam iste defectus erat, quem ei Spiritus sanctus supplevit, ut altera quoque pars perfecta evaderet, atque diaboli impetum frangeret, ut adversarius asserit? Porro non sanctus tantummodo, et quidem perfectissime erat, verum etiam plena potentia is præditus erat, qui dolores atque omne genus infirmitatis sanabat. — Cum Deus suapte natura esset, verusque Dei Patris Filius, humanam formam sibi induit, suam faciens carnem illam quam de sancta Virgine sumpsit, quæ profecto caro Dei est, et potestate divina pollens. Idcirco Christus vivificans quoque fuit, et infirmitatum sanator mortisque destructor.

B 25. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Audes etiam herilibus formis illum induere, qui, ut ais, homo est de Maria, et qui initio a nobis nullatenus diversus erat aut superior, sed postea multo cōamine Filii nomen gloriamque divinam promeritus est, postea quam scilicet de ventre exierat. Igitur duo, te censente, sunt filii; novusque Deus est Christus, qui a Deo supernaturali honore affectus est, magis aliquanto quam reliquæ creaturæ; ut cum simplici homine adoretur is qui lapsu temporis, nec nisi sub finem gloriam possedit, factusque est Trinitatis complementum, natura æqualis.

26. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

C Namque ut passus dolores in carne, nihilominus in suæ deitatis natura impassibilis mansit : sic aio, et dum cresceret, perfectum omnino fuisse. Et cum sapientia augeri credebatur, tunc ipse redundans sapientiæ fons erat, a quo cæteri omnes sapientiam hauriunt.

27.

B. *Cyrilli Alexandriæ ex opere contra Diodorum.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ κατὰ Διοδώρου.

Sed, o sapiens, inquam ego, anima quidem et corpus ad hominis originem pertinent, neque alterutrum præcedit.

Ἄλλ', ὦ σοφὲ, φαίην ἄν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν καὶ οὐκ ἄν προανίσκει θάτερον θάτερον.

IV.

EX OPERE ADVERSUS PNEUMATOMACHOS (1).

Sancti Cyrilli ex antirrheticis sermonibus contra Pneumatomachos.

Digitum Dei solet Scriptura appellare Spiritum sanctum, sicuti Christus dixit : « Si ego in digito Dei ejicio dæmonia ⁸⁶; » id quod alius evangelista, « In Spiritu Dei » dicit. Sic item dexteram brachiumque

D Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῶν κατὰ Πνευματομάχων ἀντιρρητικῶν λόγων (2).

δάκτυλον Θεοῦ καλεῖν οἶδς Γραφῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς εἶρηκεν· « Εἰ δὲ ἐν τῷ δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » ἕπερ ἄλλος εὐαγγελιστῆς, « ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » εἶπεν. Ὁμοίως δὲ

⁸⁵ Hebr. 11, 14. ⁸⁶ Luc. 11, 20. ⁸⁷ Matth. 12, 28.

(1) Ex synodo Byzantina adversus Pneumatomachos ap. Mai, *Spicil. Rom.* X, 40.

(2) Sancti Cyrilli sermones antirrheticos laudat Euphrænius patriarcha Antiochenus apud Photium

cod. ccxxix, col. 793 fin. : Κύριλλος ἐν ταῖς ἀντιρρητικαῖς φησι. Cæteroque conferendus est idem Cyrillus Opp. t. V [nunc VIII] in *Thesaur.*, p. 339. Item apud nos in commentario ad Lucam xi, 20.

προσονομάζει δεξιάν και βραχιόνα τὸν Υἱὸν, ὡς τὴν
 « Ἐσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, και ὁ βραχίων ὁ
 ἄγιος αὐτοῦ. » Ἄσπερ οὖν ὁ βραχίων ὁμοούσιός ἐστιν
 οὗ ἐστὶ βραχίων, οὕτως ὁ δάκτυλος οὗ ἐστὶ δάκτυλος.
 Ὁμοούσιον ἄρα τῷ Πατρὶ και τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον.

V.

FRAGMENTA VARIA (1).

α'. Κυρίλλου παραγωγὴ χρήσεως Ἰουλίου ἐπι-
 σκόπου Ῥώμης. ;

Ὁ δὲ και ἕδια γινώσκων, και τὴν ἔνωσιν φυλάτ-
 των, οὔτε τὰς φύσεις ψεύσεται, οὔτε τὴν ἔνωσιν
 ἀγνοήσει.

β'. Κυρίλλου παραγωγὴ χρήσεως Ἀμβροσίου.

Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος και τῆς
 σαρκός. Ἐν ἑκατέρῃ λαλεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἑκα-
 τέρα γὰρ φύσις ἐν αὐτῷ ἐστι.

γ'. Κυρίλλου ἐκ τῆς βίβλου τῶν χρήσεων (2).

Και οἱ μὲν μιὰν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσ-
 ληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελείας ἀν-
 θρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων ἐκδιδάσκουσι.
 Οἱ δὲ δύο ὑποστάσεις, ἦγουν φύσεις, κατὰ διαίρεσιν
 και χωρισμὸν ἐκπαιδεύουσι, ἀλλ' οὐ καθ' ἑνωσιν
 τὴν κατ' οὐσίαν, ὡς τοῖς ἁγίοις δοκεῖ Πατράσιν· ὡς
 ἑκατέρους αὐτῶν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν.

^{an} Psal. xcvi, 4.

(1) Mai B. N. PP. t. II.

(2) Hic liber continens χρήσεις, id est sententias,
 seu testimonia et auctoritates, ex Cyrilli aliorumque,

A Filium appellat, ut est illud : « Salvavit eum dex-
 tera ejus, et brachium sanctum ipsius ». Sicut
 ergo brachium consubstantialiale est ei cujus est bra-
 chium, sic digitus ei cujus est digitus. Ergo Patri
 Filioque consubstantialis est Spiritus sanctus.

1. Cyrilli referentis sententiam Julii Romæ episcopi.

Qui autem et proprietates agnovit et unionem
 servaverit, neque naturas negabit, neque conjun-
 ctionem ignorabit.

2. Cyrilli recitantis sententiam Ambrosii.

Deitatis et carnis differentiam servemus. In utra-
 que loquitur Dei Filius; utraque enim natura ipsi
 inest.

3. Cyrilli ex libro sententiarum.

Et alii quidem unam naturam docent, ita ut sum-
 ptam ex nobis a Deo Verbo perfectam nostræ salutis
 causa humanitatem perimant. Alii autem duas hy-
 postases, id est naturas, cum divisione ac separa-
 tione tradunt, non autem secundum unionem sub-
 stantialem, ut Patribus sanctis videtur. Utrique
 igitur a veritate discedunt.

ut puto, operibus excerptas, citatur ab Anastasio
 Vaticano, p. 36.

VARIÆ LECTIONES

AD LIBROS CONTRA JULIANUM A JOANNE AUBERTO EX VARIIS CODICIBUS

EXPRESSÆ.

Col. 507 B 1. αὐτὴν deest in nonnullis codicibus,
 in Reg. reperitur. Ibid. 15. γὰρ τις τῆς deest in
 aliquibus, sed Regius habet.

Col. 509 in titulo. ἐν ἀθέοις. Sæpe Christiani Ju-
 lianum ἄθεον vocabant; sed commemoratione digna
 est imprimis illa παρῆρησία qua Maris episcopus
 Chalcedon. illum in os reprehendit, τὸν ἀσεβῆ κα-
 λῶν, τὸν ἀποστάτην, και ἄθεον. Soer. lib. iii, c. 10;
 Sozom. lib. v, c. 4. Ibid. A 12. τῆ καρδίᾳ. Reg.
 codex τὴν καρδίαν.

Col. 512 A 12. ἐφιστάσι τῷ βίῳ. Ita reg. codex;
 alii, τοῦ βίου. Ibid. D ult. Πρωταγόρας, al. Πυθαγό-
 ρας [et sic legit Spanhem.].

Col. 513 D 9. οὐκ εισάπαν. In al. cod. εἰ και μὴ
 εισάπαν.

Col. 516 A 10. και παρ' αὐτῆ λόγ. Apud Euseb. καὶ
 παρατυχία μὲν. Ibid. 12. ἔπειτα ὤων. Euseb. ἔπειτα
 ὤν. Ibid. 14. ἐξδεχομένου. Euseb. ἐξδεχομένου. Ibid.
 15. ὄπη. Euseb. ὄπη. Ibid. B 2. ἀφίκετο. Euseb. ἀπ-
 λικατο. Ibid. κατὰ πλεως. Euseb. κατὰ πλεος. Ibid. 5. φάρ-
 μακα τὴν. Euseb. ἀλεξιφάρμακα ἦ. Ibid. D 1. ἐν τῆδε.
 Corrige ex Euseb. De prapar. evang. ἐν τῇ δε. Ibid.

5. εισθέοντας. In quibusdam cod. εἰσοισιμοθέοντας,
 in aliis, εἰσοίσει βοθέοντας. Apud Euseb. loco ci-
 tato, θεοῖσι βοθέοντας, qua vera lectio est.

Col. 520 C 6. ὄδοιχοστῶ. In nonnullis codd.
 ὄγδω. Ibid. D 6. γενέσθαι. Al. γνωρίζεσθαι.

Col. 521 C 14. σημαίνουσι. Al. σημαίνοντες.

Col. 524 C 6. οὐ μὴν εἶ. Al. οὐ μὴν εἶ. Ibid.
 12. τὰ πολλά. Al. τὰ παλαιά.

Col. 528 A 4. ἐλκούσης. Al. ἐχούσης. Ibid. C 12.
 κεκληρωμένου. Al. κεκλημένου, melius, ut opinor.

Col. 548 D 3. ἐστὶ κράσις. Forte ἐπικρασις.

Col. 549 D 7. ἐν ταῖς. Justinus martyr. *Parænesi
 ad Græcos*, εἰς ταῖς. Ibid. εἰσευξε. 8 Just. τέτευχε.
 Ibid. 14. κενάς. Apud Justin. καλάς.

Col. 557 A 9. ἐπικρατοῦντα. Al. ἐπικουροῦντα.
 Ibid. B 5. συχνῶς. Al. συνεχῶς.

Col. 566 A 7. τῷ δέοντι. Codex reg. τὸ δέον τι.
 Ibid. B 15. ὑπαντήσωμεν. Al. ὑπαντήσομεν. Ibid.

C 4: μοί. Al. ἐμοίγε. Ibid. D 6. τῆς Τιβεριάδος
 λίμνης. Al. τὴν Τιβεριάδα λίμνην.

Col. 561 C 10. ἐπενεγκεῖν. Al. ἐνεγκεῖν.

Col. 564 A 12. ἀνθρώπους. Al. ἀπλώς. Ibid. B 11.

οὐ γάρ τοι οὕτω πολεμικῶτάω χρησόμεθα δικαστῆι. Al. οὐ γάρ τοις οὕτω πολεμικωτάτοις χρησ. δικασταῖς. Ibid. D 6. διακυροῖς. Al. διακυροῦν. Ibid. 11. καταγορεύσας, Al. καταγορεύων.

Col. 565 D 4. ἐν τούτοις παρατιθέναί. Al. διέναι.

Col. 568 A 15. ἀγαπᾷς. Al. ἡγάπας.

Col. 569 A 4. εἰη μεστῆ. Al. εἰεν μεσταί. Sic paulo post, θαυμάζεται, al. θαυμάζονται. Ibid. 7. ἀθεότητα. Al. θεότητα. Ibid. B 2. παριστάσι. Al. περιτάσαι ei περιστήσει. Ibid. 10. εἰσφρήσατο. Al. εἰσφρήσαντο. Ibid. C 6. καθ' ἡμῶν. In exemplari nostro, καθ' ἡμᾶς. Ibid. 7. λαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat καλ λείας. Ibid. 8. συγγραφῆς. In exempl. γραφῆς. Ibid. 14. ἀξιάκουστον. Al. ἀξιοθαύμαστον. Ibid. D ult. φυσικῶν. Al. φυσικῆς.

Col. 572 A 11. τὸ πᾶν καὶ τὸ ὅλον. Al. ἅπαν καὶ τὸ ὅλον, καὶ πρὸς τὸν κόσμον. In nostro exempl. τὸν κόσμον καὶ πρὸς τὸ ὅλον. Ibid. 12. τὸ ἄπειρον. Secuti sumus edit. Plut.; nam in exempl. nostro scriptum erat τὸ ἀπειρῶν. Ibid. B 3. εἶναι σφαιροειδῆς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς κεχρησθῆαι. Al. σφαιροειδῆ τὸν κόσμον, δύνασθαι δὲ καὶ ἑτέροις κεχρησθῆαι σχημασιν. Ibid. D 1. παρίνεται. Plutar. eil. habet κρηάινεται, id est mutantur. Ibid. D 10. λέγουσιν. In exempl. nostro λέγοντες.

Col. 573 A 1. ἐμψυχῶσθαι. Al. ἐψυχῶσθαι. In nostro exempl. ἐψυχῶσθαι. Ibid. B 5. ὁμολογεῖ. Al. ἐτυμολογεῖ. Ibid. C 15. καὶ ὅλου. In exempl. nostro καθόλου. Ibid. D 4. αὐτοῦ. Al. αὐτός. Ibid. 10. τοῦ κατὰ μηδὲνα διαπταίεται τρόπον. In exempl. nostro, αὐτοῦ κατὰ μηδὲνα διαπταίεται τρόπον.

Col. 576 A 6. τὰ τοῦ Πλάτωνος. In exempl. nostro, τὴν Πλάτωνος φωνήν. Ibid. B 8. στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Al. καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνάμεσον ὕδατος καὶ ὕδατος. V. C. ibid. C 8. ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ἄς περὶ γεγονότων ὄλωσ, καίτοι πολλάκις μνησθεῖς. V. C. περὶ γεγονότων αὐτῶν ἐπιμνησθεῖς πρὸς τοῦτοις. Ibid. 12. σωμάτων. Ita legisse videtur OEc. In nostro exemplari, σκηνωμάτων. Ibid. D 3. τὴν μὲν ὑγρὰν καὶ ξηρὰν οὐσίαν. Ita legisse videtur OEc. In exempl. nostro τὴν μὲν ὑγρὰν ξηρὰν οὐσίαν. Ibid. 7. βουλομένους. Al. ἐλομένους. Ibid. 14. κτίσιν. OEc. legisse videtur τίσιν.

Col. 577 A 2. ἐφοδος. Al. ἐφοδος. Ibid. 15. τὸν τῶν τριηκάδε νοῦν. In exempl. nostro τῶν τῶν τριηκάδε τὸν νοῦν. Ibid. B 3. λελατρευκάσαι. Forte καὶ λελατρευκότες. Ibid. C 9. σοφοῦντος Θεοῦ τίς ὁ ἀκροασόμενος ἦν. Al. σοφοῦν ἂν ἦν ὁ ἀκροασόμενος.

Col. 580 A 15. τὴν ὑπόγειον ἐνεγθέντα. Plut. ed. τὴν ὑπόγειον φοράν. Ibid. B 5. ἐνοίαν. Plut. ed. οὐσίαν. Ibid. 11. φῆς. In exempl. nostro φύσιν. Ibid. C 9. προθυμία. Al. προθυμία. Ibid. 10. πεπιστεύκαμεν. Al. πεπιστεύκασιν.

Col. 581 A 9. Εἶδη Forte ἔδη. Ibid. D 4. συρφετούς. Al. συρφετόν. Ibid. 8. αἰτιάται. Al. αἰτιᾷ.

Col. 584 A 5. κελαδεινήν, τουτέστι. In al. cod. κελαδηνήν, Ποσειδῶνα δὲ τὴν ὑγρὰν οὐσίαν. Ibid. B 2. τῷ αἰδίῳ τὸ οὐκ ἔν ποτε, αἰεὶ ἔντι τὸ ἐν καιρῷ. In nostro exempl. scriptum erat, τῷ αἰεὶ ἔντι τὸ οὐκ ἔν ποτε, τῷ ἐν και. Ibid. 8. ὅτι vacat. Ibid. C 3. ὕπερανέστηχε. In nostro exempl. ὕπερανέστηξει.

Col. 585 B 7. κτίσμασι. In exempl. nostro κτίσματοι. Ibid. D 11. ῥήσεις. In nostro exempl. χρήσεις.

Col. 588 A 6. ἀπὸ τοῦ εἰς. Eugub. De perenni philosophia hunc locum referens, scribit, ἀπὸ τοῦ νοῦ εἰς. Ibid. 10. ἐστήριξεν. Leg. ἐστηρίζετο. Ibid. B 2. πόθεν ἀνεφάνη; ἐφάνη. In al. cod., πόθεν ἀνεφάνη ὁ μέγας οὗτος ἥλιος; καὶ εἶπεν, Ὅσιρι; ἐφάνη. Ibid. 10. ἄκρατον. Al. ἀκρότατον.

Col. 589 B 15. δημηγορίας. In nostro cod. δημουργίας, sed melius δημηγορίας, concionem. Ibid. C 2. ἔργων. Subiungitur apud Plat. ἄ δι' ἐμοῦ γινόμενα. Ibid. D 6. ἐθελόντων. In nostro exempl. ἐθλόντων.

Col. 592. B 8. πεπλασμένην. In exempl. nostro πεπλανημένην.

Col. 593 C 13. αἰσθητόν deerat in nostro exempl. illudque ex Porphyrii edit. adjecimus. Ibid. D 3. μεμασμένος. Ed. Porph. μεμολυσμένος. Ibid. D 6. ἀγωγῆν. Porphy. ed. ἀναγωγῆν. Ibid. 7. ὕμνον οὔσαν Porphy. ed. In nostro exemplari, ὕμνον οὔσαν. Ibid. 8. ἀπαθεῖα. Porph. ed. ἀπαθεῖ.

Col. 596 A 6. διηκούσης. In exempl. nostro δοκούσης.

Col. 597 A 2. ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. Al. ἐνέργειά τε καὶ δύναμις μεγαλοπρεπῆς, ὡς ἔφην. Ibid. 5. κατασύρουσι. Al. κατασύροντες. Ibid. 6. δωροῦνται. Al. δωρούμενοι. Ibid. B 11. Συνδεθέντας. OEc. legisse videtur συντεθέντας. Ibid. D 10. ἐν ἐστὶ Herm. ed. In exempl. nostro scriptum erat ἐνεσσι. Ibid. 13. ὁ τι. Herm. ed. ὅποιον. Ibid. 15. περιάψαι. In exempl. nostro περιγράφαι.

Col. 600. A 7. οἱ γεννήσαντες. Herm. ed. ὁ ποιητῆς γεγέννηκεν. Ibid. 11. ταῦτα. Eugub. De perenni phil., lib. v, αὐτὰ. Ibid. 14. δεινότατον. Eugub. καινότατον. Ibid. B 3. πρὸς δὲ τῷ μηδὲ εἶναι. Al. πρὸς δὲ τῷ μὴ εἶδέναι. Ibid. paulo aliter leguntur quae subjecta sunt, apud Eugub. loco citato.

Col. 601 A 11. καὶ νὰ μὰ Δία. Al. καὶ μὴν καὶ. Ibid. B 9. αἰσθητά. In nostro exempl. ἐπιστητά.

Col. 604 C 6. συννεῦσαι. In exempl. nostro συννεύεται.

Col. 605 A 2. ἐργάσασθαι τῶν. Al. ἐργάσασθαί τι τῶν. Ibid. 6. προσκαθίστησιν. In exempl. nostro προκαθίστησιν. Ibid. 7. ἰσορρογῆν. Exempl. nostrum ἰερούγειν. Ibid. D 1. καθηγηταῖς. Exempl. nostrum μαθηταῖς. Ibid. 6. καλεῖν. Fort. καλεῖς.

Col. 608 B 10. ἐπ' αὐτάς. Emend., cum scriptum esset ἐπ' αὐτόν. Ibid. C 12. κατασημαίνει ἄν. Al. κατασημῆναι ἄν. Ibid. D 10. καὶ κινήσεις. Adie καὶ αἰ κατὰ τόπους κιν. Ita enim in exempl. nostro quanquam vitiose ἐκατατόπος.

Col. 609 A 2. ἀποφῆνας. Al. ἀποφῆναντα. Ibid. B 2. ἐκμελῆ. Al. ἐμμελῆ. Ibid. 6. ὑπομέννας. Al. ὑπομένει.

Col. 613 A 3. εἰρημένων. Al. εὐρημένων.

Col. 616 A 10. Totus iste locus ab his verbis, βούλει δὴ οὖν ὧ τάν, etc., usque ad illa col. 620 C 12. ἀναπέλασα τὸν Ἄδαμ, deest in nonnullis codicibus.

Col. 617 A 13. μέλεται. Edit. Plat. μέλει. Ibid. 15. ἀλλοθῆεν. Ed. Pl. ἄλλοθῆεν τει αὐτούς. Ibid. B 5. οἶοι. Emend. ex ed. Pl. cum in exempl. nostro legeretur ἦ οὐ. Ibid. 4. ἀγαναίνειν. Ed. Pl. ἀγανῆσι. Ibid. παράγεσθαι. In exempl. nostro παραγενέσθαι. Ibid. B 15. κακουργότατα. OEc. legisse videtur κακουργοτάτους. Ibid. C 2. ἐπ' αὐτῆ. Scriptum erat in exempl. nostro ἐπ' αὐτῆν. Ibid. 5. παρὰ Θεοῦ. Scriptum in exempl. περί. Ibid. D 8. ἐθελουσίαν. Al. ἐλευθεραῖα.

Col. 620 B 8. αὐτῆς. Leg. αὐτῆ. Ibid. 10. τὴν πρὸς τὸ θῆλυ. Deest hic aliquod vocabulum. Ibid. C 10. γάρ τοι. In exempl. nostro γάρ τι.

Col. 621 A 6. ὀθεν. Al. ὄταν. Ibid. 8. δεδωκότος. F. δεδωκότα. Ibid. B 2. εἰς ἀρετῆς ἐλευθεριότητος; κτήσιν εἰληχτίας. Leg. εἰς ἔλευ. κτήσιν ἀρετῆς εἰληχ. Ibid. 15. ἰσχυοῦ. Al. ἰσχυροῦ. rectius ἰσχυοῦ. Ibid. C 5. θείας. Sic legit OEc. In exempl. nostro, ἀληθείας. Ibid. D 5. ἐφ' ὀτιοῦν. In exempl. nostro, ἐφ' ὀτιοῦν.

Col. 623 C 6. προτρέποντες. In exempl. nostro, περιτρέποντες. Ibid. D 5. εὐθυμίας. Leg. εὐθηνίας.

Col. 625 A 5. ἀποσαλεύσαι τῶν παιδῶν For. ἀποσαλεύσαι τοὺς παῖδας. Ibid. B 7. πεῖσαι. Al. ἦσαι. Ibid. C 6. οὐκ ἄνευ θείας emend. cum in exempl. nostro vitiose scriptum esset οὐκ ἂν εὐθείας. Ibid. D 1. ὀφθαλμοῖς. In exempl. nostro scriptum erat ἐν ψαλμοῖς.

Col. 629 D 11. προσεποίησω. In exempl. nostro vitiose προσεποίησω.

Col. 631 A 6. εὐσεβὲς δὲ εἰ καὶ μεθήσει. In exempl. nostro, εὐσεβὲς δὲ εἶναι μεθεῖσι.

Col. 633 B 6. προσφωνῆσαι δοκεῖν. Emend. ex al. cod. In nostro exempli. προσδοκῆσαι φωνεῖν.

Col. 645. D 5. ἀριστά τε. Ita OEcol. legisse videtur. In exempl. nostro, ἀορίστά τε.

Col. 661 D 12. καὶ καὶ ἐθνῶν deest in nonnullis cod.

Col. 663 C 1. τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον ἀπατεῶνα εἰπῶν. In al. cod. γόητα δὲ καὶ εἰς λήξιν τοῦ παντὸς ἤχοντα κακοῦ τὸν Παῦλον εἰπῶν.

Col. 672 D 8. ἀναμετώσειαν. In nostro exempl. et al. cod. scriptum erat mendose ἀναμευτώσειαν. Ibid. lin. penult. δεδειγμένους al. δεδεγμένους.

Col. 676 A 7. εἶναι. In exempl. nostro scriptum erat ἦν.

Col. 681 C 14. ἀγέλαι. In exempl. nostro ἀγεταί.

Col. 684 B 7. καταβιδάξασθαι. Al. cod. καταβιδάξασθαι.

Col. 685 B 10. τῆς. In exempl. nostro, τούς. Ibid. C 5. δορυφορίας. L. δωροφορίας.

Col. 688 A 15. διενεμάτο. Aliter legit OEcol. vertit enim, terruerunt. Ibid. B 1. ἀπάσης. OEcol. legisse videtur ἀπάσης ἀρετῆς. Nos ejus versionem secuti vertimus, ab omni virtute. Ibid. 3. καὶ Κύριος. In exempl. nostro καὶ Θεός. OEcol. legerat καὶ Κύριος.

Col. 692 C 13. ἀφικνουμένοις. In exempl. nostro ἀδικουμένοις vitiose. Quod ex sequentibus verbis manifestum est, τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετῆν. Adde quod huic conjecturae cum OEcol. versione convenit.

Col. 693 D 5. οὕτω emend. cum in exempl. nostro legitur οὕτω.

Col. 696 A 12. Cyrill Comm. in Isa. ad illa verba cap. 54. καὶ διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην αἰώνιον, eodem sensu, καὶ παλαιουθήσεις, inquit, τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς ὡς οὐκ ἐχούσης τὸ ἀμεμπτῶν. Ibid. C 6. δὲ οὖν. Scribe δὴ οὖν. Ibid. 14. ἀνθίστανται. Al. ἀντανίστανται. Ibid. D 13. Pausan. in Messeniaca sacrificia illa ἑκατομόφωνα nominat.

Col. 701 C 14. νομίμοις. Al. νόμοις.

Col. 705 B 10. Diogen. Laet. iust. lib. 1. Ibid. C 10. ἐξείνων. Fort. ἐξείνου.

Col. 709 A 9. ἀποδράττοντα. OEcol. sermonum paleas convernentem. Ibid. C 9. ἀμήχανον δὲ καὶ ἐτέρως τὴν πανακχὴ Θεοῦ χεῖρα διαδράναι τινὰς, εἰ κολάξιν τοὺς ἀλιτηρίους ἔλοιτο. OEcol. impossibile est Dei manum infamari quia punire quosdam vult.

Col. 712 C 3. μήτε. Ibid. 4. ἀπεργασάμενοι. Al. κατεργασάμενοι.

Col. 713 A 9. καὶ οὐδέν. Al. οὐδ' ἄν.

Col. 716 A 9. αὐτόν. In exempl. nostro αὐτῶν.

Col. 717 B 13. οὐ καὶ. In exempl. nostro ὅτι δέ. Ibid. C 12. ἐλάττονας. In al. cod. ἔλαττον.

Col. 720 B 9. διδάξομεν. Al. διαδίδρομεν.

Col. 721 A 2. οὐδὲ ἡ χώρα τῷ πῶς ἔχειν πρὸς τὴ οὐράνια θέσεως συμπράττει. Fort. οὐδὲ ἡ χώρας τῷ πῶς ἔχ. πρὸς τὴ οὐρά. Θεοῖς συμπράττει. Ibid. B 6. διαφορότητα. Emend. pro διαφορότητα. Dixit enim Plato διαφορότης pro διαφορά. Ibid. 8. ἐθέλονται. Al. ἐθέλοντι. Ibid. D 5. ἀποκομίζεν. Al. κατακομίζεν. Ibid. ult. θελήμασι. Al. θέλουσι.

Col. 724 B 5. γεγονέναι μαρτυρεῖ. Aug. Eugub. de perenni philosophia lib. 1, cap. 18. γεγονότας, μαρτυροῖς πιστωσαμένους τὰς δόξας ταύτας παλαιὰς εἶναι τοῖς αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος γράμμασι. Ibid. 8. ἐπ' αὐτό. In exempl. nostro scriptum erat ἐπ' αὐτῶν. Ibid. D 2. Si ergo ad linguarum confusionem, etc. Aliter OEcol. Si igitur ad confusionem linguarum non Dominus solus, sed et ii qui cum ipso descendunt, manifestum quod ad confusionem morum non ipse solus, sed et qui cum ipso linguas confuderunt merito coassumuntur ut hujus distantiae sint auctores.

Col. 728 D 12. τὴν. Forte κατὰ τὴν.

Col. 736 C 4. ἀξίων. Al. ἀξιών.

Col. 737 ult. ἀμελέστατον. Al. ἀκαλλέστατον.

Col. 740 B 1. ἀσεβῆ. Fort. ἀμιγῆ vel ἀσινη. Ibid. 12. προσνεύεσθε. Fort. προσνεύεσθε. Ibid. C 5. προσαναφαίνεν. Fort. προαναφαίνεν. Ibid. 6. εὐμορφον. In exempl. nostro ἐνάφορμον.

Col. 741 B 3. οὕτως. In al. cod. ὄντως rectius. Ibid. C 7. ἀνόμως. In exempl. nostro ἐνόμως.

Col. 744 D 2. εἰ γάρ. In exempl. nostro οὐ γάρ. Ibid. 7. τοῦ χάριν τὸν υἱὸν τοῦτον. In al. cod. τοῦ χάριν αὐτοῦ τὸν νόθον υἱὸν τοῦτον.

Col. 745 A 13. ἀπονοστήσαντες. Fort. ἀποστήσαντες. Ibid. B 9. τί δὴ τούτοις. OEcol. legisse videtur ἐπὶ τούτοις.

Col. 749 A 9. κακύνει. Emend. pro κάκεινοι quod cum OEcol. versione convenit. Ibid. B 4. Vocabulo θεὸς in nonnull. Codd. additur, καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ibid. C 3. αὐτοῖς. Al. ἐν τοῖς. Ibid. 4. τακτικῶς. Ibid. οὐχ ἐτέροις. Fort. κἂν οὐχ ἐτέρ. Ibid. 10. ἀναμνημονῆσαι. Fort. ἀμνημονῆσαι.

Col. 752 B 3. ἔρα. For. ἄρα. Ibid. C 3. ἀπάσης. For. αἰσχύνης. Ibid. D 1. τὸ βραχύ. Fort. τὸ τραχύ.

Col. 753 B 9. καὶ παροτρυνούσης ἐφ' αὐτὴν τὸν φιλάρετον υἱόν. OEcol. perperam ita vertit: Et ad hoc adhortaretur pia Prophetiae mens.

Col. 755 B 9. εἰ γάρ. In exempl. nostro, οὐ γάρ. Ibid. B 15. νόμιμον. Ibid. C 6. ἐπιπηδᾷ. In exempl. nostro scriptum erat ἐπιποδᾷ. Ibid. ἀνόσιον. Al. ἄνισον.

Col. 761 A 12. ἡμελημένῳ. In exempl. scriptum erat, ἐμμελημένῳ.

Col. 763 B 13. Idem habet noster lib. 1, de sacrosancta Trinit. Ibid. D 6. ὄντα. Al. ὄντα Θεὸν καὶ.

Col. 768 A 13. ἀγχιστροφός. Fort. ἀντιστροφός. Ibid. B 4. ἐπ' ἄλλους. Scrib. εἰς ἄλλους. Ita Eurip. ed. Ibid. 8. εἶλε. Lib. ed. εἶλε. Ibid. 10. Κ' οὐδέν. Al. οὐκ οἶδ'. Ibid. C 5. ὅτι πέλασται. Deest hic vocabulum aliquod. Ibid. C 15. ἡμασμένον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur, ἐτοιμασμένου. Ibid. D 10. προθυμούμενος. In exempl. προθυμουμένου.

Col. 769 B 11. εὐσθενείας καὶ μόλις. Deest aliquod vocabulum OEcol. robore inferiores. Ibid. D. C 9. τῷ λόγῳ καὶ ταῖς θεωρίαις. Procl. de sphaera: οἱ δὲ λοιποὶ κύκλοι, λόγῳ εἰσι θεωρητοί.

Col. 772 B 1. καταστρηθῆναι. Emend. cum in exempl. nostro vitiose legeretur καταστρηθῆναι. Ibid. C 3. προσεπληροῦς. Praxides, hoc est conservatores ac defensores. Quo sensu Cicero praesidere dicit, ut cum ait Gallian praesidere communi salutis imperii. Ibid. C 13. γεωδαισίας. In exempl. nostro scriptum erat, γεωδίας. Ibid. D 6. καταστήσαντες.

Col. 773 A 7. προσπειράσθαι. In exempl. nostro scriptum erat προσεπειράσθαι. Ibid. D 11. τούτους οὖν πάντας, etc. Aliter hic locus apud Platonem: τούτους οὖν πάντας καὶ ἄλλους τοιούτων τινῶν μαθηματικῶν, καὶ τοὺς τῶν τεχνουρίων, φιλοσόφους φήσομεν; οὐδαμῶς εἶπον, ἀλλ' ὁμοίως μὲν φιλοσόφους· τοὺς δὲ ἀληθινούς, ἔφη, τίνες λέγεις; τοὺς τῆς ἀληθείας ἦν δ' ἐγὼ φιλοθεάμονας.

Col. 776 A 9. τίνες ἦσαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat, τίνες ἂν ἴσα. Ibid. 11. μοῦνοι Χαλδαῖοι. Bis citat hoc oraculum Just. martyr in parænetico: ubi caetera consentiunt, nisi quod pag. 12, edit. Graecol. Paris. legit Θεὸν ἀγῶν, postea vero pag. 23, αὐτόν, ut noster Cyrillus. Euseb. praeparat. Evangel. lib. ix, ipsum oraculum refert ex Porphyrio, ubi pro αὐτογένητον legit, αὐτογένεθλον. Ibid. D 2. Post κινηθῆναι sequitur apud Xenoph. τοῖς δ' οὐδέν ἄν ποτε κινηθῆναι.

Col. 777. A 3. θαυμαστῶς ἐπεθύμησα. Apud Plat. θαυμαστῶς ὡς. Ibid. 4. ἦν δὲ καλοῦσι. sic ed. Plat. in exemplari nostro, τὴν κλησίν. Ibid. 2. πρώτων ἄρα. Edit. Plat. πρώτων τὰ τοιάδε. Ibid. 10. ἦδη euit. Plat. δὴ. Ibid. συνρέφεται. In exempl. no-

stro συσπρέφεται. Ibid. πότερον. Emend. ex ed. Plat. cum scriptum esset πρότερον. Ibid. 14. τούτων Ed. Plat. τούτων δέ. Ibid. B 4. αὐτῶν τοιούτων. Ed. Plat. αὐ τούτων. Ibid. 5. ὡς γε. ed. Plat. ὡς δὴ. Ibid. 6. ὄπ' αὐτῆς ed. Plat. ὑπὸ ταύτης τῆς προτοῦ.

Col. 781 A 1. ἦ. Fort. καί. Ibid. 12. οὐκ ἐναριθμήτους. Fort. τούς. Ibid. B 6. ποιέσθαι for. ποιείται. Ibid. C 6. καταλιπεῖν. Scrib. καταλυπεῖν, offendere. Ibid. D 4. τάγε. Al. τόγε μῆν.

Col. 785 A 12. χρόνον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur χρόνον, OEc. satietatem vertit. Ibid. C 9. πολλῶν. Scrib. θεῶν. Ita Plat. ed. Ibid. διαδόχον. In exempl. scriptum erat ἀδιαδόχον.

Col. 788 C 8. τέλος. In alio cod. τέως.

Col. 792 C 7. καί τι τῶν τεράτων ἀποτεχεῖν. In exemplari nostro mendose καίτοι τῶν τεράτων ἀποτεχεῖν.

Col. 797 ult. ἐπικρατήσαντας. Fort. ἐπαρτήσαντας.

Col. 800 B 12. εὐχοσμαιν. OEc. legisse videtur εὐοσμαιν. Ibid. 14. An forte dii deaque lascivientes, mulierculas et adolescentes ad frugem deducunt OEc. ita vertit : An forte repugnabunt dii deaque ne a pueris qui hoc vident plane inutilia, destruantur. Col. C 13. ἀφανιστέτους καὶ νοητούς. Invisibiles ac intelligibiles OEc. visibiles, male.

Col. 801 B 10. ὥστε τὸ εὐ τεθραμμένον κόριον, etc., κατασφάζει. Calpurniam puellam intellige, quam Marius pater diis immolavit. Plat. in *Parall.* Ibid. C 2. εἰ τὸν Μάριον ἐπαινεῖ. In exempl. nostro mendose, εἰς τὸν Μάριον ἐπαινεῖσθαι. Ibid. 6. ἐφέσθαι. In exempl. nostro, ἀφέσθαι. Ibid. 7. αὐτῶν. In exempl. αὐτούς.

Col. 805 B 2. πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προδόσι. Infra, lib. 8, pag. 288. πληθυνόμενος δὲ ἐνθεν ταῖς περιόδοις. Ibid. 9. διανείμας. Fort. διακειρέμας. OEc. vertit animas negligenter viventes. Ibid. 14. Κορωνίδος. Vide Euseb. *De præpar. evang.* Ibid. E. Plato 2, de legib. fulmine percussim ait Æsculapium quod opulentum quemdam hominem aegrotum et animam agentem pretio inductus ad vitam revocasset.

Col. 808 A 1. ἀγάνορι θυμῷ. Ed. Pind., ἀγάνορι μισθῷ. Ibid. 3. χερσὶ δέ. Ed. Pind., χερσὶ δ' ἀρα. Vide Pind. et Euseb. *De præpar. evang.*, lib. III, postrema ed. Græcol., pag. 121. Ibid. D 1. χρωμένους. OEc. legisse videtur χρωμένους.

Col. 809 D 2. χρόνους. Legend. forte κατὰ χρόνους. Ibid.

Col. 812 A 7. λατρευτικῶς δηλονότι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Cultu lairiae scilicet, sed affectus, sive relationis et honoris. Quæ verba desunt in versione OEc. Ibid. D 10. ὕστερος ἡρώων, etc. Oraculum istud refertur a Pausan. *Eliac.*, lib. VI, ed. Henr. Steph. Græcol., pag. 361.

Col. 813 B 2. Σαγχωνιάθου. Al. Σαγχωνιάθωνος. Ibid. 7. Ἑλλήνων. Euseb., *De præpar. evang.*, pag. 52. βαρβάρων. Ibid. 14. κατεσκευασμένους. Euseb. μετασκευασμένοι. Ibid. C 5. φυσικῶς. Euseb. φυσικῶς δέ.

Col. 817 B 13. Leviter attingentes, illudque prætereuntes OEc. addit, Nam alia quidem ad laudem et vituperium ejus multipliciter a disertis viris fabulose tradita sunt, qui parum amice judicantes, etc. Quæ in Græco desiderantur. Ibid. C 1. φιλοσόφων. Al. φιλοσόφου. Ibid. 14. ἀξίόπιστος. OEc. cum negatione legit. Ibid. D 2. Aristoxenus, OEc. Aristoxeni filius erat.

Col. 820 D 10. ἐξήγαγεν. Emend. cum in exemplari scriptum esset ἐξαγαγεῖν. Ibid. 12. πικρότερον. OEc. legisse videtur πικρότερων.

Col. 821 A 11. ὅτινι. In al. cod. ὅτι περ. Ibid. C 12. διανείμαντο. Depasti sunt. OEc. terruerunt.

Col. 824 A 1. τερατολογία. Fort. τερατολογίαι. Ibid. B 2. ἀναμμένοις. In al. cod. περιμένοντες. Ibid. D 8. ὁμόροις τιτὶ τῶν ἐτέρων. In al. cod. ἐτέροις τιτὶ τῶν ὁμόρων.

Col. 825 B 4. βασιλέα. Al. βασιλείαν.

Col. 828 ult. σπέυση. Scrib. πεύση.

Col. 829 A 6. ὁ μονογενής. Emend. pro ὁμογενής. Ibid. 10. ἐλάσαι. Al. διελάσαι.

Col. 832 A 14. τοῦδε οὕτως ἔχοντος. In exempl. nostro οὕδ' οὕτως ἔχων. Fort. ὁ δὲ οὗτ. ἔχων.

Col. 833 A 12. ἀναίσχυντος. Fort. ἀναίσθητος.

Col. 836 C 1. Κυρηνῶν. Fort. Κυρηνίου.

Col. 837 D 2. ὅτι. Fort. ὅτε. Ibid. 5. οὐκ Ἑβραῖων. OEc. legisse videtur ὅτε ὡς. Ibid. 7. μοχθηρός. Fort. μόθηρος ut sit, laboriosus.

Col. 841 B 2. ἀσκεῖσθαι. Lege ἀκεῖσθαι, ut et p. 247, lin. 4. Sic in exempl. nostro διακεῖσθαι.

Col. 844 B 8. παθῶν. Scrib. παθίων.

Col. 845 D 11. κρατήσαντων. Al. κατακρατήσαντων. Ibid. 12, ἐπ' αὐτῷ γήραος οὐδῶν. Hom. *Odys. O.*, οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδῶν. Plato 1 *De rep.* Eadem de Salomone habet noster Cyrill. lib. XIV De ador. in spiritu et veritate et hunc versiculum Hom. ibidem usurpat.

Col. 848 A 2. ἀφῆλικος. Suid. hanc vocem per πρεσβύτην exponit, quamvis alii pro adolescente accipiant. Ibid. B 14. ἀπομνημονύσας. Leg. ἀμνημονύσας.

Col. 849 C 2. ἀπομάττονται. Al. ἐναπομάττονται. Ibid. D 4. θεόττος. OEc. legisse videtur ἀθεόττος. Ibid. 6. συνέση. In exempl. nostro σέση. Ibid. 8. ἡ τῶν ἱερῶν. In exempl. nostro mendose ὁ οὐχ ἱερῶν.

Col. 852 A 3. γένος ἦ. Doesse videtur aliquod vocabulum, cujusmodi sit αἰρούμενος aut ἐνστῆζάμενος.

Col. 857 C 4. μέτρον. Al. μόνον. Ita legisse videtur OEc.

Col. 860 A 3. ἀσεβῶν. OEc. legit εὐσεβῶν, ut sit sensus : Atticam linguam piorum dogmatum prædicationi subjecimus. Ibid. B 6. χρηστήριον. Generaliter omnia ad usum accommodata aut necessaria. Ath. edit. Casaub., pag. 204. Ibid. 7. ἐμὰ γούνη σατο πολλάκις Ἀσκληπιός, etc. Greg. Naz. contra Julian.

Col. 864 A 12. τρόπους. Al. τύπους. Ibid. 14. σαφῶς. In exempl. nostro σοφῶς. Ibid. B 13. ἱερωτάτης ut infra. In exempl. nostro ἱατρικῆς. Ibid. D 3. ἐτέρων. Fort. ἐταίρων, ut postea ἐτεροτρόπων, forte ἐταίρο.

Col. 865 A 14. προηκόντων. In al. cod. προήκοντας.

Col. 868 ult. ἐνόμου. Scribend. ἐνόμοις vel νόμον.

Col. 869 D 4. παραστήσει. Vulgat. παρίστησι. Ibid. 6. βρώμα. Vulg. κτίσμα.

Col. 873 B 8. γάμων ἐλευθέρων λησταί. Ita γαμοκλοπεῖν, et, γαμοκλόπος adulter. Phocyl. Ibid. 13. ἔφασαν. Al. ἔφασκον.

Col. 876 A 12. ἀσυνήθως. Leg. ἀσύνθετος. Ibid. B 15. σκοπόν. Scrib. σκότον.

Col. 877 B 9. ἀπέσπασε. Al. ἀπεσόθησε.

Col. 880 B 2. οὕτως. Al. ὅπως.

Col. 881 A 11. προαλεσάτην. In exempl. nostro scriptum erat, προκαλλεσάτην. Ibid. B 9. ἀποροτήσαντες. In al. cod. ἀποροτήσοντες. Ibid. C 7. Ἥρα τινά. In exempl. nostro scriptum erat, ἡρώων τινά.

Col. 885 B 11. ἐκείνων. Fort. ἐκείνου.

Col. 888 A 7. ἀπεξείργασθε. Al. ἐπεξείργασθε. Ibid. C 6. οὔτοι. Vulg. del. Ibid. 7. ταῦτα. Vulg. del.

Col. 889 B 12. εἶναι. Al. εἰδέναι. Ibid. D 1. ὑφαιμένης. OEc. legisse videtur ὑποκαίμενης. Ibid. οὐκ οὔσης. In nostro exempl. ἀκούσης.

Col. 892 A 12. φάναί τι. Exempl. nostrum φάινεται τι. Ibid. C 3. μέγα. Exempl. nostrum μετά.

Col. 893 B 1. γενέσθαι. Fort. γενήσθαι. Ibid. 12. μετά. Fort. κατά.

Col. 896 C 5. ἐλάγητε. Ed. LXX, ἐλάγησαν.

Col. 897 B 7. Ἐξέχταν. Al. Σεδεκίαν.

Col. 899 B 14. ἀρέσει. LXX, ἀρέσκη. Ibid. C 2. περιστραφήσεται. ΑΙ. περιγραφήσεται.

Col. 901 A 2. ὡσπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε. OEc. legisse videtur, εἴπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχειρεῖτε. Itaque si ex illis tentatis hæc concludere.

Col. 904 C 3, lin. penult. συναγαγών. ΑΙ. συννερχών.

Col. 908 A 8. ἐν ἐστι. Emend. pro. ἐνεστι. Ibid. C. 3. ἀνέλειπτον. Edit. Plutar., ἀνέγκλιτον. Ibid. ἐφ. Edit. Plut. del. Ibid. 15. πότερον οὖν, etc. Euseb., *Præpar. evang.*, lib. xi, c. 9. Quamquam in Timæo Platon. loc. non reper. Ibid. D 5. λόγος δὲ ἐστιν εἰς ἓνα Θεὸν εἰδώς. ΑΙ. δῆλος δὲ ἐστὶν ἓνα Θεὸν εἰδώς.

Col. 913 A 4. πιστεύσωμεν apud Platon. edit. deest.

Col. 914 A 5. De reliquis vero diis ita, etc. Plato in Timæo. Idem refert Clem. Alexandr., v *Strom.*

Col. 917 A 1. καὶ κυρίως. Deest apud Platon. καὶ. Ibid. 6. ὁρθῶς. Plat., ὄντως. Ibid. C 4. ἐπιχειρεῖν ἔχειν. Apud Eugubin., *De perenni philosophia*, p. 47, ubi locus hic refertur, εἰπεῖν. Ibid. 7. ἀρχόμεθα. Eugub., ἀρχόμεθα.

Col. 920 C 13. ἀρίστον. Euseb., lib. *De præpar. evang.*, ἄριστον. Idem et Plot. edit.

Col. 921 C 1. αὐτὴ δέ. Plot. edit. καὶ αὐτὴ. Ibid. 4. καὶ ζῆν ποιεῖ. Plot. καὶ ἂ ζῆν ποιεῖ. Ibid. 7. ἡ χορηγεῖ τὴν ζωὴν. Plot. ἡ χορηγῆ τὸ ζῆν. Ibid. 14. τῆς ἡμέρας. In exempl. nostro scriptum erat, τὰς ἡμετέρας.

Col. 924 B 2. αὐτός. OEc. legisse videtur αὐτὴ. Ibid. 12. ἦν. Fort. ἦ. Ibid. D 2. ὡς ἔφην legendum videtur ὡς γὰρ ἔφην.

Col. 925 A 9. ἀποστήσωμεν. ΑΙ. ἀποστησόμεθα. Ibid. D 9. συμπήξας. ΑΙ. συμμίξας.

Col. 936 A 4. Γεντιλιανῶ. Scrib. Γεντιλιανῶ nomen proprium est Amelii. Porphy. in *Vita Plotini*. Ibid. 8, εἶναι deest apud Euseb. *De præpar. evang.*, lib. xi, ubi locus hic refertur. Ibid. ὁ βάρβαρος. Euseb. ὃν ὁ βάρβαρος. Ibid. 9. ἀξίως. Euseb. ἀτάξια. Ibid. 10. εἶναι, δι' οὗ. Euseb. εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι, δι' οὗ. Ibid. 12. καὶ ὢν. Euseb. ὄν. Ibid. 14. μετὰ τοῦ. Euseb. μετὰ καὶ τοῦ. Ibid. B 3. κατενεχθῆναι. Euseb. καταχθῆναι. Ibid. C 11. φασκόντων. Edit. Plat. φάσκουσιν.

Col. 940 B 9. ἐναπαστρέπτων. Fort. ἐπαναστρέπτων.

Col. 952 A 15. ἐλάλησε. LXX, ἐκάλεσε. Ibid. B 1. ἀπό. LXX, πρό.

Col. 953 C 10. κατὰ τοῦτο. OEc. legisse videtur μετὰ τοῦτο.

Col. 956 B 6. ἄπαις. Tertull. *illiberis lib. 4, contra Marcionem*.

Col. 957. A 14. ἀπέτω. OEc. legisse videtur ἀπέσω. Ibid. D 5. καὶ συνετός. LXX, ἡ συνετός.

Col. 960 B 15. ἐπὶ τῶν ἁγίων. LXX, ἐπὶ τὸ ἅγιον. B August. quæst. 53, et exorabit pro sanctis, locum consule. Ibid. C 9. παραβολὴ καὶ ἀνιγμα. Ita B Hieronym. in cap. 19. Ezech. prophetæ: Nulli dubium est, inquit, ænigma et parabolam aliud præferre in verbis, aliud tenere in sensibus.

Col. 964 C 3. σφαγῆς. In exempl. nostro mendose φαγγῆς.

Col. 965 A 15. καθιεροῦται. In exempl. nostro καθιερούται.

Col. 969 B 5. Χριστῷ. ΑΙ. εἰς Χριστῶν. Ibid. C 14. ἐν ἀδράτοις. OEc. legit ἀδράτοις, i. in propriis et privatis adibus. Ibid. ult. ἐπὶ τὰ γε. Ita legisse videtur OEc. In exempl. nostro ἐπιτὰ γε.

Col. 971 D 8. Piorum ara. De hac ara Clement. Alex. lib. vii Strom. sanctam vulgo dixerunt.

Col. 972 A 5. εἰ μὲν. In exempl. nostro ἦ μὲν. Ibid. C 3. βρώσιμα. Ita edit. Porphy. In exempl. nostro βρωμασι.

Col. 973 C 1. ἀπειθῶς ἀπειθήσεις. LXX, ἀθετῶν αετιήσεις. Ibid. 8. ἀνήγαγον. LXX, ἀνεβίβασαν.

Col. 977. B 14. λαμπρῶν ἀμφιστεμένους. Edit.

Porphy. λαμπρῶν περὶ σῶμα μὴ καθαρῶν ἀμφιστεμένος. Ibid. 15. νομίζεται. Porphy. edit. νομίζουσι. Ibid. C 1. λαμπρυνόμενοι. Edit. λαμπρυνάμενοι μὴ. Ibid. 3. μάλλον. Edit. μάλιστα. Ibid. 4. προσπεφυκότε. Edit. πεφυκότε. Ibid. 5. ἀγνὸν χρῆναο. Et vide Clement. Alexandr. lib. v *Strom.* Ibid. D 13. οὐδὲ ἐν τινι. Exempl. nostrum οὐδὲν ἐν τινί.

Col. 980 C 1. μεμωμένη. Sap. Sirach. μεμωκημένη.

Col. 981 A 9. μέγα τὸ ὄνομα. LXX, δεδόξασται τὸ ὄνομα.

Col. 985 A 9. δασύποδα. LXX addunt ὅτι οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν τοῦτο, καὶ ὄπλην οὐ διχηλεῖ ἀκάθαρτον τοῦτο ὄμιν. Ibid. 11. ὄνυχιστηρας. LXX, ὄνυχας. Ibid. B 3. ταῦτα φάγεσθε. LXX, ταῦτα ἀφάγεσθε. Ibid. 6. ταῦτα βδελύξεσθε. LXX, ταῦτα ἀβδελύξεσθε. Ibid. D 10. θέσιν. OEc. legisse videtur σφέσιν.

Col. 988 D 2. ὁδοῦ deerat in exempl. nostro.

Col. 993 A 8. βατταρίζειν. Vide locum Dionis Chrysost. ubi docet βατταρίζειν esse proprie mentientium. Ibid. D 10. μισεῖ δὲ μελλούσας. OEc. odit autem in futurum observatas.

Col. 997 A 11. Ἡσαῦ. Imo Ezechiel, estque μνημονικὸν ἀμάρτημα aut Librarii vitium.

Col. 1000 D 4. διαβριθῆ quo διαβριθὸν corrupt. quo vocabulo sæpiusculè utitur Cyrill. ut lib. vi et 7. Ibid. 10. οὐπω. In exempl. nostro οὐτω. Ibid. 13. κατασκώπτει. In exempl. nostro scriptum erat κατασκώπει.

Col. 1004 A 8. θεραπευόμενα. OEc. legisse videtur περιφερόμενα. Ibid. 12. ὅπως λέγειν. ΑΙ. οὐ λέγει. Ibid. B 9. συναγεγαρκῶτων. Fort. συνηγορευκῶτων. OEc. qui in sanctis dogmatibus eximium honorem adepti fuerunt.

Col. 1008 C 8. ὡσπερ. Ita legit OEc. In exempl. nostro ὡσπερ.

Col. 1009 A 5. αὐτοῦ. Vulg. αὐτῶν. Ibid. B 6. ἄγγελος. OEc. In exempl. nostro deerat

Col. 1016 C 3. ἐξῆς. Emend. pro ἐξ ἧς.

Col. 1021 A 4. μὴ προσήκεν. Negativa deest apud OEc. et omnino delenda videtur. Ibid. 8. θαμίζειν ἐν αὐτοῦ. OEc. frequenter versari. Ibid. B 2. ἐπί. Forte ἐστι. Ibid. 6. πρὸς αὐτό. ΑΙ. αὐτῷ. Ibid. 8. συγκαθίσταντας. ΑΙ. συγκαθίστανται. Ibid. 13. ἀθλίως. Nonnulla habet OEc. quæ desunt in Græco: Etsi non omnes forte saltem suos miserentur adoratores.

Col. 1024 A 6. ἀνθρώπων. Edit. LXX, ἀφρόνων. Ibid. B 7. μαγγανείας ἔργον. Themist. or. 146. καὶ ὑποδύεται μεγαλοπρέπειαν μαγγανεία, καὶ εὐσέβειαν ἀγυρτεία.

Col. 1025 D 2. προσκαιμένης. Forte προκαιμένης.

Col. 1028 A 15. τεβρηγήκασι. In exempl. nostro τεβνήκασι. Ibid. C 6. τοὺς τάφους νεὼς ἐπικεκλημένους. Sepulchra in templa versa. Arnob. lib. vi contra gentes et alii.

Col. 1029 A 5. ἀλογήσαντας. Exempl. nostrum habet ἀναλογήσαντας. Ibid. B 6. οὐκ ἐξ οὐρανῶ μάλλον ἐσχήκασι πῦρ, ἀλλ' ἐξωθεν. Quidam Genes. interpretes existimantur ignem cœliutis immissum in sacrificium Abelis. Et Theodot. vertit: Καὶ ἐπειδὴν ὁ Θεὸς, καὶ ἐνεπύρισεν. Ibid. C 9. πληροῦντες. In exempl. nostro scriptum erat πληροῦνται.

Col. 1032 A 3. ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηνεκὲς εἶναι διετέταχεν. Ignis ille est qui cœliutis demissus prima procurantis Aaronis sacrificia corripuit, quo perpetuo inde sacerdotes usque ad Babylonicum exilium hostias incenderunt. Ibid. 14. ἂν τῆν. Exemplum nostrum ἀντί. Ibid. B 2. ὡς εἰ. Exempl. nostrum ὡς οἱ.

Col. 1033 C 7. διὰ τί μὴ. Emend. pro διὰ τί με. Ibid. 11. καινότητα pro ἐνότητα. Sic enim scriptum erat in exempl. nostro. Ibid. 13. τέλος. Vulg. μέτρον. Ibid. D 6. ἐλύθησε. LXX, ἐλυπήθη Κῆν. Ibid.

τὸ πρόσωπον. LXX, τῷ προσώπῳ. Ibid. ult. ἀνήνεγκε. LXX, ἤνεγκε.

Col. 1037 A 3. *περίστασιν*. Casum adversum, quo in significato Polyb. et Diod. hac voce utuntur sæpe. Et Alex. in Probl. *χάριν τῶν περιστάσεων τέρψεις σκηναί*: hoc est, scenica oblectamenta excogitata sunt propter casus adversos.

Col. 1041 A 8. *σπέρματός σου*. LXX addunt μετὰ σέ. Ibid. 10. ἐν σημείῳ. LXX, εἰς σημεῖον. Ibid. 41. σου. LXX, ὁμῶν.

Col. 1048 B 2. *διαβολικῆς*. Ita OEc. legisse videtur. In exempl. nostro ἀποστολικῶς. Ibid. D 3. ὑποτρέχειν. In exempl. nostro ἀποτρέχειν.

Col. 1049 A 11. *τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας*. Græcis

ἐπίτροπος dicitur servus atriensis et qui reliquis servis in familia imperat. Cato custodem solet appellare. Cicero villicum, ad rem rusticam restringens, vertit, apud Xenophontem. Ibid. C 2. *τοὺς διάττοντας*. Sunt enim *διάττοντες ἀστέρες* emicantia sidera Arist. de mundo et in Probl. et transcurrentes stellæ. Ibid. D 9. *Ἰσμαήλ*. In exempl. nostro mendose Ἰσραήλ.

Col. 1052 A 4. *διακουρόντας*. Ita legisse videtur OEc. Exempl. nostro διατηρούντας. Ibid. ult. ὁμεῖς. OEc. ἡμεῖς.

Col. 1056 C 7. *συνάρεσθαί οἱ*. OEc. ut se juvaret. Forte συναρῆσαι οἱ.

VARIÆ LECTIONES

Ad librum contra Anthropomorphitas.

Col. 1065 A 9. *διαδεδαιοῦντας*. In al. cod. διεδεδαιοῦντο.

Col. 1075 A 9. *ἀπομείνοι*. Al. ἀπομείνην.

Col. 1077 A 2. *μόνον σχολάζειν τῇ*. Al. σχολάζειν μόνη τῇ.

Col. 1085 C 4. *εικονισμός*. Al. εἰκόνες.

Col. 1088 B 8. *ἐχαρίσατο*. Al. χαρίσατο.

Col. 1112 A 4. *ἀλλὰ οὐκ ἔστι χαρακτήρ φασί*. Al. οὐκ ἔστι χαρακτήρ. Ἀλλὰ φασίν. Ibid. B 13. τὴν

φύσιν. Al. τῇ φύσει.

Col. 1117 A 12. *συνουσίαν*. Al. συνουσίωσιν. Ibid. C 8. *κατὰ μόνην*. Al. κατὰ μόνας.

Col. 1125 C 5. *ὄτε*. Al. οὔτε.

Col. 1129 A 11. *κατὰ τὸ τοῦτο*. Al. κατ' αὐτὸ τοῦτο. Ibid. B 12. *μυστηρίου*. Al. θαύματος.

Col. 1152 A 1. *χώρου*. Al. χορῶν. Ibid. B 7. *συναρτισθῆ*. Al. συνεπαρθῆ.

INDEX ANALYTICUS.

Notæ numerales paginas referunt editionis Joannis Auberti quas typis grandioribus in textu expressimus. Quoniam autem tres varii tractatus sua quisque paginali nota et folio, ut appellant, dispescuntur, notabis interim, lector, quæcunque in indicis cursu littera A ante zifrum distincta reperientur, esse partis contra Nestorium, etc.; quæ vero littera B, contra Julianum et Anthropomorphitas; quæ autem littera C, De recta fide ad Theodosium et ad reginas.

A

Aaron filii ob ignem aliunde altaribus importatum perierunt, B 344. Aaron in sacerdotio aliis excelluit, A 66. Aaron sacerdoti comparatur Christus, A 185, C 160.

Abelis sacrificium respexit Deus, Caini adversatus est, B 347. Quam ob causam Juliano, 347. Cyrillo, 348, 349.

Abraham conjectore domestico usus non est, ut calumniatur Julianus, B 360, 361. Abraham omnium rerum sciens ac peritus, B 10. Abraham præcoci ficui comparatus, B 111. Abraham primitivæ vocationis gentium, B 141. Abraham peregrinus in terra aliena, B 209. Abraham superstitionibus Chaldæorum contemptis unum Deum colit, B 17. Trinitatis mysterium agnovit, sed in figuris solum, B 19. Abraham tres vidit, et unum adoravit, B 20. Abraham benedictionem mors Christi gentibus peperit, C 100.

Abydeni de diluvio narratio, B 8. *Αβυδων*, B 8.

Abydenus, 8, 9.

Acrisii sepulchrum in templo Minervæ, B 342.

Actionis definitio, 25.

Adam corporis et animi perfectissimis dotibus instructus a Deo, 89. Simplicem et uniformem boni totius nature scientiam, 89. Ei corpus immortale datum, B 90. Adam cur ejectus et paradiso, B 94. Ab Adam ad Noe quot anni, B 180. Adam ingenuus signentum Dei, C 11. Adam novissimus est Christus appellatus, A 93. Adam quo pacto poenam peccati sui in posteros transmisit, B 375. Adæ inobedientia damnati, Christi obedientia justificati sumus, B 393. In Adam apitudo ad bonum erat, actus non item, B 378.

Adoratio Patris et Filii et Spiritus sancti una est sicut et fides est una, C 29.

Æneas quo tempore regnarit, B 11. Æneas quomodo sanatus. C 41

Ænigmata magni fecit Pythagoras, B 300.

Æsculapius fulmine ictus, quare? B 200. Æsculapius solis et Jovis donorum maximum, B 200. In hominis forma circa Epidaurum apparuit, A 200. Ubique est, 200. Animos et corpora morbis liberat, 200. Apollinis et Coronidis filius, 200.

Agamemnon quandonam Argivis dominatus, B 11.

Agelaus rex Corinthiorum, B 11.

Agemon rex Corinthiorum, B 12.

Aggeus propheta quo tempore vixerit, B 15.

Agni immolatio typus Christi, B 346.

Agraulo Cecropis et nymphæ Agraulidis filix homo immolari solitus Salamini, B 128.

Agri species in Scriptura, pro maturis frugibus, B 394.

Aidoneus Molossorum rex Cerberum aluit, B 11.

Alba Sylvius, B 11.

Alcemeron quo tempore floruerit, B 12.

Alexander Polyhistor, B 135. Alexandri Polyhistoris de diluvio narratio, B 8. De turri Babylonica, 9. Alexandri locus de divisione linguarum, B 9. Alexandri de Providentia testimonium, B 82.

Alexandria Ægypti quo tempore condita, B 15.

Alexandri Aphrodisæi de Dei Providentia testimonium, B 61. Alexandri Aphrodisæi locus, B 157.

Alexandro divini honores habiti, B 205.

Amasias pseudopropheta cui adversaretur, A 258.

Anelius philosophus Platonius Joannem evangelistam barbarum nuncupat, B 283. Incarnatum Verbum scribit, 283.

Amicorum omnia communia primus Pythagoras pronuntiavit, B 87.

Amos propheta quid egerit, A 258. Amos quandonam floruerit, B 12.

Amphion Lyricus, B 11. Quo tempore floruerit, 11.

Anacharsis insaniens, exceptus a Scythis, B 151. Numero vii sapientum nonnulli ascribendum putarunt, B 155.

Anaxagoras capitis damnatus, cur, B 189. Anaxagoras quo tempore vixerit, B 15.

Anaximander Milesius quando floruerit, B 13. Anaximandri de Deo opinio, B 28.

Anaximenes tempora, B 13.

Angeli hominum custodes, B 122, 125. Scripturae de illis testimonia, B 123. Angeli et Archangeli Deum perpetuis hymnis venerantur, B 82. Angeli dii nuncupati, B 59. Angeli bonum et malum norunt, sed non *ἀπολαύουσι* et cum experimento, B 92. Malum norunt, sed *ἀπολαύουσιν* et libere, B 93. Angelorum creationem Moses non attigit, cur, B 98. Angeli ad imaginem Dei facti, B 371.

Anhypostaton quid significet, C 15.

Anima quo pacto hominis Deo immissa sit, B 569.

Anima, apud Platonem, B 145, 147. Animae sanctorum quid mereantur, A 156.

Antichristi spiritum qui dicitur habere, C 94. Antichristus quis, C 8, 12.

Anthropophagia quid, A 109.

Aphrodisia Graeci cum pro lascivia usurpant imprimis cavent ne Veneris offensionem incurrant, B 214.

Apis Aegyptius artem medicam Aesculapio tradidit, B 200.

Apollinarii sectatorum opinio, C 175. Quid de incarnatione sentiant, C 5.

Apollinis Pythii de Socrate iudicium, B 170.

Apollo cognomento Aureus, B 342. Apollo quid apud poetas Graecos significet, B 27.

Apollodorus, B 129.

Apollonius in fluminis catadupa se dedit, B 88. Congressus cum Gynnosophistis, B 88. Ab ulmo salutatus voce articulata et feminea, B 88.

Apostoli et evangelistae atque sacrorum dogmatum interpretes fluvius ac vinis comparati, B 502.

Ara piorum apud Delios, B 507. Ita dicta quod nullum in ea animal mactabatur, B 507.

Arbae Medorum rex, B 12.

Arbitrii humani libertas, B 84. Arbitrium liberum agendi, B 79. Porphyrii de ea re sententia, B 79. Item Alexandri, B 79.

Arca diluvii, B 9. Amuleta ex ejus lignis salutaria, B 9. Arca Noe in montibus Armeniae applicuit, B 8.

Archilochus quo tempore floruerit, B 12.

Arca spiritalis quid sit, C 80.

Argus, B 10.

Arianorum haeresis, C 50.

Aries Isaaci loco aë impositus Christi typus, B 546.

Arii sectatores quid sentiant, A 11. Arius et Eunomius quid sentiant de Verbo, A 168.

Aristides interservae pecuniae reus, B 188.

Aristobolus peripateticus, B 154.

Aristomenes recenti homines immolavit, et inter eos regem Lacedaemoniorum, B 128.

Aristophanes quo tempore floruerit, B 15.

Aristoteles qualis, B 115. Aristoteles quo tempore Platoni operam dabat, B 15. Aristoteles caelum quintum quoddam corpus esse docet, B 48. A Platone dissentit, B 48. Aristoteles duo tantum universi principia asseruit, Deum et materiam, B 48. Aristoteles partem mundi quae Lunae subjacet corruptioni obnoxiam, caelestem illius expertem censuit, B 47. Aristotelis de mundi anima opinio, B 46. Aristotelis de Deo opinio, B 28.

Aristoxenus vitam Socratis scripsit, B 185. Aristoxenus Musicus quando floruerit, B 12.

Aspis caeli symbolum, B 500.

Assertor auctoritatis divinae quid significet, A 55.

Astronomi vani, mendaces et impostores, B 558.

Athanasii Alexandrini laus, C 47.

Atlas, B 10.

Auctoritas judicandi in quem conveniat, C 179.

Averruncus, emissarius caper Juliano, B 289.

Azarias, B 12.

B

Babylonicae turris consilia cum Aloadarum fabula Julianus comparat, B 155.

Babylon turris ruderata dicta, B 9.

Bacchi sepulcrum Delphis, B 11.

Baptismus per fidem adendum, B 217. Corporis morbos solvet si Christus ita velit, B 18. Per eum justificamur, B 18.

Barbari non usquequaque feri et inhumani, B 155.

Bellum quod sancti gerunt quale, C 147.

Bonus primus Divinitatis nomen sibi arrogavit, B 110.

Boni et mali cognitio in primis parentibus quomodo

intelligenda, B 91.

Bonum causa prima, B 270. Bonum Deo opifici Plato praeposit, B 63.

C

Cadmus litterarum scientiam e Phoenicia ad Graecos attulit, B 15. Cadmus, B 11. Quando regnaverit, B 11.

Cadmus prima litterarum elementa ab Hebraeis accepta Graecis tradidit, B 251.

Cain et Abel, B 206. Cain et Abel, B 103. Cain quomodo non recte dividerit, B 394.

Caiphaz quis, B 105.

Canon hermeneuticus, 144.

Caper emissarius unde ita dictus, alter, Dominus nuncupatus, B 502.

Caput collisium quid significet, B 396.

Carnales appetitus per Christi incarnationem remissiones effecti sunt, B 379.

Carnem non mutatam in Dei naturam, 15. Carnem vivificam Domini, verbi esse propriam, 156. Caro in Scriptura sacra homo vocatur, B 385. Caro quomodo vivifica, C 56. Caro peccatum dicitur, B 597. Caro Verbo unita post assumptionem Trinitati commista non fuit, B 590.

Castor historicus Moses meminit, B 15.

Caucasus fluvius, B 87. Pythagoram tranantem salutatur, B 87.

Celei filiae Eleusine sepultae, B 545.

Cerinthiani haeretici quid de incarnatione sentiant, C 4.

Ciltæ audaces et crudeles, B 115.

Chaldaei flagitiosi, B 117. Chaldaei motus astrorum et volatus avium observabant, B 17. Chaldaei, B 135.

Charitatis possessio quæ, A 200.

Chilon quo tempore vixerit, B 15.

Choeritus philosophus quo tempore vixerit, B 15.

Christiani cur ab idolothytis abstineant, B 255. Christiani veri Israelitæ, B 254.

Christi in terram adventus, et de eo vaticinia, B 282. Christi regnum, de eo testimonia, B 282. Christi divinitas evangelistarum testimoniis asseritur, B 529, 550. Christi nomen quid significet, A 55. Christi fuere plurimi, A 49.

Et filii et Domini, 49. Christi cum rege comparatio pro spectabilitate, A 57. Christi opus nos sumus, A 224. Christi corpus omni perturbatione et peccato vacuum, B 287. Christi proprietatum quatuor modi generales, C 28. Christi ex Patre geniti cum solis splendore comparatio, B 389. Christi incarnatio quid carni humanae contulerit, B 578. Christo omnia sunt communicata excepto peccato, B 580. A Christo ut homine ignoratio futurorum non est aliena, B 582. Christum quatenus Deus est nihil latet, B 581. Christus apparuit, cum malitia ad summum gradum elata esset, B 594. An Christus etiam per carnem suam miracula ediderit, B 590. Christus una cum carne sibi unita assumptus est, B 591. Christus cur utimur humanae vitae temporibus incarnatus fuerit, B 594. An Christus ideo quod formam Adæ gessit peccare potuerit, B 595. Christus non alteratur, B 564. Christus quo pacto in nobis formetur, B 570. Christus secundus Adam excarnationem prioris dissolvit, B 576. Christus solus sanctificat et justificat, B 576. Christus unus est non distinctus B 389. Christo quæ attribuuntur voces non esse homini seorsum a Verbo ascribendas, A 150. Christo tribuuntur humana et divina, et quomodo, A 151. Christum non solum Joannes, sed et Paulus, et alii discipuli Deum esse confessi sunt, B 216. Christum in duos filios dividit Nestorius, A 126. Christum mortuum nominat, B 207. Ab eo servos et ancillas deceptos calumniantur, 206. Christum non debere deiferum nominari, A 220. Christus capro comparatus, B 501. Christus cur naturam humanam assumpserit, B 192. Christus Deum suum appellat Patrem, A 39. Christus est vita et virtus Patris, A 151. Christus est veluti primitivae naturae humanae, A 106. Et quomodo, 106. Christus expectatio gentium, B 260. Christus impassibilis quantum ad divinitatem, passibilis vero quantum ad humanitatem, A 198. Christus loquebatur ut Dominus; propheta; ut ministri, B 259. Christus non ideo inculpandus quod idololatrias ad fidem adduxerit, B 216. Christus origo altera post priorem factus ut humanum genus recapitularet, A 5. Christus per caprum emissarium et eum qui Dominus dicebatur figuratus, B 502. Christus petra cur dictus, B 124. Christus pura victima, homines emissarii, B 504. Christus quo tempore natus est, B 14. Christus regnum tradit Deo, nec illud a se abdicat, B 150. Christus sacrificium pro peccato, B 505. Christus unus existit secundum unionem dispensatoriam, A 207. Christus scipsum nobis dedit in cibum sanctum et vivificum, B 258. Christi tentationis et sacrificii

modus quis et qualis, C 156. Christum quis non diligit, C 65. Christum sanctificari et Spiritum sanctum accipere quomodo intelligendum, C 156. Christus a Scriptura sacra homo appellatus et quomodo, C 180. Quomodo vultui Dei pro nobis apparuit, C 167. Christo voluntariæ fuerunt physicae necessitates atque passionis, 144a. Christum non hominem Deo unitum, sed Deum qui humanitatem assumpsit, 144e. Christus Deus idem et homo, sicut Cæsar imperator simul et consul, unus idemque est, 144i.

Chrypsid dictum, B 167.

Cibi quinam in veteri lege vetiti, quinam permisi, B 315. Ciborum promiscuus esus non inquinat animum, B 241, 242. Christianis a Juliano exprobratus, 238.

Cimon sororem Elpinicem uxorem habuit, B 167. Affectata tyrannidis accusatus penas luit, 188. Capacissimus auctor Atheniensibus largitionis et corruptelæ, 188.

Circumcisio rei intellectualis typus, B 353. Quid significet, 353. Circumcisio signaculum fidei data Abrahamo, B 350. Circumcisio spiritalis, B 354. Circumcisio Ægyptiorum seditus; Chaldæis et Saracenis probata, B 298.

Clearchus Mileti in Didymæo sepultus, B 343.

Clementis Alexandrini de diis ac templis locus, B 542. Clementis Alexandrini laus, B 204.

Cleomedes crudelissimus, B 204. Pythium de illo oraculum, B 204.

Cælum corruptibile quia factum, B 71. Cælum Dei solum, non Deus, B 70. Cælum ornatu suo Deum esse demonstrat, B 70.

Cœus et Hyperion Cœli et Terræ filii, B 75.

Cognitio Dei vivifica, B 228. Cognitio in sacris Litteris, pro rei experimento, B 92.

Concursus et copulatio idem, A 211.

Conjunctio individua quid, A 44.

Cor ne edito, quid significet, B 300.

Coronam non esse vellendam quid significet, B 300.

Coronis a quodam sacerdote in Apollinis templo stuprata, B 200.

Corporea de Deo dicta quomodo intelligenda, C 18, 19. Corpus unum Deo anima rationali animatum, 31. Corpus Verbo unitum post assumptionem Trinitati commistum non fuit, B 392.

Corvus versipelles designat, B 318.

Creandi vis solius Dei est, B 62. Creandi vim Deo detrahare, impiam, apud Hermetem, B 64. Creare hominem, et eum a morte excitare opus est virtutis ejusdem, B 250.

Creationis ratio et ordo, B 54. Creatio scientia non est sed naturæ divinæ prerogativa, B 62.

Crucifixus quisnam, A 129. Quis infirmatus, A 129.

Crucis lignum ad virtutis et omnis boni admonitionem propositum, B 195.

Cultus legalis vis initio apud Deum reprehensionis expressus non erat, quare? B 127.

Curetæ pueros Saturno immolare soliti, B 129.

Curantium animas officium, 245.

Cyniras et ejus nepotes ubi sepulti, B 343.

Cyri imperium quando cœperit, B 13. Cyrus Babylonem vi cepit, B 104.

D

Dæmones corporea officia exsequi nequeunt, B 384. Dæmones quo pacto cum mulieribus rem habuisse in sacris Litteris dicuntur, B 384. Dæmones pietate erga Deum vicium, B 130. Dæmones in fraudem genus humanum perpulerunt, B 122. Existinarunt homines nunquam cum Deo reconciliari posse ob peccatum, B 122. Dæmones nidoribus oblectantur ac nutriuntur, B 124, 125. Purum animum non adoriuntur, B 124. Non sunt sacrificiis eliciendi, B 124. Dæmones mali cognitionem habent etiam pro ipsum experimentum, B 92. Dæmones impuri dii videri volunt, B 124.

Daniel quo tempore vixerit, B 12.

Dardanus, B 11. Dardaniam condidit, B 11.

Davidis regnum in Ezechia non desit, B 259.

Decalogum vituperat Julianus, B 154. Ejus laus, 153, 154.

Dei bonitas cum Lycurgi lenitate et Solonis et Romanorum clementia a Juliano comparata, B 168. Dei cognitio cum pietate et virtute conjuncta, vera et sola sapientia est, B 179. Dei cultores ac veri satellites, qui, B 202. Dei cognitio ἀδιδωτος et ἀσχηματιστος Juliano, B 52. Dei imperium intra solius Judææ fines contineri, B 106. Cæteras gentes dereliquisse, Israelitarum duntaxat curam gerere, B 106. Dei iudicium sanctum et inculpatum quodcumque illud sit, B 166. Dei notitiam unde primum homines ceperint, B 51. Dei opera non inquirenda curiosius sed veneratione prosequenda, B 280. Dei voluntas uniuersique eorum quæ facta sunt natura est, B 90. Dei solum a Deo

differt, B 70. Deo omnia plena, B 82. Deo deficere, periculosum, B 157. Deo similes efficiunt contemplatione et affectum vacuitate, B 171, 172. Deo Scriptura cum oculis et aures, etc., tribuit, quid significet? B 175. Deum rerum humanarum curam gerere, B 61. Deum intelligere aut exprimere dicendo difficillimum, B 50, 31. Deum assumptum esse ait Nestorius, A 59. Deum, nec abyssum, nec tenebras, nec aquas fecisse contendit Julianus, B 49. Deus auctor, B 161. Sontes punit, B 162. Jurat per gloriam suam, B 162. Tardus ad iram, B 162. Ad misericordiam facilis, 163. Unius justi preces accipit, 163. Deus aliter gignit Filium, aliter homo, B 387. Deo novam creaturam creare difficile non est, C 598. Deo omnia sunt plena, B 586. Deus cur id quod factum est infectum facere non possit, B 586. Deus materiæ et formæ expers est, B 364. Deus spiritus est, B 364. Deus auctor bonorum omnium, B 237. Deus bonus ac beneficus, B 132. Deus ad linguas confundendas alios secum non assumpsit, B 142. Deus pro suis pugnat, B 221. Deus, tametsi unum ubique se nomen, non tamen re et appellatione Dei Filium suum frustratur, B 268. Deus omnis boni auctor, et ipsummet bonum quomodo malum nosse dicatur, B 95. Deus ira vacuus, B 172. Deus vivus ac solus, cæteri nomine tenus, B 255. Deus æmulari cur dicatur, B 112. Ulcisci execrata patrum in filios ad tertiam et quartam generationem quomodo sit intelligendum, B 113. Deus silentio et puro corde colendus, B 61. Deus solo nutu cuncta pericit, B 99. Deus finiti non est imperii, B 101. Deus nemini invidet, B 228. Deus non Judæorum tantum, sed et gentium Dominus, B 107. Deus summus apud Græcos unus, a quo producti alii sub intellectum, et sensum cadentes, B 23. Deus una re afficitur, bono scilicet, B 64. Deus nulla invidia aut æmulatione tenetur, B 96. Deus victimis et sacrificiis opus non habet, B 126. Deus suis operibus oblectatur, B 67. Deus æmulator, B 153. Quomodo intelligendum, 156 seq., etc. Ignis consumens, 156. Deus medico comparatus, qui partem interdum secat ut reliquum servet corpus, B 166 seq.

Deorum imagines in annulis ne circumferas, quid significet, B 300. Deos alienos patriis ascribere legibus Græcorum vetitum, B 189. Item ne quis de iis turpe quidquam aut absonum diceret, B 189. Deos nonnullos certis temporibus in homines mutari scribit Porphyreus, B 287. Dii suam quisque peculiarem artem protulerunt, B 256. Dii non maledices, quomodo sit intelligendum, B 240, 241. Dii apud Græcos mortales, R 63. Dii mortuum excitare non possunt, B 193. Idque vel Homerius ipsius testimonio, 16. Dii καλοῦσι et θύουσιν, B 115. Dii Græcorum asperi et iracundi, B 173. Dii multi nominæ, non re, B 291. Cur angelii et homines ita nuncupentur, 291. Dii non aspectabiles, sed quæstulæ, B 166. Apud Platonem, B 166.

Deipara Virgo appellata, A 6. A quibus, B 51. Deipara, tanquam vocem blasphemam criminatur Nestorius, A 11. Deipara vox omnibus SS. Patribus familiaris, C 47. Democritus Abderita quo tempore vixerit, B 13. Democritus quo tempore floruerit, B 15. Democriti de Deo sententia, B 28. Democritus mundos infinitos statuebat, B 46.

Demophon, B 11.

Desertorum sterilitatis gentium figura, B 302.

De unitone Verbi, B 85.

Diagoras quod minus verisimilia de diis scripsisset accusatus fugam cepisset, B 190. Diagoras quod mysteria risisset in capitis discrimen adductus, B 190. Ejus interfectoibus talentum argenti decretum, B 190. Quo tempore vixerit, B 15.

Dianæ erga OEneum sævitia, B 175.

Dilectio geminis comparata, A 200.

Diluvium, B 103. Diluvium Deucalionis quoto anno Mosis contigerit, B 10. Diluvium non ob idoiolatriam sed alia crimina illatum, B 110.

Dinarchus poeta Bacchi res apud Indos gestas scripsit, B 341.

Diodorus historicus Mosis meminit, B 13.

Diomedes homo immolari solitus, B 129.

Dispensationis Unigeniti cum carne sacramentum, A 225. Dispensationis negotium, A 239. Dispensationis unigeniti expositio, A 159. Dispensationis mysterium sectionem non admittit, C 25. Dispensationis ratio quæ, C 130.

Divina dogmata subtilissime examinanda, A 2. Divina essentia cur comprehendi non possit, C 3. Divinarum rerum exquisitoribus quid assequatur, A 1. Divinæ potentiae nil impossibile, A 4. Per ea pergunt quæ naturæ conveniunt, A 4. Divinæ naturæ status quis, C 163.

Divinitas alia est, humanitas alia, A 91.

Doctorum cum nummularii comparatio, A 2.
 Doctrina sacra floribus comparata, C 129.
 Dodonæo quercus, B 88.
 Dominatio Patris, et Filii, et Spiritus sancti una, B 294.
 Draconis leges de homicidiis a Solone et Lycurgo re-
 tentæ, B 169.

E

Ecclesiæ caput quoddam, A 157.
 Eleazarus quando sacerdotio functus, B 14.
 Elias et Elisæus quo tempore floruerint, B 12.
 Elisabeth peperit B Joannem et quomodo, A 20. Eli-
 sabeth cum sancta Virgine comparatio, A 13, 20.
 Eli sacerdotis mors, B 11.
 Emmanuelem vere Deum esse, A 147. Virginem ea-
 propter esse Deiparam, A 147. Emmanuelis generationem
 ludum reddere conatur Nestorius, A 18. Emmanueli
 quando nomen Christi inditum, C 103. Quomodo adoretur,
 C 45. Quomodo revixit, virtute divina an humana,
 C 102. Emmanuel vir nominatus a B. Joanne, C 58.
 Empedocles quo tempore vixerit, B 13. Empedocles
 solis curriculo mundi terminos circumscribat, B 46.
 Enhyposton quid, C 13.
 Enoch a Deo translatus, B 103.
 Ens essentia pelagus in se collectum habet, C 17. Ens
 et unum de Deo proprie, B 266. Entia duo, quod sit, et
 quod fiat. Hermetis de universi creatione testimonium,
 B 63, 64.
 Ephesinæ synodi acta, A 250, 251.
 Epicurus quo tempore floruerit, B 13. Epicurus natu-
 rum mundi caducam putavit, B 47.
 Epimetheus, B 10.
 Erechtheus filiam suam immolat dæmonibus, B 128.
 Erichthonius in templo Polladis sepultus, B 343.
 Error eorum qui Filii Dei cum in terris ageret hypo-
 stasim Patri in caelis adfuisse negant, B 385. Error eorum
 qui hominem ad imaginem, non autem ad similitudinem
 Dei factum esse contendunt, B 371.
 Essæi sanctitate insignes, B 180. Res futuras prædice-
 bant, B 180. In librorum sacrorum lectione assidui,
 B 180.
 Essebon quondam Hebræis imperavit, B 11.
 Essentia supra legem non potest esse nisi Deus, A 40.
 Ethnicorum fugienda consuetudo, B 5. Quomodo mor-
 tem et crucem Domini accipiant, C 127.
 Eva per simplicitatem aliis animalibus vocis humanæ
 usum datum esse putat, B 86. Evam Adamo non tam
 auxilio quam exitio fuisse ait Julianus, B 75.
 Eucharistiæ reliquiæ in alterum diem servatæ, an san-
 ctificandi vim habeant, B 565.
 Evelgus Carystius, B 129.
 Eupolemi luculentum de Mose testimonium, B 231.
 Eupolis quo tempore floruerit, B 13.
 Exemplis utimur ad rerum divinarum demonstratio-
 nem, B 265.
 Exinanitionis Christi causæ, A 251.
 Ezechie præces obsessis Jerosolymis quam apud Deum
 efficaces, B 221.
 Ezechiel quo tempore fuerit, B 12.

F

Factum esse Verbum carnem quomodo intelligendum,
 A 161.
 Facundus ut sit aliquis, non continuo tamen pius dici
 potest, B 225.
 Falsis diis cur Christiani renuntiant, B 211.
 Falsitatis patronus propugnatores veritatis conatur
 maculis aspergere, A 18.
 Felicitas humana in Dei cognitione, A 84.
 Femina creata non est natura immutabilis, 77. Femina
 ex viri particula, quare, B 78. Femina pulchrum malum,
 B 75.
 Fermentum nequitie typus, B 522.
 Fidei confessio est forma sacrificiorum Christi, A 63.
 Fidei confessio, A 9. Fidei comitem virtutem adjungen-
 dam Paulus docet, B 246. Fides, fundamentum omnium
 quæ de Deo dicuntur, B 19. Fides intelligendi prin-
 cipium, B 247. Fidei præmium quod, C 122. Fides est ca-
 put evangelicorum præceptorum, C 58. Fides ornatus
 mentis sicut caput uniones, C 3.
 Filii hominum in sacris Litteris vocantur filii Cain,
 B 563.
 Filii Dei pro Enos posteris, B 297. Filios duos inducit
 Nestorius, A 55. Filius per omnia Patri æqualis, B 251.
 Filios Dei duos constituunt qui Virginem Deiparam negant,
 C 45. Filius mediator factus et reconciliator, C
 109.

Fortitudinis argumentum quoddam, C 161.
 Fraternitas Verbi, A 78.
 Frugalitate et parcimonia Christiani lascivientes carnis
 impetus retundere soliti, B 242. Multi pane tantum et
 oleo, oleribusque et ervo contenti, 245.

G

Galliarum duæ: una in Judæa, alia Phœnicum urbibus
 finitima, B 59.
 Galliarum nomine gentes omnes intelliguntur, B 59.
 Generatio et humanatio simul, A 26. Generationis no-
 men Mariæ cum aliis commune, A 37.
 Gentiles quid fabulatur, A 7. Gentiles sapientes pie
 de Deo sentiant, B 388. Gentilium litteras Christiani
 discant, cur? B 230.
 Gentium vocatio, B 282.
 Germani audaces et crudeles, B 117. Germani retinen-
 tes libertatis et impatientes jugi, B 158.
 Gigantes vasto ac deformi corpore, B 297. Pro feroci-
 bus ac robustissimis in Scriptura divina, B 197. Gigantes
 cur vocentur posteri Cain, B 381.
 Gloria in excelsis Deo et in terra pax, quid significet,
 B 398.
 Græci mathematicas disciplinas incoluerunt, B 178.
 Græci fabularum auctores, B 40. Græci, Galilæi, B 59.
 Græcis flagitiosi et impuri homines pro diis habiti,
 B 204. Græci humani et civiles, B 117. Græcorum in de-
 lectu et abstinentia quorundam ciborum superstitio,
 B 45. Nullum non vitii genus perpetrant, dum esculenta
 nonnulla rejiciunt, B 45. Græcorum libris Christiani quo-
 modo utantur, B 255. Græcorum sapientes Mose poste-
 riores ab eo leges suffurati, B 7. Græcorum elocutio nihil
 ad vitæ sanctitatem confert, B 252, 254.
 Gymnosophistæ, B 133.

H

Hæreses et schismata veræ de Deo fidei discrepantiam
 non arguunt, cum primi auctores dogmatum nostrorum
 Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ inter se con-
 sentiant, B 29. Hæreseon cum barbaris comparatio,
 C 177.
 Hæretici extra Ecclesiam celebrant Eucharistiam, B 580.
 Hæreticorum finis turpissimus, A 144f.
 Hebræi non ideo improbi et impii, quod in ditionem
 Romanorum venerint, 219. Hebræi vere sapientes, B 180.
 Hebræi minus bellicosi, B 177. Suis finibus contenti alieno-
 rum non invadebant, B 177. Hebræos barbaris legibus
 usos, et disciplinis caruisse asserit, B 221.
 Helenes raptus in quem Mosis annus incidit, 11.
 Hellen, Deucalionis et Pyrrha filius, B 19. Græcis no-
 men dedit, B 10.
 Hephæstion deus ab Alexandro renuntiatus, B 205.
 Hera Armenium revixisse Plato asserit, B 250.
 Heraclides quo tempore vixerit, B 13.
 Hermaicorum libri xv, B 50.
 Hermes Trismegistus quantas res et quam præclaras in
 Ægypto fecerit, B 50. Ejus inventa, B 50.
 Hermes ter in Ægyptum venit, B 176. Hermetis de
 Filio Dei sententia, B 35. Hermetis de Spiritu sancto
 testimonium, 55. Hermetis de dæmonibus sententia,
 B 130. Hermetis liber, Mens dictus, B 52.
 Hesiodus quondam vixerit, B 11. Hesiodus *ἠὲλατος*
 et *μουσοληπτης*, B 55. Ejus Theogonia quam vana, B 55. Eam
 Plato non repudiavit, B 76.
 Hippe Chironis filia Æolo marito philosophiam natura-
 lem tradidit, B 134.
 Hippocrates quo tempore vixerit, B 13.
 Hipponax quando floruerit, B 12.
 Hircus pro peccato et peccatoribus, B 502.
 Hirundines ne in tectum accipito, quid significet, B 500.
 Historia hominis cujusdam pii contra Nestorium lo-
 quentis, A 20.
 Homeri locus de diis, B 125.
 Homerum Hesiodo æqualem nonnulli negant, B 12.
 Homerus cum deos inter se pugantes inducit, virtu-
 tes cum vitii commissas indicare videtur, B 27.
 Homerus siis qui saltant in scena comparatur, B 26.
 Homerus et Hesiodus 400 annis ante Herodotum, B 76.
 Homerus quando vixerit, B 13.
 Hominis opulentiæ a Deo non *ἀκατόκεστον*, B 22. Homi-
 nis creatio meditata, B 153. Hominem factum ad imagi-
 nem Dei, quomodo sit accipiendum, B 25. Item, 25. Homi-
 nes ad imaginem Verbi formati, B 292. Homo quisquam
 factus esse dicitur, A 48. Homines quo pacto similes
 cum Christo sint futuri, B 572. Hominis natura ab initio
 bona et justa fuit, B 572. Homo ad imaginem tetius Tri-
 nitatis factus est, B 574. Homo naturaliter ad virtutis et
 justitiæ studium ac cultum propendit, B 368. Homo per

incarnationem Verbi non est factus Deus, sed Verbum caro, id est homo factum, mansit etiam Deus, B 372. Homo qua ratione ad imaginem Filii potissimum factus dicatur, B 364, 368, 373. Homo quatenus naturaliter est bonus et justus ad imaginem Dei factus esse dicitur, B 368. Homo quo pacto similitudinem Dei amiserit, B 372. Homo ratione principatus quem obtinet in creaturas Deo similis dicitur, B 372. Homo quod ad hominis rationem et naturam attinet, homini non antecellit, B 207.

Humanatio quid, A 49.

Humanae victimæ Paleo et Chironi quondam immolatæ, B 128. Humana natura per incarnationem Verbi sanctificationem semel amissam recuperavit, B 372. Humana natura status post resurrectionem quis sit futurus, B 377. Humana victima Baccho immolari solita in Chio Insula et Tenedo, B 129. Humana victima Marti a Lacedæmoniis immolari solita, B 129.

Humanitatis infirmitates proprias fecit Christus, A 234. Cur, 234.

Hyperboreorum quorundam justitia et temperantia singularis, B 134.

Hyperoche et Laodice Hyperboreorum uxores in Artemisio sepultæ, B 345.

Hypostasis quid, A 209. Hypostases tres in Deo. Porphyrii ea de re locus, B 271. Hypostases non dividendas in Christo post unionem, A 149.

I

Ibycus poeta lyricus quo tempore vixerit, B 13.

Idea Boni Deus Platonis, opifice prior, B 97. Ideæ Platonice, B 66. Ab Aristotele repudiata, B 66.

Idololatria Mosis tempore crassa et supina, B 51. Idololatria ab Adamo ad Noe nulli, B 16, E 110. Idololatria ad Cyrilli tempora, A 150. Idololatriæ initium, B 17.

Ignem gladio non fodiendum quid significet, B 300.

Ignis cœlitus illatus mysterii Christi typus, 344.

Imago et similitudo, Gen. 1, idem significant, B 370. Imagines ita affectæ sicut prototypa, C 13.

Imbecillitas humanæ naturæ cum divina potentia comparata, B 285.

Immaradus Eumolpi et Dairæ filius ubi sepultus, B 345.

Imperatores amplissimarum dignitatum fontes, C 1.

Incarnationis modus admirabilis, etc., B 280. Incarnationis ratio, A 22. Incarnatio his qui in terra versantur utilissima, A 8. Incarnationis causæ, B 277, 278. Incarnationis typi in lege veteri, B 281. Ejus mysterium Abrahamo potissimum innouit, 280. Incarnationis modus subtilis et inexplicabilis, C 20. Incarnationis œconomia, C 155.

Incestus nuptias detestantur Græci et Romani, B 159. Inscriptio pro templi foribus Epidauri, B 310.

Insuperfluo spiritus in Adam deperdit, per Christum apostolis restituta fuit, B 369.

Ira vacare maximum homini bonum, B 172. Iræ hieroglyphicum, B 300. Ira nihil turpius, B 185.

Iraaci Deus quomodo dicatur, B 175.

Isaac et Jacob Trinitatis mysterium agnoverunt, B 21. Isaias quando floruerit, B 12.

Isigonus Cittiæus, B 88.

Isocrates præclarus sophista, B 225.

Israelitæ leves, B 322. Israelitæ contumaces ac leves, B 308. Cur eis sacrificia Deus permisit, B 308. Israelitæ subacti ob idololatriam, B 212. Ister historicus, B 129.

J

Jacob primum Syris, mox Palæstinis, demum senex Aegyptiis servit, B 209.

Japetus, B 73.

Jeremias quo tempore floruerit, B 12.

Jerusalem Dei urbs, B 72.

Jesum ætate et sapientia et gratia profecisse quomodo intelligendum, A 172. Jesus quo pacto visibilis et invisibilis, B 353. Jesus Christus quorundam bonorum nobis auctor existit, B 214. Quam ob causam in humilii forma apparuit, B 215. Jesus qui nominat Verbum nominare, C 131. Jesus Christus est nomen recens, C 38. Jesus Christus quid significet, C 70.

Joannis evangelistæ, cap. 1, locus explicatus, B 368. Joannes a Spiritu sancto impulsus Christum Deum prædicavit, B 231. Ante hunc alii evangelistæ divinitatem astruxerant, B 231. Joannis locus, cap. x, explicatus, B 378. Beatus Joannes Filius tonitrua a Christo appellatus, 4.

Joatham rex Judææ, B 12.

Jonas ad Ninivitas missus, B 141. Jonas quando floruerit, B 12.

Joran, B 12.

Joseph et Maria erant ex tribu Juda, B 261.

Josue dux præstantissimus, B 188.

Judææ administratores qui et quales, C 2.

Judææ Epistolam citat Cyrillus, ubi v. 5 legitur, pro κτῆρας, ut etiam Latinus vulgatus, A 144c, cum adnot.

Judæi philosophi, B 134. Judæi divinationibus quando nam adducti fuerint, B 341. Judæi in sola Jerosolymorum urbe sacrificare jussi, B 312. Singularem Dei providentiam factum, B 312, 315. Judæi et incircumcisi antithesis, B 310. Judeorum captivitatibus tempus, B 12.

Juliani cum scortis comparatio quæ fœde deformitatem suam tegunt, B 224. Juliani convicium in Mosen, B 168. In Esdras, B 168. Juliani in disputando iniquitas, B 42. Et nihil recti et boni esse in Christiana religione mentitur, 44. Julianus Abelis sacrificio ignem non de cœlo sed aliunde illatum contendit, B 345. Julianus Græcorum disciplinas commendat, Christianas elevat, B 229. Julianus Christianis objicit adictos esse sanctorum martyrum venerationi, B 355. Julianus cum privatus esset, fidem Christianam coluit, B 3. Baptismate Iulustratus in sacrorum librorum lectione exercitatus, B 3. Monasteriis innutritus, consuetudine nefariorum hominum depravatus a fide deficit, B 3. Julianus eloquentia sua in Mosis scripta abuitur, B 184. Mosen crudelitatis accusat, B 184. Julianus Petrum vocat hypocritam, B 328. Julianus Christianos cauponibus, saltatoribus et publicanis comparat, B 238. Julianus Mosis verba corrumpit, B 254. Julianus cum serpente a quo Eva decepta est, comparatus, B 168. Julianus Christianos arguit quod se vere Israelitis esse dicerent, B 255. Divinitatem Christi maligne oppugnat, B 233. Et objicit Matthæum et Lucam de Christi genealogia disscutire, B 235. Julianus aves sibi portendisse imperium scribit, B 361. Ridetur eo nomine a Cyrillo, B 361. Julianus novam legem nullam esse contendit, 319, 320. Julianus Christum negat a Matthæo, Marco et Luca Deum dici, B 328. Julianus Christianam religionem Galliarum christianam nominat malitiose ab hominibus confectam, B 39.

Julianus religionem Christianam ex audacia Judaica et confusione gentilium conflam scribit, B 258. Eam impietatem nominat, 239. Julianus Græcos a Judæis paucis in rebus dissentire vult, B 298. Julianus Christianis crudelitatem objicit, temporum eversioem, gentilium et hæreticorum cædem, B 206. Julianus Paulum assentionis arguit, B 243. Julianus Christianos hirundinibus comparat, B 202. Julianus meretriculis comparatus, B 114. Julianus Christi miracula elevat, B 191. Julianus Christianis objicit sanctorum martyrum indormire sepulchris insomniorum et incantationis causa, B 340. Julianus simulat se Deum Abraham, Isaac et Jacob colere, B 354, 356. Abraham divinatione usum fingit, B 356, 358. Julianus sæpe sanatum se scribit ab Esculapio suggestis remediis, B 235. Julianus sanctum baptismum ridet, B 245. Julianus Christianos insectatur quod crucis lignum adorent, ejusque signa in fronte forment, vestibus ædium inscribant, B 194. Quod æternis vitis relictis mortuum adorent, B 194. Julianus in Mariam Virginem blasphemus, B 262. Julianus tres libros contra religionem Christianam composuit, B 3. Christianos accusat covitatis et erroris, qui nec Græcorum ritibus, nec Mosis legibus consentaneam vitam degant, 7. Julianus Petri visionem suggillat, B 314. Julianus Dei Filium subditum nominat, B 159. Julianus Paulum præstigiatores et impostorem maximum nominat, B 100.

Juno quid apud Græcos poetas significet, B 27.

Jupiter Isthometes, B 128.

Jurare per eos qui Marathone fortiter occubuerant aliosque complures nefas, B 336.

Juramentorum sancientiorum ratio apud Thebanos, B 360. Jusjuranda apud Chaldæos quo ritu fierent, B 359.

Justinianus imp. duas recitat particulas ex tractatu Cyrilli De Deipara, A 144i.

Justitiæ et sanctificationis desiderium homini a Deo inditum est, B 372. Justitia scelerum ultrix Deo semper præsto est, B 80.

L

Laboses rex Lacedæmonie, B 11.

Lamech homicida, B 206.

Lamprocles Socratis et Xanthippes filius, B 186.

Lasthenes rex Assyriorum, B 11.

Latona quid apud Græcos poetas, B 27.

Lazarus in sinu Abraham sedens quid significet, B 383.

Lege et ordine cuncta continentur, B 82. Leges a vitis reprimunt, B 67. Legum latores tametsi leges severas ferunt, leues tamen et humani esse non desinunt, B 171.

Legis umbræ non prorsus deletæ, sed progressu quodam ad veritatem perfectæ, B 355. Legum ac morum discrimen majus quam linguarum, B 138. Lex a Deo data parentibus humani generis non eis noxæ, sed summæ potius utilitati fuit, B 83. Lex antiqua non inutilis, nec rejicienda, B 520. Spiritualiter a nobis impletur, B 320. Lex nova cur sacrificia cruenta abrogarit, B 127. Lex quæ et qualis, A 73. Lex iram operatur et littera occidit, B 75. Lex quomodo dicatur æterna, B 522. Lex una ac vivendi ratio una fuisse hominibus, si non peccasset, B 140. Lex typus veritatis, B 126. Lex Mosaica jugum appellata est, C 81. Quid docuerit, C 57. Quid præceperit, C 59. Libelli de fide varius fructus, C 43. Libertas arbitrii homini a Deo data est, B 368. Libertas arbitrium, B 159, 285. Lignum cujus esu interdictum erat, in medio paradisi a Deo cur positum, B 83. Linguae impotentia morbus fœdissimus, B 151. Linguae in manu mortem et vitam esse, A 30. Linguarum confusionem fabulosam Julianus existimat, B 135. Linguarum confusio damni nihil mortalibus attulit quoad mores, B 147. Linguarum Deus auctor, non homines, B 234. Suum cuique decus, 254. Attica suavitate soni mirabilis, B 234.

Linus lyricus, B 11. Quo tempore floruerit, B 234. Lycurgus quo tempore leges tulerit, B 12.

M

Magi ex Perside, A 159. Magi, B 133. Malos punire, sanctum, B 184. Malum nihil a natura, B 132. Malus nemo natura, sed voluntate ac disciplina, B 144. Manasses rex Judæorum, B 12. Manichæi quinam, A 8. Manichæi quid de incarnatione sentiant, C 4. Marathone interfectorum laudes ab Atheiensibus celebrari solitæ, B 204. Marcella philosophiæ studio valde dedita, B 209. Maria æquipollente locutione dicta fuit Deipara ab angelis 144 o. Ab Elisabetha, 144 p. A Baptista, 144 p. Maria nisi sit Θεοτόκος, ne Χριστογενής quidem reputanda est, 144 e. Non hominem peperit, sed sempiternum Dei Verbum humanatum, 144 f, 144 l. Mariam Dei Matrem utrum primum appellaverit S. Leo papa, A 144 q, in adnot. Mariam dicebat Nestorius Christiparam, Dominiparam, 144. Mariam dici Χριστογενήν propter Nestorianos non vult Cyrillus, ibid. in adnot. Marius puellam dæmonum aris mactavit. B 197. Donum deorum, 197. Mars furens, et natum malum, B 173. Mars quid apud Græcos poetas significet, B 27. Mars natum malum, B 119. Martyres a Christianis patriæ cultu non adorantur, B 203. Martyrum loculi Christianis in honore habiti, B 204. Mater Sion, pro Nunquid Sion (Psal. LXXXVI, 5) celebris lectio etiam recitata a Cyrillo, A 144 d. Cf. adnot. A 144. Medea, B 129. Menedimi Pyrrhæi locus de Socrate, B 208. Mens, apud Platon., B 145, 147. Mens, quid, B 270. Mercurius apud Græcos poetas quid, B 27. Metrodorus mundos infinitos esse putabat, B 46. Milesius Arctinus poeta epicus, B 12. Minerva in rebus bellicis prudens, B 174. Levis, 174. Eo nomine in scenis tractata, 174, 175. Minervæ templum in arce Larissa, B 342. Miracula per Christum edita non soli ejus divinitati, sed carni etiam ascribenda sunt, C 392. Missionis Christi forma, 192. Missionis vocabulum quomodo intelligendum, C 137. Mistionis nomen posuerunt Patres, 19. Monachi non tantum orationi vacare debent, sed etiam operari, B 365. Monymus historicus, B 128. Mors præmatura, ita saepe volente Deo, B 95. Mortis pœna tandiu duravit ac lex ipsa, B 376. Mors humane vitæ affectio, C 41. Moses auditorum captivi se accommodat, B 53. Moses hominum mitissimus, B 186. Moses omnibus philosophiæ partibus instructissimus, B 14. Moses Solone et Lycurgo antiquior, B 154. Moses et Israelitæ Deum viderunt αληθινός, sed nondum γνωστός, B 84. Moses ob singularem virtutem Deum vocatum scribit Diodorus, B 15. Moses cur faciem velaret ad Judæos verba faciens, B 522. Moses quo tempore natus, B 10. Moses, prophetæ et apostoli, nequaquam inter se dissentiunt, B 41. Moses fuit tanquam famulus in domo Dei, B 41, 42. Moses curiosas et minutas de rerum

natura quæstiones neglexit, B 50. Moses antiquissimus, B 8. Moses serpentem æneum erexit, A 95. Mosis doctrina superstitione Græcorum antiquior, B 177. Mosis et prophetarum de Verbo Dei Filio testimonia, B 292. Mosis ministerium cum Christi dispensatione comparatum, B 257. Mosis laus, B 251. Grammaticam Judæis tradidit, B 251. Mosis scripta omnibus Græcorum libris ac legum monumentis vetustiora, B 22. Mosis scripta antiquissima omnium, 13. Ea Solon et Plato admirati, 13. Historiarum scriptoribus notissima, 15. Mosis de Trinitate testimonia, B 267, 268. Mosis egregia facinora, B 188. Mose fidelior Christus, C 148. Mosis et Emmanuelis comparatio, C 149. Mundi anima, B. 270. Mundi concentus quis et a quo, C 3. Casui non tribuendus, C 3. Mundus inanimatus Aristoteli, B 60. Mustela et mus quid significet, B 318.

N

Nativitates duæ, A 22. Naturæ diversus status, A 93. Naturæ humanæ status duplex, A 8. Naturæ servæ et ignorantis Verbum fuisse, C 31. Natura homini ἀνεπαρκής et ἀβυσσική a Deo tradita, B 139. Voluptatibus et perturbationibus corrupta, B 139. Naturæ pugnare difficile, B 152. Naturarum differentię modus, A 57. Natura Verbi impassibilis, A 239. Natura carnis alia, alia est Verbi, C 5. Naturam divinam in naturam carnis non esse demutatam, C 10. Naturarum unio in Christo, C 15. Natura Verbi immutabilis, genita vero mutabilis, C 10. Nautæ officium, A 247. Neptunus, apud Græcos poetas, quid? B 27. Ne sedeto super chœnice, quid significet, B 300. Nestoriani quid de incarnatione sentiant, C 5. Nestorianismi accurata definitio, nempe Verbum non esse hominem factum, sed in homine ex muliere nato habitasse, 144 b. Niive, B 110. Ninus Arbeli filius, B 19. Ninus Beli successor, B 110. Ninyas, 110. Noctua et upupa indocti significantur, B 518. Noe, B 103. Numa delubra ac templa exstruxit, nullo in iis signo erecto, B 193. Numerii de sancta Trinitate testimonia, B 272.

O

Obedientiæ elogia, C 162. Oculus cui recta virga subditur, naturæ divinæ hieroglyphum, B 300. Oenei clades domestica unde, B 175. Olympias prima quot annis ab Ilio capto, B 12. Ab ortu Mosis, B 12. Onus una tollito, non simul deponito, quid signent, B 300. Opifex universorum quis, A 16. Opifex omnium causa Platonem, B 97. Opificis concio ad reliquos deos apud Platonem, B 58. Ejus explicatio, 65. Opifex aliorum deorum opera utitur ad res mortales creandas, apud Platon., B 58. Oracula cur, et quando cessarint, B 198. Oratio sanctorum apud Deum multum valet, B 163, 164. Orpheus falsorum deorum opinione primum deceptus, mox meliora sentire cœpit, B 26. Ejus de Deo summo sententia, B 26. Orphei de Filio Dei testimonium, B 35. Ortum dii reformidant, B 358. Nec detrectare licet quod per eum juraverint, B 338. Osee quandonam floruerit, B 12. Osias, B 12. Osirapis simulacrum primo dictum, postea Sarapis abjecto Osi, B 15. Otiartes, B 8. Oves sanctorum personas denotant, B 302. Ovis festo Paschæ in una domo sacrificari jussa quid significet, A 580. Οσπρὸς quasi ὄσπρως nuncupatus, B 48.

P

Pallas quid apud Græcos poetas significet, B 27. Parentes sanctificationem in filios transmittere nequeunt, B 376. Parmenides quo tempore floruerit, B 13. Parthi barbari, B 158. Pasphæ Minois uxor, B 191. Cum tauro congressa, B 191.

Partus (Ad) virginis fidem minoribus miraculis viastrata fuit, B 397.
 Passiones fuisse ipsius Christi, A 199.
 Pater non potest concipi sine Filio, B 265. Pater et Filius in divinis quomodo differant, B 390. Patris et Filii cum igne et lumine comparatio, C 12. In quo differant, C 12, 13.
 Pauli (B) appellationes, A 5. Paulus ex tribu Benjamin, A 176.
 Paupertas Christi quæ, A 235. Quomodo intelligenda, A 235.
 Peccatum contra naturam esse, A 22. Peccatum spina in sacra Scriptura vocatur, B 597. Peccatum similitudinem cum Deo offuscavit, B 572.
 Perfectio in quo reperitur, C 42.
 Perfidi hominis descriptio, A 233.
 Persæ cum matribus, sororibus ac filiabus miscentur, B 128. Persæ barbari, B 138.
 Perseus quo tempore Bacchum occiderit, B 11.
 Persona Christi una tanquam unus est, A 217.
 Pes quid in sacris Litteris interdum denotet, B 517.
 Pertransit, quomodo intelligendum, 12 seq.
 Petri apostoli concionantis prudens œconomia, A 144 m.
 Phœcæ rex Israel, B 12.
 Phaethon ubi et quando deflagravit, B 10.
 Pharissæ sepulchra dealbata, B 337.
 Pharmaca a Deo terra producta ad hominum utilitatem, B 225. Pharmacia terrenis apostoli non indigerunt ut mortuos excitarent, alique miracula facerent, B 224.
 Pherecydes historicus quo tempore floruerit, B 13.
 Philochorus Mosis meminit, B 15.
 Philosophorum dissentientes sententiæ, B 180, 181. Eos irridebat Socrates, 181, furentibus comparabat, B 180, 181. Philosophorum discrepantes de Deo sententiæ earum vanitatem indicant, B 29. Philosophi apud Ægyptios dicti prophætæ, B 153.
 Phinees zelus, B 160, 164, 165, 166, 167. Phinees Hebræorum sacerdos, quando, B 11.
 Phœnydes quo tempore vixerit, B 13, 225.
 Phœnices a Judæis grammaticam accepisse, B 231.
 Phœnices in maxima calamitate hominem sibi charissimum Saturno immolare soliti, B 129.
 Plotiniani quid de incarnatione sentiant, C 5.
 Pietatis merces non aliunde, sed ex ipso Dei cultu expectanda, B 84. Pietas dignitatis regiæ fundamentum, C 2.
 Phrynichus philosophus quo tempore vixerit, B 13.
 Piritheus, B 11.
 Pisces in limo hærentes quosnam denotent, B 318.
 Pittacus Mitylenæus quo tempore floruerit, B 12.
 Pium hominem, si revera pius sit, ab omni malo Deus eripit, B 131.
 Pirithous et Theseus Aidoneo uxorem rapere aggressi, B 11. In eos ab Aidoneo Cerberus incitatus, B 11.
 Plato assentator, B 50. Eam ob rem venditus a Dionysio Siculo, B 50. Platonis locus de honore bonis ac præstantibus viris qui fortiter occubuerunt debito, B 204.
 Platonis rapsodias sacris Litteris anteposit Julianus, B 160. Platonis apud Porphyrium de Spiritu sancto testimonium, B 34. Plato Homeri commenta non probat, B 40. Plato palestram exercuit, B 208. Nonnulli in Isthmis et Pythiis eum certasse aiunt, B 208. Plato quo tempore floruerit, B 15. Plato veras de Deo opiniones in vulgus sparsisset nisi Anyti et Meliti accusationem timuisset, et Socratis cicutam, B 34. Plato quartum principium insuper addit, Animam universi, B 34. Plato ne sibi quidem consentanea dicit cum de mundo loquitur, B 47. Plato didicisse quæ didicerat profiteretur, B 181.
 Platonis de Deo summo et inferioribus ab eo productis diis sententia, B 25. Plato tria principia universi constituit, Deum, Materiam et Ideam, B 48. Plato et Pythagoras multo æquius de Deo quam alii senserunt, quia Mosis scripta legerant, B 29. Platonis locus de uno Deo, B 266. Plato et Pythagoras æquius de Deo et mundo senserunt quam alii philosophi, B 47. Platonis apud Porphyrium de Dei Filio testimonium, B 32. Plato amatoribus impune pejerandi licentiam tribuit, B 167.
 Plotini locus de perfectione Dei, B 280. Plotini testimonia de anima mundi, B 275, 276. Plotini de sancta Trinitate locus, B 273, 274.
 Plutonem quidam esse dicunt Osirin, alii Apin, B 13.
 Plutarchi de Deo sententia, B 70. Plutarchi locus de Deo, B 266.
 Polemon historicus Mosis meminit, B 15.
 Dorotheus historicus, B 128.
 Porphyrii liber de Vita philosophorum, B 185. Porphyrii de Platone locus, B 208. Porphyrii de diis locus,

B 124. Porphyrii locus de Socrate, B 208. Porphyrii liber ad Nemeritum, B 95. Porphyrius de sacrificiis humanis, B 128. Porphyrii de sacrificiis loca, B 310.
 Potentia Dei ab hominibus curiose investiganda non est, B 380.
 Præcepta legalia quo sensu dicantur non bona, B 525.
 Priamus rex quando regnavit, B 11.
 Primi homines bonum et malum non ignorarunt, B 92.
 Principia rerum quænam Empedocli, B 67.
 Principium exemplo subditi reguntur, B 133, 144.
 Prisci homines pellibus induti, B 350.
 Procas Sylvius rex Latinorum, B 12.
 Prodicus quo tempore vixerit, B 13.
 Prometheus, 10, B 75.
 Pronuntiatio suavis apud Hebræos ut et apud Græcos, B 222.
 Prophetiæ donum quale sit, B 377.
 Providentia Dei erga res humanas, B 132. Providentia divina cuncta fieri, B 82. Providentia Dei nulla Juliano, B 138.
 Ptolemæi Philadelphii imperium, B 13. Ptolemæus Mendesium Mosis meminit, B 15. Ptolemæus ad Eleazarum scribit ut sacros libros cum interpretibus Græcis ad se transmittat, B 14. Ptolemæus Agesarchæ filius, B 343.
 Pythagoræ de Deo doctrina, B 30. Pythagoræ quæ sacrificia probarentur, B 548. Porphyrii de ea re locus, B 348. Pythagoras mundum natura sua corruptibilem esse putabat, sed Dei providentia ab interitu vindictatum iri, B 47. Pythagoras ter novenos dies in antro Idæo commoratus Jovi parentavit, B 342. Epigramma ejus sepulcro inscripsit, B 542. Pythagoras ad Zaram Assyrium tulavit, B 135. Pythagoras quo tempore vixerit, B 15. Pythagoras sapientiam amplexus, B 15. Templum fidei exstruxit, B 194. Pythagoras omni ætati hominum ac generi apud Crotoniatis philosophia sua protulit, B 209. Mulieres etiam philosophiam docuit, B 209. Pythagoras Polycratem rogat ut eus commendatione in Ægyptiorum sacerdotum disciplinam admitteretur, B 340. Ab Ægyptiis et Chaldæis interpretandorum somniorum scientiam didicit, B 341. Pythagoræ de mundo et universo opinio, B 46. Pythagoras in Ægyptum discendæ sapientiæ causa profectus, B 15. Pythagoræorum numeri quam ob rem excogitati, B 20. Pythagoras corpore ægros magia curabat, animo ægros consolabatur musica, B 87. Secundus aut tertius deambulabat, B 87. Arcanos libros composuit, 88. Pythagoras Italiam petit, B 542. Carmen sepulcro Delii Apollinis inscripsit, B 312.

R

Rameses Ægyptiorum rex, B 11.
 Rapsaces unde oriundus, C 2. Ejus historia, C 2.
 Ratiocinatio anilis Nestorii contra Arianos disputans, A 28.
 Reges et summi sacerdotes quomodo uncti. Regulus evangelicus cur creditur in Christum et quomodo, C 126.
 Religiosis opus quoddam, C 161.
 Remus et Romulus, B 12.
 Rerum anima Deus, Opifex et Idea Boni inferior Platonis, B 97.
 Resurrectionem consequentium sex modi, C 32. Resurrectio mortuorum per Deum in Christo vi atque efficacia Spiritus futura est, B 377. Resurrectio mortuorum nondum facta est, B 377. Resurrectio ab Ezechiele vita quo pacto intelligenda sit, B 377. Resurrectio quando futura sit, B 384.
 Retributio bonorum aut malorum operum in extremo judicio futura, B 384.
 Rhodii hominem Saturno immolare soliti, B 128.
 Ritus sacrificiorum in lege veteri mysterii quiddam adumbrabant, B 508.
 Romani civiles et humani, B 117. Romanis imperium terrarum cur Deus tribuerit, B 219. Romanorum laus, B 117.
 Rubus accensa typus Virginis matris fuit, B 397.
 Ruminare eruditionis symbolum, B 317.

S

Sacerdotum cum speculatoribus comparatio, A 245. Sacerdotum cum imperatorum subditis comparatio, A 248. Sacerdotes non hominibus assistunt, sed Deo, C 60. Sacerdotes veteris legis infirmitatibus obnoxii et a perfectione alieni fuere, C 164. Sacerdotis officium, C 14.
 Sacrificandi munus verbo exiguum, A 65.
 Sacrificia cruenta impia, A 128. Sacrificia et victimas cur Deus Israelitis permisit, B 126. Sacrificia im-

cruenta, de iis Porphyrii locus, B 306. Sacrificia Christianorum omne probitatis genus, fides, spes, caritas, etc., B 345. Eaque simplicissima, B 345.
 Salamis, prius Coronis dicta, B 128.
 Salomon Homero costaneus, B 225. Salomon jam senex a mulieribus in voluptatem abductus, B 227. Non Dei impulsu, B 227. Eam ob rem Deus in illum vehementer indignatus, B 227. Salomonis templum, B 72. Salomon luxu et voluptatibus circumfusus, B 225. Nec in sanctorum, prophetarum, apostolorum, aut evangelistarum numero poni solitus, B 225, 226.
 Salus animæ negligitur, non vitæ commoda, 2.
 Samanæi, B 135.
 Samson, B 11.
 Samuel propheta quo tempore vixerit, B 11.
 Sanchoniathon scriptor vetustissimus historiarum Phœnicum scripsit, B 205. Ejus de diis locus, B 205.
 Sanctificationis integritas ubi reperiatur, C 42.
 Sapiens quis vere dicendus, B 178. Sapientes novem cum essent, quam ob causam septem tantum nomen illud indepti sint, B 28. Sapientes apud Chaldæos multi, B 176. Sapientes septem quo tempore floruerint, B 13. Sapientes in Ægypto multi, B 176.
 Sapientia, potentia et character Dei, hoc est Filius a Deo Patre nunquam separari possunt, B 389.
 Sarapis quo tempore immigravit Alexandriam, B 13. Idem cum Plutone, B 15. Ejus simulacrum Ægyptiorum lingua Racotis dictum, B 13.
 Satanæ malitia quantum apud homines valuit, C 2.
 Saturnii gladiatorum cruori inhiant, B 128.
 Saul quando unctus, B 11.
 Scala Jacob, A 37.
 Sceptrum regni symbolum, B 300.
 Scientiæ absque virtute non multum homini prosunt, B 179.
 Scopus virorum divinitus loquentium, A 5. Scopus hæreticorum quis, C 54. Scopus sanctorum, C 69. Scopus Unigenito propositus quis fuerit, C 132.
 Scriptura sacra veram Dei cognitionem nos cumpromis edocet, B 251. Bene vivendi rationes explicat, B 251. Scriptura divina Christianis ad sapientiam sufficit, nec peregrinis egent doctoribus, B 250. Scriptura divina quanta bona contineat, B 210. Scriptura sacra cur plebeum ac vulgare dicendi genus contineat, B 252. Scripturæ de rebus divinis loquens se humano intellectui accommodat, B 365. Scriptura sacra cum Deo membra tribuit quomodo intelligenda sit, B 365. Quæ Scriptura sacra aperte non dicit curiosus indaganda non sunt, B 366. Scripturæ verba ad captum humanæ mentis attemperata, B 139. Scripturæ sacræ notitia latici comparata, C 128.
 Scythæ crudeles, B 117. Scytharum immanitas, B 128.
 Sedecias rex in Jeremiam commotus et quare, A 258.
 Semiramis Nini uxor, B 10.
 Sepulcra nihil labis animo inducere queunt, B 337, 338.
 Serpens temporis symbolum, B 300. Serpens figura Christi, A 96. Serpens in paradiso dæmoneis præstigiis visus loqui, B 86, 88.
 Sibylla Hierophyle quo tempore in lucem edita, B 12.
 Sibylla Erythræa quo tempore floruerit, B 12.
 Simonides quo tempore floruerit, B 15.
 Simulacra deorum, B 121.
 Socrates multerosus, B 186. Duas uxores habuit, Xantippen et Myrto, B 186. Socrates quamvis admodum pauper libidine tamen ardebat, B 226. Socrates insigni specie ac forma oris, B 185. Ira inflammatus sui impotens, B 185. Socrates sapientissimus hominum falso habitus, B 285. Socrates cicuta potione obiit, B 170. Cur? 171. Socrates quod per quercum et canem juraret accusatus et damnatus, B 190. Socrates matre obstetrice genitus, patre statuarius, B 207. Idem statuariam exercuit, B 207.
 Sodomitæ pessimi, B 117.
 Solis creatio, apud Hermetem qualis, B 56. Mundus factus, et ab aliquo principio secundum Platonem, B 57.
 Solon ex vate Ægyptio Græcos pueros esse audit, B 15. Solon et Lycurgus deorum cultum maxime curant, B 170. Solon quondam leges tulerit, B 12.
 Sophocles de Deo sententia, B 32.
 Sophonias quo tempore floruerit, B 12.
 Sophoniscus et Menevius Socratis et Myrto filii, B 186.
 Speculatores capite hunt civitatis malum, A 45. Speculatores officium, A 245.
 Spiritus vita secundum naturam, ex vita Patre, B 55. Spiritus sanctus ex Filio est, A 98. Spiritus sanctus a Patre procedit, B 147. Creaturæ suppediatur per Filium, B 147. Spiritus sancti virtus, et purgandi efficacia igni

comparatur, B 249. Spiritus sanctus Filii spiritus appellatur, C 17. Spiritus Dei per peccatum repudiatus, B 369. Spiritus Dei ferebatur super aquam, quo pacto sit intelligendum, B 33. Spiritus sancti cum radio et sole comparatio, C 17. Spiritus homini a Deo post creationem insufflatus quid sit, B 368. Spiritus sanctus, Patris et Filii proprius, B 24.
 Stateram non esse transeundam quid significet, B 300.
 Stesichorus quo tempore floruerit, B 12.
 Sthenelus, Argivorum rex, B 11.
 Stoicorum de universo et toto sententia, B 46. Eorum de mundi figura opinio, B 46.
 Stupra in templo Saturni ab æditibus commissa, B 244.
 Suaphres quo tempore Assyriis imperavit, B 11.
 Symbolum Nicænum per partes explicatum, B 25.
 Symbolum Nicænum, A 22.
 Syri tractabiles, B 138. Syri voluptuarii, B 117.

T

TARMOON, apud Platonem, B 143, 147.
 Taurus Jovis in Rhodo insula humana voce locutus, B 88.
 Tautamis rex Assyriæ, et quando, B 11.
 Telmissi vatis monumentum, B 545.
 Tempia Dei nominantur qui et quomodo, A 207. Templi purgatio, 250.
 Terra brutis naturam commodat, Deus formam, magnitudinem et ortum, B 55. Terræ creatio qualis apud Hermetem, B 56.
 Testes Dei qui, C 8.
 Testimonia de Verbo Deo Platonis, B 271.
 Thales Milesius primus philosophus physicus quando floruerit, B 12. Thales mundum unum statuit, B 46. Thales Milesius diu in Ægypto philosophiæ discendæ causa moratus, B 15. Thaletis Milesii de Deo opinio, B 28.
 Theodosii imperatoris pietas, B 1. Avita, B 1. In impiis et sceleratos severa, in pios grata, B 2.
 Theognis quo tempore vixerit, B 225. Theognis quando floruerit, B 15.
 Theopompus Cinonem avaritiæ notat, B 188. Theopompus rex Lacedæmoniorum Jovi immolatus, B 128.
 Theotocos Maria Virgo, A 144, et toto qui sequitur tractatu.
 Theseus ab Hercule liberatus, B 11.
 Thespesion Gymnosophistiarum præsul, B 88.
 Thymelus epicus poeta, B 12.
 Timæi locus de Socrate, B 208.
 Tres sanctæ Deitatis Personæ in quo conveniant, C 12.
 Trinitatis mysterium, B 21. Trinitatis mysterium Moses agnovit, B 21, 22. Trinitati aut Divinitati nihil addi potest, B 390. Trinitas assertur, B 264. Trinitas omnia implet, B 389. Verbum caro factum non desit esse Deus, B 59. Trinitas quomodo cognoscitur, C 44.
 Triopi filix tres sorores Apollinis, B 342. Tripus, locus in quo Apollo sepultus, B 342.
 Trismegisti de Trinitate locus, B 274.
 Troja quod annis post Mosen expugnata, B 11.
 Turrim ad cælum attollere, quomodo sit intelligendum, B 137.
 Typica non semper duratura, B 346.
 Typus Christi vitulus, A 95.

U

Ubi Pater, ibi et Filius, et contra, B 389.
 Unctio Christi ad quid referatur, C 75.
 Unigenitus quando factus est primogenitus, 154.
 Unio Christum unum monstravit, A 225. Unio Christi a mutatione libera, A 258. Unio dispensatoria quid faciat, C 55. Unio hypostatica carnis cum Verbo necessaria, C 105. Unio naturalis quid, A 212.
 Universum Diogenes infinitum putabat, mundum finitum, B 46.

V

Verbi generatio, A 9. Qualis, A 10. Verbo Dei omnia condita, B 272. Verbum Patris dextera, B 295. Virtus, brachium, B 295. Verbum Dei carne passum et crucifixum esse, A 156. Verbum nostri simile factum functum esse sacerdotio, A 68. Verbum Dei Patris non esse Christi Deum, A 152. Verbum commisionem vel conversionem non passum, A 187. Verbum pro nobis sacrificium obtulit, sed non pro seipso, A 156. Verbum ipsum esse Pontificem et Apostolum nostrum, A 155. Verbum caro factum quomodo intelligendum, B 384. Verbum omni tempore prius, B 265. Verbum divinum quale, A 67. Verbum erat apud Deum, quomodo accipiendum, B 269. Verbum ex assumpto humano corpore nihil labis con-

traxit, B 287. Verbum species Dei in Scripturis nuncupatum, B 193. Verbi nomen quale, C 26. Verbum quando Jesu Christi appellationem sortitum, C 54. Verbum quomodo mortuum dici potest, C 40. Verbum secundum se manducari non posse, C 53. Verbum appellationem præ se tulit Filii cum se humanitati copulavit, A 144 d sqq.

Veritatis cognitio, scientia divina, B 182. Veritas ex terra orta est, B 398.

Vespertilio quid significet, B 318.

Victimæ peccata interdum dictæ, B 303.

Virginibus quisnam locus in templo dicatus erat, B 398. Virgini debite reverentiæ multiplices causæ ex Nestorio, A 12. Virginem Deiparam Patres omnes appellare, C 52. Vere Deiparam esse, C 43.

Viri fortes post mortem laudandi; Homeri de ea re locus, B 336. Viri erga feminam amor unde, B 78.

Virtutes non insunt nobis natura, B 179. Virtus *adversus*, B 159.

Visio Jacob, A 81. Illius expositio, A 81.

Vita sancta, Deo victima, et hymnus, B 61. Vita qui mori potuit? 137.

Vita nobis inesse natura docet Julianum, B 151.

Volutas homini servile jugum imponit, B 91. Volutas mentem humanam ludificant, B 333.

Vulcanus quid apud poetas Græcos significet, B 27.

X

Xenium spiritale, C 3.

Xenophanes poeta quo tempore vixerit, 13. Xenophanes æternum et incorruptibilem mundum putavit, B 47.

Xanthus Achilles equus ei mortem auguratur, B 86. Ei Juno vocem indit, B 86.

Xenophon, B 280. Xenophontis de Deo sententia, B 32.

Xisuthrus Otiarsis filius, B 8. Sub eo magnum diluvium, B 8. Saturnus ei prædixit fabricandam esse arcam, B 8. Xisuthrus, postquam plueri desit, aves emisit ex arca, B 9.

Z

Zacharias quo tempore vixerit, B 13. Zachariam angelus Dei alloquitur, C 17.

Zamolxis in Thracia philosophus, B 154. Zamolxis Pythagoræ servus, B 208. Porphyrii de eo locus, 208.

Zelati viri hæreticis obluantur, 157.

Zenonis et Stoicorum de Dei providentia opinio, B 52. Zoroastres Magus, B 87. Hujus æmulus Pythagoras, 88.

Zorobabel ex tribu Juda. Sceptrum ad Herodem usque transmisit, B 260.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

ADVERSUS NESTORIUM.

Liber I. — In quo pro voce *θεωλογος* fere tota contentio est. 9

Liber II. — Redarguitur Nestorii impietas Christum hominem theophorum sentientis. 58

Liber III. — Refellit Nestorii dogma distinguentis Christi naturas secundum hypostasim. 111

Liber IV. — Pugnatur contra Nestorium, qui dixisset Christum adventitiam et externam virtute assumptam a Patre, et glorificatum a Spiritu, cum illius sit proprius et ab eo detur. 167

Liber V. — Coarguit Nestorium divisisse naturas secundum hypostasim. 207

DIALOGUS CUM NESTORIO. — Quod sancta Virgo Deipara sit et non Christipara. 250

LIBER QUOD VIRGO SIT DEIPARA. 253

EXPLICATIO XII CAPITUM Ephesi pronuntiata 294

Admonitio in duos sequentes Libellos. 314

APOLOGETICUS pro duodecim Capitibus adversus Orientales episcopos. 315

APOLOGETICUS contra Theodoretum pro duodecim Capitibus. 386

APOLOGETICUS ad piissimum imperatorem Theodosium. 454

ADVERSUS JULIANUM IMP. LIBRI DECEM 490

Præfatio Ezechielis Spanhemii. 490

Præfatio ad religiosissimum imperatorem Theodosium.

Liber primus. 503

Liber II. 510

Liber III. 558

Liber IV. 614

Liber V. 673

Liber VI. 731

Liber VII. 779

Liber VIII. 831

Liber IX. 886

Liber X. 913

Fragmenta ex libris contra Julianum deperditis. 1002

ADVERSUS ANTHROPOMORPHITAS. 1038

LIBER DE RECTA FIDE, ad Theodosium imp. 1066

LIBER DE RECTA FIDE, ad reginas. 1131

ORATIO ALTERA DE RECTA FIDE ad reginas. 1202

FRAGMENTA EX OPERIBUS DOGMATICIS DEPERDITIS. 1535

I. — De Synagogæ defectu. 1422

II. — Adversus eos qui negant offerendum esse profunctis. 1425

III. — Ex libro contra Synusiastas. 1427

IV. — Ex Opere adversus Pneumatomachos. 1451

V. Fragmenta varia. 1453

Variæ lectiones ad libros Contra Julianum. 1463

Index analyticus. 1463

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI SEXTI.

67 433 A A 30 478

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN,

MAY 6 1914



Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>